





ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE,

OU

PAR ORDRE DE MATIERES;

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES, DE SAVANS ET D'ARTISTES;

Précédée d'un Vocabulaire universel, *servant de Table pour tout l'Ouvrage, ornée des Portraits de MM.* DIDEROT & D'ALEMBERT, *premiers Éditeurs de l'*Encyclopédie.

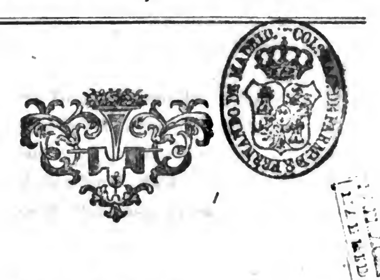
ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE.

BOTANIQUE,

PAR M. LAMARCK, de l'Institut de France;

CONTINUÉE par J. L. M. POIRET, Professeur d'Histoire naturelle, de plusieurs Sociétés savantes et littéraires.

SUPPLÉMENT, TOME I.



A PARIS,

Chez H. AGASSE, Imprimeur-Libraire, rue des Poitevins, n°. 6.

M. DCCCX.



AVERTISSEMENT.

POUR se faire une idée du grand nombre de plantes découvertes depuis l'époque de la publication des premiers volumes de cet ouvrage par M. de Lamarck, il suffit de jeter un coup-d'œil sur les *Species Plantarum* les plus récens. Lorsque le premier volume a paru, il n'existoit que le *Species* de Linné en deux volumes in-8°., porté ensuite à quatre par Reichard, et récemment à neuf par Willdenow, qui n'a encore rien donné sur la classe, aujourd'hui très-étendue, de la cryptogamie. Vahl, peu avant sa mort prématurée, avoit entrepris un *Species* bien autrement volumineux. Les deux volumes qu'il a publiés ne renferment guère que trois cents pages du premier volume de Willdenow.

Ce seul exposé suffit pour faire concevoir la nécessité d'un Supplément pour cette partie intéressante de l'*Encyclopédie,* surtout pour les deux et trois premiers volumes. Le premier est aujourd'hui tellement au dessous de l'état actuel de la science, qu'il se trouve plus que doublé par les additions. Il convient néanmoins de rassurer contre l'appréhension d'un Supplément trop considérable, et l'on doit faire attention que les quatre ou cinq derniers volumes, publiés depuis quelques années sans interruption, n'exigeront que peu d'augmentation, contenant déjà, outre les plantes décrites par les botanistes les plus modernes, beaucoup d'espèces inédites, que possèdent dans leur riche collection MM. de Lamarck, Jussieu, Desfontaines, etc., à l'amitié desquels

j'en dois la communication, ainsi qu'à plusieurs savans botanistes et voyageurs. Pour resserrer ce travail le plus possible, je ne donnerai que la synonymie rigoureusement nécessaire, et je supprimerai, pour les genres nombreux en espèces, beaucoup d'observations, en renvoyant aux auteurs qui en ont traité spécialement dans de savantes monographies.

Outre les avantages que présente ce Supplément par le tableau de toutes nos richesses végétales, j'y ai ajouté tout ce que la *physiologie végétale* présente aujourd'hui de plus intéressant, d'après les belles observations de MM. Mirbel, Corréa, Richard, Decandolle, etc. J'ai tâché aussi d'abréger les recherches pour trouver une plante sous les différens noms qu'elle a reçus. En conséquence, les noms vulgaires, triviaux, ceux de pays, etc. que M. de Lamarck avoit réservés pour la fin de l'ouvrage, dans une table particulière, seront insérés dans le corps même de ce Supplément, ainsi que tous les noms latins des genres conservés ou non, renvoyant, pour les uns et les autres, au nom français sous lequel ils sont décrits : d'où il suit qu'avant de consulter un genre, même dans le corps de l'ouvrage, il faudra toujours le chercher dans ce Supplément sous le nom qu'il porte en latin. On saura par ce moyen s'il a été conservé ou supprimé, le nom qu'il porte en français, ou bien, en cas de suppression, le genre auquel il aura été réuni. J'ai eu soin également d'annoncer à chaque genre les espèces transportées dans un autre, et les raisons de ce changement. Aux espèces déjà décrites, j'ai ajouté la synonymie des auteurs modernes, surtout de ceux qui ont réuni à leurs descriptions de bonnes figures ou des observations particulières. Les erreurs, les doubles emplois ont été rectifiés le plus possible, quoique je n'ose me flatter de pouvoir toujours les éviter dans un travail d'une aussi vaste étendue. Enfin, l'ouvrage sera terminé par des tables analytiques, qui offriront les genres sous leurs noms latins

et français, placés d'après l'ordre des familles naturelles et le système sexuel de Linné.

La partie du travail de M. de Lamarck dans cet ouvrage, quoique la moins étendue, n'en a pas été la moins pénible. Il a fallu toute la sagacité et les connoissances de ce célèbre et infatigable naturaliste pour y mettre cette exactitude qu'il eût été trop heureux pour moi de pouvoir imiter. A l'époque où M. de Lamarck a commencé ce travail, il n'avoit pas les mêmes secours que nous avons aujourd'hui. Un grand nombre d'herbiers qu'il a visités, ne contenoient que des plantes sans noms, placées confusément, ou bien des individus tronqués, mal choisis. Il lui a fallu mettre en ordre tous ces végétaux exotiques, les rapprocher par familles, en déterminer les genres et les espèces, travail qu'il a si heureusement exécuté, que presque toutes ces espèces, vérifiées depuis sur des figures ou sur des individus plus complets, ont confirmé *ses observations*. Il a fait connoître le premier beaucoup de plantes des deux Indes et du Cap de Bonne-Espérance, recueillies par Commerson, Sonnerat, etc., et trop souvent ces mêmes plantes ont été présentées sans synonymie et sous d'autres noms par des auteurs plus modernes, qui étoient à portée de consulter l'ouvrage de M. de Lamarck, et même les plantes qui avoient servi de type à ses descriptions. Si donc l'on calcule le nombre de plantes connues à l'époque de la publication des premiers volumes de cet ouvrage, on reconnoîtra sans peine qu'alors M. de Lamarck avoit déjà beaucoup étendu nos connoissances en botanique, et éclairé notre jugement par d'excellentes observations sur les réformes à établir dans un grand nombre de genres et d'espèces. J'ai tâché de suivre d'aussi près qu'il m'a été possible cette marche tracée par le génie; mais, plus réservé pour les réformes, je me suis borné souvent à des observations moins décidées, plus convenables à mes forces. Quoi qu'il en soit, j'ose croire que ce travail ne sera pas sans

utilité pour la science, et qu'outre le grand nombre d'espèces nouvelles qu'il contient, on trouvera, sur celles qui sont connues, des recherches intéressantes, et des observations critiques sur ce qui appartient à la philosophie de la science.

Je devois publier à la tête de ce volume un discours préliminaire sur l'ÉTAT ACTUEL DE LA BOTANIQUE; mais des circonstances particulières nous obligent de renvoyer ce discours à la fin de ce volume. Nous prévenons en conséquence de ne point faire relier cette première partie, afin de pouvoir placer convenablement le discours préliminaire.

DISCOURS

DISCOURS PRÉLIMINAIRE

SUR l'état actuel de la Botanique, sur les causes qui ont contribué à ses progrès, et sur celles qui peuvent les retarder ou les accélérer.

DEPUIS que l'étude des plantes a cessé d'être celle des herbes médicinales, et que le charlatanisme a perdu cet empire qu'il usurpoit dans la plus aimable des sciences, la botanique a fait, en peu d'années, plus de progrès qu'elle n'en avoit fait pendant plusieurs siècles. Tournefort avoit ouvert la carrière : Linné l'a parcourue à pas de géant : il a tracé de nouvelles routes ; il en a rendu l'accès agréable, facile, les a toutes éclairées du feu de son génie, et n'a cessé, pendant toute sa vie, de travailler à la construction de ce vaste édifice, élevé aux progrès des sciences naturelles, le composant de tout ce que l'Univers produit de plus brillant dans ses trois règnes. Saisissant l'ensemble de cette science, écartant les obstacles qui en arrêtoient les progrès, il osa, jeune encore, en tenter la réforme, et presqu'en devenir le créateur. Chacun connoît ses nombreux ouvrages, qu'on ne peut comparer, pour l'invention, le génie et la précision, qu'à ceux du célèbre Aristote. Après avoir posé les bases de la science dans son *Fundamentum botanices* et son *Philosophia botanica*, il réduisit ses principes en pratique, en publiant un *Species Plantarum*. Peu auparavant il avoit fait paroître un *Genera*, dans lequel chaque genre étoit caractérisé par toutes les parties de la fructification ; mais il reconnut ensuite qu'il devoit extraire de ces caractères généraux ceux qui distinguoient plus particulièrement un genre d'un autre ; il créa des classes pour les plantes, sous le nom de *système sexuel*, production qui annonce autant de profondeur dans les idées, que de chaleur et de brillant dans l'imagination. Quel que soit le sort de ce dernier travail, qui a, comme toutes les méthodes artificielles, ses avantages et ses inconvéniens, la réforme établie par Linné dans la nomenclature des espèces, chacune d'elles, réduite à deux noms, sera toujours une des bases immuables de la science ; elle a soumis, entraîné tous les esprits, et nous ne craignons pas de dire que c'est à cette idée lumineuse que la science doit une partie de ses progrès ; idée qui a été également introduite depuis dans les autres sciences, dans la chimie, la minéralogie, la médecine, l'anatomie, etc.

Linné avoit construit un cadre qu'il ne s'agissoit plus que de remplir. C'est alors qu'on vit naître cette noble émulation qui transporta dans les différentes parties du Monde, les nombreux élèves du professeur suédois. Une immense quantité de plantes jusqu'alors inconnues furent le fruit de leurs infatigables recherches. Plus les découvertes se multiplioient, plus l'étude de la botanique étoit cultivée. On vit partout les naturalistes les plus distingués s'arracher aux douceurs de la vie domestique, abandonner leur patrie pour satisfaire, dans des climats lointains, une passion impérieuse qui leur faisoit oublier les fatigues et les dangers de cette pénible carrière. Beaucoup d'entr'eux devinrent les victimes de leur zèle, sans qu'il fût ralenti dans ceux qui leur survécurent. Ce fut alors que la science s'avança rapidement vers la perfection. En peu de tems, les genres établis par Linné furent plus que doublés, les espèces multipliées presqu'à l'infini. Alors on vit paroître des Flores de tous les pays, des catalogues très-étendus d'espèces nouvelles, des monographies intéressantes. La plupart de ces ouvrages furent accompagnés de bonnes figures : l'on y joignit, ce que l'on avoit trop négligé auparavant, des détails importans sur les parties les plus essentielles de la fructification. Le nombre des genres et des espèces s'accrut tellement, qu'il fut impossible à l'esprit le plus actif d'en suivre la

progression, et de saisir dans tous ses détails l'ensemble de cette vaste science.

Au milieu de cette accumulation de richesses, de bons esprits conçurent que, pour en jouir avec plus d'avantage, il falloit se diviser le travail, et que, vouloir l'embrasser dans toutes ses parties, c'étoit renoncer à des détails, minutieux en apparence, mais nécessaires pour la perfection de la science. Cette idée, une des plus heureuses peut-être qui aient été produites, donna une marche nouvelle à l'étude des plantes. Au lieu de se perdre dans l'immensité d'un travail général, les botanistes crurent qu'il seroit bien plus utile de le partager. En conséquence, les uns s'attachèrent particuliérement à l'étude d'une famille; les autres, à la monographie des genres nombreux en espèces. Plusieurs de ces genres avoient été très-négligés ou s'étoient accrus d'une manière monstrueuse, en y rapportant beaucoup d'espèces nouvelles qui n'y convenoient que très-imparfaitement. Il falloit donc une révision scrupuleuse; elle fut exécutée pour plusieurs genres. Le succès de ce travail encouragea les recherches, et l'on vit avec surprise de grandes familles, à peine connues, sortir du chaos dans lequel elles étoient ensevelies, que Linné lui-même n'avoit pu qu'indiquer, entraîné ailleurs par l'immensité de son travail.

Ce fut particuliérement dans l'étude des plantes cryptogames, que l'on reconnut les avantages de ce nouveau plan. Ces plantes étoient restées méconnues ou négligées à cause de leur petitesse et de leur obscurité : néanmoins la plupart d'entr'elles, placées sur les limites du règne animal et végétal, devoient être d'un grand intérêt aux yeux de l'observateur. On ne tarda pas à s'en appercevoir, et l'on reconnut que la Nature n'étoit pas moins admirable dans les productions qui échappent presqu'à nos sens, que dans celles qui nous frappent par leur grandeur, leur élégance et leur beauté.

Micheli s'étoit occupé avec succès d'un grand travail sur la famille des *champignons*. Depuis lui, Schœffer, Bolton, Gleditsch et plusieurs autres s'étoient livrés au même travail. Bulliard, devenu en quelque sorte habitant des bois, le continua avec une grande activité. Après lui, MM. Paulet, Todde, Hoffman, Batsch, Decandolle, Palisot de Beauvois, et surtout Persoon, étendirent de plus en plus des recherches auxquelles Bulliard avoit été arraché par une mort prématurée. Des plantes parasites, qui ne se présentent sur les feuilles et les tiges des autres végétaux que comme des taches, des piqûres, des points presqu'imperceptibles, vinrent prendre une place provisoire dans cette grande famille, et offrirent aux observateurs des phénomènes particuliers; elles furent distribuées, comme les autres, en genres et en espèces.

Les mousses ne formoient que trois grands genres dans les ouvrages de Linné, et quelques autres moins nombreux en espèces. Ces plantes avoient été l'objet du travail de Dillen, de Micheli, de Necker, de Weiss, de Weber. Soumises à l'examen d'Hedwig, elles prirent un caractère tout différent, quoique le voile qui cache leur fructification soit encore bien peu transparent. Aux travaux de cet infatigable observateur succédèrent ceux de MM. Bridel et Palisot de Beauvois. Ce dernier surtout a présenté sur les mousses beaucoup d'observations neuves, et une distribution particulière qui doit en rendre l'étude plus facile.

Nous avions sur les fougères des matériaux très-étendus, un excellent ouvrage de Plumier sur celles de l'Amérique, accompagné de belles gravures; mais il nous manquoit de bonnes divisions : c'étoit un travail presque neuf, dont M. Swartz s'est emparé. Nous lui devons une monographie intéressante sur cette famille, dans laquelle il a établi beaucoup de genres nouveaux, d'après des caractères de fructification qui avoient échappé aux premiers observateurs. M. Smith avoit déjà introduit des réformes très-utiles dans cette famille.

Il en fut de même des *lichens*, d'abord réunis par Linné en un seul genre; ils devinrent depuis le type d'une nouvelle famille, sur laquelle Acharius nous a donné un ouvrage très-étendu. Hoffman, Dickson et beaucoup

d'autres ont également contribué à la perfection de ce travail.

L'étude des plantes marines, si difficiles à suivre dans les eaux de l'Océan, paroissoient devoir échapper aux observations : cependant Ollis, Gmelin, Turner, Draparnaud, Stackhouse, etc. ont été les chercher jusques dans leurs retraites, et nous en ont donné de bonnes descriptions avec figures. MM. Palisot de Beauvois et Decandolle nous ont fourni des généralités sur cette nouvelle famille. M. Lamouroux a préparé un travail complet, dont il a déjà fait connoître la disposition et les principaux genres dans des Mémoires particuliers et par la livraison d'un premier fascicule. Ces essais nous annoncent tout ce que nous pouvons espérer de cet habile et actif observateur.

Au milieu de ces grands travaux, une des familles les plus importantes, celle des graminées, paroissoit presqu'oubliée. A la vérité, on avoit isolément rectifié plusieurs genres : Kœler, Host et plusieurs autres y ont fait des changemens avantageux ; mais il falloit une réforme générale, des divisions plus naturelles, un nouvel examen des parties de la fructification, enfin une monographie complète. M. Palisot de Beauvois vient d'entreprendre ce travail important. Le Mémoire qu'il a présenté à ce sujet à l'Institut, et les notes qu'il a bien voulu nous communiquer, annoncent que nous ne tarderons pas à jouir de ses savantes recherches.

Ainsi le zèle actif des botanistes les plus distingués étendoit de plus en plus les limites d'une science qui n'en connoît pas d'autres que celles de l'Univers. Les voyages nous procuroient des Flores de tous les pays, qu'il faut bien distinguer de ces nombreux catalogues auxquels on a donné également le nom de *Flores*, et qui ne sont, la plupart, que la répétition d'un certain nombre d'espèces connues, qu'on sait se trouver dans le pays où on les indique. Quelques-uns, à la vérité, contiennent des observations particulières et des espèces neuves ou peu connues ; ils méritent, à ce titre, d'être distingués, et l'on ne regardera jamais comme des ouvrages sans utilité les *Plantes de la Suisse*, par Haller ; celles d'Allemagne, par Hoffman, Roth, etc. ; celles d'Autriche, par Jacquin ; de Berlin, par Willdenow ; d'Angleterre, par Smith, Curtis, Hudson, etc. ; la *Flore française* de MM. de Lamarck et Decandolle ; les *Plantes des environs de Paris*, par Tournefort et Vaillant, etc. ; mais les Flores qui ont particulièrement étendu l'empire de la science, et qu'on peut regarder comme des modèles dans ce genre de travail, sont la *Flore du mont Atlas* de M. Desfontaines ; les *Plantes de la Nouvelle-Hollande et de Syrie* de M. de Labillardière ; celles de la Guiane d'Aublet ; de la Sibérie, par Gmelin et Pallas ; la *Flore du Pérou* de Ruiz et Pavon ; d'Oware et de Benin de M. Palisot de Beauvois ; la *Flore danoise*, celle de la Suède, de la Laponie, par Linné ; les *Plantes équinoxiales* de MM. Humboldt et Bonpland ; celles de l'Amérique septentrionale, par Michaud ; les arbres des mêmes contrées, par Michaud fils ; les plantes des îles d'Afrique, par M. du Petit-Thouars ; du Japon, par Thunberg ; de la Cochinchine, par Loureiro, etc. D'autres ont figuré et décrit les plantes cultivées dans des jardins, tant publics que particuliers. Ainsi Linné, qui a donné l'exemple de ces différens travaux, a publié les plantes du Jardin de Cliffort, de celui d'Upsal ; Dillen, l'*Hortus elthamensis* ; Aiton, l'*Hortus kewensis* ; Ventenat, les plantes du Jardin de la Malmaison et de celui de Cels ; Andrew, Curtis, la plupart des plantes cultivées en Angleterre ; Jacquin, celles de Schoenbrun ; nous avons les plantes grasses, par M. Decandolle ; les liliacées par le même, dessinées par M. Redouté, toutes décrites et figurées d'après des individus cultivés. Ces ouvrages et beaucoup d'autres ne laissent presque rien à desirer, soit pour l'exécution et l'exactitude des figures, soit pour la fidélité des descriptions.

Nous possédons encore, sous le nom de *Fascicule*, de *Choix*, d'*Annales*, de *Dissertations*, de *Catalogue*, etc. un grand nombre d'excellens ouvrages, source féconde de richesses et d'observations, telles que les *Icones Plantarum rariorum* de Cavanilles ; ses *Dissertations sur les malvacées* ; les *Observa-*

tions botaniques de Thunberg et de Jacquin; les *Plantes du Corollaire de Tournefort*, par M. Desfontaines; les *Annales de Botanique* de Roemer et Usteri; le *Choix des Plantes* de Ventenat; le *Reliquiæ Kæmpferianæ* de Bancks; divers Fascicules de Lhéritier; les *Observations botaniques* de Retz; le *Symbole* et les *Églogues* de Vahl; les *Illustrations* de Gouan; les *Plantes rares ou peu connues de la France*, figurées par Decandolle, etc.; mais un des ouvrages le plus marquant, le plus utile, le mieux conçu est celui de M. de Lamarck, sous le titre d'*Illustrations des Genres*, contenant neuf centuries de gravures, qui font partie des planches de l'*Encyclopédie* par ordre de matières. Tous les genres connus à l'époque de sa publication y sont figurés avec des détails très-étendus sur les caractères particuliers à chaque genre, avec une ou plusieurs espèces souvent nouvelles ou peu connues, destinées à servir d'exemple.

Tandis qu'un grand nombre de naturalistes s'occupoient, par des analyses scrupuleuses, par l'exactitude des descriptions et des figures, à faire connoître les plantes qu'ils avoient découvertes, tant dans leurs excursions que dans les voyages de long cours, d'autres, concentrés dans leur cabinet, consacroient tous leurs momens à des recherches non moins intéressantes sur l'anatomie et la physiologie des végétaux, ainsi que sur le meilleur mode de classification. Ces savans sentirent très-bien que l'examen des parties extérieures des plantes étoit insuffisant pour fixer les principes fondamentaux de la science; qu'ils resteroient toujours douteux tant que les caractères établis sur cette partie ne seroient pas confirmés par la connoissance des organes intérieurs, surtout des plus essentiels, de ceux qui, par leur forme, leur nature, leur position, etc. établissoient la différence d'une plante à une autre. Il importoit de connoître l'influence que ces organes avoient sur les autres parties de la plante, et les causes qui en formoient la différence.

On avoit déjà, sur l'anatomie des plantes, sur leur accroissement et leur développement, des idées générales, fruit des observations de Grew, Malpighi, Duhamel, etc. Ces observations furent depuis modifiées, étendues, plus développées, rectifiées ou confirmées par plusieurs autres savans, comme je le dirai plus bas.

On retrouvoit dans les grands végétaux ligneux, dans les plantes herbacées, les mêmes principes, le même mode d'accroissement; mais on avoit observé dans les uns des particularités qui n'existoient pas dans les autres. On voulut connoître la cause de cette différence : on la trouva dans les semences. On remarqua avec étonnement, que les unes n'avoient qu'un seul cotylédon, et que les autres (les plus nombreuses) en avoient deux. Cette découverte fournit deux grandes coupes naturelles, et les plantes qui appartenoient à l'une ou à l'autre offrirent dans toutes leurs parties, tant externes qu'internes, des différences constantes très-remarquables. Cette intéressante théorie a été étendue et confirmée par M. Desfontaines dans une suite de belles observations, d'autant plus lumineuses, qu'elles n'ont pas besoin, pour être vérifiées, du secours du microscope, avec lequel trop souvent chacun ne voit que ce qu'il veut voir. C'étoit sur de semblables observations que le célèbre Bernard de Jussieu avoit jeté les fondemens d'une méthode naturelle, que M. Laurent de Jussieu son neveu a si savamment développée, et qu'il s'attache tous les jours à perfectionner. Les méthodes artificielles, dont on reconnoissoit l'utilité, rebutoient néanmoins tous les bons esprits, qui ne pouvoient se déterminer à rapprocher des plantes qui n'avoient de rapport entre elles que dans le nombre de leurs étamines, de leurs styles ou dans la forme de leur corolle, et qui d'ailleurs se trouvoient, par ces divisions arbitraires, très-éloignées de celles desquelles elles se rapprochoient le plus par une foule d'autres caractères. Dès-lors il fut prouvé que la perfection de la science dépendoit de celle de la méthode naturelle. Les plantes furent donc réunies par familles, et les familles placées à la suite les unes des autres, selon leurs rapports plus ou moins étendus.

Ce dernier travail laisse encore sans doute beaucoup à desirer. Un grand nombre de familles ne forme que des groupes isolés : d'autres sont composées de genres qui n'attendent, pour en sortir, que de nouvelles observations : d'autres enfin n'ont pas encore reçu de place bien déterminée. On conçoit que la fin de ce travail ne peut être que le fruit d'un très-grand nombre de recherches, d'observations dirigées vers le même but.

Tel étoit à peu près l'état de la science lorsque Gærtner publia son bel ouvrage sur les fruits et les semences. Dans l'examen détaillé qu'il en donne, il fait connoître plusieurs parties négligées ou méconnues par Linné ; parties d'autant plus essentielles, qu'elles tiennent aux organes les plus importans des plantes, aux semences, à l'embryon ; qu'elles fournissent un plus grand nombre de caractères principaux et de points de comparaison ; en un mot, plus de degrés d'affinité ou de différence entre les familles, les genres, entre une plante et une autre plante : d'où il est résulté qu'à la description de chaque genre établi par Linné sur les considérations du calice, de la corolle, des étamines, du pistil et du péricarpe, on peut aujourd'hui ajouter d'autres considérations, tirées de la forme des semences, de leurs tégumens, de leur périsperme, de leur embryon : la nature, la position de ce dernier, la forme des cotylédons, et plusieurs autres caractères, rendent ces détails complets. M. de Jussieu a fait sentir, dans son *Genera Plantarum*, combien, d'un autre côté, il étoit intéressant, dans une foule de circonstances, de bien observer la position des étamines, qui n'a été indiquée par Linné que pour quelques-unes de ses classes, l'icosandrie, la polyandrie, la gynandrie. D'autres savans poursuivent avec activité ce beau travail. M. Gærtner fils continue celui de son père. M. Corréa a publié sur cet objet plusieurs Mémoires qui en font desirer la continuation. M. du Petit-Thouars a cru trouver, dans une suite d'observations qui lui sont propres, sur le développement des bourgeons, etc. des faits contradictoires avec des principes qu'on croyoit suffisamment établis, qu'il soumet à un nouvel examen, et qui méritent, de la part des physiologistes, une attention toute particulière. M. Richard s'occupe, depuis un grand nombre d'années, de l'analyse complète de toutes les parties des semences. Ses nombreuses et intéressantes recherches ajouteront sans doute un grand degré de perfection à une science uniquement fondée sur l'observation. D'un autre côté, M. Mirbel a déjà répandu une grande lumière sur les organes des végétaux, sur leur développement et leurs fonctions respectives. Il est parvenu, après une suite d'observations, à établir ce principe comme base de toute sa théorie ; savoir : *que la masse entière d'une plante est un tissu cellulaire, dont les loges diffèrent par leurs formes et leurs dimensions.* Des savans étrangers, tels que MM. Hedwig, Link, Rudolphi, Sprengel, Bilderdyk et autres, ont publié de très-bonnes observations sur le même objet.

Ces travaux, ainsi que l'établissement des familles naturelles, détermineront enfin les véritables principes sur lesquels il convient d'appuyer l'étude des plantes ; ils nous guideront encore dans l'établissement des genres et des espèces ; mais après avoir présenté rapidement l'état actuel de la science, je dois dire aussi les abus qui s'y sont introduits, et qui peuvent en retarder la marche. Mon but n'est point ici de m'ériger en critique, mais d'écarter tout ce qui peut multiplier ou propager l'erreur, ajouter aux difficultés, et parsemer d'épines la route qui conduit à l'étude des plantes. Qu'il me soit permis de rappeler d'abord quelques-unes des observations que j'ai déjà présentées à la tête du cinquième volume de cet ouvrage (pages 4 et suiv.), sur l'établissement des genres et des espèces, et auxquelles je renvoie le lecteur.

Ainsi la science marchoit à grands pas vers la perfection lorsqu'elle fut arrêtée dans sa marche rapide par une nuée de *nomenclateurs*, les uns de bonne foi et fort instruits, les autres très-ignorans sur le véritable but de la science, quoiqu'ils s'annonçassent pour en être les réformateurs ; ils firent de la *nomenclature* le principal objet de leur travail. Pleins

de confiance dans leurs idées, ils crurent pouvoir arbitrairement changer le nom des plantes dès qu'il ne leur convenoit pas, les uns sans pouvoir en donner aucune raison, les autres d'après des principes qu'ils s'étoient formés à eux-mêmes, et souvent sur les prétextes les plus légers. Or, en fait de principes, comme chacun a les siens, chacun aussi a cru avoir le même droit, et ne pas l'exercer c'eût été, aux yeux de l'amour-propre, adopter l'opinion des autres, tandis qu'il est si doux d'avoir la sienne. On a respecté assez long-tems les noms donnés par Linné, quoique cette réserve n'ait pas été générale; mais ceux employés par les botanistes qui ont écrit après lui, par les naturalistes voyageurs, en un mot par tous ceux qui ont fait la découverte de nouvelles espèces, ont la plupart été rejetés. En ne pouvant pas ôter à son auteur l'honneur de la découverte d'une nouvelle plante, du moins il semble qu'on l'affoiblisse par le changement de nom : misérable subtilité de l'amour-propre, qui réussit assez bien dans des ouvrages généraux, plus connus, plus usuels que les ouvrages partiels dont ils se composent! C'est ainsi que presque tous les noms, tant génériques que spécifiques, donnés par Aublet aux plantes de la Guiane, ont été supprimés par Schreber et autres, sans autre motif plausible que celui, sans doute, d'être cités de préférence. C'est ainsi que tous les jours, dès qu'un auteur fait connoître une espèce nouvelle, le premier qui écrit après lui, s'emparant de l'espèce, lui donne un autre nom; mais bientôt le réformateur est réformé à son tour. Je pourrois en citer mille exemples; mais il suffit, pour s'en convaincre, de jeter les yeux sur la synonymie placée dans cet ouvrage à la tête de chaque espèce.

Je ne conçois pas comment des auteurs, infiniment estimables d'ailleurs, ont pu se laisser entraîner par cet abus si nuisible à la science, et donner l'exemple d'une innovation qui fait presque le seul mérite d'une foule de compilateurs, dont les travaux, en réunissant en un seul corps les découvertes éparses dans des feuilles périodiques et autres, serviroient infiniment à faire connoître les progrès de la science s'ils n'y jetoient, au contraire, le plus grand désordre par leurs prétendues réformes. J'en demande pardon à plusieurs hommes célèbres; mais je ne peux m'empêcher de m'élever contre un pareil abus, qui finira par écraser la science sous les mots. En effet, qu'arrive-t-il lorsque l'on change le nom d'une plante? Il faut de toute nécessité rappeler le premier, autrement on introduiroit comme nouvelle, dans le catalogue des espèces, une plante déjà connue. Bientôt au premier réformateur en succède un autre, et dès-lors voilà une plante signalée sous trois, quatre, cinq noms et plus : j'en connois qui en ont jusqu'à huit ou dix. N'est-ce pas surcharger péniblement la mémoire d'une nomenclature fatigante, sans rien ajouter à nos connoissances? Le moyen de se reconnoître au milieu de cette éternelle et rebutante synonymie! Lequel de ces noms adopter? Chacun en cela se conduit arbitrairement, et l'on ne peut guère faire autrement, à moins de revenir au premier nom établi; mais toujours faudra-t-il connoître ceux qui y ont été ajoutés quand on voudra consulter les ouvrages postérieurs.

A ce premier inconvénient, comme s'il n'étoit pas suffisant, on en a ajouté un autre qui achève la confusion. Souvent on supprime le nom donné à une plante, et ensuite on le reprend pour le donner à une autre. Des êtres coalisés pour dégoûter de l'étude tous les gens raisonnables, ne pourroient pas s'y prendre plus adroitement pour réussir complétement. En effet, si je cite, par exemple, le *dombeya*, on ne manquera pas de me demander si je veux parler du *dombeya* de Lamarck, qui est l'*araucaria* Juss.; du *dombeya* de Cavanilles, qui se rapporte à quelques espèces de *pentapetes* de Linné; du *dombeya* de Lhéritier, qui est le *turretia* de Dombey, etc. Cette explication suffit pour celui qui ne cherche que le nom d'une plante; mais s'il s'agit de donner un travail sur les genres, il faut que l'auteur se décide pour adopter un de ces *dombeya*, à moins qu'il ne préfère les rejeter tous, comme il arrive pour trancher la difficulté, et établir de nouveaux noms plutôt pour sa commodité

que pour celle du lecteur, ainsi que l'a fait Salisbury en donnant le nom de *columnea* au *dombeya* Lam. Dans le cas où un auteur se détermine à conserver un *dombeya*, lequel va-t-il prendre ? Le voilà jeté dans une discussion absolument étrangère à la science, et chacun aura encore une opinion différente : l'on voudra conserver le nom de Lhéritier, comme le premier auteur; mais le genre pour lequel il l'emploie, avoit déjà été nommé *tourretia* dans les manuscrits de Dombey, connu par plusieurs botanistes, et Lhéritier, qui possédoit ces manuscrits, ne pouvoit pas l'ignorer. D'ailleurs, Fongeroux de Bandaroi l'avoit publié dans les *Mémoires de l'Académie des sciences*, 1784. Pourquoi priver le savant M. de la Tourrette d'un hommage qui lui étoit rendu par son ami? Un autre trouvera plus raisonnable d'adopter le *dombeya* de Lamarck, comme s'appliquant à un genre sans nom, et que Molina, qui avoit découvert la plante, avoit confondue très-mal-à-propos avec les pins; mais alors il faut supprimer le nom *araucaria*, employé par *Jussieu, qui admettoit les dombeya* de Cavanilles, etc. On peut dire la même chose de l'*aubletia* et de beaucoup d'autres genres. Je n'étendrai pas plus loin cette dissertation, qui, comme l'on voit, entraîne dans des longueurs, dans des incertitudes, et amène presqu'autant d'opinions différentes qu'il y a d'auteurs. Il me suffit d'en faire sentir les inconvéniens, et de prévenir que la même discussion se représentera pour quelques centaines de genres.

J'avoue que, lorsqu'un nom a été employé pour un genre mal établi ou déjà connu sous une autre dénomination, ce nom, sans emploi, redevient libre. Pourquoi, dira-t-on, ne s'en serviroit-on pas de nouveau, surtout si ce nom est celui d'un savant distingué, auquel on veut rendre hommage? Faut-il qu'il en soit privé, parce que son nom aura été déjà gauchement employé? J'avoue que cet hommage, si simple, si pur quand il n'est pas profané par l'adulation, souvent la seule récompense des longs et pénibles travaux, ne doit pas être refusé au savant modeste, dont toute une nation jouit des bienfaits sans en connoître l'auteur; mais du moins ces noms ne doivent pas être hasardés pour des genres douteux ou qui portent déjà un autre nom. Quant aux noms indifférens, ils ne devroient jamais être rappelés lorsqu'ils ont été adoptés pour des genres que l'on croit devoir supprimer, encore moins les reprendre successivement pour cinq ou six genres. J'en ai fait voir l'inconvénient dans l'exemple que j'ai cité pour le *dombeya*.

Une des principales causes du changement des noms, quand il est raisonné, est de les avoir rendus significatifs. Quand ils sont établis sur un faux caractère, comme il est arrivé quelquefois, ils doivent être nécessairement supprimés, et c'est presque le seul cas. Quand les caractères qu'ils expriment, sont communs à plusieurs autres genres, on doit les conserver dès qu'ils sont établis; mais il faut, le plus possible, éviter de les employer primitivement, à moins qu'on ne soit bien assuré que le caractère qu'ils annoncent, ne convient et ne conviendra à aucune autre plante : chose impossible, tant que l'on ne connoîtra pas toutes les plantes qui existent à la surface du Globe.

L'établissement des noms est d'une si grande importance pour faciliter l'étude d'une science, et nous mettre à portée de communiquer nos observations et nos idées avec clarté et précision, qu'il mérite une attention toute particulière, et ne doit pas être livré à l'arbitraire. Nous venons de voir combien le changement, dans la nomination des plantes, jette de désordre et d'embarras dans l'étude de la botanique. Cette innovation s'est introduite avec la même fureur dans les termes destinés à faire connoître les différentes parties ou les organes des plantes : il est de ces parties qui n'étoient point connues des Anciens; d'autres que l'on découvre tous les jours; d'autres enfin, qui portoient des noms obscurs, douteux ou d'une signification erronée. Il est évident qu'il falloit changer ces derniers, et en créer pour les parties nouvellement découvertes. Rien de mieux si on s'en étoit tenu là; mais quand une fois l'amour

de la réforme devient dominant, quand on y attache sans restriction une trop grande importance, dès-lors, s'emparant de ces esprits légers, peu judicieux, il les emporte au-delà des bornes : c'est ce qui est arrivé pour la botanique. Les novateurs ont fait ici ce qu'ils avoient déjà fait pour le nom des plantes; ils ont donné aux parties des plantes, des noms différens de ceux qu'elles portoient depuis long-tems, et leur travail s'est borné, ou à des distinctions subtiles, ou à substituer un nom à un autre, sans présenter une idée neuve. Par exemple, Linné avoit donné à la queue ou au support des feuilles le nom de *pétiole;* à celui des fleurs, le nom de *pédoncule,* et de *pédicelle* aux pédoncules partiels, nom qui a été également employé pour les supports des folioles. On a encore dit qu'un fruit, un ovaire étoit *pédicellé* quand il étoit supporté dans le calice par un pédicelle particulier. Il me paroît que cette expression étoit suffisamment entendue; mais on a cru, vu sa situation dans le calice et son caractère particulier, devoir lui donner le nom scientifique de *thécaphore,* dont on distingue deux espèces : la première, lorsqu'il est produit par le rétrécissement de la partie inférieure du pistil, porte le nom de *basigyne,* comme dans le *lychnis* et l'euphorbe; la seconde, lorsqu'il n'est qu'un prolongement du pédoncule, portant plusieurs ovaires, se nomme *polyphore,* comme dans les renoncules : c'est un polyphore succulent, qui, dit-on, forme le fruit de la fraise. On l'avoit regardé comme un réceptacle, et il me semble qu'alors on s'entendoit un peu mieux, avec moins de subtilité.

Mon objet n'étant pas et ne pouvant être de parcourir ainsi la liste des noms nouveaux donnés, ou à des parties déjà connues, ou à des modifications peu importantes de ces mêmes parties, qui pouvoient être exprimées aussi bien par une épithète, sans changement de nom, je me bornerai à faire remarquer qu'outre l'obscurité et l'embarras que cette nomenclature, souvent barbare, jette dans l'étude, elle la rend trop minutieuse, et substitue souvent des idées systématiques à la place de celles que nous donneroit la seule inspection des plantes lorsque notre esprit n'est occupé par aucun préjugé; car il est à remarquer que ces noms assignés à chaque partie des plantes sont la plupart établis d'après les systèmes et les opinions que chacun s'est formés, et qu'ils y tiennent par leur sens et leur étymologie; de sorte qu'ils ne peuvent être adoptés par ceux qui ont une opinion différente, à qui par conséquent il faut des noms différens.

Les noms nouveaux ne doivent être établis que pour des organes nouvellement découverts, qui ont des fonctions particulières bien distinctes, bien vérifiées; mais si ces organes ne sont que des modifications d'un autre déjà connu, il sera toujours suffisant de l'exprimer par une épithète, et non par un nom particulier. Combien, d'après ce principe, n'aurois-je point à dire, si je portois une sévère critique sur tous ces noms nouveaux, imaginés depuis un certain nombre d'années pour des organes connus depuis des siècles! Quel dédale lorsqu'il s'agit de pénétrer dans cette obscure nomenclature, d'assigner le sens convenable à chaque expression, et surtout d'en faire une application générale à tous les êtres de la végétation!

J'ai dit plus haut que les nombreux ouvrages publiés depuis un certain nombre d'années sur les différentes parties de la botanique, en avoient considérablement étendu le domaine; je dois dire aussi qu'on auroit pu rendre ces ouvrages bien plus utiles s'ils eussent été mieux combinés, si tous avoient été travaillés sur un plan uniforme, tendant au même but, et surtout rendus d'une acquisition plus facile en écartant ce luxe de gravures et de typographie qui les porte à un prix auquel ne peut atteindre la fortune ordinairement assez médiocre de ceux qui cultivent les sciences. Quelle somme effrayante ne faudroit-il pas réunir pour acquérir les plus importans de ces ouvrages, tels que les différens Fascicules de Lhéritier, les beaux et nombreux ouvrages de Jacquin, le *Jardin de la Malmaison,* les *Liliacées de Redouté,* les *Plantes grasses de Decandolle,* la *Flore danoise,* les *Icones rariores* de

de Cavanilles, la *Flore du Pérou*, celle de Portugal, qui commence à paroître, etc. etc., ouvrages néanmoins dont ne peuvent se passer ceux qui se livrent à l'étude complète des végétaux! Du moins ces ouvrages ne renferment, la plupart, que des plantes nouvelles, rares ou peu connues; mais employer le burin des artistes et la presse des imprimeurs pour ne donner que ce qui est déjà connu, c'est une superfétation qui, si elle ne nuit pas aux progrès de la science, ne lui est d'ailleurs d'aucune utilité : c'est une perte réelle en cuivre, en papier, en argent, qui pouvoient être employés plus fructueusement pour le progrès des sciences. De pareils ouvrages ne sont ordinairement que des spéculations mercantiles, dans lesquelles tout est calculé pour le profit, rien pour la science. On dupe le public pour un instant, qui ne tarde pas à revenir de son erreur, et à faire le sacrifice de ses avances pour les premières livraisons, dont il ne prévoit pas la fin.

C'est bien pire encore lorsqu'empruntant le nom d'un homme qui a eu en son tems de la célébrité, on donne, sous ce nom et sous le titre de *nouvelle édition*, un ouvrage qui n'est point le sien, et dont on se borne tout au plus à citer quelques passages : telle est en particulier la nouvelle édition des *Arbres et Arbustes de Duhamel*, qui n'en porte que le titre, ouvrage sans plan déterminé, pas même celui de Duhamel, l'ordre alphabétique, dans lequel on trouve un grand nombre de gravures parfaitement inutiles. Quel homme, en effet, aura besoin de recourir aux belles images de l'éditeur Michel pour apprendre à distinguer un chêne, un hètre, un noisetier, un lilas, ainsi que les noyers, les pommiers, enfin les cerisiers, dont on nous a gratifiés, pour notre argent, de dix-sept planches, dans la crainte que nous ne confondions le bigarreau avec la cerise, la guigne avec la montmorency? Les mêmes précautions ont été prises pour l'olivier d'Europe, dont les variétés ont produit huit planches; pour le figuier domestique, qu'on a cependant borné à sept planches, comme si le palais ne valoit pas beaucoup mieux que les plus belles gravures pour distinguer toutes ces variétés. Rosier l'a bien fait, dira-t-on : raison de plus pour ne le pas faire. Quant au texte, on ne peut, en général, lui faire d'autre reproche que de porter un faux titre; il n'est point de Duhamel, mais bien des savans qui ont coopéré à cette édition : on y trouve de très-bonnes observations. Sans doute il eût été conçu avec plus d'ordre et de sagesse si l'éditeur n'eût pas voulu trop souvent diriger la plume des gens instruits qui ont eu la foiblesse d'employer leurs connoissances à la rédaction de cet ouvrage interminable. Duhamel avoit donné le modèle d'un bon ouvrage. Qui pouvoit mieux l'exécuter que M. Desfontaines, qui, en deux volumes in-8°. d'un prix très-médiocre, a su renfermer tout ce qu'il nous importe le plus de connoître sur les *arbres et arbrisseaux* qui peuvent être cultivés en pleine terre sur le sol de la France.

En rendant compte des progrès qu'a faits la botanique depuis un certain nombre d'années, je n'ai pas cru devoir me taire sur les abus qui se sont introduits dans plusieurs ouvrages publiés sur cette partie de l'histoire naturelle, sur le charlatanisme de quelques spéculations mercantiles, auxquelles les savans devroient refuser leur plume, sur l'introduction d'une nomenclature arbitraire et sur ce luxe typographique, qui rend la science inaccessible à tous ceux que la fortune n'a point favorisés de ses dons.

Il ne suffit donc pas d'écrire, et même de bien écrire sur une science, surtout en histoire naturelle : il faut encore que les ouvrages soient tellement combinés, qu'ils puissent être utiles à un plus grand nombre de personnes; qu'ils soient d'une acquisition peu dispendieuse, d'un format commode; qu'ils contiennent plutôt des additions faites à la science, que des répétitions de ce qui est déjà connu. Au reste, il est essentiel de distinguer deux sortes d'ouvrages : les uns classiques, les autres d'érudition et de détail. Les premiers composent le tableau méthodique, soit des genres, soit des espèces, ainsi que les Flores particulières à chaque contrée, etc. Ces sortes

d'ouvrages ne doivent présenter les plantes qu'avec une phrase spécifique, une synonymie choisie, une très-courte description lorsqu'elle est nécessaire, quelques observations particulières, peu ou point de gravures, mais l'indication de celles qui existent dans d'autres ouvrages : ce sont des espèces de catalogues raisonnés, l'inventaire de nos richesses, alimentés par les nouvelles découvertes, et qu'il faut refaire au bout de quelques années.

Il n'en est pas ainsi des grands ouvrages publiés avec figures, et qui présentent ou doivent présenter tout ce qu'il est intéressant de connoître sur chaque espèce de plantes, des descriptions plus étendues, des dissertations historiques, littéraires ou critiques sur leurs caractères, sur leurs rapports avec d'autres plantes, sur l'époque de leur découverte, sur leur culture, leur germination, leurs propriétés économiques ou médicales, leur naturalisation, etc. : telle est en particulier l'*Histoire des Plantes* de J. Bauhin, ouvrage unique, étonnant par son érudition, souvent un peu trop diffus, qu'on n'a pas encore imité, qui cependant pourroit servir de modèle, avec les corrections convenables, et en élaguant toutes ces longues recettes de médecine, sur lesquelles on ne peut être trop réservé.

De ces observations je conclus que les ouvrages classiques sont aujourd'hui à peu près ce qu'ils doivent être ; qu'ils doivent acquérir tous les jours plus de perfection par les observations particulières qui en rectifient les erreurs, les doubles emplois presqu'inévitables dans ces sortes d'ouvrages, faute d'avoir sous les yeux toutes les plantes qui s'y trouvent mentionnées : cependant un ouvrage essentiel qui nous manque, et qui, plus que tout autre, nous feroit apprécier les caractères génériques, c'est un *Species* distribué d'après la méthode naturelle. Puissions-nous l'obtenir un jour du célèbre professeur qui a tant contribué à la perfection de cette méthode !

Quant aux grands ouvrages enrichis de figures et publiés avec luxe, il faut qu'ils restent tels qu'ils sont, avec leurs erreurs, leurs défauts, souvent sans être terminés. En supposant même qu'ils le soient, et qu'ils aient toute la perfection dont ils sont susceptibles, ils n'en sont pas moins des ouvrages isolés, sans ensemble, faute d'avoir été faits sur un plan uniforme, souvent répétant ce que d'autres ont déjà dit, ou donnant la figure de plantes qui ont été déjà plusieurs fois représentées. Cette opération est même quelquefois nécessaire, surtout lorsque l'on veut compléter un travail sur un genre, sur une famille, sur la Flore d'un pays, etc. : tels sont les liliacées, les astragales, les *geranium*, les malvacées, les plantes grasses, etc. On reconnoît évidemment que les auteurs de ces beaux ouvrages auroient en partie manqué leur but s'ils eussent renvoyé le lecteur aux gravures déjà faites, et qu'ils se fussent bornés à figurer les plantes qui ne l'avoient pas encore été. Il n'en est pas moins vrai que, sous bien des rapports, c'est multiplier à grands frais la répétition des mêmes plantes, tandis que, d'un autre côté, ces ouvrages, au bout de quelques années, susceptibles de beaucoup d'augmentations, restent alors bien au dessous de la science, et qu'ils laissent beaucoup à desirer.

En réfléchissant sur ce genre de travail, j'ai reconnu qu'il eût été facile d'éviter tous ces inconvéniens, de rendre ces sortes de travaux d'une utilité plus générale et d'une facile acquisition, avec les moyens de les perfectionner à volonté ; qu'il ne falloit pour cela que rattacher tous ces ouvrages à un plan général, et que s'ils eussent été, dès le principe, dirigés de la manière dont je vais l'indiquer, et à laquelle il est encore facile de revenir, il ne s'agiroit plus aujourd'hui que d'ajouter à ce qui a été fait.

Tant qu'on se livrera à la passion de publier sur la botanique des ouvrages de luxe, ils seront presque toujours ruineux pour les éditeurs, par les avances effrayantes qu'ils exigent, nuls pour un grand nombre de savans, qui ne peuvent y mettre le haut prix auquel ils sont portés. On évitera ces deux inconvéniens par une combinaison très-simple, et bien plus utile pour la science.

1°. Il faut renoncer à donner aucun ou-

vrage de luxe, à moins qu'il ne soit destiné pour les artistes ou les amateurs de belles gravures. Des dessins faits au simple trait, mais qui représenteroient chaque plante avec une fidélité scrupuleuse, accompagnés de détails sur les parties de la fructification, seroient suffisans : ajoutons un format commode, qui ne soit ni trop grand pour éviter la trop forte consommation de papier, ni trop petit, de manière à gêner le développement des plantes un peu grandes. L'in-4°. paroît devoir remplir cet objet.

2°. Chaque planche ne doit offrir qu'une seule plante avec sa description sur un feuillet séparé. Si cependant, pour épargner la dépense, l'on jugeoit à propos de placer plusieurs plantes sur la même planche, il faudroit alors les choisir tellement rapprochées, qu'elles ne puissent être éloignées les unes des autres, quel que soit le système ou la méthode que l'on adopte. D'ailleurs, comme l'agrément du coup-d'œil doit être sacrifié à l'utilité générale, la planche qui offriroit plusieurs plantes pourroit être disposée de manière que chacune de ces plantes ait son cadre à part, à peu près comme celles de Barrélier; ce qui procureroit la facilité de les séparer à ceux qui croiroient devoir les faire passer dans une autre division.

3°. Chaque planche avec sa description (c'est ici le point le plus essentiel, duquel dépend tout le succès et l'avantage de cette entreprise), chaque planche se *vendroit isolément*, au prix le plus bas possible.

4°. Pour mettre dans cet ouvrage un ordre convenable, et tel que les acquéreurs puissent jouir dès les premières livraisons, on ne s'occuperoit d'abord qu'à donner les genres, choisissant pour chacun d'eux l'espèce qui en offriroit tous les caractères sans aucune exception. Par ce moyen on posséderoit un *Genera* complet, et autant d'espèces qu'il existe de genres. C'est le plan que M. de Lamarck a si heureusement exécuté dans ses *Illustrations des Genres*.

5°. Les livraisons successives des genres seroient dirigées de manière à contenir de petits groupes isolés, et combinés de telle sorte qu'ils formeroient autant d'ouvrages partiels, qui viendroient se rattacher à l'ouvrage général. Ainsi, par exemple, si l'on prend d'abord le système sexuel de Linné, et qu'on donne la gravure d'un genre pris dans chaque classe, on aura environ vingt-cinq gravures. Comme on peut choisir parmi les genres, on aura soin de le faire de manière à ce qu'ils répondent à autant de familles différentes dans l'ordre naturel; et lorsque l'on viendra à ce dernier, on aura déjà vingt-cinq gravures d'avance. Si l'on se propose de suivre ce travail pour les genres des plantes des environs de Paris, ayant eu soin que chacun des genres gravés réponde à un de ceux qui se trouvent dans la Flore de Paris, on se trouvera déjà en avance de cent genres; et en ajoutant ceux qui manquent, on pourra dès-lors offrir trois ouvrages particuliers; savoir : vingt-cinq gravures pour l'intelligence du système sexuel; cent pour celle de la méthode naturelle, et environ quatre cents pour la Flore de Paris. Celui qui posséderoit cette dernière collection, jouiroit en même tems de l'avantage des deux autres. On conçoit, sans que j'en dise davantage, comment on pourroit parvenir, par suite de cette combinaison, à donner successivement tous les genres connus.

Parvenu à fournir la totalité des genres, travail, comme je l'ai déjà dit, exécuté en entier par M. de Lamarck pour l'*Encyclopédie*, on passera aux espèces, et l'on suivra le même ordre que celui qui vient d'être exposé pour les genres. Les groupes seroient encore plus faciles à isoler par le moyen des monographies, auxquelles on ajouteroit, sans aucun embarras, toutes les espèces nouvelles à mesure qu'on en feroit la découverte.

Les avantages, ainsi que le succès de ce grand travail, se trouvent donc assurés par ces deux conditions essentielles : 1°. par la vente isolée ou par groupes des gravures avec leur description; 2°. par l'ordre des livraisons, qui formeroient autant d'ouvrages séparés et complets, plus ou moins étendus, mais qui, dirigées vers le même but, tendroient toutes au complément d'un ouvrage

général ; ouvrage interminable à la vérité, et qui n'auroit d'autres bornes que celles des découvertes, mais qui, à tel point qu'on le prenne, seroit toujours infiniment utile, et pourroit être à volonté suspendu, continué, sans être obligé de revenir sur ce qui auroit été fait.

Il suit de ces considérations, que cet ouvrage, d'une facile acquisition, multiplieroit à peu de frais les moyens d'instruction. Sans doute l'emplette en totalité formeroit par la suite une forte dépense ; mais outre qu'elle n'est pas nécessaire pour ceux qui n'embrassent point la science dans toutes ses parties, combien de gens dépensent beaucoup plus pour acquérir la plupart des ouvrages nouveaux que l'on publie tous les jours avec luxe, et qui, sans rien diminuer de leur mérite particulier, ne se rattachent au grand édifice de la science, considérée dans son ensemble, que comme des pierres mal taillées. D'ailleurs, je ne peux trop le répéter, cet ouvrage, qu'on peut acquérir en aussi petites parties qu'on le desire, offre la plus grande facilité, même aux moins fortunés. En se bornant à une Flore particulière, aux seuls genres d'une Flore, ou, si l'on veut, aux plus difficiles d'entre eux, la dépense devient très-légère pour l'acquéreur ; elle ne monteroit que proportionnellement à ses connoissances dans l'étude des végétaux. Quel avantage de pouvoir se procurer, ou des monographies isolées, ou compléter les espèces d'un même genre, les genres d'une même famille ! de placer, si l'on veut, dans les herbiers, au défaut des plantes qui y manquent, les gravures qui les représentent, ou enfin de borner ses dépenses aux seules espèces difficiles à rencontrer ou à distinguer ! Je suppose que l'on soit déjà possesseur d'un certain nombre de bons ouvrages sur la botanique, et que l'on veuille éviter la répétition des gravures d'une même plante : en formant un catalogue de celles que l'on possède, on pourra se borner à l'acquisition de celles qui manquent.

Avec quel plaisir le moins fortuné formeroit de petites économies pour acquérir de tems en tems quelques-unes des plantes qu'il est le plus desireux de posséder ! La somme la plus modique suffiroit pour satisfaire à une partie de ses desirs : une dépense faite partiellement et à volonté n'épouvante pas, ne gêne pas, et se trouve à la longue très-considérable. Voilà pourquoi un grand nombre d'ouvrages, distribués par livraisons, ont souvent plus de succès, que s'ils étoient vendus d'abord en totalité. L'avantage est ici bien supérieur, puisque chaque livraison peut former un ensemble, presqu'un ouvrage que l'on peut restreindre ou étendre à volonté.

Je ne me suis guère arrêté jusqu'ici qu'aux moyens d'exécuter une entreprise qui paroît effrayante au premier aspect, mais qui devient, comme on l'a vu, facile dans ses détails ; je vais exposer maintenant les avantages qui en résulteroient pour les progrès des sciences naturelles.

1°. On a reconnu depuis quelque tems, avec beaucoup de raison, que la meilleure description, quelque exacte qu'elle puisse être, étoit souvent insuffisante pour beaucoup d'espèces, surtout pour celles qui sont très-rapprochées ; qu'il falloit y ajouter de bonnes figures, dont l'utilité, quand elles sont très-fidelles, étoit d'abréger beaucoup les descriptions, de faire supprimer tout ce que l'œil pouvoit saisir, et d'empêcher de confondre une plante avec une autre : aussi ne reconnoît-on guère aujourd'hui de plantes comme bien déterminées, que celles qui sont figurées, à moins qu'elles n'offrent des caractères bien tranchés. Tout ce que l'on publie actuellement de nouveau en botanique, monographies, flores particulières, etc., est presque toujours accompagné de figures ; mais celles-ci étant éparses dans un grand nombre d'ouvrages, combien ne faut-il pas souvent en consulter pour les espèces d'un seul genre ! Quel avantage de pouvoir les réunir à peu de frais !

2°. Il est impossible en histoire naturelle, comme dans toutes les sciences d'observation, d'avoir rien de complet. Une nouvelle découverte vient se joindre à la découverte la plus moderne : une observation en détruit, en modifie une antécédente moins

exacte. A peine un ouvrage est-il publié, que déjà il a besoin de corrections, de supplémens. On ne peut éviter cet inconvénient que par le plan que je viens d'exposer. Comme chaque gravure est isolée, ainsi que sa description, qu'elle se vend séparément, s'il s'introduit quelqu'erreur, soit dans le texte, soit dans les figures, il ne s'agira, pour la faire disparoître, que de corriger ou de remplacer une figure par une autre, de réimprimer un ou deux feuillets. Cet ouvrage réuniroit donc éminemment, et bien au-delà, les avantages des éditions stéréotypes.

3°. Cette entreprise procureroit aux voyageurs une grande facilité pour publier leurs collections, pourvu qu'ils voulussent se prêter au plan général de l'ouvrage. Il suffiroit pour cela d'adopter le même format, de tenir séparées la description et la gravure de chaque plante. On auroit un ouvrage particulier, dont en même tems chaque plante isolée viendroit prendre sa place dans l'ouvrage général. Tous ceux qui posséderoient des espèces nouvelles et inédites, trouveroient la *même facilité* pour les publier. C'est ainsi que l'on verroit se rattacher au même ouvrage toutes ces espèces isolées, éparses dans un grand nombre de journaux, de feuilles périodiques, où elles se perdent et s'oublient à la longue par la difficulté de les y trouver. Pour obtenir ce grand succès, il suffiroit de commencer : le premier cadre une fois dressé, le travail, je n'en doute pas, iroit rapidement. Les avantages de cette entreprise seroient bientôt appréciés. Qu'on se rappelle des progrès qu'a faits la botanique lorsque Linné eut imaginé de séparer les genres, et de distinguer les espèces par des noms génériques et spécifiques; il avoit, par ce moyen ingénieux, établi des cases disposées dans un ordre tel, que la plante inconnue trouvoit, presque sans difficulté, la place qu'elle devoit occuper. Ses successeurs, travaillant sur le même plan, n'ont fait qu'ajouter de nouvelles pierres à l'édifice dont il avoit jeté le fondement. Quoiqu'il soit aujourd'hui élevé à une hauteur étonnante, il ne pourra être terminé que lorsque l'on sera assuré qu'il n'y aura plus de découvertes à faire dans le règne végétal; mais si chacun eût voulu bâtir à sa mode sans se rattacher au plan donné, où en seroit aujourd'hui l'édifice? Si l'on eût suivi, pour la publication des nouvelles découvertes, accompagnée de gravures, le mode que je propose aujourd'hui, avec des dépenses peut-être très-inférieures, cet ouvrage auroit maintenant le même avantage que ceux de Linné : il suffiroit d'ajouter, d'après l'ordre établi, seulement ce qui n'est pas connu, au lieu de ces répétitions éternelles de plantes plusieurs fois gravées. Toute plante une fois entrée dans cette collection, et par conséquent bien connue, offriroit un moyen sûr d'éviter les doubles emplois, inconvénient que l'on éprouve fréquemment lorsque l'on veut comparer une plante à décrire avec une autre qui l'a déjà été, mais sans bonne figure. Il arrive, ou que l'on confond en une seule deux espèces distinctes, ou que l'on donne pour deux plantes différentes celles qui doivent être réunies sous la même espèce.

4°. L'utilité de cet ouvrage ne seroit point bornée aux botanistes proprement dits; elle s'étendroit encore à toutes les ramifications de cette science, à l'agriculture, à la médecine et aux arts. Par le moyen de la vente isolée des gravures, le pharmacien se procureroit une collection de plantes usuelles; l'agriculteur, celles qui peuvent entrer dans les bosquets, dans les pépinières, dans les prairies, etc. Ceux qui se livrent aux arts économiques y trouveroient les plantes tinctoriales, alimentaires, celles qui fournissent les huiles, les gommes, les résines, etc.; ce qui formeroit à volonté autant de collections séparées.

Je ne m'étendrai pas davantage sur l'entreprise dont je viens d'esquisser le plan; j'en ai dit assez pour faire comprendre combien elle seroit utile, et bien moins difficile à exécuter qu'on pourroit le croire.

L'essentiel est de commencer. Seroit-on rebuté par une mise de fond trop forte et des rentrées trop lentes? Si l'on m'a bien compris, si je me suis suffisamment expliqué, cette crainte ne peut avoir lieu. De quoi s'a-

git-il? De vendre isolément chaque gravure; de mettre un tel ordre dans leur publication, que vingt-cinq, cinquante, cent gravures, etc. offrent autant de groupes ou d'ouvrages séparés, étant d'ailleurs dirigés de manière à former, avec le tems, un ouvrage général, qu'il ne faut pas comparer à ces entreprises qui restent presque sans succès si elles ne sont point achevées, et qui laissent dans l'incertitude de leur continuation l'acquéreur des premières livraisons.

J'ose avancer, en attendant, que les *Illustrations des Genres* publiées par M. de Lamarck, et le complément de ce Dictionnaire, seront long-tems le recueil le plus utile pour tous ceux qui voudront se livrer à l'étude générale des plantes, et qu'il n'existe jusqu'alors aucun ouvrage qui puisse lui être comparé. Sans doute il n'est pas sans défauts; mais j'ose croire que tout savant impartial, en les faisant connoître, saura, d'un autre côté, apprécier les peines et les recherches incalculables qu'il en a coûté pour conduire cet ouvrage à sa fin. Si j'ai erré, c'est souvent d'après d'autres, n'étant pas toujours dans la possibilité de vérifier leurs observations.

SUPPLEMENT.

SUPPLÉMENT.

A B A

ABALON. *Abalum.* (Adanſ. Fam. des Pl. vol. 2. pag. 47.) C'eſt le même genre que l'*helonias* Linn. (*Voyez* HELONIAS, vol. 4.)

ABAMA. (Adanſ. Fam. des Pl.) M. Adanſon avoit fait, avec raiſon, un genre particulier, ſous le nom d'*abama*, de l'*anthericum oſſifragum* Linn. Des auteurs plus modernes, en convenant de la néceſſité de cette réforme, y ont ſubſtitué le nom de *narthecium*, adopté dans cet ouvrage pour l'*anthericum calyculatum*, autre genre qui ne devoit pas être confondu avec les *anthericum* Linn.

M. Decandolle, dans la *Flore françaiſe*, a employé le nom d'*abama* au lieu de celui de *narthecium* pour l'*anthericum oſſifragum*, dont il juſtifie l'emploi. « Le nom d'*abama*, dit-il, donné à ce genre par M. Adanſon, doit être préféré à celui de *narthecium*, 1°. parce que le *narthecium* des auteurs modernes n'eſt point celui de Théophraſte, lequel eſt un ombellifère; 2°. parce que ce nom a été appliqué tantôt à ce genre, tantôt à celui de la tofieldie (*narthecium calyculatum*, vol. 4. pag. 431), ſouvent à l'un & à l'autre à la fois. »

Le caractere de l'abama eſt d'avoir :

Un calice perſiſtant, à ſix diviſions égales; ſix étamines; les filamens lanugineux; un ovaire pyramidal, ſurmonté d'un ſtyle court & de trois ſtigmates; une capſule à trois loges, à trois valves ſéparées par des cloiſons; des ſemences nombreuſes, attachées au fond de la capſule, ovales-oblongues, recouvertes d'une membrane qui ſe prolonge, à l'une & l'autre extrémité, en un appendice filiforme, trois fois plus long que la graine: l'embryon eſt droit, placé à la baſe d'un périſperme corné, dans l'axe même de la graine.

Obſervations. Ce genre a les étamines barbues comme les *anthericum*, la fleur blanche comme les phalangères, & les feuilles en glaive comme la tofieldie (*narthecium* Dict.). Il diffère des anthérics par ſon ovaire pyramidal, ſon embryon droit, ſon périgone (calice) & ſes étamines perſiſtantes; des phalangères, par ſes étamines velues & perſiſtantes, ſon ovaire pyramidal; des tofieldies (narthèces), par ſes étamines velues, par l'abſence d'un petit involucre, & par les cloiſons que portent les valves de la capſule. Il ſe diſtingue de tous ces genres par les appendices de ſes graines. (*Decand.*)

ESPÈCE.

ABAMA des marais. *Abama oſſifraga.*

Abama foliis enſiformibus; floribus laxè ſpicatis, ſubſeſſilibus. Decand. Flor. franç. vol. 3. pag. 171. n°. 1852.

Narthecium anthericoides. Hope, Plant. rar. cent. 2. — Moerh. Eph. Nov. Cur. Nat. 1742. p. 389. tab. 5.

Anthericum oſſifragum. Linn.

(*Voyez* ANTHÉRIC des marais, n°. 6.)

ABANDION. *Abandium.* (Adanſ. Fam. des Pl. vol. 2. pag. 54.) (*Voyez* BULBOCODE.)

ABAPUS. (Adanſ. Fam. des Pl. vol. 2. pag. 57.) (*Voyez* GETHYLIDE.) Le nom de *gethyllis* Linn. appartenant au poireau, d'après Théophraſte, M. Adanſon y a ſubſtitué celui d'*abapus*.

ABATIA. MM. Ruiz & Pavon, dans la *Flore du Pérou*, ont établi ce genre pour des arbriſſeaux de ce pays, dont les feuilles ſont ſimples, entières, & les fleurs diſpoſées en grappes preſque terminales. Ils lui aſſignent pour caractère eſſentiel :

Un calice coloré, à quatre diviſions; une corolle nulle, remplacée par pluſieurs filamens qui en tiennent lieu, & qui ſont inſérés ſous l'ovaire; des étamines nombreuſes; un ſeul ſtyle; un ſtigmate ſimple; une capſule à une loge, à deux valves; un réceptacle linéaire & central, décurrent ſur chaque valve, ſupportant des ſemences nombreuſes, ſtriées.

On diſtingue deux eſpèces d'abatia, ſur leſquelles nous n'avons encore que très-peu de détails.

1. ABATIA à feuilles ridées. *Abatia rugoſa.*

Abatia foliis oblongo-lanceolatis, rugoſis; racemis terminalibus. Syſt. veget. Flor. per. pag. 136.

Arbriſſeau de quinze à dix-huit pieds de haut, qui croît ſur les collines froides, au Pérou. Ses feuilles ſont ſimples, oblongues, lancéolées, ridées; ſes fleurs diſpoſées en grappes terminales. ♄

2. ABATIA à petites fleurs. *Abatia parviflora.*

Abatia foliis lanceolato-oblongis, acutis, planis; racemis ex dichotomiâ. Syſt. veget. Flor. per. l. c.

Ses tiges sont hautes de dix à douze pieds, rameuses, garnies de feuilles lancéolées, oblongues, planes, lisses, entières à leurs bords, aiguës à leur sommet. Les fleurs sont disposées en grappes, situées dans l'aisselle des rameaux supérieurs. Cet arbrisseau croît au Pérou. Ses feuilles, ainsi que celles de l'espèce précédente, fournissent une couleur noire. ♄

ABERÈME. *Aberemoa*. Aubl. Cette plante doit être réunie aux *uvaria*. (*Voyez* CANANG, *Suppl.* & non le mot JERECOUX que M. de Lamarck n'a pas employé.)

ABIES. (*Voyez* SAPIN.)

ABLANIA. (*Voyez* ABLANIER.)

ABLANIER. *Ablania*. Aubl. & Lam. Ill. tab. 479. C'est le *trichocarpus laurifolia*. Schreb. Gen. & Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1224.

ABOLA. Adans. C'est le genre *cinna*. Linn.

ABRASIN. (*Dryandra cordata*. Thunb. Flor. jap. tab. 27.) (*Voyez* DRIANDRE.)

ABROMA. (*Voyez* AMBROME.)

ABRONIA. Juss. (*Voyez* TRICRATE.)

ABROTANUM. Tourn. (*Voyez* ARMOISE.)

ABSINTHE. (*Voyez* ARMOISE.)

ABSINTHE bâtarde, nom que porte, à Saint-Domingue, le *parthenium hysterophorus* Linn. (*Voyez* PARTHÈNE.)

ABSINTHE de montagne. La plante ainsi nommée à Saint-Domingue paroît être une espèce d'ambroisie, suivant le médecin Desportes, qui l'indique comme un bon résolutif dans les tumeurs, les fluxions & les rhumatismes. C'est peut-être la même plante que la précédente. (*Juss.*)

ABULFALI. Genre d'Adanson. C'est le *thymbra spicata* Linn.

ABUMON. Adans. C'est le *crinum africanum* Linn., l'*agapanthus* de Lhérit., *vulgairement* la tubéreuse bleue.

ABUTA. Aubl. (*Voyez* MÉNISPERME abuta, n°. 19.)

ABUTILON. *Sida*. Ce genre, considérablement augmenté surtout par Cavanilles, a été divisé, par ce même savant, en trois autres, d'après la considération du fruit, réservant pour les *sida* ceux qui sont composés de plusieurs capsules monospermes ou polyspermes, disposées orbiculairement, renvoyant au genre *anoda* ceux qui n'offrent qu'une seule capsule à plusieurs loges monospermes, & au genre *palava* ceux à plusieurs capsules monospermes, qui ne s'ouvrent point & qui sont agglomérées ou comme amoncelées dans le calice persistant. Il faut donc retrancher des *sida*, le *sida cristata* Linn. (abutilon du Mexique, n°. 31), & le placer parmi les *anoda*. Cavanilles a encore réuni aux *sida* le genre *napaa*, qui n'en diffère que par ses fleurs souvent dioïques.

Observations. Les *sida* ont des feuilles alternes, pétiolées, accompagnées de deux stipules à la base des pétioles. La diversité de leurs formes a fourni le caractère de plusieurs soudivisions adoptées par Willdenow. Elles sont: 1°. les unes étroites, lancéolées, oblongues ou ovales; 2°. les autres rétrécies en coin à leur base; 3°. d'autres en cœur, très-entières; 4°. d'autres en cœur, dentées; les pédoncules uniflores (c'est le plus grand nombre); 5°. mêmes feuilles, les pédoncules supportant plusieurs fleurs presqu'en grappes; 6°. enfin, des feuilles en cœur, à trois pointes ou anguleuses à leur base. Ces divisions, dans ce genre devenu très-nombreux, donnent plus de facilité pour distinguer les espèces, quoique les coupes soient très-inégales. M. de Lamarck a établi deux soudivisions, d'après le nombre des capsules, renfermant dans la première, les espèces dont les fruits sont composés de cinq capsules & plus, & dans la seconde celles dont les fruits ont dix capsules & plus.

Cavanilles ayant eu un bien plus grand nombre d'espèces à décrire, a multiplié ses soudivisions, dont les principales sont également appuyées sur la considération du fruit. Il partage d'abord ce genre en deux grandes coupes, d'après le nombre des semences dans chaque capsule: il distingue en conséquence, 1°. les capsules à une seule semence; 2°. celles à trois semences. Chaque coupe est de nouveau divisée d'après le nombre des capsules; 1°. de cinq à sept capsules; 2°. de sept à dix; 3°. de dix à trente. Considérant ensuite les feuilles dans les proportions de leur grandeur, il distingue, 1°. celles dont la longueur est égale à la largeur ou un peu plus grande, mais jamais double; 2°. celles dont la longueur est le double & plus de la largeur. Quoique ces coupes soient plus artificielles que naturelles, cependant Cavanilles, d'après l'examen d'un très-grand nombre d'espèces, a essayé d'établir quelques principes généraux, dont il a vu peu d'exceptions; c'est ainsi que, dans les espèces dont les fruits ne contiennent pas au-delà de dix capsules monospermes, il a remarqué que la corolle avoit ses pétales échancrés en deux lobes inégaux, l'un plus alongé & souvent aigu,

l'autre plus large & plus court; mais lorsque les fruits ont plus de dix capsules monospermes, ou lorsque les capsules contiennent plusieurs semences, alors les pétales sont entiers, crénelés ou à peine échancrés. Les capsules varient quant au nombre des semences; elles en contiennent deux à trois, quelquefois deux par avortement dans celles qui doivent en avoir trois. Le nombre des capsules est presque toujours impair dans les fruits, jamais au dessous de cinq. Les capsules monospermes vont jusqu'à dix, très-rarement à trente; celles à plusieurs semences vont de cinq à trente & plus. Les fruits à capsules monospermes sont renfermés dans le calice, & plus courts que lui. C'est le contraire pour les capsules polyspermes. Ces principes n'offrent jusqu'alors que très-peu d'exceptions.

Il est à remarquer que le pédoncule des fleurs est muni vers son sommet, un peu au dessous du calice, d'un anneau assez saillant dans quelques espèces, semblable à une articulation; remplacé, dans d'autres, par une ligne circulaire, d'où vient l'expression de *pédoncule articulé* ou *annulaire*, employée par Cavanilles. C'est, dans les deux cas, une véritable articulation; c'est le point où les fruits, & même les fleurs, se détachent du pédoncule.

Le nombre des styles est égal à celui des capsules; mais ces styles, rarement libres, sont plus ordinairement adhérens en tube autour de l'ovaire, à leur partie inférieure. Les filamens des étamines sont réunis en un seul corps tubulé, adhérent par sa base avec la corolle. Ce tube porte, à son sommet, des anthères presque globuleuses.

Les espèces nombreuses qui doivent être ajoutées à ce genre, m'ont déterminé à les présenter dans l'ordre adopté par Cavanilles, & à reprendre celles déjà citées dans cet ouvrage, me bornant à les indiquer seulement par leur numéro, à moins qu'il ne faille y joindre quelques nouvelles observations. J'ai négligé les soudivisions établies d'après les formes ou les proportions de grandeur & de largeur des feuilles, comme offrant trop de variétés & d'incertitude.

Si l'on en excepte une seule espèce, le *sida abutilon* qui croît en Europe, toutes les autres sont exotiques, originaires de l'Amérique ou des Indes orientales, quelques-unes d'Afrique, mais elles offrent l'avantage de pouvoir s'acclimater facilement parmi nous & d'exiger peu de soins. Il leur faut une bonne terre & une exposition au soleil. Leurs fleurs sont belles, d'un jaune plus ou moins foncé, rarement blanches : deux ou trois espèces les ont violettes ou purpurines. Les abutilons sont agréables par leur port, par la beauté de leurs feuilles douces au toucher & cotoneuses. Le nom de *sida* est celui d'une ville en Béotie.

Quelques espèces de *sida* ont été séparées de ce genre, & réunies, par Cavanilles, en un genre particulier. (*Voyez* ANODE. (*Anoda.*))

ESPÈCES.

§. Ier. *Capsules à une seule semence.*

* *Cinq capsules.*

1. ABUTILON nain. *Sida pusilla.* Cavan.

Sida foliis subrotundo-ellipticis, dentatis, glabris; pedunculis petiolo longioribus, solitariis; capsulis muticis, caule prostrato. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 739.

Sida pusilla, caule fruticoso, reclinato, minimo; foliis ellipticis, dentatis, glabris. Cavan. Dissert. botan. 1. pag. 6. tab. 1. fig. 4, & Dissert. 5. tab. 127. fig. 1.

β. *Eadem, foliis minoribus, acutis.*

Petite plante, haute d'environ trois pouces, dont les tiges sont ligneuses, cylindriques, couvertes de petits poils ouverts en étoile, chargées de feuilles alternes, petites, arrondies, presque elliptiques, glabres à leurs deux faces, dentées en scie à leur contour, accompagnées, à la base des pétioles, de deux petites stipules droites, subulées, capillaires. Les fleurs sont axillaires, solitaires, soutenues par des pédoncules droits, simples, plus longs que les pétioles. Les calices sont aigus à leur base, divisés, jusque vers leur milieu, en cinq découpures lancéolées. La corolle est jaune; le fruit renfermé dans le calice, composé de cinq capsules sans arête à leur sommet. La variété β a les feuilles plus petites, aiguës, semblables à celles du *melochia supina* Linn., surtout à la figure de Plukenet, Almag. 132. fig. 4.

Cette plante croît dans les Indes orientales, à l'île Mahé, où elle a été recueillie par Commerson. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

2. ABUTILON plumeux. *Sida plumosa.* Cavan.

Sida foliis ovatis, dentatis, retusis; floribus terminalibus, glomeratis; foliolis longis, linearibus, longè ciliatis, cancellatis. Cavan. Dissert. bot. 1. pag. 7. tab. 12. fig. 4.

Malachra (plumosa), *capitulis pedunculatis, polyphyllis, multifloris; foliis indivisis, ellipticis, dentatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 770. n°. 6.

Malachra plumosa. Desrouss. Encyclop. vol. 3. pag. 686. n°. 6.

De la même racine s'élèvent plusieurs tiges rameuses, hautes d'un demi-pied, munies de poils couchés. Les feuilles sont alternes, pétiolées, ovales, entières, dentées vers leur sommet, obtuses, légérement velues, accompagnées, à la base des pétioles, de deux stipules capillaires,

très-aiguës. Les fleurs sont médiocrement pétiolées, agglomérées à l'extrémité des tiges & des rameaux, entourées d'une sorte d'involucre de folioles inégales, les unes semblables aux feuilles, d'autres beaucoup plus étroites, quelques-unes presque filiformes, ciliées, plumeuses. Le calice est divisé, jusque vers sa moitié, en cinq découpures lancéolées, ciliées. La corolle est jaune; le fruit renfermé dans le calice, composé de capsules arrondies & sans arête à leur sommet.

Cette plante croît au Brésil, où elle a été recueillie par Commerson. (*Descript. ex Cavan.*) Les folioles qui accompagnent les fleurs ne forment pas un véritable involucre, tel que celui des *malachra*; & cette plante ayant d'ailleurs tous les autres caractères des *sida*, il me semble qu'on doit la conserver dans ce genre.

3. Abutilon à feuilles de véronique. *Sida veronicæfolia*. Lam.

Sida caule hirto; foliis cordatis, acutis, inæqualiter dentatis; pedunculis longissimis, subereĉtis, pilosis. Cavan. Dissert. bot. 1. pag. 7. tab. 1. fig. 3, & Dissert. 5. pag. 274. tab. 127. fig. 3. — Lam. Dict. vol. 1. n°. 11.

Sida humilis, var. γ. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 744. n°. 31.

Ses fruits sont renfermés dans le calice, composés de cinq capsules terminées chacune par deux pointes aigues; ce qui distingue particulièrement cette espèce du *sida humilis*. Le calice est rétréci, aigu à sa base, divisé, jusqu'à sa moitié, en cinq découpures lancéolées. La corolle est blanchâtre; les capsules, au nombre de cinq, terminées par deux pointes.

4. Abutilon à tige basse. *Sida humilis*. Cavan.

Sida caule spithameo, scabro; foliis cordatis, crenatis, orbiculatis, villosis. Cavan. Dissert. bot. 5. pag. 177. tab. 134. fig. 2.

Sida (humilis), *foliis subrotundo cordatis, suprà pilosis, serratis; pedunculis subsolitariis, petiolo longioribus; capsulis muticis.* Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 744. n°. 31.

Ses tiges sont droites, à peine hautes de six pouces, brunes, rudes au toucher, très-rameuses à leur base; les rameaux étalés horizontalement, garnis de feuilles alternes, petites, en cœur, presque de la longueur des pétioles, un peu orbiculaires, acuminées à leur sommet, velues, crénelées à leur contour; les stipules étalées, subulées.

Les fleurs sont solitaires, axillaires, soutenues sur des pédoncules droits, plus longs que les feuilles. Le calice est pentagone, à cinq découpures. La corolle est jaune, étalée, un peu plus grande que le calice; les pétales en cœur renversé; le tube des étamines court, terminé par des filamens très-courts, soutenant des anthères fort petites, jaunâtres, en forme de rein. L'ovaire est à cinq côtes, surmonté de cinq styles; les stigmates rougeâtres, globuleux. Le fruit, renfermé dans le calice, est composé de cinq capsules obtuses, à une seule semence.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ○

5. Abutilon uniloculaire. *Sida unilocularis*. Lhérit.

Sida foliis rotundato-cordatis, dentatis, rugosis; seminibus semiarillatis. Lhérit. Stirp. Nov. 1. pag. 117 *bis*, tab. 56 *bis*.

Sida humilis, var. α. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 744. n°. 31.

Sida (pilosa), *foliis subrotundis, cordatis, serratis, suprà pilosis; seminibus ecornibus.* Retz. Obs. bot. 1. pag. 23.

Ses tiges sont hautes de deux pieds, rudes, pileuses, à rameaux étalés, garnis de feuilles alternes, ovales, arrondies, en cœur, acuminées, ridées, velues, dentées en scie, à nervures saillantes, rougeâtres; accompagnées de stipules velues, subulées, étalées. Les fleurs sont solitaires, axillaires, quelquefois deux, portées sur des pédoncules filiformes, de la longueur des pétioles. La corolle est jaune, un peu plus grande que le calice; les pétales échancrés obliquement à leur sommet; le calice campanulé, à cinq découpures velues, lancéolées, aiguës. L'ovaire est arrondi, pentagone, surmonté d'un style filiforme, à cinq divisions étalées; les stigmates rougeâtres, en tête. Le fruit est composé de cinq capsules membraneuses, monospermes, lesquelles, considérées comme cinq arilles par Lhéritier, semblent alors constituer un fruit capsulaire, à une seule loge.

Cette plante a été recueillie par Commerson dans les Indes orientales, à l'île Maurice. ○ (*V. s.*)

6. Abutilon rampant. *Sida repens*. Cavan.

Sida caule filiformi, longo, prostrato; foliis cordatis, crenatis, utrinquè hispidis; pedunculis unifloris. Cavan. Dissert. bot. 1. pag. 7. tab. 1. fig. 2.

Sida repens, foliis subrotundo-cordatis, dentatis, utrinquè hispidis; pedunculis solitariis, petiolo longioribus; caule filiformi, prostrato. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 745. n°. 32.

Cette plante a ses tiges couchées, mais point radicantes, rameuses, cylindriques, alongées, presque filiformes, hérissées de poils cendrés, garnies de feuilles longuement pétiolées, ovales, un peu arrondies, munies de poils à leurs deux

faces, échancrées en cœur à leur base, dentées à leur contour, aiguës, un peu rudes; les stipules subulées, étalées.

Les fleurs sont solitaires, situées dans l'aisselle des feuilles, soutenues par des pédoncules simples, droits, filiformes, annulaires, plus longs que les pétioles, terminés par une seule fleur. Le calice est ovale, pentagone, à cinq découpures ciliées à leurs bords; la corolle jaune; les pétales marqués à leur base de quelques lignes purpurines. Le fruit est renfermé dans le calice, composé de cinq capsules monospermes, terminées par deux pointes. Cette espèce varie dans les découpures du calice, qui quelquefois ne sont point ciliées, & dans ses capsules dépourvues de pointes.

Cette plante croît au Pérou, & surtout aux environs de Lima, dans les lieux ombragés. Elle a été recueillie par MM. Jos. de Jussieu & Dombey. (*Descript. ex Cavan.*)

7. Abutilon à feuilles de lierre. *Sida hederæfolia*. Cavan.

Sida caule nodoso, radicante; foliis cordatis, obtusè crenatis, subhirsutis; capsulis corniculis erectis, longis, hamatis. Cavan. Differt. bot. 1. pag. 8. n°. 5. tab. 9. fig. 3.

Sida hederæfolia, foliis subrotundo-cordatis, obtusis, repandis; pedunculis petiolo longioribus; capsulis biaristatis; caule prostrato, repente. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 758. n°. 73.

Malva hederæ terrestris folio & facie, capsulis bifurcatis. Plum. Spec. 2, & Icon. 169. fig. 3.

Ses tiges sont grêles, rampantes, noueuses, alongées, très-glabres, poussant de petites racines à chaque nœud, divisées en rameaux alternes, garnis de feuilles longuement pétiolées, un peu arrondies, échancrées en cœur, légérement pileuses, obtuses à leur sommet, sinuées ou à crénelures lâches à leur contour; les nervures fines, distantes, presque simples, un peu rameuses vers leur sommet.

Les fleurs sont solitaires, situées dans l'aisselle des feuilles, supportées par de longs pédoncules simples, uniflores, souvent plus longs que les pétioles. Le calice est glabre, divisé en cinq découpures ovales, lancéolées, aiguës; la corolle jaune, un peu plus longue que le calice; les pétales irrégulièrement échancrés au sommet. Le fruit, beaucoup plus petit que le calice, est acuminé, composé de cinq capsules à deux sillons, terminées par deux pointes droites, alongées, munies de quelques poils en crochet.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue, où elle a été recueillie par Plumier. (*Descript. ex Cavan.*)

8. Abutilon à tige radicante. *Sida radicans.* Cavan.

Sida caule repente, surculis radicantibus; foliis cordato-acutis, pilosis, dentatis; dentibus in setam terminatis. Cavan. Differt. bot. 1. pag. 8. n°. 6.

Sida radicans, foliis subrotundo-cordatis, acutis, ciliato-dentatis; pedunculis solitariis, petiolo longioribus; capsulis muticis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 755. n°. 62.

Nela-vaga. Rheed, Hort. Malab. vol. 10. pag. 137. tab. 67.

Cette plante pousse des tiges rampantes, alongées, hérissées de poils blanchâtres; elles produisent des rejetons nombreux, cylindriques, étalés, munis de petites racines fibreuses. Les feuilles sont petiolées, alternes, en cœur, un peu arrondies, molles, pileuses, aiguës à leur sommet, dentées à leur contour; les dentelures grandes, terminées chacune par un poil soyeux.

Les fleurs sont petites, solitaires, situées dans l'aisselle des feuilles, soutenues par des pédoncules simples, uniflores, plus longs que les pétioles. Le calice est divisé en cinq découpures ovales, très-aiguës. La corolle est traversée de veines blanchâtres; les étamines placées à l'extrémité d'un tube alongé; les anthères d'un jaune de safran. L'ovaire est arrondi : il lui succède un fruit composé de cinq capsules placées circulairement, monospermes, dépourvues de pointes à leur sommet.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Descript. ex Rheed.*)

9. Abutilon à feuilles de mûrier. *Sida morifolia.* Cavan.

Sida foliis subrotundo-acutis, cordatis, lato-crenatis; crenulis acuminatis; pedunculis annulatis, petiolo paulò majoribus; calicibus pilosis. Cavan. Differt. bot. 1. pag. 9. tab. 1. fig. 1.

Althæa morifolia India occidentalis, ad foliorum sinus capitulis singularibus, parvis. Pluken. Almag. pag. 25, & Phytogr. tab. 132. fig. 51.?

Sida humilis, var. β. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 744. n°. 31.

Ses tiges sont droites, grêles, hautes d'environ deux pieds, rameuses, cylindriques, presque glabres; les rameaux garnis de feuilles alternes, pétiolées, assez grandes, ovales, en cœur, un peu arrondies, aiguës à leur sommet, légerement pileuses à leurs deux faces, crénelées à leurs bords; les crénelures élargies, très-aiguës; les pétioles un peu plus courts que les feuilles, accompagnés à leur base de deux stipules etalées, courtes, sétacées.

Les fleurs sont solitaires, situées dans l'aisselle

des feuilles, soutenues par des pédoncules simples, droits, légérement pileux, un peu plus longs que les pétioles. Le calice est ovale, hérissé de poils, divisé en cinq découpures ovales, aiguës. La corolle est jaune, un peu plus grande que le calice; le fruit globuleux, renfermé dans le calice, composé de cinq capsules terminées par deux pointes courtes.

Cette plante croît à l'Ile-de-France, où Commerson l'a observée. (*Descript. ex Cavan.*)

10. ABUTILON de l'île Bourbon. *Sida borbonica.*

Sida caule erecto, ramoso, hirto; foliis cordatis, subrotundo-acutis, dentatis; floribus solitariis, axillaribus; pedunculis petiolo paulò longioribus. Cavan. Differt. bot. 1. pag. 9. tab. 10. fig. 2.

Sida borbonica, foliis subrotundo-cordatis, acutis, dentatis; pedunculis solitariis, petiolo longioribus; capsulis biaristatis, aristis calice longioribus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 754. n°. 60.

Cette plante a ses tiges hérissées, droites, rameuses, hautes d'environ deux pieds; les rameaux garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, un peu arrondies, échancrées en cœur à leur base, presque glabres, dentées à leur contour, acuminées à leur sommet, soutenues par des pétioles hispides, plus courts que les feuilles.

Les fleurs sont axillaires, solitaires, supportées par des pédoncules simples, presque filiformes, hérissés, plus longs que les pétioles. Le calice est ovale, divisé, jusqu'à sa moitié, en cinq découpures terminées en dents aiguës; la corolle jaune; les pétales rétrécis à leur sommet, obliquement échancrés; les échancrures inégales. L'ovaire est globuleux; le tube des étamines supportant à son sommet des anthères petites, sessiles. Le fruit est renfermé dans le calice; il est composé de cinq capsules à doubles pointes, plus longues que le calice.

Cette plante a été recueillie à l'île Bourbon par Commerson. (*Descript. ex Cavan.*)

11. ABUTILON à grand calice. *Sida calicina.* Cavan.

Sida foliis cordatis, crenatis; calice magno, quinquepartito; corollis magnis, patentibus. Cavan. Diff. bot. 1. pag. 9. tab. 8. fig. 2.

Sida calicina, foliis subrotundo-cordatis, acuminatis, repando-dentatis; pedunculis solitariis, petiolo longioribus; capsulis muticis, pyriformibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag 747. n°. 39.

Son port & ses tiges sont les mêmes que dans le *sida borbonica*; mais ses feuilles ont de larges crénelures obtuses, inégales; elles sont ovales, en cœur à leur base, acuminées à leur sommet, soutenues par des pétioles plus courts que les feuilles, accompagnés de deux stipules sétacées, arquées, redressées.

Les fleurs sont axillaires, solitaires, supportées par des pédoncules simples, droits, géniculés, presqu'une fois plus longs que les pétioles. Le calice est grand, divisé profondément en cinq découpures oblongues, lancéolées, aiguës. La corolle est grande, étalée, de couleur jaune : il lui succède un fruit renfermé dans le calice, composé de cinq capsules monospermes, en forme de poire, sans pointes.

Cette plante croît à l'île Bourbon, où elle a été découverte par Commerson. (*Descript. ex Cavan.*)

12. ABUTILON pileux. *Sida pilosa.* Cavan.

Sida caule piloso, ramoso; foliis crenatis, inferioribus cordatis, subrotundis, parvis, reliquis cordato-ovatis; pedunculis longis, geniculatis, pilosis. Cavan. Differt. bot. 1. pag. 9. tab. 1. fig. 8.

Sida pilosa, foliis ovato-cordatis, obtusis, dentatis; pedunculis solitariis, petiolo longioribus; capsulis birostratis, calice brevioribus. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 756. n°. 65.

β. Eadem, caulibus pedunculisque glabris.

Cette plante est hérissée, sur toutes ses parties, de poils nombreux. Ses tiges sont grêles, droites, rameuses, hautes d'environ deux pieds; les rameaux alternes, garnis de feuilles pétiolées, crénelées à leur contour, un peu molles, velues; les inférieures plus petites, arrondies, en cœur; les autres ovales, plus grandes, échancrées en cœur à leur base; les stipules petites, étalées, subulées.

Les fleurs sont solitaires, axillaires, placées sur le côté des rameaux, soutenues par des pédoncules plus longs que les pétioles, hérissés, uniflores. Le calice est petit, globuleux, à cinq faces, à cinq découpures aiguës à leur sommet. Le fruit, renfermé dans le calice, est composé de cinq capsules terminées par deux pointes.

Cette plante a été observée à Saint-Domingue par M. Desportes : quelquefois elle est presque entiérement glabre. (*Descript. ex Cavan.*)

13. ABUTILON à tiges nombreuses. *Sida multicaulis.* Cavan.

Sida caulibus tenuibus, tomento-canescentibus; foliis subrotundo-cordatis, dentatis, pulverulentis, villosis. Cavan. Differt. botan. 1. pag. 10. tab. 1. fig. 6.

Sida multicaulis, foliis subrotundo-cordatis, acutis, dentatis; pedunculis solitariis, petiolo duplò

longioribus; capsulis muticis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 755. n°. 64.

Il s'élève de la même racine plusieurs tiges grêles, rameuses, hautes de deux pieds, blanchâtres & tomenteuses, garnies de feuilles alternes, ovales, arrondies, échancrées en cœur à leur base, aiguës à leur sommet, dentées en scie, velues & presque tomenteuses, pulvérulentes à leurs deux faces; les pétioles velus, accompagnés à leur base de deux stipules très-étalées, courtes, presque capillaires.

Les fleurs sont latérales, placées, le long des rameaux, dans l'aisselle des feuilles, soutenues par des pédoncules simples, beaucoup plus longs que les pétioles, pileux, géniculés, refléchis à leurs articulations. Le calice est petit, à cinq faces; la corolle jaune, un peu plus longue que le calice. Le fruit est beaucoup plus petit que le calice qui le renferme, composé de cinq capsules petites, obtuses, dépourvues de pointes à leur sommet.

Cette plante croît sur les côtes du Malabar. (*V. s. in herb. Juss.*)

14. Abutilon de Java. *Sida javensis.* Cavan.

Sida caule reclinato, subglabro; foliis cordatis, acutis, sublobato-crenatis. Cavan. Dict. bot. 1. pag. 10. tab. 1. fig. 5.

Sida javensis, foliis subrotundo-cordatis, dentatis, tricuspidatis; pedunculis solitariis, axillaribus, petiolo longioribus; capsulis bicuspidatis, caule reclinato. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 763. n°. 88.

Ses racines produisent plusieurs tiges foibles, inclinées, presque glabres, rameuses, longues d'un pied, garnies de feuilles distantes, pétiolées, ovales, en cœur, presqu'aussi longues que larges, acuminées, crénelées à leurs bords, quelquefois à deux ou trois lobes aigus, peu prononcés; glabres ou à peine pileuses; les pétioles un peu plus courts que les feuilles, munis, à leur base, de deux stipules fort petites, capillaires, arquées, redressées.

Les fleurs sont solitaires, axillaires; les pédoncules plus longs que les pétioles, uniflores, géniculés. Le calice est ovale, divisé en cinq découpures lancéolées, aiguës à leur sommet; la corolle jaune; le fruit légérement globuleux, renfermé dans le calice, composé de cinq capsules terminées par deux pointes.

Cette plante croît à l'île de Java, où elle a été découverte par Commerson. (*Descript. ex Cav.*)

15. Abutilon pyramidal. *Sida pyramidata.* Cavan.

Sida foliis cordatis, subrotundis, magnis, dentatis; paniculâ terminali, flosculis numerosis. Cav. Dissert. bot. 1. pag. 11. tab. 1. fig. 10; & Dissert. 6. pag. 349. tab. 194. fig. 1.

Sida pyramidata, foliis subrotundo-cordatis, acuminatis, serratis; pedunculis corymbosis, subpaniculatis; capsulis biaristatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 759. n°. 77.

Abutilon palustre, spicâ florum pyramidatâ; flore parvo, exalbido. Desp. Herb.

Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes de deux pieds; les rameaux alternes, garnis de feuilles petiolées, ovales, échancrées en cœur, un peu arrondies, assez grandes, dentées à leur contour, acuminées; les pétioles presqu'aussi longs que les feuilles, excepté les supérieures; munis de deux stipules courtes, droites, subulées.

Les fleurs sont petites, situées à l'extrémité des rameaux; les inférieures axillaires; les supérieures nues, formant par leur ensemble une panicule terminale, feuillée; chaque fleur soutenue par un pédoncule court, filiforme, accompagné, à sa base, d'une petite bractée subulée. Le calice est globuleux, à cinq faces, fort petit; la corolle jaunâtre, étalée, à peine plus longue que le calice. Le fruit est renfermé dans le calice, composé de cinq capsules terminées par deux pointes.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. (*V. s. in herb. Desfont.*)

16. Abutilon bivalve. *Sida bivalvis.* Cavan.

Sida foliis cordatis, orbiculato-acuminatis, tomentosis; floribus subsessilibus; fructu pentagono, depresso, glabro, patenti. Cavan. Dissert. bot. 1. pag. 13. tab. 11. fig. 3.

Sida bivalvis, foliis ovato-cordatis, acuminatis, crenatis, tomentosis; pedunculis solitariis, petiolo brevioribus; calicibus aristato-acuminatis; capsulis coharentibus, bidentatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 745. n°. 33.

Cette plante est chargée, sur toutes ses parties, d'un duvet tomenteux. Ses tiges sont cylindriques, hautes d'environ deux pieds, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, acuminées, arrondies & échancrées en cœur à leur base, crénelées à leur contour, tomenteuses, un peu blanchâtres; les pétioles insensiblement plus courts aux feuilles supérieures, accompagnés de deux stipules étalées, velues, subulées.

Les fleurs sont solitaires, axillaires, supportées par des pédoncules simples, très-courts, bien moins longs que les pétioles. Le calice est divisé assez profondément en cinq découpures alongées, très-aiguës, acuminées, presqu'aristées, très-ouvertes à la maturité des fruits; la corolle jaune, étalée, à peine de la longueur du calice; les pé-

tales entiers, obtus. Le fruit est renfermé dans le calice, à cinq angles, composé de cinq capsules tellement adhérentes qu'on pourroit, au premier aspect, les considérer comme ne formant qu'une seule capsule à cinq loges monospermes; chaque capsule s'ouvre en deux valves obtuses, à peine bidentées.

Cette plante croît à l'île de Saint-Dimingue. (*V. s. in herb. Juss.*)

17. Abutilon verticillé. *Sida verticillata.* Cavan.

Sida caule piloso; foliis cordatis, acuminatis, crenatis; floribus subverticillatis, sessilibus. Cavan. Differt. bot. 1. pag. 13. tab. 1. fig. 12.

Sida verticillata, foliis ovato-cordatis, acuminatis, dentatis; floribus subsessilibus, aggregatis, verticillatis; capsulis submuticis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 758. n°. 74.

Cette espèce a ses tiges pileuses, droites, cylindriques, garnies de feuilles alternes, distantes, ovales, échancrées en cœur, acuminées, dentées à leurs bords; les pétioles deux fois plus courts que les feuilles; les stipules très-courtes, capillaires, étalées. Les fleurs sont presque sessiles, axillaires, ramassées par paquets presqu'en verticilles. Le calice se divise en cinq découpures pileuses, aiguës. Les fruits sont composés de cinq capsules presque mutiques, monospermes.

Cette plante croît au Brésil, sur les bords du Rio-Janeiro, où elle a été découverte par Commerson. (*V. s. in herb. Juss.*)

18. Abutilon odorant. *Sida fragrans.* Lhérit.

Sida foliis imbricato-cordatis, rotundatis, ligulato-acuminatis, dentatis; pedunculis solitariis, petiolo brevioribus. Lhérit. Stirp. Nov. vol. 1. pag. 111. tab. 53.

Sida (fragrans), *foliis subrotundo-cordatis, acuminatis, crenatis, hirsuto-viscosis; pedunculis solitariis, petiolo brevioribus; capsulis bisetosis.* Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 743. n°. 28.

Cette plante est odorante, velue, légérement visqueuse. Ses tiges sont droites, cylindriques, velues, rameuses, presque ligneuses; ses rameaux alternes, verdâtres, visqueux, garnis de feuilles pétiolées, alternes, presqu'imbriquées, ovales, en cœur, presque rondes, dentées, acuminées, molles, velues, d'un vert-gai, très-étalées, souvent pendantes, amples, de la même longueur que les pétioles; les stipules subulées, arquées, velues.

Les fleurs sont axillaires, solitaires, soutenues par des pédoncules droits, filiformes, velus, articulés dans leur milieu. Le calice se divise en cinq découpures oblongues, acuminées, velues, étalées, longues de six lignes. La corolle est jaune, un peu campanulée; les pétales un peu arrondis, cunéiformes & velus à leur base, une fois plus longs que le calice; les anthères réniformes, pédicellées; l'ovaire pentagone, velu; le style plus long que les étamines, à cinq découpures; les stigmates en tête. Le fruit consiste en cinq capsules velues, monospermes, à deux pointes sétacées; les semences solitaires, arrondies, un peu pubescentes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Descript. ex Lhérit.*)

19. Abutilon élégant. *Sida arguta.* Swartz.

Sida foliis cordatis, serratis, apice attenuatis; caule virgato; pedunculis axillaribus, filiformibus, unifloris. Swartz, Prodr. pag. 101, & Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 1205. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 759. n°. 63.

Sida (glabra), *foliis cordatis, serratis, acuminatis, glabris; caule ramoso; pedunculis axillaribus, unifloris.* Mill. Dict. n°. 14.

Malvavinda abutilifolio, acuminato; floribus parvis, luteis, ex alis foliorum; semine bidente. Houst.

Arbuste dont les tiges sont ligneuses, un peu grimpantes, foibles, cylindriques, rameuses; les rameaux étalés, très-longs, effilés, glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, ovales, en cœur, longuement rétrécies à leur sommet, inégalement dentées en scie à leurs bords, glabres à leurs deux faces; les pétioles filiformes, de la longueur des feuilles; les stipules subulées, appliquées contre les tiges.

Les fleurs sont solitaires, axillaires, soutenues par des pédoncules simples, filiformes, plus courts que les feuilles. Le calice est pentagone, à cinq découpures droites, membraneuses, ovales, aiguës, persistantes; la corolle jaune; les pétales ovales, un peu sinués à leurs bords; les étamines monadelphiques; cinq styles étalés, autant de stigmates obtus. Les capsules sont glabres, au nombre de cinq, monospermes, terminées par deux pointes.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la Jamaïque, aux lieux arides, parmi les broussailles. ♄ (*Descript. ex Swartz.*)

20. Abutilon des buissons. *Sida dumosa.* Swartz.

Sida foliis cordatis, ovatis, acuminatis, serratis, utrinquè glabris; floribus paniculatis. Swartz, Prodr. pag. 101, & Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 1209. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 760. n°. 79.

Ses

Ses tiges sont droites, ligneuses, lisses, cylindriques, rameuses; les rameaux alternes, étalés, alongés; les feuilles pétiolées, ovales, en cœur, largement acuminées, veinées, nerveuses, dentées en scie à leurs bords, glabres à leurs deux faces, longues d'environ deux pouces; les pétioles cylindriques, pubescens, de la longueur des feuilles, accompagnés, à leur base, de deux stipules subulées.

Les fleurs sont nombreuses, ramassées, médiocrement pédicellées, réunies en une panicule terminale, droite, rameuse; les ramifications alternes, cylindriques, étalées. Le calice est pubescent, pentagone à sa base, à cinq découpures étalées, ovales, aiguës; la corolle d'un jaune pâle; les pétales ovales, obliques, onguiculés à leur base; cinq à six styles; les stigmates obtus. Les capsules sont au nombre de cinq, quelquefois six, monospermes, hérissées de petits poils blanchâtres, terminées par une pointe subulée.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Amérique. ♄ (*Descript. ex Vahl.*)

21. ABUTILON jaunâtre. *Sida flavescens.* Cavan.

Sida foliis ovato-cordatis, obtusis, inaequaliter dentatis; pedunculis geminatis, subbifloris, petiolo brevioribus; capsulis acutis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 755. n°. 61.

α. Sida (prostrata), *caule prostrato, foliis cordatis, latis, crenatis, tomentosis, flavescentibus; floribus flavis, geminis; capsulis muticis.* Cavan. Dissert. bot. 1. pag. 13. tab. 13. fig. 3.

β. Sida (flavescens), *foliis cordatis, oblongis, crenatis, tomentosis, flavescentibus; floribus rubescentibus, geminis.* Cavan. Dissert. bot. 1. pag. 14. tab. 13. fig. 2.

Il est très-probable que ces deux plantes ne sont que variété l'une de l'autre. La première a ses tiges couchées, dures, presque ligneuses, cylindriques, légérement pubescentes, longues d'environ un pied, garnies de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, en cœur, obtuses, crénelées à leur sommet, tomenteuses à leurs deux faces, un peu jaunâtres, nerveuses, réticulées, munies, à la base de leur pétiole, de deux stipules droites, subulées. Les fleurs naissent solitaires ou deux à deux dans l'aisselle des feuilles, sur des pédoncules courts, épais, géniculés, cylindriques, velus, simples, de la longueur des pétioles. Le calice est velu, globuleux, à cinq faces, un peu enflé, divisé en cinq découpures profondes, ovales, veinées. La corolle est jaune, un peu plus longue que le calice. Le fruit contient cinq capsules un peu arrondies, aiguës à leur sommet, renfermées dans le calice.

La variété β diffère de la précédente par ses tiges droites ou redressées. Les feuilles sont plus alongées, échancrées en cœur à leur base, ovales-oblongues, crénelées, tomenteuses, jaunâtres; les fleurs sont un peu rougeâtres, & les capsules sont quelquefois au nombre de six.

Cette plante a été recueillie, ainsi que sa variété, par Commerson, sur les rochers, à Monte-Video. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

22. ABUTILON à feuilles de lin. *Sida linifolia.*

Sida foliis linearibus, hirsutis, integerrimis; floribus corymboso-spicatis, spicis terminalibus. Cavan. Dissert. bot. 1. pag. 14. tab. 2. fig. 1.

Sida linifolia, foliis linearibus, integerrimis; racemis terminalibus, capsulis submuticis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 734. n°. 1.

Malva hirsuta, gramineo folio. Barrer. France équin. pag. 72. — Aubl. Guian. vol. 2. pag. 704.

Malva linariaefolio, flore albo. Jos. de Juss. Herb.

β. Eadem, caule simplici, gracili; racemo terminali.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de deux pieds, rameuses, cylindriques, velues, garnies de feuilles alternes, très-peu pétiolées, linéaires, fort étroites, longues de trois pouces & plus, entières à leurs bords, pileuses à leurs deux faces, aiguës à leur sommet, à nervures peu saillantes; les pétioles velus, accompagnés de deux stipules droites, subulées.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en une grappe ou une sorte d'épi droit, pubescent; les pédoncules & pédicelles géniculés, uniflores, munis à leur base de petites bractées très-courtes. Le calice est anguleux, couvert de poils blanchâtres, anguleux, à cinq découpures lancéolées; la corolle blanche; le fruit renfermé dans le calice, à cinq capsules à peine aiguës. Dans la variété β, les tiges sont simples, hautes de trois pieds & plus, grêles, terminées par une grappe de fleurs.

Cette plante croît à Cayenne & au Pérou. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

23. ABUTILON à feuilles étroites. *Sida angustifolia.* Lam.

Sida foliis angustis, oblongis, serratis; axillis subspinosis, trium spinularum mediâ majore. Cavan. Dissert. bot. 1. pag. 14. tab. 2. fig. 2, & Diss. 2. pag. 48.

Sida angustifolia, foliis linearibus, dentatis, subtùs glaucis, subtomentosis, nudis, subtrispinosis. Lhérit. Stirp. Nov. vol. 1. pag. 89. tab. 52.

Sida angustifolia, foliis lineari-lanceolatis, den-

tatis; pedunculis subsolitariis, axillaribus; capsulis bicuspidatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 734. n°. 2.

Sida angustifolia, foliis angustis, oblongis, serratis; axillis subspinosis, trium spinularum mediâ majore. Murr. Syst. veg. edit. 14. pag. 621.

Sida (ulmifolia), *foliis inferioribus cordato lanceolatis, superioribus linearibus, omnibus serratis; capsulis bicuspidatis.?* Retz. Obs. bot. 3. pag. 37.

Sida angustifolia. Lam. Dict. vol. 1. n°. 1.

Ses feuilles sont molles, douces au toucher; elles varient dans leur longueur, & sont d'autant plus étroites, qu'elles se rapprochent davantage du sommet des rameaux. Les fleurs contiennent seize étamines. Les anthères sont petites, arrondies, soutenues par des filamens courts, situés à l'extrémité du tube. L'ovaire est orbiculaire, à cinq sillons; cinq styles à peine connivens à leur base, de couleur purpurine, autant de stigmates globuleux. Le fruit, renfermé dans le calice, est composé de cinq capsules, terminées chacune par deux pointes presqu'épineuses; les semences un peu triangulaires, noirâtres. (*Voyez* Dict. n°. 1.)

24. Abutilon à feuilles aiguës. *Sida acuta.* Cavan.

Sida foliis angustè lanceolatis, dentatis, infernè integris; floribus subsessilibus, solitariis. Cavan. Diss. bot. 1. pag. 15. tab. 2. fig. 3.

Sida acuta, foliis lineari-lanceolatis, dentatis; pedunculis solitariis, axillaribus; capsulis bicuspidatis, stipulis lanceolatis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 735. n°. 3.

Sida foliis lanceolatis, serratis; stipulis setaceis; floribus axillaribus, solitariis. Burm. Ind. 147.

Althaea coromandeliana, angustis, prælongis foliis; semine bicorni. Plukenet, Mantiss. 10. tab. 334. fig. 2.

Silagurium longifolium. Rumph. Amb. 6. pag. 43. tab. 18. fig. 2.

Tsjeru-parua. Rheed. Malab. vol. 10. pag. 105. tab. 53.

Très-rapprochée de l'espèce précédente, celle-ci en differe cependant par ses tiges, qui s'élèvent à la hauteur de quatre & six pieds. Les racines sont très-longues, difficiles à arracher; les feuilles à peine pétiolees, plus aiguës; aucune apparence d'épines dans les aisselles. Les stipules sont lancéolées & non sétacées, plus longues que les pétioles.

Cette plante croît dans les Indes orientales, à Java, dans l'île d'Amboine. ♄ (*V. s.*)

25. Abutilon blanc. *Sida alba.* Linn.

Sida foliis cordatis, subrotundis; stipulis setaceis, axillis subtrispinosis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 960. *Non Cavan.*

Sida foliis oblongo-cordatis, rotundato-obtusis, dentatis; pedunculis petiolo æqualibus, capsulis bicornibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 757. n°. 71.

Althaea rostrata, coromandeliensis, pimpinellæ majoris folio subrotundo, semine bicorni. Pluk. Amag. pag. 26. tab. 9. fig. 3.

Sida alba. Lam. Dict. 1. n°. 3.

La plante que M. Cavanilles a nommée *sida alba*, ne doit pas être confondue avec celle-ci. On la trouvera mentionnée sous le nom d'*Abutilon des Canaries.* (*Voyez pour celle-ci l'*Abutilon blanc, Dict. n°. 7.)

26. Abutilon épineux. *Sida spinosa.* Linn.

Sida foliis ovato-cordatis, serratis; stipulis setaceis, axillis subspinosis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 961. — Cavan. Differt. bot. 1. pag. 11. tab. 1. fig. 9. — Swartz, Obs. 257. — Vahl, Symbol. 2. pag. 78.

Sida spinosa, foliis ovato-lanceolatis, obsoletè cordatis, dentatis; pedunculis subsolitariis, axillaribus; axillis subspinosis; stipulis setaceis, pedunculo longioribus; capsulis birostratis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 736. n°. 6.

Sida (spinosa), *caule patulo; axillis subspinosis; foliis longiusculè petiolatis, cordato-ovalibus vel oblongis; floribus pusillis, breviusculè pedicellatis.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 43.

Sida foliis cordato-ovatis, serratis; capsulis quinis, bicuspidatis. Hort. Cliff. 346.

Stewartia (corchoroides), *foliis ovatis, serratis, subtùs villosis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 126.

Malva erecta, minor, carpinifolio; flore luteo; seminibus singulis, simplici aculeo longiori donatis. Sloan, Catal. 96. Hist. 1. pag. 218.

Alcea carpinifolia, americana, frutescens, flosculis luteis, semine duplici rostro. Commel. Hort. 1. pag. 3. tab. 2.

Althaea virginiana, bidens, pimpinellæ majoris acutiore folio; flosculis minimis, luteis. Pluk. Alm. pag. 25. tab. 9. fig. 6.

Sida spinosa. Lam. Dict. vol. 1. n°. 2.

Ses fleurs sont jaunes; les pétales étalés, à deux lobes peu profonds à leur sommet, inégaux; l'un des deux plus long, plus aigu; les anthères arrondies, placées à l'extrémité du tube des filamens; l'ovaire orbiculaire, à cinq sillons; le style simple, à cinq découpures; les stigmates en tête; les fruits

renfermés dans le calice, contenant cinq capsules à deux pointes. (*Voyez les autres détails à l'article* Abutilon épineux, n°. 2.) On cultive cette plante au Jardin des Plantes de Paris.

27. Abutilon ligneux. *Sida frutescens.* Cavan.

Sida foliis ovato-oblongis, serratis, subtùs albicantibus; pedunculis erectis, unifloris, folio duplò minoribus. Cavan. Differt. bot. 1. pag. 11. tab. 10. fig. 1.

Sida frutescens, foliis ovato-oblongis, serratis; pedunculis unifloris, axillaribus; capsulis birostratis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 736. n°. 7.

Ses tiges sont droites, ligneuses, cylindriques, rameuses, hautes de quatre pieds, un peu comprimées & légérement pubescentes à leur partie supérieure, d'un brun-foncé, garnies de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales-oblongues, nombreuses, rétrécies à leur base, à peine aiguës à leur sommet, légérement pubescentes, presque glabres, dentées en scie, accompagnées à leur base de stipules droites, capillaires.

Les fleurs sont axillaires, solitaires, soutenues par des pédoncules simples, géniculés, une fois plus longs que les pétioles. Le calice est anguleux, de forme pyramidale, à cinq découpures planes, aiguës; la corolle jaune, peu ouverte; les pétales échancrés au sommet en deux lobes inégaux; un ovaire globuleux, surmonté de cinq styles & d'autant de stigmates en tête. Le fruit est contenu dans le calice, composé de cinq capsules à deux pointes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

28. Abutilon bicolor. *Sida bicolor.* Cavan.

Sida caule fruticoso, erecto; ramis patulis; foliis lanceolatis, valdè acuminatis, serratis; floribus axillaribus, solitariis. Cavan. Icon. Rar. vol. 4. pag. 6. tab. 311.

Ses tiges sont cylindriques, hautes de deux pieds, d'un vert tirant sur le violet, divisées en rameaux étalés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, très-acuminées, dentées en scie, entières à leur base, les supérieures longues de deux à trois pouces; les pétioles beaucoup plus courts que les feuilles, accompagnés de deux stipules subulées, caduques.

Les fleurs sont solitaires, axillaires, soutenues par des pédoncules droits, longs d'un pouce. Le calice est divisé en cinq découpures colorées, aiguës; la corolle rougeâtre en dehors, d'un jaune-foncé en dedans; les pétales étalés, rétrécis à leur base, un peu échancrés inégalement à leur sommet; les anthères ovales, pédicellées; l'ovaire globuleux, à cinq faces peu marquées; cinq styles réfléchis, plus longs que les étamines; les stigmates globuleux. Le fruit est renfermé dans le calice, composé de cinq capsules monospermes, mutiques; les semences réniformes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne; elle fleurit au mois d'octobre dans le Jardin de Madrid. ♃ (*Descript. ex Cavan.*)

29. Abutilon échancré. *Sida emarginata.* Willd.

Sida foliis ovato-lanceolatis, cordatis, dentatis, apice truncatis, retusis; pedunculis petiolo duplò brevioribus, capsulis birostratis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 757. n°. 70.

Sida (truncata), *foliis cordato-oblongis, retusis, serratis; stipulis setaceis, nodis subtrispinosis.* Lherit. Stirp. Nov. 1. pag. 107. tab. 51.

Cette plante s'élève à la hauteur de deux pieds, sur une tige droite, cylindrique, un peu ligneuse, divisée en rameaux très-etalés, souvent munis de trois petites épines à leurs nœuds. Les feuilles sont ovales-oblongues, en cœur, tronquées à leur sommet, un peu ridées, dentées à leur contour, vertes, glabres à leur face supérieure, un peu pubescentes en dessous, longues de trois pouces & plus, soutenues par des pétioles presque de moitié plus courts que les feuilles; les stipules droites, subulées.

Les fleurs sont solitaires, axillaires; les pédoncules filiformes, articulés à leur sommet, plus courts que les pétioles; le calice pubescent, campanulé, à cinq découpures étalées, lancéolées, aiguës; la corolle jaune, un peu plus longue que le calice; les pétales oblongs, triangulaires, tronqués obliquement à leur sommet, à échancrure inégale, un peu pubescens; les anthères réniformes, pédicellées; l'ovaire velu, pentagone; un style à cinq découpures réfléchies; les stigmates jaunâtres, en tête. Le fruit est composé de cinq capsules monospermes, renfermées dans le calice, brunes, velues, à deux cornes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♃?

30. Abutilon couché. *Sida supina.* Lhérit.

Sida foliis subrotundo cordatis, obtusiusculis, crenatis; pedunculis solitariis, petiolo longioribus; capsulis biaristatis, caule procumbente. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 756. n°. 67.

Sida (supina), *foliis cordato-ovatis, crenatis; caulibus filiformibus, prostratis.* Lherit. Stirp. Nov. 1. pag. 109. tab. 52.

Sida (procumbens), *foliis cordatis, ovato-subrotundis, serratis, villosis; caulibus procumbentibus.*

Swartz, Prodr. pag. 102, & Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 1211.

Sida (ovata), *caule prostrato, ramoso; foliis ovatis, cordatis, crenatis; floribus axillaribus, solitariis, pedunculatis.* Cavan. Differt. 6. pag. 350. tab. 196. fig 2.

Cette plante a le port d'une véronique. Ses tiges sont couchées, cylindriques, très-rameuses, un peu ligneuses à leur base; les rameaux étalés, alongés, presque filiformes, un peu hérissés vers leur sommet; les feuilles petites, alternes, distantes, ovales, un peu arrondies, en cœur, presqu'obtuses, pubescentes, blanchâtres en dessous; les pétioles pubescens, plus longs que les feuilles; les stipules subulées, étalées.

Les fleurs sont axillaires, solitaires; les pédoncules filiformes, un peu pubescens, plus courts que les feuilles; le calice campanulé, blanchâtre, à cinq angles, à cinq découpures ovales-lancéolées, aiguës; la corolle d'un jaune-pâle, à peine plus longue que le calice; les pétales en cœur, sinués, un peu échancrés; les anthères réniformes; l'ovaire pentagone; cinq styles adhérens par leur base. Le fruit est composé de cinq capsules monospermes, terminées par deux cornes divergentes, plus longues que le calice.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♃ (*V. s.*)

31. Abutilon à feuilles d'orme. *Sida ulmifolia.* Cavan.

Sida foliis cordato-oblongis, longè acuminatis, crenatis; capsularum rostris elongatis, hamatis. Cav. Differt. botan. 1. pag. 15. tab. 2. fig. 4.

Sida ulmifolia, foliis ovato-cordatis, acuminatis, crenatis; pedunculis solitariis, petiolo subæqualibus; capsulis rostratis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 745. n°. 34.

Ses tiges sont droites, cylindriques, rameuses, hautes de deux pieds, garnies de feuilles pétiolées, ovales, échancrées en cœur à leur base, rétrécies à leur sommet en une longue pointe, crénelées à leur contour, glabres à leurs deux faces, une fois plus longues que leur pétiole, accompagnées à leur base de deux stipules droites, subulées.

Les fleurs sont axillaires, solitaires, soutenues par des pédoncules simples, géniculés, à peine plus longs que les pétioles. Le calice est ovale, à cinq faces, à cinq découpures; il renferme un fruit à cinq capsules, qui se terminent chacune par une pointe alongée, courbée en hameçon.

Cette espèce croît à l'île de Saint-Domingue. (*Descript. ex Cavan.*)

32. Abutilon piquant. *Sida urens.* Linn.

Sida foliis cordatis, acuminatis, serratis, hispidis; pedunculis multifloris, axillaribus & terminalibus. Cavan. Differt. bot. 1. pag. 15. tab. 2. fig. 7.

Sida urens, foliis cordatis, serratis, hispidis; pedunculis multifloris, glomeratis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 963. — Amœn. acad. vol. 5. pag. 402. n°. 66. — Murr. Comment. Goëtt. vol. 3. pag. 75. tab. 5. — Swartz, Observ. botan. 261.

Sida urens, foliis ovato-cordatis, acuminatis, dentatis; pedunculis axillaribus, multifloris, glomeratis; capsulis muticis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 759. n°. 75.

Sida urticata, foliis cordatis, serratis; floribus capitatis, pedunculis communibus alaribus. Brown, Jam. pag. 280.

Althæa spicata, betonicæ folio villoso; spicâ breviore & laxâ. Sloan, Catal. pag. 97. Hist. 2. pag. 44.

Non sida urens Lam., quæ est pavonia urens. Cavan.

La description que M. de Lamarck a donnée du *sida urens* (Abutilon à poils piquans, n°. 17), ne doit point se rapporter à cette espèce de Linné, mais au *pavonia urens* Cavan. (*Voyez* Pavon piquant, vol. 5, n°. 8.) Celle dont il s'agit ici a des tiges droites, cylindriques, hautes de deux pieds; des feuilles entières & non anguleuses, longuement pétiolées, ovales, acuminées, dentées à leur contour, couvertes de poils roides, de même que les tiges, les pétioles, les pédoncules & les calices; les stipules étalées, sétacées.

Les fleurs sont disposées, dans l'aisselle des feuilles, en grappes courtes, peu garnies; une fleur solitaire, pédonculée à la base de chaque grappe. Le calice est pentagone, divisé en cinq découpures pileuses, terminées par une pointe courte. Le fruit est renfermé dans le calice, composé de cinq capsules à peine aiguës.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄

33. Abutilon glutineux. *Sida glutinosa.* Cav.

Sida caule tomentoso, glutinoso; foliis magnis, cordatis, oblongis, acuminatis, subtùs tomentosis, superioribus parvis; pedunculis capillaribus, longissimis. Cavan. Differt. botan. 1. pag. 16. tab. 2. fig. 8.

Sida glutinosa, foliis subrotundo-cordatis, acuminatis, dentatis; pedunculis geminatis, subbifloris, petiolo longioribus; capsulis biaristatis, aristis calice longioribus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 753. n°. 57.

Sida (racemosa), *foliis crenatis, villosis, cordatis; racemis axillaribus, multifloris.* Burm. Flor. Ind.?

Ses tiges sont droites, cylindriques, couvertes d'un duvet glutineux, hautes de deux pieds & plus; les rameaux nombreux, paniculés, garnis de feuilles alternes, distantes, longuement petiolées, assez grandes, ovales, en cœur, acuminées à leur sommet, dentées en scie à leurs bords, tomenteuses à leur face inférieure; les feuilles supérieures beaucoup plus étroites & plus petites; les pétioles cylindriques, munis à leur base de deux stipules petites, sétacées, étalées.

Les pédoncules sont ordinairement, comme dans le *sida urens*, au nombre de deux dans chaque aisselle, capillaires, droits, alongés, géniculés, simples & uniflores; quelquefois l'un des deux porte deux ou à peine trois fleurs pédicellées. Le calice est globuleux, légérement anguleux, divisé en cinq découpures très-aiguës à leur sommet. Le fruit est renfermé dans le calice; il est composé de cinq capsules; chacune d'elles surmontée de deux pointes alongées.

Cette plante croît à Saint-Domingue. Commerson l'a également observée à l'Ile-de-France. (*V. f.*)

34. Abutilon paniculé. *Sida paniculata.*

Sida foliis cordato-oblongis, acuminatis, serratis, subtùs tomentosis; pedunculis capillaribus, longissimis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 962. — Amœn. academ. vol. 5. pag. 401. — Lhérit. Stirp. 1. pag. 412. — Cavan. Diss. bot. 1. pag. 16. tab. 12. fig. 5.

Sida paniculata, foliis cordato-ovatis, acuminatis, serratis, hirsutiusculis; floribus paniculatis; pedunculis longissimis, capillaribus. Swartz, Obs. bot. pag. 259.

Sida paniculata, foliis ovato-cordatis, dentatis; racemis paniculatis, capsulis birostratis. Var. α. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 760. n°. 78.

Sida foliis cordato-acuminatis; pedunculis longis, tenuissimis, capillaribus, alaribus; inferioribus simplicibus, superioribus ramosis. Brown, Jam. p. 280.

Sida paniculata. Lam. Dict. vol. 1. n°. 13. *Deleatur Plukenetii synonymon.*

Ses tiges sont grêles, simples, pubescentes, hautes de deux pieds, légérement rameuses & paniculées à leur sommet, garnies de feuilles ovales, en cœur, pubescentes en dessous, acuminées à leur sommet, dentées en scie à leur contour, veinées & à trois ou cinq nervures saillantes; les pétioles légérement tomenteux; les stipules subulées, plus longues que les pétioles.

Les fleurs sont axillaires, & forment par leur ensemble une panicule grêle, alongée. Les pédoncules sortent ordinairement au nombre de deux de chaque aisselle, l'un presque simple, uniflore; l'autre rameux, plus alongé, garni de quatre à six fleurs & plus, pédicellées. Ces pédoncules, tant communs que partiels, sont longs, étalés, capillaires, presque glabres, accompagnés à leur base de très-petites bractées courtes, aiguës. Le calice est ovale, presque globuleux, à cinq divisions ovales, aiguës; la corolle jaune, petite; elle renferme cinq styles, auxquels succèdent des fruits globuleux, de la grandeur du calice, contenant cinq capsules à deux petites pointes à peine sensibles.

Cette plante croît à la Jamaïque & au Pérou. (*V. f.*)

35. Abutilon à pédoncules capillaires. *Sida capillaris.* Cavan.

Sida foliis cordato-oblongis, tomentosis; pedunculis longissimis, capillaribus; corollis minimis, maculatis, subreflexis. Cavan. Dissert. bot. 1. pag. 10. tab. 1. fig. 7, & Dissert. 5. pag. 274.

Sida (atro-sanguinea), *foliis cordatis, acutis, serratis, utrinquè villosis; pedunculis unifloris, solitariis, capillaribus; caule fruticoso.* Jacq. Collect. vol. 1. pag. 49, & Icon. Rar. vol. 1. tab. 136.

Sida paniculata, var. β. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 760. n°. 78.

Quoique cette plante réunisse une partie des caractères du *sida paniculata*, elle en diffère par son port, par ses fleurs solitaires & non paniculées, par sa corolle, &c. Ses tiges sont droites, ligneuses, tomenteuses, hautes d'environ deux pieds & plus, garnies de feuilles ovales, en cœur, velues à leurs deux faces, aiguës à leur sommet, dentées en scie à leur contour, assez grandes; les supérieures plus & bien moins pétiolées; les stipules droites, sétacées.

Les fleurs sont solitaires, situées dans l'aisselle des feuilles, portées sur de longs pédoncules simples, capillaires, alongés, géniculés. Le calice est petit, globuleux; la corolle fort petite, réfléchie en dehors, divisée en cinq pétales d'un jaune-foncé, tachetés de noir à leur base; le tube des étamines grêle, alongé, velu à sa partie supérieure; les styles rougeâtres, au nombre de cinq; les stigmates velus, en forme de tête. Le fruit, plus court que le calice, est composé de cinq capsules, à deux pointes chacune.

Cette plante croît au Brésil & au Pérou. ♄ (*V. f.*)

36. Abutilon visqueux. *Sida viscosa.* Linn.

Sida foliis cordatis, crenatis, tomentosis; floribus subsolitariis; capsulis septemlocularibus, rotundis, depressis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 963. — Amœn. acad. vol. 5. pag. 401. — Swartz, Observ. bot. pag. 259. — Cavan. Dissert. bot. 1. pag. 17.

Sida (*viscosa*), *foliis ovato-cordatis, acuminatis, tenuissimè serratis, tomentoso-viscosis, pilosis; pedunculis subsolitariis, petiolo longioribus; capsulis muticis.* Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 746. n°. 37.

Sida viscosa seu villosa, foliis cordatis, acuminatis; petiolis longis; pedunculis tenuibus, solitariis. Brown, Jam. pag. 280.

Althea populifolio, villoso, leviter serrato. Sloan, Jam. 98. Hist. 1. pag. 222. tab. 139. fig. 4.

Sida viscosa. Lam. Dict. vol. 1. n°. 10. *Non Lhérit.*

C'est un arbrisseau dont les tiges s'élèvent à la hauteur de trois à quatre pieds, divisées en rameaux étalés. Les fleurs sont jaunes. Les fruits renferment sept capsules comprimées latéralement, obtuses à leur sommet. M. Poiteau l'a recueillie à Saint-Domingue. ♄ (*V. s.*) Toute la plante est visqueuse, & répand une odeur forte.

37. Abutilon de la Jamaïque. *Sida jamaicensis.* Linn.

Sida foliis ovatis, serratis, tomentosis; floribus axillaribus, subpedunculatis; seminibus quinis, bicornibus. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 962. — Amœn. acad. vol. 5. pag. 401. — Swartz, Obs. bot. pag. 258. — Cavan. Dissert. bot. 1. pag. 17. tab. 2. fig. 5. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 737. n°. 9. — Lam. Dict. vol. 1.

Sida humilior, foliis ovatis, serratis, distichè sitis; petiolis & pedunculis brevibus; ramulis floriferis foliolatis, alaribus. Brown, Jam. 280.

Abutilon à feuilles d'orme. Lam. n°. 9.

Ses tiges sont hautes de deux pieds; ses feuilles ovales, aiguës; les stipules droites, lancéolées; les fleurs axillaires, presque sessiles; le calice globuleux; les fruits renfermés dans le calice, composés de cinq capsules terminées par deux pointes aiguës.

38. Abutilon à fleurs agglomérées. *Sida glomerata.* Cavan.

Sida foliis ovato-lanceolatis, dentatis, subsessilibus; floribus conglomeratis, sessilibus. Cavan. Dissert. bot. pag. 18. tab. 2. fig. 6.

Sida glomerata, foliis ovato-lanceolatis, serratis; floribus subquinis, axillaribus, subsessilibus; capsulis bicornibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 738. n°. 11.

β. Eadem, foliis majoribus, capsulis muticis.

Cette espèce s'élève à la hauteur d'environ un pied, sur une tige droite, simple, tomenteuse. Les feuilles sont ovales-lancéolées, à peine pétiolées, dentées en scie, tomenteuses; les stipules droites, lancéolées. Les fleurs sont sessiles ou presque sessiles, réunies au nombre de cinq à six par paquets dans l'aisselle des feuilles. Le calice est cilié; la corolle jaune; le fruit composé de cinq capsules à deux pointes. La variété *β* a les feuilles plus grandes, & les capsules presqu'obtuses.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (*V. s. in herb. Juss.*)

39. Abutilon à coiffe. *Sida calyptrata.* Cavan.

Sida caule herbaceo, glabro; foliis cordatis, ovato-lanceolatis, oblongis, dentatis; floribus solitariis, seminibus calyptratis. Cavan. Dissert. 2. pag. 57. n°. 93, & Dissert. 5. pag. 276. tab. 133. fig. 1.

Sida (*nutans*), *foliis cordatis, acutis, dentatis; capsulis depressis, multilocularibus; loculamentis introrsùm appendiculatis.* Lhérit. Stirp. Nov. 1. pag. 119. tab. 57 *bis.*

Sida nutans, foliis oblongo-cordatis, acutis, dentatis; pedunculis subgeminatis, petiolo longioribus; floriferis nutantibus, capsulis obtusis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 754. n°. 59.

Ses tiges sont droites, glabres, herbacées, cylindriques, hautes de plus de trois pieds, divisées en rameaux redressés; les feuilles distantes, pétiolées, ovales-lancéolées, en forme de cœur, oblongues, acuminées à leur sommet, dentées en scie à leur contour; les pétioles plus courts que les feuilles, accompagnés à leur base de deux stipules droites, capillaires.

Les fleurs sont axillaires, solitaires, soutenues par des pédoncules simples, quelquefois géminés, très-longs, redressés, capillaires, géniculés, uniflores, inclinés au moment de la floraison. Le calice est globuleux, à cinq découpures élargies, aiguës; la corolle d'un jaune de soufre-foncé, étalée, une fois plus longue que le calice; les pétales inégalement échancrés; les étamines situées à l'extrémité du tube des filamens; les anthères arrondies. Le style est globuleux, sillonné, surmonté de dix stigmates. Le fruit est presque rond, comprimé, à dix cannelures, un peu plus long que le calice, composé de dix capsules obtuses, monospermes; les semences presqu'ovales, comprimées, placées au fond des capsules, recouvertes d'une sorte de coiffe arquée, lancéolée, munie de chaque côté de dents saillantes, s'étalant lorsque les capsules s'ouvrent. Ce caractère se retrouve dans le *sida occidentalis.*

Cette plante croît aux environs de Lima, dans les lieux sabloneux, où elle a été découverte par Dombey. ⊙ ? (*Descript. ex Cavan.*)

40. Abutilon à feuilles d'aulne. *Sida alnifolia.* Linn.

Sida foliis serratis, subvillosis, inferioribus rotun-

datis, cordatis; mediis ellipticis, superioribus lanceolatis. Cavan. Differt. botan. 1. pag. 12. tab. 1. fig. 13. — Dillen. &c.

Sida alnifolia, foliis orbiculatis, ferratis, plicatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. n°. 4.

Sida alnifolia, foliis subrotundo-obovatis, dentatis, basi integerrimis; pedunculis pluribus, axillaribus, folio brevioribus; capsulis bicornibus. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 741. n°. 21.

Sida alnifolia. Lam. Dict. n°. 5.

Ses feuilles inférieures font arrondies, en cœur; celles du milieu elliptiques, les fupérieures lancéolées; les ftipules droites, fubulées, légérement ciliées; les fleurs femblables à celles de l'abutilon épineux. Le fruit eft renfermé dans le calice, compofé de cinq à fept capfules terminées par deux pointes. (*Voyez* ABUTILON à feuilles d'aulne, n°. 5.)

** *Capfules au nombre de fept à dix.*

41. ABUTILON à feuilles de charme. *Sida carpinifolia.* Linn.

Sida fruticosa, foliis bifariis, ovato-lanceolatis, serratis; serraturis arctatis, umbellis axillaribus. Linn. f. Suppl. pag. 307. — Jacq. Icon. Rar. vol. 1. tab. 135, & Collect. vol. 1. pag. 38. — Cavan. Differt. bot. 5. pag. 274. tab. 134. fig. 1, & Differt. 1. pag. 21.

Sida carpinifolia, foliis ovato-oblongis, subduplicato-serratis; pedunculis axillaribus, subquadrifloris; capsulis birostratis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 737. n°. 8.

Sida (planicaulis), *foliis ovato-lanceolatis, serratis; caule compresso, floribus subsessilibus.* Cavan. Differt. bot. 1. pag. 24. tab. 3. fig. 11. (*Junior planta.*)

Sida jamaicensis, var. β, *carpinifolia.* Lam. Dict. vol. 1. pag. 4. n°. 9.

Cette plante paroît tenir le milieu entre le *fida jamaicensis* & le *fida glomerata*; elle eft bien diftincte de ces deux efpèces par fon port & par fes capfules plus nombreufes. Ses tiges font droites, ligneufes, hautes d'un à deux pieds & plus; fes rameaux étalés, diffus, comprimés, légérement pileux, fur deux rangs oppofés, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, placées fur deux rangs, ovales, lancéolées, glabres à leurs deux faces, finement & un peu inégalement dentées en fcie, veinées; chaque dentelure terminée par un petit poil roide; les ftipules droites, fubulées, connivent, plus longues que les pétioles.

Les fleurs, rarement folitaires, font difpofées trois à cinq enfemble, dans l'aiffelle des feuilles, en forme de petites ombelles pileufes, de la longueur des pétioles. Leur calice eft glabre, la corolle jaune. Le fruit eft renfermé dans le calice, compofé de huit capfules felon Linné: j'en ai compté jufqu'à neuf, toutes terminées par deux pointes un peu divergentes. Le *fida planicaulis* de Cavanilles eft la même plante, mais plus jeune.

Cette plante croît à l'île de Madère, à Saint-Domingue. ♄ (*V. f.*)

42. ABUTILON à feuilles émouffées. *Sida retufa.* Linn.

Sida foliis cuneiformibus, retusis, serratis, subtùs tomentosis. Linn. Spec. vol. 2. n°. 6. — Cav. Diff. bot. 1. pag. 18. tab. 3. fig. 4, & Differt. 5. p. 274. tab. 131. fig. 2.

Sida retusa, foliis obovatis, apice dentatis, retusis, subtùs tomentosis; pedunculis solitariis, folio longioribus; capsulis muticis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 740. n°. 20. — Rhumph. & Pluken.

Sida retusa. Lam. Dict. vol. 1. n°. 6.

Ses feuilles font accompagnées, à leur bafe, de deux petites ftipules droites, fubulées. Le calice eft anguleux; il renferme un fruit compofé de neuf capfules dépourvues de pointes. (*Voyez* ABUTILON à feuilles émouffées.)

43. ABUTILON à fleurs nombreufes. *Sida multiflora.* Cavan.

Sida foliis ovatis, dentatis, tomentosis; floribus numerosis, pedunculis petiolo longioribus. Cavan. Differt. bot. 1. pag. 18. tab. 3. fig. 3.

Sida multiflora, foliis ovato-cordatis, obtusiusculis, dentatis, tomentosis; pedunculis solitariis, petiolo longioribus; capsulis birostratis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 746. n°. 35.

Ses tiges font cylindriques & tomenteufes; fes feuilles légérement pétiolées, ovales, un peu en cœur, médiocrement obtufes, dentées en fcie, tomenteufes, accompagnées de ftipules droites, fubulées, velues. Les fleurs font folitaires, axillaires, nombreufes, fituées vers l'extrémité des rameaux, rapprochées & fupportées par des pédoncules velus, uniflores, un peu plus longs que les pétioles. Le calice eft un peu globuleux, anguleux, à cinq découpures lancéolées; la corolle jaune; le fruit renfermé dans le calice, compofé de neuf capfules à deux pointes alongées. Ces pointes forment, par leur rapprochement, un faifceau remarquable.

Cette efpèce croît au Bréfil, où elle a été recueillie par Commerfon. (*V. f. in herb. Juff.*)

44. ABUTILON à feuilles en cœur. *Sida cordifolia.* Linn.

Sida foliis cordatis, subangulatis, serratis, villosis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 961. — Cavan.

Differt. bot. 1. pag. 19. tab. 3. fig. 2. — Dillen. & Pluken.

Sida cordifolia, foliis ovatis, cordatis, dentatis, fubangulatis, obtufiufculis; pedunculis folitariis, petiolo paulò brevioribus; capfulis biroftratis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 758. n°. 72.

Sida cordifolia. Lam. Dict. n°. 16.

Ses feuilles font quelquefois médiocrement anguleufes, plus fouvent fimples, dentées en fcie; les ftipules droites, pileufes, fétacées; les pédoncules axillaires, redreffés, géniculés; le calice à cinq faces, à dix ftries; les pétales médiocrement étalés, à deux lobes courts, inégaux. Le fruit, renfermé dans le calice, eft compofé de dix capfules à deux pointes, rapprochées en faifceau. (*Voyez* ABUTILON à feuilles en cœur, n°. 16.)

45. ABUTILON herbacé. *Sida herbacea.* Cavan.

Sida caule erecto, pilofo, ramofo; foliis fubcordatis, crenato-dentatis; pedunculis petiolo paulò brevioribus; capfulis novem, biroftratis. Cavan. Diff. bot. 1. pag. 19. tab. 13. fig. 1.

Sida herbacea, foliis oblongis, acutis, dentatis, bafi cordatis; pedunculis folitariis, petiolo paulò brevioribus; capfulis biariftatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 757. n°. 69.

Cette efpèce eft toute couverte de poils mous. Ses tiges font pileufes, cylindriques, rameufes; fes feuilles longuement pétiolées, ovales-oblongues, échancrées en cœur à leur bafe, un peu aiguës, crénelées & dentées à leur contour, pileufes; les ftipules droites, capillaires; les fleurs folitaires, axillaires, fupportées par des pédoncules un peu plus courts que les pétioles. Le calice eft à cinq angles, divifé jufqu'à fa moitié en cinq découpures; la corolle jaune; le fruit globuleux, renfermé dans le calice, compofé de neuf capfules à deux pointes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*V. f. in herb. Lam.*)

46. ABUTILON à poils luifans. *Sida micans.* Cavan.

Sida foliis fubcordatis, ovato-lanceolatis, dentatis, tomento molliffimo micantibus; calicibus globofis, decem angulatis. Cavan. Differt. bot. 1. pag. 19. tab. 3. fig. 1.

Sida micans, foliis ovatis, obtufis, ferratis, tomentofis, nitidis; pedunculis folitariis, petiolo multò longioribus; capfulis bicornibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 739. n°. 16.

Ses tiges font droites, rameufes, tomenteufes, hautes de deux pieds & plus; fes feuilles ovales-lancéolées, légérement échancrées en cœur à leur bafe, dentées à leur contour, obtufes, un peu ridées, couvertes de poils tomenteux & luifans; les pétioles une fois plus courts que les feuilles, munis à leur bafe de deux ftipules fubulées, arquées, redreffées.

Les fleurs font folitaires, axillaires, foutenues par des pédoncules fimples, géniculés, velus, un peu plus longs que les petioles. Le calice eft globuleux, à dix angles, tomenteux, divifé, jufque vers fa moitié, en cinq découpures à peine aiguës; la corolle jaune, ouverte. Le fruit, renfermé dans le calice, eft compofé de neuf capfules terminées par deux pointes.

Cette plante croît naturellement à l'île de Saint-Domingue. (*V. f. in herb. Juff.*)

47. ABUTILON tacheté. *Sida maculata.* Cavan.

Sida foliis ovatis, ferratis, tomentofis; floribus fpicatis, terminalibus; corollis maculatis. Cavan. Differt. bot. 1. pag. 20. tab. 3. fig. 7.

Sida maculata, foliis ovatis, obtufis, ferratis, tomentofis; pedunculis axillaribus, apice caulis racemofis, capfulis bicornibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 738. n°. 12.

Cette plante a des tiges dures, ligneufes, tomenteufes, garnies de feuilles alternes, pétiolées; les inférieures orbiculaires; les fupérieures ovales, obtufes, prefque tronquées à leur fommet, avec une pointe dans fon milieu, tomenteufes, dentées en fcie à leur contour; les pétioles bien plus courts que les feuilles, accompagnés à leur bafe de deux ftipules droites, fubulées, tomenteufes.

Ses fleurs font folitaires, axillaires, difpofées, à l'extrémité des rameaux, en forme d'un épi lâche, foutenues par des pédoncules géniculés, à peine plus longs que les pétioles. Le calice eft velu, à cinq faces, à cinq découpures aiguës; la corolle grande, étalée, jaunâtre, marquée, dans fon centre, de cinq taches rougeâtres. Le fruit eft renfermé dans le calice; il eft compofé de neuf capfules à deux pointes.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ♄ (*V. f. in herb. Juff.*)

48 ABUTILON à feuilles rondes. *Sida rotundifolia.* Lam.

Sida foliis fubcordatis, fubrotundis, crenatis, tomentofis; capfularum roftris fafciculatis, hirtis. Cavan. Differt. bot. 1. pag. 20. tab. 3. fig. 6.

Sida rotundifolia, foliis fubrotundo-ovatis, cordatis, obtufis, dentatis; pedunculis folitariis, petiolo multò longioribus; capfulis biariftatis, ariftis calice longioribus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 756. n°. 66.

Sida rotundifolia. Lam. Dict. 1. n°. 15.

Les

Les feuilles font accompagnées, à leur bafe, de ftipules droites, fubulées; les fleurs folitaires, axillaires; les pédoncules droits, géniculés, plus longs que les pétioles. Le calice eft fphérique, ftrié, contenant le fruit compofé de neuf capfules à deux pointes. (*Voyez* Abutilon à feuilles rondes, n°. 15.)

49. **Abutilon** à trois lobes. *Sida triloba.* Cavan.

Sida foliis inferioribus cordato-crenatis; fuperioribus dentatis, trilobatis; medio lanceolato. Cavan. Differt. bot. 1. pag. 11. tab. 1. fig. 11, & Diff. 5. pag. 274. tab. 131. fig. 1.

Sida triloba, fructibus fuboctocapfularibus; foliis cordatis, trilobatis. Jacq. Hort. Schoenb. vol. 2. pag. 9. tab. 142.

Sida triloba, foliis trilobis, crenatis, lateralibus rotundatis, intermedio acuto. Thunb. Prodr. pag. 117.

Sida triloba, foliis cordatis, dentatis, trilobis; lobo intermedio acuto, longiore; pedunculis axillaribus, folitariis; capfulis muticis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 764. n°. 92.

Ses tiges font droites, rameufes, cylindriques, médiocrement velues, hautes d'environ deux pieds; les rameaux grêles, élancés; les feuilles longuement pétiolées, un peu velues, vertes à leurs deux faces; les inférieures ovales-arrondies, entières, échancrées en cœur, crénelées à leur contour; les fupérieures divifées plus ou moins profondément en trois lobes, quelquefois cinq; dentées; celui du milieu lancéolé, à peine aigu; les pétioles velus, accompagnés à leur bafe de petites ftipules droites, étalées, ciliées, lancéolées.

Les fleurs font folitaires, axillaires, foutenues par des pédoncules fimples, droits, très-longs, géniculés, inclinés à leurs articulations, pileux, filiformes. Le calice eft glabre, anguleux, pyramidal, s'ouvrant en cinq découpures ovales, un peu aiguës; la corolle blanche, à peine plus longue que le calice; les pétales entiers, arrondis, rétrécis en onglet à leur bafe; les étamines nombreufes, portées fur des filamens capillaires, au fommet d'un tube court. Le fruit eft compofé de huit capfules au plus, renfermées dans le calice, obtufes à leur fommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

50. **Abutilon** à feuilles ternées. *Sida ternata.* Thunb.

Sida foliis ternatis; foliolis lanceolatis, remotè ferratis. Thunb. Prodr. pag. 118. — Linn. Suppl. pag. 307. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 765. n°. 93. — Lam. Dict. 1. n°. 32.

J'aurois été porté à croire que cette fingulière efpèce à feuilles ternées n'étoit qu'une variété de la précédente, dont les lobes des feuilles fupérieures font quelquefois rétrécis prefqu'en pétiole à leur bafe, & paroiffent alors offrir trois folioles, fi Thunberg ne l'eût point mentionnée, dans le catalogue de fes plantes du Cap de Bonne-Efpérance, comme une efpèce diftincte de la précédente.

51. **Abutilon** à feuilles de ricin. *Sida ricinoides.* Lhérit.

Sida foliis quinquelobis, ferratis, acuminatis; arillis biariftatis. Lhérit. Stirp. Nov. vol. 1. pag. 115. tab. 55.

Sida ricinoides, foliis fubpeltatis, quinquelobis; lobis ovatis, acutis, dentatis, indivifis; pedunculis fubunifloris, capfulis biariftatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 765. n°. 95.

Sida (palmata), *foliis palmatis, magnis, quinquangulatis, ferratis; ftipulis nullis, floribus fubumbellatis.* Cavan. Differt. bot. 1. pag. 20. tab. 5. fig. 5.

Cette efpèce eft remarquable par fes grandes feuilles parfaitement femblables à celles du ricin, à cinq lobes entiers & non finués comme dans l'efpèce fuivante. Ses tiges font droites, rameufes, hautes d'environ trois pieds, pileufes, rouffeâtres; les feuilles longuement pétiolées, amples, en cœur à leur bafe, divifées, à leur contour, en cinq lobes inégaux, ovales, acuminés, légèrement velus, d'un vert-gai, plus pâles en deffous, à nervures faillantes; les pétioles velus, cylindriques, dépourvus de ftipules.

Les fleurs font axillaires, folitaires aux feuilles inférieures; dans les feuilles fupérieures, une fleur folitaire & une autre à pédoncule rameux & multiflore, foliacé. Ces pédoncules font filiformes, velus, articulés, plus courts que les feuilles. Le calice eft velu, glanduleux, à cinq découpures ouvertes, lancéolées, aiguës. La corolle eft d'un pourpre-clair, à peine plus longue que le calice; les pétales velus, tronqués obliquement à leur fommet; les anthères portées fur des filamens courts au fommet du tube; l'ovaire conique, à huit faces; le ftyle à huit divifions capillaires, réfléchies à leur fommet; les ftigmates petits, en tête. Le fruit, renfermé dans le calice, eft compofé de huit capfules anguleufes, terminées par deux pointes roides.

Cette plante a été découverte au Pérou par Dombey. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. f.*)

52. ABUTILON à feuilles de jatropha. *Sida jatrophoides*. Lhérit.

Sida foliis palmatis, peltatis; laciniis lanceolatis, runcinato-lobatis. Lhérit. Stirp. Nov. vol. 1. pag. 117. tab. 56. — Lam. Illustr. Gen. tab. 578. fig. 1.

Sida jatrophoides, foliis subpeltatis, septemlobo palmatis; lobis lanceolatis, acuminatis, pinnatifidis, dentatis; pedunculis multifloris, capsulis subbiaristatis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 765. n°. 96.

Sida (palmata), *foliis palmatis, peltatis; laciniis lanceolatis, serratis, incisis*. Jacq. Icon. Rar. vol. 3. tab. 547, & Collect. 2. pag. 336.

Sida palmata. Cavan. Differt. 5. pag. 274. tab. 131. fig. 3.

Cette plante, parfaitement distinguée de la précédente par les lobes de ses feuilles étroits, profonds, finués, ondulés à leur contour, pourroit bien cependant n'être qu'une variété de la même espèce, d'autant plus que les parties de la fructification n'offrent que de très-légères différences. Les tiges sont droites, rameuses, hautes de deux pieds, glabres ou légérement velues; les feuilles grandes, palmées, un peu velues en dessous, orbiculaires, presque peltées; les découpures souvent au nombre de sept, lancéolées, aiguës, dentées en scie, à échancrures arrondies, irregulières; les pétioles de la longueur des feuilles, velus, avec des taches violettes, dépourvus de stipules.

Les fleurs offrent une sorte de panicule terminale, rameuse, très-lâche; chaque rameau accompagné d'une petite feuille pétiolée; les pédoncules droits, de couleur purpurine, velus; souvent un pédoncule simple, uniflore, & un second dans la même aisselle, chargé de plusieurs fleurs. Le calice est velu, à cinq découpures lancéolées, aiguës; la corolle à peine plus longue que le calice; les pétales entiers ou médiocrement échancrés. Le fruit, renfermé dans le calice, est composé de huit capsules monospermes, à deux pointes qu'elles perdent souvent par la culture.

Cette plante croît au Pérou. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Elle a été découverte par Dombey. ☉ (*V. v.*)

53. ABUTILON des Indes orientales. *Sida orientalis*. Cavan.

Sida foliis ovato-acutis, aut rhombeis, infernè integris, suprà inæqualiter serratis; stipulis oblongis, linearibus; capsulis muticis. Cavan. Differt. bor. 1. pag. 21. tab. 12. fig. 1.

Sida orientalis, foliis ovatis, acuminatis, dentatis, glabris; pedunculis unifloris, axillaribus; capsulis muticis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 737. n°. 10.

Ses tiges se divisent en rameaux alternes, cylindriques, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, ovales-lancéolées, glabres à leurs deux faces, inégalement dentées, quelques-unes de forme presque rhomboïdale, entières à leur partie inférieure; les unes obtuses; d'autres aiguës à leur sommet, accompagnées de stipules oblongues, linéaires, au moins aussi longues que les pétioles. Les fleurs sont solitaires, axillaires, soutenues par des pédoncules presque de la longueur des pétioles. La corolle est jaune; le calice anguleux, à cinq découpures, marqué de dix stries à sa base; il prend la forme d'un godet à la maturité des fruits qu'il renferme. Ceux-ci sont composés de neuf à dix capsules obtuses.

Cette plante a été recueillie par M. Sonnerat dans les Indes orientales. (*V. s. in herb. Lam.*)

54. ABUTILON distiqué. *Sida disticha*. Cavan.

Sida foliis distichè alternis, ovato-lanceolatis; floribus axillaribus, solitariis. Cavan. Icon. Rar. vol. 5. pag. 12. tab. 432.

Cette espèce a des tiges hautes de deux pieds, cylindriques, divisées en rameaux alternes, légérement tomenteux, garnis de feuilles alternes, sur deux rangs, ovales-lancéolées, échancrées en cœur, dentées à leur contour, un peu tomenteuses à leurs deux faces; les pétioles plus courts que les feuilles, accompagnés à leur base de deux stipules courtes, subulées, caduques.

Les fleurs sont axillaires, solitaires, soutenues par des pédoncules droits, articulés, longs d'un pouce & plus. Le calice est divisé en cinq découpures ovales, aiguës; la corolle très-ouverte, d'un jaune-foncé, traversée par des veines plus vives; les pétales ovales, rétrécis à leur base; les anthères arrondies, jaunâtres, ainsi que le tube; l'ovaire globuleux, comprimé; le style à douze ou treize découpures capillaires; les stigmates globuleux. Le fruit est un peu plus court que le calice, globuleux, comprimé, composé de douze ou treize capsules monospermes, ovales, aiguës, à une loge, à deux valves; les semences noirâtres, globuleuses, recouvertes par une foliole ovale, crépue.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. (*Descript. ex Cavan.*)

55. ABUTILON cilié. *Sida ciliaris*. Linn.

Sida foliis ovalibus, retusis, serratis; stipulis linearibus, ciliatis; seminibus muricatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 961. — Amœn. acad. vol. 5. pag. 401. — Cavan. Differt. bor. 1. pag. 21. tab. 3. fig. 9, & Differt. 5. pag. 275. tab. 27. fig. 2. — Swartz, Obs. pag. 257.

Sida ciliaris, foliis lanceolatis, truncatis, basi subcuneatis; stipulis linearibus, ciliatis, flore longioribus; floribus solitariis, subsessilibus; capsulis muticis, muricatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 741. n°. 22.

Malva minor, supina, betonicefolio, flore coccineo, seminibus asperis. Sloan, Jam. 96. Hist. 1. pag. 217. tab. 137. fig. 2.

Sida ciliaris. Lam. Dict. vol. 1. n°. 7.

Ses feuilles sont petites, ovales, obtuses; les fleurs d'un jaune un peu rougeâtre. Le fruit est renfermé dans le calice, composé de cinq à sept, quelquefois huit capsules, d'après Linné; comprimées, hérissées, sans pointe bien sensible à leur sommet. (*Voyez* ABUTILON cilié, n°. 7.)

56. ABUTILON à petites feuilles. *Sida mycrophylla.* Cavan.

Sida caule erecto, duro, ramosissimo; foliis ovatis, dentatis, parvis; floribus axillaribus, pluribus in caulis & ramorum apicibus. Cavan. Differt. bot. 1. pag. 22. tab. 12. fig. 2.

Sida microphylla, foliis ellipticis, dentatis; pedunculis solitariis, petiolo longioribus; capsulis bicornibus. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 739. n°. 15.

Ses tiges sont dures, presque ligneuses, hautes de deux pieds & plus, rameuses, garnies de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, petites, ovales, presqu'elliptiques; dentées à leurs bords, obtuses à leur sommet, glabres, accompagnées, à la base des pétioles, de deux stipules fort petites, droites, sétacées.

Les fleurs sont nombreuses, axillaires, pédonculées, situées à l'extrémité des rameaux & des tiges; les pédoncules géniculés, un peu plus longs que les pétioles. Le calice est à cinq faces, divisé, jusque vers sa moitié, en cinq découpures très-aiguës à leur sommet; la corolle jaune. Le fruit est renfermé dans le calice, composé de sept capsules terminées par deux pointes.

Cette plante croît dans les Indes orientales, où elle a été recueillie par M. Sonnerat. ♃ (*V. f. in herb. Lam.*)

57. ABUTILON hérissonné. *Sida muricata.* Cav.

Sida foliis lanceolatis, serratis; floribus subcapitatis, capsulis muricatis. Cavan. Icon. Rar. vol. 6. pag. 78. tab. 597. fig. 2.

Très-remarquable par ses petites feuilles & par ses capsules hérissées, cette plante a des tiges droites, hautes d'un pied, divisées en rameaux alternes, velus, garnis de feuilles petites, alternes, lancéolées, larges d'une ligne, longues de quatre à cinq, vertes & glabres à leur face supérieure, couvertes en dessous de poils blanchâtres, aiguës & dentées en scie vers leur sommet; les pétioles de la longueur des feuilles; les stipules soyeuses, velues, un peu plus courtes que les pétioles.

Les fleurs sont axillaires, solitaires, presque ramassées en tête à l'extrémité des rameaux, soutenues par des pédoncules pileux, filiformes. Le calice est globuleux, à cinq angles, à cinq découpures lancéolées, velues; la corolle d'un jaune-foncé, une fois plus longue que le calice, à cinq pétales ovales, oblongs, obtus, rétrécis à leur base; le tube des étamines ventru, plus court que la corolle; l'ovaire globuleux; le style simple, à sept divisions; les stigmates épais. Le fruit est petit, globuleux, plus petit qu'un grain de poivre, composé de sept capsules monospermes, hérissées de petites pointes placées dans des fossettes, terminées par des pointes; les semences brunes, ovales, comprimées, munies d'une petite pointe latérale.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, proche Chalma. Elle y fleurit au mois d'août. (*Descript. ex Cavan.*)

58. ABUTILON des Canaries. *Sida canariensis.* Willd.

Sida foliis lanceolatis, sublinearibus, dentatis, subglabris; pedunculis solitariis, axillaribus, longitudine foliorum; capsulis birostratis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 735. n°. 4.

Sida (alba), *foliis ovato-oblongis, angustis, serratis, glabris; pedunculis longissimis, erectis; stigmatibus purpureis, axillis inermibus.* Cavan. Diff. bot. 1. pag. 22. tab. 3. fig 8, & Differt. 2. p. 48.

Vulgairement thé des Canaries.

C'est un petit arbuste à tige droite, cylindrique, glabre, rameuse; les rameaux alternes, un peu comprimés vers leur sommet, de couleur cendrée, garnis de feuilles alternes, presque sessiles, ovales, oblongues, un peu obtuses; les supérieures plus étroites, linéaires, lancéolées, aiguës, dentées en scie à leur contour, vertes, glabres en dessus, blanchâtres, douces & un peu pubescentes en dessous, longues d'un pouce & plus, rétrécies en un pétiole court à leur base, munies de deux petites bractées droites, sétacées.

Les fleurs sont solitaires, axillaires, portées sur des pédoncules simples, filiformes, géniculés, plus longs que les feuilles. Le calice est glabre, verdâtre, anguleux, divisé profondément en cinq découpures planes, un peu élargies, presque rhomboïdales, aiguës. La corolle est blanchâtre, un peu plus longue que le calice; l'ovaire globuleux, marqué de neuf à dix sillons, autant de styles; les stigmates de couleur purpurine; le fruit plus court que le calice, composé de neuf ou dix capsules

brunes, comprimées, anguleuses à leur bord interne, monospermes, terminées par deux pointes.

Cette plante croît aux îles Canaries. Elle m'a été communiquée par M. Ledru. ♄ (*V. f.*)

Quelques habitans des îles Canaries substituent ses feuilles au thé, qu'ils appellent en effet de ce nom. Elles sont sudorifiques, d'une saveur un peu amère, assez agréable. On enlève ces feuilles des tiges avec précaution, & on les met sécher dans un lieu sec, à l'abri du soleil; & pour juger si elles ont perdu toute leur humidité, on les couvre d'un papier, & l'on passe dessus des lames de fer chaud. Dès que le papier ne prend plus d'humidité, ces feuilles sont renfermées dans des vases bien nétoyés, sans odeur, pour s'en servir au besoin.

59. ABUTILON à longues stipules. *Sida stipulata.* Cavan.

Sida foliis lanceolatis, dentatis, acutis, pilosis; stipulis longis, linearibus, ciliatis, flore longioribus. Cavan. Dissert. bot. 1. pag. 22. tab. 3. fig. 10.

Sida (lanceolata), *foliis lanceolatis, serratis; stipulis linearibus, acutis, nervosis.* Retz. Observ. 4. pag. 28.

Sida lanceolata, foliis oblongo-lanceolatis, dentatis, glabriusculis; pedunculis axillaribus, solitariis; capsulis birostratis; stipulis linearibus, nervosis, pedunculo longioribus. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 736. n°. 5.

Cette plante est haute d'environ un pied. Ses tiges, ordinairement coudées à leur partie inférieure, sont droites, cylindriques, dures, rameuses, presque glabres ou légérement tomenteuses, garnies de feuilles alternes, lancéolées, médiocrement pétiolées, oblongues, aiguës à leur sommet, rétrécies à leur base, dentées en scie, presque glabres ou un peu pileuses, longues de deux pouces & plus, accompagnées de deux stipules linéaires, ciliées, nerveuses, plus longues que les pédoncules; souvent l'une des deux est filiforme.

Les fleurs sont solitaires, axillaires, soutenues par des pédoncules courts, simples, à peine plus longs que les pétioles, géniculés vers leur milieu. Le calice est globuleux, à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle jaune; le fruit renfermé dans le calice, composé de cinq à sept capsules terminées par deux pointes.

Cette plante croît à l'Ile-de-France & dans les Indes orientales. Elle m'a été communiquée par M. Dupuis. ♃? (*V. f.*)

60. ABUTILON rhomboïdal. *Sida rhombifolia.* Linn.

Sida foliis lanceolatis, rhomboidibus, serratis; axillis subspinosis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 961. — Cavan. Dissert. bot. 1. pag. 23. tab. 3. fig. 12, & Dissert. 2. p. 48. — Swartz, Obs. 257.

Sida rhombifolia, foliis oblongato-lanceolatis, dentatis, basi cuneiformibus, integerrimis; pedunculis petiolis multò longioribus; capsulis bicornibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 740. n°. 18.

Sida (rhombifolia), *foliis lanceolato-rhomboideis, serratis, breviter petiolatis; stipulis capillari-setaceis, axillis subspinosis, floribus longè pedunculatis.* Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 2. p. 43.

Malva minor, erecta, betonicæfolio; flore luteo; semine duplici, rostro prædita. Sloan, Catal. 96. Hist. 1. pag. 217.

Sida rhombifolia. Lam. Dict. 1. n°. 4.

Ses feuilles sont ovales-lancéolées, entières & rétrécies presqu'en coin à leur partie inférieure, dentées à leur partie supérieure; elles deviennent souvent, à la seconde année de culture, ovales-oblongues, point rhomboïdales. Les stipules sont droites, subulées; les fruits composés de neuf capsules terminées par deux pointes. (*Voyez* ABUTILON à feuilles en rhombes, n°. 4.)

61. ABUTILON blanchâtre. *Sida canescens.* Cav.

Sida caule humili, fruticoso; foliis rhomboidibus, subtùs villosissimis, subsessilibus; stipulis setaceis, nigris, erectis. Cavan. Dissert. botan. 1. pag. 23. tab. 8. fig. 3.

Sida canescens, foliis rhombeo-ovatis, apice dentatis, subtùs tomentosis; pedunculis folio longioribus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 740. n°. 19.

Cette plante s'élève peu. Ses tiges sont à peine longues d'un pied, ligneuses, très-rameuses, pourvues de longues racines perpendiculaires, très-dures; les rameaux pendans, garnis de feuilles alternes, à peine pétiolées, petites, rhomboïdales, dentées vers leur sommet, glabres en dessus, blanchâtres & tomenteuses en dessous; les stipules droites, sétacées, noirâtres. Les fleurs sont axillaires, solitaires; les pédoncules géniculés, plus longs que les feuilles. Les autres parties n'ont point été observées.

Cette plante croît au Sénégal, où elle a été recueillie par M. Adanson. ♄ (*Descript. ex Cav.*)

62. ABUTILON du Cap. *Sida capensis.* Cavan.

Sida caule ramosissimo; foliis ovato-lanceolatis, quandoque subrotundo-ovatis, dentatis; stipulis ciliatis, capsulis muticis. Cavan. Dissert. bot. 1. p. 23. tab. 12. fig. 3, & Dissert. 2. pag. 49.

Sida capensis, foliis ovato-lanceolatis, dentatis; pedunculis solitariis; stipulis linearibus, ciliatis, petiolo longioribus; capsulis muticis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 739. n°. 14.

Althaea maderaspatana, melochia angustis foliis, fructu ex alis foliorum pediculo curto. Pluken. Alm. pag. 25. tab. 240. fig. 5.

Ses tiges sont droites, rudes, très-dures, très-rameuses, hautes de deux pieds & plus; les rameaux élancés, redressés, garnis de feuilles presque sessiles, ovales lancéolées, quelquefois un peu arrondies, dentées en scie à leurs bords; les stipules droites, linéaires, élargies, ciliées, plus longues que les pédoncules. Les fleurs sont axillaires, solitaires, médiocrement pédonculées; le calice à cinq faces pyramidales, à cinq découpures aiguës; la corolle jaune; le fruit presque globuleux, renfermé dans le calice, composé d'environ neuf ou dix capsules obtuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. Elle y a été recueillie par M. Sonnerat. (*Descript. ex Cavan.*)

63. Abutilon subéreux. *Sida suberosa.* Lhérit.

Sida foliis ovalibus; subinciso-dentatis; cortice suberoso. Lhérit. Stirp. Nov. 1. pag. 113. tab. 54.

Sida (suberosa), *foliis ovatis, dentatis, hirsutis; pedunculis axillaribus, unifloris, petiolo duplò longioribus; capsulis bicornibus, caule basi suberoso.* Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 738. n°. 13.

Arbrisseau dont les tiges sont droites, rameuses, velues, hautes d'un à deux pieds, revêtues, principalement à leur base, d'une écorce fendue & presque subéreuse. Les feuilles sont ovales, presqu'en cœur, dentées, presqu'incisées, nerveuses, plissées dans leur jeunesse, pâles, velues, un peu pendantes, longues de deux pouces, sur un pouce & demi & plus de large; les pétioles velus, une fois plus courts que les feuilles; les stipules droites, subulées, hérissées, très-caduques.

Les fleurs sont solitaires, axillaires, supportées par des pédoncules droits, articulés, plus longs que les pétioles. Le calice est velu, à cinq découpures ovales, acuminées; la corolle jaunâtre, purpurine vers sa base; les pétales cuneiformes, à deux lobes inégaux, obliques, légérement sinués; le tube des étamines velu, terminé par des filamens courts, capillaires, supportant des anthères réniformes, à une loge. L'ovaire est conique, surmonté de neuf styles connivens à leur base, jaunâtres à leur sommet; les stigmates en tête, de couleur purpurine. Le fruit est composé de neuf capsules monospermes, ridées & en bosse extérieurement, terminées par deux pointes; les semences brunes, solitaires.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Descript. ex Lhérit.*)

64. Abutilon ailé. *Sida pinnata.* Cavan.

Sida subacaulis, foliis imbricatis, pinnatis, infernè tomentosis. Cavan. Icon. Rar. vol. 5. pag. 13. tab. 422. fig. 1.

Ses racines sont épaisses & rameuses; ses tiges presque nulles; les feuilles nombreuses, imbriquées, à peine longues de six lignes, tomenteuses & blanchâtres en dessous, ailées, composées d'environ sept folioles linéaires, décurrentes sur un pétiole plane, élargi à sa base; les deux folioles inférieures imitant deux stipules subulées.

Les fleurs sont solitaires, sessiles, axillaires; leur calice ovale, velu, à cinq découpures aiguës; la corolle jaunâtre, à cinq pétales ovales, oblongs, obtus; les anthères rougeâtres, presque sessiles, placées à l'extrémité d'un tube ventru à sa base. L'ovaire est globuleux, comprimé, à onze ou treize sillons; le style simple, divisé en autant de parties; les stigmates épais. Le fruit est globuleux, composé de onze à treize capsules monospermes; les semences réniformes.

Cette plante croît au Pérou, au pied du mont Chimboraco. ♃ (*Descript. ex Cavan.*)

65. Abutilon sans tige. *Sida acaulis.* Cavan.

Sida foliis minutis, pinnatis; pinnulis quinque trifidis, tomentosis. Cavan. Icon. Rar. vol. 5. pag. 13. tab. 442. fig. 2.

Ses racines ressemblent à celles de l'espèce précédente. Ses feuilles sont toutes radicales, tomenteuses, fort petites, ailées, composées de cinq folioles trifides, obtuses; les stipules, les pétioles & les fleurs comme dans l'espèce précédente. Le calice est tomenteux, à cinq découpures; la corolle jaune, une fois plus longue que le calice; les pétales oblongs, obtus, rétrécis en onglet à leur base. L'ovaire est globuleux; le style simple; sept stigmates épais & rougeâtres. Le fruit est composé de sept capsules fort petites, mutiques, monospermes.

Cette plante croît au Pérou. ♃ (*Descript. ex Cavan.*)

66. Abutilon à feuilles linéaires. *Sida linearis.* Cavan.

Sida foliis linearibus, serratis; petiolis basi spinosis, floribus solitariis. Cavan. Icon. Rar. vol. 4. pag. 6. tab. 312. fig. 1.

Sous-arbrisseau dont les tiges, droites, peu rameuses, s'élèvent à la hauteur d'un pied & demi, garnies de feuilles glabres, alternes, linéaires, elliptiques, dentées en scie à leur contour, plusieurs fois plus longues que les pétioles; ceux-ci munis à leur base d'une petite épine recourbée; les stipules lancéolées, légérement pileuses.

Les fleurs sont axillaires, solitaires, plus courtes

que leur pédoncule. Leur calice est turbiné, pentagone, à cinq dents; la corolle jaune, plus grande que le calice, à peine ouverte; l'ovaire globuleux, comprimé, à dix sillons; dix styles surmontés de stigmates globuleux. Le fruit est composé de dix capsules renfermées dans le calice, mutiques, monospermes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne; elle fleurit au mois d'octobre dans le Jardin de Madrid. ♃ (*Descript. ex Cavan.*)

67. Abutilon fétide. *Sida fetida.* Cavan.

Sida foliis subrotundo-cordatis, acutiusculis, dentatis, tomentosis; pedunculis solitariis, petiolo brevioribus; capsulis muticis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 747. n°. 38.

Sida fetida, caule erecto, atropurpureo; foliis ovatis, cordatis, ferratis, fetidis. Cavan. Diffett. bot. 6. pag. 349.

Sida (viscosa), *foliis cordatis, dentatis; capsulis septemlocularibus, caule viscido.* Lhérit. Stirp. Nov. pag. 111 *bis.* tab. 53 *bis.*

Sida fruticulosa, viscosa & villosa, foliis cordato-acuminatis, superioribus leniter & acutè crenatis; petiolis longis; pedunculis tenuibus, solitariis ad alas. Brown, Jam. pag. 280.

Alcea populifolio, villoso, leviter serrato. Sloan, Hist. 222. tab. 139. fig. 4.

Toute la plante est visqueuse, d'une odeur forte & desagréable. Ses tiges sont ligneuses, hautes d'un demi-pied, cylindriques, médiocrement rameuses; les rameaux alternes, étalés, garnis de feuilles longuement pétiolées, ovales, en cœur, acuminées, presque peltées, dentées à leurs bords, tomenteuses, traversées par des nervures purpurines, pendantes, longues de deux pouces & plus; les stipules subulees, caduques.

Les fleurs sont axillaires, solitaires, soutenues par des pédoncules filiformes, velus, plus courts que les feuilles, articulés à leur sommet. Leur calice est velu, glutineux, à cinq découpures étalées, lanceolées, aiguës; la corolle petite, un peu plus longue que le calice; les pétales arrondis, un peu pubescens en dessous; les anthères réniformes, pédicellées; l'ovaire un peu arrondi; sept à neuf styles capillaires, réfléchis, de la longueur des étamines; les stigmates en tête. Le fruit est composé de sept à neuf capsules monospermes, pubescentes, obtuses, comprimées.

Cette plante croît à la Martinique & à la Jamaïque. ♄ (*V. f.*)

68. Abutilon à feuilles de guimauve. *Sida althcafolia.* Lhérit.

Sida foliis cordato-ovatis, dentatis, utrinquè tomentosis; floribus paniculato-confertis. Lhérit. Stirp. Nov. 1. pag. 112 *bis.*

Sida althcafolia, foliis cordatis, subangulatis, obtusis, ferrato crenatis, utrinquè tomentosis; rostris seminum calice brevioribus. Swartz, Prodr. pag. 101, & Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 1207. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 753. n°. 56.

Althaa flore luteo. Sloan, Jam. Hist. 1. pag. 218. tab. 136. fig. 2.

Cette plante est très-molle, blanchâtre, tomenteuse sur toutes ses parties. Ses tiges sont un peu ligneuses, droites, hautes d'un à deux pieds; ses feuilles alternes, presque verticillées, ovales, en cœur, obtusément anguleuses, dentées, aiguës, un peu épaisses; les pétioles étalés, cylindriques, plus courts que les feuilles; les stipules courtes, linéaires, subulees.

Les fleurs sont axillaires, très-rapprochées, formant par leur ensemble une sorte de panicule à l'extrémité des rameaux; les pédoncules réunis deux ou trois, souvent solitaires, à une ou à plusieurs fleurs. Les calices sont légérement anguleux, à cinq découpures droites, courtes, élargies, aiguës; la corolle jaune; les pétales arrondis, échancrés, un peu ondulés; dix à douze styles plus longs que les filamens; les stigmates bruns, en tête. Le fruit est composé de dix à douze capsules monospermes, à deux pointes courtes.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les campagnes arides. ♄

* * * *Trente capsules environ.*

69. Abutilon à épi. *Sida spicata.* Cavan.

Sida foliis subcordatis, acuminatis; pedunculis petiolo parvo vix longioribus; capsulis pendulis, obtusis; floribus spicatis. Cavan. Differt. bot. 1. pag. 24. tab. 8. fig. 1.

Sida spicata, foliis ovatis, cordatis, acutis, dentatis; racemo terminali, nudo; capsulis muticis, capitatis, calice majoribus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 761. n°. 81.

Abutilon vesicarium, flore luteo, majus. Plum. Hist. Mss. tab. 4. pag. 14, & apud Burm. Amer. tab. 2. fig. 1.

Arbrisseau dont les rameaux sont très-longs, épais, nombreux, redressés, garnis de feuilles ovales, un peu alongées, légérement échancrées en cœur à leur base, aiguës à leur sommet, dentées, d'un vert-blanchâtre, légérement velues; les dentelures courtes, distantes; les stipules inconnues.

Les fleurs sont alternes, situées à l'extrémité des rameaux, en une sorte d'épi simple; les inférieures axillaires; les autres nues, soutenues par

des pédoncules géniculés, plus longs que les pétioles. Le calice est glabre, à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle jaune, étalée, assez grande; les pétales élargis à leur partie supérieure & crénelés. Le fruit est globuleux, blanchâtre, beaucoup plus grand que le calice, composé d'un grand nombre de capsules comprimées, monospermes; les semences noirâtres, arrondies, aiguës à un de leurs bords.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue, où elle a été découverte par le Père Plumier. ♄ (*Descript. ex Cavan.*)

70. Abutilon d'occident. *Sida occidentalis.* Linn.

Sida foliis cordatis, sublobatis; stipulis patentibus; pedunculis petiolo brevioribus; capsulis multolocularibus, pendulis, obtusis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 964. — Amœn. acad. vol. 4. pag. 325. — Cavan. Differt. bot. 1. pag. 24. tab. 4. fig. 3.

Sida occidentalis, foliis oblongo-cordatis, dentatis, sublobatis; pedunculis solitariis, petiolo brevioribus; capsulis obtusis, globosis, nutantibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 749. n°. 45.

Sida occidentalis. Lam. Dict. 1. n°. 23.

Les tiges sont cylindriques, tomenteuses à leur partie supérieure, rameuses; les feuilles inférieures assez grandes, un peu anguleuses; les supérieures distantes, plus petites, bien moins pétiolées, point anguleuses, médiocrement dentées; les stipules setacées, courbées, redressées; les pédoncules souvent plus longs que les pétioles, principalement aux feuilles supérieures. Les capsules sont membraneuses, très-minces, transparentes, comprimées, un peu vésiculeuses, monospermes; les semences placées sous une sorte de plumule arquée. (*Voyez* Abutilon d'occident, n°. 23.)

71. Abutilon à feuilles découpées. *Sida multifida.* Cavan.

Sida foliis multifidis, caule prostrato, floribus secundis versùs terram, seminibus alatis. Cav. Differt. bot. 1. pag. 25. tab. 4. fig. 2.

Sida (pterosperma), *foliis tripartito-pinnatifidis, lobis sinuatisque obtusis, arillis membranaceo-appendiculatis.* Lhérit. Stirp. Nov. 1. pag. 119. tab. 57.

Sida pterosperma, foliis tripartitis, laciniis linearibus, repando sinuatis; floribus subracemosis, capsulis alatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 765. n°. 94.

Cette plante a des racines fibreuses qui produisent une tige couchée, dichotome, très-rameuse, garnie de feuilles longuement pétiolées, profondement partagées en trois ou quelquefois cinq découpures étroites, linéaires, inégalement sinuées à leurs bords, obtuses à leur sommet, glabres tant en dessus qu'en dessous, accompagnées de stipules petites, lancéolées.

Les fleurs sont les unes solitaires, axillaires; les autres alternes, terminales, sans feuilles, en forme de grappe, toutes tournées vers la terre, supportées par des pédoncules géniculés, à peine aussi longs que les pétioles. Le calice est globuleux, à demi divisé en cinq découpures ciliées, denticulées; la corolle blanche, étalée. Le fruit est orbiculaire, comprimé, plus grand que le calice, composé de vingt-huit capsules ailées, monospermes.

Cette plante croît aux environs de Lima, dans les plaines sablonneuses, où elle a été découverte par Dombey. ☉ (*V. f.*)

72. Abutilon sans stipules. *Sida exstipularis.* Cavan.

Sida foliis cordatis, acutis, subtomentosis, exstipulatis; pedunculis axillaribus, solitariis, unifloris, petiolo brevioribus. Cavan. Differt. bot. 2. pag. 56. tab. 14. fig. 2.

Sida exstipularis. Cavan. Differt. bot. 1. pag. 31. tab. 7. fig. 3. *Deleatur descriptio.*

Sida exstipularis, foliis ovato-cordatis, acuminatis; pedunculis solitariis, petiolo brevioribus; capsulis muticis, calice brevioribus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 754. n°. 58.

Cette plante a des tiges hautes, cylindriques, tomenteuses, droites, divisées en rameaux alternes, élancés, garnis de feuilles longuement pétiolées, ovales, en cœur, tomenteuses à leurs deux faces, crénelées ou légérement sinuées à leurs bords, blanchâtres en dessous, très-aiguës à leur sommet, assez grandes; les pétioles pileux, cylindriques, au moins aussi longs que les feuilles, dépourvus de stipules.

Les fleurs sont solitaires, axillaires, soutenues par des pédoncules droits, très-simples, géniculés, deux ou trois fois plus courts que les pétioles. Le calice est pentagone, obtus à sa partie inférieure, divisé, à sa partie supérieure, en cinq découpures étalées, lancéolées, aiguës; la corolle jaune, point tachetée, très-grande, ouverte, longue d'un pouce & demi; les pétales entiers, inégalement arrondis à leur sommet; le tube des filamens élargi à sa base, terminé par des étamines nombreuses. L'ovaire est globuleux; le style à plusieurs divisions. Le fruit est tomenteux, presque cylindrique, un peu plus grand que le calice, composé d'environ trente capsules monospermes, tronquées à leur sommet.

Cette plante a été recueillie par Commerfon à l'île Bourbon. ♄ (*Defcript. ex Cavan.*)

73. ABUTILON des bois. *Sida filvatica.* Cavan.

Sida caule arborefcente; foliis tomentofis, cordatis, longiffimè acuminatis; pedunculis binis, axillaribus, unifloris; capfulis monofpermis. Cav. Differt. bot. 2. pag. 56, & Differt. 5. pag. 276. tab. 133. fig. 2. — Lam. Illuftr. Gen. tab. 578. fig. 2.

Sida filvatica, foliis ovato-cordatis, acuminatis, crenatis; pedunculis geminatis, petiolo multò longioribus; capfulis muticis, capitatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 748. n°. 42.

Arbriffeau qui s'élève fur une tige droite, haute de dix pieds, très-rameufe; les rameaux pubefcens, garnis de feuilles alternes, pétiolées, fort amples, ovales, échancrées en cœur, dentées en fcie à leur contour, tomenteufes à leurs deux faces, longuement acuminées; les inférieures plus larges, les fupérieures plus étroites, prefque lancéolées; les pétioles velus, fort longs, beaucoup plus courts aux feuilles fupérieures, accompagnés de ftipules droites, lancéolées.

Les fleurs font réunies deux à deux dans l'aiffelle des feuilles fupérieures, foutenues par des pédoncules droits, uniflores, géniculés, plus longs que les pétioles. Le calice eft oblong, à cinq angles, divifé en cinq découpures larges, acuminées à leur fommet; la corolle d'un jaune de foufre, ample, au moins une fois plus longue que le calice; les anthères réniformes, fituées à l'extrémité du tube des filamens; l'ovaire globuleux, tomenteux; les ftyles nombreux, plus longs que le tube; les ftigmates globuleux. Le fruit, renfermé dans le calice, eft tomenteux, globuleux, ombiliqué, compofé de trente à trente-fix capfules monofpermes, mutiques, comprimées; les femences aiguës à leur bafe.

Cette plante croît dans les forêts, fur le bord du fleuve Maragnon, au Pérou, où elle a été découverte par Dombey. ♄ (*Defcript. ex Cavan.*)

§. II. *Capfules à trois femences.*

* *Cinq capfules.*

74. ABUTILON triangulaire. *Sida triquetra.* Linn.

Sida foliis cordatis, fubtomentofis; ramis triquetris. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 962. — Jacq. Hort. tab. 118. — Cavan. Differt. bot. 1. pag. 26. tab. 5. fig. 1. — Gærtn. de Fruct. & Sem. vol. 2. pag. 249. tab. 134 fig. 5.

Sida triquetra, foliis cordatis, acuminatis, ferrulatis; pedunculis folitariis; capfulis muticis, truncatis; ramis triquetris. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 748. n°. 27.

Sida triquetra. Lam. Dict. 1. n°. 8.

Il eft facile de reconnoître cette efpèce à fes tiges triangulaires, cannelées fur leurs trois faces; les ftipules courtes, droites, étalées. La corolle eft jaune, fouvent purpurine à fa bafe; les découpures du calice étalées, aiguës; l'ovaire prifmatique, à cinq faces, furmonté de cinq ftyles un peu connivens à leur bafe : il leur fuccède un fruit beaucoup plus grand que le calice, pentagone, compofé de cinq capfules glabres, mutiques, à trois femences. (*Voyez* ABUTILON triangulaire, n°. 8.)

75. ABUTILON à feuilles de fcammonée. *Sida periplocifolia.* Linn.

Sida foliis cordato-lanceolatis, acuminatis, integerrimis, fubtùs albis; caule paniculato. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 962. — Cavan. Differt. bot. 1. pag. 26. tab. 5. fig. 2. — Swartz, Obf. pag. 260.

Sida erecta, glabra, foliis cordatis, acuminatis, integris, fubtùs incanis; pedunculis longiffimis, tenuiffimis. Brown, Jam. pag. 280.

Sida periplocifolia, foliis cordato-lanceolatis, acuminatis, integerrimis, fubtùs tomentofis; pedunculis fubdivifis, petiolo longioribus; capfulis ariftatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 741. n°. 23.

Althea fcammoniæ folio, flofculis albis, zeylanica. Herm. Prodr. 309.

Alcæa orientalis, fcammoniæ folio major, floribus albis. Pluken. Almag. pag. 17. tab. 74. fig. 7.

Sida periplocifolia. Lam. Dict. 1. n°. 14.

Les feuilles font accompagnées à leur bafe de deux ftipules droites, petites, fubulées. La corolle eft jaune, point tachetée; le calice petit, globuleux, ainfi que l'ovaire, furmonté de cinq ftyles; les ftigmates recourbés. Le fruit eft fort petit, mais plus grand que le calice; il eft compofé de cinq capfules noirâtres, aiguës & luifantes, étalées en étoile, à trois femences, quelquefois deux. (*Voyez* ABUTILON à feuilles de fcammonée, n°. 14.)

76. ABUTILON étoilé. *Sida ftellata.* Cavan.

Sida foliis fubrotundo-cordatis, acutis, integerrimis. Cavan. Differt. bot. 1. pag. 27. tab. 5. fig. 4, & Differt. 6. pag. 349.

Sida periplocifolia, var. β. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 963.

Sida (nudiflora), *foliis cordatis, rotundatis, crenulatis; paniculâ aphyllâ.* Lhérit. Stirp. Nov. vol. 1. pag. 123. tab. 59 *bis.*

Sida nudiflora, foliis fubrotundo-cordatis, acuminatis, fubintegerrimis, fubtùs tomentofis; paniculâ terminali,

terminali, racemosâ; capsulis muticis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 743. n°. 26.

Abutilon caule hirsuto; flore minore, gilvo. Plum. Hist. Mss. tab. 4. pag. 12.

Abutilon amplissimo folio, caule villoso. Plum. apud Burm. Amer. Spec. 2. Icon. 3.

Cette plante, réunie par Linné à la précédente comme variété, en diffère par son port, par la forme de ses feuilles, par ses capsules dépourvues de pointes. Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, tomenteuses, hautes d'environ quatre pieds; elles se divisent en rameaux élancés, paniculés, nombreux, garnis de feuilles alternes, longuement pétiolées, molles, blanchâtres, principalement en dessous, très-douces au toucher, pubescentes à leur face inférieure, ovales-arrondies, échancrées en cœur à leur base, acuminées à leur sommet, légérement dentées ou crénelées à leur contour; quelques-unes des supérieures à trois lobes ou à trois pointes; les stipules droites, linéaires, aiguës.

Les fleurs forment, à l'extrémité des rameaux, une longue panicule très-lâche, tomenteuse; soutenues par des pédoncules velus, géniculés. Le calice est divisé en cinq découpures un peu aiguës; la corolle d'un jaune-pâle; les pétales étalés en étoile, assez grands, un peu arrondis, très-entiers; l'ovaire globuleux, surmonté de cinq styles alongés; les stigmates en tête. Le fruit est presque rond, plus grand que le calice, de forme pentagone, & ouvert en étoile à son sommet; composé de cinq à sept capsules obtuses, à trois semences noirâtres.

Cette plante croît dans les prés secs, à Saint-Domingue. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

77. Abutilon à haute tige. *Sida excelsior.* Cavan.

Sida foliis cordato-acuminatis, integris, supernè rubescentibus, glabris, subtùs villosis, lutescentibus; floribus paniculatis. Cavan. Dissert. bot. 1. pag. 27. tab. 5. fig. 3.

Sida excelsior, foliis cordatis, ovatis, acuminatis, integerrimis, subtùs tomentosis; racemis paniculatis, capsulis bidentatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 742. n°. 24.

Abutilon, arbor excelsa, tiliæfolio & ligno levissimo, vulgò, apud Hispanos, palo de balsas; *gallicè*, bois de radeau. Jos. Juss. Herb. peruv.

C'est un grand arbre dont le bois est léger, le tronc droit, les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, en cœur, très-entières, acuminées à leur sommet, glabres & un peu rougeâtres à leur face supérieure, velues & jaunâtres en dessous, à trois ou cinq nervures saillantes, longitudinales, avec quelques veinules latérales; les stipules fort petites.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en une panicule étalée; les ramifications alternes; chaque fleur pédonculée; les pédoncules géniculés, accompagnés à leur base d'une petite bractée. Le calice est fort petit, divisé en cinq découpures ovales-aiguës. Le fruit, beaucoup plus grand que le calice persistant à sa base, est composé de cinq capsules ouvertes en étoile, terminées par deux dents, renfermant trois semences.

Cette plante croît dans les contrées les plus chaudes du Pérou, où elle a été découverte par M. Joseph de Jussieu. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

78. Abutilon à feuilles d'hernandia. *Sida hernandioides.* Lhérit.

Sida foliis cordatis, subpeltatis, acuminatis, subintegris; pedunculis fructiferis productioribus. Lhérit. Stirp. Nov. 1. pag. 121. tab. 58.

Sida hernandioides, foliis subpeltatis, cordatis, ovatis, acuminatis, subintegerrimis, pubescentibus; pedunculis unifloris, capsulis muticis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 740. n°. 25.

Ses racines sont fibreuses, rameuses: il s'en élève une tige droite, cylindrique, verdâtre, hérissée de poils en étoile, d'abord simple, puis rameuse, haute d'un pied & demi; ses rameaux garnis de feuilles longuement pétiolées, presque peltées, ovales, en cœur, amples, presqu'entières, pubescentes, acuminées, à peine denticulées, pendantes; les pétioles de la longueur des feuilles; les stipules velues, subulées, horizontales, redressées à leur sommet.

Les fleurs sont rapprochées à l'extrémité des rameaux, axillaires, solitaires; les pédoncules droits, velus, alongés, articulés, munis quelquefois d'une ou de deux bractées avec un bouton de fleurs qui avorte. Le calice, hemisphérique à sa base, se divise en cinq découpures lancéolées, aiguës. La corolle est jaune; les pétales un peu arrondis, un peu échancrés à leur sommet, plus longs que le calice; les filamens libres, capillaires, seulement réunis à leur partie inférieure; les anthères réniformes, à une loge; l'ovaire à quatre ou cinq côtés; trois ou cinq styles jaunâtres, à peine connivens à leur base; les stigmates capités, pubescens. Le fruit est composé de cinq capsules au plus, plus longues que le calice, ovales, aiguës, renfermant chacune trois semences brunes, arrondies.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. (*Descript. ex Lherit.*)

79. Abutilon à feuilles molles. *Sida mollis.* Orteg.

Sida foliis cordato-orbiculatis, duplicato crenatis; pedunculis uni seu bifloris, longissimis; petalis crenatis. Orteg. Decad. pag. 65.

Ses tiges sont épaisses, cylindriques, droites, hautes au moins de quatre pieds, très-pileuses, ainsi que les rameaux; les pétioles & les pédoncules garnis de feuilles alternes, pétiolées, fort amples, molles, vertes, un peu rudes en dessus, pubescentes & blanchâtres en dessous, un peu arrondies, échancrées en cœur, doublement crénelées, aiguës ou acuminées à leur sommet; les pétioles presque de la longueur des feuilles, munis à leur base de deux stipules droites, lancéolées, aiguës.

Les fleurs sont axillaires, solitaires; les pédoncules alongés, simples, uniflores, rarement biflores. Le calice est cotoneux, blanchâtre, pileux, à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle jaune, presqu'une fois plus longue que le calice; les pétales arrondis, légérement crénelés. Le fruit est composé de cinq à six capsules brunes, pubescentes, redressées, à deux pointes courtes, renfermant trois semences presque globuleuses.

Cette plante croît au Pérou. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

*** Six capsules.*

80. Abutilon rameux. *Sida ramosa.* Cavan.

Sida foliis cordatis, acutis, inæqualiter & profundè dentatis; floribus ramosis; capsulis sex, birostratis. Cavan. Dissert. botan. 1. pag. 28. tab. 6. fig. 1.

Sida ramosa, foliis ovato-cordatis, inæqualiter dentatis; racemis axillaribus, capsulis biaristatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 760. n°. 80.

Toute la plante est couverte de poils mous, doux au toucher. Ses tiges sont droites, cylindriques, rameuses; ses feuilles pétiolées, alternes, ovales, en cœur, presque glabres, inégalement & profondément dentées en scie à leur contour, aiguës à leur sommet; les stipules droites, linéaires.

Les fleurs sont disposées en grappes simples, axillaires; les pédoncules alternes, uniflores, géniculés, munis à leur base d'une petite bractée assez semblable aux stipules. Le calice se divise en cinq découpures acuminées. Le fruit, plus grand que le calice, contient six capsules à deux pointes, à trois semences.

Cette plante a été recueillie au Sénégal par M. Adanson. (*V. s. in herb. Juss.*)

**** Capsules de sept à onze.*

81. Abutilon ligneux. *Sida lignosa.* Cavan.

Sida foliis cordatis, crenatis, tomentosis, orbiculato-acuminatis, acumine producto; capsulis septem ad octo, durissimis. Cavan. Dissert. bot. 1. pag. 28. tab. 6. fig. 2.

Sida lignosa, foliis subrotundo cordatis, acuminatis, crenatis, tomentosis; pedunculis solitariis, petiolo longioribus; capsulis muticis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 744. n°. 29.

Ses tiges sont ligneuses, très-dures, rameuses; les rameaux garnis de feuilles alternes, ovales, un peu arrondies, échancrées en cœur, crénelées à leur contour, tomenteuses, longuement acuminées, soutenues par des pétioles deux fois plus longs que les feuilles, munis à leur base de deux stipules courtes, élargies.

Les fleurs sont solitaires, situées dans l'aisselle des feuilles, portées sur des pédoncules simples, droits, géniculés, plus longs que les pétioles. Le calice est fort grand, à cinq angles plissés, à cinq découpures larges, acuminées en une pointe très-aiguë. La corolle est jaune; les pétales entiers, arrondis, très-ouverts. Le fruit est conique, tronqué à son sommet, un peu plus grand que le calice, composé de sept à huit capsules obtuses, très-dures, à trois semences.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

82. Abutilon à ombelles. *Sida umbellata.* Linn.

Sida foliis cordatis, subangulatis, subtomentosis; floribus umbellatis; capsulis birostratis, trispermis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 962. — Amœn. acad. vol. 5. pag. 401. — Jacq. Hort. tab. 56. — Cavan. Differt. 1. pag. 28. tab. 6. fig. 3, & Dissert. 5. pag. 276. tab. 129. fig. 2.

Sida umbellata, foliis subrotundo-cordatis, dentatis, subangulatis, acutis; pedunculis subquadrifloris, umbellatis, axillaribus; capsulis biaristatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 759. n°. 76.

Sida umbellata. Lam. Dict. 1. n°. 12.

L'ovaire est arrondi, surmonté d'environ neuf styles; les stigmates globuleux : il leur succède un fruit fort petit, renfermé dans le calice, contenant six à onze capsules à deux pointes, à trois semences. (*Voyez* Abutilon à ombelles.)

83. Abutilon à petites semences. *Sida microsperma.* Cavan.

Sida caule flexuoso, ramoso; foliis cordatis, orbiculato-acutis, quinque nervis; fructu vix calice majori, seminibus minimis. Cavan. Dissert. botan. 1. pag. 29. tab. 13. fig. 4.

Sida microsperma, foliis subrotundo-cordatis, acutis, subcrenatis; pedunculis subsolitariis, petiolo bre-

viorihus ; capsulis birostratis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 746. n°. 36.

Ses tiges sont flexueuses, rameuses, cylindriques, hautes de deux pieds; les feuilles longuement pétiolées, un peu arrondies, échancrées en cœur, obscurément crénelées à leur contour, aiguës à leur sommet, munies de cinq nervures; les stipules courtes, capillaires; le calice globuleux, à cinq angles; la corolle jaune. Le fruit est sphérique, à peine plus grand que le calice, composé d'environ treize capsules, munies, lorsqu'elles s'ouvrent, de deux pointes ciliées; les semences sont fort petites.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (*V. s. in herb. Juss.*)

84. Abutilon de Sonnerat. *Sida sonneratia.* Cavan.

Sida foliis cordatis, crenatis, acutis, tomentosis; pedunculis crassis, geniculatis, erectis, folio duplò longioribus; fructu pilis stellatis ornato. Cav. Differt. bot. 1. pag. 29. tab. 6. fig. 4.

Sida sonneratiana, foliis subrotundo-cordatis, acuminatis, dentatis; pedunculis solitariis, folio longioribus; capsulis truncatis, obtusis, calice majoribus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 753. n°. 54.

Altea affinis indica, abutilon dicta, flore flavo; foliis mollibus, profundè venosis; siliculis lanuginosis, anoda zeylanensium. Pluken. Almag. pag. 17. Phytogr. tab. 126. fig. 5.?

Cette espèce a des rapports avec le *sida asiatica;* elle en diffère par le nombre de ses capsules. Ses tiges sont rougeâtres, velues, rameuses; ses feuilles longuement pétiolées, ovales, en cœur, un peu arrondies, tomenteuses, crénelées à leurs bords, acuminées à leur sommet, assez petites, quelquefois un peu lobées, munies de stipules petites, subulées, rabattues.

Les fleurs sont solitaires, axillaires, supportées par de longs pédoncules velus, géniculés. Le calice est ovale, oblong; ses découpures lancéolées; la corolle jaune; les pétales échancrés. Le fruit est couvert de poils ouverts en étoile, beaucoup plus grand que le calice, composé de neuf capsules obtuses, tronquées, à trois semences.

Cette plante a été recueillie par Sonnerat au Cap de Bonne-Espérance. (*Descript. ex Cavan.*)

85. Abutilon à fleurs terminales. *Sida terminalis.* Cavan.

Sida foliis cordatis, sublobato-crenatis, tomentosis; scapo longissimo, spicâ terminato. Cav. Differt. bot. 1. pag. 29. tab. 6. fig. 6.

Sida terminalis, foliis ovato-lanceolatis, cordatis, dentatis; racemo terminali elongato, bracteato; capsulis muticis, capitatis, calice majoribus. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 761. n°. 82.

Fruticulus pedunculis terminalibus elongatis, multifloris; floribus luteis, extùs purpurascentibus; foliis tomentosis, cordatis, crenatis. Commerf. Herb.

Cette belle plante a des tiges ligneuses, hautes à peine d'un pied, rameuses, extrêmement tomenteuses; leur partie supérieure se terminant en un long pédoncule nu ou avec une seule feuille, soutenant des fleurs en grappe. Les feuilles sont alternes, longuement pétiolées, ovales lancéolées, échancrées en cœur, crénelées ou dentées à leur contour, quelquefois un peu lobées, à peine aiguës, couvertes, à leurs deux faces, d'un duvet mou; les stipules courtes, subulées, tomenteuses.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en une grappe simple, en forme d'épi droit, nu ou muni d'une seule feuille; les pédoncules partiels garnis à leur base d'une petite bractée. Le calice se divise en cinq découpures ovales, peu profondes. La corolle est jaune, purpurine en dehors, beaucoup plus longue que le calice. Le fruit, saillant hors du calice, est composé d'environ neuf capsules obtuses, recouvertes d'un duvet blanchâtre, épais, renfermant trois semences.

Cette plante a été recueillie par Commerson à Monte-Video, sur les rochers. ♄ (*Descript. ex Cavan.*)

86. Abutilon à trois pointes. *Sida tricuspidata.* Cavan.

Sida foliis cordatis, subrotundo-tricuspidatis, dentatis, tomento-canescentibus; calicum laciniis introrsùm carinatis. Cavan. Differt. bot. 1. pag. 30. tab. 6. fig. 5.

Sida (crassifolia), *foliis cordatis, pedato-nervibus, utrinquè tomentosis; pedunculis petiolo æqualibus, capsulis calice quinquangulo vix majoribus.* Lhérit. Stirp. Nov. 1. pag. 125. tab. 60.

Sida crassifolia, foliis ovato-cordatis, dentatis, subtricuspidatis; pedunculis solitariis, axillaribus, petiolorum longitudine; capsulis biaristatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 761. n°. 84.

Arbrisseau tomenteux sur toutes ses parties, & d'une odeur forte. Ses tiges sont droites, cendrées, cylindriques, rameuses; les rameaux étalés, un peu anguleux, garnis de feuilles longuement pétiolées, ovales, en cœur, acuminées à leur sommet, molles, dentées à leur contour, souvent à trois lobes courts, aigus; un peu épaisses, tomenteuses & blanchâtres, rabattues, à peine plus longues que les pétioles; les stipules petites, presque linéaires.

Les fleurs sont axillaires, solitaires, supportées par des pédoncules tomenteux, de la longueur des pétioles, cylindriques, articulés vers leur sommet. Le calice est à cinq angles, à cinq découpures ovales, subulées, acuminées, étalées, réfléchies à leurs bords; la corolle d'un jaune de soufre; les pétales de la longueur du calice, élargis, légérement échancrés à leur sommet. L'ovaire est arrondi, toruleux, pubescent, surmonté d'un style filiforme, à demi divisé en neuf ou dix divisions capillaires. Le fruit a la forme d'une poire; il renferme neuf ou dix capsules comprimées, à deux pointes, à trois semences.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*V. s.*)

**** *Plus de dix capsules.*

87. Abutilon crêpu. *Sida crispa.* Linn.

Sida foliis cordatis, crenatis, scabriusculis; capsulis cernuis, inflatis, repandis, crenulatis. Cavan. Differt. bot. 6. pag. 275. tab. 135. fig. 2.

Sida crispa, foliis cordatis, sublobatis, crenatis, tomentosis; capsulis cernuis, inflatis, multilocularibus, crenatis, repandis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 964. — Cav. Differt. bot. 1. pag. 30. tab. 7. fig. 1.

Sida crispa, foliis oblongo-cordatis, acuminatis, crenatis, summis sessilibus; pedunculis solitariis, petiolo longioribus, fructiferis, deflexis; capsulis inflatis, muticis, undulato-crispis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 747. n°. 40.

Abutilon vesicarium, crispum, floribus melinis, parvis. Dillen. Hort. Eltham. pag. 6. tab. 5. fig. 5.

Abutilon americanum, fructu subrotundo, pendulo, è capsulis vesicariis crispis conflato. Mart. Cent. 29. tab. 29.

Abutilon aliud vesicarium. Plum. Icon. 15. tab. 25.

Sida crispa. Lam. Dict. 1. n°. 24.

Sida amplexicaulis. Lam. Dict. 1. n°. 25.

Les feuilles supérieures, portées sur des pétioles très-courts, & qui les fait paroître amplexicaules, ont occasionné l'établissement de deux espèces par M. de Lamarck, qui n'en forment qu'une seule, ainsi que l'a observé M. Cavanilles. Les fruits sont composés de douze capsules sans pointe saillante, contenant chacune trois semences glabres, noirâtres, en forme de rein. (*Voyez* Abutilon crêpu, n°. 24, & Abutilon amplexicaule, n°. 25, qu'il faut réunir.)

88. Abutilon d'Asie. *Sida asiatica.* Linn.

Sida foliis cordatis, dentatis; pedunculis unifloris, petiolo longioribus; fructu lanuginoso, calice paulò majore. Cavan. Differt. bot. 1. pag. 31. tab. 7. fig. 2, & Differt. 2. pag. 49, & Differt. 5. pag. 275. tab. 128. fig. 1.

Sida asiatica, foliis cordatis, dentatis, indivisis; stipulis reflexis, pedunculis petiolo longioribus; capsulis multilocularibus, hirsutis, calice brevioribus (potiùs calice majoribus). Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 964, & Amœn. acad. vol. 4. pag. 324.

Sida asiatica, foliis cordatis, acutis, rugosis; pedunculis petiolo longioribus, capsulis calice vix brevioribus. Lhérit. Stirp. Nov. 1. pag. 130.

Sida asiatica, foliis oblongo-cordatis, dentatis; pedunculis solitariis, petiolo longioribus; capsulis acutis, truncatis, calici subæqualibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 751. n°. 49.

Abutilon indicum, flore luteo minore. Flor. zeyl. 520.

Sida asiatica. Lam. Dict. 1. n°. 26.

Les feuilles sont un peu plus longues que larges; les stipules lancéolées, réfléchies; les pédoncules géniculés, accompagnés très-souvent d'une bractée en forme de petite écaille. Les fruits sont tronqués, très-velus, un peu plus longs que le calice, composés d'environ vingt capsules obtuses, à trois semences. (*Voyez* Abutilon d'Asie.)

89. Abutilon de l'île Maurice. *Sida mauritiana.*

Sida foliis cordatis, rotundatis, ligulato-acuminatis; pedunculis petiolo longioribus, capsulis calice majoribus. Lhérit. Stirp. Nov. 1. pag. 129. tab. 62.

Sida (mauritiana), foliis cordatis, acutis, holosericeis; pedunculis petiolo longioribus; capsulis multilocularibus, hirsutis; caule arboreo. Jacq. Icon. Rar. vol. 1. tab. 137, & Miscell. 2. pag. 352.

Sida (mauritiana), foliis subrotundo-cordatis, acuminatis, dentatis, subtùs tomentosis; pedunculis solitariis, petiolo longioribus; capsulis birostratis, truncatis, calice longioribus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 749. n°. 44.

Sida (planiflora), foliis cordatis, subrotundo-acuminatis, dentatis, tomentosis; capsularum rostris initio solitariis, posteà binis, longis, villosis. Cavan. Differt. bot. 1. pag. 32. tab. 7. fig. 4, & Differt. 5. pag. 275. tab. 135. fig. 1.

Sida planiflora. Lam. Dict. 1. n°. 29.

Les feuilles sont accompagnées, à leur base, de deux stipules lancéolées, redressées. Les fleurs sont solitaires, axillaires; les pédoncules géniculés; l'ovaire globuleux, velu; les styles nombreux; les stigmates en tête. Le fruit est hémisphérique, plus grand que le calice, composé d'environ vingt-neuf capsules surmontées d'une pointe longue, subulée,

velue, qui ensuite se divise en deux; les semences au nombre de trois. (*Voyez* ABUTILON à fleurs planes, n°. 29.)

90. ABUTILON à feuilles de peuplier. *Sida populifolia*. Cavan.

Sida foliis cordatis, crenatis, fuscis, subrotundo-acutis; stipulis spiralibus, patulis; caule atro-rubescente. Cavan. Differt. bot. 1. p. 32 tab. 7. fig. 9, & Differt. 5. pag. 275. tab. 128. fig. 2.

Sida (eteros michos), *foliis cordato-rotundis, acuminatis, dentatis, subpeltatis; capsularum villosarum rostris brevibus*. Cavan. Differt. bot. 2. pag. 55.

Sida (populifolia), *foliis subrotundo cordatis, acuminatis, inæqualiter repando-dentatis; pedunculis solitariis, petiolo longioribus; capsulis acutis, truncatis, calice longioribus*. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 751. n°. 50.

Sida (beloere), *foliis rotundatis, cordatis, acuminatis, crenatis, mollibus; pedunculis petiolo longioribus, capsulis calice majoribus*. Lhérit. Stirp. Nov. 1. pag. 130.

Beloere malabaricus, fruta gargantilha Lusitanis. Rheed, Hort. Malab. vol. 6. pag. 77. tab. 45.

Sida populifolia. Lam. Dict. vol. 1. n°. 28.

Un caractère qui rend cette espèce très-remarquable, est d'avoir des stipules étalées, linéaires, qui finissent par se rouler en spirale. Ses fruits sont velus; ils contiennent de onze à dix-neuf capsules surmontées d'une pointe courte, qui se divise en deux à l'époque de l'émission des semences, au nombre de trois. (*Voyez* ABUTILON à feuilles de peuplier.)

91. ABUTILON hérissé. *Sida hirta*. Lam.

Sida caule hirto, foliis cordatis, subrotundis, dentatis; stipulis horizontalibus, cornuum instar contra petiolum directis; floribus solitariis, maculatis. Cav. Differt. bot. 1. pag. 33. tab. 7. fig. 5. & Differt. 5. pag. 276. tab. 129. fig. 1.

Sida hirta, foliis subrotundo-cordatis, acuminatis, dentatis; pedunculis solitariis, petiolo longioribus; capsulis truncatis, acutis, calice brevioribus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 751. n°. 51.

Sida (pilosa), *foliis orbiculatis, cordatis, acuminatis; pedunculis petiolo brevioribus; capsulis calici æqualibus, pilosissimis*. Lhérit. Stirp. Nov. 1. pag. 130.

Abutilon hirsutum. Rumph. Herb. Amb. vol. 4. pag. 29. tab. 10.

Sida hirta. Lam. Dict. vol. 1. n°. 27.

Outre ses tiges, ses pétioles & ses pédoncules hérissés de poils fins, horizontaux, cette espèce a de plus ses stipules ouvertes horizontalement, & appliquées, comme deux cornes, contre la tige; caractères qui la font aisément distinguer. Ses fruits sont composés de quinze à dix-sept capsules tronquées à leur sommet, à peine plus longues que le calice, très-velues, renfermant trois semences. (*Voyez* ABUTILON hérissé, n°. 27.)

92. ABUTILON pubescent. *Sida pubescens*. Cav.

Sida foliis cordatis, sublobatis, valdè tomentosis; pedunculis erectis, hirsutissimis, unifloris; fructu tomentoso, conico truncato. Cavan. Differt. bot. 1. pag. 33. n°. 71.

Sida pubescens, foliis subrotundo-cordatis, acuminatis, angulato-dentatis; pedunculis solitariis, petiolo longioribus; capsulis bidentatis, truncatis, calice majoribus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 753. n°. 55.

Cette plante est couverte de poils nombreux, blanchâtres. Ses tiges sont dures, presque ligneuses, rameuses; les rameaux garnis de feuilles alternes, longuement pétiolées, un peu arrondies, presque lobées, échancrées en cœur, acuminées à leur sommet, dentées, légérement anguleuses à leur sommet, tomenteuses à leurs deux faces, nerveuses en dessous; les pétioles de la longueur des feuilles, munis à leur base de deux stipules très-velues, un peu arquées, redressées.

Les fleurs sont solitaires, situées dans l'aisselle des feuilles, soutenues par des pédoncules géniculés, plus longs que les pétioles. Le calice est velu, à cinq angles comprimés, à cinq découpures lancéolées, aiguës à leur sommet; la corolle blanchâtre; les pétales très-étalés. Le fruit est un peu plus grand que le calice, conique, tronqué, composé de quinze capsules à deux pointes courtes, à trois semences.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. (*V. s. in herb. Juss.*)

93. ABUTILON de l'Inde. *Sida indica*. Linn.

Sida foliis cordatis, sublobatis; stipulis reflexis, pedunculis petiolo longioribus; capsulis multilocularibus, scabris, calice longioribus. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 964 — Amœn. acad vol. 4. pag. 324. — Cavan. Differt. bot. 1. pag. 33. tab. 7. fig. 10. — Vahl. Symb. 2. pag. 79.

Sida indica, foliis oblongo-cordatis, obtusiusculis, inæqualiter dentatis; pedunculis petiolo longioribus; capsulis muticis, globoso-aggregatis, scabris, calice longioribus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 752. n°. 52.

Sida cordifolia. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 124.

Althæa Theophrasti similis. C. Bauh. Pin. 316.

Abutilon indicum. J. Bauh. Hist. 2. pag. 959. Icon. — Camer. Hort. 3. tab. 1. — Tourn. Inst. R. Herb. 99. — Morif. Oxon. Hist. 2. pag. 531. §. 5. tab. 19. fig. 4.

Sida indica. Lam. Dict. 1. n°. 30.

Ses stipules sont lancéolées, très-ouvertes, réfléchies; ses pédoncules géniculés, plus longs que les feuilles; l'ovaire tomenteux, cannelé, globuleux, surmonté de treize à quinze styles; les stigmates sphériques; les fruits composés de treize à quinze capsules tronquées, à trois semences. (*Voyez* ABUTILON d'Inde, n°. 30.)

94. ABUTILON velouté. *Sida mollissima*. Cavan.

Sida caule erecto, tomentoso; foliis cordatis, orbiculato-acuminatis, dentatis, mollissimis; floribus solitariis; calice fructifero, decagono, magno. Cavan. Differt. bot. 2. pag. 49. tab. 14. fig. 1.

Sida mollissima, foliis subrotundo-cordatis, acuminatis, dentatis; pedunculis subbifloris, petiolo brevioribus, solitariis; capsulis bidentatis, truncatis, calici æqualibus.

Sida (cistiflora), *foliis cordatis, acuminatis; pedunculis subbifloris, petiolo brevioribus; calicibus quinquangulis, corollis capsulisque calici subæqualibus*. Lhérit. Stirp. Nov. 1. pag. 127. tab. 61.

Ses tiges sont tomenteuses, cylindriques, très-rameuses, hautes de quatre à cinq pieds; elles parviennent, dans leur pays natal, à la hauteur de dix pieds. Ses feuilles sont fort amples, très-longuement pétiolées, un peu arrondies, échancrées en cœur, acuminées, dentées à leur contour, très-molles & fort minces, pubescentes; les deux lobes de la base très-rapprochées; les stipules droites, alongées, capillaires, velues, très-caduques.

Les fleurs sont solitaires, axillaires, soutenues par des pédoncules droits, géniculés, plus courts que les pétioles, longs d'un pouce & plus. Le calice est à cinq angles saillans à leurs bords, comprimés, à cinq faces, carénés dans leur milieu. Lorsque le calice enveloppe le fruit, il offre dix côtés à la base, & les angles deviennent obtus, alternativement plus courts. La corolle est d'un jaune de soufre, très-ouverte; les pétales en cœur renversé, à peine plus longs que le calice; l'ovaire globuleux, cannelé; onze styles, autant de stigmates en tête. Le fruit est un peu plus grand que le calice, ovale, tronqué, rétréci & ombiliqué à son sommet; il renferme onze capsules velues, à deux dents courtes lorsqu'elles laissent sortir les trois semences.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou, le long du fleuve Maragnon; elle a été découverte par Dombey. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

95. ABUTILON ordinaire. *Sida abutilon*. Linn.

Sida foliis subrotundo-cordatis, indivisis; pedunculis folio brevioribus, capsulis multilocularibus, corniculis bifidis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 963. — Cavan. Differt. bot. 1. pag. 34, & Differt. 2. pag. 49.

Sida abutilon, foliis subrotundo-cordatis, acuminatis, dentatis, tomentosis; pedunculis solitariis, petiolo brevioribus; capsulis biaristatis, truncatis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 750. n°. 47.

Abutilon Avicennæ. Gærtn. de Fruct. & Sem. vol. 2. pag. 251. tab. 135. fig. 1.

Abutilon foliis tomentosis, cordatis, petiolatis; siliquis bicornibus. Haller, Helv. n°. 1075.

Althæa Theophrasti, flore luteo. C. Bauh. Pin. 316.

Althæa altera, sive abutilon. Camer. Epitom. 668. Icon.

Abutilon Theophrasti, flore luteo, quibusdam abutilon. J. Bauh. Hist. 2. pag. 958. Icon.

Sida abutilon. Lam. Dict. 1. n°. 21.

Ses capsules sont au nombre de quinze, noirâtres, velues, tronquées, surmontées de deux pointes. Elles contiennent chacune trois semences. (*Voyez* ABUTILON ordinaire, n°. 21.)

96. ABUTILON à feuilles obtuses. *Sida obtusa*. Cavan.

Sida foliis subrotundo-cordatis, sublobatis; pedunculis umbellatis, capsulis multilocularibus. Wogel. Cent. Plant. tab. 89. — Cavan. Differt. bot. 1. pag. 34. tab. 9. fig. 2.

Sida obtusa, foliis cordatis, ovatis, obtusis, dentatis, tricuspidatis; pedunculis petiolo longioribus, subquadrifloris, umbellatis; capsulis acutis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 762. n°. 86.

Ses tiges sont droites, anguleuses, rameuses; les feuilles pétiolées, presque rondes, en cœur, à trois pointes ou à trois lobes peu marqués, dentées à leurs bords, obtuses, veinées, légérement velues; les pétioles pendans, anguleux, une fois plus courts que les feuilles; les stipules grandes, latérales, linéaires-lancéolées, ouvertes, acuminées.

Les fleurs sont disposées en une sorte d'ombelle, à l'extrémité d'un pédoncule commun, solitaire, latéral, plus long que le pétiole; les pédicelles environ au nombre de cinq, courts, uniflores. Le calice est anguleux, divisé, jusqu'à sa moitié, en cinq découpures; la corolle d'un jaune de soufre; les pétales étalés, arrondis, largement & inégalement échancrés; l'ovaire orbiculaire; les stigmates en tête. Le fruit est beaucoup plus grand

que le calice, hérissé, un peu arrondi, composé de huit capsules comprimées, à trois angles, acuminées; leur pointe recourbée; elles contiennent trois semences.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (*Descript. ex Cavan.*)

97. Abutilon à pétales recourbés. *Sida reflexa.* Lam.

Sida foliis subrotundo-cordatis, acutis, tomentosis, obsoletè crenatis; corollis magnis, reflexis, coccineis. Cavan. Differt. bot. 1. pag. 36. tab. 7. fig. 7, & Differt. 2. pag. 54, atque Differt. 6. pag. 349. tab. 195. fig. 1.

Sida reflexa, foliis subrotundo-cordatis, acuminatis, crenatis, tomentosis; pedunculis solitariis, petiolo longioribus; petalis cuneiformibus, apice dentatis, reflexis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 744. n°. 30.

Sida (retrorsa), *foliis cordatis, crenatis; petalis resupinatis.* Lhérit. Stirp. Nov. 1. pag. 133. tab. 64.

Sida reflexa. Lam. Dict. 1. n°. 20.

Dans cette espèce si remarquable par sa corolle retournée & tout-à-fait rabattue sur le pédoncule, l'ovaire est ovale, silloné, surmonté de douze styles; le fruit est composé de douze capsules à trois semences. (*Voyez* Abutilon à petales recourbés, n°. 20.)

98. Abutilon d'Amérique. *Sida americana.* Linn.

Sida foliis cordatis, oblongis, indivisis; capsulis multilocularibus, longitudine calicis; loculis lanceolatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 963. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 740. n°. 46. — Cavan. Differt. bot. 1. pag. 37. n°. 81.

Sida americana. Lam. Dict. 1. n°. 22.

Les capsules, au nombre de douze, contiennent chacune trois semences noirâtres. (*Voyez* Abutilon d'Amérique.)

99. Abutilon vésiculeux. *Sida vesicaria.*

Sida foliis cordatis, dentatis, subtrilobis; fructu inflato, capsulis decem pentaspermis. Cavan. Differt. bot. 2. pag. 55. tab. 14. fig. 3.

Sida vesicaria, foliis ovato-cordatis, dentatis, subtricuspidatis; pedunculis solitariis, axillaribus, petiolo longioribus; capsulis truncatis, muticis, acutiusculis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 761. n°. 83.

Cette espèce a des tiges droites, presque glabres, un peu purpurines, hautes de trois pieds, divisées en rameaux alternes, garnis de feuilles fort grandes, pétiolées, ovales, échancrées en cœur, presqu'à trois lobes ou à trois pointes, acuminées à leur sommet, glabres, très-molles, un peu blanchâtres en dessous; les pétioles plus longs que les feuilles, accompagnés de deux stipules étroites, linéaires, d'abord étalées, puis rabattues.

Les fleurs sont axillaires, solitaires, inclinées avant leur épanouissement, puis redressées, soutenues sur de longs pédoncules droits, géniculés, plus longs que les pétioles. Le calice est ovale, acuminé, pentagone, profondément divisé en cinq découpures ovales, aiguës, relevées en carène. La corolle est grande, très-ouverte, d'un jaune de soufre; les pétales en cœur renversé, élargis, un peu échancrés à leur sommet, rétrécis à leur base; les anthères supportées par des filamens courts, à l'extrémité du tube; l'ovaire globuleux, silloné, surmonté de dix styles plus longs que les étamines, terminés par des stigmates globuleux. Le fruit est presque sphérique, renflé, ombiliqué à son sommet; il parvient à la grosseur d'une cerise, de forme ovale, plus grand que le calice, formé de dix capsules tronquées avec une petite pointe. Les semences sont au nombre de cinq.

Cette plante croît au Mexique. ♄ (*Descript. ex Cavan.*)

100. Abutilon à grandes fleurs. *Sida grandiflora.* (N.)

Sida (arborea), *foliis orbiculato-cordatis, crenatis, tomentosis; pedunculis geminis, petiolo longioribus; capsulis muticis, truncatis; caule arboreo.* Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 748. n°. 43.

Sida (arborea), *foliis cordatis, peltatis, crenatis; floribus campanulatis, caule arboreo.* Lhérit. Stirp. Nov. 1. pag. 131. tab. 63.

Sida arborea, foliis cordatis, ovatis, acuminatis, crenatis, quinquenerviis, mollissimè tomentosis; pedunculis axillaribus, unifloris. Linn. f. Suppl. pag. 307.

Sida arborea. Cavan. Differt. bot. 1. pag. 36. — Lam. Dict. 1. n°. 18.

Sida (peruviana), *foliis subrotundo-cordatis, acuminatis, crenatis, tomentosis; pedunculis axillaribus, unifloris, longis; floribus maximis; stipulis lanceolatis, ciliatis, patulis.* Cavan. Differt. bot. 1. pag. 36. tab. 7. fig. 8.

Sida peruviana. Lam. Dict. 1. n°. 19.

Il est hors de doute que le *sida peruviana* est la même plante que le *sida arborea* de Linné fils. Quelques différences dans le port, occasionnées par la culture, quelques erreurs sur le nombre de capsules les avoient fait prendre pour deux plantes

différentes, mais très-rapprochées. C'est un très-bel arbuste, remarquable par la grandeur de ses fleurs, par la belle forme & la largeur de ses feuilles accompagnées de stipules subulées. Le calice est grand, à cinq larges découpures acuminées; l'ovaire globuleux & velu; le fruit gros, pubescent, velouté, composé de treize à quinze capsules mutiques, tronquées à leur sommet, contenant plusieurs semences en nombre indéterminé, de trois à six. (*Voyez* ABUTILON du Pérou, n°. 19.)

101. ABUTILON à feuilles de vigne. *Sida vitifolia.*

Sida caule fruticoso; foliis cordatis, lobatis; lobis acuminatis, serratis. Cavan. Icon. Rar. vol. 5. pag. 12. tab. 420.

Arbuste haut de quatre à cinq pieds, à rameaux alternes, tomenteux, garnis de feuilles amples, échancrées en cœur, divisées en cinq grands lobes; les deux inférieurs courts; les trois supérieurs longuement acuminés, dentés en scie à leurs bords; le dessus des feuilles ridé, couvert de quelques petites écailles arrondies; le dessous tomenteux, blanchâtre, à cinq nervures rameuses, saillantes; les stipules lancéolées, caduques.

Les fleurs sont grandes, presque disposées en ombelle à l'extrémité des tiges; le pédoncule commun axillaire, solitaire, de la longueur des pétioles; les pédicelles longs de deux pouces, articulés dans leur milieu. Le calice est tomenteux, divisé en cinq découpures ovales, aiguës; la corolle d'un rose-clair; les pétales ovales-oblongs, un peu échancrés à leur sommet, ciliés, rétrécis à leur base; le tube des étamines court, ventru, divisé, à son sommet, en trente filamens capillaires, jaunâtres, plus courts que la corolle, terminés par des anthères arrondies; l'ovaire globuleux, strié, tomenteux; le style simple, à neuf découpures oblongues, laineuses; les stigmates rougeâtres, linéaires, obtus. Le fruit est tronqué, plus grand que le calice, composé de neuf capsules tomenteuses, à deux longues arêtes subulées; six semences réniformes dans chaque capsule.

Cette plante croît au Chili, où elle fleurit au mois de mars. ♄ (*Descript. ex Cavan.*)

102. ABUTILON glauque. *Sida glauca.* Cavan.

Sida caule striato, ramoso; foliis cordatis, orbiculatis, dentatis, tomentosis, glaucis. Cavan. Icon. Rar. vol. 1. pag. 8. n°. 10. tab. 11.

Ses tiges sont hautes de deux pieds & plus, cylindriques à leur partie inférieure, profondément cannelées vers leur sommet, rameuses, tomenteuses; les feuilles alternes, longuement pétiolées, en cœur, presqu'orbiculaires, dentées, aiguës, rudes & glauques en dessus, tomenteuses & argentées en dessous, accompagnées de stipules caduques, linéaires, aiguës.

Les fleurs sont solitaires, axillaires, soutenues par des pédoncules droits, articulés, plus courts que les pétioles, accompagnés de deux écailles alternes. Leur calice est globuleux, à cinq découpures; la corolle d'un jaune de soufre; les pétales plus longs que le calice, obliquement échancrés; le tube des étamines court, conique, divisé en plusieurs filamens; l'ovaire ovale, tronqué, tomenteux; les styles nombreux; les stigmates en tête. Le fruit, à peine plus grand que le calice, est tomenteux, ovale, tronqué, composé de vingt à trente capsules mutiques, à deux valves, renfermant d'une à trois semences noirâtres, réniformes.

Cette plante croît au Sénégal. ♃ (*Descript. ex Cavan.*)

103. ABUTILON effilé. *Sida virgata.* Cavan.

Sida foliis cordatis, ovato-acuminatis, serratis, à petioli apice pendulis; petalis orbiculatis, calice brevioribus. Cavan. Icon. Rar. vol. 1. pag. 53. tab. 73.

Cette plante a des tiges droites, grêles, rameuses, un peu rudes, hautes d'environ quatre pieds, garnies de feuilles alternes, ovales, en cœur, acuminées, dentées en scie, pendantes du sommet des pétioles, rudes à leurs deux faces; les pétioles plus courts que les feuilles, munis de bractées étroites, presque linéaires, redressées.

Les fleurs sont solitaires, axillaires; les pédoncules simples, articulés, plus longs que les pétioles, hérissés, uniflores. Le calice est à peine pentagone, à cinq découpures aiguës; la corolle un peu plus courte que le calice, de couleur jaune; les pétales orbiculaires, très-entiers; le tube court, terminé par un grand nombre de filamens soutenant des anthères ovales; l'ovaire ovale, cannelé; environ sept styles connivens à leur base; les stigmates globuleux. Le fruit est à peine plus long que le calice, globuleux à sa base, composé d'environ sept capsules oblongues, cornues à leur sommet, renfermant trois semences noirâtres, réniformes.

Cette plante croît au Pérou, & se cultive dans le jardin botanique de Madrid. ♃ (*Descript. ex Cavan.*)

104. ABUTILON géant. *Sida gigantea.* Jacq.

Sida foliis subrotundo cordatis, crenatis, acuminato-tricuspidatis; floribus paniculatis, corollis reflexis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 762. n°. 87.

Sida gigantea, foliis subrotundo-cordatis, acuminatis, indivisis, vel supernè trilobis; calice basi gibboso, petalis reflexis. Jacq. Hort. Schoenb. vol. 2. pag. 8. tab. 141.

C'est un arbre qui s'élève à la hauteur de vingt pieds sur un tronc droit, cylindrique, épais. Les rameaux sont effilés, tomenteux, blanchâtres, garnis de feuilles alternes, en cœur, un peu arrondies, très-amples, molles, crénelées & dentées en scie, tomenteuses à leurs deux faces, ridées en dessous, terminées quelquefois par trois angles acuminés, quelquefois entières; les pétioles hispides, plus longs que les feuilles; les stipules droites, petites, lancéolées, linéaires, aiguës.

Les fleurs sont solitaires, axillaires; les pédoncules courts, épais, tomenteux; le calice à cinq divisions profondes, ovales, aiguës, renfoncées à leur base; la corolle jaune; les pétales arrondis, très-obtus, striés, de la longueur du calice; les anthères d'un jaune-pâle; le style filiforme, à dix découpures conniventes à leur base; les stigmates obtus, verdâtres. Les capsules sont au nombre de dix ou douze, brunes, velues, acuminées, disposées en rond, planes en dessus, contenant plusieurs semences comprimées, brunes, réniformes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caracas. ♄ (*Descript. ex Jacq.*)

§. III. *Le nombre des capsules & des semences incertain.*

105. Abutilon de Perse. *Sida persica*. Burm.

Sida foliis inferioribus petiolatis, cordatis, acuminatis; superioribus sessilibus, lanceolatis, dentatis; pedunculis solitariis, unifloris. Burm. Flor. Ind. pag. 148. tab. 47. fig. 1. — Cavan. Differt. botan. 1. pag. 35. tab. 4. fig. 1. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 748. n°. 41.

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, roides, cylindriques, garnis de feuilles alternes, les inférieures fort grandes, pétiolées, élargies, ovales, en cœur, acuminées à leur sommet, glabres à leurs deux faces, luisantes, profondément dentées à leurs bords; les supérieures presque sessiles, étroites, lancéolées, tomenteuses, profondément denticulées, presque pinnatifides à leur base, entières & aiguës vers leur sommet; les stipules sétacées.

Les fleurs sont solitaires, situées dans l'aisselle des feuilles, longuement pétiolées, placées vers le sommet des rameaux; les fleurs terminales géminées. Leur calice est pileux; la corolle jaune; les pétales orbiculaires, crénelés, un peu plus longs que le calice. Le fruit est renfermé dans le calice; il contient plusieurs capsules mutiques.

Cette plante croît dans la Perse. (*Descript. ex Cavan.*)

106. Abutilon à feuilles tronquées. *Sida truncata*. Cavan.

Sida foliis subovatis, dentatis, rugoso-tomentosis, apice truncatis. Cavan. Differt. botan. 1. pag. 35. tab. 6. fig. 7.

Sida truncata, foliis subrotundis, cordatis, apice truncato-obtusis, dentatis; pedunculis solitariis, petiolo longioribus; capsulis muticis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 756. n°. 68.

Cette plante a des tiges hautes de deux pieds, rameuses, tomenteuses, garnies de feuilles alternes, petites, pétiolées, un peu arrondies, échancrées en cœur, ridées, tomenteuses, dentées à leur contour, obtuses & presque tronquées à leur sommet; les stipules droites, velues, subulées. Les fleurs sont solitaires, axillaires; le calice presque rond, pentagone; la corolle d'un jaune de soufre; les pétales arrondis, plus longs que le calice; l'ovaire ovale, à neuf cannelures; neuf styles rougeâtres; neuf capsules obtuses.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ☉ (*Descript. ex Cavan.*)

107. Abutilon biflore. *Sida biflora*. Cavan.

Sida foliis cordatis, magnis, crenatis, tomentosis; acumine producto; inferioribus oblongis, tricuspidatis; floribus geminis, axillaribus. Cav. Differt. bot. 1. pag. 37. tab. 9. fig. 1.

Sida biflora, foliis ovato-cordatis, acuminatis, dentatis, tricuspidatis; pedunculis geminatis, axillaribus, petiolo aequalibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 762. n°. 85.

Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, tomenteuses, divisées en rameaux alternes, garnis de feuilles longuement pétiolées, grandes, ovales, échancrées en cœur, à trois pointes, crénelées, tomenteuses, longuement acuminées; les inférieures plus alongées; les stipules lancéolées, étalées, redressées. Les fleurs sont géminées, axillaires, soutenues par des pédoncules uniflores, géniculés, de la longueur des pétioles. Le calice est grand, ovale, à cinq découpures lancéolées; la corolle ample, de couleur jaune; les pétales ouverts, échancrés; les étamines nombreuses, situées à l'extrémité d'un tube presqu'aussi long que la corolle; les styles nombreux.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (*Descript. Cavan. ex herb. Juss.*)

108. Abutilon du Brésil. *Sida brasiliensis*. Cavan.

Sida caule tomentoso; foliis subcordatis, ovato-acutis, crenatis; crenulis acuminatis; floribus numerosis, parvis, breviter pedunculatis. Cavan. Differt. bot. 1. pag. 37. n°. 81, & Differt. 2. pag. 54. tab. 34. fig. 1.

Cette plante paroît avoir beaucoup de rapport

avec le *sida suberosa* de Lhéritier ; mais la fructification n'étant pas connue, il est difficile d'assurer son identité.

Ses tiges sont tomenteuses, cylindriques, rameuses ; ses feuilles longuement pétiolées, ovales-aiguës, un peu en cœur, tomenteuses, crénelées à leur contour ; les crénelures aiguës ; les stipules droites, subulées, plus longues que les fleurs : celles-ci sont nombreuses, axillaires, petites, toutes pédicellées ; les pédicelles courts, tomenteux, médiocrement géniculés ; le calice tomenteux, pentagone, acuminé.

Cette plante a été recueillie au Brésil par Commerson. (*Descript. ex Cavan. herb. Thouin.*)

109. Abutilon à feuilles d'alcée. *Sida alceoides*. Mich.

Sida erecta, herbacea, foliis inferioribus triangulato-cordatis, incisis; superioribus palmato-multifidis; corymbo terminali, calicibus hispidis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 44.

Cette plante a presque le port du *malva alcea*. Ses tiges sont droites, herbacées, garnies de feuilles alternes, pétiolées ; les inférieures triangulaires, échancrées en cœur à leur base, incisées à leur contour ; les supérieures palmées, à plusieurs divisions. Les fleurs sont disposées en une sorte de corymbe terminal. Le calice est hispide.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, au Kentucky & à Tennassée, où elle a été découverte par Michaux. (*Descript. ex Mich.*)

110. Abutilon phyllanthe. *Sida phyllanthos*. Cavan.

Sida foliis crassis, tomentosis, imbricatis, duplicato-trifidis ; petiolis floriferis. Cavan. Dissert. bot. 5. pag. 276. tab. 127. fig. 4.

Sida (phyllanthus), *acaulis, foliis ternatis ; foliolis sessilibus, tripartitis, cuneiformibus, integerrimis, indivisis, obtusis ; flore solitario ; petiolo alato inserto.* Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 767. n°. 99.

Cette singulière espèce a des racines fusiformes, un peu fibreuses ; elles produisent des tiges courtes, rameuses, couchées, raboteuses par l'impression des feuilles tombées, radicantes, garnies de feuilles imbriquées & nombreuses, particuliérement vers le sommet des rameaux, pétiolées, deux fois trifides ; les découpures très-profondes, lancéolées, ovales, charnues, tomenteuses, blanchâtres en dessus, roussâtres en dessous, munies de stipules de la longueur des pétioles, insérées sur ces mêmes pétioles, terminées par un appendice obtus.

Les fleurs sont solitaires, sessiles, placées sur les pétioles, vers le sommet, entre les stipules. Le calice est ovale, à cinq découpures aiguës ; la corolle un peu bleuâtre, beaucoup plus grande que les feuilles ; les pétales échancrés, un peu connivens, velus à leur base. Le tube des étamines s'élève en une colonne. Un peu au dessus de son sommet sont placés des filamens très-courts, ramassés en globe, soutenant des anthères réniformes. L'ovaire est conique, entouré de poils redressés ; le style simple, à douze divisions vers son sommet ; les stigmates oblongs, un peu épais. Le fruit, peu connu, paroît être composé de douze capsules.

Cette plante a été découverte au Pérou par M. Jos. de Jussieu. (*V. s. in herb. Juss.*)

111. Abutilon à feuilles crépues. *Sida crispifolia*. Cavan.

Sida caule fruticoso ; foliis cordatis, inciso-lobatis, infernè tomentosis, supernè punctato-stellatis ; marginibus crispis. Cav. Icon. Rar. vol. 5. pag. 11. tab. 419.

Ses tiges sont ligneuses, hautes d'un demi-pied, divisées en rameaux alternes, garnies de feuilles pétiolées, alternes, ovales, un peu lancéolées, échancrées en cœur, tomenteuses & roussâtres à leur face inférieure, crépues, incisées & lobées à leur contour, vertes en dessus, hérissées de points nombreux, dans lesquels on distingue des poils courts, ouverts en étoile ; les pétioles plus courts que les feuilles ; les stipules courtes, tomenteuses.

Les fleurs sont axillaires, terminales, soutenues par des pédoncules simples, uniflores, velus, beaucoup plus longs que les feuilles. Le calice est grand, tomenteux, plus court que la corolle, à cinq découpures lancéolees ; les dents crépues ; la corolle bleuâtre, rouge en se desséchant ; les pétales arrondis, échancrés, rétrécis en onglet & connivens à leur base avec le tube des étamines : celui-ci est brun, supportant à son sommet une vingtaine de filamens capillaires, terminés par des anthères arrondies. L'ovaire est globuleux, strié ; le style simple, plus court que les étamines ; environ sept stigmates noirâtres, planes, linéaires, un peu épais ; le fruit composé d'autant de capsules mutiques. Le nombre des semences n'est pas connu.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄

112. Abutilon hétérophylle. *Sida heterophylla*.

Sida caule herbaceo, foliis radicalibus ovato-sinuatis ; caulinis tripartitis ; lobis incisis, dentatis ; medio longiore. Cavan. Icon. Rar. vol. 5. pag. 12. tab. 421.

Ses racines sont fusiformes, garnies de quelques fibres; elles produisent des tiges herbacées, cylindriques, longues d'un pied, légérement tomenteuses, ainsi que toute la plante. Les feuilles radicales sont nombreuses, presqu'ovales, sinuées, munies de quelques dents, longuement pétiolées; les feuilles caulinaires profondément divisées en trois lobes dentés, incisés, aigus; celui du milieu plus alongé; les pétioles courts; les stipules ovales, aiguës.

Les fleurs sont solitaires, axillaires, supportées par des pédoncules simples, beaucoup plus longs que les feuilles. Le calice est ovale, tomenteux, à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle d'un bleu-clair, trois fois plus grande que le calice; les pétales veinés; le tube des étamines court; les anthères réniformes, pédicellées. L'ovaire est globuleux, comprimé, strié; le style simple, court, violet, divisé en treize découpures capillaires; les stigmates obtus. Le fruit n'est pas connu.

Cette plante croît au Chili; elle fleurit au mois de mars. ⊙? (*Descript. ex Cavan.*)

115. Abutilon à feuilles tridentées. *Sida tridentata*. Cavan.

Sida caule brevissimo, filiformi; foliis ovatis, apice tridentatis; floribus axillaribus, solitariis. Cav. *Icon. Rar. vol. 4. pag. 6. tab. 312. fig. 2.*

Ses tiges sont à peine hautes de trois pouces, tomenteuses, divisées en rameaux alternes, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ovales, tronquées, & divisées à leur sommet en trois dents aiguës, légérement tomenteuses à leur face inférieure, longues de deux ou trois lignes; les pétioles de la longueur des feuilles; les stipules droites, linéaires, de la longueur des pétioles. Les fleurs sont solitaires, axillaires; la corolle jaune; l'ovaire surmonté de cinq styles. Les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. (*Descript. ex Cavan. Comm. Dupuis.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Sida* (gracilis), *caule fruticoso, fragili; foliis oblongo-cordatis, sursùm angustatis, reflexis; ramulis fasciculifloris*. Richard, Act. Soc. Parif. pag. 111. — Perf. Synopf. Plant. vol. 2. pag. 243. n°. 33. *E Caiennâ*. ♄

* *Sida* (patula), *herbacea, patula, flexuosa; foliis brevi-petiolatis, ovatis, subcrenatis, mollissimè tomentosis; floribus axillaribus, sessilibus*. Perf. Synopf. Plant. vol. 2. pag. 243. n°. 16. (*Flores albi.*)

Sida mollis. Richard, Act. Soc. Parif. *Ex Antillis*. ⊙?

ABUTUA. (Loureir. Flor. cochin.) Genre de plantes de la Cochinchine, décrit par Loureiro. Il y rapporte des arbrisseaux à tige grimpante, à feuilles opposées & à fleurs en chatons mâles ou femelles, portés sur des pieds différens. Ces chatons sont noueux par intervalles, & garnis à chaque nœud d'une gaîne membraneuse, renfermant, dans les mâles, beaucoup d'étamines; dans les femelles, plusieurs ovaires, terminés par des stigmates à plusieurs divisions, devenant autant de baies sèches, à une seule semence.

Ce genre a beaucoup d'affinité avec le *gnetum* Linn. & le *thoa* d'Aublet, & devra peut-être se réunir avec eux en un seul genre; il offre dans la disposition des couches concentriques de ses tiges & du tissu cellulaire interposé, quelque rapport avec le pareira-brava du Brésil. (*Juss.*)

ACACALIS. Arbrisseau d'Égypte, cité par Dioscoride & ses commentateurs, sur lequel on n'a que des renseignemens très-vagues. Belon le regarde comme la même plante que le *kermesen* du Levant, employé à Constantinople pour les maladies des yeux; mais il ne donne de l'une ni de l'autre aucune description qui puisse les faire reconnoître. (*Juss.*)

ACACIA (Faux). *Robinia pseudo-acacia*. Linn. (*Voyez* Robinier, n°. 1.)

Acacia-rose. *Robinia hispida*. Linn. (*Voyez* Robinier, n°. 4.)

Acacia. Willd. (*Voyez* Acacie, n°. 104 & suivans.)

ACACIE. *Mimosa*. Si le petit nombre d'espèces d'acacies cultivées dans nos jardins ou languissantes dans nos serres, les unes sans fleurs, d'autres sans fruits, ont néanmoins assez d'agrémens dans leur port, dans la délicatesse & l'élégance de leur feuillage, quelques-unes dans l'odeur suave de leurs fleurs pour être considérées comme un des plus beaux ornemens de ces jardins factices, erées par l'industrie humaine au milieu de la plus triste des saisons, combien elles doivent exciter l'admiration du voyageur qui les contemple entre les tropiques, en Amérique ou dans les Indes, où elles se montrent avec le luxe de la plus brillante végétation! Les espèces en sont si nombreuses, qu'on en compte aujourd'hui plus de deux cents. Linné en avoit à peine mentionné une cinquantaine. C'est un des genres le plus beau par ses formes élégantes & variées, le plus curieux par les phénomènes singuliers qu'il présente, le plus intéressant par les résines & les gommes que four-

nissent au commerce plusieurs de ses espèces; par la pulpe succulente, sucrée & musquée contenue dans les gousses de quelques autres; par les bois de construction, qu'elles produisent en abondance.

La différence qui existe entre les fleurs d'un grand nombre d'espèces dans la forme de leur corolle, dans le nombre des étamines, dans le caractère des fruits & des semences, avoient déjà fait sentir la nécessité de partager les *mimosa* en plusieurs genres. Cette réforme est devenue plus nécessaire encore par la découverte des nouvelles espèces, & Willdenow l'a exécutée dans le *Species Plantarum* qu'il publie. J'ai cru devoir adopter ses divisions; mais comme il y auroit, dans un ouvrage de la nature de celui-ci, quelqu'inconvénient à séparer des genres si rapprochés, j'ai présenté de suite toutes ces belles espèces avec les coupes convenables, rejetant à la fin toutes celles dont la fructification ne m'étoit point suffisamment connue.

La dénomination de *mimosa* n'étoit appliquée, dans l'origine, qu'à quelques espèces de ce genre. Tournefort en avoit établi deux; savoir : les *mimosa* & les *acacia;* le premier caractérisé par la forme articulée de ses gousses; le second, par ces mêmes gousses non articulées. Linné n'en avoit fait qu'un seul genre, sous le nom de *mimosa*. Ce mot, dérivé du mot latin *mimus*, exprime la singulière propriété qu'ont plusieurs espèces d'exécuter des mouvemens en quelque sorte spontanés, & de changer de figure lorsqu'on en approche la main. Le mot *acacia* a été dans tous les tems, parmi les Grecs, le nom vulgaire de l'espèce qui produit la gomme arabique. Ce mot signifie *arbre sans malice*, parce que la piqûre de ses épines n'est suivie d'aucun accident fâcheux.

Le bel arbre que l'on nomme vulgairement, parmi nous, *acacia*, n'appartient point du tout à ce genre. Tournefort, en l'appelant *pseudo-acacia*, a donné lieu à cette fausse dénomination. C'est le *robinia pseudo-acacia* de Linné. (*Voyez* ROBINIER.)

Je terminerai ces observations en faisant remarquer avec Willdenow, que, parmi les genres ou les divisions suivantes, toutes les espèces de *mimosa* & de *schrankia*, quelques-unes parmi les *desmanthus*, sont plus ou moins douées d'irritabilité dans leurs pétioles & leurs feuilles, tandis que les *acacia* & les *inga* en sont privés; que la plupart des gousses, dans les *inga*, contiennent une pulpe douce, agréable au goût, un peu sucrée; que, dans le plus grand nombre des espèces de ces différens genres, les feuilles sont très-caduques, les pétioles souvent glanduleux, articulés, ainsi que les pédoncules. Il n'existe que très-peu d'espèces herbacées : ce sont de très-grands arbres, des arbrisseaux ou des arbustes.

§. Ier. INGA. Willd. *Dans les fleurs hermaphrodites, calice à cinq dents; corolle tubuleuse, à cinq dents; étamines nombreuses, monadelphes; gousse à une seule loge; semences pulpeuses ou arillées; point de pistil dans les fleurs mâles.*

* *Feuilles deux fois géminées.*

1. ACACIE à petites feuilles. *Mimosa microphylla.*

Mimosa (inga microphylla), *spinis stipularibus, rectis; foliis bigeminis, coriaceis; foliolis subdimidiato-ellipticis, obtusis, retusis; glandulâ in dichotomia petioli glabri; floribus fasciculatis, paniculatis, axillaribus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1004. n°. 1.

Inga microphylla. Humb. & Bonpl.

Ses tiges se divisent en rameaux flexueux d'un brun-cendré, garnis de deux épines droites, épaisses, subulées, presque de la longueur des pétioles. Les feuilles sont alternes, pétiolées, deux fois géminées, roides, glabres, luisantes; les folioles elliptiques, entières, obtuses à leur sommet, veinées, réticulées en dessus, glabres, un peu coriaces, longues de quatre lignes & plus; chaque paire de feuilles soutenue par un pédicelle court, glabre, muni, dans sa bifurcation, d'une petite glande.

Les fleurs sont disposées, dans l'aisselle des feuilles, en une panicule longue de deux pouces, à ramifications presque simples, alternes, soutenant des fleurs fasciculées.

Cette plante a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland, en Amérique, dans la province de Cumana. ♄

2. ACACIE piquante. *Mimosa pungens.*

Mimosa (inga pungens), *spinis stipularibus, brevissimis, rectis; foliis bigeminis; foliolis subdimidiato-oblongis, obtusis, retusis; glandulâ in dichotomia petioli hirti; paniculâ simplici, elongatâ, terminali; floribus capitatis, legumine recto.* Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1005. n°. 2.

Inga pungens. Humb. & Bonpl.

Ses rameaux sont cylindriques, de couleur cendrée, armés d'épines deux à deux, très-courtes, en forme de stipules, droites, subulées. Les feuilles sont pétiolées, deux fois géminées; les folioles longues d'un pouce & moins, glabres, oblongues, entières, un peu coriaces, d'un vert-pâle, obtuses, veinées, réticulées à leur face supérieure; les pétioles longs d'un pouce, hérissés, munis, dans leur bifurcation, d'une petite glande.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en une grappe simple, paniculée, com-

posée de paquets de fleurs ramassées en têtes pédicellées. Le fruit est une gousse droite, pubescente avant sa maturité.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

3. Acacie douce. *Mimosa dulcis*. Roxb.

Mimosa (inga dulcis), *spinis stipularibus, brevissimis, rectis; foliis bigeminis; foliolis subdimidiato oblongis, obtusis, subretuso-mucronatis; glandulâ in dichotomia pedunculi hirti & inter foliola; paniculâ simplici, elongatâ, terminali; floribus capitatis, legumine torto*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1005. n°. 3.

Mimosa dulcis. Roxb. Coromand. 1. pag. 67. tab. 99.

Cette plante ressemble beaucoup à l'espèce précédente; elle en diffère par ses folioles plus grandes, plus longuement lancéolées; par ses pétioles plus courts, pourvus de trois glandes; enfin, par ses gousses tortillées.

Ses rameaux sont cylindriques, bruns, piquetés de blanc, armés de deux épines très-courtes, stipulaires, droites, subulées. Les feuilles sont pétiolées, deux fois géminées; les folioles longues d'un pouce & plus, oblongues, lancéolées, coriaces, glabres à leurs deux faces, obtuses à leur sommet, un peu mucronées; les pétioles hérissés, longs d'un demi-pouce, pourvus d'une glande dans leur bifurcation, & de deux autres à la base des folioles. Les fleurs sont disposées en une grappe paniculée, longue de cinq à six pouces, réunissant des fleurs en tête. Le fruit est une gousse rougeâtre.

Cette plante croît dans les îles Philippines & au Coromandel. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

4. Acacie lancéolée. *Mimosa lanceolata*.

Mimosa (inga lanceolata), *spinis stipularibus, rectis; foliis bigeminis, coriaceis; foliis subdimidiato-lanceolatis, obtusis, basi glandulosis; glandulâ in dichotomiâ petioli glabri; racemis paniculatis, terminalibus; legumine torto*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1005. n°. 4.

Inga lanceolata. Humb. & Bonpl.

Grand & bel arbre, qui s'élève à la hauteur de quarante ou cinquante pieds. Ses rameaux sont glabres, flexueux, cylindriques, de couleur brune, piquetés de blanc, armés d'épines droites, subulées, stipulaires, très-fortes. Les feuilles sont pétiolées, deux fois géminées, coriaces, luisantes; les folioles lancéolées, obtuses, longues d'un pouce & demi, veinées, réticulées en dessus, calleuses & glanduleuses à leur base; les pétioles glabres, longs d'un pouce, munis d'une glande dans leur bifurcation. Les fleurs sont alternes, réunies en grappes paniculées, terminales. Les gousses sont tortillées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

5. Acacie ongle de chat. *Mimosa unguis cati*. Linn.

Mimosa (inga unguis cati), *spinis stipularibus, rectis; foliis bigeminis; foliolis subrotundo-ellipticis, subdimidiatis, emarginatis; glandulâ in dichotomiâ petioli glabri & inter foliola; floribus capitatis, racemo terminali, legumine torto*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1006. n°. 5.

Mimosa unguis cati, spinosa, foliis bigeminis, obtusis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 499.

Mimosa spinosa, foliis bigeminis, obtusis; aculeis rectis. Vahl, Symb. 2. pag. 102.

(*Voyez* Acacie ongle de chat, Lam. n°. 29.) Le synonyme de Pluknet, tab. 1. fig. 6, que M. de Lamarck rapporte à cette espèce, paroît y convenir beaucoup mieux qu'au *mimosa microphylla* de Willdenow.

6. Acacie mielleuse. *Mimosa mellifera*.

Mimosa (inga mellifera), *spinis stipularibus, recurvis; foliis bigeminis; foliolis subdimidiato-obovatis; legumine ensiformi, recto*. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1006. n°. 6.

Mimosa (mellifera), *spinosa, foliis bigeminis, obtusis; aculeis recurvis*. Vahl, Symb. 2. p. 103.

Mimosa unguis cati. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 176.

Cette espèce ressemble parfaitement à la précédente par la forme de ses feuilles, mais elles sont beaucoup plus petites: on n'y trouve aucune glande, ni sur les pétioles, ni entre les feuilles. Ses gousses sont comprimées, alongées, aiguës, en forme d'épée.

Cette plante croît dans l'Arabie-Heureuse. ♄

7. Acacie à bois rouge. *Mimosa bigemina*. Linn.

Mimosa (inga bigemina), *inermis, foliis bigeminis, membranaceis; foliolis oblongo-lanceolatis, acuminatis; glandulâ in dichotomiâ petioli glabri, & inter foliola; racemis paniculatis, terminalibus; legumine torto*. Willd. Spec. Plant. vol. 3. p. 1007. n°. 7.

Mimosa (bigemina), *inermis, foliis bigeminis, acuminatis*. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1499.

Mimosa inermis, foliis conjugatis, partialibus subbijugis, lanceolato-ellipticis, æqualibus, omnibus oppositis. Vahl, Symb. 2. pag. 103.

Mimosa bigemina. Lam. Dict. 1. n°. 4.

Ses feuilles sont munies, entre les folioles & dans la bifurcation des folioles, d'une glande fort petite. (*Voyez* ACACIE à bois rouge, n°. 4.)

8. ACACIE à feuilles de troêne. *Mimosa ligustrina.* Jacq.

Mimosa (inga ligustrina), *spinis stipularibus, brevibus, rectis; foliis bigeminis; foliolis subdimidiato-oblongis, utrinquè obtusis; glandulâ in dichotomiâ petioli pubescentis, & inter foliola; racemis axillaribus; legumine teretiusculo, recto.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1007. n°. 8.

Mimosa ligustrina. Jacq. Fragm. bot. pag. 29. n°. 99. tab. 32. fig. 5.

Arbuste qui s'élève à la hauteur de quinze pieds, dont les rameaux sont cylindriques, de couleur cendrée, armés, seulement sur les vieux rameaux, de deux épines courtes, subulées. Les feuilles sont deux fois géminées, pétiolées; les folioles oblongues, glabres à leurs deux faces, obtuses à leurs deux extrémités, veinées, réticulées, longues de deux pouces & plus; les pétioles pubescens, longs d'un pouce & demi, munis, dans leur bifurcation & dans celle des pédicelles, d'une petite glande.

Les fleurs sont disposées, dans l'aisselle des feuilles, en grappes alternes, simples ou quelquefois composées; elles produisent des gousses alongées, un peu cylindriques, droites, noueuses; les valves torses après l'émission des semences. Celles-ci sont arrondies, comprimées, noirâtres, luisantes, à moitié recouvertes par une pulpe fongueuse.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, à Caracas, aux lieux sabloneux. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

9. ACACIE à feuilles de courbaril. *Mimosa hymeneæfolia.*

Mimosa (inga hymeneæfolia), *spicis stipularibus, minutissimis, rectis; foliis bigeminis; foliolis subdimidiato-oblongis, acuminatis, obtusis; glandulâ in dichotomiâ petioli glabri & foliorum axillis; racemis paniculatis, terminalibus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1008. n°. 9.

Inga hymeneæfolia. Humboldt & Bonpl.

Ses rameaux sont cylindriques, de couleur cendrée, armés de deux épines droites, très-fines, à peine sensibles; les feuilles pétiolées, deux fois géminées; les folioles coriaces, assez semblables à celles du courbaril, ovales-oblongues, glabres, luisantes, longues de trois ou quatre pouces, acuminées; leur pointe obtuse; leur pétiole glabre, muni d'une glande dans chaque bifurcation. Les fleurs sont grandes, alternes, disposées en une panicule terminale.

Cette plante a été découverte dans la Nouvelle-Andalousie par MM. Humboldt & Bonpland. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

10. ACACIE fétide. *Mimosa fetida.* Jacq.

Mimosa (inga fetida), *inermis, foliis bigeminis quadrigeminisve; foliolis subdimidiato-oblongis, acutiusculis, subtùs glaucis; spinis geminis, extrafoliaceis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1008. n°. 10.

Mimosa (fetida), *inermis, foliis bigeminis quadrigeminisque, spicis subgemellis.* Jacquin, Hort. Schoenb. vol. 3. pag. 73. tab. 390.

Cette plante exhale, de toutes ses parties, une odeur forte & désagréable. Ses rameaux sont glabres, cylindriques, striés, dépourvus d'épines, très-lisses, d'un blanc-cendré, garnis de feuilles alternes, deux, quelquefois quatre fois géminées, composées de folioles ovales, longues d'un pouce & plus, larges de six lignes, vertes en dessus, glauques en dessous, glabres à leurs deux faces, obtuses à leurs deux extrémités, inégalement partagées par la nervure du milieu; les pétioles géniculés, munis, à leur sommet, d'une ou de deux petites épines crochues. Les fleurs sont disposées en épis latéraux, situées hors de l'aisselle des feuilles, de couleur verdâtre; deux ou trois épis réunis sur un pédoncule commun.

Cette plante croît dans les Indes orientales. Elle est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. s.*)

11. ACACIE à feuilles de saponaire. *Mimosa saponaria.* Lour.

Mimosa (inga saponaria), *inermis, foliis bigeminis pinnatisve, foliolis subdimidiato-ovatis, paniculâ terminali, floribus capitatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1008. n°. 11.

Mimosa (saponaria), *inermis, foliis bigeminatis pinnatisque, paniculâ terminali.* Lour. Flor. cochinc. vol. 2. pag. 802.

Cortex saponarius. Rumph. Herb. Amb. vol. 4. pag. 131. tab. 66.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux étalés, dépourvus d'épines, garnis de feuilles alternes, pétiolées, deux fois géminées ou ailées, composées de folioles pédicellées, ovales, entières, acuminées à leur sommet, partagées un peu inégalement par la nervure du milieu. Les fleurs sont disposées en une panicule terminale, ramassées en têtes. Son écorce fournit un très-bon savon; elle se vend sur les places publiques. Battue dans l'eau, elle y forme une écume : on s'en sert

pour nétoyer le linge, se laver les cheveux & le corps.

Cette plante croît dans les forêts de la Cochinchine. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

** * Feuilles trois fois géminées.*

11. ACACIE trigéminée. *Mimosa tergemina.* Linn.

Mimosa (inga tergemina), *inermis, foliis tergeminis; foliolis subdimidiato-oblongis, obtusis, subtùs glaucis; petiolis eglandulosis; fasciculis florum axillaribus, solitariis, pedunculatis; legumine recto.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1009. n°. 12.

Mimosa tergemina, inermis, foliis tergeminis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1499. — Jacquin, Amer. pag. 265. tab. 177. fig. 81.

Mimosa purpurea, var. β. Lam. Dict. n°. 5.

Il n'y a point de glandes dans la bifurcation des folioles. Les pédoncules sont solitaires, axillaires, supportant, à leur sommet, un paquet de six à huit feuilles sessiles, auxquelles succèdent des gousses droites. (*Voyez* ACACIE à fleurs pourpres, n°. 5.)

13. ACACIE des Caripes. *Mimosa caripensis.*

Mimosa (inga caripensis), *inermis, foliis tergeminis; foliolis subdimidiato-oblongis, utrinquè angustatis, obtusis, retusis; petiolis eglandulosis; fasciculis florum axillaribus, solitariis, pedunculatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1009. n°. 13.

Inga caripensis. Humb. & Bonpl.

Cet arbrisseau a de très-grands rapports avec l'espèce précédente; mais ses folioles sont plus grandes, aiguës à leurs deux extrémités, réticulées, veinées, point glauques en dessous. Ses rameaux sont cendrés, ponctués, verruqueux; ses feuilles pétiolées, trois fois géminées, longues d'un pouce & plus, oblongues, obtuses, glabres à leurs deux faces; les pétioles de la longueur de la feuille, dépourvus de glandes. Les pédoncules sont solitaires, axillaires, supportant un paquet de dix à douze fleurs sessiles.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Andalousie. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

14. ACACIE à feuilles échancrées. *Mimosa emarginata.*

Mimosa (inga emarginata), *inermis, foliis tergeminis; foliolis subdimidiato-obovatis, obtusis, emarginatis, basi semicordatis, rigidis, intermediis majoribus; petiolis eglandulosis; fasciculis florum axillaribus, aggregatis, pedunculatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1009. n°. 14.

Inga emarginata. Humb. & Bonpl.

Ses rameaux sont cylindriques, de couleur cendrée; ses feuilles pétiolées, trois fois géminées; les pétioles dépourvus de glandes; les folioles roides, en ovale renversé, très-obtuses à leur sommet, arrondies, échancrées, à demi en cœur à leur base, inégales; les deux extérieures longues d'un pouce & plus; les quatre intérieures longues d'environ deux pouces. Les fleurs sont axillaires, sessiles, réunies au nombre de trois ou cinq en un seul paquet, sur un pédoncule commun.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

15. ACACIE coriace. *Mimosa coriacea.*

Mimosa (inga coriacea), *inermis, foliis tergeminis; foliolis subdimidiatis, oblongo-lanceolatis, acutiusculis, intermediis majoribus; petiolis eglandulosis; fasciculis florum subgeminis, axillaribus, pedunculatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. p. 1010. n°. 15.

Inga coriacea. Humb. & Bonpl.

Ses tiges se divisent en rameaux bruns & cylindriques, garnis de feuilles alternes, trois fois géminées; les pétioles dépourvus de glandes; les folioles roides, oblongues, lancéolées, coriaces; les quatre intermédiaires longues d'un pouce & demi; les deux extérieures plus courtes, à peine d'un pouce de long. Les pédoncules sont réunis deux ou trois dans l'aisselle des feuilles; ils soutiennent environ douze fleurs sessiles, fasciculées. Il leur succède une gousse plane, droite, linéaire, longue de trois pouces.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

16. ACACIE à longues feuilles. *Mimosa longifolia.*

Mimosa (inga longifolia), *foliis tergeminis; foliolis æquilateris, oblongo-lanceolatis, acuminatis, basi attenuatis; glandulâ inter foliola terminalia.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1010. n°. 16.

Inga longifolia. Humb. & Bonpl.

Les espèces que nous avons décrites jusqu'à présent avoient toutes leurs folioles également partagées par leur principale nervure, & par conséquent leurs côtés inégaux. Il n'en est pas de même de celle-ci.

Ses rameaux sont cylindriques, d'un brun-cendré; les feuilles pétiolées, trois fois géminées; les folioles à côtés presqu'égaux, oblongues, lancéolées, acuminées à leur sommet, rétrécies à leur base, un peu coriaces, luisantes à leur face supérieure; les quatre folioles intermédiaires lon-

gues de quatre à cinq pouces ; le pétiole commun muni, à son sommet entre les deux folioles terminales, d'une petite glande sessile. Les fleurs & les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

* * * *Feuilles ailées, pétiole commun, membraneux ou nu.*

A. *Pétiole ailé ou membraneux.*

17. ACACIE à fruits sucrés. *Mimosa inga.* Linn.

Mimosa (inga vera), *inermis, foliis pinnatis, subquinquejugis ; foliolis ovato-oblongis, acuminatis, glabris ; glandulâ inter omnia paria ; petiolo alato ; corollis villosis ; leguminibus sulcatis, pubescentibus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1010. n°. 17.

Mimosa (inga), *inermis, foliis pinnatis, quinquejugis ; petiolo marginato, articulato.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1298.

Arbor siliquosa, brasiliensis, foliis pinnatis, costâ mediâ membranulis extantibus. Sloan, Jam. 153. Hist. 2. pag. 58. tab. 183. fig. 1. — Kai, Hist. 1762. — Mer. Sur. tab. 51.

Mimosa inga. Lam. Dict. 1. n°. 1.

On distingue, entre chaque paire de folioles, une glande assez grosse, sessile, en coupe. Le calice est tubuleux, à cinq dents droites, pileux ; la corolle velue, tubuleuse, à cinq dents ; les gousses pubescentes. (*Voyez* ACACIE à fruits sucrés, n°. 1.)

18. ACACIE bâtarde. *Mimosa spuria.*

Mimosa (inga spuria), *inermis, foliis pinnatis, subquinquejugis ; foliolis oblongis, acuminatis, subtùs tenuissimè pubescentibus ; glandulâ inter omnia paria ; petiolo alato ; corollis villosis ; leguminibus sulcatis, pubescentibus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1011. n°. 18.

Inga spuria. Humb. & Bonpl.

Cette espèce ressemble beaucoup au *mimosa spuria* par son port, par ses gousses ; elle en diffère par ses folioles plus nombreuses, plus étroites, revêtues en dessous d'un léger duvet. Les fleurs sont plus petites.

C'est un arbre fort élevé, dont les rameaux sont garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées, sans impaire, composées de cinq ou six paires de folioles ; les supérieures plus grandes, longues de trois pouces ; les inférieures de deux, oblongues, acuminées, veinées, luisantes en dessus, légérement pubescentes en dessous. Les fleurs sont disposées en épis axillaires & terminaux.

Cette plante croît au Brésil, dans la Nouvelle-Andalousie. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

19. ACACIE de Cayenne. *Mimosa ingoides.* Rich.

Mimosa (inga ingoides), *inermis, foliis pinnatis, quadrijugis ; foliolis oblongis, acuminatis, subtùs tomentosis ; glandulâ inter omnia paria, petiolo alato, corollis villosis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1012. n°. 19.

Mimosa (ingoides), *habitu ingæ, foliolis subtùs tomentosis, ovatis ; acumine abrupto, tenui, acuto.* Rich. Act. Soc. Hist. Nat. Parif. 1. p. 113.

Elle diffère de la précédente par ses feuilles à quatre paires de folioles plus larges, tomenteuses en dessous ; les feuilles supérieures, plus grandes, longues de quatre pouces ; les inférieures longues de deux pouces, alongées, glabres & luisantes en dessus, avec la nervure du milieu velue ; tomenteuses à leur face inférieure, terminées par une pointe courte & obtuse ; le petiole commun, ailé, articulé ; une glande sessile, en coupe, située entre chaque paire de folioles. Les fleurs sont disposées en grappes terminales. Les jeunes rameaux, ainsi que les pédoncules, les calices & la corolle, sont tomenteux.

Cette plante croît à Cayenne. ♄

20. ACACIE à feuilles de savonier. *Mimosa sapindoides.*

Mimosa (inga sapindoides), *inermis, foliis pinnatis, subquadrijugis ; foliolis oblongis, acuminatis, suprà nitidis, subtùs scabriusculis ; glandulâ inter omnia paria, petiolo alato, corollis glabris.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1012. n°. 20.

Arbre très-haut, dont les rameaux sont hérissés, les feuilles ailées, à trois, quatre ou cinq paires de folioles oblongues, acuminées, glabres & luisantes en dessus, plus pâles en dessous, épaisses, un peu rudes ; les supérieures plus grandes, longues de quatre pouces ; les inférieures insensiblement plus petites ; le pétiole nu à sa partie inférieure, couvert de quelques poils rares, linéaire, ailé entre les folioles ; une glande sessile, en godet entre chaque paire de folioles. Les fleurs sont disposées en épis solitaires, axillaires, courts, oblongs, pédonculés ; les corolles blanches & glabres ; les gousses glabres, linéaires, longues d'un pied.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caracas. ♄ (*Descript ex Willd.*)

21. ACACIE de Sinémari. *Mimosa sinemariensis.*

Mimosa (inga angustifolia), *inermis, foliis pinnatis, quadri-novemjugis ; foliolis lanceolatis, acuminatis,*

minatis, utrinquè nitidis; glandulâ inter omnia paria; petiolo alato; leguminibus linearibus, planis, glabris. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1012. n°. 21.

Mimosa (finemarienfis), *foliis pinnatis, trijugis; floribus racemosis, leguminibus, longissimis.* Perf. Synopf. Plant. vol. 2. pag. 262. n°. 21. — Aubl. Guian. vol. 2. pag. 945.

Inga filiquis longissimis, vulgò pacai. Feuillée, Peruv. vol. 2. pag. 27. tab. 19.

Ses feuilles font compofées de quatre à neuf paires de folioles prefqu'égales, longues de trois ou quatre pouces, lancéolées, luifantes, très-glabres à leurs deux faces, terminées par une longue pointe obtufe; leur pétiole ailé, articulé entre les folioles, munies, dans leurs aiffelles, d'une glande feffile & comprimée. Ses gouffes font planes, feffiles.

La figure de Feuillée ne diffère de cette plante que par les folioles plus petites. Si elle eft la même que celle qui vient d'être mentionnée, ce feroit un arbre haut d'environ vingt-cinq à trente pieds, ayant le tronc de la groffeur d'un homme; les fleurs difpofées en épis axillaires, feffiles fur le pédoncule commun. Ses gouffes font pleines d'une pulpe blanchâtre & fucrée.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caracas. ♄

22. Acacie blanche. *Mimosa alba.* Swartz.

Mimosa (inga alba), *inermis, foliis trijugis; foliolis oblongis, acuminatis, æqualibus, glabris, glandulâ inter omnia paria; petiolo alato, fpicis ovatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1013. n°. 22.

Mimosa (alba), *inermis, foliis pinnatis, trijugis; pinnis æqualibus, ovatis, acuminatis; petiolo fubmarginato, fpicis ovatis, floribus monadelphis.* Swartz, Prodr. pag. 85, & Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 976.

Arbufte dont les rameaux font liffes, anguleux, les plus jeunes flexueux; les feuilles alternes, ailées, compofées de trois, rarement quatre paires de folioles prefque feffiles, oblongues, acuminées, obliques, entières, affez grandes, glabres à leurs deux faces, veinées, nerveufes; les pétioles anguleux, épaiffis à leur bafe, dilatés à l'infertion des folioles; une glande arrondie, affez groffe, creufe, fituée entre chaque paire de folioles.

Les fleurs font axillaires, géminées, réunies par fafcicules fur un pédoncule commun, divifé en plufieurs pédicelles formant un épi ovale. Le calice eft fort petit, à cinq dents; la corolle verdâtre, tubulée; le limbe élargi, à cinq découpures droites; les filamens réunis en tube, deux ou trois fois plus longs que la corolle; les anthères arrondies; un ftyle fimple. Le fruit n'a point été obfervé.

Cette plante croît à Cayenne. ♄ (*Defcript. ex Swartz.*)

23. Acacie à feuilles de caffe. *Mimosa quaffiæfolia.*

Mimosa (inga quaffiæfolia), *inermis, foliis pinnatis, bijugis; foliolis ovato-oblongis, acuminatis, utrinquè nitidis, fuperioribus majoribus; glandulâ inter omnia paria; petiolo alato, fpicis axillaribus, corollis villofis.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1013. n°. 23.

Ses rameaux font glabres, garnis de feuilles ailées, compofées de deux paires de folioles ovales, oblongues, acuminées, luifantes, glabres à leurs deux faces; les fupérieures longues de trois pouces & plus; les inférieures d'un pouce & demi, ayant dans leurs aiffelles une glande feffile, en godet; le pétiole ailé entre les folioles jufqu'à la bafe, linéaire, prefque cunéiforme. Les fleurs font difpofées en épis axillaires, folitaires, pédonculés; le pédoncule commun couvert de poils rares; la corolle roide, velue.

Cette plante croît au Bréfil, dans la province de Para. ♄ (*Defcript. ex Willd.*)

24. Acacie luifante. *Mimosa nitida.*

Mimosa (inga nitida), *inermis, foliis pinnatis, bijugis; foliolis oblongo-lanceolatis, utrinquè nitidis, fuperioribus majoribus; glandulâ inter omnia paria, petiolo alato, fpicis axillaribus, corollis villofis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1014. n°. 24.

Cette efpèce diffère de la précédente par fes folioles beaucoup plus alongées; par fes épis oblongs & non ovales, longuement pédonculés.

Les branches font cylindriques, ponctuées de blanc; les jeunes rameaux hériffés, garnis de feuilles compofées de deux paires de folioles oblongues, lancéolées; les plus jeunes mucronées comme dans l'efpèce précédente, luifantes à leurs deux faces, munies en deffus de poils rares, beaucoup plus abondans fur les nervures; les fupérieures longues de quatre ou cinq pouces, les inférieures de deux pouces. Les fleurs font difpofées en épis axillaires, folitaires, longuement pédonculés; la corolle très-roide & velue.

Cette plante croît au Bréfil, dans la province de Para. ♄ (*Defcript. ex Willd.*)

25. Acacie faftueufe. *Mimosa faftuofa.* Jacq.

Mimosa (inga faftuofa), *inermis, foliis pinnatis, quadrijugis; foliolis ovato-oblongis, acutis, fuprà glabris, fubtùs ferrugineo-hirfutis; glandulâ*

pedicellatâ, inter omnia paria; petiolo alato, corollis villosis. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1014. n°. 25.

Mimosa fastuosa. Jacq. Fragm. botan. pag. 15. tab. 10.

Ses branches sont étalées; ses rameaux velus, couleur de rouille; ses feuilles ailées, composées de quatre ou cinq paires de folioles ovales-oblongues, luisantes en dessus, chargées, principalement sur les nervures, de poils épars, couchés; hérissées en dessous de poils nombreux, couleur de rouille; les folioles supérieures longues de quatre pouces; les inférieures de deux pouces ou deux pouces & demi; le pétiole ailé, glabre en dessus; une & quelquefois deux glandes pédicellées entre les folioles.

Les fleurs sont disposées en épis dans l'aisselle des feuilles, portées sur un pédoncule commun extrêmement velu. La corolle est également velue & roide: il lui succède une gousse linéaire, élargie, comprimée, tortueuse.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caracas. ♄

26. Acacie veloutée. *Mimosa velutina.*

Mimosa (inga velutina), *inermis, foliis pinnatis, quadrijugis; foliolis ovatis, acutis, utrinquè molliter pubescentibus, suprà nitidis; glandulâ inter omnia paria; petiolo alato, corollis villosis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1014. n°. 26.

Ses tiges se divisent en rameaux obtusément anguleux, couverts d'un duvet épais, ferrugineux garnis de feuilles ailées, composées de quatre paires de folioles larges, ovales, aiguës, chargées à leurs deux faces, particuliérement en dessous, de poils mous, ferrugineux; luisantes en dessus, longues de cinq à six pouces, larges, à leur base, de trois ou quatre pouces; une glande en godet entre les folioles; trois dans les aisselles de la dernière paire; les pétioles ailés. Les fleurs sont disposées en épis solitaires, axillaires, soutenues par un pédoncule commun, très-velu, ferrugineux; la corolle roide & velue.

Cette plante croît au Brésil, dans la province de Para. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

27. Acacie à grandes feuilles. *Mimosa macrophylla.*

Mimosa (inga macrophylla), *foliis pinnatis, bijugis; foliolis ovatis, acutis, glabris, suprà nitidis; glandulâ inter omnia paria; petiolo alato, corollis villosis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1015. n°. 27.

Inga macrophylla. Humb. & Bonpl.

Ses rameaux sont quadrangulaires; ses feuilles composées de deux paires de folioles glabres, ovales, aiguës, touffues, luisantes en dessus, plus pâles en dessous; les supérieures longues de six pouces & plus, & de quatre pouces de large; les inférieures longues de quatre à cinq pouces & de trois de large, garnies sur leurs nervures, à leurs deux faces, de poils épars, blanchâtres; une glande sessile, en godet entre chaque paire de folioles; le pétiole ailé; les épis solitaires, pédonculés, axillaires; la corolle roide, velue.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

28. Acacie à feuilles de hêtre. *Mimosa fagifolia.* Linn.

Mimosa (inga marginata), *inermis, foliis pinnatis, bijugis; foliolis oblongo-lanceolatis, acuminatis, glabris; glandulâ inter omnia paria; petiolo apice marginato; spicis axillaribus, subquaternis; corollis glabris.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1015. n°. 28.

Mimosa (fagifolia), *inermis, foliis pinnatis, bijugis; petiolo marginato.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1498.

Mimosa fagifolia. Lam. Dict. 1. n°. 2.

Il existe entre chaque paire de folioles une glande sessile, en godet. Les fleurs répandent une odeur très-suave. (*Voyez* Acacie à feuilles de hêtre.)

B. *Pétiole nu.*

29. Acacie à fruits noueux. *Mimosa nodosa.* Linn.

Mimosa (inga nodosa), *inermis, foliis pinnatis, bijugis; foliolis ovato-oblongis, inæquilateris, glabris; glandulâ inter infima minora, petiolo lineari.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1016. n°. 29.

Mimosa (nodosa), *inermis, foliis pinnatis, bijugis; pinnis inferioribus, minoribus; petiolo lineari.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1498.

Mimosa nodosa. Lam. Dict. 1. n°. 3.

Les feuilles sont ailées, composées de deux paires de folioles ovales oblongues; les inférieures munies, dans leur aisselle, d'une petite glande. (*Voyez* Acacie à fruits noueux, n°. 3.)

30. Acacie à corolle soyeuse. *Mimosa sericea.*

Mimosa (inga punctata), *inermis, foliis pinnatis, bi-trijugisve; foliolis oblongis, acuminatis, nitidis; glandulâ inter omnia paria; petiolo tereti, strigoso, nudo; spicis paniculatis, axillaribus; corollis sericeo-villosis.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1016. n°. 30.

Mimosa (fagifolia), *inermis*, *foliis bijugis trijugisve*. Jacq. Amer. pag. 264. tab. 164. (*Exclusis synonymis.*)

Ses rameaux font glabres, obfcurément anguleux, ponctués de blanc; les feuilles compofées de deux ou trois paires de folioles coriaces, oblongues, acuminées, luifantes & d'un vert foncé en deffus, plus pâles en deffous, couvertes, principalement fur leurs nervures, de poils épars & couchés; les folioles fupérieures longues de quatre pouces; les inférieures de deux pouces ou deux pouces & demi; une glande feffile & comprimée entre les aiffelles; les pétioles nus, cylindriques, pileux.

Les fleurs font difpofées, dans l'aiffelle des feuilles, en grappes oblongues, pédonculées, rarement folitaires, plus fouvent au nombre de trois ou quatre fur un pédoncule commun, formant alors une forte de panicule terminale. La corolle eft couverte de poils foyeux.

Cette plante croît dans les forêts de la Martinique & aux environs de Caracas. ♄ (*Defcript. ex Willd.*)

31. Acacie brillante. *Mimofa fplendens.*

Mimofa (inga fplendens), *foliis pinnatis, bijugis; foliolis oblongis, acuminatis, nitidis; glandulâ inter omnia paria; petiolo femitereti, glabro, nudo; fpicis axillaribus, geminatis; corollis fericeo-villofis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1017. n°. 31.

Quoique cette efpèce ait le même port que la précédente, elle s'en diftingue par des caractères qui lui font propres, & par la grandeur de toutes fes parties.

Ses rameaux font glabres, cylindriques, verruqueux; fes feuilles ailées, compofées de deux paires de folioles oblongues, acuminées, glabres à leurs deux faces, luifantes & d'un vert-foncé en deffus, plus pâles en deffous; les fupérieures longues de fix pouces; les inférieures de quatre pouces, pourvues, entre leurs aiffelles, d'une glande feffile, en godet; le pétiole glabre, à demi cylindrique, nu, verruqueux; deux épis, quelquefois plus, axillaires, pédonculés. La corolle eft couverte de poils foyeux.

Cette plante croît au Bréfil, dans la province de Para. ♄ (*Defcript. ex Willd.*)

32. Acacie éclatante. *Mimofa corufcans.*

Mimofa (inga corufcans), *inermis, foliis pinnatis, trijugis; foliolis oblongis, utrinquè attenuatis, nitidis; glandulâ inter omnia paria; petiolo tereti, glabro, nudo; fpicis axillaribus, geminatis; corollis glabris.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1017. n°. 32.

Inga corufcans. Humb. & Bonpl.

Ses rameaux font glabres, cylindriques, médiocrement verruqueux; fes feuilles compofées de trois paires de folioles oblongues, acuminées, rétrécies à leur bafe, luifantes, d'un vert-foncé, plus pâles en deffous, glabres à leurs deux faces; les fupérieures longues de quatre pouces, les inférieures de deux; des glandes feffiles, en godet, comprimées entre chaque paire de folioles; le pétiole commun, nu, glabre, cylindrique. Les fleurs font difpofées en épis axillaires, géminés, longs de deux pouces & plus; les corolles glabres.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Defcript. ex Willd.*)

33. Acacie élégante. *Mimofa fpectabilis.* Vahl.

Mimofa (inga fpectabilis), *inermis, foliis pinnatis, bijugis; foliolis ovatis, acutis, glabris, nitidis, bafi inaequalibus; glandulâ inter omnia paria; petiolo femitereti, glabro, nudo; fpicis terminalibus, corollis villofis.* Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1017. n°. 33.

Mimofa (fpectabilis), *inermis, foliis pinnatis, bijugis; pinnis interioribus minoribus, petiolo lineari, fpicis terminalibus.* Vahl, Act. Soc. Hift. Nat. Hafn. 2. pag. 219. tab. 10.

Ses rameaux font légérement flexueux, glabres, anguleux par trois lignes faillantes, décurrentes, partant de la bafe des pétioles; revêtus d'une écorce grifâtre, ferrugineufe, ponctuée. Les feuilles font alternes, pétiolées, diftantes, compofées de deux paires de folioles oppofées, prefque feffiles, ovales, élargies, membraneufes, glabres, acuminées, très-entières, luifantes; les fupérieures longues de fept pouces; les inférieures une fois plus petites. Les fleurs font difpofées en épis terminaux; les corolles velues.

Cette plante croît dans les contrées les plus chaudes de l'Amérique. On la cultive à l'île de Sainte-Marthe. ♄

34. Acacie à feuilles de laurier. *Mimofa laurina.* Swartz.

Mimofa (inga laurina), *foliis pinnatis, bijugis; foliolis obovato-oblongis, acuminatis, nitidis, glabris; glandulâ inter omnia paria; petiolo femitereti, glabro; fpicis axillaribus, fubfolitariis; corollis glabris.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1018. n°. 34.

Mimofa (laurina), *inermis, foliis pinnatis, bijugis; pinnis ovatis, nitidis, fubaequalibus; petiolo lineari-angulato; fpicis axillaribus, folitariis; floribus monadelphis.* Swartz, Prodr. pag. 85, & Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 978.

Ses tiges sont pourvues de rameaux cylindriques, de couleur cendrée, garnis de feuilles ailées, composées de deux paires de folioles ovales, oblongues, acuminées, glabres à leurs deux faces, luisantes; les supérieures longues d'environ quatre pouces; les inférieures de deux pouces & plus, portant dans leurs aisselles deux glandes sessiles, en godet; le pétiole commun, glabre à demi cylindrique. Les fleurs sont disposées en épis solitaires, rarement géminés, axillaires, longs de deux pouces. Les corolles sont glabres.

Cette plante croît dans l'île de Saint-Christophe. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

35. Acacie à feuilles de noyer. *Mimosa juglandifolia.*

Mimosa (inga juglandifolia), *inermis, foliis pinnatis, tri-quadrijugisve; foliolis oblongis, acuminatis, basi attenuatis, glabris; petiolo teretiusculo, pubescente, nudo, eglandulosa; spinis tribus axillaribus, corollis villosis.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1018. n°. 35.

Cette plante a des rameaux cylindriques, légérement pubescens, couleur de rouille, garnis de feuilles ailées, composées de trois ou quatre paires de folioles oblongues, acuminées, rétrécies à leur base, glabres en dessus, pubescentes en dessous, sur leurs nervures; les supérieures longues de cinq pouces; les inférieures de trois, dépourvues de glandes; le pétiole commun, nu, ferrugineux, pubescent.

Les fleurs sont situées dans les aisselles des feuilles, vers l'extrémité des rameaux, disposées en deux ou trois épis pédonculés. La corolle est velue: il lui succède une gousse plane, linéaire, longue d'environ sept pouces.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caracas. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

36. Acacie à feuilles de frêne. *Mimosa fraxinea.*

Mimosa (inga fraxinea), *inermis, foliis pinnatis, quinquejugis; foliolis oblongis, acuminatis, utrinquè nitidis; glandulâ inter omnia paria; petiolo semitereti, pubescente; spicis paniculatis, corollis glabris.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1019. n°. 36.

Ses tiges se divisent en rameaux verruqueux, ponctués, d'un brun-cendré, garnis de feuilles ailées, composées de cinq paires de folioles oblongues, acuminées, un peu rétrécies à leur base, luisantes, glabres à leurs deux faces; la côte du milieu & les principales nervures légérement pubescentes, vues à la loupe; des glandes sessiles & en godet entre les aisselles des folioles; les supérieures longues de trois pouces; les inférieures d'un pouce & demi; le pétiole commun pubescent, à demi cylindrique.

Les fleurs sont disposées, vers l'extrémité des rameaux & dans l'aisselle des feuilles supérieures, en épis pédonculés, oblongs, ramifiés, en forme de panicule, longs d'un demi-pouce. Les calices, ainsi que les pédoncules, sont pubescens; la corolle parfaitement glabre.

Cette plante croît au Brésil, dans la province de Para. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

37. Acacie inégale. *Mimosa inæqualis.*

Mimosa (inga inæqualis), *inermis, foliis pinnatis, quadrijugis; foliolis oblongo-lanceolatis, glabris, suprà nitidis; superioribus basi inæqualibus; glandulâ inter paria bina superiora; petiolo semitereti, glabro, nudo; corollis glabris.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1019. n°. 37.

Inga inæqualis. Humb. & Bonpl.

Ses feuilles sont ailées, composées de quatre paires de folioles oblongues, lancéolées, obtuses, glabres, luisantes & d'un vert-foncé en dessus, plus pâles en dessous; les deux paires supérieures longues de quatre pouces sur un pouce & demi de large, très-rétrécies au côté supérieur de leur base, arrondies à l'inférieur; les deux paires de folioles inférieures longues de deux ou trois pouces, un peu rétrécies aux deux côtés de leur base; des glandes sessiles, urcéolées seulement entre les deux paires de folioles supérieures; le pétiole commun glabre, à demi cylindrique; les épis courts, un peu alongés, pédonculés; le calice & la corolle glabres.

Cette plante croît en Amérique, sur les bords de l'Orénoque. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

38. Acacie de Para. *Mimosa Para.*

Mimosa (inga heterophylla), *inermis, foliis pinnatis, bijugis geminatisve; foliolis oblongis, acuminatis, utrinquè nitidis; glandulâ inter omnia paria pedicellâtâ; pedunculo tereti, glabro, nudo; floribus umbellato-racemosis, corollis glabris.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1020. n°. 38.

Ses rameaux sont bruns, cylindriques, ponctués, verruqueux; les feuilles ailées, composées de deux paires de folioles, une seule paire aux feuilles supérieures; les folioles oblongues, fortement acuminées, glabres à leurs deux faces, luisantes, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, portant toutes, entre leurs aisselles, des glandes pédicellées, en godet; le pédoncule commun cylindrique à sa partie inférieure, à demi cylindrique vers son sommet, soutenant des fleurs en grappes ombellées, pédonculées. Le calice & la corolle sont glabres.

Cette plante croît au Bréfil, dans la province de Para. ♄ (*Defcript. ex Willd.*)

39. Acacie à baguettes. *Mimofa virgultofa.* Vahl.

Mimofa inermis, foliis pinnatis, tri feu quinquejugis; foliolis ovatis, nitidis; floribus umbellatis, ramis pubefcentibus. (N.)

Mimofa virgultofa. Vahl, Egl. Decad. 2. tab. 20.

Ses rameaux font cylindriques, grêles, alongés, pubefcens, divifés en un grand nombre d'autres, alternes, très-courts, fans épines, garnis de feuilles ailées, compofées de trois à cinq paires de folioles ovales, coriaces, luifantes, feffiles, glabres à leurs deux faces, longues de cinq à fix lignes, fur à peine trois lignes de large; les pétioles articulés, comprimés, prefqu'ailés.

Les fleurs font difpofées en ombelles fimples, axillaires, fituées vers l'extrémité des jeunes rameaux, à peine plus longues que les feuilles. Les pédoncules font courts, filiformes; les calices très-petits, à cinq dents peu fenfibles; la corolle tubulée, au moins quatre fois plus longue que le calice; le limbe partagé en cinq dents droites, aiguës; les filamens nombreux, réunis en un tube grêle, faillant hors de la corolle, terminé à fon fommet par une houpe de filets capillaires; les anthères fort petites. Je ne connois point le fruit.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

* * * * *Feuilles conjuguées-ailées.*

40. Acacie à gouffes en fpirale. *Mimofa cochleata.*

Mimofa (inga cochleata), *inermis, foliis conjugato-pinnatis; pinnis partialibus trijugis; foliolis ellipticis, acuminatis, nitidis; glandulâ obfcurâ inter omnia paria; floribus umbellatis, legumine cochleato.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1020. n°. 39.

Ses tiges fe divifent en rameaux cylindriques, d'un brun-cendré, garnis de feuilles conjuguées-ailées; les pinnules partielles compofées de trois paires de folioles oblongues, elliptiques, acuminées, aiguës, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, luifantes, d'un vert-foncé en deffus, un peu jaunâtres en deffous, glabres à leurs deux faces; le pétiole commun cylindrique; les partiels à demi cylindriques, tous glabres, munis, entre les folioles & au fommet des divifions, d'un point orbiculaire, glanduleux.

Les fleurs font difpofées en une ombelle folitaire, quelquefois deux, pédonculées; le calice & la corolle glabres. Le fruit confifte en une gouffe roulée en coquille de limaçon, finuée à fon bord extérieur.

Cette plante croît au Bréfil, dans la province de Para. ♄ (*Defcript. ex Willd.*)

41. Acacie à feuilles larges. *Mimofa latifolia.* Linn.

Mimofa (inga latifolia), *inermis, foliis conjugato-pinnatis; pinnis partialibus pentaphyllis; foliolis ovato-oblongis, terminalibus oppofitis, lateralibus alternis; floribus umbellatis, lateralibus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1021. n°. 40.

Mimofa latifolia. Lam. Dict. 4. n°. 6.

Mimofa (latifolia), *inermis, foliis conjugatis; pinnis terminalibus oppofitis, lateralibus alternis.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1499.

Les deux folioles terminales font les feules qui foient oppofées dans chaque pinnule; le pétiole n'a point de glandes apparentes; le calice & la corolle font glabres. (*Voyez* Acacie à feuilles larges, n°. 6.)

42. Acacie à tige fleurie. *Mimofa cauliflora.*

Mimofa (inga cauliflora), *inermis, foliis conjugato-pinnatis; pinnis trijugis; foliolis oblongis, inaequalibus, terminalibus, bafi inaequalibus; glandulâ inter omnia paria; floribus umbellatis, lateralibus.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1021. n°. 41.

Cette efpèce reffemble beaucoup à la précédente, mais toutes fes folioles font oppofées, & fes fleurs font beaucoup plus petites.

Ses rameaux font cylindriques, de couleur cendrée; fes feuilles conjuguées, ailées; les pinnules partielles, compofées de trois paires de folioles oblongues, acuminées; les deux terminales longues de trois pouces, rétrécies à leur bafe, au côté intérieur; les autres longues d'environ deux pouces & demi, luifantes, d'un vert-foncé en deffus, plus pâles en deffous; les pétioles à demi cylindriques; une glande comprimée à la divifion du pétiole & entre les aiffelles des folioles. Les fleurs font difpofées en ombelles latérales, médiocrement pédonculées, placées le long des rameaux. Le calice & la corolle font glabres.

Cette plante croît au Bréfil, dans la province de Para. ♄ (*Defcript. ex Willd.*)

43. Acacie à fleurs pourpres. *Mimofa purpurea.*

Mimofa (inga purpurea), *inermis, foliis conjugato-pinnatis; pinnis quadrijugis; foliolis oblongis, obtufis, bafi inaequalibus; petiolis eglandulofis, capitatis, pedunculatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1021. n°. 42.

Mimosa (purpurea), *inermis*, *foliis conjugatis*, *pinnatis*; *pinnis intimis minoribus*. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1500.

Mimosa purpurea. Lam. Dict. 1. n°. 5.

Les pétioles sont, dans cette espèce, dépourvus de glandes. (*Voyez* ACACIE à fleurs pourpres.)

44. ACACIE à feuilles obtuses. *Mimosa obtusifolia*.

Mimosa (inga obtusifolia), *inermis*, *foliis conjugato-pinnatis*; *pinnis quadri seu sexjugis*; *foliolis oblongis*, *obtusis*, *mucronatis*, *basi inaquilateris*; *capitulis pedunculatis*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1022. n°. 43.

Ses rameaux sont cylindriques, de couleur cendrée; ses feuilles conjuguées, ailées, médiocrement petiolées; les pinnules composées de quatre à six paires de folioles longues de trois lignes, oblongues-arrondies, obtuses, un peu mucronées, rétrécies au côté intérieur de leur base; le côté extérieur arrondi, presqu'en cœur. Les folioles sont glabres à leurs deux faces, luisantes, légérement ciliées à leurs bords, veinées, réticulées; les petioles velus; les fleurs réunies en une petite tête courte, axillaire, pédonculée.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Cumana. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

45. ACACIE fasciculée. *Mimosa fasciculata*.

Mimosa (inga fasciculata), *inermis*, *foliis conjugato-pinnatis*; *pinnis octo-decemjugisve*; *foliolis cultratis*, *binerviis*; *capitulis pedunculatis*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1022. n°. 44.

Cette espèce, assez semblable à la précédente par son port & par plusieurs autres caractères, s'en distingue par le grand nombre de ses folioles & par leur forme arquée.

Ses rameaux sont cylindriques, de couleur cendrée; les feuilles fasciculées, conjuguées, ailées, composées de huit à dix paires de folioles oblongues, courbées en arc, obtuses, racourcies & arrondies au côté intérieur de leur base; en cœur & prolongées au côté extérieur, réticulées, à deux nervures, luisantes, glabres à leurs deux faces, légérement ciliées à leurs bords; les pétioles velus; les fleurs réunies en têtes solitaires, axillaires, pédonculées; elles produisent des gousses planes, linéaires, aiguës, rétrécies à leur base, glabres, un peu épaisses à leurs bords.

Cette plante croît au Brésil, dans la province de Para. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

46. ACACIE de plusieurs couleurs. *Mimosa discolor*.

Mimosa (inga discolor), *inermis*, *foliis conjugato-pinnatis*; *pinnis quindecim seu octodecimjugis*; *foliolis linearibus*, *subdimidiato-cordatis*, *subtùs ferrugineis*; *capitulis paucifloris*, *pedunculatis*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1023. n°. 45.

Inga discolor. Humb. & Bonpl.

Ses rameaux sont noirâtres, ferrugineux, ponctués de blanc; ses feuilles conjuguées, ailées; les pinnules composées de quinze à dix-huit paires de folioles longues d'un demi-pouce, linéaires, un peu aiguës, arrondies, presqu'en cœur au côté intérieur de leur base, rétrécies au côté extérieur, luisantes, d'un vert-foncé en dessus, plus pâles en dessous, un peu ferrugineuses, légérement pubescentes, quelquefois un peu glabres; les pétioles velus, accompagnés de deux stipules très-courtes, subulées, persistantes, en forme de deux aiguillons, mais très fragiles. Les fleurs sont axillaires, réunies en petites têtes solitaires, pédonculées, peu garnies; les calices velus. La corolle est grande, pubescente, longue d'un pouce.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, sur les bords du fleuve Atabapo. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

47. ACACIE à feuilles molles. *Mimosa mollissima*.

Mimosa (inga mollissima), *inermis*, *foliis conjugato-pinnatis*; *pinnis quadrijugis*, *subdimidiato-cordatis*, *utrinquè mollissimè villosis*, *obtusis*; *capitulis pedunculatis*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1023. n°. 46.

Inga mollissima. Humb. & Bonpl.

Ses tiges se divisent en rameaux bruns, cylindriques; les plus jeunes pubescens; les feuilles conjuguées, ailées; les pinnules composées de quatre paires de folioles alongées, obtuses, d'environ un pouce de long, arrondies, molles, velues, presqu'en cœur au côté extérieur de leur base, rétrécies au côté intérieur, couvertes, à leurs deux faces, de poils cours, très-abondans, un peu jaunâtres; les pétioles velus; les fleurs disposées en petites têtes solitaires, axillaires, pédonculées. Elles produisent des gousses longues de trois pouces, planes, velues, linéaires, épaisses à leurs bords, aiguës à leur sommet, rétrécies à leur base.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

48. ACACIE à cercles. *Mimosa circinalis*. Linn.

Mimosa (inga circinalis), *spinis stipularibus*, *foliis conjugato-pinnatis*, *pinnis trijugis*; *foliolis ovatis*, *acutis*, *glabris*; *capitulis pedunculatis*, *terminalibus*; *leguminibus spiraliter tortis*. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1023. n°. 47.

Mimosa (circinalis), *aculeata, foliis conjugatis, pinnatis; pinnis æqualibus; stipulis spinosis.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1499.

Mimosa circinalis. Lam. Dict. 1. n°. 30.

Cette espèce, si rapprochée de l'acacie ongle de chat par ses épines stipulaires & par ses gousses alongées, roulées en spirales, en diffère essentiellement par le caractère de ses feuilles. (*Voyez* ACACIE à cercles, n°. 30.)

* * * * * *Feuilles deux fois ailées.*

49. ACACIE cotonneuse. *Mimosa pubifera.*

Mimosa (inga cinerea), *inermis, foliis bipinnatis; partialibus quinquejugis, propriis subsexjugis; foliis oblongis, obtusis, basi inæqualibus, subtùs incanis, tomentosis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. p. 1024. n°. 48.

Inga cinerea. Humb. & Bonpl.

Ses tiges se divisent en rameaux cylindriques, pubescens; ses feuilles sont deux fois ailées, à cinq paires de pinnules; les pinnules supérieures composées de sept paires de folioles; les inférieures de quatre; les folioles longues d'un demi-pouce à un pouce, ovales, oblongues, obtuses, mucronées, dilatées au côté supérieur de leur base, rétrécies au côté inférieur, glabres & luisantes en dessus, blanchâtres & tomenteuses en dessous; les fleurs disposées en petites têtes pédonculées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caracas. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

50. ACACIE saman. *Mimosa saman.* Jacq.

Mimosa (inga saman), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus sexjugis, propriis subsexjugis; foliolis ovato-oblongis, obtusis; terminalibus inæquilateris, subtùs petiolisque pubescentibus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1024. n°. 49.

Mimosa saman. Jacq. Fragm. bot. p. 5. tab. 9.

C'est un des arbres les plus forts & les plus élevés de ce genre. Ses feuilles sont deux fois ailées, composées de six paires de pinnules; les pinnules supérieures composées de sept à huit paires de folioles; les inférieures de deux ou trois. Les folioles sont ovales, oblongues, obtuses, touffues, glabres & d'un vert gai en dessus, pubescentes en dessous; les folioles supérieures longues de trois pouces; les inférieures d'un demi-pouce; les terminales à côtés inégaux; les pétioles pubescens; une glande comprimée & en godet entre toutes les paires de folioles & les pétioles communs. Les fleurs sont réunies en une petite tête globuleuse, axillaire, pédonculée, contenant quatre à six fleurs; elles produisent une gousse plane, linéaire, longue de sept à huit pouces, canaliculée à ses deux sutures.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, à Caracas. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

51. ACACIE à feuilles de fougère. *Mimosa filicina.*

Mimosa (inga filicina), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus decemjugis, propriis multijugis; foliolis linearibus; spicâ longè pedunculatâ, nutante.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1025. n°. 50.

Ses rameaux sont cylindriques, de couleur brune; ses feuilles deux fois ailées, à dix paires de pinnules; ces dernières composées d'un grand nombre de folioles linéaires, obtuses, un peu mucronées, longues d'environ six lignes, luisantes & d'un vert-foncé en dessus, pâles, un peu couleur de rouille en dessous, tronquées au côté intérieur de leur base, arrondies au côté extérieur; les pétioles ferrugineux, pubescens; le pétiole commun cylindrique; les partiels canaliculés. Les fleurs sont disposées en un épi pédonculé, pendant, long d'un pouce & demi; le pédoncule commun comprimé, pubescent, ferrugineux, long de huit pouces.

Cette plante croît au Brésil, dans la province de Para. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

52. ACACIE pendante. *Mimosa pendula.*

Mimosa (inga pendula), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus vigentijugis, propriis multijugis; foliolis linearibus; spicis globosis, longè pedunculatis, pendulis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. p. 1025. n°. 51.

Ses tiges se divisent en rameaux cylindriques, verruqueux; les feuilles sont deux fois ailées, composées de vingt paires de pinnules, chargées de folioles très-nombreuses, linéaires, aiguës, ciliées principalement vers leur base; les pétioles communs à demi cylindriques, pubescens en dessus; les partiels pubescens; une glande assez grande, comprimée, située au dessus de la base du pétiole.

Les fleurs sont disposées en épis globuleux, longs d'un pouce & plus, rétrécis à leur partie inférieure, pédonculés; le pédoncule commun comprimé, long d'un pied; quatre pédoncules partiels, pendans, longs d'un demi-pied, terminés par un seul épi.

Cette plante croît au Brésil, dans la province de Para. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

53. ACACIE à deux globes. *Mimosa biglobosa.* Jacq.

Mimosa (inga biglobosa), *inermis, foliis bi-*

pinnatis ; spicâ didymo-biglobosâ , pendulâ. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1025. n°. 52.

Mimosa (biglobosa), *spicis biglobosis, densissimis.* Jacq. Amer. pag. 267. tab. 179. fig. 87.

Ses branches sont dépourvues d'épines ; ses feuilles deux fois ailées. Ses fleurs sont disposées en épis pendans, de la grosseur d'une poire, étranglés dans leur milieu, ayant l'apparence de deux épis globuleux placés l'un sur l'autre.

Cette plante croît à la Martinique. ♄

54. ACACIE pectinée. *Mimosa pectinata.*

Mimosa (inga pectinata), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus sedecimjugis, propriis multijugis, linearibus, subtùs fusco-pubescentibus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1026. n°. 53.

Inga pectinata. Humb. & Bonpl.

Ses feuilles sont deux fois ailées, à seize pinnules, composées de soixante paires de folioles linéaires, obtuses, mucronées, luisantes & d'un vert-foncé en dessus, ciliées à leurs bords, pubescentes & de couleur de rouille en dessous, ainsi que les pétioles ; ceux-ci sont cylindriques, longs d'un pied ; les pétioles partiels longs de trois pouces & plus. Les fleurs n'ont point été observées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, sur les bords du fleuve Cassiquiare. (*Descript. ex Willd.*)

55. ACACIE à fruits ronds. *Mimosa cyclocarpa.* Jacq.

Mimosa (inga cyclocarpa), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus subnovemjugis, propriis trigintijugis, exterioribus majoribus ; spicis globosis, pedunculatis, axillaribus ; leguminibus cochleatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1026. n°. 54.

Mimosa cyclocarpa. Jacq. Fragm. bot. pag. 30. tab. 34. fig. 1.

C'est un très-grand arbre revêtu d'une écorce crevassée, dont les branches & les rameaux sont très-étalés, garnis de feuilles deux fois ailées ; les pinnules au nombre de quatre à neuf paires, composées de vingt à trente paires de folioles ; les extérieures plus grandes, acuminées, tronquées à leur base ; le pétiole commun plus épais vers sa base, portant vers son milieu une glande comprimée.

Les fleurs sont disposées en épis axillaires, pédonculés, en tête, au nombre de deux à quatre ; les pédoncules étalés, filiformes, longs de trois pouces. La corolle est blanche, monopétale, à cinq découpures ; toutes les fleurs monadelphiques & polyandriques. Les fruits sont des gousses planes, orbiculaires, arrondies, noueuses & nuées sur leur bord extérieur, à l'endroit de[s se]mences. Celles-ci sont enveloppées d'une p[ulpe] grasse, visqueuse, savoneuse. Les naturels [s'en] servent comme de savon.

Cette plante croît dans l'Amérique méri[dio]nale, aux environs de Caracas. ♄ (*Bredemey[er.] Willd.*)

56. ACACIE chevelue. *Mimosa comosa.* Sw.

Mimosa (inga comosa), *inermis, foliis bi[pin]natis, partialibus trijugis, propriis subdecemju[gis,] floribus paniculato-corymbosis, leguminibus acin[aci]formibus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1[0..] n°. 55.

Mimosa (comosa), *inermis, arborea, foliis pinnatis ; trijugis ; pinnis novem seu decemjugis, c[...] libus, basi retusis ; floribus paniculatis, monadelp[his].* Swartz, Prodr. p. 85, & Flor. Ind. occid. vol. pag. 980.

Mimosa fruticosa, erecta, inermis, cortice ci[ne]reo ; floribus laxè conglobatis ; spicis plurimis, [ra]mosis, terminalibus ; foliolis minimis, bipinna[tis]. Brown, Jam. pag. 253.

Arbrisseau d'un beau port, haut de quinze [à] vingt pieds, dont les tiges sont foibles, très-menues à leur sommet, revêtues d'une écor[ce] blanchâtre, un peu rude ; les rameaux glabre[s,] effilés ; les feuilles deux fois ailées, composé[es] de deux, plus ordinairement de trois paires [de] pinnules ; neuf ou dix paires de folioles ovale[s,] un peu roides, très-glabres, obtuses à leur so[m]met, émoussées à leur base, veinées, luisant[es] en dessus, arrondies à un de leurs bords ; les p[é]tioles glabres ; les pédicelles cylindriques, perc[és] à leur base par une cavité hérissée à son ouve[r]ture, & tenant lieu de glande.

Les fleurs sont disposées en une panicule ou pl[u]tôt en un corymbe terminal, à rameaux nombreu[x,] cylindriques, ramifiés. Le calice est divisé en tro[is] ou cinq petites dents verdâtres, obtuses ; la co[ro]lle est oblongue, blanchâtre, petite, à trois o[u] cinq dents ; vingt à quarante filamens blanchâtres capillaires, réunis en tube à leur base, termin[és] par des anthères arrondies ; l'ovaire oblong ; l[e] style capillaire, de la longueur des étamines ; l[e] stigmate simple. Le fruit est une gousse en form[e] de sabre, comprimée, glabre, longue de deu[x] pouces, contenant six à huit semences arrondies comprimées.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de la Jamaïque, sur les rochers des montagnes. ♄ (*Descript. ex Swartz.*)

57. ACACIE niopo. *Mimosa niopo.*

Mimosa (inga niopo), *inermis, foliis bipinnatis partialibu[s]*

partialibus trigintijugis, propriis ſeptuagintajugis; glandulâ petiolari, leguminibus ſinuatis. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1027. n°. 56.

Inga niopo. Humb. & Bonpl.

Cette plante, que les naturels du pays nomment *niopo*, & qu'ils emploient ſouvent en place du tabac, eſt un arbre dont les rameaux ſont verruqueux, ponctués; les feuilles deux fois ailées; trente à quarante paires de pinnules, compoſées chacune de ſoixante à quatre-vingts paires de folioles linéaires, ciliées, acuminées; les pétioles pubeſcens; le commun, long d'un demi-pied & plus; les partiels pubeſcens, longs d'environ un pouce & demi, portant à leur baſe une glande urcéolée. Les gouſſes ſont linéaires, acuminées, ſinuées, longues de trois à quatre pouces.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, proche Atures. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

58. ACACIE ſaſſa. *Mimoſa ſaſſa.* Bruce.

Mimoſa (inga ſaſſa), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus tri ſeu quadrijugis; propriis duodecimjugis, oblongo-ovatis; floribus umbellato-paniculatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1027. n°. 57.

Saſſa. Bruce, Itin. pag. 27. Icon. & Edit. germ. vol. 5. pag. 39. tab. 4 & 5.

Ses tiges ſont dépourvues d'épines, diviſées en rameaux alternes, garnis de feuilles pétiolées, alternes, deux fois ailées, compoſées de trois ou quatre paires de pinnules, ſoutenant chacune douze paires de folioles ovales, oblongues. Les fleurs ſont diſpoſées en panicules preſqu'ombellées.

Cette plante croît dans l'Abiſſinie. ♄

59. ACACIE ombellée. *Mimoſa umbellata.* Vahl.

Mimoſa (inga umbellata), *ſpinoſa, foliis conjugato-pinnatis bipinnatiſque; partialibus bijugis, propriis ſubdecemjugis; umbellis pedunculatis, axillaribus; leguminibus ſpiralibus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1027. n°. 58.

Mimoſa (umbellata), *ſpinoſa, foliis conjugatis bipinnatiſque, bijugis; floribus umbellatis, leguminibus ſpiralibus.* Vahl, Symb. 2. pag. 103.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux glabres, cylindriques, ponctués; les plus jeunes diſtans, flexueux, ridés, tuberculeux, armés d'épines droites, ſtipulaires, obtuſes, très-ouvertes. Les feuilles ſont une & deux fois ailées, à deux paires de pinnules, compoſées d'environ dix paires de folioles glabres, oblongues, mucronées, obliques à un des côtés de leur baſe; une petite glande entre chaque paire de folioles.

Les fleurs ſont réunies, dans les aiſſelles des feuilles, au nombre de douze à ſeize, en forme d'ombelles ſimples, plus courtes que les feuilles, longues d'un pouce & demi. Le calice eſt campanulé, à cinq dents; la corolle monopétale, une fois plus longue que le calice; les filamens nombreux, très-longs, monadelphes; les gouſſes roulées en ſpirale, pubeſcentes dans leur jeuneſſe.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. ♄ (*Deſcript. ex Vahl.*)

§. II. MIMOSA. Willd. *Fleurs hermaphrodites; calice à cinq dents; corolle nulle ou à cinq dents; huit étamines; un ſtyle; gouſſe diviſée par articulations monoſpermes; point de ſtyle dans les fleurs mâles.*

* *Feuilles conjuguées, ailées.*

60. ACACIE à feuilles de piſtachier. *Mimoſa piſtaciæfolia.* Willd.

Mimoſa inermis, foliis conjugato-pinnatis; pinnis trijugis; foliolis ellipticis, obtuſis; glandulâ inter par terminale. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1028. n°. 1.

Cet arbre eſt ſans épines: ſes feuilles ſont alternes, conjuguées, ailées; les pinnules compoſées de trois paires de folioles elliptiques, obtuſes, longues d'un pouce, à côtés inégaux, veinées, marquées de trois ou quatre nervures, luiſantes, d'un vert foncé en deſſus, plus pâles en deſſous, glabres à leurs deux faces; les pétioles glabres, canaliculés, traverſés par deux lignes pubeſcentes; une glandule comprimée, urcéolée entre les deux folioles terminales. Le fruit conſiſte en une gouſſe linéaire, ſinuée, longue de ſix à ſept pouces, contenant, dans chaque articulation, une ſemence blanche & oſſeuſe.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caracas. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

61. ACACIE vive. *Mimoſa viva.* Linn.

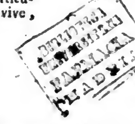
Mimoſa inermis, herbacea, foliis conjugato-pinnatis, pinnis quadrijugis, foliolis ſubrotundis, lomento uniarticulato. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1028. n°. 2.

Mimoſa viva, inermis, foliis conjugatis, pinnatis; partialibus quadrijugis, ſubrotundis; caule inermi, herbaceo. Linn. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1500.

Mimoſa minima, herbacea, vix tripollicaris; capſulis monoſpermis, hirſutis. Brown, Jam. pag. 154.

Mimoſa viva. Lam. Dict. 1. n°. 27.

Cette plante eſt remarquable par ſa petiteſſe & par ſes gouſſes monoſpermes, à une ſeule articulation, hériſſées de poils. (*Voyez* ACACIE vive, n°. 27.)



62. ACACIE chaste. *Mimosa casta.* Linn.

Mimosa caule petiolisque aculeatis; foliis conjugato-pinnatis; pinnis quadrijugis; foliolis oblongis, inæquilateris, subæqualibus. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1029. n°. 3.

Mimosa casta, aculeata, foliis conjugatis, pinnatis; partialibus trijugis, subæqualibus. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1500.

Mimosa foliis conjugatis; foliolis pinnatis; pinnis senis, subæqualibus. Hort. Upsal. 145.

Mimosa foliato senna, spinosa. Boerh. Lugd. Bat. 2. pag. 55. — Burm. Flor. Ind. pag. 222.

Mimosa casta. Lam. Dict. n°. 34.

Les deux folioles terminales sont plus petites que les autres. (*Voyez* ACACIE chaste, n°. 34.)

63. ACACIE foible. *Mimosa debilis.* Willd.

Mimosa caule simplici, aculeato; foliis conjugato-pinnatis; pinnis bijugis; foliolis obovatis, subtùs pubescentibus, intimis minimis. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1029. n°. 4.

Mimosa debilis. Humb. & Bonpl.

Ses tiges sont simples, cylindriques, hautes d'un pied & demi ou deux pieds, armées d'aiguillons épars, subulés, en crochets, glabres principalement à la partie inférieure, un peu hérissées au point d'insertion des pétioles, garnies de feuilles longuement pétiolées, conjuguées, ailées, à deux paires de pinnules, composées de folioles longues d'un pouce, en ovale renversé, mucronées, inégales à leur base, couvertes de quelques poils rares, couchés, plus abondans en dessous; le pétiole commun presque glabre; les partiels pileux; les stipules linéaires, subulées, ciliées. Les fleurs sont réunies en une tête elliptique, longuement pédonculée, axillaire, solitaire, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, proche Caripe. ⊙ (*Descript. ex Willd.*)

64. ACACIE blanchâtre. *Mimosa albida.* Willd.

Mimosa aculeata, foliis conjugato-pinnatis; pinnis bijugis; foliolis inæquilateris, acutis, cano-pubescentibus, intimis minimis. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1030. n°. 5.

Mimosa albida. Humb. & Bonpl.

Arbrisseau dont les rameaux sont diffus, étalés, cylindriques, armés d'aiguillons; les plus jeunes pubescens; les aiguillons épars, subulés, un peu recourbés; les feuilles conjuguées, ailées, à deux paires de pinnules, composées de folioles alongées, aiguës, longues d'environ un pouce au plus, à côtés inégaux, couvertes de poils blanchâtres, couchés, très-courts, entremêlés avec les stries; la foliole interne de chaque pinnule très-petite; les pétioles pubescens, la plupart armés, vers leur base, d'un aiguillon solitaire; les stipules linéaires, subulées, pubescentes, caduques. Les fleurs sont disposées en tête, pédonculées, solitaires ou géminées dans l'aisselle des feuilles supérieures.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

65. ACACIE sensitive. *Mimosa sensitiva.* Linn.

Mimosa caule petiolisque aculeatis; foliis conjugato pinnatis; foliolis subdimidiato-ovatis, acutis, subtùs pilosis, intimis minimis. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1030. n°. 6.

Mimosa sensitiva. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1501.

Mimosa spinosa, prima, seu brasiliana, latifolia; siliquis radiatis. Breyn. Centur. pag. 31. tab. 16. — Trew. Ehret. tab. 95.

Mimosa sensitiva. Lam. Dict. 1. n°. 35.

Ses folioles sont glabres en dessus, pubescentes, un peu blanchâtres en dessous, principalement dans leur jeunesse; les fleurs réunies en têtes globuleuses à l'extrémité d'un long pédoncule axillaire. (*Voyez* ACACIE sensitive, n°. 35.)

66. ACACIE à feuilles rudes. *Mimosa strigosa.* Willd.

Mimosa aculeata, foliis conjugato-pinnatis; pinnis bijugis; foliolis subdimidiatis, ovato-oblongis, acutis, utrinquè strigosis, intimis minimis; ramis petiolisque tomentosis. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1030. n°. 7.

Ses rameaux sont chargés d'un duvet épais, couleur de rouille, armés d'aiguillons rares, très-courts. Les feuilles sont conjuguées, ailées, à deux paires de pinnules composées de folioles ovales-oblongues, aiguës, à côtés inégaux, longues d'un pouce & demi, couvertes, en dessus, de poils couchés & nombreux, plus épais en dessous; la foliole intérieure de chaque pinnule très-petite; les pétioles tomenteux, sans épines. Les fleurs sont disposées en têtes pédonculées, presque géminées, situées dans l'aisselle des feuilles supérieures.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

67. ACACIE de Willdenow. *Mimosa Willdenowii.* Willd.

Mimosa (floribunda), *caule petiolisque aculeatis; foliis conjugato-pinnatis; foliolis subdimidiato-ovatis, subtùs strigoso-hirtis, intimis minimis; pa-*

niculâ racemosâ, terminali. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1031. n°. 8.

Cette plante a des rameaux pubeſcens, cylindriques, armés d'aiguillons nombreux, recourbés. Ses feuilles ſont conjuguées, ailées, à deux paires de pinnules compoſées de folioles ovales, aiguës, longues d'un pouce, glabres, d'un vert-foncé en deſſus, couvertes en deſſous de poils rudes & nombreux; la foliole intérieure de chaque pinnule fort petite; les pétioles pubeſcens, munis, à leur partie inférieure, de quelques aiguillons; ceux des feuilles ſupérieures nus. Les fleurs ſont diſpoſées en têtes pédonculées, preſqu'en grappes, formant, par leur enſemble, une ſorte de panicule à l'extrémité des rameaux & des tiges.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caracas. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

68. Acacie pudique (ſenſitive commune). *Mimoſa pudica.* Linn.

Mimoſa aculeata, foliis ſubdigitato-pinnatis; pinnis quaternis, multijugis; caule, petiolis pedunculiſque piloſo-hiſpidis. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1031. n°. 9.

Mimoſa pudica, aculeata, foliis ſubdigitato-pinnatis, caule hiſpido. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1501.

Mimoſa ſpinoſa, tertia, ſiliquis parvis, echinatis. Breyn. Centur. 40. tab. 18.

Æſchynomene ſpinoſa, flore globoſo-albido; ſiliculis articulatis, echinatis. Commel. Hort. 1. pag. 57. tab. 29.

Mimoſa pudica. Lam. Dict. 1. n°. 36.

Cette plante eſt très-remarquable par le mouvement d'irritabilité qu'elle éprouve lorſqu'on la touche ou qu'on en approche ſeulement la main; elle n'eſt pas la ſeule, ainſi qu'il a été dit. (*Voyez* Acacie pudique, n°. 36.)

69. Acacie pudibonde. *Mimoſa pudibunda.* Willd.

Mimoſa aculeata, foliis ſubdigitato-pinnatis; pinnis quaternis, multijugis; caule glabro. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1032. n°. 10.

Ses tiges ſont dures, glabres, couchées, longues de deux pieds & plus, garnies d'aiguillons lancéolés, courbés en crochets, preſque géminés. Les feuilles ſupérieures ſont conjuguées, ailées; les inférieures preſque digitées, ailées, à quatre paires de pinnules compoſées de folioles nombreuſes, linéaires, aiguës, couvertes de poils épars, ſoyeux & couchés; les pétioles nus, pileux. Les fleurs ſont diſpoſées en têtes ſouvent géminées, elliptiques, axillaires, pédonculées.

Cette plante croît au Bréſil. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

70. Acacie à quatre étamines. *Mimoſa tetrandra.* Willd.

Mimoſa aculeata, foliis ſubdigitato-pinnatis; pinnis quaternis, multijugis; ramis pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1032. n°. 11.

Mimoſa tetrandra. Humb. & Bonpl.

Cette eſpèce a des tiges ligneuſes, cylindriques, pubeſcentes vers leur ſommet, armées d'aiguillons rares, géminés, ſtipulaires dans les entre-nœuds, vers l'extrémité des tiges. Les feuilles ſont preſque digitées, ailées, à quatre paires de pinnules, compoſées de folioles nombreuſes, linéaires, aiguës, preſque glabres, ciliées à leurs bords par des poils ſoyeux très-abondans; les pétioles velus.

Les fleurs ſont diſpoſées, dans l'aiſſelle des feuilles, en têtes oblongues, pédonculées, preſque géminées; les étamines au nombre de quatre. Le fruit conſiſte en une gouſſe glabre, compoſée de quatre articulations, entourée de filets ſoyeux. Les jeunes feuilles, ainſi que les têtes de fleurs, ſont d'un blanc-ſoyeux avant leur développement.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

71. Acacie à pluſieurs digitations. *Mimoſa polydactyla.* Willd.

Mimoſa aculeata, foliis ſubdigitato-pinnatis; pinnis octonis, multijugis. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1033. n°. 12.

Mimoſa polydactyla. Humb. & Bonpl.

Ses rameaux ſont hériſſés, cylindriques, armés d'aiguillons en crochets; les feuilles preſque digitées, ailées, à huit paires de pinnules compoſées de folioles glabres, linéaires, aiguës, ſoyeuſes & ciliées à leurs bords; les pétioles hiſpides, dépourvus d'épines. Les fleurs ſont diſpoſées, dans l'aiſſelle des feuilles, en têtes géminées, elliptiques, pédonculées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, ſur les bords du Fleuve-Noir, proche San-Carlos. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

72. Acacie tomenteuſe. *Mimoſa tomentoſa.* Willd.

Mimoſa inermis, foliis ſubdigitato-pinnatis; pinnis quaternis, multijugis; foliolis tomentoſis. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1033. n°. 13.

Mimoſa tomentoſa. Humb. & Bonpl.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux cylindriques,

sans épines, couverts de poils très-nombreux, garnis de feuilles presque digitées, ailées, à quatre paires de pinnules composées de plusieurs folioles longues d'un demi pouce, linéaires, obtuses, chargées, à leurs deux faces, de poils abondans & blanchâtres, ainsi que les pétioles. Les fleurs sont disposées en têtes globuleuses, pédonculées, axillaires, situées à l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, proche Maypure. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

** *Feuilles deux fois ailées.*

73. Acacie à crochets. *Mimosa hamata.* Willd.

Mimosa aculeata, foliis bipinnatis, partialibus quadrijugis, propriis septem seu octojugis; pedunculis aculeatis, folio longioribus. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1033. n°. 14.

Arbre ou arbuste dont les tiges sont munies de rameaux presqu'anguleux, pubescens, armés d'épines très-fortes, abondantes, comprimées, courbées en crochet. Les feuilles sont deux fois ailées, à quatres paires de pinnules composées de sept à huit paires de folioles oblongues, mucronées, pubescentes, partagées inégalement par la principale nervure; les pétioles pubescens, épineux.

Les fleurs sont disposées, dans l'aisselle des feuilles, en têtes globuleuses, pédonculées; les pédoncules pubescens, plus longs que les feuilles, armés d'un ou de deux aiguillons. Les fruits consistent en une gousse longue de deux pouces, à cinq articulations, sinuées, légérement pubescentes; les articulations entourées d'un filet épineux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

74. Acacie à larges épines. *Mimosa latispinosa.* Lam.

Mimosa aculeata, foliis bipinnatis, partialibus decem seu quindecimjugis, propriis decemjugis; aculeis oppositis, ovatis, compressis, inter singula partialia. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1034. n°. 15.

Mimosa latispinosa. Lam. Dict. 1. n°. 56.

Cette espèce est facile à distinguer par ses épines larges, comprimées, jaunâtres, triangulaires, placées entre chaque pinnule. (*Voyez* Acacie à larges épines.)

75. Acacie à plusieurs épines. *Mimosa polyacantha.* Willd.

Mimosa aculeata, foliis bipinnatis, partialibus decemjugis, propriis multijugis; aculeis petioli communis oppositis, triangularibus; lomentis villosis. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1034. n°. 16.

Ergett el krone. Bruce, Itin. 5. pag. 35. Icon. & Edit. germ. 5. pag. 46. tab. 7.

Ses rameaux sont cylindriques, garnis de feuilles deux fois ailées; les pinnules au nombre de dix à douze paires, composées de folioles nombreuses, linéaires, obtuses; le pétiole commun armé, entre chaque paire de pinnules, d'aiguillons opposés, triangulaires, aigus; ceux des tiges sont comprimés, épars, recourbés. Les fleurs sont disposées en épis globuleux, axillaires, solitaires, pédonculés, de la grosseur d'une cerise: il leur succède des gousses linéaires, flexueuses, velues, longues de trois pouces.

Cette plante a été observée par Bruce dans l'Abissinie. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

76. Acacie à demi épineuse. *Mimosa semispinosa.*

Mimosa aculeata, foliis bipinnatis; articulis caulinis, supernè aculeatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1508. — Willd. Spec. Plant. vol. 4. p. 1034. n°. 17.

Mimosa aculeis, ad summitatem internodiorum confertis; foliis duplicato-pinnatis. Hort. Cliff. 208.

Cette espèce n'est encore que très-imparfaitement connue, néanmoins on peut la distinguer à la disposition des aiguillons placés sur les rameaux, à l'extrémité de chaque articulation. Ses feuilles sont deux fois ailées.

Cette plante croît dans l'Amérique. ♄

77. Acacie paresseuse. *Mimosa pigra.* Linn.

Mimosa aculeata, levis, foliis bipinnatis, opposité aculeatis; spinâ erectâ inter singula partialia. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1507. — Amœn. acad. vol. 4. pag. 274. — Swartz, Observ. pag. 392. — Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1035. n°. 18. Var. β.

Æschynomene foliis acaciæ latioribus; frondibus longissimos aculeos habentibus. Breyn, Centur. pag. 44. tab. 20.

Mimosa pigra. Lam. Dict. 1. n°. 54.

β. *Mimosa* (asperata), *aculeata, hirta, foliis bipinnatis, opposité aculeatis; spinâ erectâ inter singula partialia.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. p. 1507. — Banks, Reliq. — Houst. tab. 20.

Mimosa (asperata), *aculeata, foliis bipinnatis, partialibus octo-duodecimjugisve, propriis multijugis; aculeis oppositis, uncinatis, inter singula partialia; partialium basi spinâ rectâ.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1035. n°. 18. Var. α.

Mimosa asperata. Lam. Dict. 1. n°. 54. Var. β.

Cette espèce varie dans ses tiges & ses rameaux

qui tantôt sont, outre les aiguillons principaux, couverts de petites épinules semblables à des poils courts, tantôt elles en sont dépourvues, comme dans la variété *a*. (*Voyez* ACACIE paresseuse, n°. 54.)

78. ACACIE endormie. *Mimosa dormiens.* Willd.

Mimosa aculeata, foliis bipinnatis, partialibus sex seu septemjugis, propriis multijugis; aculeis oppositis, rectis, inter singula partialia, partialiumque basi spinâ rectâ. Willd. Spec. Plant vol. 4. pag. 1035. n°. 19.

Mimosa dormiens. Humb. & Bonpl.

On distingue cette espèce du *mimosa asperata* par le nombre de ses pinnules & par ses aiguillons droits, fort menus, subulés : elle lui ressemble d'ailleurs beaucoup.

Ses tiges sont pubescentes, cylindriques, parsemées d'aiguillons droits, menus, épars, subulés. Les feuilles sont deux fois ailées, à six ou sept paires de pinnules composées de plusieurs folioles linéaires, un peu obtuses, glabres en dessus, pubescentes en dessous; le pétiole commun pileux, chargé d'aiguillons opposés, droits, subulés; deux très-longs à la base des pinnules, deux autres plus courts entre chaque pinnule. Les fleurs sont réunies en une tête de la grosseur d'un pois, soutenue par un pédoncule pileux, solitaire, axillaire.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux lieux sablonneux, sur les bords du fleuve Apure. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

79. ACACIE assoupie. *Mimosa somnians.* Willd.

Mimosa aculeata, foliis bipinnatis, partialibus quadri seu quinquejugis, propriis multijugis; aculeis caulis petiolorumque sparsis, uncinatis. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1036. n°. 20.

Mimosa somnians. Humb. & Bonpl.

Ses tiges sont cylindriques, glabres à leur partie inférieure, armées d'aiguillons épars, recourbés; parsemées de poils soyeux à leur partie supérieure, garnies de feuilles deux fois ailées, à quatre ou cinq paires de pinnules, composées de plusieurs paires de folioles linéaires, aiguës, presque glabres, un peu rudes à leurs bords, particuliérement vers leur sommet; le pétiole commun presque glabre ou parsemé de poils rares & de quelques aiguillons épars, crochus, placés en dessous; les pédicelles des folioles hispides. Les têtes de fleurs sont solitaires, axillaires, longuement pédonculées; les pédoncules glabres.

Cette plante croît dans les contrées les plus chaudes de l'Amérique. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

80. ACACIE agitée. *Mimosa palpitans.* Willd.

Mimosa aculeata, foliis bipinnatis, partialibus quinque seu sexjugis, propriis multijugis; petiolis subaculeatis. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1036. n°. 21.

Mimosa palpitans. Humb. & Bonpl.

Ses tiges sont ligneuses, divisées en rameaux effilés, glabres, anguleux, armés d'aiguillons crochus. Les feuilles sont deux fois ailées, à cinq ou six, quelquefois sept paires de pinnules composées d'un grand nombre de folioles linéaires, glabres, fort petites, aiguës; le pétiole commun hérissé, à sa base, de poils soyeux, épars, & dans son milieu d'un seul aiguillon; les pétioles partiels hispides.

Les fleurs sont situées dans l'aisselle des feuilles, disposées en têtes solitaires ou géminées, pédonculées; les pédoncules très-glabres : elles produisent des gousses longues d'un pouce & demi, linéaires, composées de huit à douze articulations glabres ou parsemées de quelques poils rares, environnées d'un filet scabre, soyeux.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

81. ACACIE basse. *Mimosa humilis.* Willd.

Mimosa aculeata, foliis bipinnatis, partialibus tri quadrijugisve, propriis novem seu tridecimjugis; aculeis rectis, subulatis, petiolorum oppositis; lomentis ovatis, biarticulatis. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1037. n°. 22.

Mimosa humilis. Humb. & Bonpl.

Ses tiges sont ligneuses à leur base; les rameaux ascendans, à peine longs d'un pied, cylindriques, rudes, pubescens, hérissés d'aiguillons menus, droits, subulés, très-souvent opposés; les feuilles deux fois ailées, à trois ou quatre paires de pinnules, composées de neuf à treize paires de folioles linéaires, obtuses, à trois nervures, glabres en dessus, munies en dessous de poils rares, menus, légérement ciliées à leurs bords; le pétiole commun rude, pubescent, armé d'aiguillons droits, subulés, opposés; les pédicelles sans aiguillons, rudes, pubescens.

Les fleurs sont disposées, dans l'aisselle des feuilles, en têtes globuleuses, pédonculées, géminées, l'une plus courte, l'autre une fois plus longue; les pédoncules rudes & pubescens; les gousses un peu arrondies, presqu'ovales, à deux articulations, parsemées de poils soyeux.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, proche Indos Chaymas. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

82. ACACIE hispide. *Mimosa hispida.* Willd.

Mimosa aculeata, foliis bipinnatis, partialibus decemjugis, propriis multijugis, trinerviis; petiolis inermibus, hispidis. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1037. n°. 23.

Cette espèce a des rapports avec le *mimosa pigra;* elle s'en distingue par ses articulations plus nombreuses, par ses pétioles sans épines, & par plusieurs autres caractères.

Ses rameaux sont cylindriques, rudes, pubescens, chargés d'aiguillons épars, crochus, rares, solitaires. Les feuilles sont deux fois ailées, à dix ou onze paires de pinnules composées d'un grand nombre de folioles linéaires, à trois nervures, couvertes de poils épars, couchés, fort petits; ciliées à leurs bords; le pétiole commun hispide. Les fleurs sont disposées en têtes solitaires, axillaires, pédonculées; les pédoncules hispides. Les gousses sont longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, planes, linéaires, rétrécies à leurs deux extrémités, couvertes de poils rudes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caracas. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

83. Acacie à fourure. *Mimosa peltita.* Willd.

Mimosa aculeata, hispida, foliis bipinnatis, partialibus duodecimjugis, propriis multijugis; aculeo recto, subulato, basi partialium. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1038. n°. 24.

Mimosa peltita. Humb. & Bonpl.

Ses rameaux sont un peu arrondis, pileux, armés d'aiguillons crochus, épars, comprimés; les feuilles deux fois ailées, longues de trois pouces & plus, à douze paires de pinnules composées d'un grand nombre de folioles linéaires, aiguës, à trois nervures, pileuses & ciliées; le pétiole commun très-hispide, muni d'aiguillons; celui de la base des pinnules droit, long, subulé, accompagné souvent d'un autre plus écarté, qui manque quelquefois.

Les fleurs sont disposées, dans l'aisselle des feuilles, en une tête pédonculée, solitaire, de la grosseur de la cerise sauvage: elles produisent des gousses linéaires, aiguës, composées de vingt-une à vingt-deux articulations couvertes de poils roides, touffus, d'un jaune-clair, tellement qu'ils ressemblent à une fourure.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, dans la province de Cumana, sur le bord des rivières. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

84. Acacie blanchâtre. *Mimosa canescens.* Willd.

Mimosa aculeata, foliis bipinnatis, partialibus octo seu decemjugis, propriis multijugis, strigoso-canis; petiolis aculeatis. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1038. n°. 25.

Elle ressemble beaucoup au *mimosa hispida*, dont il est facile de la distinguer par les caractères suivans. Ses tiges sont cylindriques, couvertes de poils courts, roides, épais, couchés; armées d'aiguillons épars & crochus. Les feuilles sont deux fois ailées, composées de huit à dix paires de pinnules, garnies d'un très-grand nombre de folioles linéaires, aiguës, chargées, à leurs deux faces, de poils abondans & blanchâtres, plus roides, plus nombreux, & couchés sur la côte inférieure du milieu; le pétiole commun pubescent & pileux, avec quelques aiguillons épars. Les fleurs sont axillaires, solitaires, pédonculées; les pédoncules pileux, pubescens.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

85. Acacie à tige de ronce. *Mimosa rubicaulis.* Lam.

Mimosa aculeata, foliis bipinnatis, partialibus quinquejugis, propriis subduodecimjugis, paniculâ terminali. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1038. n°. 26.

Mimosa octandra. Roxb.

Mimosa spinisiliqua. Klein, in Litt.

Mimosa rubicaulis. Lam. Dict. 1. n°. 48.

Dans les jeunes pousses, la base des pétioles est munie d'une glande oblongue, qui disparoît dans les plantes plus âgées. (*Voyez* Acacie à tige de ronce, n°. 26.)

86. Acacie mignone. *Mimosa concinna.* Willd.

Mimosa aculeata, foliis bipinnatis, partialibus sexjugis, propriis multijugis, cultratis; glandulâ petiolari, depressâ; paniculâ terminali. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1039. n°. 27.

Mimosa saponaria. Roxb.

Ses rameaux sont cylindriques, ponctués, verruqueux, armés d'aiguillons nombreux, crochus; les jeunes branches anguleuses. Les feuilles sont longues de trois à quatre pouces, deux fois ailées, composées de cinq à six paires de pinnules, garnies de folioles nombreuses, linéaires, obtuses, à côtés inégaux, en tranchant de couteau, tronquées au côté extérieur de leur base, amincies à l'intérieur, glabres à leurs deux faces, ciliées à leurs bords; le pétiole commun armé d'aiguillon, muni, au-dessus de sa base, d'une glande comprimée; les partiels pubescens, à demi cylindriques. Les fleurs sont réunies en têtes globuleuses, pédonculées, formant par leur ensemble une panicule terminale. Les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

87. ACACIE sinuée. *Mimosa sinuata*. Lour.

Mimosa aculeata, foliis bipinnatis, multijugis; capitulis axillaribus, solitariis; leguminibus sinuatis, caule scandente. Lour. Flor. cochin. vol. 2. p. 802. — Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1039. n°. 28.

Ses tiges sont grimpantes, ligneuses, rameuses, alongées, armées d'aiguillons; les feuilles deux fois ailées, composées de pinnules nombreuses, linéaires, fort petites. Les fleurs sont axillaires, réunies en petites têtes globuleuses, sur des pédoncules alongés & solitaires. Le calice, tant dans les fleurs hermaphrodites que dans les fleurs mâles, est divisé en quatre découpures arrondies: il n'y a point de corolle. Les gousses sont droites, alongées, comprimées, sinuées, contenant des semences planes & oblongues.

Cette plante croît dans les grandes forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Descript. ex Lour.*)

88. ACACIE à petites têtes. *Mimosa microcephala*. Willd.

Mimosa inermis, foliis bipinnatis, partialibus sedecimjugis, propriis multijugis; racemis solitariis, terminalibus; capitulis alternis, geminatis. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1040. n°. 29.

Mimosa microcephala. Humb. & Bonpl.

Cette plante offre, par son feuillage, l'aspect du *mimosa cinerea*. Ses rameaux sont rudes, cylindriques, pubescens, dépourvus d'épines, garnis de feuilles deux fois ailées, composées de seize paires de pinnules; les folioles nombreuses, linéaires, sans nervures sensibles, légérement ciliées à leurs bords; le pétiole commun rude, pubescent; les partiels couverts de longs poils rudes.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en grappes filiformes, longues de trois à cinq pouces, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles deux fois ailées, à trois ou huit paires de pinnules; les têtes de fleurs de la grosseur d'un grain de moutarde, placées sur de petites grappes courtes, partielles, deux à deux & alternes; les pédoncules velus, à peu près aussi longs que les têtes. Les gousses sont longues d'un pouce, linéaires, à cinq ou sept articulations rudes, acuminées, sinuées à leurs deux bords.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, sur les bords de l'Orénoque. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

89. ACACIE à deux épis. *Mimosa distachya*. Cavan.

Mimosa inermis, foliis bipinnatis, partialibus propriisque quadrijugis; spicis geminatis, cylindraceis, axillaribus. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1040. n°. 30.

Mimosa distachya, caule fruticoso, inermi, sulcato; foliis bipinnatis; foliolis ovatis; florum spicis axillaribus, geminis. Cavan. Icon. Rar. vol. 3. pag. 48. tab. 295.

Ses tiges sont ligneuses, dépourvues d'épines, cannelées, rameuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, deux fois ailées, composées de quatre paires de pinnules; chaque pinnule contenant trois ou quatre paires de folioles elliptiques, en ovale-renversé, couvertes, à leurs deux faces, de poils couchés. Les fleurs sont disposées, dans l'aisselle des feuilles, en épis géminés, cylindriques, pédonculés, longs d'un pouce. Les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Descript. ex Cavan.*)

90. ACACIE à épis nombreux. *Mimosa polystachia*. Linn.

Mimosa inermis, foliis bipinnatis, cirrho terminatis, partialibus triquadrijugisve, propriis sexjugis; spicis cylindraceis, elongatis, terminalibus. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1040. n°. 31.

Mimosa polystachia, inermis, foliis bipinnatis, partialibus pinnisque sexjugis, oblongis. Linn. Syst. veget. pag. 769. — Jacq. Amer. pag. 265. tab. 183. fig. 93.

β. *Mimosa* (entada), *inermis, foliis bipinnatis, cirrho terminatis, partialibus bijugis, propriis quadri seu quinquejugis, emarginatis; spicis cylindraceo-filiformibus, terminalibus*. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1041. n°. 32.

Mimosa (entada), *inermis, foliis bipinnatis, cirrho terminatis, partialibus quinquejugis*. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1502. — Flor. zeyl. 219. — Lam. Dict. 1. Var. β.

Mimosa polystachia. Lam. Dict. 1. n°. 7.

Ces deux plantes sont très-rapprochées, & paroissent bien appartenir à la même espèce. La plante β diffère de la première par ses folioles elliptiques, échancrées, réunies en trois ou cinq paires de pinnules. Les épis sont plus étroits, cylindriques, filiformes. (*Voyez* ACACIE à épis nombreux, n°. 7.)

§. III. SCHRANKIA. Willd. *Fleurs hermaphrodites; calice à cinq dents; corolle à cinq découpures; huit à dix étamines; un style; gousse à quatre valves; point de pistil dans les fleurs mâles.*

91. ACACIE à quatre valves. *Mimosa quadrivalvis*. Linn.

Mimosa (schrankia aculeata), *foliis bipinnatis, partialibus trijugis, propriis multijugis; leguminibus acutis, caule tetragono.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1041. n°. 1.

Mimosa (quadrivalvis), *aculeata, foliis bipinnatis, caule quadrangulo, aculeis recurvis, leguminibus quadrivalvibus.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1508. — Lœfl. Itin. 266. n°. 146. — Banks, Reliq. — Houst. tab. 25.

Mimosa undiquè aculeata, caule angulato; foliis duplicato-pinnatis, partialibus utrinquè ternis. Roy. Lugd. Bat. 471.

Mimosa quadrivalvis. Lam. Dict. 1. n°. 52.

Ses racines sont tubéreuses, ainsi que dans les deux espèces suivantes; les tiges herbacées; les feuilles deux fois ailées; le pétiole commun armé d'aiguillons; les partiels pileux, n'ayant d'aiguillons que vers leur base; les pédoncules, ainsi que les fruits, munis de quelques petits aiguillons. (*Voyez* ACACIE quadrivalve, n°. 52.)

92. ACACIE à gousses tétragones. *Mimosa tetragona.*

Mimosa (schrankia hamata), *aculeata, foliis bipinnatis, partialibus quadrijugis, propriis multijugis; leguminibus rostrato acuminatis, caule pentagono.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1042. n°. 2.

Schrankia hamata. Humb. & Bonpl.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; elle s'en distingue par le nombre de ses pinnules, par la forme de ses folioles, par ses têtes de fleurs bien moins pédonculées, & par ses gousses armées d'aiguillons nombreux, & terminées par un bec acuminé.

Ses tiges sont herbacées, pentagones, munies d'aiguillons nombreux, comprimés, crochus; les feuilles deux fois ailées, composées de quatre paires de pinnules, chargées de folioles nombreuses, linéaires, aiguës, rétrécies au côté intérieur de leur base, tronquées à angle aigu à l'extérieur, veinées en dessus, à nervures un peu saillantes en dessous; le pétiole commun à aiguillons nombreux; les partiels glabres, armés quelquefois d'un ou de deux aiguillons vers leur base. Les fleurs sont disposées en têtes globuleuses, axillaires, très-médiocrement pédonculées; les pédoncules munis d'aiguillons; les gousses tétragones, à quatre valves; trois rangs d'aiguillons très-rapprochés sur chaque valve.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

93. ACACIE féroce. *Mimosa horridula.* Mich.

Mimosa (schrankia uncinata), *aculeata, foliis bipinnatis, partialibus sexjugis, propriis multijugis; leguminibus acuminatis, caule pentagono.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1043. n°. 3.

Mimosa (horridula), *caule herbaceo, diffuso seu procumbente petiolisque uncinatim aculeatis; foliis multijugo-bipinnatis; pedunculis geminis, monocephalis; leguminibus densissimè aculeato-echinatis, quadrivalvibus.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 254.

Mimosa (horridula), *petiolis inter pinnarum paria glandulosis, pinnis multijugis, caule tereti striato; leguminibus aculeatissimis, quadrivalvibus.* Vent. Choix des Plant. pag. 28. tab. 28.

Mimosa (intsia), *aculeata, foliis bipinnatis, pinnis incurvis, caule angulato, floribus rubro-purpureis.* Walter. Flor. carol. pag. 252.

Cette plante est remarquable par les aiguillons nombreux & crochus qui recouvrent entièrement les gousses, ainsi que les pédoncules. Ses tiges sont herbacées, cannelées, presque pentagones, armées d'aiguillons nombreux, comprimés, inégaux, d'un jaune-pâle, crochus; les feuilles deux fois ailées, composées de six paires de pinnules opposées; sur chaque pinnule dix à douze paires de folioles linéaires, obtuses, presque sessiles, fort petites, tronquées sur un des côtés de leur base, surmontées d'une glande peu apparente, traversées inégalement par la nervure du milieu; le pétiole commun tétragone, articulé à sa base, glabre, parsemé de petits aiguillons crochus, muni, entre chaque paire de folioles inférieures, d'une glande saillante; des stipules capillaires, de couleur purpurine.

Les fleurs sont fort petites, axillaires, solitaires, réunies en une tête globuleuse; des bractées très-courtes, linéaires, d'un pourpre-foncé à la base de chaque fleur, très-caduques; les pédoncules glabres, tétragones, plus courts que les feuilles. Le calice est glabre, fort petit, d'un vert-blanchâtre, à cinq dents d'un beau pourpre; cinq pétales de même couleur, lancéolées, aiguës; dix étamines; un style latéral; un stigmate obtus. Les gousses sont alongées, étroites, un peu cylindriques, creusées de quatre sillons, hérissées d'aiguillons crochus, à une seule loge, à quatre valves opposées deux à deux, inégales, renfermant des semences nombreuses, disposées sur un seul rang, noirâtres, comprimées, de forme presque carrée.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, depuis la Virginie jusque dans la Floride. ♃ (*V. s.*)

§. IV.

§. IV. DESMANTHUS. Willd. *Fleurs hermaphrodites; calice à cinq dents; corolle à cinq divisions ou cinq pétales; dix étamines; un style; une gouss. à deux valves; fleurs stériles; calice à cinq dents; corolle quelquefois nulle; dix étamines stériles, lancéolées, dilatées.*

** Tiges dépourvues d'épines.*

94. ACACIE des marais. *Mimosa lacustris.*

Mimosa (desmanthus lacustris), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus trijugis, propriis multijugis; spicis ovatis; pedunculis bracteatis; caule repente, tereti.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1044. n°. 1.

Mimosa lacustris. Humb. & Bonpl.

An mimosa aquatica? Hort. Parif.

Ses tiges font herbacées, rampantes, cylindriques, dépourvues d'épines, garnies de feuilles alternes, pétiolées, deux fois ailées, composées de trois paires de pinnules longues d'un pouce & demi, & de folioles nombreuses, linéaires, obtuses à leurs deux extrémités. Les fleurs font disposées en un épi ovale, longuement pédonculé, soutenant des fleurs mâles à sa base; le pédoncule plus long que les feuilles, accompagné de deux ou trois bractées ovales, lancéolées, caduques. Les gousses font oblongues, acuminées, contenant de quatre à six semences.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux lieux marécageux. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

95. ACACIE nageante. *Mimosa natans.*

Mimosa (desmanthus natans), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus trijugis, propriis tredecimjugis; spicis oblongis, interruptis; pedunculo nudo; caule tereti, radicante.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1044. n°. 2.

Mimosa (natans), *foliis bipinnatis, bi seu trijugis; foliolis tredecimjugis, capitulis oblongis; caule flexuoso, infernè radicante.* Vahl, Symbol. vol. 3. pag. 102. — Roxb. Corom. 2. pag. 11. tab. 119.

Neptunia (oleracea), *foliis bipinnatis; spicis brevibus, lateralibus.* Loureir. Flor. cochin. vol. 2. pag. 804.

Niti-todda-vaddi. Rheed. Hort. Malab. vol. 9. pag. 35. tab. 20.

Elle a de grands rapports avec l'espèce précédente. Ses tiges font flexueuses, cylindriques, flottantes au dessus des eaux, radicantes à leur partie inférieure, souvent calleuses & renflées, garnies de feuilles deux fois ailées, composées de deux ou trois paires de pinnules, longues d'un demi-pouce, garnies chacune de dix à treize paires de folioles linéaires, obtuses à leurs deux extrémités. Les fleurs font disposées en un épi oblong, interrompu, longuement pédonculé; les fleurs mâles placées à la base; les pédoncules nus, une fois plus longs que les feuilles; les gousses oblongues, acuminées, contenant six à huit semences.

Cette plante croît dans les Indes orientales & à la Cochinchine. ⊙ (*Descript. ex Willd.*)

96. ACACIE à tige triangulaire. *Mimosa triquetra.* Vahl.

Mimosa (desmanthus triquetrus), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus bi-trijugisve, propriis duodecimjugis; spicis globosis; pedunculo bracteato; caule prostrato, supernè triquetro.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1045. n°. 3.

Mimosa (triquetra), *inermis, procumbens, foliis bijugis; capitulis subrotundis; caulibus infernè compressis, supernè triquetris.* Vahl, Symbol. 3. pag. 102.

Mimosa (natans), *inermis, procumbens, foliis bijugis; capitulis subrotundis; floribus decandris, radiculibus sterilibus, majoribus.* Linn. f. Suppl. pag. 439.

Mimosa orientalis, non spinosa, rarioribus ramis; floribus spicatis. Pluken. Almag. pag. 252, & Phytogr. tab. 307. fig. 4.

Mimosa prostrata. Lam. Dict. n°. 10. var. β.

La différence qui existe entre cette espèce & les deux précédentes est si foible, qu'elle laisse lieu de soupçonner qu'elles appartiennent à la même plante. Dans celle-ci les fleurs font ramassées davantage en tête ou en un épi court, un peu globuleux, point interrompu. Ses racines font ligneuses, ses tiges nombreuses, couchées, comprimées à leur partie inférieure, triangulaires & striées vers leur sommet, longues de quatre à dix pouces. Les feuilles font deux fois ailées, composées de deux, quelquefois de trois paires de pinnules, garnies de dix à douze paires de folioles linéaires, obtuses, ciliées à leurs bords; les pédoncules à peu près aussi longs que les feuilles, munis de deux petites bractées caduques. Les gousses font oblongues, obtuses, à cinq ou six semences.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

97. ACACIE à fleurs pleines. *Mimosa plena.* Linn.

Mimosa (desmanthus plenus), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus tri-quadrijugisve, propriis duodecimjugis; spicis ovatis; pedunculo bracteato; caule prostrato, compresso.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1045. n°. 4.

Mimosa (plena), *inermis, foliis bipinnatis; spicis*

pentandris, *inferioribus plenis*. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1502. — Hort. Upsal. 145. n°. 3. — Banks, Reliq. Houst. tab. 23.

Mimosa plena. Lam. Dict. 1. n°. 9.

Cette espèce, ainsi que les deux précédentes, est douée de beaucoup d'irritabilité. (*Voy*. ACACIE à fleurs pleines, n°. 9.)

98. ACACIE déprimée. *Mimosa depressa*.

Mimosa (desmanthus depressus), *inermis*, *foliis bipinnatis*, *partialibus bijugis*, *propriis duodecimjugis*; *spicis paucifloris*, *capitatis*, *decandris*; *leguminibus linearibus*; *caule prostrato*. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1046. n°. 5.

Desmanthus depressus. Humb. & Bonpl.

Elle se rapproche encore des précédentes par la forme de ses épis & par la figure de ses gousses; elle en diffère par plusieurs des caractères suivans.

Ses racines sont ligneuses; elles produisent plusieurs tiges longues de sept à douze pouces, glabres, étalées, rameuses dès leur base, cylindriques à leur partie inférieure, presque tétragones vers leur sommet, garnies de feuilles deux fois ailées, à deux paires de pinnules, composées de huit à douze paires de folioles linéaires, obtuses. Les fleurs sont disposées en épis globuleux, peu garnis, pédonculés; les fleurs mâles placées à la base de l'épi. Le pédoncule est nu, de la longueur des feuilles ou un peu plus long. Le fruit consiste en une gousse longue d'un pouce & demi, linéaire, acuminée, à plusieurs semences.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

99. ACACIE à baguettes. *Mimosa virgata*. Linn.

Mimosa (desmanthus virgatus), *inermis*, *foliis bipinnatis*, *partialibus quadrijugis*, *propriis duodecimjugis*; *spicis paucifloris*, *capitatis*, *decandris*; *leguminibus linearibus*; *caule erecto*, *angulato*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1047. n°. 7.

Mimosa (virgata), *inermis*, *foliis bipinnatis*; *spicis decandris*, *inferioribus castratis*, *masculis*; *caule erecto*, *angulato*. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1502. — Jacq. Hort. tab. 80.

Mimosa americana, *pigra*, *siliquis longis*, *angustis*, *allium olentibus*. Pluken. Almag. pag. 552. tab. 307. fig. 3.

Mimosa angustisiliqua. Lam. Dict. 1. n°. 11.

Mimosa spuria pernambucana, *seu mimosa italica*. Zann. Hist. 151.

Ses étamines sont au nombre de dix; ses gousses très-étroites, ses tiges droites, ses rameaux effilés. (*Voyez* ACACIE à siliques étroites, n°. 11.)

100. ACACIE pernambuc. *Mimosa pernambucana*. Linn.

Mimosa (desmanthus diffusus), *inermis*, *foliis bipinnatis*, *partialibus quadri-quinquejugisve*, *propriis duodecimjugis*; *spicis paucifloris*, *capitatis*, *pentandris*; *leguminibus linearibus*, *caule prostrato*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1046. n°. 6.

Mimosa (pernambucana), *inermis*, *foliis bipinnatis*; *spicis cernuis*, *pentandris*, *inferioribus castratis*; *caule decumbente*. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1503.

Cette plante paroît devoir être réellement distincte de la précédente par ses tiges couchées ou renversées, par ses fleurs à cinq étamines, par ses feuilles, plus souvent composées de cinq que de quatre pinnules; elle lui ressemble d'ailleurs par ses autres parties. Elle croît en Amérique, dans la Nouvelle-Andalousie. ♄

101. ACACIE ponctuée. *Mimosa punctata*. Linn.

Mimosa (desmanthus punctatus), *inermis*, *foliis bipinnatis*, *partialibus quadri-quinquejugisve*, *propriis multijugis*; *spicis ovatis*; *pedunculo basi bracteato*; *legumine oblongo*, *obtuso*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1047. n°. 8.

Mimosa (punctata), *inermis*, *foliis bipinnatis*; *spicis erectis*; *floribus decandris*, *inferioribus castratis*. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1502.

Mimosa frutescens, *inermis*, *siliquis compressis*, *falcatis*, *umbellatis*; *pedunculo longissimo*. Brown, Jam. pag. 253.

Mimosa punctata. Lam. Dict. 1. n°. 12.

Cette espèce se rapproche beaucoup, par son port, du *mimosa plena*. Ses gousses sont oblongues, obtuses. (*Voyez* ACACIE ponctuée, n°. 12.)

*** Tiges armées d'épines.*

102. ACACIE cendrée. *Mimosa cinerea*. Linn.

Mimosa (desmanthus cinereus), *spinis solitariis*; *foliis bipinnatis*; *partialibus subnovemjugis*, *propriis multijugis*; *spicis cylindraceis*, *basi attenuatis*, *cernuis*; *leguminibus linearibus*, *falcatis*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1048. n°. 9.

Mimosa (cinerea), *spicis solitariis*, *foliis bipinnatis*, *floribus spicatis*. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1505. — Roxb. Corom. 2. pag. 39. tab. 174.

Mimosa cinerea. Lam. Dict. 1. n°. 33.

Le fruit consiste en une gousse plane, linéaire, courbée en faucille, longue d'environ deux pouces. (*Voyez* ACACIE cendrée, n°. 33.)

103. Acacie divergente. *Mimosa divergens.*

Mimosa (desmanthus divergens), *spinis solitariis; foliis bipinnatis, partialibus octojugis, propriis multijugis; spicis cylindricis, geminatis, pendulis; leguminibus contortis.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1048. n°. 10.

Mimosa divaricata. Hortulanor.

Egett-dimmo. Bruce, Itin. 5. pag. 34. Icon. & edit. germ. vol. 5. pag. 45. tab. 6.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de six à sept pieds, très-rameux. Les rameaux sont étalés, diffus, cannelés, parsemés de verrues blanchâtres, garnis de feuilles alternes, périolées, deux fois ailées, composées de six à neuf, plus ordinairement huit paires de pinnules, chargées d'un grand nombre de folioles linéaires, anguleuses à leur base, ciliées à leur contour. Les épines sont droites, roides, subulées, solitaires, quelquefois géminées. Les fleurs sont disposées en epis géminés, pendans, axillaires, cylindriques : il leur succède des gousses linéaires, contournées.

On soupçonne cette plante originaire de l'Abissinie. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

§. V. Acacia. Willd. *Fleurs hermaphrodites; calice à cinq dents; corolle à cinq découpures ou à cinq pétales; étamines de quatre à cent; un style; une gousse bivalve; point de style dans les fleurs mâles.*

* *Feuilles simples.*

104. Acacie verticillée. *Mimosa verticillata.* Aiton.

Mimosa (acacia verticillata), *inermis, foliis lineari-subulatis, mucronatis, rigidis, pungentibus, verticillatis; spicis cylindraceis, solitariis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1049. n°. 1.

Mimosa (verticillata), *foliis verticillatis, linearibus, pungentibus.* Ait. Hort. Kew. vol. 3. p. 438. — Lhérit. Sert. Angl. pag. 30. — Curtis, Magaz. tab. 110.

Ses tiges se divisent en rameaux souples, grêles, parsemés de quelques poils rares dans leur jeunesse, dépourvus d'épines, garnis de feuilles roides, très-étroites, sessiles, piquantes, linéaires-subulées, mucronées à leur sommet, longues de quatre ou cinq lignes, réunies de trois à six, en forme de verticille. Les fleurs sont disposées, vers l'extrémité des rameaux, en épis axillaires, solitaires, alternes, rarement opposés, épais, cylindriques, obtus, pédonculés, d'un jaune de soufre, longs d'environ un demi-pouce.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. On la cultive dans les jardins botaniques de l'Europe. ♄ (*V. s.*)

105. Acacie à feuilles de genévrier. *Mimosa juniperina.* Ait.

Mimosa (acacia juniperina), *foliis lineari subulatis, mucronatis, rigidis, pungentibus, alternis, confertis; spicis globosis, solitariis.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1049. n°. 2.

Mimosa (ulicifolia), *inermis, foliis sparsis, linearibus, mucronatis, stipulatis; floribus capitatis.* Wendl. Collect. Plant. pag. 25. tab. 6.

Quoique très-rapprochée de l'espèce précédente, celle ci en diffère par la disposition de ses feuilles & par la forme de ses épis. Ses tiges se divisent en rameaux cylindriques, pubescens, garnis de feuilles sessiles, alternes, point verticillées, nombreuses, rapprochées, linéaires, très-étroites, roides, piquantes, mucronées à leur sommét. Les fleurs sont disposées en épis globuleux, de la grosseur d'un pois, alternes, axillaires, longuement pédonculées : il leur succède une gousse plane, lancéolée, contenant deux semences.

Cette plante croît à la Nouvelle Hollande. ♄ (*V. s.*)

106. Acacie à feuilles d'if. *Mimosa taxifolia.*

Mimosa (acacia taxifolia), *inermis, foliis lanceolatis, verticillatis, ternis; spicis subovatis, solitariis.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1050. n°. 3.

Mimosa (stellata), *inermis, foliis stellatis, ternis; capitulis ovatis.* Loureir. Flor. cochin. vol. 2. pag. 800.

Arbrisseau dont les tiges s'élèvent à la hauteur de huit à dix pieds, divisées en rameaux ascendans, dépourvus d'epines, garnis de feuilles simples, sessiles, lancéolees, très-entières, glabres à leurs deux faces, rapprochées trois par trois en verticille. Les fleurs sont polygames, terminales, de couleur pâle, réunies en tête presqu'ovale; le calice & la corolle à quatre divisions; les étamines au nombre de quatre. Les gousses sont courtes.

Cette plante croît sur les montagnes de la Cochinchine. ♄ (*Descript. ex Loureir.*)

107. Acacie odorante. *Mimosa suaveolens.* Smith.

Mimosa (acacia suaveolens), *inermis, foliis linearibus, basi attenuatis, mucronatis; spicis globosis, pedunculatis, racemosis; ramis triquetris.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1050. n°. 4.

Mimosa (suaveolens), *foliis linearibus, acuminatis, rectis, margine cartilagineis, primordialibus pinnatis; ramis triquetris.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 1. pag. 253. — Labillard. Nov. Holl. vol. 2. pag. 87. tab. 236.

Mimosa (obliqua), *inermis, petiolis planis, lineari-lanceolatis, obliquis, nudis, foliiformibus; spicis axillaribus, globosis.* Lam. Journ. Hist. Nat. vol. 1. pag. 89. tab. 5.

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, alternes, à trois faces, garnis de feuilles linéaires, sessiles, rétrécies à leur base, mucronées à leur sommet, longues d'un pouce & demi ou deux pouces, terminées par une pointe courte, glabres à leurs deux faces, traversées par une seule nervure, entières, épaisses à leurs bords; les premières feuilles deux fois ailées, à l'extrémité d'un pétiole plane. Les fleurs sont disposées en épis globuleux, situées dans l'aisselle des feuilles, pédonculées, formant, par leur ensemble, une petite grappe courte. Le calice est divisé en quatre ou plus souvent cinq découpures acuminées, ciliées à leur sommet. La corolle est composée de cinq pétales ovales, oblongs; cinquante à soixante étamines. Les gousses sont ovales, rhomboïdales ou oblongues, comprimées, à deux loges, à deux valves, contenant environ six semences brunes, oblongues.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. s.*)

108. Acacie à fleurs nombreuses. *Mimosa floribunda.* Vent.

Mimosa (acacia floribunda), *inermis, foliis linearibus, utrinquè attenuatis, mucronatis, arcuatis, striatis; floribus interruptè spicatis; ramis teretibus.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1051. n°. 5.

Mimosa (floribunda), *foliis sparsis, lanceolato-linearibus, subfalcatis; spicis axillaribus, longitudine foliorum; petalis reflexis.* Vent. Choix de Plantes, pag. 13. tab. 13.

Arbrisseau d'un port élégant, qui s'élève à la hauteur de huit à dix pieds, & se divise en rameaux alternes, flexibles, d'un brun-rougeâtre, garnis de feuilles simples, éparses, sessiles, articulées sur un tubercule saillant & persistant après la chute des feuilles; linéaires, lancéolées, un peu courbées en faucille, striées, aiguës à leurs deux extrémités, longues de deux ou trois pouces & plus, larges de deux à trois lignes, glabres à leurs deux faces, d'un vert-gai, blanchâtres & cartilagineuses sur leurs bords; les supérieures insensiblement plus courtes.

Les fleurs sont disposées en épis nombreux, axillaires, grêles, de la longueur des feuilles; sessiles sur l'axe commun, rapprochées deux à deux, presqu'opposées, hermaphrodites, quelquefois mâles, d'un jaune de soufre, répandant une légère odeur de jasmin, munies de bractées ovales, obtuses, membraneuses, caduques, couleur de rouille. Le calice est campanulé, à quatre ou cinq dents; la corolle composée de quatre ou cinq pétales ovales, aigus, réfléchis; les étamines nombreuses; les anthères droites, à deux lobes; un style latéral, capillaire, plus long que les étamines; le stigmate simple. Les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît à Botany-Bay, dans la Nouvelle-Hollande. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

109. Acacie à feuilles de lin. *Mimosa linifolia.* Vent.

Mimosa (acacia linifolia), *inermis, foliis linearibus, basi attenuatis, strictis, mucronatis; spicis globosis, pedunculatis, racemosis; racemis folia subæquantibus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1051. n°. 6.

Mimosa (linifolia), *foliis lineari-lanceolatis, sparsis; racemis axillaribus, paniculatis, longitudine foliorum.* Vent. Hort. Cels. pag. 2. tab. 2.

Mimosa pinifolia. Hortulanor.

Arbrisseau à tige grêle, divisée en un grand nombre de rameaux glabres, d'un pourpre-foncé, souples, étalés, anguleux à leur partie supérieure, garnis de feuilles éparses, sessiles, linéaires, rétrécies à leurs deux extrémités, un peu ciliées à leur base, terminées par une petite pointe, munies de stipules glabres, d'un vert-foncé; la base des feuilles renflée, se prolongeant sur les rameaux. Les premières feuilles, dans les jeunes individus, deviennent de vrais pétioles qui se divisent, à leur sommet, en deux côtes, chargées chacune de huit folioles impaires sur deux rangs opposés.

Les fleurs sont axillaires, pédicellées, réunies, sur un pédoncule commun, en une petite grappe de la longueur des feuilles, formant, par leur ensemble, une panicule serrée, feuillée, alongée: ces fleurs sont de la grosseur d'un grain de millet, rapprochées, au nombre de sept à huit, en têtes de la forme d'un pois, d'un jaune de soufre, très-odorantes, accompagnées de bractées ovales, aiguës, ciliées à leurs bords. Le calice est très-court, à cinq divisions; la corolle composée de cinq pétales droits, oblongs, concaves, aigus; les étamines nombreuses; un style capillaire, latéral; un stigmate simple. Les fruits n'ont point encore été observés.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, à Botany-Bay. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

110. Acacie à feuilles de sapin. *Mimosa abietina.*

Mimosa (acacia abietina), *inermis, foliis linearibus, basi attenuatis, strictis, mucronatis; spicis*

globosis, pedunculatis, racemosis; racemis folio longioribus. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1051. n°. 7.

Mimosa linearis. Hortulanor.

Elle ressemble beaucoup à l'espèce précédente; mais ses grappes de fleurs sont plus épaisses, plus longues que les feuilles; les têtes plus grosses, les feuilles plus courtes. Peut-être les fruits offriroient-ils aussi quelques différences s'ils étoient connus. Les rameaux sont anguleux; les feuilles linéaires, rétrécies à leur base, obtuses & mucronées à leur sommet, à peine longues d'un pouce. Les fleurs sont disposées en grappes rapprochées, axillaires, composées de têtes pédicellées, de la grosseur d'une semence de coriandre.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

111. ACACIE à rameaux roides. *Mimosa stricta.* Andr.

Mimosa (acacia stricta), *inermis, foliis lineari-lanceolatis, basi attenuatis, obtusis; spicis globosis, axillaribus, pedunculatis, geminatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1052. n°. 8.

Mimosa (stricta), *foliis simplicibus, utrinquè venosis, linearibus, obtusis; ramis strictissimis; capitulis geminatis, oppositis, ex alis foliorum.* Andr. Botan. Repos. pag. 53. tab. 53.

Ses rameaux sont glabres, roides, alternes, anguleux, garnis de feuilles alternes, linéaires, lancéolées, rétrécies à leur base en pétiole, arrondies & obtuses à leur sommet, glabres, veinées à leurs deux faces, longues d'environ deux pouces. Les fleurs sont situées dans l'aisselle des feuilles, réunies en épis globuleux, géminés, pédonculés, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

112. ACACIE à longs épis. *Mimosa macrostachya.*

Mimosa (acacia longifolia), *inermis, foliis lineari-lanceolatis, utrinquè angustatis, trinerviis, striatis; spicis axillaribus, geminatis, cylindraceis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1052. n°. 9.

Mimosa (longifolia), *foliis integris, longissimis, utrinquè glabris, obtusis; capitulis geminatis, racemosis, longissimis, oppositis, luteis, subcernuis.* Andrew. Botan. Depos. pag. 207. tab. 207.

Ses tiges sont droites, ses rameaux glabres, cylindriques, anguleux dans leur jeunesse, garnis de feuilles alternes, linéaires, lancéolées, longues de deux pouces & plus, médiocrement rétrécies à leurs deux extrémités, principalement à leur base, un peu obtuses à leur sommet, glabres à leurs deux faces, striées, marquées de trois nervures légérement mucronées. Les fleurs sont jaunes, sessiles, opposées, un peu inclinées, disposées en épis axillaires, géminées, à peine pédonculées, longues à peine d'un pouce & demi.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. s.*)

113. ACACIE glauque. *Mimosa glaucescens.*

Mimosa (acacia glaucescens), *inermis, foliis lanceolatis, subfalcatis, basi attenuatis, obtusis, subbinerviis, glaucescentibus; spicis axillaribus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1052. n°. 10.

Mimosa (binervia), *inermis, foliis oblongis, subensiformibus, binervosis, glandulosis, glabris, erectis; inferioribus primis pinnatis; floribus axillaribus, spicatis, luteis.* Vendl. Observ. 56.

Ses tiges sont rameuses, dépourvues d'épines, garnies de feuilles alternes, lancéolées, oblongues, un peu courbées en faucille, rétrécies à leur base, glabres à leurs deux faces, glanduleuses, de couleur presque glauque, striées, obtuses à leur sommet. Les deux inférieures, converties en pétiole, produisent des folioles ailées. Les fleurs sont jaunes, disposées en épis axillaires.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

114. ACACIE en faucille. *Mimosa falcata.*

Mimosa (acacia falcata), *inermis, foliis oblongis, falcatis, basi attenuatis, acutis, venosis; ramis ancipitibus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1853. n°. 11.

Mimosa (obliqua), *inermis, foliis obliquis, ensiformibus, glandulosis, glabris, patulis, inferioribus primis pinnatis; floribus axillaribus.* Vendl. Observ. 57.

Ses rameaux sont glabres, alternes, dépourvus d'épines, garnis de feuilles oblongues, obliques, courbées en faucille, glanduleuses, longues au moins de trois pouces, étalées, glabres à leurs deux faces, fortement rétrécies à leur base, aiguës à leur sommet, veinées des deux côtés, traversées inégalement par la nervure du milieu. Les deux feuilles inférieures, converties en pétiole, produisent plusieurs paires de folioles ailées. Les fleurs sont axillaires.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄

115. ACACIE à feuilles simples. *Mimosa simplicifolia.* Linn.

Mimosa (acacia laurifolia), *inermis, foliis ovatis, acutis, multinerviis; spicis globosis, pedunculatis*

luis; leguminibus falcatis. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1053. n°. 12.

Mimosa (simplicifolia), *inermis, arborea, foliis ovatis, integerrimis, nervosis, obtusis; spicis globosis, pedunculatis.* Linn. f. Suppl. pag. 436.

Mimosa mangium. Forster, Prodr. n°. 395. (*Excluso synonymo Rumphii.*)

β. *Mimosa* (acacia mangium), *inermis, foliis ovatis, acutis, obliquè venosis; leguminibus falcatis, ramis triquetris.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. p. 1053. n°. 13.

Mangium montanum. Rumph. Amboin. vol. 3. pag. 123. tab. 81.

C'est un arbuste fort élégant, dont les tiges sont dépourvues d'épines, revêtues d'une écorce glabre, de couleur cendrée, les rameaux à peine anguleux; garnies de feuilles assez grandes, ovales ou oblongues, planes, très-entières, glabres à leurs deux faces, aiguës à leur sommet, médiocrement pétiolées, sans côte dans leur milieu, munies d'un grand nombre de nervures saillantes, longitudinales; point de stipules. Les fleurs sont disposées en épis globuleux, axillaires, fort petits, légérement pédonculés: il leur succède une gousse comprimée, courbée en dedans, toruleuse, de la longueur des feuilles.

La plante β, si elle n'est point une espèce différente, en est au moins une variété très-remarquable, ayant des rameaux à trois angles, des feuilles divisées inégalement par une côte longitudinale, munie seulement de trois nervures d'un seul côté.

Cette plante croît dans les îles des Amis, à la Nouvelle-Calédonie, & la variété β aux Moluques. ♄ (*V. s.*)

116. Acacie à feuilles de myrte. *Mimosa myrtifolia.* Smith.

Mimosa (acacia myrtifolia), *inermis, foliis oblongis, acuminatis, venosis; spicis globosis, pedunculatis, racemosis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1054. n°. 14.

Mimosa (myrtifolia), *inermis, foliis simplicibus, elliptico-lanceolatis, obliquis, margine cartilagineis, integerrimis; capitulis axillaribus, racemosis; leguminibus margine incrassatis.* Smith, Nov. Holl. pag. 51. tab. 15.

Mimosa foliis ovato-lanceolatis, obliquis, undulatis, acuminatis, margine cartilagineis; primordialibus pinnatis, Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 1. pag. 252.

Ses tiges sont dépourvues d'épines; ses rameaux glabres, à deux angles opposés; ses feuilles presque sessiles, oblongues, d'environ un pouce & demi de longueur, rétrécies à leurs deux extrémités, en forme de pique, acuminées à leur sommet, entières, cartilagineuses à leurs bords, veinées, glabres à leurs deux faces, partagées inégalement par la côte du milieu. Les fleurs sont disposées en épis globuleux, pédonculés, de la grosseur d'un grain de poivre, réunis en grappes axillaires, de la longueur des feuilles.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

117. Acacie en coquille. *Mimosa cochlearis.* Labillard.

Mimosa foliis lanceolatis, mucronatis, nervosis; capitulis vix foliorum longitudine, pedunculatis; calicinis foliolis cochleariformibus. Labill. Nov. Holl. vol. 2. pag. 85. tab. 234.

Arbrisseau très-rameux, haut de quatre à six pieds; les rameaux cylindriques; les plus jeunes comprimés, presque triangulaires, légérement pileux, garnis de feuilles simples, lancéolées, à trois ou quatre nervures, sessiles, alternes, un peu pileuses, mucronées par une pointe roide & roussâtre; les stipules subulées, caduques.

Les fleurs sont disposées en têtes solitaires, pédonculées, axillaires, un peu plus courtes que les feuilles; chaque fleur accompagnée d'une écaille ovale, caduque. Le calice est divisé en cinq folioles elliptiques, dilatées, concaves à leur sommet, ciliées à leurs bords; la corolle tubulée, à peine plus longue que le calice, à cinq découpures ovales, courbées en dedans; les étamines nombreuses; les anthères presqu'orbiculaires, à deux loges. Le fruit est une gousse linéaire, oblongue, assez droite, acuminée à ses deux extrémités, à une loge, à deux valves, contenant environ huit semences elliptiques, comprimées, roussâtres.

Cette plante croît dans la terre de Van-Leuwin, où elle a été découverte par M. de Labillardière. ♄ (*Descript. ex Labill.*)

118. Acacie hispide. *Mimosa hispidula.* Smith.

Mimosa (acacia hispidula), *inermis, foliis sessilibus, oblongis, cuspidatis, denticulatis, scabris; spicis globosis, solitariis, axillaribus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1054. n°. 15.

Mimosa (hispidula), *foliis simplicibus, ellipticis, obliquis, utrinquè margineque scabris; ramulis hispido-pubescentibus, capitulis solitariis.* Smith, Nov. Holl. pag. 53. tab. 16.

Ses rameaux sont cylindriques, hérissés de poils courts, garnis de feuilles alternes, sessiles, oblongues, presqu'en fer de pique, longues d'un demi-pouce & plus, denticulées à leurs bords, partagées inégalement par la côte du milieu, rudes & légérement hispides à leurs deux faces. Les fleurs

font difpofées, dans l'aiffelle des feuilles, en épis folitaires, globuleux, pédonculés, de la groffeur d'un pois : il leur fuccède des gouffes oblongues, lancéolées, longues d'un demi-pouce, épaiffes à leurs bords, renfermant deux femences.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Defcript. ex Willd.*)

119. ACACIE hétérophylle. *Mimofa heterophylla.* Lam.

Mimofa (acacia heterophylla), *foliis fimplicibus bipinnatifque, fimplicibus linearibus, falcatis, obtufis, mucronatis, trinerviis, ftriatis; fpicis globofis, pedunculatis, axillaribus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1054. n°. 16.

Mimofa (heterophylla), *inermis, foliis bipinnatis, pubefcentibus; petiolis omnibus planis, ramulorum fertilium falcatis, nudis; fpicis globofis.* Lam. Journ. d'Hift. Nat. vol. 1. pag. 291. tab. 15.

Mimofa heterophylla. Lam. Dict. 1. n°. 28.

Cette efpèce, très-diftincte du *mimofa fimplicifolia*, avec lequel elle a néanmoins de très-grands rapports, a fes têtes de fleurs pédonculées, difpofées en grappes axillaires très-courtes. Les pédoncules font munis, à leur bafe, de quelques bractées ovales, concaves, aiguës. Les gouffes font glabres, arquées, comprimées, longues de plus de deux pouces, fur environ trois lignes & demie de largeur. (*Voyez* ACACIE hétérophylle, n°. 28.)

120. ACACIE ofier. *Mimofa faligna.* Labill.

Mimofa foliis linearibus, enerviis, longiffimis; capitulis pedunculatis, valdè folio brevioribus. Labill. Nov. Holl. vol. 2. pag. 86. tab. 235.

Arbriffeau qui s'élève à la hauteur de huit à dix pieds, & fe divife en branches cylindriques légérement flexueufes & en rameaux triangulaires, garnis de feuilles linéaires, acuminées à leurs deux extrémités, un peu arquées, fans nervures fenfibles, longues de trois à quatre pouces & plus, glabres à leurs deux faces, ainfi que toutes les autres parties de la plante.

Les fleurs font axillaires, folitaires, réunies en tête à l'extrémité d'un pédoncule ftrié, plus court que les feuilles; les hermaphrodites mélangées avec les mâles, munies à leur bafe d'une écaille ovale, aiguë, caduque. Leur calice eft anguleux, à cinq dents; la corolle à peine plus longue que le calice, à cinq découpures ovales, oblongues; les filamens très-nombreux; les anthères à deux loges. Le fruit confifte en une gouffe linéaire, alongée, comprimée, étroite, finuée à fes deux bords, aiguës à fes deux extrémités, à une feule loge, à deux valves, renfermant environ dix femences comprimées, elliptiques.

Cette plante croît au cap Van-Diémen, dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. f.*)

121. ACACIE fophora. *Mimofa fophora.* Labill.

Mimofa foliis obovato-oblongis, nervofis, primordialibus, pinnatis; fpicis geminis, feffilibus; corollâ tetrapetalâ, leguminibus fubtorulofis. Labillard. Nov. Holl. vol. 2. pag. 87. tab. 237.

Ses fleurs en épis, & non en tête, le diftinguent du *mimofa heterophylla* Lam., & fes fleurs, ainfi que fes fruits, du *mimofa longifolia* Andr.

C'eft un arbre qui parvient à la hauteur de vingt-cinq ou trente pieds, fur un tronc d'environ un pied de diamètre. Ses rameaux font diffus, cylindriques, très-nombreux, garnis de feuilles ovales-oblongues, lancéolées, à deux ou cinq nervures, marquées de points nombreux, vertes ou un peu brunes, rudes à leurs deux faces, à peine pétiolées; les premières deux fois ailées fur un pétiole commun, linéaire, un peu cylindrique ou foliacé, dilaté à fes deux bords.

Les fleurs font difpofées en épis feffiles, axillaires, fouvent géminés, courts, épais; chaque fleur accompagnée d'une écaille ciliée, prefque orbiculaire. Les calices font partagés en quatre découpures, de moitié plus courts que la corolle; quatre pétales ovales; environ trente filamens un peu plus longs que la corolle; l'ovaire globuleux, un peu pileux. Les gouffes font flexueufes, un peu cylindriques, prefque toruleufes, acuminées à leurs deux extrémités, une fois plus longues que les feuilles, à une feule loge, à deux valves, contenant environ huit femences.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diémen. ♄ (*V. f.*)

*** Feuilles conjuguées, ailées.*

122. ACACIE xylocarpe. *Mimofa xylocarpa.* Roxb.

Mimofa (acacia xylocarpa), *inermis, foliis conjugato-pinnatis; pinnis quadrijugis; foliolis ovato-oblongis, acutis; fpicis globofis, pedunculatis, geminatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1055. n°. 17.

Mimofa xylocarpa. Roxb. Corom. 1. pag. 68. tab. 100.

Ses tiges font dépourvues d'épines; fes rameaux alternes, garnis de feuilles conjugées, ailées; les pinnules compofées de quatre paires de folioles ovales, oblongues, glabres à leurs deux faces, aiguës à leur fommet; les fupérieures longues de cinq pouces; les inferieures de deux. Les fleurs font difpofées en épis pédonculés, axillaires, globuleux, géminés, de la groffeur d'une cerife; les pédoncules longs de deux pouces & plus; les

gousses ovales-oblongues, dures, presque ligneuses, en forme de sabre, longues de trois à quatre pouces, contenant plusieurs semences.

Cette plante croît dans les Indes orientales, sur les montagnes. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

123. ACACIE à tire-bouchon. *Mimosa strombulifera*. Lam.

Mimosa (acacia strombulifera), *spinis stipularibus; foliis conjugato-pinnatis; pinnis quadri seu sexjugis; legumine tereti, spiraliter contorto*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1055. n°. 18.

Mimosa strombulifera. Lam. Dict. n°. 31.

Cette espèce est remarquable par ses gousses alongées, roulées en une spirale serrée, cylindrique, ayant la forme d'un tire-bouchon. (*Voyez* ACACIE tire-bouchon, n°. 31.)

123. ACACIE gommier. *Mimosa gummifera*.

Mimosa (acacia gummifera), *spinis stipularibus; foliis conjugato-pinnatis; pinnis sexjugis; foliolis linearibus, obtusis; spicis oblongis, axillaribus; legumine submoniliformi, tomentoso*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1056. n°. 19.

Mimosa gummifer. Brousson. in litt.

Cette plante, très-rapprochée du *mimosa arabica* par ses gousses, en diffère essentiellement par ses fleurs. On le distingue du *mimosa reticulata* par ses gousses.

Ses rameaux sont cylindriques, pâles, ponctués de blanc, glabres & rougeâtres dans leur jeunesse, garnis de feuilles conjuguées, ailées; les pinnules composées de six paires de folioles linéaires, obtuses, glabres à leurs deux faces; les pétioles glabres; les partiels longs d'un demi pouce, le commun de deux lignes, accompagnés d'épines stipulaires, géminées, fortes, subulées, longues d'un demi-pouce. Les fleurs sont disposées en épis oblongs, axillaires, pédonculés : il leur succède des gousses planes, linéaires, tomenteuses, presqu'en forme de collier, longues de quatre pouces.

Cette plante a été découverte par M. Broussonet dans l'Afrique septentrionale, proche Mogador. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

125. ACACIE réticulée. *Mimosa reticulata*. Linn.

Mimosa (acacia reticulata), *spinis stipularibus; foliis conjugato-pinnatis; pinnis sex seu novemjugis; foliolis lineari-oblongis, obtusis, distantibus; petiolis glandulâ & mucrone terminatis; spicis globosis, pedunculatis, solitariis*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1058. n°. 20.

Mimosa (reticulata), *spinis stipularibus; foliis conjugatis, foliolis sexjugis; petiolis glandulâ aculeoque terminatis*. Linn. Mantiss. pag. 29.

Mimosa reticulata. Lam. Dict. n°. 32.

Cette espèce diffère de la précédente par la forme de ses gousses & par la grandeur de ses semences. (*Voyez* ACACIE réticulée.)

126. ACACIE cinéraire. *Mimosa cineraria*. Linn.

Mimosa (acacia cineraria), *aculeata, foliis conjugato-pinnatis; pinnis æqualibus, aculeis incurvis*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1057. n°. 21.

Mimosa cineraria. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1500.

Mimosa maderaspatana, spinosa, intsiæ accedens; cortice cinereo, ramis communi pediculo binis. Pluk. Almag. pag. 4. tab. 2. fig. 1.

Ses tiges sont de couleur cendrée, armées d'épines courtes, éparses, recourbées, garnies de feuilles conjuguées, ailées; les pinnules composées de plusieurs paires de folioles opposées, presque sessiles, linéaires, obtuses à leurs deux extrémités, terminées, à leur sommet, par une petite pointe particulière. Les fleurs & les fruits ne sont point connus.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Descript. ex fig. Pluken.*)

127. ACACIE à grandes gousses. *Mimosa scandens*. Linn.

Mimosa (acacia scandens), *inermis, foliis conjugato-pinnatis, cirrho terminatis; pinnis quadrijugis, spicis filiformibus, corollis pentapetalis, caule scandente*. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1057. n°. 22.

Mimosa (scandens); *inermis, foliis conjugatis, cirrho terminatis; foliolis bijugis*. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1501. — Swartz, Observ. pag. 389.

Gigalobium scandens, claviculatum. Brown, Jam. pag. 362.

Lens phaseoloides. Burm. Zeyl. pag. 139.

Phaseolus maximus, perennis, folio decomposito; lobo maximo, contorto. Sloan. Jam. pag. 68.

Arbor siliquosa, juglandis folio, brasiliana, lobo longissimo, acaciæ siliquæ instar distincto. C. Bauh. Pin. 404.

Suba marina. Rumph. Amboin. vol. 5. pag. 9. tab. 4.

Pusaetha. Flor. zeyl. 644. — Burm. Ind. 222.

Mimosa scandens. Lam. Dict. 1. n°. 8.

C'est une des espèces les plus remarquables de ce genre par la longueur de ses gousses, qui ont de

de six à huit pieds de long, contenant des semences larges de deux pouces. (*Voyez* ACACIE à grandes gousses, n°. 8.)

128. ACACIE de Cumana. *Mimosa cumana.*

Mimosa (acacia cumana), *inermis, foliis conjugato-pinnatis, pinnis undecimjugis, spicis filiformibus, corollis pentapetalis, caule erecto.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1058. n°. 23.

Acacia cumanensis. Humb. & Bonpl.

Quoique cette plante ait le port du *mimosa pallida & levigata*, on l'en distingue aisément par le nombre de ses pinnules & la forme de ses glandes.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de vingt pieds. Ses rameaux sont glabres, cylindriques, diffus; ses feuilles conjuguées, ailées, longuement pétiolées; les pinnules composées d'onze paires de folioles glabres, linéaires, obtuses à leurs deux extrémités; les pétioles glabres, portant, entre chaque pinnule, une glande oblongue, sessile, obtuse. Les fleurs sont opposées, à cinq pétales, à dix étamines, disposées en épis axillaires, filiformes, longs de trois pouces.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, dans la province de Cumana. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

*** *Feuilles deux fois ailées; tiges sans épines; épis filiformes.*

129. ACACIE à fleurs nues. *Mimosa nudiflora.* Rich.

Mimosa (acacia nudiflora), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus quadri seu sexjugis, propriis duodecimjugis, ellipticis, obtusis; spicis axillaribus lateralibusve, filiformibus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1058. n°. 24.

Mimosa nudiflora. Richard, in litt.

Cet arbre a des rameaux cylindriques, couverts de cicatrices par l'attache des feuilles; les plus jeunes pubescens; les feuilles alternes, deux fois ailées, composées de quatre ou six paires de pinnules; chaque pinnule d'environ douze paires de folioles elliptiques, longues de quatre lignes, arrondies, obtuses à leur sommet, un peu échancrées, glabres à leurs deux faces, luisantes & d'un vert-foncé en dessus, plus pâles en dessous, les plus jeunes tomenteuses sur la côte du milieu; les pétioles pubescens; une glande plane, comprimée entre chaque paire de pinnules & de folioles. Les fleurs sont disposées en épis axillaires, filiformes, pédonculés, longs de trois pouces: ces fleurs sont opposées sur chaque épi, distantes, à cinq pétales: il leur succède des gousses planes.

Cette plante croît dans les îles danoises de l'Amérique. ♄

130. ACACIE graveleuse. *Mimosa muricata.* Linn.

Mimosa (acacia muricata), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus quinquejugis, propriis multijugis, retusis; spicis cylindraceo-subulatis, terminalibus aggregatis; ramis verrucosis.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1058. n°. 25.

Mimosa (muricata), *foliis bipinnatis, partialibus quinquejugis, propriis multijugis, obtusis; caule muricato.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1504.

Mimosa muricata. Lam. Dict. n°. 20.

Les fleurs sont disposées en épis terminaux, cylindriques, subulés, agrégés, supportés par de longs pédoncules rameux. (*Voyez* ACACIE graveleuse, n°. 20.)

131. ACACIE pâle. *Mimosa pallida.*

Mimosa (acacia pallida), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus bijugis, propriis duodecimjugis, linearibus, obtusis, pubescentibus; spicis filiformibus, foliis multoties longioribus.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1059. n°. 26.

Acacia pallida. Humb. & Bonpl.

Ses rameaux sont étalés, cylindriques, couverts de cicatrices; les feuilles deux fois ailées; deux paires de pinnules, composées de douze, quelquefois dix paires de folioles linéaires, obtuses à leurs deux extrémités, parsemées en dessus d'un léger duvet, plus abondant en dessous, ciliées à leurs bords; une glande sessile, urcéolée, entre chaque paire de pinnules; les pétioles pileux. Les fleurs sont opposées, à cinq pétales, disposées en épis filiformes, solitaires, axillaires, longs de trois à quatre pouces, trois fois plus longs que les feuilles.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

132. ACACIE lisse. *Mimosa levigata.*

Mimosa (acacia levigata), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus bijugis, propriis undecimjugis, obtusis, glabris; spicis filiformibus, foliis longioribus.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1059. n°. 27.

Acacia levigata. Humb. & Bonpl.

Cette espèce diffère de la précédente par ses folioles parfaitement glabres, un peu plus grandes; par ses pétioles presque glabres, par les glandes convexes & non urcéolées.

Ses rameaux sont cylindriques, diffus, couverts de cicatrices; ses feuilles deux fois ailées; deux paires de pinnules composées d'environ neuf, plus souvent onze paires de folioles glabres, linéaires, obtuses à leurs deux extrémités; les pétioles

presque glabres ou parsemés de quelques poils rares. Les fleurs sont opposées, à cinq pétales, disposées en épis axillaires, solitaires, filiformes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

133. Acacie à bec. *Mimosa rostrata*.

Mimosa (acacia rostrata), *foliis bipinnatis, partialibus sexjugis, propriis multijugis; glandulâ petiolari, spicis axillaribus*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1060. n°. 28.

Acacia rostrata. Humb. & Bonpl.

Ses rameaux sont glabres, médiocrement cylindriques; ses feuilles deux fois ailées, à six paires de pinnules, composées d'un grand nombre de folioles linéaires, rétrécies & un peu aiguës à leur sommet, anguleuses, tronquées à leur base, glabres à leurs deux faces, inégalement partagées par la nervure du milieu; les pétioles, tant communs que partiels, pileux; une glande urcéolée au dessus de la base du pétiole commun. Les fruits sont disposés en épi, & consistent en gousses linéaires, longues de deux pouces, planes, un peu sinuées, un peu rudes, obtuses à leur sommet, terminées par une longue pointe élargie, en forme de bec.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

134. Acacie à feuilles étroites. *Mimosa angustifolia*. Lam.

Mimosa inermis, foliis bipinnatis, partialibus quatuor seu quinquejugis, propriis triginta ad quadragintajugis, minimis, oblongis; spicis racemosis; leguminibus polyspermis. (N.)

Mimosa angustifolia. Lam. Dict. 1. n°. 18.

Son bois s'emploie à Saint-Domingue aux ouvrages de charpente: on s'en sert communément pour faire les poteaux qui soutiennent les édifices. (*Voyez* Acacie à feuilles étroites, Dict. n°. 18.)

135. Acacie à feuilles rhomboïdales. *Mimosa rhombifolia*. Pers.

Mimosa inermis, foliis bipinnatis; foliolis majusculis, rhomboideis; floribus spicatis. Pers. Synops. Plant. vol. 2. pag. 263. n°. 62.

Ses tiges sont dépourvues d'épines, garnies de feuilles alternes, pétiolées, deux fois ailées, composées de folioles assez grandes, de forme rhomboïdale. Les fleurs sont disposées en épis axillaires, pédonculés.

Cette plante croît dans l'île de la Trinité. (*Ex herb. Juss.*)

136. Acacie des sables. *Mimosa arenosa*.

Mimosa (acacia arenosa), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus sexjugis, propriis sexdecimjugis, linearibus, acutis; spicis geminatis, filiformibus*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1060. n°. 29.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de dix à douze pieds, dont les rameaux sont anguleux, pubescens; les feuilles deux fois ailées, à six ou sept paires de pinnules, composées de seize ou vingt-quatre paires de folioles linéaires, aiguës, ciliées à leurs bords; les pétioles blanchâtres & pubescens; des glandes aiguës entre les pinnules. Les fleurs sont disposées en épis géminés, axillaires, filiformes, de la longueur des feuilles ou un peu plus longues, d'environ trois ou quatre pouces de longueur: ces fleurs sont blanches, odorantes, opposées; le calice à quatre ou cinq dents; la corolle à quatre ou cinq découpures; les étamines, au nombre de huit à dix, trois fois plus longues que la corolle.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caracas, sur les rives sabloneuses des fleuves. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

137. Acacie à grands lobes. *Mimosa macroloba*.

Mimosa (acacia macroloba), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus sexdecimjugis, propriis multijugis, linearibus, falcatis, acuminatis, basi angulatis; spicis filiformibus, solitariis, axillaribus*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 10. n°. 30.

C'est un arbre très-élevé, dont les rameaux sont cylindriques, de la grosseur d'une plume de cygne; les feuilles deux fois ailées, longues d'un demi-pied, composées d'environ seize paires de pinnules; les folioles nombreuses, linéaires, courbées en faucille, acuminées à leur sommet, arrondies & rétrécies à un des côtés de leur base, anguleuses & hastées à l'autre; les pétioles glabres, cylindriques, canaliculés en dessus, marqués de deux lignes chargées de poils courts, d'un jaune-pâle. Les fleurs sont sessiles, serrées, à cinq pétales, disposées en épis axillaires, solitaires, longs d'environ cinq pouces; les gousses longues d'un pied ou d'un pied & demi, larges de deux pouces, linéaires, ligneuses, contenant des semences planes, ovales, larges d'un pouce & demi.

Cette plante croît au Brésil, dans la province de Para. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

138. Acacie à fleurs entassées. *Mimosa pulcherrima*.

Mimosa (acacia pulcherrima), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus tredecimjugis, propriis multijugis, obtusis, subtùs pubescentibus; glandulâ petiolari convexâ; spicis axillaribus, geminatis, fili-*

formibus. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1061. n°. 31.

Arbre fort grand, chargé de rameaux cannelés, anguleux, ponctués, garnis de feuilles deux fois ailées, longues d'environ cinq pouces, composées de treize paires de pinnules; les folioles nombreuses, oblongues, linéaires, obtuses, petites, arrondies à leur base, luisantes, d'un vert-foncé en dessus, plus pâles en dessous, glabres à leur contour, chargées, à leur face inférieure, de poils courts, nombreux, couchés; le pétiole commun à demi cylindrique, presque glabre; les partiels hérissés; une glande convexe, grande, placée au dessus de la base du pétiole commun. Les fleurs sont très-nombreuses, serrées, disposées en épis axillaires, géminés, pédonculés, longs de deux pouces. Le calice est pileux; la corolle divisée en cinq découpures pileuses.

Cette plante croît au Brésil, dans la province de Para. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

139. Acacie de la Guiane. *Mimosa guianensis*. Aubl.

Mimosa (acacia guianensis), *inermis*, *foliis bipinnatis*, *partialibus propriisque decemjugis*, *ellipticis*, *obtusis*; *glandulâ petiolari convexâ*; *spicis filiformibus*, *solitariis*, *axillaribus*. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1061. n°. 32.

Mimosa (guianensis), *arborescens*, *inermis*, *floribus spicatis*, *albis*; *legumine compresso*. Aublet, Guian. vol. 2. pag. 938. tab. 357. — Lam. Dict. 1. n°. 26.

Les pétioles communs portent, un peu au dessus de leur base, une glande convexe. (*Voyez* Acacie de la Guiane, n°. 26.)

140. Acacie à épis de tamarix. *Mimosa tamariscina*. Lam.

Mimosa (acacia tamariscina), *inermis*, *foliis bipinnatis*, *partialibus vigintijugis*, *propriis multijugis*, *imbricatis*; *glandulâ inter infimum & superiora partialia*; *spicis filiformibus*, *terminalibus*, *paniculatis*. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1062. n°. 33.

Mimosa tamariscina. Lam. Dict. 1. n°. 24.

Les pétioles partiels sont pubescens; les glandes urcéolées, situées entre les pinnules inférieures & les dix paires supérieures. (*Voyez* Acacie à épis de tamarix, n°. 24.) J'ai vu dans l'herbier de M. Desfontaines, un individu de cette plante muni de quelques gousses comprimées, longues d'un pouce & demi, glabres, munies, à chacune de leurs sutures, d'une aile membraneuse. Dans l'espèce suivante cette aile n'existe que sur une seule suture. Les graines sont nombreuses, comprimées, brunes, lisses, lenticulaires.

141. Acacie à fruit ailé. *Mimosa pterocarpa*. Lam.

Mimosa inermis, *foliis bipinnatis*, *partialibus vigintijugis & ultrà*, *propriis quinquagintajugis*; *leguminibus subcompressis*, *anticè alatis*. (N.)

Mimosa pterocarpa. Lam. Dict. 1. n°. 23.

L'examen des fleurs dans cette espèce, qui n'ont point été observées, celui des fruits dans la précédente, pourroient nous faire connoître si ces deux plantes très-rapprochées sont véritablement distinctes ou variétés l'une de l'autre. (*Voyez* Acacie à fruit ailé, n°. 23.) Ses fruits diffèrent de ceux de la précédente, en ce qu'ils n'ont qu'une seule suture membraneuse.

142. Acacie d'Houston. *Mimosa Houstoni*. Lhérit.

Mimosa (acacia Houstoni), *inermis*, *foliis bipinnatis*, *partialibus subsexjugis*, *propriis multijugis*; *petiolis tomentosis*; *spicâ terminali*, *interruptâ*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1062. n°. 34.

Mimosa (Houstoni), *inermis*, *foliis bipinnatis*, *abruptis*, *subsexjugis*; *pinnulis multijugis*; *foliolis subconfluentibus*; *racemo composito*, *terminali*. Lhér. Sert. Angl. 30. — Banks, Reliq. Houst. tab. 26.

Gleditsia (inermis), *caule inermi*. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1509. (*Excl. synon. Duhamel.*)

Acacia americana, *non spinosa*, *flore purpureo*; *staminibus longissimis*; *siliquis planis*, *villosis*; *pinnis foliorum tenuissimis*. Mill. Icon. 4. tab. 5.

Cette plante, décrite d'abord par Linné sous le nom de *gleditsia inermis*, est un véritable *mimosa* qui se rapproche du *mimosa grandiflora*. Ses tiges n'ont point d'épines; ses feuilles sont deux fois ailées, composées d'environ six paires de pinnules, supportant un grand nombre de folioles très-rapprochées, pileuses en dessous; les pétioles tomenteux. Les fleurs sont semblables à celles du *mimosa grandiflora*, mais plus petites, disposées en épi terminal, interrompu. La corolle est persistante, un peu velue. Les gousses sont planes, acuminées, rousseâtres, tomenteuses; les semences oblongues, comprimées.

Cette plante croît à la Vera-Cruz. ♄

*** *Feuilles deux fois ailées; tiges sans épines; épis globuleux.*

143. Acacie trichode. *Mimosa trichodes*. Jacq.

Mimosa (acacia trichodes), *inermis*, *foliis bipinnatis*, *partialibus bi-trijugisve*, *propriis tri-quinquejugisve*, *ovatis*, *acutis*; *spicis geminis*, *globosis*, *pedunculatis*, *axillaribus*; *antheris hirsutis*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1063. n°. 35.

Mimosa (trichodes), *inermis*, *foliis bipinnatis*,

partialibus subtrifidis, propriis à bijugis ad quinquejugis; pinnulis ovatis; capitulis globosis, axillaribus; floribus monoicis. Jacq. Hort. Schoenb. vol. 3. pag. 76. tab. 394.

Ses tiges se divisent en rameaux cylindriques, verruqueux, garnis de feuilles alternes, deux fois ailées, à deux ou trois paires de pinnules, composées de deux, trois, quatre ou cinq paires de folioles ovales, aiguës, veinées, glabres à leurs deux faces; les supérieures plus grandes; les pétioles glabres; une glande droite, oblongue, placée entre les pinnules inférieures. Les fleurs sont disposées en épis axillaires, globuleux, géminés, pédonculés; ils produisent des gousses longues de trois ou quatre pouces, planes, glabres, luisantes, rétrécies à leurs deux extrémités.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caracas. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

144. ACACIE élevée. *Mimosa procera.* Roxb.

Mimosa (acacia procera), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus quadrijugis, propriis quinque seu octojugis; spicis globosis, terminalibus, paniculatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1063. n°. 36.

Mimosa procera. Roxb. Coromand. vol. 2. pag. 12. tab. 121.

Ses tiges sont fort élevées, garnies de rameaux cylindriques, de feuilles amples, deux fois ailées, à quatre paires de pinnules; les inférieures composées de cinq, les supérieures de huit paires de folioles ovales, un peu aiguës, divisées inégalement par la nervure du milieu; le pétiole commun muni à sa base d'une grosse glande comprimée. Les fleurs sont disposées en épis globuleux, pédonculés, situés à l'extrémité des rameaux, & formant une ample panicule. Les gousses sont planes, rétrécies à leurs deux extrémités, glabres, longues de six à sept pouces.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

145. ACACIE musquée. *Mimosa odoratissima.* Linn.

Mimosa (acacia odoratissima), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus quadrijugis, propriis decem duodecimjugisve, infimis minutissimis; spicis globosis, terminalibus, paniculatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1064. n°. 37.

Mimosa (odoratissima), *inermis, foliis bipinnatis, quadrijugis, multijugis; foliolis oblongis, obtusis; paniculis virgatis, spiculis globosis.* Linn. f. Suppl. pag. 437. — Vahl, Symb. 3. pag. 102. — Roxb. Corom. 2. pag. 12. tab. 120.

Acacia non spinosa, seiban ægyptiaca foliis subtùs glaucis, &c. Pluken. Almag. 3. tab. 331. fig. 4?

Mimosa odoratissima. Lam. Dict. 1. n°. 25.

Les pinnules sont composées de dix à douze paires de folioles; les inférieures très-petites; les pétioles munis, à leur base & vers leur sommet, d'une glande comprimée. (*Voyez* ACACIE odorante, n°. 25.)

146. ACACIE à têtes blanches. *Mimosa leucocephala.* Lam.

Mimosa inermis, foliis bipinnatis, partialibus quatuor seu sexjugis, propriis duodecim seu tredecimjugis, linearibus, subacutis; capitulis axillaribus, geminis, subternis; leguminibus oblongis, planis. (N.)

Mimosa (leucocephala), *inermis, foliis bipinnatis, petiolis eglandulosis; foliolis acutis, linearibus, distantibus; capitulis axillaribus, subternis.* Pers. Synops. Plant. vol. 2 pag. 264. n°. 76.

Mimosa leucocephala. Lam. Dict. 1. n°. 17.

Arbrisseau très-élégant, dont les fleurs, réunies en têtes globuleuses, sont d'un blanc un peu jaunâtre; les anthères d'un jaune-pâle. (*Voyez* ACACIE à tête blanche, n°. 17.)

147. ACACIE à fruits bordés. *Mimosa marginata.* Lam.

Mimosa subinermis, foliis bipinnatis, partialibus quinquejugis, propriis quindecimjugis, obliquis, glabris; glandulâ inter paria foliorum; leguminibus compressis, marginatis. (N.)

Mimosa (marginata), *inermis, foliis duplicato-pinnatis, glabris; glandulis ad singulum par foliorum; pinnulis obliquis, distantibus; leguminibus margine reflexis.* Pers. Synops. Plant. vol. 2. pag. 264. n°. 75.

Espèce remarquable par ses gousses d'un jaune-rougeâtre, munies d'un rebord saillant. (*Voyez* ACACIE à fruits bordés, n°. 16.)

148. ACACIE à feuilles de lycopode. *Mimosa lycopodioides.*

Mimosa inermis, foliis bipinnatis, partialibus trijugis, propriis subtrigintajugis; foliolis imbricatis; stipulis spinæformibus; spicis ovato-capitatis, subgeminis. (N.)

Mimosa inermis, foliis bipinnatis; foliolis imbricatis, subpubescentibus; stipulis distinctis, lanceolatis; floribus capitatis, longè pedunculatis. Pers. Synops. Plant. vol. 2. pag. 263. n°. 57.

Acacia lycopodioides. Desfont. Catal. Hort. Par. pag. 182.

Ses tiges & ses rameaux sont dépourvus d'épines, garnis de feuilles alternes, deux fois ailées, composées de trois paires de pinnules, soutenant

chacune environ trente paires de folioles imbriquées, très-serrées, légérement pubescentes, ayant l'aspect des feuilles d'un lycopode; accompagnées, à la base des pétioles, de stipules molles, mais semblables à deux petites épines subulées. Les fleurs sont disposées en épis ovales, globuleux, axillaires, longuement pédonculés, souvent géminés, surtout dans les aisselles des feuilles supérieures.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'est pas connu. ♄ (*V. f.*)

149. Acacie en arbre. *Mimosa arborea.* Swartz.

Mimosa (acacia arborea), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus septemjugis, propriis septemdecimjugis, dimidiatis, acutis; spicis globosis; pedunculatis, axillaribus; leguminibus arcuatis, contortis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1064. n°. 38.

Mimosa (arborea), *inermis, foliis bipinnatis; pinnis dimidiatis, acutis; caule arboreo.* Linn Spec. Plant. vol. 2. pag. 1503. — Swartz, Observ. pag. 390.

Mimosa arborea, cortice cinereo; spicâ globosâ; siliquâ internè rubente; seminibus sphericis, atronitentibus. Brown, Jam. 252.

Acacia non spinosa, jamaicensis, foliis latâ basi in meta formam fastigiatis. Pluken. Almag. pag. 6. tab. 251. fig. 2.

Acacia arborea, maxima, non spinosa, pinnis majoribus; flore albo; siliquâ contortâ, coccineâ, ventricosâ, elegantissimâ. Sloan, Jam. 157. Hist. 2. pag. 54. tab. 182. fig. 1. 2.

Mimosa filicifolia. Lam. Dict. 1. n°. 21.

Ses fleurs axillaires, latérales, ses gousses arquées, contournées, renflées aux articulations, distinguent cette espèce de la suivante. (*Voyez* Acacie à feuilles de fougère.)

150. Acacie julibrissin. *Mimosa julibrissin.* Scopol.

Mimosa (acacia julibrissin), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus undecimjugis, propriis multijugis, dimidiatis, acutis; spicis subglobosis, terminalibus, aggregatis; leguminibus planis, membranaceis, glabris.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. p. 1065. n°. 39.

Mimosa (julibrissin), *arborescens, foliis bipinnatis; pinnis cultriformibus, acuminatis; floribus omnibus perfectis.* Scopol. Del. Fl. & Faun. Insub. 1. pag. 18. tab. 8. — Aiton, Hort. Kew. vol. 3. pag. 440.

Mimosa arborea. Lam. Dict. 1. n°. 13.

Ses gousses sont plates, lancéolées, sinuées à leurs deux bords, mais point contournées comme celles de l'espèce précédente. (*Voyez* Acacie en arbre, Dict. n°. 13.)

151. Acacie nemu. *Mimosa nemu.*

Mimosa (acacia nemu), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus subnovemjugis, propriis multijugis, dimidiatis, acutis; spicis subglobosis, terminalibus, aggregatis; leguminibus linearibus, pubescentibus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1065. n°. 40.

Mimosa arborea. Thunb. Flor. jap. pag. 229. — Banks, Kœmpf. Ic. tab. 19.

Mimosa speciosa. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. vol. 2. pag. 336.

Cette espèce diffère des deux précédentes par ses gousses linéaires, pubescentes, acuminées, longues d'un pouce & demi. Ses feuilles, deux fois ailées, sont composées d'environ neuf paires de pinnules, chargées d'un grand nombre de folioles aiguës, inégalement partagées par la nervure du milieu. Les épis sont en têtes globuleuses, agrégées, terminales; la base des pétioles munie d'une glande.

Cette plante croît au Japon. ♄

152. Acacie noirâtre. *Mimosa nigricans.* Labill.

Mimosa inermis, foliis bipinnatis, partialibus tri- ad octojugis, extimis sub basi glandulosis; capitulis solitariis ad ternis. Labill. Nov. Holl. vol. 2. pag. 88. tab. 238.

Cette plante est un arbuste haut de quatre à six pieds, divisé en rameaux cylindriques, légérement striés, un peu pileux, garnis de feuilles deux fois ailées, noirâtres, à deux paires de pinnules, composées de trois à huit paires de folioles sessiles, elliptiques, glabres à leurs deux faces, obtuses à leurs deux extrémités; le pétiole commun comprimé, muni, vers son sommet, d'une, rarement de deux glandes concaves, un peu orbiculaires; les stipules subulées.

Les fleurs sont ramassées en têtes axillaires, solitaires ou ternées, pédonculées, de moitié plus courtes que les feuilles, accompagnées d'une petite écaille ovale, caduque. Le calice est à cinq découpures ovales-oblongues, un peu émoussées à leur sommet; la corolle à cinq divisions réfléchies; les étamines au nombre de cent cinquante, un peu plus longues que la corolle; l'ovaire glabre, ovale-oblong. Le fruit est une gousse oblongue, comprimée, d'un roux-clair à ses deux bords, à une loge, à deux valves, contenant environ dix semences elliptiques, roussâtres.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, dans la terre Van-Leuwin. ♄ (*V. f.*)

153. Acacie parée. *Mimosa speciosa.* Jacq.

Mimosa (acacia speciosa), *inermis*, *foliis bipinnatis*, *partialibus quadri-quinquejugisve*, *propriis septem seu undecimjugis*, *subdimidiatis*, *obtusis*, *glabris; spicis subcapitatis*, *axillaribus*, *aggregatis*. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1066. n°. 41.

Mimosa (speciosa), *inermis*, *foliis bipinnatis*, *subquadrijugis; pinnis subnovemjugis; foliolis oblongis*, *glabris; glandulâ supra costæ basin*. Jacq. Icon. Rar. vol. 1. tab. 198, & Collect. vol. 1. pag. 47. — Ait. Hort. Kew. vol. 3. pag. 440.

Ses rameaux sont alternes, sans épines, garnis de feuilles pétiolées, alternes, deux fois ailées, à quatre ou cinq paires de pinnules, composées chacune de sept à onze paires de folioles, un peu inégalement partagées par la nervure du milieu, glabres à leurs deux faces, oblongues, obtuses à leur sommet, munies d'une glande un peu au dessus de la base des pétioles partiels. Les fleurs sont disposées en épis pédonculés, un peu globuleux, axillaires, agrégés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

154. Acacie de Malabar. *Mimosa lebbeck*. Linn.

Mimosa (acacia lebbeck), *inermis*, *foliis bipinnatis*, *partialibus quadrijugis*, *propriis multijugis*, *oblongis*, *subdimidiatis*, *obtusis; spicis subglobosis*, *terminalibus*, *aggregatis*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1066. n°. 42.

Mimosa (lebbeck), *inermis*, *foliis bipinnatis*, *quadrijugis; pinnis ovali-oblongis; floribus monadelphis*, *fasciculatis; caule arboreo*. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1503.

Mimosa foliis pinnatis, *foliolis oblongo-ellipticis*, *petiolis obclavatis*. Hasselq. Act. Ups. 1750. pag. 9, & Itin. pag. 473.

Mimosa foliolis pollicaribus, *quinque vel octojugis; rachibus partialibus bijugis*. Forsk. Flor. ægypt.-arab. pag. 177.

Mimosa lebbeck. Lam. Dict. 1. n°. 14.

Cette espèce se distingue par ses gousses plates, quelquefois longues d'un pied, très glabres, d'un jaune-clair. (*Voyez* Acacie de Malabar.)

155. Acacie à odeur de sureau. *Mimosa vaga*. Linn.

Mimosa (acacia vaga), *inermis*, *foliis bipinnatis*, *partialibus trijugis*, *propriis externis*, *trijugis*, *infimis geminatis; spicis subglobosis*, *pedunculatis*, *geminatis ternisve*, *axillaribus*. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1066. n°. 43.

Mimosa (vaga), *inermis*, *foliis bipinnatis; pinnis exterioribus majoribus*, *incurvatis*, *pubescentibus*. Linn. Hort. Cliffort. 209.

Arbor siliquosa, *brasiliana*, *siliqua tortuosa*, *frutescens*, *fraxinellæ foliis*. Breyn. Centur. 1. tab. 15. ?

Mimosa vaga. Lam. Dict. 1. n°. 19.

Ses fleurs sont disposées en épis presque globuleux, axillaires, pédonculés, réunis ordinairement deux ou trois ensemble. (*Voyez* Acacie à odeur de sureau, n°. 19.)

156. Acacie à gousses larges. *Mimosa latisiliqua*. Linn.

Mimosa (acacia latisiliqua), *inermis*, *foliis bipinnatis*, *partialibus quinquejugis*, *propriis decemjugis*, *ellipticis*, *obtusis; spicis globosis*, *pedunculatis*, *terminalibus*, *bracteatis; leguminibus oblongis*, *utrinquè acutis*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1067. n°. 44.

Mimosa (latisiliqua), *inermis*, *foliis bipinnatis*, *partialibus quinquejugis; ramis flexuosis*, *gemmis globosis*. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1504.

Mimosa latisiliqua. Lam. Dict. 1. n°. 15.

Ses rameaux sont flexueux; les pétioles garnis, entre les pinnules inferieures, d'une glande peu sensible. Les fleurs blanches, en tête, axillaires. (*Voyez* Acacie à gousses larges, n°. 15.)

157. Acacie jupunba. *Mimosa jupunba*.

Mimosa (acacia jupunba), *mimosa inermis*, *foliis bipinnatis*, *partialibus quadri-quinquejugisve*, *propriis suboctojugis*, *ovatis*, *obtusis*, *subtùs canopubescentibus; floribus subcapitatis*. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1067. n°. 45.

Ses rameaux sont cylindriques, garnis de feuilles deux fois ailées, à quatre ou cinq paires de pinnules, composées de six ou huit paires de folioles longues d'un demi-pouce, ovales, obtuses, luisantes & d'un vert-foncé en dessus, blanchâtres & pubescentes en dessous. Les fleurs sont disposées en épis axillaires, presqu'en tête, réunies en ombelle.

Cette plante croît au Brésil, dans la province de Para. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

158. Acacie velue. *Mimosa villosa*. Swartz.

Mimosa (acacia villosa), *inermis*, *foliis bipinnatis*, *partialibus quinque seu sexjugis*, *propriis subduodecimjugis*, *ovatis*, *villosis; spicis globosis*, *paniculatis*, *terminalibus*. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1067. n°. 46.

Mimosa (villosa), *inermis*, *foliis bipinnatis*, *subquinquejugis; pinnis ovatis*, *petiolis villosis*, *racemis terminalibus*, *floribus globosis*, *caule fruticoso*. Swart. Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 982.

Arbrisseau rameux, dépourvu d'épines, haut

d'environ six pieds ; les rameaux velus, cylindriques ; les feuilles deux fois ailées, à cinq ou six paires de pinnules, composées d'environ douze paires de folioles ovales, velues, petites, entières ; les inférieures plus petites ; les pétioles velus, cylindriques, couleur de rouille, longs de deux pouces ; une petite écaille ovale, au lieu de glande, au dessus de la base des pinnules.

Les fleurs sont disposées en grappes droites, terminales, composées d'épis pédonculés, presque verticillés, ovales, chargés de petites fleurs blanches, fasciculées, pédicellées. Leur calice est fort petit, à cinq dents ; la corolle trois fois plus grande que le calice ; les filamens nombreux, capillaires ; le style simple ; une gousse courte, plane, hérissée de poils.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la Jamaïque, sur les hauteurs. ♄ (*Descript. ex Swart.*)

159. Acacie pubescente. *Mimosa pubescens.* Vent.

Mimosa inermis, subhirsuta, foliis bipinnatis; pinnis foliolisque decem seu duodecimjugis; petiolo eglanduloso; floribus capitatis, racemosis. Vent. Hort. Malm. pag. 21. tab. 21.

Mimosa pubigera. Catal. Hort. Parif.

Arbrisseau fort élégant par la délicatesse de son feuillage & par les fleurs dont il est chargé à la fin de l'hiver, dans les serres d'orangerie. Ses tiges sont hautes de quatre à cinq pieds ; ses rameaux pubescens, dépourvus d'épines, garnis de feuilles longues de trois pouces, deux fois ailées, composées de dix à douze paires de folioles, souvent beaucoup plus, très-rapprochées, fort petites, longues d'une ligne, larges à peine d'une demi-ligne, légérement pubescentes ; le pétiole commun privé de glandes. Les fleurs sont disposées en épis nombreux, petits, globuleux, de couleur jaune ; les inférieurs axillaires ; les supérieurs nus, formant par leur ensemble une sorte de panicule terminale.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande ; elle est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

160. Acacie à grappes en tête. *Mimosa botrycephala.* Vent.

Mimosa (acacia discolor), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus quinquejugis, propriis subdecemjugis, subtùs discoloribus; spicis globosis, pedunculatis; racemosis terminalibus & axillaribus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1068. n°. 47.

Mimosa (bothrycepala), *petiolo basi glanduloso; pinnis quinquejugis; foliolis novem seu tredecimjugis; floribus capitatis, capitulis racemosis.* Vent. Hort. Cels. pag. 1. tab. 1.

Mimosa (discolor), *inermis, foliis bipinnatis, sexjugis, bicoloribus; pinnis acutis, æqualibus; spicis axillaribus; capitulis globosis; siliquis latissimis, planis.* Andrew. Repos. Botan. pag. 235. tab. 235. *Mediocris.*

Ses tiges sont cylindriques, rameuses, de couleur cendrée ; les rameaux pubescens & légérement anguleux à leur partie supérieure, garnis de feuilles deux fois ailées, à cinq paires de pinnules, composées de neuf à treize paires de folioles ovales-oblongues, aiguës, légérement ciliées à leurs bords, tronquées à un des côtés de leur base, un peu charnues, de couleur purpurine dans leur contour, glabres à leurs deux faces ; le pétiole commun légérement anguleux, un peu pileux, muni d'une glande concave, accompagné de stipules ovales, caduques, pubescentes.

Les fleurs sont très-odorantes, réunies en têtes sphériques, d'un jaune de soufre, pédicellées, formant, sur un pédoncule commun, des grappes axillaires, simples, presque droites, plus longues que les feuilles ; plusieurs bractées ovales, ciliées, membraneuses, dont cinq sont réunies sous les têtes de fleurs en forme d'involucre. Le calice est très-court, à cinq divisions ; la corolle jaune, à cinq pétales ; les étamines nombreuses ; les filamens monadelphes à leur base. Les gousses sont très-plates, linéaires, oblongues, obtuses à leurs deux extrémités, glabres, de couleur brune, longues de deux pouces & plus, larges de six lignes, contenant plusieurs semences petites, ovales, très-comprimées.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande ; elle est cultivée, depuis plusieurs années, dans quelques jardins de l'Europe. ♄ (*V. s.*)

161. Acacie de Caracas. *Mimosa caracasana.* Jacq.

Mimosa (acacia caracasana), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus quinquejugis, propriis multijugis, linearibus, acutiusculis; spicis globosis, axillaribus, subternis terminalibusque; calicibus margine glandulosis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1068. n°. 48.

Mimosa (caracasana), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus subquinquejugis, propriis multijugis; caule glabro, calicibus ad oras glandulosis.* Jacq. Icon. Rar. vol. 3. tab. 632, & Collect. v. 4. pag. 142.

Cette espèce est remarquable par ses calices denticulés & glanduleux à leurs bords. Ses tiges sont glabres ; les rameaux cylindriques ; ses feuilles alternes, deux fois ailées, à cinq paires de pinnules, composées de dix-sept à vingt-deux paires

de folioles linéaires, un peu obtuses, ciliées à leurs bords, couvertes en dessous de poils couchés; les pétioles pubescens.

Les fleurs sont disposées en épis globuleux, axillaires, réunis au nombre de trois ou quatre, longuement pédonculés. Les étamines sont très-longues, purpurines.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caracas. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

162. ACACIE de Porto-Ricco. *Mimosa portoricensis.* Jacq.

Mimosa (acacia portoricensis), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus quinquejugis, propriis multijugis, linearibus, acutis; spicis globosis, axillaribus, subternis; calicibus margine ciliatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1069. n°. 49.

Mimosa (portoricensis), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus subquinquejugis, propriis multijugis; caule glabro, calicibus ad oras ciliatis.* Jacq. Icon. Rar. vol. 3. tab. 633, & Collect. vol 4. pag. 143.

Cette plante a de très-grands rapports avec la précédente; elle en diffère par ses rameaux cannelés, par ses folioles un peu plus grandes, beaucoup plus pubescentes & même presque tomenteuses en dessous, blanchâtres & pubescentes à leurs deux faces dans leur jeunesse. Les calices sont ciliés à leurs bords; les filamens blancs & non de couleur purpurine.

Cette plante croît à Porto-Ricco, aux lieux montueux. ♄ (*V. s.*)

163. ACACIE quadrangulaire. *Mimosa quadrangularis.*

Mimosa (acacia tetragona), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus quinquejugis, propriis multijugis, linearibus, acutis; spicis globosis, axillaribus, subternis; ramis tetragonis.* Willd. Spec. Plant. v. 4. pag. 1069. n°. 50.

Cette acacie diffère de l'acacie de Porto-Ricco par ses rameaux quadrangulaires & par ses folioles parfaitement glabres à leurs deux faces. Ses tiges sont droites, hautes d'environ huit pieds, glabres, rameuses. Les feuilles sont deux fois ailées, à cinq ou six paires de pinnules, composées d'environ seize à vingt-neuf paires de folioles linéaires, aiguës; les extérieures plus grandes.

Les fleurs sont disposées en épis axillaires, globuleux, pédonculés, ordinairement réunis trois ensemble. Les filamens sont blancs & très-longs; les gousses longues de quatre pouces, presque linéaires, obtuses, rétrécies à leur base, épaisses à leurs bords.

Cette plante croît en Amérique, dans la province de Caracas, sur les bords sablonneux du fleuve Guairito. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

164. ACACIE à rameaux lâches. *Mimosa laxa.*

Mimosa (acacia laxa), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus quadrijugis, propriis multijugis, subtùs glaucis; spicis globosis, pedunculatis, axillaribus; ramis teretibus, divaricatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1069. n°. 51.

Arbrisseau d'environ quinze pieds de haut, divisé en rameaux alternes, cylindriques, diffus, écartés, de couleur cendrée, garnis de feuilles deux fois ailées, à quatre paires de pinnules, chacune d'elles composées de douze à vingt-quatre paires de folioles linéaires, oblongues, un peu obtuses, inégalement partagées par la principale nervure, rétrécies au côté extérieur de leur base, arrondies à l'intérieur, d'un vert-foncé en dessus, glauques en dessous, glabres à leurs deux faces; les pétioles couverts de poils couleur de rouille. Les fleurs sont disposées en épis globuleux, pédonculés, axillaires; les filamens de couleur purpurine. Les fruits consistent en une gousse comprimée, longue de quatre pouces, rétrécie à sa base.

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Caracas. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

165. ACACIE diffuse. *Mimosa divaricata.* Jacq.

Mimosa (acacia divaricata), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus sex seu novemjugis, propriis multijugis, glabris; stipulis semiovatis, falcatis; glandulâ petiolari; spicis globosis, pedunculatis, axillaribus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1070. n°. 52.

Mimosa (divaricata), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus sex vel novemjugis, propriis quadragintajugis; stipulis dimidiato-triangularibus; spicis globosis; floribus monadelphis, polyandris.* Jacq. Hort. Schoenb. vol. 3. pag. 76. tab. 395.

Ses tiges se divisent en rameaux diffus, cylindriques, ponctués, garnis de feuilles alternes, deux fois ailées, composées de six à neuf paires de pinnules, chacune d'elles supportant environ quarante paires de folioles linéaires, obtuses, glabres à leurs deux faces; une glande convexe, sessile, placée sous la paire inférieure de pinnule, sur le pétiole commun; de grandes stipules à demi-ovales, presqu'en faucille, assez semblables à celles de l'*acacia latisiliqua.* Les fleurs sont disposées en épis globuleux, axillaires, pédonculés, souvent ternés, quelquefois presqu'en grappes. Ces fleurs ont un grand nombre de filamens connivens à leur partie inférieure.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ♄

166. ACACIE

166. Acacie à panaches. *Mimosa lophantha*. Vent.

Mimosa (acacia lophantha), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus novem seu duodecimjugis, propriis subvigintijugis, lanceolatis, aveniis; glandulâ petiolari, & inter binas terminales partialium; spicis oblongis, pedunculatis, axillaribus, geminis*. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1070. n°. 53.

Mimosa (distachya & lophantha), *petiolis basi interque duas supremas pinnulas glandulosis; racemis geminis, axillaribus; leguminibus articulatis, planis*. Vent. Hort. Celf. pag. 20. tab. 20.

Ses tiges font droites, cylindriques; fes rameaux cannelés, prefque liffes, dilatés & comme articulés à leur bafe, garnis de feuilles deux fois ailées, à fept, neuf, quelquefois douze paires de pinnules, compofées de quinze, dix-huit & même vingt-quatre paires de folioles feffiles, oblongues, lancéolées, aiguës, d'un vert-foncé en deffus, plus pâles en deffous; tronquées à un des côtés de leur bafe, partagées inégalement par la nervure du milieu, glabres à leurs deux faces. Les pétioles pubefcens; deux ftipules droites, lancéolées, aiguës; une glande oblongue & concave à la bafe du pétiole commun & entre chacune des deux dernières paires de pinnules.

Les fleurs font pédicellées, difpofées en grappes axillaires, géminées, très-touffues, longues d'environ un pouce & demi, pédonculées; chaque fleur un peu odorante, munie d'une bractée ovale, aiguë, pubefcente; le calice à peine pileux, à cinq dents; cinq pétales droits, aigus, un peu pileux en dehors; les étamines nombreufes, réunies à leur bafe. Les gouffes font planes, oblongues, finuées, rétrécies en pédicule à leur bafe, obtufes, mucronées à leur fommet, renflées fur leurs bords, à une feule loge, à deux valves, d'un brun marron, contenant environ cinq femences arrondies, légérement comprimées.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, où elle a été découverte par M. Lahaye. ♄ (*V. v.*)

167. Acacie des Illinois. *Mimosa illinoensis*. Mich.

Mimosa (acacia brachyloba), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus octojugis, propriis multijugis; glandulâ inter par infimum partialium; spicis globosis, solitariis, pedunculatis, axillaribus; leguminibus lanceolatis, rectis*. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1071. n°. 54.

Mimosa (illinoensis), *inermis, pumila; caule herbaceo, gracili, divaricato; foliis bipinnatis; pinnis quinque-octojugis; capitulis solitariis, breviter pedunculatis, leguminibus paucioribus*. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 254.

Mimosa brachyloba. Mühlenb. in litt.

Ses tiges font droites, herbacées, glabres, cannelées, peu élevées, grêles, étalées, garnies de feuilles deux fois ailées, à cinq ou huit paires de pinnules, compofées de feize à vingt-quatre paires de folioles linéaires, aiguës, un peu ciliées à leur bafe; le pétiole commun canaliculé en deffus & un peu pileux; les autres glabres, portant une glande feffile, comprimée, placée entre la paire de pinnules inférieures. Les fleurs font difpofées en épis globuleux, axillaires, de la groffeur d'un pois, folitaires, médiocrement pédonculés. Les gouffes font rares, droites, lancéolées, longues d'environ fix lignes.

Cette plante croît dans les prés, au pays des Illinois. ♃.

168. Acacie glanduleufe. *Mimosa glandulosa*. Mich.

Mimosa (acacia glandulosa), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus duodecimjugis, propriis multijugis; glandulâ inter omnia paria partialium; spicis globosis, pedunculatis, solitariis, axillaribus; leguminibus falcatis*. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1071. n°. 55.

Mimosa (glandulosa), *inermis, caule herbaceo; foliis multijugo-bipinnatis; pedunculis solitariis, monocephalis; leguminibus congestis, planis, arcuato-falcatis*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 254.

Mimosa (glandulosa), *petiolis inter pinnarum paria glandulosis; floribus capitatis, pentandris; leguminibus falcatis*. Vent. Choix de Plant. p. 27. tab. 27.

Cette efpèce, remarquable par la fineffe & le nombre de fes folioles, ainfi que par fes gouffes courtes, rapprochées en tête, courbées en faucille, a des tiges herbacées, glabres, cannelées, anguleufes, hautes d'environ quatre pieds, peu rameufes, garnies de feuilles deux fois ailées, à douze ou vingt paires de pinnules, compofées de feize à vingt paires & plus de folioles linéaires, aiguës, planes, purpurines fur leurs bords, tronquées à un des côtés de leur bafe, inégalement partagées par la nervure du milieu, munies de ftipules peu apparentes; les pétioles glabres, pourvus entre chaque paire de pinnules d'une glande feffile, en godet, d'un pourpre vif.

Les fleurs font très-petites, réunies en une tête ovale, arrondie, axillaire, folitaire, pédonculée, munie de bractées. Le calice eft glabre, tubulé, à cinq dents; cinq pétales verdâtres, concaves, ovales, aigus; cinq étamines faillantes, d'un pourpre-clair; les étamines mobiles, ovales, à

quatre fillons, s'ouvrant latéralement. Les gousses sont nombreuses, rapprochées en tête, planes, longues d'un pouce, glabres, arquées, pointues à leur sommet, d'un brun-foncé, contenant de trois à six semences glabres, ovales, comprimées.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les bords du fleuve Tennassée. ♃ (*V. s.*)

169. ACACIE décurrente. *Mimosa decurrens.* Donn.

Mimosa (acacia decurrens), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus undecimjugis, propriis multijugis; petiolis partialibus marginatis; glandulâ inter omnia partialia; spicis globosis, pedunculatis, axillaribus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. p. 1072. n°. 56.

Mimosa decurrens. Donn. Catal 14.

Ses rameaux sont glabres, cannelés, anguleux; ses feuilles deux fois ailées, à neuf ou onze paires de pinnules, composées de vingt-cinq à trente paires de folioles glabres, linéaires, obtuses; le pétiole commun glabre, à demi cylindrique; les partiels glabres, bordés par une membrane foliacée; une glande oblongue, sessile entre chaque paire de pinnules. Les fleurs sont disposées en épis axillaires, globuleux, solitaires, pédonculés, quelquefois trois têtes réunies sur un pédoncule commun.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

170. ACACIE à feuilles de ptéride. *Mimosa ptericina.*

Mimosa (acacia filicina), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus subsexjugis, propriis multijugis; petiolo communi hirsuto; spicis globosis, pedunculatis, terminalibus, paniculatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1072. n°. 57.

Mimosa (filicioides), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus sexjugis, propriis numerosissimis, minimis, ciliatis, eglandulosis.* Cavan. Icon. Rar. vol. 1. pag. 55. tab. 78.

Ses tiges se divisent en rameaux anguleux, velus, garnis de feuilles doublement ailées, à six ou sept paires de pinnules, composées d'environ cinquante paires de folioles linéaires, un peu obtuses, ciliées à leurs bords; les pétioles communs hérissés de poils étalés. Les fleurs sont disposées en épis globuleux, terminaux, paniculés; les gousses sont linéaires, planes, longues d'un pouce & demi ou deux pouces, pileuses, plus épaisses à leurs bords.

Cette plante croît au Mexique. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

171. ACACIE à feuilles menues. *Mimosa parvifolia.*

Mimosa (acacia microphylla), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus viginti-quinquejugis, propriis multijugis, linearibus, tenuissimis; glandulâ petiolari; spicis globosis, pedunculatis, geminatis, axillaribus.* Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1073. n°. 58.

C'est un arbre haut de trente pieds, dont les rameaux sont roides, cylindriques; les plus jeunes pubescens, garnis de feuilles deux fois ailées, à vingt ou vingt-cinq paires de pinnules, composées de folioles très-caduques, au nombre de cinquante ou soixante paires, très-petites, linéaires, aiguës, ciliées à leurs bords; les pétioles pubescens; une grosse glande urcéolée à la base du pétiole commun. Les fleurs sont disposées en épis globuleux, pédonculés, axillaires, géminés, au moins de la grosseur d'un pois. Les gousses sont linéaires, longues de neuf pouces, revêtues d'une écorce brune en dehors, rougeâtre en dedans; luisantes, contenant des semences planes, noirâtres, luisantes, orbiculaires.

Cette plante croît en Amérique, dans la province de Caracas, sur les collines pierreuses. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

172. ACACIE voyageuse. *Mimosa peregrina.* Linn.

Mimosa (acacia peregrina), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus sedecimjugis, propriis quadragintajugis; glandulâ petiolari; spicis globosis, pedunculatis, axillaribus, ternis.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1073. n°. 59.

Mimosa (peregrina), *inermis, foliis bipinnatis, partialibus sedecimjugis, propriis quadragintajugis; glandulâ baséos petiolari.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1504.

Mimosa inermis, foliis duplicato-pinnatis; glandulâ ad basin petiolorum; siliquis ovato-oblongis, planis. Hort. Cliff. 209.

Ses tiges se divisent en rameaux cylindriques, parsemés de points blancs, garnis de feuilles deux fois ailées, à seize pinnules, composées de quarante à cinquante paires de folioles linéaires, lancéolées, légérement ciliées à leur contour; les pétioles pubescens; une glande comprimée, sessile, située au dessus de la base du pétiole commun. Les fleurs sont disposées en épis axillaires, souvent ternés, globuleux, pédonculés, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄

173. ACACIE paniculée. *Mimosa paniculata.*

Mimosa (acacia paniculata), *inermis*, *foliis bipinnatis*, *partialibus vigintijugis*, *propriis quadragintajugis; glandulâ petiolari; spicis globosis, pedunculatis, paniculatis; paniculis axillaribus.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1074. n°. 60.

Cette espèce, si rapprochée du *mimosa peregrina* par la longueur & la forme de ses folioles, en diffère essentiellement par la disposition de ses fleurs. Ses rameaux sont cylindriques, striés, pubescens; ses feuilles deux fois ailées, à vingt ou vingt-cinq paires de pinnules, composées de quarante à cinquante paires de folioles linéaires, ciliées; les pétioles pubescens; le pétiole commun long de trois à quatre pouces; les partiels à peine longs d'un demi-pouce; une glande plane, comprimée, sessile, alongée, placée entre la paire inférieure des pinnules. Les fleurs sont disposées en épis globuleux, de la grosseur d'un grain de poivre, pédonculés, réunis en une panicule terminale, axillaire, longue de deux pouces & plus.

Cette plante croît au Brésil, dans la province de Para. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

174. ACACIE à grandes fleurs. *Mimosa grandiflora.* Lhérit.

Mimosa (acacia grandiflora), *inermis*, *foliis bipinnatis*, *partialibus septemdecimjugis*, *propriis quadragintajugis; spicis subcapitatis, pedunculatis, racemosis, terminalibus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1074. n°. 61.

Mimosa (grandiflora), *inermis*, *foliis abruptè pinnatis*, *multijugis; pinnulis multijugis; foliolis distinctissimis; racemo composito, terminali.* Lhérit. Sertor. Angl. 30. — Aiton, Hort. Kew. vol. 3. pag. 441.

Acacia non spinosa Indiæ orientalis, foliis perexiguis; virgulis lanugine ferrugineâ villosis. Pluken. Amalth. pag. 3.

On distingue aisément cette espèce à la grandeur de ses corolles, longues de plus d'un demi-pouce. Ses rameaux sont cylindriques, striés, pubescens, garnis de feuilles deux fois ailées, à dix-sept ou dix-huit paires de pinnules, composées de trente ou quarante paires de folioles linéaires, un peu obtuses, petites, ciliées à leur contour. Les pétioles sont pubescens, dépourvus de glandes; les fleurs disposées en une grappe rameuse, terminale. Les ramifications supportent à leur sommet quatre à cinq fleurs sessiles, presqu'en tête. Les étamines sont de couleur purpurine, longues d'environ un pouce & demi.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

175. ACACIE amère. *Mimosa amara.* Roxb.

Mimosa (acacia amara), *inermis*, *foliis bipinnatis*, *partialibus decemjugis*, *propriis multijugis; spicis globosis; pedunculis axillaribus, aggregatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1074. n°. 62.

Mimosa amara. Roxb. Coromand. 2. pag. 13. tab. 122.

Ses rameaux sont cylindriques, pubescens, de couleur cendrée; les feuilles deux fois ailées, composées de neuf à dix paires de pinnules, & celles-ci de vingt à vingt-huit paires de folioles linéaires, pubescentes, un peu obtuses; les pétioles également pubescens, dépourvus de glandes. Les fleurs sont disposées en épis globuleux, pédonculés, de la grosseur d'une cerise, réunis au nombre de deux, quatre, cinq ou six dans l'aisselle des feuilles. Les gousses sont planes, linéaires, aiguës, longues d'environ un demi-pied, renfermant huit semences.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

176. ACACIA glauque. *Mimosa glauca.* Linn.

Mimosa (acacia glauca), *inermis*, *foliis bipinnatis*, *partialibus quinque seu sexjugis*, *propriis octodecimjugis, distantibus; spicis globosis, pedunculatis, geminis, axillaribus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1075. n°. 63.

Mimosa (glauca), *inermis*, *foliis bipinnatis*, *partialibus sexjugis; pinnis plurimis, glandulâ inter infima.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1504.

Mimosa arborescens, non spinosa, pinnis acaciæ latioribus, infernè glaucis; flore albo. Breyn. Cent. 1. pag. 73.

Acacia non spinosa, flore albo; foliorum pinnis latiusculis, glabris; siliquis longis, planis. Miller, Dict. tab. 4. — Trew. Ehret. tab. 36.

Acacia buxifoliis rotundioribus; floribus albis; siliquâ latâ, compressâ. Catesb. Carol. vol. 2. pag. 42. tab. 42.

Mimosa glauca. Lam. Dict. n°. 22.

Cette espèce se distingue par ses fleurs blanches, à dix étamines, sans corolle. Ses épis sont gros & globuleux; ses gousses aplaties, tortueuses. (*Voyez* ACACIE glauque, n°. 22.)

177. ACACIE à deux têtes. *Mimosa biceps.*

Mimosa (acacia biceps), *inermis*, *foliis bipinnatis*, *partialibus quadri seu quinquejugis*, *propriis sedecimjugis, lanceolatis, distantibus; glandulâ petiolari; spicis globosis, axillaribus, geminis, pedunculatis.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1075. n°. 64.

Cette plante se rapproche beaucoup de la précédente; elle s'en distingue principalement par une glande urcéolée, placée sur le pétiole commun entre la paire inférieure des pinnules. Ses

rameaux font cylindriques & pubefcens; fes feuilles deux fois ailées, compofées de quarre ou cinq paires de pinnules, chacune garnie de douze à feize paires de folioles diftantes, lancéolées, aiguës, ciliées à leurs bords; les pétioles pubefcens. Les fleurs font difpofées en épis globuleux, géminés, de la groffeur d'une cerife; axillaires, pédonculées : il leur fuccède des gouffes de quatre à cinq pouces de long, linéaires, épaiffies à leurs bords, renfermant plufieurs femences.

Cette plante croît au Bréfil, dans la province de Pará. ♄ (*Defcript. ex Willd.*)

178. Acacie feuillue. *Mimofa frondofa*. Klein.

Mimofa (acacia frondofa), *foliis bipinnatis, partialibus fexjugis, propriis quatuordecimjugis, lanceolatis, diftantibus; glandulâ petiolari; fpicis globofis, axillaribus, folitariis, pedunculatis*. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1076. n°. 65.

Mimofa frondofa. Klein. in litt.

Peu différente de la précédente, fes épis font folitaires & non géminés; fes folioles moins nombreufes; fes rameaux cylindriques, pubefcens; fes feuilles deux fois ailées, à fix paires de pinnules, compofées de quatorze paires de folioles diftantes, lancéolées, aiguës, légérement pubefcentes en deffous, ciliées à leur contour; les pétioles pubefcens; une glande urcéolée fur le pétiole commun, entre la paire inférieure des folioles. Les épis font axillaires, globuleux, de la groffeur d'une cerife; les gouffes linéaires, longues de trois à quatre pouces, planes, polyfpermes, un peu finuées à leur bord extérieur.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Defcript. ex Willd.*)

**** *Feuilles deux fois ailées; tiges munies d'épines ou d'aiguillons; épis alongés.*

179. Acacie à chatons. *Mimofa juliflora*. Sw.

Mimofa (acacia juliflora), *fpinis ftipularibus, geminis; foliis bipinnatis; partialibus bijugis, propriis vigintijugis; fpicis axillaribus, geminis ternifve, cylindraceis, pendulis*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1076. n°. 66.

Mimofa (piliflora), *fpinis ftipularibus, geminis; foliis bijugis, glandulâ interftinctis; fpicis, pendulis, fubcylindricis; leguminibus compreffis*. Swartz, Prodr. pag. 85, & Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 986.

Mimofa diffufa, fpicâ oblongâ; filiquis longioribus, compreffis. Brown, Jam. 251.

Arbre d'environ trente pieds, & qui n'eft quelquefois qu'un fimple arbriffeau de cinq à fix pieds de haut, dont l'écorce eft ridée, de couleur cendrée; les rameaux très-longs, glabres, verdâtres, armés d'épines fouvent géminées, fortes, redreffées, longues de quarre à cinq lignes; les feuilles deux fois ailées, à deux paires de pinnules, compofées d'environ vingt paires de folioles glabres, oblongues, étroites, obtufes; les pétioles glabres, cylindriques, un peu anguleux; une glande comprimée, un peu arrondie, folitaire à la bafe des pinnules.

Les fleurs font difpofées en épis prefque cylindriques, longs de deux ou trois pouces, réunis deux ou trois dans les aiffelles des feuilles; les pédoncules cylindriques, longs d'un demi-pouce, foutenant des fleurs nombreufes, feffiles, jaunes, rapprochées. Le calice eft fort petit, à cinq dents; la corolle une fois plus longue que le calice, à cinq découpures, velue en dedans; huit à dix filamens libres, plus longs que la corolle; l'ovaire oblong & velu; le ftigmate fubulé. Les gouffes font pédicellées, longues de quarre à cinq pouces, glabres, comprimées, fouvent tortueufes, contenant plufieurs femences brunes, oblongues, féparées par des cloifons charnues.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la Jamaïque, dans les campagnes arides. ♄ (*Defcript. ex Swartz*.) Les feuilles & même les gouffes, malgré leur faveur douce, paffent pour être très-nuifibles & même mortelles aux beftiaux lorfqu'on ne les y a pas accoutumés peu à peu.

180. Acacie des voleurs. *Mimofa latronum*. Linn. f.

Mimofa (acacia latronum), *fpinis ftipularibus, geminis, connatis; foliis bipinnatis, partialibus quadrijugis, propriis multijugis; fpicis fubgeminatis, elongatis, axillaribus*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1077. n°. 67.

Mimofa (latronum), *fpicis ftipularibus, connatis, divaricatis, teretibus, fubulatis; foliis bipinnatis; foliolis quadrijugis; fpicis elongatis, pedunculatis, axillaribus, fubgeminatis*. Linn. f. Suppl. pag. 438.

Mimofa latronum. Lam. Dict. 1. n°. 41.

Les épines dures, très-longues, nombreufes dont cet arbriffeau eft hériffé, le rendent très-propre à faire des haies de défenfe pour écarter des poffeffions les déprédateurs & les animaux. (*Voyez* Acacie des voleurs, n°. 41.)

181. Acacie du Sénégal. *Mimofa fenegal*. Linn.

Mimofa (acacia fenegal), *fpinis ftipularibus ternis, intermedia reflexa; foliis bipinnatis, partialibus quinque feu fexjugis, propriis multijugis; fpicis axillaribus, cylindraceis*. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1077. n°. 68.

Mimofa (fenegal), *fpinis ternis, intermedia*

reflexa ; foliis bipinnatis , floribus spicatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1506. — Blackw. tab. 345.

Acacia. C. Bauh. Pin. 392. — Alp. Ægypt. 9. tab. 15. — Forskh. Ægypt. pag. 176. n°. 81.

Mimosa senegalensis. Lam. Dict. 1. n°. 45.

Cet arbre, qui croît au Sénégal, se trouve aussi en Égypte, où Prosper Alpin & Forskhall l'avoient autrefois observé. J'en ai vu des échantillons rapportés du même pays par M. Delisle. (*Voyez* Acacie du Sénégal, Dict. n°. 45.)

182. Acacie asak. *Mimosa asak.* Vahl.

Mimosa (acacia asak), *spinis stipularibus, ternis, rectis ; foliis bipinnatis, partialibus trijugis, propriis quinquejugis ; glandulâ inter par infimum partialium.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1077. n°. 69.

Mimosa asak. Vahl, Symbol. 2. pag. 104. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 176.

On ne connoît ni les fleurs ni les fruits de cet arbuste. Ses tiges sont armées de trois, quelquefois deux épines droites, très ouvertes ; les feuilles alternes, deux fois ailées, composées de trois paires de pinnules, & celles-ci de cinq paires de folioles linéaires, obtuses, longues de trois lignes ; une glande située entre la dernière paire de pinnules.

Cette plante croît dans l'Arabie-Heureuse. ♄

183. Acacie caffre. *Mimosa caffra.* Thunb.

Mimosa (acacia caffra), *aculeis geminis, stipularibus, incurvis ; foliis bipinnatis, partialibus duodecimjugis, propriis multijugis ; glandulâ petiolari ; spicis cylindraceis, axillaribus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1078. n°. 70.

Mimosa (caffra), *aculeis binis, oppositis ; foliis bipinnatis ; pinnulis lanceolatis, glabris ; spicis elongatis.* Thunb. Prodr. pag 92.

Ses rameaux sont cylindriques, striés ; ses feuilles deux fois ailées, composées de sept à douze paires de pinnules, chacune d'elles contenant vingt ou trente paires de folioles glabres, linéaires, obtuses ; les pétioles presque glabres ; une glande comprimée, située un peu au dessus de la base du pétiole commun. Les fleurs sont disposées en épis axillaires, pédonculés, cylindriques, longs d'environ deux pouces ; ils produisent des gousses planes, linéaires-lancéolées, longues de deux pouces.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

184. Acacie étoilée. *Mimosa stellata.* Vahl.

Mimosa (acacia stellata), *spinis geminis, stipularibus ; foliis bipinnatis, partialibus decemjugis, propriis tredecimjugis ; petiolis subtùs aculeis ternis, binis, recurvis, ad singula paria ; floribus racemosis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1078. n°. 71.

Mimosa (stellata), *spinis stipularibus ; foliis bipinnatis ; petiolis subtùs aculeis recurvis ; floribus racemosis.* Vahl, Symbol. vol. 1. pag. 81.

Mimosa (stellata), *foliis geminis, pinnatis, novemjugis ; spinis stellatis, ternis, duabus apice recurvis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 177. n°. 87.

Ses rameaux sont alternes ; armés, à la base des feuilles, de deux épines stipulaires, recourbées ; les feuilles pétiolées, deux fois ailées, composées de dix paires de pinnules. Chaque pinnule supporte treize paires de folioles ; entre les épines, les pétioles sont munis en dessous, à chaque paire de pinnules, de trois aiguillons, dont deux recourbés, ouverts en étoile. Les fleurs sont disposées en grappes axillaires.

Cette plante croît dans l'Arabie-Heureuse, sur la montagne de Kurma. ♄

185. Acacie chundra. *Mimosa chundra.* Roxb.

Mimosa (acacia chundra), *aculeis stipularibus, geminis, uncinatis ; foliis bipinnatis, partialibus novem seu tredecimjugis, propriis multijugis ; glandulâ petiolari, & inter tria terminalium exteriorum ; spicis cylindraceis.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1078. n°. 72.

Mimosa chundra. Roxb.

Ses tiges se divisent en rameaux cylindriques, armés d'aiguillons stipulaires, géminés, crochus. Les feuilles sont deux fois ailées, à neuf ou treize paires de pinnules, composées de vingt-neuf ou trente-trois paires de folioles glabres, linéaires, obtuses ; les pétioles glabres ; une glande comprimée, située au dessus de la base du pétiole commun, & entre les trois paires terminales des pinnules. Les fleurs sont disposées en épis droits, cylindriques, géminés, axillaires, longs d'un pouce & demi.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

186. Acacie du cachou. *Mimosa catechu.* Linn. f.

Mimosa (acacia catechu), *aculeis geminis, stipularibus, uncinatis ; foliis bipinnatis, partialibus decemjugis, propriis multijugis, pubescentibus ; glandulâ petiolari, & inter duo terminali-partialium ; spicis cylindraceis, geminis ternisve, axillaribus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1079. n°. 73.

Mimosa (catechu), *spinis stipularibus ; foliis bipinnatis, multijugis ; glandulis partialium singulis ; spicis axillaribus geminis seu ternis, pedunculatis.* Linn. f. Suppl. pag. 439. — Roxb. Coromand. 2. pag. 40. tab. 175.

. *Catechu*. Kerr. Medical. Obferv. 5. pag. 151. tab. 4.

Mimofa catechu. Lam. Dict. 1. n°. 45.

Ses pétioles font légérement pubefcens, munis, au deffus de leur bafe & entre les deux dernières paires terminales de pinnules, d'une glande comprimée. Les gouffes contiennent environ cinq à fix femences. (*Voyez* ACACIE cachou, n°. 45.)

187. ACACIE très-épineufe. *Mimofa fpinofiffima*.

Mimofa (acacia polyacantha), *aculeis geminis, ftipularibus, dilatatis; foliis bipinnatis, partialibus decemjugis, propriis multijugis, ciliatis; glandulâ in apice & bafi petioli communis, fubtùs aculeati; fpicis cylindraceis, geminis, axillaribus*. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1079. n°. 74.

Ses tiges fe divifent en rameaux cylindriques, munis de deux aiguillons ovales, comprimés, ftipulaires, garnis de feuilles deux fois ailées, compofées de neuf à dix paires de pinnules, foutenant chacune trente à quarante paires de folioles linéaires, obtufes, ciliées à leurs bords. Le pétiole commun eft armé en deffous d'aiguillons recourbés, folitaires entre chaque paire de pinnules; les pétioles partiels pubefcens, privés d'aiguillons; une glande comprimée au deffus de la bafe & au fommet du pétiole commun. Les fleurs font difpofées en épis axillaires & cylindriques, pédonculés, longs de trois à quatre pouces.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Defcript. ex Willd.*)

188. ACACIE porte-corne. *Mimofa cornigera*. Linn.

Mimofa (acacia cornigera), *fpinis ftipularibus, connatis, compreffis; foliis bipinnatis, partialibus fexjugis, propriis vigintijugis, glabris; glandulâ petiolari; fpicis axillaribus, cylindraceis*. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1080. n°. 75.

Mimofa (cornigera), *fpinis ftipularibus, geminis, connatis; foliis bipinnatis*. Linn. Hort. Cliff. pag. 208.

Mimofa cornigera. Lam. Dict. 1. n°. 37.

Cette efpèce eft remarquable par deux longues épines cornées, épaiffes, adhérentes par leur bafe, reffemblant à deux cornes de bœuf. (*Voyez* ACACIE porte-corne, n°. 37.)

* * * * * *Feuilles deux fois ailées; rameaux armés d'épines ou d'aiguillons; épis globuleux*.

A. *Aiguillons oppofés*.

189. ACACIE à groffes épines. *Mimofa macrocantha*.

Mimofa (acacia macrocantha), *fpinis ftipularibus, geminis, lanceolatis, compreffis, folia fubæquantibus; foliis bipinnatis, partialibus duodecimjugis, propriis multijugis; glandulâ in apice & bafi petioli communis; fpicis globofis, pedunculatis*. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1080. n°. 76.

Acacia macrocantha. Humb. & Bonpl.

Les rameaux font ftriés, médiocrement cylindriques; les feuilles deux fois ailées, compofées de douze à treize paires de pinnules, foutenant environ trente paires de folioles linéaires, obtufes, ciliées à leur contour; les pétioles pubefcens, munis, au deffus de leur bafe & vers leur fommet, d'une glande comprimée. Les épines font ftipulaires, prefque de la longueur des feuilles, piquantes, comprimées, lancéolées, acuminées, ouvertes en angle droit, longues de deux pouces & plus. Les fleurs font difpofées en épis globuleux, axillaires, géminées, longuement pédonculées, de la groffeur d'un grain de poivre, formant prefqu'une grappe à l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄

190. ACACIE à épines concaves. *Mimofa cochliacantha*.

Mimofa (acacia cochliacantha), *fpinis ftipularibus, geminis, connatis, ovato-lanceolatis, concavis; foliis bipinnatis, partialibus decemjugis, propriis vigintijugis; glandulâ in apice & bafi petioli communis; fpicis globofis, pedunculatis*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1081. n°. 77.

Acacia cochliacantha. Humb. & Bonpl.

Ses tiges fe divifent en rameaux cylindriques, ftriés, légérement pubefcens, armés d'épines géminées, ftipulaires, adhérentes par leur bafe, blanches, ovales, lancéolées, acuminées, longues d'un pouce, convexes d'un côté, concaves de l'autre, en forme de coquille. Les feuilles font deux fois ailées, à dix ou treize paires de pinnules, compofées chacune de vingt ou vingt-trois paires de folioles linéaires, obtufes, ciliées à leurs bords; les pétioles pubefcens, fupportant, à leur fommet & entre la paire inférieure des pinnules, une glande comprimée. Les fleurs font difpofées en épis globuleux, pédonculés, de la groffeur d'un grain de poivre, formant prefqu'une grappe à l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Defcript. ex Willd.*)

191. ACACIE à épines d'ivoire. *Mimofa eburnea*. Linn. f.

Mimofa (acacia eburnea), *fpinis ftipularibus, geminis; connatis; foliis bipinnatis, partialibus quadrijugis; propriis fexjugis; fpicis globofis, axillaribus,*

pedunculatis, aggregatis. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1081. n°. 78.

Mimosa (eburnea), *spinis stipularibus, connatis, divaricatis, teretibus, subulatis; foliis bipinnatis; foliolis sexjugis; spicis globosis, pedunculatis, axillaribus, pluribus*. Linn. f. Suppl. pag. 447.

Mimosa eburnea. Lam. Dict. 1. n°. 40.

Les épines dont les vieilles branches sont chargées, rendent cette plante très-reconnoissable; elles ont la blancheur, le poli, l'éclat de l'ivoire. (*Voyez* Acacie à épines d'ivoire, n°. 40.)

192. Acacie à longues épines. *Mimosa horrida*. Linn.

Mimosa (acacia horrida), *spinis stipularibus geminis, folia subæquantibus; foliolis bipinnatis bi-trijugisve, partialibus subdecemjugis, glandulâ in basi & apice petioli; spicis globosis, pedunculatis*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1082. n°. 79.

Mimosa (horrida), *spinis stipularibus, longitudine foliorum; foliis bipinnatis, partialibus sexjugis, ramis levibus*. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1505. — Walh, Symb. 1. pag. 81.

Mimosa (leucacanthæ), *spinis stipularibus distinctis, divaricatis, subulatis, teretibus; foliis bipinnatis, subtrijugis; partialibus è quadrijugis ad decemjugis; costâ biglandulosâ; floribus polyandris, monoicis*. Jacq. Hort. Schoenb. v. 3. p. 75. tab. 393.

Mimosa orfora. Forsk. Flor. ægypt.-arab. p. 177. n°. 86.

Acacia maderaspatana, foliis parvis; aculeis è regione binis, prægrandibus horrida; cortice cinereo. Pluken. Almag. pag. 3. tab. 121. fig. 4.

Mimosa horrida. Lam. Dict. 1. n°. 38.

Les épines ne sont point, comme celles de l'espèce précédente, adhérentes entr'elles par leur base. (*Voyez* Acacie à longues épines, n°. 38.) Forskhall fait mention d'une sorte de maladie vermineuse qui produit des convulsions comme dans l'épilepsie. Les Arabes qui en sont attaqués, se guérissent par les fumigations de la résine & du bois de cette plante. Elles produisent d'abord une sueur fétide : il sort ensuite de dessous la peau du cou du malade, de petites pustules qui semblent être des têtes de *tænia*. On les brûle avec un fer rouge; le ver meurt & le malade guérit. Ces mêmes habitans prétendent que les feuilles de ce *mimosa*, jetées dans le lait nouvellement trait du chameau, l'empêche, pendant plusieurs jours, de s'aigrir & de tourner.

193. Acacie flexueuse. *Mimosa flexuosa*.

Mimosa (acacia flexuosa), *spinis stipularibus, geminis, connatis; foliis bipinnatis, partialibus sedecimjugis, propriis multijugis; glandulâ petiolari & inter bina paria terminalia partialium; spicis globosis, pedunculatis, subquaternis, axillaribus*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1082. n°. 80.

Acacia flexuosa. Humboldt & Bonpl.

Ses rameaux sont cylindriques & flexueux; ses feuilles deux fois ailées, composées de seize paires de pinnules, soutenant chacune environ vingt-cinq paires de folioles linéaires, obtuses, légérement ciliées; le pétiole commun long de quatre pouces, canaliculé en dessus, glabre ou un peu pileux; les pétioles partiels longs d'un pouce; une glande comprimée, un peu au dessus de la base du pétiole commun, & entre les dernières paires de pinnules; des épines géminées, axillaires, subulées, brunes, luisantes, longues d'un pouce. Les fleurs sont disposées en épis globuleux, axillaires, pédonculés, de la grosseur d'un pois, réunis trois, quatre, cinq ou six dans la même aisselle.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, à Cumana. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

194. Acacie grisâtre. *Mimosa leucophæa*. Roxb.

Mimosa (acacia leucophæa), *spinis stipularibus, geminis, connatis; foliis bipinnatis, partialibus sex seu decemjugis, propriis multijugis; glandulâ inter bina paria partialium; spicis globosis, pedunculatis, paniculatis*. Willd. Spec. Plant. v. 4. pag. 1083. n°. 81.

Mimosa leucophæa. Roxb. Corom. 2. pag. 27. tab. 150.

Ses tiges se divisent en rameaux cylindriques, de couleur cendrée, armés d'épines géminées, stipulaires, brunes, longues d'un pouce, quelquefois beaucoup plus petites. Les feuilles sont deux fois ailées, composées de six à dix paires de pinnules, soutenant chacune vingt paires de folioles linéaires, un peu obtuses, ciliées à leurs bords. Les pétioles légérement pileux; une glande comprimée entre les pinnules terminales. Les fleurs sont disposées en épis globuleux, de la grosseur d'un grain de poivre, médiocrement pédonculés, formant une panicule terminale. Les gousses sont planes, linéaires, un peu arquées, longues de quatre à cinq pouces.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

195. Acacie tortueuse. *Mimosa tortuosa*.

Mimosa (acacia tortuosa), *spinis stipularibus; foliis bipinnatis, partialibus bi seu trijugis, propriis sedecimjugis; glandulâ petiolari; spicis capitatis, solitariis, axillaribus*. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1083. n°. 82.

Mimosa (tortuosa), *spinis stipularibus ; foliis bipinnatis , quadrijugis ; glandulâ inter infima , primis sedecimjugis , spicis globosis*. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1505. — Swartz , Observ. 391.

Mimosa tortuosa. Lam. Dict. 1. n°. 39.

Ses épines sont très-fortes, conniventes à leur base, blanches, cylindriques, épaisses, subulées, longues d'un à deux pouces ; les gousses pubescentes, longues de quatre à cinq pouces, étroites, renflées, un peu torses, polyspermes. (*Voyez* ACACIE tortueuse, n°. 39.)

196. ACACIE de Farnèse. *Mimosa farnesiana*. Linn.

Mimosa (acacia farnesiana). *spinis stipularibus setaceis , distinctis ; foliis bipinnatis , partialibus quinque seu octojugis , propriis multijugis ; spicis globosis , subsessilibus*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1083. n°. 83.

Mimosa (farnesiana) , *spinis stipularibus , distinctis ; foliis bipinnatis , partialibus octojugis ; spicis globosis , sessilibus*. Linn. Hort. Upf. 146.

Acacia ægyptiaca. Barrel. Icon. Rar. tab. 1138.

Mimosa farnesiana. Lam. Dict. 1. n°. 42.

Les pétioles supportent une glande placée un peu au dessous des folioles. Ses fleurs répandent une odeur suave. Placées entre les vêtemens de laine, elles en écartent les teignes. Elles entrent dans la composition des parfums. (*Voyez* ACACIE de Farnèse. Lam. Dict. 1. n°. 42.)

197. ACACIE des Indes. *Mimosa indica*. Hort. Parif.

Mimosa spinis stipularibus , subulatis , distinctis ; foliis bipinnatis , partialibus subtredecimjugis , propriis multijugis ; foliolis minutissimis , linearibus , obtusis. (N.)

Cette espèce se rapproche beaucoup, par son port, de la précédente ; mais sa fructification n'est pas encore connue. Les folioles sont beaucoup plus fines, plus nombreuses, au moins une fois plus petites. Ses tiges sont divisées en rameaux glabres, rougeâtres, cylindriques, munis de deux épines courtes, subulées, rougeâtres, très-fines. Les feuilles sont deux fois ailées, composées de douze à treize paires de pinnules, soutenant un très-grand nombre de folioles linéaires, obtuses à leurs deux extrémités, glabres à leurs deux faces ; les pétioles légérement pubescens.

Cette plante croît dans les Indes orientales, & se cultive depuis long-tems au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

198. ACACIE des Antilles. *Mimosa Antillarum*. Lam.

Mimosa (acacia parvifolia) . *spinis stipularibus, solitariis ; foliis bipinnatis , partialibus subnovemjugis , propriis multijugis ; glandulâ petiolari ; spicis globosis , solitariis , axillaribus*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1086. n°. 89.

Mimosa (parvifolia) , *spinis stipularibus , solitariis , brevibus ; foliis bipinnatis , subnovemjugis ; spicis globosis , axillaribus , solitariis ; floribus monadelphis*. Swartz , Flor. Ind. occident. vol. 2. pag. 984.

Mimosa (mangensis) , *spinis stipularibus , distinctis ; foliis bipinnatis , partialibus quinquejugatis , propriis sedecimjugatis ; glandulâ supra basin folii*. Swartz , Prodr. 85. — Jacq. Amer. 267. ?

Arbuste dont les branches & les rameaux sont ouverts horizontalement, roides, cylindriques, flexueux, revêtus d'une écorce blanchâtre & cendrée, armés, à leur point d'insertion, d'épines solitaires, presqu'axillaires, fortes, longues de quatre à cinq lignes ; les feuilles sont deux fois ailées, composées d'environ neuf paires de pinnules, soutenant chacune vingt à trente paires de folioles petites, ovales, obtuses, pubescentes, à peine longues de trois lignes ; les pétioles pubescens, accompagnés de deux stipules lancéolées, membraneuses, obtuses, caduques ; longues de six lignes ; une glande solitaire, concave au milieu du pétiole, entre les pinnules.

Les fleurs sont disposées en épis globuleux, axillaires, solitaires, pédonculés. Leur calice est court, à cinq dents ; la corolle jaunâtre ou d'un vert blanchâtre, tubulée, trois fois plus longue que le calice ; environ vingt filamens monadelphes, pâles, capillaires ; le style de la longueur des étamines.

Cette plante croît aux Antilles, sur les rives sablonneuses. ♄ (*Descript. ex Swart.*)

199. ACACIE onguiculée. *Mimosa uncinella*.

Mimosa spinis subsolitariis , stipularibus ; foliis bipinnatis , partialibus suboctojugis , propriis subduodecimjugis ; glandulâ petiolari ; spicis globosis , solitariis , axillaribus ; leguminibus compressis, falcatis, fasciculatis , suturâ exteriore aculeatis. (N.)

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, grisâtres, armés, à l'insertion des pinnules, d'épines courtes, crochues, élargies à leur base ; garnis de feuilles deux fois ailées, composées d'environ huit paires de pinnules, soutenant chacune de huit à douze paires de folioles fort petites, linéaires, obtuses à leurs deux extrémités, légérement pubescentes ; les pétioles munis d'une glande à leur base.

Les fleurs sont disposées en épis axillaires, pédonculés, globuleux, au moins de moitié plus courts que les feuilles ; les pédoncules, ainsi que les

les calices, blanchâtres, pubefcens; les étamines faillantes; les anthères petites, jaunâtres. Les fruits confiftent en plufieurs gouffes fafciculées, minces, très-plates, étroites, glabres, courbées en faucille, armées, à leur future extérieure, d'aiguillons comprimés, inégaux, crochus, élargis à leur bafe, très-aigus, longs de deux ou trois lignes.

Cette plante eft cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. f. in herb. Desf.*)

200. Acacie pédonculée. *Mimofa pedunculata.*

Mimofa (acacia pedunculata), *fpinis ftipularibus, geminis; foliis bipinnatis, partialibus quinquejugis, propriis fedecimjugis; glandulâ petiolari; fpicis globofis, fubgeminis, pedunculatis; pedunculis folia fubæquantibus.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1084. n°. 84.

Cette plante a le port de l'acacie de Farnèfe; mais on l'en diftingue aifément par fes épis longuement pédonculés. Ses rameaux font glabres, cylindriques, de couleur brune; fes feuilles deux fois ailées, compofées de quatre ou cinq paires de pinnules, foutenant feize paires de folioles glabres, linéaires, obtufes. Les pétioles font pubefcens, accompagnés à leur bafe de deux épines droites, fubulées; une petite glande placée entre la paire de pinnules inférieures. Les fleurs font difpofées en épis globuleux, quelquefois géminés, de la groffeur d'un pois, foutenus par de longs pédoncules pubefcens vers leur bafe, glabres à leur partie fupérieure, prefque de la même longueur que les feuilles.

Cette plante croît dans les Indes, à l'île de Java. ♄ (*Defcript. ex Willd.*)

201. Acacie à points blancs. *Mimofa atomaria.*

Mimofa (acacia punctata), *fpinis ftipularibus, geminatis; foliis bipinnatis, partialibus octo feu duodecimjugis; propriis multijugis, ciliatis; glandulâ petiolari; fpicis globofis, pedunculatis, fubgeminatis, axillaribus; pedunculis tomentofis.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1084. n°. 85.

Acacia punctata. Humb. & Bonpl.

Ses épis pédonculés, les pétioles & les pédoncules tomenteux, les jeunes feuilles blanches & cotonneufes, diftinguent cette efpèce du *mimofa farnefiana.* Ses rameaux font bruns, cylindriques, parfemés de points blancs, munis à la bafe des pétioles de deux épines fubulées. Les feuilles font deux fois ailées, compofées de huit ou douze paires de pinnules, foutenant chacune vingt-cinq ou trente paires de folioles linéaires, obtufes, ciliées à leurs bords; une glande fort groffe, urcéolée, fituée à la bafe du pétiole commun. Les fleurs font difpofées en épis globuleux, pédonculés, fouvent géminés, de la groffeur d'un petit pois.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Defcript. ex Willd.*)

202. Acacie arabique. *Mimofa arabica.* Lam.

Mimofa (acacia arabica), *fpinis ftipularibus, geminis; foliis bipinnatis, partialibus quinquejugis, propriis multijugis; fpicis globofis, fubternis, axillaribus, pedunculatis; leguminibus moniliformibus, tomentofis.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1085. n°. 86.

Acacia altera, vera, feu fpina marcatenfis vel arabica; foliis anguftioribus; flore albo; filiquâ longâ, villofâ, plurimis ifthmis donatâ. Pluk. Alm. pag. 3. tab. 251. fig. 1.

Mimofa arabica. Lam. Dict. 1. n°. 44.

Cette efpèce ne doit pas être confondue avec l'acacie d'Égypte, dont elle diffère par fon port, par le nombre de fes pinnules & de fes folioles, &c. (*Voyez* Acacie arabique, n°. 44.)

203. Acacie d'Égypte. *Mimofa nilotica.* Linn.

Mimofa (acacia vera), *fpinis ftipularibus, geminis, patentibus; foliis bipinnatis, partialibus bijugis (quinque feu fexjugis), propriis octodecemjugis; glandulâ inter fingula partialium paria; fpicis fubgeminis (fubfafciculatis), pedunculatis, axillaribus.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. p. 1085. n°. 87.

Mimofa (nilotica), *fpinis ftipularibus, patentibus; foliis bipinnatis, partialibus extimis, glandulâ interftinctis; fpicis globofis, pedunculatis.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1506. — Haffelq. Itin. 475. — Blackw. tab. 377.

Acacia vera. J. Bauh. Hift. 1. pag. 429. Ic. *Bona.* — Tournef. Inft. R. Herb. 605. — Vasl. Ægypt. tab. 8.

Acacia foliis fcorpioidis leguminofa. C. Bauh. Pin. 392. — Pluken. Alm. 3. tab. 123. fig. 1.?

Mimofa nilotica. Lam. Dict. 1, n°. 43.

Cet arbre parvient à trente pieds de haut: fes feuilles font compofées de deux, mais bien plus fouvent de cinq à fix paires de pinnules. Les épis de fleurs fe trouvent affez fouvent réunis au nombre de trois, quatre & plus dans chaque aiffelle. (*Voyez* Acacie d'Égypte, n°. 43.)

204. Acacie luftrée. *Mimofa nitida.* Vahl.

Mimofa (acacia nitida), *fpinis ftipularibus, ge-*

minis; foliis bipinnatis, partialibus bijugis, propriis subquinquejugis; glandulâ inter singula paria partialium; spicis globosis, pedunculatis, geminis. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1086. n°. 88.

Mimosa (nitida), *spinosa, foliis bipinnatis, bijugis; glandulâ inter singula; foliolis quinquejugis; spicis globosis, pedunculatis.* Vahl, Symb. 2. pag. 103.

Ses tiges se divisent en rameaux alternes, armés de deux épines à la base des pétioles, garnis de feuilles deux fois ailées, composées de deux paires de pinnules, soutenant chacune environ cinq paires de folioles oblongues, d'un vert-gai, luisantes à leur face supérieure, plus étroites à leur côté intérieur; le pétiole muni d'une glande entre chaque paire de pinnules. Les fleurs sont disposées en épis axillaires, géminés, globuleux, pédonculés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

205. Acacie à gousses obtuses. *Mimosa obtusa.*

Mimosa (acacia obtusa), *spinis stipularibus, geminis; foliis bipinnatis, partialibus sedecimjugis, propriis multijugis; glandulâ in petioli basi & inter bina paria partialium terminalium; legumine lineari-arcuato, obtuso.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. p. 1087. n°. 90.

Acacia obtusa. Humb. & Bonpl.

Ses rameaux sont bruns, cylindriques; ses feuilles deux fois ailées, composées de douze à dix-sept paires de pinnules, soutenant trente paires de folioles glabres, linéaires, un peu obtuses; les pétioles hérissés de poils en dessus; le pétiole commun long de trois pouces & plus, les partiels de six à huit lignes; une glande située en dessus & à la base du pétiole commun, ainsi qu'entre les deux dernières paires de pinnules. Les gousses sont planes, linéaires, longues de quatre pouces, un peu arquées, obtuses & arrondies à leur sommet.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, le long du fleuve de l'Orénoque. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

206. Acacie de Klein. *Mimosa Kleinii.*

Mimosa (acacia tomentosa), *spinis stipularibus, geminis; foliis bipinnatis, partialibus decemjugis, propriis vingintijugis, subtùs tomentosis; glandulâ petiolari, & inter bina paria extrema partialium; spicis globosis; pedunculis axillaribus, aggregatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1087. n°. 91.

Ses tiges se divisent en rameaux cylindriques, tomenteux, armés, à la base des pétioles, de deux épines subulées; garnis de feuilles deux fois ailées, à dix paires de pinnules, composées de vingt ou vingt-cinq paires de folioles linéaires, pâles, obtuses, couvertes en dessous de poils blanchâtres & nombreux; le pétiole tomenteux, canaliculé; des glandes très-comprimées, une située à la base du pétiole commun, deux autres entre les dernières paires de pinnules. Les fleurs sont disposées en épis globuleux, de la grosseur d'un pois, pédonculés, réunis deux, trois ou quatre dans l'aisselle des feuilles; les pédoncules tomenteux, munis de quatre petites bractées souvent presque verticillées.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

B. *Aiguillons épars; épis filiformes ou globuleux.*

207. Acacie à fleurs menues. *Mimosa tenuiflora.*

Mimosa (acacia tenuiflora), *aculeata, foliis bipinnatis, partialibus quinquejugis; propriis multijugis, ciliatis; spicis filiformibus, foliorum longitudine.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1088. n°. 92.

Ses rameaux sont cylindriques, armés d'aiguillons épars, noirâtres, recourbés; les feuilles deux fois ailées, composées de quatre à cinq paires de pinnules, soutenant chacune dix à vingt-une paires de folioles linéaires, obtuses, ciliées à leur contour; les pétioles pubescens & munis de quelques aiguillons. Les fleurs sont disposées en un épi grêle, filiforme, de la longueur des feuilles; les gousses longues d'un pouce, minces, membraneuses, presque lancéolées, contenant de trois à cinq semences.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caracas. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

208. Acacie d'Étienne. *Mimosa stephaniana.* Marsh.

Mimosa (acacia stephaniana), *aculeata, foliis bipinnatis, partialibus quinquejugis; propriis decemjugis, subtùs pubescentibus; spicis filiformibus, folio longioribus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1088. n°. 93.

Mimosa (stephaniana), *aculeata, foliis bipinnatis, pubescentibus; foliolis ovali-oblongis, basi inæqualibus; spicis simplicibus, elongatis; staminibus vix corollâ longioribus.* Marsh. ab Biberst. Casp. 120.

Senna persica, spinosa, foliis exiguis. Buxb. Centur. 3. pag. 36. tab. 48. *Mala.*

Siliqua nabathana, ex Persiâ allata. Breyn. Centur. pag. 55. tab. 56. fig. 4. *Legumen optimum.*

Ses rameaux sont striés, cylindriques, munis

d'aiguillons épars, comprimés, un peu crochus; garnis de feuilles deux fois ailées, composées de quatre à cinq paires de pinnules, soutenant chacune dix à douze paires de folioles oblongues, ovales, partagées inégalement par la nervure du milieu, rétrécies à leur base interne, en coin extérieurement, pubescentes en dessous; les pétioles pubescens, armés d'un ou de deux aiguillons. Les fleurs sont disposées en un épi très-grêle, axillaire, solitaire, pédonculé, long de deux pouces & plus.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de la Perse.

209. Acacie caduque. *Mimosa caduca.*

Mimosa (acacia caduca), *aculeata, foliis bipinnatis, partialibus quadrijugis; propriis decemjugis, oblongis, obtusis, subtùs hirsutis; spicis ovatis, pedunculatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1089. n°. 94.

Acacia caduca. Humb. & Bonpl.

Quoique dans le plus grand nombre des espèces de *mimosa* les feuilles soient très-faciles à se détacher, dans celles-ci elles le sont beaucoup plus. Ses rameaux sont bruns, striés, blanchâtres dans leur jeunesse; les feuilles deux fois ailées, à quatre paires de pinnules, composées de dix paires de folioles ovales-oblongues, obtuses, sans nervures sensibles, partagées inégalement, luisantes & d'un vert-foncé en dessus, couvertes en dessous de poils abondans & blanchâtres; les pétioles pubescens; les aiguillons crochus, épars sur les tiges & les rameaux. Les fleurs sont disposées en épis axillaires, solitaires ou géminés, ovales, pédonculés, longs de quatre lignes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

210. Acacie à gousses épineuses. *Mimosa acantholoba.*

Mimosa (acacia acantholoba), *aculeata, foliis bipinnatis, partialibus trijugis; propriis decemjugis, subtùs pubescentibus; spicis globosis, subsessilibus, racemosis; leguminibus margine aculeatis.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1089. n°. 95.

Acacia acantholoba. Humb. & Bonpl.

Ses rameaux sont cylindriques; ses feuilles deux fois ailées, à trois paires de pinnules, composées de dix ou onze paires de folioles linéaires, obtuses, glabres à leur face supérieure, couvertes en dessous de poils couchés; les pétioles pubescens; les aiguillons épars, comprimés, crochus. Les fleurs sont disposées en épis petits, globuleux, presque sessiles, rapprochés en une grappe terminale; les gousses planes, oblongues, membraneuses, glabres, longues d'un pouce & demi, armées d'aiguillons à leurs bords.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

211. Acacie striée. *Mimosa striata.*

Mimosa (acacia striata), *aculeata, foliis bipinnatis, partialibus novemjugis, propriis sedecimjugis; spicis globosis, pedunculatis, paniculatis, terminalibus; ramis striatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1089. n°. 96.

Acacia striata. Humb. & Bonpl.

Ses tiges se divisent en rameaux alternes, cannelés, striés, légérement pubescens, armés d'aiguillons épars, droits, aigus, comprimés, garnis de feuilles deux fois ailées, à neuf paires de pinnules, composées de treize à seize paires de folioles linéaires, obtuses, glabres en dessus, pileuses en dessous, sans nervures sensibles; les pétioles pubescens; les fleurs disposées en épis globuleux, pédonculés, de la grosseur d'un grain de poivre, rapprochés en une panicule terminale. Les gousses sont linéaires, courbées en faucille, obtuses à leur sommet, rétrécies à leur base, longues d'un pouce & demi, légérement pileuses.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

212. Acacie bleuâtre. *Mimosa cæsia.* Linn.

Mimosa (acacia cæsia), *aculeata, foliis bipinnatis, partialibus septemjugis, propriis sedecimjugis; glandulâ petiolari; spicis globosis, pedunculatis, paniculatis, terminalibus.* Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1090. n°. 97.

Mimosa (cæsia), *aculeata, foliis bipinnatis; pinnis ovali-oblongis, obliquè acuminatis.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1507.

Mimosa cæsia. Lam. Dict. 1. n°. 50.

Les pétioles communs se terminent par une petite pointe épineuse; ils supportent, au dessus de leur base, une glande oblongue, remplie d'une liqueur mielleuse. (*Voy.* Acacie bleuâtre, n°. 50.)

213. Acacie à feuilles en aile. *Mimosa pennata.* Linn.

Mimosa (acacia pennata), *aculeata, foliis bipinnatis, partialibus propriisque multijugis; glandulâ petiolari; petiolis communibus basi pedunculisque aculeatis; spicis capitatis, pedunculatis; paniculâ terminali, divaricatâ.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1090. n°. 98.

Mimosa (pennata), *aculeata, foliis bipinnatis, numerosissimis, lineari-acerosis; paniculâ aculeatâ, capitulis globosis.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1507.

Mimosa pennata. Lam. Dict. 1. n°. 51.

Ses pinnules, tant par leur finesse que par leur forme, ont quelque ressemblance avec les barbes d'une plume. (*Voyez* ACACIE à feuilles en aile, n°. 51.)

214. ACACIE à feuilles mignones. *Mimosa tenuifolia*. Linn.

Mimosa (acacia tenuifolia), *aculeata*, *foliis bipinnatis*, *partialibus vigintijugis*, *pinnis multijugis*. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1091. n°. 100.

Mimosa tenuifolia. Linn. Syst. veget. pag. 77. — Lam. Dict. 1. n°. 53.

Cette plante, confondue d'abord avec le *mimosa pennata*, en est très-distincte. (*Voyez* ACACIE à feuilles menues, n°. 53.)

215. ACACIE à deux nervures. *Mimosa intsia*. Linn.

Mimosa (acacia intsia), *aculeata*, *foliis bipinnatis*, *partialibus sexjugis*; *propriis subduodecimjugis*, *incurvis*; *petiolis aculeatis*; *aculeis stipulâ brevioribus*; *spicis globosis*, *pedunculatis*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1091. n°. 99.

Mimosa (intsia), *aculeata*, *foliis bipinnatis*, *pinnis incurvis*, *caule angulato*, *stipulis aculeo longioribus*. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1502.

Mimosa intsia. Lam. Dict. 1. n°. 47.

Cette espèce est remarquable par deux nervures longitudinales qui partent de la base de chaque foliole. (*Voyez* ACACIE binerveuse, n°. 47.)

216. ACACIE à feuilles de caroubier. *Mimosa ceratonia*. Linn.

Mimosa (acacia ceratonia), *aculeata*, *foliis bipinnatis*, *partialibus quinquejugis*; *propris trijugis*, *obovatis*, *trinerviis*; *spicis globosis*, *pedunculatis*, *paniculatis*, *terminalibus*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1091. n°. 101.

Mimosa (ceratonia), *aculeata*, *foliis bipinnatis*, *quinquejugis*; *partialibus trijugis*, *pinnis trinerviis*. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1508.

Mimosa ceratonia. Lam. Dict. 1. n°. 57.

Outre les aiguillons nombreux, situés sur les rameaux & les pétioles communs & partiels, on en remarque aussi quelques-uns sur les pédoncules. (*Voyez* ACACIE à feuilles de caroubier, n°. 57.)

217. ACACIE à feuilles de tamarin. *Mimosa tamarindifolia*. Linn.

Mimosa (acacia tamarindifolia), *aculeata*, *foliis bipinnatis*, *partialibus quinquejugis*, *propriis quindecimjugis*; *glandulâ petiolari*; *stipulis bracteisque cordatis*; *spicis globosis*, *pedunculatis*, *paniculatis*. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1092. n°. 102.

Mimosa (tamarindifolia), *aculeata*, *foliis bipinnatis*, *quinquejugis*; *partialibus decemjugis*, *petiolis communibus inermibus*. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1509. — Jacq. Hort. Schoenb. vol. 3. p. 77. tab. 396.

Mimosa tamarindifolia. Lam. Dict. 1. n°. 58.

Le pétiole commun est souvent dépourvu d'aiguillons ou n'en a que deux ou trois distans, fort petits. (*Voyez* ACACIE à feuilles de tamarin, n°. 58.)

* *Espèces moins connues, ou dont la fructification n'a pas été observée.*

218. ACACIE à feuilles de lentisque. *Mimosa lentiscifolia*. Hort. Paris.

Mimosa spinosa, *foliis bipinnatis*, *partialibus subsexjugis*, *propriis subdecemjugis*; *foliolis subcoriaceis*, *lucidis*, *ovatis*, *mucronatis*. (N.)

Mimosa (lentiscifolia), *foliis bipinnatis*; *foliolis majusculis*, *subcoriaceis*, *obtusis*, *ovatis*, *lucidis*. Pers. Synops. Plant. vol. 2. pag. 263. n°. 64.

Mimosa lentiscifolia. Desf. Catal. Hort. Paris. p. 181.

Arbrisseau dont les rameaux sont courts, diffus, presqu'en buisson, difformes, glabres, noueux, un peu cendrés, munis de petites épines opposées, subulées, garnis de feuilles deux fois ailées, composées d'environ six paires de pinnules, soutenant chacune au moins dix paires de folioles opposées, presque sessiles, ovales, luisantes, un peu coriaces, glabres à leurs deux faces, obtuses à leurs deux extrémités, mucronées à leur sommet, longues de quatre à six lignes, sur deux ou trois de largeur; le pétiole commun glabre, canaliculé en dessus. La fructification n'a pas encore été observée.

Cette plante croît au Mexique : on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

219. ACACIE à épines de rosier. *Mimosa rhodacantha*. Hort. Paris.

Mimosa aculeata, *foliis bipinnatis*, *partialibus subsexjugis*; *propriis viginti-sexjugis*, *linearibus*, *obtusis*; *petiolis spinosis glandulosisque*; *aculeis duobus majoribus oppositis*, *minoribus sparsis*. (N.)

Mimosa (rhodacantha), *frutescens*, *aculeata*; *foliis bipinnatis*; *pinnulis linearibus*, *confertis*, *obtusis*, *ciliatis*; *aculeis duobus majoribus oppositis*, *rectis*, *minoribus sparsis*. Pers. Synops. Plant. vol. 2. pag. 266. n°. 112.

Mimosa rhodacantha. Desf. Hort. Paris. 181.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, garnis d'aiguillons de deux espèces, les uns plus grands, épais, courts, opposés, droits, aigus; d'autres épars tant sur les jeunes rameaux que sur les pétioles, beaucoup plus petits, crochus, tous acquérant en vieillissant une couleur de rose. Les feuilles sont alternes, deux fois ailées, composées d'environ six paires de pinnules opposées, distantes, soutenant au moins vingt-six paires de folioles petites, linéaires, très-rapprochées, obtuses, presque glabres; le pétiole commun armé d'aiguillons épars, petits, & de quelques glandes à sa partie inférieure.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. On ne connoît point son lieu natal. ♄ (*V. v.*)

220. Acacie sarmenteuse. *Mimosa sarmentosa.* Hort. Parif.

Mimosa aculeata, foliis bipinnatis, partialibus quinquejugis; propriis quindecim ad vigintijugis, lineari-oblongis, obtusis, glabris; ramis sarmentosis, aculeis sparsis. (N.)

Mimosa (sarmentosa), *aculeata, foliis bipinnatis; foliis confertis, ovatis, glaberrimis; ramis sarmentosis, aculeis sparsis.* Perf. Synopf. Plant. vol. 2. pag. 266. n°. 113.

Mimosa sarmentosa. Desf. Hort. Parif. 181.

Ses tiges se divisent en longs rameaux effilés, grimpans, glabres, striés, légérement anguleux, armés d'aiguillons épars, crochus, fort courts; garnis de feuilles deux fois ailées, à cinq paires de pinnules étalées, opposées, composées de quinze à vingt paires de folioles linéaires-oblongues, obtuses à leurs deux extrémités, glabres, sans nervures sensibles, d'un vert-gai, inégales à leur base, longues de trois à quatre lignes, à peine larges d'une ligne; le pétiole commun presque filiforme, très-glabre, muni de quelques aiguillons rares, & d'une petite glande au dessus de sa base & entre les pinnules inférieures.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. On ne connoît point son lieu natal. ♄ (*V. v.*)

221. Acacie à trois nervures. *Mimosa trinervis.* Hort. Parif.

Mimosa aculeata, foliis bipinnatis; foliolis distantibus, trinerviis, venosis, mucronulatis. Perf. Synopf. Plant. vol. 2. pag. 266. n°. 114.

Mimosa trinervis. Desf. Hort. Parif. 181.

Cette espèce se distingue par ses folioles un peu plus grandes que celles de l'espèce précédente, marquées de trois nervures longitudinales qui partent de la base. Ses rameaux sont armés d'aiguillons épars, crochus. Les feuilles sont deux fois ailées, à folioles nombreuses, linéaires, glabres à leurs deux faces, un peu mucronées à leur sommet.

Cette plante, dont on ignore le lieu natal, est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♄

222. Acacie de Maroc. *Mimosa mauroceana.* Hort. Parif.

Mimosa spinosa, foliis bipinnatis, partialibus quadrijugis, propriis subvigintijugis; foliolis minimis, subimbricatis; spinis axillaribus, subulatis, rectis. (N.)

Mimosa mauroceana. Desf. Hort. Parif. 181.

Ses rameaux sont glabres, striés, d'un brun-clair, armés d'épines axillaires, grêles, subulées, très-droites, longues à peine de trois lignes; garnis de feuilles deux fois ailées, longues d'un pouce, composées de quatre paires de pinnules, soutenant chacune environ vingt paires de folioles fort petites, très-rapprochées, obtuses, presque glabres; les pétioles légérement pubescens, point épineux.

Cette plante croît dans le royaume de Maroc: on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

223. Acacie de Guayaquil. *Mimosa guayaquilensis.* Hort. Parif.

Mimosa spinosa, foliis bipinnatis, partialibus bijugis, propriis tri seu quinquejugis; foliolis ovatis, obtusis, inferioribus minoribus; spinis oppositis. (N).

Mimosa guayaquilensis. Desf. Hort. Parif. 181.

Cette plante a dans ses feuilles l'aspect du *mimosa fœtida.* Ses rameaux sont très-droits, cylindriques, piquetés de points blanchâtres, nombreux, armés de deux épines courtes, opposées, stipulaires; garnis de feuilles deux fois ailées, à deux paires de pinnules, composées de trois ou cinq paires de folioles inégales, assez grandes, ovales, glabres à leurs deux faces, d'un vert glauque, entières; les supérieures longues de huit lignes, larges de quatre; les inférieures beaucoup plus petites; les pétioles très-glabres, articulés.

Cette plante croît au Pérou, dans les environs de Guayaquil: on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Mimosa* (pilosiuscula), *foliis simpliciter pinnatis; foliis bijugis, utrinquè pilis adspersis obovatis, amplissimis, coriaceis; capitulis pedunculatis.* Rich. in Act. Soc. Nat. Parif. pag. 113. — Perf. Synopf. Plant. vol. 2. pag. 261. n°. 16. (*E Cayennâ.*)

* *Mimosa* (rubiginosa), *foliis simpliciter pinnatis; foliis subquinquejugis, oblongo-ovatis, pubescentibus, acuminatis; petiolo nudo; ramis rubiginosis; punctis prominentibus, scabris; floribus subspicatis.* Rich. in Act. Soc. Nat. Paris. pag. 113. — Perf. Synopf. vol. 2. pag. 261. n°. 18. (*È Cayennâ.*)

* *Mimosa* (coriacea), *foliis bijugis, ovatis, coriaceis; floribus umbellatis, pedunculatis.* Perf. Synopf. Plant. vol. 2. pag. 262. n°. 31. (*È Cayennâ.*)

* *Mimosa* (guadelupensis), *foliis bijugis; foliolis ovalibus, obliquis, subcoriaceis; capitulis corymbosis.* Perf. Synopf. 2. pag. 262. n°. 32. (*È Guadelupâ.*)

* *Mimosa* (furcata), *aculeata, foliis conjugatis, divergentibus; pinnulis linearibus.* Perf. Synopf. 2. pag. 263. n°. 43. — Desf. Hort. Parif. 80. (*Ex Africâ.*)

* *Mimosa* (coronillæfolia), *aculeata, foliis conjugatis, pinnatis; foliolis distantibus, glaucis, suboppositis; caule aculeato.* Perf. Synopf. 2. p. 263. n°. 44. — Desf. Hort. Parif. 80.

* *Mimosa* (strigosa), *foliis conjugatis, bijugis, obliquis, subtùs pilosis; floribus capitatis; leguminibus compressis, strigosis.* Perf. Synopf. Plant. vol. 2. pag. 263. n°. 48. (*È Peruviâ.*)

* *Mimosa* (aggregata), *foliis bipinnatis; foliolis distantibus, infernè petiolisque pilosis; pedunculis pluribus in axillis aggregatis.* Perf. Synopf. 2. pag. 263. n°. 63. (*Ex Indiâ.*)

* *Mimosa* (nutans), *spinosa, foliis bipinnatis, spinosis; floribus spicatis, decandris, inferioribus castratis, petalosis.* Perf. Synopf. 2. pag. 266. n°. 115. (*È Senegal.*)

* *Mimosa* (aculeaticarpa), *pilosa, aculeis geminis solitariisque, aduncis; foliis bipinnatis; leguminibus falcatis, sparsè aculeatis.* Orteg. Decad. pag. 134. (*È novâ Hispaniâ.*)

* *Mimosa* (semispinosa), *aculeata, foliis bipinnatis; articulis caulinis, supernè aculeatis.* Perf. Synopf. 2. pag. 267. n°. 122. (*Ex Americâ.*)

ACÆNA *ou* ACENA. Ce genre, établi par Linné, admis par les auteurs de la *Flore du Pérou* avec quelques corrections, est évidemment le même que l'*ancistrum* de Forster & de Linné fils. Tous deux offrent des fleurs complètes, à moins que l'on ne confidère la partie que l'on a nommée *pétales* comme quatre divifions internes & alternes du calice; mais même, dans ce cas, il n'y auroit encore d'autres différences entre ces deux genres que celles occafionnées par l'âge, qui fait paroître l'ovaire prefque fupérieur dans les jeunes fleurs, & inférieur à la maturité des fruits lorfque le tube du calice agrandi les recouvre en totalité; mais dans les deux cas, l'ovaire eft réellement adhérent avec le calice; ce qui fait évanouir la diftinction établie entre les *acena* & les *anciftrum*. Quant aux étamines, elles varient de deux à quatre, & quelquefois cinq. Nous conferverons le nom d'*anciftre*, déjà employé dans cet ouvrage. M. Vahl a cru devoir rappeler le premier, comme plus anciennement connu. (*Voyez* Ancistre.)

ACAJOU à pommes. *Caffuvium pomiferum.* Ill. tab. 322.

Acajuba occidentalis. Gærtn. vol. 1. pag. 192. tab. 40. fig. 2.

Acajaiba. Marcgr. Braf. pag. 95.

Acajou. Pif. Brafil. 58. — Tournef. tab. 435.

Anacardium. Blackw. tab. 369. — Jacq. Amer. 124. tab. 181. fig. 35.

ACALYPHA. (*Voyez* Ricinelle.)

ACAMETL. Nom mexicain d'une des efpèces ou variétés du *metl*, qui fe rapporte au genre *agave*, & qui fournit une liqueur vineufe très-utile au Mexique. (*Juff.*)

ACAPATLI. Nom mexicain de l'*iva frutefcens* Linn., connu auffi fous celui de *quinquina du Mexique.*

ACANTHE. *Acanthus.* Ce genre, de la famille du même nom, renfermoit plufieurs efpèces qui n'offroient qu'imparfaitement le caractère effentiel affigné à ce genre par Linné. M. de Juffieu en a fait trois genres particuliers, dont nous allons expofer les caractères & diftribuer les efpèces convenablement à ce nouvel ordre.

ACANTHUS. Calice à deux lèvres, à quatre divifions; les deux divifions latérales intérieures, plus courtes; les deux extérieures plus longues, trois bractées oblongues, aiguës; celle du milieu armée de dents épineufes; une corolle labiée; le tube court, garni de poils; point de lèvre fupérieure; une lèvre inférieure très-grande, à trois lobes; quatre étamines didynames; les anthères droites, conniventes, oblongues, velues antérieurement; un ftigmate bifide; une capfule ovale, à deux loges, chacune contenant une ou deux femences.

Espèces.

1. Acanthe brancurfine. *Acanthus mollis.* Linn.

Acanthus foliis finuatis, inermibus. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 891. — Lam. Illuftr. tab. 550. — Ludwig. Ect. 126. — Sabbat. Hort. Rom. vol.

3. tab. 13. — Regn. Bot. Ic. — Gærtn. de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 253. tab. 54. fig. 1. — Poir. Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 196. — Desf. Flor. atlant. vol. 2. pag. 62.

Acanthus sativus seu mollis Virgilii. C. Bauh. Pin. 383.

Carduus acanthus seu branca ursi. J. Bauh. Hist. 3. pag. 75. Ic. — Blackw. tab. 89.

Acanthus sativus. Tournef. Inst. R. Herb. 176. — Dodon. Pempt. 719. Ic. — Lobel. Ic. pag. 2. — Tabern. Ic. 785. — Dalech. Hist. 2. pag. 1443. Ic. — Parkins, Theat. pag. 992. Ic. — Gerard, Hist. 1147. Ic.

Acanthus. Camer. Epitom. 452. Ic. — Matth. Comm. pag. 499. Ic.

Acanthus levis. Hort. Eyst. Æstiv. 11. pag. 2. fig. 3.

Acanthus mollis. Rivin. 1. tab. 87.

Acanthus vera. Fusch, Hist. pag. 52. Ic.

β. *Acanthus* (nigra), *foliis sinuatis, inermibus, glabris, lucidè virens.* Miller, Dict. n°. 2.

Cette belle plante est célèbre dans l'histoire des beaux-arts. Vitruve raconte que la nourrice d'une jeune fille morte à Corinthe, ayant porté les joyaux de cette enfant près de sa tombe, posa le panier sur un pied d'acanthe qui n'étoit pas sorti de terre; de sorte que ses belles feuilles se développant autour du panier, & étant forcées de se courber sous la saillie de la tuile qui le couvroit, offrirent au sculpteur Callimachus le modèle du chapiteau dont il fit le couronnement des colonnes élégantes de l'ordre nommé *Corinthien.* Les feuilles d'acanthe servent de modèle à divers autres ornemens. Virgile en fait, dans l'*Énéide*, la broderie de la robe d'Hélène. (*Voyez* ACANTHE brancursine, n°. 1.)

2. ACANTHE épineuse. *Acanthus spinosus.* Linn.

Acanthus foliis pinnatis, spinosis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 891. — Sabbat. Hort. Rom. vol. 3. tab. 14. — Miller, Dict. n°. 4.

On la distingue de la précédente par les pointes épineuses qui terminent les angles saillans de ses feuilles. (*Voyez* ACANTHE épineuse, n°. 2.)

3. ACANTHE à feuilles de chardon. *Acanthus carduifolius.* Linn. Suppl.

Acanthus foliis dentato-sinuatis, spinosis; spicâ florum radicali. Linn. f. Suppl. pag. 294.

La forme des feuilles, les tiges courtes, presque nulles, les calices non épineux, caractérisent cette espèce. (*Voyez* ACANTHE à feuilles de chardon, n°. 7.)

4. ACANTHE très-épineuse. *Acanthus spinosissimus.* Hort. Paris.

Acanthus foliis laciniato-pinnatifidis, bullatis, spinosissimis. Pers. Synops. Plant. vol. 2. pag. 179.

Acanthus spinosissimus. Desf. Catal. Hort. Paris. pag. 51.

Cette espèce est très-rapprochée de l'*acanthus spinosus.* Outre ses épines bien plus nombreuses, d'un blanc-jaunâtre, elle a en outre ses feuilles plus profondément laciniées, presqu'ailées, creusées & renflées en forme de bulles. Les tiges sont glabres, cylindriques, herbacées, d'un brun-rougeâtre; ses feuilles très-amples; les pinnules distantes, à peine décurrentes, lancéolées, laciniées irrégulièrement; chaque angle & chaque dent terminée par une épine roide, alongée.

Les fleurs sont disposées en un épi droit, terminal, alongé, serré; chaque fleur sessile, assez grande, d'un blanc-jaunâtre, accompagnée d'une bractée ovale, un peu concave, à trois nervures, armée de fortes épines à ses bords; deux autres bractées étroites, latérales, subulées, velues; le calice divisé en deux lèvres glabres, entières, inégales; la corolle à une seule lèvre, divisée à son sommet en trois lobes courts, arrondis, égaux; les anthères droites, purpurines, ainsi que le style, très-velues antérieurement.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'est pas connu. ♃ (*V. v.*)

5. ACANTHE en arbre. *Acanthus arboreus.*

Acanthus foliis sinuato-dentatis, spinosis, glabris; caule fruticoso. Vahl, Symb. 1. pag. 47.

Acanthus caule arboreo; foliis sinuato-dentatis, spinosis. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 115.

C'est un très-bel arbrisseau, presqu'un arbre, qui s'élève à la hauteur de six à huit pieds, sur une tige droite, cylindrique. Les feuilles sont opposées, linéaires-lancéolées, sinuées, ondulées, glabres à leurs deux faces, un peu pubescentes en dessous sur leurs nervures; longues de sept à huit pouces, garnies à leur contour de dents très-épineuses. Les fleurs sont rouges, opposées, sessiles, disposées en épis à l'extrémité des tiges, munies de bractées lancéolées, garnies à leurs bords de cils épineux, filiformes, longs d'un demi-pouce; la corolle une fois plus longue que le calice; sa lèvre divisée en cinq lobes inégaux; la capsule ovale, acuminée, de la grosseur d'une noisette, contenant deux semences.

Cette plante croît dans l'Arabie Heureuse, où elle a été découverte par Forskhal. ♄

6. ACANTHE à feuilles lancéolées. *Acanthus Dioscoridis.* Linn.

Acanthus foliis lanceolatis, integerrimis, margine spinosis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 891. — Gronov. Orient. 192. — Mill. Dict. n°. 3. (*Voyez* ACANTHE, n°. 3.)

* DILIVARIA.

Calice à quatre divisions, environné de trois bractées presqu'imbriquées & arrondies, ainsi que les divisions calicinales; corolle labiée; tube court, resserré, fermé par des écailles; quelques dents à la place de la lèvre supérieure; levre inférieure très ample, à trois lobes peu sensibles; un stigmate simple.

7. ACANTHE à feuilles de houx. *Acanthus ilicifolius.* Linn.

Acanthus (dilivaria ilicifolia. J.), *foliis repandis, dentato-spinosis; caule fruticoso, aculeato.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 892. — Miller, Dict. n°. 5.

Acanthus malabaricus, agrifolii folio. Petiv. Sicc. 10, & Gazoph. tab. 94. fig. 15.

Carduus aquaticus seu Indorum dilivaria. Commel. Luz. 6. n°. 16.

Cette plante offre dans ses fleurs des caractères qui la distinguent des acanthes. (*Voyez* ACANTHE, n°. 4.)

8. ACANTHE sans bractée. *Acanthus ebracteatus.* Vahl.

Acanthus (dilivaria ebracteata. J.), *foliis lanceolato-ellipticis, dentatis; spicâ terminali; caule fruticoso, inermi; calicibus tetraphyllis.* Vahl, Symb. 2. pag. 75. tab. 40.

Acanthus ilicifolius. Loureir. Flor. cochin. pag. 458.

Aquifolium indicum. Rumph. Amb. v. 6. p. 163. tab. 71. fig. 1.

Cette espèce diffère de l'*acanthus ilicifolius* par ses tiges sans épines, par ses feuilles plus alongées, rétrécies à leur sommet; par les fleurs beaucoup plus petites.

Ses tiges sont ligneuses, glabres, cylindriques, articulées, rameuses à leur base, hautes de quatre à cinq pieds, dépourvues d'aiguillons, garnies de feuilles opposées, à peine pétiolées, lancéolées, elliptiques, glabres, presque luisantes, légérement sinuées & dentées à leur contour; les dentelures courtes, droites, épineuses dans les vieilles feuilles. Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en un épi alongé, très-simple. Le calice est divisé en quatre folioles, les deux extérieures arrondies, plus grandes, concaves; la corolle blanche; la lèvre oblongue, pileuse dans son milieu, très-entière; les étamines purpurines, lanugineuses. Les capsules sont oblongues, luisantes, terminées par deux pointes, à deux loges, longues d'un pouce, contenant dans chaque loge deux semences dures, osseuses. Les bractées sont presque nulles, très-caduques; elles consistent en une petite foliole courte, non épineuse.

Cette plante croît à la Cochinchine & dans les Indes orientales. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

9. ACANTHE à longues feuilles. *Acanthus longifolius.*

Acanthus (dilivaria longifolia), *foliis petiolatis, lanceolato-oblongis, integerrimis, subspinosis; spicâ laxâ terminali.* (N.)

Ses tiges sont droites, glabres, très-lisses, dépourvues d'épines, cylindriques à leur partie inférieure, un peu comprimées vers leur sommet, tout-à-fait plates & même presque membraneuses à la partie supérieure qui supporte les fleurs. Les feuilles sont opposées, pétiolées, coriaces, très-entières, oblongues, lancéolées, sans épines dans leur jeunesse, la plupart acquérant en vieillissant quelques angles peu sensibles vers leur sommet, terminés chacun par une petite épine courte, ainsi que le sommet. Ces feuilles ont leurs deux faces parfaitement glabres, l'inférieure luisante; veinées, réticulées, longues de six à huit pouces, sur deux pouces & plus de large; la côte du milieu très-saillante en dessous, canaliculée en dessus; les nervures latérales confluentes vers le bord des feuilles; les pétioles striés, longs de six lignes.

Les fleurs sont sessiles, disposées en un épi terminal un peu lâche. Leur calice est très-glabre, composé de folioles presque scarieuses, concaves, obtuses, imbriquées, sans épines. La corolle m'a paru purpurine, à une seule lèvre presqu'entière, rabattue sur les côtés; les filamens des étamines subulés; les anthères droites, oblongues, purpurines, garnies en avant, dans toute leur longueur, d'une touffe de poils blancs & serrés; le style filiforme.

Cette plante a été recueillie aux Indes orientales par M. de Labillardière. (*V. s. in herb. Desfont.*)

** BLEPHARIS.

Calice double; l'intérieur à quatre découpures, dont deux plus grandes; l'extérieur à quatre folioles ciliées; trois bractées plus courtes & ciliées; une corolle labiée; le tube resserré & fermé par des écailles; la lèvre supérieure très-courte, denticulée; l'inférieure très-grande, presqu'à trois lobes; le stigmate simple; une capsule ovale, à deux loges; une ou deux semences dans chaque loge.

10. ACANTHE du Cap. *Acanthus capensis.* Linn. f. Suppl.

Acanthus

Acanthus (blepharis capensis. J.), *foliis oblongis, dentatis, spinosis; caule fruticoso, erecto; bracteis spinâ simplici terminatis.* Linn. Supplém. pag. 295.

Blepharis (capensis), *foliis lanceolatis, dentato-spinosis; spinis axillaribus, ramosis.* Perf. Synopf. Plant. vol. 2. pag. 180. n°. 1. (*Voyez* ACANTHE du Cap, n°. 8.)

11. ACANTHE fourchue. *Acanthus furcatus.* Linn. Suppl.

Acanthus (blepharis furcata), *foliis oblongis, dentato-spinosis; caule fruticoso; bracteis spinâ triplici terminatis.* Linn. Suppl. pag. 295. (*Voyez* ACANTHE fourchue, pag. 24.)

12. ACANTHE couchée. *Acanthus procumbens.* Linn. Suppl.

Acanthus (blepharis procumbens. J.), *foliis oblongis, serrato-ciliatis; caule procumbente, fruticoso.* Linn. f. Suppl. pag. 295. (*Voyez* ACANTHE couchée, pag. 24.)

13. ACANTHE à feuilles entières. *Acanthus integrifolius.* Linn. Suppl.

Acanthus (blepharis saturaixfolia. J.), *foliis oblongis, integris; caule herbaceo, procumbente.* Linn. f. Suppl. pag. 294. *Acanthus integrifolius.*

Blepharis (saturaixfolia), *foliis verticillatis, integerrimis, linearibus, inermibus.* Perf. Synopf. Plant. vol. 2. pag. 180. n°. 5.

Ses feuilles font presque verticillées, linéaires, point épineuses, très-entières. (*Voyez* ACANTHE à feuilles entières, pag. 24.)

14. ACANTHE à feuilles de calament. *Acanthus calaminthæfolius.* Juss.

Acanthus (blepharis calaminthæfolia. J.), *foliis ovatis, integerrimis, spinosis; floribus axillaribus, caule fruticoso.* Perf. Synopf. Plant. vol. 2. p. 180. n°. 4.

Ses tiges font droites, ligneuses, cylindriques, garnies de feuilles opposées, ovales, très-entières, assez semblables à celles du calament, épineuses à leurs bords. Les fleurs font placées dans l'aisselle des feuilles.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (*Herb. Juss.*)

15. ACANTHE de Madras. *Acanthus maderaspatensis.* Linn.

Acanthus (blepharis boerhaviæfolia. J.), *foliis quaternis, floribus axillaribus, calicibus ciliatis.* Linn. Syst. veget. pag. 485.

Blepharis (boerhaviæfolia), *foliis quaternis, duobus minoribus ovatis, subdentato sinuatis; calice barbato.* Perf. Synopf. Plant. vol. 2. pag. 180. n°. 6.

Acanthus ciliaris. Burm. Flor. Ind. pag. 130. tab. 42. fig. 2.

Adhatoda maderaspatensis, calice barbato, foliis subtùs villosis. Petiv. Muf. pag. 23.

Ses feuilles font médiocrement pétiolées, presque verticillées quatre par quatre, deux plus petites que les autres, ovales, sinuées, légérement dentées; les calices barbus. (*Voyez* ACANTHE de Madras, n°. 5.)

16. ACANTHE à fleurs agglomérées. *Acanthus glomeratus.* Lam.

Acanthus (blepharis glomerata. J.), *foliis quaternis, angustis, dentato spinosis; floribus axillaribus, glomeratis; caule fruticoso.* (*Voyez* ACANTHE à pelotons de fleurs, n°. 6.)

17. ACANTHE comestible. *Acanthus edulis.* Forskh.

Acanthus (blepharis edulis. J.), *foliis quaternis, lineari-lanceolatis, dentato-spinosis; caule fruticoso.* Vahl, Symb. 1. pag. 48.

Acanthus (edulis), *foliis lanceolatis, subdentatis; spicis bracteisque spinosis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 114.

Ruellia (ciliaris), *foliis dentatis, ciliatis; floribus oppositis.* Linn. Mantiff. pag. 89.

Ruellia (persica), *foliis lanceolatis, dentatis, spinulosis; floribus oppositis.* Burm. Flor. Ind. pag. 135. tab. 42. fig. 1.

Ses tiges font droites, ligneuses, ramifiées, garnies de feuilles réunies en verticilles, quatre par quatre, inégales, glabres, lancéolées, presque linéaires, médiocrement dentées, épineuses à leurs bords, obtuses à leur sommet.

Les fleurs font opposées, disposées en un épi terminal, long d'environ deux pouces, muni de bractées imbriquées, rapprochées, disposées sur quatre rangs; ovales-lancéolées, très-épineuses à leurs bords. La corolle est d'un bleu pâle, de la longueur des bractées. Le calice a trois folioles; les deux latérales subulées, très-entières; la troisième ovale, velue, nerveuse, enveloppant l'ovaire, se rétrécissant à son sommet en une sorte d'écaille oblongue, tridentée. La capsule est glabre, ovale, comprimée, à deux loges; une dent élastique à chaque loge, contenant une semence oblongue, couverte de poils roides.

Cette plante croît dans la Perse & dans l'Arabie heureuse. ♄ Ses feuilles, au rapport de Forskhal,

ſe mangent crues ; elles ſont ſavoureuſes, aſſez agréables.

18. ACANTHE à feuilles de mollugine. *Acanthus molluginifolius.* Juſſ.

Acanthus (blepharis molluginifolia), *foliis quaternis, æqualibus, ovatis, parvis ; caule procumbente, ſtrigoſo ; floribus axillaribus, ſolitariis.* Perſ. Synopſ. Plant. vol. 2. pag. 180. n°. 8.

Acanthus (repens), *caule repente, hiſpido ; foliis quaternis, linearibus, integris, ſubciliatis ; floribus axillaribus, ſolitariis.* Vahl, Symb. 2. p. 76.

β. Idem, foliis lanceolatis, integerrimis.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec l'acanthe à feuilles entières : elle en diffère par ſes tiges tout-à-fait rampantes ; elles ſont glabres, roides, herbacées, ligneuſes à leur baſe, diffuſes, rameuſes, cylindriques, garnies de feuilles au nombre de quatre à chaque nœud, aſſez petites, un peu inégales, ovales, entières, légérement ciliées à leur contour, glabres à leurs deux faces. Dans la variété *β*, ces feuilles ſont étroites, plus alongées, lancéolées, très-entières. Les fleurs ſont ſolitaires, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles ſupérieures.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

19. ACANTHE à feuilles de linéaire. *Acanthus linariæfolius.* Juſſ.

Acanthus (blepharis linariæfolia. J.), *foliis linearibus, longiſſimis, ſubdentatis ; caule elongato, dichotomo ; floribus inter dichotomiam.* Perſ. Synopſ. Plant. vol. 2. pag. 180. n°. 9.

Cette plante a des tiges droites, alongées, diviſées par dichotomies, garnies de feuilles linéaires, très-longues, légérement dentées. Les fleurs ſont ſituées dans la bifurcation des tiges. Elle croît au Sénégal. (*Herb. Juſſ.*)

Obſervations. On doit avoir reconnu, d'après les caractères de ces trois genres, qu'ils ont entr'eux les plus grands rapports ; qu'ils ne diffèrent eſſentiellement que dans leur calice partagé en deux lèvres, & à quatre diviſions inégales dans les acanthes ; à quatre diviſions profondes & imbriquées dans les *dilivaria*. Ce calice eſt double dans les *blepharis ;* l'intérieur & l'extérieur à quatre diviſions. On remarque dans chacun de ces genres trois bractées inégales qui enveloppent le calice. La corolle eſt la même pour tous trois. Son orifice eſt garni de poils dans les acanthes, fermé par des écailles dans les *dilivaria* & les *blepharis*, qui ont de plus le ſtigmate ſimple, diviſé en deux lobes dans les acanthes. Les étamines & les capſules ont le même caractère dans les trois genres. Les deux premiers ſe reſſemblent aſſez dans le port des eſpèces, ayant les feuilles amples, pinnatifides, plus rarement entières, ſinuées, mais garnies d'épines à leur contour, à l'extrémité de leurs angles ; les fleurs diſpoſées en un épi terminal ou axillaire, ſimple, alongé. Dans les *blepharis* les feuilles ſont plus ordinairement ſimples & verticillées, quatre par quatre ; les fleurs ſolitaires, axillaires ou terminales ; leurs bractées plutôt ciliées qu'épineuſes. Si l'on réuniſſoit les deux premiers genres, on ne pourroit guère ſe diſpenſer d'en ſéparer ce dernier.

ACANTHES (les), famille de plantes, ainſi nommée parce qu'elle eſt compoſée de pluſieurs genres qui ont des rapports avec celui de l'acanthe qui s'y trouve compris.

Les plantes renfermées dans cette famille ſont des herbes dont les feuilles ſont ordinairement oppoſées, ainſi que les fleurs. Leur calice ſe diviſe en pluſieurs découpures ; il eſt perſiſtant & ſouvent environné de bractées ; la corolle très-ordinairement irrégulière ; les étamines, au nombre de deux ou de quatre, didynames ; le ſtyle ſimple, ſolitaire ; le ſtigmate à deux lobes, quelquefois ſimple. Le fruit conſiſte en une capſule libre, à deux loges, s'ouvrant avec élaſticité en deux valves, dont chacune emporte avec elle la moitié de la cloiſon, implantée dans le milieu de chaque valve, qu'elle ſépare ainſi en deux demi-loges. Des bords de cette demi-cloiſon ſortent des appendices en forme de crochets, auxquels ſont attachées des ſemences ſans périſperme. Leur radicule eſt inférieure, & leurs cotylédons foliacés.

Cette famille a de très-grands rapports avec celle des pédiculaires ; elle en diffère par la ſtructure de leurs fruits, par les valves qui ſe diviſent en deux parties avec élaſticité, & en ce que les plantes qui la compoſent, ſont aſſez généralement plus grandes & plus ligneuſes.

Les principaux genres contenus dans cette famille ſont les ſuivans :

I. *Quatre étamines didynames.*

Les acanthes................. *Acanthus.*
Les dilivaria................. *Dilivaria.*
Les blepharis................. *Blepharis.*
Les thunbergia................. *Thunbergia.*
Les barrelières................. *Barleria.*
Les ruellies................. *Ruellia.*

II. *Deux étamines.*

Les carmantines................. *Juſticia.*
Les dianthères................. *Dianthera.*

ACANTHUS. (*Voyez* ACANTHE.)

ACARNA, Willd. (*Voyez* QUENOUILLETTE.)

ACÉNA. (*Voyez* ACÆNA. *Suppl.*)

ACER. (*Voyez* ÉRABLE.)

ACERAS. M. Perſoon en a fait une diviſion du genre *ſatyrium*. Il y rapporte pluſieurs eſpèces d'*ophrys* de Linné, celles qui n'ont point d'éperon diſtinct. (*Voyez* OPHRYS & SATYRIUM. *Suppl.*)

ACHANIA. Sw. Ait. (*Voyez* MAURISQUE.)

ACHAOVAN. Proſper Alpin, dans ſes *Plantes d'Égypte*, cite, ſous ce nom, une herbe qui a le port & les fleurs de la camomille, que l'on emploie dans les obſtructions & la jauniſſe. Bauhin en fait une matricaire. Il n'en eſt point fait mention dans Forskhal.

ACHAOVAN-ABIAT. Autre plante citée par Proſper Alpin, qui croît aux environs du Caire. Sa figure & ſa deſcription font croire que c'eſt la cinéraire maritime, & Bauhin adopte cette opinion. Elle eſt indiquée comme bonne dans les obſtructions & les maladies des femmes. (*Juſſ.*)

ACHARIE. *Acharia.* Genre de plantes à fleurs incomplètes, monoïques, établi par Thunberg, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice à deux folioles ; une corolle monopétale, velue, à trois découpures ; dans les fleurs mâles, trois étamines inſérées ſous les lobes de la corolle ; dans les fleurs femelles, un ovaire libre ; un ſtyle ; trois ſtigmates ; une capſule à une ſeule loge, s'ouvrant en trois valves ; une ſeule ſemence globuleuſe.

Obſervations. Il eſt probable, dit M. de Juſſieu, que la corolle de Thunberg n'eſt qu'un calice accompagné de deux bractées : la ſituation des étamines ſemble le prouver. Il faudroit voir la plante pour la rapporter avec certitude à ſa famille naturelle. Elle rentrera peut-être dans celle des orties ; mais dans cette ſuppoſition, l'exiſtence de la capſule feroit un obſtacle à cette réunion, à moins que cette capſule ne ſoit autre choſe que le calice ſubſiſtant.

ESPÈCE.

ACHARIE à trois lobes. *Acharia tragodes.* Thunb.

Acharia foliis alternis, trilobis ; pedunculis axillaribus, unifloris. (N.) Lam. Ill. tab. 755.

Acharia tragodes. Thunb. Prodr. pag. 14. Icon. — Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 327.

Plante herbacée, dont les tiges ſont touffues, très-rameuſes, étalées, longues d'un pied, grêles, velues, cylindriques, garnies de feuilles alternes, pétiolées, diviſées la plupart en trois lobes irréguliers, ſinuées ou dentées ; les dentelures obtuſes, plus ou moins profondes, couvertes d'un léger duvet. Les pédoncules ſont ſolitaires, axillaires, beaucoup plus courts que les pétioles, à une ſeule fleur pendante. Les fleurs ſupérieures ſont mâles, à trois étamines beaucoup plus courtes que la corolle ; les fleurs inférieures femelles : l'ovaire eſt libre, petit, ovale, légérement pubeſcent : il lui ſuccède une capſule ovale, à trois valves, à une ſeule loge, renfermant une ſeule ſemence globuleuſe, inégale à ſa ſurface.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

ACHE. (*Voyez* PERSIL, n°. 2.)

ACHE d'eau. (*Voyez* BERLE.)

ACHE de montagne. (*Voy.* ANGÉLIQUE, n°. 8.) (*Liguſticum leviſticum.*)

ACHILLEA. (*Voyez* ACHILLÉE.)

ACHILLÉE. *Achillea.* Ce genre, de la famille des corymbifères, a des rapports avec les *anthemis* ; il s'en diſtingue par ſon caractère eſſentiel, qui conſiſte en

Un calice ovale, imbriqué ; cinq à dix demi-fleurons femelles & fertiles, à la circonférence ; des ſemences nues, placées ſur un réceptacle garni de paillettes.

Le plus grand nombre des eſpèces qui compoſent ce genre ſont remarquables par des fleurs petites, dont les demi-fleurons du centre ſont courts, de couleur jaune ou blanche, quelquefois purpurine, diſpoſées en corymbes touffus, étalés, aſſez ſouvent planes en deſſus, d'un aſpect agréable. Les achillées forment un genre très-naturel, à feuilles alternes, ailées, plus ou moins finement découpées, quelques-unes ſimples & dentées (c'étoient les *ptarmica* de Tournefort). Il y a pluſieurs eſpèces qui varient, ſoit par la culture, ſoit même dans la nature, & dont la détermination offre des difficultés, & ont occaſionné quelque confuſion dans les auteurs. L'*achillea millefolium* & quelques eſpèces qui s'en rapprochent, en ſont un exemple. Preſque toutes ces plantes ſont originaires de l'Europe, du Levant, des îles de l'Archipel ; la plupart ſe trouvent ſur les hautes montagnes. On en connoît à peine de l'Amérique. Elles ſont preſque toutes herbacées, vivaces, plus ou moins odorantes dans toutes leurs parties.

ESPÈCES.

* * *Les demi-fleurons jaunes.*

1. ACHILLÉE viſqueuſe. *Achillea ageratum.* Linn.

Achillea foliis lanceolatis, obtusis, acutè serratis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1264. — Blackw. tab. 300.

α. *Achillea ageratum, foliis pubescentibus.*

β. *Achillea ageratum, foliis glabris, longioribus.*

Achillea ageratum, foliis oblongis, obtusis, serratis, in petiolum attenuatis, fasciculatis, glabris; corymbo composito, subarctato. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2193. n°. 5.

Ageratum foliis serratis. C. Bauh. Pin. 221.

Ageratum plerisque, herbâ juliâ quibusdam. J. Bauh. Hist. 3. pag. 142. Ic.

Ageratum septentrionalium & anglicum. Lobel. Ic. tab. 489.

Balsamita minor. Dodon. Pempt. 295. — Moris. Oxon Hist. 3. pag. 38. §. 6. tab. 1. fig. 2. 3.

γ. *Ageratum, quæ agerato mesue cognata, procerior; corymbis ex luteo-albicantibus.* Linn. Hort. Cliffort. pag. 413.

Cette plante, recueillie dans son sol natal, a ses tiges droites, ses rameaux roides, presque fasciculés, légérement pubescens à leur partie supérieure; les feuilles courtes, blanchâtres, un peu pubescentes : il en est de même des pédoncules & des calices. Dans la plante cultivée, les rameaux sont souvent plus étalés, moins roides; les feuilles plus grandes, glabres, vertes; les fleurs glabres, moins serrées. (*Voyez* ACHILLÉE, n°. 2.)

2. ACHILLÉE en faucille. *Achillea falcata.* Linn.

Achillea foliis linearibus, dentatis, obtusis, planis; denticulis crenatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 2194. — Retz. Observ. 2. pag. 25. — Lam. Illustr. tab. 683. fig. 3.

Achillea falcata, foliis pinnatis, teretiusculis, pilosis; pinnis tripartitis, dentatis, transversis, arctè imbricatis, corymbis simplicibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2198. n°. 16.

Ptarmica orientalis, santolinæ folio; flore majore. Tournef. Coroll. pag. 37.

Ses feuilles inférieures sont fasciculées; les supérieures alternes, très-étroites, finement ailées; les pinnules courtes, à trois divisions profondes, blanchâtres & pileuses. (*Voyez* ACHILLÉE, n°. 3.)

3. ACHILLÉE à feuilles cylindriques. *Achillea teretifolia.* Willd.

Achillea foliis pinnatis, teretibus, cano-pubescentibus; pinnis transversis, truncatis, dentatis, densè imbricatis; corymbo simplici. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2198. n°. 15.

Cette espèce diffère de la précédente par la forme de ses feuilles non pileuses, par le jaune plus clair de ses fleurs. Ses racines sont ligneuses, ramifiées, de la grosseur d'une plume de cygne; elles produisent plusieurs tiges très simples, hautes d'un pied, blanchâtres & pubescentes. Les feuilles sont fasciculées, longues d'un demi-pouce & plus, étroites, presque cylindriques, couvertes d'un duvet blanchâtre, ailées, à pinnules courtes, tronquées à leur sommet, munies de petites dents aiguës & serrées. Les fleurs sont disposées en un corymbe simple, terminal, de la grandeur de celles de la mille-feuille.

Cette plante croît dans la Galatie. ♃ (*Descript. ex Willd.*) Elle se rapproche beaucoup de l'espèce suivante; elle en diffère par ses demi-fleurons plus petits.

4. ACHILLÉE imbriquée. *Achillea imbricata.* Vent.

Achillea foliis teretibus, sexfariam tuberculatis; pedunculis elongatis, unifloris. Vent. Hort. Cels. pag. 54. tab. 54.

Cette plante paroît tenir le milieu entre les *anthemis* & les *achillea*; elle se rapproche, par ses feuilles, de l'*achillea santolina*, dont elle diffère par sa tige moins rameuse, par ses pédoncules à une fleur, par ses demi-fleurons plus nombreux; enfin, par la forme même de ses feuilles. Ses tiges sont droites, presque ligneuses, cylindriques, pubescentes, blanchâtres, hautes d'un pied; ses feuilles alternes, presque simples, cylindriques, hérissées à leurs bords de tubercules disposées sur six rangs, couvertes d'un duvet cotoneux. Les tubercules sont de véritables folioles imbriquées, divisées chacune en trois petits lobes ovales, obtus, munis sur leurs bords de cils cartilagineux.

Les tiges & les rameaux se terminent par des pédoncules simples, très-alongés, droits, cylindriques, pubescens, soutenant une fleur assez grande, radiée, d'un jaune-doré, accompagnée de deux ou trois bractées membraneuses, ovales, concaves, aiguës; les écailles calicinales glabres, luisantes, ovales, obtuses; les intérieures plus alongées, relevées en dehors d'une nervure saillante; les demi-fleurons, au nombre de quatorze, femelles & fertiles, ovales, obtus, à trois dents peu apparentes; les semences enveloppées dans une paillette de couleur brune, concave, oblongue, aiguë.

Cette plante a été découverte dans la Perse par MM. Bruguière & Olivier. ♄ (*V. s.*)

5. ACHILLÉE santoline. *Achillea santolina.* Linn.

Achillea foliis setaceis, dentatis; denticulis sub-

integris, subulatis, reflexis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1264.

Achillea santolina, foliis pinnatis, subtomentosis; pinnis tripartitis, transversis, distantibus; laciniis tridentatis, caule ramoso. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2199. n°. 18.

Dans cette espèce, qui se rapproche beaucoup de l'*achillea teretifolia*, les feuilles ont leurs pinnules distantes, fort petites, point imbriquées, à trois découpures souvent tridentées. (*Voyez* ACHILLÉE, n°. 1.)

6. ACHILLÉE à feuilles menues. *Achillea tenuifolia.* Lam.

Achillea foliis linearibus, dentato-pinnatis, subalbidis; corymbis simplicibus; floribus minimis; caule ramoso, paniculato. (N.)

Achillea (tenuifolia), *foliis pinnatis, subteretibus, tomentosis; pinnis tripartitis, obtusis, integerrimis, transversis, imbricatis.?* Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2199. n°. 17.

La plante mentionnée par Willdenow paroît offrir quelques différences, qui font douter qu'elle soit la même que celle citée ici par M. de Lamarck. Les feuilles sont tomenteuses, principalement les inférieures; les pinnules à trois divisions profondes, obtuses, très-entières. Les demi-fleurons sont courts & jaunes dans les deux plantes; les fleurs disposées de même. (*Voyez* ACHILLÉE, n°. 11.)

7. ACHILLÉE en corne de cerf. *Achillea coronopifolia.* Willd.

Achillea foliis pubescentibus, pinnatifidis; laciniis lanceolatis, serratis; corymbo composito. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2195. n°. 8.

Achillea foliis pinnatifidis, dentatis, glabris. Willd. Ach. pag. 18. n°. 9. tab. 1. fig. 2.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & demi, striées, rameuses, pubescentes, un peu anguleuses, garnies de feuilles sessiles, lancéolées, pinnatifides, glabres à l'œil nu, mais pubescentes vues à la loupe; les découpures lancéolées, dentées en scie; les feuilles radicales presque deux fois pinnatifides. Les fleurs sont disposées en un corymbe rameux; les demi-fleurons de couleur jaune, de la grandeur de ceux de la mille-feuille.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

8. ACHILLÉE gerberi. *Achillea gerberi.* Willd.

Achillea foliis caulinis pinnatifidis; laciniis integerrimis, radicalibus pinnatifidis; laciniis trifidis, corollis radii vix calice majoribus. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2196. n°. 10.

Achillea foliis linearibus, pinnatifidis, pubescentibus, petiolatis; foliis incisis, calicibus oblongis. Gmel. Sibir. vol. 2. pag. 198. tab. 83. fig. 2.

Cette espèce a ses tiges hautes de trois ou quatre pouces, rameuses, ascendantes, diffuses, légérement pubescentes; les feuilles radicales & inférieures linéaires, pinnatifides; les découpures petites, oblongues, trifides; les feuilles caulinaires linéaires, pinnatifides; les découpures très-courtes, oblongues, très-entières. Les fleurs sont très-serrées, disposées en corymbes simples, presqu'en ombelle, peu garnis; les demi-fleurons environ au nombre de dix, fort petits, à peine plus longs que le calice.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

9. ACHILLÉE pileuse. *Achillea pilosa.* Willd.

Achillea foliis pinnatifidis, subtùs pilosis; laciniis lanceolatis, infimis bipartitis; corymbo composito. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2196. n°. 11.

Achillea foliis pinnatis, subtùs pilosis; pinnis integris bifidisque. Willd. Ach. pag. 31. n°. 19.

Ses tiges sont droites, pubescentes, hautes d'un demi-pied; ses feuilles alternes, distantes, linéaires, à peine longues d'un pouce, pubescentes, pinnatifides, pileuses en dessous; leurs découpures lancéolées, un peu aiguës; les feuilles supérieures entières, les inférieures partagées en deux. Les fleurs sont nombreuses, disposées en un corymbe rameux.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

10. ACHILLÉE à feuilles de camomille. *Achillea anthemoides.* Willd.

Achillea foliis pinnatis, pubescentibus; pinnis linearibus, integerrimis, obtusis; inferioribus longioribus, cymis simplicibus. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2200. n°. 19.

Achillea santolina. Hortulan.

Ses tiges sont hautes de six à huit pouces, pubescentes, rameuses, ascendantes, garnies de feuilles alternes, pubescentes, pileuses, ailées, composées de pinnules linéaires, insensiblement plus longues du sommet à la base; obtuses, très-entières, quelquefois munies, à leur bord supérieur, d'une dent courte, obtuse. Les fleurs sont terminales, disposées en un corymbe simple; les demi-fleurons courts.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive dans quelques jardins de l'Europe. ♃

11. ACHILLÉE d'Égypte. *Achillea ægyptiaca.* Linn.

- *Achillea foliis pinnatis; tomentosis; pinnis subrotundis, obtusè dentatis; corymbo composito.* Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2203. n°. 24.

Achillea foliis pinnatis; foliolis obtusè lanceolatis, serrato-dentatis. Linn. Hort. Cliff. 413. — Gmel. Itin.? pag. 178.

Absinthium santonicum, ægyptiacum. C. Bauh. Pin. 136.

Absinthium ægyptiacum. Dodon. Pempt. pag. 25. Icon. (*Voyez* Achillée d'Égypte, n°. 8.)

12. Achillée bipinnée. *Achillea bipinnata.* Linn.

Tanacetum (myriophyllum), *foliis bipinnatis, tomentosis; pinnulis caulinorum dentatis, radicalium integerrimis.* Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1814. n°. 17.

Ptarmica orientalis, incana, foliis pinnatis, semiflosculis, vix conspicuis. Tournef. Cor. 38.

Ses tiges sont droites, striées, un peu pubescentes, légérement anguleuses; les feuilles planes, alongées, deux fois ailées, blanchâtres, pubescentes; les folioles petites, ovales, presque arrondies, obtuses, entières; les fleurs disposées en un corymbe terminal, médiocrement ramifié; les calices ovales, à peine pubescens; les écailles ovales, concaves, jaunâtres; les demi-fleurons jaunes, d'une grandeur médiocre. (*Voyez* Achillée, n°. 7.)

13. Achillée auriculée. *Achillea auriculata.* Willd.

Achillea foliis pinnatis, tomentosis; pinnis oblongis, basi sursùm auriculatis, obtusè dentatis, extimis confluentibus; corymbo composito, coarctato; radio calice breviore. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2203. n°. 25.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied, cylindriques, tomenteuses, garnies de feuilles alternes; les inférieures pétiolées, tomenteuses, longues de deux ou trois pouces, ailées, composées de pinnules longues de six lignes, oblongues, auriculées un peu au dessus de leur base, à dentelures obtuses; celles de l'extrémité confluentes; les feuilles supérieures sessiles, longues d'un pouce, pinnatifides; les lobes alongés, presqu'entiers. Les fleurs sont nombreuses, disposées en corymbes rameux & serrés; les demi-fleurons à peine plus longs que le calice.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

14. Achillée pauciflore. *Achillea pauciflora.* Lam.

Achillea (pauciflora), *foliis bipinnatis, tomentosis; pinnis linearibus, integerrimis, obtusis; corymbo subquadrifloro.* Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2204. n°. 27.

La plante que Willdenow rapporte à celle de M. de Lamarck, offre quelques différences. Ses tiges sont médiocrement ligneuses à leur base; les rameaux très simples, longs de quatre à six pouces, tomenteux; les feuilles tomenteuses & soyeuses, à pinnules linéaires, obtuses; les fleurs disposées en un corymbe d'environ quatre fleurs assez grandes. Les calices sont tomenteux, hémisphériques.

Cette plante croît dans le Levant & en Espagne; elle varie dans sa grandeur. (*Voyez* Achillée, n°. 9.)

15. Achillée à fleurs d'or. *Achillea aurea.* Lam.

Achillea foliis bipinnatis, tomentosis; pinnis lineari-lanceolatis, dentatis; corymbo simplici, pedunculis elongatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2205. n°. 28. (*Voyez* Achillée, n°. 10.)

16. Achillée eupatoire. *Achillea eupatorium.* Willd.

Achillea foliis bipinnatifidis, cano-pubescentibus; laciniis lineari-lanceolatis, serratis; corymbo composito, globoso; floribus flosculosis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2205. n°. 29.

Achillea villosa, foliis pinnatis; pinnulis plano-patentibus, inciso-serratis, basi latiore, decurrentibus; corymbis convexis, amplissimis; floribus radio destitutis. Marschall. ad Bierberstein Casp. pag. 119. n°. 38. (*Exclus. synon. Tournef.*)

Ptarmica orientalis, foliis tanaceti incanis; flore aureo. Buxbaum. Centur. 2. pag. 25. tab. 19. *Non Tournef.*

Cette espèce paroît se rapprocher beaucoup de la précédente; mais ses fleurs sont privées de demi-fleurons, soit qu'ils avortent ou qu'ils se convertissent en fleurons. Les feuilles ressemblent à celles de la *tanaisie*; elles sont blanchâtres & pubescentes. Les corymbes sont amples, ramifiés, ramassés en têtes globuleuses.

Cette plante croît sur les bords de la mer Caspienne, dans les sols pierreux & sablonneux.

17. Achillée à fleurs serrées. *Achillea coarctata.*

Achillea (compacta), *foliis bipinnatifidis, setaceo-villosis; laciniis lanceolatis, integerrimis; corymbo composito, coarctato; floribus flosculosis.* Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2206. n°. 30. — *Non achillea compacta.* Lam.

Cette achillée a, comme la précédente, les

fleurs uniquement composées de fleurons. Ses tiges sont herbacées, un peu ligneuses à leur base; les rameaux pubescens; les feuilles deux fois ailées, lancéolées, longues de deux ou trois pouces; couvertes de poils soyeux; les pinnules pinnatifides, longues d'un demi-pouce; les découpures étroites, lancéolées, droites, très-entières, munies quelquefois d'une dent à leurs bords. Les corymbes sont touffus, rameux, composés de beaucoup de fleurs jaunes.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃

18. ACHILLÉE pubescente. *Achillea pubescens.* Linn.

Achillea foliis pinnatis; foliolis lanceolatis, incisis, serratis, subtùs lanigeris. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1264.

Achillea pubescens, foliis bipinnatifidis, pubescentibus; laciniis lineari-lanceolatis, inaqualibus, acutiusculis; corymbo composito. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2206. n°. 31. (*Voyez* ACHILLÉE, n°. 5.)

19. ACHILLÉE à petites fleurs. *Achillea micrantha.* Willd.

Achillea foliis bipinnatifidis, pubescentibus; laciniis lanceolatis, integerrimis; corymbo composito. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2209. n°. 37.

Achillea foliis pinnatis, pubescentibus; pinnis laciniatis, radio minimo. Willd. Achill. pag. 33. n°. 22. (*Exclus. synonym. & descript.*)

Millefolium orientale, erectum, luteum. Tournef. Coroll. pag. 37.

Ses tiges sont garnies de feuilles alternes, deux fois ailées, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, pubescentes, composées de pinnules à trois découpures lancéolées, très-entières. Les fleurs sont d'un jaune-foncé; elles forment un corymbe lâche, ramifié. Le calice est oblong; les demi-fleurons sont petits.

Cette plante croît dans la Cappadoce. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

20. ACHILLÉE cotonneuse. *Achillea tomentosa.* Linn.

Achillea foliis pinnatis, hirsutis; pinnis linearibus, dentatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1264. — Gmel. Itin. vol. 1. pag. 137. tab. 25. fig. 2.

Achillea tomentosa, foliis bipinnatifidis, villosis; pinnis confertissimis; laciniis lineari-lanceolatis, integerrimis; corymbo composito. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2209. n°. 38.

Achillea foliis hirsutis, pinnatis; pinnis aequalibus, pinnatis; pinnulis integris & trifidis; floribus luteis, umbellatis. Haller, Helv. n°. 106.

Stratiotes millefolia, flavo flore. Clus. Hist. 1. pag. 330. fig. 2.

β. *Eadem, pygmaa, caule humili, simplici.*

Cette plante varie dans sa grandeur. Quelquefois ses tiges acquièrent jusqu'à un pied de haut: on en trouve aux environs de Grenoble, sur les bords de la Drac, une variété dont les tiges sont très-simples, hautes à peine d'un ou de deux pouces. Les feuilles sont beaucoup plus tomenteuses. Cette dernière plante m'a été communiquée par M. de Foucault. (*Voyez* ACHILLÉE, n°. 4.)

21. ACHILLÉE à calice cylindrique. *Achillea cylindrica.*

Achillea (ochroleuca), *foliis subbipinnatifidis, pinnis baseos indivisis, laciniis lineari-lanceolatis, corymbo composito, calicibus cylindraceis.* Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2210. n°. 39.

Achillea ochroleuca, caulibus tomentosis, floriferis sterilibusque; foliis pinnatifido-pinnatis; pinnis subincisis, basin versùs plerumque nullis; corollis ochroleucis. Ehrh. Beitr. vol. 7. pag. 166.

Ses tiges sont tomenteuses; ses feuilles pubescentes, ailées, presque toutes pétiolées, excepté celles du haut, qui sont sessiles. Les pinnules pinnatifides, les inférieures entières; les découpures linéaires, lancéolées, très-entières. Les fleurs sont d'un jaune-foncé, disposées en un corymbe terminal & ramifié. Leur calice est cylindrique.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive dans quelques jardins de l'Europe. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

22. ACHILLÉE à feuilles d'auronne. *Achillea abrotanifolia.* Linn.

Achillea foliis pinnatis, suprà decompositis; laciniis linearibus, distantibus. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1265. — Miller. Dict. n°. 5.

Achillea abrotanifolia, foliis bipinnatis, pubescentibus; pinnulis tenuissimis, linearibus, integerrimis, distantibus; corymbis compositis, fastigiatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2213. n°. 45, & Achill. pag. 46. n°. 30.

Ses calices sont presque globuleux; les demi-fleurons de la circonférence un peu arrondis, au nombre de cinq ou six, divisés en trois dents à leur sommet. (*Voyez* ACHILLÉE, n°. 6.)

23. ACHILLÉE à feuilles de filipendule. *Achillea filipendulina.* Lam.

Achillea foliis pinnatis, subglabris; pinnulis dentatis, distantibus; corymbis brevibus, compactis; radio minimo. (N.)

Tanacetum (angulatum), *foliis pinnatifidis;*

laciniis lanceolatis, serratis; corymbo coarctato, calicibus angulatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1811. n°. 8.

Cette plante, d'après Willdenow, doit être placée parmi les *tenacetum*. (*Voy.* ACHILLEE, n°. 12.)

24. ACHILLÉE couchée. *Achillea decumbens.* Lam.

Achillea foliis pinnatis; pinnis brevibus, obtusis, mucronatis, subtrifidis; corymbis laxis; radio brevi, tridentato; caulibus prostratis. (N.) (*Voyez* ACHILLEE, n°. 13.)

** *Les demi-fleurons blancs ou roses.*

25. ACHILLÉE à feuilles d'estragon. *Achillea dracunculoides.* Hort. Parif.

Achillea foliis integris seu subserratis, linearibus, glabris, acutis, subsessilibus; corymbo laxo; radio niveo, maximo. (N.)

Achillea (leucanthemum), *foliis integerrimis, linearibus; caule ramosissimo; ramis virgatis, foliosis; flosculis radii multis, calice majoribus.* Perf. Synopf. Plant. vol. 2. pag. 467. n°. 1.

Cette plante a des tiges droites, glabres, cylindriques, un peu anguleufes, divifées en rameaux nombreux, effilés, garnis de feuilles très-fimples, éparfes, linéaires, étroites, entières ou finement denticulées, glabres à leurs deux faces, aiguës à leur fommet, la plupart rétrécies à leur bafe en pétioles courts. Les fleurs font d'un blanc de neige, difpofées en un corymbe lâche, terminal; les pédoncules prefque fimples, glabres, filiformes; les calices glabres, ovales, d'un jaune-pâle; les écailles brunes à leurs bords; les demi-fleurons remarquables par leur grandeur, un peu crénelés à leur fommet, obtus, prefque tronqués.

Cette plante croît fur le mont Caucafe. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (*V. v.*)

26. ACHILLÉE lingulée. *Achillea lingulata.* Waldft.

Achillea foliis oblongo-linearibus, obtusis, duplicato serrulatis, pubescentibus, ciliatis; caule villoso. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2190. n°. 1.

Achillea foliis lingulatis, hirsutis, inaequaliter serratis; radicalibus petiolatis, floribus corymbosis. Waldft. & Kitaib. Plant. rar. Hung. vol. 1. p. 2. tab. 2.

Ses tiges font droites, velues, garnies de feuilles fimples, alternes, oblongues, linéaires, en forme de languette, pubefcentes, ciliées à leurs bords, obtufes à leur fommet, munies à leur contour d'un double rang de dentelures inégales, en fcie; les feuilles radicales pétiolées. Les fleurs font blanches, plus grandes que celles de l'*achillea ptarmica*, difpofées en un corymbe prefqu'ombellé & terminal.

Cette plante croît en Hongrie, fur les hautes montagnes. ♃

27. ACHILLÉE à feuilles en coin. *Achillea cuneifolia.* Lam.

Achillea (herba rota), *foliis linearibus, basi attenuatis, serratis cauleque glabris* Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2191. n°. 2.

Achillea foliis integris, basi acutatis, apice obtusis; caule declinato. Villars, Plant. du Dauph. vol. 3. pag. 255.

Ptarmica alpibus altera, floribus minus compactis. Tournef. Inft. R. Herb. 497.

Herba rota. J. Bauh. Hift. 3. pag. 144. (*Voyez* ACHILLÉE, n°. 21.)

28. ACHILLÉE fternutatoire. *Achillea ptarmica.* Linn.

Achillea foliis lanceolatis, acuminatis, argutè serratis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1266. — Œder. Flor. dan. tab. 643. — Ludw. Eit. tab. 118. — Blackwel, tab. 276. — Lam. Illuftr. tab. 683. fig. 2.

Achillea foliis linearibus, acuminatis, aequaliter argutè serratis, glabris. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2191. n°. 3.

Dracunculus pratensis, serrato folio. C. Bauh. Pin. 98. — Morif. Oxon. Hift. 3. §. 6. tab. 12. fig. 1. — Petiv. Herb. tab. 19. fig. 3.

β. *Ptarmica vulgaris, flore pleno.* Cluf. Hift. 2. pag. 12. fig. 2. — Kniph. Centur. 5. n°. 2.

Achillea multiplex. Ren. Flor. orn. 78.

γ. *Achillea pubescens, caule sublignoso.* Decand. Flor. franç. vol. 4. pag. 211.

Achillea pyrenaica. Sibthorp, Mff. in herb. Lhér.

δ. *Achillea linearis, foliis linearibus.* Decand. l. c.

Parmi les variétés de cette plante on diftingue celle à fleurs doubles, cultivée dans les jardins fous le nom de *bouton d'argent.* Tous fes fleurons font ftériles & fe convertiffent en demi fleurons. Elle a été trouvée fauvage aux environs de Barrège, par M. Ramond. La variété γ, originaire des Pyrénées, a fes tiges prefque ligneufes & fes feuilles pubefcentes, trois fois plus courtes, mais de même largeur que dans la plante ordinaire. On obferve fur leur face inférieure, des glandes vifibles à l'œil nu. Les fleurs font peu nombreufes. M. Decandolle la foupçonne une efpèce diftincte.

La

La variété β a ses feuilles plus étroites, glabres & linéaires. (*Voyez* ACHILLÉE, n°. 19.)

29. ACHILLÉE élégant. *Achillea speciosa*. Henck.

Achillea caule tetragono, pubescente; foliis lanceolatis, argutè serratis, basi grossè dentatis, utrinquè pubescentibus. Henck. Adumb. Plant. pag. 1.

Cette espèce se rapproche de l'*achillea ptarmica*; elle en diffère par ses tiges tétragones & pubescentes; par ses feuilles presqu'amplexicaules, pubescentes à leurs deux faces, à grosses dentelures à leur base. Ses racines sont fusiformes; ses tiges rameuses, hautes de trois pieds; les feuilles sessiles, alternes, lancéolées, dentées en scie, aiguës; les dentelures arquées, rudes, membraneuses, aiguës. Les fleurs sont disposées en corymbes axillaires, terminaux, inégaux, peu garnis; les ramifications dichotomes; les fleurons du disque jaunes, nombreux; les demi-fleurons blancs, rabattus. Le calice est grand, hémisphérique, composé d'écaillles oblongues, imbriquées; les extérieures à côtes saillantes, membraneuses à leurs bords. Le réceptacle est garni de paillettes lancéolées, membraneuses, de la longueur des fleurons; les semences nues, ovales, tronquées.

Son lieu natal n'est point connu; elle est cultivée dans quelques jardins botaniques. ♃

30. ACHILLÉE à crêtes. *Achillea cristata*. Retz.

Achillea foliis linearibus, planis, acuminatis, dentatis; dentibus emarginatis, transversis, ciliato-serratis; caule ramoso, diffuso, supernè pubescente. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2192. n°. 4.

Ptarmica cristata, foliis linearibus, serratis; serraturis transversis, cristatis; caule ramoso, debili. Retz. Observ. bot. pars 2. pag. 25.

Ptarmica linariæfolio, angustissimo, cum margine particulariter dentato, & veluti squamoso; floribus albis. Mich. Hort. Flor. 77. n°. 5.

Ses tiges sont très-rameuses, glabres à leur partie inférieure, blanchâtres & pubescentes vers leur sommet, obtusément anguleuses; les rameaux foibles, simples, étalés, rabattus, pubescens, garnis de feuilles étroites, linéaires, acuminées à leur sommet, dentées en scie; les dentelures transverses, un peu arrondies, échancrées ou trifides; ces secondes dentelures ciliées, serrées contre les feuilles. Les fleurs sont blanches, disposées en corymbes lâches, simples, terminaux; les calices presque globuleux.

Cette plante croît en Italie. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

31. ACHILLÉE des Alpes. *Achillea alpina*. Linn.

Achillea foliis lanceolatis, dentato-serratis; denticulis tenuissimè serratis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1266. — Miller, Dict. n°. 14.

Achillea (alpina), *foliis linearibus, pectinato-pinnatifidis, glabris; laciniis subserratis, corymbo composito.* Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2193. n°. 6.

Achillea (cristata), *foliis pectinato-pinnatifidis, argutè serratis, glabris.* Willden. Achill. pag. 17. n°. 8. (*Excluf. synon. Retz.*)

Achillea foliis semipinnatis, pinnulis minutissimè serratis. Gmel. Sibir. vol. 2. pag. 196. — Haller, Helv. n°. 116.

Achillea elatior, foliis pinnatis, pinnulis minutissimè serratis. Vaill. Act. Parif. 1720. n°. 10.

Ptarmica alpina, millefolii folio. Boccon. Muf. pag. 144. tab. 101.

β. *Achillea* (alpina), *foliis integris, lanceolatis, brevissimè petiolatis, serratis; serraturis serrulatis.* Willd. Achill. pag. 12. n°. 4.

Cette plante varie dans son port & dans ses feuilles: celles-ci ont souvent leurs dentelures un peu denticulées en scie. Les fleurs sont quelquefois rougeâtres. (*Voyez* ACHILLÉE, n°. 17.)

32. ACHILLÉE à fleurs jaunes & blanches. *Achillea ochroleuca*. Waldst.

Achillea (pectinata), *foliis pectinato-pinnatifidis; laciniis lineari-subulatis, integerrimis; corymbo composito, coarctato; caule pubescente.* Willd. Spec. Plant. vol 3. pag. 2197. n°. 13. *Non Lam.*

Achillea (ochroleuca), *cano-tomentosa, foliis linearibus, pinnato-pectinatis; foliolis brevissimis, integerrimis; corymbis florum densissimis.* Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hungar. vol. 1. pag. 33. tab. 34. (*Excluf. synon. Erhart.*)

Achillea (chamæmelifolia), *foliis pectinato-pinnatifidis; laciniis linearibus, integerrimis; corymbo composito, subnudo, coarctato.?* Decand. Synopf. pag. 292, & Flor. franç. vol. 3. pag. 212. — Pourr. Act. tolof. vol. 3. pag. 305.

Cette plante, dans son lieu natal, est couverte sur toutes ses parties d'un duvet blanchâtre, tomenteux; elle devient presque glabre lorsqu'elle est cultivée, excepté dans sa jeunesse. Les feuilles caulinaires inférieures sont pétiolées; les supérieures presque sessiles, pectinées, presque pinnatifides, linéaires; les découpures courtes, nombreuses, linéaires, subulées, très-entières. Les fleurs sont disposées en un corymbe serré & rameux, les demi-fleurons de la grandeur de ceux de l'*achillea nobilis*.

Cette plante croît en Hongrie, aux lieux sablonneux. ♃

Millefolium incanum, creticum, foliis stœchados serratis. Moris. Oxon. Hist. 3. pag. 39. §. 6. tab. 11. fig. 12.

Millefolium incanum, creticum. C. Bauh. Pin. 130, & Prodr. 72.

Millefolium creticum. J. Bauh. Hist. 3. pag. 139.

Millefolium creticum, stratiotes millefolia cretica. Prosp. Alp. Exot. pag. 84. tab. 83.

Abrotanum femina, incanum, albo achilleæ flore, creticum. Boccon. Mus. 2. tab. 34.

Ses tiges sont ascendentes, tomenteuses, cylindriques & rameuses à leur partie supérieure; les feuilles longues d'un pouce & plus, étroites, pubescentes, tomenteuses sur leurs principales nervures; les corymbes simples & terminaux. (*Voyez* ACHILLÉE, n°. 29.)

43. ACHILLÉE à grandes feuilles. *Achillea macrophylla.* Linn.

Achillea foliis pinnatis, planis, inciso-serratis; extimis majoribus, coadunatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1265. — Mill. Dict. n°. 11.

Achillea macrophylla, foliis pinnatis, glabris; pinnis lanceolatis, inciso-serratis, extimis confluentibus; corymbo composito. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2204. n°. 26, & Achill. pag. 20. n°. 11.

Achillea foliis pinnatis, planis, inciso-serratis; extremis confluentibus. Hall. Helv. n°. 115.

Dracunculus alpinus, foliis scabiosæ. C. Bauh. Pin. 98, & Prodr. 39.

Millefolium tanacetifoliis, flore albo. Moris. Oxon. Hist. 3. pag. 38. §. 6. tab. 11. fig. 3. (*Voy.* ACHILLÉE, n°. 14.)

44. ACHILLÉE à feuilles de bacille. *Achillea crithmifolia.* Waldst.

Achillea foliis pubescentibus, caulinis bipinnatifidis; laciniis linearibus, obtusis; radicalibus bipinnatis, pinnulis tripartitis, corymbis compositis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2207. n°. 32.

Achillea crithmifolia, foliis triplicato-pinnatis, pinnulis linearibus squamisque calicis obtusis, corymbo fastigiato. Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. vol. 1. pag. 68. tab. 66.

Cette plante est couverte, sur toutes ses parties, d'un duvet blanchâtre, & de petits poils couchés. Ses feuilles radicales sont deux fois ailées; leurs pinnules linéaires, à trois découpures obtuses; les feuilles caulinaires deux fois pinnatifides, à découpures linéaires, obtuses. Les fleurs sont disposées en un corymbe fastigié; les écailles du calice obtuses, les demi-fleurons blancs, semblables à ceux de la mille-feuille. Cette plante croît dans les terrains sablonneux, sur les montagnes, en Hongrie. ♃ (*V. s.*)

45. ACHILLÉE à feuilles de tanaisie. *Achillea tanacetifolia.* Allion.

Achillea foliis bipinnatis; laciniis lanceolatis, serratis; corymbo composito, patulo. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2207. n°. 33, & Achill. pag. 38. n°. 26. — Allion. Pedem. n°. 666.

Achillea foliis pinnatis; pinnis semipinnatis, incisis & integris. Hall. Helv. n°. 108.

Millefolium purpureum, majus. C. Bauh. Prodr. 76. — Moris. Oxon. Hist. 3. pag. 39. §. 6. tab. 11. fig. 14. (*Voyez* ACHILLEE, n°. 15.)

46. ACHILLÉE compacte. *Achillea compacta.* Lam.

Achillea (distans), foliis bipinnatifidis; laciniis lanceolatis, inciso serratis; rachi alatâ, inciso serratâ; corymbis fastigiatis, compositis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2207. n°. 34.

Achillea distans. Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Achillea magna. Allion. Flor. pedem. n°. 668. tab. 53. fig. 1. (*Non Linn.*) — Willd. Achill. pag. 22. n°. 12.

Les feuilles sont un peu velues, principalement sur leur nervure. La principale nervure est bordée par un appendice foliacé, étroit & entier; les découpures nombreuses, très-rapprochées les unes des autres. Les calices sont ovoïdes, pubescens; les demi-fleurons presqu'en forme de cœur renversé, terminés par deux dents arrondies, & souvent une troisième plus petite. (*Voyez* ACHILLÉE, n°. 18.)

47. ACHILLÉE mille-feuille. *Achillea millefolium.* Linn.

Achillea foliis bipinnatis, nudis; laciniis linearibus, dentatis; caulibus supernè sulcatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1267. — Ludw. Ectr. tab. 67. — Œder. Flor. dan. tab. 737. — Lam. Illustr. tab. 683. fig. 1.

Achillea millefolium, foliis bipinnatis, glabriusculis; pinnarum laciniis linearibus, dentatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2208. n°. 36, & Achill. pag. 39. n°. 27.

Achillea foliis pinnatis; pinnis semipinnatis, incisis & integris. Haller, Helv. n°. 108.

β. *Achillea tanacetifolio, flore purpureo.* Vaillant, Act. Paris. 593. — Kniph, Centur. n°. 1.

Millefolium alpinum. Clus. Pann. pag. 562.

γ. *Achillea (magna), foliis bipinnatis; subpilo-*

fis; laciniis linearibus, dentatis; auriculis decussatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1267.

Achillea magna, foliis triplicato-pinnatifidis; laciniis lanceolatis, acutis; corymbis compositis, fastigiatis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2208. n°. 35.

La variété γ paroît constituer une espèce différente de la mille-feuille, en étant distinguée non-seulement par sa grandeur du double, mais encore par ses feuilles trois fois pinnatifides, par ses découpures très-étroites, par ses feuilles radicales très-longues. Les corymbes sont touffus, très-épais. (*Voyez* ACHILLÉE, n°. 26.)

48. ACHILLÉE à petites feuilles. *Achillea microphylla.* Willd.

Achillea foliis bipinnatifidis, internodio brevioribus; laciniis brevioribus, integerrimis; corymbo composito, fastigiato. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2210. n°. 40.

Millefolium minimum, crispum, flore albo, hispanicum. Barrel. Icon. Rar. tab. 1114.

Achillea pectinata.? Lam. Diction. 1. pag. 28. n°. 24.

Ses tiges sont droites, simples, pubescentes, hautes de six à douze pouces, garnies de feuilles deux fois pinnatifides; celles des tiges plus courtes que les entre-nœuds, pubescentes, longues d'environ quatre lignes; les découpures linéaires, très-entières; les pinnules de la base plus courtes. Les fleurs sont blanches, de la grandeur de celles de l'*achillea nobilis*, disposées en corymbes ramifiés, en faîte; les calices oblongs.

Cette plante croît en Espagne. ♃ (*Descript. ex Willd*)

49. ACHILLÉE rose. *Achillea rosea.* Hort. Parif.

Achillea (asplenifolia), *foliis radicalibus, bipinnatifidis; caulinis incisis; laciniis ovatis, serrato-mucronatis, obtusis; floribus roseis.* Vent. Hort. Cels. pag. 95. tab. 95.

Cette espèce se distingue aisément de l'*achillea millefolium*, var. β, à fleurs purpurines, par ses tiges droites, plus élevées, & surtout par ses feuilles, dont les lobes sont ovales & obtus. Ses tiges sont nombreuses, roides, cylindriques, presque simples, légérement pubescentes; les feuilles oblongues, étroites, à peine pileuses; celles de la racine deux fois ailées; les caulinaires alternes, un peu distantes, sessiles, incisées & laciniées; les lobes peu profonds, ovales, obtus, dentés. Les fleurs sont disposées en corymbes ramifiés, terminaux; les calices glabres, ovales; les demi-fleurons d'un rose-tendre, en ovale renversé, divisés en trois dents à leur sommet; les semences glabres, de couleur brune; le réceptacle conique, garni de paillettes oblongues, concaves, frangées à leur sommet, plus longues que les semences.

Cette plante a été découverte par M. Bosc dans l'Amérique septentrionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

50. ACHILLÉE à feuilles de livêche. *Achillea ligustica.* Allion.

Achillea foliis bipinnatifidis; laciniis linearibus, argutè serratis; rachi alatâ, integerrimâ; corymbo composito, fastigiato. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2210. n°. 41, & Achill. pag. 19. n°. 10.

Achillea ligustica, foliis pinnatis; pinnis acutè pinnato-dentatis, planis, glabris. Allion. Miscell. Taur. 5. pag. 69, & Flor. pedem. n°. 660. tab. 53. fig. 2.

Ses tiges sont droites, rameuses, cylindriques, striées, presque glabres, hautes de trois ou quatre pieds, divisées vers leur sommet en cinq à six rameaux alternes. Les feuilles sont nombreuses, sessiles, deux fois pinnatifides; leurs découpures linéaires, aiguës, dentées en scie, glabres à leurs deux faces; la nervure du milieu bordée, dans toute sa longueur, d'un appendice foliacé, entier ou à peine denté.

Les fleurs sont blanches, assez nombreuses, disposées en petits corymbes rameux, formant, par leur réunion, une sorte d'ombelle composée, fastigiée. Leur calice est un peu ovale, d'un blanc-pâle, pubescent; les demi-fleurons terminés par un limbe ovale, obtus, ou légérement échancrés, semblables à ceux de l'*achillea nobilis.*

Cette plante croît en Italie; dans le Piémont, sur les collines, au dessus du bourg de Cairo. ♃ (*V. s.*)

51. ACHILLÉE noble. *Achillea nobilis.* Linn.

Achillea foliis bipinnatis; inferioribus nudis, planis; superioribus obtusis, tomentosis; corymbis convexis, confertissimis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1262. — Retz. Observ. 1. pag. 26.

Achillea nobilis, foliis caulinis bipinnatifidis; laciniis linearibus, subdentatis; rachi alatâ, dentatâ; radicalibus triplicato-pinnatifidis; corymbo composito, fastigiato. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2211. n°. 42, & Achill. pag. 36. n°. 25.

Achillea millefolia, odorata. J. Bauh. Hist. 3. pag. 140.

Millefolium nobile, & stratiotes vera tragi. Moris. Oxon. Hist. 3. pag. 38. §. 6. tab. 11. fig. 4.

Millefolium nobile. Tragus, Hist. pag. 476.

Tanacetum minus, album, odore camphoræ. C. Bauh. Pin. 132.

Quelques auteurs ont regardé cette plante comme une simple variété de l'*achillea odorata*, obtenue par la culture. Ses tiges sont beaucoup plus hautes, droites, cylindriques, pubescentes, point sillonées, garnies de feuilles deux fois ailées, pubescentes, presque tomenteuses; les découpures distantes, étroites, linéaires, obtuses, à peine dentées; la nervure du milieu bordée de dentelures éparses; les feuilles supérieures simplement pinnatifides; les radicales plus amples, presque trois fois pinnatifides. Les fleurs sont terminales, disposées en un corymbe rameux & fastigié. Leur calice est glabre, ovale, d'un blanc-pâle; les fleurons jaunâtres; les demi-fleurons peu nombreux, courts, échancrés au sommet, réfléchis en dehors, & alors à peine sensibles.

Cette plante est odorante; elle croît en Suisse, en Allemagne, dans les départemens méridionaux de la France. ♃ (*V. v.*)

52. Achillée odorante. *Achillea odorata*, Linn.

Achillea foliis bipinnatis, ovalibus, nudiusculis; corymbis fastigiatis, confertis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1268.

Achillea odorata, foliis bipinnatis, subtùs pilosis; pinnis linearibus, integerrimis; corymbo simplici. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2212. n°. 43.

Achillea odorata, foliis bipinnatis, hirsutis; pinnulis integerrimis, linearibus, acuminatis; calicibus pubentibus, corymbis fastigiatis. Wulf. in Jacq. Collect. 1. pag. 259. tab. 21.

Achillea odorata, var. β. Willd. Achill. pag. 142. n°. 28.

Achillea pinnis æqualibus, confertis, tomentosis; pinnulis capillariter divisis. Haller, Helv. edit. 1. pag. 716. — Sauvag. Monsp. 167.

Ses tiges sont médiocrement striées à leur partie supérieure, hautes de six à sept pouces; les feuilles pileuses en dessous, deux fois ailées; les découpures linéaires, aiguës, très-entières; les fleurs terminales, disposées en un corymbe simple; les demi-fleurons de la grandeur de ceux de la mille-feuille. (*Voy.* Achillée odorante, n°. 23.)

Cette plante croît en Suisse, en France, dans les Alpes. ♃ (*V. s.*)

53. Achillée sétacée. *Achillea setacea.* Waldst.

Achillea foliis bipinnatis; foliolis lineari-setaceis, mucronatis, confertissimis, pilosis; corymbis compositis, fastigiatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2212. n°. 44.

Achillea setacea, foliis pilosis, multipartito-pinnatis; laciniis setaceis, petiolum undiquè tegentibus; corymbis densis, fastigiatis. Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 82. tab. 80.

Achillea odorata, var. α. Willd. Achill. pag. 42. n°. 28. — Lesser. Halens. n°. 878. — Hoffm. Germ. 304. — Roth, Germ. vol. 1. pag. 369, & vol. 2. pag. 358.

Ses tiges sont droites, cylindriques, pileuses, striées, garnies de feuilles deux fois ailées, planes, alongées, munies de poils fins plus ou moins nombreux; les pinnules étroites, linéaires; les découpures courtes, aiguës, terminées par une petite pointe spinuliforme. Les fleurs sont réunies, au sommet des tiges, en un corymbe rameux, touffu; les pédoncules pubescens, blanchâtres; les calices ovales, presque cylindriques, pileux; les demi-fleurons courts, ovales, élargis, entiers ou légérement échancrés à leur sommet.

Cette plante croît dans les terrains secs, en Suisse, dans la Hongrie. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

54. Achillée capillaire. *Achillea capillaris.*

Achillea foliis bipinnatis, pilosis; pinnulis compositis, capillaribus, minimis, apice mucronatis; corymbis compositis. (N.)

Cette espèce est remarquable par les divisions de ses pinnules extrêmement fines. Ses racines sont rampantes; elles produisent plusieurs tiges foibles, ascendantes, rameuses, longues d'environ un pied, cylindriques, à peine striées, couvertes de poils fins & soyeux; garnies de feuilles alternes, au moins deux fois ailées, étroites, alongées; les radicales pétiolées; les caulinaires sessiles, pileuses; les pinnules courtes, capillaires, finement divisées en découpures très-courtes, mucronées à leur sommet. Ses fleurs sont disposées en corymbes composés, presque fastigiés; les calices & les demi-fleurons assez semblables à ceux de la mille-feuille.

Cette plante a été recueillie en France, aux environs de la Rochelle, dans les forêts, aux lieux sablonneux. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

ACHIMÈNES. Pers. (*Voyez* Colomnée, n°. 2.)

ACHIT. *Cissus.* Ce genre a de grands rapports avec les vignes, & renferme plusieurs espèces intermédiaires entre ces deux genres. (*Voyez l'article* Vigne.) Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à quatre ou cinq dents; quatre, quelquefois cinq pétales libres, point adhérens à leur sommet, étalés, caducs; quatre ou cinq étamines; l'ovaire entouré d'un disque; une baie à deux loges, à une ou plusieurs semences.

Observations. Ce genre comprend des arbrisseaux, rarement des herbes, à tiges grimpantes,

farmenteuses, munies de vrilles opposées aux feuilles : celles-ci sont ou simples, ou composées de trois, de cinq ou sept folioles, quelquefois deux fois ailées. Les fleurs offrent, dans la plupart des espèces, un caractère remarquable dans leur disposition. Les pédoncules sont opposés aux feuilles; ils se divisent en ramifications étalées, une ou plusieurs fois bifurquées; chaque rameau terminé par une petite ombelle ou une sorte de corymbe. Les fruits sont petits, médiocrement succulens.

Le genre *ampelopsis* de Michaux, que nous réunissons à celui-ci, tient le milieu entre les *cissus* & les *vitis* : il se distingue des *vitis* par ses pétales libres à leur sommet, ouverts & réfléchis; il diffère des *cissus* par le nombre des parties de la fleur, ayant cinq pétales, cinq étamines, &c.

ESPÈCES.

* *Feuilles simples.*

1. ACHIT à tiges comprimées. *Cissus compressicaulis.* Ruiz & Pav.

Cissus foliis cordatis, acutè serratis; floribus umbellatis, pedunculis dichotomis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 64. tab. 100.

Ses tiges sont tétragones, grimpantes, comprimées, articulées, rameuses, pubescentes, souvent couchées & radicantes; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, en cœur, pubescentes, un peu luisantes en dessus, veinées, finement dentées en scie, obtuses, quelquefois acuminées, entières, quelques-unes divisées presqu'en trois lobes; les pétioles cylindriques & contournés, accompagnés de deux stipules opposées, caduques, en forme de croissant. Les vrilles sont simples, opposées aux feuilles, filiformes, munies, vers leur milieu, de deux petites écailles linéaires, opposées.

Les fleurs sont placées sur des pédoncules solitaires, opposées aux feuilles, plus longues que les pétioles; ils se développent en une ombelle à quatre ou sept rayons, accompagnés d'autant de bractées ovales; les pédoncules partiels dichotomes, inégaux. La corolle est jaune, composée de quatre pétales concaves à leur sommet, caducs. Le fruit consiste en une baie arrondie ou un peu ovale, trigone, d'un pourpre-noirâtre, à deux semences.

Cette plante croît au Pérou; elle fleurit depuis le mois de juin jusqu'en octobre. (*Descript. ex Ruiz & Pav.*)

2. ACHIT ampélopse. *Cissus ampelopsis.* Pers.

Cissus foliis cordatis, dentatis; racemis duplicato-bifidis, floribus pentandris. Pers. Synops. Plant. vol. 1. pag. 142. n°. 2.

Ampelopsis (cordata), *ramis glabris; foliis sinu lato & parùm profundo, cordatis, interdùm supernè subtrilobo-angulatis, dentatis; nervis subtùs puberulis, racemis duplicato-bifidis.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 159.

Cette plante a des tiges glabres, rameuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, en cœur, l'échancrure large, peu profonde; dentées à leur contour, glabres à leurs deux faces, un peu pubescentes en dessous sur leurs nervures; les feuilles supérieures anguleuses, presqu'à trois lobes dentés. Les fleurs sont disposées en grappes deux fois bifides. Les étamines sont au nombre de cinq.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les bords du fleuve Savannah, dans le pays des Illinois. ♄

3. ACHIT à feuilles de vigne. *Cissus vitiginea.* Linn.

Cissus foliis cordatis, repando-dentatis, subtùs villosis. Lam. Illustr. vol. 1. pag. 330. n°. 1612.

Cissus vitiginea, foliis cordato-subrotundis, lobatis subindivisisque, villosis, dentatis. Vahl, Symb. 3. pag. 18.

Cissus vitiginea, foliis cordatis, subquinquelobis, tomentosis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 170. (*Voyez* ACHIT, n°. 1.)

4. ACHIT tomenteux. *Cissus tomentosa.* Lam.

Cissus foliis subpentagonis, obtusè dentatis, subtùs tomento-ferrugineis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 330. n°. 1613.

Cette espèce, dont je ne connois ni les fleurs ni les fruits, est remarquable par ses feuilles simples, élargies, épaisses, coriaces, de quatre pouces de largeur sur environ deux pouces de longueur, glabres, d'un vert-foncé en dessus, couvertes en dessous d'un duvet brun, presque noir, presqu'à cinq angles peu marqués, divisés à leur contour en larges dents très-obtuses; les pétioles comprimés, un peu pubescens, articulés, de la longueur des feuilles.

Cette plante a été observée par Commerson à l'île Bourbon. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

5. ACHIT à feuilles sinuées. *Cissus repanda.* Vahl.

Cissus foliis cordatis, integris sublobatisve, repandis, utrinquè glabris. Vahl, Symb. 3. pag. 18.

Ses rameaux sont flexueux, cylindriques, articulés, couverts d'un duvet tomenteux qu'ils perdent en vieillissant; les feuilles pétiolées, plus larges que longues, fermes, en cœur, larges de deux ou trois pouces, entières ou légérement lobées ou sinuées, nerveuses, veinées, un peu

velues dans leur jeunesse, glabres à leurs deux faces dans leur entier développement; les lobes obtus, terminés souvent par une petite pointe; accompagnés à leur base de stipules opposées, ovales, membraneuses, aiguës, très caduques, longues de six lignes.

Les fleurs sont axillaires, portées sur des pédoncules communs opposés, divisés en rayons rameux, trois fois bifurqués, terminés par des pédicelles en ombelle; des écailles velues & très-courtes, situées à la base des pédicelles. Le fruit est une baie en forme de poire, de la grosseur d'un pois, terminée par le style persistant.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Descript. ex Vahl.*)

6. Achit anguleux. *Cissus angulata.* Lam.

Cissus foliis subpentagonis, angulato-lobatis, crenulatis, subtùs tomentosis. Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 331. n°. 1614.

Cette espèce a des tiges rameuses, herbacées; les rameaux alongés, comprimés, striés, légérement pubescens, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, élargies, à peine échancrées, un peu coriaces, presque glabres en dessus, cotoneuses & cendrées en dessous, quelques-unes entières, d'autres à trois, presqu'à cinq lobes courts, obtus, à peine aigus, crénelés à leur contour. Les fleurs sont opposées aux feuilles; le pédoncule commun plane, strié, velu, plus long que les feuilles, divisé à son sommet en une ombelle composée, touffue; les pédicelles munis à leur base de petites bractées. Les fruits sont d'un pourpre-noirâtre, petits, en forme de poire.

Cette plante a été rapportée par M. Sonnerat des Indes orientales. (*V. s. in herb. Lam.*)

7. Achit à feuilles rondes. *Cissus rotundifolia.* Wahl.

Cissus foliis cordato-subrotundis, dentatis, glabris. Lam. Ill. vol. 1. pag. 331. n°. 1615. — Vahl, Symb. 3. pag. 19.

Salanthus (rotundifolius), *foliis cordato-orbiculatis, serratis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 35, & Icon. tab. 4.

Ses tiges sont cylindriques, renflées à la base de leurs articulations, garnies de feuilles concaves, charnues, presque rondes, glabres à leurs deux faces, souvent pliées en deux, obtuses, dentées en scie; les dentelures fines, presque sétacées. Les fleurs sont disposées en grappes opposées, presqu'en ombelles simples, environ au nombre de quatre sur chaque pédoncule commun. Les fruits ne contiennent qu'une seule semence.

Cette plante croît dans l'Arabie. On mange ses feuilles cuites, quoique très-acides.

8. Achit à feuilles en cœur. *Cissus cordifolia.* Linn.

Cissus foliis cordatis, integerrimis. Linn. Syst. veget. pag. 158. — Miller. Dict. n°. 1. — Burm. Amer. tab. 259. fig. 3. (*Voyez* Achit, n°. 2, très-rapprochée du *cissus tomentosa.*)

Cette plante en diffère, en ce que ses feuilles sont beaucoup plus minces, quelquefois presqu'à trois lobes, munies à leur contour de très-petites dents anguleuses, terminées en une petite pointe très-aiguë; le duvet est épais, rousseâtre, surtout sur les principales nervures & sur les pétioles.

9. Achit sicyote. *Cissus sicyoides.*

Cissus foliis cordatis, serratis, utrinquè levibus; dentibus mucronatis. Lam. Ill. vol. 1. pag. 331. n°. 1617. tab. 84. fig. 1.

Cissus (sicyoides), *foliis subcordatis, nudis, setaceo-serratis; ramulis teretibus.* Linn. Syst. veget. pag. 158. — Miller, Dict. n°. 2. — Swartz, Observ. 48.

Cissus foliis simplicibus, nitidis. Jacq. Amer. 22. tab. 15.

Vitis foliis dentatis. Plum. Icon. 259. fig. 2.

Bryonia alba, geniculata, viola foliis; baccis è viridi-purpurascentibus. Sloan, Jam. 106. Hist. 1. pag. 233. tab. 144. fig. 1. — Rai. Suppl. 347.

Ses tiges sont grimpantes, glabres, rameuses, striées; les rameaux comprimés, souples, plians, articulés, cylindriques, garnis de feuilles pétiolées, alternes, très-simples, ovales, en cœur, luisantes, glabres à leurs deux faces, tendres, succulentes, nerveuses, aiguës à leur sommet, munies à leurs bords de dentelures en scie, inégales, à pointe sétacée. Les fleurs sont opposées aux feuilles, disposées en panicules rameuses, d'abord dichotomes, terminées en ombelles; les pédicelles simples, filiformes. Les baies sont ovales, obtuses, d'un vert-pourpre.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃

10. Achit à feuilles larges. *Cissus latifolia.*

Cissus foliis cordatis, acuminatis, setaceo-dentatis, nervosis; nervis subhirsutis. Lam. Ill. Gen. vol. 1. pag. 331. n°. 1618.

Cissus latifolia, foliis cordato-ovatis, villosis, acuminatis, setaceo-serratis; ramis tetragonis. Vahl, Symb. 3. pag. 18.

Funis crepitans, major. Rumph. Amb. vol. 5. pag. 446. tab. 164. fig. 1.

Schunambu-valli.

Schunambu-valli. Rheed. Malab. vol. 7. pag. 21. tab. 11. (*Voyez* Achit, n°. 3.)

11. Achit rampant. *Cissus repens.* Lam.

Cissus foliis cordato-ovatis, subdentatis, glabris; floribus umbellatis, baccis monospermis, caule repente. (N.) (*Voyez* Achit, n°. 9.)

12. Achit ovale. *Cissus ovata.* Lam.

Cissus foliis ovatis, acuminatis, rariter dentatis, utrinquè levibus. Lam. Ill. Gen. vol. 1. pag. 331. n°. 1619.

Irsiola scandens, foliis oblongo-ovatis, ad margines denticulis setaceis. Brown, Jam. pag. 47. tab. 4. fig. 1, 2.

Cette plante a des tiges glabres, géniculées, grimpantes, rameuses, garnies de vrilles simples & de feuilles distantes, alternes, pétiolées, membraneuses, ovales, glabres à leurs deux faces, à peine dentées à leur contour, acuminées à leur sommet, longues au moins de trois pouces, sur deux & plus de large. Les fleurs sont opposées aux feuilles; les pédoncules s'épanouissent à leur sommet en une ombelle, dont tous les rayons, très-ouverts, sont dichotomes, terminés par une ombellule.

Cette plante croît à la Guadeloupe, où elle a été recueillie par M. Badier. (*V. s. in herb. Lam.*)

13. Achit blanchâtre. *Cissus canescens.* Lam.

Cissus foliis ovato-oblongis, obliquis, denticulatis, subtomentosis, canescentibus. Lam. Ill. n°. 1620.

Il y a de très-grands rapports entre cette espèce & le *cissus ovata*, surtout dans la forme des feuilles; mais, dans celles-ci, elles sont plus alongées, obliques ou inégales à leurs côtés, surtout vers leur base, ovales, oblongues, légérement tomenteuses & blanchâtres en dessous, denticulées à leur contour.

Cette plante croît au Pérou. (*Herb. Thouin.*)

14. Achit glanduleux. *Cissus glandulosa.*

Cissus foliis ovatis, glabris, laxè dentato-serratis; nervis basi glandulosis, petiolis ramisque pubescentibus, caule fruticoso. (N.)

Cissus (antarticus), *foliis ovatis, laxè serratis, glabriusculis, subtùs glandulosis.* Vent. Choix de Plant. pag. & tab. 21.

Vitis kanguruh. Hortulan.

Malgré les rapports nombreux de cette plante avec les deux précédentes, elle en est très-distincte par ses feuilles plus grandes, épaisses, coriaces, glabres, presque luisantes, ovales, élargies, mais rarement échancrées à leur base, à dentelures lâches, aiguës; les nervures saillantes en dessous, un peu ramifiées, munies dans leurs aisselles d'une petite glande arrondie, velue; les pétioles pubescens, ainsi que les jeunes rameaux; les vrilles opposées aux feuilles, très-simples, roulées à leur sommet; les tiges ligneuses, cylindriques, finement striées; les rameaux couverts de poils blancs & rares.

Les fleurs sont très-petites, herbacées, couvertes de poils roussâtres, disposées en petites ombelles à l'extrémité de pédoncules dichotomes, bifurqués; accompagnées de bractées ovales, membraneuses, aiguës, pubescentes. Le calice est un godet à quatre dents obtuses; la corolle à quatre pétales alternes avec les dents du calice, ovales, obtus, courbés en dedans; quatre étamines opposées aux pétales; un ovaire globuleux, plongé dans un disque tétragone : il produit une baie sèche, globuleuse, de la grosseur d'un grain de raisin, divisée en deux loges, à quatre semences osseuses, dont deux avortent souvent.

Cette plante est originaire de la Nouvelle-Hollande. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

15. Achit quadrangulaire. *Cissus quadrangularis.* Linn.

Cissus foliis subdeltoideis, serrato-dentatis, nudis; caule tetragono, articulato, carnoso. Lam. Ill. n°. 1621. — Linn. Mant. 39.

Salamthus (quadragonus), *caule articulato, dichotomo, tetragono; foliis carnosis, cordatis, serratis, semicomplicatis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 33, & Icon. tab. 2.

Planta baccifera, scandens, epidendros. Pluken. Phyt. 310. fig. 6. *Optima.* (*Voyez* Achit, n°. 4.)

16. Achit à petites fleurs. *Cissus micrantha.*

Cissus foliis glabris, trilobis, subintegris, acutis; umbellis subquinquefidis, petiolo vix longioribus. (N).

Ses rameaux sont grêles, striés, très-glabres, sarmenteux, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales-lanceolées, glabres & vertes à leurs deux faces, divisées en trois lobes inégaux, les deux inférieurs beaucoup plus courts, presqu'obtus, celui du milieu lancéolé, aigu; entiers ou munis de quelques dents rares; les pétioles au moins une fois plus courts que les feuilles; les vrilles presque capillaires, bifides. Les fleurs sont latérales, un peu plus longues que les pétioles; le pédoncule commun divisé à son sommet en cinq rayons inégaux, garnis de petites bractées, & terminés par de très-petites ombellules.

Cette plante croît à Saint-Domingue. (*V. s. in herb. Desfont.*)

** *Feuilles composées.*

17. ACHIT acide. *Cissus acida.* Linn.

Cissus foliis ternatis, obovatis, glabris, carnosis, incisis. Linn. Syst. veget. pag. 158. — Swartz, Obs. 49.

Sicyos trifoliata. Linn. Spec. Plant. 1. p. 1013.

Irsiola triphylla, scandens & claviculata, foliis crassis, serratis. Brown, Jam. 147.

Bryonia alba, triphylla, geniculata, foliis crassis, acidis. Sloan, Jam. 106. Hist. 1. pag. 233. tab. 142. fig. 6.

Vitis trifolia, minor, corymbosa, acinis nigrioribus, turbinatis. Plum. Spec. 18. tab. 259. fig. 5. (*Voyez* ACHIT, n°. 5.)

18. ACHIT ailé. *Cissus alata.* Lam.

Cissus foliis ternatis; foliolis hirsutis, denticulatis; ramis membranaceo-angulatis. Lam. Illustr. n°. 1623.

Cissus trifoliata. Linn. Syst. veget. pag. 159. — Jacq. Amer. pag. 23. tab. 162. fig. 10. — Miller, Dict. n°. 4. — Swartz, Observ. 50.

Irsiola triphylla, scandens, foliis ovatis, subdentatis; petiolo communi marginato, calicibus majoribus. Brown, Jam. 147.

Bryonia alba, triphylla, maxima. Sloan, Jam. 106. Hist. 1. pag. 233. tab. 144. fig. 2. — Rai, Suppl. 347. (*Voyez* ACHIT, n°. 6.)

19. ACHIT luisant. *Cissus lucida.*

Cissus foliis ternatis; foliolis ovatis, lucidis, glabris, denticulato-setaceis; caule compresso, subtetragono, glanduloso. (N.)

Cette espèce, qui me paroît se rapprocher beaucoup du *cissus alata*, en diffère par ses feuilles glabres, coriaces & luisantes. Ses rameaux sont glagres, sarmenteux, comprimés, légèrement tétragones, striés, parsemés de quelques petites glandes; les angles un peu membraneux. Les feuilles sont pétiolées, ternées, composées de trois folioles presque sessiles, ovales, un peu inégales, nerveuses & réticulées en dessous, dentées en scie; les dentelures courtes, terminées par une pointe sétacée. Les fleurs sont étalées; les pédoncules plusieurs fois dichotomes, divisés en ombelles & en ombellules.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

20. ACHIT cendré. *Cissus cinerea.* Lam.

Cissus foliis ternatis; foliolis pubescentibus, dentatis; lateralibus subcordatis, petiolis teretibus. Lam. Ill. n°. 1624.

Cette plante a toutes ses parties recouvertes d'un duvet cendré, pubescent. Ses tiges sont striées, anguleuses, grimpantes, vrillées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ternées, composées de trois folioles presque sessiles, ovales, échancrées à leur base, surtout les deux latérales, un peu épaisses, nerveuses, médiocrement crénelées à leur contour; les pétioles cylindriques, presque de la longueur des feuilles. Les fleurs sont terminales; les pédoncules droits, alongés, rameux vers leur sommet, pubescens, divisés par dichotomie, terminés par de petites ombelles; les pédicelles très-courts; les calices petits, pubescens, de couleur cendrée.

Cette plante a été recueillie dans les Indes orientales par M. Sonnerat. (*V. s. in herb. Lam.*)

21. ACHIT à petits fruits. *Cissus mycrocarpa.* Vahl.

Cissus foliis ternatis, oblongis, serratis, glabris, membranaceis. Vahl, Eglog. 1. pag. 16.

Vitis trifolia, uvâ corymbosâ; acinis minoribus, rotundis. Plum. Amer. 18, & Icon. tab. 259. fig. 4.

Ses rameaux sont glabres, anguleux, sans membrane sur les angles; ses feuilles ternées; les deux folioles latérales, sessiles, lancéolées, elliptiques, longues de deux pouces, légérement mucronées; la terminale pétiolée, presque longue de trois pouces, souvent rétrécie à ses deux extrémités, une fois plus large que les deux autres; toutes glabres, veinées; les nervures rousseâtres en dessous; les dentelures distantes, mucronées; les pétioles membraneux à leurs bords.

Les fleurs sont petites, pédicellées; les pédoncules axillaires, à quatre rayons légérement ciliés, inégaux, très-ouverts, deux fois dichotomes. Le calice est très-court, à quatre lobes peu sensibles; quatre pétales oblongs, autant d'étamines de la longueur de la corolle; l'ovaire glabre, auquel succède une baie fort petite, oblongue, obtuse.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Descript. ex Vahl.*)

22. ACHIT à feuilles obtuses. *Cissus obtusifolia.* Lam.

Cissus foliis ternatis; foliolis obovatis, obtusis, dentatis, pubescentibus. Lam. Ill. n°. 1625. (*Voyez* ACHIT, n°. 7.) Je soupçonne que cette espèce est la même que le *cissus crenata*, Vahl, Symb. 3. pag. 19. (*Voyez* VIGNE à trois feuilles, vol. 8. n°. 18.)

23. ACHIT à feuilles aiguës. *Cissus acutifolia.*

Cissus foliis ternatis, foliolis membranaceis, glaberrimis, ovatis, dentato sublobatis; lobis acutis, caule debili. (N.)

Ses tiges sont grêles, sarmenteuses, glabres, striées, légérement comprimées, anguleuses; les feuilles pétiolées, ternées; les folioles petites, pédicellées, ovales, très-minces, vertes, glabres à leurs deux faces, aiguës à leurs deux extrémités, divisées, à leur contour, en larges dentelures inégales, anguleuses, aiguës, presque lobées; les pétioles filiformes, plus longs que les feuilles. Je ne connois ni les fleurs ni les fruits.

Cette plante croît dans les Indes orientales. Elle m'a été communiquée par M. Dupuis. ♃ ? (*V. s.*)

24. Achit charnu. *Cissus carnosa.*

Cissus foliis ternatis; foliolis ovato-acutis, serratis, nudis; radice crassa. Lam. Ill. n°. 1626.

Cissus carnosa, foliis ternatis, ovatis, obtusis, serratis, glabris; ramis petiolisque teretibus. Vahl, Symb. 3. pag. 19.

Hedera indica, trifoliata, claviculata, fructu plano, rotundo, nigro. Rai, Suppl. 36.

Funis crepitans, trifolium. Rumph. Amboin. vol. 5. pag. 446. tab. 165.

Tsjori valli. Rheed, Malab. vol. 7. pag. 17. tab. 9. (*Voyez* Achit, n°. 11.)

25. Achit digité. *Cissus digitata.* Lam.

Cissus foliis digitatis, ovatis, serratis, inferioribus quinatis, superioribus ternatis. Lam. Illustr. n°. 1627.

Salanthus (digitatus), *foliis inferioribus palmatis, quinatis, superioribus ternatis, omnibus petiolo communi sustentatis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. p. 35, & Icon. tab. 3.

Cette espèce diffère du *cissus pedata* par ses feuilles digitées & non pédiaires; elle se rapproche de l'*hedera quinquefolia* Linn. Ses tiges sont glabres, cylindriques, rameuses; les feuilles glabres, pétiolées, divisées en plusieurs digitations ou folioles ovales, au nombre de cinq aux feuilles inférieures, de trois aux supérieures; toutes réunies sur le pétiole commun, dentées en scie à leur contour. Les fleurs sont disposées en panicules rameuses. Le fruit consiste en une baie globuleuse, velue, à quatre sillons, s'ouvrant en quatre valves. Les feuilles cuites deviennent très-acides, & sont employées avantageusement contre la fièvre.

Cette plante croît dans l'Arabie. (*Forskhal.*)

26. Achit ovale. *Cissus obovata.* Vahl.

Cissus foliis ternatis; foliolis obovatis, integerrimis, glabris. Vahl, Symb. 3. pag. 19.

Ses tiges sont glabres, grimpantes, munies de vrilles opposées aux feuilles, bifides, garnies de feuilles alternes, pétiolees, ternées; les folioles ovales, très-glabres, entières, membraneuses, mucronées à leur sommet; les deux latérales plus petites, sessiles; celle du milieu pétiolée, trois fois plus grande. Les fleurs sont portées sur des pédoncules axillaires, solitaires, glabres, plus longs que les feuilles, trichotomes; chaque branche terminée par trois fleurs pédicellées.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Croix. (*Descript. ex Vahl.*)

27. Achit à feuilles pédiaires. *Cissus pedata.* Lam.

Cissus foliis pedatis, enneaphyllis; foliolis ovato-lanceolatis, subdentatis, subtùs pubescentibus. Lam. Ill. n°. 1628.

Cissus pedata, foliis pedatis; foliolis lanceolatis, serratis, subtùs tomentosis. Vahl, Symb. 3. pag. 20.

Cissus (heptaphylla), *foliis septenis, serratis, hispidis.* Retz. Obs. 5. pag. 22. ?

Sambucus canadensis. Burm. Flor. ind. pag. 75. (*Voyez* Achit, n°. 16.)

28. Achit hétérophylle. *Cissus heterophylla.*

Cissus foliis pedatis, pentaphyllis, glabris; foliolis superioribus rhomboideis, crenatis; inferioribus obliquis, obtusis; caule fistuloso, striato. (N.)

Cette plante diffère du *cissus pedata* par le nombre & la forme des pétioles. Ses tiges sont droites, glabres, cylindriques, fistuleuses, striées, rameuses; les feuilles longuement pétiolées, pédiaires, composées de cinq folioles inégales, pétiolées, glabres à leurs deux faces, à crénelures obtuses; la foliole du milieu plus grande, rhomboïdale; les deux folioles latérales supérieures plus petites, de même forme, aiguës; les deux inférieures plus courtes, ovales, très-obtuses, crénelées à leur côté extérieur; leur côté intérieur plus étroit, presque tronqué, un peu en croissant, très-entier; les pétioles glabres, comprimés, striés. Les fleurs sont étalées, assez nombreuses; les pédoncules flexueux, divisés en plusieurs bifurcations très-ouvertes. Les fruits sont glabres, petits, ovales, obtus.

Cette plante a été recueillie à l'île de Java par M. de Labillardière. (*V. s. in herb. Desfont.*)

29. Achit palmé. *Cissus palmata.*

Cissus foliis palmatis, quinatis; foliolis utrinquè glabris, angustis, lanceolatis, sessilibus, dentato-setaceis; ramulis tetragonis. (N.)

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, un peu grêles, tétragones, striés, sarmenteux, garnis de feuilles alternes, pétiolées, palmées ou digitées,

composées de cinq folioles sessiles, très-étroites, oblongues, lancéolées, glabres à leurs deux faces, à nervures peu sensibles, excepté celle du milieu; longues d'environ quatre pouces sur quatre lignes de large, rétrécies à leurs deux extrémités, munies à leurs bords de petites dents distantes, sétacées; les pétioles grêles, presque cylindriques, glabres, striés; les vrilles bifides, opposées aux feuilles. Je ne connois ni les fleurs ni les fruits.

Cette plante a été recueillie par Commerson à l'Ile-de-France. (*V. s. in herb. Desfont.*)

30. Achit d'Orient. *Cissus orientalis.* Lam.

Cissus foliis subbipinnatis; foliolis serratis, ovatis; caule frutescente. Lam. Illustr. n°. 1629. tab. 84. fig. 2.

Cette plante a le port du *vitis arborea;* elle est beaucoup plus grande; ses feuilles moins composées; ses folioles plus larges. Ses tiges sont ligneuses, glabres, rameuses, grimpantes, cylindriques, de couleur purpurine; garnies de feuilles amples, longuement pétiolées, une & souvent deux fois ailées; chaque pinnule pétiolée, composée de trois folioles ovales, élargies, largement dentées en scie ou incisées, presqu'anguleuses, point échancrées à leur base, glabres à leurs deux faces, aiguës, d'un vert-gai, plus pâles & un peu glauques en dessous, membraneuses, veinées, nerveuses; les feuilles des jeunes rameaux beaucoup plus petites; les pétioles accompagnés de deux stipules scarieuses, caduques.

Les fleurs sont latérales, opposées aux feuilles; le pédoncule commun de la longueur des pétioles, dichotomes à son sommet; chaque branche terminée par une petite ombelle simple, quelquefois bifurquée; les pédicelles courts, munis de petites bractées caduques; la corolle fort petite, d'un blanc-verdâtre; le fruit globuleux, un peu ovale, surmonté d'un style persistant.

Cette plante a été découverte dans le Levant par Michaux. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

31. Achit connivent. *Cissus connivens.* Lam.

Cissus foliis subbipinnatis; foliolis ovatis, obtusiusculis, subdentatis; petalis conniventibus. Lam. Ill. n°. 1630.

Cette espèce est très-rapprochée du *cissus orientalis;* elle en diffère surtout par ses folioles plus petites & moins nombreuses. Ses feuilles sont pétiolées, alternes, presque deux fois ailées, composées de folioles ovales, légérement dentées à leur contour, un peu obtuses à leur sommet. La corolle est formée de cinq pétales connivens.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. (*Herb. Thouin.*)

32. Achit strié. *Cissus striata.* Ruiz & Pav.

Cissus foliis digitatis; foliolis oblongo-lanceolatis, serratis; caule striato, flexuoso; cymis coarctatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 64. tab. 100. fig. 6.

Ses tiges sont grimpantes, striées, ligneuses, très-ramifiées; les jeunes rameaux pubescens; les feuilles digitées, composées de trois, quatre, souvent cinq folioles glabres, oblongues, lancéolées, un peu rétrécies en coin à leur base, dentées en scie à leur partie supérieure; les inférieures plus petites; les pétioles pubescens, accompagnés de stipules ovales, aiguës, à demi amplexicaules.

Les fleurs sont disposées en une cime terminale, opposée aux feuilles, dichotome; les pédoncules & les pédicelles pubescens, munis de bractées ovales, fort petites, concaves, aiguës. La corolle est jaune; les baies d'un pourpre-noir, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît au Pérou, & fleurit dans les mois d'octobre & de novembre. ♄ (*Descript. ex Ruiz & Pav.*)

33. Achit granuleux. *Cissus granulosa.* Ruiz & Pavon.

Cissus caule angulato, granuloso; foliis quinatis; foliolis obovatis, dentatis; cymis patentibus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 64. tab. 101. fig. a.

Ses tiges sont glabres, ainsi que toutes les autres parties de la plante, ligneuses, grimpantes, très-rameuses, légérement tétragones, granuleuses; les feuilles composées de cinq folioles en ovale renversé, dentées à leur partie supérieure; les inférieures plus petites; les pétioles une fois plus courts que les feuilles, granulés, ainsi que les vrilles. Les fleurs forment une cime terminale, étalée, dichotome. La corolle est jaune; les baies noires, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît au Pérou; elle fleurit dans les mois de décembre & de janvier. ♄ (*Descript. ex Ruiz & Pav.*)

34. Achit à feuilles obliques. *Cissus obliqua.* Ruiz & Pav.

Cissus foliis binatis ternatisque, serratis; lateralibus cordatis, obliquis, intermedio ovali; floribus umbellato-corymbosis. Ruiz & Pav. Flor. per. vol. 1. pag. 65. tab. 101. fig. 6.

Ses tiges sont tétragones, grimpantes, rameuses, striées; les jeunes rameaux pubescens; les feuilles longuement pétiolées, alternes, géminées ou ternées, ovales, en cœur, dentées en scie, veinées, pileuses à leur face inférieure; les deux

folioles latérales plus petites, ayant un de leurs côtés plus étroit ; la terminale plus grande, acuminée ; deux ftipules oppofées, ovales, un peu élargies. Les fleurs font difpofées en une ombelle à trois ou quatre rayons ; les pédicelles dichotomes, inégaux, accompagnés de deux petites bractées. La corolle eft jaune.

Cette plante croît au Pérou ; elle fleurit dans les mois de mai & de juin. (*Defcript. ex Ruiz & Pavon.*)

35. ACHIT mappou. *Ciffus muppia.* Lam.

Ciffus foliis fubbipinnatis, levibus; foliolis ovatis, integerrimis. Lam. Illuftr. n°. 1631.

Ses jeunes rameaux font glabres, articulés, comprimés ; les feuilles prefque deux fois ailées ; les pinnules compofées de trois folioles ovales, pédicellées, très-entières, un peu obtufes, rétrécies à leurs deux extrémités, longues d'environ un pouce & plus, un peu charnues, très-liffes, à nervures fines, latérales. Les pédoncules font trifides ; chaque ramification divifée en quelques dichotomies inégales ; les fleurs petites ; les fruits ovales, prefque pyriformes, très-glabres.

Cette plante croît à l'Ile-de-France, où elle a été obfervée par Commerfon. (*V. f. in herb. Lam.*)

ACHMÉE paniculée. *Achmea paniculata.*

Achmea fcapo paniculato, racemofo ; foliis enfiformibus, carinatis, aculeatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 37. tab. 264.

Planre herbacée, dont les auteurs de la *Flore du Pérou* ont fait un genre particulier, & auquel ils attribuent pour caractère effentiel :

Un calice double ; un extérieur à trois folioles ; un intérieur à trois découpures; trois pétales; deux écailles à la bafe de chaque pétale ; fix étamines ; un ftyle ; le ftigmate trifide ; une capfule à trois loges, à trois valves.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* double ; l'extérieur inférieur, coriace, campanulé, à trois folioles prefque rondes, obtufes ; la troifième mucronée ; le calice intérieur plus long, fupérieur, à trois découpures ovales, roulées fur elles-mêmes, de moitié au moins plus courtes que les pétales.

2°. Une *corolle* compofée de trois pétales lancéolés, réfléchis à leur fommet, accompagnés chacun à leur bafe de deux écailles ovales.

3°. Six *étamines*, dont les filamens font filiformes, de la longueur de la corolle, terminés par des anthères linéaires.

4°. Un *ovaire* ovale, furmonté d'un ftyle filiforme, de la longueur des étamines ; un ftigmate à trois découpures aiguës.

Le *fruit* confifte en une capfule ovale, à trois loges, à trois valves, contenant plufieurs femences ovales.

Obfervations. Les pétales, avant leur développement, font roulés en fpirale avec les étamines & le ftyle. Ce genre porte un nom grec qui exprime le caractère de la troifième foliole du calice extérieur, terminée en une pointe mucronée.

Ce genre appartient à la famille des afperges, & doit fe placer dans la divifion des fmilacées, entre les *callixene* & les *philefia.* Au lieu d'établir deux calices, comme l'ont fait les auteurs de la *Flore du Pérou*, il eft plus naturel de confidérer le calice interne comme trois divifions plus courtes de la corolle (calice coloré, *Juff.*). Il eft difficile à croire que ces divifions adhèrent ou foient fupérieures à l'ovaire, comme le difent les auteurs ci-deffus.

L'achmée ne renferme qu'une feule efpèce herbacée, dont les tiges font garnies de feuilles fimples, en forme de glaive, armées d'aiguillons. Les fleurs font difpofées, à l'extrémité des tiges, en une grappe alongée, paniculée. La corolle eft d'un jaune-verdâtre. Cette plante croît fur les arbres, dans les Andes, au Pérou.

ACHRAS. (*Voyez* SAPOTILLIER.)

ACHYRANTHES. (*Voyez* CADELARI.)

ACHYRONIA. (*Voyez* ACHYRONIE.)

ACHYRONIE velue. *Achyronia villofa.* Wendl.

Achyronia foliis lanceolatis, integerrimis ; pedunculis axillaribus, unifloris. (N.)

Achyronia villofa. Wendl. Obferv. bot. pag. 40, & Hort. Herrenhus, 1. pag. 16. tab. 12. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 925.

Arbriffeau de la Nouvelle-Hollande, qui conftitue un genre particulier, de la famille des légumineufes, voifin des *borbonia*, dont le caractère effentiel eft d'avoir :

Un calice à cinq dents ; la dent inférieure alongée, bifide ; une corolle papillonacée ; les étamines diadelphes ; une gouffe comprimée, à plufieurs femences.

Ses tiges font glabres, droites, rameufes, cylindriques, hautes de deux pieds ; les rameaux alternes, cylindriques, chargés de longs poils épars, foyeux, étalés, garnis de feuilles fimples, pétiolées, un peu roides, lancéolées, glabres, très-entières, aiguës à leur fommet, munies à leurs bords de longs poils foyeux. Les fleurs font folitaires, placées, dans l'aiffelle des feuilles, fur

des pédoncules simples, uniflores. Leur calice est velu, divisé en cinq dents inégales; l'inférieure plus longue & bifide. La corolle est jaune, papilionacée; l'ovaire libre : il lui succède une gousse comprimée, à une seule loge, contenant plusieurs semences.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

ACHYROPHORUS. (Vaill. Adanf.) Vaillant a décrit sous ce nom plusieurs plantes du genre *seriola* Linn. (*Voyez* SERIOLE.) Adanson désigne sous ce même nom le genre *porcelle* (*hypocharis* Linn.). Gærtner, qui en a fait également usage, ne l'emploie que pour le seul *hypocharis radicata* Linn., dont il fait un genre séparé, caractérisé par l'aigrette de toutes les semences, portée sur un pédicule, en quoi il diffère des autres espèces d'*hypocharis*, dont l'aigrette des semences marginales est sessile.

ACIA. Willd. ACIOA. Aubl. (*Voyez* COUPI.)

ACICARPHA. *Acicarpha*. Juss. Genre de plantes dicotylédones, établi par M. de Jussieu, à fleurs composées, toutes flosculeuses, très-voisin de la famille des cinarocéphales, qui a beaucoup d'affinité avec le *gundelia*; il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, à fleurs terminales & solitaires sur les rameaux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice commun simple, à cinq découpures, renfermant des fleurs flosculeuses, à cinq divisions; les étamines syngénèses; un stigmate simple; le réceptacle chargé de paillettes inégales, terminées en pointe, très-serrées, réunies en un seul corps. De leur ensemble résulte un fruit hérissé par les pointes des paillettes, entre lesquelles sont pratiquées de petites loges fermées, à une seule semence non aigrettée.

Observations. La coupe horizontale du fruit offre cinq loges, & sa section verticale trois rangs de loges, placées l'une au dessus de l'autre, appliquées contre un axe central, qui est probablement le réceptacle. « Cette disposition, dit M. de Jussieu, annonce l'existence d'environ quinze loges, qui paroissent communiquer au dehors par un canal très-étroit & presque fermé. Les fleurons du centre sont peut-être stériles. L'existence, la forme & la disposition des loges du fruit offrent un caractère très-particulier dans les plantes composées. On seroit d'abord tenté de rapporter cette plante à la famille des corymbifères; mais son stigmate est simple, ce qui est contraire à l'observation constante des fleurs hermaphrodites de cette famille. De plus, parmi les genres à réceptacle paléacé, on n'en trouve aucun, dans les corymbifères, qui ait avec celui-ci une affinité marquée. Le *cuspidia* de Gærtner & l'*apuleia* du même auteur ont à la vérité, comme lui, les paillettes du réceptacle réunies en un seul corps; mais leurs interstices forment de simples cavités alvéolaires, ouvertes supérieurement. Leurs gaînes sont couronnées d'une aigrette plumeuse dans l'un, paléacée dans l'autre. Leur calice n'est pas simple, mais formé de plusieurs rangs d'écailles; enfin, leurs fleurs offrent des demi-fleurons dans leur circonférence. »

Ce genre a beaucoup d'affinité avec les fausses cinarocéphales, qui renferment les élémens d'une nouvelle famille, & surtout avec le *gundelia*, qui a de même les fleurs toutes flosculeuses, le réceptacle chargé de paillettes, les semences nues, renfermées dans des loges formées par la réunion des parties accessoires de la fructification, mais qui diffère par son calice commun, contenant plusieurs calices partiels, dont chacun, rempli ordinairement de cinq fleurs, se change en un fruit creusé d'une cavité centrale, fertile, monosperme, entouré de quatre cavités stériles & vides. Ces diverses considérations ont suffi pour constituer un genre particulier de cette plante, dont le nom *acicarpha* est composé du grec *axis* (pointe), & *carphos* (paillette), à cause de ses paillettes épineuses. (*Juss.*)

ESPÈCE.

ACICARPHA à fruits épineux. *Acicarpha tribuloides*. Juss.

Acicarpha foliis oblongis, sinuatis, inferioribus spatulatis, superioribus basi latiore semiamplexicaulibus. Juss. Annal. Mus. Hist. Nat. Paris. vol. 2. pag. 348. tab. 56. fig. 1.

Plante herbacée, peu élevée, dont la tige, divisée en rameaux alternes, est garnie de feuilles également alternes, pétiolées, oblongues, sinuées; les inférieures spatulées; les supérieures sessiles, amplexicaules. Les fleurs sont jaunes, solitaires à l'extrémité des tiges & des rameaux; elles ont un calice commun simple, à cinq divisions profondes, contenant un assez grand nombre de petits fleurons, dont le tube est grêle, le limbe évasé, à cinq divisions. Les étamines sont syngénèses; elles forment une gaîne qui paroît portée sur cinq filets, insérés au tube. L'ovaire inférieur, surmonté d'un style, terminé par un stigmate simple, se convertit en une semence nue, oblongue, point couronnée par une aigrette, & destituée de périsperme. Le réceptacle, qui supporte les fleurs, est chargé de paillettes épaisses, terminées en pointe & de longueurs inégales, plus longues à la circonférence. Ces paillettes, très-serrées les unes contre les autres, se réunissent en un seul corps : il en résulte un fruit qui a le volume & presque la forme du *tribulus*, hérissé de pointes solides & aiguës.

Cette plante a été recueillie par Commerson

à l'embouchure de la Plata, dans les environs de Buenos-Ayres & de Monte-Video. (*Juff.*)

ACIDOTON. Brown. Swartz. (*Voyez* ADÉLIE.)

ACIOA. (*Voyez* COUPI.)

ACISANTHÈRE quadrette. *Acifanthera quadrata.* Juff.

Rhexia acifanthera. Linn. & Dict. vol. 6. pag. 5.

Cette plante a été mal placée parmi les *rhexia*; elle appartient à la famille des falicaires, & fe rapproche des *lythrum.* Elle diffère des *rhexia* par le nombre & la difpofition des organes de la fructification, par la forme de fes anthères, par les nervures des feuilles & la difpofition des fleurs. Les feuilles font ovales, crénelées fur leurs bords; les anthères vacillantes, en fer de flèche. Le fruit eft une capfule recouverte & couronnée par le calice, à deux loges & non à quatre, contenant des femences nombreufes, inférées dans chaque loge fur un placenta particulier. C'eft une herbe & non un arbriffeau.

ACLADODEA. Genre de plantes du Pérou, décrit par Ruiz & Pavon; il appartient à la famille des faponaires, & a beaucoup de rapport avec les *talifia*, dont il n'eft probablement qu'une efpèce. On n'a point encore vu fon fruit; ce qui a fait croire qu'il étoit dioïque, & que le feul individu mâle avoit été obfervé (*Juff.*). (*Voyez* TALISIER, *Suppl.*)

ACMELLA. ACMELLE. *Spilanthus acmella.* Linn. (*Voyez* BIDENT, n°. 11, *& l'article* SPILANTHE.)

Acmella. (Rich. Perfoon.) Perfoon, d'après les obfervations de M. Richard, a établi le genre *acmella*, compofé de plufieurs plantes, la plupart déjà connues & placées dans d'autres genres, dans les *fpilanthus*, les *anthemis*, &c. Il lui attribue pour caractère effentiel : *un calice fimple, à plufieurs découpures foliacées; un réceptacle oblong, garni de paillettes; une corolle radiée; des femences tétragones, nues & tronquées à leur fommet.* Les feuilles font oppofées; les pédoncules folitaires, uniflores; les fleurs jaunes.

L'expofition du caractère générique annonce combien ce genre eft voifin des *verbefina* & des *bidens.* La différence la plus faillante confifte dans les femences tétragones, nues & tronquées à leur fommet; mais alors pourquoi y rapporter l'*acmella mauritiana*, qui eft le *fpilanthus acmella* Linn. (BIDENT, n°. 11), dont les femences font bordées de cils courts & terminées par deux dents capillaires? D'ailleurs, les foies & les dents fétacées font très-caduques dans plufieurs efpèces; ce qui peut occafionner des erreurs ou infpirer des doutes. Les autres efpèces font :

1. *Acmella* (intermedia), *caule procumbente, glabello; foliis ovato-lanceolatis, dentatis; pedunculis terminalibus, radiis difco æqualibus.* Richard, Perfoon, Synopf. 2. pag. 472.

Elle diffère de la précédente par fes tiges prefque glabres; par fes feuilles ovales-lancéolées, dentées; par fes pédoncules terminaux; enfin, par les fleurons du difque, égaux en longueur aux demi-fleurons de la circonférence. Elle croît dans l'Amérique.

2. *Acmella* (repens), *caule repente; foliis lanceolatis, integris; pedunculis terminalibus, longiffimis.* Perf. l. c. pag. 473.

Spilanthus (repens), *caule repente; foliis ovali-lanceolatis, fubintegris; pedunculis folitariis, terminalibus, longiffimis; floribus decem radiatis, feminibus apice nudis.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 131. — *Anthemis repens.* Walt. Flor. carol.

Ses tiges font rampantes; fes feuilles ovales, lancéolées, prefqu'entières; fes pédoncules très-longs, folitaires, terminaux; les fleurs compofées à leur circonférence de dix demi-fleurons; les femences nues à leur fommet. Elle croît à la Caroline, dans les lieux inondés, fur les bords du fleuve Santée.

3. *Acmella* (occidentalis), *foliis ovatis, ferratis, trinerviis, glabris; radio quinquefloro.* Perf. l. c.

C'eft la même plante que la camomille à feuilles oppofées, n°. 16. — *Anthemis occidentalis.* Willd.

4. *Acmella* (buphthalmoides), *foliis ovatis, ferratis, triplinerviis, fubtùs pubefcentibus; radio multifloro.* Perf. l. c.

Anthemis buphthalmoides. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2185. — Jacq. Schoenbr. 2. pag. 13. tab. 157.

Anthemis ovatifolia. Orteg. Decad. 6. pag. 73.

Buphthalmum fcabrum. Cav. Ic. Rar. 2. pag. 53. tab. 167.

Cette plante, ainfi que la précédente, diffère beaucoup des autres efpèces par fon port, furtout par fa grandeur. Ses tiges font droites, rameufes, hautes de deux ou trois pieds; fes rameaux oppofés; fes feuilles pétiolées, oppofées, longues de deux pouces & plus; ovales, dentées en fcie, à trois nervures, rudes en deffus, pubefcentes en deffous, fouvent inégales à leur bafe. Les pédoncules font longs, uniflores, fitués dans la bifurcation des tiges; les fleurs compofées d'un grand nombre de demi-fleurons à leur circonférence. Elle croît au Pérou.

M. Persoon soupçonne qu'on pourroit encore rapporter au même genre le *spilanthus uliginosus* de Swartz, & le *cotula spilanthus* Linn.

ACNIDE. *Acnida*. Genre de la famille des amaranthes, qui a des rapports avec le genre du même nom, & dont le caractère essentiel consiste dans

Des fleurs dioïques ; dans les fleurs mâles, un calice à cinq divisions, point de corolle, cinq étamines ; dans les fleurs femelles, un calice à trois découpures ; point de corolle ni de style ; trois, quelquefois quatre ou cinq stigmates ; une capsule non ouverte, à une loge, une semence.

Espèces.

1. Acnide de Virginie. *Acnida cannabina*. Linn.

Acnida foliis lanceolatis ; capsulis leviusculis, acutangulis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. p. 235. (*Voyez* Acnide, n°. 1.)

2. Acnide à haute tige. *Acnida rufocarpa*. Mich.

Acnida foliis ovali-lanceolatis ; capsulis obtusangulis, rugosis. Mich. Flor. bor. Amer. vol. 2. pag. 234. tab. 50.

Ses tiges sont droites, herbacées, glabres, cylindriques, un peu anguleuses, épaisses, fistuleuses, hautes de cinq à six pieds, garnies de feuilles pétiolées, alternes, ovales lanceolées, glabres à leurs deux faces, très-entières, aiguës, munies de nervures fines, simples, latérales. Les fleurs sont disposées en un épi simple, axillaire, alongé ; réunies au nombre de deux, trois ou quatre, par paquets écartés ; les inférieurs accompagnés à leur base d'une petite feuille ; les fleurs mâles pétiolées ; les femelles presque sessiles ; trois stigmates sessiles, réfléchis. Le fruit consiste en une capsule ovale, glabre, ridée, à trois angles obtus, peu sensibles, contenant une seule semence lisse, comprimée, attachée au fond de la capsule par un pédicule très-court.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, à la Virginie. ⊙

ACOMA. Adanf. (*Voyez* Acomas.)

ACOMAS. *Homalium*. Ce genre se rapproche beaucoup de la famille des rosacées ; il a de grands rapports avec les *blakwellia*. Son caractère essentiel consiste dans

Un calice à six ou sept divisions ; autant de pétales alternes avec les découpures du calice ; vingt une étamines disposées en trois faisceaux autour de l'ovaire ; trois styles ; ovaires à demi adhérens avec le calice ; une capsule à une loge, polysperme.

Espèces.

1. Acomas à grappes. *Homalium racemosum*. Jacq.

Homalium foliis serratis, racemis axillaribus terminalibusque, floribus pedunculatis. Swartz, Prodr. pag. 86. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1225. — Lam. Ill. Gen. tab. 483. fig. 2. (*Voyez* Acomas, n°. 1.)

2. Acomas en épis. *Homalium spicatum*. Lam.

Homalium foliis dentatis, coriaceis ; racemis terminalibus, floribus subsessilibus. Swartz, Prodr. pag. 86. — Willd. l. c. — Lam. Ill. tab. 425. fig. 1. (*Voyez* Acomas, n°. 2.)

ACOMAT à cloche. Nom sous lequel est connu, dans quelques Antilles, l'*heisteria* des botanistes.

Acomat blanc. On a reçu de la Martinique, dit M. de Jussieu, le *symplocos* sous ce nom. C'est probablement le même que Nicolson nomme *acomas*, & dont il dit le bois jaunâtre.

Acomat violet. On ne sait quel arbre de Saint-Domingue Desportes a voulu désigner sous ce nom. Il en fait un *spartium*, & semble le regarder comme congenère d'un autre, qui est l'*ecastaphyllum* des botanistes.

ACONIT. *Aconitum*. Ce genre paroît devoir appartenir à une des divisions de la famille des renoncules. Les parties de sa fleur ont reçu différentes dénominations. Selon Linné il n'y a point de calice. M. de Lamarck, ainsi que M. de Jussieu, regarde comme tels les cinq pétales irréguliers ; le supérieur concave, en forme de casque. Les pétales sont nombreux, fort petits, en forme d'écailles ; les deux supérieurs, que Linné appelle *nectaires*, sont plus grands, alongés, cachés sous le casque, munis d'un long onglet, coudés à l'extrémité. Leur limbe est réfléchi & a la forme d'une lèvre ; leur extrémité est épaisse, obtuse. Willdenow donne à ce nectaire le nom de capuchon (*cucullus*). Sa base est prolongée en un éperon relevé, & son sommet forme une lèvre. Cette partie de la fleur fournit d'assez bons caractères pour la distinction des espèces. Ce genre se rapproche beaucoup des *delphinium*.

Espèces.

* *Fleurs jaunes ou blanches.*

1. Aconit tue-loup. *Aconitum lycoctonum*. Linn.

Aconitum foliis palmatis, multifidis, villosis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 750. — Gmel. Sibir. 4. pag. 188. tab. 81. — Jacq. Flor. austr. tab.

tab. 380. — Blackw. tab. 563. — Lam. Ill. tab. 482. fig. 2. — Gærtn. tab 65.

Aconitum lycoctonum, cuculli calcare spirali; labio ovato, emarginato; corollâ galeâ conicâ, elongatâ; foliis palmatis, pubescentibus; laciniis trifidis, dentatis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1232. n°. 1.

Aconitum foliis hirsutis, semitrilobis; lobis duplicato trifidis. Haller, Helv. n°. 1200.

Aconitum lycoctonum, flore luteo. Besl. Eyst. æst. 25. fig. 2.

Napellus flore luteo. Riv. tab. 487.

Aconitum secundum. Amer. Epit. 827.

Aconitum lycoctonum, vulgare, flore luteo. Clus. Hist. 2. pag. 94. (*Voyez* Aconit, n°. 1.)

La plante à fleurs bleues, citée comme variété β de cette espèce par Murray, est une espèce distincte, dont nous parlerons plus bas sous le nom d'*aconit du nord*.

2. Aconit du Japon. *Aconitum japonicum.* Thunb.

Aconitum foliis trifido-palmatis; laciniis incisis, obtusis. Thunb. Flor. jap. pag. 231.

Cette plante a des tiges glabres, cylindriques, herbacées, garnies de feuilles pétiolées, palmées, à trois divisions principales, les deux latérales bifides, la troisième trifide, toutes obtuses, incisées, dentées; les dentelures arrondies, terminées par une petite pointe. Les fleurs sont disposées en une grappe courte, terminale.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Descript. ex Thunb.*)

3. Aconit des Pyrénées. *Aconitum pyrenaicum.* Linn.

Aconitum foliis multipartitis; laciniis linearibus, incumbentibus, squarrosis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 751. *Non Willd.* — Rai, Europ. 367.

Aconitum pyrenaicum, cuculli calcare spirali; foliis maximis, 7-11-lobatis; lobis 3-5- laciniato-palmatis, incisis; floribus densè racemosis. Decand. Flor. franç. Synopf. 421.

Aconitum pyrenaicum, ampliore folio, tenuiùs laciniato. Tournef. Inst. R. Herb. 424. (*Ex herb. Vaill.*)

Si cette plante est réellement l'espèce mentionnée par Linné, elle n'est point celle de Willdenow, dont elle diffère par les caractères de sa fleur. Leur casque est long, comparé à la longueur des autres parties; son bord antérieur se prolonge en un bec aigu & un peu saillant; l'éperon du capuchon (l'extrémité de chacun des pétales cachés sous le casque) est roulé en spirale. Les feuilles inférieures sont très-amples, divisées en sept ou onze divisions principales, sous-divisées en trois ou cinq découpures palmées, divergentes & incisées; les découpures latérales recouvrent celles qui les avoisinent. Les grappes sont serrées & rameuses à leur base. (*Voyez* Aconit, n°. 3.)

4. Aconit de Sibérie. *Aconitum sibiricum.* (N.)

Aconitum (pyrenaicum), *cuculli calcare recto, obtuso; labio spathulato, emarginato; galeâ conicâ; foliis digitato-quinquepartitis; laciniis tripartito-dentatis, cuneiformibus.* Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1233. n°. 3.

Cette espèce, différente de la précédente, est plus profondément divisée, digitée, à cinq découpures partagées en trois lanières cunéiformes, dentées. Le capuchon se termine par un éperon droit, obtus; la lèvre est en forme de spatule, échancrée à son sommet; le casque conique.

Cette plante croît dans la Sibérie & la Tartarie. ♃ (*Willd.*)

5. Aconit à fleurs d'un blanc-jaune. *Aconitum ochroleucum.* Willd.

Aconitum cuculli calcare arcuato, obtuso; labio lanceolato, emarginato; galeâ conicâ, elongatâ; foliis subtùs pubescentibus, palmato-quinquelobis; laciniis tripartitis, inciso-dentatis. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1233. n°. 4.

Aconitum flore albo. Stephan. in Litt.

Cette espèce ressemble, par son port, à l'*aconitum septentrionale*. Ses tiges sont pubescentes, cylindriques; ses feuilles radicales fort amples, pétiolées, glabres en dessus, légérement pubescentes en dessous, palmées, à cinq lobes; les découpures à trois lanières, incisées, dentées; les dentelures lancéolées; les feuilles caulinaires petites, presqu'en rondache, médiocrement pétiolées.

Les fleurs sont d'un blanc-jaunâtre, pubescentes, disposées en grappes simples, terminales; d'autres pédonculées, solitaires, sortant de l'aisselle des feuilles supérieures. Le casque de la corolle est sessile, conique, alongé, rétréci vers son milieu, obtus à son sommet, dilaté & acuminé à sa partie inférieure. L'éperon du capuchon est étroit, crochu, arqué, obtus à son sommet; la lèvre droite, lancéolée, obtuse, échancrée. Ses pistils sont au nombre de trois.

Cette plante croît dans la Sibérie, jusque sur le mont Caucase. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

6. Aconit anthora. *Aconitum anthora.* Linn.

Aconitum floribus pentagynis, foliorum laciniis linearibus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 751. — Jacq. Flor. austr. tab. 382. — Blackw. tab. 562.

Aconitum anthora, cuculli calcare refracto, uncinato; labio adscendente, obcordato; galeâ conicâ, rotundatâ; foliis multifidis, laciniis linearibus Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1234. n°. 5.

Anthora foliis hirsutis, semitrilobis; lobis duplicato-trifidis. Haller, Helv. n°. 199.

Anthora seu antithora. Camer. Epit. 837. Ic. — Rivin. tab. 486. — Miller, Icon. tab. 12.

Anthora vulgaris. Clus. Hist. 2. pag. 98. (*Voyez* Aconit, n°. 4.)

7. Aconit à fleurs blanches. *Aconitum album.* Ait.

Aconitum floribus pentagynis; foliis glabris, tripartitis; laciniis acutè incisis; petali supremi ungue lateralibus longiore. Aiton, Hort. Kew. vol. 2. pag. 246.

Aconitum album, cuculli calcare uncinato, obtuso; labio brevissimo-reflexo, bifido; galeâ conicâ, late unguiculatâ; foliis tripartitis; laciniis ovato-cuneiformibus, trifidis, dentatis. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1234. n°. 6.

Aconitum orientale. Miller, Dict. n°. 10.

Aconitum lycoctonum, orientale, flore albo, magno. Tournef. Coroll. 30.

Cette plante se rapproche beaucoup, par son port, de l'*aconitum variegatum;* elle en diffère par ses fleurs blanches & par la forme des parties de sa corolle. Ses tiges sont droites, hautes d'environ six pieds; ses feuilles alternes, pétiolées, glabres, à trois grandes divisions; les découpures ovales, presqu'en forme de coin, trifides, dentées ou incisées; les dentelures aiguës. Les fleurs sont blanches, grandes, disposées en une grappe ou épi terminal. L'éperon du capuchon est crochu, obtus; la lèvre très-courte, réfléchie & bifide; le casque conique, largement onguiculé; les étamines au nombre de cinq.

Cette plante croît dans le Levant. ♃

8. Aconit barbu. *Aconitum barbatum.* Juss.

Aconitum floribus spicatis; corollis barbatis; foliis multipartito-ternatis, pilosis; caule villoso. Pers. Synops. Plant. vol. 2. pag. 83. n°. 7.

Cet aconit a des tiges droites, velues, garnies de feuilles pétiolées, alternes, partagées en plusieurs lobes; chacun d'eux à trois découpures pileuses. Les fleurs sont terminales, disposées en épi; la corolle barbue.

Cette plante a été recueillie dans la Sibérie par M. Patrin. (*Herb. Juss.*)

* * *Fleurs bleues.*

9. Aconit du Nord. *Aconitum septentrionale.* Koell.

Aconitum cuculli calcare revoluto; labio spathulato, subemarginato; galeâ conicâ, elongatâ; foliis palmatis, pubescentibus; laciniis trifidis, divaricatis, dentatis. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1235. n°. 7.

Aconitum septentrionale. Koell. Aconit. 22.

Aconitum lycoctonum. Var. β. *Flore coccineo.* Linn. Syst. veget. p. 615. — Œder. Flor. dan. tab. 123.

Aconitum lycoctonum, floribus pallidè purpureis. Gmel. Sibir. 4. pag. 189.

Calceolus lapponum, seu bressica rangiferorum. Schœff. Lapp. 360.

Quoique très-rapprochée, par son port, de l'*aconitum lycoctonum*, cette espèce s'en distingue par ses fleurs d'un bleu pâle, par ses tiges plus élevées, par les dents de ses feuilles plus longues & plus aiguës; les découpures trifides, étalées. Les fleurs sont disposées en une grappe terminale; l'éperon du capuchon plus oblique, roulé en spirale; la lèvre en forme de spatule, un peu échancrée; le casque conique, alongé.

Cette plante croît dans la Norwège, la Suède, la Russie, la Sibérie. ♃

10. Aconit napel. *Aconitum napellus.* Linn.

Aconitum foliorum laciniis linearibus, supernè latioribus, lineâ exaratis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 751. — Koell. Acon. 14. Icon. — Lam. Ill. tab. 482. fig. 1.

Aconitum napellus, cuculli calcare recto, obtuso; labio lanceolato, adscendente, bifido; galeâ convexâ; foliis nitidis, quinquepartitis; laciniis tripartitis, incisis, linearibus. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1235. n°. 8.

Aconitum caule simplici; spicâ densâ; petiolis unifloris, cassidis mucrone brevi. Haller, Helv. n°. 1197.

Aconitum lycoctonum sextum, napellus vulgaris. Clus. Hist. 2. pag. 96. (*Voyez* Aconit, n°. 2.)

J'ai trouvé cette plante à deux lieues de Villers-Coterêts, dans le fond du vallon de Vaucienne, au milieu d'un marais; elle m'a paru offrir quelques différences dans son port & ses fleurs, que je me dispense de faire connoître, n'en ayant conservé que des individus en mauvais état. Il paroît se rapprocher de l'espèce suivante.

11. Aconit de Neubourg. *Aconitum neomontanum.* Koell.

Aconitum cuculli calcare adunco, obtuso; labio

lanceolato, revoluto, bifido; galeâ convexâ; foliis nitidis, digitato-quinquepartitis; laciniis lato-lanceolatis, brevissimè dentatis; pedunculis glabris. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1236. n°. 9. — Koell. Aconit. 16.

Aconitum (neomontanum) *caule elongato; spicâ racemoso-ramosâ; galeâ humili, breviter rostratâ; foliis palmato-quinquepartitis; segmentis profundè incisis, latioribus.* Hoffm. Germ. 187.

Aconitum napellus. Jacq. Flor. austr. pag. 42. tab. 381.

Aconitum. Ait. Holm. 1739. pag. 41. tab. 2.

Aconitum purpureum, seu napellus tertius. C. Bauh. Pin. 183. — Rivin. tab. 488.

Aconitum lycoctonum quintum, neubergense. Cluf. Hist. 2. pag. 96. Icon.

Cette plante, qui avoit été confondue avec la précédente, en diffère par plusieurs caractères pris surtout dans ses fleurs. Ses tiges sont fermes, droites, alongées, garnies de feuilles pétiolées, alternes, les inférieures amples, éparses, presque palmées, à cinq digitations; les découpures élargies, lancéolées, d'un vert-foncé en dessus, plus clair en dessous, nues, luisantes, très-lisses à leurs deux faces; les dentelures courtes, aiguës, un peu élargies.

Les fleurs sont d'un violet-foncé, formant un long épi lâche, rameux à sa base, presqu'en grappe; les pédoncules glabres, uniflores; le capuchon muni d'un éperon court, recourbé, obtus; la lèvre lancéolée, roulée, bifide; le casque convexe, très-glabre.

Cette plante croît dans les forêts des montagnes, en Allemagne, dans la Carinthie, la Carniole, &c. ♃

12. ACONIT de Hongrie. *Aconitum tauricum.* Willd.

Aconitum caule subsimplici; racemo florum brevi, compacto; galeâ humili, breviter rostratâ, antrorsùm repando-subfornicatâ; foliis nitentibus, quinquepartitis; segmentis oblongis, latiusculis, laciniatis; laciniis remotè inciso-dentatis. Wulf. in Jacq. Collect. 2. pag. 112. — Jacq. Icon. Rar. vol. 3. tab. 492. — Koell. Aconit. 15.

Aconitum tauricum, cuculli calcare adunco, obtuso; labio lanceolato, revoluto, bifido; galeâ convexâ; foliis nitidis, digitato-quinquepartitis; laciniis lanceolatis, trifido-incisis; pedunculis pubescentibus. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1236. n°. 10.

Aconitum violaceum, seu napellus secundus. C. Bauh. Pin. 183.

Aconitum napello simile, sed minùs caeruleum, praecocius. J. Bauh. Hist. 3. pag. 656.

Aconitum lycoctonum quartum, tauricum. Cluf. Hist. 2. pag. 95.

Aconitum paniculatum. Lam. Dict. 1. pag. 33.

Peu différente au premier aspect de la plante précédente, celle-ci en diffère par les découpures de ses feuilles plus larges & plus profondes, par ses pédoncules pubescens, par le casque de sa corolle plus obtus. Ses tiges sont presque simples, rameuses dans la plante cultivée; ses feuilles luisantes, digitées, à cinq découpures profondes; les lanières lancéolées, trifides, incisées; l'éperon du capuchon recourbé, obtus; la lèvre lancéolée, roulée, bifide; le casque convexe, très-court. (*Voyez* ACONIT, n°. 6.)

Cette plante croît en Hongrie & dans quelques contrées de l'Allemagne.

13. ACONIT à tige grimpante. *Aconitum volubile.* Koell.

Aconitum cuculli calcare adunco, obtuso; labio obcordato, adscendente; foliis opacis, quinquepartitis; laciniis cuneiformibus, trifidis, dentatis; caule volubili. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1237. n°. 11.

Aconitum volubile. Koell. Aconit. 21. — Pallas, Hort. Demidof.

Cette singulière espèce est remarquable par ses tiges grimpantes, en quoi elle est suffisamment distinguée de toutes les autres. Ses feuilles sont touffues, à cinq divisions; les découpures cunéiformes, trifides, dentées; l'éperon du capuchon crochu, obtus; la lèvre ascendante, presqu'en cœur.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

14. ACONIT penché. *Aconitum cernuum.* Willd.

Aconitum cuculli calcare subadunco, obtuso; labio lanceolato, emarginato; galeâ convexâ, racemo nutante; foliis opacis, digitato-quinquepartitis; laciniis trifidis, inciso-dentatis. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1237. n°. 12.

Aconitum cernuum. Koell. Aconit. 17.

Aconitum lycoctonum, octavum, comâ nutante. Cluf. Hist. 2. pag. 97. Ic.

Aconitum comâ inflexâ, maximum. Tourn. Inst. R. Herb. 425. — J. Bauh. Hist. 3. pag. 658.

Il se rapproche beaucoup de l'*aconitum tauricum.* Ses tiges sont grêles, cylindriques, rameuses à leur partie supérieure; ses racines longues, épaisses, noirâtres en dehors, garnies de beaucoup de fibres; les feuilles nombreuses, touffues, à cinq divisions profondes, étalées; les lanières trifides, incisées, dentées, glabres, mais point luisantes. Les fleurs sont disposées en une grappe

terminale, ordinairement rameuse, inclinée avant l'épanouissement des fleurs, puis un peu redressée. L'éperon est obtus, un peu recourbé; la lèvre lancéolée, échancrée; le casque convexe. La corolle est d'un pourpre-clair.

Cette plante croît sur les rochers, dans plusieurs contrées de l'Allemagne. ♃

15. ACONIT panaché. *Aconitum variegatum.*

Aconitum floribus pentagynis; foliorum laciniis semipartitis, supernè latioribus. Linn. Syst. veget. 419. — Koell. Aconit. 18.

Aconitum cucculi calcare adunco, obtuso; labio oblongo, emarginato, adscendente; galeâ conicâ; foliis nitidis, tripartitis; laciniis trifidis, cuneiformibus, dentatis. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1236. n°. 13.

Aconitum caruleum, parvum. Dodon. Pempt. 441. Ic. — Dalech. Hist. 1. pag. 1743. Ic.

Ses grappes sont presque simples; les pédoncules inférieurs plus alongés; l'éperon du capuchon obtus, crochu; la lèvre oblongue, échancrée, ascendante; le casque conique; les étamines au nombre de cinq; les feuilles luisantes, à trois divisions peu profondes, élargies; chacune d'elles trifide, cunéiforme, un peu élargie au sommet. (*Voyez* ACONIT, n°. 5.)

16. ACONIT à grandes fleurs. *Aconitum cammarum.* Linn.

Aconitum floribus subpentagynis; foliorum laciniis cuneiformibus, incisis, acutis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 751.

Aconitum cucculi calcare adunco, obtuso; labio lanceolato, recto, acutè emarginato; galeâ conicâ, elongatâ; foliis opacis, quinquepartitis; laciniis oblongo-cuneiformibus, trifidis, dentatis. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1238. n°. 14.

Aconitum caule ramoso, paniculato; petiolis multifloris, cassidis mucrone longo. Haller, Helv. n°. 1198.

Aconitum caruleo-purpureum, flore maximo, seu napellus quartus. C. Bauh. Pin. 183. (*Voyez* ACONIT, n°. 7.)

17. ACONIT à crochet. *Aconitum uncinatum.* Linn.

Aconitum floribus subpentagynis, foliis multilobis; corollarum galeâ longiùs extensâ. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 750. — Koell. Aconit. 22. (*Voyez* ACONIT, n°. 8.)

ACORUS. (*Voyez* ACORE.)

ACOSTA. Genre de plantes du Pérou, appelé dans le pays *caïmitier de montagne*, décrit par MM. Ruiz & Pavon, à rapporter au *moutabea* d'Aublet, dont elle ne diffère que par une anthère à huit loges au lieu de cinq, & une baie à cinq loges au lieu de trois. Le même nom a été donné par Loureiro à un arbrisseau de la Cochinchine, très-voisin de l'*airelle*, & distinct seulement par une cinquième partie ajoutée à sa fructification, par ses feuilles opposées. La *chausse-trappe* porte aussi ce nom dans les familles de M. Adanson. (*Jussieu.*) (*Voyez* MONTABÉE & AIRELLE, *Suppl.*)

ACRONICHIA. Forster. (*Voyez* HENNÉ, n°. 5.)

ACROSTIQUE. *Acrostichum.* M. Swartz, dans l'ouvrage intéressant qu'il a donné sur les fougères, a restreint ce genre à des caractères moins étendus que ceux qui lui ont été attribués par Linné: d'où il résulte nécessairement que beaucoup d'acrostiques de Linné doivent être placés dans d'autres genres. J'ai cru devoir les mentionner ici, en indiquant le nouveau genre auquel ils appartiennent. J'y ai réuni en entier le genre *schizaa* par une division, afin d'éviter, le plus possible, de séparer par un long intervalle des genres très-rapprochés les uns des autres. J'ai suivi la même règle pour les *adiantes*, &c.

Le caractère essentiel des *acrostiques* est d'avoir:

La fructification composée de capsules éparses sur le dos des feuilles, très-rapprochées, presque confluentes, entourées d'un anneau élastique, privées d'enveloppe ou tégument.

Dans les SCHIZÆA,

La fructification est composée de capsules distinctes, rapprochées, placées sur le revers d'une foliole très-étroite, par séries assez régulières, dépourvues d'anneau, marquées de quelques stries qui en tiennent lieu. Le tégument formé par les rebords de la foliole repliée.

Ce dernier genre est remarquable par le port des espèces qui le composent. Leur feuillage, élevé sur un pétiole plane, étroit, membraneux à ses bords, faisant réellement partie de la feuille, se divise par bifurcations ou par digitations simples ou plus souvent bifides, étroites, linéaires. M. Swartz a nommé ces découpures des *appendices*: c'est sur leur revers qu'est placée la fructification.

Quant aux *acrostiques*, ils ont le port des *pteris* & des *polypodes*, offrant, comme eux, des feuilles simples ou composées, simplement ailées, ou deux & trois fois ailées: d'où résultent autant de sous-divisions faciles à saisir.

I. ACROSTICHUM. Swartz.

ESPÈCES.

* *Feuilles simples, point divisées.*

1. ACROSTIQUE à feuilles de citronier. *Acrostichum citrifolium.* Linn.

Acrostichum frondibus lanceolato-ovatis, integris, venosis, subsessilibus; surculo radicante. Swartz, Fil. pag. 9.

Hemionitis parasitica. Linn. — Plumier, Filic. tab. 116. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 3, & HEMIONITE, n°. 2.)

Les capsules sont éparses, & occupent tout le disque de la face inférieure des feuilles; elles n'ont point de tégument. Il paroît que cette plante est la même que l'*hemionitis parasitica*.

2. ACROSTIQUE à feuilles de nummulaire. *Acrostichum nummularifolium.* Swartz.

Acrostichum frondibus subsessilibus, cordato-subrotundis, subtùs tomentosis, fructiferis obovatis; surculo reptante, radicante. Swartz, Fil. pag. 419, & pag. 191. tab. 2. fig. 1.

Ses souches sont très-longues, rampantes, garnies, de distance à autre, de petites racines noirâtres, hérissées d'écailles ovales, acuminées, très-petites, couchées, brunes, imbriquées; garnies de feuilles alternes, presque sessiles; les stériles nombreuses, ovales, un peu arrondies, un peu échancrées en cœur à leur base, très-entières, sans nervures sensibles, glabres en dessus, tomenteuses & blanchâtres en dessous, à peine longues d'un demi-pouce; les poils en étoile; les feuilles fertiles plus petites, ovales, un peu rétrécies à leur base, presque glabres, chargées en dessous de capsules d'un brun-luisant, entre-mêlées de poils étoilés, un peu noirâtres.

Cette plante croît à l'île de Java; elle a le port du *pteris pilosellöide.* Linn. (*V. s. in herb. Juss.*)

3. ACROSTIQUE à longues feuilles. *Acrostichum longifolium.*

Acrostichum frondibus lineari-lanceolatis, integris, marginatis; fertilibus spiraliter convolutis. Swartz, Fil. pag. 9. — Jacq. Collect. 2. pag. 105.

An polypodium (rigidum), *frondibus integerrimis, glabris, acutis?* Aubl. Guian. vol. 2. pag. 963.

Candollea longifolia. Mirbel.

Sa racine noirâtre, épaisse d'un pouce, munie de fibres alongées, est couverte d'écailles à son collet; elle produit de grandes & longues feuilles linéaires-lancéolées, aiguës, très-entières, longues d'un à deux pieds; les stériles planes, droites, plus longues; les fertiles rétrécies à leur partie supérieure en une longue languette presque roulée en spirale, couverte sur cette partie, & même plus bas, de la fructification, composée de petites capsules en forme de globules pulvérulens.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*V. s.*)

4. ACROSTIQUE à larges feuilles. *Acrostichum latifolium.* Swartz.

Acrostichum frondibus marginatis, integris; sterilibus lato-lanceolatis, fertilibus ovato-lanceolatis. Swartz, Flor. Ind. occid. pag. 1589, & Filic. pag. 9.

Lingua cervina, rigida & glabra. Plum. Fil. 135.

Ses racines sont rampantes, épaisses, écailleuses, garnies de longues fibres brunes: il s'en élève des pétioles cylindriques, glabres, un peu comprimés, longs de six pouces, soutenant des feuilles longues d'un pied & plus, droites, très-entières, un peu décurrentes sur les pétioles; les stériles lancéolées, larges d'un pouce & demi, glabres à leurs deux faces, vertes en dessus, plus pâles en dessous, à nervures transversales & parallèles; les feuilles fertiles une fois plus larges, ovales à leur base, lancéolées, aiguës, à nervures plus apparentes, plus rapprochées, couvertes en dessous par la fructification d'un brun-foncé; les capsules très-petites, entourées d'un petit bourrelet luisant, d'un brun plus clair.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur le tronc des vieux arbres & sur les rochers.

5. ACROSTIQUE de Sainte-Hélène. *Acrostichum conforme.* Swartz.

Acrostichum frondibus immarginatis, integris, ovato-lanceolatis; fertilibus conformibus; surculo radicante, scarioso, squamoso. Swartz, Fil. pag. 10 & pag. 192. tab. 1. fig. 1.

Acrostichum latifolium. Swartz, Obs. in Schrad. Journ. 1801. pag. 271.

Il diffère du précédent en ce qu'il est bien moins élevé, que ses pétioles sont plus fortement membraneux à leurs bords, toutes les feuilles semblables, moins aiguës à leur sommet, moins veinées. Les racines sont dures, épaisses, rampantes, garnies de quelques fibres simples; couvertes d'écailles nombreuses, imbriquées, scarieuses, ovales-lancéolées, pâles, veinées, réticulées. Les feuilles sont simples, droites, longues de cinq à six pouces & plus, oblongues-lancéolées, souvent un peu sinuées à leurs bords, légérement décurrentes sur le pétiole, à nervures peu sensibles & parallèles, glabres à leurs deux faces; les feuilles fertiles

d'abord roulées à leurs bords, puis planes & couvertes, à leur face inférieure, de petites capsules nombreuses, très-serrées, d'un brun-pâle.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Hélène & au Cap de Bonne-Espérance. (*V. s.*)

6. Acrostique simple. *Acrostichum simplex.* Swartz.

Acrostichum frondibus integris; sterilibus lanceolatis, acuminatis; fertilibus lineari-lanceolatis. Sw. Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1587, & Fil. pag. 10.

Ses racines sont couvertes de paillettes; elles produisent un grand nombre de fibres brunes, simples, velues. Les souches ou pétioles sont très-courts, nus, comprimés, à peine longs d'un pouce; les feuilles droites, simples; les stériles longues de cinq à six pouces, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, glabres, coriaces, à nervures horizontales & parallèles; les feuilles fertiles deux & trois fois plus longues, linéaires-lancéolées, glabres, entières, couvertes en dessous par la fructification, composée de capsules d'un brun-pâle, très-petites, sans tégument.

Cette plante croît sur le tronc des arbres, parmi les mousses, à la Jamaïque.

7. Acrostique visqueux. *Acrostichum viscosum.* Swartz.

Acrostichum frondibus integris; sterilibus lineari-lanceolatis; stipitibus elongatis, costâque squamuloso-viscidis; fertilibus linearibus, subtùs villosis. Swartz, Fil. pag. 10.

Acrostichum petiolatum. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1588.

On distingue cette espèce à la viscosité de ses pétioles & à ses feuilles fertiles velues. Ses racines sont composées de fibres roides, noires, nombreuses, filiformes, cylindriques & couvertes à leur base de paillettes écailleuses, subulées, brunes, luisantes; les souches ou pétioles nombreux, roides, noirâtres. Les feuilles sont simples; les stériles longues d'environ un pied, linéaires-lancéolées, acuminées, glabres à leurs deux faces, larges d'un demi-pouce, à nervures parallèles; la côte du milieu saillante, cylindrique; les feuilles fertiles plus longuement pétiolées, ensiformes, un peu obtuses, très-entières, hérissées en dessus de petites écailles ciliées & pileuses à leurs bords, d'un brun-noirâtre, couvertes, à leur face inférieure, de petites capsules d'un jaune-pâle.

Cette plante croît à la Jamaïque & dans les Indes occidentales.

8. Acrostique hérissé. *Acrostichum hirtum.* Swartz.

Acrostichum frondibus oblongo-lanceolatis, utrinquè acuminatis, suprà stipitibusque paleaceo-hirtis; margine crenulato, punctato; fertilibus ovato-lanceolatis. Swartz, Fil. Add. pag. 419 & pag. 194.

Ses souches sont ligneuses, radicantes, épaisses, anguleuses, couvertes d'écailles luisantes & noirâtres; les pétioles bruns, écailleux, épaissis à leur base, roides, anguleux, sillonés à leur partie supérieure, parsemés de poils noirâtres. Les feuilles sont oblongues-lancéolées, acuminées à leurs deux faces; les stériles légérement ondulées, ou sinuées ou crénelées à leurs bords, à nervures parallèles, d'un brun-verdâtre; munies, vers leur circonférence, de petits points d'où sortent des poils courts, noirâtres; les feuilles stériles un peu plus petites, plus étroites, membraneuses à leurs bords, parsemées de poils rares à leur face supérieure, chargées en dessous de la fructification, composée de capsules petites, très-nombreuses, serrées, d'un brun un peu clair.

Cette plante croît sur les arbres, à l'île de Madère. (*V. s. in herb. Juss.*)

9. Acrostique velu. *Acrostichum villosum.* Swartz.

Acrostichum frondibus lato-lanceolatis, subcrenulatis, utrinquè villosis. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1592, & Fil. pag. 10.

Lingua cervina, villosa, minor. Plum. Fil. tab. 127. D.

Cette plante a des racines fibreuses, noirâtres, nombreuses, filiformes, très-simples, velues: il s'en élève des pétioles en touffe, longs de quatre ou six pouces, pileux, un peu comprimés. Les feuilles sont droites, larges, lancéolées, rétrécies principalement à leur sommet, souvent un peu crénelées ou ondulées à leurs bords; les feuilles stériles velues à leurs deux faces, membraneuses, parsemées de poils roides & longs; les feuilles fertiles un peu plus petites, très-pileuses en dessus, couvertes en dessous de capsules cendrées ou blanchâtres, fort petites, entre-mêlées de quelques poils rares.

Cette plante croît sur le revers des montagnes, à la Jamaïque. (*V. s. in herb. Juss.*)

10. Acrostique mousseux. *Acrostichum muscosum.* Swartz.

Acrostichum frondibus squamosis; sterilibus ovato-lanceolatis, obtusis; fertilibus lineari-lanceolatis. Swartz, Fil. pag. 10, & Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1591.

β. *Lingua cervina, villis & squammulis aureis muscosa.* Plum. Fil. tab. 139.? — Lam. Illustr. tab. 863. fig. 4.?

Ses fouches font rampantes, garnies de paillettes & de racines brunes, fimples, filiformes; fes feuilles longues de trois ou quatre pouces, oblongues-lancéolées, obtufes, arrondies à leur fommet, entières à leurs bords; les unes ftériles, prefque glabres en deffus, à nervures parallèles, garnies en deffous d'écailles petites, oblongues, ciliées; d'autres fertiles, deux & trois fois plus longues, plus étroites, obtufes, très-écailleufes à leurs deux faces, couvertes en deffus de capfules fort petites, luifantes, d'un brun-châtain.

Cette plante croît à la Jamaïque, fur le tronc des arbres. La plante β diffère de la précédente en ce que fes feuilles font acuminées & non obtufes; les pétioles & les feuilles ciliés à leurs bords. Elle paroît devoir former une efpèce particulière.

11. Acrostique écailleux. *Acroftichum fquamofum.* Swartz.

Acroftichum frondibus lineari-lanceolatis, utrinquè ftipitibufque paleaceo fquamofis; paleis ciliatis. Sw. Fil. pag. 10 & 195.

Ses racines font ramaffées en touffes gazonneufes; elles produifent plufieurs fouches ou pétioles cylindriques, longs de trois à fix pouces, couverts d'écailles prefqu'imbriquées, lancéolées, membraneufes, ciliées à leurs bords, d'un brun un peu clair; les feuilles longues d'un à deux pieds, linéaires-lancéolées, larges d'un pouce, rétrécies à leurs deux extrémités, entières ou légérement finuées, ondulées à leurs bords, couvertes à leurs deux faces, principalement en deffous & fur la côte du milieu, d'écailles noirâtres, luifantes, ciliées; la couleur des feuilles d'un vert-foncé. La fructification n'eft pas connue; mais la forme & le caractère des feuilles la rapprochent des efpèces précédentes.

Cette plante croît à la Jamaïque & à l'île de Madère.

12. Acrostique fpatulé. *Acrofticum fpathulatum.*

Acroftichum frondibus oblongis, obtufis, ftipitique rigido pilofis; fertilibus longiùs ftipitatis, apice fpathulatis. Swartz, Fil. pag. 10. — Bory-Saint-Vincent, Voyage aux quatre îles des mers du Sud, vol. 1. pag. 363. tab. 20. fig. 1.

Ses fouches font rampantes, chargées d'une touffe de petites fibres noirâtres, entre-mêlées, glabres, prefque capillaires; les feuilles ftériles oblongues, prefqu'en fpatule, obtufes, de trois à cinq pouces de longueur, quelquefois moins; parfemées de poils roides & rouffeâtres, très-ferrés fur le pétiole; les feuilles fertiles de même forme, d'un vert-tendre en deffus, veinées, avec quelques poils rares; couvertes en deffous, excepté le petit rebord marginal, de la fructification rouffeâtre, qui noircit en vieilliffant. Leur pétiole eft prefque glabre, bien plus long que celui des feuilles ftériles.

Cette efpèce croît à l'île Bourbon, fur les pierres, au bord des eaux. (*V. f. in herb. Juff.*)

13. Acrostique hybride. *Acroftichum hybridum.*

Acroftichum frondibus fterilibus, ovato-oblongis linearique lanceolatis, margine nervifque crinitis; fertilibus minoribus, glabris; ftipitibus longiffimis, fquamofis. Swartz, Fil. pag. 11. — Bory-Saint-Vinc. l. c. vol. 3. pag. 96.

Cette efpèce varie beaucoup dans fes formes. Ses racines font écailleufes; elles produifent des feuilles nombreufes, les unes fertiles, d'autres ftériles: ces dernières font ovales, aiguës ou très-oblongues, prefque linéaires, lancéolées, longues de trois à dix pouces, foutenues par un pétiole grêle, plus long que les feuilles, parfemé de quelques écailles brunes, caduques, plus rares fur les feuilles; les feuilles fertiles plus courtes & plus petites, variables dans leur forme, très-glabres; leur pétiole très-long, écailleux; la fructification d'abord d'un jaune très-pâle, puis d'un beau brun.

Cette plante croît à l'Ile-de-France, fur les pierres, dans les carrières. (*V. f. in herb. Juff.*)

14. Acrostique chevelu. *Acroftichum crinitum.* Linn.

Acroftichum frondibus lato-ovatis, obtufis, hirfutis, fuprà crinitis. Linn. Syft. veget. pag. 928. — Swartz, Filic. pag. 11. (*Voyez* Acrostique, n°. 5.)

15. Acrostique à petites écailles. *Acroftichum fquamatum.* Cavan.

Acroftichum frondibus oblongis; fertilibus brevioribus, fubtùs ftipitibufque fquamofis. Swartz, Filic. pag. 11. — Cavan. Præl. 1801. n°. 580.

De fes racines s'élèvent des feuilles nombreufes, oblongues, de deux fortes; les unes alongées, ftériles; les autres plus courtes, fertiles, garnies à leur face inférieure, ainfi que les pétioles, de petites écailles. Elle croît au Pérou, fur les rochers.

16. Acrostique frangé. *Acroftichum fimbriatum.*

Acroftichum frondibus lanceolatis, fimbriatis; ftipitibus fetofis. Swartz, Filic. pag. 11. — Cavan. Annal. Hift. Nat. 1. pag. 102.

Cette plante eft compofée de feuilles fimples, entières, en forme de lance, frangées à leurs bords. Leurs pétioles font couverts de petites écailles femblables à des poils fins, foyeux. Elle croît dans le

royaume de Quito, sur les montagnes, aux lieux ombragés.

17. ACROSTIQUE rampant. *Acrostichum reptans.*

Acrostichum frondibus sterilibus, ovato-acutis, ciliatis; fertilibus linearibus; stipitibus brevissimis; surculo filiformi, reptante. Swartz, pag. 11. — Cav. Præl. 1801. n°. 581.

Ses souches sont filiformes & rampantes : il s'en élève des pétioles très-courts, qui supportent des feuilles de deux sortes; les unes stériles, ovales, aiguës à leur sommet, ciliées à leurs bords; les autres fertiles & linéaires, chargées en dessous de la fructification. Elle croît dans l'Amérique méridionale, au Quayaquil.

18. ACROSTIQUE axillaire. *Acrostichum axillare.*

Acrostichum caulescens, sub quinque pedale; frondibus sterilibus lanceolatis, fertilibus linearibus, stipitatis, ad steriles subaxillaribus. Swartz, Fil. pag. 11. — Cavan. Præl. 1801. n°. 582.

Cette espèce est fort grande, & s'élève presqu'à la hauteur de cinq pieds. Ses souches prennent la forme d'une forte tige, garnie de deux sortes de feuilles, les unes stériles, lancéolées, simples, entières; les autres fertiles, pédicellées, & sortant presque de l'aisselle des feuilles stériles.

19. ACROSTIQUE acuminé. *Acrostichum acuminatum.* Juss.

Acrostichum angusto-lanceolatis, longè acuminatis, integerrimis; sterilibus margine ciliatis; fertilibus obtusis, subtùs pulverulentis. (N.)

Ses racines sont noires, épaisses, fibreuses, écailleuses; les pétioles presque filiformes, comprimés, presque nus, longs de deux à quatre pouces. Les feuilles étroites, lancéolées, glabres, membraneuses; les stériles ciliées à leurs bords, obtuses, arrondies à leurs deux extrémités, à peine nerveuses, longues de deux pouces & plus, larges de six ou huit lignes, surmontées d'une pointe subulée, velue, longue d'un demi-pouce. Les feuilles fertiles de même forme, mais ordinairement point acuminées, couvertes sur toute leur face inférieure par la fructification d'un brun-foncé, sous la forme de petits globules pulvérulens.

Cette plante a été recueillie au Pérou par M. Joseph de Jussieu. (*V. f. in herb. Juss.*)

20. ACROSTIQUE luisant. *Acrostichum splendens.*

Acrostichum foliis linearibus, inæqualibus, interdùm longissimis, subacutis obtusisve, utrinquè valdè squamosis. (N.)

Confer cum acrosticho muscoso.? Swartz.

Elle se rapproche beaucoup de l'*acrostichum muscosum* de Swartz. Ses racines sont fibreuses & noirâtres : il s'en élève plusieurs feuilles d'une longueur très-inégale, les unes longues presque d'un pied, les autres de quelques pouces, larges de six ou huit lignes, linéaires, planes, entières, obtuses ou un peu aiguës à leur sommet; les unes couvertes à leurs deux faces de paillettes d'un jaune doré & brillant, si abondantes sur certaines feuilles, ainsi que sur les pétioles, qu'elles les cachent entièrement; d'autres sont presque nues à l'une de leurs faces, quelquefois aux deux. Cette espèce a été recueillie par Commerson à l'île Bourbon. (*V. f. in herb. Juss.*)

21. ACROSTIQUE à feuilles de succise. *Acrostichum succisæfolium.* Juss.

Acrostichum foliis coriaceis, ellipticis seu lanceolato-ovatis, subtùs squamosissimis. (N.)

Il s'élève d'une racine commune & un peu épaisse, plusieurs feuilles hautes de trois à six pouces, de forme un peu différente, les unes plus courtes, elliptiques, obtuses à leurs deux extrémités; les autres ovales, un peu lancéolées, toutes fermes, coriaces, assez semblables à celles de la scabieuse succise, couvertes à leurs deux faces, principalement en dessous, de paillettes très-nombreuses, lancéolées, aiguës, caduques, d'un jaune-foncé, qui blanchissent en vieillissant. Les pétioles également écailleux, plus courts que les feuilles; la fructification éparse sur le revers des feuilles.

Cette plante a été recueillie par M. du Petit-Thouars à l'île de Tristan-d'Acugna. (*V. f. in herb. Juss.*)

22. ACROSTIQUE douteux. *Acrostichum dubium.*

Acrostichum foliis simplicibus; sterilibus ovatis, multò minoribus; fertilibus oblongo-lanceolatis, subsquamosis; surculo tereti, repentè ramoso. (N.)

An polypodium adnascens? Swartz fils, pag. 25 & 222. tab. 2. fig. 2.

Elle se rapproche de l'*acrostichum longifolium*; mais ses feuilles sont de deux sortes & bien moins longues, beaucoup plus étroites. Ses souches sont grêles, cylindriques, tortueuses, rampantes, ramifiées, écailleuses, munies de petites racines fibreuses, noirâtres, un peu velues. Les feuilles stériles sont courtes, ovales, les unes obtuses, presque spatulées; les autres aiguës à leurs deux extrémités, à peine écailleuses; les feuilles fertiles beaucoup plus longues, étroites, lancéolées, aiguës,

aiguës, plus ou moins écailleuses ; la fructification d'un brun-jaunâtre, éparse sur le revers des feuilles.

Cette plante croît à l'île Bourbon. (*V. s. in herb. Desfont. & Juss.*)

23. ACROSTIQUE à dents de scie. *Acrostichum serratum.*

Acrostichum pumilum, frondibus lineari-lanceolatis, serratis, apice fructiferis. (N.) Lam. Ill. Gen. tab. 865. fig. 2. *An schizaa ?*

C'est une des plus petites espèces de ce genre, une des plus élégantes. Elle croît en gazons, assez semblable à un groupe de petites mousses. Ses racines sont capillaires & touffues : il s'en élève des feuilles nombreuses très-simples, larges à peine d'une ligne, hautes d'un pouce & demi au plus, glabres, d'un vert-gai, linéaires-lancéolées, rétrécies à leur base en un pétiole filiforme, dentées en scie à leurs bords, aiguës, un peu élargies vers leur sommet. Il part de la côte du milieu autant de nervures simples qu'il y a de dents ; elles les traversent jusqu'à leur sommet. La fructification est composée de petites capsules confluentes, brunes, luisantes, placées vers l'extrémité des feuilles dont elles recouvrent le disque, excepté les bords.

Je crois que cette plante vient dans l'Amérique. (*V. s. in herb. Desfont.*)

** * Feuilles simples avec des divisions.*

24. ACROSTIQUE pelté. *Acrostichum peltatum.* Swartz.

Acrostichum frondibus sterilibus, apice dichotomo-radiatis ; laciniis linearibus, fertilibus, reniformibus, crenulatis. Swartz, Fil. pag. 11, & Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1593.

Osmunda peltata. Swartz, Prodrom. pag. 127.

Lichen digitatus, geranii facie. Plum. Fil. tab. 50. A. — Schkuhr. Crypt. gew. tab. 12.

Ses souches sont longues, rampantes, filiformes, un peu flexueuses, divisées en longues fibres, brunes, radicantes, couvertes de paillettes imbriquées, membraneuses, noirâtres ; les pétioles sont nus, droits, filiformes, striés, longs de trois à cinq pouces ; les feuilles stériles planes, droites, un peu arrondies, dichotomes à leur partie supérieure ; les découpures linéaires, bifides, glabres, inégales, obtuses ; les feuilles fertiles beaucoup plus petites, en cœur, presque rondes, larges de six lignes, planes, point divisées, d'un vert-pâle, nues & glabres à leur face supérieure, & crénelées à leur contour par une bordure membraneuse & ondulée, chargées en dessous de petites capsules très-nombreuses, d'un brun luisant, entourées d'un anneau élastique.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur le tronc des arbres. (*V. s.*)

25. ACROSTIQUE ferrugineux. *Acrostichum ferrugineum.* Linn.

Acrostichum frondibus pinnatifidis ; pinnis linearibus, acutis, patentibus, integerrimis, connatis ; stipite levi. Linn. Syst. veget. pag. 929. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 11.)

26. ACROSTIQUE biforme. *Acrostichum biforme.* Swartz.

Acrostichum frondibus lineari-dichotomis, pendulis ; laciniis sterilibus, linearibus ; fertilibus reniformibus, integris ; primordiali magno, erecto, oblongo, sublobato. Swartz, Fil. pag. 12.

Osmunda coronaria. Muller. — Naturforscher. 21. St. pag. 107. tab. 3.

Son feuillage, dans son premier développement, est ample, droit, oblong, presque lobé. Les feuilles sont linéaires, dichotomes, pendantes, découpées. Les découpures stériles sont lineaires ; celles qui portent la fructification, entières & réniformes.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

27. ACROSTIQUE écussonné. *Acrostichum stemmaria.* Comm.

Acrostichum (alcicorne), *frondibus palmatis, erectis ; laciniis dichotomis, lanceolatis, obtusis, versùs apices fructiferis ; primordialibus reniformibus, lobatis, venosis.* Swartz, Fil. pag. 12. — Palis. Beauv. Flor. d'Owar. 1. 2. tab. 2.

Neuroplatyceron. Pluken. Amalth. tab. 429. fig. 2. — Schkuhr. l. c. tab. 2.

Acrostichum bifurcatum. Cavan. Præl. 1801. n°. 587.

Cette plante offre, pour premier développement, une sorte de feuille large, épaisse, en écusson, lobée, presque palmée irrégulièrement, marquée de nervures longitudinales ; les autres feuilles sont plusieurs fois bifurquées ; les découpures lancéolées, obtuses, d'abord toutes couvertes de poils étoilés & caducs, disparoissant avec la fructification. Celle-ci ne présente d'abord que de petites taches, mais insensiblement ces taches s'agrandissent & recouvrent une grande partie de la feuille.

Cette plante croît sur les arbres, dans l'Afrique & à la Nouvelle-Hollande. (*V. s.*)

** * * Feuilles ailées.*

28. ACROSTIQUE à feuilles de chêne. *Acrostichum quercifolium.*

Acrostichum frondibus distinctis, ternatis; sterilium foliolis terminalibus ovatis, incisis, lateralibus trilobis, fructificantium linearibus, subrepandis. Sw. Fil. pag. 12. — Retz. Observ. bot. 6. pag. 39. — Vahl, Symbol. 3. pag. 103.

Ophyoglossum zeylanicum. Houtt. N. H. 2. tab. 94. fig. 1.

Osmunda trifida. Jacq. Collect. 3. tab. 20. fig. 3. — Schkuhr. Crypt. gew. tab. 3. (*Voyez* OSMONDE, vol. 4, n°. 19.)

29. ACROSTIQUE bifurqué. *Acrostichum bifurcatum.* Swartz.

Acrostichum frondibus distinctis; sterilium pinnis lineari-dichotomis; fertilium ovatis, bifidis simplicibusque. Swartz, Fil pag. 12. — Pluk. Phytogr. tab. 350. fig. 4. — Schkuhr. Crypt. tab. 2.

Osmunda bifurcata. Jacq. Collect. 3. tab. 20. fig. 2. (*Voyez* OSMONDE, vol. 4, n°. 20.)

30. ACROSTIQUE fleuri. *Acrostichum floridum.*

Acrostichum (auritum), *frondibus distinctis, ternatis; sterilium foliolis pinnatifidis, medio majori; lateralium laciniis baseos deorsùm elongatis; fructificantium bipinnatis, linearibus.* Swartz, Fil. pag. 13 & 198.

Filix florida. Rumph. Amb. vol. 6. pag. 78. tab. 35. fig. 1.

Ses souches sont hautes d'un à deux pieds, glabres, anguleuses, d'un pourpre-noirâtre; les feuilles de deux sortes; les unes stériles, ternées, à cinq angles, composées de folioles pédicellées, sinuées, pinnatifides; l'intermédiaire plus grande; les découpures étalées, profondément divisées; les inférieures décurrentes, les supérieures confluentes; les plus basses incisées, crénelées; les deux folioles latérales étendues, découpées; les découpures externes plus longues; celles de la base très-grandes, perpendiculaires, incisées, crénelées; les autres entières, toutes glabres à leurs deux faces, un peu veinées. Les feuilles fertiles sont plus longues, partagées en trois; leurs folioles deux fois ailées, à découpures linéaires, couvertes en dessous de capsules fort petites.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

31. ACROSTIQUE doré. *Acrostichum aureum.* Linn.

Acrostichum fronde pinnatâ; pinnis alternis, linguiformibus, integerrimis, glabris. Linn. Syst. veg. 929. — Plum. Filic. tab. 104. — Pluken. Almag. tab. 288. fig. 2. — Schkuhr. Crypt. gew. tab. 1 & tab. 3. B. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 14.)

32. ACROSTIQUE auriculé. *Acrostichum auritum.* Linn.

Acrostichum (punctatum), *fronde pinnatâ; foliolis alternis, lanceolatis, integerrimis; infimis auriculatis, supremis decurrentibus, suprà punctatis, glabris.* Linn. f. Suppl. pag. 444.

Acrostichum (punctulatum), *frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, integris, suprà punctatis, infimis auriculatis, terminalibus, basi coadunatis.* Swartz, Fil. pag. 13. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 16.)

33. ACROSTIQUE à feuilles de nicotiane. *Acrostichum nicotianæfolium.* Swartz.

Acrostichum frondibus pinnatis; pinnis sterilibus ellipticis, apice attenuatis; fertilibus oppositis, ovato-lanceolatis, minoribus. Swartz, Fil. pag 13 & pag. 199.

Cette fougère s'élève à la hauteur de trois pieds & plus. Ses souches sont cylindriques, garnies de paillettes à leur base, glabres à leur partie supérieure, marquées en devant d'un sillon profond. Ses feuilles sont ailées; ses pinnules de deux sortes dans la même feuille; les unes stériles, presque sessiles, elliptiques, longues d'un pied & demi, longuement rétrécies vers leur sommet; leur contour entier, légérement ondulé; leurs deux faces glabres, d'un vert-sombre; les nervures parallèles; l'intervalle rempli par des veines réticulées. Les pinnules fertiles sont opposées aux stériles, sessiles, excepté la terminale; beaucoup plus petites, ovales ou lancéolées, acuminées, légérement ondulées à leurs bords, finement veinées, brunes & granuleuses en dessous, couvertes de capsules éparses, contiguës, mais point agrégées, d'un brun-pâle; point de capsules vers les bords.

Cette plante croît à l'île de Saint-Thomas. (*V. s. in herb. Juss.*)

34. ACROSTIQUE à folioles ternées. *Acrostichum trifoliatum.* Linn.

Acrostichum frondibus pinnatis; foliolis ternatis, lanceolatis. Linn. Syst. veg. pag. 920. — Schkuhr. Crypt. gew. tab. 3. 22. *Foliolum.* (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 22.)

35. ACROSTIQUE sinué. *Acrostichum sinuatum.* Swartz.

Acrostichum frondibus pinnatis, ensiformibus; pinnis ovatis, semipinnatifidis, coriaceis, subtùs imbricato-squamosis. Swartz, Fil. pag. 14.

Ses feuilles sont ailées, ensiformes, composées de pinnules ovales, coriaces, à demi pinnatifides,

glabres en dessus, sinuées à leur contour, couvertes en dessous d'écailles imbriquées.

Cette plante croît au Pérou.

36. Acrostique étranger. *Acrostichum alienum*. Swartz.

Acrostichum frondibus distinctis; pinnis incisis, superioribus coadunatis, decurrentibus, infimis semipinnatifidis. Swartz, Filic. pag. 13, & Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1595.

Cet acrostique a l'aspect d'un polypode; il en diffère par sa fructification. Ses souches sont rampantes, flexueuses, ascendantes, hérissées d'écailles, garnies de longues fibres brunes, radicales; ses pétioles longs de six pouces, cylindriques, un peu anguleux, très-lisses; les feuilles stériles droites, longues d'un pied & demi, simplement ailées; les folioles opposées, lancéolées; les supérieures un peu confluentes; celles du milieu libres, sessiles, pinnatifides; les inférieures médiocrement pédicellées, à demi pinnatifides; leurs découpures lancéolées, acuminées, glabres à leurs deux faces, légérement dentées en scie; les feuilles fertiles semblables aux précédentes, mais plus courtes, un peu moins divisées; les folioles entières, rarement incisées, couvertes en dessous de capsules très-petites, brunes, luisantes; leur anneau d'une couleur plus pâle; entre-mêlées de paillettes fines ou de poils.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Jamaïque.

**** *Feuilles presque deux fois ailées.*

37. Acrostique scolopendre. *Acrostichum cervinum*. Swartz.

Acrostichum frondibus distinctis, sterilibus pinnatis; pinnis ovato lanceolatis, integerrimis; fertilibus bipinnatis; pinnis linearibus; pinnulis coadunatis, oblongis. Swartz, Fil. pag. 14 & pag. 200.

Osmunda cervina. Linn. (*Voyez* Osmonde, vol. 4, pag. 653, n°. 16.)

38. Acrostique à oreillettes. *Acrostichum cruciatum*. Linn.

Acrostichum pinnis oppositis, lanceolatis; infimis cruciatim appendiculatis. Linn. Syst. Plant. pag. 930. (*Voyez* Acrostique, n°. 29.)

39. Acrostique tomenteux. *Acrostichum maranta*. Linn.

Acrostichum frondibus subbipinnatis; pinnis opposito coadunatis, subtùs hirsutissimis, basi subdentatis. Linn. Syst. veget. pag. 929. (*Deleantur Barrel. & Pluken. synonym.*)

Acrostichum (marantæ), *pinnulis coadunatis, inferioribus pinnatifidis, subtùs imbricato-paleaceis*. Swartz, Filic. pag. 14. — Sturm. Deutsch. Flor. II. 6 — Schkuhr. Crypt. gew. tab. 4. — Spreng. Einl. tab. 2. fig. 18.

Lonchitis altera maranta. Clus. Hist. 2. pag 212. Icon. (*Voyez* Acrostique, n°. 25.)

40. Acrostique lanugineux. *Acrostichum lanuginosum*.

Acrostichum fronde bipinnatâ, lanuginosâ; foliolis obtusis, distinctis. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 400.

Acrostichum (velleum), *frondibus bipinnatis, lanuginosis; pinnulis distinctis, ovatis, subcordatis, obtusis*. Aiton, Hort. Kew. vol. 3. pag. 457. — Swartz, Filic. pag. 14. — Schkuhr. Crypt. gew. tab. 1.

Lonchitis mollior, lanuginosa, ceterach facie, minor, hispanica. Barrel. Icon. tab. 857. 858.

Filicula crispa, lanugine hepatici coloris vestitâ, ex Insulis-Fortunatis. Pluk. Alm. pag. 150. tab. 281. fig. 4.

Cette espèce, confondue par Linné, à ce qu'il paroît d'après sa synonymie, avec la précédente, en est parfaitement distinguée par ses feuilles, couvertes à leurs deux faces d'un duvet lanugineux. Ses racines sont tortueuses, brunes, filiformes, laineuses: il s'en élève plusieurs feuilles droites, longues de huit à dix pouces, larges d'un demi-pouce & plus, rétrécies à leurs deux extrémités, chargées d'un duvet blanc ou rousseâtre, deux fois ailées; les folioles petites, épaisses, point confluentes, arrondies à leur sommet. La fructification, de couleur rousseâtre, est répandue sur toute la surface inférieure des feuilles.

Cette plante croît dans les fentes des rochers du mont Atlas, en Espagne, aux Canaries. (*Ex Desfont.*)

41. Acrostique à queue. *Acrostichum caudatum*. Cavan.

Acrostichum frondibus bipinnatis, pinnulis inferioribus pinnatifidis, laciniis terminalibus lineari-caudatis. Swartz, Fil. pag. 15. — Cavan. Præl. 1801. n°. 592.

De ses racines s'élèvent plusieurs feuilles deux fois ailées. Les pinnules inférieures sont pinnatifides; les folioles linéaires, ainsi que les découpures: celles du sommet, rétrécies, se prolongent en une sorte de queue. Elle croît à Panama.

42. Acrostique sulfuré. *Acrostichum sulfureum*. Swartz.

Acrostichum frondibus bipinnatis; pinnis bipinna-

tifidis ; laciniis cuneatis , retusis , apice serratis. Swartz , Fil. pag. 15 , & Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1597.

Il est beaucoup plus élevé que l'*acrostichum calomelas ;* ses feuilles plus roides , plus amples. Ses racines sont simples , capillaires , velues ; ses souches en pétioles filiformes , en touffes cylindriques , d'un brun-rougeâtre ; les feuilles droites , oblongues , acuminées , deux & trois fois ailées ; les pinnules inférieures un peu distantes , courtes ; les intermédiaires plus longues ; les supérieures insensiblement plus courtes , alternes , redressées ; les folioles ovales , alternes ; les inférieures pinnatifides , à découpures cunéiformes , obtuses , dentées en scie , d'un vert-foncé , couvertes en dessous d'une poussière d'abord blanchâtre , puis jaune , dans laquelle sont éparses des capsules nombreuses , blanchâtres , diaphanes , entourées d'un anneau brun.

Cette plante croît à la Jamaïque , sur le revers des rochers. (*V. s. in herb. Juss.*)

43. ACROSTIQUE à poussière blanche. *Acrostichum calomelanos.* Linn.

Acrostichum frondibus bipinnatis ; pinnis apice attenuatis ; pinnulis lanceolatis , inciso-serratis , inferioribus sursùm basi auritis. Swartz , Fil. pag. 15. — Linn. Syst. veget. pag. 930. — Willd. Berol. tab. 41. — Schkuhr. Crypt. gew. tab. 5.

β. *Acrostichum* (ebeneum) , *frondibus pinnatis ; pinnis sessilibus , oblongis , sinuatis ; summis brevissimis , integerrimis.* Swartz , l. c. — Linn. Spec. — Sloan , Hist. 1. pag. 92. tab. 53. fig. 1. (*Voyez* ACROSTIQUE , n°. 31.)

44. ACROSTIQUE tartareux. *Acrostichum tartareum.* Swartz.

Acrostichum frondibus bipinnatis ; pinnulis subcoadunatis , oblongis , obtusis , infimis basi obsoletè incisis , suprà margineque subcrenulato , revoluto-striatis , subtùs albido-farinosis. Swartz , Fil. pag. 15 & pag. 202.

Acrostichum (tartareum) , *foliis bipinnatis ; pinnulis alternis , secundariis oblongis , obtusis ; tegumento transversìm striato.* Cavan. Præl. 1801. pag. 242. n°. 591.

Hemionitis dealbata. Willd. Hort. berol. tab. 40. ?

Cette plante est haute de deux ou trois pieds. Ses souches sont touffues , cylindriques , glabres , hautes d'un pied , fermes , luisantes , d'un pourpre foncé , marquées d'un sillon en avant à leur partie supérieure ; les feuilles ovales-lancéolées , deux fois ailées à leur partie inférieure , droites , simplement ailées à leur partie supérieure ; les pinnules alternes , distinctes , rapprochées , lancéolées , une seconde fois ailées ; les folioles sessiles presqu'alternes ; les inférieures légérement decurrentes , les supérieures confluentes ; la terminale ovale-lancéolée , crénelée ; les autres ovales-oblongues , obtuses , glabres , striées , d'un vert-foncé en dessus , couvertes en dessous d'une poussière blanchâtre , adhérente , dans laquelle sont plongées des capsules éparses , nombreuses , entourées d'un anneau brun.

Cette espèce croît à la Jamaïque , au Pérou , au Chili.

45. ACROSTIQUE à feuilles d'or. *Acrostichum chrysophyllum.* Swartz.

Acrostichum frondibus bipinnatis , pinnis lanceolatis ; pinnulis approximatis , sessilibus , obovatis , incisis , striatis , lucidis ; superioribus coadunatis , subtùs flavicantibus. Swartz , Fil. pag. 15 , & Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1598.

Filix aurea , pinnulis rotundè incisis divisa. Plum. Fil. tab. 44.

Au port d'un *adiantum* il joint la fructification des acrostiches , & diffère des deux & trois espèces précédentes par ses folioles oblongues , obtuses , striées , d'un beau jaune-doré en dessous. Ses racines sont composées de plusieurs fibres agrégées , roides , longues , filiformes , noirâtres : il s'en élève des souches ou pétioles nombreux , noirs , très-lisses , cylindriques , hauts d'un demi-pied. Les feuilles , d'une forme deltoïde , sont droites , hautes d'un pied , deux fois ailées ; les pinnules étalées , insensiblement plus courtes , composées de folioles oblongues , obtuses , presqu'entières ou crénelées , roides , d'un vert-luisant en dessus , couvertes en dessous d'une poussière jaune , brillante ; les folioles supérieures rapprochées , presque conniventes ; les inférieures distinctes. La fructification consiste en petites capsules nombreuses , noires , un peu luisantes , éparses dans la poussière jaune.

Cette plante croît aux Antilles , sur les lieux élevés. (*V. s. in herb. Juss.*)

46. ACROSTIQUE scarieux. *Acrostichum scariosum.* Swartz.

Acrostichum frondibus bipinnatis , pinnulis subrotundis ; squamis scariosis obtectis. Swartz , Fil. pag. 16.

Acrostichum lanuginosum. Willd. Schrift. Act. Erfurt. 1802. tab. 3. fig. 4.

Cet acrostique a un aspect lanugineux. Ses feuilles sont deux fois ailées ; les pinnules composées de folioles presqu'arrondies , couvertes d'écailles scarieuses , en forme de petites paillettes. Il croît au Mexique.

47. ACROSTIQUE jaunâtre. *Acrostichum flavens.* Swartz.

Acrostichum frondibus decompositis; foliolis bipinnatis; pinnulis oblongis, obtusis, subtùs flavicanti-farinosis. Swartz, Fil. pag. 16 & pag. 204.

Espèce fort élégante, d'environ un pied de haut. Les pétioles sont filiformes, striés, cylindriques, longs de six à sept pouces, glabres, luisans, d'un pourpre-noirâtre, munis vers leur base de quelques paillettes scarieuses, d'un brun-pâle. Les feuilles sont triangulaires, plusieurs fois composées, longues de trois à quatre pouces; les pinnules opposées, deux fois ailées, les folioles également opposées, séparées, souvent ternées, planes, oblongues, obtuses, entières, d'un brun-verdâtre en dessus, couvertes en dessous d'une poussière jaunâtre, dans laquelle sont éparses des capsules nombreuses, luisantes, d'un brun-pâle; la côte du milieu & les bords nus & décolorés.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale.

48. ACROSTIQUE blanchâtre. *Acrostichum albidulum.* Swartz.

Acrostichum frondibus decompositis; foliolis subbipinnatis; pinnulis ovato-subrotundis, subtùs albido-farinosis. Swartz, Fil. pag. 17 & pag. 205.

Elle diffère de l'espèce précédente par sa petitesse & par ses folioles couvertes en dessous d'une poussière blanchâtre & farineuse; elle ne s'élève qu'à la hauteur de trois ou quatre pouces. Ses pétioles sont droits, presque capillaires, d'un pourpre-foncé; ses feuilles oblongues, plusieurs fois composées; les pinnules opposées, presque deux fois ailées, principalement à leur base; les folioles ovales, un peu arrondies, quelquefois à trois lobes, sessiles, un peu en cœur, petites, entières, d'un vert très-foncé en dessus, blanchâtres en dessous, & couvertes de petites capsules brunes, nombreuses, entourées d'un anneau noirâtre & luisant.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale.

II. SCHIZÆA. Swartz, Smith.

49. ACROSTIQUE pectiné. *Acrostichum pectinatum.* Linn.

Acrostichum (schizæa pectinata), *fronde simplicissimâ, nudâ, filiformi, subtriquetrâ; paribus appendicularum secundis, subquindenis, apice conniventibus.* Swartz, Fil. pag. 150.

Acrostichum pectinatum. Linn. Amœn. acad. vol. 1. tab. 12. fig. 4 & 5. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 9.)

Il diffère des acrostiques par le caractère de sa fructification, décrite plus haut dans l'exposition du caractère des *schizæa.*

50. ACROSTIQUE fistuleux. *Acrostichum fistulosum.*

Acrostichum (schizæa fistulosa), *fronde simplicissimâ, nudâ, filiformi, teretiusculâ; paribus appendicularum secundis, subduodenis; stipitis baseos setis fistulosis* Labill. Nov. Holl. vol. 2. pag. 103. tab. 250. fig. 3.

Cette espèce s'élève à peine à la hauteur de six à sept pouces, d'une racine épaisse, couverte de poils soyeux, d'un brun-noirâtre, luisans, fistuleux. Ses pédoncules, en forme de tiges, sont simples, nombreux, filiformes, nus, cylindriques, un peu roides, terminés par une petite expansion ovale, foliacée, à deux rangs de petites folioles lancéolées, oblongues, obtuses, glabres, obliquement striées, ciliées & comme déchiquetées à leurs bords, à peine portant, à chacun de leurs côtés, une série de capsules sessiles, solitaires, ovales, brunâtres, striées à leur sommet, s'ouvrant longitudinalement, contenant des semences globuleuses; les enveloppes formées par les bords recourbés des folioles.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labillardière.*)

51. ACROSTIQUE en aile. *Acrostichum pennula.*

Acrostichum (schizæa pennula), *fronde simplicissimâ, nudâ, filiformi, subancipiti; appendicularum paribus secundis, subquinis, apice subulatis, rectis.*

Il s'élève de ses racines des feuilles très-étroites, filiformes, presqu'à deux angles, d'abord très-simples, en forme de pétiole, qui se divisent à leur sommet en plusieurs digitations, ordinairement au nombre de cinq, droites, subulées, unilatérales, obliquement striées; les capsules disposées, au revers des digitations, sur une seule série, entre-mêlées de quelques poils fins, alongés, noirâtres. Elle croît dans l'Amérique septentrionale.

52. ACROSTIQUE digité. *Acrostichum digitatum.* Linn.

Acrostichum (schizæa digitata), *fronde simplicissimâ, nudâ, lineari-subtriquetrâ, longissimâ; appendiculis digitatis, linearibus, rectis.* Swartz, Fil. pag. 150 & 380.

Acrostichum (digitatum), *stipitibus nudis, triquetris; fronde digitatâ, lineari, integerrimâ, æquali.* Linn. Spec. Plant. pag. 424. — Amœn. acad. 1. pag. 269. tab. 12. fig. 1. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 8.)

Ses souches sont noirâtres, triangulaires, longues de deux ou trois pouces, imbriquées à leur base, munies de petites racines. Ces souches se

lateriflorus. Linn. Suppl. pag. 444. *Non Vahlii*. — Lam. Dict. 1. n°. 8. var. *β*.

Asplenium (australe), *fronde infernè nudâ, apice dichotomâ; foliolis subulatis, curvato-secundis*. Swartz, Fil. pag. 75. & tab. 3. fig. 1.

Cette plante ne doit pas être confondue avec l'*acrostichum digitatum*, qui est un *schizaa* de Smith; elle se rapproche beaucoup des *pteris*. Sa fructification est placée, non sur le bord des feuilles, mais entre le bord & la côte du milieu. Ses racines sont composées de fibres touffues, simples, roides, filiformes, un peu velues, couvertes d'écailles membraneuses, linéaires, subulées. Ses pétioles sont nus, roides, filiformes, un peu anguleux à leur base, se divisant par dichotomies, formant des découpures linéaires, convexes, très-étroites, courbées, unilatérales, d'un vert-pâle, cylindriques & subulées à leur sommet. La fructification est placée sur deux lignes parallèles, vers les bords concaves des découpures, munie d'un tégument non interrompu presque marginal, noirâtre, membraneux. Les capsules sont petites, brunes & luisantes; les bourrelets un peu élargis.

Cette plante croît dans les îles Maurice & Bourbon.

70. ACROSTIQUE radié. *Acrostichum radiatum*. Koen.

Acrostichum (asplenium radiatum), *fronde infernè nudâ, apice dichotomo radiatâ; laciniis linearibus, acutis, rectis*. Swartz, Fil. pag. 75.

Acrostichum australe. Vahl, Symb. 1. tab. 25. *Non Linn.*

Acrostichum dichotomum. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 184. n°. 2.

Il paroît que cette espèce avoit été confondue avec l'*acrostichum australe*. Linn. Suppl. Elle lui ressemble par son port & par ses pétioles nus; mais les divisions sont radiées & dichotomes à leur sommet; les découpures partagées en deux segmens linéaires, droits, acuminés, étalés, & non courbés ni unilatéraux. La fructification est d'une couleur plus rembrunie.

Cette plante croît à l'île Bourbon & dans l'Arabie. Elle se rapproche encore beaucoup de l'*acrostichum digitatum*; mais dans celle ci la fructification est différente.

71. ACROSTIQUE de la Jamaïque. *Acrostichum polypodioides*. Linn.

Acrostichum frondibus pinnatifidis; pinnis linearibus, obtusis, integerrimis, patentibus, coronatis; stipite squamoso. Linn. Syst. veget. pag. 929.

Polypodium incanum. Swartz, Fil. pag. 35, & Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1665.

Polypodium ceteracinum. Michaux, Flor. boreal. Amer. pag. 271.

Polypodium velatum. Schkuhr. Crypt. gew. tab. 11. B. — Moris. Hist. 3. 11. 14. tab 2. fig. 5. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 13.)

72. ACROSTIQUE rousseâtre. *Acrostichum rufum*. Linn.

C'est, d'après M. Swartz, la même plante que l'*asplenium tomentosum*. Lam. vol. 2 (CETERAC, n°. 26); la même que le *pteris rufa*. Linn. Spec. Plant. 1; enfin l'*hemionitis rufa*. Swartz, Fil. pag. 20.

73. ACROSTIQUE à feuilles de sorbier. *Acrostichum sorbifolium*. Linn.

Acrostichum frondibus pinnatis; pinnis oblongo-ovatis, integris, serratis, acutis; stipitibus squamosis. Linn. Syst. veget. pag. 929. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 17; *voyez aussi* POLYPODE de la Guiane, n°. 63.)

La description qui accompagne cette dernière espèce appartient à l'*acrostique à feuilles de sorbier*. La plante d'Aublet paroît être une autre espèce.

74. ACROSTIQUE à bandes. *Acrostichum areolatum*.

Acrostichum frondibus pinnatis; pinnis alternis, linearibus, apice serratis. Linn. Syst. veget. pag. 929.

Onoclea (nodulosa), *pinnis sessilibus, linearibus, pinnatifidis; fronde fertili, pinnis quasi noduloso articulatis, urceolis contiguis*. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 272. — Swartz, Fil. pag. 111.

Osmunda caroliniana. Watl. Flor. carol. p. 287. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 19.)

75. ACROSTIQUE bordé. *Acrostichum marginatum*. Linn.

Acrostichum frondibus pinnatis; pinnulis oblongis, integerrimis, undulatis, acuminatis; stipite nudo. Linn. Syst. Plant. pag. 929.

Pteris grandifolia. Swartz, Fil. pag. 95. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 18.)

76. ACROSTIQUE à feuilles menues. *Acrostichum sanctum*. Linn.

Acrostichum frondibus pinnatis, lanceolatis; pinnulis lineari-lanceolatis, inciso-serratis; serraturis infimis majoribus. Linn. Syst. veget. pag. 929.

Polypodium sanctum. Swartz, Fil. pag. 39, & Flor. Ind. occid. vol. 3. p. 1667. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 20.)

77. ACROSTIQUE

77. ACROSTIQUE de Virginie. *Acrostichum platyneuros.* Linn.

Acrostichum frondibus pinnatis; pinnis alternis, ovatis, crenatis, sessilibus, sursùm arcuatis. Linn. Syst. veg. pag. 929.

Asplenium ebeneum. Ait. Hort. Kew. vol. 3. pag. 462. — Swartz, Fil. pag. 79. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 21.)

78. ACROSTIQUE à feuilles en silique. *Acrostichum siliquosum.* Linn.

Acrostichum (pteris thalictroides), *frondibus bipinnatis; pinnis sterilibus pinnatifidis; laciniis obtusis; fructiferis pinnatis; pinnulis bipartitis, linearibus.* Swartz, Fil. pag. 98.

α. *Acrostichum thalictroides.* Linn. Flor. zeyl. t. 4.

β. *Acrosticum siliquosum.* Linn. Amœn. acad. vol. 1. pag. 270. tab. 12. fig. 3. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°s. 23 & 24.)

M. Swartz soupçonne que ces deux plantes appartiennent à la même espèce, dont la première, α, ne produit que des feuilles stériles; la seconde, β, des feuilles fertiles.

79. ACROSTIQUE de l'île d'Elbe. *Acrostichum ilvense.* Linn.

Acrostichum frondibus subbipinnatis; pinnulis opposito-coadunatis, obtusis, subtùs hirsutis, basi integerrimis. Linn. Syst. veg. pag. 929. — Œder. Flor. dan. tab. 391.

Polypodium ilvense. Swartz, Fil. pag. 39.

Polypodium marantæ. Hoffm. — Schkuhr. Crypt. gew. tab. 19. (*Voyez plus bas* ACROSTIQUE des Alpes.)

80. ACROSTIQUE fourchu. *Acrostichum furcatum.* Linn.

Acrostichum dichotum, foliolis pinnatis; pinnis parallelis, lanceolatis, approximatis, integerrimis. Linn. Syst. veg. pag. 930.

Mertensia furcata. Swartz, Fil. pag. 163. — Willd. in Act. Holm. 1804. pag. 166.

Polypodium furcatum. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1679.

Pteris frondibus dichotomis. Linn. Spec. Plant. edit. 1. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 27.)

81. ACROSTIQUE à aiguillons. *Acrostichum aculeatum.* Linn. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 28, & TRICHOMANE, n°. 69.)

82. ACROSTIQUE à feuilles d'Osmonde. *Acrostichum barbarum.* Linn.

Acrostichum frondibus bipinnatis; foliolis oppositis; pinnulis lanceolatis, obtusis, serratis, sessilibus, alternis. Linn. Syst. veg. pag. 930.

Todea africana. Swartz, Fil. pag. 162 & 388. — Willd. in Schriff. der Acad. Erfurt. p. 14. tab. 3. g. 1. *Pinna fructif.*

Osmunda barbara. Thunb. Prodr. Cap. pag. 171.

Osmunda tosta. Schrad. Journ. bot. 1800. pag. 105. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 30.)

83. ACROSTIQUE prolifère. *Acrostichum viviparum.* Linn.

Acrostichum frondibus bipinnatis, viviparis; pinnis binatis, unilateralibus; pinnulis pinnatifidis, furcatis, subulatis, margine interiori fructificantibus. Linn. Suppl. pag. 444. — Berg. Act. Petrop. VI. pag. 11. tab. 7. fig. 3.

Cænopteris (vivipara), *fronde tripinnatâ, pinnulis filiformibus.* Swartz, Fil. pag. 89.

84. ACROSTIQUE des Alpes. *Acrostichum alpinum.*

Acrostichum (polypodium hyperboreum), *frondibus subbipinnatifidis, subtùs hirtis; pinnis cuneatis, tri-quinquelobatis; lobis crenulatis, soris confluentibus.* Swartz, Fil. pag. 39.

Acrostichum alpinum. Bolton. Sil. 2. tab. 42.

Polypodium arvonicum. Smith, Flor. brit. pag. 1115.

Ceterach (alpinum). Decand. Synops. Plant. gall. pag. 115. n°. 1435, & Flor. franç. vol. 2. pag. 567.

An acrostichum ilvense? Lam. Dict. 1. pag. 37. *Non Linn.*

Voici ce que dit M. Decandolle au sujet de cette plante : « Cette espèce diffère certainement de l'*acrostichum ilvense* de Linné, ce dont je suis assuré, soit par les phrases comparatives de Swartz, soit par la description de Roth, soit par un échantillon envoyé par M. Vahl à M. Desfontaines; mais elle croît dans le midi de l'Europe, & devroit conserver le nom d'*ilvense*, que tous les anciens botanistes lui donnoient. L'espèce de Linné, au contraire, ne croît point dans l'île d'Elbe, mais dans le nord de l'Europe, & devroit prendre le nom d'*hyperboreum*. »

Ses feuilles sont longues de quatre à cinq pouces. Leur pétiole commun est grêle, un peu rougeâtre, pubescent, garni de huit à neuf paires de folioles opposées vers le bas, alternes & plus développées dans le milieu, soudées vers le sommet, longues de quatre à six lignes, arrondies ou oblongues, obtuses, dépourvues de nervures sensibles, découpées en cinq ou sept lobes arrondis & pro-

fonds. Les bords ne se replient point en dessus. La surface inférieure porte des paillettes brunes en forme de poils, plus nombreuses à l'entour des capsules : celles-ci naissent en groupes distincts, arrondis, dépourvus de tégumens : à la maturité elles couvrent toute la feuille.

Cette plante croît en Provence, dans les Alpes & les Pyrénées. (*Decand.*)

85. ACROSTIQUE glauque. *Acrostichum glaucum.* Cavan.

Acrostichum (pteris glauca), *frondibus quinquangulis, tripinnatis, glabris; pinnis infimis bipartitis; pinnulis linearibus, obtusis, teretiusculis, margine revolutis.* Cavan. Præl. n°. 668, & Annal. de scienc. nat. vol. 1. pag. 107.

L'ensemble de son feuillage présente cinq angles. Ses feuilles sont trois fois ailées, glabres, presque glauques; les pinnules inférieures partagées en deux; les folioles linéaires, obtuses, roulées à leurs bords; ce qui les fait paroître cylindriques.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne.

Nota. L'*acrostichum cordatum* Thunb. sera mentionné parmi les *grammitis.* (*Voyez* DORADILLE, *Suppl.*)

Espèces douteuses.

* ACROSTIQUE bicolore. *Acrostichum bicolor.* Cav.

Acrostichum foliis lanceolatis, acumine producto fructificante, subtùs albicantibus, supernè ferrugineis. Cavan. Præl. 1801. n°. 577. — Swartz, Fil. pag. 113.

Cette espèce des îles Marianes a des feuilles simples, lancéolées, entières, de couleur rouillée en dessus, blanchâtres en dessous, prolongées en une pointe sous laquelle se trouve la fructification.

* ACROSTIQUE en languette. *Acrostichum linguiforme.* Cav.

Acrostichum foliis sterilibus lanceolatis, petiolatis; fructiferis altioribus, linearibus. Cavan. Præl. 1801. n°. 578. — Swartz, Fil. pag. 113.

Ses feuilles sont simples, entières, de deux sortes, les unes pétiolées, stériles, en forme de lame; les autres linéaires, fertiles, plus élevées.

Cette plante croît au Pérou, dans le royaume de Quito.

* ACROSTIQUE plissé. *Acrostichum plicatum.* Cavan.

Acrostichum foliis sublinearibus, ferrugineo-squamosis, petiolo brevioribus Cavan. Præl. 1801. n°. 579. — Swartz, Fil. pag. 113.

Cette espèce, ainsi que les deux précédentes, paroît devoir appartenir au genre *onoclea*, d'après Swartz. Ses feuilles sont simples, presque linéaires, plus courtes que leur pétiole, couvertes d'écailles couleur de rouille. Elle croît au Pérou.

ACTÆA. (*Voyez* ACTÉE.)

ACTÉE. *Actæa.* Ce genre a pour caractère essentiel :

Un calice à quatre folioles caduques; quatre pétales; un seul ovaire; point de style; un stigmate en tête; une baie à une loge; plusieurs semences attachées à un placenta latéral.

ESPÈCES.

1. ACTÉE en épi. *Actæa spicata.* Linn.

Actæa racemo ovato, fructibus baccatis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 722. — Œder. Flor. dan. tab. 589. — Blackw. tab. 565. — Lam. Illustr. tab. 448. fig. 1.

Actæa foliis circumserratis, duplicato-pinnatis; pinnulâ extremâ trilobatâ. Hall. Helv. n°. 1076.

Aconitum bacciferum. C. Bauh. Pin. 183.

Christophoriana. Clus. Hist. 2. pag. 86. (*Voyez* ACTÉE, n°. 1.)

2. ACTÉE à grappes. *Actæa racemosa.* Linn.

Actæa racemis longissimis, fructibus siccis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 722. — Lam. Illustr. tab. 448. fig. 2. (*Voyez* ACTÉE, n°. 2.)

3. ACTÉE du Japon. *Actæa japonica.* Thunb.

Actæa spicis longissimis; foliolis incisis, palmatis, divisis. Thunb. Flor. Japp. pag. 221.

Cette plante est glabre dans toutes ses parties. Ses tiges sont herbacées; ses feuilles pétiolées, ternées; les folioles simples, en cœur, pédicellées, palmées, à cinq ou sept lobes incisés, dentés en scie; la face supérieure verte & glabre; l'inférieure plus pâle; le pétiole & les pédicelles alongés, striés. Les fleurs sont disposées en un épi simple, long de trois à sept pouces; le calice & la corolle très-caducs; l'ovaire glabre, oblong, dépourvu de style.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Descript. ex Thunb.*)

ACTINÉE. *Actinea.* Ce genre, établi par M. de Jussieu pour une plante de l'herbier de Commerson, appartient à la famille des corymbifères, & se rapproche des *hymenopappus* de Lhéritier ou *rothia* Lam. Il a pour caractère essentiel :

Des fleurs radiées; les fleurons hermaphrodites, à cinq découpures; les demi-fleurons femelles, à trois lobes à leur sommet; un calice simple, à plusieurs folioles; les semences pileuses en dehors, couronnées par plusieurs arêtes élargies & comme ailées à leur base; le réceptacle nu.

Observations. Ce genre diffère des *rothia* par ses fleurs non flosculeuses, mais radiées; par les divisions de son calice, disposées sur un seul rang, & beaucoup plus courtes. La présence des demi-fleurons forme son principal caractère. Son nom est tiré du mot grec *actin* (rayon).

ESPÈCE.

1. ACTINÉE hétérophylle. *Actinea heterophylla.* Jussieu.

Actinea foliis inferioribus lanceolatis, sinuatis aut dentatis; superioribus linearibus, integris; caule unifloro.

Actinea heterophylla. Juss. Annal. Mus. vol. 2. pag. 425. tab. 61. fig. 2.

Il s'élève de ses racines plusieurs tiges droites, un peu ligneuses à leur base, couvertes d'un duvet roussâtre, ainsi que toutes les autres parties de la plante, garnies de feuilles alternes, alongées, acuminées; les supérieures entières, étroites, presque linéaires; les inférieures plus larges, sinuées ou simplement dentées, à dents écartées, toutes sinuées dans les rameaux non fleuris; chaque tige ou rameau nu à son sommet, terminé par une seule fleur, dont le calice est simple, composé de plusieurs folioles disposées sur un seul rang: il renferme beaucoup de fleurons hermaphrodites, divisés en cinq lobes à leur sommet, entourés d'un rang de demi-fleurons femelles, dont la languette est terminée par trois lobes. Les étamines sont syngénèses; le stigmate bifide; les semences velues sur toute leur surface.

Cette plante a été recueillie par Commerson à l'embouchure de la rivière de la Plata. ♃ (*V. s. in herb. Juss.*)

ACTINOPHYLLUM (Flor. peruv.) (*Voyez* SCIODAPHYLLE.)

ACTINOTUS. (Labillard.) (*Voyez* VAQUERELLE.)

ACUA *ou* KUA, nom brame d'une espèce d'*amome*, mentionnée dans Rheed. Hort. Malab. vol. 11. tab. 7. (*Voyez* AMOME à feuilles larges, vol. 1. pag. 134. n°. 4.)

ACUNNA. Ce genre a été établi par Ruiz & Pavon pour des arbrisseaux du Pérou, que leur caractère ramène au genre *befaria*, suivant l'observation de M. Ventenat. (*Voyez* BÉFARE, Suppl.)

ACUROA. *Acouroa.* (Aublet, Guian. vol. 4. tab. 301.) Genre de plantes de la famille des légumineuses, établi par Aublet, qui se rapproche beaucoup des *vatairea* (dartrier) du même auteur, & même des *pterocarpus*. Il ne comprend qu'un seul arbre, élevé de douze ou quinze pieds, sur environ un pied de diamètre. Ses feuilles sont alternes, ailées avec une impaire; les folioles alternes, ovales, lisses, très-entières, terminées par une pointe mousse, alongée. Ses fleurs sont papillonacées, disposées en grappes terminales & axillaires. Leur calice est urcéolé, à cinq dents; les pétales onguiculés; l'étendard très-grand; la carène composée de deux pétales. Le fruit est une gousse médiocrement pédicellée, roussâtre, arrondie, concave d'un côté, convexe de l'autre, ne s'ouvrant pas, contenant une seule semence.

Cet arbre croît dans la Guiane, sur les bords de la mer. ♄

ACYNOS. *Acinos.* (Mœnch, Perf.) Ce nom grec avoit été donné à deux plantes de la famille des labiées, au *clinopodium vulgare* Linn. & au *thymus acinos* Linn. MM. Mœnch & Persoon ont cru devoir établir un genre *acynos*, composé du *thymus acinos* Linn. & de quelques autres espèces du genre *thymus*; ils lui assignent pour caractère essentiel:

Un calice à deux lèvres, sillonné, pileux, en bosse à sa base, velu à son orifice; une corolle un peu renflée à son orifice, irrégulière, à deux lèvres; la supérieure droite, échancrée; l'inférieure à trois lobes étalés, celui du milieu concave; toutes les étamines fertiles.

ACYPHYLLA Forster. *Laserpitium acyphylla.* Linn. Suppl. 181.

Acyphylla squarrosa. Forst. Gen. pag. 135. tab. 68. — Juss. Gen. pag. 222.

Laserpitium (acyphylla), *caule vaginato; petiolis foliorum dilatatis; foliis digitatis, linearibus, elongatis, mucronatis.* Linn. Suppl. & Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1418.

Cette plante, dont Forster avoit fait un genre, a été rapportée au *laserpitium* par Linné fils. M. de Jussieu est très-porté à la regarder comme devant former un genre particulier, distingué des *laserpitium* par le calice à cinq dents persistantes; par les semences presque trigones sur leur dos. Les involucres universels & partiels sont composés de trois à cinq folioles; plusieurs des ombellules à fleurs mâles. Les tiges sont enveloppées par les gaines dilatées des pétioles, les feuilles digitées, linéaires, oblongues, mucronées; les fleurs disposées en plusieurs ombelles axillaires, à peine plus longues que les pétioles.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande.

ADAMBÉ. *Adambea.* (*Voyez* LAGERSTROME)

ADANSONIA. (*Voyez* BAOBAB.)

ADELIA. (*Voyez* ADÉLIE.)

ADÉLIE. *Adelia.* Ce genre est encore peu nombreux en espèces. Le manque de bonnes figures laisse quelques incertitudes sur leur détermination exacte. Celles que j'ai vues dans les herbiers m'ont laissé des doutes. Je ne les citerai qu'en prévenant qu'elles exigent un nouvel examen sur des individus vivans ou mieux conservés. M. de Lamarck en a fait graver deux espèces dans les *Illustrations des Genres*, *planche* 831. Nous avons fait avec ce savant des recherches inutiles pour retrouver ce genre dans son herbier : d'où il suit que je ne peux rien assurer de positif sur la deuxième figure, qui paroît approcher beaucoup de l'*adelia acidoton.* Quant à la première, elle a été copiée dans Brown. Jam. tab. 36. fig. 3. C'est le *borya cassinoides* de Willden. vol. 4. pag. 711. (*Voyez* notre FORESTIERA, *Suppl.*)

Observations. Ce genre, auquel Linné a donné le nom d'*adelia*, avoit été mentionné par Brown sous la dénomination de *bernardia*, auquel se trouve réuni le genre *acidoton* du même auteur, lequel avoit employé ailleurs le nom d'*adelia* pour un autre genre que Michaux a rétabli dans sa *Flore de l'Amérique* sous le même nom; ce qui nécessiteroit le changement du nom *adelia* de Linné. Mais la haute réputation & les grands travaux de cet homme immortel feront toujours adopter de préférence les noms génériques qu'il a établis, qui doivent rester pour l'intérêt de la science, & qu'on ne peut changer de nouveau sans ajouter de nouvelles difficultés à une nomenclature déjà trop étendue.

Le genre *adelia* de Michaux se trouve dans Willdenow sous le nom de *borya*; mais avant que ce genre fût publié ou à peu près dans le même tems, M. Labillardière avoit decrit, dans ses plantes de la Nouvelle-Hollande, un genre nouveau, qui porte également le nom de *borya*, & que nous avons mentionné à l'article VINCEROLLE. Dans la nécessité de changer de nouveau le nom d'*adelia* Mich., je ferai connoître ce genre sous la dénomination de *forestiera*, que je dédie à mon estimable & ancien ami Forestier, médecin & savant naturaliste à Saint-Quentin.

ESPÈCES.

1. ADÉLIE cotoneuse. *Adelia bernardia.* Linn.

Adelia foliis oblongis, tomentosis, serratis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1473. — Miller, Dict. n°. 1. — Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 867. (*Voyez* ADÉLIE, n°. 1.)

2. ADÉLIE ricinelle. *Adelia ricinella.* Linn.

Adelia foliis obovatis, integerrimis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1473. — Amœn. acad. vol. 5. pag. 411. — Mill. Dict. n°. 2. (*Voyez* ADÉLIE, n°. 2.)

3. ADÉLIE épineuse. *Adelia acidoton.* Linn.

Adelia ramis flexuosis, spinis gemmaceis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1473, & Amœn. acad. vol. 5. pag. 411.

Adelia (acidoton), *foliis oblongis, obtusis, integerrimis, fasciculatis; spinis axillaribus.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 868. (*Voyez* ADÉLIE, n°. 3.)

4. ADÉLIE à baguettes. *Adelia virgata.*

Adelia foliis obovatis, glabris, integerrimis; pedunculis folio longioribus, ramulis apice spinosis. (N.)

Quoique cette plante soit très-rapprochée de l'*adelia acidoton*, elle en diffère cependant par ses rameaux très-droits, effilés, alongés, très-souples, un peu cendrés ou d'un brun-rougeâtre, rarement armés d'aiguillons. Les jeunes rameaux, courts & feuillés, se terminent par une épine. Les feuilles naissent d'abord rapprochées en paquets, puis alternes, éparses à mesure que les rameaux s'alongent : elles sont à peine longues de six à huit lignes, sur deux ou trois lignes de large, minces, glabres, vertes à leurs deux faces, très-entières, en ovale renversé, médiocrement petiolées, obtuses, arrondies à leur sommet, très-caduques.

Les fleurs sont nombreuses, presque solitaires dans l'aisselle des feuilles; mais comme celles-ci sont très-rapprochées & caduques, les fleurs alors paroissent presque fasciculées, portées sur des pédoncules très-droits, glabres, filiformes, longs d'un pouce & plus. Le calice, dans les fleurs femelles (les mâles ne me sont point connues), est petit, d'un vert-tendre, à cinq ou six découpures très-ouvertes, ovales, aiguës; point de corolle. L'ovaire est libre, un peu globuleux, placé sur un réceptacle glanduleux, surmonté de trois styles courts, écartés entr'eux; chaque style divisé à son sommet en deux stigmates aigus, très-ouverts.

Cette plante, originaire de l'Amérique méridionale, est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

5. ADÉLIE anomale. *Adelia anomala.* Juss.

Adelia foliis subоppositis, ovato-lanceolatis, glabris, obtusè crenatis; floribus racemosis, axilla-

ribus, minimis; spinis oppositis; caule tereti, glabro. (N.)

Ses rameaux sont effilés, cylindriques, de couleur cendrée, très-glabres, armés de deux épines courtes, opposées, d'un jaune-clair, droites, élargies à leur base : de leur aisselle sortent des feuilles opposées; les supérieures alternes, ovales-lancéolées, médiocrement pétiolées, vertes, glabres à leurs deux faces, un peu obtuses à leur sommet, finement nerveuses, crénelées à leurs bords; les crénelures peu profondes, arrondies & obtuses, quelquefois presque nulles. Les fleurs femelles sont très-petites, presque sessiles, disposées en grappes axillaires, filiformes, à peine de la longueur des feuilles; les stigmates au nombre de deux ou trois, réfléchis; l'ovaire globuleux, à peine de la grosseur d'une tête d'épingle.

Cette plante croît en Afrique, à Sierra-Leona, où elle a été recueillie par M. Smeathman. ♄ (*V. s. in herb. Juss. & Desfont.*)

ADENANTHERA. (*Voyez* CONDORI.)

ADENANTHOS. (Labillard.) (*Voyez* VARETTE.)

ADEMA. (*Voyez* ADÈNE.)

ADENODUS. (Lour. Flor. coch.) Ce genre paroît devoir être rapporté à celui des *elaeocarpus*. (*Voyez* GANITRE, *Suppl.*)

ADENOPHYLLUM. (Perf.) (*Voy.* SCHLECHTENDALE.)

ADENOSTEMA. (Forst.) (*Voyez* LAVENIA, *Suppl.*)

ADENOSTÈME. *Adenostemum.* M. Persoon a donné ce nom à un genre de plantes que les auteurs de la *Flore du Pérou* avoient nommé *gomortega*, qui est le *lucuma keule.* Molin. Hist. Chil. pag. 200. Il est bon de savoir que Forster avoit déjà appelé *adenostema* une plante des mers du Sud, que l'on a depuis appelée *lavenia*, & que, d'un autre côté, M. de Jussieu avoit mentionné un *lucuma* qui n'est point celui de Molina. Nous conserverons donc le nom d'*adenostème* de Persoon. Ce genre offre pour caractère :

Une corolle à sept pétales; dix étamines disposées sur trois rangs, insensiblement plus petites à chaque rang; deux glandes à la base de chaque filament; un style cannelé; deux ou trois stigmates; un drupe à une seule loge; une noix très-dure, à deux ou trois loges; les noyaux comprimés.

Ce genre ne comprend qu'une seule espèce connue.

1. ADENOSTÈME luisante. *Adenostemum nitidum.*

Adenostemum foliis oblongo-lanceolatis, nitidis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 108.

C'est un arbre toujours vert, qui s'élève à la hauteur de soixante à quatre-vingts pieds & plus. Son bois est dur, pesant, d'une longue durée, traversé par de belles veines panachées, que les habitans du Chili emploient pour la construction de leurs bâtimens, pour faire des poutres, & dont ils fabriquent aussi des tables & autres meubles fort élégans. Les feuilles sont oblongues, lancéolées, luisantes. Frottées entre les doigts, elles répandent une odeur résineuse, approchant de celle de la lavande ou du romarin; elles sont astringentes & balsamiques au goût, & s'enflamment très-aisément. Le fruit est peu charnu; mais sa chair est jaunâtre & très-agréable au goût.

Cet arbre croît au Chili, dans les grandes forêts; il fleurit au mois de mars, & reste une grande partie de l'année chargé de fleurs & de fruits. Il paroît qu'il en existe encore une autre espèce à fruits plus petits & plus aigus, d'après le récit des habitans du Chili & les auteurs de la *Flore du Pérou*, qui n'ont vu que les fruits.

ADENOSTEMUM. (*Voyez* ADENOSTÈME, *Suppl.*)

ADIANTE. *Adiantum.* Ce genre offre pour caractère essentiel :

Des capsules réunies en petites lignes interrompues, placées sur le bord des feuilles, & recouvertes par un tégument qui s'ouvre de dedans en dehors, & qui est formé par le bord de la feuille repliée en dessous.

Les genres que j'ai rapprochés des *adiantes* sont composés en partie d'espèces placées d'abord dans ce genre, & que M. Swartz a fait passer dans d'autres, d'après sa nouvelle distribution des fougères. Je vais en tracer ici les caractères.

Les LINDSÆA diffèrent peu des adiantes; ils offrent pour fructification :

Des capsules réunies en petites lignes non interrompues, placées à une petite distance du bord des feuilles, & recouvertes par un tégument qui s'ouvre de dehors en dedans.

Les CHEILANTHES ont encore de très-grands rapports avec les adiantes; ils s'en distinguent principalement par leur tégument. Leur fructification offre :

Des capsules réunies en points ou en petites lignes séparées, placées sur le bord des feuilles, recouvertes par un tégument en forme de petites écailles membraneuses, formé par les crénelures repliées des feuilles, s'ouvrant de dedans en dehors.

ESPÈCES.

* ADIANTUM.

I. *Feuilles simples.*

1. ADIANTE réniforme. *Adiantum reniforme.* Linn.

Adiantum frondibus orbiculato-reniformibus, indivisis, crenatis. Swartz, Fil. pag. 120. — Lam. Illustr. tab. 870. fig. 2.

Hemionitis asarifolia. Sloan, Jam. Hist. 1. pag. 15. (*Voyez* ADIANTE, n°. 1.)

2. ADIANTE des Philippines. *Adiantum philippense.* Linn.

Adiantum frondibus è surculo alternis, reniformibus, lobatis. Swartz, Filic. pag. 120. (*Voyez* ADIANTE, n°. 2.)

II. *Feuilles composées, simplement ailées.*

3. ADIANTE à trois feuilles. *Adiantum triphyllum.* Lam.

Adiantum fronde triphyllâ; foliolis sessilibus, lanceolatis, pinnatifidis, crenatis. Swartz, l. c. — Swartz, Fil. l. c. — Smith, ined. Icon. 74. (*Voyez* ADIANTE, n°. 5.)

4. ADIANTE rayonné. *Adiantum radiatum.* Linn.

Adiantum fronde digitatâ; foliolis pinnatis; pinnis oblongis, sursùm auritis, subcrenatis. Swartz, Fil. pag. 121. (*Voyez* ADIANTE, n°. 8.)

5. ADIANTE du Canada. *Adiantum pedatum.* Linn.

Adiantum fronde pedatâ; foliis pinnatis; pinnis rhombeo-oblongis, sublunatis, inciso-lobatis. Sw. Fil. pag. 121. (*Voyez* ADIANTE, n°. 9.)

6. ADIANTE en éventail. *Adiantum flabellulatum.*

Adiantum fronde subpedatâ; foliolis pinnatis; pinnis rhombeo-rotundatis, crenulatis; stipite pubescente. Swartz, l. c.

Adiantum fuscum. Retz. Obs. 2. pag. 28. tab. 5. (*Voyez* ADIANTE, n°. 14.)

7. ADIANTE lindsée. *Adiantum lindsæa.* Cavan.

Adiantum frondibus pedatis; foliolis pinnatis; pinnis inferioribus rotundatis, superioribus trapeziis. Cavan. Præl. 1801. n°. 675. — Swartz, Fil. pag. 121.

Cet adiante a presque la forme d'un *lindsæa*; il en diffère par sa fructification. Ses feuilles se divisent en forme de digitations etalées, composées de folioles ailées. Les decoupures inférieures sont arrondies, obtuses; les supérieures en forme de trapèze. Il croît dans le royaume de Quito.

8. ADIANTE lancéolé. *Adiantum lanceolatum.*

Adiantum (lindsæa lanceolata), *fronde pinnatâ; pinnis lineari lanceolatis, obtusis, serratis, alternis subæqualibus.* Labill. Nov. Holl. 2. pag. 98. tab. 240. fig. 1.

Ses tiges sont lisses, hautes d'un pied, planes d'un côté, cannelées de l'autre & latéralement, soutenant des folioles disposées en aile, alternes, pédicellées, linéaires-lancéolées, glabres, obtuses, longues de deux pouces, obliquement tronquées à leur base lorsqu'elles portent la fructification : celle-ci est placée vers chaque bord des folioles sur une ligne non interrompue, très-étroite. Le tégument s'ouvre en dehors, & recouvre des capsules cendrées, entourées d'un anneau jaunâtre.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labillardière.*)

9. ADIANTE en croissant. *Adiantum lunatum.* Burm.

Adiantum frondibus pinnatis; pinnis alternis, lunulatis, subintegris, radiato-venosis; margine superiore integro, incisoque repando-fructificantibus; soris fructificantibus. Swartz, Filic. pag. 121. — Willd. Phytogr. 1. tab. 9. fig. 1.

Pteris lunulata. Retz. Observ. 2. tab. 4. (*Voyez* ADIANTE, n°. 6.)

10. ADIANTE luisant. *Adiantum lucidum.* Sw.

Adiantum frondibus pinnatis; pinnis trapeziis, acuminatis, apice serratis; soris supernè & anticè continuis. Swartz, Fil. pag. 121.

Pteris lucida. Cavan. Præl. 1801. n°. 658.

Cette espèce ressemble presqu'à un *pteris.* Ses feuilles sont pétiolées, simplement ailées, composées de folioles glabres, luisantes, en forme de trapèze, acuminées & dentées en scie à leur sommet. La fructification est formée de paquets non interrompus, placés vers l'extrémité des folioles. Elle croît au Pérou & aux îles Philippines.

11. ADIANTE arqué. *Adiantum arcuatum.* Sw.

Adiantum frondibus pinnatis; pinnis alternis, petiolatis, lunatis, margine superiore fructiferis; soris oblongis. Swartz, Fil. pag. 122.

Adiantum lunatum. Cavan. Præl. n°. 676.

Ses feuilles sont simplement ailées, composées de folioles alternes, pédicellées, arquées ou en croissant, couvertes en dessous, vers leur sommet, par la fructification disposée en paquets oblongs.

Cette plante croît aux îles Marianes & Philippines.

12. ADIANTE pygmé. *Adiantum pumilum*. Sw.

Adiantum frondibus pinnatis; pinnis subrotundis, serrulatis; terminali majori, trapezoideâ; soris margine superiori subsolitariis. Swartz, Fil. pag. 122, & Flor. Ind. occid. pag. 1703. — Pluken. Almag. tab. 251. fig. 4. — Brown, Jam. 87. 1.

Ses souches sont rampantes, munies de racines nombreuses, noirâtres, velues, capillaires; les pétioles droits, cylindriques, glabres ou un peu pubescens; les feuilles ailées, composées de folioles alternes, un peu arrondies, finement dentées en scie, un peu obliques, quelquefois oblongues, aiguës à leur base; la foliole supérieure plus large, en forme de trapèze, quelquefois lobée, toutes glabres à leurs deux faces, d'un vert-gai, à nervures divergentes; la fructification placée sur les bords des folioles, en paquets solitaires, un peu arqués; leur enveloppe en forme d'écaille à demi ronde.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur le tronc des vieux arbres.

13. ADIANTE à feuilles en queue. *Adiantum caudatum*. Linn.

Adiantum frondibus pinnatis, pubescentibus, apice caudato radicantibus; pinnis semi-ovatis, sublunatis, sursùm incisis; laciniis emarginatis. Swartz, Fil. pag. 122 & pag. 320.

Adiantum incisum. Forskh. Flor. ægypt.-arab.

Adiantum hirsutum. Bory-Saint-Vincent, Itin. vol. 1. pag. 198. (*Voyez* ADIANTE, n°. 13.)

14. ADIANTE à racines touffues. *Adiantum rhizophorum*. Swartz.

Adiantum frondibus pinnatis, glaberrimis; pinnis deltoideis, sursùm incisis; laciniis integris. (N.)

Adiantum rhizophorum. Swartz, Fil. pag. 320.

Cette belle espèce, très-rapprochée de l'*adiantum caudatum*, en diffère en ce que ses pétioles & ses feuilles sont entiérement glabres, ses folioles presque deltoïdes & non à demi ovales, leurs découpures ordinairement entières & non échancrées à leur sommet. Ses racines sont composées d'un faisceau touffu de fibres brunes, alongées, très-simples, un peu velues, filiformes, d'où s'élèvent en gazon plusieurs tiges purpurines ou pétioles cylindriques, filiformes, garnis à leur partie inférieure de quelques petites écailles roussâtres; la partie qui supporte les folioles, striée, un peu anguleuse, nue, blanchâtre; les feuilles simplement ailées; les folioles alternes, à peine longues de six à huit lignes, presque sessiles, cunéiformes à leur base, entières, presque droites à leur bord inférieur, incisées inégalement au bord supérieur, un peu glauques; la fructification disposée au bord supérieur en petits paquets séparés, ovales, oblongs.

Cette plante a été recueillie aux îles Maurice par M. Bory-Saint-Vincent. (*V. s. in herb. Desfont.*)

15. ADIANTE à grandes feuilles. *Adiantum macrophyllum*. Swartz.

Adiantum frondibus pinnatis; pinnis oppositis, trapeziis, acutis, sterilibus incisis; summâ majori, infimis subhastatis, reflexis; lineâ fructiferâ supernè & anticè continuâ. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1707, & Fil. pag. 122.

Ses racines sont presque rampantes, épaisses, écailleuses, garnies de fibres longues, filiformes & velues: il s'en élève des souches longues de deux pieds, cylindriques, un peu comprimées, roides, fragiles, très glabres, d'un pourpre-noir, terminées par des feuilles droites, longues d'un pied & plus, simplement ailées, composées de trois ou quatre paires de folioles opposées, presque sessiles; l'impaire presque triangulaire, longue de trois pouces, presqu'aussi large, incisée, dentée en scie; les folioles intermédiaires longues de deux pouces, étalées, rétrécies en angle droit à leur base, acuminées à leur sommet; toutes d'un vert-foncé, membraneuses, luisantes & veinées en dessus, plus pâles en dessous; les stériles incisées & dentées; les autres entières, portant la fructification à leurs deux bords, sans interruption. Elle consiste en très-petites capsules aussi fines que des grains de poussière, très-abondantes, d'un brun-noirâtre.

Cette plante croît dans les forêts, à la Jamaïque.

16. ADIANTE deltoïde. *Adiantum deltoideum*. Swartz.

Adiantum frondibus pinnatis, infernè subbipinnatis; pinnulis deltoideis, obtusis; summâ triangulari; soris ad marginem superiorem & inferiorem subcontinuis. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1705.

Ses racines sont rampantes, ascendantes, écailleuses, tomenteuses & noirâtres à leur collet; elles émettent plusieurs souches cylindriques, longues d'un à trois pouces, très-fines, prolongées en un pétiole presque capillaire, très-glabre, luisant, soutenant une feuille simplement ailée ou quelquefois deux fois ailée à sa partie inférieure, composée de folioles pétiolées, longues d'environ un demi-pouce, deltoïdes, obliquement rétuses à leur base, obtuses & un peu arrondies à leur sommet, d'un vert-foncé, point luisant, plus pâles en dessous; la foliole terminale une fois

plus grande, presque régulièrement triangulaire. La fructification est placée au bord supérieur des folioles sans interruption; elle est constituée par des capsules nombreuses, couvertes d'une enveloppe membraneuse, noirâtre, formée par le bord replié des folioles.

Cette plante croît sur les rochers, à la Jamaïque.

III. *Feuilles deux fois ailées.*

17. ADIANTE à dents de scie. *Adiantum serrulatum.* Linn.

Adiantum frondibus pinnatis bipinnatisque; pinnulis dimidiatis, deltoideis, oblongis, subfalcatis, serrulatis, margine superiore fructificantibus. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1709, & Fil. pag. 122. — Pluken. Phyt. tab. 125. fig. 2. (*Voyez* ADIANTE, n°. 12.)

18. ADIANTE à feuilles larges. *Adiantum latifolium.* Lam.

Adiantum (denticulatum), *frondibus pinnatis bipinnatisve; pinnulis trapezoideis, oblongis, acuminatis, subcrenato-denticulatis, margine superiore fructificantibus.* Swartz, Flor. Ind. occid. p. 1711, & Fil. pag. 123. — Pluken. Almag. 11. tab. 252. fig. 5. — Plum. Filic. tab. 52. (*Voyez* ADIANTE, n°. 18.)

Il faut en retrancher la synonymie de Plukenet & de Sloane, qui appartient à l'espèce suivante, d'après M. Swartz.

19. ADIANTE en faucille. *Adiantum falcatum.* Swartz.

Adiantum frondibus pinnatis bipinnatisve; pinnulis basi sursum rectangulis, trapezoideis, acuminatis, falcatis, apice serratis; soris anticè & supernè continuis. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1715. — Pluk. Phyt. tab. 253. fig. 1. — Sloane, Hist. tab. 55. fig. 1.

Plusieurs souches triangulaires, glabres, noirâtres, luisantes s'élèvent d'une racine velue & fibreuse; elles se développent en une feuille simplement ou quelquefois deux fois ailée, longue d'un pied ou d'un pied & demi, composée de folioles alternes, presque sessiles, en trapèze, longues d'un pouce, formant un angle droit au dessus de leur base, un peu courbées en faucille, acuminées, dentées en scie vers leur sommet; d'un vert gai, à nervures divergentes. La fructification est d'un brun-noirâtre, placée sans interruption sur le bord supérieur des folioles.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les grandes forêts, aux lieux montueux.

20. ADIANTE à feuilles en lance. *Adiantum lancea.* Linn.

Adiantum frondibus bipinnatis; pinnis pinnulisque oppositis, oblongis, terminalibus triangulari hastatis. Linn. Syst. Plant. vol. 4. pag. 430. — Swartz, Fil. 123. (*Voyez* ADIANTE, n°. 10, & PTERIS, n°. 8.)

21. ADIANTE à crête. *Adiantum cristatum.* Linn.

Adiantum frondibus bipinnatis; foliolis infimis bipartitis; pinnis lunatis, supernè multifloris. Linn. Syst. Plant. vol. 4. pag. 432.

β.? *Adiantum cristatum, frondibus bipinnatis; pinnis infimis bipartitis; pinnulis oblongis, posticè truncatis, supernè inciso-crenatis; crenis fructiferis, soris excisis.* Swartz, Fil. pag. 123. — Plum. Fil. tab. 96.? (*Voyez* ADIANTE, n°. 20.)

22. ADIANTE nerveux. *Adiantum nervosum.* Swartz.

Adiantum frondibus bipinnatis; pinnulis rhombeo-oblongis, striato-nervosis, sursùm rectangulis, supernè crenatis; crenis fructiferis, soris ovatis, stipite rachique pubescente. Swartz, Fil. pag. 124.

Ses souches, ainsi que ses pétioles, sont pubescens; ses feuilles deux fois ailées, composées de pinnules à folioles rhomboïdales, oblongues, nerveuses, striées, coupées en angle droit à leur côté supérieur, crénelées à leur bord; les crénelures chargées de la fructification en petits paquets ovales.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande.

23. ADIANTE strié. *Adiantum striatum.* Swartz.

Adiantum frondibus bipinnatis; pinnis infimis bipartitis; pinnulis deltoideis rhomboideisque, subfalcatis, striatis, rigidis; stipite tereti, glabro. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1717, & Fil. pag. 124. — Jacq. Collect. v. 3. pag. 24, & Icon. Rar. vol. 2.

Ses souches sont cylindriques, presque triangulaires, longues d'un pied, rudes, un peu épineuses vers leur base, d'un brun noir. Les feuilles sont droites, longues de douze à quinze pouces, deux fois ailées; les pétioles rudes, cylindriques; les pinnules alternes, longues de quatre à cinq pouces, linéaires, rétrécies vers leur sommet, quelquefois partagées à leur base en deux ou trois rameaux; les folioles alternes, très-rapprochées, à peine pétiolées, oblongues ou ovales-deltoïdes, coupées en angle obtus, & quelquefois auriculées à leur base, presqu'entières, un peu courbées en faucille à leur côté supérieur. La fructification est placée sur le bord supérieur, rarement à l'inférieur; disposée par petits paquets à demi arrondis, interrompus, recouverts par une enveloppe roide, en forme d'écaille.

Cette

Cette plante croît dans les forêts, à la Jamaïque.

24. Adiante hérissé. *Adiantum hispidulum.* Swartz.

Adiantum frondibus bipinnatis; pinnis infimis bipartitis; pinnulis rhomboideis, acutis, subfalcatis, striatis, rigidis; stipite tereti, scabro. Swartz, Fil. pag. 124 & 321.

Il diffère de l'*adiantum striatum* par son port moins élevé, par ses pinnules rhomboïdales, pubescentes, hérissées. Ses souches sont anguleuses, roides, filiformes, noirâtres, longues de six à sept pouces; les pétioles hispides, anguleux; ses feuilles deux fois ailées, quelquefois plus; les pinnules alternes; les inférieures bifides, composées de folioles rhomboïdales, presque sessiles, comme tronquées à leur base & vers le haut, un peu prolongées & obtuses à leur sommet, crénelées à leur bord supérieur, striées à leurs deux faces; les nervures divergentes & dichotomes. La fructification est placée au sommet de la face supérieure des feuilles, en forme de capsules d'un brun-pâle & luisant; leur enveloppe réniforme, formée par le repli du bord de chaque crénelure.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande.

25. Adiante velu. *Adiantum villosum.* Linn.

Adiantum frondibus bipinnatis; pinnulis trapezi-oblongis, obtusis, anticè & supernè fructificantibus; soris oblongis, stipite rachibusque villosis. Swartz, Fil. pag. 124.

Adiantum villosum, frondibus bipinnatis; pinnis rhombeis, anticè extùsque fructificantibus; stipite villoso. Linn. Syst. Plant. vol. 4. pag. 431. ?

Ses souches sont noirâtres, luisantes; les pétioles velus; ses feuilles deux fois ailées, composées de folioles oblongues, obtuses, glabres à leurs deux faces, alternes, presque sessiles, en forme de trapèze, chargées à leurs bords supérieur & extérieur de la fructification disposée en paquets oblongs.

Cette plante croît à la Jamaïque. (*V. s. Comm. Ledru.*)

26. Adiante poudreux. *Adiantum pulverulentum.* Linn.

Adiantum frondibus bipinnatis; pinnulis rhombeo-ovalibus, apice serratis; soro lineari, margini superiori solitario; stipite hirto. Swartz, Fil. pag. 124. (*Voyez* Adiante, n°. 19.)

27. Adiante tronqué. *Adiantum truncatum.* Linn.

Adiantum frondibus decompositis; foliolis pinnatis; pinnis alternis, cuneatis, subfalcatis, truncatis, integerrimis. Linn. Syst. veget. pag. 940. (*Voyez* Adiante, n°. 22.)

28. Adiante cheveux de Vénus. *Adiantum capillus Veneris.* Linn.

Adiantum fronde decompositâ; pinnulis cuneatis, apice rotundatis, lobatis; lobis fructiferis. Swartz, Fil. pag. 124. — Lam. Ill. tab. 870. fig. 1. — Jacq. Miscell. Aust. 2. tab. 7.

Adiantum coriandrifolium. Lam. Dict. 1. p. 43.

β. *Adiantum fruticosum, coriandrifolium, jamaicense.* Pluken. Almag. pag. 10. Phytogr. tab. 254. fig. 1. (*Voyez* Adiante, n°. 17.)

29. Adiante crénelé. *Adiantum crenatum.*

Adiantum fronde decompositâ; pinnulis rotundatis, crenatis, obtusis. (N.)

Ses pédoncules sont glabres, presque cylindriques, un peu comprimés, d'un brun-noir luisant, d'un très-beau poli; ils se divisent en ramifications alternes, sous-divisées en d'autres capillaires; les folioles pédicellées, alternes, nombreuses, glabres à leurs deux faces, point luisantes, un peu cendrées, légérement striées en dessous, arrondies, larges de deux à trois lignes, crénelées à leurs bords; les crénelures obtuses, portant en dessous une fructification réniforme, comprimée, un peu cendrée.

Cette plante a été recueillie par M. du Petit-Thouars à l'île de Tristan d'Acugna. (*V. s. in herb. Juss.*)

30. Adiante trigone. *Adiantum trigonum.* Labill.

Adiantum fronde suprà decompositâ; pinnulis obovato-rhombeis, supernè crenulatis, incisis; sinubus soriferis, stipite trigono. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 99. tab. 248. fig. 2.

Ses racines sont perpendiculaires, presque simples, accompagnées de petites fibres nombreuses, quelquefois tomenteuses. Les tiges sont hautes d'environ un pied & demi; le feuillage plusieurs fois décomposé; les ramifications alternes; les pinnules un peu rhomboïdales, en ovale-renversé, crénelées, incisées à leur partie supérieure, formant des échancrures à demi circulaires; la fructification placée dans les échancrures, & formant des paquets en croissant, composés de petites capsules remplies de semences ovales.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labillardière.*)

IV. *Feuilles plusieurs fois ailées ou surcomposées.*

31. ADIANTE tendre. *Adiantum tenerum.* Sw.

Adiantum frondibus suprà decompositis; pinnulis rhombeis, obtusatis, supernè inciso-lobatis; lobis denticulatis, soriferis. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1719, & Filic. pag. 124. — Brown, Jam. pag. 88. n°. 7.

Cette espèce tient le milieu entre l'*adiantum capillus Veneris* & l'*adiantum trapeziforme*; elle diffère du premier par ses feuilles plus composées, par ses folioles plus exactement rhomboïdales, moins arrondies à leur sommet; du second par son port plus petit, plus grêle; par ses folioles obtuses & lobées, point acuminées ou simplement incisées. Ses racines sont rampantes, tuberculeuses, couvertes d'un duvet noirâtre; les souches ou pétioles droits, longs d'un à deux pieds, très-glabres, luisans, d'un pourpre-foncé; les feuilles longues d'un pied, très-étalées, plusieurs fois ailées; les pedicelles capillaires; les folioles alternes, longues d'un pouce, entières à leur partie inférieure, incisées, presque lobées à leur partie supérieure, d'un vert-gai, diaphanes; les lobes stériles entiers; la fructification placée au sommet des lobes en points séparés, couvertes par les rebords recourbes en forme d'écailles.

Cette fougère croît à la Jamaïque, dans les lieux ombragés, les cavernes.

32. ADIANTE veiné. *Adiantum assimile.* Swartz.

Adiantum fronde suprà decompositâ; pinnulis rhombeo-subrotundis, radiato-venosis, anticè crenulatis; crenis soriferis. Swartz, Filic. pag. 125, & pag. 322. tab. 3. fig. 4.

Il se rapproche beaucoup de l'*adiantum fragile*; mais ses souches sont plus longues; son feuillage moins divisé, plus lâche, & les folioles point autant cunéiformes. Ses racines sont composées d'un faisceau de fibres filiformes, noirâtres, garnies à leur collet d'écailles lancéolées, d'un brun-noirâtre: il s'en élève des souches nombreuses, filiformes, sillonées, anguleuses, hautes d'un demi-pied, très-glabres, luisantes, purpurines; les feuilles plusieurs fois ailées; les pinnules alternes, étalées; les pétioles capillaires; les folioles presque rondes, un peu rhomboïdales à leur base, glabres, d'un vert gai, longues d'environ trois lignes, un peu incisées ou crénelées-denticulées à leur sommet, marquées de nervures divergentes. La fructification est placée à l'extrémité des crénelures, en petits paquets couverts d'enveloppes à demi arrondies.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande.

33. ADIANTE fragile. *Adiantum fragile.* Swartz.

Adiantum frondibus suprà decompositis; pinnulis cuneato-obovatis, subintegris; fructificationibus interruptis. Swartz, Prodr. pag. 135, & Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1721.

Il se distingue de l'*adiantum capillus Veneris* par son feuillage plusieurs fois ailé, par ses folioles petites, un peu roides, presqu'entières. Ses racines sont composées de fibres nombreuses, noirâtres, velues, couvertes à leur collet de paillettes écailleuses. Les souches & les pétioles sont roides, filiformes, très-lisses, noirâtres; les ramifications capillaires, lâches, fragiles, étalées; les folioles pétiolées, alternes, en coin à leur base, arrondies à leur sommet ou un peu ovales, presqu'entières, rarement incisées, glabres, vertes, d'un brun-violet en dessous, larges de trois à quatre lignes. La fructification est réunie en trois ou quatre paquets distincts au bord supérieur des feuilles, à demi globuleux, couverts par de petites écailles en croissant.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les roches calcaires.

34. ADIANTE trapéziforme. *Adiantum trapeziforme.* Linn.

Adiantum fronde suprà decompositâ; pinnulis trapeziis, acuminatis, anticè & supernè inciso-crenatis; crenis soriferis. Swartz, Filic. pag. 125. (*Voyez* ADIANTE, n°. 27.) (*Exclus. Plukenet synonym.*)

35. ADIANTE d'Éthiopie. *Adiantum æthiopicum.* Linn.

Adiantum fronde suprà decompositâ; pinnulis cuneatis, supernè rotundatis, inciso-lobatis, crenulatis; lobis emarginatis, soriferis; indusiis reniformibus. Swartz, Fil. pag. 125. — Houtt. N. H. 2. tab. 100. fig. 3. (*Voyez* ADIANTE, n°. 30.)

36. ADIANTE pâle. *Adiantum pallens.* Swartz.

Adiantum fronde suprà decompositâ; pinnulis ovato-rhombeis, obtusis, sursùm incisis, infimisque basi auritis. Swartz, Fil. pag. 125 & 323.

Filix adianto nigro officinarum similis, pediculo viridi, pinnulis magis eleganter incisis, ex insulâ Cheusan. Pluk. Amalth. 91, & Phytogr. tab. 403. fig. 2. *Ramulus frondis.*

Par son port & sa couleur, cette plante ressemble aux *dicksonia*; mais ses tégumens sont simples & s'ouvrent en dedans. Ses souches sont glabres, cylindriques, canaliculées d'un côté, luisantes, un peu jaunâtres; le feuillage plusieurs fois ailé, long d'un pied & demi; les ramifications alternes, étalées; les pinnules presqu'opposées, lancéolées à leur sommet; les folioles alternes, oblongues, rhomboïdales, un peu rétrécies en coin à leur

base, incisées ou dentées en scie, striées, vertes & luisantes en dessus, plus pâles en dessous; les folioles fertiles moins incisées, un peu auriculées à un de leurs bords, au dessus de leur base. Les capsules sont pâles, un peu brunes, oblongues, marginales; leurs tégumens presque réniformes, blanchâtres, entiers.

Cette plante croît dans les Indes orientales, aux îles Maurice.

** Lindsæa.

37. Adiante sagitté. *Adiantum sagittatum.* Aublet.

Adiantum (lindsæa sagittata), *fronde simplici, sagittatâ cordatâve, acuminatâ.* Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. vol. 3. pag. 40. — Swartz, Fil. pag. 118. (*Voyez* Adiante, n°. 3.)

38. Adiante échancré. *Adiantum emarginatum.*

Adiantum (lindsæa reniformis), *fronde simplici, reniformi, obtusâ.* Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. vol. 3. tab. 7. fig. 1. — Swartz, Fil. pag. 118. — Roem. Arch. 2. tab. 4.

Ses feuilles sont simples, portées sur de longs pétioles, arrondies, échancrées à leur bord inférieur en forme de rein; l'échancrure profonde, un peu serrée; entières & obtuses à leur bord extérieur. La fructification, un peu distante des bords, est disposée en une ligne non interrompue, couverte d'un tégument continu, s'ouvrant en dehors.

Cette plante croît dans la Guiane.

39. Adiante à feuilles en épée. *Adiantum ensifolium.*

Adiantum (lindsæa ensifolia), *fronde pinnatâ; pinnis ensiformibus, alternis.* Swartz, Fil. pag. 118 & 317.

Il s'élève à la hauteur de deux pieds & plus, sur une souche glabre, cylindrique, canaliculée en dehors, d'un brun-verdâtre ou rougeâtre. Ses feuilles sont ailées; les folioles alternes, droites, pétiolées, longues de six à sept pouces, linéaires, ensiformes, larges de quatre lignes, rétrécies à leur base, obtuses à leur sommet, très-entières, glabres à leurs deux faces, finement nerveuses. La fructification est placée vers le bord des folioles, depuis leur base jusqu'à leur sommet, en une ligne étroite, continue, composée de très-petites capsules d'un brun-noirâtre, recouvertes d'un tégument pâle, très-étroit, inséré vers le bord des folioles, s'ouvrant en dehors.

Cette plante croît à l'île Maurice : elle se rapproche beaucoup du *pteris vittata*, n°. 16; elle en est distinguée par la situation & la forme de ses tégumens.

40. Adiante linéaire. *Adiantum lineare.*

Adiantum (lindsæa linearis), *fronde pinnatâ, lineari; pinnis brevissimis, subflabelliformibus, anticè crenulatis, fructificantibus.* Swartz, Fil. pag. 118, & 318. tab. 3. fig. 3.

Cette espèce est remarquable par ses feuilles très-étroites, linéaires, à peine larges de trois lignes, simplement ailées, longues d'un pied avec leur pétiole. Ce dernier est filiforme, anguleux, de couleur purpurine, très-glabre; les folioles fort petites, presqu'opposées, à peine pédicellées, étalées en éventail, en coin à leur base, planes, arrondies & légérement crénelées à leur sommet, glabres, striées, longues de deux lignes, roulées à leur bord supérieur & presqu'en croissant à la maturité des semences. La fructification est constituée par une ligne non interrompue, d'un brun-pâle; le tégument convexe, un peu crénelé, membraneux, d'un vert-pâle, s'ouvrant en dehors.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande.

41. Adiante à folioles entières. *Adiantum integrifolium.*

Adiantum (lindsæa falcata), *fronde pinnatâ; pinnis sublunatis, integerrimis.* Swartz, Fil. pag. 118. — Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. vol. 3. pag. 41. tab. 7. fig. 2. — Roem. Arch. 2. tab. 5.

Adiantum 7. Aubl. Guian. pag. 965. (*Exclus. synon.*)

Ses pétioles, glabres & d'un brun-foncé, se développent à leur partie supérieure en une feuille simplement ailée, longue de six à neuf pouces, composée de folioles alternes, pédicellées, très-entières, presqu'ovales, courbées en faucille à leur bord inférieur, longues d'un pouce & plus, glabres, obtuses à leur sommet, presque tronquées à leur base, portant la fructification sur leur bord extérieur; les pédicelles un peu décurrens sur le pétiole.

Cette plante croît dans la Guiane.

42. Adiante hétérophylle. *Adiantum heterophyllum.*

Adiantum (lindsæa heterophylla), *fronde pinnatâ; pinnis integris serrulatisque; inferioribus rhombeo-lanceolatis, acuminatis, superioribus rhombeis, obtusis, extimis confluentibus.* Swartz, Fil. pag. 118. — Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. vol. 3. tab. 8. fig. 1. — Roem. Arch. 2. tab. 4.

Ses pétioles sont bruns, longs de deux ou trois

pouces; les feuilles de même longueur, ailées, composées de folioles peu distantes, presqu'alternes, à peine pédicellées, variables dans leur forme, les unes entières, les autres très-finement denticulées; les inférieures rhomboïdales, lancéolées, acuminées; les supérieures plus courtes, rhomboïdales, obtuses; les terminales petites, arrondies, confluentes. La fructification est placée sur le bord extérieur des folioles.

Cette plante croît dans les Indes orientales, à Malacca.

Nota. L'*Adiante lancéolé*, n°. 8, doit être placé ici.

43. ADIANTE en serpe. *Adiantum cultratum.* Willd.

Adiantum (lindsæa cultrata), *fronde pinnatâ; pinnis deltoideo-lanceolatis, obtusis; terminali elongatâ.* Swartz, Fil. pag. 119.

Adiantum cultratum. Willd. Phytogr. 1. tab. 10. fig. 2.

Ses feuilles sont simplement ailées, composées de folioles glabres, lancéolées, deltoïdes à leur base, obtuses à leur sommet, un peu courbées en faucille; la foliole terminale beaucoup plus longue que les autres.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

44. ADIANTE orbiculé. *Adiantum orbiculatum.* Lam.

Adiantum pinnis oblongis; pinnulis orbiculato-subarcuatis, inferioribus incisis seu trifidis. (N.)

β. *Lindsæa* (flabellulata), *fronde pinnatâ; pinnis flabelliformibus, denticulatis, adultiorum inferiorum pinnatifidis.* Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. vol. 3. tab. 8. fig. 2. — Roem. Arch. 2. tab. 4. — Swartz, Fil. pag. 119. (*Voyez* ADIANTE, n°. 7.)

45. ADIANTE de la Guiane. *Adiantum guianense.* Aubl.

Adiantum (lindsæa guianensis), *fronde bipinnatâ; pinnis patentibus, subulatis; pinnulis inferioribus lunatis, mediis trapeziformibus, supremis flabelliformibus.* Swartz, Fil. pag. 119. (*Voyez* ADIANTE, n°. 21.)

46. ADIANTE à feuilles roides. *Adiantum strictum.* Swartz.

Adiantum (lindsæa stricta), *fronde bipinnatâ; pinnis erectis, strictis; pinnulis trapeziformibus.* Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1722.

Lindsæa elongata. Cavan. Præl. 1801. n°. 653.

Ses racines sont rampantes, couvertes de paillettes noirâtres, munies de fibres roides, noires, éparses. Les souches sont droites, un peu cylindriques, longues d'un demi-pied, glabres, d'un brun-rougeâtre; les pétioles aplatis; les feuilles longues d'un pied, deux & presque trois fois ailées; les pinnules opposées, droites, linéaires-lancéolées; les pédicelles glabres, tétragones, soutenant des folioles alternes, un peu opposées, en forme de trapèze, rapprochées, anguleuses à leur base avec un prolongement, un peu arquées à leur sommet, roides, glabres à leurs deux faces, d'un vert-foncé, marquées de veinules radiées, dichotomes. La fructification consiste en capsules nombreuses, très-petites, d'un brun-noirâtre, disposées au bord supérieur des folioles en une ligne non interrompue; le tégument continu, inséré sur le disque, vers le bord.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque.

47. ADIANTE trichomane. *Adiantum trichomanoides.*

Adiantum (lindsæa trichomanoides), *fronde bipinnatâ; pinnulis cuneatis, sublinearibus, retusis.* Swartz, Fil. pag. 119. — Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. vol. 3. tab. 11. — Roem. Arch. 2. tab. 5.

Adiantum cuneatum. Forst. Prodr. n°. 461.

Ses racines sont rampantes; ses souches ou pétioles longs de deux ou trois pouces; les feuilles un peu plus longues, deux fois ailées, composées de folioles rétrécies en coin à leur base, obtuses à leur sommet, petites; les inférieures profondément incisées; les supérieures entières ou à deux lobes. Elle croît dans la Nouvelle-Zélande.

48. ADIANTE triangulaire. *Adiantum triangulare.*

Adiantum (lindsæa tenera), *fronde triangulari, tripinnatifidâ; laciniis obovato-rhombeis, incisis.* Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. vol. 3. tab. 10. — Roem. Arch. 2. tab. 5. — Swartz, Fil. pag. 120.

Cette plante s'élève à la hauteur de cinq à six pouces sur des souches ou pétioles grêles, nus, de couleur brune. Son feuillage présente une figure triangulaire. Ses feuilles sont trois fois ailées, surtout les pinnules inférieures; elles sont opposées, lancéolées, composées de folioles ovales, rhomboïdales, assez petites, lobées ou incisées, chargées de fructification à leur bord extérieur.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

49. ADIANTE à petites feuilles. *Adiantum microphyllum.*

Adiantum (lindsæa microphylla), *fronde tripinnatifidâ, lanceolatâ; laciniis cuneatis, apice dilatatis, crenulatis.* Swartz, Fil. pag. 120 & 319.

Ses souches ou pétioles sont filiformes, pâles, striés; le feuillage tendre, lâche, lancéolé, long

d'un demi-pied, presque trois fois ailé; les pinnules alternes, longues d'un pouce, flexueuses, composées de folioles distantes, pédicellées, longues à peine d'une ligne, cunéiformes à leur base, dilatées & crénelées à leur sommet, entières ou lobées, d'un vert-foncé; les lobes de même forme que les folioles, finement striés. La fructification est placée sur le bord des folioles en une ligne non interrompue, composée de capsules très-petites, d'un brun-pâle, luisantes, couvertes d'un tégument membraneux, continu, d'un vert-pâle, s'ouvrant en dehors.

Cette espèce croît à la Nouvelle-Hollande.

*** CHEILANTHES.

50. ADIANTE mignon. *Adiantum micropteris.*

Adiantum (cheilanthes micropteris), *frondibus pinnatis, linearibus; pinnis subsessilibus, subrotundis, inciso-crenatis, hispidulis.* Swartz, Fil. pag. 126, & 324. tab. 3. fig. 5.

C'est une fort jolie petite espèce, dont les souches ou pétioles sont nombreux, en touffe, filiformes, glabres, d'un brun-pourpre, hauts de deux à trois pouces, garnis à leur base d'écailles un peu noirâtres; terminés par une feuille longue de trois à quatre pouces, droite, linéaire, simplement ailée, composée de petites folioles alternes, presque sessiles, arrondies, longues de deux lignes lâchement & médiocrement crénelées à leurs bords, un peu hispides vues à la loupe. La fructification est placée par points séparés, sur le bord & aux crénelures des feuilles, composée de petites capsules d'un brun-pâle, couvertes par les crénelures courbées en dedans.

Cette plante croît au Pérou, aux environs de Quito. (*V. s. in herb. Juss.*)

51. ADIANTE à feuilles vertes. *Adiantum viride.*

Adiantum (cheilanthes viridis), *frondibus bipinnatis; pinnulis ovatis, integris; terminalibus majoribus, ovato-lanceolatis subhastatisve; stipite levi.* Swartz, Fil. pag. 127. — Vahl, Symbol. 3. pag. 104, & Dict. 4. pag. 724.

Pteris viridis. Forskh. Ægypt. pag. 186.

Ses souches sont très-lisses, d'un pourpre-foncé, ainsi que les pétioles & les pédicelles; le feuillage d'un beau vert, deux fois ailé; les pinnules alternes, étalées; les inférieures pétiolées, presqu'opposées, insensiblement plus longues, lancéolées; les supérieures alternes, presque sessiles, conniventes, plus courtes, composées de folioles ovales, entières; les terminales plus grandes, ovales-lancéolées, presque hastées; la fructification disposée sur le bord des feuilles en points interrompus.

Cette plante croît dans l'Égypte.

52. ADIANTE pubescent. *Adiantum pubescens.*

Adiantum (cheilanthes microphylla), *frondibus bipinnatis, lanceolatis, utrinquè stipiteque pubescentibus; pinnulis oblongis, obtusis, crenulatis; infimis subpinnatis.* Swartz, Fil. pag. 127, & Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1713. (*Exclus. synon. Amman.*)

Adiantum nigrum, ramosum, minus, ramulis, &c. Sloan, Hist. 1. pag. 93. tab. 13. fig. 2. *Mala.*

Lonchitis minima, ramosa. Plum. Fil. tab. 53.

Ses racines sont composées d'un grand nombre de fibres courtes, roides, noirâtres, couvertes d'un duvet d'un brun-foncé; ses souches & pétioles longs de quatre à cinq pouces, cylindriques, filiformes, très-noirs, luisans, fragiles, couverts de petites écailles très-fines, noirâtres. Les feuilles sont presque trois fois ailées, lancéolées, longues d'un demi pied; les pinnules courtes, alternes, étalées; les folioles petites, ovales-lancéolées, un peu arrondies, entières, ou crénelées ou sinuées à leurs bords; les inférieures souvent pinnatifides, d'un vert-gai, presque glabres ou parsemées, à leurs deux faces, de quelques poils rares & blanchâtres. La fructification consiste en points distincts, un peu confluens, nombreux, d'un brun-noirâtre, couverts par un tégument entier & membraneux.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Nouvelle-Espagne, dans les forêts.

53. ADIANTE aromatique. *Adiantum fragrans.*

Adiantum (cheilanthes fragrans), *frondibus bipinnatis, glabris; pinnulis ovatis, obtusis, sinuato-subpinnatifidis; lacinulis incisis, stipite paleaceo.* Swartz, Fil. pag. 127, & 325. tab. 3. fig. 6.

Polypodium (fragrans), *frondibus bipinnatis; pinnis ovatis, sublobatis, obtusis, subtùs nudis, margine reflexis; fructificationibus marginalibus.* Linn. Mantiss. 2. pag. 307. *Non Desfont.*

Polypodium pteridioides. Reich. Syst. Plant. vol. 4. pag. 424.

Adiantum (fragrans), *frondibus bipinnatis; pinnis ovatis, sublobatis, obtusis, subtùs nudis.* Linn. f. Suppl. pag. 447.

Cette plante s'élève à peine à la hauteur de trois ou quatre pouces. Ses racines sont composées d'un faisceau de fibres nombreuses, entrelacées, d'un brun-noirâtre, velues; elles produisent, à l'extrémité d'une souche cylindrique, longue d'un pouce, luisante, d'un pourpre-foncé, plusieurs feuilles droites, deux fois ailées, glabres, ovales-lancéolées, longues de deux ou trois pouces; les pinnules étalées, oblongues, opposées, soutenant des folioles fort petites, presque sessiles, ovales, obtuses, glabres, sinuées ou pinnatifides, parsemées de petits points jaunâtres, transparens; les

découpures entières ou bien à deux ou trois lobes à peine sensibles, munis à leur sommet de la fructification sous la forme de petits points interrompus.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

54. ADIANTE à odeur forte. *Adiantum odoratum.*

Adiantum (cheilanthes odora), *frondibus tripinnatis, ovatis, glabris; pinnulis subrotundis ovalibusque, terminalibus lobatis; stipite filiformi, piloso.* Swartz, Fil. pag. 127 & 327.

Adiantum pusillum. Allion.

Pteris acrosticha. Balbis, Addit. in Flor. pedem. pag. 98.

Polypodium odoratum. Encycl. vol. 4. pag. 541. (*Excluf. Linn. synon.*)

Cette plante me paroît être la même que le POLYPODE, n°. 114. Elle se distingue, selon M. Swartz, par ses pétioles alongés, presque filiformes, d'un brun-pourpre, couverts de petites paillettes ou poils rousseâtres. Ses feuilles sont courtes, trois fois ailées; les folioles un peu arrondies ou ovales; les unes entières, les autres lobées ou presque pinnatifides; les tégumens de la fructification déchiquetés ou presque ciliés à leurs bords. Elle croît en Suisse & en Italie.

55. ADIANTE odorant. *Adiantum suaveolens.*

Adiantum (cheilanthes suaveolens), *frondibus bipinnatis, glabris; pinnulis ovalibus, integris, infimis lobatis pinnatifidisque; stipite filiformi, paleaceo.* Swartz, Fil. pag. 127.

Polypodium fragrans. Desf. Flor. atlant. vol. 2. pag. 408. tab. 257. — Encyclop. vol. 4. pag. 537. (*Excluf. synonym.*) — Schkuhr. tab. 19. — Petiv. Gazoph. tab. 73. fig. 4. (*Voyez* POLYPODE odorant, n°. 104.)

56. ADIANTE polymorphe. *Adiantum polymorphum.*

Adiantum (cheilanthes polymorpha), *frondibus decompositis; pinnis suboppositis, angusto-lanceolatis; pinnulis subintegris, polymorphis.* (N.)

Ses pédoncules sont glabres, anguleux, presque tétragones, d'un brun-clair; les pinnules opposées, étroites, lancéolées, souvent prolongées, presqu'entières à leur sommet, composées de folioles un peu décurrentes, opposées ou alternes, petites; les unes entières, courtes ou alongées; les autres légérement & irréguliérement crénelées, glabres, d'un vert-sombre; la fructification marginale, étroite, quelquefois un peu réniforme, cendrée.

Cette espèce croît à Madagascar & à l'île Bourbon, où elle a été recueillie par M. du Petit-Thouars. (*V. s. in herb. Juss.*)

57. ADIANTE à feuilles lenticulées. *Adiantum lendigerum.*

Adiantum (cheilanthes lendigera), *frondibus tripinnatis, subvillosis; foliolis orbiculatis, minimis.* Swartz, Fil. pag. 128 & 325.

Pteris lendigera. Cavan. Præl. 1801. n°. 664. — Hort. reg. Matr. 1. Icon.

Filicula americana, villosa, tenuissimè divisa, pinnulis subrotundis. Amm. Comm. Petrop. 1. pag. 302. tab. 22. fig. 3.

Cette espèce se distingue des deux suivantes par ses feuilles constamment trois fois ailées, & ses rapports avec ces deux espèces ont déterminé M. Swartz à la placer dans ce genre, & non parmi les *pteris*, quoique ses tégumens ne soient point interrompus. Elle a un pied de long; elle produit des rejets rampans. Ses souches sont cylindriques, d'un brun-foncé, couvertes, ainsi que les pétioles, de longs poils fins cendrés. Les feuilles sont planes, linéaires-lancéolées, trois fois ailées; les ramifications alternes, ascendantes, rapprochées; les pinnules alternes; les supérieures insensiblement plus courtes; les pédicelles pileux; les folioles presque rondes, fort petites, d'un vert-foncé, glabres en dessus, couvertes en dessous de poils rousseâtres, un peu réfléchies & crénelées à leurs bords; les terminales un peu plus larges. La fructification consiste en petites capsules presque solitaires, d'un brun-noirâtre, couvertes par un tégument blanchâtre, membraneux, situé entre les crenelures.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne & dans le royaume de Quito.

58. ADIANTE hérissé. *Adiantum hirtum.*

Adiantum (cheilanthes hirta), *frondibus bipinnatis tripinnatifidisque, hirtis; pinnulis ovatis, crenulatis, subtùs rachibusque paleaceo-hirtis.* Swartz, Fil. pag. 128 & 329.

Adiantum Caffrorum. Schrad. Journ. 1800. vol. 2. pag. 85.

Ses racines sont composées de fibres nombreuses, roides, filiformes, noirâtres, alongées; elles produisent en touffe des souches ou pétioles cylindriques, droits ou ascendans, pubescens, d'un pourpre-noirâtre, garnis à leur base d'écailles linéaires-lancéolées, luisantes, d'un brun-foncé. Les feuilles sont oblongues, lancéolées, deux & presque trois fois ailées, longues d'un pied; les pétioles velus, cylindriques; les pinnules oblongues, alternes & opposées; les folioles ovales, petites, quelquefois entières, plus souvent incisées-pinnatifides; les découpures arrondies, cré-

nelées, convexes, munies en dessus de poils articulés, très-fins, & en dessous de poils roussâtres. La fructification, placée sur les bords, est composée de capsules d'un brun-noir, couvertes par les crénelures recourbées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

59. ADIANTE à petits lobes. *Adiantum parvilobum.*

Adiantum (cheilanthes parviloba), *frondibus bipinnatis, glabris; pinnulis trilobatis, convexis, crenulatis, medio oblongo, lateralibus subrotundis, rachibus hirtis.* Swartz, Fil. pag. 128 & 329.

Cette plante est haute d'un pied, très-rapprochée de l'*adiantum hirtum*, distinguée par ses folioles bien moins distantes, point lobées à leur base. Les souches sont glabres, roides, filiformes, cylindriques, d'un pourpre-foncé; les feuilles oblongues, lancéolées, acuminées, deux fois ailées; leur pétiole cylindrique, hérissé de poils très-fins; les pinnules alternes, étalées horizontalement, longues d'un pouce & plus; les folioles presqu'opposées, à peine pedicellées, à trois lobes; celui du milieu plus alongé, long de deux lignes; les deux latéraux arrondis, une fois plus petits, tous glabres, convexes, un peu crenelés; les capsules presque solitaires, placées aux crénelures qui se replient & les recouvrent, munies de quelques poils.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

60. ADIANTE voilé. *Adiantum vestitum.*

Adiantum (cheilanthes vestira), *frondibus bipinnatis tripinnatifidisve, hispidulis; laciniis ovatis, integris, rachive stipiteque hirtis.* Swartz, Fil. pag. 128 & 330.

Adiantum vestitum. Sprengel. Anleit. pag. 122.

Adiantum hispidum. Bosc.

Très-rapprochée des deux précédentes, cette espèce en diffère par plusieurs particularités dans son feuillage, par les capsules privées de tégumens propres, recouvertes par le bord replié des folioles. Ses souches & ses pétioles sont, ainsi que les feuilles à leurs deux faces, parsemés de poils clairs & non roussâtres. Ces feuilles sont deux fois ailées; les folioles ovales, petites, entières, quelquefois pinnatifides, hérissées de poils rares, articulés.

Cette plante croît à la Caroline & dans la Pensilvanie. (*V. s.*)

61. ADIANTE du Cap. *Adiantum capense.*

Adiantum (cheilanthes capensis), *frondibus decompositis, glabris; foliolis subbipinnatis; pinnulis ovatis, indivisis, coadunatis, dentato-crenulatis; soris contiguis.* Swartz, Fil. pag. 128.

Adiantum capense. Thumb. Prodr.

Sa fructification est placée sur le bord des folioles, en points non interrompus; ce qui la rapproche de celle des *pteris.* Ses feuilles sont glabres, plusieurs fois ailées; les pinnules presque deux fois ailées; les folioles ovales, conniventes, point lobées, un peu crénelées ou denticulées.

Elle croît au Cap de Bonne-Espérance.

62. ADIANTE ptéroïde. *Adiantum pteroides.*

Adiantum (cheilanthes pteroides), *frondibus suprà decompositis, glabris; foliolis tripinnatis; pinnulis cordato-ovatis, crenulatis; soris contiguis, indusiis imbricatis, stipite glaberrimo.* Swartz, Fil. pag. 128.

Pteris orbiculata. Thumb. Prodr.

Ses souches, ainsi que ses pétioles, sont très-glabres; son feuillage plusieurs fois ailé; les feuilles tripinnées, glabres à leurs deux faces, composées de folioles ovales, en cœur, légérement crénelées. La fructification consiste en points marginaux non interrompus, couverts par des tégumens imbriqués.

Elle croît au Cap de Bonne-Espérance.

63. ADIANTE variable. *Adiantum varians.*

Adiantum (cheilanthes tenuifolia), *frondibus bipinnatis, suprà decompositisque, glabris; foliolis laxis, subbipinnatis; pinnulis oblongis, crenatis.* Swartz, Fil. pag. 129.

Pteris nigra. Retz. Obs. 6. n°. 25. — Encycl. vol. 4. pag 718. n°. 35.

Driopteris campestris. Rumph. Amb. vol. 6. t. 34. fig. 2.

Trichomanes tenuifolia. Burm. Ind. pag. 237.

Pteris humilis. Forst. Prodr. & Cavan. Hort. Matr.? (*Voyez* PTERIS noire, n°. 35.)

Les souches & les pétioles sont légérement velus à leur base dans les jeunes individus. Quelquefois le feuillage est à divisions moins nombreuses, & alors cette plante ne paroît point différer du *pteris humilis* de Forster. Ces variétés dépendent de l'âge de la plante.

64. ADIANTE multifide. *Adiantum multifidum.*

Adiantum (cheilanthes multifida), *frondibus suprà decompositis, glabris; foliolis tripinnatifidis; lacinulis obovatis, convexis, inciso-crenatis.* Swartz, Fil. pag. 129.

Elle a beaucoup de rapport avec l'*adiantum*

hirtum : elle s'en distingue en ce qu'elle est glabre sur toutes ses parties; elle s'élève à peine à la hauteur de sept à huit pieds. Ses souches sont cylindriques, puis à deux côtes, mais point cannelées, très-glabres, luisantes, d'un pourpre-foncé; munies d'un tubercule radical, couvert d'écailles subulées, d'un brun-pâle, garni de longues fibres noires, roides, filiformes. Les feuilles sont plusieurs fois ailées, presque quatre fois pinnatifides; les pétioles & les pédicelles cylindriques, très-glabres; les ramifications presqu'opposées; les pinnules alternes, ovales, longues d'un demi-pouce, composées de folioles presque sessiles, opposées, oblongues, obtuses, glabres à leurs deux faces, plus pâles en dessous; les inférieures pinnatifides; les découpures arrondies, crénelées; les folioles supérieures incisées ou à peine crénelées. La fructification est constituée par des points séparés, placée sous les crénelures.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, dans les fentes des rochers.

65. Adiante dichotome. *Adiantum dichotomum.*

Adiantum (cheilanthes dichotoma), *frondibus suprà decompositis, glabris; foliolis tripinnatis; rachibus flexuosis; pinnulis distinctis, subrotundis, lobatis; lobis crenulatis.* Swartz, Fil. pag. 129 & 335. tab. 3. fig. 7.

Cette fougère est remarquable par son port; elle est très-fine, haute d'environ six pouces. Ses souches sont filiformes, glabres, noires, roides, luisantes; son feuillage ramifié, plusieurs fois ailé; les pédicelles capillaires, flexueux, presque divisé par dichotomies; les folioles très-petites, distantes, opposées ou alternes, glabres, presque sessiles, un peu arrondies, légérement incisées ou à trois lobes crénelés. Les points de la fructification sont très-petits, sur le bord des lobes, recouverts par les crénelures.

Cette plante croît au Pérou, dans le royaume de Quito, sur le mont Saint-Antoine.

66. Adiante globuleux. *Adiantum globatum.*

Adiantum (cheilanthes globata), *glaberrimum, fronde suprà decompositâ, pinnis suboppositis; foliolis lobatis, fructificantibus globatis.* (N.)

Ses racines sont fibreuses, d'un brun-noirâtre, un peu velues : il s'en élève plusieurs pédoncules droits, d'un noir-luisant, un peu comprimés. Les pinnules sont opposées, quelquefois alternes; leurs divisions souvent alternes; les folioles libres, linéaires, obtuses, divisées en petits lobes obtus à leur contour. Ces lobes se roulent, & forment, quand ils sont chargés de fructification, de petits globules très-remarquables. Les capsules sont d'un roux-foncé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*V. s. in herb. Juss.*)

67. Adiante arborescent. *Adiantum arborescens.*

Adiantum (cheilanthes arborescens), *frondibus suprà decompositis, glabris; foliolis quadripinnatis, patentibus; pinnulis-lineari-oblongis, serratis; infimis pinnatifidis.* Swartz, Fil. pag. 129 & 336.

Lonchitis (tenuifolia), *arborescens, frondibus decompositis; foliis pinnatis; pinnis lineari-oblongis, serratis; infimis pinnatifidis.* Forst. Prodr. n°. 424.

Cette fougère, qui a le port d'un arbrisseau, ne se rapporte à ce genre que par sa fructification. Ses feuilles sont quatre fois ailées, longues d'un pied, larges d'un demi-pied, glabres à leurs deux faces; les premières divisions étalées, opposées, longues de sept à huit pouces; les pinnules lancéolées, presqu'opposées, acuminées; les inférieures ailées; les supérieures pinnatifides; les folioles linéaires-oblongues, aiguës, dentées en scie; les inférieures presque pinnatifides; la découpure de la base auriculée par sa prolongation. La fructification est disposée, proche les dentelures, en petits points arrondis; les tégumens à demi arrondis, formés par les petites découpures courbées en dedans.

Cette plante croît à l'île des Amis.

* *Autres espèces d'*Adiantum, *ou douteuses, ou rapportées à d'autres genres.*

Nota. Les *davallia*, les *hymenophyllum*, rangés d'abord parmi les adiantes, ont été placés, dans cet ouvrage, à la suite des *trichomanes*. (*Voyez* vol. 8.)

68. Adiante rampant. *Adiantum repens.* Linn. f.

Adiantum (davallia pedata), *frondibus quinquangulis, trifidis trifoliatisque, pinnatifidis; surculo repente, hispido.* Smith, Act. Taur. vol. 5. pag. 414. tab. 9. fig. 6. — Swartz, Fil. pag. 131.

Humata trifoliata. Cavan. Præl. 1801. n°. 680. (*Voyez* Adiante, n°. 4.)

69. Adiante trifolié. *Adiantum trifoliatum.* Linn.

Adiantum (davallia trifoliata), *frondibus alternis, decompositis, flexuosis; pinnulis ternatis, linearibus; soro solitario.* Swartz, Fil. pag. 133. — Plum. Fil. tab. 99. fig. B. (*Voyez* Adiante, n°. 15.)

70. Adiante à folioles tronquées. *Adiantum clavatum.* Linn.

Adiantum (davallia clavata), *frondibus alternis, decompositis,*

decompositis, remotè tripinnatis; pinnulis lineari-cuneiformibus, clavatis, apice foro subrotundo terminatis; indusio denticulato. Swartz, Fil. pag. 133. (*Voyez* ADIANTE, n°. 24.)

71. ADIANTE à feuilles menues. *Adiantum tenuifolium.* Lam.

Adiantum (davallia tenuifolia), *frondibus alternis, decompositis; foliolis subquadripinnatis; lacinulis lineari-cuneiformibus, retusis; soris geminatis.* Swartz, Filic. pag. 134. (*Voyez* ADIANTE, n°. 25.)

72. ADIANTE épineux. *Adiantum aculeatum.* Linn. (*Voyez* ADIANTE, n°. 26, & TRICHOMANE, n°. 68.)

73. ADIANTE trilobé. *Adiantum trilobum.* Linn.

Adiantum frondibus compositis; pinnis tripartitis, obtusis, incisis, multifloris. Linn. Syst. veget. pag. 939. *An davallia?* Swartz, Fil. pag. 135. (*Voyez* ADIANTE, n°. 11.)

74. ADIANTE de Chine. *Adiantum chusanum.* Linn.

Adiantum frondibus decompositis; pinnis alternis, pinnatifidis; lobis inaequalibus. Linn. Syst. veget. pag. 940. *An davallia?* Swartz, l. c.

* *Adiantum scandens.* (*Voyez* TRICHOMANE, n°. 75.)

75. ADIANTE à feuilles de ciguë. *Adiantum cicutifolium.* Lam.

Adiantum frondibus tripinnatis, triangularibus; pinnis alternis; pinnulis ovalibus, obtusis, margine subdentatis. An cheilanthes? (*Voyez* ADIANTE, n°. 31.)

Selon M. Swartz, cette plante paroît être la même que son *cheilanthes tenuifolia*, décrite plus haut. D'après M. de Lamarck, elle semble différer de très-peu de l'*adiantum pteroides.* Linn.

76. ADIANTE ptéroïde. *Adiantum pteroides.* Linn.

Adiantum fronde suprà decompositâ; pinnis ovatis, integris, crenulatis; stipite levi. Linn. Syst. veget. pag. 940. *An cheilanthes?* (*Voyez* ADIANTE, n°. 29.)

77. ADIANTE hexagone. *Adiantum hexagonum.* Linn. (*Voyez* ADIANTE, n°. 28, & PTERIS, vol. 5. pag. 724.)

78. ADIANTE à feuilles d'achillée. *Adiantum achilleaefolium.* Lam.

Adiantum frondibus tripinnatifidis; pinnis oblongis, angustis; pinnulis linearibus, obtusis, integris seu apice furcatis; stipite glabro. (N.) (*Voyez* ADIANTE, n°. 23.)

Cette espèce n'est peut-être qu'une variété de l'*adiantum furcatum*, Linn. Suppl., que M. Swartz range parmi les *cænopteris* (C. *Furcata*, Fil. pag. 88), & à laquelle il rapporte, comme synonyme, l'*adiantum borbonium*, Jacq. Collect. 3, tab. 21, fig. 1, & le *lonchitis bipinnata*, Forskhal, Flor. ægypt.-arab. pag. 184, & Act. Petrop. IX, tab. F, fig. 1; enfin, le *cænapteris rutæfolia*, Berg. Act. Petrop. VI, tab 7, fig. 1, 2.

L'*adiantum auriculatum*, Thunb. Prodr. Pl. Cap., est le *pteris auriculata.* Swartz, Fil. pag. 103, & Encycl. vol. 4. pag. 725.

L'*adiantum hastatum*, Linn. f. Suppl. pag. 447, paroît être la même plante, mais plus jeune que notre *pteris polymorpha*, vol. 4, pag. 719, n°. 42; c'est encore le *pteris hastata*, Swartz, Fil. p. 106, & le *pteris auriculata*, Thumb. Prodr. Pl. Cap.

L'*adiantum lunulatum*, Houtt. tab. 100. fig. 1. (*Voyez* POLYPODIUM.) (*Aspidium truncatulum.*) Encycl. 4. pag. 556.

L'*adiantum scandens*, Loureiro, Flor. coch. pag. 837, paroît appartenir au *lygodium japonicum.* Swartz, Fil. pag. 154.

L'*adiantum tenellum*, Jacq. Coll. 3. tab. 21. fig. 3. M. Swartz soupçonne que c'est un *hymenophyllum* (trichomane, Encycl.).

ADOLIA. (*Voyez* ADOLE.)

ADONIDE. *Adonis.* On avoit introduit dans ce genre quelques plantes qui offroient dans leurs fleurs le caractère des adonides, mais dont les fruits n'avoient pas été observés par les botanistes modernes qui les ont décrites. Burman, dans ses *Plantes d'Afrique*, avoit bien annoncé que ces fruits étoient composés de petites baies réunies sur un réceptacle commun, mais ou l'on avoit négligé ce trait de lumière, ou l'on avoit cru ce caractère insuffisant pour la formation d'un nouveau genre. Il se présentoit néanmoins d'une manière bien naturelle, les espèces destinées à le composer se distinguant déjà des adonides par leur port. M. Ventenat l'a établi dans son bel ouvrage du *Jardin de la Malmaison*; il l'a nommé *anamenia*, de deux mots arabes, & lui a donné pour caractère essentiel :

Un calice à cinq folioles; cinq pétales & plus; plusieurs baies monospermes, réunies sur un réceptacle commun.

Dans les *adonides* le fruit, semblable à celui des renoncules, est composé de plusieurs capsules monospermes qui ne s'ouvrent point, & sont réunies sur un réceptacle commun.

Les espèces qui constituent jusqu'alors le genre *anamenia*, ont leurs feuilles toutes radicales, composées, deux fois ternées ou ailées; leurs tiges nues, ordinairement divisées à leur sommet en une sorte d'ombelle, à rayons alongés, munis d'une collerette, supportant une ombellule. Ce genre se rapproche des *hydrastis* par ses fruits, des *adonides* par ses fleurs, & des ombelles par son port. Je l'indiquerai ici par une division.

ESPÈCES.

ADONIS.

1. ADONIDE annuelle. *Adonis annua*. Lam.

Adonis caule glabro, supernè sulcato; foliis multifido-linearibus; petalis 5-8 ovato-oblongis, ungue nitido basi notatis; seminibus glabris. Lam. Illustr. tab. 498. fig. 1.

α. *Adonis* (autumnalis), *floribus octopetalis, fructibus subcylindricis.* Linn. Spec. Plant. pag. 771.

Adonis (miniata), *floribus octopetalis, obtusis, integris; fructibus cylindricis.* Jacq. Flor. austral. tab. 354.

Eadem, floribus citrinis.

β. *Adonis* (æstivalis), *floribus pentapetalis, fructibus ovatis.* Linn. Spec. Plant. pag. 771. (*Floribus phæniceis & ochroleucis.*) — Camer. Epit. p. 648. Icon. (*Voyez* ADONIDE, n°. 1.)

2. ADONIDE couleur de feu. *Adonis flammea*. Jacq.

Adonis floribus octopetalis; petalis lanceolatis, acutis; fructibus cylindricis, caule hirto. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1304.

Adonis floribus octopetalis, calicibus hirsutis, fructibus cylindricis. Jacquin, Flor. austr. vol. 4 tab. 355.

Cette plante n'est peut-être qu'une des variétés de l'espèce précédente; elle en diffère par ses racines sans saveur; elles sont amères dans l'adonide annuelle; par ses tiges & ses calices ordinairement un peu hérissés; par ses pétales point tachetés à leur base, lancéolés, aigus, quelquefois munis d'une ou de deux dents.

Cette plante croît en Autriche, parmi les moissons. ☉ (*V. s.*)

3. ADONIDE printanière. *Adonis vernalis*. Linn.

Adonis caule subsimplici, ad florem usque folioso; ramis sterilibus; foliis vaginantibus, suprà decompositis, linearibus; petalis 6-15 oblongis, capsulis villosis. Decand. Synops. Plant. gall. pag. 416. — Lam. Illustr. Gen. tab. 498. fig. 3.

Adonis flore dodecapetalo, fructu ovato. Linn. Spec. Plant. pag. 77. — Gærtn. de Fruct. & Sem. tab. 74.

Adonis apennina. Jacquin, Flor. austr. tab. 44. (*Voyez* ADONIDE, n°. 2, var. α.)

4. ADONIDE de l'Apennin. *Adonis apennina*. Linn.

Adonis caule erecto; foliis radicalibus pedunculatis, decompositis, sublinearibus; floribus pedunculatis, nudis; capsulis glabris, angulosis. Decand. Synops. pag. 416.

Adonis floribus pentedecapetalis, fructu ovato. Linn. Spec. Plant. pag. 772. — Gouan, Illustr. pag. 33.

Helleborus niger, ferulaceus, caule geniculato; flore magno, tulipæ minoris instar. Mentz. tab. 3. fig. 1.

Adonis vernalis, var. β. Lam. Dict. n°. 2.

Quoique très-rapprochée de l'espèce précédente, cette plante en diffère par un port & par des caractères qui lui sont particuliers. Ses tiges sont plus élevées, plus fermes; ses feuilles radicales portées sur de très-longs pétioles; leurs découpures aussi nombreuses, mais moins étroites. Les fleurs, presque sessiles dans l'espèce précédente, sont soutenues dans celle-ci par un pédoncule alongé, nu, strié. Les capsules sont glabres, aiguës, anguleuses, réunies en une tête ovale.

Cette plante croît dans les Pyrénées. ♃ (*V. s.*)

** ANAMENIA. Vent.

5. ADONIS à feuilles coriaces. *Adonis coriacea*.

Adonis (anamenia coriacea), *foliolis subcordatis, coriaceis, glabriusculis, lateralibus basi obliquè truncatis; umbellâ suprà decompositâ, patentissimâ.* Vent. Jardin de la Malmaif. vol. 1. pag. & tab. 22.

Ranunculus æthiopicus, foliis rigidis, floribus ex luteo-virescentibus. Commel. Hort. pag. 1. tab. 1.

Christophoriana africana, ranunculoides, foliis rigidis. Boerh. Lugd.-Bat. 2. pag. 62.

Dans un Mémoire présenté à l'Institut par M. Ventenat, sur l'*adonis capensis* Linn., il résulte, d'après les observations de ce savant, que Linné avoit compris trois espèces distinctes sous la même dénomination. Ces espèces ayant un fruit composé de plusieurs baies, doivent constituer un genre nouveau. La plante dont il s'agit ici se présente sous l'aspect d'une ombelle. Ses racines sont composées de plusieurs fibres alongées, de couleur brune; elles produisent en touffe plusieurs feuilles radicales très-glabres, amples,

longuement pétiolées, coriaces, deux fois ternées, d'un vert-foncé en dessus, pâles & cendrées en dessous; les folioles pédicellées, glabres, ovales, dentées en scie à leur contour, un peu en cœur. Du centre des feuilles s'élève une tige nue, épaisse, glabre, cylindrique, un peu violette, se divisant à son sommet en six ou huit rayons alongés, supportant chacun une ombelle partielle, dont les rayons sont inégaux en longueur, simples ou divisés en ombellules; les collerettes, tant universelles que partielles, composées de plusieurs folioles ovales, presqu'en spatule, entières ou dentées.

Les fleurs sont inclinées, d'un vert-jaunâtre, de la grandeur de celles de la clématite; leur calice composé de cinq folioles oblongues, obtuses, de la longueur & de la couleur de la corolle; les pétales oblongs, obtus, très-variables dans leur nombre, ordinairement de cinq à vingt; les étamines nombreuses, plus courtes que la corolle; les anthères arrondies, à deux lobes; les ovaires nombreux, portés sur un réceptacle globuleux; les styles latéraux, persistans; les stigmates aigus & recourbés. Le fruit est formé de plusieurs baies ovales, lisses, aiguës, d'un noir-foncé, portées sur un réceptacle globuleux; les semences solitaires, attachées au fond de chaque baie, lisses, légérement comprimées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, *sur les montagnes*, parmi les rochers. ♃ (*V. s.*)

6. Adonis à feuilles de laser. *Adonis laserpitiifolia.* Vent.

Adonis (anamenia laserpitiifolia), *foliolis subcordatis, rigidis, glabriusculis; lateralibus basi obliquè truncatis; umbellâ subsimplici, pauciflorâ.* Vent. Jard. de la Malm. pag. 22.

Imperatoria ranunculoides, africana, enneaphyllos, laserpitii lobatis foliis rigidis, margine spinosis. Pluken. Almag. 198. tab. 95. fig. 2.

Adonis vesicatoria. Linn. Suppl. pag. 272. Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 264.

Adonis capensis. Linn. Spec. Plant. pag. 772. — Lam. Dict. 1. pag. 46. (*Exclus. Burm. synonym.*) (*Voyez* Adonide, n°. 3.)

7. Adonide grêle. *Adonis gracilis.*

Adonis (anamenia gracilis), *foliolis ovatis, profundè serratis, rigidis, pilosis; scapi ramulis decumbentibus, paucifloris.* Vent. Jard. de la Malm. l. c.

Adonis æthiopica. Thunb. Prodr. Cap.

Cette espèce, beaucoup plus grêle dans toutes ses parties, ayant d'ailleurs le port des précédentes, produit de ses racines des feuilles radicales deux fois ternées; les folioles ovales, pédicellées, roides, profondément dentées en scie, pileuses. De leur centre s'élève une tige simple, nue, divisée au sommet en plusieurs pédoncules ombellés, rabattus en dehors, peu garnis de fleurs. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. Ses feuilles sont employées en Afrique comme vésicatoires.

8. Adonide hérissée. *Adonis hirsuta.*

Adonis (anamenia hirsuta), *foliis lanceolatis, profundè serratis, hirsutis; scapo basi ramoso; ramis decumbentibus, paucifloris.* Vent. Jard. de la Malm. l. c.

Christophoriana trifoliata, foliis scabris; flore sulphureo, rariore. Burm. Afric. pag. 145. 147. tab. 51.

Ses racines sont épaisses, composées de plusieurs fibres simples, brunes, alongées; elles produisent plusieurs feuilles longuement pétiolées, deux fois ternées, pédicellées, ovales-lancéolées, profondément & irréguliérement dentées en scie, hérissées de poils roides, ainsi que les pétioles. De leur centre s'élèvent plusieurs tiges longues de deux pieds, nues, rameuses presque dès leur base, hérissées; les pédoncules rabattus, peu nombreux, partant du même point, accompagnés à leur base de quelques folioles presque sessiles, oblongues, en forme de collerette; les pédicelles alternes, rarement ombellés, munis d'une bractée à leur base. Le calice est composé de cinq folioles oblongues, verdâtres; la corolle à plusieurs pétales de même forme, d'un jaune de soufre, auxquels succèdent des baies glabres & oblongues, à une seule loge monosperme, réunies sur un réceptacle commun.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

9. Adonide à feuilles de carotte. *Adonis daucifolia.* Lam.

Adonis (anamenia daucifolia), *foliis bipinnatis; foliolis linearibus, pinnatifidis.* Vent. Jard. de la Malm. l. c.

Adonis filia. Linn. Suppl. (*Voyez* Adonide, n°. 4.)

ADONIS. (*Voyez* Adonide.)

ADOXA. (*Voyez* Moscatelline.)

ADUPLA. Genre de plantes de la famille des cypéroïdes, observé par Bosc dans l'Amérique septentrionale, & voisin du choin (*schænus* Linn.). Le même genre a été décrit sous le nom de *marisque* (*mariscus*) par Gærtner, qui lui attribue

seulement pour caractère distinctif, des glumes simples, tuilées; les inférieures stériles, les supérieures fertiles. M. Bosc, admettant des glumes bivalves, trouve dans chacune deux fleurs, l'une mâle & sessile, l'autre femelle & pédonculée. Les autres caractères sont ceux de la famille. Ces deux auteurs y rapportent plusieurs espèces de *scirpus* & de *killingia* de Linné. (*Juss.*)

ÆCHMEA. (*Voyez* ACHMÉE, *Suppl.*)

ÆCIDIUM. (*Voyez* UREDO.)

ÆGERITA. (Pers. Fung.) (*Voyez* ÆGÉRITE.)

ÆGÉRITE. *Ægerita.* Genre de plantes cryptogames, de la famille des champignons, qui se rapproche beaucoup des moisissures, qui ressemblent aux *botrytis* par leur structure, qui en diffèrent par les fibrilles couchées & beaucoup plus menues qui portent les capsules. Leurs plaques ont une apparence glabre & charnue, tandis que celles des *botrytis* & des *monilia* ont l'aspect velu & filamenteux. Le caractère essentiel de ce genre consiste en ce que :

Les ægérites n'offrent qu'un tubercule ou une croûte convexe. Vues à une forte loupe ou au microscope, on y distingue des capsules sphériques, éparses, attachées à des fibrilles couchées, rameuses & extrêmement menues. Ce genre a été établi par M. Persoon.

ESPÈCES.

1. ÆGÉRITE tête d'épingle. *Ægerita punctiformis.* Decand.

Ægerita minima, hemisphærica, cæruleo-nigrescens. Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 72.

« J'ai trouvé cette plante, dit M. Decandolle, sur les racines de jacinthes qui croissoient dans l'eau; elle y forme de petits tubercules d'un brun-bleuâtre, gros comme la tête d'une épingle. Vus au microscope, ces tubercules paroissent composés de globules sphériques très-nombreux, adhérens le long de filamens rameux, extrêmement déliés.

2. ÆGÉRITE orangée. *Ægerita aurantia.* Dec.

Ægerita crustacea, aurantiaco-flavescens, seminibus minutissimis. Decand. Synopf. Plant. gall. pag. 14.

Mucor aurantius. Bull. Champ. pag. 103. tab. 504. fig. 5. (*Voyez* MOISISSURE, n°. 5.)

3. ÆGÉRITE en croûte. *Ægerita crustacea.* Dec.

Ægerita crustacco-subcoriacea, ex albo-sulphureâ, demùm rubrâ; stipitibus vix perspicuis. Dec. Synopf. Plant. gall. pag. 14. n°. 182. (*Voyez* MOISISSURE, n°. 2.)

4. ÆGÉRITE des bois morts. *Ægerita epyxilon.* Decand.

Ægerita pulvinata, ex cinereo-nigricans, intùs filamentosa. Decand. Synopf. Plant. gall. pag. 14. n°. 183.

Reticularia epyxilon. Bull. Champ. pag. 90. tab. 472. fig. 1.

Cette espèce est annuelle : elle naît sur le bois mort, dépouillé d'écorce; elle y forme de petits coussins d'abord grisâtres, unis & mous, ensuite bruns ou noirs, & réduits en une poussière qui s'attache aux doigts. Les capsules sont oblongues, attachées à de petites fibres articulées & élastiques. (*Decand.*)

5. ÆGÉRITE blanche. *Ægerita candida.* Pers.

Ægerita conferta, levis, candida. Pers. Dispofit. Fung. pag. 40, & Synopf. pag. 684.

Sclerotium ægerita. Hoffm. Crypt. tab. 9. fig. 1.

Il se présente en automne dans les bois d'aulnes humides, à la surface des bois, sous la forme de petites plaques serrées, blanches, granuleuses.

6. ÆGÉRITE pâle. *Ægerita pallida.* Pers.

Ægerita sparsa, subtubereulosa, pallida. Persoon, Dispof. Meth. Fung. pag. 40, & Synopf. pag. 685.

Il croît sur l'écorce des rameaux tombés des chênes où il forme des amas épars, un peu tuberculeux, d'un blanc-pâle.

7. ÆGÉRITE bleuâtre. *Ægerita cæsia.* Pers.

Ægerita sparsa, pruinata, cæsio-albida. Persoon, Synopf. pag. 685.

On l'observe dans l'hiver sur le tronc des arbres, en forme de petits points épars, d'un blanc-bleuâtre, d'une consistance un peu molle, qui disparoît en se desséchant.

ÆGICÈRE. *Ægiceras.* Gærtner nomme ainsi le *rhizophora corniculata* de Linné, dont il fait un genre distinct, & auquel il donne pour caractère essentiel :

Un calice coriace, campanulé, à cinq divisions; cinq pétales, autant d'étamines; un ovaire supérieur, surmonté d'un seul style; une capsule alongée, courbée en forme de corne, entourée à sa base par le calice; une seule semence.

Les affinités de ce genre ne sont pas encore déterminées. Son nom, tiré du grec, exprime la forme

de ses capsules. Gærtner en distingue deux espèces, toutes deux figurées dans Rumphe.

Espèces.

1. Ægicère à gros fruits. *Ægiceras majus.* Gærtn.

Ægiceras foliis alternis, ovatis; floribus cymoso-confertis; fructu falcato, maximo. (N.)

Rhizophora (corniculata), *foliis ovatis, floribus confertis; fructibus arcuatis, acuminatis.* Linn. Syst. veget. pag. 367.

Ægiceras majus. Gærtn. de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 216. tab. 46. fig. 1. — Willd. Spec. 1. pag 1183.

Mangium frutescens, corniculatum. Rumph. Amb. vol. 3. pag. 117. tab. 77.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de dix à douze pieds, garni de rameaux souples, effilés, munis de feuilles pétiolées, alternes, ovales, entières, un peu aigues, veinées, glabres à leurs deux faces, longues de quatre à cinq pouces, larges d'environ un pouce & demi, rétrécies à leur base. Les fleurs sont disposées en paquets axillaires & latéraux, soutenus par des pédoncules simples, filiformes. Le calice est campanulé, persistant, à cinq découpures; la corolle blanche, odorante, à cinq pétales épais, réfléchis en dehors. Le fruit consiste en une capsule coriace, cylindrique, acuminée, arquée ou courbée en faulx, très-glabre, à une loge, à une seule valve, longue d'environ un pouce & demi, s'ouvrant longitudinalement par son côté convexe, contenant une seule semence de la même forme & de la même longueur que la capsule; l'embryon semblable à la semence, verdâtre, renversé; les cotylédons très-longs, à demi cylindriques; la radicule très-courte, conique, supérieure; point de périsperme.

Cette plante croît aux îles Moluques, sur les côtes maritimes. ♄

2. Ægicère à petits fruits. *Ægiceras minus.* Gærtn.

Ægiceras foliis ovato-oblongis; fructibus lunatis, multò brevioribus. (N.)

Ægiceras minus. Gærtn. de Fruct. & Sem. l. c.

Umbraculum maris. Rumph. Amb. 3. pag. 124. tab. 82.

Ses tiges sont de moitié plus courtes que celles de l'espèce précédente, & ses fruits quatre fois plus petits, bien moins aigus. Ses rameaux sont, les uns alternes, d'autres presqu'opposés, en croix; les feuilles pétiolées, alternes; les supérieures quelquefois opposées, glabres, ovales-oblongues, presqu'obtuses, un peu rudes, traversées par des veines à peine sensibles, jaunâtres. Les fleurs sont latérales & fasciculées, blanchâtres, petites; les pétales réfléchis. Le fruit est coriace, rousseâtre, finement strié; les semences solitaires, ovales, d'un jaune-pâle; l'embryon elliptique; les cotylédons planes, convexes; la radicule fort petite, globuleuse, supérieure.

Cette espèce croît sur les bords de la mer, aux îles Moluques. ♄

Observations. On pourroit, à ce qu'il paroît, ajouter une troisième espèce aux deux précédentes; c'est le *mangium floridum.* Rumph. Amboin. 3. pag. 125, tab. 83. Elle se distingue par ses calices contournés; par ses fruits coniques, très-aigus, à peine courbés. Gærtner regarde cette plante comme la même que son *ægiceras majus;* elle en diffère par la forme de ses capsules.

ÆGINÉTIE. *Æginetia.* Ce genre, établi d'abord par Linné, avoit été depuis réuni par ce même auteur aux *orobanches;* il paroît néanmoins devoir en être distingué depuis qu'il est mieux connu. Il a pour caractère essentiel :

Un calice d'une seule pièce, en forme de spathe; une corolle campanulée, à deux lèvres; quatre étamines didynames; un style; une capsule à plusieurs loges.

Espèce.

Æginétie des Indes. *Æginetia indica.* Roxb.

Æginetia caule nudo, simplici, unifloro; corollâ curvatâ. (N.)

Æginetia indica. Roxb. Corom. vol. 1. pag. 63. tab. 9. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 347.

Orobanche (æginetia), *caule unifloro, flore subspathaceo.* Linn. Spec. Plant. edit. 2. pag. 883.

Æginetia. Linn. Spec. Plant. edit. 1. pag. 632.

Tsjem curnuba. Rheed, Hort. Malab. vol. 11. pag. 97. tab. 47.

Ses tiges sont roides, très-simples, cylindriques, marquées de lignes rougeâtres; elles s'élèvent plusieurs en forme de hampe, d'une racine fibreuse, munie à son collet d'une écaille jaunâtre, lancéolée. Chaque tige est dépourvue de feuilles, terminée par une seule fleur, accompagnée d'une spathe jaunâtre, qui se déchire en s'ouvrant. La corolle est purpurine, recourbée. Le fruit est une capsule composée de plusieurs valves. Cette plante, mêlée avec la muscade & le sucre, forme un bon masticatoire qui raffermit les dents & en fait disparoître la mauvaise odeur.

Cette plante croît sur les collines au Malabar. ♃

Observations. Cavanilles, dans ses plantes, Hispan. 6, tab. 572, a décrit & figuré sous le même

nom un genre de plantes rubiacées, qu'il faudra nommer autrement, à moins qu'une comparaison exacte ne la fasse réunir au genre *carphalea*, dont il paroît ne pas différer. (*Juff.*)

ÆGIPHILE. *Ægiphila*. Ce genre se caractérise par *un calice à quatre dents; une corolle tubuleuse, à quatre divisions; un style à demi bifide; une baie à deux ou à quatre semences.*

Borné d'abord à une seule espèce, ce genre a été augmenté de trois arbrisseaux de la Guiane, qu'Aublet avoit mentionnés sous le nom générique de *manabea* : on y a joint un *knoxia* de Brown. M. Willdenow y a réuni le genre *nuxie* Lam.; mais cette dernière plante appartient plutôt à la famille des personnées, qu'à celle des verbénacées, dans laquelle se rangent les ægiphiles.

Espèces.

1. Ægiphile de la Martinique. *Ægiphila martinicensis*. Linn.

Ægiphila glabra, floribus laxè paniculatis. Lam. Illustr. 1. pag. 293. n°. 1502. tab. 70. fig. 1.

Ægiphila foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, glabris; ramis diffusis, paniculis terminalibus axillaribusve, calicibus glabris. Swartz, Prodr. 151. — Vahl, Egl. 1. pag. 14. (*Voyez* Ægiphile, n°. 1.)

Cette plante offre quelques variétés dans ses feuilles, qui sont plus ou moins élargies.

2. Ægiphile arborescente. *Ægiphila arborescens*. Vahl.

Ægiphila glabra, floribus glomeratis. Lam. Ill. n°. 1503.

Ægiphila foliis ellipticis, acuminatis, glabris, planis; corymbis axillaribus, calicibus ramisque incanis. Vahl, Egl. 1. pag. 15.

Manabea (arborescens), *foliis ovatis, acuminatis; floribus glomeratis, albis*. Aublet, Guian. vol. 1. pag. 64. tab. 24.

Arbre d'une médiocre grandeur, divisé en rameaux tétragones, blanchâtres, garnis de feuilles opposées, pétiolées, longues de trois à quatre pouces & plus, elliptiques, acuminées, rétrécies à leurs deux extrémités, tendres, glabres en dessus, plus pâles & à peine velues en dessous, tomenteuses à leurs deux faces dans leur jeunesse, finement veinées, à nervures obliques. Les fleurs sont blanches, nombreuses, disposées en corymbes opposés, axillaires, plus longs que les pétioles, divisés par bifurcations, accompagnés de petites bractées blanchâtres & subulées; le calice turbiné, à quatre dents, enveloppant le fruit dans sa moitié inférieure; la corolle tubulée, à quatre découpures lancéolées; le tube un peu plus long que le calice; les filamens à peine sensibles; quatre anthères petites, à l'orifice du tube; l'ovaire globuleux; le style une fois plus long que la corolle, profondément bifide : il lui succède une baie un peu globuleuse, comprimée, lisse, à peine ombiliquée, de la grosseur d'un grain de poivre, contenant de deux à quatre semences ovales, convexes en dehors, planes & comprimées en dessous, revêtues d'une enveloppe crustacée.

Cette plante croît dans la Guiane. ♄

3. Ægiphile jaune. *Ægiphila lutea*. Lam.

Ægiphila glabra, floribus glomeratis, axillaribus; corollis flavis. Lam. Illustr. n°. 1505. tab. 70. fig. 3.

Ægiphila (manabea), *foliis oblongo-acuminatis, apice attenuatis; paniculis terminalibus lateralibusque, staminibus inclusis, pistillo elongato*. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 256.

Manabea (levis), *foliis oblongo-ovatis, acuminatis*. Aubl. Guian. vol. 1. pag. 66. tab. 25.

Ses tiges sont quadrangulaires, rameuses, de couleur cendrée; les rameaux étalés, alongés, tétragones, très-lisses, garnis de feuilles pétiolées, opposées, oblongues, acuminées, roides, très-entières, glabres à leurs deux faces, presque longues d'un pied; les pétioles courts, cylindriques. Les fleurs sont agglomérées, disposées en panicules axillaires, terminales; les ramifications opposées en croix, trifides vers leur milieu; le calice campanulé, à quatre lobes obtus; la corolle jaune, à quatre découpures étalées; les anthères ovales, point saillantes; l'ovaire placé dans le fond du calice; le style capillaire, bifide vers son sommet. Le fruit consiste en une baie d'abord arrondie, couronnée par le calice, puis alongée, jaunâtre, contenant quatre semences.

Cette plante croît dans la Guiane. ♄

4. Ægiphile velu. *Ægiphila villosa*. Lam.

Ægiphila villosa, foliis subtùs incanis. Lam. Ill. n°. 1504. tab. 70. fig. 2.

Ægiphila foliis oblongis, acutis, subtùs tomentosis; cymis capitatis, bifidis, axillaribus. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 616.

Manabea (villosa), *foliis ovatis, subtùs incanis; floribus virescentibus, glomeratis*. Aublet, Guian. vol. 1. pag. 62. tab. 23.

Ses tiges sont velues, tétragones, hautes de sept à huit pieds; les feuilles opposées en croix, pétiolées, entières, ovales, acuminées, vertes en dessus, blanchâtres & cotoneuses en dessous, souvent d'inégale grandeur; les plus grandes longues d'un pied, larges de quatre à cinq pouces. Les

fleurs sont axillaires, réunies en tête ou en un corymbe bifide, touffu; la base des pédoncules munie de deux glandes opposées. Le calice est velu, à quatre lobes; la corolle verdâtre. Le fruit est une baie jaune, à deux loges, contenant chacune une semence.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. Les Créoles la nomment *bois-tabac*, à cause de la ressemblance de ses feuilles avec celles du tabac. ♄

5. ÆGIPHILE étalé. *Ægiphila elata.* Swartz.

Ægiphila foliis ellipticis, acuminatis; paniculis terminalibus, staminibus exsertis, pistillo abbreviato. Swartz, Prodr. 31, & Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 254.

Knoxia (scandens), *foliis cordato-ovatis; pedunculis multipartitis, alaribus.* Brown, Jam. 140. tab. 5. fig. 3.

Arbrisseau grimpant, à tiges droites, rameuses, hautes de six pieds, glabres, cylindriques; les rameaux simples, opposés, alongés, garnis de feuilles ovales-oblongues, quelquefois un peu échancrées à leur base, entières, acuminées, très-glabres; les pétioles courts, pubescens. Les fleurs sont jaunes, assez grandes, disposées en une panicule terminale, quelquefois axillaire, en thyrse; les rameaux opposés, presque trifides. Le calice est campanulé, à quatre découpures droites, ovales, pubescentes; la corolle beaucoup plus longue que le calice; le tube cylindrique; le limbe à quatre découpures oblongues, obtuses, étalées; les filamens plus longs que la corolle; l'ovaire arrondi, auquel succède une baie jaunâtre, un peu dure, à deux loges; deux semences dans chaque loge. Il paroît qu'il existe quatre loges dans les jeunes fruits, d'après l'observation de M. Swartz.

Cette plante croît à la Guiane & à la Jamaïque. ♄

6. ÆGIPHILE fétide. *Ægiphila fetida.* Swartz.

Ægiphila foliis ovato-lanceolatis, subtùs petiolisque hirsutis; pedunculis axillaribus, solitariis, trifloris. Swartz, Prodr. pag. 32, & Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 258.

Nuxia (elata), *foliis ellipticis, acuminatis, submembranaceis, oppositis.* Perf. Synopf. Plant. vol. 1. pag. 32. — Brown, Jam. tab. 3. fig. 3.

Arbrisseau haut de deux pieds, à tige glabre, cylindrique; les rameaux pubescens; les feuilles opposées, pétiolées, ovales-lancéolées, entières, obtuses, pubescentes, un peu ridées, d'une odeur fétide, approchant de celle de la jusquiame. Les fleurs sont axillaires, réunies au nombre de trois sur des pédoncules courts, pubescens, garnis, dans leur milieu, de petites stipules velues, sétacées. Leur calice est campanulé, tronqué; la corolle jaune, plus longue que le pédoncule, dilatée vers son limbe; les filamens de la longueur de la corolle; l'ovaire presque tetragone; le style de la longueur du tube; les stigmates epais. Le fruit est une baie arrondie, assez grosse, rouge à sa maturité, à quatre semences, une dans chaque loge.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les montagnes. ♄ (*Descript. ex Swartz.*)

7. ÆGIPHILE trifide. *Ægiphila trifida.* Swartz.

Ægiphila foliis ovato-lanceolatis, glabris; pedunculis axillaribus, confertis, trifidis. Swartz, Prodr. 32, & Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 260.

Petit arbuste dont les tiges sont droites, les rameaux très-simples, cylindriques, étalés, glabres, alongés; les feuilles ovales-lancéolées, glabres, entières, roides, acuminées, d'un vert-foncé. Les fleurs sont axillaires, supportées par des pédoncules courts, réunis plusieurs ensemble, simples ou trifides. Le calice est tubulé, à quatre dents; la corolle blanche; son tube étroit, presque long d'un pouce; le limbe à quatre découpures lancéolées, réfléchies; l'une d'elles roulée en capuchon à son sommet; les anthères non saillantes; le style plus court que les étamines. Le fruit est une baie assez grosse, oblongue, noire, à quatre semences.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*Descript. ex Swartz.*)

8. ÆGIPHILE à fleurs nombreuses. *Ægiphila multiflora.* Ruiz & Pav.

Ægiphila foliis oblongis; floribus axillaribus, congestis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 50. tab 576.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de quinze ou dix-huit pieds. Ses tiges se divisent en rameaux quadrangulaires, velus dans leur jeunesse, garnis de feuilles opposées, oblongues, ovales, acuminées, très-entières, veinées & lanugineuses en dessous. Les fleurs sont axillaires, réunies deux ou trois dans chaque aisselle, médiocrement pédonculées. Leur calice est pubescent, de couleur purpurine, à quatre dents; la corolle d'un rouge-pourpre, en entonnoir, trois fois plus longue que le calice; à quatre découpures ovales, réfléchies; les filamens plus courts que la corolle; les anthères oblongues, sagittées; l'ovaire arrondi, à quatre sillons; deux stigmates aigus; les baies d'un pourpre-obscur, arrondies, presque tétragones, à quatre semences dures, à trois faces.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Descript. ex Ruiz & Pav.*)

ÆGLE. (Perſ.) *Correa.* (Act. Soc. Linn. Lond.) (*Voyez* Tapier, n°. 5, & *Suppl.*)

On avoit ſoupçonné, avec aſſez de fondement, que le *crateva marmelos* de Linné devoit former un genre particulier; mais il étoit néceſſaire que cette plante fût mieux obſervée. Roxburg, dans ſes *Plantes du Coromandel*, en a donné une bonne figure, tab. 143. Dans les *Actes de la Société linnéenne de Londres*, elle a été décrite ſous le nom générique de *correa;* mais comme il exiſte un autre *correa* (Vent. Jard. de la Malm. tab. 13), M. Perſoon y a ſubſtitué le nom d'*ægle* (Synopſ. 1, pag. 73), dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice d'une ſeule pièce, à cinq lobes; cinq pétales très-ouverts; un ſtyle court, épais; un grand nombre d'étamines inſérées ſur le réceptacle; une baie globuleuſe, à douze ou ſeize loges, dont l'écorce épaiſſe devient ligneuſe.

ÆGOLETHRON. Herbe des environs d'Héraclée, dans le royaume de Pont, citée par Pline comme nuiſible aux bêtes de charge, & ſurtout aux chèvres, & donnant également une qualité vénéneuſe au miel quand les abeilles récoltent le ſuc de ſes fleurs. Il ajoute que ſes mauvais effets ne ſe font ſentir qu'à la ſuite des printems humides, qui ſemblent changer ſa nature. Alors la couleur de ce miel eſt plus brillante; ſon odeur change; il pèſe plus que le bon miel, ne s'épaiſſit point, & excite l'éternuement. Les animaux qui en mangent, ſe jettent à terre pour calmer la chaleur qu'ils éprouvent. On leur adminiſtre avec ſuccès une eſpèce d'hydromel, dans lequel on a fait bouillir de la rue.

Les auteurs modernes ne ſont point d'accord ſur la plante qu'ils doivent regarder comme l'*ægolethron*. Quelques-uns croient, au rapport de Bauhin, que c'eſt la petite douve (*ranunculus flammula* Linn.), parce que cette plante, qui croît dans les lieux humides, eſt réputée dangereuſe pour les moutons. Geſner, ſuivant le même auteur, la rapportoit à l'eſpèce de clandeſtine, que nous nommons *lathrea ſquamaria* Linn., probablement parce qu'il lui retrouvoit les mêmes qualités.

Tournefort, dans ſon *Voyage du Levant*, décrit un *chamærodendros* à fleurs jaunes (*azalea pontica* Linn.), commun ſur les côtes de la Mer-Noire, dont la fleur excitoit des vapeurs & cauſoit des vertiges. Le miel que les abeilles en retirent, étourdit ceux qui en mangent, & leur cauſe des nauſées. Cette conformité dans les effets de deux plantes qui croiſſent dans les mêmes lieux lui a fait préſumer qu'il avoit retrouvé l'*ægolethron*, & il ſe confirme dans cette opinion par un ſecond paſſage de Pline, qui, dans le même chapitre, parle d'une autre ſorte de miel recueilli ſur les mêmes côtes, appelé *mænomenon*, parce qu'il rend inſenſés ceux qui en mangent; il eſt recueilli par les abeilles ſur les fleurs du *rhododendros*, commun dans les forêts de cette contrée. Pline rappelle l'événement arrivé dans le voiſinage de Trébiſonde à l'armée des dix mille, commandée par Xenophon, dont les ſoldats eurent, pendant un jour, de fortes évacuations par haut & par bas, ſuivies de rêveries, pour avoir pris beaucoup de miel. Tournefort s'appuie encore du témoignage d'un miſſionnaire de la Colchide, qui dit que le miel recueilli ſur une eſpèce de laurier-roſe jaune eſt dangereux & fait vomir.

D'après cet énoncé, on ne peut douter de l'action de l'*azalea pontica* Linn., & l'on retrouve un grand rapport entre lui & l'*ægolethron;* mais ce dernier eſt une herbe, au rapport de Pline, & l'*azalea* eſt un arbriſſeau de ſept à huit pieds de hauteur, dont le tronc eſt gros comme la jambe. Il en réſulte que l'on peut encore douter de l'identité de la plante de Pline avec celle de Tournefort, & que l'*ægolethron* n'eſt pas encore certainement connu. (*Juſſ.*)

ÆGOPRICON. Linn. Suppl. (*Voyez* Maprounier.)

ÆGYLOPS. (*Voyez* Égilope.)

ÆRIDES. Genre établi par M. Swartz pour pluſieurs eſpèces d'*epipendrum* de Linné. (*Voyez* Angrec, *Suppl.*)

ÆRVE tomenteuſe, Lam. Elle paroît être la même plante que l'*achyrantes alopecuroides.* (*Voyez* Cadelari, n°. 16.)

ÆSCHINOMENE. (*Voyez* Nélitte & Sesban.)

ÆSCULUS. (*Voyez* Maronnier.)

ÆTHUSA. (*Voyez* Æthuse.)

ÆTHUSE. *Æthuſa.* Le caractère de ce genre eſt d'avoir :

Un fruit nu, ovale, arrondi ou oblong, ſtrié; les pétales inégaux, en cœur, réfléchis en dedans; les collerettes partielles à trois ou quatre folioles rabattues & déjetées du même côté.

Obſervations. M. de Lamarck a réuni dans ce genre pluſieurs eſpèces que Linné avoit placées dans d'autres genres; ce qui rend celui-ci plus naturel. Je me bornerai à préſenter ici une ſynonymie eſſentielle à connoître pour éviter la confuſion & les doubles emplois.

Espèces.

1. Æthuse ache des chiens. *Æthuſa cynapium.* Linn.

Æthuſa

Æthusa foliis conformibus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 367. — Lam. Ill. tab. 196.

Coriandrum (cynapium), *caule distorto ; involucellis dimidiatis, pendulis*. Crantz, Aust. pag. 211.

Cynapium. Rivin. Pent. tab. 75.

Cicutaria terrestris, minor. Comm. Nor. 1740. Hebd. 49. (*Voyez* ÆTHUSE à feuilles de persil, n°. 1.)

2. ÆTHUSE mutelline. *Æthusa mutellina*.

Æthusa caule subnudo ; foliis bipinnatis (*costis seminum prominulis*). Linn. Syst. veget. pag. 286. *Sub phellandrio*. — Jacq. Vind. 223, & Flor. aust. 1. tab. 56.

Ligusticum (mutellina), *foliolis acutè multifidis ; caule subnudo*. Crantz, Aust. pag. 198. — Allion. Flor. ped. n°. 1318. tab. 61. fig. 2.

Seseli foliis duplicato-pinnatis, pinnulis semi-pinnatis, lobulis lanceolatis. Haller, Helv. n°. 763.

Ligusticum (mutellina), *caule simplici, subnudo, involucellis dimidiatis*. Decand. Synopf. pag. 309.

Ænanthe purpurea. Dict. vol. 4. pag. 530.

Meum mutellina. Gærtn. de Fruct. vol. 1. pag. 106. tab. 23.

Daucus montanus. Clus. Pann. pag. 700. (*Voyez* ÆTHUSE, n°. 2, & ŒNANTHE pourpré, vol. 4. *pag. 530.*)

Elle diffère des autres espèces de ce genre par ses stries saillantes, plus épaisses, au nombre de cinq sur chaque semence. On l'a placée successivement dans plusieurs genres : elle paroît militer principalement entre celui-ci & les *ligusticum*.

3. ÆTHUSE à feuilles capillaires. *Æthusa meum*.

Æthusa foliis omnibus multipartito-setaceis (*seminibus elongatis, costatis*). Linn. Syst. veget. pag. 287.

Æthusa meum, foliis omnibus multipartito-setaceis ; foliis subverticillatis ; caule paucifolio ; vaginis petiolorum dilatatis, ventricosis ; involucro universali monophyllo. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 354.

Athamantha (meum), *foliolis capillaribus ; seminibus glabris, striatis*. Linn. Spec. Plant. 2. pag. 353.

Meum athamanticum. Jacq. Flor. aust. tab. 303. — Gærtn. de Fruct. vol. 1. pag. 105. tab. 23. — Smith, Flor. brit. 1. pag. 309.

Ligusticum (meum), *foliis capillaribus*. Crantz, Aust. pag. 199.

Ligusticum (meum), *foliis bi seu tripinnatis ; foliolis capillaribus, multifidis ; seminibus elongatis*. Decand. Synopf. pag. 309.

Seseli meum. Scopol. Carn. 2. n°. 352.

Ligusticum capillaceum. Lam. Flor. franç. 3. pag. 454.

Meum. Rivin. tab. 62. — Blackw. tab. 525. (*Voyez* ÆTHUSE, n°. 3.)

L'on voit par cette synonymie, que cette espèce n'a pas moins varié de genres que la précédente. Ses semences sont alongées, à côtes saillantes.

4. ÆTHUSE de montagne. *Æthusa montana*. Lam.

Æthusa (bunius), *foliolis radicalibus pinnatis, caulinis multipartito-setaceis*. Linn. Syst. veget. pag. 286.

Carum bunius. Syst. Nat. edit. 12. pag. 733. — Jacq. Hort. tab. 198.

Carum (bunius), *umbellis septemfidis ; foliis radicalibus ternatis quinatisque ; caulinis bipinnatis, linearibus ; summis setaceis*. Gouan, Ill. 20.

Daucus petroselini seu coriandri folio. C. Bauh. Pin. 150.

Seseli saxifragum. Linn. Spec. 374. (*Ex Gouan.*)

Seseli bunius. Villars, Flor. dauph. vol. 2. pag. 588.

Meum heterophyllum. Mœnch. Meth. 86. (*Voyez* ÆTHUSE, n°. 4.)

5. ÆTHUSE d'Aiton. *Æthusa fatua*. Ait.

Æthusa foliis omnibus multipartito-setaceis, foliolis subverticillatis, caule multifolio, vaginis petiolorum angustis, involucro universali polyphyllo. Ait. Hort. Kew. vol. 1. pag. 355.

Cette espèce se distingue de toutes les autres par sa collerette universelle composée de plusieurs folioles, tandis qu'elle n'existe pas ordinairement, ou bien ne consiste qu'en une ou deux folioles. Ses tiges sont garnies d'un grand nombre de feuilles, toutes à divisions nombreuses, très-fines, presque sétacées ; les folioles presque verticillées. Les pétioles sont munis à leur base, de gaînes étroites.

Cette plante est cultivée dans les Jardins botaniques en Angleterre. Son lieu natal n'est pas connu. ♃ (*Aiton.*)

ÆXTOXICON ponctué. *Æxtoxicon punctatum*. Ruiz & Pav.

Æxtoxicon foliis oblongis, subtùs punctatis. Ruiz & Pav. Syst. veg. Per. pag. 260.

Genre de plante établi par les auteurs de la Flore du Pérou, dont les rapports naturels ne sont pas encore assez bien connus pour en déterminer

la famille. C'est un arbre très-élevé, qui reste toujours vert, garni de feuilles oblongues, ponctuées à leur face inférieure. Ses fleurs sont dioïques; elles ont un calice extérieur d'une seule pièce, s'ouvrant latéralement, & un intérieur à cinq folioles caduques. La corolle est composée de cinq pétales crénelés; elle renferme dans son centre cinq petites écailles en cœur à la base des pétales. Les étamines sont au nombre de cinq, fertiles dans les fleurs mâles, stériles dans les femelles; elles entourent, dans celles-ci, un ovaire surmonté d'un style simple, latéral, terminé par un stigmate bifide. Le fruit consiste en une grappe à une seule semence, de la forme d'une petite olive.

Cet arbre croît dans les forêts du Chili. Son fruit est vénéneux, principalement pour les chèvres qui en mangent. C'est l'origine de son nom, qui signifie *poison de chèvres*. Il porte au Pérou le nom d'*aceytunillo*, petite olive. ♄

AFZELIA. Nom donné par Ehrhart à quelques espèces de mousses du genre *bryum* de Linn., que Hedwig & Bridel ont rangées parmi les *weissia*. (*Voyez* WEISSIE.)

AFZELIA. (Gmel. Syst. Nat. 927, & Walth. Flor. carol. pag. 171.) Gmelin, d'après Waltherius, avoit décrit, comme un genre nouveau, sous le nom d'*afzelia*, une plante de la Caroline, que Michaux a reconnue devoir appartenir au genre *gerardia*. Linn., & dont il a fait une espèce qu'il nomme *gerardia afzelia*. (*Voyez* GERARDE, *Suppl.*)

AFZÉLIE d'Afrique *Afzelia africana*. Smith.

Afzelia foliis alternis, abruptè pinnatis; floribus racemosis. (N.)

Afzelia africana. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 4.

Arbrisseau de l'Afrique équinoxiale, dont M. Smith a formé un genre particulier sous le nom d'*afzelia*, déjà employé pour deux autres genres supprimés, dont nous avons parlé plus haut. Celui-ci appartient à la famille des légumineuses, & se rapproche des *cassia*. Il a pour caractère essentiel:

Un calice tubulé, à quatre découpures caduques; une corolle composée de quatre pétales onguiculés, le supérieur plus grand; dix étamines libres, huit fertiles, les deux supérieures stériles; un ovaire surmonté d'un style simple, subulé, terminé par un stigmate aigu. Le fruit consiste en une gousse ligneuse, à plusieurs loges, contenant plusieurs semences noires, enveloppées à leur base par un arille d'une belle couleur pourpre.

Cet arbre est chargé de rameaux alternes, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ailées, sans impaire. Les fleurs sont d'une couleur rouge-foncée, disposées en grappes.

AGALLOCHE. *Excæcaria*. Ce genre appartient à la famille des *euphorbes*; il se rapproche des *caturus*. Son caractère essentiel est d'avoir:

Des fleurs dioïques, les mâles disposées en un chaton cylindrique; un calice à peine sensible, à une seule écaille; point de corolle; trois étamines distinctes; dans les fleurs femelles, trois écailles; point de corolle; un ovaire; trois styles; une capsule à trois loges monospermes.

Ce genre renferme des arbustes exotiques, à feuilles alternes, munies de stipules. Les fleurs sont disposées en épis axillaires, ordinairement lâches dans les fleurs mâles, plus serrés dans les femelles. M. Swartz avoit formé un genre particulier, sous le nom de *gymnathes*, de quelques espèces qu'il a depuis reconnues devoir appartenir aux *excæcaria*.

ESPÈCES.

1. AGALLOCHE d'Amboine. *Excæcaria agallocha*. Linn.

Excæcaria dioica, floribus sessilibus; staminibus tripartitis, femineis racemosis; foliis ovatis, acutiusculis, crenatis. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 1121. — Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 864.

Excæcaria agallocha. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1451. — Gærtn. de Fruct. tab. 108. — Lam. Ill. tab. 805. fig. 1 & 2.

Arbor excæcans. Rumph. Amb. vol. 2. pag. 237. tab. 79 & 80. *Mas & femina*. (*Voyez* AGALLOCHE, pag. 47; & pour le n°. 2, *voyez* GARO.)

2. AGALLOCHE camettie. *Excæcaria camettia*. Willd.

Excæcaria dioica, floribus sessilibus, femineis spicatis; foliis ovato-oblongis, acutiusculis, integerrimis. Willd. Spec. vol. 4. pag. 864. n°. 2.

Camettia. Rheed. Malab. vol. 5. pag. 89. tab. 45.

Arbre d'environ quarante pieds de haut, dont le bois est blanc, l'écorce cendrée, d'où découle un suc laiteux. Ses feuilles sont pétiolées, éparses, ovales-oblongues, très-entières, arrondies à leur base, un peu aiguës & même quelquefois un peu acuminées, d'un vert-sombre en dessus, plus claires en dessous. Les fleurs mâles sont odorantes, d'un vert-blanchâtre, disposées en épis, axillaires vers l'extrémité des rameaux, longs, très-grêles. Les fleurs femelles sont disposées en grappes plus courtes, ramassées, produisant des baies à trois

coques, vertes ou d'un vert-foncé, renfermant trois semences arrondies.

Cette plante croît au Malabar, dans les lieux humides, marécageux.

5. AGALLOCHE glanduleuse. *Excæcaria glandulosa*. Swartz.

Excæcaria monoica, floribus pedicellatis; staminibus conglomeratis; squamâ glanduliferâ; femineis sessilibus, solitariis; foliis ovatis, acuminatis, subserratis. Swartz, Flor. Ind. occident. vol. 2. pag. 1124.

Ricini fructu glabro, arbor julifera, lactescens; folio myrtino. Sloan, Catal. 131. Hist. 2. pag. 7. tab. 158. fig. 2.

Son tronc s'élève à vingt pieds de haut; il est revêtu d'une écorce cendrée, rouge en dedans. Les rameaux sont diffus, étalés, cylindriques, glabres, lactescens, garnis de feuilles alternes, pétiolées, éparses, ovales-acuminées, glabres, vertes, luisantes en dessus, un peu dentées en scie, longues d'un pouce; les pétioles glabres, très-courts; point de stipules.

Les fleurs mâles sont réunies en chatons lâches, filiformes, vers l'extrémité des rameaux; chaque fleur portée sur un pédicelle très-court, muni d'une écaille calicinale, concave, & de cinq à six glandes fort petites, placées sur deux rangs; les filamens un peu plus longs que l'écaille; les anthères globuleuses, à deux loges. Les fleurs femelles sont solitaires, sessiles à la base des chatons mâles: leur ovaire est ovale, trigone, fort petit; le style court, trifide; les stigmates recourbés. Le fruit est une capsule presque ronde, trigone, presqu'à trois coques, à trois loges, de couleur marron, renfermant des semences solitaires & arrondies.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts. ♄ (*Descript. ex Swartz.*)

6. AGALLOCHE à feuilles elliptiques. *Excæcaria tinifolia*. Swartz.

Excæcaria dioica, floribus pedicellatis, staminibus tripartitis; floribus femineis, racemosis; foliis ovatis, obtusis, subintegerrimis. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 1119.

Gymnanthes (elliptica), *dioica, staminibus tripartitis, femineis amentaceis*. Swartz, Prodr. 96.

Arbre de douze à quatorze pieds, point lactescent, chargé de rameaux glabres, cylindriques, fragiles, garnis de feuilles ovales, oblongues, obtuses, un peu coriaces, longues de trois à quatre pouces, glabres à leurs deux faces, luisantes en dessus, à dentelures très-obtuses ou presqu'entières. Les fleurs sont dioïques; les fleurs mâles réunies en chatons axillaires, filiformes, longs d'environ un pouce & demi; le rachis glabre, flexueux; chaque fleur pédicellée, fort petite, munie d'une écaille concave, presque ronde; de trois filamens réunis à leur base, très-courts; deux autres écailles fort petites, ciliées, acuminées à la base des filamens; les anthères arrondies. Les fleurs femelles sont disposées en petites grappes axillaires, solitaires; l'ovaire très-petit; un style court; trois stigmates réfléchis. La capsule est à peine de la grosseur d'un petit pois, arrondie, à trois coques, à trois loges, contenant des semences solitaires.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Jamaïque.

7. AGALLOCHE luisante. *Excæcaria lucida*.

Excæcaria monoica, floribus pedicellatis, staminibus trichotomis, femineis pedunculatis; foliis ellipticis, subserratis. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 1122.

Gymnanthes lucida. Swartz, Prodr. 66.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux épars, cylindriques, glabres, un peu effilés, garnis de feuilles éparses, nombreuses, ovales, cunéiformes à leur base, quelquefois un peu elliptiques, obtuses à leur sommet, roides, glabres à leurs deux faces, luisantes en dessus, longues de deux à quatre pouces, à dentelures un peu écartées. Les chatons des fleurs mâles sont axillaires, sessiles, solitaires, longs d'un demi-pouce & plus; chaque fleur un peu pédicellée; les écailles calicinales concaves, un peu arrondies, imbriquées avant la floraison. Les filamens très-courts, réunis à leur base; les anthères petites, oblongues, trigones, à trois loges. Les fleurs femelles sont presque solitaires à la base des chatons, soutenues par un pédicelle long d'un demi-pouce, glabre, droit, triangulaire. La capsule est presque ronde, inclinée, de la grosseur d'un pois, à trois loges; les semences brunes, solitaires, glabres, un peu arrondies.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la Jamaïque. ♄ (*V. s.*)

AGAPANTHUS umbelliferus. (Lhér.) (*Voyez* CRINOLE, n°. 1.)

AGARIC. (*Voyez* BOLET, *Suppl.*)

AGARIC. (*Amanite* Lam.) *Agaricus*. Ce genre avoit été nommé *amanite* par M. de Lamarck, d'après Dillen & Haller, le mot *agaricus* de Linné ayant été employé, par les botanistes qui l'ont précédé, pour le genre *boletus* Linn.; mais depuis près de trente ans que M. de Lamarck a présenté le genre *amanite*, la dénomination de Linné ayant

prévalu, j'ai cru devoir également en faire usage, & la substituer au mot *amanite*. Par la même raison, le genre *agaric* de M. de Lamarck sera mentionné à l'article BOLET, *Suppl.*

A l'époque de la publication du premier volume de cet ouvrage, les champignons n'avoient encore été que très-peu étudiés, & les espèces connues étoient bornées à un très-petit nombre. On peut juger par ce seul article, combien il s'est étendu par les travaux de plusieurs savans distingués, tels que MM. Bulliard, Persoon, Palisot-Beauvois, Paulet, &c. & beaucoup d'autres botanistes étrangers. M. Persoon ayant donné sur cette partie l'ouvrage le plus méthodique & le plus complet, j'ai adopté une partie de ses genres, sa distribution méthodique & ses divisions.

ESPÈCES.

§. I. AMANITA. Pers. *Champignons munis d'une coiffe qui les enveloppe en entier dans leur jeunesse, & laisse quelquefois des lambeaux sur le chapeau.*

1. AGARIC printannier. *Agaricus vernus.*

Agaricus (amanita verna), *acris, totus candidus, pileo demùm subinfundibuliformi; stipite longo, solido, cylindrico.* Pers. Synopf. pag. 250. n°. 6. (*Voyez* AMANITE, n°. 51.)

2. AGARIC bulbeux. *Agaricus bulbosus.*

Agaricus (amanita bulbosa), *totus candidus, pileo convexo; stipite elongato, attenuato, bulboso.* Pers. Synopf. Fung. pag. 250. n°. 7. (*Voyez* AMANITE, n°. 50.)

3. AGARIC à verrues. *Agaricus verrucosus.*

Agaricus pileo hemisphærico, helvolo, citrino; lamellis stipiteque albis. Decand. Synopf. pag. 43.

α. *Amanita* (citrina), *pileo glabro, citrino; lamellis stipiteque albis.* Pers. Synopf. pag. 251. n°. 7.

β. *Amanita* (mappa), *pileo flavescente, verrucis fuscescentibus variegato.* Pers. l. c.

γ. *Amanita* (viridis), *pileo convexo, obscurè viridi, ut plurimùm nudo; lamellis stipiteque albis.* Pers. l. c. (*Voyez* AMANITE, n°. 47.)

4. AGARIC oronge. *Agaricus aurantiacus.*

Agaricus (amanita aurantiaca), *magnus, pileo campanulato, aurantio-rubro; lamellis ventricosis, aureis; verrucis sparsis stipiteque albis.* Persoon, Synopf. Fung. pag. 252. n°. 10.

β. *Amanita* (cæsarea), *tota aurea, pileo striato.* Pers. l. c. — Schæff. Fung. vol. 4. pag. 64. tab. 247.

γ. *Agaricus ovoides, albus.* Bull. Herb. tab. 364. (*Voyez* AMANITE, n°. 46.)

5. AGARIC moucheté, fausse oronge. *Agaricus muscarius.*

Agaricus (amanita muscaria), *pileo aurantio-rubro, nitido, planiusculo; verrucis, lamellis stipiteque candidis.* Pers. Synopf. 253. n°. 11.

Agaricus imperialis. Batsch. Elem. Fung. pag. 59.

β. *Amanita* (formosa), *pileo aurantio, fulvo; verrucis laxis, subflavescentibus; lamellis albis; stipite flavescente, longissimo, squamoso-flaccido.* Pers. l. c. — Observ. Mycol. 2. pag. 27.

γ. *Amanita* (puella), *minor, pileo convexo, verrucis ut plurimùm denudato.* Pers. l. c. — Schæff. Fung. tab. 28.

δ. ? *Amanita* (umbrina), *pileo planiusculo, è fuligineo-subspadiceo; verrucis, lamellis stipiteque albis.* Pers. l. c.

Agaricus maculatus. Schæff. Fung. tab. 90. (*Voy.* AMANITE, n°. 45.)

6. AGARIC à petite coiffe. *Agaricus pusillus.*

Agaricus (amanita pusilla), *pileo hemisphærico, umbonato; lamellis ventricosis, roseis; stipite breviusculo, albido.* Pers. Synopf. pag. 249. n°. 5.

Agaricus volvaceus, var. β, *minor.* Bull. Herb. tab. 330.

Cette espèce est fort élégante. Sa coiffe, de couleur grisâtre, se déchire en quatre ou cinq lanières, qui persistent à la base du pédicule: celui-ci est blanchâtre, transparent, cylindrique, plein ou fistuleux. Le chapeau est glabre, hémisphérique, large de trois à quatre lignes, traversé par des lignes noirâtres, en rayons, surmonté d'un mamelon convexe, persistant. Les lames sont larges, épaisses, peu nombreuses, assez distantes du pédicule, inégales, de couleur de rose dans leur état adulte.

Cette plante croît en automne, dans les jardins & les bois.

7. AGARIC à grande coiffe. *Agaricus volvaceus.*

Agaricus (amanita virgata), *cæspitosa, pileo campanulato, conico, piloso, cinereo nigroque, variegato; lamellis pulverulentis, rubro-cinnamomeis.* Pers. Synopf. pag. 249. n°. 4.

Agaricus volvaceus. Bull. Herb. tab. 262.

β. *Agaricus bombycinus.* Schæff. tab. 98. ?

Sa coiffe est entière, persistante, d'un gris traversé de lignes noirâtres; elle se déchire ensuite à son sommet en cinq ou six découpures. Le chapeau, large d'environ trois pouces, est gris; il

eft, en vieilliffant, traverfé de lignes noires, divergentes; d'abord convexe, puis plane, pubefcent. Les feuillets font blancs dans leur jeuneffe, de couleur de brique dans un âge avancé; le pédicule plein, cylindrique & blanchâtre. La plante β, dont la coiffe eft jaunâtre, ne pouvoit être qu'une variété de cette efpèce.

Cette plante croît en été, par groupes, fur le tan & dans les ferres.

8. AGARIC engaîné. *Agaricus vaginatus.*

Agaricus (amanita livida), *pileo umbonato, planiufculo, ftriato; plumbeo livido, lamellis candidis, ftipite bafi volvâ vaginato.* Perf. Synopf. 247. — Decand. Synopf. 43.

Agaricus vaginatus. Bull. Champ. tab. 512 & tab. 98.

α. *Amanita livida.* Œder. Flor. dan. tab. 1014.

Agaricus plumbeus. Schæff. Bav. tab. 85 & 86.

Amanita (pallefcens), *pileo ficco, ex albido-pallefcente; difco fublevi.* Perf. l. c.

β. *Amanita* (hyalina), *pileo ftipiteque beryllo, lamellis flavefcentibus.* Perf. l. c.

Agaricus hyalinus. Schæff. l. c. tab. 244.

γ. *Amanita* (fufcefcens), *pileo fubconvexo, nitido, è livefcente-fubhepatico; lamellis candidis; ftipite fubulato, livido; volvâ albidâ.* Perf. l. c.

δ. *Amanita* (fpadicea), *pileo fubcampanulato, umbonato, ftriato, fragili, fpadiceo; lamellis candidis; ftipite fquamulofo, fufcefcente.* Perf. l. c. pag. 248.

Agaricus fulvus. Schæff. Fung. tab. 95.?

ε. *Agaricus badius.* Schæff. tab. 245.

Amanita (badia), *major, pileo badio, nitido; lamellis ftipiteque dilutè caftaneis.* Perf. l. c.

ζ. *Amanita* (fubvifcida), *pileo planiufculo, ochraceo, fulvo, fubvifcido; ftipite fquamofo, concolore; lamellis albidis.* Perf. l. c. (*Voyez* AMANITE, n°. 34.)

Cette efpèce varie beaucoup par la couleur & la grandeur; mais on la reconnoît conftamment en ce que la coiffe d'où elle eft fortie, forme une gaîne cylindrique, cachée fous terre, & alongée à la bafe de fon pédicule. Le chapeau eft d'abord très-convexe, puis plane, large de trois à quatre pouces, roux, marron ou fauve dans fa jeuneffe, livide dans un âge avancé, toujours ftrié fur fes bords. Les lames font blanches, inégales, rayonnantes, adhérentes au fommet du pédicule: quelquefois on trouve des débris de la coiffe qui forment des taches fur le chapeau. (*Decand.*)

9. AGARIC rude. *Agaricus afper.*

Agaricus (amanita afpera), *pileo carnofo, compacto, umbonato, rubefcente-fuligineo, verrucis acutis afpero; lamellis confertis, candidis; ftipite longo, fibrillofo, fubbulbofo.* Perfoon, Synopf. pag. 256. n°. 16. — Abbild. Fafc. 3. Ic.

Agaricus verrucofus. Bull. Herb. tab. 316. — Lam. Illuftr. Gen. tab. 882. fig. 4.

Cette plante a une odeur forte, défagréable. Son pédicule eft long de deux ou trois pouces, un peu renflé à fa bafe en forme de bulbe, point fiftuleux. Son chapeau, d'abord étroit, hémifphérique, finit par devenir un peu concave, large de trois à quatre pouces, d'une chair compacte, blanche ou rougeâtre. Les lames font blanches, nombreufes, inégales, recouvertes, dans leur jeuneffe, d'une membrane qui fe rabat en forme de collier. La coiffe eft incomplète; elle difparoît après le premier âge, & laiffe fur le chapeau des plaques proéminentes, fouvent pointues.

Cette plante croît, dans le courant de l'été, aux lieux humides, dans les bois. On la foupçonne vénéneufe.

10. AGARIC folitaire. *Agaricus folitarius.*

Agaricus fordidè albus, pileo plano, medio, fubdepreffo, verrucofo, afpero; lamellis latis, pediculo minimè adnexis; ftipite pleno, erecto, bulbofo, fquamofo, annulato. Decand. Synopf. pag. 42. n°. 560. — Bull. Herb. tab. 10 & tab. 593.

Ce champignon eft d'un blanc-fale. Son pédicule eft droit, long de fix à huit pouces, plein, épais à fa bafe, garni d'écailles, qui font les débris de la coiffe incomplète qui le recouvroit dans fa jeuneffe. Le chapeau eft prefque plane, avec un léger enfoncement au milieu: il a fix à fept pouces de diamètre; il eft parfemé de verrues éparfes & proéminentes, qui font les fragmens de la coiffe. Ses feuillets font larges, épais, non contigus avec le pédicule, fur lequel ils laiffent leur marque. La membrane qui les recouvroit, fe rabat en forme de collier fur le pédicule.

Ce champignon croît en été, à l'ombre, dans les bois; il a un goût exquis. On le mange cuit fur le gril, avec du beurre & du fel. (*Decand.*)

11. AGARIC très-grand. *Agaricus amplus.*

Agaricus (amanita ampla), *pileo carnofo, latiffimo, murino; margine levi; verrucis craffiufculis, dilutioribus; ftipite folido, craffiffimo, albo; lamellis anguftis, craffiufculis.* Perf. Synopf. Fung. p. 255. n°. 15.

C'eft une des plus grandes efpèces de ce genre. Son pédicule eft blanc, très-épais, point fiftuleux, muni, vers fon fommet, de petites écailles

épaisses, transversales, étroites. Ses lames sont épaisses, étroites, larges d'environ trois lignes. Le chapeau est charnu, très-large, lisse à ses bords, d'une couleur claire, parsemé de verrues presque transparentes, un peu épaisses.

Ce champignon est rare; il se trouve sur les montagnes, dans les bois de pins. Sa saveur se rapproche de celle de l'*agaricus campestris*. (Pers.)

12. AGARIC verdâtre. *Agaricus virescens*.

Agaricus (amanita virescens), *pileo carnoso, plano, pallidè virescente; verrucis crassis, polyedris, albidis; stipite crassiusculo, squamuloso-villoso, candido*. Pers. Synopf. pag. 255. n°. 14.

Son pédicule est long de trois ou quatre pouces, un peu épais, blanchâtre, couvert d'écailles molles, velues; il supporte un chapeau plane, charnu, un peu spongieux, d'un vert-pâle, épais de quatre à six lignes, couvert de verrues blanchâtres, polyèdres; la coiffe d'un blanc-sale. Ce champignon croît dans les forêts; il n'est point d'un goût désagréable.

13. AGARIC rougeâtre. *Agaricus rubescens*.

Agaricus (amanita rubescens), *pileo convexo, opaco, rubescente; verrucis confertis lamellisque albis*. Pers. Synopf. pag. 254. n°. 13.

Agaricus (margaritiferus), *nonnullorum. Agaricus pustulatus*. Schæff. Fung. tab. 91.

β. *Amanita* (circinnata), *pileo hemisphærico, subumbilicato; rubescente; verrucis oblongis, circinnatis; lamellis planiusculis, albidis; stipite bulboso, squamuloso; pileo concolore*. Pers. l. c.

Agaricus myodes.? Schæff. Fung. tab. 261.

Ce champignon s'élève sur un pédicule long de deux pouces, solide, souvent bulbeux à sa base, un peu écailleux, blanchâtre; il supporte un chapeau convexe ou hemisphérique, épais, rougeâtre, couvert de verrues nombreuses, blanchâtres, oblongues ou arrondies. Les lames sont planes; ovales, entières, blanches, quelquefois un peu dentées. Il croît en automne, dans les bois de hêtre. La variété β est plus rare; elle est toujours percée à sa base par des trous de vers. Sa saveur n'est point désagréable.

§. II. AGARICUS. Pers. *Champignons dépourvus de coiffe*.

I. LEPIOTA. Pers. *Lames qui, en vieillissant, se dessèchent sans noircir, recouvertes dans leur jeunesse d'une membrane qui se déchire ordinairement, & forme alors une sorte de collier autour du pédicule*.

14. AGARIC élevé. *Agaricus procerus*.

Agaricus magnus, pileo carnoso, umbonato, squamoso, rufescente-cinereo; lamellis remotissimis, albidis; stipite bulboso, longissimo; annulo mobili. Perf. Synopf. Fung. pag. 257. n°. 1. — Œder, Flor. dan. tab. 722. — Act. Helv. 4. tab. 5. fig. 1. — Curtis, Flor. lond. Ic. — Sowerb. Engl. Fung. tab. 190.

Agaricus colubrinus. Bull. Herb. tab. 78 & 583.

Agaricus variegatus. Lam. Flor. franç. vol. 1. pag. 114.

Amanita marmorea. Lam. Dict. 1. pag. 112.

β. *Agaricus* (squamosus), *supernè convexus, squamosus; lamis extra extipitem coalitis, latescentibus; in medio annulatus, basi bulbosâ*. Villars, Plant. Dauph. vol. 3. pag. 1013. n°. 10.

γ. *Agaricus* (excoriatus), *minor, subalbicans, squamis obsoletis*. Schæff. tab. 18. 19. — Sibth. Flor. oxon. pag. 341. (*Voy.* AMANITE marbrée, n°. 49.)

Ce champignon, qui présente quelques variétés, soit dans sa couleur, soit dans la disposition des écailles, est d'un bon goût; il se mange dans les campagnes, où il est connu sous le nom de *grisette*.

15. AGARIC en bouclier. *Agaricus clypeolarius*. Bull.

Agaricus (colubrinus), *major, pileo campanulato, squamoso, pallescente; squamis majusculis, sparsis, rufescentibus; lamellis albidis, liberis; stipite longiusculo, floccoso-villoso, molli; annulo fugaci*. Perf. Synopf. 258. — Bull. Herb. tab. 405 & 506. fig. 2. — Lam. Ill. tab. 882. fig. 2.

Son pédicule est épais, cylindrique, long d'environ trois pouces, blanc, fistuleux, grêle, mou, cotonneux; son chapeau campanulé, de couleur blanchâtre, de forme ovoïde-alongée. Ses bords se redressent ensuite; souvent il devient concave sans cesser d'être protubérant à son centre, fragile, large de deux ou trois pouces, couvert d'écailles rousseâtres, plus nombreuses dans les jeunes individus. Les bords sont souvent crénelés ou lobés; les lames blanches, libres, inégales; sa substance peu charnue. Le collet se détruit fréquemment.

Ce champignon varie dans son aspect; il croît dans les bois, en été & dans le courant de l'automne.

M. Persoon cite les variétés suivantes de ce champignon.

β. *Agaricus* (pantherinus), *pileo subcarnoso, umbonato; squamis confertis, cinnamomeo-ferrugineis, adpressis; lamellis liberis, latiusculis, latescentibus; stipite mediocri, subbulboso, squamuloso*. Perf. l. c.

Son pédicule est moins élevé, couvert d'écailles un peu jaunâtres & de fibrilles cotonneuses. Les lames sont libres, plus larges, jaunâtres, convexes, presque luisantes; le chapeau mou, plus épais; l'anneau du pédicule à peine sensible. Il croît dans les bois de pins.

γ. *Agaricus* (cristatus), *parvus, pileo campanulato, albido; disco squamisque ferrugineis; lamellis liberis, candidis; stipite breviusculo, cavo, subrufescente, glabro; annulo fugaci.* Perf. l. c. — Bott. Fung. tab. 7.

Agaricus (conspurcatus), *stipitatus, pileo sordide albo; disco fuscescente, squamoso; squamis concoloribus, lamellis albis, annulo stipiteque concolore.* Willd. Flor. berol. n°. 1104.

Agaricus subantiquatus. Batsch. Elem. Fung. Cont. 2. pag. 59. tab. 37. fig. 205. *a. d.*

Celui-ci, qui paroît devoir former une espèce particulière, est beaucoup plus petit. Son pédicule est fistuleux, roussâtre ou de couleur argentée, long de deux pouces, épais d'une ligne; son chapeau large d'un demi-pouce, blanchâtre, campanulé, couvert de petites écailles rousseâtres, ainsi que son centre; les lames blanches, ovales, détachées du pédicule. Son odeur est forte, & sa saveur souvent rebutante. Il croît sur la terre ou sur le tronc des hêtres.

δ. *Agaricus* (concentricus), *pileo subcarnoso, albido; umbone squamulisque rufo-badiis; lamellis remotis stipiteque longissimo, pallescente-albis.* Perf. l. c. — Abbild. tab. 5.

Cette variété est remarquable par son pédicule une fois plus long, dépourvu d'anneau; elle se rapporte aux précédentes par sa couleur & la forme de ses lames. Les écailles sont fort petites, disposées en un ordre concentrique, excepté au centre. Son chapeau est blanchâtre, médiocrement charnu. Il croît aux lieux humides, dans les bois de hêtres.

16. Agaric de chat. *Agaricus felinus.* Perf.

Agaricus subparvus, pileo planiusculo, subumbonato; umbone squamulisque nigrescente-umbrinis; lamellis albidis, liberis; stipite fistuloso, subconcolore; annulo squamuloso, obliquo. Perf. Synopf. pag. 261.

Il se distingue de l'espèce précédente en ce qu'il n'a ni saveur ni odeur sensibles. De plus, son chapeau est presque plane, noirâtre; son pédicule fistuleux, muni d'un anneau plus constant. Ses lames sont libres & blanchâtres. On le trouve dans les forêts, où il est rare.

17. Agaric d'un brun-clair. *Agaricus dilutus.* Perf.

Agaricus pileo planiusculo, subumbonato; umbone obtuso, roseo; lamellis liberis, latiusculis, fuscis; stipite fistuloso, annulato. Perf. Synopf. pag. 261.

Ce champignon a beaucoup de rapport avec le précédent. Son pédicule est fistuleux, long d'un pouce & demi, un peu épais, entouré d'un anneau tendre. Le chapeau est presque plane, à peine saillant à son centre, muni cependant d'une petite élévation orbiculaire, obtuse, couleur de rose. Ses lames ou feuillets sont libres, un peu élargis, ventrus, d'abord d'un brun-clair, ensuite de couleur grise; enfin, d'un brun-foncé. Cette espèce est rare. On la trouve dans les forêts de hêtres.

18. Agaric à lames rouges. *Agaricus hæmatospermus.* Bull.

Agaricus gregarius, tenuis, pileo umbonato, demùm subdepresso, flavescente, argillaceo, glabro; lamellis ventricosis, liberis, lateritio-rubris; stipite tenui, pileo concolore; annulo parvo, erecto. Perf. Synopf. pag. 261. — Bull. Herb. tab. 595. fig. 1.

β. *Agaricus* (nigrescens), *nigrescente-fuligineus, pileo squamuloso.* Bull. l. c. fig. *e. h.*

Cette espèce croît par touffes étalées. Son pédicule est grêle, glabre, cylindrique, jaunâtre, souvent muni d'un anneau redressé & peu régulier, ordinairement fort petit, plein ou fistuleux, long de deux ou trois pouces: il soutient un chapeau d'abord hémisphérique, puis conique, puis plane, avec le centre protubérant; il est glabre, d'un jaune-terreux, plus foncé au centre. Les feuillets sont à peine adhérens au pédicule, inégaux, arqués, d'un rouge quelquefois très-vif. Il croît sur la terre. La variété β est d'un noir de suie. Son chapeau est médiocrement écailleux; il est plus petit dans toutes ses proportions.

19. Agaric moyen. *Agaricus mesomorphus.* Bull.

Agaricus subgregarius, parvus, pileo subumbonato, glabro, stipiteque flavescente; lamellis latissimis, liberis, candidis; annulo erecto. Perf. Synopf. pag. 262. — Bull. Herb. tab. 506. fig. 1.

Cette plante est assez élégante. Son pédicule est glabre, cylindrique, grêle, fistuleux, épais d'une ligne, long de deux ou trois pouces, entouré d'un anneau fort petit, redressé, en forme de godet très-entier, persistant. Son chapeau est glabre, peu charnu, d'abord presque plane, un peu bombé, se relève par ses bords en vieillissant, & devient ensuite tout-à-fait plane; il est large d'une ligne, rousseâtre en dessus, garni en dessous de feuillets blancs assez larges, détachés du pédicule. Il croît solitaire ou par petits groupes sur la terre.

20. Agaric raclé. *Agaricus ramentaceus.* Bull.

Agaricus solitarius, pileo planiusculo, obsoletè umbonato, argillaceo; disco obscuro; margine flavescente, squamuloso; lamellis dilutè fuligineis, subadnexis; stipite solido, albido, flavo-maculato, glabro; annulo brevi. Perf. Synopf. pag. 263. n°. 9. — Bull. Herb. tab. 595. fig. 3.

Son pédicule eft cylindrique, blanchâtre, épais de trois à quatre lignes, haut de deux pouces & plus, point fiftuleux, fouvent parfemé de taches jaunes, tranfverfales ou en réfeau, muni d'un anneau court; il fupporte un chapeau médiocrement charnu, large d'un pouce & demi, d'abord de forme fphérique, puis convexe, puis plane, d'un brun-jaunâtre fur fes bords, brun au centre, tout couvert de petites écailles noirâtres, garni en deffous de lames inégales, un peu courbées, d'un roux-pâle, aiguës à leurs deux extrémités, à peine adhérentes au pédicule. Ce champignon croît folitaire fur la terre.

21. AGARIC en toge. *Agaricus togularis.* Bull.

Agaricus flavescens, subargillaceus seu dilutè ferrugineus; lamis subventricosis, demùm liberis; stipite longiusculo, cavo; annulo reflexo. Perf. Synopf. pag. 262. n°. 7. — Bull. Herb. tab. 595. fig. 2.

Son pédicule eft fiftuleux, cylindrique, long de deux ou trois pouces, épais de deux ou trois lignes, blanc à fa partie fupérieure, jaunâtre vers fa bafe, entouré d'un anneau rabattu qu'il perd avec l'âge; il foutient un chapeau d'abord globuleux, puis convexe, puis prefque plane, large de deux à trois pouces, liffe, un peu charnu, d'un jaune-rouffeâtre, garni en deffous de lames de même couleur, arquées, d'abord un peu adhérentes au pédicule, puis s'en détachant; arrondies à leur bafe, inégales entr'elles, recouvertes, dans leur jeuneffe, d'une membrane blanche qui forme l'anneau. Il croît fur la terre, en France, folitaire ou par petits groupes de deux ou trois pieds, réunis enfemble par leur bafe.

22. AGARIC pudique. *Agaricus pudicus.* Bull.

Agaricus pileo albo aut fusco, carnoso, rotundato, globuloso, dein convexo, plano; laminis arcuatis, liberis, concoloribus; stipite semper flavo, maculato, latè annulato; annulo suprà striato. Bull. Herb. tab. 597. fig. 2.

α. Idem, albus. Bull. l. c. fig. Q. R. S.

β. Idem, flavidus. Bull. l. c. L. M. N. O. P.

Ce champignon varie dans fa couleur; il eft tantôt blanc, tantôt d'un jaune-fauve. Dans l'un & l'autre le pédicule eft plein, cylindrique, tacheté de jaune; long de trois à quatre pouces, épais de cinq à fix lignes, entouré d'un anneau entier, étalé ou rabattu, fouvent ftrié en deffus; il fupporte un chapeau d'abord prefque globuleux, puis convexe, puis plane ou concave, de quatre à cinq pouces de diamètre, garni en deffous de feuillets inégaux, arqués, non adhérens au pédicule. Cet *agaric* croît folitaire fur la terre.

23. AGARIC carcharias. *Agaricus carcharias.* Perf.

Agaricus pileo carnoso, convexo, umbonato, granuloso, stipiteque squamuloso incarnatis; lamellis adnexis, candidis. Perf. Synopf. pag. 263. n°. 10.

Son pédicule eft très-court, épais de deux ou trois lignes, légérement bulbeux à fa bafe; il foutient un chapeau charnu, large de deux pouces, hémifphérique ou en forme de mamelon, couvert d'écailles qui le rendent grenu, de couleur de chair, ainfi que le pédicule. Sa face inférieure eft garnie de lames lancéolées, féparées, de couleur blanche. Son odeur eft nauféabonde; fon goût amer. Ce champignon, d'un bel afpect, croît parmi les pins.

24. AGARIC jaune d'ocre. *Agaricus ochraceus.* Bull.

Agaricus mediocris, subgregarius, pileo subcarnoso, umbone ferrugineo; lamellis confertis, plerumque pallidis; stipite squamoso, annulato. Perf. Synopf. pag. 264. *Sub agarico granuloso.*

β. Idem, lamellis pallidis aut dilutè ferrugineis. Perf.

γ. Idem, pileo expallescente. Perf.

δ. Idem, totus fermè albidus. Perf.

Agaricus granulosus. Batfch. Elem. Fung. pag. 79 & pag. 170. tab. 6. fig. 24. *Necnon agaricus flavo-floccosus.* Ejufd. pag. 117. tab. 19. fig. 97. *Huc quoque pertinet.*

Agaricus muricatus. Œder. Flor. dan. tab. 1015. fig. 2.?

Agaricus ochraceus. Bull. Herb. tab. 533. fig. 3.

Agaricus croceus. Bott. Fung. pag. 51. tab. 51. fig. 2. — Sowerb. Fung. tab. 19.

Ce champignon, qui préfente plufieurs variétés, furtout dans fes couleurs, eft ordinairement d'une couleur d'ocre jaune ou de rouille, quelquefois tout-à-fait blanc ou d'un jaune très-pâle. Son pédicule eft fiftuleux, cylindrique, long de deux pouces, fur deux lignes de large, chargé de quelques écailles au deffous de l'anneau, qui eft déchiré & peu apparent. Son chapeau eft médiocrement charnu, d'abord très-convexe, enfuite un peu plus en forme de cloche, large d'un pouce; le fommet toujours proéminent & de couleur foncée; les bords affez fouvent pliffés, ridés par les débris de la coiffe, qui le rendent auffi

aussi un peu écailleux. Les lames sont nombreuses, plus pâles que le reste de la plante. Elle croît solitaire ou en groupes peu nombreux, parmi les bruyères ou dans les bois de pins.

25. AGARIC à gouttes. *Agaricus guttatus.* Pers.

Agaricus magnus, pileo carnoso, obtusè umbonato, pallidè lateritio; lamellis pallescente-albidis; stipite longissimo, subbulboso, concolore; apice annuloque guttato. Pers. Synops. pag. 265. n°. 12. — Abbild. tab. 2.

Cette espèce est singuliérement remarquable par des gouttes d'un vert-foncé attachées au sommet du pédicule & sur le collet réfléchi. Ces gouttes se dessèchent, & forment ensuite autant de taches livides. Ce champignon est grand; son chapeau charnu, couleur de brique pâle, à sommet faillant, obtus, soutenu par un pédicule très-long, presque bulbeux, de la même couleur; les lames sont d'un blanc-sale, détachées du pédicule. Cet *agaric* est d'une odeur désagréable; il croît sur les montagnes, dans les bois de pins.

26. AGARIC de mégissier. *Agaricus alutarius.* Pers.

Agaricus magnus, pileo carnoso, obtusè umbonato, alutaceo, glabro; lamellis confertis, liberis, albido-incarnatis; stipite glabro, annulo laxo. Pers. Synops. pag. 265.

Son pédicule est glabre, un peu fistuleux, long de trois à quatre pouces, épais de trois lignes, entouré d'un anneau lâche, & soutenant un chapeau charnu, campanulé, de deux ou trois pouces de diamètre, chargé vers ses bords de quelques petites peluchures. Sa couleur est d'un jaune-clair; son sommet faillant, obtus; les lames libres, nombreuses, d'un blanc-incarnat, larges de deux ou trois lignes. Ce champignon n'a été observé qu'une seule fois dans les jardins, par M. Persoon.

27. AGARIC à racine de navet. *Agaricus radicosus.* Bull.

Agaricus submagnus, compactus, durus, pileo plano-convexo, obtusè umbonato, pallescente, maculis sordidè rufis variegato; lamellis congestis, rufescentibus; stipite firmo, deorsùm incrassato, radicato, squamoso; squamis erectis. Bull. Herb. tab. 160.

Agaricus radicatus. Pers. Synops. 266. n°. 13.

Ce champignon est d'une consistance dure, compacte: dans sa jeunesse, il ressemble à un œuf; ensuite il s'élève par un pédicule charnu, long de trois à quatre pouces, plus gros à sa base qu'à son sommet, chargé de lambeaux écailleux au dessous du sommet. Il pousse une racine très-grosse, verticale, qui émet de longues fibres radicales, & qui porte quelquefois de nouvelles plantes de la même espèce. Le chapeau est épais, charnu, presqu'hémisphérique, d'un blanc-jaunâtre, large de cinq à six pouces, garni en dessous de lames nombreuses, frangées, inégales, qui ne se continuent pas sur le pédicule. Une membrane réunit les bords du chapeau avec le pédicule, & en se déchirant laisse des lambeaux sur le premier, & forme sur le second un collier déchiré. Ce champignon est d'une saveur très-désagréable; il croît dans les bois.

28. AGARIC changeant. *Agaricus sphaleromorphus.* Bull.

Agaricus solitarius, pileo hemisphærico, convexo, albido; lamellis confertis, lutescentibus, decurrentibus; stipite subtuberoso, solido, glabro. Bull. Herb. tab. 540. fig. 2. — Pers. Synops. 266.

Agaricus sphaleromorphus. Decand. Synops. n°. 415.

Son pédicule est plein, glabre, presque tubéreux, long d'environ trois pouces, épais de trois lignes, soutenant un chapeau blanchâtre, convexe, hémisphérique, d'environ trois pouces de diamètre, garni en dessous de lames jaunâtres, nombreuses, décurrentes. Il croît solitaire sur la terre.

29. AGARIC moisi. *Agaricus mucidus.* Pers.

Agaricus cæspitosus, candidus, pileo hemisphærico, tenui, glutinoso; lamellis distantibus; stipite duro adscendente, annulato; apice sulcato. Pers. Synops. 264.

β. *Idem, pileo albido, cinereo seu cæsio.* Persoon, l. c.

Agaricus (splendens), *stipitibus aggregatis, basi incrassatis, suprà annulum striatis; pileo convexo, candidissimo, viscido, nitente.* Vahl, in Flor. dan. tab. 1130.

Agaricus (nitidus), *lamellis niveis, distantibus, candidissimus, viscidus; stipite annulato.* Œder. Flor. dan. tab. 773.

Agaricus valens. Scopol. Carn. edit. 2. pag. 430.

Agaricus mucidus. Schrad. Spicil. Flor. german. pag. 116.

Son pédicule est dur, presque tubéreux à sa base, ascendant, cannelé, principalement au dessus du collet épais qui l'environne; il soutient un chapeau presque transparent, presque membraneux, grêle, hémisphérique, glutineux, de couleur blanche, ainsi que toute la plante; garni en dessous de lames élargies, distantes, farineuses, conniventes à leur base par des lignes décurrentes. Il varie dans sa couleur, qui est quelquefois d'un blanc-cendré ou un peu bleuâtre. Ce champignon

croît en groupes, toujours sur le tronc des hêtres, tant sur les individus vivans, que morts & desséchés.

30. Agaric noirci. *Agaricus denigratus.* Perf.

Agaricus cæspitosus, subparvus, pileo campanulato, nigrescente-umbrino; maculis latiusculis, obscurioribus; lamellis albido-fuligineis; stipite elastico, subincurvo; annulo albicante, subfugaci. Perf. Synopf. pag. 267. n°. 16.

Cet *agaric* croît par groupes sur le tronc des arbres, où il est rare. Son pédicule est un peu courbé, élastique, long d'environ trois pouces, épais d'une à deux lignes, environné d'un anneau blanchâtre & fugace; il soutient un chapeau roide, charnu, campanulé, d'un noir un peu clair, large d'environ neuf lignes, couvert par les fragmens assez larges du collet, d'une couleur plus foncée; les lames d'un blanc sali de noir.

31. Agaric raboteux. *Agaricus squarrosus.* Perf.

Agaricus cæspitosus, pileo carnoso, stipite squarroso-squamosis, ochraceo-ferrugineis; lamellis confertis, olivaceo-pallidis. Schœff. Ic. Fung. Ill. pag. 25. — Perf. Synopf. pag. 268.

Agaricus floccosus. Curt. Flor. Lond. tab. 264.— Schœff. Fung. tab. 61.

Agaricus (squarrosus), *stipitatus, pileo umbonato-lutescente, squamoso; squamis fuscis, squarrosis; stipite infra annulum squarroso, lamellis pallidis.* Willd. Flor. berol. 380. — Œder. Flor. dan. tab. 491. — Haller, Helv. n°. 2399.

β. *Agaricus* (aurivellus), *ferrugineo-luteus, pileo campanulato, squamoso; stipite fibrilloso, incurvo.* Perf. l. c.

Agaricus (aurivellus), *siccus, pileo luteo-ferrugineo; lanâ mollissimâ in flammulas densè imbricatas digesta obducto; stipite pallidè sulfureo; annulo membranaceo, ferrugineo; laminis pallidis, ferrugineo-fuscis.* Batsch. Elem. Fung. Cont. 1. p. 153. fig. 115.

Agaricus filamentosus. Schœff. Fung. tab. 209.?

Amanita filamentosa.? Lam. vol. 1. n°. 48.

Son pédicule est, selon son lieu natal, tantôt très-droit, tantôt courbé & ascendant, entouré d'un anneau fort petit, raboteux; il supporte un chapeau convexe, ordinairement large de trois pouces, jaunâtre, surmonté d'un mamelon peu sensible, d'une consistance ferme, parsemé d'écailles brunes, raboteuses, garni en dessous de lames fines, d'abord d'une couleur pâle, puis plus foncée. Dans la variété β, les pédicules sont nus, les couleurs plus foncées, le chapeau couvert de petits flocons un peu déchirés. Cet *agaric* croît en automne sur le tronc des arbres, particuliérement sur les chênes.

32. Agaric doré. *Agaricus aureus.* Bull.

Agaricus fulvo-aureus, laminis candidis; pileo globuloso, dein convexo, lituris parvis, nigris variegato; stipite pleno, basi subattenuato, incurvo, annulato. Bull. Herb. t. 92. — Decand. Flor. franç. 1. pag. 204. n°. 549.

Agaricus (aureus), *subcæspitosus, magnus, unicolor-fulvus, pileo carnoso, planiusculo, obsoletè squamoso piloso; lamellis confertis, tenuibus, subemarginatis; stipite stricto, glabro, crassiusculo; annulo subparvo.* Perf. Synopf. 269. ?

Agaricus aureus. Sowerb. Engl. Fung. tab. 77.

Cet *agaric* est d'un fauve-doré, à l'exception des feuillets, qui sont blancs. Son pédicule est plein, glabre, cylindrique, un peu aminci & courbé à sa partie inférieure, long d'environ trois pouces, épais de cinq à six lignes, garni d'un collier entier & peu apparent. Le chapeau est charnu, d'abord globuleux, ensuite convexe, garni de petites peluchures peu nombreuses, larges de deux pouces. Les feuillets sont blancs, inégaux, très-étroits, couverts, dans leur jeunesse, d'une membrane qui reste adhérente au pédicule. Ce champignon croît dans l'été, dans les bois humides & ombragés. (*Decand.*)

33. Agaric annulaire. *Agaricus annularius.* Bull.

Agaricus (polymyces), *cæspitosus, congestus, pileo umbonato-piloso squamoso, ochraceo-fuligineo; lamellis subdecurrentibus, albidis, pallescentibus; stipite annulato, conico, olivaceo-cinereo.* Persoon, Synopf pag. 270. — Bull. Champ. tab. 540. fig. 3. & tab. 377.

Agaricus (melleus), *pileo convexo, lutescente, fusco irrorato; lamellis pallidis; stipitibus annulatis, aggregatis, farctis.* Œder. Flor. dan. tab. 1013. — Bolt. Fung. tab. 141. *Optima.*

Agaricus (congregatus), *stipitatus, pileo convexo, squamoso, subfusco; lamellis albidis; petiolo tereti, fuscescente, basi crassiusculo; velo & annulo albido.* Bolt. Fung. tab. 140.

Agaricus fusco-pallidus. Bolt. l. c. tab. 136. *Varietas.*

Agaricus stipitis. Sowerb. Engl. Fung. tab. 101.

Agaricus cumulatus. Wither. Bot. Arrang. edit. 3. vol. 4. pag. 164.

β. *Agaricus mutabilis.* Schœff. Fung. tab. 9. — Batsch. Elem. Fung. tab. 38. fig. 208.

Agaricus annularis. Bull. Herb. tab. 543.

Ce champignon est d'une couleur fauve ou rousse; son pédicule charnu, cylindrique, souvent un peu courbé à sa base, long de quatre à cinq pouces, muni d'un anneau entier, redressé, en forme de godet, glabre ou garni de petites écailles dans la variété β. Le chapeau est convexe, un peu proéminent vers le centre, tacheté de petites écailles noirâtres dans la variété α, & glabre dans la variété β. Les bords sont entiers ou un peu sinueux, non étalés; les lames jaunâtres ou blanches, inégales, descendant légérement sur le haut du pédicule. Cette plante se trouve en automne dans les forêts, sur les vieux troncs ou tout auprès d'eux; elle croît quelquefois en groupes très-nombreux. (*Decand.*)

34. AGARIC couleur de rhubarbe. *Agaricus rhabarbarinus.* Pers.

Agaricus gregarius, pileo carnoso, hemisphærico, subumbonato, concentricè piloso-squamoso; lamellis subferrugineis; stipite longo, squamoso, flavido; annulo fugaci. Pers. Synops. pag. 271.

Ce champignon a une couleur d'un jaune de rhubarbe; il est sans odeur & sans saveur. Son pédicule est long de deux ou trois pouces, jaunâtre, velu à sa base, écailleux; son chapeau, d'abord hémisphérique, puis presque plane, large d'un à deux pouces, charnu, un peu élevé à son centre, couvert de poils & d'écailles concentriques, garni en dessous de lames d'un jaune de rouille, un peu relevées. L'anneau du pédicule est très-fugace. Ce champignon croît dans la forêt d'Hercynie, sur le tronc pourri des sapins.

35. AGARIC ridé. *Agaricus caperatus.* Pers.

Agaricus subsolitarius, pileo carnoso, convexo, rugoso, pallescente citrino; lamellis confertis, subargilaceis; stipite solido, supra annulum obliquum squamuloso. Pers. Obs. Mycol. 1. p. 48, & Synops. pag. 273.

Son pédicule est cylindrique, un peu tubéreux à sa base, plein, légérement écailleux au dessus de l'anneau oblique qui l'entoure; il soutient un chapeau large de quatre pouces, campanulé, glabre, charnu, lacuneux & ridé à ses bords, d'une couleur de citron-pâle, garni en dessous de lames nombreuses, un peu grisâtres. Il croît presque solitaire dans les bois de hêtres.

36. AGARIC paillet. *Agaricus helvolus.* Bull.

Agaricus gregarius, mediocris, pileo subcarnoso, umbonato, subcinnamomeo; lamellis distantibus, concoloribus; stipite longiusculo, cylindrico, deorsùm annulo obsoletè cincto. Bull. Herb. tab. 451. — Pers. Synops. pag. 273.

Agaricus hinnuleus. Sowerb. Engl. Fung. tab. 173.

Ce champignon est d'une couleur fauve-claire; son pédicule glabre, cylindrique, long de quatre à cinq pouces, un peu courbé à sa base. Son chapeau est d'abord conique. Ses bords s'élargissent ensuite, & finissent même quelquefois par se relever; mais son centre est toujours un peu proéminent. Ce chapeau est un peu charnu, & continue avec le pédoncule; il est garni en dessous de lames nombreuses, inégales, de la même couleur que le chapeau; elles sont recouvertes, dans leur jeunesse, d'une légère membrane qui se déchire, & forme un collier peu prononcé. Ce champignon croît en groupes dans les bois, les routes, les herbages, &c. (*Decand.*)

37. AGARIC ponctué. *Agaricus punctatus.* Pers.

Agaricus pileo convexo, levi, canescente-umbrino; lamellis distantibus, umbrinis; stipite fibrilloso, annulo obsoletè distante. Pers. Synops. pag. 274.

Agaricus helvolus, var. β. Pers. Obs. Mycol. 1. pag. 49.

Ce champignon a de très-grands rapports avec le précédent; il en diffère par sa couleur plus foncée de terre d'ombre & par son chapeau, dont le centre n'est point proéminent. Ses lames sont moins nombreuses, son pédicule filamenteux. Il croît dans les mêmes lieux que le précédent, mais il est plus rare.

38. AGARIC bronzé. *Agaricus brunneus.* Pers.

Agaricus pileo carnoso, plano, obtusè umbonato, ex cinnamomeo umbrino; lamellis distantibus, concoloribus; stipite longiusculo, fibrilloso, dilutiore; striis albidioribus, annulo obsoletè obliquo. Persoon, Synops. Fung. pag. 274. n°. 26.

Son pédicule est un peu courbé, fibreux, marqué de stries blanchâtres, long d'environ trois pouces, épais de trois à quatre lignes; il supporte un chapeau charnu, de couleur fauve un peu foncée, presque bronzé, large d'un pouce & demi à deux pouces, roide, plane, proéminent à son sommet, comprimé autour; les lames distantes entr'elles, de la même couleur; l'anneau peu marqué.

Cette plante croît dans la forêt d'Hercynie, parmi les pins.

39. AGARIC à pédicule courbé. *Agaricus flexipes.* Pers.

Agaricus pileo subcarnoso, acutè umbonato, hemisphærico, subfibrilloso, cinnamomeo; lamellis subdistantibus, concoloribus; stipite longo, fibrilloso, undulato; velo albido, subannulato. Pers. Synops. pag. 275.

Sa couleur est d'un jaune-canelle; son pédicule flexueux & même ondulé à sa superficie, luisant,

long de deux ou trois pouces, large d'environ deux lignes; il supporte un chapeau large, transparent, point strié, médiocrement charnu, proéminent & un peu aigu à son sommet, hémisphérique, légérement fibreux, garni en dessous de lames planes, échancrées, conniventes, larges d'une à deux lignes, recouvertes, dans leur jeunesse, d'une membrane blanchâtre qui se déchire, & forme un anneau peu sensible. Il croît dans les mêmes lieux que le précédent.

40. Agaric à gros pédicule. *Agaricus macropus.* Pers.

Agaricus magnus, pileo carnoso, convexo; margine inflexo, crustalino; squamulis pilosis, canescentibus, sparsis obsito; lamellis aquosè cinnamomeis; stipite magno, longo, albido; annulo obliquo, subobliterato. Pers. Synops. pag. 275.

Son pédicule est ferme, très-gros, fibreux, blanchâtre, long de quatre à cinq pouces, épais d'un pouce, écailleux vers son sommet, muni d'un anneau blanc, oblitéré, à peine large d'une ligne. Son chapeau est charnu, convexe, réfléchi à ses bords, large de trois pouces, ridé dans son milieu, parsemé de petites écailles blanchâtres & comme pileuses; garni en dessous de lames d'un jaune-canelle, un peu ventrues, presque crénelées, presque toujours rongées par les limaçons. Il croît parmi les pins, dans la forêt d'Hercynie.

41. Agaric élargi. *Agaricus latus.*

Agaricus gregarius, subcæspitosus, pileo carnoso, convexo, plano, lato, crustalino; lamellis emarginato-adnexis, argillaceo-cinnamomeis; stipite solido, fibrilloso, pallescente-albo, cortinato. Pers. Synops. pag. 276.

Sa couleur est d'un jaune-sale; son pédicule plein, d'un blanc-sale, long de deux à trois pouces, épais d'un pouce, soutenant un chapeau charnu, convexe, puis plane, large de quatre à sept pouces, d'une couleur plus foncée à son disque, garni en dessous de lames nombreuses, conniventes, un peu échancrées, larges de trois lignes. Il croît au milieu des marais, dans la forêt d'Hercynie.

42. Agaric à tiges d'oignon. *Agaricus cepæstipes.* Pers.

Agaricus cæspitosus, pileo campanulato, striato; lamellis liberis; stipite ventricoso, basi foliao. Pers. Synops. pag. 416. n°. 293. — Soverb. Fung. tab. 2. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 202. n°. 546.

α. *Agaricus* (cretaceus), *totus albus.* Bull. Herb. tab. 374.

β. *Agaricus* (luteus), *totus luteus.* With. Brit. Arr. 3. pag. 344.

Cette espèce est remarquable par son pédicule, renflé dans le bas comme une tige d'oignon: il est blanchâtre, un peu roux à sa base, glabre ou le plus souvent velu en dessous du collier, plein; fibreux intérieurement, long de cinq à six pouces, épais d'un demi-pouce à sa base; il supporte un chapeau d'abord globuleux, puis campanulé, puis convexe, & enfin presque plane, blanchâtre, couvert d'un tissu pelucheux, quelquefois blanc. Il croît en été, sur les couches & dans les serres chaudes.

43. Agaric lustré. *Agaricus nitens.* Bull.

Agaricus solitarius, pileo helvolo, nitente, campanulato, dein convexo; laminis nigro-albo maculatis; stipite albo, pleno, tenui, basi subincrassato, annulato; annulo persistente. Bull. Herb. tab. 84, & tab. 566. fig. 4. — *Non Pers. & Batsch., non Sowerb.* (*Voyez* Amanite lustré, n°. 54.)

44. Agaric coronille. *Agaricus coronilla.* Bull.

Agaricus pileo fulvo, rufescente, maximè convexo, umbonato; laminis liberis, rotundatis, rubris; stipite albo, vix fistuloso; annulo rotundato, integro, fugaci. Bull. Herb. tab. 597. fig. 1. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 202. n°. 544.

Son pédicule est blanc, glabre, cylindrique, à peine fistuleux, muni d'un collier arrondi, entier & fugace, long d'environ deux pouces. Son chapeau est très-convexe; il devient quelquefois plane, avec le centre proéminent, d'un fauve-rousseâtre, charnu, arrondi. Son diamètre varie d'un à deux pouces. Les feuillets sont rougeâtres, libres, inégaux, arrondis. Il croît solitaire. (*Decand.*)

45. Agaric pilule. *Agaricus piluliformis.*

Agaricus cæspitosus, parvus, rufescens, pileo ferè spharico, rufescente; margine integro, albo; laminis albis, liberis; stipite albo, fistuloso. Bull. Herb. tab. 112. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 201. n°. 543.

Son pédicule est blanc, fistuleux, glabre, cylindrique, long d'environ un pouce & demi. Le chapeau est presque sphérique, rousseâtre, large de quatre à cinq lignes. Sa superficie est sèche, ses bords blancs & entiers, sa chair ferme; les feuillets blancs, libres, inégaux, recouverts, pendant toute leur vie, par une membrane qui s'étend du pédicule aux bords du chapeau, & qui ne se rompt point, comme dans les autres espèces. Il croît en automne, par groupes, sur la mousse, au pied des arbres. (*Bull. Decand.*)

§. III. Cortinaria. Pers. *Point de coiffe; pédicule central; lames qui ne noircissent point en vieillissant; recouvertes, dans leur jeunesse, d'une membrane incomplète, qui laisse sur le pédicule un anneau filamenteux.*

46. Agaric bleu. *Agaricus cyanus.* Pers.

Agaricus totus violaceus, nitidus, pileo carnoso, glabro; stipite subalbo, pallescente. Perf. Synopf. pag. 276. n°. 30. — Schœff. Fung. tab. 34. fig. 5.

β. *Agaricus* (cærulescens), *pileo carnoso, convexo, pallidè cæruleo; lamellis ex cæruleo-cinnamomeis; stipite breviusculo, cæruleo, bulboso; bulbo marginato, pallido.* Schœff. Fung. tab. 34.

Ce champignon eft très-élégant par fa couleur d'un bleu-violet. Son pédicule eft long de deux ou trois pouces, épais d'un pouce, bulbeux; le bulbe un peu comprimé, entouré d'un rebord pâle; le refte de la partie fupérieure du pédicule couvert d'une membrane bleuâtre; la partie inférieure fibreufe; le chapeau très-charnu, large de trois pouces & plus, convexe, quelquefois d'un bleu-pâle; les lames d'un bleu plus foncé, qui s'altère avec l'âge. Il croît dans les forêts.

47. AGARIC violet. *Agaricus violaceus.* Linn.

Agaricus stipitatus, pileo rimoso; margine violaceo, tomentoso; stipite cærulescente, lanâ ferrugineâ. Linn. Syft. Plant. edit. 4. pag. 602. — Mich. Gen. Plant. pag. 149. tab. 74. fig. 1. — Bolt. Fung. tab. 52.

Ce champignon, qui paroît fe confondre avec le fuivant, a fon pédicule bleuâtre, couvert d'un duvet ferrugineux; il fupporte un chapeau crevaffé. Les bords font violets, tomenteux; fon pédicule bulbeux; fon chapeau enveloppé d'une membrane mince, bleuâtre, qui fe déchire, & refte en un anneau peu marqué fur le pédicule. Il croît fur les bords des forêts.

48. AGARIC nu. *Agaricus nudus.* Bull.

Agaricus gregarius, pileo carnoso, convexo, plano; margine repando, è violaceo subrufescente; lamellis confertis, dilutè violaceis; stipite sublongo, tenuifculo, cylindrico, nudo, concolore. Bull. Herb. 439. fig. A. — Perf. Synopf. pag. 277.

Selon M. Perfoon, ce champignon eft très-voifin du précédent, & peut-être le même; mais il en diffère par fon pédicule à peine bulbeux, par l'abfence d'une enveloppe membraneufe. Son chapeau eft charnu, plane, convexe, jaune & violet à fes bords, puis rouffeâtre, large de deux lignes; fes lames d'un violet-clair, nombreufes; fon pédicule nu, grêle & cylindrique, de couleur violette. Il croît en groupes dans les bois de pins.

49. AGARIC d'Hercynie. *Agaricus hercynicus.* Perf.

Agaricus pileo umbonato, pilofo, squamofo, violaceo; lamellis subdistantibus, pulverulentis; stipite longo, folido, cærulescente. Perf. Synopf. pag. 278.

C'eft une belle efpèce, d'un bleu-foncé. Son pédicule eft plein, légèrement bulbeux, velu, long de trois à quatre pouces, épais de fix lignes; il fupporte un chapeau pileux, écailleux, proéminent à fon centre, large d'un pouce & demi, enveloppé d'une membrane fugace, de couleur ferrugineufe; les lames pulvérulentes. Il croît parmi les pins, dans la forêt d'Hercynie.

50. AGARIC d'un violet-cendré. *Agaricus violaceo-cinereus.* Perf.

Agaricus pileo carnoso, hemisphærico, punctato, squamulofo, rugulofo, violaceo-cinereo; lamellis distinctis, purpurascente-umbrinis; stipite bulbofo, concolore. Perf. Synopf. pag. 279. n°. 34.

Agaricus violaceus. Schœff. Fung. tab. 3. — Schrank, Flor. bav. 2. pag. 608.

Son pédicule eft bulbeux; fon chapeau charnu, hémifphérique, d'abord violet & tomenteux: il prend, en vieilliffant, une couleur fombre & brune; il eft ponctué, un peu ridé & légérement écailleux. Les lames font féparées & décurrentes fur le pétiole. Il croît dans les bois de chênes; il n'eft pas commun.

51. AGARIC brun-clair. *Agaricus badius.*

Agaricus pileo carnoso, convexo, umbrino, nitido; lamellis obscurè cinnamomeis, pulverulentis, confertis; stipite tenui, fibrillofo, subbulbofo, cærulescente. Perf. Synopf. 279.

Agaricus subpurpurascens. Batfch. Elem. Fung. tab. 16. fig. 34.?

Son pédicule eft grêle, fibreux, un peu bulbeux, épais de trois ou quatre lignes. Le bulbe eft ovale; le chapeau charnu, convexe, luifant, bleuâtre, d'une confiftance épaiffe, large de deux ou trois pouces, garni en deffous de lames ferrées, d'un brun-jaunâtre, fe couvrant, dans leur vieilleffe, d'une pouffière épaiffe. Il croît fur les collines, parmi les gazons.

52. AGARIC terre d'ombre. *Agaricus umbrinus.* Perf.

Agaricus pileo carnoso, opaco, lamellifque distantibus, umbrinis; stipite breviusculo, craffo, ex albicante-subcærulescente. Perf. Synopf. pag. 280.

Ce champignon a fon chapeau un peu plane, charnu, épais, large d'environ trois pouces, d'un brun-foncé, ainfi que les lames; il eft foutenu par un pédicule long d'un pouce & demi, épais de neuf lignes, blanchâtre en dehors, un peu bleuâtre en dedans ou rougeâtre. On le rencontre dans les forêts.

53. AGARIC à couleurs variables. *Agaricus variecolor.* Perf.

Agaricus pileo carnoso, convexo, rufo-spadiceo;

margine subtomentoso, violaceo; lamellis confertis, ex albido dilutè fuligineis; stipite brevi, subbulboso, albido, cærulescente. Perf. Synopf. pag. 280.

Cet agaric n'eft pas commun : on le trouve dans les bois. Son pédicule eft prefque bulbeux, long de deux pouces & plus, large d'un pouce, d'un bleu-pâle ; il foutient un chapeau convexe, charnu, d'un jaune-clair ou un peu foncé, épais à fon difque, luifant, prefque tomenteux & violet à fes bords, large de trois à quatre pouces, garni de lames nombreufes, d'un blanc fali de noir, luifantes, un peu jaunâtres à leurs côtés.

54. Agaric bicolore. *Agaricus bicolor*. Perf.

Agaricus pileo carnoso, convexo, rufescente-fusco; margine involuto, subtomentoso; lamellis dilutè violaceis; stipite crasso, subtuberoso, tomentoso, concolore. Perf. Synopf. pag. 281.

Agaricus violaceus. Sowerb. Engl. Fung. tab. 209.?

Il s'élève fur un pédicule épais, long de deux pouces, tomenteux, prefque tubéreux, foutenant un chapeau convexe, charnu, large de deux pouces, d'une confiftance compacte, d'un blanc-violet en dedans, blanchâtre à fes bords, un peu rouffeâtre en dehors, garni de lames d'un violet-clair, larges de deux ou trois lignes, fe détachant facilement. Il croît dans les forêts.

55. Agaric muqueux. *Agaricus mucosus*. Bull.

Agaricus pileo carnoso, umbonato, viscoso, crustalino; lamellis primò purpurascentibus, dein ferrugineis; stipite transversìm in squamas cartilagineo-gelatinosas rupto; primò annulo subobsoleto. Bull. Herb. tab. 549, & tab. 596. fig. 2.

Agaricus collinitus. Sowerb. Engl. Fung. tab. 9. — Perf. Synopf. pag. 281. n°. 39.

On diftingue affez facilement cet agaric à fon pédicule hériffé d'écailles cartilagineufes, irrégulières, un peu gélatineufes, provenant des débris d'une coiffe incomplète : il eft un peu bulbeux à fa bafe, plein, cylindrique, de couleur jaune ; il foutient un chapeau d'abord globuleux, puis convexe, enfuite prefque plane, glabre, orbiculaire, d'un jaune plus ou moins clair, large de trois à quatre pouces, garni en deffous de lames d'abord purpurines, puis brunes, recouvertes, dans leur jeuneffe, d'une membrane blanche, filamenteufe. Il croît fur la terre, dans les forêts.

56. Agaric hybride. *Agaricus hybridus*. Bull.

Agaricus pileo obconico, flavo-rubescente, sphærico, convexo, plano; margine revoluto; lamellis subdecurrentibus, flavis, membranâ caducâ, albâ, hinc indè obtectis; stipite carnoso, solido; pileo concolore. Bull. Herb. tab. 398. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 200.

Ce champignon s'élève fur un pédicule plein, charnu, fibreux, en cône renverfé, de couleur fauve-rougeâtre, long de trois à fix pouces, foutenant un chapeau de même couleur, d'abord fphérique, enfuite convexe, puis plane, un peu roulé en deffous à fes bords. Sa chair eft ferme, épaiffe, jaunâtre ; fes lames minces, nombreufes, inégales, un peu jaunes, décurrentes fur le pédicule ; recouvertes, dans leur jeuneffe, par une membrane blanche, qui fe déchire, laiffe des lambeaux fur le bord du chapeau, & quelquefois des écailles fur le pédicule. Il croît, ou folitaire, ou en groupes peu nombreux, fur la terre, dans les bois.

57. Agaric hydrophile. *Agaricus hydrophilus*. Bull.

Agaricus cæspitosus, pileo rufescente-ferrugineo, margine striato vel sinuoso; laminis numerosioribus, cinnamomeis, liberis; stipite albo-fistuloso. Bulliard, Herb. tab. 511. — Dec. Flor. franç. 2. pag. 201.

Son pédicule eft fiftuleux, blanc, cylindrique, long de deux ou trois pouces & plus, foutenant un chapeau d'un fauve grifâtre ou rougeâtre, d'abord globuleux, enfuite en cloche, puis convexe, & enfin plane. Ses bords font fouvent ftriés, quelquefois finueux ; les feuillets nombreux, de couleur canelle, inégaux, non adhérens au pédicule, recouverts, dans leur jeuneffe, par un réfeau blanchâtre qui fe déchire, & laiffe de légères traces fur le pédicule, & quelques lambeaux fugaces fur le bord du chapeau. On le trouve abondamment dans les bois, après les pluies de longue durée. (*Bull. Decand.*)

58. Agaric écailleux. *Agaricus squamosus*. Bull.

Agaricus fusco-nigricans, totus squamulosus, pileo margine subciliato; laminis ferè rectis, non decurrentibus; stipite centro molli; apice albo, squamis destituto. Bull. Herb. tab. 266. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 201.

Cet agaric eft tout entier d'un fauve-foncé, à l'exception du pédicule, qui eft plein, cylindrique, mou dans le centre, revêtu d'écailles peluchées dans toute la partie qui étoit à nu dans fon premier âge, glabre dans la partie recouverte par le chapeau dans fa jeuneffe. Ses écailles forment une efpèce d'anneau vers le haut du pédicule. Le chapeau eft d'abord hémifphérique, puis convexe ou fouvent un peu protubérant à fon centre, tout hériffé d'écailles peluchées, un peu cilié fur fes bords, large de quatre à cinq pouces ; les feuillets inégaux, nombreux, prefque droits, non décurrens. Ce champignon croît en automne, dans les bois, fur les vieilles fouches. (*Bull. Decand.*)

59. Agaric laineux. *Agaricus lanuginosus*. Bull.

Agaricus pileo brunneo, tomento lanato, concolore, sensìm rarescente tecto; lamellis liberis, badiis; stipite pleno, nigro, substriato. Bull. Herb. tab. 370. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 199.

Cette espèce est munie d'un pédicule plein, long de deux pouces, cylindrique, légérement rayé de brun, soutenant un chapeau de même couleur, recouvert d'un tissu drapé & laineux, fort touffu dans la jeunesse de la plante, qui s'éclaircit sur les bords à mesure qu'elle avance en âge. Lorsqu'elle approche de son dépérissement, le chapeau n'est plus laineux qu'à son sommet, & le reste est comme satiné. Ce chapeau est d'abord sphérique, puis campanulé, puis conique, & enfin ses bords se relèvent & se fendent. Les lames sont fauves, libres, inégales, élargies. Les bords du chapeau, dans leur jeunesse, sont lutés au pédicule au moyen d'un tissu aranéeux, dont une partie reste attachée au chapeau, & l'autre au pédicule. Il croît au printems & en automne, dans les bois, solitaire ou géminé; il se plaît sur les vieilles souches & sur la terre. (*Bull. Decand.*)

60. Agaric à tête luisante. *Agaricus lamprocephalus*. Bull.

Agaricus cæspitosus, ferrugineus, pileo carnoso, obtusè umbonato, nitente; lamellis latiusculis, decurrentibus, obscurioribus; stipite subincurvo, solido. Bull. Herb. tab. 544. fig. 2. — Dec. Flor. franç. vol. 2. pag. 199.

Agaricus lucidus. Perf. Synopf. Fung. pag. 299.

Il est tout entier couleur de rouille. Son pédicule est glabre, plein, cylindrique, souvent un peu courbé à sa base, décurrent sur le chapeau, long de trois pouces, soutenant un chapeau presque sphérique à sa naissance, ensuite convexe, puis presque plane, un peu proéminent dans son centre, luisant en dessus, large de deux pouces, garni de lames larges, inégales, un peu décurrentes sur le pédicule, recouvertes, dans leur jeunesse, d'une membrane aranéeuse qui laisse sur le pédicule un anneau peu sensible.

61. Agaric châtain. *Agaricus castaneus*. Bull.

Agaricus gregarius, subparvus, pileo subcarnoso, campanulato, subbadio aut sordidè violaceo, umbonato; lamellis confertis, dilutè ferrugineis; stipite cavo, subtenui, fibrilloso, albido. Bull. Herb. tab. 268. — Perf. Synopf. pag. 298. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 199.

Son pédicule est d'un blanc tirant sur le brun, plein, cylindrique, continu avec le chapeau, long de deux à trois pouces, soutenant un chapeau satiné, d'un brun-marron, quelquefois blanchâtre sur les bords, d'abord convexe & campanulé, concave en vieillissant & à rebords relevés; garni en dessous de lames libres, inégales, de couleur brun-clair, couvertes dans leur jeunesse d'un tissu filamenteux, qui se détache & forme un collier en réseau peu marqué. Il croît en automne, par groupes peu considérables, dans les bois de haute futaie, parmi la mousse ou sur les vieux troncs.

62. Agaric taché de sang. *Agaricus hæmatochelis*. Bull.

Agaricus subolivaceus seu lutescente-fuscus, stipite oblongo, subbulboso, lutescente, lineâ ambiente rubra sæpè notato; lamellis emarginatis, lutescente-cinnamomeis. Bull. Herb. tab. 596. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 198.

β. *Agaricus notatus*. Perf. Synopf. Fung. pag. 296.

Sa couleur est d'un fauve-clair; son pédicule plein, charnu, cylindrique, long de six pouces, épais d'un pouce à sa base, jaunâtre, coupé dans le milieu de sa longueur par une ligne rouge; il supporte un chapeau convexe, puis plane, large de quatre à cinq pouces, garni en dessous de lames inégales, non décurrentes, couvertes dans leur jeunesse d'une membrane en réseau, qui laisse, au haut du pédicule, un anneau à peine sensible. Il croît dans les bois de hêtres, en automne.

63. Agaric aranéeux. *Agaricus araneosus*. Bull.

Agaricus pileo castaneo, violaceo, flavo vel nigro; margine revoluto, pedunculo adnato ope membranæ araneosæ; laminis primò albis, dein cinnamomeis vel castaneis; stipite pleno, basi subincrustato. Bull. Herb. tab. 598. fig. 2. B. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 198.

Agaricus glaucopus. Perf. Synopf. Fung. pag. 282.

α. *Agaricus violaceus*. Bull. Herb. tab. 250, & tab. 544. fig. H. — Lam. Flor. franç. p. 1281, n°. 8.

β. *Agaricus crassipes*. Bull. Herb. tab. 96.

γ. *Agaricus nitidus*. Bull. Herb. tab. 431. fig. 1.

δ. *Agaricus proteus*. Bull. Herb. tab. 431. fig. 2.

ε. *Agaricus rimosus*. Bull. Herb. tab. 431. fig. 4.

ζ. *Agaricus helveolus*. Bull. Herb. t. 431. fig. 5.

η. *Agaricus cinnabarinus*. Bull. Herb. tab. 431. fig. 3.

Agaricus (Bulliardi), *pileo carnoso, rufescente; lamellis distinctis, cinnamomeis; stipite bulboso; bulbo ovato, cinnabarino*. Perf. Synopf. Fung. p. 289.

Bulliard a réuni sous une même dénomination un assez grand nombre de plantes, différentes en apparence, mais rapprochées en réalité par un caractère facile à saisir. Dans leur jeunesse, les bords du chapeau sont liés au pédicule par une

membrane si lâche, qu'elle semble une toile d'araignée tendue par-dessus les feuillets. Le pédicule est plein, cylindrique, plus ou moins renflé à sa base, muni de fibrilles radicales très-petites. Le chapeau est d'abord hémisphérique, & ses bords se recourbent en dedans : peu à peu ces bords s'étalent, mais le chapeau reste toujours convexe. Sa couleur est marron, violette, jaunâtre ou noirâtre. Les lames sont nombreuses, inegales, d'abord blanches, & ensuite d'une couleur canelle ou marron. La grandeur & les dimensions de ce champignon varient beaucoup. Il croît en automne, dans les bois. (*Bull. Decand.*) (*Voyez* AMANITE, n°. 13.)

64. AGARIC turbiné. *Agaricus turbinatus*. Bull.

Agaricus pileo convexo, carnoso, sordidè luteo; centro fuscescente; laminis rufis, stipiti adhærentibus, minimè decurrentibus; stipite basi tuberculato, squamuloso, solido; annulo filamentoso, rubro notato. Bull. Herb. tab. 110. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 196.

Agaricus (turbinatus), *pileo carnoso, convexo-plano, subviscoso, fulvo, ferrugineo; lamellis subvitellinis; stipite bulboso, bulbo marginato, cortinâ ferrugineâ.* Perf. Synopf. pag. 294. ?

β. *Agaricus* (callochrous), *pileo sublato, sicco, luteo; lamellis amenè purpurascentibus; stipite pallido, bulboso; bulbo marginato.* Perf. Synopf. pag. 282. ?

γ. *Agaricus* (turbinatus, var. β, inquinatus), *pileo subumbrino, maculato, margine viscoso; lamellis olivaceo-pallidis; stipite crasso, bulboso; cortinâ flavescente.* Perf. l. c. pag. 294. (*Voyez* AMANITE, n°. 14.) Il varie dans ses couleurs & dans ses proportions.

65. AGARIC décoloré. *Agaricus decolorans*. Perf.

Agaricus pileo viscoso, flavido; lamellis primò purpureo-cæruleis, demùm cinnamomeis; stipite glabro, subtuberoso, albido; cortinâ ferrugineâ. Perf. Synopf. Fung. pag. 283.

Son pédicule est glabre, épais, blanchâtre, un peu tubéreux, long de deux à trois pouces, épais de deux ou trois lignes; son chapeau visqueux, charnu, d'abord convexe, puis plane, large d'environ deux pouces; les lames étroites, d'un pourpre bleuâtre dans leur jeunesse, puis de couleur canelle. Il croît dans les bois de pins.

66. AGARIC brisé. *Agaricus infractus*. Perf.

Agaricus pileo carnoso, olivaceo, ferrugineo aut umbrino; margine infracto, inflexo; lamellis olivaceis, crispis; stipite bulboso, pileo subconcolore aut pallescente-cæruleo. Perf. Synopf. Fung. pag. 283.

Cette espèce est remarquable par la courbure de son chapeau, qui paroît quelquefois comme brisé. Ce chapeau est charnu, un peu aplati, large de trois pouces, de couleur olivâtre, brune ou terreuse, refléchi fortement à ses bords, ou simplement flexueux, sinué. Le pédicule est fibreux, bulbeux, un peu luisant, long d'un pouce & demi; les lames crépues, olivâtres. Il croît à l'ombre, dans les bois de hêtres.

67. AGARIC contourné. *Agaricus subtortus*. Perf.

Agaricus pileo convexo lamellisque olivaceis; stipite subtorto, cavo, pallescente-albido; basi albo-villoso. Perf. Synopf. Fung. pag. 284.

β. *Agaricus* (subsimilis), *pileo viscoso, molli, fuligineo, fulvo; lamellis latiusculis, primò olivaceis, dein cinnamomeis; stipite cylindrico, dilutè cærulescente.* Perf. l. c.

Son pédicule est creux, un peu tors, d'un blanc-sale & velu, long d'un pouce & demi, épais d'un demi-pouce & plus; le disque tronqué, jaunâtre; les bords minces; sa couleur olivâtre, ainsi que celle des lames, qui se couvrent d'une poussière canelle. Il croît dans les forêts; il est d'une saveur amère. La plante β est plus amère. Son chapeau est mou & visqueux; ses lames plus larges; son pédicule cylindrique, d'un bleu-clair. M. Persoon la regarde comme une espèce distincte.

68. AGARIC fauve-bistré. *Agaricus fulvo-fuligineus*. Perf.

Agaricus pileo subviscoso, fulvo-fuligineo seu sordidè ochraceo olivascente; lamellis confertis, purpurascente olivaceis; stipite subbulboso, fibrilloso, dilutè cærulescente. Perf. Synopf. pag. 284.

Cette espèce tient le milieu entre les deux variétés précédentes. Son pédicule est à peine bulbeux, d'un bleu-clair, fibreux; le chapeau légérement visqueux, d'une couleur fauve-bistrée ou d'un jaune un peu verdâtre; sa substance blanche, insipide; ses lames nombreuses, d'un pourpre olivâtre, adhérentes en totalité au pédicule. Il croît dans les forêts.

69. AGARIC roux-olive. *Agaricus rufo-olivaceus*. Perf.

Agaricus pileo planiusculo, carnoso, viscoso, rufo; lamellis confertis, olivaceis, demùm cinnamomeis; stipite bulboso, pallescente. Perf. Synopf. pag. 285.

Son pédicule est cylindrique, long de trois pouces, bulbeux, d'un blanc-pâle; il soutient un chapeau convexe, puis plane, large de quatre pouces, visqueux, charnu, rousseâtre, plus foncé dans son centre; garni en dessous de lames serrées, d'abord

d'abord olivâtres, puis de couleur canelle. Il croît dans les forêts.

70. AGARIC à pied conique. *Agaricus conopus.* Perf.

Agaricus pileo carnoso, obtusè umbonato, piloso, ex olivaceo, subferrugineo; lamellis confertis, emarginatis; stipite longo, bulboso, conico, in medio velato. Perf. Synopf. pag. 285.

On le distingue par son pédicule alongé, bulbeux, rétréci en cône, muni vers son milieu d'une membrane légère, à peine sensible. Le chapeau est charnu, un peu élevé & obtus dans son centre, pileux, d'un vert d'olive, puis un peu rouillé; il devient plat en vieillissant. Les lames sont nombreuses, échancrées, larges de trois lignes. Il croît dans les forêts.

71. AGARIC blanc-violet. *Agaricus albo-violaceus.* Perf.

Agaricus pileo latè & obtusè umbonato, argenteo-pallido; lamellis primò dilutè violaceis, dein argillaceis; stipite longo, obversè clavato. Perf. Synopf. pag. 286.

Son pédicule est long d'un pouce & demi, en massue à sa base, violet vers son sommet, creux dans sa vieillesse. Son chapeau est d'un blanc-pâle, argenté, large d'un pouce, muni d'une saillie large & obtuse dans son milieu; les lames d'abord d'un violet-clair, puis un peu terreuses, jaunâtres. Il croît dans les forêts.

72. AGARIC argenté *Agaricus argentatus.* Perf.

Agaricus pileo carnoso, convexo, argenteo; disco pallescente; lamellis confertis, cinnamomeis; stipite bulboso, pileo concolore, cortinâ cinnamomeâ. Perf. Synopf. pag. 286.

Ce champignon a une odeur assez forte, une saveur amère. Son pédicule est bulbeux, long d'environ deux pouces, épais d'un pouce, d'un blanc-argenté, ainsi que le chapeau. Celui-ci est convexe, large d'un pouce & demi, presque sec, luisant, plus pâle à son centre; les lames planes, un peu échancrées, adhérentes, de couleur canelle. Il croît dans les bois de pins.

73. AGARIC renversé. *Agaricus decumbens.* Perf.

Agaricus parvulus, pileo carnoso, umbonato, subhemisphærico, primò albo, dein pallescente; lamellis remoto-adnexis, ochraceis; stipite decumbente, clavato, bulboso, candido. Perf. Synopf. pag. 286.

Agaricus candidus. Batsch. Elem. Fung. 1. pag. 133. tab. 20. fig. 106.? (*Quoad lamellas tantùm differt.*)

Cet agaric est fort petit. Sa saveur est amère; son pédicule bulbeux, blanchâtre, renversé, en forme de massue; son chapeau charnu, d'abord hémisphérique & très-blanc dans sa jeunesse, puis un peu proéminent & d'un fauve-clair; ses lames distantes, de couleur canelle. Il croît parmi les hêtres.

74. AGARIC pliant. *Agaricus lentus.* Perf.

Agaricus subcæspitosus, pallescente-albus, pileo carnoso, plano, viscoso; lamellis confertis, planiusculis; stipite solido, fibroso-squamoso, cortinato. Perf. Synopf. pag. 287.

Il croît en petits groupes sur le tronc des arbres. Sa couleur est d'un blanc-pâle; son pédicule plein, fibreux, un peu écailleux; son chapeau très-visqueux, large de trois pouces, plane, charnu, un peu peluché à ses bords; les lames planes, étroites, décurrentes sur le pédicule.

75. AGARIC bâtard. *Agaricus spurius.* Perf.

Agaricus pileo subcarnoso, plano, umbonato, albido; lamellis distantibus, cinnamomeis; stipite longo, cavo, candido. Perf. Synopf. pag. 288.

Il paroît se rapprocher de la variété ζ de l'agaric aranéeux. Son chapeau est quelquefois jaune, plus souvent blanchâtre, plane, un peu charnu, proéminent à son centre, large d'un à deux pouces; ses lames distantes, couleur de canelle; son pédicule blanc ou un peu bleuâtre, fistuleux, long de trois pouces, un peu fibreux. Il croît dans les forêts.

76. AGARIC roide. *Agaricus rigens.* Perf.

Agaricus subfragilis, pileo subcarnoso, convexo, pleno, glabro, pallescente-albido; lamellis subdecurrentibus, demùm cinnamomeis; stipite longo, subtenui; basi subbulbosâ, villosâ. Perf. Synopf. pag. 288.

Son pédicule est grêle, fistuleux, long de trois pouces & plus, velu, un peu bulbeux, d'un blanc-sale. Son chapeau est un peu mou, glabre, large de deux pouces, d'abord convexe, puis plane, d'un blanc-pâle; les lames décurrentes, de couleur jaunâtre dans leur vieillesse. Il croît dans les forêts.

77. AGARIC maculé. *Agaricus maculosus.* Perf.

Agaricus cæspitosus, fragilis, pileo obtusè umbonato, albido; squamis latis, difformibus, umbrinis; lamellis confertis, primò albis, demùm incarnato-cinereis; stipite fibrilloso, squamoso, longiusculo, albo; cortinâ fugaci. Perf. Synopf. pag. 288.

Il s'élève de la même base plusieurs pédicules striés à leur sommet, longs de trois pouces, épais d'un pouce & plus, fibreux, blanchâtres, écail-

leux, soutenant un chapeau légérement visqueux, relevé dans son milieu, large de deux pouces, blanchâtre, recouvert d'une membrane très-mince, fugace, laissant de petites déchirures d'un jaune-sale; les lames serrées, d'abord blanches, puis d'une couleur incarnate-cendrée. Il croît en groupes dans les forêts.

78. AGARIC sanguin. *Agaricus sanguineus*. Pers.

Agaricus croceo-ruber, pileo carnoso, convexo; lamellis distinctis; stipite solido, longo. Persoon, Synopf. pag. 289.

Agaricus (sanguineus), *stipitatus, sanguineo-ruber, unicolor, annulo araneoso, fugaci, aurantiaco*. Wulf. in Jacq. Misc. 2. pag. 107. tab. 15. fig. 3. — Soweib. Engl. Fung. tab. 43.

Agaricus (rubens), *stipitatus, pileo convexo; lamellis trifidis, profundis; stipite longo, totâ plantâ ruberrimâ*. Bolt. Fung. tab. 36.

La couleur de ce champignon est partout d'un rouge teint de jaune, plus foncé sur les lames. Son pédicule est plein, glabre, long de trois pouces, épais de deux ou trois lignes, enveloppé, dans sa jeunesse, d'une membrane très-fugace. Son chapeau est grêle, convexe, un peu charnu, large d'un pouce & plus; les lames séparées. Il croît dans les forêts.

79. AGARIC pourpré. *Agaricus purpureus*. Bull.

Agaricus gregarius, mediocris, coccineo-ruber, pileo subsquamuloso, umbonato; margine stipiteque subbrevi, flavescente. Bull. Herb. tab. 598. fig. 1. — Perf. Synopf. pag. 290. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 197.

Sa couleur est d'un rouge-orangé un peu foncé, légérement pourprée; son pédicule plus pâle que le chapeau, glabre, plein, cylindrique, long de deux à trois pouces. Son chapeau est large de deux pouces & plus, d'abord campanulé, puis en cône évasé, puis plane & même concave, glabre; le centre saillant, ordinairement un peu écailleux; les bords sinueux; les lames inégales, échancrées à leur base, point adhérentes; recouvertes, dans leur jeunesse, d'une membrane filamenteuse, blanche, très-fugace. Il croît sur la terre, par groupes de deux ou trois individus, adhérens ensemble par leur base. (*Bull. Decand.*)

80. AGARIC terre bolaire. *Agaricus bolaris*. Pers.

Agaricus gregarius, pileo subcarnoso, convexo, obsoletè umbonato, flavescente; disco maculisque lateritio-rubris variegato; lamellis planis, cinnamomeis; stipite flexuoso, longiusculo; pileo concolore. Perf. Synopf. pag. 291.

Cet agaric est rare, d'un aspect élégant. Son pédicule est fibreux en dedans, long de deux ou trois pouces, flexueux; son chapeau un peu charnu, convexe, hémisphérique, saillant à son centre, large d'un pouce & plus, d'un fond jaunâtre, un peu couleur de chair, avec de grandes taches irrégulières, d'un rouge de brique, en forme d'écailles; les lames planes, un peu décurrentes, d'un jaune-canelle; une membrane fugace, très-légère, de même couleur. Il croît en automne, parmi les hêtres.

81. AGARIC visqueux. *Agaricus viscidus*. Linn.

Agaricus gregarius, pileo carnoso, primùm convexo, deindè depresso, gelatinoso, fusco-purpureo; lamellis decurrentibus, ramosis, subcinereis; stipite deorsùm incrassato, basi intùsque flavo; cortinâ nigrescente. Perf. Synopf. pag. 291. — Schœff. Fung. tab. 36. — Linn. Flor. suec. 1070. 1229. — Sowerb. Fung. tab. 7.

β. *Agaricus* (atropunctatus), *pileo obtusè umbonato, viscido; lamellis niveis; stipite crassiusculo, albido, nigro, squamuloso*. Perf. l. c.

Son pédicule est glabre, très-court, jaune à sa base & dans l'intérieur, blanc en dehors, renflé, environné d'une membrane mince, très-fugace, un peu noirâtre. Son chapeau est charnu, d'abord convexe, puis comprimé, gélatineux, large d'un pouce & plus, d'un pourpre foncé; les lames décurrentes, rameuses, d'un blanc-cendré.

Cette plante croît dans les bois. Dans la variété β, la surface de ce champignon est toute piquetée de points d'un rouge presque noir.

82. AGARIC en massue. *Agaricus gomphus*. Pers.

Agaricus gregarius, pileo umbonato, purpurascente-livido seu incarnato-ruso, subviscido; lamellis simplicibus, decurrentibus, purpurascente-umbrinis; stipite longo, squamuloso, unicolore. Perf. Synopf. pag. 292. — Id. Icon. & Descript. Fung. Fascic. 2. pag. 50. tab. 13. fig. 1. — Sowerb. Fung. tab. 105.

Très-rapprochée de l'espèce précédente, celle-ci en diffère par sa grandeur, par sa couleur & par ses lames plus simples. Son pédicule est alongé, écailleux, renflé en massue; son chapeau d'un pourpre-livide ou d'un incarnat-foncé, un peu visqueux, proéminent à son centre; les lames décurrentes, d'un pourpre-brun. Il croît par groupes dans les forêts de pins.

83. AGARIC aqueux. *Agaricus aquosus*.

Agaricus (aurantius), *gregarius, magnus, pileo squamuloso, viscido-humido, flavo-aurantio; lamellis confertis, candidis; stipite transversìm squamuloso, apice albido*. Perf. Synopf. pag. 292. — Schœff. Fung. tab. 37.

Ce champignon est grand; il a une odeur forte & une saveur amère. Sa couleur est d'un jaune de

rhubarbe ou plus foncée; son pédicule un peu écailleux transversalement, blanchâtre à son sommet; son chapeau visqueux, presque toujours humide, comme mouillé; ses lames blanches & serrées. Il croît en automne, par groupes, dans les bois de pins.

84. Agaric glutineux. *Agaricus glutinosus.* Bull.

Agaricus pileo supremâque stipitis parte viscosis; pileo cinnamomeo, margine revoluto; laminis albis, decurrentibus; stipite pleno, basi cinnamomeo, subincrassato; apice albo-nigro, maculato. Bulliard, Herb. tab. 298. 539 & 587. fig. 2. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 195.

Agaricus (albo-brunneus), *subcaspitosus, pileo carnoso, viscoso aut sicco, umbrino; lamellis candidis, stipite squamuloso, apice albido.* Perf. Synopf. Fung. pag. 293.?

Ce champignon est remarquable par une forte couche d'un mucilage gluant, qui recouvre le chapeau & la partie colorée du pédicule, qui retient adhérens les feuilles & autres corps qui viennent à tomber sur lui. Son pédicule est plein, de couleur canelle dans le bas, blanchâtre au sommet, un peu renflé à sa base, long de trois à cinq pouces, tacheté vers le haut de petits points noirs, qui paroissent être les débris d'une membrane ou réseau qui recouvroit les feuillets dans leur jeunesse. Le chapeau est convexe, à bords un peu repliés en dessous, large de trois à quatre pouces, de couleur canelle. Ses feuillets sont blancs, inégaux, décurrens. Son chapeau & même ses feuillets deviennent quelquefois jaunâtres. Dans une autre variété, le pédicule entier est roux. Il croît en automne, solitaire ou par groupes, sur la terre.

85. Agaric roussâtre. *Agaricus vaccinus.* Perf.

Agaricus gregarius, pileo carnoso, hemisphærico, umbonato, piloso, squamoso, rufo; lamellis albidis, pallescentibus; stipite cavo, longo, subfibrilloso. Perf. Synopf. pag. 293. — Id. Icon. & Descript. Fung. pag. 6. tab. 2. fig. 1. 4. *Agaricus rufus.*

Son pédicule est fistuleux, alongé, médiocrement fibreux; il supporte un chapeau charnu, d'abord hémisphérique, puis plane, roussâtre, pileux, écailleux, saillant dans son centre, garni en dessous de lames d'un blanc-pâle; quelquefois tachetées de rouille. Il est commun dans les bois de pins.

86. Agaric à tête grenue. *Agaricus psammocephalus.* Bull.

Agaricus spadiceus, pileo crasso, campanulato, surfuraceo, squamuloso; lamellis latiusculis, emarginatis; stipite squamoso; apice levi, tenuiore. Bull. Herb. tab. 531. fig. 2, & tab. 586. fig. 1. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 196.

Agaricus arenatus. Perf. Synopf. Fung. pag. 293.

La couleur de ce champignon est d'un fauve-clair. Son pédicule est plein, cylindrique, quelquefois un peu renflé à sa base, couvert de quelques écailles couchées & brunâtres; glabre au dessus du collier, long de deux pouces, soutenant un chapeau d'abord hémisphérique, large de deux pouces, ensuite convexe, charnu, garni en dessus de petites écailles pulvérulentes. Les lames sont inégales, un peu larges, échancrées, recouvertes, dans leur jeunesse, par une membrane qui disparoît en laissant à peine quelques vestiges sur le pédicule.

87. Agaric à pied grêle. *Agaricus ileopodius.* Bull.

Agaricus proteiformis, fuscescens, pileo campanulato, dein conico, elongato, acuto, postea convexo vel plano, umbonato; laminis ex rubro-aurantiacis; stipite apice attenuato, subannulato. Bull. Herb. tab. 578 & 592, & tab. 586. fig. 2. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 196.

Rien de plus variable que ce champignon; il change tellement de formes & de couleurs, qu'il est difficile de le bien caractériser. Son pédicule est large de deux ou trois pouces, épais d'environ deux lignes, blanc ou roussâtre, glabre ou velu, cylindrique ou conique, plein dans sa jeunesse, fistuleux dans un âge plus avancé, portant la marque d'une membrane filamenteuse qui recouvroit les feuillets dans leur jeunesse : il supporte un chapeau quelquefois campanulé à sa naissance, mais le plus souvent il a la forme d'un cône alongé & pointu; il devient ensuite convexe ou plane, avec le centre proéminent; il est fauve ou roussâtre, ou jaunâtre, uni ou rayé, ou tacheté, glabre ou écailleux, large d'un à deux pouces. Ses feuillets sont d'un rouge-orangé, larges, inégaux, échancrés près de leur base, & ensuite légérement prolongés sur le pédicule. Il croît sur la terre, en touffes, en groupes ou solitaire. (*Bull. Decand.*)

88. Agaric des bois morts. *Agaricus xylophilus.* Bull.

Agaricus alutaceus, pileo convexo, dein plano, margine substriato; laminis latis, subdecurrentibus; stipite pleno, dein fistuloso, sæpiùs basi hirsuto. Bull. Herb. tab. 598. fig. 1. *Non Perf.* — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 196.

Sa couleur est d'un fauve plus ou moins foncé. Son pédicule est cylindrique, souvent velu à sa base, long d'environ deux pouces, plein dans sa jeunesse, fistuleux dans un âge plus avancé; il supporte un chapeau d'abord convexe, puis plane,

un peu ftrié fur fes bords dans fa vieilleffe, large de deux pouces, garni en deffous de lames inégales, nombreufes, élargies, légérement décurrentes, couvertes, dans leur jeuneffe, d'un tiffu filamenteux qui fe déchire, & laiffe fur le pédicule un collier fugace, peu fenfible. Il croît fur les bois morts.

89. AGARIC brillant. *Agaricus fulgens.* Perf.

Agaricus gregarius, compactus, pileo aureo, nitido, ficco; difco obfoletè fquamofo; lamellis nitidis, obfcurè fulvis; ftipite bulbofo, fubradicato; bulbo marginato, cortinâ pallidâ. Perfoon, Synopf. pag. 294.

Agaricus fericeus. Schœff. Fung. tab. 24.

Il fe diftingue par fa couleur d'un beau jaune-doré, brillant; il eft d'une faveur agréable. Son pédicule eft bulbeux, très-fouvent percé en dedans par des trous de larves; il foutient un chapeau un peu épais, prefque fec, légérement écailleux fur fon difque, garni en deffous de lames luifantes, d'un roux-foncé. Il croît en groupes dans les bois de chênes & de hêtres.

90. AGARIC jaunâtre. *Agaricus flavidus.* Perf.

Agaricus cæfpitofus, pileo fubcarnofo, flavido; difco obfcuriore; lamellis diftinctis, unicoloribus, flavefcentibus; ftipite molli, deorsùm incraffato, fufcefcente. Perf. Synopf. pag. 295. — Schœff. Fung. tab. 14.

Son pédicule eft prefque brun, mou, un peu renflé; il fupporte un chapeau un peu charnu, jaunâtre, plus obfcur à fon centre, garni de lames féparées, de même couleur que le chapeau. Il eft d'une faveur amère; il fe rapproche de l'*agaricus fafcicularis* d'Hudfon; mais, dans ce dernier, les lames font d'un vert-nebuleux, qui fe noirciffent. Il croît fur le tronc des arbres.

91. AGARIC jaune-blanc. *Agaricus ochroleucus.* Perf.

Agaricus pileo carnofo, fufcefcente-pallido, fubincano; lamellis ex argillaceo-cinnamomeis; ftipite fubbulbofo, fibrillofo, albicante; cortinâ concolore. Perf. Synopf. pag. 295. — Comment. pag. 22.

Son pédicule eft d'abord plein, puis fiftuleux, un peu bulbeux & fibreux, long de trois pouces, prolifère à fa bafe, de couleur blanchâtre. Son chapeau eft charnu, large de deux pouces, d'un brun-pâle, un peu blanchâtre; les lames d'un jaune-fale, un peu canelle, inégales. Sa faveur eft amère. Il croît dans les forêts.

92. AGARIC bulbeux. *Agaricus bulbofus.* Schœff.

Agaricus glaber, majufculus, fubfpadiceus, pileo campanulato, margine tenui; lamellis diftantibus; ftipite folido, fubelongato, bulbofo-ovato; cortinâ fugaci. Perf. Synopf. pag. 296. — Schœff. Fung. tab. 130.

Son pédicule eft d'abord ovale, bulbeux, puis il s'amincit, s'alonge jufqu'à quatre pouces. Sa couleur eft prefque rouffeâtre. Son chapeau eft campanulé, un peu proéminent dans fon centre, aminci à fes bords, large de trois pouces, glabre, d'un jaune-paillet; les lames diftantes, conniventes, un peu arrondies. Il croît dans les forêts, en Angleterre.

93. AGARIC hemithricos. *Agaricus hemithricus.* Perf.

Agaricus pileo carnofo, campanulato-conico, fufcefcente, ad latera canefcente-tomentofo; lamellis planis, fubargillaceis; ftipite craffiufculo, fibrillofo, albicante; cortinâ ferrugineâ. Perfoon, Synopf. pag. 297.

Son chapeau eft charnu, campanulé, un peu conique, large d'un pouce & plus, prefque foyeux, pileux à fes bords, de couleur brune, blanchâtre à fa circonférence, foutenu par un pédicule blanc, fibreux, un peu épais, long de deux ou trois pouces. Les lames font planes, d'un jaune-terreux, lancéolées, entiérement adhérentes au pédicule. Il croît dans les bois de pins.

94. AGARIC fafrané. *Agaricus croceus.* Schœff.

Agaricus gregarius, minor, pileo fubcarnofo, umbonato, fubtomentofo, fulvo, cinnamomeo, opaco; lamellis flavo-croceis; ftipite fubtenui, fibrillofo, lutefcente; cortinâ fugaci. Perf. Synopf. pag. 297. — Schœff. Fung. tab. 4. — Batfch. Elem. Fung. fig. 117.

Agaricus cinnamomeus.? Linn. & Bolt. Fung. tab. 150.

Sa couleur eft en général d'un jaune de fafran plus ou moins foncé. Son pédicule eft grêle, long de trois pouces, épais de deux ou trois lignes, fibreux, cylindrique, jaunâtre; fon chapeau médiocrement charnu, proéminent à fon centre, prefque glabre dans les jeunes individus, tomenteux & couvert de petites écailles dans les plus grands, garni de lames luifantes, fafranées. Il croît dans les bois de pins & de hêtres.

95. AGARIC canelle. *Agaricus cinnamomeus.* Perf.

Agaricus pileo fubcarnofo, umbonato, glabro, nitido, cinnamomeo-rufo (dilutè caftaneo); lamellis latiufculis, cinnamomeis; ftipite longiufculo (primò fubbulbofo?), dilutiore. Perf. Synopf. pag. 297. — Sowerb. Fung. tab. 205.

Cette efpèce eft d'une couleur canelle parfaite : elle eft plus grande que l'efpèce précédente; elle

en diffère par son chapeau constamment glabre ; par ses lames un peu ventrues, échancrées. Son pédicule est d'une couleur plus claire, d'abord un peu bulbeux, puis plus alongé. Son tissu est filamenteux, très-fugace.

96. AGARIC trompeur. *Agaricus decipiens*. Perf.

Agaricus gregarius, pileo carnoso, membranaceo, circa umbonem acutum depresso, umbrino ; lamellis latiusculis, obscurè cinnamomeis ; stipite longo, ex albicante-rufo. Perf. Synopf. pag. 298.

Cet agaric ressemble tellement au précédent, qu'au premier aspect on le prendroit pour lui ; cependant on l'en distingue par les caractères suivans : son pédicule est cylindrique, presqu'ondulé, long de trois à quatre pouces, épais d'une à deux lignes, d'un blanc-roussâtre. Son chapeau est charnu, membraneux, comprimé & terreux à sa circonférence, saillant, un peu aigu à son centre, glabre, large de neuf lignes ; les lames larges, d'un jaune-foncé, adhérentes en entier au pédicule. Il croît par groupes sur la terre, dans les bois de pins.

97. AGARIC couleur abricot. *Agaricus armeniacus*. Perf.

Agaricus fragilis, pileo subcarnoso, convexo, plano, dilatato, helvolo ; lamellis aquosè cinnamomeis, integris, latioribus ; stipite mediocri, subbulboso, albicante. Perf. Synopf. pag. 299. — Schœff. Fung. tab. 81.

Son pédicule est grêle, fragile, blanchâtre, à peine bulbeux ; il soutient un chapeau un peu charnu, d'abord convexe, puis plane, dilaté, large d'environ trois pouces, à large ombilic saillant ; les lames larges, entières, d'un jaune très-clair ; le réseau fugace, couleur de rouille. Il croît presque solitaire dans les bois de hêtres & de chênes.

98. AGARIC jaune-clair. *Agaricus dilutus*. Perf.

Agaricus pileo convexo-plano, glabro, helvolo ; lamellis latiusculis, dilutè cinnamomeis ; stipite albicante. Perf. Synopf. pag. 300.

Sa couleur est d'un jaune-clair très-pâle ; son pédicule à peine bulbeux, blanchâtre, long de deux pouces, épais de trois à quatre lignes ; le chapeau glabre, d'abord convexe, puis plane, large de deux pouces ; les lames décurrentes, élargies. Il croît dans les forêts.

99. AGARIC festonné. *Agaricus subrepandus*. Perf.

Agaricus pileo carnoso, planiusculo, subrepando, fulvo, ferrugineo, nitido ; lamellis congestis, argillaceo-cinnamomeis ; stipite bulboso, crassiusculo, albo. Perf. Synopf. pag. 300.

Son pédicule est un peu épais, bulbeux, blanchâtre, plein, à peine d'un pouce d'épaisseur, enveloppé d'un tissu rouille ; le chapeau charnu, un peu plane, légérement sinué à ses bords, large de trois pouces & plus, luisant, d'un jaune de rouille. Il croît dans les forêts de chênes.

100. AGARIC odeur de soufre. *Agaricus pyriodorus*. Perf.

Agaricus pileo carnoso, umbonato, fibrilloso aut subsquamoso (fuliginco), pallido ; lamellis confertis, adscendentibus, albido-fuscescentibus ; stipite cavo, subalbido ; cortinâ fugaci. Perf. Synopf. pag. 300.

Sa couleur est d'un jaune plus ou moins foncé, tirant sur l'olivâtre ou un peu blanchâtre, selon l'âge des individus. Le chapeau est roussâtre dans les plus jeunes : ils répandent quelquefois une légère odeur de soufre ; ils sont enveloppés d'un réseau très-léger, fugace. Leur pédicule est creux, blanchâtre ; leur chapeau charnu, un peu fibreux ou écailleux, saillant à son centre ; leurs lames nombreuses, ascendantes, d'un blanc lavé de brun. Il croît dans les forêts.

101. AGARIC rude. *Agaricus scaber*. Perf.

Agaricus gregarius, subparvus, cinereo-fuliginosus ; pileo squamoso, lamellis obscurioribus ; stipite fibrilloso, dilutiore, cylindrico. Perf. Synopf. pag. 301. — Sowerb. Engl. Fung. tab. 207.

Son pédicule est long d'un à deux pouces, épais de trois ou quatre lignes, fibreux, cylindrique, point fistuleux, enveloppé d'un tissu fugace ; son chapeau campanulé, petit, parsemé d'écailles, d'un gris-foncé, large à peine de deux pouces ; les lames d'une couleur plus obscure. Ce champignon est petit ; il croît dans les forêts.

§. IV. GYMNOPUS. Perf. *Point de coiffe ni d'anneau ; pédicule ordinairement plein & central ; feuillets qui ne noircissent point en vieillissant.*

102. AGARIC à tête bronzée. *Agaricus molibdocephalus*. Bull.

Agaricus (æneus), subcæspitosus, magnus, pileo subcarnoso, umbonato, fusco-æneo ; lamellis latissimis, cinereo-pallidis ; stipite solido, apice squamuloso. Perf. Synopf. pag. 302. — Bull. Herb. tab. 523. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 181.

Cette espèce est très-grande ; elle se distingue aisément à ses lames inégales, très-larges, d'un gris-rouillé. Les plus longues, avant d'arriver au pédicule, forment un angle droit ou rentrant. Son pédicule est nu, plein, charnu, jaunâtre & glabre vers sa base, écailleux vers son sommet, long de six ou huit pouces, épais d'environ deux pouces ; il soutient un chapeau d'abord convexe, hémisphérique, puis conique par l'élévation de son

centre, de couleur bronze-foncé. Il croît sur la terre.

103. AGARIC à tête brune. *Agaricus phaiocephalus.* Bull.

Agaricus pileo carnoso, umbonato, subrepando, badio; lamellis liberis, lutescentibus; stipite longo, solido, subtuberoso. Bull. Herb. tab. 555. fig. 1. — Perf. Synopf. pag. 302. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 186.

Cet agaric a son pédicule nu, plein, cylindrique, un peu tubéreux à sa base, long de cinq à six pouces, épais d'un demi-pouce, blanchâtre à sa base, brun à son sommet, soutenant un chapeau charnu, d'un brun-roux, d'abord campanulé, un peu sinueux à ses bords, puis en cône, un peu écailleux, large de trois à quatre pouces; ses lames inégales, d'un jaune-argileux, sinueuses, non adhérentes au pédicule. Il croît sur la terre.

104. AGARIC fauve. *Agaricus fulvus.* Bull.

Agaricus pileo fusco aut subrubro, rotundato; laminis flavicantibus, sinuosis, basi truncatis; stipite solido, basi incrassato, flavo, striato; striis rubris. Bull. Herb. tab. 155. fig. 2, & tab. 574. fig. 1. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 186.

Ce champignon a son pédicule nu, plein, renflé à sa base, jaunâtre, strié par des raies rouges, longitudinales, longs de quatre à six pouces, épais d'environ un demi-pouce; il supporte un chapeau d'un brun-fauve ou un peu rougeâtre, d'abord arrondi, puis convexe; enfin plane, large de trois à quatre pouces. Les lames sont jaunâtres, inégales, sinueuses, tronquées à leur base, non adhérentes au pédicule. Il croît en groupes peu nombreux, deux ou trois ensemble, adhérens par leur base.

105. AGARIC arqué. *Agaricus arcuatus.* Bull.

Agaricus varius, pileo campanulato, demùm depresso, rufescente-griseo; lamellis latiusculis, arcuatis, subdecurrentibus, pallescentibus; stipite solido, subbulboso. Bull. Herb. tab. 443, & 589. fig. 1. — Perf. Synopf. pag. 303.

« Nous n'avons aucune espèce de ce genre, dit Bulliard, qui varie autant que celle-ci de grandeur, de forme, de couleur, dans un même terrain, à une même exposition. Le caractère qui la distingue, existe dans la forme de ses feuillets, qui sont constamment arqués ou plutôt insérés autour du pédicule, comme autant de demi-acolades. On en trouve qui, à la hauteur d'un pouce & demi, ont atteint leur maturité; d'autres s'élèvent jusqu'à six pouces, sur une largeur à peu près égale. Leur pédicule est nu, plein, blanchâtre, cylindrique, légérement bulbeux à sa base; leur chapeau convexe, plane ou concave, blanc, fauve ou brun; les lames blanches ou bien de couleur fauve ou brune à leur maturité, nombreuses, inégales. Il croît en automne, sur la terre, dans les bois, les prés, les jardins.

106. AGARIC des pacages. *Agaricus ovinus.* Bull.

Agaricus gregarius, pileo carnoso, subcampanulato, rufescente, glabro aut squamuloso, margine sæpiùs inciso; lamellis distantibus, laterè venosis, albido-cinerescentibus; stipite cavo, fuligineo. Bull. Herb. tab. 580. — Perf. Synopf. pag. 303.

Son chapeau varie dans ses couleurs; il est d'un blanc-jaunâtre ou d'un roux-brun, d'abord convexe, puis conique, puis plane, souvent sinueux & fendu à ses bords, quelquefois écailleux à sa surface, large de deux ou trois pouces, soutenu par un pédicule nu, plein, glabre, cylindrique ou un peu conique, fistuleux dans un âge avancé, courbé, jaunâtre, un peu strié. Les lames sont peu nombreuses, inégales, blanchâtres, jaunâtres ou grises, adhérentes, mais rarement décurrentes sur le pédicule. Il croît dans les pacages par groupes, mais point adhérens par leur base.

107. AGARIC ficoïde. *Agaricus ficoides.* Bull.

Agaricus fulvo-rubescens, subdurus, pileo campanulato seu obtusè umbonato, aut planiusculo, glabro; lamellis crassis, distantibus; stipite brevi, subtenui, deorsùm attenuato. Bull. Herb. tab. 587. fig. 1.

Agaricus pratensis. Perf. Synopf. pag. 304.

Agaricus miniatus. Sowerb. Fung. tab. 141.

Agaricus fulvosus. Bolton. Fung. tab. 56.

β. *Agaricus* (cinereus), *pileo carnoso, convexo, subnitido; lamellis distantibus, plano-decurrentibus; stipite crassiusculo, solido, albicante.* Perf. l. c.

Agaricus (meisnerienfis), *cinerascens, pileo plano, convexo, papillato; lamellis crassiusculis, ad latera dentato-crispis; stipite substriato.* Perf. l. c.

δ. *Agaricus* (vitulinus), *pileo dilutè rufo, lamellis stipiteque candidis.* Perf. l. c.

Agaricus oreades. Bolt. Fung.?

Ce champignon est d'une consistance assez ferme. Son pédicule est plein, nu, cylindrique, blanchâtre, court, un peu grêle; son chapeau glabre, d'abord convexe, ensuite plane, d'un rouge-fauve; son centre plus foncé, saillant; sa circonférence un peu sinueuse; les lames inégales, décurrentes, distantes entr'elles, épaisses. M. Persoon cite quelques autres plantes qu'il regarde comme variétés de la précédente, qui n'en diffèrent que par la couleur. Le chapeau est cendré dans la variété β. Il noircit à ses bords en se desséchant.

Son odeur est désagréable. Dans la plante γ, la couleur est blanchâtre, les stries distantes sur le chapeau, les lames un peu dentées, l'odeur point rebutante. La variété δ a son chapeau roussâtre, son pédicule & ses feuillets blancs. Ce champignon croît ordinairement par groupes, dans les prés ou sur les collines, en automne.

108. AGARIC à tête velue. *Agaricus eriocephalus.* Bull.

Agaricus rufescens, pileo primò campanulato, dein convexo, imprimis margine gossypino; laminis inæqualibus, subdecurrentibus; stipite cylindrico, attenuato. Bull. Herb. tab. 576. fig. 1. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 174.

α. *Agaricus rufipes.* Bull. l. c. fig. B. C. D. E.

β. *Agaricus albipes.* Bull. l. c. fig. A.

Ce champignon est d'un roux plus ou moins foncé dans toutes ses parties, excepté dans la variété β, qui a le pédicule blanc. Ce pédicule est plein, nu, cylindrique, long de deux ou trois pouces & plus, épais de deux lignes, glabre dans la variété α, pubescent dans la variété β. Il supporte un chapeau d'abord campanulé, puis convexe, cotonneux, surtout vers les bords, régulièrement arrondi, plus foncé au centre & aux bords que dans le milieu, large d'un pouce & demi. Ses feuillets sont inégaux, légérement décurrens. Il croît par petites touffes sur les bois morts. (*Bull. Decand.*)

109. AGARIC des forêts. *Agaricus nemoreus.* Perf.

Agaricus magnus, solitarius, pileo carnoso, latè umbonato, planiusculo, fulvo-rubescente; lamellis decurrentibus, albis, subdistantibus; stipite longissimo, solido, basi lanato. Pers. Synopf. pag. 305.

Son pédicule est plein, d'un blanc-pâle, lanugineux à sa base, long de trois à quatre pouces, épais d'un demi-pouce; il supporte un chapeau charnu, un peu plane, protubérant à son centre, d'un rouge-fauve, large de trois pouces; les lames blanches, un peu distantes, décurrentes, larges de deux ou trois lignes. Il croît solitaire dans les forêts, sur la terre.

110. AGARIC savoureux. *Agaricus liquiritiæ.* Perf.

Agaricus pileo carnoso, convexo, aureo, glabro; lamellis confertis, fulvo-cinnamomeis; stipite cavo, fibrilloso; pileo subconcolore. Perf. Synopf. pag. 306.

Ce champignon est d'une saveur d'abord douce, puis légérement amère. Sa couleur est d'un fauve-luisant, plus ou moins foncé. Son pédicule est fistuleux, long d'un pouce & demi, épais de deux lignes, un peu fibreux; son chapeau charnu, convexe, très-glabre, large d'un pouce, d'un jaune-éclatant à son disque; les lames nombreuses, d'un jaune-canelle. Il croît sur le tronc des sapins, dans la forêt d'Hercynie.

111. AGARIC aromatique. *Agaricus aromaticus.* Perf.

Agaricus pileo carnoso, lato, obscurè cinnamomeo, glutinoso; lamellis junioribus decurrentibus, rufescentibus; stipite cavo, mediocri. Perf. Synopf. pag. 306. — Sowerb. Engl. Fung. tab. 144.

Cet agaric est tendre, fragile, d'abord d'une saveur insipide, ensuite un peu aromatique. Son pédicule est fistuleux, long de deux ou trois pouces, épais de trois lignes; le chapeau charnu, large de trois pouces, glutineux, lisse, puis ridé, de couleur foncée de canelle; il devient noir aux endroits où on le touche; les lames décurrentes dans leur jeunesse, roussâtres. Il croît en Angleterre.

112. AGARIC cohérent. *Agaricus cohærens.* Perf.

Agaricus cæspitosus, pileo subcarnoso, umbonato, rugoso, cinnamomeo; lamellis distinctis, subadnexis, aquosè cinnamomeis, majoribus latioribus; stipite cavo, nitente-badio, basi connato. Perfoon, Synopf. pag. 306.

Cette espèce est très-remarquable. Trois ou quatre pédicules s'élèvent d'une base commune, adhérent entr'eux en forme de tubercules, couverts, à leur partie inférieure, d'une membrane blanchâtre & velue; ils sont longs de quatre pouces, roides, lisses, fistuleux, d'une belle couleur marron. Leur chapeau est médiocrement charnu, ridé, proéminent à son centre, mou, hémisphérique, large d'un pouce & demi, d'un jaune plus ou moins pâle; les lames distinctes, d'un jaune très-clair; les plus grandes ventrues, élargies. Ce champignon est rare; il croît sur le tronc des arbres ou sur la terre, parmi les feuilles.

113. AGARIC téléphore. *Agaricus telephorus.* Perf.

Agaricus pileo carnoso, convexo-plano, viscoso, papillato, crystalino; lamellis confertis, planis, aquosè cinnamomeis; stipite solido, subferrugineo, utrinquè pallido. Perf. Synopf. pag. 307.

Son pédicule est nu, plein, un peu rouillé, long d'un pouce & demi, épais de trois ou quatre lignes; son chapeau compacte, charnu, d'abord convexe, puis plane, visqueux, large d'un pouce & plus, d'un blanc-pâle, muni à son centre de petites protubérances irrégulières; les lames d'un jaune-clair, nombreuses, larges d'une ligne & demie. Il croît parmi les pins, dans la forêt d'Hercynie.

114. AGARIC glissant. *Agaricus lubricus.* Pers.

Agaricus pileo carnoso, umbonato, cinnamomeo, viscido; lamellis confertis, adnexis, argillaceis; stipite longiusculo, fibrilloso, albido. Pers. Synops. pag. 307.

Son chapeau est visqueux, charnu, d'un jaune-canelle, large d'un pouce & demi, un peu strié & même recourbé à ses bords, soutenu par un pédicule long de deux pouces & plus, blanchâtre, fibreux, strié & un peu aminci à son sommet. Les lames sont rapprochées, convexes, un peu roides, terreuses. Il se trouve parmi les pins, dans la forêt d'Hercynie.

115. AGARIC butyreux. *Agaricus butyraceus.* Bull.

Agaricus pileo convexo, glabro, rufescente-badio (dilutè castaneo); lamellis flexuosis, albidis; stipite subconico, ubiquè piloso, rubro-castaneo. Bull. Herb. tab. 572. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 181.

β. *Agaricus thricopus.* Pers. Synops. pag. 308.

Cet agaric est d'une couleur rousse, plus ou moins claire, inégale dans ses teintes. Son pédicule est nu, plein, cylindrique, un peu renflé à sa base, d'un rouge-marron, glabre, souvent velu, long d'environ quatre pouces. Son chapeau est d'abord globuleux, puis conique, puis concave, à bords relevés, garni en dessous de feuillets inégaux un peu arqués, blancs ou jaunâtres, adhérens, mais non decurrens sur le pédicule. Il croît sur la terre, ou solitaire ou deux à trois individus adhérens par leur base.

116. AGARIC vineux. *Agaricus vin sus.* Bull.

Agaricus pileo rufo-rubescente, primùm rotundato, tandem sinuato vel lobato, tomento tenui obtecto; laminis rufis, numerosis; stipite subcylindrico, rufescente. Bull. Herb. tab. 54. — Lam. Diction. 1. pag. 107.

β. *Agaricus leucophyllus.* Pers. Synops. pag. 309.? (*Voyez* AMANITE, n°. 20.)

117. AGARIC à rebords. *Agaricus marginellus.* Pers.

Agaricus pileo carnoso, membranaceo, campanulato, albido-umbrino; disco obscuriore, glabro; lamellis distinctis, alternis majoribus, albis; margine fimbriato, umbrino; stipite nitido, basi subtuberoso, nitido. Pers. Synops. pag. 309.

Son pédicule est un peu tubéreux à sa base, pileux, long d'un pouce & demi, épais d'une ligne, soutenant un chapeau charnu, un peu membraneux, campanulé, large de trois ou quatre lignes, d'un blanc-sale, plus foncé au sommet; les lames distinctes, un peu arquées à leur point d'adhésion avec le pédicule, frangées & terreuses à leurs bords. Il croît au mois de septembre, sur le tronc pourri des sapins.

118. AGARIC crevassé. *Agaricus rimosus.* Bull.

Agaricus pileo conico, longitudinaliter rimoso, subrufescente; lamellis latiusculis, olivaceo-argillaceis, margine albidis; stipite squamuloso, farinaceo, pallescente. Bull. Herb. tab. 388 & tab. 599. — Pers. Synops. pag. 310.

Agaricus aurivenius. Batsch. Elem. Fung. tab. 20. fig. 107.

Ce champignon est peu charnu. Son pédicule est nu, plein, cylindrique, d'un blanc-sale, un peu écailleux & farineux, long de deux à six pouces, soutenant un chapeau d'abord conique, puis presque plane, glabre, presque satiné, proéminent à son centre, strié de jaune & de fauve, marqué de fentes inégales, divergentes; garni en dessous de lames libres, inégales, jaunâtres, blanchâtres à leurs bords. Il croît dans les bois, au bord des routes, en eté & dans l'automne.

119. AGARIC à graines orangées. *Agaricus pyrospermus.* Bull.

Agaricus pileo fusco, ferrugineo, nigro maculato, convexo, dein plano; laminis albis, dein rufis, aurantiis; stipite pleno, albo vel pallidè flavo. Bull. Herb. tab. 547. fig. 3.

Son pédicule est souvent courbé à sa base, nu, plein, de couleur blanche ou jaunâtre, long d'environ trois pouces, large de trois à quatre lignes, supportant un chapeau d'abord convexe, puis plane, d'un fauve plus ou moins foncé, marqué de petites taches noirâtres, striées, plus nombreuses au centre & dans la jeune plante, large d'environ deux pouces, garni en dessous de feuillets blancs, qui deviennent ensuite d'un roux-orangé, libres, arqués, inégaux. Il croît sur les bois morts.

120. AGARIC des tiges mortes. *Agaricus caulicinalis.* Bull.

Agaricus pileo albo, subconvexo, interdùm umbonato; maculis rufis centro variegato; laminis albis, basi intùs emarginatis; stipite tenui, rufo, infernè subhirsuto. Bull. Herb. tab. 522. fig. 2.

Ce champignon a un pédicule grêle, nu, plein, cylindrique, glabre ou hérissé vers sa base, de couleur rousseâtre, long d'environ trois pouces. Son chapeau est un peu convexe, légérement mameloné, blanc avec des mouchetures rousses, surtout vers le centre; arrondi, large de six ou huit lignes, peu charnu, garni en dessous de lames non adhérentes au pédicule, blanches, inégales, échancrées à leur base. Il croît sur les tiges des prêles & d'autres plantes mortes.

121. AGARIC

121. AGARIC incisé. *Agaricus incisus*. Perf.

Agaricus subparvus, pileo hemisphærico, umbonato, squamuloso, spadiceo; lamellis distinctis, ferrugineis; stipite subbrevi, cavo, glabro. Perf. Synopf. pag. 310.

C'est une petite espèce, dont le pédicule est court, glabre, fistuleux; le chapeau hémisphérique, puis un peu plane, incisé à ses bords, d'un jaune-clair, légérement écailleux; les lames séparées, couleur de rouille. Il croît dans les forêts.

122. AGARIC à pied rayé. *Agaricus grammopodius*. Bull.

Agaricus cæspitosus, spadiceus, pileo campanulato; disco dilatato, obtusissimo, piloso, squamoso; lamellis confertis, subdecurrentibus, obscurioribus; stipite glabro, flexuoso, connato. Bull. Herb. tab. 548 & 585. fig. 1. — Perf. Synopf. pag. 311.

α. *Agaricus albus*. Bull. tab. 548. fig. R, & tab. 585. fig. 1. K. G. L. M.

β. *Agaricus rufescens*. Bull. tab. 548. fig. B. G.

Cet agaric varie dans ses couleurs. Ses feuillets font blancs ou jaunâtres. Le reste de la plante est tantôt blanc, tantôt roux. Le pédicule est glabre, un peu flexueux, nu, plein, cylindrique, long de trois à quatre pouces, épais d'un demi-pouce, marqué de petites raies noirâtres, irrégulières, un peu renflé à sa base. Son chapeau est parfaitement glabre, d'abord hémisphérique, puis convexe, plane ou concave, saillant à son centre, large d'environ trois pouces, quelquefois couvert de petites écailles; les lames inégales, très-nombreuses, adhérentes, mais non décurrentes. Il croît sur la terre.

123. AGARIC réfléchi. *Agaricus reflexus*. Perf.

Agaricus gregarius, ferrugineo-ochraceus, pileo subcarnoso, acutè umbonato, squamoso, ochraceo; lamellis distinctis, dilutè cinnamomeis; stipite longo, tenui, fibroso, squamoso; squamis reflexis. Persoon, Synopf. pag. 311.

Agaricus pilosus. Schœff. Bav. tab. 80.?

Son pédicule est long de trois ou quatre pouces, grêle, fibreux, un peu flexueux, couvert de petites écailles réfléchies, d'un jaune de rouille, plus clair à son sommet. Son chapeau est médiocrement charnu, large d'un pouce & demi, presque conique, écailleux, garni de lames distinctes, planes, adhérentes au pédicule, d'un jaune-canelle. Il croît par groupes sur la terre, dans les bois.

124. AGARIC pied recourbé. *Agaricus curvipes*. Perf.

Agaricus cinnamomeus, pileo hemisphærico, squamuloso; lamellis distinctis, dilutioribus; stipite cavo, arcuato, fibrilloso. Perf. Synopf. pag. 312.

Son chapeau est hémisphérique, large d'un pouce & demi, de couleur canelle, ainsi que toute la plante, un peu écailleux, soutenu par un pédicule arqué, fistuleux, un peu fibreux, long d'un pouce & demi, épais de deux à trois lignes, légérement bulbeux à sa base. Les lames sont distinctes, minces, flexueuses, ascendantes, d'un jaune plus clair. Il croît sur le tronc des arbres.

125. AGARIC pied en fuseau. *Agaricus fusipes*. Bull.

Agaricus cæspitosus, pileo subtenaci, rufescente-vaccino; lamellis distantibus, albido-rufescentibus; stipite sulcato, ventricoso, radicato, glabro. Bull. Herb. tab. 516. fig. 2, & tab. 106. — Persoon, Synopf. pag. 812.

Agaricus crassipes. Schœff. Fung. tab. 88. (*Voyez* AMANITE à pédicule aminci, n°. 16.)

126. AGARIC à grosse racine. *Agaricus radicatus*. Perf.

Agaricus pileo carnoso, umbonato, viscoso, rugoso, fuligineo-vaccino aut fuscescente; lamellis subdecurrentibus, candidis; stipite longissimo, radicato. Perf. Synopf. pag. 313. — Sowerb. Engl. Fung. tab. 48.

Agaricus macrorhizus. Perf. Observ. Mycol. 1. pag. 47.

On le distingue à sa viscosité & à son pédicule alongé, en fuseau à sa base; il supporte un chapeau campanulé, puis aplati, saillant à son centre, ridé, d'un roux plus ou moins foncé; les lames blanches, presque décurrentes sur le pédicule. Il croît après les pluies, ordinairement solitaire, sur le tronc des arbres, dans les bois taillis.

127. AGARIC élancé. *Agaricus longipes*. Bull.

Agaricus (radicatus pudens), *pileo umbonato, subcarnoso, levi, vaccino, margine villoso; lamellis adscendentibus, candidis; stipite solido, tomentoso, radicato, ferrugineo*. Persoon, Synopf. pag 313. — Bull. Herb. tab. 232.

Il est très-rapproché du précédent, dont il diffère par son chapeau non visqueux, velouté à ses bords; par ses lames non adhérentes au pédicule; par ce dernier un peu velu, revêtu d'une écorce facile à détacher, marqué, dans presque toute sa longueur, de stries noirâtres & parallèles, profondément enfoncé en terre, cylindrique, long de huit à neuf pouces, un peu renflé à sa base. Son chapeau est conique, puis aplati, de couleur brune ou blanchâtre, large de trois pouces & plus; les lames larges, minces, peu nombreuses, sinueuses, blanches ou cendrées; les plus longues

terminées en pointe. Il croît en automne, dans les bois.

128. AGARIC pied noir. *Agaricus nigripes*. Bull.

Agaricus cæspitosus, stipite tomentoso, nigrescente-badio; pileo subcarnoso, repando, glabro, brunneo; lamellis ventricosis, lutescentibus. Bull. 344 & 519. fig. 2. — Lam. Illustr. tab. 882. fig. 3.

Agaricus velutipes. Perf. Synopf. pag. 314. — Curt. Flor. lond. Icon. — Bolton. Fung. tab. 135. — Vaill. Bot. Parif. tab. 12. fig. 8. 9.

Ce champignon est velouté sur toute la surface de son pédicule, qui est nu, fistuleux, cylindrique, continu, long de quatre pouces, noirâtre dans sa partie inférieure; il soutient un chapeau peu charnu, gluant à sa superficie, de couleur fauve, avec le centre brun, large de deux pouces & plus, glabre, médiocrement convexe. Ses lames sont inégales, libres, jaunâtres. Il vient, ou solitaire ou plus souvent par groupes, dans les bois, à la fin de l'automne & dans les grands froids de l'hiver; il a, lorsqu'on le mâche, la saveur de la gomme arabique.

129. AGARIC sphinx. *Agaricus sphinx*.

Agaricus cæspitosus, pileo viscoso, medio brunneo, margine ochraceo; lamellis candidis; stipite subsquamuloso, deorsùm nigrescente, umbrino. Perf. Synopf. pag. 314. — Batsch. Fung. pag. 145. fig. 112.

On le distingue du précédent par son pédicule point velouté & par ses lames blanches. Il croît en automne, sur le tronc des arbres.

130. AGARIC amer. *Agaricus picreus*. Perf.

Agaricus gregarius, subcæspitosus, pileo glabro, cinnamomeo; lamellis emarginatis, lutescente-ferrugineis; stipite glabro, nudo, umbrino. Perf. Icon. & Descript. Fung. pag. 14. tab. 4. fig. 7, & Synopf. pag. 315.

Sa saveur est d'une très-grande amertume; sa grandeur médiocre; son pédicule nu, glabre, de couleur terreux-foncé; il supporte un chapeau glabre, d'un jaune-canelle, garni en dessous de lames échancrées, d'un jaune de rouille. Il est commun sur le tronc des arbres, où il croît par groupes.

131. AGARIC ferme. *Agaricus firmus*. Perf.

Agaricus solitarius, pileo æquali, convexo, rufescente-vaccino; lamellis concoloribus; stipite solido, incrassato, furfuraceo-tomentoso, fuligineo. Persoon, Icon. & Descript. Fung. pag. 15. tab. 5. fig. 3 & 4.

Son pédicule est plein, épaissi, long de deux ou trois pouces, épais de trois lignes, tomenteux, pulvérulent, couleur de bistre; il supporte un chapeau convexe, rousseâtre, large d'un à deux pouces, garni en dessous de lames de même couleur; nombreuses, presque libres. Il croît solitaire dans les forêts.

132. AGARIC aigu. *Agaricus acutus*.

Agaricus gregarius, pileo subcarnoso, acutè umbonato, glabro, nitido, lutescente-ochraceo; lamellis distantibus, subdentatìm decurrentibus, dilutè ochraceis; stipite glabro, solido, subelastico. Perf. Synopf. pag. 316.

« Peut-être, dit M. Persoon, ce champignon n'est-il qu'une simple variété de l'*agaricus decipiens*; mais il n'y a point observé d'enveloppe sensible. Son pédicule est glabre, solide, presqu'élastique, long de trois à quatre pouces, épais de deux lignes. Son chapeau est médiocrement charnu, glabre, luisant, d'abord convexe, puis plane à sa circonférence; son centre saillant, aigu; sa couleur d'un jaune d'ocre; ses lames distantes, décurrentes, étroites, un peu dentées, d'un jaune-clair, pulvérulentes. Il croît vers la fin de l'automne, dans les bois de pins.

133. AGARIC à odeur de melon. *Agaricus cucumis*. Perf.

Agaricus pileo glabro, subcarnoso, fusco-purpureo; lamellis ventricosis, ferrugineo-croceis; stipite subtenui, nigrescente. Perf. Obferv. Mycol. 1. pag. 45, & Synopf. pag. 316.

Il a dans sa jeunesse l'odeur du melon; il prend celle du poisson putréfié lorsqu'il vieillit. Son pédicule est creux, cylindrique, long de deux pouces & plus, épais de deux lignes, noirâtre, soutenant un chapeau un peu charnu, glabre, d'un pourpre-foncé, oblong, campanulé, quelquefois orbiculaire, large de trois à six lignes, selon son développement; garni en dessous de lames ventrues, d'un jaune de safran foncé. Il croît sur la terre, dans les forêts.

134. AGARIC petit. *Agaricus pumilus*. Perf.

Agaricus solitarius, parvus, pileo subcarnoso, subhemisphærico, ochraceo; lamellis pallidè cinnamomeis, latiusculis, planis, distinctis; stipite cavo, tenui. Perf. Synopf. pag. 317. — Bull. Herb. tab. 260, & tab. 263. fig. 3. M. N. O.?

Agaricus pusillus. Schœff. Fung. tab. 203.?

Cet agaric s'élève à peine à la hauteur d'un pouce, sur un pédicule épais de quelques lignes, fistuleux, soutenant un chapeau peu charnu, presque hémisphérique, d'un jaune d'ocre, large de quatre lignes, garni de lames larges de deux ou trois lignes, d'un jaune de canelle pâle, planes, dif-

tinctes. Il croît au commencement de l'automne, parmi les gazons, sur le bord des routes.

135. AGARIC en poire. *Agaricus pyriformis.* Perf.

Agaricus parvus, totus umbrinus, pileo subcarnoso, membranaceo, plano, cum lamellis decurrentibus, obconico; stipite brevi. Persoon, Synopf. pag. 317.

Cet agaric est fort petit, de couleur de terre d'ombre. Son chapeau est à peine charnu, large de quatre lignes, convexe, en forme de poire, puis plane, membraneux, garni de lames décurrentes, soutenu par un pédicule fistuleux, épais d'une ligne, haut de six à neuf lignes. Il croît sur les pelouses qui revêtent les collines.

136. AGARIC transparent. *Agaricus pellucidus.* Bull.

Agaricus subparvus, rufescens, pileo carnoso, membranaceo, striato, campanulato; lamellis latissimis; stipite longiusculo, tenui. Bull. Herb. tab. 550. fig. 2.

Agaricus biconus. Perf. Synopf. pag. 317.

Il est d'une couleur roussâtre. Son chapeau est presque membraneux, campanulé, un peu conique, légérement strié sur ses bords, large de cinq à six lignes, garni en dessous de lames élargies, inégales, légérement décurrentes. Son pédicule est glabre, nu, plein, cylindrique, grêle, long de deux ou trois lignes, large d'une ligne. Il croît sur la terre, solitaire ou quelquefois par groupes.

137. AGARIC poudré. *Agaricus conspersus.* Perf.

Agaricus gregarius, parvus, pileo subcarnoso, hemisphærico, deinde planiusculo-rufescente, squamulis farinaceis obtecto; lamellis latiusculis adnexis, cinnamomeis; stipite furfuraceo-squamuloso, pileo concolore. Perf. Icon. & Descript. Fung. pag. 50. tab. 12. fig. 3, & Synopf. pag. 318.

Sa couleur est d'un brun-roussâtre; son pédicule fort grêle, long d'un pouce & plus, à peine épais d'une ligne, couvert d'écailles pulvérulentes; son chapeau d'abord hémisphérique, puis plane, large de deux ou trois lignes, farineux, garni de lames adhérentes, couleur de canelle. Il croît sur le bord des routes, dans le voisinage des bois de pins.

138. AGARIC pied brun. *Agaricus badipus.* Perf.

Agaricus pileo carnoso, membranaceo, campanulato, obtuso, glabro, subferrugineo; lamellis latiusculis, plano adscendentibus, concoloribus; stipite albido, fibrilloso, deorsùm badio, subtenaci. Perf. Synopf. pag. 318.

Son pédicule est long de trois pouces, un peu fibreux, tenace, blanchâtre, d'un brun-marron en dehors; il soutient un chapeau presque conique, campanulé, fragile, transparent, légérement strié, large de trois à quatre lignes, glabre, obtus, un peu rouillé. Les lames sont planes, un peu élargies, adhérentes, ascendantes, de la même couleur que le chapeau. Il croît presque solitaire dans les bois de pins; il se rapproche beaucoup de l'*agaricus cauticinalis.* Sowerb. Fung. tab. 163.

139. AGARIC vert-sombre. *Agaricus atro-virens.* Perf.

Agaricus pileo tenui, obscurè viridi; squamulis minutis scabro; lamellis pallidis; stipite solido, longo, nigricante. Perf. Synopf. pag. 319.

Son chapeau est mince, sinueux, d'un vert-sombre, couvert de petites écailles, large de trois à quatre pouces; les lames plus pâles; son pédicule plein, noirâtre, long de quatre pouces, épais d'un pouce. Il croît dans les forêts de hêtres.

140. AGARIC jaune-verdâtre. *Agaricus flavovirens.* Perf.

Agaricus pileo carnoso, flexuoso, flavescente; squamis minutis, subobsoletis, nigrescentibus; lamellis citrinis; stipite inæquali, concolore. Persoon, Synopf. pag. 319. — Abbild. Icon. — Schœff. tab. 41.

Sa couleur est d'un jaune-verdâtre; son chapeau charnu, sinueux, convexe, puis plane, couvert de petites écailles noirâtres, large de trois à cinq pouces, garni en dessous de lames d'un jaune-citron. Le pédicule est tantôt glabre, tantôt écailleux, cylindrique ou rétréci. Il croît dans les bois de pins & de hêtres.

141. AGARIC jonquille. *Agaricus leucoxanthus.* Perf.

Agaricus pileo carnoso, obsoletè umbonato, amœnè flavo; pilis appressis, nigrescentibus; lamellis distinctis stipiteque candidis. Perf. Synopf. pag. 319.

An agaricus sejunctus? Sowerb. Engl. Fung. tab. 126.

Son pédicule est blanc, glabre, long de deux pouces, épais de cinq à six lignes, soutenant un chapeau convexe, d'un beau jaune, large d'un pouce & demi; le centre peu saillant, couvert de poils couchés & noirâtres; les lames libres & blanches. Il croît en automne, dans les forêts, parmi les bruyères.

142. AGARIC à écailles rougeâtres. *Agaricus rutilans*. Perf.

Agaricus pileo carnoso, planiusculo, flavido, maculis rubellis ad marginem ut plurimùm picto; lamellis pallidis; stipite longo, solido, deorsùm incrassato; pileo concolore. Perf. Synopf. pag. 320. — Schœff. Fung. Bav. tab. 218.

β. *Agaricus xerampelinus*. Sowerb. Fung. tab. 218.?

Cette efpèce eft remarquable par de petites taches écailleufes, brillantes, rougeâtres, répandues fur toutes fes parties. Son pédicule eft plein, renflé, quelquefois un peu courbé, long de deux à trois pouces, épais de fix lignes, foutenant un chapeau charnu, convexe, puis un peu plane, jaunâtre, peu faillant à fon centre, un peu ridé, large d'un pouce & demi; les lames nombreufes, conniventes, très-pâles. Il croît dans la forêt d'Hercynie.

143. AGARIC d'un blanc-fale. *Agaricus lucidus*. Perf.

Agaricus fubgregarius, pileo carnoso, fubflexuofo, glabro, è virefcente-fubcinereo; lamellis anguftis, lutefcentibus; ftipite folido, fubfquamulofo, pallefcente. Perf. Synopf. pag. 321. — Schœff. Fung. tab. 69.

β. *Agaricus* (cinereus), *totus cinereus*. Perf. l. c.

Il eft d'une grandeur médiocre. Son pédicule eft épais, fouvent un peu comprimé, plein, légérement écailleux, d'un blanc-fale, foutenant un chapeau charnu, un peu finueux, glabre, d'un vert-cendré; les lames jaunâtres, étroites, adhérentes, un peu échancrées. Il croît en automne, dans les forêts, fouvent par groupes.

144. AGARIC jaune de cire. *Agaricus cerinus*. Perf.

Agaricus gregarius, flavo-cerinus, opacus, pileo carnofo, plano, fubumbilicato; lamellis confertis, anguftis; ftipite brevi, fubfolido, glabro. Perfoon, Synopf. pag. 321.

Il fe diftingue par fa couleur uniforme, d'un jaune de cire. Son pédicule eft glabre, court, plein; il noircit quelquefois, & foutient un chapeau charnu, large d'un pouce & demi, plane, un peu comprimé, fragile; fon centre peu faillant; les lames nombreufes, étroites, minces, planes. Il devient amer, & croît dans les bois de pins.

145. AGARIC à tête jaune. *Agaricus chryfanthe-rus*. Bull.

Agaricus fubgregarius, flavo-cerinus, pileo hemifphærico; ftipite folido, fubincurvo, bafi albido, hirto; pilis erectis. Bull. Herb. tab. 556. fig. 1. — Perf. Synopf. pag. 321.

Cet agaric produit un effet affez agréable fur les bois & les feuilles mortes, où il croît par groupes de deux ou trois pieds, adhérens à leur bafe. Son chapeau eft d'abord globuleux, puis convexe, puis plane, de couleur jaune; le centre faillant, large de deux pouces, foutenu par un pédicule plein, cylindrique, un peu courbé, jaune, glabre dans prefque toute fa longueur, blanc & hériffé de poils à fa bafe, long de trois pouces; les lames inégales, un peu adhérentes au pédicule, jaunes, légérement échancrés à leur bafe.

146. AGARIC couleur de foufre. *Agaricus fulfureus*. Bull.

Agaricus fulfureus, odoratus, pileo carnofo, fubumbonato, glabro; lamellis diftinctis, emarginatis; ftipite longo, cavo, flexuofo, dilutiore. Bull. Herb. tab. 168 & 545. fig. 2. — Perf. Synopf. pag. 322.

β. *Agaricus* (coronarius), *folitarius, odoratus, pileo carnofo, umbonato, fubrugofo, alutaceo-pallido, opaco; lamellis rotundato-adnexis, latiufculis; ftipite longiufculo, albido*. Perf. l. c.

Cet agaric paffe infenfiblement d'une teinte jaune un peu verdâtre à une couleur de foufre fondu. Son odeur eft celle du chenevis pourri. Selon M. Perfoon, elle approche de celle du feringat (*philadelphus*). Sa faveur n'eft point défagréable. Son pédicule eft plein, glabre, cylindrique, fibreux, long de quatre à cinq pouces, épais de cinq lignes; fon chapeau charnu, d'abord conique, puis convexe, large de trois pouces, un peu élevé à fon centre; fa furface fèche; fes lames inégales, nombreufes, un peu adhérentes au pédicule. Il croît ordinairement folitaire dans les bois, fur la terre, en automne.

M. Perfoon regarde comme une variété de cette efpèce la plante β, dont elle diffère par la couleur de fon chapeau, d'un fauve-clair; par fes lames arrondies, adhérentes, plus larges; par fon pédicule blanc, plus alongé. Il croît par groupes, dans la forêt d'Hercynie, parmi les pins.

147. AGARIC odorant. *Agaricus odorus*. Bull.

Agaricus pileo carnofo, planiufculo, levi, virefcente; lamellis confertis, fubdecurrentibus, albidis; ftipite folido, fubflexuofo, concolore aut viridi. Bull. Herb. tab. 176 & 556. fig. 3. — Soverb. Fung. tab. 42. Perf. Synopf. pag. 323.

β.? *Agaricus* (anifatus), *gregarius, pileo carnofo, fubæruginofo, opaco; lamellis ftipiteque tuberofo, dilutioribus*. Perf. Obferv. Mycol. 1. pag. 44.

Ce champignon a une odeur forte, pénétrante, qui approche de celle de l'anis ou du girofle. Son pédicule eft plein, charnu, cylindrique, plus

élargi à son sommet, long de trois pouces, un peu flexueux, de couleur blanche ou verdâtre; il supporte un chapeau d'abord convexe, puis plane, de couleur verte ou bleuâtre, un peu sinueux sur ses bords, large de quatre à cinq pouces, garni de lames blanches, un peu décurrentes sur le pédicule, très-inégales, environ huit demi-lames, entre deux lames plus grandes, entières. Il croît en automne, par groupes peu nombreux, dans les bois de pins. La plante β paroît n'être qu'une variété de cette espèce, dont la couleur est cendrée, un peu bleuâtre; son pédicule tubéreux, d'une couleur plus claire que le reste, ainsi que les lames.

L'*agaricus viridis* de Persoon, Synopf. pag. 324, & Bolton. tab. 12, convient également à l'espèce précédente. Son chapeau est glabre & verdâtre; ses feuillets & son pédicule blancs. On peut presque dire la même chose de l'*agaricus raphanoides*, Pers. l. c. Il a une odeur approchant de celle du radis, une saveur âcre. Son chapeau paroît tomenteux au tact; ses lames planes, étroites.

148. Agaric douce-amer. *Agaricus dulcamarus*. Pers.

Agaricus mediocris, pileo subcarnoso, hemisphærico, umbonato, cervino; squamulis pilosis, adspersis; lamellis confertis, totis adnexis, ex argillaceo dilutè olivaceis; stipite mediocri, solido, nudo. Pers. Synopf. pag. 325.

Son pédicule est nu, plein, cylindrique, un peu tomenteux à sa base, long d'un pouce, épais d'une ligne & demie; son chapeau un peu charnu, d'abord hémisphérique, puis plane, large de six à dix lignes, aminci à ses bords, épais & saillant dans son centre, de couleur un peu fauve, couvert de petites écailles pileuses; les lames nombreuses, inégales, d'un jaune-olivâtre clair, conniventes; les unes plus larges, d'autres plus courtes, arrondies. Il est rare, & croît dans les bois de pins.

149. Agaric couleur de biche. *Agaricus cervicolor*. Pers.

Agaricus gregarius, pileo subcampanulato, acutè umbonato, villoso, cervino; lamellis sordidè pallidis; stipite longo, fibrilloso-subspadiceo. Persoon, Synopf. pag. 325.

Son chapeau est presque campanulé, velu, couleur de biche, large d'environ neuf lignes; son sommet un peu aigu. Son pédicule est long de deux ou trois pouces, épais de deux lignes, un peu fibreux, de couleur de paille, un peu écailleux à son sommet; les lames d'un blanc-sale. Il croît sur la terre, dans les bois de hêtres.

150. Agaric pied de loup. *Agaricus lycoperdoides*. Bull.

Agaricus pileo subgloboso, tomentoso, cervino; lamellis subgelatinosis, crassis, subprominulis, cæsiis; stipite tomentoso, cinerescente. Bull. Herb. tab. 519. fig. 1, & tab. 166. — Pers. Synopf. pag. 325. — Michel, tab. 82. fig. 1.

Ce champignon, qui a de grands rapports avec les mérules, ressemble au premier aspect à une vesse-loup pédonculée. Son pédicule est cylindrique, long d'un à quatre pouces, plein ou un peu fistuleux, glabre ou pubescent, droit ou courbé, continu avec le chapeau, qui est blanc, presque globuleux, ferme & uni dans sa jeunesse. Sa superficie, en vieillissant, devient un peu brune, écailleuse, couverte d'une poussière noire, garnie en dessous de lames rares, noirâtres, peu saillantes, assez semblables à des rides épaisses, divergentes. Il croît en automne, dans les bois, sur d'autres champignons, & en particulier sur l'agaric en fuseau.

151. Agaric échaudé. *Agaricus crustuliniformis*. Bull.

Agaricus pileo levi, nitido, lateritio, rufo aut pallido, opaco, flexuoso; lamellis aquosè cinnamomeis; stipite crasso, fibrilloso, albido. Bull. Herb. tab. 308 & 546.

Agaricus lateritius. Batsch. Elem. Fung. tab. 33. fig. 195.

Agaricus fastibilis. Pers. Synopf. pag. 326.

β. *Agaricus circinans*. Pers. Obs. Mycol. 1. pag. 10.

γ. *Agaricus involvatus*; δ, *lepturus*; ε, *versicolor*; ζ, *parvulus*. Pers. Synopf. pag. 327.

« Rien de plus curieux, dit Bulliard, que la manière dont ce champignon est semé sur la terre, tantôt autour d'un arbre, à une distance de dix à douze pieds; tantôt au milieu d'une prairie ou d'une forêt, formant des ronds réguliers ou des bandes sinueuses très-longues sur une largeur de deux ou trois pieds. D'ailleurs, il varie beaucoup dans sa grandeur & ses couleurs. Sa surface est unie, luisante, très-gluante dans les tems humides. Dans sa jeunesse, comme dans un âge avancé, il ressemble, par sa forme & par sa couleur, à un échaudé. Son pédicule est nu, plein, cylindrique, blanc, long de deux à trois pouces, glabre à sa base & à son sommet, tacheté de petites peluchures noirâtres dans le milieu. Son chapeau est convexe, un peu irrégulièrement bosselé & sinueux, glabre, jaunâtre, large de deux à quatre pouces. Les feuillets sont roux, inégaux; ceux qui sont entiers laissent un intervalle entr'eux & le pédicule. Cet agaric est commun en automne, dans les bois & les prairies. »

152. Agaric acerbe. *Agaricus acerbus*. Bull.

Agaricus subcæspitosus, magnus, pileo carnoso,

helvolo, margine involuto; lamellis confertis, attenuatis, pallidis; stipite solido, subcrasso, punctato, squamuloso; pileo concolore. Bull. Herb. tab. 571. fig. 2. — Perf. Synopf. pag. 328.

Son pédicule eft plein, long d'un pouce & demi, épais d'une ligne, cylindrique, jaunâtre, renflé à fa bafe, couvert, principalement vers fon fommet, de petites écailles noirâtres. Il foutient un chapeau charnu, large de trois à quatre pouces & plus, orbiculaire, convexe, roulé en deffous à fes bords, de couleur jaunâtre, garni de lames inégales, étroites, nombreufes, d'un jaune-pâle, légérement décurrentes. Il croît fur la terre, par groupes de deux ou trois pieds.

153. AGARIC à femences rouges. *Agaricus phonofpermus.* Bull.

Agaricus gregarius, magnus, pallefcente-albus, pileo planiufculo; lamellis diftinctis, femina copiofa, rutila gerentibus; ftipite fubbulbofo, craffiufculo; pileo concolare. Bull. Herb. tab. 534 & 547. fig. 1, & tab. 590.

Agaricus fertilis. Perf. Synopf. pag. 328.

Agaricus pallidus. Soweib. Fung. tab. 143. ?

Son chapeau, d'abord conique & obtus, devient enfuite convexe, puis prefque plane, large de trois à quatre pouces, d'abord blanchâtre, puis rouffeâtre, très-liffe, garni en deffous de lames inégales, nombreufes, non adhérentes, couleur de rouille, contenant des femences nombreufes, de couleur rouge. Le pédicule eft plein, cylindrique, un peu renflé à fa bafe, blanchâtre, avec quelques ftries rouffeâtres, long de trois à quatre pouces. Il croît dans les lieux boifés & couverts.

154. AGARIC finué. *Agaricus finuatus.* Bull.

Agaricus magnus, carnofus, pileo lato, finuato, dein depreffo, albido, rufefcente; lamellis confertis, latis, rufis; ftipite brevi, craffo. Bull. Herb. tab. 579. fig. 1. — Perf. Synopf. pag. 329.

La couleur de cet agaric eft d'un jaune-pâle, un peu fale; les feuillets d'un roux-jaune. Son pédicule eft long de trois à quatre pouces, épais d'un demi-pouce, cylindrique, un peu renflé à fa bafe, plein, charnu, fupportant un chapeau d'abord convexe, puis plane ou concave, large de fix à fept pouces, finué & ondulé irréguliérement à fes bords. Les lames inégales, un peu finueufes, tronquées à leur bafe, à peine adhérentes au pédicule. Il croît folitaire fur la terre.

155. AGARIC dilaté. *Agaricus grandis.* Perf.

Agaricus folitarius, magnus, pileo obtusè umbonato, pallefcente; difco fublateritio; lamellis fubconcoloribus; ftipite longiffimo, folido, albido. Perf. Synopf. pag. 329.

Son pédicule eft plein, long de fix à fept pouces, épais de huit à neuf lignes, blanchâtre, foutenant un chapeau large de trois à quatre pouces, obtus & faillant à fon centre, puis dilaté à fa circonférence, couleur de brique dans fon milieu, plus pâle à fes bords, garni de lames adhérentes, un peu échancrées, larges de trois à quatre lignes, de même couleur que le chapeau. Il eft rare, & croît dans les bois de hêtres, folitaire.

156. AGARIC ondulé. *Agaricus repandus.* Bull.

Agaricus pileo obtusè umbonato, pallefcente-lateritio, margine repando; lamellis latis, pallidis, rotundatis; ftipite cylindrico, albo, glabro. Bull. Herb. tab. 423. — Perf. Synopf. pag. 329.

Cet agaric n'eft pas très-commun. Il s'élève à la hauteur d'environ trois pouces, fur un pédicule d'environ un pouce d'épais, glabre, blanc, plein, cylindrique, fupportant un chapeau d'abord conique, puis évafé à fes bords, puis plane, élevé à fon centre, finué & même échancré à fa circonférence, liffe, rayé de jaune fur un fond blanchâtre; fa chair blanche, fon diamètre de trois pouces & plus dans fon parfait développement; fes lames de couleur grife, inégales, libres, très-larges, arrondies. Il croît au printems, fur la terre, dans les forêts.

157. AGARIC gras. *Agaricus obefus.* Batfch.

Agaricus gregarius, pileo carnofo, planiufculo, flexuofo, pallefcente; lamellis demùm fpadiceis; ftipite bulbofo, brevi, albido, pallefcente. Perf. Synopf. pag. 330.

Agaricus (obefus), *pileo craffo, pulvinato, margine & supernè aquali, ochraceo-albo, confluente cum ftipite craffo, brevi, carneo-niveo; lamellis pallidè ochraceis.* Batfch. Elem. Fung. pag. 90. fig. 216.

β. *Agaricus* (montofus), *fubcæfpitofus, carnofus, pileo ex rufo, demùm pallido; lamellis fubliberis, anguftis, aquosè argillaceis; ftipite fubbulbofo, brevi.* Perf. l. c.

Son pédicule eft plein, court, bulbeux, épais, blanchâtre, long d'un pouce & demi, épais d'un pouce. Il fupporte un chapeau charnu, d'abord campanulé, puis prefque plane, large d'environ deux pouces & demi, d'un blanc-pâle, un peu ondulé à fes bords, garni en deffous de lames larges de deux ou trois lignes, d'un jaune-pâle. Il croît dans les lieux montueux & arides. La variété β en diffère par fa couleur plus foncée.

158. AGARIC en rofeau. *Agaricus arundinaceus.* Bull.

Agaricus ftipite elongato, pallido, compreffiufculo,

vel fulcato, basi subhirsuto; pileo obtusè umbonato, pallescente-rufo, striato; lamellis distantibus, liberis. Bull. Herb. tab. 403. fig. A.

Agaricus collinus. Perf. Synopf. p. 330.—Schœff. Fung. tab. 220.

Agaricus pratensis. Soverb. Fung. tab. 127.

Cet agaric est pourvu d'un pédicule presqu'enraciné, blanchâtre, élastique, cylindrique, un peu aplati & sillonné d'un côté, glabre, lisse, fistuleux, long de cinq à six pouces, soutenant un chapeau blanchâtre, conique, un peu mameloné au centre, large à peine de deux pouces, peu charnu, marqué de stries rousseâtres; les lames libres, fauves, arquées, inégales. Il croît solitaire ou en petites touffes, dans les prés, en automne.

159. AGARIC enraciné. *Agaricus peronatus.* Perf.

Agaricus pallescens, pileo carnoso, membranaceo, convexo, subumbonato, rugoso; lamellis distinctis; stipite solido, albido, radicato, deorsùm flavo-strigoso. Perf. Synopf. pag. 331. — Bolt. Fung. tab. 58. — Soverg. Fung. tab. 37.

Son pédicule est plein, blanchâtre, entouré à sa base de poils roides, parallèles, jaunâtres, qui semblent l'attacher, comme de petites racines, aux feuilles tombées, parmi lesquelles on le trouve. Son chapeau est charnu, un peu membraneux, convexe, peu saillant à son centre, ridé, d'un blanc-pâle, garni en dessous de lames étroites, médiocrement adhérentes au pédicule, dont elles se détachent facilement.

160. AGARIC des devins. *Agaricus hariolorum.* Bull.

Agaricus cæspitosus, pileo convexo, tenui, alutaceo-pallido; lamellis confertis, angustis, subconcoloribus; stipite toto hirsuto, deorsùm incrassato. Bolt. Herb. tab. 56 & 585. fig. 2.

Amanita nummularia. Lam. Dict. 1. pag. 107. (*Voyez* AMANITE monoyère, n°. 21.)

161. AGARIC à longue queue. *Agaricus longicaudus.* Perf.

Agaricus solitarius, pileo subcarnoso, planiusculo, subviscoso, alutaceo; lamellis confertis, planis, argillaceis, subliberis; stipite longissimo, albicante. Perf. Synopf. pag. 332.

Son pédicule est cylindrique, long de quatre pouces, épais de deux ou trois lignes, blanchâtre, soutenant un chapeau mou, presque plane, un peu visqueux, d'un fauve-pâle, large d'un pouce & demi. Les lames linéaires-lancéolées, épaisses, à peine conniventes, ponctuées. Il croît dans les forêts, parmi les bruyères.

162. AGARIC alongé. *Agaricus elatus.* Perf.

Agaricus magnus, pileo disco subcarnoso; margine plicato, striato, sordidè ochraceo; lamellis distinctis, latiusculis, brunneis; stipite longissimo, fibrilloso, squammuloso, albido. Perf. Synopf. pag. 332.

Agaricus elatus. Batsch. Elem. Fung. 2. pag. 11. tab. 32. fig. 188.

Son pédicule est long d'environ sept pouces, presque plein, fibreux, blanchâtre, écailleux, soutenant un chapeau large de deux à trois pouces, un peu visqueux, médiocrement proéminent à son centre, d'un jaune-sale, charnu à son disque, strié, presque cannelé, garni en dessous de lames convexes, d'un jaune canelle rembruni, un peu plissées, libres, couvertes d'une poussière abondante. Il croît en automne sur la terre, dans les bois de pins.

163. AGARIC brûlant. *Agaricus urens.* Bull.

Agaricus gregarius, pileo hemisphærico, levi, obscuro, pallido; lamellis angustis, cinnamomeis; stipite longissimo, solido, basi villoso, striis rufescentibus maculato. Bull. Herb. tab. 528. fig. 1. — Perf. Synopf. pag. 333.

Sa couleur est d'un jaune-sale & terreux. Son pédicule est cylindrique, long de cinq à sept pouces, un peu renflé & velu à sa base, plein, légérement strié de roux. Il supporte un chapeau d'abord convexe, ensuite plane, large de deux à trois pouces; les lames inégales, rousseâtres; celles qui sont entières, détachées du pédicule. Il croît sur les feuilles mortes.

164. AGARIC à pied ferme. *Agaricus leucopodius.* Bull.

Agaricus pileo tenui, umbonato, subrepando, alutaceo; lamellis latiusculis, cinnamomeis; stipite cavo, nitido, albo. Bull. Herb. tab. 533. fig. 2.

Agaricus leucopus. Perf. Synopf. pag. 333. ?

Son pédicule est nu, plein, cylindrique, long d'environ deux pouces, glabre, toujours blanc, soutenant un chapeau glabre, jaunâtre, plus ou moins conique, à peine large de deux pouces, ordinairement entier à ses bords, garni de lames libres, nombreuses, inégales, assez larges, de la même couleur que le chapeau. Il croît solitaire, dans les bois.

165. AGARIC à pied plein. *Agaricus pleopodius.* Bull.

Agaricus pileo flavo-pallescente, levi, conico,

plano, tandem subconcavo, vix carnoso; laminis rufis, arcuatis; stipite tenuiore, albido, pleno. Bull. Herb. tab. 556. fig. 2.

Son chapeau est lisse, d'un jaune-pâle, d'abord conique, puis plane & un peu concave, très-peu charnu, large d'un pouce, soutenu par un pédicule grêle, plein, cylindrique, glabre, blanchâtre; les lames libres, arquées, inégales, rousseâtres. Il croît sur la terre.

166. AGARIC terrestre. *Agaricus geophilus.*

Agaricus subcæspitosus, pileo albido-rufescente, hemisphærico, conico, deinde plano, margine lacero; laminis fuscis, adscendentibus; apice rufo, pleno, erecto, tenui. Bull. Herb. tab. 522. fig. 2.

Son pédicule est grêle, droit, plein, rousseâtre, à peine long de deux pouces, glabre, cylindrique, soutenant un chapeau d'abord hémisphérique, puis conique, puis plane, saillant à son centre, souvent fendu à ses bords en cinq ou six parties, large de six ou neuf lignes, un peu strié vers son centre, de couleur blanche ou rousseâtre, garni en dessous de lames libres, jaunâtres, inégales, ascendantes du côté du pédicule. Il croît sur la terre, par petits groupes ou solitaire.

167. AGARIC faux mousseron. *Agaricus tortilis.* Bull.

Agaricus albido-rufescens vel fulvus, pileo subcarnoso, hemisphærico, dein conico; laminis paulò magis coloratis; stipite pleno, siccatione tortili Bull. Herb. tab. 144 & 528. fig. 2.

La saveur de ce champignon approche de celle du mousseron: il est moins délicat, mais sans danger; il porte le nom de *mousseron d'automne* ou *faux mousseron;* il est d'un blanc roux ou fauve. Son chapeau est d'abord hémisphérique, puis conique, quelquefois plane, large de deux pouces, garni en dessous de lames inégales, libres, nombreuses, plus colorées sur leurs bords; le pédicule plein, cylindrique, long d'environ deux pouces, épais de trois lignes au plus: il se tord comme une corde en se desséchant. La chair est molle & ne se déchire qu'avec peine. Il croît en automne, dans les terrains stériles.

168. AGARIC horizontal. *Agaricus horizontalis.* Bull.

Agaricus rufescens, pileo convexo, orbiculari, glabro; laminis latis, prominentibus; stipite ferè horizontali; apice adscendente, pleno. Bull. Herb. tab. 324.

Sa couleur est d'un brun-fauve; son pédicule presque horizontal, un peu ascendant vers son sommet, plein, glabre, cylindrique, long de six lignes, soutenant un chapeau glabre, horizontal, convexe, orbiculaire, large d'un pouce & plus; garni en dessous de lames inégales, larges, saillantes, point adhérentes au pédicule. Il croît au printems & en automne, dans les fentes des troncs du poirier.

169. AGARIC écarlate. *Agaricus coccineus.* Bull.

Agaricus gregarius, totus coccineus, pileo convexo, subviscoso; lamellis distantibus, dentatìm connexis; stipite cavo, subconvexo. Bull. Herb. tab. 202 & 570. fig. 2. — Pers. Synops. pag. 334. — Schœff. Fung. tab. 302.

Cet agaric est très-facile à distinguer par la belle couleur rouge qu'il conserve pendant sa jeunesse; mais il la perd en vieillissant, & devient d'un blanc-sale, taché de brun. Son pédicule est cylindrique, souvent aminci à sa base, large de trois à cinq pouces, plein dans sa jeunesse, fistuleux dans un âge plus avancé; il soutient un chapeau d'abord conique, puis presque plane, un peu humide & visqueux, large de deux à trois pouces, d'abord parfaitement arrondi, ensuite un peu sinué, garni en dessous de lames inégales, libres, épaisses. Il croît en automne, par petits groupes, dans les bois & les terrains incultes.

170. AGARIC à tête rayée. *Agaricus grammocephalus.* Bull.

Agaricus pileo convexo, interdùm plano, pluribus lituris, nigris, interruptis, radiantibus notato; margine sinuato, ferrugineo; laminis dilutè flavis, basi truncatis; stipite pleno, glabro, cylindrico, lutescente. Bull. Herb. tab. 594.

Son chapeau est convexe, assez souvent plane dans sa vieillesse, jaunâtre, marqué d'un grand nombre de raies interrompues, divergentes, noires & rougeâtres; sinué sur ses bords, large d'environ quatre pouces, garni en dessous de lames d'un jaune-clair, non adhérentes, inégales, tronquées à leur base; le pédicule plein, glabre, jaunâtre, cylindrique, presque long de cinq pouces, large de cinq à six lignes. Il croît solitaire.

171. AGARIC blanc-cendré. *Agaricus cinerascens.* Bull.

Agaricus totus cinerascens, subcæspitosus, fragilis, pileo rotundato, margine subsinuato; laminis latis, densis, inæqualibus; stipite pleno, cylindrico. Bull. Herb. tab. 428.

Ce champignon passe de la couleur blanche à la couleur cendrée, principalement sur ses feuillets. Sa chair est ferme & cassante; son pédicule plein, cylindrique, long de trois pouces & plus, soutenant un chapeau arrondi, un peu sinué sur ses bords, convexe, quelquefois un peu concave & mameloné à son centre, large de trois à quatre pouces, garni de lames inégales, libres, épaisses, élargies,

élargies, se détachant facilement, & toutes ensemble, du chapeau & du pédicule. Il croît solitaire ou en groupes dans les bois, en automne.

172. AGARIC couleur de froment. *Agaricus frumentaceus*. Bull.

Agaricus helvolus, rubescens, litaris subrubris, hinc indè disseminatis; pileo convexo, tandem subconcavo; stipite pleno, subcylindrico. Bull. Herb. tab. 571. fig. 1.

Cet agaric est d'un jaune de paille, tirant un peu sur le rouge, quelquefois parsemé de petites taches rougeâtres. Son pédicule est plein, charnu, cylindrique, long de trois à quatre pouces & plus, épais de cinq à six lignes, soutenant un chapeau d'abord convexe, ensuite légérement concave, glabre, arrondi, large de quatre pouces, garni de lames inégales, non adhérentes au pédicule. Il croît par groupes, au nombre de deux ou trois individus adhérens par leur base.

173. AGARIC élégant. *Agaricus lætus*. Perf.

Agaricus solitarius, pileo subcarnoso, convexo-plano, viscoso, dilutè fulvo; lamellis distantibus, longè decurrentibus, apice flavis, basi dilutè purpurascentibus; stipite longo, subtenaci. Perf. Synopf. pag. 334.

C'est une espèce assez élégante, dont le pédicule est d'un fauve-clair, de couleur purpurine à son sommet, plein, visqueux, long de près de trois pouces; il supporte un chapeau un peu charnu, d'abord convexe, puis plane, visqueux, large de six à neuf lignes, strié à ses bords en se desséchant, garni en dessous de lames distantes, longuement décurrentes sur le pédicule, jaunes à leur sommet. Il croît après les longues pluies, dans les prairies des montagnes.

174. AGARIC à chapeau conique. *Agaricus conicus*. Perf.

Agaricus pileo conico, acuto, subviscoso, dilutè virescente, flavido; lamellis confertis, adscendentibus, flavescentibus; stipite longo, fulvo. Persoon, Synopf. pag. 335. — Schœff. Fung. tab. 2. — Bartsch. Elem. Fung. fig. 28.

Agaricus croceus. Bull. Herb. tab. 50 & 524. fig. 3.

β. *Agaricus tristis*. Perf. Synopf. pag. 335. — Schœff. Fung tab. 2. fig. 9.

γ. *Agaricus* (inamœnus), *pileo conico, repando, fuligineo, pallido, opaco; lamellis luteis; stipite flavo, breviusculo.* Perf. Synopf. pag. 335.

δ. *Agaricus aurantius*. Lightf. Flor. scot. 2. pag. 1025. — Bolton. Fung. tab. 67. fig. 2.

Ce champignon varie dans ses couleurs : il est d'abord d'une belle couleur aurore ou safranée; il brunit ensuite & devient parfaitement noir. Son pédicule est cylindrique, d'abord plein, puis fistuleux, long de trois à quatre pouces, jaunâtre, un peu tortueux; il soutient un chapeau assez souvent conique, quelquefois étalé à ses bords, échancré, sinué ou lobé irréguliérement jusqu'au tiers de son diamètre, sec & luisant à sa surface, garni en dessous de feuillets fermes, épais, libres, inégaux, presque point charnus. Il croît dans les terrains secs, parmi les gazons, & quelquefois dans les bois.

175. AGARIC perroquet. *Agaricus psittacinus*. Perf.

Agaricus gregarius, subparvus, viscosus, pileo umbonato stipiteque cavo, fulvo, viridique vario; lamellis aureis. Perf. Synopf. pag. 335. — Schœff. Fung. tab. 301. — Sowerb. Fung. tab. 82.

Agaricus cameleo. Bull. Herb. tab. 545. fig. 1.

Il est très-fragile, visqueux, petit, remarquable, dans sa jeunesse, par une couleur verte élégante; il jaunit en vieillissant. Son pédicule est cylindrique, plein, quelquefois creux vers son sommet, long de deux pouces & plus; son chapeau protubérant, campanulé ou en cône plus ou moins évasé, presque plane dans sa vieillesse, sinueux ou fendu sur ses bords, strié ou rayé de jaune, vert ou bigarré; ses lames d'un jaune-doré, ascendantes; celles du milieu plus larges, adhérentes. Il croît en automne, dans les prés secs, sur les collines & parmi les bruyères, par touffes.

176. AGARIC déchiré. *Agaricus laceratus*. Perf.

Agaricus pileo subconico, pallidè flavo, margine lacerato; lamellis trifidis, latissimis, basi angustis; stipite fistuloso, contorto. Bolton. Fung. tab. 68. — Perf. Synopf. pag. 336.

Ce champignon est plus grand que le précédent, point charnu, assez rapproché de la division des *pratella*. Son pédicule est tors, fistuleux; son chapeau d'un jaune-pâle, un peu conique, déchiré à ses bords, garni en dessous de lames trifides, très-larges, rétrécies à leur base. Il croît dans les prés secs.

177. AGARIC couleur de cire. *Agaricus ceraceus*. Jacq.

Agaricus stipitatus, pileo hemisphærico, levi, stipiteque subfistuloso, flavis; lamellis aquosè luteolis. Wulf. in Jacq. Miscell. austr. vol. 2. pag. 105. tab. 15. fig. 2. — Perf. Synopf. pag 336.

α. *Agaricus* (hypozanthus), *gregarius, dilutè fulvus, nitidus, pileo planiusculo, viscoso, subobliquo; lamellis distantibus, rotundato-adnexis; stipite levi.* Perf. Synopf. pag. 337.

β. Agaricus (fiſſus), *totus amœnè fulvus, pileo ſubcarnoſo, rimoſo, flavo; lamellis ventricoſis, ſubtriquetris, adnexis; ſtipite fulvo, utrinquè longitudinaliter ſulcato.* Perſ. l. c.

γ. Agaricus (inflexus), *gregarius, pileo planiuſculo, margine ſubinflexo; lamellis ventricoſis; ſtipite compreſſo, ſubincraſſato.* Perſ. l. c.

Ce champignon, variable dans ſa grandeur & ſes couleurs, s'élève à la hauteur d'un à trois pouces, ſur un pédicule cylindrique, d'une épaiſſeur médiocre, liſſe, quelquefois comprimé ou cannelé, jaunâtre, fiſtuleux, ſoutenant un chapeau d'abord hémiſphérique, puis plane, à peine viſqueux, quelquefois légérement courbé à ſes bords & même fendu, liſſe, jaunâtre, garni en deſſous de lames libres, minces, élargies, un peu ventrues, rarement adhérentes. Il croît en automne, ſur les collines ſèches & ſur le bord des forêts.

178. Agaric peau de lion. *Agaricus leoninus.* Perſ.

Agaricus ſolitarius, pileo campanulato, carnoſo, membranaceo, fragili, aureo; lamellis remotis, incarnatis, margine flavis; ſtipite longo, deorsùm ſubincraſſato-palleſcente. Perſ. Synopſ. pag. 337. — Id. Icon. & Deſcript. Fung. Faſc. 1. pag. 22. tab. 7. fig. 4. — Schœff. Fung. tab. 48.

Agaricus (chryſophæus), *minor, pileo hemiſphærico, levi, ſubcruſtalino, opaco; lamellis liberis, unicoloribus, incarnatis.* Perſ. l. c.

Son pédicule eſt d'un fauve-pâle, alongé, un peu renflé, ſoutenant un chapeau charnu, membraneux, d'abord campanulé ou hémiſphérique, puis un peu plane, épais, d'un jaune aſſez éclatant, très-liſſe, fragile, garni en deſſous de lames non adhérentes, diſtantes, de couleur incarnate, ſouvent jaunâtres à leurs bords. La variété β eſt de moitié plus petite. Il croît en automne, ſur les troncs & les branches tombés, dans les forêts de hêtres.

179. Agaric ruſſule. *Agaricus ruſſula.* Perſ.

Agaricus magnus, pileo carnoſo, ſubconvexo, ſquamulis granuloſo ſtipiteque ſolido, brevi, roſeo-rubris; lamellis inæqualibus, candidis. Perſ. Synopſ. p. 338. — Schœff. tab. 58.

β. Agaricus (roſeus). *ſtipite longo, albido, apice tomentoſo.* Perſ. Obſ. Mycol. 2. pag. 52. — Schœff. Fung. tab. 75.

Ce champignon, qui paroît au premier aſpect devoir appartenir à la diviſion des *ruſſula*, s'en éloigne par ſes lames inégales. C'eſt une eſpèce aſſez grande, dont le pédicule eſt court, plein, d'un rouge-roſe, hériſſé d'écailles granuleuſes, ainſi que ſon chapeau, qui d'ailleurs eſt convexe, un peu plane, charnu; les lames blanches. Dans la variété β, le pédicule eſt plus long, tomenteux vers ſon ſommet.

180. Agaric ionide. *Agaricus ionides.* Bull.

Agaricus pileo campanulato, demùm depreſſo ſtipiteque ſolido rubris; lamellis ſubarcuatis, candidis aut ſubluteſcentibus. Bull. Herb. tab. 533. fig. 3. — Perſ. Synopſ. pag. 338.

Il varie un peu dans ſa couleur. Son pédicule eſt plein, cylindrique, long d'environ trois pouces, plus ou moins roux, ſoutenant un chapeau d'abord campanulé, puis plane, puis légérement concave, arrondi & entier, enſuite un peu ſinué avec le centre plus foncé, quelquefois d'un jaune-pâle, avec le centre & le bord violets, large de deux à quatre pouces, garni de lames inégales, blanchâtres, adhérentes par leur pointe, aſſez ſenſiblement arquées.

181. Agaric pur. *Agaricus purus.* Perſ.

Agaricus variè coloratus, pileo conico-campanulato vel prorsùs plano, margine ſæpiùs ſinuoſo; laminis baſi piloſis; ſtipite plerùmque pilis numeroſioribus baſi ornato, per totam longitudinem fiſtuloſo. Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 180. — Perſoon, Synopſ. pag. 339.

α. Agaricus roſeus. Bull. Herb. tab. 162. — Sowerb. Fung. tab. 72.

β. Agaricus janthinus. Perſ. l. c. — Batſch. Elem. Fung. pag. 79. fig. 20. — *Agaricus roſeus.* Bull. Herb. tab. 507. fig. pleræque.

γ. Agaricus fuceſcens. Decand. l. c. — *Agaricus roſeus.* Bull. Herb. tab. 507. fig. F. G.

δ. Agaricus (purpureus), *ſtipitatus, pileo hemiſphærico, purpureo; lamellis trifidis, albis; ſtipite purpureo.* Perſ. l. c. — Bolton. Fung. pag. 41. tab. 41.

ε. Agaricus (cæſius), *pileo planiuſculo, opaco, dilutè cæſio; lamellis albidis.* Perſ. l. c.

« La forme, dit M. Decandolle, la grandeur & ſurtout la couleur de cette eſpèce varient beaucoup. On en voit de roſes, de pailles, de bruns, de rouges, de bleuâtres. Il s'élève quelquefois à ſept pouces & plus; quelquefois il n'a pas plus de deux pouces. Son chapeau eſt tantôt conique, tantôt un peu en cloche, quelquefois abſolument plane. Les bords en ſont entiers, le plus ſouvent ſinueux. Son pédicule eſt quelquefois glabre, & très-ſouvent hériſſé de poils nombreux à ſa baſe. On peut cependant le diſtinguer aux caractères ſuivans : ſon pédicule eſt toujours nu, cylindrique, fiſtuleux dans toute ſa longueur. Son chapeau a peu de chair; ſa ſurface légérement humide. Ses feuillets ſont nombreux, inégaux, un peu adhérens au pédicule, marqués de veines à

leur base ; en sorte que, si on les regarde à travers du jour, ils offrent un réseau sensible. Cette espèce croît dans les bois, en automne. »

182. Agaric couleur de chair. *Agaricus carneus*. Bull.

Agaricus subparvulus, pileo carnoso, convexo, subflexuoso, carneo, rufo ; lamellis confertis, adnexis, albis ; stipite mediocri, subincrassato ; pileo concolore. Bull. Herb. tab. 533. fig. 1. — Persoon, Synopf. pag. 340.

Ce champignon est petit, d'une couleur de chair tirant un peu sur le roux. Son chapeau est compacte, d'abord hémisphérique, régulier, ensuite convexe, souvent irrégulier, fendu ou sinué, large d'un pouce & plus, garni de feuillets inégaux, blanchâtres, attachés au haut du pédicule : celui-ci est plein, cylindrique, glabre, fibreux, long d'environ deux pouces, de la même couleur que le chapeau. Il croît parmi les gazons.

183. Agaric jaune-violet. *Agaricus croceo-cæruleus*. Perf.

Agaricus subparvus, pileo subcarnoso, obtusè umbonato, dilutè cæruleo ; lamellis convexis, incarnato-croceis seu ochraceis ; stipite fistuloso, albido. Perf. Synopf. pag. 34. — Id. Icon. & Descript. Fung. pars 2. tab. 1. fig. 2.

Ce champignon est petit, d'une saveur amère. Son pédicule est fistuleux, blanchâtre ; son chapeau médiocrement charnu, étalé, à peine saillant à son centre, d'un bleu-clair, garni en dessous de lames convexes, couleur de chair ou ocracées, à peine adhérentes au pédicule. Il croît à l'ombre, dans les forêts, sur la terre.

184. Agaric réticulé. *Agaricus reticulatus*. Perf.

Agaricus major, pileo fragili, subviscoso, dilutè violaceo, reticulato, subumbiculato ; lamellis dilutè croceis ; stipite fistuloso, albido. Perf. Ic. & Descript. Fung. pars 2. pag. 13. tab. 4. fig. 4. 5 & 6, & Synopf. Fung. tab. 34.

Son pédicule est cylindrique, fistuleux, blanchâtre, aminci, strié vers son sommet, un peu fibreux, soutenant un chapeau fragile, légérement visqueux, d'un violet-clair, réticulé, convexe, à peine protubérant à son centre, puis un peu concave, acquérant une couleur noire en vieillissant ; garni en dessous de lames horizontales, d'un jaune-safran pâle, adhérentes au pédicule. Cet agaric est assez grand ; il croît aux lieux montueux, sur le tronc des arbres.

185. Agaric bistre-violet. *Agaricus eumorphus*. Perf.

Agaricus pileo carnoso, subhemisphærico, molli, subcanescente, dilutè fuligineo ; lamellis confertis, tenuibus, ex dilutè violaceo, argillaceis ; stipite longiusculo, violaceo-albido. Perf. Synopf. pag. 342.

Son pédicule est cylindrique, fragile, alongé, d'un violet très-pâle, presque long de trois pouces, épais de trois lignes, supportant un chapeau charnu, d'abord hémisphérique, puis convexe, un peu mou, d'abord d'un bistre-clair, puis d'un violet-pâle, enfin de couleur brune ; large de deux ou trois pouces, garni en dessous de lames nombreuses, minces, horizontales, un peu décurrentes, légérement dentées à leurs bords, d'un violet-sale, un peu terreux. Il croît en automne, dans les bois de hêtres.

186. Agaric recourbé. *Agaricus incurvus*. Perf.

Agaricus pileo carnoso, umbonato, dilutè violaceo ; lamellis subconcoloribus ; stipite caudato, tomentoso, deorsùm incurvo. Perf. Ic. & Descript. Fung. pag. 23. tab. 9. fig. 5, & Synopf. pag. 342.

Son chapeau est charnu, campanulé, large d'un pouce & demi, proéminent à son centre, d'un violet-clair, soutenu par un pédicule tomenteux ; alongé en queue, recourbé, d'un blanc-pâle, pourpre vers son sommet ; les lames adhérentes au pédicule, blanchâtres ou d'un violet très-clair. Il croît dans les forêts de hêtres, parmi les feuilles tombées.

187. Agaric incarnat-grisâtre. *Agaricus dichrous*. Perf.

Agaricus pileo subcarnoso, umbonato, violaceo ; lamellis griseis, pulverulentis ; stipite subfarinaceo, pileo dilutiore. Perf. Synopf. pag. 343.

Il s'élève à la hauteur d'un pouce & demi, sur un pédicule épais d'une ligne & demie, un peu ferme, presque plein, d'un violet très-clair, presque pulvérulent, soutenant un chapeau médiocrement charnu, proéminent à son centre, large de quatre à six lignes, violet, un peu rousseâtre à son sommet, garni de lames nombreuses, presqu'adhérentes, grisâtres, un peu couleur de chair. Il est rare, & croît solitaire sur la terre.

188. Agaric de couleur brillante. *Agaricus enchrous*. Perf.

Agaricus cæspitosus, truescigenus, obscurè violaceus, pileo campanulato, subumbilicato, squamuloso ; demùm fuliginoso ; lamellis ventricosis, stipite crassiusculo. Perf. Synopf. pag. 343.

Ce champignon, dans son jeune âge, a une vivacité de couleur très-agréable ; il est d'un violet-foncé. Son pédicule est d'abord épais, puis grêle, transparent, large d'un pouce ; son chapeau campanulé, légérement ombiliqué, un peu écailleux,

passant à une couleur bistrée ; les lames ventrues. Il croît en gazon, dans les forêts, sur le tronc des aulnes.

189. AGARIC couleur d'acier. *Agaricus chalybeus*. Pers.

Agaricus pileo subcarnoso, campanulato, subsquamuloso, primùm chalybeo, demùm nigrescente-cinereo ; lamellis purpurascente-cinereis, stipite subtenui, pileo concolore. Pers. Synops. pag. 383.

Agaricus columbarius. Sowerb. Fung. tab. 161. — Bull. Herb. tab. 408. ?

Son pédicule est plein, cylindrique, un peu grêle, de la même couleur que le chapeau qu'il soutient. Celui-ci est médiocrement charnu, campanulé, un peu écailleux, d'abord d'un bleu d'acier, puis noirâtre, un peu cendré, large d'un pouce, glabre & convexe dans sa jeunesse ; les lames un peu flexueuses, d'un pourpre-cendré. Ce bel agaric croît en automne, parmi les gazons, sur les collines.

190. AGARIC bleuet-foncé. *Agaricus atro-cyaneus*. Pers.

Agaricus pileo submembranaceo, campanulato, fibrilloso, griseo, cæsio ; lamellis distinctis, purpurascentibus ; stipite crassiusculo, viridi-cæsio (beryllo). Pers. Synops. pag. 344.

C'est une jolie espèce d'un beau bleu. Son pédicule est légérement comprimé, d'un vert-bleuâtre, long d'un pouce & demi, épais de deux à trois lignes, soutenant un chapeau large d'un pouce, légérement membraneux, campanulé, d'un bleu un peu cendré, à fibres longitudinales ; garni de lames libres, d'abord d'un bleu un peu blanchâtre, ensuite pourpre. Il croît dans les prairies des montagnes ; il est rare.

191. AGARIC glauque. *Agaricus glaucus*. Bull.

Agaricus pileo carnoso, membranaceo stipiteque cæsio ; lamellis subemarginatis, roseis, latiusculis. Bull. Herb. tab. 521. fig. 1. — Pers. Synops. pag. 345. var. γ.

α. *Agaricus* (salicinus), *pileo subcarnoso, beryllo ; lamellis liberis, roseis ; stipite solido, fibrilloso, albido-cæruleo*. Pers. Ic. & Descript. Fung. Fasc. 1. pag. 9, & Synops. pag. 344.

β. *Agaricus* (beryllus), *pileo molli, crassiusculo ; disco rugoso, cinereo ; vittis virescentibus ; lamellis confertis, latis, carneis ; stipite brevi, albido ; fibris subvirescentibus*. Pers. l. c. pag. 344.

Cet agaric varie dans sa couleur & même dans sa grandeur. Son pédicule est grêle, nu, cylindrique, long de deux à quatre pouces, ordinairement d'un blanc-cendré. Son chapeau est peu charnu, d'abord hémisphérique, puis convexe, souvent fendu sur les bords, large de deux pouces & plus, de couleur glauque, tirant sur le brun, strié de noir, souvent tacheté de noir à son sommet, garni en dessous de lames élargies, de couleur rougeâtre, échancrées du côté du pédicule. Il croît solitaire sur le tronc des arbres, sur ceux des saules & des aulnes.

192. AGARIC à lames étroites. *Agaricus angustus*. Pers.

Agaricus solitarius, subparvus, pileo carnoso, subumbonato, convexo, cæsio, subvirescente ; lamellis angustis, arcuatis, incarnatis ; stipite solido, basi villoso, subconcolore. Pers. Synops. pag. 345.

Son pédicule est plein, velu & un peu courbé à sa base, long de deux pouces, épais d'une ligne & demie, de la même couleur que le chapeau, qui est d'un bleu-verdâtre, large de neuf lignes, charnu, convexe, protubérant à son centre, garni de lames étroites, arquées, un peu décurrentes sur le pédicule, de couleur incarnate. Il croît parmi les feuilles mortes. On le distingue de l'*agaricus politus* par son chapeau plus charnu, & par son sommet non ombiliqué.

193. AGARIC argenté. *Agaricus argyraceus*. Bull.

Agaricus pileo subalbicante, lanato ; squamulis cinereo-nigrescentibus ; lamellis stipiteque longiusculo candidis. Bull. Herb. tab. 423. fig. 1, & 513. fig. 2.

Agaricus myomyces, var. β. Persoon, Synops. pag. 346.

β. *Agaricus* (myomyces), *gregarius, pileo carnoso, umbonato, squamoso, cinereo ; lamellis stipiteque glabro, albido-cinereis*. Pers. Synops. pag. 345. var. α.

γ. *Agaricus* (scioides), *pileo stipiteque brevi, subbulboso, squamulosis*. Pers. l. c. var. γ.

δ. ? *Agaricus* (pardinus), *pileo carnoso, campanulato, squamoso ; squamis badio-lividis, nigrescentibus ; lamellis candidis ; stipite solido, fibrilloso, albido*. Pers. Synops. l. c. var. δ.

Cet agaric varie dans ses couleurs. Son pédicule est plein, cylindrique, blanc ou un peu brun, long d'environ trois pouces ; il supporte un chapeau d'abord conique, puis plane, un peu concave, le centre proéminent, d'abord simplement sinué à ses bords, puis un peu fendu ou lobé, laineux ou drapé dans sa jeunesse, large de près de quatre pouces, d'un gris-obscur, surtout à son sommet. Sa couleur s'affoiblit avec l'âge, & se répand par petites mouchetures sur la surface du chapeau, dont le fond est blanc, luisant, comme argenté. Les feuillets sont libres, nombreux, blanchâtres, irréguliérement crénelés. Bulliard en a observé une

variété dont le chapeau est gris & uni. La variété ∂ forme presqu'une espèce distincte. Son chapeau est campanulé, d'un gris-cendré, couvert d'écailles pileuses, qui noircissent avec l'âge; les lames blanches, souvent rongées, larges de trois à quatre lignes; le pédicule plein, fibreux, blanchâtre. Cet agaric croît souvent par groupes, dans les bois, sur la terre.

194. AGARIC méléagre. *Agaricus meleagris.* Soverb.

Agaricus pileo subcarnoso, planiusculo; squamis sparsis, nigrescentibus; stipite solido, deorsùm nigricante; radice reticulatâ. Sowerb. Fung. tab. 171. — Perf. Synopf. pag. 347.

Son pédicule est plein, long de trois pouces, un peu ventru, réticulé à sa racine, noirâtre en dehors; il soutient un chapeau d'abord convexe, puis plane, médiocrement charnu, d'un blanc-livide, couvert de taches noirâtres, un peu rougeâtre en dedans & à ses bords; il noircit en vieillissant. Ses lames sont presqu'entièrement libres, d'un blanc-sale. Ce champignon a été observé en Angleterre.

195. AGARIC obscur. *Agaricus obscurus.* Perf.

Agaricus parvus, pileo subcarnoso, convexo, umbonato, squamoso, fuliginoso; lamellis latiusculis, plano-adscendentibus, olivaceo-fuligineis; stipite solido, longo, fibrilloso. Perf. Synopf. pag. 347.

Ce champignon est petit; son chapeau médiocrement charnu, convexe, proéminent à son centre, large de neuf lignes, écailleux, comme enfumé, soutenu par un pédicule long de trois pouces, épais de deux lignes, plein, fibreux, blanchâtre & velu à sa base, un peu rougeâtre en dedans, d'un blanc lavé de noir en dehors. Les lames sont un peu épaisses, élargies, planes, ascendantes, blanchâtres à leurs bords. Il croît aux lieux montueux, parmi les pins.

196. AGARIC plumeux. *Agaricus plumosus.* Bolt.

Agaricus pileo hemisphærico (squamis), plumoso, murino; lamellis trifidis, albidis; stipite longo (tenui), plumoso. Bolt. Fung. pag. 33. tab. 33. — Perf. Synopf. pag. 347.

Son pédicule est plein, cylindrique, grêle, de couleur grise, souvent ondulé, long de quatre pouces, épais d'une ligne & plus, couvert d'écailles pileuses; il supporte un chapeau large d'un pouce & demi, hémisphérique, de même couleur que le pédicule; les écailles imbriquées à la circonférence. Les lames sont trifides & blanchâtres. Il croît en Angleterre, dans les forêts.

197. AGARIC cendré-obscur. *Agaricus atrocinereus.* Perf.

Agaricus pileo carnoso, obtusè umbonato, cinereo; umbone nigrescente, glabro; lamellis aquoso-albidis, emarginato-adnexis; stipite solido, glabro. Perfoon, Synopf. pag. 348.

Son odeur & sa saveur ne sont point désagréables. Son pédicule est plein, glabre, fibreux, long d'un pouce & demi, épais d'un pouce; le chapeau charnu, peu protubérant, obtus, d'un gris-cendré, noirâtre à son disque, large d'un pouce, garni en dessous de lames fragiles, échancrées, un peu conniventes, d'un blanc-pâle. Il croît dans les forêts de pins.

198. AGARIC enfumé. *Agaricus fumosus.* Perf.

Agaricus gregarius, rigidus; pileo carnoso, glabro, planiusculo, nigrescente-fuligineo; lamellis confertis, stipiteque solido, fuligineo-albidis. Perf. Synopf. pag. 348.

Ce champignon est d'une consistance presque cartilagineuse, d'une saveur amère. Son pédicule est long de deux ou trois pouces, plein, d'un blanc lavé de noir, soutenant un chapeau glabre, charnu, d'abord convexe, puis plane, noirâtre, comme enfumé, garni en dessous de lames nombreuses, de même couleur. Il croît par groupes dans les forêts, parmi les gazons.

199. AGARIC à gros pied. *Agaricus dalypus.* Perf.

Agaricus subcæspitosus, pileo carnoso, convexo, murino; lamellis stipiteque solido, tomentoso-candidis. Perf. Synopf. pag. 348.

Son pédicule est plein, blanchâtre, épais, long de deux pouces, ferme, couvert assez souvent d'un duvet court, touffu; il supporte un chapeau charnu, convexe, d'un gris de souris, ferme, large de trois pouces; présentant assez souvent un réseau élégant, garni en dessous de lames blanchâtres, fermes, échancrées, conniventes, larges de trois lignes. Il croît sur le tronc des chênes. Son odeur est forte & rebutante; sa saveur amère.

200. AGARIC nébuleux. *Agaricus nebularis.* Batsch.

Agaricus gregarius, firmus, pileo pulvinato, umbonato, cinereo-livido; lamellis confertis, subdecurrentibus, pallescente-albis; stipite solido, subbulboso, cinereo-albido. Perf. Synopf. pag. 439.

Agaricus nebularis. Batsch. Elem. Fung. fig. 193. (*Nondùm evolutus.*)

Agaricus mollis. Bolt. Fung. tab. 40.

Sa consistance est ferme; son pédicule alongé, plein, légérement bulbeux, d'un blanc-cendré, fistuleux dans sa vieillesse, & d'un blanc-coton-

neux. Il supporte un chapeau un peu convexe, proeminent à son centre, d'un cendré livide, garni en dessous de lames nombreuses, un peu décurrentes sur le pédicule, étroites, d'un blanc-pâle. Il croît dans les bois de pins, par groupes, pendant tout le courant de l'automne.

201. AGARIC tanné. *Agaricus pullus.*

Agaricus gregarius, durus, pileo carnoso, convexo, plano, nigricante-livido; lamellis confertis, adnexis, stipiteque solido candidis. Perf. Synopf. pag. 349.

Sa saveur est un peu douceâtre. Sa couleur & son chapeau aplati le distinguent du précédent. Son pédicule est long de trois ou quatre pouces, epais d'un demi-pouce, dur, plein, de couleur blanche. Son chapeau charnu, d'abord convexe, puis plane, élastique, large de quatre pouces, d'un noir plombé; les lames nombreuses, adhérentes, lancéolées, larges de deux ou trois lignes. Il croît dans les forêts.

202. AGARIC de plusieurs couleurs. *Agaricus multicolor.* Perf.

Agaricus magnus, pileo carnoso, convexo-plano, fuligineo-cinereo; lamellis subadnexis, distinctis, pallidis; stipite subbulboso, solido, fibrilloso, candido. Perf. Synopf. pag. 350.

Son pédicule est plein, fibreux, blanchâtre, un peu bulbeux, long de quatre pouces, épais d'un pouce; son chapeau charnu, d'abord convexe, puis plane, large de quatre pouces, de couleur cendrée, enfumée; les lames libres, presque conniventes, blanches, un peu arrondies, larges d'un demi-pouce. Il croît dans les forêts.

203. AGARIC enflé. *Agaricus tumidus.* Perf.

Agaricus pileo carnoso, convexo, plano; lamellis distantibus, latis, candidis; stipite longo, tumido. Perf. Synopf. pag. 450.

Son pédicule est légérement ventru, plein, un peu strié, subulé à sa base, très-souvent irrégulier; son chapeau charnu, d'abord convexe, puis plane, glabre, large de trois à quatre pouces, presque sans saveur; les lames distantes entr'elles, fragiles, larges d'un demi-pouce, de couleur blanche. Il croît sur la terre, dans les terrains sablonneux; il est rare.

204. AGARIC astringent. *Agaricus astringens.* Perf.

Agaricus pileo subcarnoso, convexo-plano, fuligineo-cinereo; lamellis confertis, tenuibus, subdecurrentibus, candidis; stipite longo, elastico, substriato, basi subtuberoso. Perf. Synopf. pag. 350.

An agaricus placenta? Batsch. Elem. Fung. pag. 79. tab. 5. fig. 18.

Sa saveur est astringente, un peu styptique; son pédicule plein, élastique, long de deux ou trois pouces, droit, puis contourné, légérement strié, un peu bulbeux à sa base, d'une couleur cendrée, enfumée. Il supporte un chapeau large d'un pouce & plus, un peu charnu, convexe, puis plane, très-glabre, un peu protubérant, presque spongieux, de la même couleur que le pédicule, garni de lames nombreuses, minces, larges d'une ligne & demie, décurrentes, d'abord blanches, puis incarnates. Il croît dans les forêts, où il est rare.

205. AGARIC noir & blanc. *Agaricus tephroleucus.* Perf.

Agaricus pileo subcarnoso, convexo-plano, squamuloso, livido, subcinereo; lamellis planis, subdecurrentibus, distinctis, niveis; stipite longo, solido, albo; squamulis nigris. Perf. Synopf. pag. 451.

Agaricus discors.? Batsch. Elem. Fung. tab. 34. fig. 196.

Son pédicule est plein, de couleur blanche, long d'un à deux pouces, épais de deux lignes, couvert d'écailles noirâtres, soutenant un chapeau un peu charnu, convexe, puis plane, médiocrement proéminent, large d'un pouce, d'un gris livide, écailleux, d'une couleur plus foncée à son centre, garni en dessous de lames libres, un peu décurrentes, larges d'une à deux lignes, d'un blanc de neige. Il croît sur la terre, dans les bois de pins.

206. AGARIC en groupes. *Agaricus comitialis.* Perf.

Agaricus gregarius, pileo carnoso, convexo-plano stipiteque conico, nigrescente-fuligineo seu livido; lamellis confertis, plano decurrentibus, niveis. Perf. Synopf. pag. 352.

Il est d'un aspect assez agréable. Son pédicule est glabre, long de deux ou trois pouces, élastique, un peu ventru, puis aminci, d'un noir enfumé, ainsi que le chapeau. Ce dernier est charnu, surtout à son disque, conique, puis plane, excepté à son centre, large de deux pouces, garni de lames nombreuses, plates, décurrentes, d'un blanc de neige, plus pâles en vieillissant, rétrécies à leurs deux extrémités. Il croît dans les prairies un peu humides des montagnes; quelquefois solitaire, plus souvent par groupes circulaires.

207. AGARIC porte-gland. *Agaricus glandifer.* Perf.

Agaricus pileo carnoso, umbonato, campanulato, cinereo-livido; lamellis distantibus, plano-decurren-

tibus, candidis; stipite longo, albido-cinereo. Perf. Synopf. pag. 252.

Son pédicule eft plein, long de trois pouces, épais de trois lignes, tantôt blanchâtre, tantôt plombé, aminci ou renfle, foutenant un chapeau charnu, campanulé, large d'un pouce & demi, d'un cendré-foncé, fon centre s'élevant en une protubérance de la forme d'un gland, large d'un demi-pouce; les lames diftantes, décurrentes, planes, très-blanches. Il croît dans les forêts de pins.

208. Agaric porte-maffe. *Agaricus clavipes.* Perf.

Agaricus pileo carnofo, fubumbonato, cinereo-livido; margine albicante; lamellis arcuatis, decurrentibus, albidis; ftipite folido, obversè clavato. Perf. Synopf. pag. 353.

Il n'a prefque point de faveur. Son pédicule eft plein, long d'un pouce & demi à deux pouces, épais de deux ou trois lignes, un peu blanchâtre & cotonneux à fa bafe, en maffue renverfée, de couleur plombée, droit ou courbé, foutenant un chapeau large d'un pouce, charnu, un peu protubérant, cendré, blanchâtre à fes bords, convexe, puis entiérement plane, même à fon centre; les lames arquées, un peu décurrentes, blanches, puis d'un blanc-fale. Il croît en automne, dans les forêts de hêtres.

209. Agaric à points noirâtres. *Agaricus atropunctus.*

Agaricus (fquarrofus), *rufefcens, pileo hemifpharico, regulari, demùm convexo vel plano, finuofo, margine fquamis albidis terminato; ftipite bafi incraffato, fquamofo; fquamulis erectis, acuminatis.* Bull. Herb. tab. 535. fig. 3.

Agaricus (atropunctus), *gregarius, parvus, pileo fubcarnofo, convexo, dilutè cinereo; lamellis diftantibus, arcuatis, decurrentibus; ftipite nitido; fquamulis punctiformibus, nigris.* Perfoon, Synopf. pag. 353. ?

Ce champignon, ordinairement de couleur fauve, quelquefois blanchâtre ou jaunâtre, s'élève à la hauteur de deux ou trois pouces, fur un pédicule fiftuleux, cylindrique, fouvent un peu renflé & velu à fa bafe, hériffé d'écailles droites, aiguës, plus ou moins nombreufes, foutenant un chapeau d'abord hémifphérique & régulier, enfuite convexe ou plane, bordé d'écailles blanchâtres. Les lames font nombreufes, inégales, un peu décurrentes, d'un fauve-clair. Il croît par groupes fur la terre, dans les forêts. L'*agaricus atropunctus* de Perfoon eft un peu différent de celui-ci. Ses lames font bien moins nombreufes. Ses écailles reffemblent à des points noirâtres; fon chapeau, d'un cendré-clair.

210. Agaric papilleux. *Agaricus puftulatus.* Perf.

Agaricus pileo carnofo, fubflexuofo, vifcofo, cinereo livido, obtusè umbonato, papillis vifcofis obfito; lamellis fubdecurrentibus ftipiteque fquamulofo candidis. Perf. Synopf. pag. 354.

β. *Agaricus* (confimilis), *pileo hemifpharico, planiufculo, fubvifcido, dilutè cinereo; lamellis diftantibus, fubdecurrentibus, candidis; ftipite folido, longiufculo, albicante; fquamulis cinereis.* Perfoon, l. c.

γ. *Agaricus* (brevis), *folitarius, glaber, pileo convexo-nigrefcente, fubvifcofo; lamellis diftantibus, fubdecurrentibus ftipiteque brevi albis.* Perfoon, l. c.

Cet agaric, un peu variable dans fes couleurs & fa forme, eft pourvu d'un pédicule fouvent courbé ou un peu flexueux, haut de trois pouces, un peu écailleux, principalement vers fon fommet, plein, de couleur blanche, foutenant un chapeau charnu, vifqueux, cendré, un peu finueux à fes bords, couvert de petites puftules vifqueufes, large d'un demi-pouce, peu élevé à fon centre, garni en deffous de lames un peu décurrentes, larges d'une à deux lignes, blanchâtres. Dans la variété β, fa couleur eft plus claire, les écailles cendrées. Le pédicule n'a qu'un pouce de long dans la plante γ; le chapeau large d'un pouce, blanchâtre à fes bords; les lames minces, à peine larges d'une ligne. Il croît fur la terre, dans les forêts.

211. Agaric à ftries tranfverfes. *Agaricus limacinus.* Perf.

Agaricus pileo carnofo, fubangufto, plano-convexo, glutinofo, olivaceo-fuligineo, nigrefcente; lamellis decurrentibus, candidis; ftipite folido, nudo, tranfversìm rimofo; pileo concolore, apice niveo. Perf. Synopf. pag. 355.

Son pédicule eft long de deux à trois pouces, un peu ferme, plein, nu, de même couleur que le chapeau, d'un blanc de neige à fon fommet, vifqueux, marqué de rides tranfverfes, foutenant un chapeau large d'un à deux pouces, charnu, convexe, puis plane, glutineux, de couleur olive enfumée, puis noir; les lames décurrentes fur le pédicule, uniformes, médiocrement féparées, blanchâtres. Il croît parmi les hêtres.

212. Agaric mélaleuque. *Agaricus melaleuca.* Perf.

Agaricus fragilis, pileo planiufculo, nigrefcente-fuligineo, glaberrimo, obtusè umbonato; lamellis confertis, fubadnexis, latiufculis, albidis; ftipite ongiufculo, bafi incraffato. Perf. Synopf. pag. 355.

Il eft d'une confiftance fpongieufe. Son pédi-

culé est glabre, fibreux en dedans, alongé; quelquefois bulbeux à sa base, soutenant un chapeau large d'un pouce & demi, d'abord convexe, puis un peu aplati, très-glabre, d'un noir de bistre, élargi, peu saillant à son centre, garni de lames nombreuses, épaisses, un peu lancéolées, presque conniventes, blanchâtres, puis pâles. Il croît parmi les pins.

213. AGARIC gris de souris. *Agaricus murinaceus.* Bull.

Agaricus pileo umbrino, nigrescente, subinciso, centro interdùm rufescente; striis nigris, interjectis; laminis griseis, sinuosis, basi intùs emarginatis, latissimis, densis; stipite pleno, sulcato, griseo; striis nigrescentibus, sparsis. Bull. Herb. tab. 520.

β. *Agaricus* (nitratus), *rigidus, nigrescente-umbrinus, pileo subcarnoso, convexo-plano, subinciso; lamellis distantibus, ventricosis, subadnexis; stipite cavo, subdiformi.* Perf. Synopf. pag. 356.?

Ce champignon est pourvu d'un pédicule plein, nu, cylindrique, quelquefois sillonné, de couleur grisâtre, avec des stries noirâtres, éparses; long de trois pouces & plus, épais de sept à huit lignes, soutenant un chapeau orbiculaire, souvent sinué ou fendu, convexe dans sa jeunesse, grisâtre avec des stries noirâtres, quelquefois roux à son centre, large de quatre à cinq pouces; sa chair blanche, ferme, très-fragile; les lames libres, nombreuses, inégales, grisâtres, sinueuses, échancrées à leur base, remarquables par leur largeur & leur épaisseur. Il croît en automne, sur la terre, dans les bois de haute futaie.

La plante β paroît n'être qu'une variété de la précédente; elle en diffère par son pédicule fistuleux, lacuneux, épais d'un pouce; son chapeau large de trois à quatre pouces, d'abord campanulé, puis un peu plane, d'une odeur approchant de celle de l'acide nitreux, d'un gris-noirâtre; les lames, de couleur d'olive après qu'elles ont perdu les petites gouttes aqueuses qui les recouvrent. Elle croît sur les montagnes, parmi les gazons.

214. AGARIC cartilagineux. *Agaricus cartilagineus.* Bull.

Agaricus pileo nigrescente, subdiformi, undulato; lamellis alutaceis, rotundatis, confertis; stipite solido, subcinereo, striis rubescentibus variegato. Bull. Herb. tab. 589. fig. 2. — Perf. Synopf. p. 356.

Il paroît, d'après Bulliard, que cette espèce est d'une consistance cartilagineuse. Son pédicule est plein, long de trois pouces, cylindrique, d'un blanc-cendré, marqué de petites stries rougeâtres, excepté à la base. Il supporte un chapeau noirâtre, convexe, sinueux & ondulé, difforme, large d'environ quatre pouces, garni de lames d'un jaune-pâle, inégales, élargies à leur base, aiguës à leur sommet. Il croît solitaire, sur la terre.

215. AGARIC livide. *Agaricus lividus.* Bull.

Agaricus pileo griseo, livido, nitido, levi, concentricis zonis aliquandò notato, primùm campanulato, dein plano; laminis rubris, subsinuosis; stipite albido, rubescente, pleno, basi incrassato. Bull. Herb. tab. 382.

Ce champignon est pourvu d'un pédicule plein, nu, cylindrique, d'un blanc-sale, quelquefois taché de rouge, un peu renflé à sa base, charnu, long d'environ quatre pouces, épais de cinq lignes, soutenant un chapeau d'un gris-livide, quelquefois marqué de zônes concentriques, lisse & même luisant, d'abord campanulé, puis plane, large de quatre à cinq pouces, garni de lames nombreuses, libres, inégales, un peu sinueuses, échancrées à leur base, d'un rouge semblable au fruit de la pomme d'amour, produisant une poussière de la même couleur. Il croît sur la terre, dans les bois, solitaire, à la fin de l'été.

216. AGARIC à tête blanche. *Agaricus leucocephalus.* Bull.

Agaricus totus albus, pileo primùm spharico, campanulato, plano, margine sinuoso; laminis strictis, subadharentibus; stipite pleno, subereto, dein nigro, maculato. Bull. Herb. tab. 428. fig. 1, & tab. 536.

Sa couleur est blanche, surtout dans sa jeunesse. Son pédicule est cylindrique, plein, charnu, long de trois à quatre pouces, quelquefois un peu rayé de brun; il supporte un chapeau d'abord sphérique, puis campanulé, puis plane, souvent sinueux à sa circonférence, large de trois à quatre pouces, d'une consistance ferme, quelquefois un peu brun ou fauve à son centre, garni en dessous de lames nombreuses, minces, adhérentes, de couleur blanche. Il croît par petits groupes ou solitaire, au printems & en automne, dans les bois.

217. AGARIC velouté. *Agaricus villosus.* Bull.

Agaricus pileo violaceo, pubescente; laminis aurantiacis; stipite cylindrico, pleno, candido. Bull. Herb. tab. 214.

Son pédicule est plein, cylindrique, de couleur blanche, long de trois pouces & plus, soutenant un chapeau un peu ovale ou campanulé, puis convexe, souvent sinueux à ses bords, légérement velouté, de couleur violette, blanc en dedans, large d'environ deux pouces, garni de lames inégales, d'abord blanches, puis orangées ou rougeâtres, libres, plus étroites vers le pédicule. Il croît en automne, sur les morceaux de bois pourris.

218. AGARIC pupitre. *Agaricus pluteus.* Perf.

Agaricus

Agaricus pileo glabro, subcarnoso, umbonato, rugoso, nigrescente-fuligineo; lamellis confertis, liberis, primò albis, dein roseis; stipite solido, albo; striis nigrescentibus. Perf. Synopf. pag. 357. — Id. Icon. & Descript. Fung. pag. 8. — Batfch. Elem. Fung. pag. 79, & Cont. pag. 77. fig. 76.

Agaricus cervinus. Schœff. Fung. tab. 10.

β. *Agaricus* (rigens), *pileo subcarnoso, fragili, planiusculo, cinereo; disco squamuloso; lamellis liberis, latiusculis; stipite tenui, cavo, subfibrilloso, albicante; fibrillulis nigricantibus.* Perf. l. c.

Son pédicule eft plein, ferme, blanchâtre, traverfé par des ftries noirâtres, foutenant un chapeau glabre, très-mou, un peu charnu, ridé, d'abord campanulé, puis conique, noirâtre, enfumé, garni de lames nombreufes, libres, affez larges, diftantes du pédicule, d'abord blanches, puis couleur de rofe. La variété β diffère de la précédente par fa petiteffe, par le difque de fon chapeau couvert de petites écailles; par fon pédicule fiftuleux, long à peine d'un pouce & demi, épais de deux lignes. Le chapeau eft fpongieux, mince, large d'un pouce & plus. Il croît en automne, fur le tronc des arbres.

219. Agaric nain. *Agaricus nanus.* Perf.

Agaricus mollis, fragilis, parvus, pileo glabro, planiusculo, rugoso, subumbonato, umbrino; lamellis convexis, subliberis, albido-incarnatis; stipite solido, mediocri, sordidè albo (incurvo). Perfoon, Synopf. pag. 358.

Il eft remarquable par fa petiteffe. Son pédicule eft long d'environ un pouce, épais d'une ligne, glabre, plein, d'un blanc-fale, quelquefois un peu courbé; fon chapeau large à peine d'un demi-pouce, glabre, tendre, d'abord un peu ridé, puis fillonné, prefque plane, très-peu faillant à fon centre, d'une couleur brune, terreufe; garni de lames convexes, larges d'une ligne & demie, blanches, puis incarnates, fe détachant aifément du pédicule. Il croît en automne, dans le creux des arbres.

220. Agaric parafol. *Agaricus umbrosus.* Perf.

Agaricus pileo carnoso, membranaceo, planiusculo, rugoso, squamuloso, nigrescente-umbrino, margine piloso; lamellis confertis, latissimis, roseis, liberis; stipite solido, albido. Perf. Ic. & Defcript. Fung. tab. 2. fig. 5, & Synopf. pag. 358.

Il diffère de l'*agaricus pluteus* par fon chapeau plus aplati, écailleux, pileux à fes bords; il eft d'ailleurs charnu, membraneux, ridé, d'un noir-brunâtre, foutenu par un pédicule plein, blanchâtre. Les lames font nombreufes, libres, très-larges, couleur de rofe. Il croît à l'ombre, fur la terre, parmi les hêtres; il n'eft pas commun.

221. Agaric à foies courtes. *Agaricus sericellus.* Perf.

Agaricus subparvus, pileo carnoso, convexo, plano, subtomentoso, molli, nigricante-fusco; stipite solido, sublacunoso, concolore; lamellis candidis. Perf. Synopf. pag. 358.

Ses lames font blanches; fon pédicule, ainfi que le chapeau, d'un brun-noirâtre, blanc en dedans & à fa bafe, plein, un peu lacuneux, long d'un pouce & plus, foutenant un chapeau charnu, d'abord convexe, puis plane, mou, large d'un pouce, un peu mamelonné, légérement cotonneux & foyeux. Il croît fur la terre.

222. Agaric luifant. *Agaricus nitens.* Batfch.]

Agaricus fragilis, pileo subcarnoso, planiusculo, rugulosO, subtomentoso, nigrescente-umbrino, margine inæquali; lamellis ventricosis, glauco-cinereis; stipite brevi, subalbicante. Batfch. Elem. Fung. 2. pag. 21. tab. 192. — Perf. Synopf. pag. 359.

Cet agaric eft d'une confiftance fragile. Son pédicule eft court, un peu blanchâtre; fon chapeau médiocrement charnu, un peu plane, ridé, flexueux, un peu cotonneux, d'un noir-brun, inégal à fes bords, couvert de très-petites papilles lorfqu'on l'examine à la loupe; fes lames ventrues, un peu torfes, d'un glauque-cendré, fe détachant du pédicule. Il croît vers la fin de l'automne, fur les montagnes arides.

223. Agaric des crapauds. *Agaricus bufonius.* Perf.

Agaricus pileo rugoso, umbrino, subnigrescente; lamellis alutaceo-pallidis; stipite longo, subtomentoso; pileo concolore. Perf. Synopf. pag. 359.

Son pédicule eft légérement tomenteux, de couleur terreufe-noirâtre, long de trois pouces, épais de deux lignes, blanchâtre à fa bafe, foutenant un chapeau ridé, large d'un pouce, à peine proéminent à fon centre, de la même couleur que le pédicule, garni de lames un peu décurrentes, d'un fauve très-pâle, luifantes. Il croît dans la forêt d'Hercynie.

224. Agaric à large chapeau. *Agaricus amplus.* Perf.

Agaricus cæspitosus, pileo subcarnoso, convexo, glabro, nigrescente-fuligineo; lamellis confertis, totis adnexis, aquoso-cinereis; stipite longo, crassiusculo, glabro, albo. Perf. Synopf. pag. 359.

Il s'élève à la hauteur de fix pouces, fur un pédicule glabre, blanchâtre, épais d'un pouce, un peu tomenteux à fa bafe, foutenant un chapeau très-glabre, un peu charnu, convexe, d'un noir-brunâtre, large de quatre à fix pouces, garni de lames nombreufes, larges de trois lignes, conni-

ventes, légérement décurrentes sur le pédicule, un peu denticulées, d'un cendré-clair. Il croît dans les bois de pins.

225. Agaric à tige basse. *Agaricus humilis.* Pers.

Agaricus gregarius, pileo carnoso, latissimo, fuscescente; disco subdepresso, obsolete squamuloso; lamellis planiusculis, confertis, aquoso-cinereis; stipite brevissimo, sursùm incrassato, cinerascente. Persoon, Synopf. pag. 360.

Son pédicule est plein, long d'un pouce, épais de quatre lignes, un peu renflé vers son sommet, farineux, presque tomenteux à sa superficie, soutenant un chapeau épais, charnu, large de trois à quatre pouces, un peu comprimé à son disque, relevé à ses bords, médiocrement écailleux, de couleur brune-foncée; les lames nombreuses, planes, un peu décurrentes. Il croît vers la fin de l'automne, parmi les gazons.

226. Agaric trapu. *Agaricus brevipes.* Bull.

Agaricus subgregarius, pileo carnoso, umbonato aut leviusculo, cinereo; disco nigrescente; lamellis confertis, emarginatis, cinereis; stipite brevissimo, concolore. Bull. Herb. tab. 521. fig. 2. — Perf. Synopf. pag. 360.

Son pédicule est gros, plein, cylindrique, à peine long d'un pouce, plus épais, d'un gris-brun, soutenant un chapeau aplati & charnu, large de trois à quatre pouces, d'abord conique, puis plane, souvent irrégulièrement échancré, de couleur cendrée, noirâtre à son disque; les lames inégales, nombreuses, échancrées près du pédicule, d'un gris-cendré; la chair un peu rougeâtre. Il croît en groupes peu nombreux ou solitaire, sur la terre.

227. Agaric à odeur forte. *Agaricus graveolens.* Perf.

Agaricus gravis, pileo carnoso, crasso, subhemisphærico, glabro, fuligineo-cinereo; lamellis confertis, emarginato-adnexis, sordidè albis; angulo acuto, versùs stipitem prominente; stipite solido, subrivuloso, albido. Perf. Synopf. pag. 361.

Son pédicule est plein, peu épais, d'une longueur médiocre, blanc, compacte, presque fibreux en dehors, soutenant un chapeau à peine large de deux pouces, épais, charnu, fortement sillonné à sa superficie, glabre, hémisphérique, d'un gris-cendré, garni en dessous de lames nombreuses, planes ou un peu arquées, inégales, d'un brun-clair ou d'un blanc sale, échancrées, connivertes, rétrécies en angle aigu vers le pédicule. Il croît sur les gazons. Son odeur est forte, rebutante.

228. Agaric humecté. *Agaricus irroratus.*

Agaricus pileo subcarnoso, campanulato, livido, humido; lamellis distinctis, arcuatis, stipiteque longo, cavo albidis. Perf. Synopf. pag. 361.

Sa consistance est molle, presqu'aqueuse, toujours humide. Son pédicule est long de deux pouces, épais de trois ou quatre lignes, fistuleux, blanchâtre; son chapeau large d'un pouce & plus, épais de neuf lignes, un peu charnu, campanulé, de couleur livide, peu saillant à son centre; les lames libres, arquées, légérement décurrentes. Il croît dans les bois de pins.

229. Agaric des jardins. *Agaricus hortensis.* Perf.

Agaricus cæspitosus, elasticus, pileo subhemisphærico, planiusculo, obsoletè umbonato, fuligineo, subnigrescente; lamellis subdecurrentibus, subcontortis, albidis; stipite subundulato, deorsùm incrassato. Perf. Synopf. pag. 362.

Son pédicule est fistuleux, long de deux pouces & demi, épais de deux à trois lignes, un peu élastique & ondulé; il supporte un chapeau large de deux pouces, d'abord hémisphérique, puis un peu aplati, peu proéminent à son centre, tantôt noirâtre, tantôt d'un brun plus clair ou rousseâtre, légérement papilleux à son disque, garni de lames légérement décurrentes, planes ou un peu contournées, blanchâtres, puis incarnates, rongées à leurs bords, large de trois lignes. Il croît sur la terre, dans les jardins & dans les bois.

230. Agaric à tige plate. *Agaricus platyphyllus.* Perf.

Agaricus magnus, pileo subcarnoso, fragili, albido; umbone obtuso, squamuloso, nigrescente; lamellis latissimis, subadnexis, candidis; stipite subradicato, striato, albido. Perf. Obferv. Mycol. 1. pag. 47. — Synopf. pag. 362.

Cet agaric est pourvu d'un chapeau un peu charnu, fragile, blanchâtre ou cendré, large de trois à quatre pouces, convexe, puis plane, un peu fibreux, un peu écailleux, noirâtre & obtus à son centre; ses lames larges d'un pouce & plus, blanches, adhérentes à un pédicule de même couleur, strié, long de trois pouces & plus. Il croît en automne, presque solitaire, sur le tronc des arbres.

231. Agaric à pied conique. *Agaricus leiopus.* Perf.

Agaricus gregarius, pileo subcarnoso, umbonato, primò subnigrescente, dein fuligineo-albido aut dilutè badio; lamellis candidis; stipite conico, striato, rufescente-livido. Perf. Dispof. Meth. Fung. pag. 21 & Synopf. pag. 362.

Son chapeau est d'abord globuleux & presque noir, puis convexe, large de trois pouces, d'un

blanc-enfumé. Ses lames sont blanches, un peu adhérentes; le pédicule très-glabre, élastique, velu à sa base, conique, strié, d'un roux-livide. Il croît dans les bois de pins.

232. AGARIC comprimé. *Agaricus compressus*. Pers.

Agaricus fragilis, pileo tenui, planiusculo, irregulari, fusco-terreo; lamellis crassiusculis, distantibus, albis; stipite compresso, subtortili. Perf. Synopf. pag. 363. — Sowerb. Fung. tab. 66. — Wither. Arr. 4. pag. 243.

Son pédicule est creux, comprimé, un peu tors, cannelé, long de trois pouces, épais de trois ou quatre lignes, soutenant un chapeau large de deux ou trois pouces, mince, transparent, aplati, irrégulier, d'un brun-terne, garni de lames blanchâtres, un peu épaisses, distantes, lancéolées, connivente, arrondies, légérement fourchues. Il croît en Angleterre.

233. AGARIC blanc. *Agaricus albus*. Perf.

Agaricus totus albus, subsolitarius, pileo carnoso, convexo; lamellis distinctis; stipite crasso, brevi, subabscendente; basi subattenuato. Perf. Synopf. 363.

Agaricus (virgineus), *niveus, stipite crasso, cylindrico, integerrimo.* Batsch. Elem. Fung. pag. 39. tab. 3. fig. 12.

Ce champignon est partout d'un beau blanc de neige, parfaitement glabre. Son pédicule est plein, cylindrique, long de deux pouces, épais de neuf lignes, légérement aminci à sa base; son chapeau charnu, convexe, puis plane, large de deux ou trois pouces, un peu roulé à ses bords; les lames distantes, quelquefois échancrées ou un peu dentées. Il croît sur la terre, presque solitaire, dans les sols sablonneux, parmi les bruyères.

234. AGARIC blanc d'ivoire. *Agaricus eburneus*. Bull.

Agaricus gregarius, candidus, pileo subcarnoso, viscoso, convexo, plano; margine levi; lamellis subdistantibus, parùm decurrentibus; stipite longo, apice squamuloso. Bull. Herb. tab. 118. — Perf. Synopf. pag. 364.

Agaricus nitens. Sowerb. Engl. Fung. tab. 71.

Agaricus jozzolus. Scopol. Carn. edit. 2. pag. 431. — Perf. Comment. pag. 16.

Amanita alba. Lam. Dict. 1. pag. 107. (*Voyez* AMANITE blanche, n°. 24.)

235. AGARIC discoïde. *Agaricus discoideus*. Perf.

Agaricus subcaespitosus, pileo carnoso, viscido, planiusculo, albido; disco flavescente aut ferrugineo; lamellis subdecurrentibus stipiteque mediocri albidis. Perf. Synopf. pag. 365.

Il est trois fois plus petit que le précédent, auquel il ressemble beaucoup; il en diffère par son chapeau plane, visqueux, un peu jaunâtre à son disque ou d'un brun-roussâtre. Les lames sont minces, légérement décurrentes; son pédicule presque plein, un peu farineux.

236. AGARIC à pied doré. *Agaricus chrysodon*. Batsch.

Agaricus subcaespitosus, pileo carnoso, albido, margine tomentoso, flavido; lamellis distinctis, albidis, latere crispis, subdecurrentibus; stipite solido, longo, squamuloso, flavescente. Perf. Synopf. pag. 365.

Agaricus chrysodon. Batsch. Elem. Fung. 2. pag. 79. tab. 38. fig. 212.

Son pédicule est plein, alongé, jaunâtre, écailleux, entouré à son sommet d'un anneau velu, d'un beau jaune; le chapeau charnu, blanchâtre, jaunâtre, tomenteux à ses bords, un peu roulé, plane, comprimé à son disque; les lames libres, blanchâtres, quelquefois un peu incarnates, crépues à leur côté, velues & jaunâtres à leurs bords, légérement décurrentes. Il croît parmi les feuilles pourries, dans les bois de hêtres.

237. AGARIC rougeâtre. *Agaricus rubescens*. Perf.

Agaricus pileo planiusculo, margine revoluto, tomentoso; disco rubescente; lamellis distantibus, subdecurrentibus; stipite sursùm incrassato, squamuloso; pileo concolore. Perf. Dispof. Meth. Fung. pag. 21. Synopf. pag. 366.

Son chapeau est blanc, d'abord convexe, puis plane, roulé à ses bords, large de trois pouces, tomenteux, rougeâtre à son centre, garni en dessous de lames distantes, légérement décurrentes; son pédicule long de deux pouces & plus, un peu écailleux, épais, de la même couleur que le chapeau. Il croît dans les bois de hêtres.

238. AGARIC satiné. *Agaricus sericeus*. Bull.

Agaricus pileo campanulato, nitido, piloso-squamoso; rufescente aut albido; lamellis griseis vel flavicantibus; stipite longiusculo, plerumquè striato, fistuloso. Bull. Herb. tab. 413. fig. 2. & tab. 526. *Non Schaeff.*

β. *Agaricus* (sericeus), *pileo campanulato, subcarnoso, piloso, squamoso, candido; lamellis adnexis, rubris; stipite longiusculo, fibrilloso, albido, tenui.* Perf. Synopf. pag. 366. — Id. Icon. & Descript. Fung. pag. 17. tab. 6. fig. 2.

Le chapeau de cet agaric est, dans sa jeunesse, aussi luisant que du satin, d'abord conique, puis

plane, saillant à son centre, de couleur brune, rousse ou blanchâtre, large de trois à quatre pouces, strié sur ses bords & non lustré dans sa vieillesse, garni en dessous de lames libres, inégales, nombreuses, grises ou jaunâtres, échancrées à leur base; le pédicule ordinairement fistuleux, quelquefois plein, long de trois à quatre pouces, nu, cylindrique, strié. Il croît en automne, dans les bois, le long des chemins, dans les prés.

239. Agaric fourré. *Agaricus pellitus*. Perf.

Agaricus fragilis, mollis, pileo planiusculo, carnoso, villoso, candido; lamellis latiusculis, liberis, incarnatis; stipite brevi, glabro, albo. Perf. Synopf. pag. 366.

Sa consistance est presque gélatineuse; sa saveur insipide, aqueuse. Son pédicule est glabre, court, épais de trois lignes, de couleur blanche; il soutient un chapeau d'abord convexe, puis plane, large de deux pouces, un peu charnu, fragile, cotonneux, blanchâtre, garni en dessous de lames larges de quatre lignes, libres, d'un blanc-incarnat, molles, comme crénelées. Il croît sur la terre, où il est rare.

240. Agaric blanc-safrané. *Agaricus leucocrocus*. Perf.

Agaricus pileo carnoso, convexo-plano, albido; lamellis congestis, angustis, dentatis, dilutè croceis; stipite utrinque subincrassato, concolore. Perf. Synopf. pag. 367.

Son pédicule est long d'un pouce & demi, épais de trois lignes, légérement strié, renflé à ses deux extrémités, luisant, d'un blanc-jaunâtre, soutenant un chapeau de même couleur ou blanchâtre, charnu, très-glabre, hémisphérique, puis convexe, puis plane, large d'un pouce & demi, garni en dessous de lames nombreuses, un peu planes, saillantes, presque rameuses, larges d'une ligne, d'un jaune de safran clair, légérement décurrentes. Il croît dans les forêts, sur le tronc des arbres; il est rare.

241. Agaric traînant. *Agaricus erythropus*. Perf.

Agaricus subcæspitosus, pileo subcarnoso, hemisphærico, albido-pallescente; lamellis distinctis, subconnexis, concoloribus; stipite longo, glabro, atro-rubente; basi villosâ, incrassatâ. Persoon, Synopf. pag. 367.

Agaricus repens. Bull. Herb. tab. 90.

Amanita repens. Lam. Dict. 1. pag. 109. (*Voyez* Amanite rampante, n°. 33.)

242. Agaric confluent. *Agaricus confluens*. Perf.

Agaricus cæspitosus, albus, pileo obtusè umbonato; lamellis confertis, angustis; stipite cavo, pulverulento-tomentoso, rufescente. Perf. Obf. Mycol. 1. pag. 10. — Ic. & Descript. Fung. Fasc. 1. pag. 15. tab. 5. fig. 1, & Synopf. pag 368.

Agaricus tremulus. Batsch. Elem. Fung. 1. pag. 130. tab. 20. fig. 104.?

Agaricus dispar. Batsch. Cont. 2. pag 75. tab. 38. fig. 210.?

Sa consistance est sèche; sa couleur blanche; son pédicule un peu comprimé, fistuleux, un peu renflé vers son sommet, couvert d'un léger duvet rousseâtre; son chapeau un peu plat, peu élevé à son centre: il devient roux après les tems pluvieux; garni en dessous de lames nombreuses, étroites. Il croît pendant tout l'automne dans les forêts, souvent par groupes sinueux & confluens.

243. Agaric compacte. *Agaricus compactus*.

Agaricus (lignatilis), *cæspitosus, pileo carnoso, livescente-albo, planiusculo; lamellis confertis, totis adnexis, candidis; stipite cavo, subtomentoso, solido, albido*. Perf. Synopf. pag. 368. *Non Bulliard*.

Son pédicule est long d'un à deux pouces, épais de deux lignes, fistuleux, légérement tomenteux, principalement à sa base, qui s'enfonce, comme une racine, dans les bois sur lesquels il croît. Il soutient un chapeau charnu, d'un blanc-livide, un peu pulvérulent, large d'un à deux pouces, d'une substance compacte, d'une odeur désagréable, un peu plane, garni en dessous de lames compactes, minces, linéaires, blanchâtres, adhérentes. Il croît par groupes sur les troncs pourris.

244. Agaric crétacé. *Agaricus cretaceus*. Persoon.

Agaricus cæspitosus, albus, pileo carnoso, convexo-plano; lamellis subconfertis, adnexis; stipite longiusculo, solido, subtomentoso. Perf. Synopf. pag. 369.

Il s'élève à la hauteur de deux ou trois pouces, sur un pédicule presque tomenteux, un peu comprimé, surtout vers sa base, & un peu courbé, point fistuleux, soutenant un chapeau charnu, d'abord convexe, puis plane, large d'un pouce & demi, garni de lames assez nombreuses, minces, étroites, adhérentes, couleur d'eau. Il croît parmi les pins, sur les montagnes, par groupes de cinq à six individus adhérens par leur base.

245. Agaric cannelé. *Agaricus rivulosus*. Perf.

Agaricus compactus, pileo carnoso, convexo, plano, ex albido-subrufescente, demùm rimoso-rivu-

loso ; lamellis confertis , pallescente-albis ; stipite stricto , albido , subtomentoso ; basi villoso. Perſ. Synopſ. pag. 369.

Son odeur , ainſi que ſa ſaveur , n'eſt point déſagréable. Son pédicule eſt long d'un pouce , épais de trois lignes , roide , blanchâtre , un peu tomenteux , velu à ſa baſe. Son chapeau eſt glabre, large d'un pouce & plus , d'abord convexe , puis plane , d'un blanc-rouſſeâtre. Il ſe ride & prend enſuite des cannelures profondes , ſouvent concentriques. Ses lames ſont un peu décurrentes , nombreuſes , larges d'un ligne & demie , d'un blanc-ſale. Il croît dans la forêt d'Hercynie.

246. AGARIC couſſinet. *Agaricus pulvinatus.* Perſ.

Agaricus pileo carnoſo , ſuberoſo , pulvinato , ſubrepando , glabro , albido , diſco incarnato , pallido ; lamellis confertis , decurrentibus , albis ; ſtipite breviſſimo , ſolido , duro. Perſ. Synopſ. pag. 370.

Il a la ſaveur du bolet comeſtible. Son pédicule eſt long d'un demi-pouce , dur , plein , ſoutenant un chapeau large de quatre ou cinq pouces , charnu , ſubéreux , glabre , blanchâtre , convexe , puis un peu plane, d'un incarnat pâle à ſon diſque , un peu ridé , point écailleux ; les lames nombreuſes , blanches , décurrentes , minces , un peu arquées, larges de trois lignes. Il croît ſur le tronc, dans les forêts.

247. AGARIC d'un blanc-ſale. *Agaricus ſordarius.* Perſ.

Agaricus ſubgregarius , totus ſordidè albus , pileo carnoſo , compacto , hemiſpharico , convexo ; margine ab initio involuto , ſubtomentoſo ; lamellis confertis , anguſtis , aquoſo-albidis ; ſtipite ſubſolido , fibrilloſo. Perſ. Synopſ. pag. 370.

Il a d'abord une ſaveur un peu douce , qui devient enſuite nauſéabonde ; ſa conſiſtance très-ferme; ſon pédicule long d'un pouce & de quelques lignes , épais de deux ou trois lignes , légérement fibreux ; ſon chapeau charnu , compacte, hémiſphérique, puis convexe, à peine large d'un pouce, d'abord enveloppé à ſes bords , enſuite nu & glabre, garni de lames planes , nombreuſes , étroites, très-ſerrées, d'un blanc-ſale, couleur de corne à leur baſe. Il croît ou ſolitaire ou par groupes , dans les haies , les forêts , au pied des arbres.

248. AGARIC paraſite. *Agaricus paraſiticus.* Bull.

Agaricus ſubparvus , ſubcæſpitoſus , paraſiticus , pileo campanulato , ſuprepando , albido-palleſcente ; lamellis diſtantibus , craſſiuſculis , fuſcis ; ſtipite incurvo , piloſo , ſolido. Bull. Herb. tab. 574. fig. 2.

β.? *Agaricus* (pilipes) , *faſciculatus , fuſcus ; pileo campanulato ; ſtipite toto ſparſim piloſo.* Sowerb. Fung. tab. 249. — Perſ. Synopſ. pag. 371. — *An ſpecies diſtincta ?*

Cette eſpèce croît paraſite ſur les grands agarics à moitié pourris. Sa couleur eſt blanche ; ſon pédicule cylindrique , nu , plein , un peu courbé , long de deux ou trois pouces , un peu velu à ſa partie inférieure, ſoutenant un chapeau d'abord conique , puis plane ; le centre proéminent , d'une couleur plus foncée , large d'environ un demi-pouce , ſinueux à ſes bords , garni de lames inégales , à peine adhérentes au pédicule , amincies à leur baſe. Il croît en groupes , au nombre de trois ou quatre individus adhérens par leur baſe.

249. AGARIC à pied brun. *Agaricus phæiſpedius.* Bull.

Agaricus brunneo-fuſcus , pileo umbonato , margine ſinuato ; laminis candidis , baſi arcuatis , inæqualibus , ferè liberis ; ſtipite ſolido , baſi incraſſato. Bull. Herb. tab. 532. fig. 2.

Son pédicule eſt long d'environ trois pouces , d'un brun-rouſſeâtre , nu , plein , glabre , renflé à ſa baſe , rétréci à ſon milieu , élargi à ſon ſommet, ſoutenant un chapeau de même couleur , d'abord convexe , puis plane ou concave , ſaillant à ſon centre , un peu ſinueux à ſa circonférence , large de deux à quatre pouces , garni de lames blanches, inégales , arquées à leur baſe , peu adhérentes au pédicule. Il croît ſolitaire ſur la terre.

250. AGARIC ondulé. *Agaricus undulatus.* Bull.

Agaricus parvulus , pileo tenui , umbonato , planiuſculo , zonato , albido ; lamellis confertis , decurrentibus , ſubargillaceis ; ſtipite longiuſculo , ſubflexuoſo , undulato. Bull. Herb. tab. 535. fig. 2. — Perſ. Synopſ. pag. 371.

Son chapeau eſt peu charnu , blanc , marqué de zônes concentriques , d'un jaune-pâle , tacheté de gris à ſon centre , d'abord conique , puis plane , large de huit à neuf lignes , un peu ſinueux ſur ſes bords , ſoutenu par un pédicule grêle , fiſtuleux , nu , cylindrique , blanchâtre , un peu flexueux , long de deux pouces & plus ; les lames nombreuſes , inégales , un peu décurrentes , jaunâtres. Il croît ſur la terre.

251. AGARIC jaune d'argile. *Agaricus argillaceus.* Perſ.

Agaricus ſubparvus , pileo conico , carnoſo , membranaceo , umbonato , nitente , albo (ſubpalleſcente) ; lamellis primò albis , demùm argillaceis , fuſceſcentibus ; ſtipite mediocri , ſubtenui. Perſ. Obſ. Mycol. 1. pag. 51 , & Synopſ. pag. 372.

β. *Agaricus* (immutabilis) , *totus candidus , ſub-*

rigidus, pileo campanulato, acuto, subsericeo; lamellis confertis, candidis (immutabilibus); stipite crassiusculo, duro, solido. Perf. l. c.

Son pédicule est un peu roide, grêle, peu élevé, nu ou couvert d'une membrane très-fugace, soutenant un chapeau charnu, membraneux, conique, un peu aigu, d'un aspect soyeux, strié, large de neuf lignes, d'une couleur blanche qui pâlit avec l'âge; les lames connivéntes, d'abord blanches, puis d'une couleur terreuse, d'un jaune-brun. La variété β est un peu plus grande. Ses couleurs ne changent point, excepté celle des lames, qui devient un peu cendrée. Elles croissent toutes deux dans les forêts.

252. AGARIC en capuchon. *Agaricus cucullatus.* Perf.

Agaricus subgregarius, subparvus, totus candidus, pileo campanulato, levi; lamellis arcuatis, decurrentibus; stipite longo, basi subincrassato, piloso; pilis erectis. Perf. Synopf. pag. 373.

Son aspect est assez élégant, de couleur blanche. Son pédicule est fistuleux, long de deux pouces, pileux, épaissi à sa base, effilé à son sommet, soutenant un chapeau large de trois ou quatre lignes, d'abord conique, puis campanulé, très-lisse; ses lames décurrentes, courbées en arc. Il croît presque par groupes, sur la terre, parmi les mousses.

253. AGARIC alliaire. *Agaricus alliatus.* Perf.

Agaricus subgregarius, odoratus, subparvus, siccus, pileo subcarnoso, plano, rugulofo, pallescente-albo; lamellis crispis; stipite breviusculo, rufescente. Schoeff. Fung. tab. 119. — Perf. Synopf. pag. 373.

Agaricus Schæfferi. Perf.

Cet agaric est petit; il répand une odeur d'ail. Son pédicule est roussâtre, fistuleux, coriace, haut d'un pouce; son chapeau plus sec que charnu, à peine large de quatre lignes, convexe, puis plane, médiocrement ridé, d'un blanc-pâle, à peine strié, garni en dessous de lames blanchâtres, crépues, qui se détachent facilement du pédicule. Il croît sur les lieux montueux, ordinairement par groupes, sur les gazons, parmi les bruyères.

254. AGARIC à pied calleux. *Agaricus callopus.* Perf.

Agaricus gregarius, inodorus, parvus, pileo subcarnoso, convexo-plano, levi, lamellisque adnexis, albidis; stipite subtenace, cavo, nitido, rufo-badio. Perf. Synopf. pag. 373.

Il ressemble beaucoup au précédent, mais il est dépourvu d'odeur, d'une couleur plus éclatante; son chapeau lisse, point ridé, bien moins charnu; les lames détachées du pédicule, échancrées, un peu adhérentes entr'elles; le pédicule fistuleux un peu coriace, d'un roux-clair. Il croît dans les bois de hêtres.

255. AGARIC tubéreux. *Agaricus tuberosus.* Bulliard.

Agaricus gregarius, parvus, albidus, pileo convexo, papillato; stipite brevi, subrufescente, tuberibus innato. Bull. Herb. tab. 256, & tab. 522. fig. 4. — Perf. Synopf. pag. 374. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 178.

β. *Agaricus amanitæ.* Batsch. Elem. Fung. 1. p. 109. fig. 93. — Perf. Obf. Myc. 2. pag. 52, & Synopf. l. c.

γ. *Agaricus* (cirratus), *gregarius, pileo subpapillato, plano, albido; disco rufescente; lamellis confertis, albidis; stipite longiusculo, tenui, rufescente, fibrillulis longis obsito.* Perf. Obf. Myc., & Synopf. l. c.

Bulliard & Persoon sont d'un sentiment un peu différent sur le développement de cette singulière plante. Selon le premier, on apperçoit d'abord une petite graine ou tubercule rougeâtre, plongé dans le corps ou entre les feuillets des grosses espèces d'agaric ou de bolet. Cette graine s'alonge en un ou plusieurs points, & de chacun sort un filet menu, blanc & surmonté d'une petite tête. Ce filet se développe, & on voit enfin un agaric long de deux ou trois pouces au plus, dont le pédicule est grêle, nu, plein, fistuleux, garni vers sa base d'un anneau de poils, & continu avec le tubercule rougeâtre. Le chapeau est large de cinq à six lignes, plane ou convexe, blanchâtre, lisse, doublé de feuillets inégaux, blancs, non decurrens sur le pédicule. Persoon, au contraire, croit que le tubercule rougeâtre est un végétal particulier, analogue aux truffes du safran, qu'il nomme *sclérote des champignons.* Il dit qu'on trouve quelquefois l'agaric sans ce tubercule ou cette plante. Cette espèce croît sur les grandes espèces d'agarics ou de bolets à demi pourris.

256. AGARIC rameux. *Agaricus ramosus.* Bull.

Agaricus lacteus, pileo hemisphærico, dein convexo, orbiculari; laminis inæqualibus, ad insertionem stipitis dilatatis; stipitibus cylindricis, basi longè connatis & ramos simulantibus. Bull. Herb. tab. 102.

Amanita ramosa. Lam. Dict. 1. pag. 108. (Voyez AMANITE, n°. 32.)

257. AGARIC des rameaux. *Agaricus ramealis.* Bull.

Agaricus gregarius, parvus, subpersistens, pileo subcarnoso, hemisphærico, albido; disco rufescente; lamellis confertis, angustis; stipite incurvo, pulveraceo. Bull. Herb. tab. 336. — Perf. Synopf. pag. 375, & Obf. Mycol. 1. pag. 45 & 47.

Cet agaric est blanc, excepté le centre du chapeau, qui est rougeâtre. Son pédicule est long d'environ deux pouces, nu, grêle, cylindrique, soutenant un chapeau d'abord convexe, puis concave, point strié, à peine large d'un pouce, continu avec le pédicule, garni de lames nombreuses, inégales, terminées en pointe sur le pédicule sans lui adhérer, mais réunies entr'elles. Il croît sur les branches mortes tombées à terre, à demi pourries, particuliérement sur celles du rosier & du bouleau, dans le courant de l'automne.

258. AGARIC inodore. *Agaricus inodorus*. Bull.

Agaricus albidus, pileo conico, dein plano, umbonato; margine subsinuoso, interdùm lacero; laminis ex fusco-flavis, pediculum versùs acuminatis; stipite subflexuoso, pleno aut fistuloso. Bull. Herb. tab. 524. fig. 2.

Son pédicule est nu, cylindrique, plein ou fistuleux, quelquefois un peu tortueux, blanchâtre, long de deux pouces & plus, soutenant un chapeau conique, puis plane, blanchâtre, large d'un pouce & demi, protubérant à son centre, légérement sinueux à ses bords, quelquefois fendu dans sa vieillesse; les lames libres, nombreuses, inégales, terminées en pointe du côté du pédicule. Il croît solitaire, sur la terre.

259. AGARIC terreux. *Agaricus geotropus*. Bull.

Agaricus albidus vel flavo-pallescens, major, pileo rotundato, centro mammoso; lamellis inæqualibus, decurrentibus; stipite concolore, aliquandò basi subhirsuto. Bull. Herb. tab. 573. fig. 2.

Cet agaric est quelquefois entiérement blanc, mais plus souvent ses lames sont blanches, & le reste est d'un jaune-pâle & terreux. Son pédicule est nu, plein, glabre, cylindrique, quelquefois un peu velu à sa base, long de deux ou trois pouces, épais de quatre à six lignes, soutenant un chapeau régulier, arrondi, convexe, puis plane & même concave, saillant à son centre, garni de lames nombreuses, inégales, décurrentes. Il croît solitaire ou en groupes peu nombreux, sur la terre.

260. AGARIC petit bonnet. *Agaricus pileolarius*. Bull.

Agaricus pileo primùm hemisphærico, dein convexo; margine reflexo, griseo, fucescente, pulverulento; laminis griseis; stipite albido, fibrilloso, basi ventricoso, striato; striis griseis vel flavicantibus. Bull. Herb. tab. 400.

Son pédicule est long de trois pouces, renflé à sa base, nu, plein, de couleur blanche, traversé par des stries grises ou jaunâtres, cotonneux en dedans. Le chapeau, continu avec le pédicule, est d'abord hémisphérique, puis convexe, ayant ses bords repliés en dessous, puis plane & un peu concave, large de quatre à cinq pouces. Sa chair est épaisse, ferme & blanche; sa surface sèche, farineuse ou cotonneuse, d'un gris-roussâtre; ses lames décurrentes, nombreuses, inégales, d'un gris-clair. Il croît vers la fin de l'été, dans les bois, sur des amas de feuilles pourries.

261. AGARIC des bruyères. *Agaricus ericetorum*. Bull.

Agaricus gregarius, albidus, pileo flavescente, convexo, rarò centro prominulo; lamellis subdistantibus, stipite tereti; apice fistuloso, non squamuloso. Bull. Herb. tab. 551. fig. 1. *Non Pers.*

Il a de très-grands rapports avec l'*agaricus eburneus*; il en diffère par son pédicule fistuleux vers son sommet & point écailleux; par son chapeau d'un blanc-jaunâtre, plus convexe, à peine protubérant à son sommet. Il croît par groupes dans les bois.

262. AGARIC mousseron. *Agaricus albellus*. Schœff.

Agaricus alutaceus, pileo sphærico, dein campanulato, quàm maximè carnoso, margine parùm revoluto; laminis confertissimis, inæqualibus; apicibus acuminatis; stipite plerumquè basi incrassato, subhirsuto. (*Agaricus mousseron.*) Bull. Herb. tab. 142. (*Voyez* AMANITE, n°. 23.)

263. AGARIC du bois mort. *Agaricus lignatilis*. Bull.

Agaricus cæspitosus, pileo umbonato, glabro, cinnamomeo; lamellis subdecurrentibus, pallidè ferrugineis; stipite squamoso, subtenui, cylindrico. Bull. Herb. tab. 554. fig. 1. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 176.

Agaricus caudicinus. Var. Pers. Synops. pag. 271.

« Cet agaric, dit M. Decandolle, ressemble à l'agaric annulaire, & M. Persoon le considère comme une simple variété; il en diffère cependant en ce qu'il n'a point de collier. Son pédicule est plein, cylindrique, souvent courbé à sa base, fauve, moucheté, vers la base, de petites écailles brunes. Le chapeau est d'abord convexe, puis plane, souvent sinueux, jaune, avec le centre fauve. Les feuillets sont d'un rouge de brique, inégaux, adhérens ou légérement décurrens sur le pédicule. Il croît sur les bois de charpente & la coupe des vieux troncs. »

264. AGARIC à tête enfumée. *Agaricus capnocephalus*. Bull.

Agaricus pileo flavo, seniore ad centrum & marginem nigro; laminis rufis, inæqualibus, intùs emarginatis; stipite cylindrico, basi parùm attenuato, fa-

vescente, longitudinaliter striato. Bull. Herb. tab. 547. fig. 2.

Son chapeau, d'abord convexe, devient plane, de couleur fauve; le centre & le bord noirâtres dans sa vieillesse, garni en dessous de lames inégales, d'un roux-fauve, échancrées à leur base, un peu prolongées sur le pédicule : celui-ci est nu, plein, cylindrique, un peu rétréci à sa base, charnu, jaunâtre, rayé longitudinalement, long de deux pouces & plus, épais de six à huit lignes. Il croît solitaire ou par groupes sur la terre.

265. AGARIC en fuseau. *Agaricus fusiformis.* Bull.

Agaricus cæspitosus, pileo fusco-flavescente, convexo, campanulato, seniore subsinuoso; stipite levi, apice cylindrico, medio ventricoso, basi acuminato, concolore. Bull. Herb. tab. 76.

Amanita œdematosa. Lam. Dict. 1. pag. 108. (*Voyez* AMANITE, n°. 30.)

266. AGARIC tortu. *Agaricus contortus.* Bull.

Agaricus radice nigrâ, subconicâ, stipites flexuosos, glabros, fusco-nigrescentes, plurimos emittente; pileo concolore, convexo; centro prominulo, rotundato; laminis candidis. Bull. Herb. tab. 36. (*Voy.* AMANITE, n°. 31.)

267. AGARIC poudreux. *Agaricus furfuraceus.* Bull.

Agaricus pileo pulverulento lutescente, centro mammoso, margine subsinuato, maculis fuscis centro numerosioribus; lamellis primò albidis, dein flavicantibus; stipite pleno, candido. Bull. Herb. tab. 532. fig. 1. *Non Pers.*

On le distingue de l'agaric sinué à son chapeau d'une couleur jaune plus foncée, bien moins sinué à ses bords, poudreux à sa surface, parsemé de mouchetures fauves, plus abondantes vers le centre; d'abord hémisphérique, puis campanulé, puis plane, protubérant à son centre, garni de lames libres, inégales, blanches, ensuite jaunâtres, ascendantes du côté du pédicule : celui-ci est droit, nu, plein, de couleur blanche, long de trois à quatre pouces, épais de quatre à cinq lignes. Il croît sur la terre, par groupes ou solitaire.

§. V. MYCENA. Pers. *Point de coiffe ni d'anneau; pédicule central, ordinairement fistuleux; chapeau non ombiliqué; lames ou feuillets qui ne noircissent point en vieillissant.*

268. AGARIC odeur d'ail. *Agaricus alliaceus.* Pers.

Agaricus solitarius, graveolens, pileo campanulato, membranaceo-fuscescente; lamellis distinctis, albidis; stipite longo, nigrescente, glauco, subradicato; basi strigosâ. Pers. Synops. pag. 375, & Obs. Mycol. 2. pag. 54. — Jacq. Flor. austr. tab. 82. — Linn. Syst. veget. pag. 1014.?

Son pédicule est glauque, noirâtre, alongé, à peine tomenteux, resserré à sa base, supportant un chapeau campanulé, membraneux, d'un brun plus ou moins foncé, à stries peu marquées, garni en dessous de lames libres, séparées, blanchâtres: il répand au loin une forte odeur d'ail; il croît en automne, dans les lieux humides, parmi des amas de feuilles en putréfaction.

269. AGARIC porreau. *Agaricus porreus.* Pers.

Agaricus gregarius, majusculus, pileo submembranaceo, hemisphærico, lamellisque flavescentibus; stipite longo, subtomentoso, deorsùm sanguineo. Pers. Synops. pag. 376.

Agaricus (alliaceus), *stipite subrubello, ad apicem attenuato, basi subhirsuto; pileo ex albido-rufescente, plano vel convexo, vel centro gibboso; laminis concoloribus, liberis.* Bull. Herb. tab. 158, & tab. 524. fig. 1.? — Scopol. Carn. 2. pag. 454. — Sowerb. Fung. tab. 81. — Ant. Juss. Act. Parif. 1728. pag. 382.

Cet agaric n'est peut-être qu'une variété de l'espèce précédente, à laquelle il ressemble beaucoup, & qui répand, comme elle, une forte odeur d'ail. Son pédicule est grêle, nu, cylindrique, un peu conique, plus ou moins velu ou pubescent, long de quatre à cinq pouces, épais d'environ trois lignes, pâle & rétréci à son sommet, rougeâtre à sa base, d'où découle quelquefois un suc rougeâtre. Son chapeau est plane ou convexe, large de deux pouces au plus, saillant en bosse à son centre, un peu sinué à sa circonférence, peu charnu, d'abord blanc ou jaunâtre, puis roussâtre, garni de lames inégales, peu nombreuses, libres, rousseâtres, rétrécies en pointe du côte du pédicule. Il croît sur les feuilles mortes, dans les bois humides, en automne.

270. AGARIC ventru. *Agaricus ventricosus.* Bull.

Agaricus albido-rufescens, stipite basi ventricoso; radice simplici, acuminatâ; pileo primùm campaniformi, deindè convexo; laminis rufis, sinuosis, hamo terminatis. Bull. Herb. tab. 411. fig. 1.

Son pédicule est fistuleux, nu, renflé à sa base, prolongé en une racine simple & pointue, long de quatre à cinq pouces, soutenant un chapeau d'abord campanulé, puis convexe, qui devient assez souvent protubérant à son centre & strié sur ses bords; large de trois pouces au plus, tantôt presque blanc, tantôt d'un gris-jaunâtre, garni en dessous de lames nombreuses, rousses, sinueuses, terminées par une sorte de crochet légérement décurrent

décurrent sur le pédicule. Il croît dans les bois, en été & en automne.

271. AGARIC fistuleux. *Agaricus fistulosus*. Bull.

Agaricus caespitosus, stipite levi, radicato, exsucco, basi strigoso-hirto; pileo membranaceo, umbonato, livido-fuscescente; lamellis distinctis, albis. Bull. Herb. tab. 518. exclus. litt. H. P., & tab. 563. fig. 4.

Agaricus galericulatus. Perf. Synopf. pag. 376, & Obferv. Mycol. 2. pag. 57.

Agaricus pseudo-clypeatus. Bolt. Fung. tab. 154.

Agaricus mammillaris. Hoffm. Nom. pag. 217. tab. 4. fig. 1.

α. *Agaricus fistulosus communis*. Dec. Flor. franç. vol. 2. pag. 160. — Bull. l. c. fig. F. D.

Agaricus galericulatus. Schœff. Fung. tab. 52. — Perf. Obf. Mycol. l. c. var. ζ.

β *Agaricus rufescens*. Bull. l. c. fig. E.

γ *Agaricus gracilis*. Bull. l. c. fig. O. P.

ι. *Agaricus proliferus*. Sowerb. Fung. tab. 169.

« Il eft peu de champignons, dit M. Decandolle, qui varient autant que celui-ci pour le port, la grandeur & la couleur. Son pédicule eft quelquefois très-grêle, long de quatre à cinq pouces ou de deux & demi, mais plus épais. Sa couleur eft blanchâtre, rouffe ou d'un gris plus ou moins foncé; fon chapeau conique ou en cloche, plane ou fouvent marqué d'une protubérance à fon centre. Au milieu de toutes ces variations, on remarque que fon pédicule eft toujours cylindrique, glabre & fans ftries; qu'à fa bafe il fe renfle un peu & eft chargé de petits poils roides & noirâtres; qu'il fe prolonge en une petite racine pointue, qui entre dans les fentes des arbres. Si on coupe ce pédicule, on voit qu'il eft tubuleux dans toute fa longueur, & qu'à fon fommet ce tube eft divifé par une protubérance qui part du chapeau. Les feuillets font nombreux, blanchâtres ou grifâtres, très-inégaux, un peu adhérens au pédicule. Quelquefois il fe développe, fur le chapeau, une cupule qui offre en dedans des feuillets concentriques comme fi c'étoit un petit chapeau d'agaric né à l'envers. Il croît en automne, par groupes réunis par le pied, fur les troncs & les branches d'arbres. »

272. AGARIC à cent raies. *Agaricus polygrammus*. Bull.

Agaricus solitarius, stipite caudato, longitudinaliter striato, argenteo-caesio; pileo campanulato, umbonato, subcinereo. Bull. Herb. tab. 395, & tab. 518. fig. H. — Perf. Obferv. Mycol. 2. pag. 59, & Synopf. 377.

β. *Agaricus* (niveus), *totus amoenè albus*. Perf. l. c.

γ.? *Agaricus* (atro-cyaneus), *niger, cyaneo pruinatus, pileo cucullato, densè striato-sulcato; margine extremo albentiore; stipite elongato, lineari, striato-sulcato; lamellis albentioribus*. Batfch. Elem. Fung. pag. 101. tab. 18. fig. 87. *Fortè junior*.

δ. *Agaricus cynophallus*. Batfch. l. c. fig. 85. (*Fungus nondùm evolutus.*)

Rapproché du précédent, celui-ci offre, comme lui, plufieurs variétés remarquables, furtout par le changement de couleur. Son pédicule eft long de quatre à cinq pouces, fouvent velu à fa bafe, cylindrique, marqué de ftries bleuâtres, longitudinales; fiftuleux, fans protubérance au fommet du tube, muni d'une racine alongée, pointu; il foutient un chapeau d'un gris-noirâtre, d'abord ovoïde, puis conique, puis plane ou concave, déchiré à fes bords, proéminent à fon fommet, large de deux pouces & demi, peu charnu, garni de lames libres, blanches, inégales. Cet agaric eft tout-à-fait blanc dans la variété β, noirâtre, parfemé de petites taches bleues dans la variété γ; fon chapeau profondément cannelé, blanchâtre vers fes bords. Il croît ordinairement folitaire, dans les cavités des vieux troncs, en été & en automne.

273. AGARIC pied menu. *Agaricus filopes*. Bull.

Agaricus stipite longiore, tenuissimo, ad apicem attenuato, basi hirsutissimo; pileo conico vel campaniformi, striis rufis, radiantibus notato. Bull. Herb. tab. 320.

Agaricus (pilofus), *pileo glabro, membranaceo, albido, cinereo, subhemisphaerico, papillato, striato; lamellis distinctis stipiteque longo, tenui, basi villoso-albidis*. Perf. Synopf. pag. 380.? — Batfch. Elem. Fung. pag. 67. fig. 2.?

α. *Agaricus campanulatus*. Bull. l. c. fig. A.

β. *Agaricus conicus*. Bull. l. c. fig. B.

Son pédicule eft fort grêle, long de fix à fept pouces, cylindrique, fiftuleux, blanchâtre, rétréci vers fon fommet, très-velu à fa bafe, foutenant un chapeau campanulé dans la variété α, conique dans la variété β, mince, blanchâtre, à peine large d'un pouce, marqué de ftries rouffeâtres, divergentes, garni de lames blanches, liffes, inégales. Il croît dans les bois, parmi les mouffes.

274. AGARIC d'été. *Agaricus aestivus*. Perf.

Agaricus solitarius, terrestris, pileo submembranaceo, obtusè umbonato, subcorrugato, cinereo-livido; lamellis candidis; stipite levi, subradicato;

radice arcuatâ, pilosâ. Perf. Obf. Mycol. pag. 9, & Synopf. pag. 372.

Cette efpèce n'eft peut-être qu'une variété de l'*agaricus polygrammus*. Son pédicule eft plus long, de couleur cendrée, liffe, pileux feulement à fa bafe; fa racine arquée. Son chapeau eft prefque membraneux, un peu ridé, légérement protubérant & obtus à fon centre, de couleur plombée; les lames blanches, d'une grandeur médiocre. Il croît fur la terre, le long des branches de pins abattues.

275. Agaric noir-blanc. *Agaricus atro-albus.* Bolt.

Agaricus pileo (levi), margine albido, apice nigro; ftipite (radicato?), fiftulofo, bafi plumofo. Bolt. Fung. pag. 137. tab. 137. — Perf. Synopf. pag. 378.

Son pédicule eft long de trois pouces, fiftuleux, un peu renflé, écailleux à fa bafe, noirâtre dans fa jeuneffe, prolongé en une racine brune. Son chapeau eft d'abord oblong, puis campanulé, liffe à fa fuperficie, d'abord entiérement noir, puis blanc à fa circonférence, garni en deffous de lames blanches & arquées. Il croît en Angleterre.

276. Agaric à pied laiteux. *Agaricus galopus.* Perf.

Agaricus fubfolitarius, terreftris, pileo campanulato, nigrefcente-glauco; lamellis fubdiftantibus, albido-cinereis; ftipite fubradicato, fracto fuccum lacteum fecernente. Perf. Obf. Mycol. 2. pag. 56, & Synopf. pag. 379.

Agaricus lacteſcens. Schrad. Spicil. Flor. germ. pag. 128.

Il eft une fois plus petit que l'agaric fiftuleux. Ses couleurs font plus ou moins foncées. Son pédicule fe prolonge en une racine : il en découle un fuc laiteux lorfqu'on le brife. Le chapeau eft campanulé, glauque, noirâtre; les lames un peu diftantes, d'un blanc-cendré. Il croît prefque folitaire dans les forêts, fur la terre, parmi les gazons.

277. Agaric à pied enfanglanté. *Agaricus hæmatopus.* Perf.

Agaricus cæfpitofus, pileo carnofo, membranaceo, ex albido-rubefcente; lamellis anguftis, albis; ftipite fubtenui, rufefcente, rupto fuccum rubrum fecernente. Perfoon, Obferv. Mycol. 2. pag. 56, & Synopf. pag. 379.

Il découle de fon pédicule feul un fuc rougeâtre. Son chapeau eft un peu charnu, membraneux, d'un blanc lavé de rouge, large d'un pouce au plus, prefqu'hémifphérique, foutenu par un pédicule grêle, rouffeâtre, long de deux pouces. Les lames font blanches, étroites, un peu frangées. On diftingue à la loupe, fur leurs côtés, des particules brillantes. Il croît fur le tronc des arbres.

278. Agaric à pied fafrané. *Agaricus crocatus.* Perf.

Agaricus pileo campanulato, cinereo, obfoletè ftriato; lamellis ftipiteque fucco croceo refertis. Schrad. Spicil. Flor. germ. pag. 128. — Perfoon, Synopf. pag. 380.

Son pédicule eft long de deux ou trois pouces, fouvent flexueux, jaune à fa bafe, blanchâtre à fon fommet; le chapeau campanulé, large de quatre lignes, de couleur cendrée, à peine ftrié; les lames diftantes : il en découle, ainfi que du pédicule, une liqueur infipide, d'un jaune de fafran. Il croît parmi les feuilles pourries.

279. Agaric poli. *Agaricus levigatus.* Perf.

Agaricus fubgregarius, terreftris, pileo membranaceo, campanulato, dealbato-cinereo, levi; lamellis albidis; ftipite mediocri, bafi pilis fibrillofis. Perf. Synopf. pag. 380.

Il s'élève à peine à la hauteur de deux pieds, fur un pédicule muni à fa bafe de petits poils fibreux. Son chapeau eft membraneux, large d'un demi-pouce au plus, liffe, campanulé, à peine ftrié, d'un blanc-cendré; les lames blanches, prefqu'entiérement adhérentes au pédicule. Il croît en automne, en groupes épars fur la terre, dans les bois de pins.

280. Agaric à tête grêle. *Agaricus leptocephalus.* Perf.

Agaricus totus cinereus, pileo tenuiffimo, fubumbonato, repando, fulcato; lamellis craffiufculis, obfcurè cinereis; ftipite fubbrevi, glabro. Perf. Icon. & Defcript. Fung. pag. 48. tab. 12. fig. 4, & Synopf. pag. 381.

Il répand une odeur de nitre. Son pédicule eft court, glabre, fiftuleux; fon chapeau très-mince, un peu protubérant & médiocrement charnu à fon centre, fillonné, un peu finue à fes bords, de couleur cendrée, garni de lames un peu épaiffes, d'un cendré plus foncé, adhérentes, un peu échancrées. Il croît en Allemagne, dans les forêts.

281. Agaric pied jaune. *Agaricus flavipes.* Perf.

Agaricus gregarius, pileo campanulato, ftriato, lamellifque albido-cinereis; ftipite elongato, fubvifcofo, flavefcente. Perf. Synopf. pag. 382.

Agaricus plicatus. Schœff. Fung. tab. 31.

Agaricus (flavipes), ftipitatus, pileo campanu-

lato, plicato, albido, fusco; lamellis albidis; stipite fistuloso, flavo. Sibth. Flor. oxon. pag. 305.

Cet agaric, qui paroît être une variété du suivant, est plus grand dans toutes ses parties; il en diffère par son chapeau convexe, légérement plissé. Son pédicule est jaunâtre, visqueux, alongé, fistuleux; son chapeau campanulé, puis convexe, strié, d'un blanc-cendré; les lames blanchâtres. Il croît en Angleterre, dans le Hanovre, sur la terre, par groupes, en automne, parmi les pins & les bruyères.

282. AGARIC à couleurs variées. *Agaricus epipterygius*. Pers.

Agaricus subcæspitosus, pileo campanulato, leviusculo, obtuso aut subumbiculato, cinereo, cæsio, subviscoso; lamellis distantibus, albis; stipite sulphureo, viscido. Persoon, Dispos. Meth. Fung pag. 25, & Synops. pag. 382.

α. *Idem, pileo rigido, subargenteo seu plumbeo-cæsio*. Pers. l. c.

β. *Idem, pileo flavido*. Pers. l. c.

γ. *Idem, lamellis subcæsiis aut subincarnatis*. Pers. l. c.

δ.? *Agaricus* (nutans), *pileo primò nutante, rufescente; ? margine dentato, dentibus porrectis, ab initio stipem ambientibus*. Sowerb. Fung. tab. 92.

Très-variable dans ses couleurs, cet agaric s'élève à la hauteur de deux pouces sur un pédicule épais d'une ligne, visqueux, d'un jaune de soufre; il supporte un chapeau large d'environ quatre lignes, sec ou peu charnu, presque lisse, campanulé, obtus ou légérement ombiliqué, à peine visqueux, d'un blanc-cendré, un peu bleuâtre, quelquefois plombé, argenté ou jaunâtre, papyracé ou plissé; les lames distantes, blanches, quelquefois tirant sur le bleu ou de couleur incarnate. Il croît presque par groupes, sur les rameaux abattus des pins, en Angleterre.

283. AGARIC rayé. *Agaricus lineatus*. Bull.

Agaricus solitarius, siccus, pileo striato, lineato, flavescente-opaco; lamellis distantibus, albidis, basi venosis; stipite basi subtomentoso, albo. Bull. Herb. tab. 522. — Pers. Synops. pag. 383.

Son extérieur a une apparence de sécheresse & d'aridité. Il s'élève à la hauteur de deux pouces, sur un pédicule blanc, légérement tomenteux à sa base, plein, grêle, cylindrique, soutenant un chapeau campanulé, d'un jaune-foncé, traversé par des lignes noirâtres, divergentes, large de trois à quatre lignes, garni en dessous de lames distantes, adhérentes au pédicule, blanchâtres, un peu veinées à leur base. Il croît solitaire, en automne, parmi la mousse, dans les bois de hêtres.

284. AGARIC tubulé. *Agaricus foraminulosus*. Pers.

Agaricus fuscus, glaber, pileo campaniformi, sæpiùs conico, nunquàm suprà striato; lamellis inæqualibus, liberis; stipite cylindrico, tenui. Bull. Herb. tab. 403. fig. B. C., & tab. 535. fig. 1.

Il se distingue du précédent en ce que la surface de son chapeau est lisse, jamais striée, de couleur fauve plus ou moins prononcée. Son pédicule est grêle, glabre, fistuleux, cylindrique, long de trois pouces & un peu plus. Le chapeau est campanulé, plus souvent conique, quelquefois aplati, protubérant à son centre dans sa vieillesse, large d'un pouce & demi, garni de lames libres, nombreuses, inégales. Il croît solitaire, en automne, sur le bord des chemins.

285. AGARIC jaune-blanc. *Agaricus luteo-albus*. Bolt.

Agaricus stipitatus, parvus, pileo conico, striato, flavo; lamellis trifidis, albis; stipite filiformi. Bolt. Fung. tab. 38. fig. 1. — Pers. Synops. pag. 383.

Son pédicule est filiforme, haut d'un pouce, de l'épaisseur d'un poil de porc, d'un jaune-pâle; son chapeau conique, large de trois lignes, jaune, strié; ses lames blanches, trifides, élargies. Il croît dans les forêts.

286. AGARIC citronelle. *Agaricus citrinellus*. Pers.

Agaricus gregarius, minutus, pileo striato, hemisphærico, papillato, stipiteque brevi, basi piloso, citrino; lamellis subventricosis, uncinatis, albidis. Pers. Icon. & Descript. Fung. pag 44. tab. 12. fig. 3.

β.? *Agaricus* (tenellus), *pileo pallidè sulphureo, margine pliculis teneris striato; stipite concolore, filiformi; laminis albentibus, longitudine subæqualibus, latitudine alternis*. Batsch. Elem. Fung. Cont. 1. pag 103. tab. 18. fig. 88.

Son pédicule est très-grêle, filiforme, haut d'un pouce, légérement pileux à sa base, d'une couleur tendre de citron, ainsi que tout le reste de la plante. Son chapeau est petit, hémisphérique, mamelonné, large de deux ou trois lignes au plus; les lames légérement ventrues, en crochet, un peu blanchâtres. Il croît en groupes, dans les bois de pins, parmi les feuilles.

287. AGARIC alongé. *Agaricus elongatus*. Pers.

Agaricus solitarius, pileo levi, hemisphærico, striato, flavescente; lamellis horizontalibus, subconcoloribus; stipite longissimo, basi fibrilloso. Pers. Ic. & Descript. Fung. pag. 3. tab. 1. fig. 4. — Synops. pag. 384.

Cette espèce est rare ; elle croît parmi les sphaignes, dans les marais, solitairement. Son pédicule est long de trois pouces & plus, grêle, un peu fibreux à sa base ; son chapeau lisse, hémisphérique, jaunâtre, strié, large de trois lignes ; les lames d'une couleur un peu plus obscure, horizontales.

288. AGARIC à pied rouillé. *Agaricus rubiginosus*. Perf.

Agaricus pileo subcampanulato, sulcato, lamellisque ferrugineis; stipite longo, subtenaci, rubiginoso. Perf. Synopf. pag. 385.

Son pédicule est coriace, fistuleux, de couleur de rouille, puis d'un brun-noirâtre, roide, long de trois pouces, soutenant un chapeau un peu campanulé, sillonné, mince, ridé, d'un brun-pâle, large de quatre lignes; les lames ferrugineuses, adhérentes, un peu ventrues. Il croît parmi les mousses.

289. AGARIC des hypnes. *Agaricus hypnorum*. Perf.

Agaricus tenerrimus, parvus, totus ochraceo-ferrugineus, pileo campanulato, sulcato; lamellis distantibus, latiusculis; stipite mediocri. Perf. Synopf. pag. 381. — Schranck, Flor. bav. 2. pag. 605. — Batsch. Elem. Fung. pag. 117. fig. 96. — Schœff. Fung. tab. 63.

β. *Agaricus* (bryophilus), *pileo obtusè umbonato, lamellisque cinnamomeis; stipite longissimo, fibrilloso, pallescente.* Perf. l. c.

γ. *Agaricus* (sphagnorum), *pileo hemisphærico, papillato, ochraceo, pallido; lamellis latis, aquosè pallidis; stipite longo, subtenaci, fulvo.* Perf. l. c.

Cet agaric est d'une substance très-tendre, glabre, petit, d'un jaune d'ocre, un peu ferrugineux. Son pédicule est grêle, long d'un pouce; son chapeau campanulé, puis un peu plane, sillonné; les lames distantes, médiocrement élargies. Le pédicule est plus tenace dans la variété β; le chapeau large d'un demi-pouce & plus; son centre un peu saillant, presque corné. Dans la variété γ, le pédicule est long de trois pouces, d'un fauve-sombre; son chapeau pâle, obtus, large d'un demi-pouce; les lames plus distantes, plus élargies; elles deviennent presque d'une couleur incarnate. On le trouve parmi les mousses, après les pluies.

290. AGARIC tendre. *Agaricus tener*. Perf.

Agaricus subsolitarius, ochraceo-ferrugineus, parvus, pileo membranaceo, conico, leviusculo; lamellis distantibus, stipite longiusculo. Schœff. Fung. tab. 77. — Sowerb. Fung. tab. 33. — Perf. Synopf. pag. 383.

β. ? *Agaricus* (atro-rufus), *pileo subconico* (*aut. convexo-rufo*), *sicco, elastico; lamellis paucis, trifidis, fusco rubris; stipite prælongo, graeili.* Bolt. Fung. pag. 51. tab. 51. fig. 1. — Perf. l. c.

Son pédicule est grêle, alongé, à peine épais d'une ligne, très-glabre, soutenant un chapeau conique, lisse, membraneux, de trois à quatre lignes de haut, mou, se desséchant, & acquerant des couleurs plus pâles; les lames minces, distantes, ascendantes, de couleur canelle; celle du chapeau d'un jaune très-foncé, tirant sur le brun. Dans la variété β, le chapeau est plutôt convexe que conique, de couleur brune, élastique en se desséchant; les lames moins nombreuses, trifides, d'un brun-rougeâtre. Il croît presque solitaire sur les gazons, parmi les saules, en été & en automne.

291. AGARIC pilofelle. *Agaricus pilosellus*. Perf.

Agaricus tenellus, subferrugineus, pileo campanulato, conico, subpiloso; lamellis latiusculis; stipite sublongo, pubescente. Perf. Synopf. pag. 387.

Il ressemble beaucoup au précédent. Son pédicule est pubescent, presque filiforme, long d'un pouce. Son chapeau est campanulé, presque conique, haut de trois lignes, large de deux, obtus, pubescent, principalement à son sommet; les lames d'une largeur moyenne. Sa consistance est tendre; sa couleur d'un brun-ferrugineux. Il croît sur les troncs pourris.

292 AGARIC couleur de coing. *Agaricus melinoides*. Bull.

Agaricus gregarius, ochraceo-helvolus, expallescens, pileo carnoso, membranaceo, hemisphærico, planiusculo; lamellis subconfertis, planis; stipite mediocri, sursùm subincrassato. Bull. Herb. tab. 560. fig. 1. — Perf. Synopf. pag. 387.

Persoon pense que les figures F, H, C, E, qui représentent le chapeau de ce champignon avec des stries, doivent être rapportés à l'*agaricus hypnorum*. Il paroît en effet assez probable que Bulliard a confondu deux espèces: celle dont il s'agit ici est d'un jaune d'ocre ou de coing. Son pédicule est grêle, fistuleux, glabre, quelquefois un peu velu à sa base, long de deux ou trois pouces. Le chapeau est d'abord convexe, puis conique, ensuite plane, souvent un peu strié sur ses bords, large d'un pouce, garni de lames inégales, plus ou moins adhérentes au pédicule. Il croît en automne, parmi les gazons & les mousses.

293. AGARIC coqueret. *Agaricus physaloides*. Bull.

Agaricus pileo flavescente, margine non striato, glabro, campaniformi, dein plano; laminis rufescentibus, latissimis, subdecurrentibus; stipite cavo, luteo vel flavo. Bull. Herb. tab. 566.

Son pédicule est cylindrique, fistuleux, long d'environ deux pouces, épais d'une ou de deux lignes, de couleur fauve ou jaunâtre, soutenant un chapeau glabre, d'abord ovoïde, puis campanulé, puis plane & même concave, arrondi, jaunâtre ou d'un fauve-roux, point strié, large d'un pouce, garni en dessous de lames inégales, très-larges, rouffeâtres ou d'un fauve-gris, légérement décurrentes sur le pédicule. Il croît solitaire sur la terre.

194. Agaric pivotant. *Agaricus perpendicularis*. Bull.

Agaricus pileo alutaceo, primùm convexo, dein plano; laminis liberis, albescentibus; stipite tenui, nitido, levi, rufescente; radice perpendiculari, hirsutâ. Bull. Herb. tab. 422. fig. 2.

Cet agaric est pourvu d'une racine simple, pivotante, velue. Son pédicule est grêle, long de trois pouces & plus, épais d'une ligne, luisant, cylindrique, lisse, fistuleux, rousseâtre; son chapeau d'abord convexe, puis plane, large de huit à dix lignes, de couleur chamois, garni en dessous de lames libres, inégales, constamment blanchâtres. Il croît dans les bois de haute futaie, vers la fin de l'hiver.

295. Agaric des feuilles mortes. *Agaricus epiphyllus*. Bull.

Agaricus pileo plus minùsve convexo, rotundato, ex albido-rufescente, margine substriato; laminis angustis; stipite tenuissimo, filiformi, pleno. Bull. Herb. tab. 569. fig. 2.

Son pédicule est très-grêle, plein, cylindrique, long de trois à quatre pouces, noirâtre, soutenant un chapeau large de quatre à cinq lignes, plus ou moins convexe, arrondi, blanchâtre ou rousseâtre, un peu strié sur ses bords, garni de lames libres, étroites, inégales. Il croît dans les forêts, sur les feuilles mortes tombées à terre.

296. Agaric à pied roide. *Agaricus tenacellus*. Pers.

Agaricus gregarius, subparvus, pileo umbonato, carnoso-membranaceo, subumbrino aut fuligineo-pallido; lamellis plenis, niveis; stipite glaberrimo, subfulvo, tenaci; basi piloso, apice albido. Pers. Synopf. pag. 388, & Obs. Mycol. 1. pag. 50.

Il s'élève à la hauteur de deux ou trois pouces, sur un pédicule assez ferme, épais d'une ligne, un peu fauve, très-glabre, pileux à sa base, blanchâtre à son sommet; il soutient un chapeau large de quatre lignes & plus, charnu, membraneux, élastique, un peu convexe, proéminent à son sommet, d'une couleur terreuse plus ou moins foncée, ridé, lisse à ses bords, garni de lames pleines, d'un blanc de neige. Il croît sur la terre, parmi la mousse, dans les forêts, vers le milieu de l'automne.

297. Agaric des cônes. *Agaricus conigenus*. Pers.

Agaricus gregarius, mediocris, pileo subcarnoso, tenui, subumbonato, demùm plano, subdifformi, fuligineo, livido; lamellis confertis, albidis; stipite subbrevi, basi radiculis albidis. Persoon, Synopf. pag. 388.

Son pédicule est presque long d'un pouce & demi, un peu pulvérulent, garni de quelques fibres à sa base; le chapeau médiocrement charnu, mince, d'un brun-enfumé, d'abord un peu convexe, puis plane, large de six à neuf lignes, légérement strié à sa base, déformé dans sa vieillesse, très-comprimé, presque carré, garni de lames serrées, étroites, blanchâtres, larges d'une ligne. Sa saveur est âcre. Il croît vers la fin de l'automne, sur les cônes de sapin, dans lesquels il pénètre par ses petites racines fibreuses.

298. Agaric du commerce. *Agaricus esculentus*. Pers.

Agaricus stipitatus, pileo convexo, argillaceo (fuscente); stipite gracili, fistuloso, ex albo fordidè flavescente; lamellis albis. Pers. Synopf. pag. 388. — Wulf. in Jacq. Miscell. 2. pag. 105. tab. 14. fig. 4.

Agaricus clavus. Schœff. Fung. tab. 59.

β. *Agaricus* (dubius), *pileo membranaceo, striato, subhemisphærico, livescente, subumbonato; lamellis latis, planiusculis, fordidè albis; stipite glabro, pileo concolore.* Pers. l. c.

Ce champignon est d'une saveur légérement amère, mais point dangereux; il se mange dans plusieurs contrées de l'Allemagne. On en apporte, au commencement d'avril, plein des corbeilles aux marchés, où ils se vendent sous le nom de *nagelschwammen*. Son pédicule est ordinairement long d'un pouce, égal dans toute sa longueur, fistuleux, cylindrique, d'un blanc-sale, un peu jaunâtre. Le chapeau est d'abord convexe, puis plane, légérement strié. Sa chair est blanche, très-peu épaisse; sa surface d'une couleur argileuse rembrunie; les lames lâches, blanchâtres, élargies. Dans la variété β, le chapeau est strié, presque hémisphérique, livide, membraneux, sans saveur; les lames d'un blanc-sale, ainsi que le pédicule. Il croît sur les lieux montueux, parmi les pins, dans la forêt d'Hercynie. Le premier se rencontre dans l'Autriche, la Bavière, aux environs de Berlin.

299. Agaric en grappe. *Agaricus racemosus*. Pers.

Agaricus pileo membranaceo, papillato, grifeo;

lamellis albis, *ſtipite racemoſo*. Perſ. Diſpoſ. Meth. Fung. pag. 15. tab. 3. fig. 8, & Synopſ. pag. 389.

Cette ſingulière eſpèce a été obſervée par M. Perſoon ſur le *ſclerotium lacunoſum*. Son pédicule eſt rameux; il reſſemble à une grappe de groſeiller, dépouillée de ſes grains. Les rameaux ſont ſimples, latéraux, terminés par de petites têtes tranſparentes & fugaces. Le chapeau eſt terminal, légérement tomenteux, preſque large de deux lignes.

300. AGARIC d'Hudſon. *Agaricus Hudſoni*. Perſ.

Agaricus gregarius, *pileo convexo-albido ſtipiteque piloſis*; *pilis ſparſis*, *ſtrictis*, *rubris*. Perſ. Synopſ. pag. 390.

Agaricus (piloſus), *ſtipitatus*, *pileo convexo*, *albo*, *piloſo*; *pilis rubris*, *ſtipite longo*. Hudſ. Flor. angl. edit. 2. pag. 622. — Sowerb. Fung. tab. 164.

Son pédicule eſt grêle, alongé, noirâtre, luiſant; il devient un peu rougeâtre en vieilliſſant, d'après Hudſon, ainſi que les poils épars à ſa baſe. Il ſupporte un chapeau convexe, large d'environ trois lignes, blanchâtre, hériſſé de quelques poils roides, alongés, noirâtres, garni en deſſous de lames blanchâtres, alternativement inégales, un peu diſtantes les unes des autres, à peine adhérentes au pédicule. Il croît en automne, ſur les feuilles mortes du houx.

301. AGARIC ſtyliforme. *Agaricus ſtylobates*. Perſ.

Agaricus pileo membranaceo, *convexo*, *albido-cineraſcente*; *lamellis diſtinctis*, *plano-adſcendentibus*; *ſtipite baſi membranula orbiculari impoſito*. Perſ Synopſ. pag. 390. — Bull. Herb. tab. 563. fig. R. S. T.?

Cet agaric eſt remarquable par une baſe membraneuſe, orbiculaire, un peu convexe, large d'une ligne, ſtriée, pileuſe à ſes bords, du centre de laquelle s'élève un pédicule blanc, glabre, long d'un pouce & plus, ſoutenant un chapeau convexe, membraneux, d'un blanc-cendré, large de trois lignes, garni en deſſous de lames libres, ovales, planes, aſcendantes. Il croît parmi les feuilles.

302. AGARIC élégant. *Agaricus elegans*. Perſ.

Agaricus majuſculus, *pileo membranaceo-ſtriato*, *umbonato*, *liveſcente-flavo*; *lamellis dilutè croceis*, *latere purpureo-caſiis*; *ſtipite longiuſculo*, *palleſcente-livido*. Perſ. Synopſ. pag. 391.

Cette eſpèce, ſelon M. Perſoon, eſt fort élégante. Son pédicule eſt long d'un à deux pouces, épais d'environ une ligne, d'un blanc-pâle; ſon chapeau membraneux, ſinué, ſtrié, campanulé, protubérant, obtus, jaune à ſes bords, plus pâle à ſon centre; les lames un peu épaiſſes, d'un jaune de ſafran-clair à leurs bords, d'un pourpre-bleuâtre à leurs côtés, aſcendantes. Il croît ſur les montagnes, dans les bois de pins.

303. AGARIC adonis. *Agaricus adonis*. Bull.

Agaricus gregarius, *pileo levi*, *campanulato*, *albido*, *roſeo aut viridi vario*; *lamellis ſubuncinatis*, *adnexis*, *albis*. Bull. Herb. tab. 560. fig. 2. — Perſ. Synopſ. pag. 391.

Son chapeau varie dans ſes couleurs; il eſt blanc, quelquefois teint de roſe, jaunâtre ou verdâtre, mince, point charnu, liſſe, campanulé, obtus, large de quatre ou cinq lignes, ſoutenu par un pédicule long de deux ou trois pouces, large de deux lignes au plus, cylindrique, blanchâtre, fiſtuleux. Les lames nombreuſes, inégales, blanches, étroites, non décurrentes ſur le pédicule. Il naît par groupes dans les bois, ſur la mouſſe & les branches tombées.

304. AGARIC panaché. *Agaricus variegatus*. Perſ.

Agaricus gregarius, *majuſculus*, *pileo ſubcarnoſo*, *campanulato*, *levi aut papillato*, *lituris rufeſcentibus variegato*; *lamellis uncinato-decurrentibus ſtipiteque albis*. Perſ. Synopſ. pag. 392.

Agaricus tentatule. Bull. Herb. tab. 560. fig. 3.

Son chapeau eſt médiocrement charnu, campanulé, panaché par des raies jaunes & blanches, large d'environ un demi-pouce, très-ſouvent muni à ſon centre d'une éminence conique, ſoutenu par un pédicule très-grêle, fiſtuleux, blanchâtre, long de trois pouces & plus. Les lames ſont blanches, inégales, munies dans leur milieu d'un crochet très-marqué, & ſe prolongeant ſur le pédicule. Il croît par groupes, ſur les gazons & les mouſſes.

305. AGARIC roſe. *Agaricus roſeus*. Perſ.

Agaricus gregarius, *parvus*, *roſeus*, *pileo campanulato*, *papillato*; *lamellis albidis*; *ſtipite filiformi*, *palleſcente*. Perſ. Synopſ. pag. 393. tab. 5. fig. 3.

Agaricus fiſtuloſus. Bull. Herb. tab. 518. fig. P.

Il eſt remarquable par la couleur roſe, quelquefois griſe, de ſon chapeau campanulé, hémiſphérique, puis convexe, proéminent à ſon centre, large d'un demi-pouce, peu charnu, ſupporté par un pédicule long de deux pouces, grêle, blanchâtre, fiſtuleux. Les lames ſont peu adhérentes avec le pédicule, blanchâtres, inégales. Il croît ſur les branches & les feuilles mortes, dans les bois.

306. AGARIC clou. *Agaricus clavus*. Linn.

Agaricus gregarius, minutus, pileo subcarnoso, papillato, aurantio aut rubescente; lamellis albis, latiusculis; stipite solido. Bull. Herb. tab. 569, fig. 1, & tab. 148. — Perf. Synopf. pag. 392. — Linn. Spec. Plant. pag. 1644. — Vaill. tab. 11. fig. 19. 20. (*Voyez* AMANITE, n°. 44.)

307. AGARIC des pins. *Agaricus strobilinus.* Perf.

Agaricus gregarius, subfascicularis, ruber, pileo campanulato, subcarnoso, levi; ? stipite solido, basi caudato, hirsuto. Perf. Synopf. pag. 393.

Agaricus coccineus. Sowerb. Engl. Fung. tab. 197.

Son pédicule eft long de deux pouces & plus, épais d'une ligne, plein, hériffé & prolongé en queue à fa bafe. Il fupporte un chapeau campanulé, protubérant à fon centre, prefque liffe, médiocrement charnu, large de trois à quatre lignes; les lames diftinctes. Il croît en groupes, fur les rameaux, plus particuliérement fur les cônes des pins. Sa couleur eft rouge.

308. AGARIC à lames entières. *Agaricus integellus.* Perf.

Agaricus minutus, fascicularis, candidus, pileo membranaceo, hemisphærico; lamellis decurrentibus, subdistantibus, pluvineis integris; stipite deorsùm pubescente. Perf. Icon. & Defc. Fung. pag. 54. tab. 13. fig. 5. — Synopf. pag. 394.

Cet agaric eft blanc, fort petit. Son pédicule eft fiftuleux, pubefcent, long d'un pouce & plus; fon chapeau large d'une à deux lignes, membraneux, d'abord convexe, puis plane; les lames décurrentes, un peu diftantes, la plupart entières, étroites, arquées. Il eft rare & croît dans les lieux ombragés.

309. AGARIC blanc de lait. *Agaricus lacteus.* Perf.

Agaricus totus albus, pileo campanulato, obtuso, striato; lamellis distinctis, adscendentibus; stipite longiusculo, basi hirsuto. Perf. Synopf. pag. 394.

Agaricus trichopus. Scopol. Carn. 2. pag. 432.?

β. *Agaricus* (pithyus), *totus albus, minutus, pileo campanulato, obtuso, striato, papillato; stipite tenui, basi pilis densis foliis pini adnatus.* Perf. l. c.

Sa couleur eft partout d'un blanc de lait; fon pédicule grêle, alongé, hériffé de poils à fa bafe; fon chapeau campanulé, obtus, ftrié, large d'environ deux ou trois lignes; fes lames diftinctes & afcendantes. Dans la variété β, le chapeau eft proéminent à fon centre. Il croît parmi les bois de pins.

310. AGARIC commun. *Agaricus vulgaris.* Perf.

Agaricus gregarius, confertus, parvus, pileo papillato, demùm subumbilicato, subviscoso, cinereo; lamellis albidis, uncinatis; stipite viscoso, crassiusculo. Perfoon, Difp. Fung. pag. 24, & Synopf. pag. 394.

Son pédicule eft un peu épais, vifqueux, adhérent fortement par fes poils aux feuilles des pins; fon chapeau tendre, fragile, large de deux ou trois lignes, un peu vifqueux, de couleur cendrée, d'abord convexe, protubérant, puis un peu concave; les lames blanchâtres, en crochet. Il croît pendant les automnes pluvieux dans les bois de pins, en groupes ferrés.

311. AGARIC des écorces. *Agaricus corticalis.* Bull.

Agaricus pusillus, stipitatus, parvus, pileo campanulato, fuscescente, striato; lamellis albidis, subdecurrentibus; stipite brevi, incurvo. Bull. Herb. tab. 519. fig. 1.

Agaricus corticola. Perfoon, Synopf. pag. 394.

An agaricus pusillus? Hoffm. Nomen. Fung. pag. 200. tab. 34.?

Son pédicule eft long d'un pouce & demi; blanc, cylindrique, fiftuleux, tomenteux à fa bafe, foutenant un chapeau hémifphérique ou campanulé, d'abord liffe & jaunâtre, puis un peu conique, roux & ftrié fur fes bords, large de trois lignes au plus, garni de feuillets blanchâtres, un peu décurrens, inégaux entr'eux. Il croît entre les fentes des écorces, fur les arbres vivans.

312. AGARIC pygmé. *Agaricus pygmeus.* Bull.

Agaricus pileo primùm convexo, dein plano, rufo, margine striato; laminis rufis; stipite tenui, cavo, albo, basi pilis hirsuto. Bulliard, Herb. tab. 525. fig. 2.

Son pédicule eft grêle, fiftuleux, cylindrique, hériffé de poils à fa bafe, glabre & blanchâtre dans le refte de fon étendue, long d'environ un pouce & demi, foutenant un chapeau d'abord convexe, puis plane, peu charnu, de couleur rouffeâtre, ftrié fur fes bords, garni de lames libres, inégales, rouffeâtres, aiguës du côté du pédicule. Il croît fur les bois morts.

§. VI. COPRINUS. Perf. *Point de coiffe; pédicule ordinairement muni d'un anneau; lames qui se résolvent en une eau noire; chapeau membraneux & fugace, quelquefois un peu charnu & déchiré.*

313. AGARIC maffette. *Agaricus typhoides.* Bull.

Agaricus gregarius, pileo conico, squamoso, albido, sub finem nigrescente; squamis flavescentibus; lamellis

congestis, primò albido-purpurascentibus; stipite longissimo, annulo mobili. Bull. Herb. tab. 16.

Agaricus comatus. Perf. Synopf. pag. 395. — Œder. Flor. dan. tab. 834. — Schmid. Icon. tab. 10. (*Voyez* AMANITE, n°. 53.)

314. AGARIC faux éphémère. *Agaricus ephemeroides.* Bull.

Agaricus pileo conico, albido, centro flavescente, margine striato; stipite fistuloso, basi bulboso, filum hirsutum intùs recondente; annulo nunc fixo, nunc mobili. Bulliard, Herb. tab. 582. fig. 1. — *Basi glabra.* fig. A. F. D. G. — *Basi hirsuta.* fig. B. C.

Cette espèce ressemble, par sa grandeur, à l'agaric éphémère, & par sa forme à l'agaric massette. Son pédicule est long de deux ou trois pouces, traversé dans toute sa longueur par un filet velu; il est blanc, fistuleux, cylindrique, renflé à sa base en une bulbe épaisse, glabre ou hérissé. Son chapeau est d'abord ovoïde, puis conique, puis plane avec les bords déchirés, blanchâtre, strié sur les bords, jaunâtre au centre, garni de lames libres, étroites, recouvertes, dans leur jeunesse, par une membrane qui forme autour du pédicule un anneau fixe ou mobile; elles se résolvent, dans leur vieillesse, en une eau noire. Il croît sur le fumier.

315. AGARIC plissé. *Agaricus plicatus.* Perf.

Agaricus cæspitosus, pileo campanulato, plicato, fuscescente-cinereo, apice squamuloso, margine demùm revoluto; lamis confertis, latis, primò purpurascente-fuscis, pruinatis. Perf. Synopf. pag. 356. — Dispof. Fung. pag. 52, & Comm. pag. 27. — Lightf. Scot. 2. pag. 1023. — Curtis, Lond. tab. 101. — *Non Lam. Dict.*

Son chapeau est d'un brun-cendré, campanulé, plissé, couvert à son sommet d'écailles brunes, couchées; il se rabat & se dissout en eau à sa circonférence. Les lames sont nombreuses, adhérentes entr'elles, parsemées d'une poussière blanchâtre, très-rapprochées, d'abord d'un rouge-brun, puis noires; le pédicule, coupé transversalement, offre des couches circulaires. Il croît par groupes le long des haies, dans les prés.

316. AGARIC larmoyant. *Agaricus lacrymabundus.* Bull.

Agaricus pileo campanulato, rufescente, subtomentoso; lamellis luteo-nigrescentibus; stipite nudo. Bull. Herb. tab. 194, & tab. 525. fig. 3.

Agaricus velutinus. Perf. Synopf. pag. 409. ?

Son pédicule est long de quatre à cinq pouces, épais d'environ cinq lignes, cylindrique, fistuleux, un peu cotonneux, d'un blanc-jaunâtre; il supporte un chapeau d'abord hémisphérique, puis campanulé, puis relevé à ses bords en dessus, large de trois à cinq pouces, sec à sa superficie, d'un fauve-clair ou foncé, garni de lames jaunâtres, inégales, légérement décurrentes sur le pédicule, parsemées de petites taches noirâtres, couvertes, dans leur jeunesse, d'un réseau filamenteux, très fin, qui se détruit entiérement: on distingue de petites gouttes d'une eau noirâtre sur le bord des lames. Il croît solitaire dans les bois, sur la terre, dans le courant de l'automne.

317. AGARIC pie. *Agaricus picaceus.* Bull.

Agaricus pileo campanulato, tenuissimo, albido, in squamas latas, sparsas demùm rupto; lamellis denudatis, confertis, umbrinis; stipite longissimo, bulboso, nudo. Bull. Herb. tab. 206. — Persoon, Synopf. pag. 397. — Sowerb. Fung. tab. 170.

Cet agaric, très-fugace, est pourvu d'un pédicule cylindrique, blanc, fistuleux, long de huit à neuf pouces, épais d'un demi-pouce, renflé en tubercule à sa base, soutenant un chapeau presqu'ovale, puis conique, puis un peu plane, lacinié à ses bords, recouvert d'une pellicule blanche qui se fend en travers, & laisse appercevoir des lames brunes, inégales, très-nombreuses, adhérentes entr'elles par le dos, séparées du pédicule, parsemées de plaques blanches, se fondant en une eau noirâtre. Il croît sur les plantes en putréfaction.

318. AGARIC voilé. *Agaricus obtectus.* Perf.

Agaricus pileo albido, tomentoso, evanescente; lamellis denudatis, primò rubris; stipite basi annulato. Perf. Synopf. pag. 397.

Son chapeau est d'abord blanc, tomenteux, ensuite strié, déchiré, parsemé d'une poussière rougeâtre, soutenu par un pédicule fistuleux, couvert d'un voile blanc qui persiste en anneau. Les lames sont nombreuses, entières; elles deviennent noirâtres & se détruisent assez promptement, ainsi que les autres parties de la plante. Elle croît en Angleterre, sur le fumier.

319. AGARIC à grosse racine. *Agaricus macrorhizus.* Mich.

Agaricus pileo campanulato, griseo; stipite breviusculo; radice longissimâ, fusiformi. Mich. Nov. gen. pag. 189. tab. 183. fig. 2.

Cette espèce est très-remarquable par une racine ou pivot filiforme, long de six pouces, d'où s'élève un pédicule court, long de deux pouces & demi, épais de trois lignes, soutenant un chapeau campanulé, d'un gris-cendré, écailleux dans sa jeunesse. Il croît vers la fin de l'automne, sur du fumier de poule.

320. AGARIC cendré. *Agaricus cinereus.* Bull.

Agaricus

Agaricus pileo conico, sulcato, subtomentoso, cinereo; apice levi, livido, margine demùm lacerato, inflexo; lamellis linearibus, punctatis, subflexuosis; stipite longo, nudo, subflexuoso. Bull. Herb. tab. 88. — Schœff. Fung. tab. 100. — Œder. Flor. dan. tab. 1198. — Lam. Dict. var. β. — Perf. Synopf. 398. var. α. — Michel, Gen. tab. 80. fig. 5.

Toutes les parties de ce champignon font d'un gris-cendré. Son pédicule eft long de fept à huit pouces & plus, fiftuleux, cylindrique, un peu flexueux, couvert d'une pouffière tenace & de petites inégalités. Son chapeau, large de cinq pouces, peluché à fa furface, offre d'abord la forme d'un cylindre, puis il fe relève à fes bords, qui fe fendent, fe recoquillent en deffus & fe fondent en eau. Les lames font nombreufes, inégales, féparées du pédicule, linéaires, ponctuées, un peu flexueufes; elles fe noirciffent rapidement. Il croît en été, dans les bois, les prés, fur lesboufes de vache.

321. AGARIC drapé. *Agaricus tomentofus.* Bull.

Agaricus pileo oblongo, ab initio pyramidali, posteà campaniformi, lacerato; lamellis numerosis, angustis, pallidis, margine atris; stipite nudo, brevi, cylindrico, tomentoso, utrinquè attenuato. Bolton. Fung. pag. 156. tab. 156. — Bull. Herb. tab. 138.

Agaricus cinereus. Var. β. Perf. Synopf. pag. 399.

β.? *Agaricus* (pallatus), *stipitatus, pileo campanulato, plicato, atro; stipite longo, ventricoso, albido.* Bolt. Fung. pag. 20. tab. 20.

Cet agaric eft très-fugace, & fe réfout promptement en une eau noirâtre. Son pédicule eft blanchâtre, fiftuleux, un peu tomenteux, long de deux à trois pouces, rétréci à fes deux extrémités; il fupporte un chapeau d'abord cylindrique, puis un peu conique, large d'un pouce & demi, couvert d'une pellicule peluchée, cotonneufe qui difparoît, & met à nu des lames blanches, étroites, inégales, appliquées deux par deux l'une contre l'autre. Il croît en automne, fur la terre, dans les jardins & les bois; la variété β fur les fumiers, dans les prés. Cette dernière a fon chapeau campanulé, fon pédicule ventru.

322. AGARIC à pied long. *Agaricus strictus.* Perf.

Agaricus pileo campanulato, fisso, stricto (non revoluto); lamellis confertis, nigris; stipite longissimo, fibrilloso, albo. Perf. Synopf. pag. 399.

Son pédicule eft long de fept à huit pouces, épais de trois lignes, blanc, cylindrique, un peu courbé; fon chapeau campanulé, puis fendu, mais point relevé, haut de deux pouces, un peu pulvérulent à fa fuperficie, rouffeâtre & obtus à fon centre, cendré vers fes bords; les lames noires, nombreufes. Il croît fur le tronc des arbres.

323. AGARIC à duvet blanc. *Agaricus niveus.* Perf.

Agaricus pileo campanulato, squamuloso-farinaceo stipiteque tomentoso, niveis; lamellis integris, adnexis. Perf. Synopf. pag. 400.

Son chapeau eft campanulé, parfemé d'écailles farineufes, large d'un pouce, revêtu d'un duvet d'un blanc de neige, ainfi que le pédicule, qui eft grêle, aminci, long de trois pouces, épais de deux lignes. Il croît dans les forêts humides, fur les crottins de cheval.

324. AGARIC à encre. *Agaricus atramentarius.* Bull.

Agaricus gregarius, pileo ab initio globuloso, deindè campaniformi, elongato, lutescente, maculis subnigris, prasertìm in disco, notato; stipite albo, nudo, cylindrico. Bull. Herb. tab. 164. — Vaill. Bot. Parif. tab. 12. fig. 10. 11.

L'eau noire en laquelle fe réfout la fubftance de ce champignon a fervi à Bulliard à faire de l'encre pour le lavis. Son pédicule eft glabre, fiftuleux, long de fix à fept pouces, nu, blanc, cylindrique, foutenant un chapeau large de trois pouces & plus, à peine charnu, d'abord globuleux, puis campanulé, un peu alongé, jaunâtre, finué à fes bords, muni vers fon fommet de petites plaques rouffes, ftrié à fa circonférence, humide à fa fuperficie, garni de lames inégales, d'abord blanches, puis d'un noir-biftré, repliées fur elles-mêmes, point adhérentes au pédicule, un peu pubefcentes à leurs bords, vues à la loupe. Il croît dans les lieux humides, en automne, par groupes très-étendus, fouvent partant de la même fouche.

325. AGARIC micacé. *Agaricus micaceus.* Bull.

Agaricus cæspitosus, pileo campanulato, sulcato, ferrugineo; lamellis nitentibus, primò roseis, dein cinereis, tandem nigrescentibus; stipite nudo, tereti. Bull. Herb. tab. 555.

Agaricus ferrugineus. Perf. Synopf. pag. 40.

Agaricus lignorum. Schœff. Fung. tab. 66.?

La furface du chapeau & celle des feuillets font parfemées, dans ce champignon, de petites pointes brillantes, fenfibles à la loupe. Son pédicule eft nu, fiftuleux, cylindrique, blanc, de quatre à cinq pouces de long, foutenant un chapeau à peine charnu, d'abord convexe, puis campanulé, alongé, puis plane, protubérant à fon centre, qui eft fauve & peluché; marqué à fes bords de ftries très-ferrées, garni de lames libres, inégales, très-nombreufes, formées par les duplicatures d'une feule & même membrane, en forte que chacune d'elles paroît compofée de deux lames; elle fe réduit en une eau noire comme de l'encre. Il croît

dans les bois, les prés & les jardins, trois ou quatre fois par an.

326. AGARIC faux éteignoir. *Agaricus pseudo-extinctorius.* Decand.

Agaricus (extinctorius), *stipite nudo, subcylindrico, longiusculo, basi tumidiusculo; pileo campanulato, margine inæquali, sursùm squamuloso, pallido, apice fuscescente, margine demùm lacero, inciso.* Bull. Herb. tab. 437. fig. 1. (*Non Perf. Bolt. & Linn.*) — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 148.

Agaricus ferrugineus. Var. γ. Persoon, Synopf. pag. 401.

Son pédicule est nu, fistuleux, glabre, cylindrique, blanc, long de cinq à six pouces, continu avec le chapeau, un peu épaissi à sa base, prolongé en une racine courte, soutenant un chapeau d'abord cylindrique, puis ovale, puis conique, un peu blanc ou jaunâtre à son sommet, obtus, long d'environ deux pouces, strié vers ses bords, puis frangé, sinué; parsemé, dans son milieu, des débris de la pellicule en forme de petites plaques, garni de lames adhérentes par leur dos, inégales, blanchâtres, puis noires. La pluplart périssent après la chute de la peau : il n'en reste que les plus grandes, sous la forme de huit à dix rayons partant du pédicule. Il croît solitaire, dans le courant de l'été, sur le fumier.

327. AGARIC ferrugineux. *Agaricus ferrugineus.* Perf.

Agaricus cæspitosus, pileo campanulato, sulcato, ferrugineo; lamellis nitentibus, primò roseis, dein cinereis, tandem nigrescentibus. Perf Dispof. Meth. Fung. pag. 62, & Synopf. pag. 400.

Agaricus lignorum. Schœff. Fung. tab. 66.

β. *Agaricus* (hortensis), *gregarius aut cæspitosus, pileo subplicato, flexuoso, ochraceo; lamellis angustis, primò subcæsiis, dein nigrescentibus; stipite glabro, primò mediocri, crassiusculo.* Perf. l. c.

Agaricus truncorum. Schœff. Fung. tab. 4.

Son chapeau est campanulé, cannelé, strié, d'un brun-ferrugineux, souvent parsemé à ses bords de petits flocons farineux, soutenu par un pédicule blanc, long de quatre pouces, épais, fistuleux. Les lames sont étroites, inégales, luisantes, d'abord un peu rougeâtres, puis cendrées, puis noires; elles sont, dans la variété β, de couleur ochracée, ainsi que le chapeau; les lames linéaires, entières, noires à l'une de leurs faces, ochracées à l'autre. Il croît en automne, sur le tronc des arbres, dans les forêts. La variété β se rencontre dans les jardins, sur la terre & les bois pourris, après les pluies de l'été.

328. AGARIC lacuneux. *Agaricus lacunosus.* Perf.

Agaricus solitarius aut subcæspitosus, pileo campanulato, obtuso, expallescente, rugulofo; lamellis subadscendentibus, latiusculis, purpurascente-cinereis; stipite mediocri, cylindrico, deorsùm squamuloso. Perf. Synopf. pag. 401.

Son pédicule est cylindrique, fistuleux, long de deux ou trois pouces, épais d'une ligne & plus; son chapeau campanulé, obtus, un peu ferme, pâle, à cannelures lacuneuses à sa surface; les lames presqu'ascendantes, d'un pourpre-cendré, un peu élargies. Il croît sur le tronc des arbres.

329. AGARIC cotonneux. *Agaricus gossypinus.* Bull.

Agaricus cæspitosus, pileo lato, subplicato, campanulato, ochraceo; lamellis distinctis, liberis; stipite cavo, villoso, deorsùm incrassato. Bull. Herb. tab. 426. fig. 2. — Perf. Synopf. pag. 402.

Cet agaric est fugace, & ne dure au plus que cinq à six jours; il est muni d'un chapeau campanulé, puis plane, tomenteux, ensuite glabre, blanc dans sa jeunesse, ensuite jaune-pâle, roux à son centre, enfin d'un gris-cendré, marqué, à mesure qu'il vieillit, de stries divergentes à ses bords, large de deux pouces, peu charnu, soutenu par un pédicule long de deux pouces, blanchâtre, fistuleux, cylindrique, couvert à sa base, ou quelquefois dans toute sa longueur, d'un duvet blanc, cotonneux, fugace. Les lames sont libres, inégales entr'elles, d'abord blanches, puis noirâtres, qui se réduisent, ainsi que le chapeau, en une liqueur noire. Il croît sur la terre, à la fin du printems, dans les bois.

330. AGARIC à pied alongé. *Agaricus macropus.* Perf.

Agaricus pileo hemisphærico, molli, albido-pallescente; lamellis griseis, margine albidioribus; stipite longo, annulo fugaci. Perf. Synopf. pag. 402.

Son pédicule est fistuleux, long de trois ou quatre pouces, épais d'une ligne, de même couleur que le chapeau : celui-ci est hémisphérique, convexe, puis plane, mou, d'un blanc-pâle, très-glabre à son disque; les lames adhérentes, horizontales, d'abord grises, un peu incarnates, plus blanches à leurs bords, ponctuées de noir; le pédicule muni d'un anneau fugace. Il croît solitaire sur la terre.

331. AGARIC d'un fauve-clair. *Agaricus vitellinus.* Perf.

Agaricus fragilis, pileo viscido, dilutè vitellino; lamellis distinctis, argillaceis; stipite fistuloso, farinaceo, pulverulento, nudo. Perf. Synopf. pag. 402.

Son pédicule est long de deux pouces & demi, épais de deux lignes, nu, fistuleux, couvert d'une poussière farineuse, soutenant un chapeau vis-

queux, d'un fauve-clair, furtout à fon fommet, ftrié, campanulé, obtus, garni de lames libres, d'un jaune-terreux, flafques, afcendantes, un peu pliffées à leurs côtés. Il croît par groupes fur le fumier de cheval.

332. Agaric en forme de dé. *Agaricus digitaliformis.* Bull.

Agaricus pileo ab initio ovoideo, deindè digitaliformi; centro rufefcente, margine ftriis nigris notato; ftipite tenui, nudo, ftricto. Bull. Herb. tab. 22, & tab. 525. fig. 1.

Agaricus diffeminatus. Var. β. Perfoon, Synopf. pag. 403. (*Voyez* Amanite, n°. 42.)

333. Agaric difféminé. *Agaricus diffeminatus.* Perf.

Agaricus congeftus, parvus, fugax, pileo femiovali, ftriato-plicato, primùm fubochraceo, dein grifeo; lamellis diftinctis, femi-adnexis, albido fufcefcentibus; ftipite ut plurimùm incurvo. Perf. Comm. pag. 85, & Synopf. pag. 403. — Schœff. Fung. tab. 308. *Junior.*

Ce champignon paroît n'être qu'une variété du précédent; il eft petit, fugace. Son pédicule eft ordinairement recourbé; il foutient un chapeau à demi ovale, pliffé, ftrié, d'abord légérement ochracé, puis grifâtre, garni en deffous de lames *diftinctes*, à demi adhérentes, d'un blanc rembruni. Il croît fur le tronc des arbres, en été & dans l'hiver.

334. Agaric domeftique. *Agaricus domefticus.* Perf.

Agaricus pileo campanulato, obtufo, undulato, fulcato, fuligineo; fquamulis furfuraceis; lamellis confertis, linearibus, primò cæfio-rubris, dein brunneis, nigricantibus. Perf. Synopf. pag. 405. — Bolt. Fung. pag. 26. tab. 26.

Son pédicule eft long de trois pouces, épais de trois à quatre lignes, blanc, fubulé, fiftuleux, foutenant un chapeau campanulé, puis plane, obtus, ondulé, cannelé, couleur de biftre, couvert d'écailles farineufes; les lames nombreufes, linéaires, d'abord d'un rouge-bleuâtre, puis brunes & noires, attachées au fommet du pédicule. Il croît dans les maifons, fur les murs humides.

335. Agaric à demi ftrié. *Agaricus femiftriatus.* Œder.

Agaricus (pulcher), *tener, fugax, pileo umbilicato, planiufculo, plicato; plicis latiufculis, cafiis; lamellis liberis, diftantibus; ftipite elongato, albido-rufefcente.* Perf. Difpof. Meth. Fung. pag. 63, & Synopf. pag. 404. — Œder. Flor. dan. tab. 1134.

Agaricus plicatus. Curtis, Flor. Lond. Icon. — Wither. Arrang. 4. pag. 297.

Agaricus (fubfimilis), *pileo membranaceo, planiufculo, cinereo; apice fquamofo, rimofo, nigricante; lamellis anguftis, flexuofis; ftipite albo, pulverulento.* Perf. l. c. pag. 405.

Son pédicule eft alongé, d'un blanc-rouffeâtre, légérement élaftique, un peu tubéreux à fa bafe, foutenant un chapeau très-mou, large de neuf lignes, pliffé, cannelé, ombiliqué, plane, fugace; les ftries fourchues, le fommet glabre, d'un roux-ochracé; les lames point adhérentes au pédicule, cendrées, noirâtres. La variété β eft plus petite. Ses lames font adhérentes au pédicule, en forme d'anneau; les cannelures du chapeau dichotomes, un peu tomenteufes. Il croît dans les prés, les jardins, fur des monceaux d'ordures.

336. Agaric narcotique. *Agaricus narcoticus.* Batfch.

Agaricus pileo convexo, cinereo, plicis denfis, bifidis, diftinctis plicato, vertice integro; ftipite fubulato; lamellis rarioribus, integris, & dimidiatis alternis. Batfch. Elem. Fung. Cont. 1. pag. 79. tab. 16. fig. 77.

Ce champignon répand une odeur tellement narcotique, qu'il occafionne des maux de tête affez violens à ceux qui l'obfervent un peu trop long-tems. Son pédicule eft fubulé; fon chapeau d'abord oblong, puis convexe, puis plane, large d'un demi-pouce, velu, puis glabre, cendré, marqué de plis nombreux, bifides & d'écailles recourbées; garni de lames peu nombreufes, entières, alternes avec d'autres de moitié plus courtes, cendrées dans leur jeuneffe. Il croît le long des chemins, fur les gazons.

337. Agaric à mamelons. *Agaricus papillofus.* Batfch.

Agaricus pileo grifeo, furfuraceo, campanulato-lacero; margine ftriato, vertice papilligero, ftipite lineari; laminis integris, craffioribus, & reliquis vix brevioribus, teneris, utrifque alternis. Batfch. Elem. Fung. Cont. 1. pag. 81. fig. 78. — Perf. Synopf. pag. 406.

Son chapeau eft d'abord oblong, large de trois lignes, puis campanulé, écailleux, floconneux, ftrié, déchiré à fes bords, couvert à fon fommet de petits mamelons oblongs, de couleur grife, foutenu par un pédicule linéaire, long d'un pouce & demi, fouillé à fon fommet; les lames inégales; les entières plus épaiffes; les autres alternes, plus courtes, tendres, noires, blanchâtres à leurs bords. Il croît fur la terre, le long des ornières des grands chemins.

338. Agaric elliptique. *Agaricus ellipticus.* Perf.

Agaricus pileo plano, elliptico, dilutè cæsio seu albido-cinereo; lamellis planiusculis, subconfertis, primò subpurpurascentibus, demùm cinnamomeis; stipite brevi, nitido. Perſ. Synopſ. pag. 406.

Son pédicule eſt long d'un pouce, luiſant; ſon chapeau très-tendre, ſtrié, plane, elliptique, d'un bleu léger ou d'un blanc-cendré; les lames preſque planes, peu nombreuſes, très-minces, larges d'une ligne, preſqu'adhérentes, d'abord légérement purpurines, puis d'un jaune-canelle. Il eſt rare: on le rencontre ſur le tronc des arbres.

339. AGARIC éphémère. *Agaricus ephemerus.* Bull.

Agaricus gregarius, minor, pileo campanulato, demùm partito, ſtriato, glabro, ſubcinereo; diſco ruſeſcente; ſtipite nudo, longo, glabro. Bull. Herb. tab. 542. fig. 1. — Perſ. Synopſ. pag. 406.

β. *Agaricus momentaneus.* Bull. Herb. tab. 128.

Ce champignon eſt grêle; ſa conſiſtance molle & fugace. Son pédicule eſt blanchâtre, fiſtuleux, glabre, cylindrique, long au plus de quatre pouces, épais d'une ligne, ſoutenant un chapeau glabre, d'abord ovoïde, puis campanulé, puis étalé, ſouvent partagé en cinq ou ſix lobes profonds & divergens, quelquefois roulé en deſſus à ſes bords, rouſſeâtre à ſon centre, d'un jaune-ſale à ſa circonférence, marqué de ſtries noirâtres; les lames étroites, libres, inégales, blanchâtres, ſe réduiſant enſuite en une liqueur noirâtre. Il ne dure qu'un jour & croît ſur les fumiers.

340. AGARIC des fumiers. *Agaricus ſtercorarius.* Bull.

Agaricus minutiſſimus, griſeus, pileo demùm planiuſculo, radiato-fiſſo; diſco ochraceo; lamellis diſtantibus; ſtipite filiformi, nudo. Bull. Herb. tab. 68 & 542. fig. 2.

Agaricus radiatus. Perſ. Synopſ. 407.

Cet agaric reſſemble beaucoup au précédent; il en diffère en ce qu'il eſt un peu plus grand, & par ſon chapeau plus griſâtre, garni, ainſi que le pédicule, d'un duvet peluché, plus abondant dans la jeuneſſe de la plante. Il croît en automne, ſur les fumiers.

341. AGARIC hydropique. *Agaricus hydrophorus.* Bull.

Agaricus cæſpitoſus, pileo ab initio campaniformi, deindè conico; diſco ruſeſcente; margine lacero, ſtriato, griſeo, ſursùm replicato; ſtipite ſubradicato, nudo. Bull. Herb. tab. 558. fig. 2.

Son chapeau eſt ſtrié, large d'un pouce & demi, griſâtre ſur ſes bords, roux à ſon centre, d'abord en cloche, puis conique, relevé & déchiré à ſes bords, ſoutenu par un pédicule glabre, nu, fiſtuleux, cylindrique, long de quatre à cinq pouces, épais de deux lignes; les lames ſont étroites, inégales, jaunâtres, un peu adhérentes au pédicule. Il croît ſur la terre, par groupes, dans les bois, les prés & les jardins.

342. AGARIC déliqueſcent. *Agaricus deliqueſcens.* Bull,

Agaricus pileo griſeo, ſtriato, ab initio hemiſphærico, deindè campaniformi, elongato; lamellis liberis, primò albido purpuraſcentibus, deindè nigris; ſtipite nudo. Bulliard, Herb. tab. 437. fig. 2, & tab. 558. fig. 1.

Son pédicule eſt long de quatre à ſix pouces, nu, glabre, fiſtuleux, cylindrique, de couleur blanche, rayé à ſon ſommet, ſoutenant un chapeau peu charnu, d'abord hémiſphérique, puis en cloche alongée, puis relevé à ſes bords, large de deux pouces, fauve à ſon centre, gris & ſtrié ſur ſes bords, garni de lames libres, nombreuſes, inégales, d'abord blanches ou purpurines, enſuite noires, ſe fondant en eau noirâtre avec le chapeau. Il croît toute l'année, en groupes, dans les prés & les jardins.

343. AGARIC entaſſé. *Agaricus congregatus.* Bull.

Agaricus confertus, pileo digitaliformi, ſub finem lateſcente; colore dilutè flavo; lamellis albis, dein nigreſcentibus; ſtipite nudo. Bull. Herb. tab. 94. (*Voyez* AMANITE, n°. 41.)

344. AGARIC de terreau. *Agaricus ſemiputris.* Bull.

Agaricus pileo campanulato, viſcoſo, ſubflaveſcente; lamellis adſcendentibus, cinereo-nigreſcentibus, nebuloſis; ſtipite longo, annulato, fuſco. Bull. Herb. tab. 66.

Agaricus ſemiovatus. Perſ. Synopſ. pag. 408. — Wither. Arr. 3. pag. 296. — Sowerb. Fung. tab. 131.

Son pédicule eſt glabre, fiſtuleux, cylindrique, rouſſeâtre, long de ſix à neuf pouces, marqué, un peu en deſſous du chapeau, d'une tache noirâtre, circulaire, ſoutenant un chapeau peu charnu, d'abord jaunâtre, puis gris & noirâtre, large de deux pouces, gluant à ſa ſurface dans ſa vieilleſſe, d'abord en cloche un peu conique, puis plane & relevé à ſes bords, garni de lames nombreuſes, inégales, adhérentes au pédicule, noirâtres dans leur vieilleſſe. Il croît ſur le terreau, ſur les couches en automne, dans les jardins, les ſerres chaudes.

345. AGARIC papillonacé. *Agaricus papilionaceus.* Perſ.

Agaricus pileo campanulato, fuligineo, subnigrescente; lamellis totis adnexis, cinereo nigroque variis, margine albidis; stipite nudo. Bulliard, Herb. tab. 58, & tab. 561. fig. 2. — Perf. Synopf. pag. 410.

Agaricus varius. Perf. Icon., & Defcr. Fung. 2. pag. 40.

Ses lames font parfemées de taches femblables à celles de quelques papillons; elles font minces, larges, inégales, adhérentes au pédicule, noires dans leur vieilleffe; le chapeau peu charnu, large à peine de quatre pouces, glabre, d'abord conique, puis campanulé, d'un jaune-fale, un peu frangé à fes bords, foutenu par un pédicule jaunâtre, glabre, nu, cylindrique, fifluleux. Il croît dans le courant de l'été, fur les feuilles pourries, dans les bois & les jardins.

346. AGARIC en demi-globe. *Agaricus femiglobatus.* Perf.

Agaricus pileo carnofo, hemifpharico, fubvifcofo, flavefcente; lamellis latiffimis, horizontalibus, nigrefcente-nebulofis; ftipite longo, annulato. Perfoon, Synopf. pag. 407. — Batfch. Elem. Fung. pag. 140. fig. 110. — Sowerb. Fung. tab. 248. — Bull. Herb. tab. 566. fig. 4.?

Agaricus glutinofus. Curt. Flor. Lond. tab. 69.

Son pédicule eft alongé, parfemé fouvent de points noirâtres, muni d'un anneau fugace, foutenant un chapeau charnu, hémifphérique, large de fix ou neuf lignes, jaunâtre, un peu vifqueux, garni de lames adhérentes au pédicule, très-larges, rempliffant toute la cavité du chapeau, horizontales, noirâtres, nébuleufes. Il croît dans les prés, dans les forêts.

347. AGARIC dépilé. *Agaricus depilatus.* Perf.

Agaricus ftipite folido, velato (annulato), fquamofo-fquarrofo; pileo faftigiato, levi (glabro), livido-fufcefcente; lamellis nigris. Perf. Synopf. pag. 408.

Agaricus fquarrofus. Vahl, in Flor. dan. tab. 1191. *e.*

Son pédicule eft plein, long de cinq pouces, épais d'un demi-pouce, couvert d'écailles fcarieufes, muni d'un anneau, foutenant un chapeau glabre, nu, conique, proéminent à fon fommet, d'un jaune-canelle, large de trois pouces, garni de lames noirâtres. Il croît fur le tronc des bouleaux.

348. AGARIC écailleux. *Agaricus fquamofus.* Perf.

Agaricus fubcæfpitofus, pileo carnofo, umbonato, ochraceo, margine fparsìm fquamofo; lamellis latis, nigrefcente-nebulofis; ftipite longo, fquamofo, annulato. Perf. Synopf. pag. 409.

β. *Agaricus diftans.* Perf. Difpof. Meth. Fung. pag. 25.

γ. *Agaricus nitens.* Vahl, in Flor. dan. tab. 1064.

Il eft très-rapproché de l'efpèce précédente. Son pédicule eft long, d'un brun noir, écailleux, muni d'un anneau, foutenant un chapeau charnu, un peu vifqueux, proéminent à fon centre, de couleur d'ochre, écailleux & frangé à fes bords, garni de lames noirâtres, larges d'un demi-pouce. Il croît fur les troncs d'arbres; la variété β dans les lieux marécageux, fur les feuilles tombées, & la variété γ fur le fumier de vache.

349. AGARIC à ceinture. *Agaricus cinctulus.* Perf.

Agaricus ftipite, pileo convexo, fulvo, cincto obfcuriore picto; lamellis trifidis, latis, nigris; ftipite longo, fiftulofo, fufco. Bolt. Fung. pag. 152. tab. 152.

On le diftingue à une bande circulaire fituée vers le bord du chapeau, d'une couleur plus foncée & qui pénètre dans fa fubftance. Le pédicule eft long, fifluleux, de couleur brune; le chapeau eft fauve, convexe; les lames larges, trifides, noirâtres. Il croît dans les prés, fur le fumier, après les pluies.

350. AGARIC des foins. *Agaricus fænificii.* Perf.

Agaricus gregarius, fragilis, pileo campanulato, fucefcente-fuligineo; lamellis fubventricofis, nebulofis, fubumbrinis; ftipite fubincraffato, glabro, nudo. Perf. Icon., & Defcr. Fung. pag. 42. tab. 11. fig. 1, & Synopf. pag. 411.

Il eft très-tendre, fragile. Son pédicule eft très-glabre, nu, un peu renflé; fon chapeau campanulé, d'un brun-biftré; fes lames ventrues, nébuleufes, de couleur un peu terreufe. Il croît dans les prés après la coupe des foins, & fur le fumier de vache.

351. AGARIC coprophile. *Agaricus coprophilus.* Bull.

Agaricus pileo fubcarnofo, latè umbonato, rufefcente, fuligineo; lamellis latis, ventricofis, arcuatis, adnexis, lividis aut gilvis; ftipite nudo, hirfuto, cinerafcente. Bull. Herb. tab. 566. fig. 3. — Perf. Synopf. pag. 412.

Son pédicule eft grêle, nu, fifluleux, long de trois à quatre pouces, velu, ainfi que le chapeau, dans fa première jeuneffe, de couleur cendrée, foutenant un chapeau conique, rouffeâtre, peu

charnu ; ſon centre large, proéminent ; les lames larges, arquées, un peu ventrues, d'un gris-roux, échancrées de bas en haut au point de leur inſertion ſur le pédicule. Il croît en touffes, ſur les fumiers.

352. AGARIC bulbeux. *Agaricus bullaceus*. Bull.

Agaricus gregarius, parvulus, pileó hemiſphærico, margine ſtriato, obſcurè rufo; lamellis latiſſimis, cinnamomeis, planis; ſtipite nudo, ſubbrevi, lanuginoſo, palleſcente-albo. Bulliard, Herb. tab. 566. fig. 2. — Perſ. Synopſ. pag. 412.

Il reſſemble beaucoup au précédent. Ses couleurs ſont plus foncées. Son pédicule, ſouvent hériſſé, eſt long de deux pouces au plus, épais de deux lignes, nu, fiſtuleux, cylindrique, quelquefois glabre, ſoutenant un chapeau hémiſphérique, convexe, large d'un pouce & demi, rouſſeâtre, brun & ſtrié ſur les bords, garni en deſſous de lames inégales, élargies, d'un jaune canelle, adhérentes au pédicule, ſe terminant par une ligne preſque droite. Il croît par touffes, ſur le fumier.

353. AGARIC fumeterre. *Agaricus fimicola*. Perſ.

Agaricus gregarius, pileo ſubcarnoſo, hemiſphærico, rufeſcente-alutaceo; lamellis latiuſculis, fuſcis; ſtipite fiſtuloſo, nitido; pileo concolore. Perſ. Synopſ. pag. 412.

Son pédicule eſt long de deux ou trois pouces, épais d'une ligne, un peu renflé à ſon ſommet, pulvérulent, de couleur brune ; ſon chapeau médiocrement charnu, hémiſphérique, d'un roux-pâle ; les lames brunes, élargies, adhérentes au pédicule, larges d'environ deux lignes. Il croît dans les prés, ſur les bouſes de vache, par groupes.

354. AGARIC des bruyères. *Agaricus ericetorum*. Perſ.

Agaricus ſolitarius, pileo ſubcarnoſo, hemiſphærico, obſoleiè papillato, fulvo-ferrugineo; lamellis latiuſculis, nebuloſis, nigris; ſtipite nudo, ſubtenaci, elongato. Perſ. Synopſ. pag. 413.

Agaricus helvolus. Schœff. Fung. tab. 210. ?

Son pédicule eſt nu, un peu ferme, alongé, d'un fauve-luiſant, ſoutenant un chapeau médiocrement charnu, hémiſphérique, un peu mameloné, large d'environ un pouce & demi, fauve, un peu ferrugineux, garni de lames élargies, noirâtres, blanches à leurs bords. Il croît ſolitaire, parmi les bruyères.

355. AGARIC des ſables. *Agaricus dichrous*. Perſ.

Agaricus pileo ſubcarnoſo, hemiſphærico, ſubviſcoſo, ſpadiceo, nitido; lamellis diſtantibus, cinereis, nigro-punctatis; ſtipite longo, nudo. Perſoon, Synopſ. pag. 413.

Il a beaucoup de rapport avec le précédent. Son pédicule eſt long de quatre pouces, nu, légérement flexueux, un peu fauve, ſoutenant un chapeau peu charnu, hémiſphérique, puis plane, un peu viſqueux ; ſa ſurface luiſante, d'un jaune-pâle ; les lames diſtantes, un peu ventrues, adhérentes, de couleur cendrée, ponctuées de noir. Il croît dans les plaines ſablonneuſes, ſur les hauteurs.

356. AGARIC varié. *Agaricus varius*. Perſ.

Agaricus parvulus, pileo campanulato, nitido, pallido, & livido vario; lamellis variegatis, adſcendentibus; ſtipite tenui, rufeſcenti, ſubtenaci. Perſ. Synopſ. pag. 414.

Agaricus (varius), *ſtipitatus, pileo conico, obtuſo, colore vario, cinerario, griſeo ſive nigro; lamellis trifidis, ſtipite filiformi*. Bolt. Fung. pag. 66. tab. 66.

Il ſe diſtingue par la grandeur & les couleurs extrêmement variées de ſon chapeau, pâle, luiſant, livide ou cendré, gris foncé ou noir, campaniforme, large de trois lignes, ſoutenu par un pédicule filiforme, long de deux pouces & plus, épais d'une ligne, rouſſeâtre, légérement tenace ; les lames trifides, aſcendantes & panachées. Il croît ſur les gazons, parmi les ſaules.

357. AGARIC humide. *Agaricus udus*. Perſ.

Agaricus gregarius, terreſtris, pileo ſubbrevi, ruguloſo, primò ſubochraceo, expalleſcente; lamellis ex albido-ſubpurpuraſcentibus, demùm nigris; ſtipite longiſſimo, baſi villoſo. Perſ. Synopſ. pag. 414.

Il eſt d'une conſiſtance aqueuſe. Son pédicule eſt long de quatre ou ſix pouces, velu à ſa baſe, ſoutenant un chapeau court, ridé, large à peine de ſix lignes, obtus, d'abord d'un jaune d'ocre, puis pâle ; les lames légérement ventrues, d'abord d'un blanc teint de pourpre, puis noires. Il croît en groupes ſur les gazons, aux lieux humides, dans les forêts.

358. AGARIC chancelant. *Agaricus titubans*. Bull.

Agaricus nitidus, fragilis, pileo campanulato, ſtriato, viſcoſo, palleſcente; diſco flavo; lamellis diſtinctis, incarnatis; ſtipite luteſcente, nudo, baſi piloſo. Bull. Herb. tab. 425. fig. 1. — Perſoon, Synopſ. pag. 415. — Sowerb. Fung. tab. 128.

Cet agaric eſt luiſant, très-fragile ; ſon pédicule nu, jaunâtre, fiſtuleux, grêle, cylindrique, velu à ſa baſe, long de quatre à cinq pouces ; il ſoutient un chapeau en cloche, puis plane, ſinué à ſes bords, point charnu, n'ayant qu'une pelli-

cule jaune, facile à enlever, blanchâtre à ses bords, marqué de stries noirâtres; les lames rousses, inégales, un peu incarnates, point adhérentes au pédicule. Il croît sur la terre, dans les bois, parmi les feuilles mortes, & ne dure que trois ou quatre jours.

359. AGARIC cilié. *Agaricus ciliaris*. Bolt.

Agaricus (magnus), *stipitatus, pileo conico, primùm tecto pulvere niveo, posteà glutinoso, margine ciliato; lamellis trifidis, nigris; stipite bulboso (cortinato)*. Bolton. Fung. pag. 53. tab. 53. — Perf. Synopf. pag. 416.

Son pédicule est assez ferme, plein à sa base, puis fistuleux, souvent couvert d'une poussière grisâtre, bulbeux à sa partie inférieure; le chapeau grand, conique, couvert d'abord d'une poussière très-blanche, puis d'un paillet clair, puis glutineux; ses bords noirâtres, déchirés, plus longs que les lames, & formant des cils noirs; les lames presque lancéolées, noires, trifides. Il croît dans les prés & sur les fumiers, en Angleterre.

360. AGARIC éteignoir. *Agaricus extinctorius*. Perf.

Agaricus pileo campaniformi, albido, lacero; lamellis niveis (fuscescentibus); stipite subbulboso, subulato, nudo. Bolt. Fung. pag. 24. tab. 24. *An Linnæi?* — Perf. Synopf. pag. 417.

Son pédicule, muni de petites racines brunes, s'élève à la hauteur de cinq pouces, sur un demi-pouce d'épaisseur; il est nu, un peu bulbeux, cylindrique, subulé à son sommet; son chapeau en cloche, blanchâtre, déchiré à ses bords. Les lames, d'abord d'un blanc de neige, deviennent brunes, & se réduisent en eau de même couleur. Il croît tantôt solitaire, tantôt par groupes, dans les terrains sablonneux.

§. VII. PRATELLA. Perf. *Point de coiffe; pédicule central nu ou muni d'un anneau; chapeau charnu ou membraneux, persistant; lames qui noircissent dans leur vieillesse, sans se fondre en eau.*

361. AGARIC comestible. *Agaricus edulis*. Bull.

Agaricus gregarius, magnus, pileo candido, levi aut obsoletè squamoso; lamellis rubris; stipite longo, bulboso; annulo manifesto. Bull. Herb. tab. 514. — Perf. Synopf. pag. 418.

Agaricus arvensis. Schœff. Fung. tab. 310. 311.

β. *Agaricus* (campestris), *pileo carnoso, planiusculo, rufo, squamoso; lamellis rubescente-fuscis; stipite brevi, annulo incompleto*. Perf. l. c. — Schœff. Fung. tab. 33. — Linn. Spec. Plant. pag. 1641. — Bull. Herb. tab. 134.

γ. *Agaricus* (vaporarius), *major, pileo convexo, piloso-squamoso, rufescente-umbrino; lamellis fuscis; stipite tuberoso, squamuloso*. Perf. l. c. (*Voy.* AMANITE, n°. 51.)

Ce champignon, dont il existe quelques variétés, est le moins funeste de tous, le plus facile à reconnoître, d'un goût agréable, mais non le plus délicat. On le cultive sur couches: il se rencontre dans les jardins, les bois & les prés; il est couvert de mouchetures jaunes dans la variété β. Son pédicule est plus court; son collet incomplet. Le pédicule est tubéreux dans la variété γ, écailleux; le chapeau d'un jaune-terne; les lames brunes.

362. AGARIC hérisson. *Agaricus echinatus*. Roth.

Agaricus pileo convexo, squamoso, echinato, fuliginoso, margine membranâ lacerâ cincto; lamellis miniatis; stipite recto, squamoso, purpureo. Roth, Catal. 2. tab. 9. fig. 1. — Gunn. Flor. norweg. 2. pag. 125. tab. 7. fig. 6.

Son pédicule est droit, long d'un pouce & demi ou deux pouces, de couleur purpurine, noirâtre à sa base, couvert d'écailles d'un brun-bistré, soutenant un chapeau à peine charnu, convexe, bistré, hérissé d'écailles redressées, environné à ses bords d'une membrane déchiquetée. Les lames sont nombreuses, d'un rouge-vif, élargies à leur base, adhérentes au pédicule. Il croît dans les serres chaudes.

363. AGARIC azuré. *Agaricus cyaneus*. Bull.

Agaricus pileo glutinoso, æruginoso, ex siccatione flavescente; lamellis planis, adnexis, purpurascentibus, fusco-variegatis; stipite squamoso, annulo fugaci. Bull. Herb. tab. 170, & tab. 530. fig. 1.

Agaricus æruginosus. Perf. Synopf. pag. 419.

Agaricus beryllus. Batsch. Fung. fig. 213.

Agaricus politus. Bolt. Fung. tab. 30.

Cette belle espèce s'élève à la hauteur d'environ deux pouces & demi, sur un pédicule plein, cylindrique, bleuâtre, un peu écailleux en dessous du collier, soutenant un chapeau d'abord globuleux, puis convexe, azuré, puis jaunissant par degrés, lisse & un peu glutineux à sa surface, large de deux pouces; les lames inégales, d'un jaune-roux, peu adhérentes au pédicule, recouvertes, dans leur jeunesse, d'une membrane qui se détruit, laisse sur le pédicule la trace d'un collier peu prononcé, & quelquefois aussi des débris sur les bords du chapeau. Il croît solitaire, en automne, dans les forêts, sur les troncs d'arbres.

364. AGARIC à graines noires. *Agaricus melanospermus*. Bull.

Agaricus pileo carnoso, convexo, flavescente; lamellis rotundatis, subadnexis, primò flavescentibus, demùm nigris; stipite albido, annulato, deorsùm incrassato. Bull. Herb. tab. 540. — Perf. Synopf. pag. 420.

Son chapeau, d'abord hémifphérique, devient plane, large de deux pouces, liffe, glabre, un peu charnu, blanc fur fes bords, jaune à fon centre, foutenu par un pédicule plein, cylindrique, charnu, blanchâtre, bulbeux à fa bafe, long d'environ quatre pouces, garni d'un collier. Les lames font décurrentes fur le pédicule, inégales, jaunâtres, puis noires, recouvertes, dans leur jeuneffe, par la membrane qui forme le collier. Il croît en France.

365. Agaric précoce. *Agaricus præcox.* Perf.

Agaricus fubgregarius, pileo carnoso, hemisphærico, alutaceo-lutescente, primò albido; lamellis planis, tenuibus, aquosè fuscis; stipite solido, fubtenaci; annulo fugaci. Perf. Comment. pag. 89, & Synopf. pag. 420.

Agaricus candicans. Schœff. Fung. tab. 217.

Son pédicule eft ferme, plein, garni d'un anneau fugace, foutenant un chapeau un peu vifqueux, prefque luifant, d'abord blanchâtre, puis d'un jaune-clair, charnu, hémifphérique; fes lames planes, minces, d'un vert d'olive, un peu nébuleufes. Il croît par groupes, dans l'été, après les pluies, fur le bord des chemins, parmi les gazons.

366. Agaric couleur d'ocre. *Agaricus filaceus.* Perf.

Agaricus fubgregarius, terrestris, pileo carneo, viscoso, aurantio-rufo (aut bolari); lamellis confertis, fubvirescente-cinereis; stipite bulboso, cortinato. Perf. Synopf. pag. 421.

Son pédicule eft jaunâtre, bulbeux, couvert d'une membrane fibreufe, foutenant un chapeau vifqueux, charnu, d'abord convexe, puis plane, prefque large de trois pouces, de couleur orangée-foncée ou d'ocre; les lames nombreufes, verdâtres, un peu cendrées. Il croit en automne, fur la terre.

367. Agaric amer. *Agaricus amarus.* Bull.

Agaricus cæspitosus, magnus, pileo carnoso, fubviscoso, lateritio; margine flavescente; lamellis distinctis, fubnebulosis, virescente-cinereis; stipite longo, fubsolido; annulo fugaci, nigrescente. Bull. Herb. tab. 30 & tab. 562.

Agaricus lateritius. Schœff. Fung. tab. 49. fig. 4. 5. — Perf. Synopf. pag. 421.

Agaricus auratus. Œder. Flor. dan. tab. 810. (*Voyez* Amanite, n°. 18.)

368. Agaric poudreux. *Agaricus pulverulentus.* Bull.

Agaricus cæspitosus, ochraceus, pileo in medio protuberante; laminis adnatis, primâ ætate obtectis, membranâ albâ, ad marginem pilei lacerâ, persistente. Bull. Herb. tab. 178.

Agaricus fascicularis. Perf. Synopf. pag. 421, & Comment. pag. 19. — Bolton. Fung. tab. 29. — Batfch. Elem. Fung. tab. 7. fig. 29.

β. *Agaricus* (praticola), *solitarius, parvus, pileo carnoso-membranaceo, ochraceo; lamellis distinctis, planis, virescente-cinereis; stipite longo, tenuissimo.* Perf. l. c. pag. 422.

γ. *Agaricus* (marginatus), *gregarius, pileo campanulato, fubferrugineo; margine tomentoso-albicante; lamellis ex virescente-nebulosis; stipite nudo, fibrilloso, argenteo-nitido.* Perf. l. c., & Obferv. Mycol. 1. pag. 11.

Cet agaric eft, ainfi que le précédent, d'une faveur amère, d'un jaune-fauve plus ou moins foncé. Son pédicule eft glabre, fiftuleux, cylindrique, long d'environ quatre pouces, foutenant un chapeau d'abord conique, puis évafé, protubérant à fon centre, large de trois pouces, fec à fa furface, peu charnu. Ses lames font inégales, nombreufes, adhérentes au pédicule, enveloppées, dans leur jeuneffe, d'une membrane blanche, qui, en fe déchirant, refte fouvent adhérente par lambeaux, tant aux bords du chapeau qu'au pédicule; couvertes d'une pouffière rouffe, abondante, fugace. Il croît par touffes, fur les fouches pourries, en automne & en été.

La variété β croît folitaire dans les prés, fur les gazons. Son pédicule eft long, très-grêle; fon chapeau large d'un demi-pouce, ochracé; fes lames planes, diftinctes, d'un vert-cendré. Dans la variété γ, le pédicule eft long d'environ deux pouces, velu à fa bafe, d'un blanc-argenté; le chapeau campanulé, prefque ferrugineux, blanchâtre, tomenteux à fa bafe; fes lames afcendantes, d'un vert-nébuleux. Il croît en groupes, fur le tronc des fapins. Ces deux variétés font peut-être des efpèces diftinctes; elles font amères.

369. Agaric à appendices. *Agaricus appendiculatus.* Bull.

Agaricus cæspitosus, congestus, fragilis, pileo fubaquoso, glabro, fuscescente-livido, ex siccatione rugulofo, pallescente; lamellis confertis, incarnato-fuscis, obtectis membranâ demùm lacerâ, ad marginem pilei persistente. Bull. Herb. tab. 392.

β. *Agaricus stipatus.* Perf. Synopf. pag. 423.

Agaricus spadiceus. Schœff. Fung. tab. 237.

Il eft d'une confiftance molle & aqueufe. Son pédicule

pédicule est nu, blanc, fistuleux, cylindrique, glabre, long de quatre pouces, soutenant un chapeau d'abord ovoïde, puis campaniforme, puis convexe, de couleur fauve, rousseâtre ou d'un blancsale, marqué de stries divergentes, souvent fendu & rebroussé à ses bords. Les lames sont inégales, nombreuses, d'un rouge plus ou moins vif, couvertes, dans leur jeunesse, d'une membrane qui, en se déchirant, reste par lambeaux, adhérente aux bords du chapeau. Il croît en automne & en été, par groupes, dans les jardins & les bois.

370. AGARIC incliné. *Agaricus cernuus*. Vahl.

Agaricus pileo hemisphærico, albido; lamellis cinereo-nigricantibus; stipitibus subsolitariis, fistulosis, nudis, curvatis. Vahl, in Flor. dan. tab. 1005. — Perf. Synopf. pag. 423.

Son pédicule est nu, fistuleux, recourbé; il soutient un chapeau hémisphérique, blanchâtre, garni de lames d'abord de couleur cendrée, puis noirâtres. Il croît presque solitaire, dans le Danemarck.

371. AGARIC denticulé. *Agaricus denticulatus*. Bolt.

Agaricus (subaquosus, tenuis), *pileo hemisphærico, purpureo-livido; lamellis margine dentatis; stipite fistuloso, fuscescente*. Bolt. Fung. tab. 4. — Perf. Synopf. pag. 424.

Son pédicule est brun, fistuleux; son chapeau très-mou, hémisphérique, point charnu, légérement strié, d'un pourpre-livide, large de deux ou trois pouces; les lames de même consistance & de même couleur que le chapeau, munies à leurs bords de dents ou d'appendices noirâtres. Il croît en Angleterre, dans les forêts.

372. AGARIC à fibres noires. *Agaricus fibrillosus*. Perf.

Agaricus pileo submembranaceo, hemisphærico, albicante; lamellis latissimis, purpurascentibus, margine nigris; stipite longo, albido, fibrillis nigrescentibus obsito. Perf. Synopf. pag. 424.

Son chapeau est hémisphérique, presque membraneux, blanchâtre, large d'un pouce & demi, soutenu par un pédicule blanchâtre, alongé, muni de fibres noirâtres. Les lames sont planes, entiérement adhérentes au pédicule, élargies, purpurines, ponctuées de noir, noirâtres à leurs bords. Il croît sur la terre, parmi les feuilles tombées.

373. AGARIC à graines brunes. *Agaricus pellospermus*. Bull.

Agaricus pileo flavo-pallescente, aliquandò margine striato; laminis pediculo adnatis, ex violaceo-nigrescentibus; stipite nudo, albido, nunc glabro, nunc basi hirsuto. Bull. Herb. tab. 561. fig. 1.

Agaricus (corrugis), *pileo submembranaceo, campanulato, subrugoso, roseo; lamellis subviolaceo-nebulosis; stipite elongato, albo*. Perf. Disp. Meth. Fung. pag. 24, & Synopf. pag. 424.?

Son chapeau est d'un jaune-pâle ou brun, quelquefois strié à ses bords, d'abord ovale, puis conique, puis plane, soutenu par un pédicule nu, grêle, fistuleux, blanchâtre, long de quatre à cinq pouces, tantôt velu à sa base, tantôt glabre; les lames inégales, adhérentes au pédicule, d'un brun-violet, puis noires. Il croît par touffes à pieds distincts, dans les forêts, sur les feuilles mortes.

374. AGARIC grêle. *Agaricus gracilis*. Perf.

Agaricus totus fragilis, pileo membranaceo, campanulato, acuto, mollissimo; lamellis linearibus, nigrescente-cinereis; stipite longissimo, glabro. Perf. Synopf. pag. 425.

α. *Idem, pileo colore incarnato*. Perf. l. c.

β. *Idem, pileo sordidè ochraceo aut subrufescente*. Perf. l. c.

γ. *Idem, pileo exalbido, dilutè alutaceo*. Perf. l. c.

Agaricus diffusus. Batsch. Elem. Fung. pag. 145.

δ. *Agaricus* (cuspidatus), *pileo conico, acuto, rubro-fusco; lamellis subfuscis, basi angustis; stipite fistuloso*. Bolt. Fung. tab. 66.

Cet agaric est une des espèces les plus tendres & les plus fragiles. Son pédicule est long de trois pouces, fistuleux, velu à sa base, quelquefois entiérement glabre; son chapeau chancelant, membraneux, campanulé, aigu, large d'un pouce & plus, de même hauteur, très-variable dans ses couleurs, incarnat ou d'un jaune-foncé, ou presque roux, quelquefois blanchâtre ou d'un fauve-clair; les lames linéaires, d'un noir-clair, cendré, rétrécies à leur base. Il croît dans les forêts, parmi les feuilles tombées.

375. AGARIC papyracé. *Agaricus papyraceus*. Perf.

Agaricus stipitatus, pileo hemisphærico, membranaceo, albido; lamellis trifidis, remotis, pallidis; stipite albido, fistuloso. Perf. Synopf. pag. 425.

Agaricus membranaceus. Bolt. Fung. tab. 11.

Son pédicule est fragile, long de trois pouces, blanchâtre, fistuleux, soutenant un chapeau membraneux, hémisphérique, large d'environ deux pouces, sec & d'une consistance papyracée, garni de lames libres, très-tendres, distantes, trifides, pâles, puis brunes, puis noires. Il croît sur le tronc des chênes.

376. AGARIC ramassé. *Agaricus confertus*. Bolt.

Agaricus cæspitosus, pileo conico, albido, acuminato; lamellis fusco-pallidis; stipitibus numerosis, albidis. Bolt. Fung. pag. 18, tab. 18. — Persoon, Synopf. pag. 426.

Il est d'une consistance molle. Son pédicule est filiforme, long d'un pouce & demi, blanchâtre. Son chapeau est sec, papyracé, blanc, conique, acuminé, large à peine de neuf lignes; les lames d'un brun-pâle. Il croît par groupes, sur les écorces, dans les serres chaudes.

377. AGARIC en cloche. *Agaricus campanulatus*. Bull.

Agaricus gregarius, brunneus, pileo campanulato, obtuso, levi; lamellis confertis, latissimis, liberis; stipite longo, juniorum subannulato. Bull. Herb. tab. 552. fig. 1. — Perf. Synopf. pag. 426.

Son pédicule est cylindrique, glabre, fistuleux, long de quatre pouces & plus, épais de deux lignes, d'un roux-cendré, muni, dans sa jeunesse, d'un anneau peu apparent; le chapeau campanulé, lisse, obtus, large d'un à deux pouces, d'un roux plus ou moins foncé, un peu jaunâtre, sinué à ses bords; les lames larges, point adhérentes, inégales, arquées, de couleur canelle, large de quatre lignes. Il croît par groupes sur la terre.

378. AGARIC semi-orbiculaire. *Agaricus semi-orbicularis*. Bull.

Agaricus pileo concolore, levi, nitido, hemisphærico; laminis liberis, nunquàm maculosis; stipite firmo, rufo, nudo. Bull. Herb. tab. 422. fig. 1.

Son pédicule est ferme, nu, cylindrique, de couleur jaunâtre, recouvert d'une écorce que l'on peut détacher entiérement du canal fistulaire interne. Son chapeau est constamment hémisphérique, large d'un pouce; quelquefois il devient concave ou bosselé, glabre, luisant, jaunâtre à sa surface, garni de lames libres, inégales, nombreuses, élargies, d'abord d'un blanc-grisâtre, puis jaunâtres, puis bistrées, mais jamais mouchetées. Il croît sur le bord des chemins & des pelouses, pendant presque toute l'année.

379. AGARIC à tête conique. *Agaricus conocephalus*. Bull.

Agaricus subsolitarius, pileo campanulato-conico, cinereo-livido, striato; lamellis liberis, obscurè rufis; stipite nudo, longo, albido. Bull. Herb. tab. 563. fig. 1. — Perf. Synopf. pag. 427.

Il est d'une consistance molle. Son pédicule est nu, blanchâtre, long de quatre à cinq pouces, épais de deux lignes, cylindrique, fistuleux, soutenant un chapeau d'abord conique, puis convexe, puis plane, de couleur rousse, jaune ou blanchâtre, marqué de plis ou de stries profondes, divergentes; les lames libres, inégales, d'abord d'un jaune-pâle, puis d'un brun-enfumé. Il croît solitaire dans les prés, les jardins, les bois, sur la terre.

380. AGARIC des pâturages. *Agaricus pascuus*. Perf.

Agaricus subsolitarius, pileo submembranaceo, nitido, ab initio conico, dein dilatato, subflexuoso, umbrino, subnigrescente; lamellis latiusculis, incarnato-rufis. Perf. Comment. pag. 94, & Synopf. pag. 427.

Son pédicule est long de deux pouces; son chapeau charnu, presque membraneux, luisant, mince, fragile, d'abord conique, puis plane, un peu flexueux, d'un brun-terreux, puis noirâtre; les lames élargies, un peu échancrées, d'un roux-clair. Il croît çà & là, presque solitaire, dans les pâturages des montagnes.

381. AGARIC bistré. *Agaricus fuligineus*. Perf.

Agaricus gregarius, fragilis, pileo campanulato, obtuso, fuligineo-livido; papillâ obsoletâ; lamellis tenuibus, è cinereo-albido-incarnatis; stipite mediocri, deorsùm incrassato. Perf. Synopf. pag. 427.

Il a beaucoup de rapport avec le précédent. Son pédicule est grêle, épaissi, d'une longueur médiocre, soutenant un chapeau campanulé, obtus, bistré, un peu cendré, à peine proéminent, large d'un demi-pouce, un peu ridé; les lames molles, nombreuses, à peine adhérentes au pédicule, blanchâtres, cendrées ou de couleur incarnate. Il croît sur la terre.

382. AGARIC bleuâtre. *Agaricus cæsius*. Vahl.

Agaricus pileo planiusculo, fusco; lamellis griseo-fuscis; stipite subsolitario, inani, nudo, basi albido. Vahl, in Flor. dan. tab. 1010. — Persoon, Synopf. pag. 428.

Son pédicule est nu, fistuleux, long d'un pouce & demi, épais de deux ou trois lignes, velu, cylindrique, blanchâtre; son chapeau fragile, d'abord convexe, puis plane, quelquefois un peu concave, de couleur brune; les lames nombreuses, grises ou brunes, nébuleuses. Il croît après la récolte des foins, dans les prés, dans la Norwège.

383. AGARIC obtus. *Agaricus obtusus*. Perf.

Agaricus pileo subcarnoso, campanulato, obtuso, nitido, dilutè badio; lamellis umbrinis, subnebulosis, margine albidioribus; stipite deorsùm incrassato, pallescente-albido. Perf. Synopf. pag. 428.

« C'est, dit M. Persoon, une assez belle espèce, qui est rare & qui croît sur les troncs pourris. Son

pédicule est épais, d'un blanc-pâle, plus blanc & velu à sa base; son chapeau médiocrement charnu, campanulé, obtus, luisant, d'un jaune-clair, haut de neuf lignes, ridé dans sa vieillesse; les lames presque linéaires, entiérement adhérentes au pédicule, couleur de terre d'ombre, nébuleuses, blanchâtres à leurs bords. »

384. AGARIC des montagnes. *Agaricus montanus.* Perf.

Agaricus gregarius, parvus, pileo subcarnoso, convexo, fuscescente; lamellis planis, latiusculis, umbrinis, subnebulosis, margine demùm subalbicante; stipite breviusculo. Perf. Observ. Mycol. 1. pag. 9, & Synopf. pag. 428.

β.? *Agaricus subhepaticus.* Batsch. Elem. Fung. fig. 211.

Son pédicule est très-court, blanchâtre; son chapeau petit, un peu charnu, convexe, d'un brun plus ou moins foncé; les lames planes, élargies, terreuses, enfumées, un peu blanchâtres à leurs bords; elles noircissent dans leur vieillesse. La plante β a de grands rapports avec celle-ci; mais son chapeau est en forme d'entonnoir. Cet agaric croît par groupes aux lieux montueux, stériles.

385. AGARIC noircissant. *Agaricus nigricans.* Bull.

Agaricus majusculus, pileo depresso, olivaceo-cinereo, demùm nigrescente, adusto; lamellis crassis, albidis; stipite solido, breviusculo, cinereo, nudo. Bull. Herb. tab. 212, & tab. 370. fig. 2. tab. 579 & tab. 166. — Perf. Obf. Mycol. 2. pag. 50. — Lam. Illustr. tab. 882. fig. 1.

Agaricus adustus. Perf. Synopf. pag. 459.

β. *Agaricus* (elephantinus), *magnus, primò albidus, convexus.* Sowerb. Fung. tab. 36. — Bolt. Fung. tab. 28.

Cet agaric devient noir en vieillissant; il est, dans sa jeunesse, brun en dessus, ainsi que sa chair; ses feuillets & son pédicule blancs. Ce dernier est long de deux pouces & demi, épais de huit à dix lignes, plein, nu, presque cylindrique, soutenant un chapeau d'abord convexe, déprimé à son centre, recourbé en dessous à ses bords, puis plane, un peu sinué, ferme & cassant, garni de lames inégales, peu nombreuses, épaissies, non adhérentes au pédicule. Il croît solitaire dans les lieux arides, en automne, dans les bois de haute futaie.

386. AGARIC aqueux. *Agaricus aquosus.* Bull.

Agaricus pileo ex albo-fuscente, aquoso, molli; stipite nudo, fusco, radiculos plures emittente. Bull. Herb. tab. 12.

Agaricus melleus. Schœff. Fung. tab. 45.

Son pédicule est fauve, nu, fistuleux, cylindrique, haut de trois à quatre pouces, muni de petites racines floconneuses, soutenant un chapeau d'abord convexe, puis plane, quelquefois concave ou mamelonné à son centre, strié sur ses bords, d'un blanc mêlé de fauve, légérement sinueux, large de deux à trois pouces; sa chair molle & aqueuse; ses lames inégales, peu serrées, très-fragiles, point adhérentes au pédicule. Il croît parmi la mousse, dans les bois ombragés, vers la fin de l'été.

387. AGARIC à feuillets violets. *Agaricus violaceo-lamellatus.* Decand.

Agaricus cæspitosus, pileo griseo-rufescente; disco calloso, margine substriato; lamellis egregiè violaceis; stipite nudo, albido. Decand. Synopf. Plant. gall. pag. 31, & Flor. franç. vol. 2. pag. 153. n°. 406.

Son pédicule est nu, fistuleux, cylindrique, blanchâtre, long de quatre pouces, épais d'une à deux lignes; son chapeau mince, presque sans chair, en cône arrondi au sommet, large de sept à huit lignes, long d'un pouce & demi, calleux à son sommet, d'un gris-roux, un peu strié sur ses bords. Les feuillets sont d'un beau violet, inégaux, étroits, nombreux, distincts du pédicule. Il ressemble beaucoup à l'agaric à tête conique; il vient sur la terre, par groupes.

388. AGARIC strié. *Agaricus striatus.* Bull.

Agaricus pileo conico, demùm convexo, tandem plano, rufo-albicante, striis profundis aut plicis radiantibus notato; stipite nudo, albo, cylindrico, tenui. Bull. Herb. tab. 552. fig. 2.

β. *Agaricus plicatus.* Schœff. Fung. tab. 31. — Bull. Herb. tab. 80.

Amanita plicata. Lam. Dict. 1. pag. 110. (*Voy.* AMANITE, n°. 39.)

§. VIII. LACTIFLUUS. Perf. *Point de coiffe; chapeau charnu, souvent comprimé; feuillets inégaux; suc laiteux.*

389. AGARIC âcre. *Agaricus acris.* Bull.

Agaricus albus, laminis numerosis, sæpè bifurcatis, aliquandò flavis aut rubris; succo acri. Bull. Herb. tab. 538.

β. *Agaricus* (piperatus), *pileo infundibuliformi, margine expanso, glabro, albido; lamellis congestis, furcatis, candidis, pallescentibus.* Persoon, Synopf. pag. 429. — Obf. Mycol. 2. pag. 40. — Batsch. Fung. tab. 13. fig. 59. — Bolt. Fung. tab. 21. — Schœff. tab. 83.

γ. *Agaricus* (exsuccus), *magnus, infundibuliformis, exsuccus; lamellis distantibus, pallescentibus,*

subcrispis. Perf. Obf. l. c. pag. 41. — Buxb. Cent. 4. tab. 1. (*Voyez* AMANITE, n°. 1.)

La variété γ eft une fois plus grande, fèche; les lames pâles, diftantes, un peu crépues.

390. AGARIC à bords retrouffés. *Agaricus controverfus*. Perf.

Agaricus cæfpitofus, albus, maculis zonifque fanguineis variegatus; pileo planiufculo, margine revoluto, tomentofo. Perf. Obf. Mycol. 2. pag. 39, & Synopf. pag. 430.

An agaricus piperatus? Linn.

Agaricus fanguinalis.? Batfch. Elem. Fung. Cont. 2. pag. 47. tab. 36. fig. 201.

M. Perfoon préfume que cet agaric pourroit bien être le véritable *agaricus piperatus* de Linné; peut être eft-il encore le même que celui figuré dans Batfcher, mais vieux & defféché. Il eft de couleur blanche, panaché de taches & de bandes d'un rouge de fang. Son chapeau eft tomenteux; il devient plane avec fes bords retrouffés. Ses lames font fimples & incarnates. Il eft très-âcre. On le rencontre par groupes dans les bois.

391. AGARIC à larmes laiteufes. *Agaricus dycmogalus*. Bull.

Agaricus totus albus, fucco lacteo, infipido; pileo zonis grifeis aliquandò notato. Bull. Herb. tab. 584.

Il eft de couleur blanche, parfaitement glabre, rempli d'un fuc laiteux, infipide. Son pédicule eft plein, cylindrique, long de deux pouces & plus, épais de cinq à dix lignes, foutenant un chapeau orangé ou cuivré, convexe, puis plane, comprimé à fon centre, large de trois à cinq pouces, quelquefois marqué de zônes grifâtres. Les lames font inégales, légérement décurrentes fur leur pédicule. Il croît folitaire ou par petits groupes.

392. AGARIC à zônes. *Agaricus zonarius*. Bull.

Agaricus pileo umbilicato, zonato, dilutè ochraceo, margine revoluto, villofo; fucco acri. Bull. Herb. tab. 104.

Agaricus flexuofus. Perfoon, Synopf. pag. 430. (*Voyez* AMANITE, n°. 6.)

393. AGARIC à lait jaune. *Agaricus theiogalus*. Bull.

Agaricus minor, pileo infundibuliformi, depreffo, ftipiteque rufo; fucco flavo. Bull. Herb. tab. 567. fig. 2. — Perf. Synopf. pag. 431.

Sa chair, naturellement blanche, devient jaune lorfqu'on la coupe, ainfi que le lait qui en découle. Son pédicule eft d'un roux fauve, plein, cylindrique, long de deux pouces, épais de trois lignes; il fupporte un chapeau d'abord convexe, puis plane, puis concave, large de trois pouces, glabre, d'un fauve prefque diftribué par zônes; les lames inégales, adhérentes & un peu décurrentes fur le pédicule, terminées en pointe. Il croît folitaire.

394. AGARIC pâle. *Agaricus pallidus*. Perf.

Agaricus cæfpitofus, pileo umbilicato, fubvifcofo, fubincarnato-pallido; lamellis ftipiteque elongato-dilutioribus. Perf. Synopf. pag. 431.

Agaricus incarnatus. Perf. Difpof. Fung. p. 64.

Agaricus fubinvolutus.? Batfch. Fung. tab. 37. fig. 204.

Son pédicule eft alongé, d'un blanc-fale; fon chapeau ombiliqué, légérement vifqueux, d'une couleur pâle incarnate; les lames d'une couleur plus claire, prefque blanches : il en découle un fuc âcre. On le trouve dans les bois de hêtres.

395. AGARIC teftacé. *Agaricus teftaceus*. Perf.

Agaricus pileo planiufculo, fulvo, cinnamomeo; lamellis pallefcentibus, ftipite craffiufculo. Perfoon, Synopf. pag. 431.

Agaricus ichoratus.? Batfch. Fung. pag. 37. tab. 13. fig. 60.

β. *Agaricus* (fulvo-croceus), *pileo fubdepreffo, glabro, papillato, ftipiteque longo, fulvo-croceo; lamellis confertis, pallidis*. Perf. l. c.

γ.? *Agaricus* (aurantiacus), *pileo fubangufto, planiufculo, aurantiaco; lamellis pallidis, fubdecurrentibus; ftipite longo*. Perf. l. c.

Agaricus lactifluus. Bolt. Fung. tab. 9.?

Cet agaric préfente plufieurs variétés, principalement dans fa couleur. Son pédicule eft long de deux ou trois pouces, un peu épais, fauve ou d'un jaune de fafran; fon chapeau convexe, puis plane, comprimé, glabre, un peu mamelonné, large de trois pouces, fauve ou d'un jaune-canelle, quelquefois ponctué; les lames plus pâles, nombreufes. Il croît dans les forêts : il en découle un fuc âcre.

396. AGARIC délicieux. *Agaricus deliciofus*. Linn.

Agaricus pileo umbilicato, fubaurantio, exficcato, fordidè pallido; lamellis fuccoque aurantio lateritiis. Schœff. Fung. tab. 11. — Linn. Spec. 1641. — Perf. Synopf. 432. — Sowerb. Fung. tab. 202.

Lactarius lateritius. Perf. Difpof. Meth. Fung. pag. 64. (*Voyez* AMANITE, n°. 3.)

397. AGARIC fans zônes. *Agaricus azonites*. Bull.

Agaricus pileo sublobato, ex griseo-rufescente; laminis & stipite basi flavis. Bull. Herb. tab. 559. fig. 1, & tab. 567. fig. 3.

Son pédicule est long de deux pouces & plus, épais de quatre à cinq lignes, plein, cylindrique, blanchâtre, un peu jaune à sa base, soutenant un chapeau arrondi ou un peu lobé, sans zônes concentriques, d'un gris-pâle, tirant un peu sur la couleur de café au lait, convexe, puis concave, large au plus de trois pouces, garni de lames droites, inégales, jaunâtres, peu adhérentes au pédicule. Son suc est laiteux, de couleur blanche. Il croît solitaire, sur la terre.

398. AGARIC meurtrier. *Agaricus necator.* Bull.

Agaricus pileo umbilicato, zonato, dilutè ochraceo, margine revoluto, villoso; lamellis albis. Bull. Herb. tab. 529. fig. 2.

Agaricus terminosus. Persoon, Synopſ. 430. — Schœff. Fung. tab. 12.

β. *Agaricus* (necator), *pileo ex olivaceo, umbrino, margine tomentoso, involuto.* Perſ. Synopſ. 435. — Bull. Herb. tab. 14. (*Voyez* AMANITE, nos. 4 & 5.)

399. AGARIC rouge. *Agaricus ruber.* Perſ.

Agaricus gregarius, majusculus, pileo depresso, ochraceo-rubro; lamellis flavescentibus, stipite crassiusculo, pileo concolore. Perſ. Synopſ. 433.

Agaricus lactifluus.? Schœff. Fung. tab. 5. *Quoad colorem.*

Son pédicule est d'un rouge-ferrugineux, blanchâtre à sa base, un peu épais, soutenant un chapeau d'abord convexe, puis déprimé, à peine proéminent, roide, légérement sillonné, d'un rouge d'ocre; les lames jaunâtres, d'une largeur médiocre: il est d'une saveur âcre & d'une odeur amère. On le trouve dans les bois de pins, dans la forêt d'Hercynie, où il croît par groupes.

400. AGARIC douceâtre. *Agaricus subdulcis.* Perſ.

Agaricus pileo infundibuliformi, rufescente, aliquandò zonis nigris, concentricis inscripto; lamellis pallescente-incarnatis; succo albo, subdulci. Agaricus dulcis. Bull. Herb. tab. 224. — Perſ. Synopſ. 433.

Agaricus rubescens. Schœff. Fung. tab. 73.

α. *Agaricus azonus.* Bull. l. c. fig. A. B.

β. *Agaricus zonarius.* Bull. l. c. fig. C.

γ. *Agaricus rubro-castaneus.* — *Agaricus camphoratus.* Bull. Herb. tab. 567. fig. 1.

δ. *Agaricus* (cimicarius), *pileo opaco, subumbonato, obsoletè zonato, subspadiceo; lamellis lutescentibus, subnitidis; stipite longiusculo.* Perſ. Synopſ. pag. 434. — Batſch. Elem. Fung. pag. 69.

ε. *Agaricus* (innocuus), *pileo subdepresso, rugulosoſo, obscurè cinnamomeo; lamellis ferrugineis, nitidis; stipite longiusculo.* Perſ. l. c.

Lactarius lactifluus. Sowerb. tab. 204.?

ζ. *Lactarius* (querceti), *parvulus, pileo planiusculo, rugoso, papillato, spadiceo, opaco; lamellis obscurè fulvis.* Perſ. l. c.

Cet agaric présente de nombreuses variétés. Sa couleur est assez généralement d'un fauve-rougeâtre. Sa superficie est sèche, sa chair cassante. Il répand une odeur pénétrante, assez semblable à celle du mélilot bleu; il produit, dans sa jeunesse, une assez grande quantité d'un lait douceâtre. Son pédicule est glabre, cylindrique, droit ou un peu courbé, plein dans sa jeunesse, irréguliérement fistuleux dans un âge plus avancé, long de deux à trois pouces, épais d'environ cinq lignes, soutenant un chapeau d'abord convexe ou conique, puis plane ou concave, protubérant à son centre, large de quatre à cinq pouces, tantôt uni, tantôt marqué de zônes noirâtres, concentriques; garni de lames inégales, adhérentes au pédicule. Il croît en automne, dans les bois.

401. AGARIC d'Hercynie. *Agaricus hyrcinicus.*

Agaricus (umbrinus), *pileo convexo, flexuoso, umbrino; lamellis pallidis; stipite brevi, cinerescente.* Perſ. Synopſ. pag. 435.

Son pédicule est court, à peine long d'un pouce, de couleur cendrée, soutenant un chapeau épais, mou au tact, convexe, un peu flexueux, couleur de terre d'ombre, garni de lames plus pâles, décurrentes. Il croît dans la forêt d'Hercynie, parmi les pins.

402. AGARIC plombé. *Agaricus plumbeus.* Bull.

Agaricus pileo latissimo, infundibuliformi, stipiteque nigrescente-fuligineis; lamellis lutescentibus, succo acerrimo. Bull. Herb. tab. 282, & tab. 559. fig. 2. — Perſ. Synopſ. 435.

β. *Amanita æruginea.* Lam. Dict. 1. pag. 105.

Cet agaric a un pédicule plein dans sa jeunesse, irréguliérement fistuleux dans un âge plus avancé, jaunâtre, épais de neuf lignes, long de deux ou trois pouces, soutenant un chapeau convexe, puis plane, déprimé à son centre, déjeté en bas à ses bords, large de huit à dix pouces, sec à sa surface, de couleur noirâtre, enfumée ou plombée, sans zônes. Sa chair est blanche & cassante; ses lames jaunâtres, nombreuses, inégales, décurrentes sur le pédicule, médiocrement laiteux, très-âcre. Il croît en automne, dans les bois. M. Decandolle

pense que l'amanite bronzée n'est qu'une variété de celui-ci. (*Voyez* AMANITE, n°. 7.)

403. AGARIC caustique. *Agaricus pyrogalus.* Bull.

Agaricus pileo planiusculo, plumbeo-livido, zonato; lamellis numerosis, rubescentibus; stipite recto, fuliginoso; succo primùm subdulci, demùm acerrimo. Bull. Herb. tab. 567. fig. 2. — Pers. Synops. pag. 431.

La chair de cet agaric est blanche; elle jaunit lorsqu'on la coupe: il en découle un lait qui devient également jaune. Son pedicule est long de deux pouces au plus, épais de trois lignes, plein, cylindrique, d'un roux-fauve; il soutient un chapeau d'abord convexe, puis plane, puis concave, glabre, large de trois pouces, d'un fauve un peu zôné, garni de lames aiguës, inégales, adhérentes & un peu décurrentes sur le pédicule. Il croît solitaire.

404. AGARIC à pied velu. *Agaricus trichopus.*

Agaricus (luridus), *pileo planiusculo, margine deflexo, obsoletè zonato, subviscoso, ex cinereo subrufescente; lamellis abbreviatis, albicantibus; stipite basi villoso.* Pers. Synops. pag. 436.

β. ? *Agaricus fuscus.* Schœff. tab. 235.

Son pédicule est fistuleux, long de deux pouces & demi, épais d'un demi-pouce, velu à sa base; son chapeau convexe, puis un peu aplati, rabattu à ses bords, légérement visqueux, cendré ou presque fauve, obscurément zôné, garni de lames arquées, courtes, larges d'une ligne, blanchâtres. Il produit un suc laiteux qui devient rougeâtre; il croît parmi les bruyères.

405. AGARIC brûlant. *Agaricus urens.*

Agaricus (acris), *pileo azono, planiusculo, subobliquo, cinereo-fuligineo; lamellis primò albidis, dein alutaceis; stipite albido, succo ex albo-rubescente.* Pers. Synops. pag. 437. — Bolt. Fung. tab. 60. — Batsch. fig. 68. — Krapf. Schwam. tab. 4. fig. 4 & fig. 9-10. ?

β. ? *Agaricus* (livido-rubescens), *rigidus, fragilis, medullosus, lactescens, pileo obsoletè fusco-maculato; stipite albentiore, laminis pallidissimè flaventibus.* Batsch. Elem. Cont. 2. pag. 51. fig. 202.

γ. Agaricus (alneti), *pileo cinereo-livido, obsoletè zonato; lamellis pallidè lutescentibus, stipite extùs intùsque cinereo.* Krapf. Schwam. tab. 8. fig. 8 & 9.

Il est rempli d'un suc qui, de blanc, devient jaunâtre, & puis prend une couleur rousse dans la substance même du champignon, d'une grande causticité. Son pédicule est blanchâtre, fauve, cendré, visqueux dans les variétés; son chapeau convexe, puis plane, un peu oblique, quelquefois légérement échancré, réfléchi à ses bords, d'une couleur grise, enfumée; les lames blanches, puis d'un roux-clair. Dans la variété *β*, le chapeau est tacheté de brun. Sa substance, qui est comme tomenteuse, devient purpurine, ainsi que le bord des lames lorsqu'elle est frappée par l'air, puis violette. Il croît dans les bois, parmi les gazons & les broussailles.

406. AGARIC des substances putréfiées. *Agaricus xylophilus.* Pers.

Agaricus minor, pileo plano, depresso, subviscoso, stipiteque cæsio-griseis; lamellis candidis. Pers. Disp. Fung. pag. 65, & Synops. 438.

β. Agaricus (viscosus), *pileo plano, depresso, viscoso, rugulosa, olivaceo-cinereo; lamellis candidis, stipite tenui.* Pers. l. c.

Plus petit que les précédens, cet agaric est muni d'un pédicule court, cylindrique, de la même couleur que le chapeau: celui-ci devient plane, déprimé, large d'un pouce & demi, un peu visqueux, d'un bleu-cendré; les lames blanches. Dans la variété *β*, le chapeau est un peu ridé, d'un vert d'olive, un peu cendré; le pédicule grêle. Il croît sur les troncs pourris ou sur la terre, dans leur voisinage.

§. IX. RUSSULA. Pers. *Point de coiffe; chapeau charnu, ordinairement comprimé; lames égales entr'elles, & non terminées par un bourrelet annulaire; pédicule nu.*

407. AGARIC blanc de neige. *Agaricus niveus.* Pers.

Agaricus minor, totus niveus, stipite breviusculo, pilei margine tuberculoso. Pers. Synops. 438.

Cet agaric est d'une grande blancheur; il est fort petit. Son pédicule est à peine long d'un pouce, épais de cinq à six lignes; son chapeau charnu, comprimé, tuberculeux à ses bords; les lames minces, distinctes. Il croît dans les forêts. Peut-être appartient-il à une des variétés de l'espèce suivante.

408. AGARIC à dents de peigne. *Agaricus pectinaceus.* Bull.

Agaricus pileo subdepresso, margine striato; stipite albido; cylindrico; lamellis adnexis. Bull. Herb. tab. 509. — Decand. Synops. pag. 28.

α. Agaricus albus. Bull. l. c. fig. M. N.

Agaricus (lacteus), *pileo subdepresso, albo; margine levi, lamellis aquosè pallidis.* Pers. Synops. 439.

β. Agaricus (fulvus). Bull. l. c. fig. O. P.

Agaricus (emeticus), *acris*, *pileo depresso*, *margine sulcato*, *sanguineo-rubro*; *lamellis candidis*; *stipite albo*, *rubellore rario*. Perf. Synopf. 439.

γ. *Agaricus ochroleucus*. Bull. l. c. fig. R. S. Q.

Agaricus (ochrolaceus), *pileo flavescente*, *planiusculo*; *margine levi*, *lamellis stipiteque albis*. Perf. Synopf. pag. 443.

δ. *Agaricus* (rosaceus), *pileo convexo*, *plano*, *sublevi*, *roseo seu dilutè rubro*; *lamellis stipiteque albis*. Perf. Synopf. 439.

« Il est peu de plantes, dit M. Decandolle, qui varient autant que celle-ci pour la couleur & l'apparence. La première variété est toute blanche, & devient quelquefois verdâtre dans le centre du chapeau; la deuxième a le chapeau fauve, avec les feuillets blancs; la troisième a le chapeau & les feuillets d'un jaune-terreux, & le pédicule blanc; la quatrième a le chapeau rouge, avec le pédicule & les feuillets blancs. Peut-être sont-elles réellement des espèces distinctes. Elles offrent cependant des caractères communs assez tranchés. Leur pédicule est blanc, nu, cylindrique, charnu, plein, long de deux pouces, épais de cinq à six lignes. Le chapeau est d'abord convexe, ensuite plane, avec le centre déprimé, souvent concave. Ses bords sont quelquefois irréguliérement relevés, & l'impression des feuillets y marque des stries assez sensibles. Les feuillets sont simples, presque droits, adhérens au pédicule, & tous d'égale longueur. Elle croît solitaire, dans les bois, en été & en automne. » (*Decand.*)

409. Agaric pâlissant. *Agaricus depallens*. Perf.

Agaricus gregarius, *magnus*, *pileo opaco*, *fuscente-rubro*; *disco depallescente*; *lamellis crassiusculis*, *distinctis*, *albidis*. Perf. Synopf. pag. 440. — Schœff. Fung. tab. 112.

Son pédicule est blanc, légérement teint de rouge. Son chapeau est ferme, épais, brun-rougeâtre, plus pâle à son centre, large d'environ trois pouces; ses lames blanches, distinctes, un peu épaisses; son odeur douceâtre. Il croît dans les forêts, sur les montagnes.

410. Agaric à chapeau flexueux. *Agaricus flexuosus*.

Agaricus (fragilis), *pileo depresso*, *flexuoso*, *dilutè purpurascente-rubello*; *lamellis latiusculis*, *stipiteque candidis*. Perf. Synopf. 440.

Sa saveur est très-âcre; son pédicule long d'un pouce & plus, épais de quatre lignes, blanchâtre; son chapeau fragile, comprimé, flexueux, d'un pourpre-clair, un peu rougeâtre, large de deux pouces, un peu tuberculeux à ses bords, difforme, quelquefois ondulé; les lames blanches, élargies. Il croît dans les bois de hêtres.

411. Agaric en cloche. *Agaricus campanulatus*. Perf.

Agaricus pileo campanulato, *roseo*; *lamellis flavescentibus*, *stipite albo*. Perf. Synopf. 440.

Son pédicule est blanc; son chapeau convexe, campanulé, de couleur rose, un peu lisse à sa superficie; les lames jaunâtres. Il croît dans les forêts, parmi les gazons.

412. Agaric fauve d'alouette. *Agaricus alutaceus*. Perf.

Agaricus magnus, *pileo planiusculo*, *subtuberculoso*, *rubro*; *lamellis alutaceo-pallidis*, *stipite albo*. Perf. Synopf. 441.

β.? *Russula* (subslyptica), *pileo depresso*, *dilutè rufescente-rubro*, *margine sulcato*; *lamellis demùm obscurè ochraceis*, *nitidis*; *stipite brevi*, *albo*. Perf. l. c.

Cet agaric est grand; son pédicule blanc. Son chapeau devient plane, rouge, un peu tuberculeux, large de sept pouces; ses lames d'un fauve-clair. Dans la variété β, qui est peut-être une espèce distincte, le chapeau est d'une couleur plus claire, sillonné à ses bords. Les lames sont luisantes, d'un jaune d'ocre obscur; le pédicule plus court. Il croît dans les forêts.

413. Agaric sec. *Agaricus xerampelinus*.

Agaricus (esculentus), *pileo rubro*; *lamellis obscurè flavis*, *nitidis*; *stipite flavescente*. Persoon, Synopf. pag. 441, & Observ. Mycol. 1. pag. 101. — Schœff. Fung. tab. 15. fig. 1 & 3. — Krapf. tab. 5.

β.? *Agaricus xerampelinus*. Schœff. tab. 214 & 215.

Il appartient aux grandes espèces, qui ont le plus d'éclat; il est d'une consistance sèche, fragile. Sa saveur n'a rien de rebutant. Son pédicule est jaunâtre; son chapeau rouge; ses lames luisantes, d'un jaune-foncé. Il croît dans les forêts, où il est rare.

414. Agaric roide. *Agaricus rigidus*.

Agaricus (aureus), *nitidus*, *pileo plano*, *depresso*, *fulvo*; *lamellis crassiusculis*, *alutaceis*; *stipite flavido*. Perf. Obf. Mycol. 1. pag. 101, & Synopf. 442. — Krapf. tab. 5. fig. 6 & 8.

C'est une très-belle espèce, très-ferme, fragile, d'une grandeur médiocre, d'une saveur point rebutante. Son pédicule est jaunâtre; son chapeau luisant, plane, déprimé, d'un jaune-fauve clair, plus jaune intérieurement; les lames un peu épaisses, de couleur fauve. Il croît dans les forêts, au commencement de l'automne.

415. AGARIC veau-fauve. *Agaricus vitellinus.* Perf.

Agaricus minor, pileo planiufculo, dilutè vitellino; lamellis nitidis, ex incarnato dilutè croceis; ftipite tenui, albo. Perf. Synopf. 442.

Agaricus rifigallinus. Batfch. Elem. Fung. 1. pag. 67. tab. 15. fig. 72. A. B. C.

Son pédicule eft blanc, grêle, long d'un pouce; fa fubftance fragile, fon odeur défagréable. Son chapeau, d'une forme convexe, devient enfuite aplati, difforme, large d'un pouce & plus, tantôt liffe, tantôt un peu tuberculeux, d'un fauve-clair; les lames luifantes, un peu incarnates ou d'un jaune de fafran clair. Il croît dans les forêts.

416. AGARIC ruffule. *Agaricus ruffula.*

Agaricus (luteus), *pileo fubvifcofo, umbilicato, pallefcente; lamellis diftinctis; ftipite longiufculo, albo.* Perf. Synopf. 442.

Agaricus (luteus), *ftipite, pileo convexiufculo, vifcido; lamellis omnibus æqualibus, flavis.* Hudf. Flor. angl. edit. 2. pag. 611.

Son pédicule eft blanc, légérement fiftuleux, long d'un pouce & demi, foutenant un chapeau prefque vifqueux, pâle, ombiliqué, large d'un pouce, garni de lames diftinctes, d'un fauve-clair, un peu épaiffes. Il croît dans les forêts.

417. AGARIC à chapeau oblique. *Agaricus fubobliquus.*

Agaricus (ochraceus), *pileo convexo, vitellino; lamellis confertis, tenuibus, ochraceis; ftipite albo.* Perf. Synopf. 443.

Son pédicule eft long d'un pouce & demi, blanchâtre, épais d'une demi-ligne, foutenant un chapeau prefqu'oblique, large de deux ou trois pouces, convexe, d'un jaune-clair, fillonné à fes bords; les lames minces, nombreufes, un peu pliées à leurs bords, larges de deux ou trois pouces.

418. AGARIC puant. *Agaricus fœtens.* Perf.

Agaricus magnus, fœtidus, fordidè pallidus, pileo depreffo, margine fornicato, tuberculato, fulcato; lamellis nonnullis dimidiatis. Perf. Synopf. 443, & Obf. Mycol. 1. pag. 102. — Annal. bot. Fafc. 9. pag. 9.

Agaricus piperatus. Bull. Herb. tab. 292.

Son odeur eft infecte. Sa chair a une faveur très-piquante. Sa couleur eft d'un jaune-terreux fale, tirant fur le jaune. Son pédicule s'élève à la hauteur de deux ou trois pouces: il eft épais d'environ un pouce; il fupporte un chapeau peu charnu, d'abord convexe, puis plane, puis un peu concave, irréguliérement finué fur fes bords, marqué de cannelures articulées à fon contour, large de huit à dix pouces, chargé d'une matière gluante; les feuillets libres, peu nombreux, épais, fouvent bifurqués fur le bord du chapeau. Il croît en automne, dans les bois. Les limaçons en font fi friands, qu'ils dévorent l'intérieur du pédicule, tellement qu'on a peine à en trouver d'entiers.

419. AGARIC en touffes. *Agaricus gregarius.*

Agaricus (nitidus), *gregarius, fragilis, fubparvus, pileo planiufculo, dilutè purpurafcente; lamellis latè flavis, dentato-connexis; ftipite breviufculo, albo.* Perf. Synopf. 444.

β. *Ruffula* (purpureo-fuliginea), *fubparvus, pileo è fuligineo dilutè purpurafcente; difco obfcuriore; lamellis vitellinis, craffiufculis; ftipite albo.* Perf. l. c.

Son pédicule eft droit, court, long d'environ un pouce, épais de trois lignes, quelquefois élaftique, de couleur blanche, foutenant un chapeau convexe, puis plane, luifant, d'une confiftance fragile, petit, d'un pourpre-clair ou enfumé; les lames d'un jaune-gai, fauves dans la variété β. Il croît dans les bois de pins. Sa faveur eft douce, plus forte dans la variété.

420. AGARIC favoureux. *Agaricus fapidus.*

Agaricus (grifeus), *magnus, pileo fubdepreffo, è grifeo dilutè purpurafcente; margine levi; lamellis latis, craffis, flavefcentibus; ftipite longo, albo.* Perf. Synopf. 445.

Il eft doué d'une faveur affez agréable. Son pédicule eft de couleur blanchâtre, long de quatre à cinq pouces, épais de neuf lignes, foutenant un chapeau large de trois à quatre pouces, convexe, puis un peu déprimé, rougeâtre à fon difque, d'un vert-olivâtre, un peu cendré à fes bords, liffe, muni de lames épaiffes, jaunâtres, un peu roides. Il croît dans les bois de hêtres.

421. AGARIC bleu-célefte. *Agaricus cæruleus.* Perf.

Agaricus pileo carnofo, depreffo, cæruleo; lamellis alutaceis; ftipite fubbrevi, candido. Perf. Synopf. 445.

Son pédicule eft court, blanchâtre; fon chapeau un peu rouffeâtre dans fon centre, liffe, bleuâtre à fon contour, charnu, garni de lames nombreufes, large de trois à quatre lignes, d'un jaune d'ocre clair. Il croît dans les forêts.

422. AGARIC rongé. *Agaricus erofus.*

Agaricus (cynoxanthus), *pileo depreffo, cæfio; difco expallido, fubpurpurafcente; lamellis candidis.* Perf.

Perf. Synopf. 445, & Comm. pag. 37. — Schœff. Fung. tab. 93. — Bolton. Fung. tab. 1. *Fig. supremâ.*

Cet agaric paroît après les pluies dans les mois de juillet & d'août, dans les forêts de chênes & de hêtres; il dure peu, étant rongé par les insectes, surtout par les scarabées des bois. Son pédicule soutient un chapeau d'abord convexe, puis plane, déprimé, bleuâtre, tendant vers la couleur rouge, plus pâle à son centre, garni de lames blanchâtres.

423. AGARIC suspect. *Agaricus suspectus.*

Agaricus (lividus), *magnus, pileo subdepresso, purpurascente livido, subviscoso; lamellis nonnullis furcatis, candidis.* Perf. Synopf. 446.

β. Russula (angustata), *minor, pileo purpurascente-livido, subviscoso, margine levi; lamellis confertis, angustis, albidis.*

Il a une saveur presque farineuse. Son pédicule est long de trois pouces, épais de quatre à six lignes; son chapeau grand, un peu déprimé, légérement visqueux, d'un pourpre-livide; les lames blanchâtres, quelques-unes bifurquées. Dans la variété β, qui pourroit bien former une espèce, le pédicule est plus court, son chapeau légérement ridé à son disque; les lames larges à peine d'une ligne. Sa saveur est âcre. Il croît dans les bois de hêtres.

424. AGARIC nauséeux. *Agaricus nauseosus.* Perf.

Agaricus pileo umbilicato, subrufescente; disco purpurascente-olivaceo, lamellis ochraceis; stipite albo, solido. Perf. Synopf. 446.

Son pédicule est plein, blanchâtre, long d'un pouce; il soutient un chapeau convexe, puis plane, ombiliqué à son sommet, un peu rougeâtre, large d'un pouce & demi, d'un vert-olivâtre, un peu pourpré à son disque; les lames d'un jaune d'ocre, larges de trois lignes. Sa saveur donne des nausées.

425. AGARIC à lames fourchues. *Agaricus furcatus.*

Agaricus pileo subinfundibuliformi, ex pallido-viridi; lamellis albidis, ferè omnibus furcatis. Dec. Synopf. pag. 28. — Perf. Obf. Mycol. 1. pag. 102, & Synopf. 446.

Agaricus bifidus. Bull. Herb. tab. 2. (*Voyez* AMANITE, n°. 15.)

426. AGARIC rouge. *Agaricus ruber.*

Agaricus pileo sanguineo, lamellis albis, in pediculum subdecurrentibus, bi an trifurcatis; stipite primò pleno, dein spongioso. Decand. Synopf. pag. 28. — Bull. Herb. tab. 42.

Agaricus silvaticus. Lam. Flor. franç. 1. pag. 106.

Agaricus integer. Linn. Spec. 1640. ? (*Voyez* AMANITE, n°. 8.)

427. AGARIC verdissant. *Agaricus virescens.* Perf.

Agaricus majusculus, pileo carnoso, convexo, tessellato, rugoso, æruginoso; lamellis nonnullis dimidiatis, candidis. Perf. Synopf. 447.

Russula æruginosa. Perf. Obf. Mycol. 1. pag. 103.

Il est d'une médiocre grandeur. Son chapeau est charnu, convexe, fendrillé & ridé à sa surface, de couleur de rouille, un peu verdissant, blanchâtre à ses bords; les lames blanchâtres, un peu épaisses, les unes bifurquées, les autres plus courtes. Il croît dans les forêts.

428. AGARIC vert d'olive. *Agaricus olivascens.* Perf.

Agaricus pileo olivaceo, livido, subumbilicato, striato; lamellis dilutè croceis. Perf. Obf. Mycol. 1. pag. 103. — Synopf. 447.

Son pédicule est blanc, long de deux pouces; son chapeau d'un vert d'olive pâle, convexe, strié, puis plane, un peu ombiliqué à son sommet; les lames distantes, d'un jaune-clair de safran. Il croît parmi les bois de pins.

§. X. OMPHALIA. Perf. *Point de coiffe; pédicule nu, plein ou fistuleux; chapeau très-souvent ombiliqué; lames qui ne noircissent pas, presque toujours décurrentes.*

429. AGARIC contigu. *Agaricus contiguus.* Bull.

Agaricus magnus, pileo carnoso, depresso, hepatico, margine revoluto, tomentoso; lamellis dichotomis, basi subporiformibus; stipite tereti, pleno. Bull. Herb. tab. 240, & tab. 576. fig. 2.

Agaricus involutus. Batsch. Elem. 1. pag. 39. tab. 13. fig. 61. — Perf. Synopf. 448.

β. Agaricus (trunciginus), *minor, pileo subexplicato, molli.* Perf. l. c.

Agaricus cyathiformis. Schœff. Fung. tab. 252.

D'après Bulliard, ce champignon est d'un jaune-terreux plus ou moins foncé. Son pédicule est nu, glabre, cylindrique, long à peine de trois pouces, épais d'environ un pouce & demi, plein, charnu, contigu avec le chapeau : celui-ci est convexe dans sa jeunesse, roulé en dedans à ses bords, qui sont cotonneux & cannelés. Ce chapeau s'aplatit; mais les bords ne se déroulent que lorsque la plante a

pris tout son accroissement : ce chapeau atteint six à sept pouces de diamètre. Les lames sont nombreuses, décurrentes sur le pédicule, de manière que l'on croiroit voir les tubes d'un bolet. Dans un âge avancé, elles forment des rayons droits, entre-mêlés de demi-feuillets. Tous les feuillets sont formés d'une membrane plissée avec une délicatesse extrême. Cette membrane se détache aisément de la chair, avec laquelle elle n'est que contiguë. Il croît solitaire dans les bois, en été. Son suc poisse les bois.

430. AGARIC en entonnoir. *Agaricus infundibuliformis*. Bull.

Agaricus gregarius, submagnus, flavo-ferrugineus, nitidus, pileo infundibuliformi, rigido, margine reflexo; stipite pleno, crasso, subtuberoso. Bull. Herb. 286, & tab. 553.

Agaricus gilvus. Perf. Synopf. 448.

Agaricus cyathiformis. Vahl, in Flor. dan. tab. 1011.

β.? *Agaricus flaccidus*. Sowerb. Fung. tab. 185.

Ce champignon est luisant, d'un jaune de canelle très-clair ou un peu grisâtre. Son pédicule est nu, cylindrique, plein, fibreux, long de deux ou six pouces, continu, évasé à sa partie supérieure, soutenant un chapeau fragile, mince, humide, toujours creusé en entonnoir, large de quatre à cinq pouces, plus ou moins sinué sur ses bords, garni de lames minces, étroites, terminées en pointe; un très-petit nombre prolongées jusqu'à la base du chapeau & légérement décurrentes. Il croît en automne, dans les bois, sur les feuilles mortes entassées, qu'il pénètre par les fibrilles radicales de son pédicule.

431. AGARIC mou. *Agaricus mollis*. Bull.

Agaricus pileo subcarnoso, infundibuliformi, mollissimo, margine mox reflexo; laminis flavis, angustissimis, inæqualibus; stipite solido, ex albo-flavescente. Bull. Herb. tab. 38. (*Voyez* AMANITE, n°. 19.)

432. AGARIC en bosse. *Agaricus gibbus*. Perf.

Agaricus pileo subtenui, pallido, infundibuliformi, medio umbone prominente; lamellis albis; stipite elastico, subbulboso. Perf. Synopf. 449.

Agaricus membranaceus.? Œder. Flor. dan. tab. 1012. *Quoad habitum*.

Son pédicule est fistuleux, élastique, grêle, aminci, légérement bulbeux, long d'un pouce & demi, de la même couleur que le chapeau : celui-ci est mince, un peu mou, en forme d'entonnoir, d'un jaune très-pâle, muni dans le fond d'une petite élévation en mamelon. Les lames sont blanches. Il croît au commencement de l'automne, dans les bois de hêtres & de pins.

433. AGARIC à petites écailles. *Agaricus squamulosus*. Perf.

Agaricus pileo infundibuliformi, minutè squamuloso, fuscescente-alutaceo; lamellis aquosè albidis; stipite subconico, solido. Perf. Synopf. 449.

Cet agaric est remarquable par les petites écailles dont son chapeau est tout parsemé : celui-ci est d'ailleurs infundibuliforme, un peu tenace, d'un fauve-clair, soutenu par un pédicule plein, un peu conique, médiocrement épais, presque bulbeux; les lames d'un blanc-pâle. Il croît dans les bois de pins.

434. AGARIC lobé. *Agaricus lobatus*. Sowerb.

Agaricus gregarius, pileo infundibuliformi, lobato, spadiceo; lamellis confertis, pallidioribus; stipite oblongo, sursùm incrassato. Sowerb. Fung. tab. 186. — Perf. Synopf. pag. 450.

Son pédicule est long de deux pouces, épais de trois ou quatre lignes, épaissi vers son sommet, soutenant un chapeau en forme d'entonnoir, lobé, plissé, d'un jaune de paille, large de trois pouces; les lames nombreuses, étroites, d'une couleur plus claire. Il croît par groupes en Angleterre.

435. AGARIC en limaçon. *Agaricus cochleatus*. Perf.

Agaricus cæspitosus, pileo lobato, contorto, rufescente-fusco; lamellis serratis, pallescentibus; stipite sulcato rufo, basi connato. Perf. Synopf. 450, & Dispos. Meth. Fung. pag. 22. — Abbild. D. Schw. 3. Heft. Icon.

Agaricus confluens. Sowerb. Engl. Fung. tab. 168.

β. *Agaricus* (cornucopioides), *stipitatus, pileo lobato; lamellis trifidis, decurrentibus; stipite tortuoso*. Bolt. Fung. tab. 8. — Gmel. Syst. Nat. pag. 1429. *Sub merulio*.

Cet agaric répand une odeur approchant de celle de l'anis. Son pédicule est tortueux, presqu'en spirale, roussâtre, sillonné; il soutient un chapeau lobé, contourné, d'un jaune-clair, brun ou roussâtre; les lames plus pâles, dentées en scie. Elles sont trifides & décurrentes dans la variété β. Il croît en Angleterre, sur le tronc des hêtres, où il est rare.

436. AGARIC d'un brun-pourpre. *Agaricus fuscopurpureus*. Perf.

Agaricus cæspitosus, pileo subcarnoso, hemisphærico, umbilicato; stipite caudato, rubiginoso, deorsùm hirsuto, strigoso. Perf. Synopf. 451 & Icon., & Descript. Fung. pag. 12. tab. 4. fig. 1.

Son pédicule est prolongé en forme de queue, de couleur de rouille, ridé, hérissé, soutenant un chapeau médiocrement charnu, presque sec, d'abord convexe, puis hémisphérique, puis enfoncé à son sommet, d'un brun pourpre, plus pâle dans sa vieillesse. Les lames sont brunes, inégales dans leur largeur. Il croît par groupes parmi les feuilles mortes, dans les bois de hêtres.

437. AGARIC ventre de biche. *Agaricus cervinus.* Hoffm.

Agaricus stipite in pileum infundibuliformem, obliquè reflexum dilatato, cervino, subtùs (basi) tuberoso, tomentoso; lamellis angustissimis, albis, inæqualiter decurrentibus. Hoffm. Nomencl. Fung. pag. 119. tab. 2. fig. 2.

Son pédicule est plein, long de trois pouces au plus, tubéreux & tomenteux à sa base, se prolongeant en un chapeau en forme d'entonnoir, oblique, charnu, large d'un pouce, d'un jaune-fauve. Les lames sont blanches, très-étroites, inégalement décurrentes, larges d'une ligne & demie. Il croît vers la fin de l'automne, dans les bois des montagnes.

438. AGARIC denté. *Agaricus trichaus.* Perf.

Agaricus pileo carnoso, alutaceo, sparsìm piloso-squamoso, umbilicato; lamellis dentatìm decurrentibus, stipiteque cavo luteis. Perf. Synopf. pag 452.

Son chapeau est charnu, d'un jaune un peu clair, ombiliqué, légérement visqueux, large d'un à deux pouces, parsemé de poils écailleux, soutenu par un pédicule glabre, recourbé, jaunâtre, fistuleux. Les lames sont décurrentes, un peu élargies, dentées, de couleur jaune. Il croît sur les bois de pins pourris, dans la forêt d'Hercynie.

439. AGARIC luisant. *Agaricus splendens.* Perf.

Agaricus pileo carnoso, plano, depresso, glabro, crustalino, splendente; lamellis congestis, tenuibus, decurrentibus, albis; stipite elastico, flexuoso, deorsùm villoso. Perf. Synopf. 452.

Il n'est point désagréable au goût. Son pédicule est plein, alongé, blanchâtre, élastique, flexueux, velu, soutenant un chapeau charnu, plane, déprimé, glabre, luisant, de couleur de cire, large de deux ou trois pouces; les lames minces, nombreuses, décurrentes, blanchâtres. Il croît dans les bois de chênes.

440. AGARIC joli. *Agaricus bellus.* Perf.

Agaricus subparvus, pileo carnoso, membranaceo, umbilicato, squamuloso, aureo; lamellis dentato-connexis, stipiteque dilutioribus. Perf. Synopf. 452.

Espèce assez jolie, dont le pédicule est grêle, mais ferme, long d'un pouce, d'un beau jaune-clair, supportant un chapeau un peu charnu, membraneux, tendre, opaque, ombiliqué, un peu difforme dans sa jeunesse, large d'un pouce, parsemé de petites écailles d'un jaune d'or; les lames conniventes, séparées à leur sommet, dentées, d'un jaune-clair. Il croît solitaire, sur le tronc des pins, dans la forêt d'Hercynie.

441. AGARIC forestier. *Agaricus driophylus.* Bull.

Agaricus gregarius, pileo subcarnoso, hemisphærico, umbilicato, lamellisque pallidis; stipite cavo, lutescente-rutilo. Bull Herb. tab. 434. — Persoon, Synopf. 452. — Sowerb. Fung. tab. 127.

Cet agaric s'élève à la hauteur de deux ou trois pouces, sur un pédicule glabre, fistuleux, cylindrique, épais de trois à quatre lignes, brun ou fauve, soutenant un chapeau d'abord hémisphérique, puis plane, ombiliqué dans son centre, légérement sinué à ses bords, lisse, mince, strié dans sa vieillesse, presque large de quatre pouces, brun ou d'un jaune-pâle, garni de lames inégales, blanches ou jaunâtres, élargies vers leur base, étroites à leur sommet, terminées brusquement, de manière à former un angle rentrant & profond avec le pédicule. Il croît par groupes sur la terre, parmi les feuilles mortes & les mousses; dans les bois.

442. AGARIC farineux. *Agaricus farinaceus.* Bull.

Agaricus pileo subcarnoso, umbilicato, subsquamuloso, stipiteque longo, ochraceo, rufo; lamellis distantibus, roseis, demùm farinaceis. Bull. Herb. tab. 520. fig. K. — Hudson, Angl pag. 616. — Sowerb. Fung. 208. — Perf. Synopf. pag. 453.

β. *Agaricus* (rosellus), *gregarius, minor, pileo subumbilicato, levi, subochraceo; lamellis incarnato-roseis.* Bull. l. c. fig. H. — Batsch. Elem. Fung. 1. pag. 123. tab. 19. fig. 99.

Agaricus subcarneus. Batsch. l. c. fig. 100.

γ.? *Agaricus* (tortilis), *stipitatus, pileo fusco, striato, undulato; lamellis carneis, stipite brevi.* Bolton. Fung. pag. 41. tab. 41. fig. A.

Son pédicule est un peu ferme, alongé, d'un jaune-ochracé, soutenant un chapeau médiocrement charnu, un peu mince, large d'un pouce, ombiliqué, légérement écailleux, de même couleur que le chapeau, garni de lames distantes, de couleur de rose, blanches & farineuses dans leur vieillesse, un peu décurrentes, d'une médiocre largeur. La variété β est peut-être le même agaric dans sa jeunesse. Son chapeau est parfaitement glabre. Il croît par groupes dans les forêts, parmi les gazons, vers la fin de l'été.

443. AGARIC poudré. *Agaricus subfarinaceus.*

Agaricus (furfuraceus), *gregarius, subparvus, pileo carnoso, membranaceo, umbilicato, canescente helvolo; squamulis subfarinaceis; lamellis planis, subdecurrentibus, cinnamomeis; stipite furfuraceo, subrigido.* Pers. Synops. 454.

Agaricus pulverulentus. Schœff. Fung. tab. 226.?

C'est une petite espèce, dont le pédicule est long d'un pouce & demi, à peine épais d'une ligne, un peu ferme, parsemé, ainsi que toute la plante, de petites écailles farineuses. Son chapeau est médiocrement charnu, membraneux, convexe, puis ombiliqué, d'un blanc-jaunâtre, large d'environ neuf lignes, glabre dans son centre, garni de lames planes, légérement décurrentes, d'un jaune-canelle. Il croît parmi les mousses, par groupes, dans les forêts.

444. AGARIC en cupule. *Agaricus cupularis.* Bull.

Agaricus solitarius, pileo subcarnoso, hemisphærico, umbilicato, lamellisque pallidis; stipite cavo, lutescente-rutilo. Bull. Herb. tab. 554. fig. 2. — Pers. Synops. 454.

Son pédicule est glabre, fistuleux, grêle, cylindrique, blanchâtre, long de trois à quatre pouces, large de deux lignes, soutenant un chapeau d'abord convexe, puis plane, puis déprimé, ombiliqué en coupe à son centre, d'un jaune-pâle, garni de lames inégales, oblongues, légérement décurrentes, d'un jaune-foncé. Il croît solitaire sur la terre.

445. AGARIC des neiges. *Agaricus nivalis.* Vahl.

Agaricus pileo planiusculo, flavo, stipiteque fistuloso, nudo, lamellisque dilutioribus. Vahl, in Flor. dan. tab. 1072. fig. 2. — Pers. Synops. 454.

Il est fort petit, de couleur jaune. Son pédicule est alongé, fistuleux; son chapeau d'abord convexe, puis hémisphérique, puis concave, ombiliqué, large de trois à quatre lignes; les lames étroites, presque décurrentes, d'un jaune plus pâle. Il croît sur les hautes montagnes de la Norwège.

446. AGARIC fragile. *Agaricus fragilis.* Pers.

Agaricus subparvus, pileo convexo, fragili, medio tantum umbilicato, ochraceo; margine albente, irregulari; stipite gracili, brevi, unà cum lamellis pallidiore. Batsch. Elem. Fung. Cont. 2. pag. 87. tab. 39. fig. 215. — Pers. Synops. 455.

Son pédicule est grêle, cylindrique, long d'un pouce & plus, épais d'une ligne & demie, d'un blanc-sale; le chapeau glabre, un peu visqueux, convexe, fragile, ombiliqué seulement dans son centre, large d'un pouce & plus, d'un jaune d'ocre, irrégulier & blanchâtre à ses bords; les lames plus pâles ou d'une couleur de chair un peu rougeâtre. Il croît dans les bois de pins.

447. AGARIC odorant. *Agaricus fragrans.* Sow.

Agaricus gregarius, odoratus, albido-fuscescens aut pallidus, pileo umbilicato, levi; lamellis horizontalibus; stipite longo, solido. Sowerb. Fung. tab. 10. — Wither. Arrang. 4. pag. 161.

Ce champignon se distingue par son odeur. Les uns lui donnent celle de la mauve odorante; d'autres, celle du foin; d'autres enfin, celle d'un *cratægus.* Son pédicule est long de trois pouces, épais de deux lignes au plus; son chapeau lisse, ombiliqué, luisant, d'un brun plus ou moins clair ou d'un blanc-sale, large d'un pouce & demi; les lames horizontales, distinctes, à peine conniventes, un peu décurrentes. Il croît en Angleterre, dans les prés.

448. AGARIC virginal. *Agaricus virgineus.* Jacq.

Agaricus gregarius, subparvus, candidus, pileo carnoso, primò convexo, dein plano-depresso, adultis margine subinflexo, striato; lamellis distantibus, decurrentibus, venoso-connexis. Jacq. Miscell. 2. tab. 15. fig. 1. — Pers. Synops. 456.

Agaricus ericeus. Bull. Herb. tab. 188.

Agaricus niveus. Schœff. Fung. tab. 232.

Cet agaric est assez agréable au goût: on le mange dans quelques campagnes sous le nom de *mousseron.* Sa couleur est blanche ou légérement roussâtre. Il est sec & solide lorsqu'il croît dans un lieu exposé au soleil, un peu mou lorsqu'il vient à l'ombre, dans un lieu humide. Son pédicule est plein ou fistuleux, cylindrique, long d'un pouce & plus, continu avec le chapeau: celui-ci est d'abord convexe, puis plane ou concave, rabattu à ses bords, large de deux pouces, se gerçant à sa surface, garni de lames peu nombreuses, entre-mêlées de demi-lames, décurrentes sur le pédicule. Il croît en automne, par groupes, dans les bruyères & les friches.

449. AGARIC d'un blanc-luisant. *Agaricus candicans.* Pers.

Agaricus totus elasticus, albo-nitens, pileo umbilicato, levissimo, primò convexo. Pers. Synops. 456.

Agaricus umbilicatus. Bolton. Fung. tab. 17.

Il est élastique dans toutes ses parties, d'un blanc-éclatant. Son pédicule est long d'un à deux pouces; son chapeau d'abord convexe, puis légérement ombiliqué, très-lisse, large de neuf lignes.

Il croît au commencement de l'automne, dans les bois de hêtres & de chênes.

450. Agaric or & argent. *Agaricus chrysoleucus.* Perf.

Agaricus cæspitosus, pileo carnoso-membranaceo, hemisphærico, albido; lamellis distantibus, sulphureis; stipite fistuloso, albo, brevi. Perf. Synopf. 457.

Il paroît avoir de grands rapports avec l'*agaricus mollis.* Son pédicule est court, blanchâtre, grêle, un peu arqué, plein dans sa jeunesse, fistuleux dans un âge plus avancé; le chapeau d'abord hémisphérique, puis concave, un peu conique, charnu, membraneux, blanchâtre, puis pâle, un peu gercé, large d'un pouce; les lames peu nombreuses, décurrentes, d'un jaune de soufre. Il croît par groupes, sur le tronc des sapins, dans la forêt d'Hercynie.

451. Agaric phyllophile. *Agaricus phyllophilus.* Perf.

Agaricus subcæspitosus, candidus, pileo umbilicato, levi; lamellis confertis, subdecurrentibus; stipite basi villoso, incurvo. Perf. Synopf. pag. 457.

Son pédicule est alongé, fistuleux, très-velu à sa base; il supporte un chapeau très-lisse, ombiliqué, large de deux pouces, de couleur blanche, ainsi que toute la plante; garni de lames nombreuses, légérement décurrentes. Il croît presque solitaire, en automne, parmi les feuilles tombées, dans les bois de hêtres.

452. Agaric couleur de prunelle. *Agaricus prunulus.* Perf.

Agaricus subgregarius, pileo carnoso (primò convexo), depresso, flexuoso, candido aut subcæsio; lamellis demùm subincarnatis; stipite brevi, deorsùm incrassato, villoso. Perf. Dispof. Meth. Fung. pag. 20, & Synopf. 457. — Scop. Carn. 2. pag. 437.

Il se distingue aisément par son odeur de farine nouvelle. Son pédicule est grêle, court, variable dans sa forme, un peu renflé, couvert d'un duvet mou. Le chapeau, également variable, est d'abord convexe, puis comprimé, aplati, flexueux, lobé ou incisé, blanc ou bleuâtre; les lames de couleur incarnate. Il croît solitaire ou par petits groupes, parmi les gazons, dans les forêts, aux lieux ombragés, en été & en automne.

453. Agaric tronqué. *Agaricus truncatus.* Perf.

Agaricus solitarius, parvus, compactus, pileo applanato-depresso; margine revoluto, subtomentoso; lamellis incarnato-argillaceis; stipite brevi, sursùm incrassato. Perf. Synopf. 458.

Son pédicule est glabre, médiocrement cylindrique, court, épaissi à sa partie supérieure; son chapeau un peu grêle, mais ferme, lisse, convexe, puis concave, aplati, comprimé, large d'un pouce, rebroussé & un peu tomenteux à ses bords; ses lames minces, nombreuses, d'un jaune-clair ou incarnates. Il croît dans les bois de pins.

454. Agaric tigré. *Agaricus tigrinus.* Bull.

Agaricus pileo carnoso, albido; squamis subpilosis, nigrescentibus; stipite pleno, duro, subsquamuloso. Bull. Herb. tab. 70. — Sowerb. Fung. tab. 68. — Perf. Synopf. pag. 458.

Agaricus crinitus. ? Linn. Syst. Plant. vol. 4. pag. 65.

β ? *Agaricus squamosus.* Schœff. Fung. tab. 29 & 30. (*Voyez* Amanite, n°. 22.)

455. Agaric à rigoles. *Agaricus elixus.* Perf.

Agaricus magnus, pileo carnoso, subdepresso, repando, virgato, nigrescente fuligineo; lamellis pallidis, subdecurrentibus; stipite solido, longiusculo. Perf. Synopf. 460. — Sowerb. Fung. tab. 172.

Son pédicule est plein, inégal, long de trois pouces & plus; son chapeau un peu charnu, convexe, puis un peu déprimé, sinué ou cannelé, irrégulier, long de trois pouces, large d'un demi-pouce, d'un noir-enfumé; les lames peu nombreuses, pâles, médiocrement décurrentes. Il appartient à peine à cette division; il croît dans les forêts, aux environs de Londres.

456. Agaric en gobelet. *Agaricus cyathoides.* Perf.

Agaricus pileo subtenui, primò planiusculo, dein infundibuliformi, umbrino; lamellis decurrentibus, ex albido fuscescentibus; stipite longissimo, bulboso; radiculis copiosis, fibrosis. Perf. Synopf. 460. — Bolton. Fung. tab. 145.

Son pédicule est bulbeux, long de quatre pouces, aminci vers le haut, réticulé à sa superficie, d'un blanc-roussâtre, garni à sa base de fibres nombreuses; le chapeau d'abord un peu plane, puis en forme d'entonnoir, de couleur brune, terreuse; sinué, ondulé à ses bords dans sa vieillesse, large d'un pouce & demi; les lames décurrentes, d'un blanc-sale, enfumé. Il croît en Angleterre, au mois de févri r.

457. Agaric en coupe. *Agaricus cyathiformis.* Bull.

Agaricus elasticus, nigrescente-umbrinus, pileo infundibuliformi, margine reflexo, levi; stipite tereti, albo, pleno. Bull. Herb. tab. 248, & tab. 568. fig. 1, & tab. 575.

Agaricus tardus. Perf. Synopf. 461. — Vaillant, Bot. Parif. tab. 14. fig. 1 & 3.

Agaricus infundibulum. Leyfer. Flor. halenf.

Agaricus sericeus. Plan. Fung. Erfurth. pag. 73.

Agaricus sordidus. Dickf. Crypt. Brit. 1. pag. 16. tab. 3. fig. 1.

β. *Agaricus* (rufolamellatus), *pileo stipiteque mediocri, lamellis rufis*. Bull. Herb. tab. 568. fig. 1. — Perf. l. c.

Son chapeau est lisse, d'une couleur blanche, jaunâtre ou brune, large d'un pouce & demi, d'abord concave, puis en forme de coupe profonde, soutenu par un pédicule plein, cylindrique, long de quatre pouces, blanc, continu avec le chapeau. Les lames sont minces, inégales, décurrentes sur le pédicule, blanches ou brunes, terminées en pointe. Il croît à l'ombre, en été & en automne, dans les bois, parmi la mousse.

458. Agaric pâles couleurs. *Agaricus expallens*. Perf.

Agaricus pileo carnoso, membranaceo, umbilicato, livido, cinereo, margine substriato; lamellis subdistantibus, cinereis; stipite crassiusculo, subtenaci, pallido. Perf. Synopf. 461.

Il ressemble beaucoup au précédent; mais il est plus petit, d'une consistance plus tendre, d'une couleur cendrée. Son pédicule est épais, un peu ferme, pâle, soutenant un chapeau charnu, membraneux, d'abord convexe, puis concave, ombiliqué, légérement strié à ses bords, d'un blanc-sale, un peu gris; les lames peu nombreuses, de couleur cendrée. Il croît solitaire, au commencement de l'automne, sur la terre, dans les forêts de pins.

459. Agaric à deux couleurs. *Agaricus discolor*. Perf.

Agaricus pileo hemisphærico, umbilicato, cinereo, demùm albescente; lamellis confertis, subdecurrentibus, dilutioribus; stipite mediocri, subcompresso, basi obscurè cinereo. Perf. Synopf. 462.

Il n'est peut-être qu'une variété du précédent. Son pédicule est long d'un pouce & demi, d'abord cylindrique, puis comprimé, cendré, parsemé de petites taches blanches; son chapeau d'abord hémisphérique, cendré, puis concave, ombiliqué, blanchâtre, presque transparent, large d'un pouce & demi; ses lames nombreuses, adhérentes, lancéolées, un peu décurrentes, d'une couleur plus claire. Il croît dans les bois de pins.

460. Agaric difforme. *Agaricus difformis*. Perf.

Agaricus pileo carnoso, membranaceo, cinereo, livido, striato, irregulari, umbilicato; lamellis latiusculis, plano-decurrentibus, albis; stipite longiusculo, subtenaci, tenui. Perf. Synopf. 462.

Son pédicule est grêle, un peu ferme, alongé, épais d'une ligne & plus, luisant, supportant un chapeau charnu, membraneux, d'abord convexe, puis concave, ombiliqué, de couleur livide, cendrée, un peu luisant, strié, ondulé, irrégulier à ses bords; les lames blanches, élargies, un peu ventrues, blanchâtres ou cendrées. Il croît parmi les pins, dans la forêt d'Hercynie.

461. Agaric des troncs. *Agaricus epichysium*. Perf.

Agaricus truncigenus, parvus, tener, cinereo-nigricans, pileo infundibuliformi, striato; lamellis distinctis; stipite cylindrico, basi villoso. Perf. Disp. Fung. pag. 25, & Synopf. pag. 462.

β. *Agaricus* (icmadophilus), *tenerrimus, pileo infundibuliformi, obscurè cinereo; lamellis plano-decurrentibus, cinereis*. Perf. Synopf. 463.

Son pédicule est court, cylindrique, velu à sa base, long d'un à deux pouces, épais d'une ligne & plus, soutenant un chapeau tendre, d'abord convexe, puis en entonnoir, strié, d'un cendré-noirâtre, large d'environ neuf lignes, garni de lames distinctes, planes, cendrées & décurrentes dans la variété β. Il croît en automne, sur le tronc des saules creux. Sa variété se rencontre parmi les sphaignes, dans les marais tourbeux.

462. Agaric noirâtre. *Agaricus nigrella*. Perf.

Agaricus parvulus, subcæspitosus, pileo glabro, umbilicato, nigrescente; lamellis incarnato subcinereis; stipite brevi, glauco. Perf. Synopf. 463.

Cet agaric est fort petit. Son pédicule a un pouce au plus de haut; il est de couleur glauque, & supporte un chapeau glabre, d'abord convexe, puis concave, ombiliqué, noirâtre, large de trois à quatre lignes, d'une couleur plus foncée à son disque. Les lames sont décurrentes, incarnates ou un peu cendrées. Il croît dans les prés, sur les montagnes.

463. Agaric à petites dents. *Agaricus serrula*. Perf.

Agaricus pileo umbilicato, squamuloso, nigrescente-fuliginoso; lamellis serratis, incarnato-pallidis (subliberis), margine nigris; stipite longiusculo, cavo, subarcuato. Perf. Synopf. 464.

Ce champignon est assez élégant; il se rapproche de l'*agaricus chalibeus*. Son pédicule est fistuleux, un peu arqué, long de deux pouces; son chapeau convexe, puis ombiliqué, légérement écailleux, noirâtre, enfumé, large d'un pouce & demi & plus; les lames presque libres, se détachant facilement du pédicule, dentées en scie, pâles, incarnates, noires à leurs bords. Il croît sur les collines, parmi les gazons.

464. Agaric bocager. *Agaricus callophyllus.* Perſ.

Agaricus ſubparvus, pileo hemiſpharico, umbilicato, umbrino-fuligineo; lamellis decurrentibus, purpureo-rubris; ſtipite ſubviſcoſo, craſſiuſculo. Perſoon, Synopſ. 464.

Son pédicule eſt épais, viſqueux, inſenſiblement aminci, long d'un pouce, luiſant, d'abord de couleur purpurine; puis il prend celle du chapeau. Celui-ci eſt petit, convexe, puis hémiſphérique, ombiliqué, d'un brun enfumé, légérement ſtrié, large de trois à quatre lignes; les lames élégantes, décurrentes, d'un pourpre-rouge. Il croît ſur les troncs pourris.

465. Agaric à pied violet. *Agaricus cyanipes.* Perſ.

Agaricus pileo convexo (umbilicato), nigro; ſtipite inani, baſi craſſiore, lamelliſque dentatis, dilutioribus. Vahl, in Flor. dan. tab. 1071. — Schrad. Spicil. pag. 121. — Perſ. Synopſ. 464.

Cet agaric, qui paroît appartenir à la diviſion des *pratella*, a ſon pédicule fiſtuleux, ventru en dehors, ſurtout vers ſa baſe, un peu violet, long de deux pouces, preſqu'épais de trois lignes, ſoutenant un chapeau convexe, puis concave, ombiliqué, d'un pouce de large, autant de haut, de couleur noire. Ses lames ſont adhérentes, d'un gris-cendré ou enfumées. Il croît en Danemarck, dans les prés.

466. Agaric améthyſte. *Agaricus amethyſteus.* Bull.

Agaricus gregarius, ſubtenax, recens latè violaceus, demùm caneſcens; lamellis diſtantibus; ſtipite longo, fibrilloſo, attenuato, ſolido. Bull. Herb. tab. 198, & 570. fig. 1. — Perſ. Synopſ. 465. — Bolt. Fung. tab. 63 — Hudſ. Flor. angl. pag. 612.

β. *Agaricus* (incanus), *pileo levi aut ſubſquamuloſo, expalleſcente.* Bull. 670. fig. L. M.

Il eſt, à ſa naiſſance, d'une couleur violette-améthyſte; il devient, en vieilliſſant, d'un blanc-jaunâtre. Son pédicule eſt plein, cylindrique, filandreux, long d'environ ſix pouces, continu avec le chapeau, muni de quelques fibres radicales. Son chapeau eſt convexe, hémiſphérique, régulier, puis déprimé à ſon centre, un peu ſinué à ſes bords, ſec, comme velouté à ſa ſurface, large de trois pouces; les lames épaiſſes, peu nombreuſes, les unes entières, les autres décurrentes ſur le pédicule. Il croît en automne, par groupes, dans les bois.

467. Agaric poli. *Agaricus politus.* Perſ.

Agaricus gregarius, pileo ſubcarnoſo, hemiſpharico, obſoletè umbilicato, caſio-livido, ſubnitente; lamellis ſubdecurrentibus, albido-incarnatis; ſtipite longiuſculo, cavo, rigido. Perſ. Synopſ. 465.

Agaricus lividus. Perſ. Diſpoſ. Fung. pag. 22.

Son pédicule eſt long de trois pouces, roide, fiſtuleux; ſon chapeau médiocrement charnu, hémiſphérique, puis un peu ombiliqué, d'un bleu-livide, large d'un pouce & demi, très-liſſe, preſque luiſant; ſes lames légérement décurrentes, d'un blanc-incarnat. Il varie dans ſes couleurs plus ou moins foncées; il croît dans les bois de hêtres.

468. Agaric ardoiſé. *Agaricus ardoſiaceus.* Bull.

Agaricus majuſculus, pileo primùm convexo, dein ſubinfundibuliformi, plumbeo; lamellis confertis, liberis, ſubferrugineis; ſtipite cavo, longo, plumbeo. Bull. Herb. tab. 348. — Perſ. Synopſ. 466.

Il eſt d'un bleu d'ardoiſe ſur ſon pédicule & ſon chapeau, roux ou couleur de rouille ſur ſes lames. Son pédicule eſt cylindrique, fiſtuleux, long de cinq à ſix pouces, plus épais & un peu blanchâtre à ſa baſe, ſoutenant un chapeau peu charnu, campaniforme, convexe, puis concave, preſqu'en entonnoir, ſinué à ſes bords, liſſe à ſa ſurface, large de trois à quatre pouces, quelquefois marqué de zônes concentriques, noirâtres, garni de lames larges, peu épaiſſes, libres, nombreuſes, entre-mêlées de quelques demi-feuillets. Il croît en automne, dans les prés humides.

469. Agaric ombiliqué. *Agaricus umbilicatus.*

Agaricus pileo convexo, centro prorsùs concavo, margine reflexo; laminis flavis, latis, nonnullis hamatis, ſubdecurrentibus; ſtipite fiſtuloſo. Bull. Herb. tab. 411. fig. 2.

Son pédicule eſt glabre, blanchâtre, fiſtuleux, cylindrique, long d'environ trois pouces, ſoutenant un chapeau d'abord convexe, puis concave, avec les bords rabattus, large d'un pouce & demi, de couleur jaunâtre, quelquefois des ſtries rouges ſur ſes bords; garni de lames larges, inégales, quelques-unes munies à leur baſe d'un crochet décurrent ſur le pédicule. Il croît dans les bois, en été.

470. Agaric falbalaté. *Agaricus fimbriatus.* Perſ.

Agaricus majuſculus, pileo infundibuliformi; margine elegantiſſimo, criſpato, lobato, fimbriato, tenui, aquosè albo, ſemitranſparante; lamellis trifidis, longiſſimis, anguſtis, pellucidis; ſtipite gracili, brevi. Bolton. Fung. pag. 61. tab. 61. — Perſoon, Synopſ. 466.

Il eſt d'une grandeur médiocre, d'une conſiſtance molle. Son pédicule eſt court & grêle; ſon chapeau d'abord convexe, puis en entonnoir,

mince, blanchâtre, à demi transparent, large d'environ trois pouces, lobé, frangé, crépu d'une manière fort élégante à ses bords; garni de lames trifides, étroites, fort longues, transparentes. Il croît en Angleterre.

471. AGARIC veiné. *Agaricus venosus*. Pers.

Agaricus pileo submembranaceo, tenaci, venoso-striato, umbrino-rufo; lamellis parcis, subconcoloribus, glaucis, subannalatim affixis; stipite (compresso), nigrescente, pruinato. Pers. Synops. 467.

Merulius foetidus. Soverb. Fung. tab. 21. ?

Son pédicule est d'une substance presque cornée, noirâtre, comprimé; il soutient un chapeau tenace, un peu membraneux, ombiliqué, presque pulvérulent, veiné, strié, d'une couleur sombre, terreuse; les lames peu nombreuses, presque de la couleur du chapeau, glauques, un peu transparentes, détachées, & formant une sorte d'anneau autour du pédicule. Il croît sur les troncs à demi pourris, dans le mois d'août.

472. AGARIC en roue. *Agaricus rotula*. Pers.

Agaricus caespitosus, albus, pileo profundè sulcato, lamellis tubo stipitem ambiente adnexis, stipite nigrescente. Pers. Synops. 467. — Scopol. Carn. edit. 2. pag. 1569. — Sowerb. Fung. tab. 95.

Agaricus androsaceus. Bull. Herb. tab. 64.

Agaricus nigripes. Vahl, Flor. dan. tab. 1134. fig. 1. — Schrad. Spicil. pag. 129.

β. *Agaricus pileo flavido*. Bull. Herb. tab. 569. fig. 3.

Cette espèce se rapproche de la précédente; elle est très-singulière, assez jolie, toute blanche, excepté le pédicule, qui est noirâtre ou d'un violet foncé à sa base. Il est grêle, plein, luisant, poli, long d'un pouce & demi, épais d'une ligne, soutenant un chapeau plus ou moins convexe, ombiliqué, strié, très-mince, large au plus d'un demi-pouce, un peu ondulé & presque crénelé à ses bords, d'un jaune d'ocre dans la variété β, garni de lames peu saillantes, peu nombreuses, entières, également écartées du pédicule, & formant une sorte de bourrelet circulaire. Il croît en gazon, sur les feuilles mortes & le bois pourri, en été & en automne, dans les forêts.

473. AGARIC androsacé. *Agaricus androsaceus*. Pers.

Agaricus gregarius, persistens, pileo planiusculo, subplicato, albido, obsoletè umbonato; lamellis simplicibus, totis adnexis; stipite nigrescente-badio. Pers. Synops. pag. 468. — Ehrh. Plant. Crypt. Exs. — Sowerb. Fung. tab. 92.

Agaricus perforans. Hoffm. Nomencl. tab. 4. fig. 2.

Son pédicule est noirâtre, légérement pileux vu à la loupe, soutenant un chapeau convexe, puis plane, plutôt coriace que membraneux, point fragile, un peu saillant à son centre, légérement plissé, d'un blanc un peu lavé de rouge; les lames simples, adhérentes, un peu crépues. Il croît abondamment pendant presque toute l'année, sur les feuilles des sapins.

474. AGARIC des feuilles. *Agaricus epiphyllus*. Pers.

Agaricus gregarius, minutus, albus, pileo membranaceo, convexo, demùm subumbilicato; lamellis raris, ramosis; stipite nigrescente. Persoon, Synops. pag. 468.

Agaricus squamula. Batsch. Elem. Fung. 1. pag. 95. tab. 84. — Sowerb. Fung. tab. 93.

Agaricus lacteus. Bull. Herb. tab. 601. fig. 2.

β. *Agaricus* (saccharinus), *pileo conico, explicato, levi, plicato, undulato, niveo; laminis paucis, concoloribus; stipite subulato, atrorubente*. Batsch. l. c. pag. 93. fig. 83.

γ. *Agaricus* (rugatus), *niveus, pileo plano, membranaceo, subtùs rugis suboctonis*. Vhal, Flor. dan. tab. 1194.

Agaricus acicularis. Hoffm. Nomencl. Fung. pag. 225. tab. 5. fig. 2. *Junior*.

Agaricus (mucor), *minutissimus, griseus, pileo convexo; lamellis paucis; stipite tenero, basi bulbo annulari inserto*. Batsch. l. c. pag. 91. fig. 82. *Junior*.

Dans sa jeunesse, cet agaric ressemble au *clavaria gyrans* de Batsch. Il est fort petit. Son pédicule est alors tout-à-fait blanc & un peu velu; il noircit ensuite & supporte un chapeau membraneux, d'abord convexe, un peu hémisphérique, puis légérement ombiliqué, très-mince, large d'un pouce & demi ou deux pouces, blanc, très-souvent irrégulier, quelquefois un peu mamelonné. Les lames sont peu nombreuses, épaisses, rameuses, blanchâtres, légérement décurrentes. Le pédicule est subulé, d'un rouge-foncé dans la variété β. Le chapeau plane & marqué en dessous d'environ huit rides dans la variété γ. Il croît par groupes, en automne, dans les bois, sur les feuilles sèches & tombées des hêtres.

475. AGARIC clochette. *Agaricus campanella*. Pers.

Agaricus pileo hemisphærico, umbilicato, striato, ferrugineo; lamellis decurrentibus; stipite fistuloso, spadiceo. Pers. Comment. pag. 94, & Synops. 469. — Batsch, Elem. Fung. pag. 74.

Agaricus

Agaricus fragilis. Schœff. Fung. tab. 230.

Son pédicule est fistuleux, d'un jaune-pâle, soutenant un chapeau fort petit, d'abord hémisphérique, puis un peu concave, ombiliqué, strié, de couleur brune, large de trois à quatre lignes, transparent, garni de lames décurrentes, adhérentes entr'elles, plus pâles que le chapeau. Il croît par groupes nombreux, sur le tronc des pins.

476. AGARIC des mousses. *Agaricus muscarum*. Pers.

Agaricus stipitatus, pileo impresso, striato, flavo-fusco; stipite basi incrassato, brevi; lamellis horizontaliter sitis, pallidioribus. Persoon, Synops. pag. 470.

Son pédicule est court, épais à sa base, arqué, ascendant, de la même couleur que le chapeau. Celui-ci est membraneux, strié, d'un jaune-foncé, large d'environ un pouce; les lames d'une couleur plus pâle, placées horizontalement. Il croît par groupes, parmi les mousses, en automne, au pied des arbres.

477. AGARIC nivelé. *Agaricus hydrogramnus*. Bull.

Agaricus cæspitosus, unicolor, totus albus aut rufus, pileo striato; stipite cavo, undulato, subincurvo, crassiusculo. Bull. Herb. tab. 564. A. B. — Pers. Synops. pag. 470.

Ce champignon est d'une seule couleur, tantôt blanc, tantôt roux, tantôt jaunâtre. Son pédicule est cylindrique, nu, un peu ondulé, long de deux à trois pouces, creux selon Persoon, quelquefois plein selon Bulliard. Le chapeau est d'abord convexe & presque globuleux, ensuite il devient creux dans son centre, & enfin plane, un peu sinueux; il est glabre, strié sur les bords, large de deux pouces, plus pâle à son centre. Les feuillets sont inégaux entr'eux, un peu décurrens sur le pédicule. Les plus longs se terminent tous au même niveau. Il croît sur les feuilles mortes. (*Decand.*)

478. AGARIC en boîte. *Agaricus pyxidatus*. Bull.

Agaricus gregarius, pileo cupulari seu infundibuliformi, striato, subspadiceo; lamellis lutescentibus; stipite elongato, solido, pallido. Bull. Herb. tab. 568. fig. 2. — Pers. Synops. 471.

β. *Agaricus fulvus*. Bull. l. c. fig. C. H.

γ. *Agaricus luteolus*. Bull. l. c. fig. A.

δ. *Agaricus albus*. Bull. l. c. fig. B.

Cet agaric varie dans les couleurs de son chapeau, qui est ordinairement fauve, quelquefois blanc ou jaunâtre, concave à son centre, relevé & convexe à ses bords, strié, large d'un pouce, soutenu par un pédicule glabre, plein, cylindrique, blanc ou rousseâtre, long de trois pouces, épais de deux lignes au plus. Les lames sont étroites, rousses, inégales, décurrentes. Il croît par groupes sur la terre.

479. AGARIC fichet. *Agaricus fibula*. Bull.

Agaricus parvus, pileo levi, ochraceo-rubescente; lamellis distantibus, albidis; stipite longiusculo, solido. Bull. Herb. tab. 186, & tab. 550. fig. 1. — Pers. Synops. 471. — Sowerb. Fung. tab. 45.

β. *Agaricus* (tubula), *major, pileo submembranaceo, umbilicato, striato, ochraceo-fulvo; lamellis arcuatis, candidis; stipite solido, subtenaci, undulato; pileo concolore*. Pers. l. c.

Cet agaric est petit, un peu variable. Son pédicule est grêle, roux ou blanchâtre, plein, long de deux pouces, épais d'une ligne, continu avec le chapeau. Ce dernier est convexe, puis concave à son centre, entier & un peu rabattu à ses bords, fauve ou rougeâtre, large de quatre à cinq lignes, garni de lames inégales, fort étroites, jaunâtres, décurrentes. Il croît en automne, parmi les mousses. La variété β a la forme d'un tube; elle est plus grande. Son chapeau est légérement membraneux, d'un jaune d'ocre, strié, large de trois à quatre lignes; les lames blanchâtres, arquées; le pédicule long de deux pouces, blanchâtre à sa base. Il croît sur le mont Meisner, parmi les mousses.

480. AGARIC en famille. *Agaricus amadelphus*, Bull.

Agaricus parvulus, gregarius, pileo flavo-pallescente, primùm convexo, dein plano, in centro concavo; laminis rubescentibus; stipite pleno, albido, incurvato, adscendente, basi subhirsuto. Bull. Herb. tab. 550. fig. 3.

Son pédicule est grêle, plein, blanchâtre, long de six à neuf lignes, courbé, puis redressé, un peu hérissé à sa base, soutenant un chapeau convexe, puis plane, ombiliqué à son centre, d'un jaune-pâle, quelquefois inégal à ses bords, large de trois ou quatre lignes, garni de lames décurrentes, inégales, rougeâtres. Il croît par groupes nombreux sur l'écorce des arbres.

481. AGARIC faux androsace. *Agaricus pseudo-androsaceus*. Bull.

Agaricus gregarius, totus griseus, membranaceus, pileo convexo, demùm infundibuliformi; lamellis distantibus, basi latissimis; stipite mediocri, solido. Bull. Herb. tab. 276. — Sibthorp. Oxon. pag. 336.

Agaricus ericetorum. Pers. Observ. Mycol. 1. pag. 50. tab. 4. fig. 12, & Synops. 472. — Flor. dan. tab. 1015.

Agaricus nothus. Gmel. Syst. Nat. 2. pag. 1423.

β. ? *Agaricus* (Vaillantii) , *fungus , pileo candicante ; lamellis paucis (latissimis) ; pedunculo fusco-splendente*. Vaill. Bot. Parif. tab. 11. fig. 21 & 23. — Perf. l. c.

Cet agaric est fort petit ; il varie dans sa couleur, qui est blanche, grise ou roussâtre. Son pédicule est plein, cylindrique, long de deux pouces au plus, soutenant un chapeau convexe, puis en forme d'entonnoir, rabattu à ses bords, un peu épais, marqué de stries divergentes, garni de lames peu nombreuses, inégales, décurrentes, plus larges dans la variété β. Il croît par groupes sur la mousse, dans les bois, en automne & en été.

§. XI. Pleuropus. Perf. *Point de coiffe ; pédicule nu , excentrique , latéral ou nul.*

482. Agaric à duvet noirâtre. *Agaricus atro-tomentosus*. Perf.

Agaricus magnus , pileo convexo , fusco-ferrugineo ; lamellis pallidè ochraceis ; stipite cylindrico , subcurvato , tomentoso , atrofusco. Perf. Synopf. 472. — Batsch. Elem. Fung. pag. 89. tab. 8. fig. 32.

Son pédicule est court, épais, cylindrique, un peu courbé, hérissé d'un duvet brun-noirâtre, supportant un chapeau oblique, sec, un peu charnu, un peu ridé, roulé à ses bords, d'abord convexe, puis presque plane, de la couleur du pédicule, garni de lames d'un jaune-pâle, distinctes, conniventes, point décurrentes. Il croît sur le tronc des arbres, particuliérement sur les saules.

483. Agaric orcelle. *Agaricus orcellus*. Bull.

Agaricus gregarius , pileo elliptico aut orbiculari ; stipite pallido , subexcentrico ; lamellis confertis , incarnatis. Bull. Herb. tab. 573. fig. 1, & tab. 591. — Perf. Synopf. 473.

« Cet agaric, dit M. Decandolle, tient le milieu entre ceux dont le pédicule est central, & ceux où il est excentrique ; il est dans l'une ou l'autre division, selon la position dans laquelle il se développe. Son pédicule est nu, glabre, plein, jaunâtre, ordinairement courbé, long d'un à deux pouces, soutenant un chapeau d'abord convexe, puis plane & même concave dans le milieu, un peu sinueux, jaunâtre, zôné ou tacheté, large de deux ou trois pouces ; les lames étroites, inégales, d'un jaune d'ocre, un peu décurrentes, aiguës à leurs deux extrémités. Il croît en touffes, quelquefois solitaire, sur les vieux troncs. »

484. Agaric d'orme. *Agaricus ulmarius*. Bull.

Agaricus pileo carnoso , latissimo , unicolore , pallescente aut lituris variegato ; lamellis latissimis , subemarginato-adnexis ; stipite adscendente. Bull. Herb. tab. 510. — Perf. Synopf. 473. — Sowerb. tab. 67. ? (*Totus cinereus*.)

Son pédicule est excentrique, plein, charnu, cylindrique, d'un blanc-sale, arqué, long de six pouces, épais d'un pouce, continu avec le chapeau. Celui-ci est charnu, convexe, arrondi, très-ample, d'un jaune-terreux, marqué, dans sa vieillesse, de petites raies rouges ou noires, quelquefois large d'environ un pied & demi, garni de lames élargies, adhérentes au pédicule, inégales, échancrées à leur base, blanchâtres, puis d'un jaune sale. Il croît en automne, sur le tronc des ormes.

485. Agaric marqueté. *Agaricus tessellatus*. Bull.

Agaricus pileo convexo , carnoso , tessellato ; tessellis ferè hexagonis ; stipite tereti , subexcentrico. Bull. Herb. tab. 513. fig. 1. — Perf. Synopf. 474.

Cet agaric s'élève à la hauteur de trois à quatre pouces, sur un pédicule plein, charnu, cylindrique, arqué, de couleur blanche, soutenant un chapeau convexe, charnu, arrondi, inégal à ses bords dans sa vieillesse, marqué de taches presque hexagonales, d'un jaune-clair, sur un fond plus obscur, large d'environ six pouces, garni de lames inégales, blanches ou un peu jaunâtres, adhérentes au pédicule, échancrées à leur base. Il croît en automne, sur les vieux troncs ou sur les vieilles poutres de chêne.

486. Agaric palmé. *Agaricus palmatus*. Bull.

Agaricus cæspitosus , pileo lamellisque opacis , ruso-spadiceis ; stipite excentrico , substricto , albido. Bull. Herb. tab. 216. — Perf. Synopf. 474. — Hoffm. Nomencl. pag. 123.

β. *Agaricus totus rubescens*. Sowerb. Fung. tab. 62.

Son pédicule est excentrique, plein, charnu, blanc, d'abord renflé à sa base, puis cylindrique, arqué, long de trois à six pouces, soutenant un chapeau d'abord convexe, arrondi, puis inégal & sinué à ses bords, d'un jaune-brun ou roux, large de cinq à six pouces, garni de lames inégales, peu nombreuses, un peu irrégulières, de même couleur que le chapeau, terminées par une membrane qui empêche leur adhérence avec le pédicule. Il croît en automne, par groupes, le long des bois ou des troncs d'arbres.

487. Agaric en voûte. *Agaricus fornicatus*. Perf.

Agaricus solitarius , compactus , pileo planiusculo , sublivido ; lamellis distinctis , subdecurrentibus , rutilis ;

ſtipite breviſſimo, tomentoſo, ſubexcentrico. Perſ. Synopſ. 474.

Agaricus carnoſus. Bolt. Fung. tab. 146.

Il eſt petit. Son pédicule eſt perpendiculaire, long de trois ou quatre pouces, & autant de largeur, tomenteux, un peu excentrique, ſoutenant un chapeau qui devient plane, large d'un pouce & plus, légérement ſubéreux, de couleur livide; les lames diſtinctes, preſque décurrentes; elles deviennent enſuite flexueuſes. Il croît ſur le tronc des arbres.

488. AGARIC toruleux. *Agaricus torulosus.* Perſ.

Agaricus carneo-ſuberoſus, pileo infundibuliformi, margine revoluto, ſubobliquo, fulvo, carneo; lamellis longè decurrentibus; ſtipite brevi, griſeo-tomentoſo. Perſ. Synopſ. 475.

Agaricus griſeo-tomentoſus. Batſch. Elem. Fung. fig. 33.

Son pédicule eſt court, épais, bulbeux à ſa baſe, couvert d'un duvet griſâtre; ſon chapeau convexe, puis concave, en entonnoir, un peu oblique & roulé à ſes bords, preſque toruleux; ſa ſubſtance charnue, preſque ſubéreuſe; ſa couleur incarnate ou fauve, parſemée de taches très-pâles; les lames longuement décurrentes. Il croît ſur le tronc des arbres.

489. AGARIC inconſtant. *Agaricus inconſtans.* Perſ.

Agaricus majuſculus, pileo ſubtenaci, depreſſo, integro aut dimidiato, lobato, flexuoſo, ſubrufeſcente; lamellis ſubramoſis, baſi criſpis, albis ſubrutilſque. Perſ. Comment. pag. 17, & Synopſ. 475.

Agaricus flabelliformis. Schœff. Fung. tab. 43 & 44.

Agaricus (dimidiatus), *pileo cochleariformi, margine ſinuato, ſtipite laterali; lamellis flaveſcentibus, in petiolum decurrentibus.* Bull. Herb. tab. 508 & tab. 517. — Decand. Synopſ. n°. 364. *Sub agarico inconſtanti.*

β. *Agaricus* (conchatus), *totus flaveſcens, pileo ſubinfundibuliformi, lamellis ſimplicibus.* Bulliard, Herb. tab. 298. — Perſ. l. c. 476. var. β.

Sa couleur eſt blanche, brune ou jaunâtre; ſa chair un peu mollaſſe; ſon pédicule plein, preſque cylindrique, arqué, variable dans ſa longueur, continu avec le chapeau & inſéré ſur ſon bord. Ce chapeau eſt mince, comprimé, quelquefois parſemé de quelques petites écailles, ayant ſouvent la forme d'une coquille, large de huit à dix pouces & plus, irrégulièrement lobé ou ſinué à ſon bord; les lames inégales, nombreuſes, décurrentes ſur le pédicule, de couleur jaune. Il croît ſur le tronc des arbres vivans. (*Voyez*, pour la variété β, MERULE, n°. 10.)

490. AGARIC denté. *Agaricus dentatus.* Perſ.

Agaricus gregarius, pileo peltato, umbilicato, integro, ut plurimùm dimidiato, rufeſcente-pallido; lamellis dentatis, albidis; ſtipite ſulcato, rufo. Perſ. Diſpoſ. Fung. pag. 22, & Synopſ. 476. — Abbild. Icon.

Il eſt beaucoup plus petit que le précédent. Son pédicule eſt rouſſeâtre, ſillonné, latéral ou central; ſon chapeau en rondache, entier, ombiliqué, large de neuf lignes, d'un roux-pâle; les lames blanchâtres & dentées. Il croît ſur le tronc des pins.

491. AGARIC glanduleux. *Agaricus glanduloſus.* Bull.

Agaricus ſubſeſſilis, badius, lamellis candidis, decurrentibus, ad latera glanduloſis. Bull. Herb. tab. 426. — Perſ. Synopſ. 476.

Cet agaric eſt remarquable par ſes lames larges, blanches, inégales, décurrentes, munies de houpes glanduleuſes & velues, répandues çà & là ſur leur ſurface. Son chapeau eſt ſeſſile ou rétréci à ſa baſe en un pédicule fort court, épais, latéral. Ce chapeau eſt de couleur brune plus ou moins foncée, large de ſix à ſept pouces, liſſe en deſſus, d'abord hémiſphérique, rabattu & arrondi à ſes bords, qui deviennent enſuite preſque planes & ſinueux. Il croît en automne & en hiver, dans les bois, ſur les arbres & les ſouches pourries. (*Voy.* MERULE, n°. 9.)

492. AGARIC en huître. *Agaricus oſtreatus.* Perſ.

Agaricus ſubſtipitatus, faſciculato-imbricatus, pileo convexo, cinereo aut fuſceſcente, obovato; lamellis albidis, decurrentibus, baſi ſubanaſtomoſantibus. Perſ. Synopſ. 477. — Curtis, Flor. lond. tab. 216. — Jacq. Flor. auſtr. 3. tab. 288.

β. *Agaricus* (atro-albus), *ceſpitoſus, pileo carnoſo, convexo-plano; margine revoluto, nigreſcente; lamellis venoſo-decurrentibus, candidis; ſtipite laterali, brevi, albo-nigreſcente.* Perſ. l. c.

Agaricus albus. Flor. dan. tab. 892.

Agaricus oſtreatus. Sowerb. Fung. tab. 241.?

γ. *Agaricus* (flavo-cinereus), *pileo carnoſo, ſubdimidiato, convexo, cinereo-ſubrufeſcente; lamellis flavo-vitellinis, latere albidis.* Perſ. l. c. 478.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup de la précédente, dont elle n'eſt peut-être, ſelon M. Perſoon, qu'une variété. Elle croît ſur le tronc des arbres, par groupes preſqu'imbriqués. Son chapeau eſt à

peine pédiculé, épais, convexe, presqu'orbiculaire ou ovale, réfléchi à ses bords, de couleur brune ou cendrée; les lames blanchâtres, décurrentes, presqu'anastomosées à leur base.

Dans la variété β, le pédicule est court, latéral, mélangé de blanc & de noir; le chapeau charnu, convexe, puis plane, de couleur un peu violette, puis noire; les bords noirs & roulés; les lames blanches, veinées, décurrentes.

La variété γ est peut-être une espèce distincte. Son pédicule est court, latéral, épais d'un pouce; son chapeau compacte, convexe, d'abord cendré, puis un peu rousseâtre; les lames d'un jaune-clair, blanches à leurs côtés. Il croît sur le tronc des chênes.

493. Agaric des druides. *Agaricus dryinus*. Perf.

Agaricus solitarius, pileo compacto, subobliquo, albido; squamis sparsis, obsoletis; lamellis subdistantibus, stipite obsoletè squamuloso. Perf. Comm. pag. 96, & Synopf. 478. — Schœff. Fung. tab. 233.

Son pédicule est dur, court, horizontal; son chapeau compacte, presqu'entier, surtout dans sa première jeunesse, puis oblique, blanchâtre, parsemé, ainsi que le pédicule, de quelques peluchures éparses; les lames médiocrement distantes. Il croît sur le tronc des chênes.

494. Agaric des saules. *Agaricus salignus*. Perf.

Agaricus magnus, subsimplex, horizontalis, pileo lato, convexo; stipite laterali, albo, tomentoso. Perf. Synopf. 478.

α. *Agaricus* (ochraceus), *totus ochraceus*. Abbild. Icon.

β. *Agaricus* (fuligineus), *totus fuligineus*. Perf. Obferv. Mycol. 2. pag. 45.

Ces deux variétés ne diffèrent que par leur couleur, d'un jaune d'ocre dans la première, d'un noir-enfumé dans la seconde. Leur pédicule est latéral, blanchâtre, tomenteux, tenace, un peu recourbé; le chapeau convexe, déprimé & strié à sa base, large de quatre pouces, garni de lames décurrentes sur le pédicule, un peu rameuses, blanches ou cendrées. Il croît sur les saules, vers la fin de l'automne.

495. Agaric tardif. *Agaricus serotinus*. Perf.

Agaricus imbricatus, pileo carnoso, compacto, olivaceo; lamellis confertis, subramosis, pallidis aut lutescentibus; stipite flavido, squamulis nigrescentibus. Persoon, Synopf. 479, & Comment. pag. 101. — Abbild. Icon.

Son pédicule est jaunâtre, parsemé d'écailles noirâtres; son chapeau charnu, compacte, humide, presque visqueux, d'un vert d'olive, réfléchi à ses bords; les lames nombreuses, pâles ou jaunâtres, quelques-unes rameuses. Il croît à la fin de l'automne, sur le tronc des hêtres & des aulnes.

496. Agaric en éventail. *Agaricus flabelliformis*. Perf.

Agaricus substipitatus, pileo planiusculo, lacero, multiformi, cervino, margine crenato; lamellis trifidis, pallidis, subcrenatis; stipite brevi aut nullo. Perf. Synopf. 479. — Bolton. Fung. tab. 157.

Il n'a presque point de pédicule ou n'en a qu'un très-court. Son chapeau est glabre, convexe, puis plane, de couleur fauve, irrégulièrement déchiré & crénelé à ses bords, large de deux ou trois pouces; les lames un peu larges, pâles, trifides, un peu crénelées. Il croît sur le tronc des arbres.

497. Agaric spatulé. *Agaricus spatulatus*. Perf.

Agaricus erectus, spatulaformis, pileo alutaceo-pallido; disco spongioso, squamuloso; stipite canaliculato, perpendiculari. Perf. Synopf. 479.

Agaricus anomalus. Perf. Obferv. Mycol. 1. pag. 55. tab. 4. fig. 1.

β.? *Agaricus* (petaloides), *erectus, pileo exfusco-albido, disco farinoso; stipite marginali, semicylindrico, suprà canaliculato*. Bull. Herb. tab. 226 & 557. fig. 2.

Son pédicule est tomenteux, perpendiculaire, canaliculé; son chapeau cannelé, d'un jaune-pâle, étalé en forme d'éventail, réfléchi à ses bords, spongieux & légérement peluché à son disque; les lames décurrentes. Il croît sur la terre, à l'ombre, dans les forêts. Le pédicule est glabre dans la variété β. (*Voyez* Merule, n°. 11.)

498. Agaric plane. *Agaricus planus*. Perf.

Agaricus dimidiatus, imbricatus, ex albido-rubescens seu aquosè cinnamomeus, lamellis confertis; stipite brevi, albo tomentoso. Perf. Obferv. Mycol. 1. pag. 8, & Synopf. 480.

Il est d'une consistance fragile, un peu compacte. Son pédicule est court, tomenteux & blanchâtre; son chapeau plane, latéral, d'un blanc un peu rougeâtre ou de couleur canelle très-claire, large d'un pouce; les lames nombreuses, larges d'une ligne. Il croît par groupes imbriqués, sur le tronc pourri des arbres.

499. Agaric étendu. *Agaricus porrigens*. Perf.

Agaricus imbricatus, candidus, pileo plano, glaberrimo; basi compressâ, angustatâ, porrectâ; lamellis

longè decurrentibus. Perf. Obf. Mycol. 1. pag. 54, & Synopf. 480.

Agaricus abietinus. Schrad. Spicil. pag. 132.

Il eft entiérement blanc, d'une confiftance mince, un peu humide. Son chapeau eft plane, très-glabre, comprimé, étalé & rétréci en forme de pédicule à fa bafe, large de deux pouces. Ses lames font longuement décurrentes. Il croît fur le tronc des fapins.

500. AGARIC gélatineux. *Agaricus gelatinofus*.

Agaricus (mollis), *gregarius, mollis, pileo glabro, gibbofo, pallido; lamellis aquosè cinnamomeis*. Perf. Synopf. 480, & Comm. pag. 88. — Schœff. Fung. tab. 213. — Sowerb. Fung. tab. 98.

Son chapeau eft un peu gélatineux, convexe, légérement flexueux, glabre, en boffe, de couleur pâle, rouffeâtre, pulvérulent à fa bafe, large d'un pouce ou d'un pouce & demi; les lames d'une couleur canelle très-claire. Il croît en automne, fur les troncs cariés.

501. AGARIC ftyptique. *Agaricus ftypticus*. Bull.

Agaricus cæfpitofus, pileo fubcoriaceo, emarginato, alutaceo; ftipite compreffo, adfcendente; apice dilatato. Bull. Herb. tab. 140, & tab. 557. fig. 1. — Perf. Synopf. 481, & Obferv. Mycol. 1. pag. 52. — Sowerb. Fung. tab. 109.

Agaricus femipetiolatus. Schœff. Fung. tab. 208.?

β.? *Agaricus* (gramineus), *lamellis rubris, pileo ftipiteque brevi, carnofis, albis*. Flor. dan. tab. 832.

Cet agaric eft d'une faveur fi âcre, qu'il faifit fortement à la gorge par une forte d'étranglement lorfqu'on le mâche; il eft d'une couleur canelle plus ou moins foncée, d'une confiftance molle. Son pédicule eft plein, un peu comprimé, long de fix à huit lignes, élargi vers fon fommet, continu avec le chapeau. Celui-ci eft légérement coriace, hémifphérique, arrondi & prolongé à fes deux extrémités, un peu échancré & roulé en deffous à fes bords, large d'un pouce & demi, garni de lames étroites, entières, toutes égales. Il croît en groupes fur les troncs d'arbres, dans les bois, en hiver & en automne. La plante β reffemble à la précédente par fa forme; mais fes lames font rouges, fon chapeau & fon pédicule blancs. Elle croît fur les gazons, en Danemarck. (*Voyez* MÉRULE, n°. 6.)

502. AGARIC doux. *Agaricus mitis*. Perf.

Agaricus gregarius, totus candidus, pileo fubcarnofo, glabro, levi; lamellis fimplicibus, ftipite horizontali, apice dilatato. Perf. Obferv. Mycol. 1. pag. 54. tab. 5. fig. 3, & Synopf. 481.

Sa couleur eft blanche; fon chapeau médiocrement charnu, liffe, glabre, garni de lames très-fimples; le pédicule horizontal, dilaté à fon fommet. Il croît par groupes fur les rameaux du *pinus larix*.

503. AGARIC niché. *Agaricus nidulans*. Perf.

Agaricus gregarius, pileo dimidiato, reniformi, primò refupinato, tomentofo, flavo; lamellis confertis, è crocco demùm cinnamomeis. Perf. Icon. & Defcript. Fung. pag. 19. tab. 81. fig. 4, & Synopf. 482.

Cet agaric eft feffile, entiérement couché dans fa première jeuneffe, & adhérent aux troncs par un duvet épais. Son chapeau eft tronqué, réniforme, large d'un pouce & plus, jaunâtre, garni de lames nombreufes, d'abord couleur de fafran, puis d'un jaune-canelle. Il croît fur le tronc des fapins.

504. AGARIC biffe. *Agaricus biffifedus*. Perf.

Agaricus pileo fuborbiculari, fibrillofo, fuligineo-canefcente; lamellis incarnato-fuligineis; ftipite breviffimo, laterali; radiculis biffoideis, albis. Perf. Icon. & Defcript. Fung. pag. 56. tab. 14. fig. 4, & Synopf. pag. 482.

Son pédicule eft très-court, long de deux lignes, latéral, muni de petites racines blanches, femblables aux filamens d'un biffus; le chapeau prefqu'orbiculaire, blanchâtre, légérement ombiliqué, d'abord entier, puis fragile, couleur de biftre-clair; les lames un peu arquées, incarnates, enfumées, décurrentes fur le pédicule. Il croît fur les troncs, dans les lieux ombragés.

505. AGARIC violet-jaune. *Agaricus fulvens*. Batfch.

Agaricus pileo dimidiato, membranaceo, violaceo-fulvo; lamellis concoloribus. Batfch. Elem. Fung. pag. 95. tab. 9. fig. 39. — Perf. Synopf. pag. 483.

Son chapeau a une forme demi-orbiculaire; il eft membraneux, tomenteux en deffus, d'un violet un peu jaunâtre, garni de lames convexes, de même couleur que le chapeau. Il croît fur les poutres humides.

506. AGARIC variable. *Agaricus variabilis*. Perf.

Agaricus (feffilis), *feffilis aut centro ftipitatus, lacteus, pileo fubglabro, ficco; lamellis tenuibus, ferrugineis, inæqualibus*. Bull. Herb. tab. 152, & tab. 581. fig. 3.

α. *Agaricus* (variabilis), *gregarius, acaulis, pileo fubtomentofo, candido; lamellis ex albo, demùm rubiginofis*. Perf. Obferv. Mycol. 2. pag. 45. tab. 5. fig. 12, & Synopf. 483.

Agaricus mutabilis. Perf. Difpof. Meth. Fung. pag. 25.

Agaricus niveus. Sowerb. Fung. tab. 97.

Agaricus pubescens. Flor. dan. tab. 1073.?

β. *Agaricus pediculo centrali donatus*. Perf. Obf. Mycol. 2. tab. 5. fig. 12.

γ.? *Agaricus* (finuatus), *pileo membranaceo, repando-finuato, fubtomentofo-albido; lamellis fpadiceis, medio latiffimis*. Perf. Obferv. Mycol. 2. pag. 46.

Cet agaric eft très-variable ; il eft affez généralement dépourvu de pédicule. Néanmoins, M. Perfoon a remarqué que, dans fa jeuneffe, il étoit muni quelquefois d'un pédicule court. Son chapeau eft attaché par le bord, d'un blanc de lait, fec, glabre ou un peu tomenteux, peu charnu, large de fix ou huit lignes, d'abord arrondi, puis irrégulier & finué à fes bords, garni de lames larges, minces, nombreufes, inégales, couleur de rouille ou de canelle ; les lames entières, moins nombreufes, amincies à leurs deux extrémités. Il croît par groupes, en été, dans les bois, fur les branches mortes, & même fur la terre. (*Voyez* MÉRULE, n°. 7.)

507. AGARIC à racines réticulées. *Agaricus dyctiorhizus*. Decand.

Agaricus pileo fubfeffili, candido, femiorbiculari; margine finuato, bafi fibrillofo; radicibus tomentofis, albis, retiformibus; lamellis inæqualibus, pileo concoloribus. Decand. Synopf. Plant. gall. pag. 28.

Il eft prefque feffile, muni de petites racines blanches, fibreufes, tomenteufes, étalées en forme de réfeau. Son chapeau eft blanc, à demi orbiculaire, finué à fes bords, garni de lames inégales, de même couleur que le chapeau. Il croît dans l'argile humide.

508. AGARIC des ornières. *Agaricus epigæus*.

Agaricus pileo reniformi, fragili, rufefcente-cano, bafi villofo, albido; lamellis diftinctis, aquosè rufefcentibus, divergentibus. Perf. Obf. Mycol. 2. pag. 47, & Synopf. 484.

Agaricus depluens. Batfch. Elem. Fung. pag. 167. fig. 122.

β. *Agaricus* (tephromelus), *gregarius, fubterreftris, cinerafcens, pileo ftipiteque tereti-tomentofis*. Perf. Obf. Mycol. 2. pag. 47, & Synopf. l. c.

γ. *Agaricus* (glaucus), *grifeus, fubftipitatus, pileo fericeo, ftipite albentiore, pruinato, brevi, laterali, &c.* Batfch. l. c. pag. 169. fig. 223.

δ. *Agaricus tremulus*. Schœff. Fung. pag. 53. tab. 224.

ε. *Agaricus* (planus), *acaulis, erectus, planus, lamellis trifidis, lanceolatis*. Bolt. Fung. pag. 73. tab. 72. fig. 3.

Ce champignon n'eft pas moins variable que l'*agaricus variabilis*. Son pédicule eft très-court, prefque nul, velu & blanchâtre. Le chapeau eft fragile, latéral, réniforme, rouffeâtre, un peu cotonneux; les lames diftinctes, divergentes, d'un fauve-clair. Il eft de couleur cendrée dans la variété β, glauque & grifâtre, un peu foyeux dans la variété γ; plane, redreffé, feffile, à lames trifides, lancéolées dans la variété ε; il croît par groupes fur la terre, dans les ornières, au milieu des bois. La variété δ croît parmi les mouffes, fur les troncs pourris.

509. AGARIC à petites ftries. *Agaricus ftriatulus*. Perf.

Agaricus fubfolitarius, glaber, dilutè cinereus, pileo feffili, pellucido, ftriato. Perf. Synopf. 485.

Agaricus ftriato-pellucidus. Perf. Obf. Mycol. 2. pag. 48.

Son chapeau eft feffile, tranfparent, finement ftrié, convexe, large de trois ou quatre lignes, glabre, d'une couleur claire, cendrée. Il croît prefque folitaire, fur le tronc des pins.

510. AGARIC des troncs. *Agaricus epixylon*. Bull.

Agaricus fubfeffilis, ex cæruleo ardefius, lamellis inæqualibus, diftinctiffimis, primò purpurafcentibus, tandem nigris. Bull. Herb. tab. 581. fig. 2.

Agaricus applicatus. Batfch. Elem. Fung. 2. tab. 24. fig. 125.

β. *Agaricus centro adfixus*. Bull. l. c. fig. K. Q.

Son chapeau eft feffile, latéral, arrondi, d'un bleu d'ardoife en deffus, large de fept lignes, garni en deffous de lames d'abord rougeâtres, puis noirâtres, inégales, diftinctes, foliacées. Il s'évafe quelquefois en tout fens également, & alors il eft attaché par le centre, & porte fes lames en deffus. Il croît fur les troncs coupés.

511. AGARIC de l'aulne. *Agaricus alneus*. Linn.

Agaricus fubfeffilis, fubcoriaceus, albo-grifeus, lamellis fiffis, margine revolutis, fubpurpurafcente-cinereis; pileo fæpè multifido. Bull. Herb. tab. 346, & tab. 581. — Perf. Synopf. pag. 485.

Agaricus (alneus), *acaulis, lamellis bifidis, pulverulentis*. Linn. Spec. Plant. 1645. — Sowerb. tab. 183.

Agaricus multifidus. Batfch. Elem. Fung. fig. 116. — Vaill. Botan. Parif. tab. 10. fig. 7. — Schœff. Fung. tab. 256.

Ce champignon fe préfente d'abord fous la forme d'une petite coupe feffile ou un peu pédiculée, régulière, arrondie; elle s'évafe enfuite

d'un côté en forme de chapeau, devient hémisphérique, puis plus ou moins profondément ou régulièrement lobé, roulé en dessous à ses bords dans sa jeunesse; ensuite plane, coriace, mince, sec, large de deux à quatre pouces, horizontal, d'un blanc-sale, un peu jaunâtre, couvert, dans sa jeunesse, d'un duvet blanc ou grisâtre, zôné, garni de lames épaisses, étroites, rougeâtres, canaliculées, ramifiées à leur sommet. Il croit en hiver & au printems, sur tous les bois, mais particuliérement sur l'aulne. (*Voyez* MERULE, n°. 4.)

512. AGARIC à duvet roux. *Agaricus rufo-velutinus*. Decand.

Agaricus sessilis, subcæspitosus, rufescens, pileo tomentoso, coriaceo-molliusculo; lamellis parùm numerosis, concoloribus. Decand. Synopf. Plant. gall. pag. 27. n°. 357.

Son chapeau est d'une consistance coriace, un peu molle. Sa forme est arrondie, convexe. Il est sessile, attaché par le côté, couvert d'un duvet mou, épais, cotonneux, d'un roux-carmelite; les feuillets à peu près de la même couleur, peu nombreux, continus avec le chapeau, entiers ou interrompus, quelquefois un peu réunis par la base. Cet agaric a été trouvé dans les caves de l'Observatoire, par M. Léman. Il naît par groupes de deux ou trois individus, réunis par une espece de prolongement membraneux & cotonneux, qui s'étend sur la poutre à laquelle il adhere. (*Decandole.*)

513. AGARIC du sapin. *Agaricus abietinus*. Bull.

Agaricus sessilis, coriaceus, fuligineo-umbrinus, subcæspitosus, pileo brevi, lato, crasso. Bull. Herb. tab. 442. fig. 2, & 541. fig. 1. — Perf. Synopf. pag. 486.

Agaricus afferculorum. Schrad. Spicil. pag. 134.

Il est parfaitement sessile, coriace, d'un roux-brun; son chapeau cotonneux dans sa jeunesse, court, large, épais, marqué quelquefois d'une zône transversale, garnie de lames inégales, irrégulières, nombreuses, continues avec le chapeau. Elle se trouve entre les fentes des troncs de sapins.

514. AGARIC de diverses couleurs. *Agaricus versicolor*.

Agaricus pileo suberoso, coriaceo, tomentoso, fusco, griseoque fasciato; lamellis albis, rectis. Planter. Fung. Erfurth. pag. 4. — Persoon, Synopf. pag. 486.

Il a le port du *boletus versicolor*. Son chapeau est coriace, subéreux, tomenteux, marqué de bandes brunes & grisâtres. Les lames sont simples, papyracées, droites, blanches. Il croît dans les environs d'Erfurt.

515. AGARIC coriace. *Agaricus coriaceus*. Bull.

Agaricus sessilis, pallescens, zonatus, tomentosus, zonis concentricis, nigris. Bull. Herb. tab. 394, & tab. 587. — Persoon, Synopf. 486. — Bolton, Fung. tab. 158. — Lam. Ill. tab. 883. fig. 1.

Agaricus betulinus. Sowerb. Fung. tab. 182.?

An merulius umbrinus? Persoon, Disp. Fung. pag. 26.?

Il est d'une consistance sèche & coriace, sans pédicule, attaché par ses bords, lobé ou sinueux, large de trois à quatre pouces, cotonneux, d'un jaune-pâle, marqué de zônes noirâtres, concentriques, muni de lames épaisses, sinueuses, blanchâtres, puis jaunâtres, anastomosées dans leur jeunesse, puis distinctes & simples. Il croît pendant toute l'année, sur les vieilles souches, dans les bois. (*Voyez* MÉRULE, n°. 3.)

516. AGARIC tricolor. *Agaricus tricolor*. Bull.

Agaricus sessilis, coriaceus, versicolor, lamellis sinuatis, dichotomis; pileo reniformi, suprà tomentoso. Bull. Herb. tab. 541. fig. 2.

Agaricus sepiarius. Var. β. Perf. Synopf. 487.

Sa consistance est coriace; son chapeau sessile, attaché par le côté, réniforme, sinueux, arrondi, tomenteux en dessus; muni de zônes concentriques, assez régulières, rouges, jaunes & noires; garni de lames nombreuses, égales, d'un jaune-sale, à dentelures aiguës, prolongées. Il croît sur le tronc du bouleau blanc.

517. AGARIC des haies. *Agaricus sepiarius*. Perf.

Agaricus coriaceus, durus, utrinquè planus, pileo strigoso, tomentoso, spadiceo; lamellis confertis, ramosis, lutescentibus. Perf. Synopf. pag. 487.

Merulius sepiarius. Persoon, Obferv. Mycol. 2. pag. 93.

Agaricus hirsutus. Schœff. Fung. tab. 76. — Vaill. Parif. tab. 1. fig. 1. 2.

Agaricus afferculorum. Batsch. Elem. Fung. pag. 95.

Cette espèce, qui a beaucoup de rapports avec la précédente, devient, ainsi que la suivante, intermédiaire entre les agarics & les mérules, & sert de passage de l'un à l'autre genre. Son chapeau est sessile, dur, coriace, plane à ses deux faces, ridé, tomenteux, d'un jaune-pâle, garni en dessous de lames nombreuses, jaunâtres, rameuses, anastomosées; les anastomoses si fré-

quentes & si serrées, qu'elles offrent comme de larges pores.

Cet agaric croît le long des haies, sur les bois & sur le tronc des pins.

518. AGARIC de chêne. *Agaricus quercinus*. Linn.

Agaricus sessilis, dimidiatus, coriaceus, crassus, suberosus, ligneo-pallens, lamellis ramoso sinuatis; sinulis magnis. Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 133. — Linn. Syst. veget. pag. 797. — Vaill. Paris. tab. 1. fig. 3.?

Dædalea quercina. Pers. Synops. pag. 500.

Merulius quercinus. Gmel. Syst. Nat. vol. 2. pag. 1431.

Agaricus labyrinthiformis. Bull. Herb. tab. 352, & tab. 442. fig. 1.

Cette plante est un Protée, qui n'a aucune forme constante; elle s'étend en larges plaques sur le bois, auquel elle adhère presqu'entièrement par sa face supérieure, de sorte qu'on ne voit à l'extérieur que la surface poreuse. Ces pores sont larges, sinueux & anastomosés, & cette plante, selon ses développemens, pourroit être prise, tantôt pour un bolet, tantôt pour un agaric. Sa consistance est subéreuse; sa couleur d'un roux-pâle. Elle croît sur les vieux bois de charpente & sur le tronc des arbres. Celles qui croissent sur le sapin sont toutes noires. (*Voyez* MÉRULE, n°s. 1 & 2.)

AGATHOMERIS. Agathoméride. (*Delaun. Bon Jard.*) (*Voyez* CALOMERIA. Suppl. & Vent. Malm. tab. 73.)

AGATI, AGATY. Rheed. Malab. 1. pag. 85. tab. 51. (*Voyez* SERBANE, n°. 1.)

M. Adanson en a fait un nom générique: c'est une espèce d'*æschinomene* Linn., qui l'avoit d'abord considérée comme devant appartenir aux *robinia*.

AGATOPHYLLUM. (*Voyez* RAVENSERA.)

AGAVE. Ce genre, très-rapproché des aloés, en diffère par l'ovaire adhérent avec la corolle, & par ses étamines saillantes. Il tire son nom d'un mot grec qui signifie *admirable*. Ces plantes, en effet, sont d'une grande beauté, & quelques espèces répandent une odeur très-suave. Nous avons peu de choses à ajouter à ce genre, sinon les phrases qui doivent en distinguer les espèces. Nous remarquerons cependant que M. Ventenat a cru devoir séparer de ce genre quelques espèces dont il a composé un nouveau genre dédié à M. Fourcroy, sous le nom de *furcræa*. Nous les ferons connoître à la fin de ce genre, duquel elles ne pouvoient pas être séparées.

ESPÈCES.

1. AGAVE d'Amérique. *Agave americana*. Linn.

Agave acaulis, foliis dentato-spinosis; scapo ramoso; tubo corollæ medio angustato; staminibus corollâ longioribus; stylo staminibus longiore. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 192.

β. *Agave* (variegata), *foliorum margine luteo*. (*Voyez* AGAVE, n°. 1.)

La variété β est remarquable par ses feuilles panachées, ou plutôt bordées de jaune; ce qui produit un effet très-agréable.

2. AGAVE vivipare. *Agave vivipara*. Linn.

Agave acaulis, foliis dentatis; scapo ramoso; tubo corollæ medio angustato; staminibus corollam æquantibus. Willd. l. c. pag. 193. — Lam. Ill. tab. 235. fig. 1. (*Voyez* AGAVE, n°. 3.)

3. AGAVE de Virginie. *Agave virginica*. Linn.

Agave acaulis, herbacea, foliis cartilagineo-serratis, scapo simplicissimo. Willd. l. c. pag. 193. — Lam. Ill. tab. 235. fig. 2. — Jacq. Ic. rar. 2. tab. 378. (*Voyez* AGAVE, n°. 4.)

4. AGAVE à fleurs vertes. *Agave lurida*.

Agave subcaulescens, foliis dentato-spinosis; scapo ramoso; staminibus corollâ cylindricâ longioribus; stylo staminibus breviore. Willd. Spec. l. c. p. 193. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 472. — Jacq. Collect. 4. pag. 94. tab. 1.

α. *Eadem, foliis latioribus. Agave Vera-Crux.* Mill. Dict.

β. *Eadem, foliis angustioribus.*

Rapprochée de l'agave d'Amérique, elle en diffère par sa corolle verte & non jaune, cylindrique, & non resserrée à son milieu par un commencement de tiges. Le style est plus court que les étamines, saillantes hors de la corolle; les feuilles garnies à leurs bords de dents épineuses ou larges ou plus étroites. Elle croît dans l'Amérique méridionale.

5. AGAVE tubéreuse. *Agave tuberosa*. Mill.

Agave caulescens, foliis dentato-spinosis, radice tuberosâ. Miller, Dict. n°. 4.

Agave, α. *spinis solitariis*, β. *spinis duplicibus*. (*Voyez* AGAVE, n°. 6.)

Ses feuilles sont fort longues, étroites, munies à leurs bords d'épines tantôt simples, tantôt doubles.

* FURCRÆA.

* FURCRÆA. Vent.

Les espèces suivantes sont très-rapprochées des agaves par leur port ; elles en diffèrent si peu, que nous ne croyons pas qu'on puisse admettre le genre que M. Ventenat a établi pour elles, & auquel il donne les caractères suivans :

Une corolle campanulée, à six découpures, adhérente à l'ovaire par sa partie inférieure ; les filamens insérés sur une glande, épaissis à l'extérieur, comprimés, subulés ; une capsule inférieure, à trois loges, à trois valves ; plusieurs semences.

6. AGAVE fétide. *Agave fetida.* Linn.

Agave (furcræa gigantea), *caulescens, foliis integerrimis.* Linn. — Vent. Bull. philom. n°. 28. — Decand. Plant. graff. Icon. — Jacq. Ic. Rar. 2. tab. 339. (*Voyez* AGAVE, n°. 5.)

Ses fleurs sont disposées en une ample panicule rameuse, étalee. La corolle est d'un blanc-verdâtre.

7. AGAVE du Mexique. *Agave mexicana.* Lam.

Agave (furcræa odorata), *acaulis, foliis ciliato-spinosis, corollis hexapetalis.* Perf. Synopf.

Agave cubensis. Jacq. Amer. (*Voyez* AGAVE, n°. 2.)

« Cette plante, dit M. Mirbel, est le *maguey* des Mexicains ; elle fournit une boisson à laquelle les Indiens ont donné le nom de *pulque*. Les diverses parties de cette plante ont chacune leur utilité. Selon Raynal, les racines servent à faire des cordes ; les hampes donnent du bois ; les épines font des clous ou des aiguilles ; les feuilles sont bonnes pour couvrir les toits. On les fait aussi rouir, & l'on en retire un fil propre à fabriquer divers tissus. Mais ce qui fait du *maguey* un végétal vraiment précieux pour les Mexicains, c'est l'eau douce & transparente qu'il distille lorsqu'on en a arraché les feuilles intérieures. La fossette formée au centre des feuilles se remplit de la liqueur, que l'on recueille chaque jour, & qui chaque jour se renouvelle pendant un an ou dix-huit mois. En s'épaississant, elle se convertit en sucre. Mêlée avec de l'eau de fontaine, elle acquiert, après quatre ou cinq jours de fermentation, le piquant & le goût du cidre ; & si l'on y ajoute de l'écorce d'orange ou de citron, elle devient enivrante. Les Mexicains ont un si grand penchant pour cette boisson, qu'ils s'en procurent aux dépens de la subsistance & même des vêtemens de leur famille. »

AGÉRATE. *Ageratum.* Les deux espèces décrites par M. de Lamarck ne sont point celles de Linné ; elles doivent être rappelées ici avec leur caractère spécifique.

ESPÈCES.

1. AGÉRATE fausse conize. *Ageratum conyzoides.* Linn.

Ageratum foliis ovatis, subcordatis, obtusis, crenatis ; caule subpiloso, ramis interdùm procumbentibus. (N.) Lam. Illustr. tab. 672. fig. 1.

Ageratum foliis ovatis, caule piloso. Linn. Spec. Plant. pag. 1175. — Swartz, Observ. pag. 301. — Gærtn. de Fruct. & Sem. tab. 175.

Eupatorium humile, africanum, senecionis facie, folio lamii. Pluken. Phyt. tab. 88. fig. 1. — Herm. Parad. tab. 161.

Conyza urticæ folio. Sloan, Jam. 1. 218. tab. 152. fig. 2.

Ses tiges se divisent très-souvent, dès leur base, en rameaux étalés, quelquefois couchés, très-légérement pileuses ou glabres, presque cylindriques, garnies de feuilles opposées, pétiolées, ovales, à peine pileuses, principalement sur les pétioles, obtuses, à crénelures également obtuses, élargies, entières à leur base ; les fleurs légérement bleuâtres, quelquefois blanches, en bouquets globuleux, axillaires, opposés. Leur réceptacle est nu, ovale ; les semences glabres, anguleuses, noirâtres, surmontées d'une aigrette à cinq paillettes membraneuses, lancéolées, subulées & dentées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. On la cultive au Jardin des Plantes. ⊙ (*V. v.*)

2. AGÉRATE à larges feuilles. *Ageratum latifolium.* Cavan.

Ageratum foliis ovatis, basi cuneatis ; caule piloso ; paleis pappi lanceolatis, acutis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1774.

Ageratum foliis subrotundis, serratis, pappi foliolis, semine brevioribus. Cavan. Icon. Rar. vol. 4. pag. 33. tab. 357.

Elle a beaucoup de rapport avec la précédente ; elle en diffère par ses feuilles presque rondes, très-obtuses, rétrécies en coin à leur base, dentées en scie à leur contour ; les tiges pileuses ; les semences couronnées par des paillettes lancéolées, aiguës, à peine de la longueur des semences, point ciliées ni denticulées. Elle croît au Pérou, aux environs de Lima. ⊙

3. AGÉRATE bleu. *Ageratum cæruleum.* Hort. Parif.

Ageratum caule erecto, hirto, basi subtetragono ; foliis lato-ovatis, crenato-dentatis, subpilosis ; paleis pappi aristatis, denticulatis. (N.)

Ageratum obtusifolium. Lam. Dict. 1. pag. 54.

Cette espèce ressemble à l'*ageratum conyzoides* par le caractère de ses semences. Ses fleurs sont plus nombreuses, d'un bleu plus vif; ses tiges droites, plus élevées, presque tétragones à leur base, hérissées de poils courts; les feuilles plus larges, dentées ou crénelées irrégulièrement à leurs bords, obtuses, légérement pileuses à leurs deux faces, très-hérissées sur les pétioles, marquées de nervures blanchâtres & velues. (*Voyez* AGÉRATE, n°. 2.)

4. AGÉRATE hérissé, *Ageratum hirsutum.* Lam.

Ageratum caule hirto, foliis ovato-lanceolatis, acutis, hirtis; pedunculis subfoliosis, folio multò longioribus. (N.) Lam. Illustr. tab. 672. fig. 2. (*Voyez* AGÉRATE, n°. 1.)

5. AGÉRATE cilié. *Ageratum ciliare.* Linn.

Ageratum foliis ovatis, crenatis, obtusis; caule glabro. Linn. Spec. Plant. pag. 1175.

Centaurium ciliare, minus, bisnagaricum, origani foliis amplioribus, floribus in umbellis. Pluk. Almag. pag. 93. tab. 81. fig. 4.

Quoique cette plante ne me soit pas connue, elle ne paroît pas cependant, d'après la phrase de Linné & la figure de Plukenet qu'il cite, devoir être la même espèce que l'*ageratum cæruleum.* Ses tiges, ainsi que ses feuilles, sont parfaitement glabres; les crénelures peu marquées, plus serrées, plus petites; les fleurs disposées en une sorte d'ombelle terminal. Elle croît dans les Indes, à Bisnagar.

6. AGÉRATE à corymbes. *Ageratum corymbosum.* Zuccagni.

Ageratum foliis ovato-lanceolatis, serratis; caule pubescente, suffruticoso. Pers. Synops. Plant. vol. 1. pag. 402.

Ageratum corymbosum. Zuccagni.

Elle a le port d'un *ocynum.* Ses tiges sont droites, rameuses, presque ligneuses, fort élevées, pubescentes, de couleur purpurine, garnies de feuilles ovales-lancéolées, dentées en scie. Les fleurs sont disposées en corymbe, de couleur bleue; les styles longs & saillans; les paillettes qui couronnent les semences, point aristées.

AGERATON. Cette plante, qu'on trouve mentionnée dans Dioscoride & Matthiole, plus connue sous le nom vulgaire d'*eupatoire de Mesué*, est aujourd'hui l'*achillæa ageratum* Linn. Tournefort l'avoit placée dans son genre *ptarmica*; il s'étoit servi du mot *ageratum* pour un autre genre que M. Adanson a conservé sous le même nom, & qui répond au genre *erinus* Linn.

AGERATUM. (*Voyez* AGÉRATE.)

AGERIA. Genre établi par M. Adanson, qui répond aux *prinos* Linn.

AGÉRITE. (*Voyez* ÆGÉRITE, *Suppl.*)

AGIHALID. AGRAHALID. On trouve sous ce nom, dans l'ouvrage de Prosper Alpin sur les plantes d'Egypte, publié en 1640, un petit arbre d'un aspect blanchâtre, garni de longues épines qui naissent au dessus des feuilles. Celles-ci sont alternes, stipulées & conjuguées, c'est-à-dire, composées de deux folioles portées sur le même pétiole. Les fleurs, d'un blanc verdâtre, sont axillaires, au nombre de sept ou huit; elles ont, selon Lippi :

Un calice à cinq divisions profondes; cinq pétales; dix étamines; un ovaire supérieur, surmonté d'un style & d'un stigmate; une baie contenant une noix pentagone & monosperme.

Cette plante avoit d'abord été rapportée par Linné au genre *ximenia*; ensuite il l'a supprimée sans la rapporter ailleurs. Elle paroît devoir constituer un genre distinct par son port, par le nombre de ses pétales & de ses étamines, & même, quand sa fructification sera mieux connue, elle sera sans doute reportée à une famille différente de celle du *ximenia*. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, où elle ne fleurit pas. Suivant Prosper Alpin, ses feuilles, qui ont un goût acide, sont employées en Ethiopie comme vermifuge. Son fruit est purgatif, au rapport de Lippi, qui ajoute que cet arbre n'est abondant que dans le royaume de Sennaar. (*J. ff.*)

AGINEI. *Agyneia* Le nom que Linné avoit imposé à ce genre, & qu'il avoit composé de deux mots grecs, annonçoit le caractère qu'il lui supposoit; savoir, d'avoir des fleurs femelles privées de style & de stigmate. L'observation faite par M. Ventenat en 1797, sur un individu qui a fleuri dans le jardin de Cels, a prouvé l'erreur de cette opinion. Ce savant a rétabli ainsi qu'il suit le caractère essentiel de ce genre, qui consiste en des fleurs monoïques.

Les fleurs mâles offrent :

Un calice persistant, à six découpures ouvertes, au dedans duquel est un disque divisé en six lobes; point de corolle; les étamines composées d'un pivot central, obtus, surmonté de trois anthères adnées à sa face intérieure, un peu au dessous de son sommet.

Les fleurs femelles offrent :

Un calice comme dans les fleurs mâles; point de corolle; un ovaire déprimé, ovale-arrondi, à six sillons, muni d'une fossette centrale; trois styles aplatis, sillonnés, couchés sur la partie de l'ovaire déprimée,

n'excédant point ses bords, terminés chacun par deux stigmates réfléchis ; une capsule située sur le calice persistant, presqu'ovale, tronquée, à six dents au sommet, à trois loges ou coques ; chaque loge s'ouvrant avec élasticité en deux valves qui se contournent, contenant deux semences oblongues, anguleuses.

ESPÈCES.

1. AGINEI glabre. *Agyneia impubes.* Linn.

Agyneia foliis ovato-subrotundis, obtusis, glabris; caule diffuso. (N.) Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 568. — Vent. Hort. Cels. tab. 23. (*Voyez* AGINEI, n°. 1.)

Ses feuilles sont arrondies, assez semblables à celles de la nummulaire, à peine pétiolées, un peu épaisses, d'un vert-glauque, accompagnées de stipules courtes, ovales, terminées en pointe; les bractées assez semblables aux stipules.

2. AGINEI à feuilles ovales. *Agyneia ovata.*

Agyneia foliis ovatis, glaberrimis, utrinquè obtusis; pedunculis axillaribus, unifloris. (N.) Lam. Illustr. tab. 797. fig. 2. *Sub andrachne.*

Cette plante, gravée d'après un individu pris dans l'herbier de M. de Lamarck, mais que nous n'avons pu retrouver, appartient aux *agyneia.* C'est par erreur qu'elle a été placée parmi les *andrachne.* La description que j'en donne ici est faite d'après la gravure. Ses tiges sont glabres, cylindriques, très-rameuses, garnies de feuilles alternes, à peine pétiolées, ovales, elliptiques, glabres, entières, obtuses à leurs deux extrémités, accompagnées de petites stipules aiguës. Les fleurs sont axillaires, presque solitaires, à peine pédonculées, fort petites. Les capsules sont composées de trois coques ovales, obtuses, environ deux fois plus longues que le calice persistant, un peu inclinées, une fois plus courtes que les feuilles.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

3. AGINEI pubescent. *Agyneia pubera.* Linn.

Agyneia foliis subtùs tomentosis. Linn. Mantiss. pag. 296. (*Voyez* AGINEI, n°. 2.)

4. AGINEI à feuilles obliques. *Agyneia obliqua.* Willd.

Agyneia foliis oblongis, acutis, inæqualibus, integerrimis, basi rotundatis, glabris, subtùs glaucescentibus. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 568.

Agyneia multilocularis. Rottler. in Nov. Act. Soc. Nat. Scrut. Berol. 4. pag. 206.

Kabella. Flor. zeylan. 629.

Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux bruns, glabres, cylindriques, comprimés dans leur jeunesse, garnis de feuilles alternes, oblongues, très-entières, longues de trois ou quatre pouces, glabres en dessus, glauques en dessous, arrondies & inégales à leur base, aiguës à leur sommet. Les pédoncules soutiennent trois & quatre fleurs, auxquels succèdent une capsule à cinq loges.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

5. AGINEI à plusieurs loges. *Agyneia multilocularis.* Willd.

Agyneia foliis oblongo-lanceolatis, obtusis, basi attenuatis, integerrimis, subtùs glaucis. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 568.

Agyneia multilocularis. Roxb.

Cette espèce, d'après Willdenow, diffère de la précédente par ses feuilles plus étroites, rétrécies & point inégales à leur base, oblongues-lancéolées, très-entières, glauques en dessous, longues de deux ou trois pouces, obtuses, mucronées à leur sommet. Les pédoncules sont axillaires; ils supportent trois ou quatre fleurs. Les capsules sont divisées en plusieurs loges.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

AGLAEA. Pers. Synops. 1. pag. 46. (*Voyez* GLAYEUL graminé. *Suppl.*)

AGLAIA. Arbrisseau de la Cochinchine, décrit par Loureiro dans son *Flora cochinchinensis*; il en fait un genre particulier, auquel il attribue pour caractère essentiel :

Un calice d'une seule pièce, à cinq dents; cinq pétales; cinq étamines, dont les anthères sont placées à l'ouverture d'un tube formé par la réunion des filamens. Ce tube est attaché sous l'ovaire, surmonté par deux stigmates sessiles. Le fruit est une baie à quatre sillons, contenant une seule semence.

Ce genre paroît se rapprocher beaucoup des *murraya* Linn., dont il ne diffère que par ses cinq étamines, peut-être aussi par ses fruits; il a également de grands rapports avec le *camunium* Rumph. Amb. 5. tab. 18. fig. 2.

Cet arbuste est remarquable par son élégance & par son agréable parfum. Ses tiges se divisent en rameaux étalés, sousdivisés en d'autres plus nombreux, formant une tête large & touffue, garnie de feuilles ailées, composées de cinq folioles glabres, entières, luisantes, ovales-oblongues. Les fleurs sont jaunes, petites, odorantes, disposées en grappes axillaires; elles produisent des baies d'un beau rouge.

Cet arbuste est cultivé dans les jardins d'agrément, à la Chine & à la Cochinchine. ♄

AGNANTHE. *Cornutia.* Ce genre a été con-

sacré à Cornuti, botaniste français, par le Père Plumier. Vaillant le nomme *agnanthus* à cause de ses fleurs, approchant de celles de l'*agnus castus*. Son fruit est une baie à une seule semence : ce qui avoit déterminé Jacquin à regarder comme un genre particulier, qu'il nomme *hosta*, & Persoon *hostana*, le *cornutica punctata* de Willdenow & d'Aiton, dont le fruit consiste en un drupe à quatre semences, & dont la corolle est irrégulière, caractères qui peuvent confirmer le genre de Jacquin. Le *cornutia corymbosa* décrit par M. de Lamarck a été placé ensuite par le même auteur parmi les *callicarpa*, dans ses *Illustrations*, sous le nom de *call. lanata*, n°. 1500 : d'où il suit qu'il ne reste, pour ce genre, que l'espèce suivante :

Agnanthe à fleurs en grappes. *Cornutia pyramidata*. Linn.

Cornutia paniculâ terminali, nudâ, elongatâ. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 332. — Lam. Ill. tab. 541.

Agnanthus viburni folio. Vaill. Act. Parif. 1720. pag. 273. (*Voyez* Agnanthe, n°. 2.)

Ses fleurs sont d'un bleu assez gracieux, mais d'une odeur peu agréable ; elles paroissent plaire aux cochenilles des serres, qui les attaquent & les dévorent très-souvent.

AGNUS CASTUS : nom que l'on emploie souvent, même en français, pour désigner le *vitex agnus castus* de Linné. (*Voyez* Gatilier, n°. 1.)

AGON ou AGAVON : nom provençal de la bugrane ou arrête-bœuf (*Ononis* Linn.).

AGOURRE ou ANGURE DE LIN (*angina lini*) : nom ancien donné, suivant Dalechamp, à la cuscute, parce qu'elle étouffe & fait périr les tiges de lin lorsqu'elle s'y attache. On la nomme aussi *goutte de lin* (*podagra lini*). Dans les plantes usuelles de Chomel, elle y est encore sous le nom d'*angourre de lin*. (*Voyez* Cuscute.)

AGRA : bois de senteur provenant de l'île de Hainan, voisine de la Chine ; il est estimé, & on le vend très-cher à Canton. (*Juss.*)

AGRAHALID. (*Voyez* Agihalid.)

AGRENAS : nom provençal du prunier sauvage, suivant Garidel. Le fruit se nomme *agreno*.

AGRETA. On nomme ainsi, à Montpellier, l'oseille ronde des jardins (*rumex scutatus* Linn.).

AGREVOUX : nom languedocien du houx ordinaire.

AGRIMONIA. (*Voyez* Aigremoine.)

AGRIPAUME. *Leonurus*. Ce genre se distingue mieux par le port des espèces que par le caractère de ses fleurs, qui ne le sépare que foiblement des *phlomis*, & qui même n'est pas très-général ; ce qui a occasionné l'établissement de plusieurs autres genres, dont les caractères sont peu saillans. Mœnch range parmi les *cardiaca* les espèces qui ont les étamines velues & les ovaires surmontés d'une rousse de poils. Parmi les *chaiturus*, celles dont les étamines & les ovaires sont glabres ; enfin, parmi les *panzeria*, celles dont la lèvre inférieure, divisée en trois lobes, a le lobe du milieu échancré. Les véritables *leonurus* conservent alors rigoureusement le caractère que Linné leur a assigné. On a aussi fait rentrer dans ce genre des espèces placées dans d'autres, tel que le *galeopsis galeopdolon*, que Willdenow place parmi les *leonurus*, & le *ballota lanata*, que M. Persoon rappelle parmi les *leonurus*.

Sans prononcer sur ces réformes, nous dirons que lorsqu'on considère l'ensemble des espèces, leur port, l'affinité qu'elles ont entr'elles, on est bien tenté de conserver le genre tel que Linné l'a établi, malgré l'insuffisance du caractère essentiel.

Espèces.

* *Étamines velues ; ovaires tomenteux à leur sommet*. Cardiaca. Mœnch.

1. Agripaume vulgaire. *Leonurus cardiaca*. Linn.

Leonurus foliis cuneiformi-ovatis, trilobis, dentatis ; corollis calice pungente majoribus. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 114. — Lam. Illustr. tab. 509. fig. 1 & 2. — Blackw. tab. 171. — Fusch, Hist. 395. Icon. (*Voyez* Agripaume, n°. 1.)

2. Agripaume crépu. *Leonurus crispus*. Linn.

Leonurus foliis trilobis quinquelobisve, inciso-dentatis, undulatis ; corollis calice pungente majoribus. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 114. — Murr. Nov. Comm. Gœtt. 1777. pag. 44. tab. 4.

Cardiaca crispa. Sabbat. Hort. Rom. 3. tab. 43.

Leonurus cardiaca, var. β. Lam. Diction. 1. pag. 55.

Cette plante est si rapprochée de la précédente, qu'elle peut être considérée comme n'en étant qu'une simple variété : elle a le même port, les mêmes caractères ; elle en diffère par ses feuilles ondulées ou crépues à leurs bords, par les lobes plus profondément dentés, presqu'incisés. Elle croît dans la Sibérie.

** *Étamines & ovaires glabres.* CHAITURUS. Mœnch.

3. AGRIPAUME à feuilles simples. *Leonurus marrubiastrum.* Linn.

Leonurus foliis ovatis lanceolatisque, serratis; calicibus sessilibus, spinosis. Linn Spec. 817. — Jacq. Flor. austr. vol. 5. pag. 3. tab. 405.

Marrubiastrum foliis cardiaca. Bocc. Muf. 2. pag. 120. tab. 98. (*Voyez* AGRIPAUME, n°. 2.)

4. AGRIPAUME couché. *Leonurus supinus.* Willd.

Leonurus foliis subquinque lobis; lobis obtusis, apice dentatis; calicibus sessilibus, spinosis. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 116. — Stephan. in litt.

Il sort de la même racine plusieurs tiges longues d'un demi-pied, couchées à leur partie inférieure, puis ascendantes, rameuses, tétragones, pubescentes, garnies de feuilles pétiolées, opposées, longues d'un demi-pouce, pubescentes à leurs deux faces, principalement en dessous; divisées en trois ou cinq lobes oblongs, un peu rétrécis en coin à leur base; obtuses & munies de trois ou cinq dents obtuses à leur sommet; les pétioles de la longueur des feuilles Les fleurs sont sessiles, réunies en verticilles, au nombre de quatre ou six, accompagnées de bractées sétacées, pubescentes, mucronées, plus courtes que les calices. Ceux-ci sont pubescens; leurs découpures ovales, épineuses à leur sommet. La corolle blanche, un peu plus longue que le calice. La lèvre inférieure à trois lobes obtus; les étamines plus courtes que la corolle.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*V. f.*)

*** *La lèvre supérieure en voûte; l'inférieure à trois lobes; le lobe du milieu échancré.* PANZERIA. Mœnch.

5. AGRIPAUME de Tartarie. *Leonurus tataricus.* Linn.

Leonurus foliis tripartitis, laciniatis; calicibus villosis. Linn. — Mill. Ic. 80 — Houttuyn. Syst. pag. 500. tab. 57. fig. 1. (*Voyez* AGRIPAUME, n°. 3.)

6. AGRIPAUME de Sibérie. *Leonurus sibiricus.* Linn.

Leonurus foliis tripartitis, multifidis, linearibus, obtusiusculis. Linn. Spec. Plant. 817. (*Voy.* AGRIPAUME, n°. 4.)

AGRIPHYLLUM. Juss. Desfont. (*Voy.* ROHRIA. *Suppl.*)

C'est le même genre que l'*apuleia* de Gærtner, le *berckheia* Willd.; il renferme plusieurs espèces de *gorteria* Linn.

AGROSTEMMA. (*Voyez* LYCHNIDE.)

AGROSTIS. *Agrostis.* Ce genre renferme une belle suite d'espèces nombreuses, à petites fleurs, disposées en panicules finement ramifiées, d'un port agréable, les unes terminées par une barbe ou arête, les autres mutiques ou sans arête. Ces fleurs ont un calice à deux valves, uniflore; une corolle bivalve.

Quoique ce genre puisse être considéré comme naturel lorsque l'on ne fait attention qu'au port & au rapport des espèces entr'elles, néanmoins quand on examine leurs fleurs avec une grande attention, on y trouve des différences suffisantes pour former plusieurs genres des *agrostis*. Quelques espèces se rapprochent des *arundo* par les poils courts, quelquefois à peine sensibles, qui enveloppent la base des semences ou plutôt des valves de la corolle, persistantes avec les semences; mais les *arundo* sont de très-grandes graminées, à calice multiflore & sans arête. Quelques espèces n'ont cependant qu'une seule fleur; elles ne sont alors distinguées des *agrostis* sans arête que par leur port. Quelques auteurs ont établi pour elles le genre *calamagrostis.* (*Gmel. Syst. Nat.*)

D'autres espèces, & même le plus grand nombre, telles que l'*agrostis rubra, canina, alpina, &c.* ont une arête dorsale & torse, comme celle des avoines; mais dans ces dernières, le calice est multiflore, comme celui des *arundo.*

Il en est enfin qui conservent parfaitement le caractère essentiel du genre, mais qui s'écartent des autres espèces par leur port, & dont les fleurs, au lieu d'être disposées en panicule, le sont en épi simple, ou digité ou ramifié; ce qui leur donne des rapports avec les *panicum* & les *paspalum.*

Les *milium* ne sont distingués des *agrostis* que par leurs fleurs un peu plus grosses, & par leurs valves concaves, un peu arrondies. M. de Lamarck a réuni ces deux genres: cependant comme les *milium* diffèrent des *agrostis* par leur port, étant assez généralement plus élevés, à plus grosses fleurs, je les séparerai par une division. Quelques autres espèces d'*agrostis* ont été exclues de ce genre; elles seront mentionnées dans les genres particuliers auxquels elles se rapportent.

Les *agrostis* ne croissent, la plupart, que parmi les gazons peu élevés, dans les sols arides ou un peu humides; ils ne pourroient habiter parmi les hautes graminées, qui les étoufferoient par le luxe de leur végétation. Ces graminées, trop fines & généralement trop petites pour tomber sous le tranchant de la faulx, sont plutôt destinées pour la dent de la brebis, qui les broute sans les détruire, & qui

n'attaque que la partie droite de la tige, tandis que sa partie inférieure, couchée, rampante dans plusieurs espèces, produit souvent à ses articulations de nouvelles racines & pousse d'autres tiges en très-peu de tems, surtout lorsque la sécheresse n'est point de trop longue durée. C'est ainsi que la nature fait reparoître, dans les pâturages, plusieurs fois dans la même saison, ces utiles graminées, & qu'elle assure l'existence des animaux ruminans par la fertilité, en quelque sorte surabondante, des plantes qui doivent les nourrir. Foulées par les pieds des animaux & des hommes, elles en souffrent peu, & forment ainsi un gazon toujours vert, une pelouse délicieuse pour la promenade, qui n'est ni embarrassée ni gênée par la hauteur trop élevée des chaumes. Il sera donc utile de multiplier, pour former de belles allées vertes ou des pâturages dans des terrains un peu sablonneux, l'*agrostis stolonifera*, *pumila*, *alpina*, *rubra*, &c. Si le terrain est un peu humide, il sera avantageux de faciliter l'accroissement de l'*agrostis canina interrupta*, tandis que l'*agrostis spica venti-alba*, *silvatica*, à tiges plus élevées, ajouteront à la bonne qualité des foins. L'*agrostis pungens*, dont les racines sont longues & traînantes, & qui se plaît dans le sable, sur les côtes maritimes, est une de ces plantes dont la multiplication est extrêmement importante pour fixer la mobilité des sables, & parvenir à les fertiliser. Les espèces exotiques ne sont pas moins intéressantes sous le rapport de l'économie.

ESPÈCES.

I. AGROSTIS.

* *Fleurs paniculées, munies d'arêtes.*

1. AGROSTIS des champs. *Agrostis spica venti.* Linn.

Agrostis petalo exteriore aristâ rectâ, strictâ, longissimâ; paniculâ patulâ. Lam. Ill. n°. 796. tab. 41. fig. 1. — Leers. Herborn. tab. 4. fig. 1. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 1.)

2. AGROSTIS interrompu. *Agrostis interrupta.* Linn.

Agrostis petalo exteriore aristato; paniculâ attenuatâ, coarctatâ, interruptâ. Linn. Spec. Plant. pag. 92. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 2.)

3. AGROSTIS miliacé. (*Voyez* n°. 3.) (*Agrostis miliacea.* Linn.)

Agrostis montis aurei. Delarb. Flor. d'Auverg. pag. 8.

4. AGROSTIS bromoïde. *Agrostis bromoides.*

Agrostis paniculâ simplici, angustatâ; corollâ pubescente; aristâ rectâ, calice longiore. Linn. (*Voyez* AGROSTIDE, n°. 4.)

5. AGROSTIS austral. (*Voyez* AGROSTIS ventru.)

Elle passe aujourd'hui pour être la même plante que le *milium lendigerum.*

6. AGROSTIS en roseau. *Agrostis arundinacea.* Linn.

Agrostis paniculâ oblongâ; petalo exteriore basi villoso, aristâque tortâ, calice longiore. Linn. Spec. pag. 91.

Calamagrostis arundinacea. Roth. Germ. 1. pag. 33. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 6.)

7. AGROSTIS argenté. *Agrostis calamagrostis.* Linn.

Agrostis paniculâ incrassatâ, petalo exteriore toto lanato, apice aristato, culmo ramoso. Linn. Spec. pag. 92.

Calamagrostis arundo. Kœl. Gram. 102. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 7.)

C'est avec raison qu'on a séparé cette plante des agrostis : elle a bien plutôt le port des roseaux par la grosseur de ses fleurs & leur caractère, par les valves de la corolle couvertes de soies brillantes; mais le calice n'a qu'une fleur munie d'une arête.

8. AGROSTIS tardif. *Agrostis serotina.* Linn.

Agrostis paniculâ flosculis oblongis, mucronatis; culmo obtecto, foliis brevissimis. Linn. Mantiss. 30.

Festuca serotina. Linn. Spec. pag. 111. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 8.)

9. AGROSTIS rouge. *Agrostis rubra.* Linn.

Agrostis panicula parte florente patentissimâ; petalo exteriore glabro; aristâ terminali, tortili, recurvâ. Linn. Flor. suec. n°. 60. — Scheuz, Gram. 148. tab. 3. fig. 11. C. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 9.)

10. AGROSTIS des montagnes. *Agrostis alpina.* Leyss.

Agrostis paniculâ parvâ, subangustatâ, calice colorato, corollâ longiore; foliis setaceis. Lam. Ill. n°. 805. — Leyss. Hal. n°. 67. — Allion. Flor. pedem. n°. 2160. — Kœl. Gram. 34. — Scheuz, Gram. 140. — Prodr. tab. 4. fig. 1. — Hall. Helv. n°. 14. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 11.)

11. AGROSTIS filiforme. *Agrostis filiformis.* Willd.

Agrostis paniculâ attenuatâ, erectâ; aristis rectis,

spiculâ sublongioribus; culmo erecto, foliis setaceis, pedicellis geminis. Decand. Synopf. Pl. gall. pag. 123. — Willd. Dauph. 2. pag. 78.

Elle a des rapports avec l'agrostis des Alpes: elle est un peu plus grande. Ses racines sont blanchâtres & fibreuses; ses feuilles fines, linéaires, presque toutes radicales, longues de quatre à cinq pouces; ses tiges droites, hautes d'un pied, extrêmement fines, soutenant une panicule mince, droite, peu garnie; les pédicules presque sétacés, souvent géminés, appliqués contre les tiges; les balles calicinales très-lisses, violettes, un peu inégales, très-aiguës; celles de la corolle un peu plus courtes, l'une des deux munie à sa base d'une arête droite, un peu plus longue que la fleur. Elle a été recueillie par M. Villars, aux environs de Briançon, le long des chemins.

12. AGROSTIS genouillé. *Agrostis canina.* Linn.

Agrostis calicibus elongatis; petalorum aristâ dorsali, recurvâ; culmis prostratis, subramosis. Linn. Spec. 92. — Hoffm. Germ. 3. tab. 6. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 10.)

13. AGROSTIS de Magellan. *Agrostis magellanica.* Lam.

Agrostis calicibus hirsutis, corollâ duplò longioribus; petali exterioris aristâ recurvâ, longiusculâ. Lam. Ill. n°. 807.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, un peu rudes vers leur sommet, soutenant une panicule longue de trois à quatre pouces; les ramifications comprimées, courtes, verticillées, un peu pubescentes, ainsi que le rachis & les pédicelles; les valves calicinales velues sur leur dos, plus longues que celles de la corolle, lancéolées, très-aiguës. Les valves de la corolle un peu obtuses, l'extérieure plus longue, munie d'une barbe terminale, presque droite. Les feuilles sont glabres, linéaires, de la longueur des gaînes; celles-ci glabres, munies à leur orifice d'une membrane alongée, blanche, obtuse. Elle a été recueillie par Commerson, au détroit de Magellan. (*V. f.*)

14. AGROSTIDE des rochers. *Agrostis rupestris.* Allion.

Agrostis foliis filiformi-setaceis; paniculâ patulâ; calicibus hispidiusculis, patentibus, coloratis; petalo exteriore aristâ dorsali geniculatâ, flore duplò longiore. Willd. Spec. pag. 368. — Allion. Ped. 2161. — Hall. Helv. n°. 1478. — Scheuz, Gram. 14.

Agrostis setacea. Villars, Dauph. 2. pag. 76.

β.? *Agrostis* (setacea), *calicibus lanceolatis; corollâ basi aristatâ; aristâ geniculatâ, foliis radicalibus setaceis.* Smith, Flor. britann. pag. 79. — Curt. Flor. Lond. tab. 12.

Agrostis alpina. Witter. — Loys. Journ. bot. 2. pag. 205.

Agrostis festucoides. Villars, Dauphin. 2. pag. 274. !

La plante β, rapprochée de celle-ci, n'en est peut-être qu'une variété; ce que je n'ose affirmer, ces deux plantes ne m'étant pas connues. Dans cette dernière, les feuilles radicales sont sétacées, un peu glauques; les panicules redressées; les calices lancéolés; la corolle munie à sa base d'une arête paniculée. Elle croît en Angleterre, & dans les landes de Bordeaux & de Bretagne. Elle fleurit au printems.

Elle n'est peut être qu'une variété de l'*agrostis alpina*, dont elle diffère par ses feuilles plus étroites, presque capillaires; par sa panicule constamment étalée; par ses valves calicinales plus ouvertes, point ténuées ni subulées. Les épillets sont d'un brun clair & non violets; les barbes deux fois plus longues que la corolle.

Cette plante croît dans les prairies sèches des Alpes. ♃

15. AGROSTIS douteux. *Agrostis dubia.* Leers.

Agrostis calicibus aequalibus, levibus; corollis infra apicem mucronatis; foliis setaceis. Leers. Herb. n°. 56. tab. 4. fig. 4.

Agrostis compressa. Willd. Spec. 1. pag. 368.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*agrostis canina.* Ses racines sont rampantes; ses tiges un peu courbées à leur base, ascendantes, glabres, obliques, longues d'un pied, garnies de feuilles glabres, étroites, peu nombreuses, sétacées, un peu rudes; les gaînes très-lisses; une membrane obtuse à leur orifice. Les fleurs sont disposées en une panicule étroite, un peu serrée, longue d'un à deux pouces, d'un blanc-verdâtre; les pédoncules courts, solitaires, les inférieurs ternés; les valves calicinales glabres, égales entr'elles; celles de la corolle petites, blanchâtres, conniventes, un peu rudes sur leur dos; l'une d'elles terminée par une petite arête à peine plus longue que la valve, souvent caduque vers la fin de la floraison. Elle croît dans les bois, sur les coteaux arides.

16. AGROSTIS à panicule roide. *Agrostis stricta.* Willd.

Agrostis paniculâ elongatâ, strictâ; corollis calice minoribus; aristâ è basi petali, tortili, flore longiore. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 366.

Cet agrostis a de grands rapports avec l'*agrostis rubra*, dont elle n'est peut-être qu'une variété. Ses feuilles sont planes, étroites, linéaires; l'orifice de leur gaîne muni d'une membrane lancéolée, déchiquetée. Les fleurs sont disposées en une pa-

nicule longue de quatre à cinq pouces; les ramifications divisées en petits rameaux courts, roides, nombreux. Les fleurs sont blanchâtres; leur calice étalé, un peu rude sur sa carène; les deux valves de la corolle formées par une membrane fort tendre, beaucoup plus courte que le calice; de la base de la valve extérieure s'élève une arête torse, plus longue que la fleur.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale.

17. Agrostis à panicule ovale. *Agrostis ovata.* Forst.

Agrostis petalo exteriore ante apicem aristato; paniculâ ovatâ, coarctatâ, spiciformi. Forst. Prodr. n°. 40. — Labill. Nov. Holl. 1. pag. 19. tab. 21.

Voici la description que M. Labillardière présente de cette plante, qu'il a observée au cap Van-Diémen. Ses tiges sont foibles, couchées à leur partie inférieure, puis redressées, striées, un peu cylindriques, parsemées de petites écailles en forme d'aiguillons recourbés; garnies de feuilles étroites, lancéolées, d'une médiocre longueur, striées, ainsi que leurs gaînes. Les valves du calice sont ovales-oblongues, hérissées sur leur carène; celles de la corolle à peine plus longues que le calice, un peu inégales, pileuses à leur base; l'extérieure bifide à son sommet, d'où s'élève une arête droite, denticulée, plus longue que les fleurs; la valve intérieure pileuse sur le dos, une fois plus courte; les semences oblongues, acuminées.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande & au cap Van-Diémen.

18. Agrostis quadrifide. *Agrostis quadrifida.* Labill.

Agrostis foliis setaceis, paniculâ coarctatâ; valvulâ exterioris corollæ aristâ tortili inter lacinias quatuor terminales. Labillard. Nov. Holl. pag. 20. tab. 22.

Ses tiges sont cylindriques, striées, coudées à leur base, hautes de six à sept pouces; les feuilles sétacées, un peu roulées; les gaînes striées, pileuses à leur partie inférieure, plus longues que les feuilles caulinaires. Les fleurs sont disposées en une panicule grêle, en forme d'épi; les valves du calice oblongues, aiguës, presqu'égales, hérissées sur leur dos; celles de la corolle un peu plus longues, pileuses à leur base; l'extérieure divisée à son sommet en quatre découpures aiguës, du milieu desquelles s'élève une arête torse, une fois plus longue que la corolle; la valve intérieure plus courte, ovale, concave, aiguë; les anthères presque globuleuses.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

19. Agrostis articulé. *Agrostis articulata.*

Agrostis paniculâ angustâ, patulâ; glumis calicinis inæqualibus; corollâ calicibus longiore; aristâ subterminali, longissimâ; pediculis incrassatis; culmo basi articulato. (N.)

Ses racines sont capillaires; ses chaumes géniculés à leur partie inférieure, puis redressés, longs de huit à dix pouces; les feuilles glabres; les inférieures plus étroites; les fleurs disposées en une panicule droite, verdâtre, un peu étroite, étalée, longue de deux pouces & plus; les pédicelles courts, renflés en massue; les valves calicinales inégales, très-glabres, luisantes, un peu obtuses; celles de la corolle plus longues; l'extérieure plus alongée, étroite, aiguë, terminée par une longue barbe fine, un peu torse à sa base.

Cette plante croît dans le Portugal. (*V. f. in herb. Desfont.*)

20. Agrostis à petites fleurs. *Agrostis tenuiflora.* Willd.

Agrostis paniculâ simplicissimâ ramis adpressis; corollis aristatis, aristis flore longioribus. Willden. Spec. 1. pag 364.

Cette plante, d'après Willdenow, a le port de l'*agrostis bromoides*; mais les rameaux de la panicule sont plus resserrés; les fleurs plus étroites, plus aiguës; les feuilles plus larges. Ses tiges sont droites, très-simples, hautes d'un pied & demi, planes, élargies, un peu rudes; l'orifice de leur gaîne muni d'une membrane très-courte & tronquée; les panicules composées de rameaux très-simples, roides, serrés, peu garnis de fleurs. Leur calice est une fois plus court que la corolle; les valves de celle-ci acuminées; l'extérieure garnie d'une arête à son sommet, une fois plus longue que les valves, droite, quelquefois torse. M. Willdenow n'y a observé que deux étamines. Les anthères sont jaunes; les stigmates pourpres.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

21. Agrostis en épi. *Agrostis spicæformis.* Linn. Suppl.

Agrostis paniculâ spicæformi, flosculis biaristatis; aristâ alterâ receptaculo insertâ, geniculatâ, longiori; alterâ infra apicem corollæ rectâ, corollis hirtis. Linn. Suppl. pag. 108. (*Voyez* Agrostis, n°. 12.)

22. Agrostis velu, n°. 13. *Agrostis hirsuta.* Linn. Suppl.

23. Agrostis tardif. *Agrostis serotina.*

Agrostis paniculâ; flosculis oblongis, mucronatis; culmo obtecto, foliis brevissimis. Linn. Mantiss. pag. 30.

Festuca

Festuca serotina. Linn. Spec. pag. 111.

Gramen loliaceum, serotinum, paniculâ expansâ. Seguier, Véron. 3. pag. 146. tab. 3. fig. 2.

Ses tiges sont hautes d'un pied, ascendantes, couvertes par les gaînes des feuilles. Celles-ci sont courtes, à peine plus longues que les articulations, étalées. Les ramifications de la panicule sont alternes, médiocrement rameuses; la plupart des fleurs sessiles. La balle calicinale est courte, membraneuse; celle de la corolle lancéolée; les deux valves oblongues, aiguës, mucronées; l'une d'elles légérement aristée; les pistils de couleur purpurine.

Cette plante croît aux environs de Vérone.

24. AGROSTIS des vignes. *Agrostis vinealis.* Schreb.

Agrostis calicibus coloratis, petalorum aristâ dorsali, longitudine ferè calicis; culmis adscendentibus. Schreb. Spicil. 47. n°. 977. — Hoffm. Germ. 25. — Roth, Germ. 1. pag. 31, & vol. 2. pag. 82.

Avena monantha, paniculâ sparsâ, aristâ paulò florem superante. Hall. Helv. n°. 1481.

Gramen caninum, vineale. Scheuch, Agrost. 143.

β.? *Agrostis* (gigantea), *paniculæ parte superiore priùs florente patentissimâ; calicibus hispidis; petalo exteriore glabro, dorso supernè subaristato, culmo erecto.* Roth, Germ. vol. 1. pag. 31, & 2. pag. 83. — Hoffm. Germ. 25.

γ. *Eadem, aristis longioribus.* Roth, l. c.

Ses tiges sont un peu couchées à leur base, puis ascendantes, glabres, variables dans leur longueur, soutenant à leur sommet une panicule étalée, ramifiée. Les fleurs sont fortement colorées; les valves du calice hispides sur leur dos; celles de la corolle munies d'une arête dorsale de la longueur des fleurs, quelquefois nulle ou caduque; les feuilles très-glabres, étroites, plus courtes que les tiges. Selon Willdenow, la plante β n'est qu'une variété de la précédente, à tige plus droite, plus élevée; la panicule plus étalée, surtout à sa partie supérieure dès qu'elle commence à fleurir. L'arête est quelquefois très-courte, quelquefois plus longue que les fleurs.

Cette plante croît dans les champs, sur les coteaux, en Suisse, en Allemagne; la variété β sur le bord des fleuves.

25. AGROSTIS à pédoncules foibles. *Agrostis debilis.*

Agrostis foliis linearibus, asperis; paniculâ laxâ; ramulis longissimis, capillaribus; floribus acutis; glumis calicinis corollâ longioribus; aristâ dorsali, contortâ. (N.)

Ses tiges sont grêles, hautes d'environ un pied & plus; les feuilles planes, linéaires, un peu rudes au toucher, ainsi que leur gaîne, qui est glabre à son orifice, & munie d'une membrane mince, alongée, obtuse. Les fleurs forment une panicule alongée, étalée, très-souple, vacillante; les ramifications presque fasciculées, fort longues, très-grêles, rudes, capillaires, quelquefois ramifiées presqu'en ombelle. Ces fleurs sont d'un vert-blanchâtre, aiguës; les valves du calice égales, hérissées sur leur dos; celles de la corolle beaucoup plus courtes, pubescentes, un peu obtuses; l'extérieure munie d'une arête dorsale, torse, fine, plus longue que la fleur.

Cette plante a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal m'est inconnu. (*V. s. in herb. Desfont.*)

26. AGROSTIS des limons. *Agrostis lutosa.*

Agrostis (littoralis), *calicibus lineari-lanceolatis, aristatis; corollâ nudâ; aristâ subterminali, rectâ; culmis decumbentibus.* Smith, Flor. britan. vol. 1. pag. 78. — Witter. Flor. tab. 23.

Ses tiges sont glabres, couchées ou renversées; ses fleurs disposées en une panicule terminale; les valves calicinales étroites, linéaires-lancéolées; la corolle glabre; sa valve extérieure munie vers son sommet d'une arête droite.

Cette plante croît en Angleterre, sur les bords de la mer, dans les terrains limoneux; elle fleurit au mois d'août.

27. AGROSTIS fil d'araignée. *Agrostis arachnoidea.*

Agrostis paniculâ laxâ, patentissimâ; ramulis complicatis, arachnoideis; calicibus corollâ multò brevioribus; foliis angustis, subinvolutis. (N.)

Ses tiges sont droites, grêles, très-lisses, cylindriques, élevées; leurs articulations fort distantes, surtout les supérieures. Les feuilles sont étroites, un peu roulées, très-aiguës; leurs gaînes fort longues, munies à leur orifice d'une membrane étroite, obtuse, déchirée. Les fleurs sont disposées en une panicule ample, fort grande, étalée; les ramifications très fines, rameuses, entre-mêlées comme les fils d'une toile d'araignée; les ramifications inferieures disposées en verticilles latéraux; les supérieures solitaires, alternes; les pédicelles très-longs, plus fins qu'un cheveu, terminés par une petite fleur oblongue, d'un brun-rougeâtre foncé; les valves calicinales petites, obtuses, égales, de moitié plus courtes que celles de la corolle. Celles-ci sont étroites, aiguës, rougeâtres; l'extérieure terminée par une arête droite, saillante, très fine, de la longueur de la valve; les semences enveloppées par la valve interne.

Cette plante a été découverte dans la Caroline par M. Bosc, qui m'en a communiqué un exemplaire. (*V. f.*)

* * *Fleurs dépourvues d'arêtes ou de barbe.*

28. AGROSTIS traçant. *Agrostis stolonifera.* Linn.

Agrostis panicula ramulis brevibus, muticis, subconfertis; culmo geniculato, repente. Lam. Illustr. n°. 816.

Agrostis tenella. Hoffm. Germ. 3. pag. 36.

β. *Agrostis coarctata.* Hoffm. Germ. 3. pag. 37.

γ. *Agrostis verticillata.* Thuill. Flor. parif. édit. 2. pag. 36.

δ. *Agrostis varians.* Thuill. Flor. parif. édit. 2. pag. 35.

ε. *Agrostis prolifera.* (*Voy.* AGROSTIS, n°. 22.)

La variété β est remarquable par sa panicule resserrée en forme d'épi, presque toujours blanchâtre, & dont les pédicelles sont appliqués contre l'axe. La variété γ est beaucoup plus grande, plus étalée, & divisée, d'espace en espace, en verticilles irréguliers. C'est presque le même port dans la variété δ. La panicule est roussâtre; les fleurs inférieures distinctes; les supérieures en fascicules pédonculés.

Je n'ai pas cru devoir regarder comme espèce distincte la plante notée ε; elle est très-remarquable par le prolongement des valves de la corolle, au moins une fois plus longues que celles du calice, étroites, subulées, aiguës. Ses fleurs sont d'ailleurs disposées en une panicule étalée, longue de deux ou trois pouces, lâche, verticillée; les pédoncules & les pédicelles glabres, sétacés. On y distingue des fleurs de deux sortes: les unes petites, ayant les valves de la corolle à peine aussi longues que celles du calice, très-glabres; les autres presqu'une fois plus grosses, & dont la corolle se prolonge, ainsi que je l'ai dit plus haut. Les feuilles sont planes, rudes à leurs bords, nues à leur orifice, munies d'une membrane blanchâtre. J'ai observé cette singulière variété dans l'herbier de M. Desfontaines.

29. AGROSTIS doux. *Agrostis dulcis.* Hort. Parif.

Agrostis paniculâ densâ, breviusculâ, interruptâ; floribus fasciculatis, subsessilibus.

Agrostis stolonifera, var. γ. Persoon, Synops. 1. pag. 75.

β. *Agrostis* (gracilis), *cespitosa, culmo gracili, subdecumbente; paniculâ in spicam cylindricam coarctatâ; flosculis glabris, subnitidis.* Perf. l. c.

Cette espèce n'est peut-être qu'une des variétés de l'*agrostis stolonifera*; elle en diffère par sa panicule plus courte, plus touffue, sensiblement interrompue, & formant quelquefois de gros paquets de fleurs presque sessiles, souvent d'un vert-foncé; les valves presque glabres. Elles sont entiérement glabres dans la variété β; les tiges fort menues; les fleurs disposées en un épi grêle, serré, presque cylindrique, luisant; les feuilles plus petites & plus étroites. Elle croît dans l'Orient. La variété β a été recueillie aux environs de Lyon par M. Persoon. ♃ (*V. f.*)

30. AGROSTIS piquant. *Agrostis pungens.* Lam.

Agrostis paniculâ parvâ, confertâ, subovatâ; foliis convolutis, pungentibus; culmo ramoso, repente. Lam. Illustr. n°. 817. — Schreb. Gram. 2. tab. 27. fig. 3.

Phalaris distichа. Forskh. Ægypt. p. 17. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 23.)

Je l'ai recueillie sur les côtes de la Barbarie.

31. AGROSTIS de Virginie. *Agrostis virginica.*

Agrostis paniculâ (spiciformis, elongata) *contractâ, muticâ; foliis involuto subulatis, rigidis, extantibus.* Elagt. Virg. 507. — Swartz, Obs. 38. — Labill. Nov. Holl. 1. pag. 20. tab. 25.

β. *Agrostis* (juncea), *paniculâ parvâ, subspicatâ; foliis convoluto-junceis, bifariis; radice repente.* Lam. Illustr. n°. 818, & Illustr. tab. 41. fig. 2.

Agrostis tremula. Willd. Spec. 1. pag. 372.

Rapprochée de l'espèce précédente, celle-ci en diffère par ses panicules plus étroites, plus alongées, en forme d'épi, à ramifications courtes & serrées. Ses feuilles sont plus étroites ou plutôt plus fortement roulées sur elles-mêmes, disposées sur deux rangs, très-étalées, subulées, moins roides, moins piquantes; l'orifice de leur gaine garni de quelques poils fins, très-blancs; les tiges couchées & traînantes; les rameaux courts, redressés.

Cette plante m'a été communiquée par M. Ledru, qui l'a recueillie à Porto-Ricco. ♃ (*V. f.*) La variété β ne diffère de la précédente qu'en ce qu'elle est beaucoup plus petite, d'un vert un peu glauque. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 32.)

32. AGROSTIS maritime. *Agrostis maritima.* Lam.

Agrostis paniculâ spicatâ, ramulis brevissimis; calicibus muticis, levibus, aequalibus. Lam. Illustr. n°. 819.

An agrostis arenaria? Gouan, Illustr. pag. 3. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 33.)

33. Agrostis de Villars. *Agrostis Villarsii.*

Agrostis (verticillata), *paniculâ rectâ, verticillis radiatis, rigidis interruptâ; flosculis muticis.* Vill. Dauph. 12. pag. 74.

Agrostis (alba, var. β, verticillata), *paniculâ subinterruptâ; floribus fasciculatis, subsessilibus, nitidis; glumis muticis.* Perf. Synopf. 1. pag. 76.

Cette plante me paroît devoir former une espèce bien distincte, assez semblable, par sa panicule, à l'*agrostis stolonifera*, très-différente d'ailleurs par son port & par ses tiges. Celles-ci sont longues, traçantes, géniculées, dures, cylindriques, garnies de feuilles courtes, un peu roides, glabres, étroites, nues à l'orifice de leur gaine. La panicule est courte, épaisse, très-serrée; ses ramifications presque verticillées, courtes, touffues; les verticilles un peu interrompus; les valves calicinales aiguës, presque mucronées, d'un vert-pâle, un peu jaunâtre; celles de la corolle plus courtes & mutiques.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, aux lieux humides & sablonneux. ♃ (*V. s.*)

34. Agrostis des rives. *Agrostis littoralis.* Lam.

Agrostis paniculâ contractâ, subspicatâ; calicibus inæqualibus, vaginis foliorum barbatis. Lam. Illustr. n°. 820.

β. Eadem, ramis paniculæ longioribus.

Cette espèce est encore très-rapprochée des précédentes. Ses tiges sont grêles, alongées, terminées par un épi serré, presqu'interrompu, d'un vert-blanchâtre; les valves calicinales inégales. Les feuilles sont un peu distantes, presque distiquées, glauques, un peu blanchâtres, roulées & subulées, un peu roides, barbues sur les bords de leur gaine. La variété β a les rameaux de sa panicule plus alongés.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, & la variété β au Sénégal.

35. Agrostis pyramidal. *Agrostis pyramidata.* Lam.

Agrostis paniculâ patente, parvâ, pyramidatâ; calicibus corollâ longioribus; vaginis ore pilosis. Lam. Illustr. n°. 821.

Elle diffère de la précédente par ses panicules plus ouvertes, étalées, petites, en forme de pyramide. Les calices sont plus longs que la corolle, & les gaînes des feuilles pileuses seulement à leur orifice.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale.

36. Agrostis en jonc. *Agrostis juncea.* Mich.

Agrostis foliis strictè erectis, convoluto-setaceis, rigidulis; paniculâ oblongo-pyramidatâ, floribus muticis, valvulâ extimâ duplò minore. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 52.

Ses tiges sont garnies de feuilles roides, droites, roulées à leurs bords, sétacées; la panicule oblongue, pyramidale, sans arête; la valve extérieure de la corolle une fois plus courte.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale.

37. Agrostis à épi. *Agrostis spicata.* Vahl.

Agrostis paniculâ spicatâ; foliis involutis, rigidis, in geniculis coacervatis; ramis infractis. Vahl, Symb. 1. pag. 9.

Agrostis (virginica), *sarmentis repentibus; foliis convolutis, ciliatis.* Forskh. Descript. pag. 20.

Elle a presque le port de l'*agrostis repens*. Ses tiges sont rampantes, alongées: il s'élève de leurs articulations des rameaux ou solitaires ou quelquefois fascicules, droits, longs de cinq à six pouces, terminés par un épi long de deux pouces, qui s'incline & se divise en plusieurs lobes. Le calice est plus court que la corolle; la valve extérieure trois fois plus petite. Les feuilles sont courtes, glabres, roulées à leurs bords, terminées par une forte pointe subulée; leur gaîne légérement ciliée, plus longue que les feuilles.

Cette plante croît dans les sables de l'Arabie.

38. Agrostis du Coromandel. *Agrostis coromandelina.* Retz.

Agrostis paniculâ ovatâ, patente; pedunculis simplicibus; floribus secundis, muticis; calicibus æqualibus, acutis, nitidis. Retz. Obs. bot. 4. pag. 19. — Vahl, Symb. 1. pag. 10.

Agrostis indica. Forskh. Catal. arab. pag. 104. n°. 66.

Toute cette plante est roide, blanchâtre, haute d'un demi-pied; les racines nombreuses, sétacées, blanches, roides, flexueuses. Ses tiges sont filiformes, ascendantes, feuillées à leur base, couvertes par les longues gaînes des feuilles. Celles-ci sont élargies, longues d'une pouce, roides, lancéolées, aiguës. La panicule est ovale, médiocre; les pédoncules étalés, verticillés, un peu pendans vers l'extrémité, petits, luisans, pédicellés; les valves calicinales égales, noirâtres, aiguës; celles de la corolle un peu plus petites; l'une des deux plus obtuse; les semences jaunes & luisantes.

Cette plante croît au Malabar, dans les lieux arides; elle n'est point attaquée par les troupeaux.

39. AGROSTIS vulgaire. *Agrostis vulgaris.*

Agrostis paniculâ patulâ, glumis dorso hispidiusculis; culmo subascendente, florente; perigonii valvulâ interiore duplò breviore, retusâ. Dec. Synopf. pag. 124. — Hoffm. Germ. 3. pag. 36.

Agrostis (capillaris), *paniculâ capillari, patente; calicibus acutis, coloratis, subæqualibus; flosculis muticis.* Lam. Illustr. n°. 822. — Œder. Flor. dan. tab. 163. *Non Linn.*

Agrostis (hispida), *ramis paniculæ patentis verticillatis; calicibus æqualibus, hispidiusculis; flosculis muticis.* Willd. Spec. 1. pag. 370.

Agrostis capillaris. Linn. Flor. suec. edit. 1. n°. 62. — Leers, Herb. n°. 54. tab. 4. fig. 3. — Hall. Helv. n°. 1475.

Gramen miliaceum minus, paniculâ rubente. Monti, 52. Icon. 54.

β. *Agrostis divaricata.* Hoffm. Germ. 3. pag. 37.

Agrostis violacea. Thuill. Flor. parif. édit. 2. pag. 35. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 25.)

Les valves calicinales, vues à la loupe, font hérissées de très-petits poils, pointues, égales entr'elles; celles de la corolle glabres.

40. AGROSTIS capillaire. *Agrostis capillaris.*

Agrostis paniculâ capillari, patente, flexuosâ; calicibus subulatis, æqualibus, glabris, coloratis, muticis. Smith, Icon. ined. Fasc. 3. tab. 54.

Agrostis capillaris. Linn. Spec. Plant. edit. 1. pag. 42, & edit. 2. pag. 93. (*Non descriptio nec synonyma.*)

Agrostis paniculâ tenuissimâ. Flor. lapp. n°. 45.

Cette espèce, confondue avec la précédente, en diffère par les valves calicinales, parfaitement glabres, très aiguës; par sa panicule à ramifications plus fines, capillaires, flexueuses, étalées. Elle croît en Laponie, fur les hautes montagnes.

41. AGROSTIS des bois. *Agrostis silvatica.* Linn.

Agrostis paniculâ coarctatâ, muticâ; calicibus æqualibus, virgineis corollâ brevioribus, fecundatis duplò longioribus. Linn. Spec. pag. 93. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 26.)

Quelques auteurs penfent que cette plante n'eft qu'une variété de l'agroftis vulgaire, dont les fleurs, attaquées de maladie, prolongent leurs valves calicinales. Elle fe rapproche de notre AGROSTIS, n°. 28, var. ε.

42. AGROSTIS blanc. *Agrostis alba.* Linn.

Agrostis paniculâ laxâ; calicibus muticis, æqualibus; culmo repente. Linn. Spec. pag. 93. — Hoffm. Germ. 3. pag. 36.

β. *Agrostis* (paluftris), *paniculâ coarctatâ, muticâ; calicibus æqualibus, hispidiusculis; culmo repente.* Hudson, Angl. 27. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 27.)

Peut-être n'eft-ce qu'une variété de l'agroftis vulgaire. Dans la plante β, la panicule eft plus refferrée, plus épaiffe; les fleurs d'abord purpurines, puis pâles; les calices un peu hériffés fur leur dos.

43. AGROSTIS à feuilles roulées. *Agrostis involuta.*

Agrostis paniculâ angustâ, spicatâ; foliis glabris, involuto-subulatis; culmis ramosis, geniculatis. (N.)

Cette efpèce a quelques rapports avec l'*agrostis alba*; elle en diffère par fes tiges rameufes, un peu coudées à leurs articulations, glabres, cylindriques, un peu roides, hautes d'un à deux pieds; par fes feuilles roulées fur elles-mêmes, & non planes, fermes, fubulées, très-glabres, tant fur la gaîne qu'à fon orifice. La panicule forme un épi rameux, droit, refferré, long de deux ou trois pouces; les pédoncules & les pédicelles glabres; les fleurs aiguës; les valves du calice égales, lancéolées, aiguës, un peu hériffées fur leur dos; celles de la corolle plus courtes, privées d'arêtes.

Cette plante croît dans les environs de Maroc, où elle a été recueillie par M. Brouffonnet. (*V. f. Comm. Desfont.*)

44. AGROSTIS nain. *Agrostis pumila.* Linn.

Agrostis paniculâ muticâ, fecundâ; culmis fasciculatis, erectis. Linn. Mantiff. 31. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 28.)

Peut-être n'eft-elle qu'une variété naine de l'agroftis vulgaire.

45. AGROSTIS du Mexique. *Agrostis mexicana.* Linn.

Agrostis paniculâ oblongâ, congestâ; calicibus corollisque acuminatis, subæqualibus, muticis. Linn. Mant. 31. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 30.)

Cette plante paroît prefque fe confondre avec le *cinna* de Linné, ou du moins en être une efpèce très-voifine. Quelques auteurs font de cet avis; mais le voyageur Michaux, dans fa *Flore de l'Amérique feptentrionale*, penfe que le genre *cinna* doit être confervé; qu'il n'a conftamment qu'une feule étamine, & que la valve extérieure de la corolle eft prefque toujours pourvue d'une arête prefque de moitié plus courte que cette valve.

46. AGROSTIS feuillé. *Agrostis frondosa.*

Agrostis culmo flexuoso, articulis ramosis, foliosis;

paniculis coarctatis ; calicibus acutis , corollâ brevioribus. (N.)

Ses tiges font hautes d'un à deux pieds , glabres , un peu flexueufes à leurs articulations : de chacune de ces articulations il fort des rameaux feuillés , comprimés , également flexueux , & fouvent de couleur purpurine au deffous des nœuds. Les feuilles font glabres , courtes , nombreufes ; leur gaîne lâche , nue à fon orifice , munie d'une petite membrane blanche. Les panicules font étroites , ferrées , affez femblables à celles de l'*agroftis mexicana ;* les ramifications en forme d'épis oblongs , de couleur verte , un peu purpurine ; les fleurs petites , oblongues ; les valves calicinales plus courtes que celles de la corolle , aiguës , mucronées à leur fommet ; celles de la corolle étroites , oblongues , aiguës.

Cette plante croît en Allemagne. (*V. f. in herb. Desfont.*)

47. Agrostis des Indes. *Agroftis indica.* Linn.

Agroftis (elongata), *paniculâ contractâ , elongatâ , muticâ ; ramulis alternis , ftrictiffimis ; glumis levibus , inæqualibus.* Lam. Illuftr. n°. 826. — Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 52. — Swartz , Obferv. bot.

β.? *Agroftis* (purpurafcens), *paniculâ coarctatâ, elongatâ ; ramis adpreffis , erectis ; flofculis inæqualibus , acuminatis.* Swartz , Prodr. pag. 25, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 185. (*Voyez* Agrostis , n°. 31.)

48 Agrostis tenace. *Agroftis tenaciffima.* Linn. Suppl. (*Voyez* Agrostis , n°. 34.)

49. Agrostis difparate. *Agroftis difpar.* Mich.

Agroftis erecta , majufcula , paniculâ laxâ , fubverticillatim pyramidatâ , multiflorâ ; glumâ muticâ , valvis exterioribus multò majoribus , interiorum alterâ minimâ. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 52. *Non agroftis difpar.* Hort. Parif.

Ses tiges font droites , glabres , cylindriques , élevées , garnies de feuilles alongées , glabres , aiguës. Les fleurs font difpofées en une panicule lâche , en forme de pyramide ; les ramifications prefque verticillées , foutenant des fleurs nombreufes , pédicellées ; les valves calicinales beaucoup plus longues que celles de la corolle ; celles-ci petites , fans arête ; l'une des deux beaucoup plus courte.

Cette plante croît à la Caroline , dans les terrains arides & fablonneux. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

50. Agrostis rude. *Agroftis afpera.* Mich.

Agroftis culmis ftrictis , ramofis ; foliis longiffimis , recurvis , afperis , ore barbatis ; paniculis coarctatis ; floribus majufculis , calicibus corollâ fubtriplò majoribus.

Agroftis afpera. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 52.

Ses tiges font roides , redreffées , rameufes dès leur bafe ; les feuilles très-longues , pendantes , recourbées , très-rudes , velues & barbues à l'orifice de leur gaîne ; les fleurs affez grandes , difpofées en une panicule ferrée , latérale & terminale ; les valves de la corolle prefque trois fois plus courtes que celles du calice.

Cette plante croît dans le pays des Illinois , fur les collines & les rochers.

51. Agrostis à fleurs latérales. *Agroftis lateriflora.* Mich.

Agroftis culmis nodofis , foliis planis ; paniculis pufillis , coarctatis , denfis ; valvis acutiffimis , fcabris , interioribus majoribus , bafi fubbarbatis.

Agroftis lateriflora. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 53.

Ses tiges font redreffées , noueufes , cylindriques ; les feuilles planes , linéaires ; les panicules latérales & terminales , petites , refferrées , à fleurs nombreufes ; les valves calicinales très-aiguës , un peu rudes fur leur dos , plus courtes que celles de la corolle ; celles-ci un peu barbues à leur bafe.

Cette plante croît fur les rochers , le long du fleuve de Miffiffipi , dans le canton des Illinois.

52. Agrostis à grappes. *Agroftis racemofa.* Mich.

Agroftis culmis erectis ; foliis anguftis ; racemis oblongis , fubinterruptis ; calicibus longè mucronatis , corollâ longioribus.

Agroftis racemofa. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 53.

An agroftis difpar? Hort. Parif.

Cette plante fe rapproche beaucoup , par fon port , de la précédente. Ses tiges font droites ; fes feuilles longues , linéaires , plus étroites ; fes fleurs difpofées en une grappe oblongue , compofée d'épis un peu diftans , à fleurs nombreufes ; les valves de la corolle plus longues que celles du calice , terminées en une pointe roide , femblable à une arête.

Cette plante croît fur les rives fablonneufes & inondées du fleuve de Miffiffipi.

53. Agrostis rude. *Agroftis fcabra.* Willd.

Agroftis paniculâ ramofâ , divaricatâ ; flofculis

muticis, ped nculisque incrassatis & foliis scabris. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 370.

Ses tiges sont droites, rameuses; ses feuilles longues, étroites, linéaires, rudes au toucher, munies à leur orifice d'une membrane courte. Les panicules sont très-étalées, rameuses, diffuses, fort amples, presque longues d'un pied; les ramifications alongées, filiformes, flexueuses; les pédicelles rudes, nombreux, épaissis vers leur sommet: les deux valves du calice égales, pointues, colorées à leur sommet, rudes sur leur dos; celles de la corolle membraneuses, plus courtes que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Willd.*)

54. Agrostis à deux étamines. *Agrostis diandra.* Retz.

Agrostis paniculâ elongatâ, contractâ; floribus subulatis, muticis, diandris; foliis convolutis. Retz. Obs. bot. 5. pag. 19.

Un des caractères particuliers à cette espèce est de n'avoir que deux étamines dans chaque fleur. Ses feuilles sont roulées à leurs bords, étroites, alongées, subulées; ses fleurs fort petites, presque sessiles, la plupart unilatérales, disposées en une panicule lâche, alongée, un peu resserrée; les pédoncules & les pédicelles foibles, sétacés; les valves calicinales un peu subulées, aiguës; celles de la corolle plus courtes, dépourvues d'arêtes; les semences ovales, rousseâtres.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*V. s. in herb. Desfont.*)

55. Agrostis cilié. *Agrostis ciliata.* Thunb.

Agrostis paniculâ muticâ; glumâ calicinâ angulatâ, ciliatâ. Thunb. Flor. japon. pag. 49.

Ses tiges sont glabres, droites, cylindriques, simples, hautes de deux pieds, garnies de feuilles plus courtes que les tiges, rudes, striées, ponctuées & ciliées sur le bord & à l'orifice de leurs gaînes. La panicule est longue d'un pied, ramassée; les pédoncules filiformes, ciliés, anguleux; les fleurs médiocrement pédicellées, appliquées contre les rameaux; les valves calicinales lancéolées, aiguës, anguleuses, ciliées sur les angles; celles de la corolle dépourvues d'arêtes.

Cette plante croît au Japon.

56. Agrostis d'Afrique. *Agrostis africana.*

Agrostis (spicata), paniculâ spicatâ, cylindricâ, muticâ; culmo nutante. Thunb. Prodr. pag. 19.

Agrostis capensis. Willd. Spec. 1. pag. 372.

Ses tiges sont inclinées; elles se terminent par une panicule cylindrique, alongée en forme d'épi. Les fleurs sont sans arête. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance.

57. Agrostis à grosses semences. *Agrostis panicoides.* Lam.

Agrostis paniculis oblongis, muticis, levibus; calicibus brevissimis; culmo reclinato, ramosissimo. Lam. Illustr. n°. 828.

Ses tiges sont glabres, en partie couchées, coudées à leurs articulations, très-rameuses; les feuilles planes, glabres, un peu élargies; les fleurs disposées en panicule, très-lisses, serrées; les ramifications un peu flexueuses; les valves calicinales concaves, ovales, presqu'égales, à peine aiguës; celles de la corolle de même forme, presqu'aussi longues. Les semences sont grosses, luisantes & rousseâtres. Cette espèce se rapproche des *milium*. Son lieu natal n'est pas connu. Elle a été cultivée au Jardin des Plantes.

58. Agrostis élevé. *Agrostis procera.* Retz.

Agrostis paniculâ pedunculis racemosis, erectiusculis; floribus hirsutis, muticis, lanceolatis. Retz. Obs. 4. pag. 19.

Ses tiges sont ascendantes, hautes de quatre pieds & plus, rameuses, brunes & entourées d'un duvet blanc à leurs articulations; les feuilles étroites, longues d'un demi-pied, très-glabres. La panicule est longue d'un demi-pied & plus; les pédoncules solitaires, redressés, divisés en grappe par des pédicelles renflés en massue. Les fleurs sont comprimées, lancéolées, velues, aiguës. Les valves du calice sont presqu'égales, un peu planes, l'une d'un brun-pourpre, l'autre verte; celles de la corolle plus petites, inégales; les stigmates d'un pourpre-noirâtre; les semences blanches, ovales.

Cette plante croît au Malabar, dans les lieux un peu humides & gazonneux. (*Retz.*)

59. Agrostis à panicule composée. *Agrostis composita.*

Agrostis paniculâ compositâ pedunculis racemoso-spicatis, erectis; glumis corollinis acutis, calice longioribus; foliis asperis, longissimis. (N.)

Ses tiges sont fort élevées, un peu anguleuses & comprimées, principalement à leur partie supérieure; les feuilles larges, très-alongées, rudes à leurs bords; les fleurs petites, d'un vert-pâle, disposées en une panicule fort ample, très-longue, composée de plusieurs panicules partielles; chacune d'elles formée de ramifications presque simples, inégales, un peu verticillées, en épis grêles; les fleurs alternes & presque sessiles sur de petits

rameaux courts; les valves du calice presqu'égales, plus courtes que celles de la corolle.

Cette espèce a été découverte par M. Bosc, dans la Caroline. (*V. s. Comm. Bosc.*)

60. AGROSTIS à panicule inclinée. *Agrostis nutans.*

Agrostis paniculâ compositâ, longissimâ, nutante; glumis acutis, alterâ multò breviore; foliis latis, asperis. (N.)

C'est une grande espèce, dont les tiges sont droites, hautes, garnies de feuilles longues, lancéolées, élargies, rudes, planes, glabres sur leur gaîne. Les fleurs sont disposées en une panicule longue d'un à deux pieds, souple, inclinée, composée de plusieurs panicules partielles, dont les rameaux sont alongés, rudes, triangulaires, ramifiés, un peu serrés. Les pédicelles filiformes, réunissant un grand nombre de fleurs presque sessiles, d'un vert-pâle ou jaunâtres. Les valves du calice sont glabres, fort inégales, concaves, l'une de moitié plus courte, aiguë; l'autre aussi longue que la corolle, terminée par une petite pointe roide, subulée.

Cette plante a été recueillie dans la Caroline, par M. Bosc. (*V. s. Comm. Bosc.*)

61. AGROSTIS élégant. *Agrostis elegans.* Loys.

Agrostis culmo erecto, filiformi; foliis involuto-subulatis; paniculis laxis; ramulis capillaribus; floribus minimis, ovatis, muticis. (N.)

Agrostis elegans. Thore, Ined. — Loys. Journ. bot. 2. pag. 207. tab. 8. fig. 1.

Jolie petite espèce, dont les tiges sont fort menues, un peu coudées à chaque nœud, haute de cinq à six pouces; les feuilles courtes, roulées, subulées, munies à leur gaîne d'une membrane tronquée & laciniée. La panicule, d'abord resserrée, s'épanouit en rameaux capillaires, très-étalés. Les valves du calice sont glabres, ovales, très-ouvertes, petites; celles de la corolle plus courtes, luisantes.

Cette plante croît dans les landes, aux environs de Dax, où elle a été recueillie par M. Thore. Elle fleurit au printems. ○

62. AGROSTIS à fleurs lâches. *Agrostis laxiflora.*

Agrostis paniculâ patente, setaceâ, laxâ; floribus raris, minutis; foliis brevissimis, angustis; culmo filiformi, apice setaceo. (N.)

Ses racines sont courtes, fibreuses, fasciculées; elles poussent plusieurs tiges un peu coudées à leurs articulations inférieures, redressées, filiformes, sétacées à leur partie supérieure, hautes de huit à dix pouces. Les feuilles sont courtes, planes, très-étroites, glabres ainsi que sur leur gaîne & à son orifice. Les panicules sont droites, très-étalées; les pédoncules & les pédicelles opposés, presque verticillés, extrêmement fins, nus, un peu hérissés, munis vers leur sommet seulement de quelques fleurs fort petites, pedicellées; les valves calicinales ovales, aiguës, un peu plus longues que la corolle, luisantes, legerement purpurines.

Cette plante croît dans la Caroline, où elle a été recueillie par M. Bosc. (*V. s. Comm. Bosc.*)

63. AGROSTIS verticillé. *Agrostis verticillata.* Lam.

Agrostis spicis numerosissimis, subverticillatis; floribus geminis, ciliato-muricatis, altero sessili. Lam. Ill. Gen. 1. pag. 162. n°. 831. *An hujus generis?*

An phalaris zizanoides? Linn.

Vulgairement petivert. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 21, & ALPISTE. *Observations.*)

*** *Fleurs en épi simple ou ramifié.*

64. AGROSTIS pileux. *Agrostis pilosa.* Retz.

Agrostis spicis digitatis, linearibus; foliis margine pilosis. Retz. Obs. 6. pag. 22.

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi, géniculées, munies d'une seule feuille; les autres sont radicales, linéaires, longues d'un demi-pied, garnies à leurs bords de longs poils blancs. Les fleurs sont disposées en épis fasciculés, linéaires, unilatéraux; le rachis plane, velu à ses dentelures: ces fleurs sont géminées, l'une sessile, l'autre pédicellée; les valves calicinales planes, ovales, de la grandeur des semences; l'une des deux convexe, trois fois plus petite; les semences brunes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Retz.*)

65. AGROSTIS linéaire. *Agrostis linearis.* Retz.

Agrostis spicis subquaternis, digitatis; flosculis unilateralibus, alternis, adpressis, muticis. Retz. Obs. 4. pag. 19.

Cette plante est blanchâtre, haute d'un demi-pied, assez semblable, par son port, au *poa linearis.* Les feuilles occupent le bas des tiges; elles sont courtes, étroites, étalées, disposées sur deux rangs. Les fleurs sont disposées en trois ou quatre épis ombellés, à peine longs d'un pouce; le rachis flexueux & linéaire: ces fleurs sont alternes, sessiles, unilatérales, appliquées contre le rachis. Les valves du calice ouvertes & subulées; celles de la corolle plus grandes, inégales.

Cette plante croît dans les Indes, le long des grands chemins.

66. AGROSTIS pliant. *Agrostis lenta.*

Agrostis spicis subternis, umbellatis; flosculis muticis; oblongis, acutis; valvulis calicinis subaequalibus; foliis vaginisque glabris. Ait. Hort. Kew. vol. 1. pag. 96.

Ses feuilles sont glabres, ainsi que leurs gaînes. Ses fleurs sont disposées en épis presque ternés & en ombelle. Les valves sont oblongues, aiguës, sans arêtes; celles du calice presqu'égales.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

67. AGROSTIS étoilé. *Agrostis stellata.* Willd.

Agrostis spicis quaternis, umbellatis; flosculis muticis, ovatis, compressis; valvulis calicinis inaequalibus, foliis vaginisque glabris. Willd. Spec. 1. pag. 376.

Ses tiges sont hautes d'environ un demi-pied, rameuses à leur base; les feuilles glabres, ainsi que leurs gaînes, linéaires, en carène sur leur dos, longues d'un à deux pouces. Les fleurs disposées en forme d'ombelle, composées de quatre épis, enveloppés à leur base par une feuille spathacée. Les valves calicinales sont ovales, comprimées, mutiques, inégales.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Hélène.

68. AGROSTIS à un seul épi. *Agrostis monostachya.*

Agrostis spicâ solitariâ, compositâ, longissimâ; floribus sessilibus; glumis acutis; foliis latissimis, arundinaceis. (N.)

Cette plante est très-éloignée, par son port, des autres espèces de ce genre; elle y convient par le caractère de ses fleurs. Ses tiges sont droites, fort élevées, rudes & anguleuses à leur partie supérieure, garnies de feuilles longues, très-larges, assez semblables à celles de l'*arundo donax*, planes, glabres, très-aiguës, rudes à leurs bords, larges de deux pouces. Chaque tige est terminée par un épi étroit, long d'un pied & plus; c'est une véritable panicule, dont les ramifications, courtes, serrées & appliquées contre le rachis, offrent l'apparence d'un épi. Les fleurs sont d'un vert-jaunâtre, d'une grosseur médiocre; les valves calicinales un peu plus longues que la corolle, terminées par une pointe droite, semblable à une arête courte; la valve extérieure un peu plus longue.

Cette plante a été recueillie à Porto-Ricco, par M. Riedlé. (*V. f. in herb. Desfont.*)

*. AGROSTIDE à feuilles menues. *Agrostis tenuifolia.* Marsh.

Agrostis paniculâ oblongâ, patentiusculâ, scabrâ; calicibus aequalibus, acutis; foliis lineari-setaceis. Marsh. Flor. caucas. 1. pag. 56.

Ses racines poussent plusieurs tiges grêles, ramassées, hautes d'un pied. Les feuilles sont étroites, linéaires, sétacées, roulées sur elles-mêmes, à peine larges d'une ligne. Les fleurs disposées en une panicule oblongue, médiocrement étalée, rude au toucher; les épillets petits, très-aigus; les valves calicinales aiguës, presqu'égales, un peu rudes sur leur dos; celles de la corolle très-minces, plus courtes que le calice, sans arêtes, l'une beaucoup plus courte que l'autre.

Cette plante croît sur le mont Caucase. ♃ (*Marsh.*)

*. AGROSTIDE à panicule touffue. *Agrostis densa.* Marsh.

Agrostis paniculâ contractâ, lobatâ, muticâ; calicibus confertis, acutis, aequalibus, corollâ duplò longioribus. Marsh. Flor. caucas. 1. p. 56.

Agrostis (palustris), *paniculâ coarctatâ, muticâ; calicibus aequalibus, hispidiusculis; culmo repente.* Hudf. Angl. 27.?

Ses tiges & ses feuilles ressemblent beaucoup à celles de l'*agrostis alba*. Les rameaux de la panicule sont chargés d'épillets très-serrés, rapprochés & comme divisés par lobes, verdâtres, plus petits que dans l'*agrostis alba*. Les valves calicinales égales, fort aiguës; celles de la corolle sans arêtes, fort petites; l'intérieure plus étroite & un peu plus courte.

Cette plante croît dans le royaume d'Immirète & sur le mont Taurus. ♃ (*Marsh.*)

Observations. On trouvera à l'article CHLORIS, *Suppl.* quelques espèces qui faisoient partie des agrostis, telles que l'*agrostis radiata, cruciata, &c.*, & à l'article TRICHODE, vol. 8, pag. 60, l'*agrostis cornucopia*. L'*agrostis minima* Linn. forme un genre particulier qui sera mentionné sous le nom de STURMIE. (*Sturmia.* Perf.)

II. MILIUM. Linn.

Fleurs plus grosses; valves un peu arrondies.

69. AGROSTIS à fruits noirs. *Agrostis melanosperma.* Lam.

Agrostis (milium paradoxum. *Linn.*), *paniculâ laxissimâ; calicibus levibus, ex viridi-albidis, corollâ longioribus; aristâ terminali.* Lam. Ill. n°. 808. — Schreb. Gram. tab. 28. fig. 2. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 18.)

70. AGROSTIS ponctué, n°. 17. *Agrostis punctata.* Lam.

Milium punctatum. Linn. — Swartz, Observ. bot. pag. 37. — Willd. Spec. 1. pag. 359.

71. AGROSTIS à longue chevelure. *Agrostis comosa.*

Agrostis (milium comosum), *paniculâ maximâ, nutante; floribus aristatis; foliis subasperis, arundinaceis.* (N.)

Gramen miliaceum, majus, nutante paniculâ, arundinaceum. Barrel. Icon. 754. — Herb. Vaillant.

Gramen segetum, paniculâ arundinaceâ. C. Bauh. Pin. 3. — Tournef. Inst. 524.

Gramen agrorum Lobelii. J. Bauh. Hist. 2. pag. 461. Icon.

Agrorum venti spicâ & gramen agrorum, latiore, arundinaceâ; comosâ paniculâ. Lobel. Icon. 3.

On distingue aisément cette espèce à sa panicule ample, penchée, touffue. Ses tiges sont droites, glabres, striées, cylindriques; ses feuilles longues, élargies, planes, un peu rudes, glabres sur leurs gaînes, ainsi qu'à leur orifice. La panicule est presque longue d'un pied; ses ramifications rudes, filiformes, anguleuses, à divisions capillaires, soutenant des fleurs pédicellées, verdâtres, purpurines à leur base, ovales, aiguës, terminées par une arête droite, un peu plus longue que les valves.

Cette plante croît en Italie; elle a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris. (*V. s. in herb. Desfont.*)

72. AGROSTIS rameux. *Agrostis ramosa.*

Agrostis (milium ramosum *Retz.*), *culmo ramoso; floribus paniculatis, subbinatis, hirsutis.* Retz. Obs. 6. pag 22.

Ses tiges sont rameuses, comprimées, pubescentes à leurs articulations; ses feuilles étroites, linéaires, glabres, ainsi que leurs gaînes; les panicules réunies plusieurs ensemble, longuement pédonculées; chaque panicule partielle roide, à ramifications simples; les pédicelles velus, renflés, munis d'un rebord pileux à leur insertion, soutenant deux fleurs; l'inférieure presque sessile; les valves calicinales égales, pointues, lancéolees, pileuses; celles de la corolle plus courtes, glabres, luisantes, conniventes à leur base; l'extérieure terminée par une petite pointe roide; les stigmates bruns, plumeux, alongés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Retz.*)

Observations. M. Swartz pense que l'on doit placer ici, sous le nom de *milium villosum*, l'*andropogon insulare* de Linné, & Lam. Dict. n°. 11. (*Voyez* Swartz, Prodr. 24, & Observ. 32 & 383.)

73. AGROSTIS globuleux. *Agrostis globosa.*

Agrostis (milium globosum), *paniculâ patulâ, glumis muticis, pedicellis cingulo luteo.* Thumb. Flor. jap. pag. 49.

Ses tiges sont droites, simples, hautes d'un pied & plus, garnies de feuilles étalées, rudes, striées, lancéolées, longues à peine de trois à quatre pouces, ciliées sur le bord & à l'orifice de leur gaîne. Les panicules sont étalées, un peu ovales; les pédoncules & les pédicelles capillaires, flexueux, munis vers leur sommet d'une bande jaunâtre, circulaire. Les valves calicinales sont ovales, obtuses, glabres, d'un vert-foncé, tirant sur le brun; celles de la corolle dépourvues d'arêtes.

Cette plante croît au Japon.

74. AGROSTIS à feuilles roides. *Agrostis rigidifolia.*

Agrostis (milium rigidum), *paniculâ simplici, pauciflorâ; ramis brevibus; glumis ovato-concavis, muticis; foliis brevibus utrinquè attenuatis, apice subulatis.* (N.)

Cette plante s'élève peu. Ses tiges sont fermes, glabres, cylindriques; les feuilles courtes, dures, longues d'environ un pouce, lancéolées, striées, rétrécies & comme étranglées à leur base, planes dans leur milieu, roulées & prolongées vers leur sommet en une pointe roide, subulée, à nervures blanchâtres. Les gaînes glabres, pileuses à leur orifice, plus courtes que les feuilles, couvrant toute la tige. La panicule est simple, longue d'un à deux pouces, à ramifications courtes, étalées; les fleurs glabres, petites, pédicellées, ovales, obtuses, mutiques; les valves du calice concaves, égales, à peine plus longues que celles de la corolle: celle-ci est d'un brun-noirâtre; ses valves très-petites, épaisses, un peu inégales, concaves, presqu'hémisphériques, ouvertes, caduques.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. (*V. s. in herb. Desfont.*)

75. AGROSTIS fluet. *Agrostis tenella.*

Agrostis (milium tenellum), *culmo simplici, foliis capillaribus, paniculâ subcylindricâ.* Cavan. Ic. Rar. vol. 3. pag. 37. tab. 274. fig. 1.

C'est une fort petite espèce, dont les racines capillaires & fibreuses produisent plusieurs tiges grêles, droites, hautes de trois à quatre pouces. Les feuilles radicales sont capillaires, longues d'un pouce. Celles des tiges, au nombre de trois, ont leur gaîne striée, renflée dans son milieu, terminée par une petite foliole subulée, aiguë, longue de trois à quatre lignes. Les fleurs forment une panicule terminale, serrée en une sorte d'épi droit, cylindrique, presqu'en massue; les pédicelles très-courts, sétacés. Les valves du calice

font glabres, hémisphériques, concaves, égales, formant, avant leur épanouissement, une petite tête globuleuse; les valves de la corolle beaucoup plus petites que celles du calice, dépourvues d'arêtes.

Cette plante croît en Espagne, dans les lieux sablonneux. ☉

76. AGROSTIS étalé. *Agrostis effusa.*

Agrostis (milium effusum Linn.), *paniculâ laxâ; floribus dispersis, muticis; calicibus obtusiusculis, levibus.* Lam. Ill. n°. 815. — Œder. Flor. dan. tab. 1143. — Leerf. Herb. pag. 18. tab. 8. fig. 7. (*Voyez* AGROSTIS, n°. 22.)

Ses feuilles font larges, rudes à leurs deux faces.

β. *Milium* (confertum), *floribus paniculatis, confertis.* Mill. Dict. n°. 4.

Milium asperum, paniculâ contractâ; floribus coloratis, muticis. Perf. Synopf. 1. pag. 74.

Les auteurs ne font point d'accord fur cette plante; les uns la regardent comme une fimple variété du *milium effusum*; d'autres penfent qu'elle doit former une efpèce, étant plus hériffée que la précédente, ayant fa panicule refferrée & non étalée, & fes fleurs colorées.

77. AGROSTIS bleuâtre. *Agrostis cærulescens.*

Agrostis (milium cærulefcens), *paniculâ laxâ, pedunculis capillaribus; calice exteriore membranaceo, acuto, interiore subaristato.* Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 66. tab. 12.— Schousb. Maroc. vol. 1. pag. 34.

Il s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds. Ses tiges font grêles, droites; les feuilles glauques, très-glabres, diftantes, munies d'une petite membrane à leur orifice. Les fleurs forment une panicule lâche, à ramifications capillaires, flexueufes, diffufes, inégales, rameufes. Les valves calicinales un peu membraneufes à leur fommet, prefqu'égales, aiguës, convexes, bleuâtres à leur bafe; les valves de la corolle obtufes, l'extérieure munie d'une arête terminale, caduque, très-courte. Les femences font brunes, oblongues, luifantes.

Cette plante a été recueillie par M. Desfontaines, dans les fentes des rochers, fur le mont Atlas. ♃ (*V. f.*)

78. AGROSTIS comprimé. *Agrostis compressa.*

Agrostis (milium compreffum), *paniculâ elongatâ, pedunculis subverticillatis, glumis compressis; valvulis calicinis inaequalibus, muticis; exteriore acutâ, longiore; semine ovato, fusco.* (N.)

Ses tiges font hautes de deux ou trois pieds, glabres, cylindriques; fes feuilles fort longues, glabres, un peu étroites; leur gaîne liffe, un peu ciliée à leur bord fupérieur, principalement à leur orifice. Les panicules font droites, longues prefque d'un pied, médiocrement étalées; les pédoncules capillaires, prefque verticillés; les pédicelles courts, alternes, droits, rapprochés des pédoncules. Les fleurs glabres, comprimées; les valves du calice inégales; l'extérieure plus longue, très-aiguë; l'intérieure prefque de moitié plus petite, un peu obtufe: dans la corolle, la valve la plus longue, oppofée à la plus courte du calice, aiguë, concave; la plus courte prefque plane, obtufe, oppofée à la plus longue du calice; les femences d'un brun-noirâtre, ovales, obtufes.

Cette plante a été découverte par M. Bofc, dans la Caroline. (*V. f. Comm. Bofc.*)

79. AGROSTIS de la Jamaïque. *Agrostis jamaicensis.*

Agrostis (milium paniceum), *spicis subdigitatis, alternis, approximatis, filiformibus; flosculis secundis, muticis, adpressis, trigonis.* Swartz, Prodr. 24, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 179.

Ses tiges font fimples, filiformes, hautes d'un pied; les feuilles liffes, linéaires, droites; les gaînes pubefcentes fur leur dos, pileufes à leur orifice. Les fleurs font difpofées en épis terminaux, prefque digités ou rapprochés, au nombre de trois ou quatre, filiformes, étalés; les pédicelles terminés par deux fleurs fort petites, ovales, aiguës, unilatérales, trigones, l'une un peu plus courte que l'autre. Les valves calicinales prefqu'égales, ftriées, un peu ciliées à leurs bords; celles de la corolle auffi longues que les valves du calice, brunes, luifantes, fans arête. Les femences font ovales, noirâtres.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les lieux arides & fablonneux.

80. AGROSTIS punaife. *Agrostis cimicina.*

Agrostis (milium cimicinum), *racemis digitatis, calicum valvulâ exteriore digitatâ.* Linn. Mantiff. 184.

Panicum (cimicinum), *paniculâ umbellatâ, racemis subquaternis; glumâ calicinâ, alterâ ciliatâ.* Retz. Obf. 3. pag. 9. — Willd. Spec. 1. pag. 344. (*Voyez* AGROSTIS digité, n°. 20.)

81. AGROSTIS digité. *Agrostis digitata.*

Agrostis (milium digitatum), *spicis digitatis, subquaternis, subsessilibus; flosculis muticis, adpressis, secundis; foliis margine cartilagineo-serratis.* Swartz, Prodr. 24, & Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 181.

Ses racines sont filiformes; ses tiges simples, droites, glabres, hautes d'un pied, filiformes, comprimées à leur base; les feuilles courtes, lancéolées, glabres, striées, un peu rudes à leurs bords; leurs gaînes comprimées, velues à leur orifice; celles des feuilles radicales velues; les autres glabres. Les fleurs sont disposées en épis digités, presque sessiles, filiformes, longs de deux pouces, étalés, redressés. Les pédicelles sont très-courts, & supportent deux fleurs inégales; les valves calicinales égales, acuminées, striées, ciliées à leurs bords; celles de la corolle lancéolées, aiguës; les semences brunes, oblongues.

Cette plante croît dans les prés secs, à la Jamaïque.

82. AGROSTIS comprimé. *Agrostis compressa.*

Agrostis (milium compressum), *spicis subternis; flosculis alternis, muticis, rachi adpressis; culmo medio, articulato-compresso; pedunculis longissimis.* Swartz, Prodr. 24, & Flor. Ind. occident. 1. pag. 183.

Cette plante est pourvue de racines blanches & filiformes, d'où s'élèvent des tiges fortement comprimées, hautes d'un pied & plus, articulées & pubescentes vers le milieu de leur longueur. Les feuilles sont presque toutes radicales, longues, glabres, linéaires; une seule vers le milieu de la tige, courte, élargie, lancéolée, pubescente à ses bords, munie d'une gaîne très-longue, glabre, striée; celles des autres feuilles courtes & comprimées. Les fleurs sont disposées en épis, presque ternées, linéaires. Ces fleurs sont linéaires, alternes, sessiles, presqu'imbriquées, unilatérales; les valves calicinales, linéaires, aiguës, verdâtres, velues à leurs bords vues à la loupe; celles de la corolle une fois plus petites que le calice, dépourvues d'arêtes; les semences linéaires & comprimées.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les prés secs. (*Descript. ex Swartz.*)

83. AGROSTIS ventru. *Agrostis lendigera.*

Agrostis (milium lendigerum Linn.), *paniculâ spicatâ, pyramidatâ; flosculis subnitidis, basi ventricosis.* Decand. Synops. pag. 123. — Vahl, Symb. 2. pag. 18.

Agrostis australis. Linn. Mantiss. 30.

Agrostis panicea. Lam. Ill. n°. 811. — Schreb. Gram. tab. 23. fig. 3.

Agrostis ventricosa. Gouan, Hort. pag. 39. tab. 1. fig. 2. *Mala.* (*Voyez* AGROSTIS, n°. 15.)

Il a été reconnu que cette espèce étoit la même que l'*agrostis panicea* Linn.

84. AGROSTIS ponctué, n°. 16. *Agrostis punctata.* Lam.

Milium punctatum. Linn. Amœn. Academ. 5. pag. 392.

Ses tiges sont élevées, glabres, un peu comprimées, coudées à leurs articulations inférieures, un peu rameuses; les feuilles glabres, planes, alongées; les gaînes lisses, nues à leur orifice; les fleurs ovales, aiguës.

85. AGROSTIS du Cap, n°. 15. *Agrostis capensis.* Lam.

Milium capense. Linn. Mantiss. pag. 185.

86. AGROSTIS noirâtre. *Agrostis nigricans.*

Agrostis (milium nigricans), *floribus paniculatis, confertis; valvulis calicinis nitidis, nigrescentibus; foliis ensiformibus, longissimis.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 47.

Ses tiges sont hautes, garnies de feuilles alternes, très-longues, en forme de lames d'épée; ses fleurs nombreuses, assez grosses, disposées en une panicule touffue, terminale; les valves du calice luisantes & noirâtres.

Cette plante est cultivée au Pérou, où elle porte le nom de *maïs de Guinée.* Les Péruviens en font torréfier les semences; ils en retirent une farine dont ils se nourrissent.

87. AGROSTIS houqué. *Agrostis holciformis.* Marsh.

Agrostis paniculâ nutante, ramis longissimis, corollâ glabrâ; glumâ exteriore aristâ terminali, spiculâ longitudine. Marsh. Flor. taur. Caucas. 1. pag. 54.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur d'environ deux pieds; elles sont munies de feuilles longues, planes, étroites, striées. La panicule est très-ample, inclinée; les ramifications nues à leur partie inférieure; les épillets ovales, assez grands, plus rapprochés de ceux des avoines ou des *holcus*, que des *agrostis*; les valves calicinales concaves, presqu'égales, aiguës, très-glabres, d'un pourpre verdâtre, membraneuses à leurs bords; la corolle glabre, un peu plus courte que le calice; l'une de ses valves terminée par une arête de la longueur de l'épillet, & qui se tord avec l'âge.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la Tauride. ♃ (*Marsh.*)

88. AGROSTIS printanier. *Agrostis vernalis.*

Agrostis (milium vernale), *paniculâ compositâ; spiculis alternis, approximatis, acutis, muticis; radice annuâ.* Marsh. Flor. taur. 1. pag. 53.

« Cette espèce, dit Marshall, se rapproche

beaucoup du *milium effusum*; elle en diffère par ses tiges plus basses, par ses feuilles beaucoup plus étroites; par ses épillets plus touffus, rapprochés; par ses racines annuelles. Elle croît sur les collines du mont Caucase, fleurit au mois d'avril, & non dans le courant de juillet, comme le *milium effusum*. ⊙ (*Marsh.*)

Observations. Le *milium latifolium*, Cavan. Ic. vol. 3, tab. 273, est la même plante que notre *paspalum racemosum*, vol. 5, pag. 32, n°. 19; la même que le *paspalum stoloniferum* de Bosc & Hort. Parif.

III. MATRELLA. Perf.

89. AGROSTIS matrella. *Agrostis matrella*. Linn.

Agrostis floribus sessilibus, spicatis; foliis involutis, patentibus, bifariis. (N.)

Agrostis (matrella), *floribus racemosis; calicis valvulâ exteriore incurvâ, carina apice tantùm dehiscente.* Linn. Mantiss. pag. 185.

Matrella juncea. Perf. Synopf. 1. pag. 73.

Non agrostis juncea. Lam. Dict. n°. 31.

Cette plante forme évidemment un genre bien distinct, dont le caractère essentiel consiste dans :

Une corolle cartilagineuse ou endurcie, mutique, comprimée, à une seule ou à deux valves conniventes d'un côté, s'ouvrant longitudinalement de l'autre; point de valves calicinales.

Ce genre a été jusqu'alors très-peu connu ou mal décrit. Les individus que j'ai observés dans l'herbier de M. Desfontaines ont été reconnus par M. Valh lui-même pour être le *matrella* de Linné. D'après cette indication, j'ai la preuve que les caractères génériques indiqués par Linné n'existent pas complétement dans les individus que j'ai analysés. Je n'y ai point vu de valves calicinales : il n'en existe qu'une seule pour la corolle. Cette valve est concave, ovale, d'une seule pièce, s'ouvrant longitudinalement d'un seul côté. Peut-être n'est-elle qu'adhérente du côté opposé, & qu'elle se divise en deux valves à la maturité des semences; ce que je n'ai pu vérifier. Les stigmates sont saillans, velus.

Toute cette plante est petite; elle a le port de l'*agrostis juncea* de Lamarck; mais elle en est très-distincte, d'après l'examen que j'en ai fait dans son herbier. Ses tiges sont hautes de deux ou trois pouces, dures, grêles, cylindriques, rameuses à leur base; les racines un peu traçantes, couvertes à leur partie supérieure, ainsi que la base des tiges, par les gaines des premières feuilles. Ces gaînes sont un peu renflées, glabres, striées; les feuilles courtes, dures, glabres, roulées à leurs bords, aiguës, subulées, disposées sur deux rangs. Les fleurs sont sessiles, alternes, disposées, à l'extrémité des tiges, en un petit épi droit, ovale, oblong, de couleur un peu purpurine, glabre, long d'environ un demi-pouce.

Cette plante croît au Malabar & dans les Indes. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

AGUAPÉ. On connoît sous ce nom le nénuphar dans le Brésil.

AGUARA-POUDA : herbe du Brésil, décrite imparfaitement par Marcgrave. Il dit qu'elle s'élève à un pied & demi; que ses feuilles sont verticillées, au nombre de quatre ou cinq; que ses fleurs, disposées en épi terminal, composées de cinq pétales, ont la couleur & l'odeur de la violette de mars.

AGUARA-QUIYA : nom brésilien d'une morelle qui paroît être l'espèce ordinaire (*solanum nigrum* Linn.) ou une espèce très-voisine. (*Juss.*)

AGUARIMA : nom caraïbe d'un genre de plantes nommé *saururus* Linn.

AGUAXIMA : nom brésilien d'une espèce de poivre, *piper umbellatum* Linn.

AGUILLON : nom provençal du *scandix pecten Veneris*.

AGUL : nom arabe de l'*hedysarum alhagi*.

AGY. C'est sous ce nom que l'on cultive le piment (*capsicum* Linn.) au Pérou, & surtout dans la vallée d'Avica. Cette culture y est si étendue, au rapport de Frézier, qu'il s'en vend chaque année dans ce lieu pour plus de quatre-vingt mille écus, quoique le prix en soit très-modéré. Le goût des Espagnols pour le fruit très-piquant de cette plante est tel, qu'ils ne peuvent s'en passer dans aucun ragoût.

AGYNEIA. (*Voyez* AGINEI.)

AHÉ, AHETS : mots qui, dans la langue malgache, c'est-à-dire, des habitans de Madagascar, signifient *herbe* en général : de là vient qu'il sert de prénom à plusieurs petites plantes herbacées, dont voici les plus remarquables d'après M. du Petit-Thouars.

AHÉ-PAIKI : espèce de *sauvagesia*, commune dans les marais.

AHÉ-DONGOUTS : très-petite espèce d'utriculaire.

AHÉ-DAVA, qui veut dire *long*, désigne assez

bien une espèce de persicaire, remarquable par ses feuilles longues.

AHÉ-TAHORIAC : plante aquatique, presque congénère du *valisneria*. Souvent, par son abondance, elle bouche les canaux pratiqués par les naturels avec beaucoup d'industrie pour amener l'eau, quelquefois d'assez loin, dans les rizières aquatiques, qu'ils nomment *horac*.

AHETS BOULE, AHETS MANGHA, RONGONE. Ces mots, suivant Flacourt, désignent le chanvre, que les habitans de Madagascar cultivent avec soin pour le seul usage des feuilles, qu'ils emploient à la manière du tabac pour fumer. Cette pratique a lieu dans une grande partie de l'Orient, quoiqu'il soit reconnu que cet usage pernicieux cause des vertiges & une espèce de frénésie terrible. Le mot *boule* signifie *jardin* ou *endroit cultivé*.

AHIPHI : nom caraïbe d'une espèce d'érithrine (*erythrina corallodendron* Linn.).

AHOUAI. *Cerbera*. Ce genre a pour caractère essentiel:

Un calice à cinq divisions; une corolle en entonnoir, contournée, à cinq découpures; un drupe très gros, contenant une noix osseuse, à une ou deux semences.

ESPÈCES.

1. AHOUAI du Brésil. *Cerbera ahouai*. Linn.

Cerbera foliis ovatis, acutis; laciniis corollæ undulatis, calicinis foliolis reflexis. Andrew. Depos. bot. tab. 231. — Lam. Ill. tab. 170. fig. 1. (*Voyez* AHOUAI, n°. 1.)

2. AHOUAI ovale. *Cerbera ovata*. Cavan.

Cerbera foliis ovatis, sparsis, subsessilibus; floribus terminalibus, subquinis. Cavan. Ic. Rar. 3. pag. 35. tab. 270.

Arbrisseau remarquable par sa fructification. Ses tiges sont hautes de deux pieds & plus, vertes, légérement tomenteuses; ses feuilles eparses, ovales, presque sessiles, glauques & légérement tomenteuses en dessous, vertes en dessus, à une seule nervure finement rameuse; les fleurs réunies quatre ou cinq à l'extrémité des rameaux, soutenues par des pédoncules longs d'un pouce. Leur calice est composé de cinq folioles ovales, aiguës, réfléchies, conniventes à leur base. La corolle est d'un jaune-foncé; le tube coriace, pentagone; l'intérieur de l'orifice fermé par cinq écailles qui couvrent les étamines; le limbe à cinq découpures un peu arquées, élargies à leur sommet; les étamines attachées à l'orifice du tube; les anthères sagittées, terminées par une arête courte. L'ovaire est supérieur, ovale, environné d'un corpuscule pentagone; le style filiforme, de la longueur du tube; le stigmate en massue, ovale, conique & bifide à sa partie supérieure, entouré à son milieu par une pellicule circulaire, frangée, sous laquelle existent dix fossettes. Le fruit n'est pas connu. (*Cavan.*)

Cette plante ne me paroît point convenir aux *cerbera*, mais devoir former un genre particulier lorsque le fruit sera connu; elle croît dans la Nouvelle-Espagne. Toutes ses parties sont lactescentes.

3. AHOUAI des Indes. *Cerbera manghas*. Linn.

Cerbera foliis lanceolatis, nervis transversalibus. Linn. Syst. veget. pag. 251. — Petiv. Gazoph. tab. 16. fig. 4.

Manghas fructu venenato. C. Bauh. Pin. 440. — Rai, Hist. 1552. (*Voyez* AHOUAI, n°. 3.)

4. AHOUAI des Antilles. *Cerbera thevetia*. Linn.

Cerbera foliis linearibus, longissimis, confertis; floribus subsolitariis, axillaribus, elongatis. (N.) Lam. Illustr. tab. 170. fig. 2. (*Voyez* AHOUAI, n°. 2.)

β. ? *Cerbera* (peruviana), *foliis lineari-lanceolatis, confertis, longis; pedunculis brevissimis, paucifloris.* Pers. Synops. 1. pag. 267.

Cerbera thevetia. Ruiz & Pav. Flor. per. vol. 2. pag. 27.

La plante β est, ou une variété très-remarquable, ou plutôt une espèce particulière, qui diffère de la précédente par l'ovaire tétragone & non arrondi; par son stigmate en tête, acuminé, accompagné de vingt petites dents recourbées, tandis que, dans la première, le stigmate est en tête ovale, bifide à son sommet; enfin, les pédoncules sont très-courts, & garnis quelquefois de plusieurs fleurs, jusqu'au nombre de huit. Dans la précédente, les fleurs sont presque solitaires, les pédoncules beaucoup plus longs.

Cette plante croît au Pérou, dans les grandes forêts. Les Indiens forment avec ses fruits, qu'ils nomment *cascabeles*, des chapelets qu'ils plaçent à leurs cous & à leurs genoux, & qui, lorsqu'ils dansent, produisent un bruit qui leur est agréable.

5. AHOUAI ondulé. *Cerbera undulata*. Andrew.

Cerbera foliis lanceolatis, utrinquè attenuatis; cymis ramosis, divaricatis, axillaribus. Andrew, Depos. botan. tab. 130. — Persoon, Synops. 1. pag. 266.

Cerbera (maculata), *foliis lanceolatis, venosis, maculatis; cymis axillaribus, ramosis, divaricatis.* Willd. Spec. 1. pag. 1228.

Ochrosia maculata. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 321, & Collect. 4. pag. 218. *Exclus. synon. Forster.* — Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 227.

Quoique cette espèce paroisse se rapprocher du *cerbera parviflora* de Forster, elle s'en distingue par la forme de ses feuilles. Andrew soupçonne que les taches attribuées aux feuilles auront été occasionnées par la pression pendant la dessiccation de la plante. Elles sont glabres, lancéolées, veinées, rétrécies à leurs deux extrémités, ondulées à leurs bords. Les fleurs sont axillaires, disposées en cônes, rameuses, divariquées. La corolle est blanche, bordée d'un beau liseret rouge.

Cette plante croît à l'île Bourbon. ♄

* *Espèces douteuses.*

* *Cerbera* (oppositifolia), *foliis oppositis, ovatis; paniculâ brevi, axillari; floribus parvis.* (N.) (*Voyez* Ahouai, pag. 62.)

* *Cerbera* (musculiformis), *foliis ovato-oblongis, obtusis, sparsis; floribus racemosis.* (N.) (*Voy.* Ahouai à fruits en moucle, pag. 62, qui est aujourd'hui le *banksia musculiformis. Suppl.* n°. 5.)

* *Cerbera* (parviflora), *foliis stellatis, obovatis* Forst. Prodr. pag. 121. — Willden. Spec. 1. pag. 1222.

AIDIA. *Aidia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des chèvre-feuilles, qui paroît se rapprocher des *loranthus*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont opposées, entières, & les fleurs en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice tubulé, à cinq dents; une corolle monopétale, à cinq lobes; cinq anthères sessiles; un style; une baie monosperme, couronnée par les dents du calice.

Caractère générique.

Chaque fleur offre :

1°. *Un calice* d'une seule pièce, tubulé, divisé à son bord en cinq dents droites.

2°. Une *corolle* monopétale, supérieure, en soucoupe; le tube lanugineux à son orifice; le limbe divisé en cinq découpures lancéolées.

3°. Cinq *étamines*; les filamens nuls; les anthères sessiles, linéaires, insérées sur les divisions de la corolle.

4°. Un *ovaire* ovale, adhérent, surmonté d'un style de la longueur des étamines, terminé par un stigmate ovale, oblong.

Le *fruit* consiste en une baie ovale, petite, couronnée par les dents du calice, renfermant une seule semence ovale.

Observations. Loureiro, auteur de ce genre, lui a donné le nom d'*aidia*, du mot grec *aidios* (*æternus*), éternel, à cause de la dureté & de la longue durée de son bois.

Espèce.

Aidia de la Cochinchine. *Aidia cochinchinensis.* Lour.

Aidia foliis oppositis, lanceolatis; racemis laxis, axillaribus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 177.

C'est un fort grand arbre, divisé en branches & en rameaux étalés, garnis de feuilles opposées, lancéolées, glabres, très-entières. Les fleurs sont blanches, disposées, dans l'aisselle des feuilles, en grappes courtes, lâches, chargées de petites baies. Le bois est pesant, de couleur blanche, composé de fibres épaisses. On l'emploie avec un très-grand avantage dans les édifices, surtout pour les fondemens des maisons, & dans la construction des ponts; il dure très-long-tems, soit dans l'eau, soit sous la terre.

Cet arbre croît à la Cochinchine. ♄

AIGRE DE CÈDRE : suc tiré d'une espèce de citron à demi mûr des environs de San-Reino, dans l'État de Gênes, d'où il est transporté, dit Pomet, en différens endroits, & employé par les parfumeurs.

AIGREMOINE. *Agrimonia*. Ce genre comprend un très-petit nombre d'espèces toutes herbacées, munies de feuilles ailées avec une impaire, composées de folioles la plupart alternativement de grandeur inégale. Les fleurs sont disposées en épis terminaux; chacune d'elles munie de trois bractées. Linné croit, d'après Dalechamp, que le nom *agrimonia* vient par altération de celui d'*argemonia*, donné à une espèce de pavot, parce que cette plante passoit pour guérir les maladies des yeux.

Espèces.

1. Aigremoine officinale. *Agrimonia officinalis.* Lam.

Agrimonia (eupatoria), *foliis caulinis pinnatis, impari petiolato; fructibus hispidis.* Linn Syst. veg. 447. — Œder. Flor. dan. tab. 588. — Blackw. tab. 21. — Ludw. Ectr. tab. 29. — Lam. Ill. tab. 409. fig. 1. — Mill. Dict. n°. 1. 2.

β. *Agrimonia* (odorata), *fructibus hispidis, foliis pinnatis; foliolis oblongis, inferioribus diminutis; petalis calice duplò longioribus.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 130. — Mill. Dict. n°. 3. — Camer. Hort. 7. (*Voyez* Aigremoine, n°. 1.)

2. Aigremoine du Levant. *Agrimonia repens.* Linn.

Agrimonia foliis caulinis pinnatis, impari sessili; fructibus hispidis. Linn. Spec. 643. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. tab. 73. — Lam. Ill. tab. 409. fig. 2. — Mill. Dict. n°. 4. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 130. (*Voyez* Aigremoine, n°. 2.)

3. Aigremoine à fleurs en faisceau. *Agrimonia agrimonoides.* Linn.

Agrimonia foliis caulinis ternatis, fructibus glabris. Linn. Syst. veget. 448.

Agrimonoides. Barrel. Icon. Rar. 612. (*Voyez* Aigremoine, n°. 3.)

* *Agrimonia* (parviflora), *fructibus hispidis, foliis caulinis pinnatis, foliolis plurimis lanceolatis, petalis calice sesquilongioribus.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 130.

Observations. Agrimonia decumbens. Linn. f. Suppl. (*Voyez* Ancistre.)

AIL. *Allium.* Ce genre, un des plus naturels parmi les liliacées, avoit été divisé en plusieurs sections par les Anciens; elles formoient autant de genres; savoir : les oignons (*cepa*), les aulx proprement dits (*allium*), les poireaux (*porrum*) & les *moly*. Ces genres étoient si peu fondés, qu'ils ne peuvent pas même aujourd'hui fournir de bonnes divisions : celles que l'on a établies depuis sont à la verité peu naturelles, & il paroît difficile d'en trouver de satisfaisantes; elles aident du moins, dans ce genre assez nombreux en espèces, à rendre plus faciles les moyens de les reconnoître. Les divisions, appuyées sur les feuilles planes, cylindriques ou à demi cylindriques, offrent des espèces intermédiaires fort embarrassantes; elles éloignent des espèces rapprochées par d'autres rapports plus nombreux. Celles fondées sur la présence ou l'absence des bulbes dans les fleurs sont encore plus irrégulières, puisqu'il est des espèces tantôt munies, tantôt dépourvues de bulbes. Les étamines ont leurs filamens ou simples ou alternativement simples & trifides : ces derniers sont divisés à leur sommet en trois pointes subulées, l'anthère placée sur la pointe du milieu. M. Decandolle a profité avec avantage de ce caractère, qu'il substitue dans les sous-divisions à celui des bulbes.

Les espèces potagères datent de la plus haute antiquité. Les Israélites, sous la conduite de Moïse, regrettoient, dans leurs déserts, les oignons dont ils se nourrissoient pendant leur esclavage en Égypte. Ces plantes étoient devenues sacrées pour les Égyptiens.

Porrum & cepe nefas violare & frangere morsu.
O sanctas gentes quibus hæc nascuntur in hortis
Numina....

a dit Juvénal. Chacun connoît les imprécations d'Horace contre l'ail.

La saveur âcre & brûlante, l'odeur infecte & désagréable qui caractérise la plupart des aulx, sembloient devoir faire exclure ce genre de nos plantes d'agrémens. Il en existe néanmoins, & l'on en a encore découvert depuis peu, de très-belles espèces, dont les fleurs flattent la vue par la belle teinte de leur couleur rose, purpurine, jaune ou d'un blanc de lait; par la grandeur remarquable de leur corolle, par l'odeur suave qu'elles exhalent, & par une certaine élégance dans leur port, qui les associe à la belle famille des liliacées.

Draparnaud a observé que presque tous les aulx devenoient bulbifères dans les années pluvieuses; alors les ombelles, au lieu de capsules, portent des bulbes : ces bulbes sont toujours sessiles au centre de l'ombelle; ce qui annonce que la nature les forme avec les sucs nutritifs destinés à la production & au développement des fleurs, des pédoncules & des capsules. Lorsque l'*allium magicum* devient bulbifère, la tige ne se développe point, & le faisceau de bulbes est sessile au milieu des feuilles radicales.

Espèces.

* *Feuilles planes, caulinaires; ombelle portant des capsules.*

1. Ail faux-poireau. *Allium ampeloprasum.* Linn.

Allium caule planifolio, umbellifero; umbellâ globosâ, staminibus tricuspidatis, petalis carinâ scabris. Linn. Spec. Plant. 423. — Haller, All. 5. Opusc. pag 344. n°. 5. — Lam. Ill. tab. 242. fig. 1. — Mill. 4. tab. 271. — Rudb. Elys. 2. pag. 151. fig. 1.

Porrum ampeloprasum. Mill. Dict. n°. 2.

Scorodoprasum latifolium, spontaneum, italicum; floribus dilutè purpureis, odoratis. Michel. Gen. 25. tab. 24. fig. 5. (*Voyez* Ail, n°. 1.)

2. Ail poireau. *Allium porrum.* Linn.

Allium caule planifolio, umbellifero; staminibus tricuspidatis, radice tunicatâ. Linn. Spec. Plant. 423. — Haller, All. pag. 348. n°. 7. — Blackw. tab. 421. — Camer. Epit. 321. Ic. (*Voyez* Ail, n°. 2.)

3. Ail linéaire. *Allium lineare.* Linn.

Allium caule planifolio, umbellifero; umbellâ globosâ; staminibus tricuspidatis, corollâ duplò longioribus. Mill. Dict. n°. 4. — Haller, All. pag. 352. n°. 9. (*Voyez* Ail, n°. 3.)

4. Ail odorant. *Allium suaveolens.* Jacq.

Allium caule planifolio, umbellifero; umbellâ capitatâ; staminibus subulatis, corollâ duplò longioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 65.

Allium (suaveolens), *scapo nudo, teretiusculo; foliis linearibus, carinatis; umbellâ subrotundâ, staminibus subulatis.* Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 364, & Collect. 2. tab. 305.

M. Decandolle pense que cette espèce n'est qu'une variété de son *allium ambiguum;* mais elle est beaucoup plus grande dans toutes ses parties; ce qui peut-être est dû à la culture; de plus, elle est odorante, caractère dont il n'est pas fait mention dans la description de l'*allium ambiguum.* Elle croît en Autriche. (*Voyez plus bas l'*Ail douteux, n°. 14.)

5. Ail rabattu. *Allium deflexum.* Willd.

Allium caule planifolio, umbellifero; staminibus tricuspidatis, longitudine corollæ; foliis angusto-linearibus, scapo declinato. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 65.

Il se rapproche beaucoup de l'*allium rotundum* par son port; il en diffère par ses tiges ascendantes & réfléchies, n'ayant qu'une seule feuille caulinaire; les autres sont radicales, linéaires, très-étroites; l'ombelle n'est point globuleuse. Les étamines sont aussi longues que la corolle, & celle-ci d'un blanc-pâle.

Son lieu natal n'est point connu. ♃ (*Willd.*)

6. Ail à tête ronde. *Allium rotundum.* Linn.

Allium caule planifolio, umbellifero; staminibus tricuspidatis; umbellâ subglobosâ; floribus lateralibus, nutantibus. Linn. Syst. Plant. 2. pag. 30. — Clus. Pann. pag. 216. tab. 219. — Hall. de All. n°. 8. — Lam. Ill. tab. 242. fig. 3. — Gærtn., de Fruct. & Sem. tab. 16. (*Voyez* Ail, n°. 4.)

7. Ail à feuilles de plantain. *Allium victorialis.* Linn.

Allium caule planifolio, umbellifero; umbellâ rotundatâ; staminibus lanceolatis, corollâ longioribus; foliis ellipticis. Linn. Spec. Plant. pag. 424. — Clus. Pann. pag. 223. tab. 224. (*Voyez* Ail, n°. 5.)

8. Ail velu. *Allium subhirsutum.* Linn.

Allium caule planifolio, umbellifero; foliis inferioribus hirsutis, staminibus subulatis. Linn. Spec. Plant. pag. 424. — Haller, de All. n°. 18. (*Voyez* Ail, n°. 6.)

9. Ail magique. *Allium magicum.* Linn.

Allium caule planifolio, umbellifero; ramulo bulbifero, staminibus simplicibus. Linn. Spec. 424. — Mill. Dict. n°. 6 — Hall. de All. n°. 22. (*Voyez* Ail, n°. 7.)

10. Ail à feuilles obliques. *Allium obliquum.* Linn.

Allium caule planifolio, umbellifero; staminibus filiformibus, flore triplò longioribus; foliis obliquis. Linn. — Mill. Dict. n°. 7.

Allium ramosum. Jacquin, Icon. Rar. 1. tab. 62, & Miscell. 2. pag. 308. (*Voyez* Ail, n°. 8.)

11. Ail rameux. *Allium ramosum.* Linn.

Allium caule subplanifolio, umbellifero; staminibus subulatis, longioribus; umbellâ globosâ; foliis linearibus, subconvexis. Linn. — Mill. Dict. n°. 8. (*Voyez* Ail, n°. 9.)

12. Ail de Tartarie. *Allium tataricum.* Linn.

Allium caule planifolio, umbellifero; foliis semicylindricis; staminibus simplicibus, umbellâ planâ. Linn. Suppl. 196. (*Voyez* Ail, n°. 11.)

13. Ail rose. *Allium roseum.* Linn.

Allium caule planifolio, umbellifero; umbellâ fastigiatâ; petalis emarginatis; staminibus brevissimis, simplicibus. Linn. Syst. veget. pag. 266. — Rudb. Elys. 2. pag. 166. fig. 17.

β. *Idem, bulbiferum.* — *Allium carneum.* Bertol. Plant. gen. 51. (*Voyez* Ail, n°. 10.)

14. Ail douteux. *Allium ambiguum.* Decand.

Allium umbellâ capsuliferâ, globosâ; foliis linearibus, staminibus exsertis, floribus bracteatis, spathâ bicorni, umbellâ breviori. Decand. Synops. p. 163.

α. *Allium* (graminifolium), *caule umbellifero, umbellâ subglobosâ; staminibus simplicibus, corollâ longioribus.* Pers. Synops. 1. pag. 456.

Allium ericetorum. Decand. l. c. — Thore, Fl. Lond. 123.

β. *Allium* (appendiculatum), *caule umbellifero, staminibus subulatis; petalis internis basi auriculatis; foliis angusto-linearibus, subcarinatis.* Pers. Synops. 1. pag. 456. — Ramond. Pyren. Ined.

Sa bulbe est oblongue, entourée d'écailles brunâtres & caduques; elle pousse une tige grêle, cylindrique, haute d'un pied & plus, munie, dans sa partie inférieure, de quelques feuilles linéaires, alongées, plus courtes que la tige, larges d'environ une ligne. Les valves de la spathe sont moins longues que l'ombelle: celle-ci est sphérique, composée de quinze à vingt fleurs; les pedoncules munis à leur base de petites bractées membraneuses. Les fleurs sont blanches, quelquefois un

un peu violettes ou rougeâtres; les étamines simples, subulées, saillantes, hors de la fleur.

« La variété α, dit M. Decandolle, m'a été communiquée par M. Thore, qui l'a trouvée dans les landes, aux environs de Dax, où elle fleurit en été. La variété β a été trouvée par M. Ramond, sur les rochers des Pyrénées, vers le sommet de l'Hérins, au voisinage de Bagnères, entre Luz & Lavédan, dans la vallée. Elle ressemble absolument à la précédente, excepté que les découpures intérieures de la fleur s'élargissent assez brusquement à la base, de manière à former deux appendices arrondis. Ces deux plantes me paroissent de simples variétés de l'*allium suaveolens* Jacq.; mais la plante de Jacquin est plus grande dans toutes ses parties. Elle est odorante, circonstance dont les botanistes français ne font pas mention. » (*Decandolle.*)

Observations. Le caractère des trois divisions intérieures, élargies à leur base & prolongées en appendices, est très-suffisant pour former de la plante β une espèce distincte, & M. Ramond m'a assuré que ce caractère étoit constant.

15. Ail de Caroline. *Allium carolinianum.* Decand.

Allium bulbo oblongo; foliis planis, linearibus, obtusis; spathâ brevi, bivalvi; umbellâ globosâ, capsuliferâ; staminibus subulatis; ovario trimaculato, subgloboso. Decand. — Redout. Liliac. vol. 2. tab. 101.

Elle a des rapports avec l'*allium suaveolens* de Jacquin; elle en diffère par sa hampe nue & par ses feuilles non canaliculées. Ses bulbes sont étroites, oblongues, enveloppées de tuniques brunes. Ses feuilles, toutes radicales, sont droites, planes, linéaires, obtuses, presque de moitié plus courtes que la hampe. Celle-ci est droite, cylindrique, un peu glauque, haute d'un pied & plus, terminée par une ombelle globuleuse de vingt-cinq à trente fleurs; la spathe beaucoup plus courte que l'ombelle, partagée en deux valves; les pédoncules cylindriques, un peu renflés au sommet, deux fois plus longs que la corolle, accompagnés de quelques bractées avortées; la corolle blanche, teinte de rose, à six découpures concaves, obtuses; les filamens subulés, deux fois plus longs que la corolle; les anthères ovales, comprimées, à deux loges; l'ovaire presque globuleux, blanc, marqué de trois taches vertes à son sommet; les semences nombreuses, noires & anguleuses, disposées sur deux rangs dans chaque loge.

Cette plante a été rapportée de la Caroline par M. Bosc, cultivée dans le jardin de M. Cels.

16. Ail à fleurs d'ornithogale. *Allium ornithogaloides.* Bosc.

Allium scapo flaccido, compresso, nudo; foliis angustis, linearibus; umbellâ pauciflorâ; pedunculis elongatis, inaequalibus, setaceis. (N.)

Ses tiges sont molles, herbacées, grêles, comprimées, longues de six à huit pouces, presque nues, munies seulement à leur base de quelques feuilles glabres, tendres, étroites, linéaires, un peu aiguës, un peu plus courtes que les tiges. L'ombelle est composée de fleurs peu nombreuses, accompagnée d'une spathe très-courte, concave. Les pédoncules sont inégaux, étalés, presque capillaires, soutenant une fleur blanche, semblable à celle de quelques ornithogales; les découpures oblongues, lancéolées, aiguës; les étamines plus courtes que la corolle; les anthères oblongues, obtuses à leurs deux extrémités; les capsules ovales, arrondies. Je n'y ai point remarqué de bulbes.

Cette plante m'a été communiquée par M. Bosc, qui l'a recueillie dans la Caroline. (*V. s.*)

17. Ail glauque. *Allium glaucum.* Schrad.?

Allium scapo subnudo, glauco; foliis linearibus, acutis, planis; floribus capitatis, acutis; staminibus basi dilatatis, corollâ brevioribus. (N.)

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi & plus, un peu comprimées, feuillées seulement à leur base; les feuilles vaginales à leur partie inférieure, planes, étroites, linéaires, aiguës, plus courtes que les tiges; les fleurs pédicellées, réunies en une tête ombellée, un peu arrondie, entourée d'une spathe large, concave, bifide, membraneuse, plus courte que l'ombelle. La corolle assez grande, d'un blanc teint de rose, à six découpures lancéolées, aiguës; les étamines simples; leurs filamens subulés, élargis à leur base; les anthères ovales, obtuses, échancrées à leur base; l'ovaire globuleux; point de bulbes.

J'ignore le lieu natal de cette plante, que l'on cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

18. Ail à fleurs aiguës. *Allium acutiflorum.* Loif.

Allium caule planifolio, umbellifero; umbellâ subglobosâ; petalis lanceolatis, acutis; staminibus tricuspidatis, filamentis margine ciliatis. Loif. Journ. bot. 2. pag. 279.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, hautes d'un pied, garnies à leur partie inférieure de feuilles planes, linéaires, longues de six pouces, très-glabres. La spathe est d'une seule pièce: il en sort une ombelle d'environ quarante rayons, formant une tête presque globuleuse. La corolle d'un pourpre-clair; les pétales lancéolés, aigus; les

étamines à trois pointes, de la longueur des pétales ; les filamens ciliés à leurs bords.

Cette plante a été découverte par M. Perret, dans le Piémont, à Tende & au mont Gros ; elle fleurit au mois de juin. ♃ (*Loisel.*)

* * *Feuilles planes & caulinaires ; ombelles portant des bulbes.*

19. Ail potager. *Allium sativum.* Linn.

Allium caule planifolio, bulbifero ; bulbo composito, staminibus tricuspidatis. Linn. Spec. Plant. pag. 425.

β. *Allium bulbo simplici.* Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 151. (*Voyez* Ail, n°. 12.)

La variété β a la bulbe simple ; elle a été découverte par M. Gerard, sur le bord de la mer, près des îles d'Hières. On la soupçonne la souche primitive de notre ail potager.

20. Ail rocambole. *Allium scorodoprasum.* Linn.

Allium caule planifolio, bulbifero ; foliis crenulatis, vaginis ancipitibus ; staminibus tricuspidatis. Linn. Spec. pag. 425. (*Voyez* Ail, n°. 13.)

21. Ail des sables. *Allium arenarium.* Linn.

Allium caule planifolio, bulbifero ; vaginis teretibus, spathâ muticâ, staminibus tricuspidatis. Linn. Spec. pag. 425. (*Voyez* Ail, n°. 14.)

Elle n'est peut-être qu'une variété de la précédente.

22. Ail en carène. *Allium carinatum.* Linn.

Allium caule planifolio, umbellifero ; staminibus subulatis. Linn. Spec. pag. 426. — Haller de All. n°. 27. tab. 2. fig. 2. (*Voyez* Ail, n°. 15.)

* * * *Feuilles cylindriques & caulinaires ; ombelle portant des capsules.*

23. Ail à tête sphérique. *Allium sphærocephalon.* Linn.

Allium caule teretifolio, umbellifero ; foliis semiteretibus ; staminibus tricuspidatis, corollâ longioribus. Linn. Spec. Plant. 426.

Allii genus forte, scorodoprasum alterum. J. Bauh. Hist. 2. pag. 564. Ic. ? (*Voyez* Ail, n°. 16.)

24. Ail à fleurs nombreuses. *Allium multiflorum.* Desfont.

Allium foliis carinatis, caule supernè nudo ; capite rotundo, non bulbifero ; staminibus tricuspidatis. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 288.

Il se rapproche de l'*allium sphærocephalum*, dont il diffère principalement par ses feuilles relevées en carène. Ses bulbes sont ovales, revêtues d'enveloppes blanchâtres, membraneuses ; ses tiges droites, hautes de deux à trois pieds, légérement striées ; les feuilles glabres, aiguës, larges de trois à quatre lignes. Les fleurs sont très-nombreuses, réunies en une tête arrondie, entourées d'une spathe à deux valves concaves à leur base, caduques, à deux pointes en forme de cornes ; les pédoncules filiformes ; la corolle violette, à découpures aiguës ; les filamens plus longs que la corolle, alternativement dilatés, à trois pointes ; les deux latérales filamenteuses.

Cette plante a été recueillie par M. Desfontaines aux environs d'Alger. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

25. Ail descendant. *Allium descendens.* Linn.

Allium caule subteretifolio, umbellifero ; pedunculis exterioribus brevioribus ; staminibus tricuspidatis. Linn. Hort. Upsal. 78, & Spec. Plant. 426.

Allium staminibus alternè trifidis, foliis fistulosis ; capite sphærico, non bulbifero, atropurpureo. Haller, de All. n°. 11. tab. 2. fig. 1.

Moly atropurpureum. Swartz, Florig. tab. 60.

M. de Lamarck a regardé cette plante comme une simple variété de la précédente. Haller n'est point de cette opinion, & croit qu'elle doit être distinguée comme espèce. Ses fleurs forment par leur réunion une tête ovale, alongée. Les pédoncules intérieurs sont beaucoup plus longs que les extérieurs. Les feuilles sont longues d'un pied, roulées en cylindre, semblables à celles des joncs ; les tiges hautes de trois pieds ; les étamines très-saillantes hors des fleurs ; les semences anguleuses, ainsi que les capsules.

Cette plante croît dans la Suisse. ♃

26. Ail à petites fleurs. *Allium parviflorum.* Linn.

Allium caule subteretifolio, umbellifero ; umbellâ globosâ ; staminibus simplicibus, corollâ longioribus ; spathâ subulatâ. Linn. Spec. Plant. 427.

β. *Idem, floribus cinereis.* (*Allium parviflorum.*) Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 290. (*Voyez* Ail, n°. 17.)

La variété β, observée en Barbarie par M. Desfontaines, diffère de la plante de Linné par la couleur luisante & cendrée de ses fleurs, traversées par une ligne verdâtre.

27. Ail de Pallas. *Allium Pallasii.* Murr.

Allium caule subteretifolio, umbellifero, difformi ; staminibus simplicibus, corollam æquantibus ; stylo

breviſſimo. Murr. Comm. Gœtt. *6.* 1775. pag. 32. tab. 2.

Ses bulbes ſont globuleuſes, ſolitaires, tuniquées, de la groſſeur d'une petite noiſette; ſes tiges grêles, cylindriques, feuillées, hautes d'un pied & demi; les feuilles plus courtes que les tiges, ſubulées, à demi cylindriques, vaginales; leur gaîne pâle, ſtriée, marquée de lignes violettes. La ſpathe ſe diviſe en deux grandes valves, une fois plus courte que l'ombelle. Celle-ci eſt arrondie, à fleurs nombreuſes, pluſieurs ſtériles, ſoutenues par des pédoncules longs d'un pouce, de couleur purpurine, épaiſſis vers leur ſommet. La corolle eſt petite, purpurine; les pétales égaux, ovales-lancéolés; les étamines auſſi longues que la corolle; les filamens pourpres & ſubulés; les anthères brunes; le ſtyle très-court; les capſules triangulaires.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

28. Ail muſqué. *Allium moſchatum.* Linn.

Allium caule teretifolio, umbellifero; umbellâ faſtigiatâ, ſubſexflorâ; petalis acutis, ſtaminibus ſimplicibus, foliis ſetaceis. Linn. Spec. Plant. pag. 427. — Haller, de All. n°. 17. (*Voyez* Ail, n°. 18.)

29. Ail jaune. *Allium flavum.* Linn.

Allium caule teretifolio, umbellifero; floribus pendulis, petalis ovatis; ſtaminibus corollâ longioribus. Linn. Spec. Plant. 427. — Haller, de All. n°. 24.

Allium flore luteo ſeu pallido. J. Bauh. Hiſt. 2. pag. 561. Ic.

Allium ſeu moly montanum quartum. Cluſ. Pann. pag. 216. tab. 17. 18, & Hiſt. 194. (*Voyez* Ail, n°. 19.)

30. Ail à fleurs pâles. *Allium pallens.* Linn.

Allium caule ſubteretifolio, umbellifero; floribus pendulis, truncatis; ſtaminibus ſimplicibus, corollam æquantibus. Gouan, Illuſtr. 24. — Linn. Spec. 427. (*Voyez* Ail, n°. 20.)

31. Ail paniculé. *Allium paniculatum.* Linn.

Allium caule ſubteretifolio, umbellifero; pedunculis capillaribus, effuſis; ſtaminibus ſimplicibus, ſpathâ longiſſimâ. Linn. Spec. 428. — Hall. de All. n°. 25. Ic. tab. 1. fig. 1. (*Voyez* Ail, n°. 21.)

32. Ail odoriférant. *Allium odoratiſſimum.* Desfont.

Allium bulbo tunicato, poroſo; foliis lineari-ſubulatis, craſſiuſculis; ſpathâ brevi, ſubquadrifidâ; floribus umbellatis, non bulbiferis. Desf. Flor. atlant. vol. 1. pag. 289. tab. 83.

Ses bulbes ſont ovales, tuniquées; les tuniques extérieures ſèches, membraneuſes, déchirées à leur ſommet, percées d'un grand nombre de pores. Les hampes ſont grêles, nues, longues d'un pied & demi; les feuilles glabres, étroites, un peu charnues, linéaires, ſubulées, plus courtes que les tiges; les ombelles médiocrement étalées, enveloppées d'une ſpathe membraneuſe, courte, ſe déchirant en trois ou quatre découpures ovales, aiguës; les pédoncules preſqu'égaux, longs d'environ un pouce; les fleurs blanches; les découpures de la corolle elliptiques, un peu obtuſes; les étamines une fois plus courtes que la corolle. Ces fleurs ſont très-odorantes; elles ſe montrent dans l'hiver.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines en Barbarie, dans les ſables du déſert, aux environs de Caſsa & de Tozzar. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

**** *Feuilles cylindriques & caulinaires; ombelle portant des bulbes.*

33. Ail des vignes. *Allium vineale.*

Allium caule teretifolio, bulbifero; ſtaminibus tricuſpidatis. Linn. Spec. Plant. 428. (*Voyez* Ail, n°. 22.)

34. Ail des lieux cultivés. *Allium oleraceum.* Linn.

Allium caule teretifolio, bulbifero; foliis ſcabris, ſemiteretibus, ſubtùs ſulcatis; ſtaminibus ſimplicibus. Linn. Spec. Plant. pag. 129. (*Voyez* Ail, n°. 23.)

***** *Toutes les feuilles radicales; hampes nues.*

35. Ail penché. *Allium nutans.* Linn.

Allium ſcapo nudo, ancipiti; foliis linearibus, planis; ſtaminibus tricuſpidatis. Linn. Spec. p. 429. (*Voyez* Ail, n°. 24.)

36. Ail anguleux. *Allium anguloſum.* Linn.

Allium ſcapo nudo, ancipiti; foliis linearibus, canaliculatis, ſubtùs ſubangulatis; umbellâ faſtigiatâ. Linn. Spec. 430. — Jacq. Auſtr. tab. 423. — Bauh. Hiſt. 2. pag. 564. Icon. (*Voyez* Ail, n°. 25.)

37. Ail des prés. *Allium ſeneſcens.* Linn.

Allium ſcapo nudo, ancipiti; foliis linearibus, ſubtùs convexis, levibus; umbellâ ſubrotundâ, ſtaminibus ſubulatis. Linn. Spec. 430.

Allium umbelliferum, pratense. J. Bauh. Hist. 2. pag. 564. Ic.

Les auteurs ne sont point d'accord sur cette plante & la précédente. Les uns pensent, avec Linné, qu'elles doivent être séparées comme espèces; les autres, avec Haller, les regardent comme variétés. M. Willdenow affirme qu'elles sont réellement distinctes, les ayant cultivées pendant plus de vingt ans. Dans celle-ci, les racines sont traçantes, les tiges à deux angles, mais point striées; les feuilles convexes en dessous, très-lisses, point anguleuses ni striées; les ombelles de forme arrondie, point fastigiées; les divisions de la corolle point conniventes, mais étalées & redressées; les étamines plus longues que la corolle.

Cette plante croît en Suisse, en Sibérie, &c. ♃

38. Ail échalotte. *Allium ascalonicum.* Linn.

Allium scapo nudo, tereti; foliis subulatis, umbellâ globosâ, staminibus tricuspidatis. Linn. Spec. Plant. pag. 429. (*Voyez* Ail, n°. 34.)

39. Ail d'Illyrie. *Allium illyricum.* Jacq.

Allium scapo nudo, tereti; foliis lineari-lanceolatis, planis; umbellâ fastigiatâ, staminibus subulatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 76. — Jacq. Icon. 2. tab. 365, & Collect. 3. pag. 273.

Ses tiges sont droites, nues, glabres, cylindriques, garnies de feuilles toutes radicales, linéaires-lancéolées, un peu canaliculées à leur base, puis planes, légérement relevées en carène sur leur dos. Les fleurs sont disposées en une ombelle fastigiée; les étamines subulées.

Cette plante croît en Autriche, dans les vignes. ♃

40. Ail à grandes fleurs. *Allium grandiflorum.* Lam.

Allium (narcissiflorum), *scapo nudo, tereti, foliis lineari-subulatis longiore; umbellâ fastigiatâ, petalis mucronatis, staminibus simplicibus.* Willden. Spec. 2. pag. 77.

Allium narcissiflorum. Vill. Dauph. 2. pag. 258. tab. 6. (*Voyez* Ail, n°. 28.)

41. Ail odorant. *Allium odorum.* Linn.

Allium scapo nudo, teretiusculo; foliis linearibus, canaliculatis, subtùs angulatis; umbellâ fastigiatâ. Linn. Mantiss. 62.

Ses tiges sont hautes d'un pied, droites, cylindriques ou munies d'un angle à peine sensible; les feuilles radicales, presque fasciculées, linéaires, alongées, à peine charnues, légérement velues, striées en dessous, canaliculées en dessus. La spathe est courte; les pédoncules disposés en ombelle, droits, plus longs que les fleurs, accompagnés à leur base de petites bractées membraneuses. La corolle est blanche, odorante; ses découpures ovales, oblongues, un peu aiguës, brunes sur leur carène; les étamines simples, subulées, une fois plus courtes que la corolle; l'ovaire cendré, marqué de points enfoncés; le style blanc.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe. ♃

42. Ail inodore. *Allium inodorum.* Ait.

Allium scapo nudo, subtriquetro; foliis linearibus, planis, subtùs carinatis; umbellâ fastigiatâ, floriferâ; staminibus simplicibus. Aiton, Hort. Kew. vol. 1. pag. 427. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 76.

Cette espèce, que je ne connois pas, se rapproche, selon Willdenow, de l'ail anguleux; mais elle est deux fois plus grande. Ses tiges sont nues, un peu triangulaires; ses feuilles toutes radicales, planes, linéaires, en carène à leur face inférieure. L'ombelle est chargée de fleurs fastigiées; les étamines simples.

Cette plante croît à la Caroline. ♃

43. Ail à odeur de vanille. *Allium fragrans.* Vent.

Allium scapo tereti; foliis linearibus, carinatis, obtusis, contortis; pedunculis nudis, staminum filamentis planis. Vent. Hort. Cels. tab. 26.

Cet ail est remarquable par ses fleurs très-odorantes, & dont l'odeur approche de celle de la vanille. Ses bulbes sont arrondies, revêtues de membranes blanchâtres; les hampes cylindriques, finement striées, un peu glauques, deux fois plus longues que les feuilles; celles-ci linéaires, obtuses, canaliculées, striées, un peu épaisses; la spathe courte, s'ouvrant en deux valves ovales-oblongues, aiguës, presqu'égales; environ dix à seize fleurs disposées en une ombelle lâche, inclinée avant la floraison, d'un rose-tendre, puis d'un blanc de lait, parsemées de lignes purpurines; les découpures de la corolle ovales-oblongues, presqu'obtuses; les étamines planes, aiguës, plus courtes que la corolle, rapprochées en cylindrique; les anthères oblongues, d'un pourpre-foncé, à deux loges, creusées de quatre sillons; l'ovaire ovale, d'un vert-foncé; le style triangulaire, plus court que les étamines; le stigmate tronqué.

Cette plante, originaire de l'Afrique, est cultivée au Jardin des Plantes. ♃ (*V. v.*)

44. Ail strié. *Allium striatum.* Jacq.

Allium scapo nudo, obsoletè triquetro; foliis linearibus, obliquis, subcanaliculatis, subtùs striatis;

umbellâ fastigiatâ, pauciflorâ. Jacq. Icon. Rar. vol. 2. tab. 366, & Collect. Suppl. 51. * — Willden. Spec. Plant. 2. pag. 77. — Redout. Liliac. vol. 1. tab. 50.

Cette espèce est remarquable par ses étamines légérement réunies à leur base, & par ses feuilles striées en dessous, n'exhalant aucune mauvaise odeur. Sa bulbe est ovale, de la grosseur d'une petite noix; elle produit cinq à six feuilles radicales, linéaires, presqu'obtuses, creusées en gouttière, étalées, longues d'environ neuf pouces. De leur centre s'élèvent une ou deux tiges nues, glabres, un peu triangulaires, plus courtes que les feuilles. La spathe se divise en deux folioles opposées, courtes, oblongues, aiguës, persistantes, enveloppant une ombelle étalée, composée d'environ dix fleurs blanches, d'une médiocre grandeur, légérement odorantes. Les pédoncules sont grêles, cylindriques; la corolle divisée en six découpures oblongues, presqu'obtuses; les filamens subulés, à peine de la longueur de la corolle, légérement adhérens à leur base; le stigmate triangulaire; la capsule à trois angles obtus; les semences noires & anguleuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (*V. s.*)

45. AIL grêle. *Allium gracile.* Ait.

Allium scapo nudo, tereti, longissimo; foliis linearibus, canaliculatis; staminibus subulatis, basi connatis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 429. — Andrew, Botan. rep. vol. 2. tab. 107.

Plus grêle que la précédente, cette plante n'en paroît être qu'une variété, ayant, comme elle, les étamines un peu réunies à leur base. Ses tiges sont nues, cylindriques, beaucoup plus longues que les feuilles, grêles, hautes de trois pieds; les feuilles toutes radicales, linéaires, canaliculées, approchant de celles des narcisses. Les fleurs sont droites, blanches, onguiculées; les onglets forment, avec la base des étamines, un cône verdâtre.

Cette espèce croît à la Jamaïque. ♃

46. AIL globuleux. *Allium globosum.*

Allium foliis teretibus, filiformibus; staminibus simplicibus, perigonio acutissimo longioribus; bulbis oblongis; scapo tereti, subnudo; umbellâ globosâ. Decand. — Redout. Liliac. vol. 3. tab. 179.

Ses bulbes sont grêles, oblongues, réunies par fascicules; elles produisent toutes une tige droite, cylindrique, un peu tortueuse, garnie à sa base de feuilles filiformes, cylindriques, d'une odeur d'ail, plus courtes que la hampe. La spathe se divise en deux valves inégales, subulées à leur sommet. Les fleurs sont disposées en une ombelle globuleuse, d'un rose-vif, soutenues par des pédoncules rougeâtres, plus longs que les fleurs, dépourvus de bractées. La corolle est en forme de cloche, divisée en six découpures égales, lancéolées, aiguës; les étamines saillantes; les filamens filiformes, de couleur de rose; les anthères droites, ovales, d'un rouge de brique; l'ovaire ovale-globuleux; les capsules à trois angles saillans; les semences noires & anguleuses.

Cette plante croît sur le mont Caucase, où elle a été découverte par M. Marshall, qui en a envoyé des graines au Jardin des Plantes. Elle fleurit vers le milieu de l'été.

47. AIL du Piémont. *Allium pedemontanum.* Willd.

Allium scapo subtetragono; foliis linearibus, obtusis; umbellâ pauciflorâ. Willd. Spec. 2. pag. 77.

Allium nigrum. Allion. Ped. n°. 1881. tab. 25. fig. 1. *Non Linn.*

Allium narcissifolium. Lam. Dict. pag. 68. *Non Scopol.* (*Voyez* AIL, n°. 26.)

48. AIL noir. *Allium nigrum.* Linn.

Allium scapo nudo, tereti; foliis linearibus, umbellâ hemisphaericâ, petalis patentibus, staminibus simplicibus. Linn. Spec. 430.

Allium monspessulanum. Gouan, Ill. 24. tab. 16. — Lam. Dict. 1. pag. 68.

Allium multibulbosum. Jacq. Austr. 1. pag. 9. tab. 10. (*Voyez* AIL, n°. 27.)

49. AIL du Canada. *Allium canadense.* Linn.

Allium scapo nudo, tereti; foliis linearibus, capitulo bulbifero. Linn. Spec. 430.

An allium canadense? Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 194. (*Voyez* AIL, n°. 29.)

Il est douteux que la plante de Michaux soit la même que celle de Linné. Ses feuilles sont planes, canaliculées, étroites, linéaires, alongées; ses hampes nues, comprimées, un peu plus longues que les fleurs; les ombelles peu garnies; la spathe très-courte; les pédoncules redressés, alongés, à peine au nombre de huit; les découpures de la corolle lancéolées, avec une nervure d'un vert-blanchâtre; les étamines simples. (*Michaux.*)

50. AIL changeant. *Allium mutabile.* Mich.

Allium scapo tereti, foliis supernè subsetaceo-convolutis, flaccidis; umbellâ submultiflorâ, staminibus simplicibus. Perf. Synopf. 1. pag. 357. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 195.

Ses bulbes sont arrondies, enveloppées de membranes fibreuses; les tiges droites, cylindriques;

les feuilles radicales, plus courtes que les tiges, planes, canaliculées, mollasses, presque sétacées & roulées à leur partie supérieure. La spathe est courte; les ombelles composées de plusieurs fleurs; quelquefois elles portent des bulbes, & alors les fleurs sont moins nombreuses. La corolle est d'un blanc lavé de rose; ses découpures ovales-lancéolées; les étamines très-simples. Quelquefois les ombelles ne sont composées que de bulbes.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale; elle fleurit au commencement de mai. (*Michaux.*)

51. AIL à trois cornes. *Allium tricorne.* Hort. Parif.

Allium caule nudo, compresso, ancipiti; foliis planis, linearibus, striatis; umbellâ reflexâ; staminibus simplicibus, corollâ longioribus. (N.)

Ses bulbes sont ovales, de la grosseur d'une noix, enveloppées de membranes rousseâtres; les tiges simples, hautes d'environ un pied, nues, comprimées, à deux angles opposés, faillans. Les feuilles sont radicales; elles enveloppent la tige par une gaîne un peu lâche, longue de deux ou trois pouces, prolongée en une feuille plane, linéaire, striée, large d'environ deux lignes, un peu plus courte que les tiges. La spathe est membraneuse, divisée en deux découpures inégales, plus longues que les pédoncules. Ceux-ci sont nombreux, & forment une ombelle touffue, fortement inclinée pendant la floraison. La corolle est d'un blanc lavé de rose; trois de ses divisions plus aiguës que les autres; les étamines faillantes; les anthères petites, ovales.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. J'ignore son lieu natal. ♃ (*V. f. in herb. Desfont.*)

52. AIL à feuilles de primevère. *Allium ursinum.*

Allium scapo nudo, triquetro; foliis lanceolatis, petiolatis; umbellâ fastigiatâ. Linn.

Allium petiolatum. Lam. Dict. 1. p. 69. (*Voyez* AIL, n°. 31.)

53. AIL de l'Écluse. *Allium clusianum.* Willd.

Allium scapo nudo, tereti; foliis linearibus, planis, ciliatis; umbellâ pauciflorâ; petalis obovatis, concavis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 79. — Retz, in Litt.

Moly minus. Cluf. Hist. 1. pag. 192. Icon. *Bona.* — J. Bauh. Hist. 2. pag. 568. Icon.

Cet ail a des bulbes fort petites, à peu près de la grosseur d'un pois, blanches, ovales: il en sort des feuilles graminiformes, planes, linéaires, mollasses, plus longues que les tiges, munies à leurs bords de poils blanchâtres. Ses tiges sont cylindriques, longues de six à huit pouces, terminées par une ombelle peu garnie, enveloppée par une spathe d'abord cylindrique, subulée, qui se déchire ensuite irrégulièrement. Les pédoncules sont inégaux, longs d'un demi-pouce à un pouce; la corolle blanche, ouverte, inodore; ses découpures concaves, un peu arrondies, en carène sur leur dos, trois alternes plus larges; les étamines très-simples, blanches, de la longueur de la corolle; l'ovaire d'un blanc-verdâtre; le style blanc; le stigmate simple. Ses bulbes ont l'odeur & la saveur de l'oignon.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe. ♃

54. AIL triangulaire. *Allium triquetrum.* Linn.

Allium scapo nudo foliisque triquetris; staminibus simplicibus. Linn. Spec. pag. 431. (*Voyez* AIL, n°. 30.)

55. AIL blanc. *Allium album.* Sant.

Allium scapo nudo, obsoletè triquetro; foliis radicalibus lineari-lanceolatis, canaliculatis, carinatis; umbellâ capsuliferâ, petalis ovatis, staminibus simplicibus. Loif. Journ. bot. 2. pag. 280. — Santi. Viagg. p. 352. tab. 7. — Ex Bertol. Plant. Gen. pag. 51.

« Cette espèce, dit M. Loifeleur de Longchamps, est bien distincte de l'*allium triquetrum.* Sa tige est plus fortement triangulaire; ses pétales lancéolés, traversés par une nervure longitudinale, rousseâtre. Sa spathe s'ouvre en deux pièces. Elle est commune dans le pays de Gênes & aux environs de Toulon. Elle fleurit au mois d'avril. ♃

56. AIL oignon. *Allium cepa.* Linn.

Allium scapo nudo, infernè ventricoso, longiore foliis teretibus. Linn. Spec. 431. — Lam. Ill. tab. 242. fig. 2. — Tournef. Inst. tab. 205. (*Voyez* AIL, n°. 33.)

57. AIL doré. *Allium moly.* Linn.

Allium scapo nudo, subcylindrico; foliis lanceolatis, sessilibus; umbellâ fastigiatâ. Linn. Spec. Plant. pag. 432.

Allium aureum. Lam. Dict. 1. pag. 69.

Moly flavo flore. Swert. Floril. 1. tab. 60. fig. 2. (*Voyez* AIL, n°. 32.)

58. AIL à fleurs de scorsonère. *Allium scorsonerafolium.* (Desfont.)

Allium foliis lineari-lanceolatis, concavis, subtùs nervosis; umbellâ pauciflorâ, bulbiferâ; ovario

hexaptero; staminibus simplicibus, inclusis. Desfont. Catal. Hort. Parif. — Redout. Liliac. vol. 2. tab. 99.

Cette espèce a des rapports avec l'*allium moly*; elle en diffère par ses feuilles plus étroites, concaves, à fortes nervures; par ses ombelles chargées de bulbes; par ses fleurs peu nombreuses; par ses ovaires à six angles saillans. Sa bulbe est blanche, de la grosseur d'une petite noix; elle pousse de son sommet un petit nombre de feuilles, quelquefois plus longues que les tiges, linéaires, lancéolées, canaliculées, à trois fortes de nervures parallèles : de leur milieu s'élève une tige droite, cylindrique, terminée par une ombelle de quatre à six fleurs très-étalées, jaunes, un peu verdâtres sur leurs nervures, munies, à la base des pédoncules, de deux ou trois bulbes ovales, sessiles, accompagnées d'une bractée membraneuse & blanchâtre. La spathe qui enveloppe l'ombelle est entière, ovale, concave, rejetée d'un seul côté; les pédoncules grêles, deux fois plus longs que la spathe. La corolle est en cloche, à six découpures ovales, oblongues, un peu obtuses; les étamines plus courtes que la corolle; les anthères droites, à deux loges; l'ovaire jaunâtre, héxagone, à six crêtes saillantes entre les filamens des étamines.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'est point connu. (*V. v.*)

59. AIL à trois coques. *Allium tricoccum*. Ait.

Allium scapo nudo, semitereti; foliis lanceolato-oblongis, planis, glabris; umbellâ globosâ, seminibus solitariis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 428.

Ses tiges sont nues, à demi cylindriques; les feuilles toutes radicales, glabres, planes, oblongues, lancéolées. Les fleurs sont disposées en ombelles globuleuses; les capsules ne renferment chacune qu'une seule semence.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃

60. AIL fistuleux. *Allium fistulosum*. Linn.

Allium scapo nudo, adæquante folia teretia, ventricosa. Linn. Hort. Upl. 78. — Hall. de All. n°. 13. *Exclus. Dodonæi Synonym. ex Hall.*

β. *Allium altaicum*. Pall. Itin. 2. Append. n°. 108. tab. R.

Cette espèce paroît d'abord ne devoir être considérée que comme une variété de l'*allium cepa*. C'étoit l'opinion de M. de Lamarck. Linné & Haller la regardent comme distincte; mais ce dernier croit que le *cepa oblonga*, Dodon. p. 687, ne doit pas être rapporté à cette plante, mais à l'*allium cepa*. La principale différence consiste dans les étamines, alternativement trifides dans l'*allium cepa*, simples dans celui-ci. Ses tiges sont ventrues dans leur milieu; ses feuilles fistuleuses, plus courtes que la hampe; ses fleurs blanches, nombreuses; les trois divisions extérieures de la corolle plus courtes; les filamens rapprochés, élargis à leur base; les capsules arrondies, à trois loges, en forme de trois coques; les semences noires & anguleuses; même odeur que celle de l'oignon. Son lieu natal n'est pas connu. ♃ La variété β croît en Sibérie. Selon Willdenow, elle n'offre d'autre différence qu'en ce qu'elle est beaucoup plus petite.

61. AIL civette. *Allium schænoprasum*. Linn.

Allium scapo nudo, adæquante folia teretia, subulato floriformia. Linn. Spec. pag. 432. (*Voy.* AIL, n°. 35.)

62. AIL feuillé. *Allium foliosum*. Decand.

Allium umbellâ capsuliferâ, confertâ; foliis teretibus, subulato filiformibus; aliis radicalibus, aliis ad basim caulis insertis. Decand. Synopf. pag. 164.

Ses bulbes sont ovales, blanchâtres; ses racines composées de longues fibres blanches, fasciculées; les tiges droites, hautes de huit à dix pouces, cylindriques, glabres, striées, presque nues. Les feuilles sont presque cylindriques, épaisses d'une ligne, subulées, plus courtes que les tiges; les unes radicales; d'autres enveloppent la base de la tige par une gaîne longue d'environ deux pouces, striée, un peu purpurine à sa partie inférieure. Les fleurs sont réunies en une ombelle globuleuse; les pédoncules courts; la spathe divisée en deux découpures lancéolées, aiguës, un peu élargies, plus courtes que l'ombelle; la corolle purpurine; ses divisions lancéolées, presque mucronées; les étamines simples, plus courtes que la corolle.

Cette plante croît dans les Pyrénées. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

63. AIL de Sibérie. *Allium sibiricum*. Linn.

Allium scapo nudo, tereti; foliis semicylindricis, staminibus subulatis. Linn. Mant. 562. (*Voy.* AIL, n°. 37.)

64. AIL sétacé. *Allium setaceum*.

Allium scapo nudo, tereti; foliis setaceo-subulatis, ciliato-serratis; petalis ovato-lanceolatis, apice emarginatis. Plant. Hung. pag. 70. tab. 68.

Ses tiges sont nues, glabres, cylindriques. Les feuilles, toutes caulinaires, sont sétacées, subulées, presque denticulées & ciliées à leurs bords; les fleurs disposées en ombelle, enveloppées à la base des pédoncules par une spathe longuement mucronée; les divisions de la corolle ovales-lancéolées, échancrées à leur sommet.

Cette plante croît en Hongrie, aux lieux pierreux & stériles.

65. Ail de Portugal. *Allium lusitanicum.* Lam.

Allium scapo nudo, tereti; foliis filiformibus, staminibus corollâ longioribus; spathâ ovatâ, bifidâ; umbellâ confertâ. (N.) (*Voyez* Ail, n°. 36.)

66. Ail à feuilles capillaires. *Allium capillare.* Cavan.

Allium scapo nudo, tereti; foliis capillaceis, umbellâ paucíflorâ; petalis lanceolatis, acutis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 82. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 4. tab. 206. fig. 1.

Cet ail paroît se rapprocher beaucoup de l'*allium lusitanicum;* mais ses étamines sont plus courtes que la corolle; ses feuilles plus fines; la spathe très-étroite; les ombelles peu garnies. Ses tiges sont grêles, droites, nues, cylindriques, hautes d'un pied; ses feuilles toutes radicales, plus courtes que les tiges, fines, capillaires, vaginales à leur base. La spathe est étroite, courte, aiguë, d'une seule pièce, déchirée par l'expansion des pédoncules; ceux-ci au nombre de six à neuf, longs d'un demi-pouce, disposées en une ombelle lâche. La corolle est purpurine, à six divisions oblongues, aiguës, les étamines subulées, plus courtes que la corolle; les anthères brunes, ovales, un peu échancrées à leur base; l'ovaire globuleux, surmonté d'un style plus court que les étamines. Le fruit est une capsule globuleuse, à trois sillons, contenant, dans chaque loge, ordinairement deux semences noires, ovales.

Cette plante croît en Espagne, aux environs de Valence; elle fleurit en juillet. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

67. Ail à feuilles menues. *Allium tenuissimum.* Willd.

Allium scapo nudo, tereti; foliis lineari-subulatis, umbellâ paucíflorâ; petalis subrotundo-ovatis, obtusis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 83.

Allium scapo nudo, tereti, inani; foliis subulatis, filiformibus; capitulis laxis, paucifloris. Gmel. Sibir. 1. pag. 61. tab. 15. fig. 2. 3.

Cet ail a de très-grands rapports avec le précédent; il en diffère principalement par les divisions de la corolle, qui sont ovales, presque rondes, obtuses. Ses hampes sont cylindriques, fistuleuses; ses feuilles subulées, linéaires, presque filiformes; les ombelles larges; les étamines plus courtes que la corolle.

Cette plante croît dans la Sibérie. (*Voyez* Ail, n°. 38.)

68. Ail à fleurs obtuses. *Allium obtusiflorum.* Decand.

Allium foliis subradicalibus, semicylindricis, capillaribus, acutis, scapum ferè superantibus; scapo tereti, staminibus simplicibus, petalis obtusissimis. Decand. — Redout. Liliac. tab. 118.

Allium capillare. Hort. Parif.

Il se rapproche de l'*allium stellerianum.* Ses bulbes sont blanches, sphériques, de la grosseur d'une cerise: il en sort quelques feuilles droites, radicales, un peu étalées, capillaires, demi-cylindriques, striées sur leur gaîne, prequ'aussi longues que les tiges. Celles-ci sont droites, glabres, cylindriques, terminées par une ombelle serrée, presque globuleuse, composée de quinze à vingt-cinq fleurs, environnée d'une spathe blanche, concave, ovale, d'une seule pièce, fendue à son sommet en deux lobes aigus; les pédoncules blancs, cylindriques, épaissis à leur sommet, un peu pendans à l'époque de la floraison. La corolle est blanche, globuleuse, avec une légère teinte de rose, à six découpures oblongues, égales, très-obtuses, presque tronquées à leur sommet; les étamines simples, de la longueur de la corolle, planes, élargies à leur base; l'ovaire pyramidal, marqué à sa base de trois cavités glanduleuses; le style court; le stigmate simple.

Cette plante, originaire de la Sicile, se cultive au Jardin des Plantes de Paris; elle fleurit à la fin du printems. ♃ (*V. s.*)

69. Ail de stellère. *Allium stellerianum.* Willd.

Allium scapo nudo, tereti; foliis semicylindricis, umbellis densis; staminibus subulatis, corollâ longioribus. Willd. Spec. 2. pag. 82.

Cepa scapo nudo, tereti, inani; foliis semicylindraceis; capitulis spissis, multifloris. Gmel. Sibir. vol. 1. pag. 63. tab. 16. fig. 1. 2.

Ses bulbes sont petites, ovales, souvent fasciculées, munies de racines fibreuses, purpurines. Les tiges sont nues, fistuleuses, cylindriques, longues d'environ un pied; les feuilles étroites, à demi cylindriques, glabres, toutes radicales. Les fleurs sont disposées en une ombelle touffue. La spathe se divise en deux ou trois découpures aiguës. La corolle est d'un blanc-verdâtre; ses divisions ovales-lancéolées; les étamines subulées, plus longues que la corolle.

Cette plante croît en Sibérie. ♃

70. Ail nain. *Allium chamamoly.* Linn.

Allium scapo nudo, subnullo; capsulis cernuis; foliis planis, ciliatis. Linn. Spec. Plant. 433. (*Voy.* Ail, n°. 39.)

Ses bulbes sont ovales; ses feuilles planes, aiguës,

aiguës, étalées par terre; ses hampes grêles, à peine sorties de terre; la spathe courte, membraneuse; la corolle blanche, à six découpures lancéolées, aiguës; les étamines plus courtes que la corolle; la capsule arrondie.

J'ai recueilli cette plante vers la fin de l'hiver, sur les côtes de Barbarie. ♃ (*V. v.*)

71. AIL rougeâtre. *Allium rubellum*. Marsh.

Allium scapo subnudo, tereti; foliis semicylindricis, canaliculatis; spathâ brevi; umbellâ convexâ, multiflorâ; staminibus simplicibus, corollâ duplò brevioribus. Marsh. Flor. Caucas. 1. pag. 264.

Cette espèce a le port de l'*allium angulosum*. Ses bulbes sont simples, presque rondes, de la grosseur d'une noisette. Ses hampes, cylindriques & nues, ont à leur base, outre d'autres feuilles, une ou deux feuilles vaginales à leur partie inférieure, un peu charnues, canaliculées, à demi cylindriques, plus courtes que la hampe. L'ombelle est convexe, garnie de beaucoup de fleurs; les pédicelles grêles, beaucoup plus longs que les corolles: celles-ci sont d'un pourpre clair; les pétales aigus, redressés; les étamines simples, une fois plus courtes que la corolle; le style court.

Cette plante croît en Espagne. ♃ (*Marsh.*)

72. AIL des rochers. *Allium saxatile*. Marsh.

Allium scapo subnudo, tereti; foliis semiteretibus; spathâ acuminatâ, umbellâ longiore; staminibus simplicibus, corollâ longioribus. Marsh. Casp. pag. 167. App. n°. 39, & Flor. Caucas. 1. pag. 264.

Elle se rapproche beaucoup de l'*allium stellerianum*; mais elle en diffère par sa spathe longue, subulée. Ses bulbes sont oblongues, agrégées; les feuilles toutes radicales; quelques-unes vaginales à leur base, à demi cylindriques; la hampe cylindrique; les fleurs en ombelle; les pétales étalés; les étamines simples, plus longues que la corolle. Elle varie à fleurs purpurines.

Cette plante croît sur le mont Taurus, parmi les pierres calcaires. ♃ (*Marsh.*)

* AIL du Caucase. *Allium caucasium*.

Allium (globosum), *caule subteretifolio, umbellifero; staminibus simplicibus, corollâ duplò longioribus; umbellâ globosâ; spathâ subulatâ, longissimâ*. Marsh. Flor. Cauc. 1. pag. 262.

Allium foliis semicylindraceis, caulinis; spathâ longissimâ, capitulo globoso. Gmel. Sibir. 1. pag. 51. n°. 15. tab. 10.

Ses bulbes sont oblongues, agrégées, revêtues d'enveloppes luisantes, d'un brun-foncé; les feuilles caulinaires, très-étroites, à demi cylindriques, striées, canaliculées. Les tiges supportent une ombelle globuleuse, de la même forme & de la même couleur que celle de l'*allium rotundum*, mais plus petite. La spathe est à deux valves, dont une beaucoup plus longue que l'ombelle; les étamines simples, une fois plus longues que la corolle.

Cette plante croît au mont Caucase, sur les collines. ♃ (*Marsh.*)

AJONC. *Ulex*. Il faut retrancher de ce genre l'*ulex capensis*, n°. 3, qui est l'*indigofera depressa*. Thunb.

1. AJONC d'Europe. *Ulex europæus*. Linn.

Ulex foliis villosis, acutis; spicis sparsis. Linn. Spec. Plant. 1045. — Smith, Flor. brit. 2. pag. 756. — Lam. Ill. tab. 621.

Ulex grandiflorus. Pourr. Act. Tolos. 3. pag. 333.

Ulex vernalis. Thore, Lond. 399.

α. *Genista spinosa major, longioribus aculeis*. C. Bauh. Pinn. 394.

β. *Genista spinosa major, brevioribus aculeis*. C. Bauh. Pinn. 394. — Linn. var. β. (*Voyez* AJONC, n°. 1.)

2. AJONC nain. *Ulex nanus*. Smith.

Ulex (minor), *foliis linearibus, glabris, acutis; spinis sparsis; calicis foliolo inferiore tridentato*. Roth. Catalect. 1. pag. 33. — Smith, Flor. brit. 2. pag. 757.

Ulex parviflorus. Pourr. Act. Tolos. 3. pag. 333.

Ulex autumnalis. Thore, Lond. 399.

β. *Ulex* (provincialis), *dentibus calicinis lanceolatis, distantibus; bracteis minutis, adpressis; ramulis glabriusculis, erectis; calicibus subpubescentibus, corollam vix superantibus*. Loisel, Journ. bot. 2. pag. 361. tab. 13. fig. 2.

Cette espèce se distingue des deux variétés précédentes par son port, étant bien moins élevée, formant un petit buisson bas, dont les rameaux sont étalés, diffus, presque couchés sur la terre. Ses branches sont glabres, ainsi que ses feuilles; ses épines très-dures, plus courtes; ses fleurs plus petites & plus nombreuses; les deux folioles du calice glabres ou à peine pubescentes; l'inférieure terminée par trois dents. La corolle est jaune; l'étendard presque plane, entier à son sommet; les ailes plus courtes que la carène; les écailles du pédicelle très-petites, & appliquées dessus.

J'ai recueilli cette plante sur les rochers aux bords de la mer, à Marseille. Elle croît aussi dans les Pyrénées, à Fontainebleau, &c. ♄ (*V. v.*)

Observations. Je ne crois pas que cette dernière

espèce puisse se rapporter à l'*ulex europæus*, var. β, Linn. Ce dernier est velu sur ses rameaux & sur les feuilles; il a d'ailleurs un port différent. Ses rameaux sont droits, élancés; ses tiges élevées. Il se distingue de la variété α par ses aiguillons beaucoup plus courts, moins roides, un peu souples; par ses fleurs plus petites, & ses folioles calicinales bien moins pubescentes. Je ne doute pas que ce ne soit une espèce distincte.

La plante β est une autre variété intermédiaire entre ces deux espèces, « ayant, dit M. Loisel de Longchamps, les fleurs de la première, les rameaux de la seconde, dont elle se rapproche encore par ses bractées ou écailles du pédicelle. Ses tiges sont hautes de trois pieds; ses calices à peine plus longs que la corolle, un peu pubescens; leurs dents lancéolées, écartées. » On la rencontre sur les bords de la mer, aux environs de Toulon.

AJOUVÉ. *Ajuvea*. Aubl. *Douglassia*. Schreb. Gen. n°'. 17, 61. Ce genre d'Aublet a été réuni aux *laurus* par Swartz. Il le nomme *laurus hexandra*. Flor. Ind. occid. 2. pag. 708. (*Voyez* LAURIER. *Suppl.*)

AIRELLE. *Vaccinium*. Le nombre des étamines variant de huit à dix dans ce genre, & les divisions du calice & de la corolle de quatre à cinq, pourroient fournir une sous-division pour la distribution des espèces. On pourroit encore employer la disposition des fleurs solitaires ou réunies en grappes. Celle admise par Linné, appuyée sur les feuilles annuelles ou persistantes, me paroît plus naturelle, quoique plus difficile à établir lorsque l'on ne peut observer que des individus en herbier. La chute ou la persistance des feuilles tient évidemment à une organisation particulière, dépendante de la nature des espèces.

Ce genre a, depuis un certain nombre d'années, acquis un grand accroissement. Parmi les espèces qu'il renferme, quatre sont indigènes de l'Europe; les autres nous viennent de l'Amérique. La plupart ont un feuillage élégant, &, pour fruits, des baies d'une couleur agréable; ils procurent des avantages particuliers. Ceux du *vaccinium myrtillus* ont une saveur acidule, rafraîchissante. Les habitans de la campagne les mangent crus, quelquefois avec du lait, & on en exprime un suc dont on fait un sirop employé contre la dyssenterie. Macérés avec l'alun, ils donnent une couleur violette, avec laquelle on teint les toiles. Les baies du *vaccinium uliginosum* passent pour enivrantes, quoique leur saveur ne soit pas désagréable. M. Bosc dit que, dans le nord de l'Amérique, où les airelles sont très-multipliées, & où leurs fruits se succèdent pendant trois mois de l'année, les habitans en tirent un parti fort avantageux : ils les cueillent indistinctement; ils les mangent frais, & en font une sorte de confiture qui se conserve pendant plusieurs années. M. Bosc ajoute que les Sauvages préfèrent les fruits du *vaccinium corymbosum*, parce qu'ils sont plus abondans & plus faciles à ramasser, mais que ceux du *vaccinium resinosum* lui ont paru les meilleurs de tous. (*Bosc & Desfont.*)

ESPÈCES.

* *Feuilles caduques ou annuelles.*

1. AIRELLE myrtille. *Vaccinium myrtillus*. Linn.

Vaccinium pedunculis unifloris; foliis serratis, ovatis, deciduis; caule angulato. Linn. Spec. 498. — Lam. Ill. tab. 268. fig. 1. (*Voyez* AIRELLE, n°. 1.)

2. AIRELLE à feuilles lancéolées. *Vaccinium myrtilloides*. Mich.

Vaccinium pedunculis unifloris; foliis lanceolatis, integris, margine pubescentibus, membranaceis. Pers. Synops. 1. pag. 478. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 234.

Elle a le port de l'airelle myrtille. Ses feuilles sont étroites, lancéolées, entières, membraneuses, pubescentes à leurs bords & le long de leurs nervures. Les fleurs sont éparses, presque solitaires, médiocrement pédicellées : il leur succède une baie d'un noir-glauque.

Cette plante se rencontre depuis le Canada jusqu'à la baie d'Hudson.

3. AIRELLE pâle. *Vaccinium pallidum*. Ait.

Vaccinium racemis bracteatis, corollis cylindraceo-campanulatis; foliis ovatis, acutis, serrulatis, glabris, deciduis. Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 10.

Arbrisseau garni de feuilles alternes, glabres, ovales, légérement dentées en scie à leurs bords, aiguës à leur sommet, caduques; les fleurs disposées en grappes, accompagnées de petites bractées; la corolle campanulée, presque cylindrique.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄

4. AIRELLE hérissée. *Vaccinium hirtum*. Thunb.

Vaccinium pedunculis unifloris; foliis ovatis, serratis; ramis teretibus, divaricatis. Thunb. Flor. japon. 155.

Cet arbuste est très-rameux. Ses rameaux sont diffus, cylindriques, ridés, filiformes, velus vers leur sommet, garnis de feuilles alternes, presque sessiles, ovales, aiguës, dentées en scie à leurs bords, velues, plus pâles en dessous, inégales, étalées, longues d'environ six lignes. Les fleurs sont solitaires; la corolle campanulée; ses découpures

rabattues en dehors; les anthères plus courtes que la corolle.

Cette plante croît au Japon. ♄

5. AIRELLE à longues étamines. *Vaccinium stamineum*. Linn.

Vaccinium pedunculis solitariis, unifloris; antheris corollâ longioribus; foliis oblongis, integerrimis. Linn. Spec. Plant. 498. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 227. (*Voyez* AIRELLE, n°. 2.)

Cette espèce, d'après Michaux, varie dans sa grandeur. Ses tiges sont plus ou moins hautes; ses rameaux & ses feuilles glabres ou légérement pubescens; les feuilles plus ou moins blanchâtres en dessous; les fleurs plus petites, avec les étamines à peine saillantes, ou plus grandes avec les étamines saillantes; la corolle blanche; les baies verdâtres.

6. AIRELLE fangeuse. *Vaccinium uliginosum*. Linn.

Vaccinium pedunculis unifloris; foliis integerrimis, obovatis, obtusis, levibus. Linn. Spec. 499. — Œder. Flor. dan. tab. 231. — Jacq. Vind. 239.

β.? *Vaccinium* (sednense), *pedunculis unifloris; foliis ovalibus, integris; caule decumbente, ramosissimo*. Perf. Synopf. 1. pag. 478. (*Voy*. AIRELLE, n°. 3.)

Ses étamines varient de huit à dix, selon Michaux.

7. AIRELLE blanche. *Vaccinium album*. Linn.

Vaccinium pedunculis simplicibus; foliis integerrimis, ovatis, subtùs tomentosis. Linn. Spec. Plant. pag. 499. (*Voyez* AIRELLE, n°. 4.)

8. AIRELLE mucronée. *Vaccinium mucronatum*. Linn.

Vaccinium pedunculis simplicissimis, unifloris; foliis ovatis, mucronatis, glabris, integerrimis. Linn. Spec. 499. (*Voyez* AIRELLE, n°. 5.)

9. AIRELLE myrsinite. *Vaccinium myrsinites*.

Vaccinium ramosissimum, foliis ovalibus, acutis, vix dentatis, subtùs subpilosis; floribus corymbosis, sessilibus. (N.) Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 233.? (*Voyez* AIRELLE, n°. 6.)

Ses feuilles, d'après Michaux, sont ponctuées & glanduleuses en dessous, quelquefois médiocrement lancéolées; les fleurs axillaires, fasciculées; les écailles des bourgeons purpurines; les découpures du calice d'un rouge-écarlate; la corolle ovale, un peu oblongue, d'une belle couleur pourpre, à cinq dents. Elle paroît la même espèce que celle décrite par M. de Lamarck.

10. AIRELLE en buisson. *Vaccinium dumosum*. Andrew.

Vaccinium foliis ovatis, acutis, glabris; pedunculis unifloris, bracteatis; corollis urceolatis. Andr. Bot. Depos. tab. 112.

Ses rameaux sont nombreux, diffus, de couleur cendrée; ses feuilles presque sessiles, glabres, ovales, aiguës, veinées, réticulées, rétrécies en pétiole; les fleurs solitaires, axillaires; les pédoncules plus courts que les fleurs, accompagnées à leur base de deux bractées lancéolées; le calice glabre, teint de rouge à ses bords, à cinq découpures aiguës; la corolle urcéolée, blanchâtre, avec une légère teinte de rose; les étamines au nombre de dix, renfermées dans la corolle.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄

11. AIRELLE diffuse. *Vaccinium diffusum*. Ait.

Vaccinium pedunculis solitariis, nudis, unifloris; foliis ovatis, acutis, obsoletè serratis, villosiusculis. Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 11.

Ses rameaux sont étalés, diffus, garnis de feuilles ovales, médiocrement velues, aiguës à leur sommet, à dentelures obtuses. Les fleurs sont solitaires; les pédoncules nus, uniflores.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la Caroline. ♄

12. AIRELLE à feuilles étroites. *Vaccinium angustifolium*. Ait.

Vaccinium pedunculis solitariis, unifloris; foliis elliptico-lanceolatis, glabris, obsoletè serrulatis. Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 11.

Ses feuilles sont glabres à leurs deux faces, elliptiques, lancéolées, à dentelures obtuses; les fleurs solitaires, axillaires; les pédoncules uniflores. Elle croît à Terre-Neuve & à celle du Labrador. ♄

13. AIRELLE à bractées. *Vaccinium bracteatum*. Thunb.

Vaccinium racemis foliatis; foliis serratis, acutis. Thunb. Flor. jap. 156.

Arbrisseau garni de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, aiguës, un peu dentées en scie, roulées à leurs bords, glabres à leur deux faces, veinées, longues d'un pouce; les fleurs disposées en grappes unilatérales, accompagnées de petites feuilles lancéolées, dentées en scie, longues d'une ligne. Les pédoncules sont à peine longs d'une demi-ligne, munis dans leur milieu de deux petites bractées sétacées, de la longueur du pédoncule. La corolle est blanche, cylindrique.

Cette plante croît au Japon. ♄



14. AIRELLE à corymbes. *Vaccinium corymbosum.* Linn.

Vaccinium floribus corymbosis, ovatis; foliis oblongis, acuminatis, integerrimis. Linn. Spec. 499.

Vaccinium amœnum. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 12.

Vaccinium disomorphum. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 231.

Arbrisseau ordinairement à tige basse, qui quelquefois s'élève davantage. Ses rameaux sont rudes; ses feuilles ovales, oblongues, aiguës ou légérement acuminées, ordinairement très-entières ou à peine dentées en scie, légérement pubescentes en dessous, principalement sur leurs nervures; les écailles, tant des boutons que des bourgeons, de couleur purpurine. Les fleurs sont disposées en corymbes presque sessiles, ayant leurs pédoncules cachés en partie sous les écailles; les découpures du calice presque rondes, un peu obtuses. La corolle est d'un blanc-pourpre, ovale, cylindrique, alongée; ses dents très-courtes, un peu aiguës; les étamines renfermées dans la corolle.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄ (*V. s.*)

15. AIRELLE ciliée. *Vaccinium ciliatum.* Thunb.

Vaccinium racemis foliatis; foliis ovatis, integerrimis, hispidis. Thunb. Jap. 156.

Les rameaux sont alternes, redressés & velus, garnis de feuilles éparses, ovales, aiguës, très-entières, hispides, inégales, longues d'un à deux pouces; les fleurs disposées en grappes unilatérales, accompagnées de petites feuilles lancéolées, glabres, longues de trois lignes. La corolle est rouge.

Cette plante croît au Japon. ♄

16. AIRELLE brunâtre. *Vaccinium fuscatum.*

Vaccinium racemis mediusculis, corollis cylindrico-ovatis, calicibus acutis; foliis ellipticis, acutis, integerrimis; venis subtùs villosiusculis. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 11.

Ses rameaux sont garnis de feuilles elliptiques, très-entières, aiguës à leur sommet, veinées; les veines légérement pubescentes en dessous. Les fleurs sont disposées en grappes ordinairement dépourvues de feuilles; les calices aigus à leurs découpures; la corolle ovale, cylindrique.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄

17. AIRELLE feuillue. *Vaccinium frondosum.* Linn.

Vaccinium racemis bracteatis, pedicellis bracteolatis, corollis subcampanulatis; foliis obovato-oblongis, integerrimis, deciduis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 11. — Linn. Spec. pag. 499. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 230. — Andrew, Depos. bot. tab. 100.?

Petit arbuste dont les rameaux, les feuilles & les grappes de fleurs sont glanduleux & visqueux; les baies noires & globuleuses; les feuilles oblongues-ovales, presqu'entières; les fleurs alternes, disposées en grappes lâches, garnies de petites bractées; la corolle campanulée, à cinq découpures. Il croît en Virginie, dans la Floride, aux lieux arides, parmi les pins. ⊙ (*V. s. Comm. Bosc.*)

18. AIRELLE gracieuse. *Vaccinium venustum.* Aiton.

Vaccinium racemis bracteatis, pedicellis bracteolatis, corollis subcampanulatis; foliis ellipticis, integerrimis, deciduis, glabris. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 11.

Ses feuilles sont elliptiques, très-entières; les fleurs disposées en grappes munies de folioles ou de bractées; les pédoncules supportant aussi de très-petites bractées; la corolle presque campanulée.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄

19. AIRELLE résineuse. *Vaccinium resinosum.* Aiton.

Vaccinium racemis bracteatis, corollis ovatis; foliis ellipticis, acutiusculis, integerrimis, deciduis; atomis resinosis, irroratis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 12. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 230.

Andromeda baccata. Wangenh. Amér. 11. tab. 30. fig. 69.

Ses feuilles sont minces, oblongues-ovales ou lancéolées, glabres, entières, pétiolées, ordinairement obtuses, quelquefois un peu aiguës, parsemées en dessous de petits points résineux. Les grappes sont latérales; les fleurs tournées en dehors du même côté, soutenues par des pédoncules très-courts; la corolle ovale, à cinq faces, d'un vert-pâle, légérement lavée de rouge, resserrée à son orifice. Les baies, selon Wangenh, renferment dix semences.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄

20. AIRELLE glauque. *Vaccinium glaucum.* Lam.

Vaccinium foliis sublanceolato-cuneatis, integerrimis, dilutè glaucis, subtùs resinosis; racemis laxis, corollis globosis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 231. (*Voyez* AIRELLE, n°. 7.)

Il se rapproche beaucoup du précédent: il s'en distingue principalement par sa corolle globuleuse

& non pentagone. Les feuilles sont ordinairement obtuses, quelquefois aiguës & un peu lanceolées, parsemées en dessous de points résineux; veinées & réticulées, surtout dans leur vieillesse. Les baies sont globuleuses, bleuâtres ou glauques avec une teinte noire, bonnes à manger.

21. AIRELLE à feuilles de troëne. *Vaccinium ligustrinum.* Linn.

Vaccinium racemis nudis, caule fruticoso; foliis crenulatis, oblongis. Linn. Spec. Plant. 500. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 233.

Ses tiges sont droites, roides; ses rameaux anguleux; ses feuilles redressées, presque sessiles, membraneuses, légérement pubescentes, oblongues-lancéolées, finement dentées en scie, mucronées, traversées par des veines purpurines, ainsi que les écailles des bourgeons. Les fleurs sont fasciculées, presque sessiles, dépourvues de bractées latérales ou axillaires; la corolle ovale-oblongue, à cinq dents.

Cette plante croît dans la Virginie & la Pensilvanie. ♄ (*V. s.*)

22. AIRELLE de Pensilvanie. *Vaccinium pensilvanicum.* Lam.

Vaccinium ramis angulosis, cortice viridi; foliis sessilibus, ovali-lanceolatis, mucronatis, serrulatis, utrinquè lucidis; fasciculis confertifloris, subterminalibus; corollâ ovatâ, quinquedentatâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 232. (*Voyez* AIRELLE, n°. 7.)

23. AIRELLE effilé. *Vaccinium virgatum.*

Vaccinium racemis sessilibus, corollis subcylindraceis; foliis oblongo-ellipticis, subcuneiformibus, serrulatis, deciduis, subglabris. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 12. — An Andrew, Bot. Repos. tab. 181?

Ses rameaux sont élancés, garnis de feuilles oblongues, elliptiques, un peu rétrécies en coin à leur base, légérement dentées en scie à leur contour, caduques, presque glabres; les fleurs disposées en grappes sessiles; les corolles presque cylindriques.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄

24. AIRELLE fluette. *Vaccinium tenellum.*

Vaccinium racemis bracteatis, sessilibus; corollis ovato-cylindraceis; foliis oblongo-ellipticis, subcuneiformibus, serrulatis, deciduis, subglabris. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 12.

D'après les caractères qu'Aiton attribue à cette plante, elle paroît différer très-peu de la précédente. Ses grappes sont dépourvues de bractées; ses corolles ovales, cylindriques; ses feuilles presque glabres, caduques, oblongues, elliptiques, presque cunéiformes, dentées en scie.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄

25. AIRELLE galé. *Vaccinium galezans.* Mich.

Vaccinium foliis sessilibus, cuneato-lanceolatis, subserrulatis, pubescentibus; fasciculis sessilibus, calice acuminatis; corollâ ovatâ; fauce valdè coarctatâ, quinquedentatâ; stylo erecto. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 232.

Michaux soupçonne que cette plante pourroit bien être la même que la précédente: c'est un petit arbrisseau qui a le port du *myrica gale*, dont les branches & les rameaux sont pubescens; les feuilles sessiles, lancéolées, rétrécies en coin à leur base, légérement pubescentes, un peu dentées en scie, veinées & réticulées. Les fleurs sont disposées par fascicules presque sessiles; elles sortent d'entre plusieurs écailles qui cachent les pédoncules. Leur calice est acuminé; la corolle ovale, très-resserrée à son orifice, à cinq dents; le style saillant; les baies petites, globuleuses, noirâtres à leur maturité, couronnées par le calice.

Cette plante croît à la Caroline, dans les lieux ombragés. ♄

26. AIRELLE de Cappadoce. *Vaccinium arctostaphylos.* Linn.

Vaccinium floribus racemosis; foliis crenulatis, ovatis, acutis; caule arboreo. Linn. Spec. pag. 500. (*Voyez* AIRELLE, n°. 8.)

27. AIRELLE à feuilles de myrte. *Vaccinum myrtifolium.* Mich.

Vaccinium repens, foliis ovalibus, lucidis, subdenticulatis; corymbis paucifloris, subsessilibus; corollâ subgloboso-campanulatâ. Michaux, Flor. bor. Amer. 1. pag. 229.

Cette espèce & la suivante appartiennent peut-être à la seconde sous-division. Ses tiges sont rampantes, très-glabres; ses rameaux garnis de feuilles alternes, pétiolées, glabres, ovales, luisantes, recourbées à leurs bords, rarement denticulées; les fleurs disposées en corymbes fasciculés, presque sessiles, peu garnis; la corolle globuleuse, un peu campanulée, à cinq petites dents très-courtes; dix étamines; les anthères mutiques sur leur dos; les baies petites, légérement pédicellées, noirâtres, globuleuses, couronnées par les dents du calice.

Cette plante croît dans la Caroline. ♄ (*Descript. ex Mich.*)

28. AIRELLE en gazon. *Vaccinium cæspitosum.* Mich.

Vaccinium foliis cuneato-rotundatis, serratis; floribus solitariis, subsessilibus; corollâ urceolatâ. Mich Flor. bor. Amer. 1. pag. 234.

Très-petit arbuste, qui ne s'élève qu'à la hauteur de deux à quatre pouces, & dont les tiges & les rameaux nombreux sont ramassés en gazon. Les feuilles sont glabres, ovales-arrondies, rétrécies en coin à leur base, obtuses à leur sommet, membraneuses, dentées en scie. Les fleurs sont solitaires, latérales, presque sessiles; la corolle courte, en godet; les baies un peu pédicellées, globuleuses, d'un noir glauque.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, principalement vers la baie d'Hudson. ♄ (*Descript. ex Mich.*)

29. AIRELLE à petites fleurs. *Vaccinium parviflorum.* Andr.

Vaccinium foliis lanceolatis, undulatis, venosis; floribus racemosis; pedunculis longissimis, bracteatis; corollâ conicâ, striatâ. Andrew, Botan. Repos. tab. 125.

Ses tiges sont glabres, cylindriques; ses rameaux garnis de feuilles glabres, lancéolées, entières, acuminées, un peu ondulées, rétrecies en pétiole à leur base. Les fleurs sont disposées en grappes axillaires, portées sur de longs pédoncules; les pédicelles munis de bractées à leur base, & quelquefois vers leur sommet; le calice court; la corolle petite, rougeâtre, conique, striée; les étamines au nombre de dix; les filamens pubescens; les anthères oblongues, bifides à leur sommet.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄

*** Feuilles persistantes.*

30. AIRELLE australe. *Vaccinium meridionale.* Ait.

Vaccinium foliis ovato-oblongis, acutis, serratis, perennantibus, planis, lucidis; racemis terminalibus, erectis; corollis prismaticis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 13. — Swart. Flor. Ind. occid. 2. pag. 676.

Elle a le port du *vaccinium arctostaphylos*, mais ses feuilles sont persistantes. Cet arbrisseau s'élève depuis dix jusqu'à trente pieds. Ses rameaux sont étalés, striés, pubescens; ses feuilles petites, alternes, pétiolées, ovales, acuminées, luisantes, glabres, coriaces, dentées en scie, légérement acuminées; les pétioles courts; les grappes presque terminales, plus longues que les feuilles, nues, soutenant des fleurs éparses, pédicellées, d'un rouge-blanchâtre; leur calice à quatre dents larges, courtes, aiguës; la corolle ovale, d'abord tétragone; le limbe resserré, à quatre découpures ovales; huit filamens, de la longueur de la corolle, hérissés dans leur milieu; les anthères ovales, aristées après l'émission de leur pollen. Les baies sont arrondies, à quatre loges, d'un blanc-rougeâtre, renfermant plusieurs semences éparses dans une pulpe.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, dans les contrées méridionales de la Jamaïque. ♄

31. AIRELLE d'Otaïti. *Vaccinium cereum.* Forst.

Vaccinium pedunculis solitariis, unifloris; corollis quinquangulari-ovatis; foliis ovato-subrotundis, serratis. Forst. Prodr. n°. 167.

Andromeda cerea. Linn. Suppl. 238. — Lam. Dict. 1. pag. 160.

Forster croît que cette plante, qui est mentionnée parmi les ANDROMÈDES, n°. 19, doit appartenir aux airelles.

32. AIRELLE ponctuée. *Vaccinium vitis idæa.* Linn.

Vaccinium racemis terminalibus, nutantibus; foliis obovatis, revolutis, integerrimis, subtùs punctatis. Linn. Spec. 500. — Œder. Flor. dan. tab. 40. — Lam. Ill. tab. 286. fig. 2. (*Voyez* AIRELLE, n°. 9.)

Elle varie dans le nombre de ses étamines, de huit à dix.

33. AIRELLE canneberge. *Vaccinium oxycoccus.* Linn.

Vaccinium foliis integerrimis, ovatis, revolutis; caulibus repentibus, filiformibus, nudis. Linn. Spec. pag. 500. — Œder. Flor. dan. tab. 80. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 228. — Lam. Ill. tab. 286. fig. 3. (*Voyez* AIRELLE, n°. 10.)

34. AIRELLE à gros fruits. *Vaccinium macrocarpon.* Ait.

Vaccinium foliis integerrimis, ovali-oblongis, obtusis, planis; caulibus repentibus, filiformibus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 13. tab. 7. — Wangenh. Amér. 108. tab. 30. fig. 67. — Lam. Ill. tab. 286. fig. 4.

Vaccinium (oxycoccus, var. β, oblongifolius), *foliis oblongis, obtusis; corollæ laciniis lanceolatis, fructu paulò majore.* Mich. Flor. bor. Amer. vol. 1. pag. 228.

Vaccinium oxycoccus. Var. β. Lam. Dict.

Cette plante se rapproche beaucoup du *vaccinium oxycoccus*, & même, selon Michaux, elle n'en est qu'une variété. On l'en distingue par son

port, & par les parties de la fructification un peu plus grandes. Ses tiges font rampantes; fes rameaux glabres, filiformes; fes feuilles planes, alternes, feffiles, ovales-oblongues, très-obtufes, un peu blanchâtres en deffous. Ses pédoncules axillaires, folitaires, alongés, recourbés, munis vers leur milieu de deux bractées femblables aux feuilles, mais plus petites; le calice glabre; la corolle à quatre découpures profondes, étroites, un peu aiguës, réfléchies en dehors; les étamines au nombre de huit; les anthères faillantes & mutiques; les fruits globuleux, couronnés par les quatre dents du calice.

Cette plante croît dans les marais tourbeux de l'Amérique feptentrionale. ♄

35. AIRELLE hifpide. *Vaccinium hifpidulum.* Linn.

Vaccinium foliis integerrimis, revolutis, ovatis; caulibus repentibus, filiformibus, hifpidis. Linn. Spec. Plant. 501. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 228. tab. 23.

Arbutus thymifolia. Ait. Hort. Kew.

Arbutus filiformis. Lam. Dict. 1. pag. 228. (*Voyez* ARBOUSIER, n°. 8.)

Ses baies font blanches, un peu globuleufes, couronnées un peu au deffous de leur fommet par les quatre dents du calice. Ce dernier eft accompagné à fa bafe de deux petites bractées. Les étamines font au nombre de huit. Le fruit eft très-bon à manger. (*V. f. in herb. Juff.*)

36. AIRELLE à fruits rouges. *Vaccinium erytrocarpus.* Mich.

Vaccinium foliis ovalibus, acuminatis, ferrulatis ciliatifque; caule erecto. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 227.

Arbriffeau dont les tiges droites fe divifent en rameaux diffus, flexueux, garnis de feuilles affez grandes, ovales, acuminées, minces, membraneufes, dentées en fcie & ciliées à leurs bords, légérement pubefcentes à leurs deux faces le long des nervures. Les pédoncules font folitaires, axillaires; le calice petit, à quatre découpures aiguës; la corolle prefque conique avant fon développement, oblongue, linéaire, à quatre découpures réfléchies en dehors; huit anthères faillantes, mutiques fur leur dos; les baies globuleufes, luifantes, d'un rouge-vif.

Cette plante croît dans les contrées feptentrionales de la Caroline, fur les plus hautes montagnes. ♄

37. AIRELLE en arbre. *Vaccinium arboreum.* Mich.

Vaccinium foliis petiolatis, obovalibus, mucronatis; racemis bracteatis; corollâ campanulatâ, acutè quinquefidâ; antheris dorfo ariftatis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 230. — Marshal, Amér.

Très-belle efpèce, dont les tiges s'élèvent à la hauteur de dix-huit à vingt pieds. Ses rameaux font glabres, cendrés, noueux, garnis de feuilles pétiolées, glabres, luifantes à leurs deux faces, rarement denticulées, parfemées de points glanduleux, un peu pubefcentes dans leur jeuneffe, ovales, quelquefois un peu arrondies; les fleurs difpofées en grappes feuillées; les pédoncules un peu recourbés; la corolle campanulée, à cinq dents aiguës; le ftyle un peu plus long que la corolle; les anthères au nombre de dix, ariftées fur leur dos; les baies noirâtres dans leur maturité, globuleufes, un peu fucculentes.

Cette plante croît dans les forêts arides de la Caroline & de la Floride. ♄ (*V. f.*)

38. AIRELLE à feuilles de buis. *Vaccinium brachygerum.* Mich.

Vaccinium pumilum, foliis ovalibus, fubcrenatis; corymbis fubfeffilibus, corollâ brevi, filamentis glandulofis, antheris breviffimè corniculatis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 234.

Ses tiges font baffes; fes feuilles ovales, à peine crénelées, rétrécies à leur bafe, glabres à leurs deux faces. Les fleurs difpofées en petits corymbes fafciculés, prefque feffiles; la corolle courte; les filamens des étamines glanduleux; les anthères furmontées d'une petite corne.

Cette plante croît dans la Virginie, aux environs de Winchefter.

Nota. J'ignore fi les efpèces fuivantes perdent ou confervent leurs feuilles.

39. AIRELLE élégante. *Vaccinium formofum.* Andrew.

Vaccinium foliis integerrimis, oblongis, acutis, glabris; floribus racemofo fafciculatis, fubcylindraceis, coftatis; calicibus adpreffis. Andrew, Botan. Depof. tab. 97.

Arbriffeau d'une forme très-élégante, dont les tiges, divifées en rameaux alternes, font garnies de feuilles glabres, oblongues, pétiolées, très-entières, aiguës à leur fommet. Les fleurs font latérales & terminales, difpofées en grappes pendantes, fafciculées, munies de petites bractées. Le calice eft coloré, à cinq divifions courtes, un peu obtufes; la corolle blanche & rofe, prefque cylindrique, à côtes un peu faillantes; les étamines au nombre de dix; les filamens un peu velus; les anthères oblongues, échancrées à leur bafe, bifides à leur fommet; le fruit globuleux, à cinq loges.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄

40. AIRELLE à feuilles charnues. *Vaccinium crassifolium.* Andrew.

Vaccinium foliis ovatis, serratis, crassiusculis; floribus subumbellatis, campanulatis. Andr. Botan. Repos. tab. 105.

Cette espèce est remarquable par ses petites feuilles roides, un peu charnues, ovales, très-finement dentées, glabres, obtuses, rétrécies en pétiole à leur base. Les fleurs sont rouges, disposées presqu'en petites ombelles latérales & terminales. Le calice est court; la corolle à peine une fois plus longue, campanulée, contenant dix anthères bifides à leurs deux extrémités, soutenues par des filamens un peu pubescens.

Cette plante croît à la Caroline. ♄

41. AIRELLE à épis. *Vaccinium spicatum.*

Vaccinium foliis oppositis, ovato-lanceolatis; spicis terminalibus.

Acosta spicata. Lour. Flor. coch. 1. pag. 338.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de cinq pieds, dont tous les rameaux sont ascendans; les feuilles opposées, ovales-lancéolées, planes, glabres, épaisses, réguliérement & légérement dentées en scie. Les fleurs sont blanches, disposées en épis droits, filiformes, à l'extrémité des rameaux. Le calice est presque globuleux, velu, coloré, à cinq dents; la corolle trois fois plus longue que le calice; son tube urcéolé, à cinq faces; le limbe très-court, à cinq lobes étalés; dix étamines de la longueur du calice; les filamens épais, pileux, insérés sur le réceptacle; les anthères oblongues, vacillantes & prolongées à leur sommet. L'ovaire arrondi, adhérent avec le calice; le style de la longueur de la corolle; le stigmate épais: il leur succède une petite baie globuleuse, à cinq loges, couronnée par les dents du calice; les semences nombreuses, fort petites, arrondies.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄

AIRI. AYRI. On nomme ainsi, dans le Brésil, une espèce de palmier à tige couverte d'épines, à feuilles ailées, qui peut être une espèce d'*elaïs* ou de *bactris*. Les Brésiliens se servent de ses épines comme de clous; ils en arment aussi leurs flèches. On tire de son tronc, par incision, une liqueur qui devient spiritueuse par la fermentation. (Voyez *Pison. Brasil.* pag. 129.) (*Juss.*)

AITONE du Cap. *Aytonia capensis.* Linn. f. — Lam. Ill. Gen. tab. 571. — Cavan. Diss. bot. 5. pag. 301. tab. 159. fig. 1.

AIZOON. (*Voyez* LANGUETTE.)

AJUGA. (*Voyez* BUGLE.)

AJUVEA. (*Voyez* AJOUVÉ.)

AKÉE d'Afrique. *Akeesia africana.* Detuss.

Akeesia foliis alternis, obtusè pinnatis; floribus racemosis, axillaribus. Detuss. Flor. des Antill. 1. pag. 66. tab. 3.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des savoniers, qui a des rapports avec les *paulinia*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ailées sans impaire, & dont les fleurs sont disposées en grappes simples, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq folioles; cinq pétales appendiculés; huit étamines; trois stigmates; une capsule trigone, à trois loges monospermes; les semences enfoncées dans un arille charnu.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* inférieur, à cinq folioles ovales, concaves, aiguës, persistantes.

2°. Une *corolle* à cinq pétales, insérés sur un disque glanduleux, munis à leur base intérieure d'un appendice pétaliforme.

3°. Huit *étamines*, dont les filamens sont libres, très-courts, velus, insérés sur le disque, terminés par des anthères droites, oblongues.

4°. Un *ovaire* libre, trigone, velu; un style cylindrique, persistant, trifide à son sommet; trois stigmates obtus.

Le *fruit* est une capsule ovoïde, trigone, obtuse, s'ouvrant par son sommet en trois loges, contenant chacune une semence sphérique, noire, luisante, attachée à l'angle interne, & enfoncée en partie dans un arille blanc, charnu, qui occupe toute la cavité inférieure de la loge.

L'*embryon* dépourvu de périsperme; la radicule courbée en lobes.

Ce genre ne contient qu'une seule espèce. C'est un très-bel arbre, dont le tronc, haut de plus de cinquante pieds, supporte une cîme touffue, composée de rameaux diffus, garnis de feuilles alternes, ailées, sans impaire, composées de folioles assez grandes, pédicellées, opposées, ovales, lancéolées, aiguës, glabres, entières, à nervures parallèles, luisantes & d'un vert-foncé à leur face supérieure; les pétioles canaliculés. Les fleurs sont d'un blanc éclatant, pédicellées, opposés en croix

croix & disposées en une grappe simple, axillaire; une bractée rousseâtre, lancéolée, velue, persistante à la base de chaque pédicelle. Le calice est velu, à cinq divisions très-profondes; les pétales velus, un peu plus longs que les calices. Le fruit est une grosse capsule rouge, ovoïde, à trois angles obtus, à trois loges monospermes.

Cet arbre, originaire de Guinée, a été apporté à la Jamaïque par un vaisseau négrier, où il s'est très-bien naturalisé. ♄ (*Detussac.*)

« Le bois de cet arbre, dit M. Detussac, a de la consistance. Il peut être employé avec avantage. L'ombrage agréable qu'il procure, & le bel effet qu'il produit quand il est couvert de fruits rouges qui ressortent merveilleusement parmi son feuillage, le rendent propre à faire de belles avenues. La pulpe, qui enveloppe une partie de la graine, ressemble, en quelque sorte, à des ris de veau, & se mange de même, cuite dans une fricassée de poulets ou d'une autre manière. L'on vend ce fruit, qui commence à devenir commun dans tous les marchés de la Jamaïque. On peut multiplier cet arbre par ses graines; elles lèvent très-facilement, mais il est délicat dans sa jeunesse, & souffre difficilement la transplantation. On peut le greffer sur le cupany ou châtaignier des Antilles. Il fleurit dans le même tems, en mai & juin, & ses fruits mûrissent comme ceux de ce dernier, en août & septembre. »

AKEESIA. (*Voyez* AKÉE.)

ALADER : nom languedocien de l'alaterne. Le *phyllirea* porte celui d'alader mâle.

ALADY : nom brame du *curcuma longa*. Linn.

ALAFIA : nom malgache d'un arbrisseau grimpant, laiteux, remarquable par la quantité de fleurs d'un rouge éclatant dont il se couvre. Il est de la famille des apocinées, dans laquelle il doit former un genre nouveau. Il a, comme la plupart de ceux du même ordre, un calice à cinq lobes; une corolle tubulée, ventrue, divisée par le haut en cinq parties; cinq étamines à filamens courts, & anthères alongées, distinctes; un ovaire double, surmonté d'un seul style, terminé par un stigmate en tête; mais il se distingue de tous les autres par des prolongemens filiformes qui partent du sommet des filamens des étamines, & vont s'attacher au style sous le stigmate. Ces appendices, qui constituent son caractère essentiel, établissent un passage entre les genres des apocinées à anthères libres, & ceux à anthères adhérentes au stigmate. On ne connoît point encore son fruit ni ses graines, qui serviroient à déterminer sa place dans la famille; mais, d'après son port, on peut conjecturer qu'il s'éloigne peu de l'*echites* & du *periploca*. M. du Petit-Thouars, auteur de cette notice, & qui a observé cet arbrisseau à Madagascar, lui conserve le nom qu'il porte dans le pays.

ALAGAO, ARAGO, ADGAO, TANGAY : noms sous lesquels sont connus, aux Philippines, des arbrisseaux que Camelli regarde comme des sureaux, parce qu'ils ont une même disposition de feuilles & de fleurs. L'un d'eux est indiqué comme bon en cataplasme pour les maux de tête & de ventre, les tumeurs & les ulcères. Ce port, ces vertus, font présumer que les *alagao* appartiennent au genre andarèse (*premna*), surtout en examinant les dessins qu'en donne Camelli, & qui présentent des fruits dégagés du calice, très-différens de ceux des sureaux. (*Juss.*)

ALANGIUM. (*Voyez* ANGOLAN.)

ALBERGE. (*Voyez* ABRICOTIER.)

ALBERGINE. AUBERGINE. (*Voyez* MORELLE)

ALBOTIN : nom arabe du térébinthe.

ALBOUCOR. Les Arabes nomment ainsi, au rapport de Dalechamp, la liqueur qu'ils tirent par incision de l'arbre de l'encens.

ALBOUR. AUBOUR : noms anciens du *laburnum* de Pline, plus connu sous celui d'ébénier ou cytise des Alpes. (*Cytisus laburnum*. Linn.)

ALBUCA. Six étamines, dont trois stériles & trois fertiles, formoient, dans Linné, un des principaux caractères de ce genre; il a été depuis découvert plusieurs plantes qui se rapprochoient des *albuca* par leur port & par les autres caractères du genre, mais toutes les étamines se trouvoient fertiles. Au lieu d'établir un nouveau genre pour ces plantes, on a préféré, avec assez de raison, de les ranger parmi les *albuca*, à l'aide d'une sous-division; alors le caractère essentiel de ce genre se trouve réduit à celui-ci; savoir :

Une corolle à six divisions profondes; les trois intérieures redressées, rapprochées & conniventes; les extérieures ouvertes; un style pyramidal, triangulaire.

Ce genre renferme de très-belles espèces, toutes originaires du Cap de Bonne-Espérance, & dignes d'occuper un rang distingué dans la brillante famille des liliacées. Elles ont extérieurement beaucoup de ressemblance avec les asphodèles & les ornithogales. Leurs racines sont bulbeuses; leurs tiges ou hampes nues; leurs feuilles toutes radicales, engaînantes à leur base; les fleurs disposées en une sorte d'épi ou de grappe lâche, terminale.

Espèces.

* *Trois étamines fertiles.*

1. Albuca jaune. *Albuca lutea.* Lam.

Albuca (major), *petalis interioribus, apice glandulosis, inflexis; foliis lineari-lanceolatis, planiusculis.* Dryand. Act. Holm. 1784. pag. 293.

Albuca (major), *foliis lanceolatis.* Berg. Plant. Cap. 87. — Linn. Syst. veget. 326. — Redout. Liliac. tab. 69. (*Voyez* Albuca, n°. 2. var. α.)

2. Albuca à petites fleurs. *Albuca minor.* Linn.

Albuca petalis interioribus, apice glandulosis, inflexis; foliis lineari-subulatis, canaliculatis. Dryand. l. c. pag. 294. — Linn. Spec. 438. (*Voyez* Albuca, n°. 2. var. β.)

Ses tiges sont hautes d'un demi-pied, à peine épaisses d'une ligne; ses tiges linéaires, subulées, larges de six lignes, longues d'un pied & plus; les fleurs jaunes, disposées en une grappe terminale, longue de six lignes & plus. Les pétales n'ont pas un pouce de long; les extérieurs épaissis à leur sommet; les intérieurs blanchâtres, surmontés d'une glande, recourbés en dedans; les bractées vertes, membraneuses à leurs bords.

Il croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

3. Albuca blanc. *Albuca alba.* Lam.

Albuca (altissima), *petalis interioribus, apice glandulosis & inflexis; foliis canaliculato-convolutis, & sic subulatis.* Jacq. Collect. 2. pag. 264. & Icon. Rar. 1. tab. 36. — Lam. Ill. tab. 241. (*Voyez* Albuca, n°. 1.)

4. Albuca à feuilles flasques. *Albuca flaccida.* Jacq.

Albuca foliis lanceolato-linearibus, flaccidis; racemo brevi; pedunculis patentissimis; floribus nutantibus; filamentis alternis, sterilibus. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 444, & Collect. 4. pag. 291.

Ses tiges sont hautes de deux pieds & plus; ses feuilles étroites, linéaires, lancéolées, très-molles, rabattues obliquement; les fleurs disposées en une grappe courte, terminale; les pédoncules ouverts, formant un angle droit avec les hampes. La corolle inclinée, jaune & blanche; les trois divisions extérieures vertes à leur base & à leur sommet; les intérieures d'un blanc-jaunâtre, courbées en dedans, glanduleuses à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

5. Albuca à fleurs vertes. *Albuca viridiflorâ.* Jacq.

Albuca foliis linearibus, canaliculatis, foris villosis, racemo paucifloro, pedunculis patentibus, floribus nutantibus; filamentis alternis, nutantibus. Jacquin, Icon. Rar. vol. 2. tab. 446, & Collect. Suppl. 98.

Cette plante s'élève à la hauteur d'un pied sur une tige droite, flexueuse, glabre à sa partie supérieure, hérissée à sa base. Les feuilles sont linéaires, subulées, creusées en gouttière, hérissées à leur face extérieure. Les fleurs sont terminales, inclinées, au nombre de trois ou quatre; les pédoncules très ouverts; les trois divisions extérieures de la corolle d'un vert-gai; les intérieures glanduleuses à leur sommet, réfléchies en dedans, d'un vert-jaunâtre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

6. Albuca à fleurs serrées. *Albuca coarctata.* Dryand.

Albuca petalis interioribus, apice fornicatis; foliis glabris, pedunculis longitudine bractearum. Dryand. Act. Holm. 1784. pag. 295. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 436.

Ses tiges sont à peine de la grosseur d'une plume d'oie; les feuilles linéaires, subulées, profondément canaliculées, hautes de deux pieds & plus, un peu plus longues que les tiges. Les fleurs forment, à l'extrémité des hampes, une grappe resserrée, longue d'un demi-pied; les pédoncules ouverts, d'un pouce & plus de long, presque de la longueur des bractées; la corolle jaune; les trois divisions extérieures épaissies à leur sommet, longues d'un pouce & plus; les intérieures ovales, un peu plus courtes que les extérieures, courbées en voûte à leur sommet; les anthères sagittées; les filamens stériles un peu plus courts que les autres, canaliculés, convexes en dehors; le style prismatique, de la longueur de l'ovaire.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

* * *Toutes les étamines fertiles.*

7. Albuca en faîte. *Albuca fastigiata.* Thunb.

Albuca foliis lanceolato-ensiformibus, floribus erectis, paniculâ fastigiatâ. Thunb. Prodr. 65. — Dryand. Act. Holm. 1784. pag. 296.

Les feuilles sont d'abord canaliculées, linéaires; elles deviennent ensuite planes, lancéolées, ensiformes, glabres à leurs deux faces, larges d'un pied & demi. De leur centre s'élève une hampe de moitié plus courte que les feuilles. Les fleurs forment une grappe en faîte, de la longueur des hampes. Les pédoncules, longs de trois ou quatre pouces, sont ouverts à l'époque de la floraison, puis redressés, accompagnés de bractées membra-

neuses, rousseâtres sur leur dos, longues d'un demi-pouce. La corolle est blanche; ses divisions extérieures linéaires-oblongues; les intérieures ovales-oblongues, rapprochées en voûte à leur sommet, un peu plus courtes que les extérieures; trois filamens alternes plus courts; le style un peu plus long que les étamines, cannelé, prismatique.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

8. ALBUCA en queue. *Albuca caudata*. Jacq.

Albuca foliis lanceolato-linearibus, canaliculatis, strictè erectis; pedunculis patentissimis. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 442, & Collect. 4. pag. 205.

Ses hampes sont droites, un peu arquées, hautes de deux pieds & plus; les feuilles linéaires, lancéolées, roides, roulées à leurs bords, canaliculées, deux fois plus courtes que les hampes; les fleurs terminales, redressées; les pédoncules très-longs, ouverts horizontalement; les trois divisions extérieures de la corolle blanches, marquées d'une tache verte depuis leur milieu jusqu'au sommet; les intérieures verdâtres, traversées par une ligne blanche, tachetées de jaune à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

9. ALBUCA soyeux. *Albuca setosa*. Jacq.

Albuca foliis lanceolato-linearibus, pedunculis patentissimis, floribus erectis, squamis bulbi apice setosis. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 440, & Collect. Suppl. 100.

Cette espèce se rapproche de l'*albuca fastigiata*, dont elle n'est peut-être, selon Jacquin, qu'une simple variété. Ses bulbes sont couvertes d'écailles terminées par un poil soyeux; les tiges aussi longues que les feuilles; celles-ci linéaires, lancéolées, un peu planes, lâches, rabattues; les pédoncules ouverts en angle droit; les inférieurs longs de trois pouces, graduellement plus courts vers le sommet, point recourbés; les divisions extérieures de la corolle vertes, bordées de blanc; les intérieures jaunâtres, traversées par une raie verte.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

10. ALBUCA à feuilles dorées. *Albuca aurea*. Jacq.

Albuca foliis lanceolato-linearibus, pedunculis floribusque erectis. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 441, & Collect. 4. pag. 202.

Ses hampes sont hautes d'un pied & demi; ses feuilles planes, linéaires, lancéolées; les pédoncules très-rapprochés des tiges, longs de trois pouces; les fleurs redressées; la corolle d'un beau jaune-doré, traversée par une ligne verte; les trois divisions intérieures glanduleuses à leur sommet, réfléchies en dedans; les filamens extérieurs relevés en bosse vers leur pointe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

11. ALBUCA d'Abyssinie. *Albuca abyssinica*. Jacq.

Albuca petalis interioribus, apice fornicatis; foliis glabris, bracteis flore longioribus. Jacq. Ic. Rar. 1. tab. 64, & Collect. 1. pag. 55. — Dryand. Act. Holm. 1784. pag. 297.

An asphodelus africanus? Lam. Dict. 1. pag. 300.

Ses feuilles sont roides, linéaires-lancéolées, creusées en gouttière. Ses hampes portent à leur sommet une grappe de fleurs soutenues par des pédoncules plus courts que la corolle, accompagnés de bractées linéaires, subulées, plus longues que la fleur. La corolle est d'un jaune-verdâtre.

Cette plante croît dans l'Abyssinie. ♃ Cette espèce me paroît être la même que l'ASPHODÈLE d'Afrique, n°. 3.

12. ALBUCA odorant. *Albuca fragrans*. Jacq.

Albuca foliis lineari-lanceolatis, canaliculatis, glabris; pedunculis patentissimis, floribus cernuis, filamentis omnibus fertilibus, bulbo depresso. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 44. tab. 84.

Cette espèce a presque le port d'un *anthericum*; elle a des bulbes comprimées. Ses feuilles sont glabres, linéaires-lancéolées, creusées en gouttière. Les hampes supportent des fleurs penchées, odorantes; les pédoncules très-ouverts, de la longueur des fleurs, accompagnés de bractées fort courtes; la corolle d'un jaune-verdâtre. Une ligne d'un vert plus foncé règne sur le dos de chacune des divisions.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

13. ALBUCA visqueux. *Albuca viscosa*. Linn. f.

Albuca floribus erectis; foliis linearibus, villoso-viscosis. Linn. f. Suppl. pag. 196. — Thunb. Prodr. 65. Act. Holm. 1786. pag 58. — Dryand. Act. Holm. 1784. pag. 297. — Jacq. Icon. 2. tab. 445, & Collect. Suppl. pag. 99.

Les feuilles sont linéaires, subulées, couvertes de poils visqueux, ainsi que les hampes & les bractées; les pédoncules presque glabres, très-ouverts, inclinés, une fois plus longs que les fleurs; les divisions extérieures de la corolle blanches, traversées par une large bande verte; les

trois intérieures courbées en voûte, & jaunâtres à leur sommet. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

14. ALBUCA à feuilles en spirale. *Albuca spiralis.* Linn. f.

Albuca floribus nutantibus, foliis spiralibus. Linn. f. Suppl. 196. — Thunb. Prodr. 65, & Act. Holm. 1786. pag. 58. tab. 2. fig. 1. — Jacq. Ic. Rar. 2. tab. 499, & Collect. Suppl. 100.

Cette espèce est remarquable par ses feuilles linéaires, subulées, repliées à leurs bords, roulées en spirale à leur sommet, velues, rudes au toucher, plus longues que les hampes. Celles-ci supportent à leur partie supérieure des fleurs soutenues par des pédoncules inclinés. La corolle est d'un jaune-sale; ses divisions traversées sur leur dos par une large bande verdâtre. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

ALCANA. Plusieurs ouvrages de botanique désignent sous ce nom le henné (*lausonia inermis* Linn.), nommé aussi *alhenna*, & par corruption *alcanna.* Il est encore quelquefois attribué à une espèce de filaria (*phyllirea* Linn.). Enfin, dans Dalechamp, les racines de l'orcanette (*anchusa tinctoria* Linn.), employées dans la teinture, sont nommées *alcanna radices.* Cette identité de noms est probablement déterminée par le même emploi du henné & de l'orcanette pour teindre les dents & les ongles. (*Juss.*)

ALCÉE. *Alcea.* Ce genre, distingué des guimauves (*althaa* Linn.) par son port, n'en diffère dans sa fructification que par son calice extérieur, à six divisions au lieu de neuf; encore faut-il en excepter l'alcée de la Chine, qui en a de six à neuf. MM. de Jussieu & Cavanilles ont cru devoir réunir ce genre à celui des guimauves. En effet, cette variation dans les divisions du calice extérieur en fait disparoître le caractère distinctif. On peut néanmoins ajouter aux caractères des alcées celui d'avoir *leurs capsules entourées d'un rebord membraneux & sillonné.*

ESPÈCES.

1. ALCÉE rose. *Alcea rosea.* Linn.

Alcea (althæa rosea), *caule erecto; foliis rugosis, cordatis, quinquangulatis, crenatis.* Cav. Diss. 2. pag. 91. tab. 28. fig. 1. — Lam. Ill. tab. 581. fig. 1. (*Voyez* ALCÉE, n°. 1.)

2. ALCÉE à feuilles de figuier. *Alcea ficifolia.* Linn.

Alcea (althæa ficifolia), *caule erecto; foliis inferioribus palmatis, septemlobatis, crenatis; superioribus hastatis.* Cavan. Differt. 2. pag. 92. tab. 28. fig. 2. — Lam. Illustr. tab. 581. fig. 2. (*Voyez* ALCÉE, n°. 2.)

3. ALCÉE de la Chine. *Alcea sinensis.* Lam.

Alcea (althæa sinensis), *caule erecto, glabro, infernè ramoso; foliis cordatis, scabris, crenatis, angulatis; radice annuâ.* Cavan. Diss. 2. pag. 92. tab. 29. fig. 3. (*Voyez* ALCÉE, n°. 3.)

4. ALCÉE à fleurs pâles. *Alcea pallida.* Waldst.

Alcea (althæa pallida), *foliis subrotundo-ovatis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 773. — Waldst. & Kitaib. Plant. Hung.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'alcée rose; mais ses feuilles sont ovales, arrondies; les lobes très-peu marqués. Le calice extérieur est aussi long que l'intérieur; les pétales d'un blanc teint de pourpre, profondément divisés en deux lobes.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♂

5. ALCÉE du Coromandel. *Alcea coromandeliana.* Cavan.

Alcea (althæa coromandeliana), *foliis subtriangularibus, crenatis, obtusis, quinquenerviis, subtrilobis; floribus incarnatis, simplicibus, solitariis.* Cavan. Diss. 2. pag. 93.

Tchima toutti, apud Indos. Commers. Herb.

Ses tiges sont herbacées, tomenteuses, ainsi que toute la plante; ses feuilles pétiolées, presque triangulaires, crénelées, obtuses, à trois lobes peu marqués; les stipules courtes; les fleurs solitaires, axillaires, presque sessiles; le calice extérieur à six découpures; l'intérieur une fois plus long, à demi divisé en cinq découpures lancéolées. La corolle est grande, étalée, couleur de chair; les pétales oblongs, élargis, rétrécis à leur base; les étamines courtes, nombreuses; leur tube rougeâtre; les anthères jaunes; les stigmates de couleur purpurine, plus longs que le tube.

Cette plante a été recueillie à Pondichery par Commerson. (*Herb. Juss.*)

6. ALCÉE à tige courte. *Alcea acaulis.* Cavan.

Alcea (althæa acaulis), *caule crasso, minimo; foliis numerosis, floribus spicatis.* Cavan. Differt. 2. pag. 93. tab. 27. fig. 3.

Malva rosea, folio subrotundo, chalepensis, acaulos; flore pallidè luteo. Moris. Oxon. Hist. 2. pag. 524. n°. 21.

Il s'élève des mêmes racines plusieurs tiges courtes, droites, fermes, diffuses, de l'épaisseur du doigt, hautes de deux à six pouces, légérement tomenteuses, ainsi que toute la plante. Les feuilles sont nombreuses, longuement pétiolées, ridées,

arrondies, échancrées en cœur, crénelées, divisées en lobes sensibles seulement dans les jeunes feuilles; les stipules larges, acuminées, ciliées. Les fleurs sont solitaires, axillaires, médiocrement pédonculées, réunies en épi; leurs calices tomenteux; l'extérieur hémisphérique, à six dents; l'intérieur globuleux, acuminé, strié, un peu pentagone à sa partie supérieure, à cinq découpures; la corolle d'un jaune-pâle; les pétales rétrécis & velus à leurs onglets, élargis, échancrés au sommet; les anthères réniformes; l'ovaire comprimé, un peu arrondi, marqué de vingt-quatre sillons.

Cette plante paroît être originaire du Levant; elle a été cultivée au Jardin des Plantes. ☉ (*Cavan.*)

7. ALCÉE d'Afrique. *Alcea africana.* Lour.

Alcea foliis trilobis, crenatis; floribus solitariis, axillaribus; calice utroque sexpartito. Lour. Flor. cochin. vol. 2. pag. 513.

An althea sinensis? Cavan. Differt. 2. pag. 92. tab. 29. fig. 3.?

Cette espèce paroît avoir de grands rapports avec l'*althaa sinensis* de Cavanilles. Ses tiges sont ligneuses, droites, cylindriques, hérissées, hautes de quatre pieds; ses feuilles rudes, alternes, pétiolees, divisées en trois lobes, inégalement crénelées; les fleurs latérales, d'un beau rouge-écarlate, soutenu par des pédoncules simples, solitaires, alongés. Les deux calices ont six découpures. L'ovaire est surmonté de cinq styles; le fruit composé de cinq capsules monospermes.

Cette plante croît sur les côtes de l'Afrique orientale. ♄ (*Loureiro*)

ALCHIMILLE. *Alchemilla.* Ce genre & l'*aphanes* de Linné sont très-voisins; ils ne se distinguent que par le nombre des styles & des semences. On remarque deux styles & deux semences dans les *aphanes*; mais comme l'une des deux avorte très-souvent, il est alors très-difficile de les séparer des *alchemilla*, qui n'ont constamment qu'un style & une semence. M. de Lamarck avoit réuni ces deux genres dans son Dictionnaire; il les a ensuite séparés dans ses *Illustrations des Genres*. Je crois qu'en effet, malgré l'avortement des semences, leur nombre, ainsi que celui des styles, est un caractère suffisant pour l'établissement de ces deux genres.

MM. Ruiz & Pavon ont ajouté trois espèces aux *aphanes*, sous le nom d'*alchemilla*. Ces espèces varient dans le nombre de leurs étamines, d'une à quatre.

ESPÈCES.

* ALCHEMILLA. *Un style; une seule semence.*

1. ALCHIMILLE commune. *Alchemilla vulgaris.* Linn.

Alchemilla foliis lobatis, utrinquè nudis; caule glabro, floribus pedicellatis. Lam. Ill. 1. n°. 1702. tab. 86. fig. 1.

β. *Alchemilla* (glabra), *tota glabra, floribus paulò majoribus.* (*Voyez* ALCHIMILLE, n°. 1.)

La variété β, qui croît dans les Alpes, a les fleurs un peu plus grandes, & ses feuilles, ainsi que la tige, parfaitement glabres. Dans la première on remarque quelques poils rares sur les nervures en dessous.

2. ALCHIMILLE pubescente. *Alchemilla pubescens.* Lam.

Alchemilla foliis lobatis, subtùs pubescentibus; caule villoso, floribus pedicellatis. Lam. Illustr. n°. 1703.

Alchemilla hybrida. Linn. Spec. 179. — Pluken. tab. 240. fig. 2.

Cette plante est constamment distincte de la précédente par ses tiges, ses feuilles & toutes ses autres parties, tomenteuses & plus grandes. Elle croît dans les bois & les prés des montagnes. ♃ (*V. v.*)

3. ALCHIMILLE argentée. *Alchemilla argentea.* Lam.

Alchemilla foliis digitatis, serratis, subtùs sericeo-argenteis. Lam. Ill. 1. n°. 1705.

Alchemilla alpina. Linn. Spec. 179. (*Voyez* ALCHIMILLE, n°. 2.)

4. ALCHIMILLE quinte-feuille. *Alchemilla pentaphylla.* Linn.

Alchemilla foliis quinatis ternatisve; foliolis multifidis, subciliatis. Linn. Spec. 179. (*Voyez* ALCHIMILLE, n°. 3.)

5. ALCHIMILLE aphanoïde. *Alchemilla aphanoides.* Linn. f.

Alchemilla foliis multipartitis, caule erecto. Linn. f. Suppl. 129.

Ses tiges sont droites, hautes de sept à huit pouces, à peine rameuses, pubescentes; ses feuilles assez semblables à celles de l'*aphanes*, nues, à plusieurs découpures; les radicales pétiolées; les autres amplexicaules; les fleurs presque verticillées, disposées en grappe terminale. Le calice est à huit divisions, de la grandeur de celui de l'*aphanes*. Elle croît à la Nouvelle-Grenade. ☉ (*Linn. f.*)

6. ALCHIMILLE du Cap. *Alchemilla capensis.* Lam.

Alchemilla villosa, foliis crenatis; floribus sessilibus, glomeratis. Lam. Illustr. Gen. 1. n°. 1704. tab. 86. fig. 2.

Petite plante d'un port agréable, légérement velue sur toutes ses parties, dont les tiges sont filiformes, rameuses; les feuilles petites, orbiculaires, sessiles, amplexicaules, assez semblables à celles du *sibthorpia europaea*, échancrées à leur base, crénelées ou finement lobées à leur contour. Les fleurs sont terminales, sessiles, agglomérées.

Cette plante a été recueillie au Cap de Bonne-Espérance par M. Sonnerat. (*V. s. in herb. Lam.*)

** APHANES. *Deux styles; deux semences, dont une souvent avortée.*

7. ALCHIMILLE des champs. *Alchemilla arvensis.*

Alchemilla (aphanes arvensis), *foliis trifidis, pubescentibus; floribus axillaribus, glomeratis.* Linn. Spec. 179. — Œder. Flor. dan. tab. 973. — Lam. Ill. tab. 87. (*Voyez* ALCHIMILLE, n°. 4.)

8. ALCHIMILLE trifide. *Alchemilla tripartita.* Flor. peruv.

Alchemilla villosa, foliis tripartitis; laciniis cuneiformibus, multifidis; floribus dichotomo-corymbosis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 68.

Ses racines sont très-fibreuses; elles produisent plusieurs tiges étalées, rampantes, filiformes, rameuses, velues, ainsi que le reste de la plante; garnies de feuilles alternes, à peine pétiolées, à trois lobes cunéiformes, multifides; les pétioles engaînant. Les fleurs sont petites, sessiles, axillaires & terminales, disposées en corymbes dichotomes, soutenus par des bractées en forme de gaine déchiquetée. Les calices sont verts; les filamens au nombre de deux; deux ovaires dans le fond du calice, surmontés de styles filiformes, de la longueur des étamines, & de stigmates globuleux; deux semences renfermées dans le calice.

Cette plante croît sur les montagnes, au Pérou. ♃

9. ALCHIMILLE orbiculaire. *Alchemilla orbiculata.* Ruiz & Pav.

Alchemilla foliis orbiculato-reniformibus, lobatis, serratis; floribus spicato-corymbosis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 68.

Toute la plante est velue; ses tiges très-rameuses, sarmenteuses, rampantes; les feuilles radicales éparses, longuement pétiolées, orbiculaires, réniformes, lobées, incisées & dentées, glabres en dessus, velues & argentées en dessous, très-veinées; les fleurs presqu'en corymbes dichotomes, pédicellées, assez nombreuses; les pédoncules accompagnés de bractées perfoliées, déchiquetées; le calice campanulé, à huit découpures ovales, alternativement plus courtes; deux filamens, autant d'ovaires & de semences. Elle croît au Pérou. ♃

10. ALCHIMILLE ailé. *Alchemilla alata.* Ruiz & Pav.

Alchemilla foliis pinnatis, pinnulis bi-trifidis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 69.

Plante pileuse, stolonifère. Ses tiges sont cylindriques, sarmenteuses, rampantes; les feuilles radicales pétiolées, ailées; deux à cinq pinnules cunéiformes, sessiles; les feuilles caulinaires amplexicaules; les pédoncules courts, axillaires; les calices verdâtres; deux étamines; deux ovaires; autant de semences. On trouve cette plante dans le Pérou; elle fleurit dans les mois de septembre & d'octobre.

ALCHORNEA. (*Voyez* ALCORNÉE.)

ALCINA. (*Voyez* POLYMNIE perfoliée, vol. 5, pag. 506.) Ce genre avoit été établi par Cavanilles, & consacré à la mémoire du Jésuite espagnol qui a écrit sur l'histoire naturelle des Philippines, où il avoit fait un long séjour. Ce genre ne diffère des *polymnia* que par son calice simple.

ALCORNÉE. *Alchornea.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, qui paroit appartenir à la famille des euphorbes, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, à fleurs disposées en épis. Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs dioïques; dans les fleurs mâles, un calice à trois ou cinq folioles; point de corolle; huit étamines; les filamens réunis à leur base; dans les femelles, un calice d'une seule pièce, à cinq dents; deux ou trois styles; une capsule un peu charnue, à deux ou trois coques monospermes.

ESPÈCE.

ALCORNÉE à larges feuilles. *Alchornea latifolia.* Swartz.

Alchornea foliis ovato-acuminatis, denticulatis, glabris; racemis axillaribus terminalibusque. (N.) Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1154.

C'est un arbre d'environ vingt pieds. Son tronc se divise en branches horizontales, divergentes, & en rameaux cylindriques, un peu rabattus, légérement verruqueux, garnis de feuilles éparses, alternes, pétiolées, assez grandes, longues de deux ou trois pouces & plus, ovales ou un peu arrondies, membraneuses, très-glabres, un peu luisantes en dessus, légérement ridées en dessous, soutenues par des pétioles glabres, cylindriques, alongés, réfléchis.

Les fleurs sont dioïques, disposées en grappes axillaires, terminales, longues de six à dix pouces, médiocrement paniculées, à rameaux alternes, étalés; les fleurs mâles d'un jaune-verdâtre, réu-

nies au nombre de quatre ou cinq par paquets sessiles. Leur calice est composé de trois ou cinq folioles ovales, concaves, égales, colorées. La corolle manque. Les filamens, au nombre de huit, sont filiformes, de la longueur du calice, réunis à leur base; les anthères droites, ovales. Les fleurs femelles sont disposées en longues grappes presque simples, lâches, un peu pendantes, latérales & non axillaires. Ses fleurs sont presque sessiles, alternes, distantes, solitaires. Leur calice est tubulé, presqu'ovale, à trois ou cinq petites dents aiguës; l'ovaire plus grand que le calice, en cœur ou à deux lobes; le style court, bifide, quelquefois trifide & à deux ou trois stigmates très-longs, lancéolés, linéaires. Le fruit est une capsule noirâtre, globuleuse, à deux ou trois coques, contenant des semences solitaires & arrondies.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Jamaïque; elle m'a été communiquée par M. Dupuis. ♄ (*V. f.*)

ALDÉE ailée. *Aldea pinnata*. Flor. peruv.

Aldea foliis alternis, pinnatis, superioribus simplicibus; spicis terminalibus, binis, apice revolutis. Ruiz & Pav. Flor. per. v. 2. p. 8. tab. 114. fig. A.

Genre de plantes du Pérou, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des borraginées, qui a des rapports avec les *hydrophyllum* & les *phacelia*, qui jusqu'alors ne renferme qu'une seule espèce. Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq découpures; une corolle campanulée; le style bifide; une capsule bivalve, à une seule loge, contenant une ou deux semences.

Ses tiges sont herbacées, garnies de feuilles alternes, ailées; les feuilles supérieures simples. Les fleurs sont disposées en épis terminaux, tournées d'un seul côté, comme dans l'héliotrope, dont cette plante a un peu le port. Le calice est persistant, à cinq divisions profondes, droites, linéaires; la corolle campanulée, de la longueur du calice, à cinq lobes arrondis; cinq filamens subulés, velus, une fois plus longs que la corolle, insérés à sa base, soutenant des anthères oblongues; un ovaire libre, ovale, surmonté d'un style filiforme, bifide: il lui succède une capsule ovale, à une seule loge, contenant deux ou une seule semence par avortement, s'ouvrant en deux valves.

« Cette plante, observe M. de Jussieu, ressemble tellement à l'*heliotropium pinnatum*, Vahl, Symb. par ses feuilles ailées, par sa capsule & par son style fourchu, qu'elle n'en est peut-être qu'une variété à épis plus serrés. » M. de Lamarck, regardant comme capsulaire le fruit de cet *heliotropium*, l'a rapporté au genre hydrophyle, sous le nom d'*hydrophylum magellanicum*. S'il en est ainsi, il faudra également y réunir l'aldée, qui toujours au moins pourra le suivre immédiatement.

ALDINE. *Aldina*. Ce nom est donné par Adanson, en mémoire d'Aldini, à l'*ebony*, arbre de la Jamaïque, décrit & figuré sous celui de *brya* par Brown, Histoire de la Jam. 229, tab. 31, fig. 2. Il présente, dans sa fleur & dans son pistil, les caractères ordinaires des plantes légumineuses. Sa carène est à deux pétales. Son ovaire devient une gousse courte, remplie de deux graines, droite du côté de la suture, courbe & sinuée dans son milieu du côté opposé, prenant ainsi la forme d'un fruit composé de deux lobes monospermes, séparés par un étranglement. Ses feuilles sont rassemblées en faisceau, du milieu desquelles s'élèvent des pédoncules solitaires, chargés d'une ou plus souvent de deux fleurs.

Linnæus rapportoit à son *aspalathus ebenus* cette plante, ainsi qu'un *spartium* de Plumier, figuré par Burmann, tab. 246, fig. 1, très-différent par son fruit entier, non sinué. Murrai, distinguant avec raison ces deux plantes, a fait de celle de Plumier un ptérocarpe (*pterocarpus buxifolius*). L'aldine a été réunie par Swartz à l'*amerimnon* de Brown; mais la gousse entière de ce dernier, qui avoit empêché Brown lui-même de faire ce rapprochement, est toujours un signe distinctif, qui forcera peut-être de laisser subsister l'*aldina* comme genre séparé, différent des trois genres énoncés ci-dessus.

Scopoli avoit donné postérieurement le même nom au *vadakoki*, que Rheed, *Hort. Malab.* vol. 9, tab. 42, annonçoit comme n'ayant qu'une graine nue; mais cette plante a été reconnue depuis comme une espèce de carmantine. (*Justicia gendarussa*. Linn. & Dict. n°. 7, dont le fruit est certainement une capsule semblable à celle des espèces congénères. (*Juss.*)

ALDROVANDE vésiculeuse. *Aldrovanda vesiculosa*. Lam. Ill. Gen. tab. 220.

ALECTOROLOPHOS. Ce nom vient d'un mot grec, qui signifie une crête de coq. Les Anciens l'ont donné à plusieurs plantes assez différentes, telles que l'alliaire, *erysimum alliaria* Linn., espèce de vélar; la sclarée des prés, *salvia pratensis* Linn., espèce du genre sauge; la crête de coq, *rhinanthus crista galli* Linn., espèce de cocrête, & deux autres du même genre. Haller, dans ses *Stirpes helvetica*, l'emploie exclusivement pour ces dernières plantes, qu'il sépare des *rhinanthus*, d'après leur calice renflé & comprimé, & la lèvre supérieure de leur corolle plus courte. Cette séparation n'a pas encore été généralement admise.

ALECTRE. *Alectra*. Genre de plantes dicoty-

lédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières; il se rapproche de la famille des pédiculaires, & a de grands rapports avec les orobanches. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles éparses, & dont les fleurs sont disposées en un épi terminal.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à deux lèvres; la lèvre supérieure bifide, l'inférieure trifide; une corolle en entonnoir; quatre étamines didynames; les filamens barbus; une capsule à deux loges; semences solitaires.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une seule pièce, à deux lèvres; la supérieure à deux divisions, l'inférieure bifide.

2°. Une *corolle* monopétale, tubulée; le tube insensiblement élargi; le limbe étalé, à cinq découpures élargies, lancéolées, obtuses.

3°. Quatre *étamines* didynames; les filamens filiformes, insérés sur le tube de la corolle, barbus, de la longueur du tube, deux un peu plus courts, soutenant des anthères à deux lobes.

4°. Un *ovaire* ovale, surmonté d'un style filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un stigmate recourbé, un peu plus épais que le style, de la même longueur, strié à ses deux côtés.

Le *fruit* consiste en une capsule ovale, obtuse, à deux loges, à deux valves; une semence ovale dans chaque loge.

ESPÈCE.

ALECTRE du Cap. *Alectra capensis*. Thunb.

Alectra foliis ovatis, sessilibus, sparsis; floribus spicatis, terminalibus.

Alectra capensis. Thunb. Nov. Gen. Plant. vol. 3. pag. 80.

Cette plante a le port d'un orobanche. Ses tiges sont droites, simples, striées, cylindriques, velues, fistuleuses, hautes d'environ un pied, garnies de feuilles éparses, sessiles, droites, ovales, très-entières, obtuses à leur sommet, velues; les inférieures plus petites; les supérieures insensiblement plus grandes, longues de cinq à six lignes.

Les fleurs sont disposées en un épi terminal, pourvues d'un calice à deux lèvres; la supérieure divisée en deux lobes; l'inférieure en trois. La corolle est jaune, marquée de stries purpurines, d'une seule pièce, consistant en un tube évasé par le haut, attaché au fond du calice, divisé à son limbe en cinq découpures. Les étamines, au nombre de quatre, ont leurs filamens velus. L'ovaire, libre, est surmonté d'un style & d'un stigmate strié; il se convertit en une capsule glabre, ovale, à deux loges, s'ouvrant en deux valves, contenant une semence dans chaque loge.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, parmi les gazons, sur le bord des fleuves, où elle a été découverte par Thunberg. Elle noircit par la dessiccation. ⊙ (*Descript. ex Thunb.*)

ALECTRYON. Gærtn. de Fruct. & Sem. 1, pag. 216, tab. 46, fig. 2. Gærtner fait mention, sous ce nom, d'une plante particulière, dont il n'y a que le fruit de connu. Il en établit le caractère ainsi qu'il suit :

Une baie sèche, à une seule loge, comprimée en crête à sa partie supérieure; une seule semence; un arille incomplet & pulpeux.

Cette baie est dégagée du calice, coriace, globuleuse, pubescente, cendrée ou un peu brune, surmontée d'une crête marginale. La semence est sphérique, luisante, d'un pourpre-noirâtre, à moitié entourée d'un arille. La radicule de l'embryon, dépourvu de périsperme, est recourbée sur les lobes contournées en spirale. Ces caractères déterminent la famille de cette plante, qui, d'après M. de Jussieu, doit entrer dans celle des savonniers; mais peut-être que, si cette même plante étoit mieux connue dans toutes ses parties, elle seroit réunie à quelqu'autre genre déjà établi. Elle porte le nom d'*evonymoides excelsa*, dans les manuscrits de Solander.

ALÉPIDÉE ciliée. *Alepidea ciliaris*. M. de Laroche, dans un très-bel ouvrage qu'il vient de publier sur les *eryngium*, a séparé des *astrantia* Linn., l'*astrantia ciliaris* Linn. f., espèce plus rapprochée des *eryngium* que des astrances, mais qui en diffère suffisamment pour constituer le nouveau genre établi par M. de Laroche, & auquel il donne pour caractère essentiel :

Un calice à cinq divisions; cinq pétales courbés en dedans; fleurs sessiles, réunies en tête sur un réceptacle nu, hémisphérique; fruits tuberculés.

Les ombelles partielles sont composées d'une petite tête de fleurs sessiles, entourées par un involucre à dix découpures profondes, lancéolées, épineuses à leur sommet. Le calice est d'une seule pièce, à cinq découpures ovales, presqu'obtuses; le tube adhérent à l'ovaire, & couvert d'un grand nombre de petits tubercules. La corolle est fort petite, composée de cinq pétales caducs, alternes avec les divisions du calice; les étamines un peu saillantes; opposées aux découpures du calice; les anthères ovales, à deux loges; l'ovaire ombiliqué; dix crénelures à son sommet; il s'en élève deux styles filiformes. Le fruit est ovale, adhérent avec

avec le tube du calice, couvert de tubercules, partagé en deux à l'époque de la maturité. (*Voyez, pour les autres détails*, ASTRANCE ciliaire, n°. 4.)

ALÉTRIS. *Aletris.* Linné avoit réuni dans ce genre, plusieurs espèces qu'un examen plus étendu des caractères génériques a fait reconnoître appartenir à de nouveaux genres qui ont été établis sous les noms de *Sanseviera* & *Veltheimia*, mentionnés dans cet ouvrage.

D'après cette réforme, le caractère des alétris se réduit aux suivans :

Une corolle infundibuliforme, point adhérente à l'ovaire, à six divisions; six étamines attachées à ces divisions; un style; un stigmate trifide; une capsule à trois faces, à trois loges, divisée en trois valves, portant chacune une cloison mitoyenne, contenant plusieurs semences.

ESPÈCES.

1. ALÉTRIS odorant. *Aletris fragrans.* Linn.

Aletris caulescens, foliis lanceolatis, laxis. Jacq. Vind. 309. — Linn. Syst. Plant. 337. (*Voyez* ALETRIS, n°. 5.)

2. ALÉTRIS farineux. *Aletris farinosa.* Linn.

Aletris acaulis, foliis lanceolatis, membranaceis; floribus alternis. Linn. Spec. Plant. 456.

Aletris (alba), *floribus manifestius pedicellatis, oblongo tubulosis; calicibus fructiferis, leviusculis, formosis.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 189. (*Voyez* ALETRIS, n°. 1.)

3. ALÉTRIS à fleurs jaunes. *Aletris aurea.* Walth.

Aletris floribus subsessilibus, breviter tubulatis, subcampanulatis; calicibus fructiferis, rugosis, scaberrimis. Mich. Flor. bor. Amer. vol. 1. pag. 190. — Pluken. Almag. 135. tab. 174. fig. 5. — Moris. Hist. 3. pag. 606. §. 15. tab. 2. fig. 1.

Il sort des racines plusieurs feuilles étalées en rosette, toutes radicales, lancéolées, très-aiguës, du centre desquelles s'élève une tige droite, garnie de petites folioles alternes, en forme d'écailles. Les fleurs sont alternes, presque sessiles, en épi terminal. La corolle est d'un beau jaune-doré, en forme de bulle avant son épanouissement, un peu pubescente, médiocrement tubulée, presque campanulée. Cette corolle persiste sur le fruit; elle devient ridée & scabre.

Cette plante croît dans la Caroline.

Michaux y rapporte les synonymes de Plukenet & de Morison, que Linné avoit pensé devoir appartenir à son *helonias bullata*.

4. ALÉTRIS écarlate. *Aletris punicea.* Labill.

Aletris foliis lineari-lanceolatis, striatis, crenulatis; scapo subfolioso. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 85. tab. 111.

Les feuilles radicales sont planes, roides, striées à leurs deux faces, un peu cartilagineuses & légérement crénelées à leurs bords, presqu'aussi longues que les tiges. Celles-ci sont hautes de deux pieds, légérement cylindriques, munies à leur partie inférieure d'une ou de deux feuilles semblables aux radicales, mais plus petites, & d'autres feuilles à demi vaginales, en forme d'écailles, appliquées contre les tiges, petites, semblables aux bractées. Les fleurs sont disposées en une grappe terminale, longue d'environ six pouces & plus; les pédoncules simples, longs d'un pouce; la corolle est, en dehors, d'un pourpre écarlate, d'un jaune de soufre en dedans, tubulée, ventrue; le limbe court, à six découpures ovales; bordées de jaune; six étamines opposées aux divisions de la corolle; les anthères hastées, obtuses, à deux loges. L'ovaire est libre, lancéolé, trigone; le style subulé, à peine saillant hors de la corolle; le stigmate trifide. Le fruit consiste en une capsule alongée, trigone, pédicellée, à trois loges, à trois valves; les semences hispides, nombreuses, oblongues, attachées en un double rang sur le bord intérieur des valves. L'embryon est linéaire, cylindrique, placé dans un périsperme charnu.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Descript. ex Labill.*)

* *Aletris* (cochinchinensis), *caulescens, foliis lanceolato-linearibus, reflexis; flore paniculato.* Lour. Flor. cochin. vol. 1. pag. 253. *An aletris chinensis?* Lam.

ALEVRITE. BANCOULIER. *Alevrites.* A ce genre, établi par Forster, se réunissent deux autres plantes placées par Linné, l'une parmi les *jatropha*, l'autre parmi les *croton*, déjà mentionnées dans cet ouvrage, la première sous le nom de MEDICINIER des Moluques, n°. 6, vol. 4 (*Jatropha moluccana* Linn.); la seconde sous celui de CROTON des Moluques, n°. 15, vol. 2 (*Croton moluccanum* Linn.).

ALEVRITE à trois lobes. *Alevrites triloba.* Forst. — Lam. Ill. Gen. tab. 791.

Ses feuilles sont larges, alternes, longuement pétiolées, divisées en trois, rarement en cinq lobes aigus; les deux latéraux très-courts, le terminal lancéolé. Les fleurs sont disposées en une panicule terminale, étalée, très-rameuse. (*Voyez* BALUCANAD, *Suppl.*)

ALIBOUFIER. *Styrax.* Ce genre a pour caractère essentiel :

Un calice d'une seule pièce, à cinq dents, médiocrement adhérent avec l'ovaire par sa partie inférieure; le nombre des étamines variable (de six à dix); les filamens réunis par leur base, naissant du fond du tube d'une corolle monopétale, à trois ou cinq découpures; l'ovaire contient plusieurs semences, mais il n'en reste qu'une ou deux dans le drupe qui lui succède.

ESPÈCES.

1. ALIBOUFIER officinal. *Styrax officinale.* Linn.

Styrax foliis ovatis, subtùs villosis; racemis simplicibus, folio brevioribus. Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 75. — Linn. Spec. 635. — Cavan. Diss. 6. pag. 338. tab. 188. fig. 2.— Garid. Aix, pag. 450. tab. 95. — Lam. Ill. tab. 369. (*Voyez* ALIBOUFIER, n°. 1.)

2. ALIBOUFIER à grandes feuilles. *Styrax grandifolium.* Ait.

Styrax foliis obovatis, subtùs villosis; pedunculis axillaribus, solitariis, unifloris. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 75. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 41.

Styrax officinale. Walth. Flor. carol. 140.

Ses feuilles sont beaucoup plus larges que celles de l'espèce précédente, velues en dessous, en ovale renversé, médiocrement denticulées, acuminées à leur sommet. Les fleurs sont disposées en grappes alongées, terminales, sessiles à leur partie inférieure; les pédoncules axillaires, solitaires, à une seule fleur.

Cette plante croît dans les forêts de la Caroline. ♄ (*V. s.*)

3. ALIBOUFIER pulvérulent. *Styrax pulverulentum.* Mich.

Styrax foliis parvulis, subsessilibus, ovalibus, non acuminatis, subtùs quasi pulverulento-tomentosis; floribus axillaribus & subterno-terminalibus, brevissimè pedicellatis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 41.

Cette espèce a de très-grands rapports avec l'*aliboufier* à grandes feuilles; mais ses feuilles sont beaucoup plus petites, presque sessiles, ovales, point acuminées, tomenteuses & comme pulvérulentes à leur face inférieure. Les fleurs sont axillaires, médiocrement pedicellées, réunies presque trois par trois au sommet des rameaux.

Elle croît à la Caroline, dans les forêts. ♄

4. ALIBOUFIER à feuilles glabres. *Styrax glabrum.* Cavan.

Styrax foliis subovatis, glaberrimis, denticulatis; floribus axillaribus, cernuis. Cavan. Diss. bot. pag. 340. tab. 188. fig. 1. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 41.

Styrax americana. Lam. Dict. 1. pag. 82.

Styrax levé. Walth. Flor. car. 140.

Styrax levigatum. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 75. (*Voyez* ALIBOUFIER, n°. 2.)

Ses étamines varient de six à dix. L'ovaire est adhérent au calice dans sa partie inférieure.

5. ALIBOUFIER benjoin. *Styrax benzoin.* Dryand.

Styrax foliis oblongis, acuminatis, subtùs tomentosis; racemis compositis, longitudine foliorum. Dryand. in Act. Angl. 77. pag. 308. tab. 12.

Laurus benzoin. Houttuyn. in Act. Harlem. 21. pag. 265. tab. 7.

Arbor benzoini. Grimm. in Ephem. A. N. C. decad. 1. ann. 1. pag. 370. fig. 31.

Benjui. Garcias, ab Hort. in Clus. exot. p. 155.

Ses feuilles sont oblongues, ovales, acuminées, très-entières à leurs bords, tomenteuses à leur face inférieure; les fleurs disposées dans l'aisselle des feuilles en grappes paniculées, de la longueur des feuilles.

Cette plante croît dans les Indes orientales, à Sumatra. ♄

Observations. L'on n'avoit eu jusqu'alors que des présomptions incertaines sur l'arbre qui produit cette résine, connue sous le nom de *benjoin.* Linné pensoit, d'après Commelin, que c'étoit une espèce de laurier; d'autres, & M. de Lamarck penchoit pour cette opinion, l'attribuoient à un badamier (*terminalia benjoin* Linn. f.), trompés par l'analogie de l'odeur de sa résine. Enfin, Dryander a prouvé depuis, dans les *Transactions philosophiques*, que l'arbre qui fournit le benjoin est un aliboufier.

A l'âge de cinq à six ans on fait, au haut du tronc de cet arbre, une incision oblique : il en sort une résine blanche & transparente; elle devient, en se figeant, d'un gris-jaunâtre ou d'un brun-rougeâtre & maculé par places : d'où vient le nom d'*amygdaloïde* donné au benjoin. A Malacca, Java & Sumatra, on ne conserve ces arbres que pendant six ans, parce que la récolte, qui est d'environ trois livres par an, diminue beaucoup après cet âge.

Le benjoin se sublime au bain de sable, en fleurs argentées. Ces fleurs sont un acide particulier, nommé *benzoïque.* On emploie les fleurs de benjoin dans les parfums; en médecine, pour les maladies du poumon, & dans la chirurgie contre la gangrène & les écrouelles. On a prétendu qu'elles enlevoient les taches de rousseur; aussi la résine, dissoute dans l'esprit-de-vin, donne-t-elle cette teinture, dont quelques gouttes, mêlées dans l'eau, deviennent la liqueur blanchâtre

qui, sur les toilettes, porte le nom de *lait virginal*. (*Voyez* BENJOIN.)

ALISIER. *Cratægus*. La plupart des alisiers sont indigènes de l'Europe. Parmi les espèces qui y croissent, les unes ne sont que des arbrisseaux peu élevés; les autres, des arbres d'une médiocre grandeur. Les premiers font la décoration des hautes montagnes, où l'œil se plaît d'autant plus à les considérer, que les grands végétaux y sont plus rares. Les seconds se confondent avec les arbres de nos forêts. S'ils ne les égalent pas en hauteur, si l'ombre épaisse de leur cime est nuisible à la végétation des alisiers, ceux-ci remplissent avec avantage les clairières & le vide des taillis; ils s'y distinguent par la beauté de leurs feuilles, semblables à celles des érables dans l'alisier des bois, bien moins anguleuses, mais plus larges dans l'alisier de Fontainebleau. Leurs fleurs au printems, leurs fruits en automne, étalent avec élégance leurs corymbes rameux.

Les alisiers des hautes montagnes ont un tout autre aspect; ils se présentent sous une forme agreste & sauvage, mais tellement en harmonie avec les roches arides & solitaires où ils croissent, qu'ils plairoient moins s'ils avoient plus d'élégance. Cette forme peu régulière n'exclut point la beauté: on la retrouve dans les feuilles de l'allouchier, d'un blanc-fariné en dessous, à reflets argentés lorsqu'elles sont frappées par le soleil; dans les fleurs de l'alisier nain, nombreuses & réunies en petits corymbes touffus. Dans toutes ces espèces, les fruits, globuleux, jaunâtres ou d'un rouge plus ou moins vif, ne le cèdent point aux fleurs pour l'agrément, & l'emportent par leur utilité: c'est pour eux qu'un grand nombre d'oiseaux viennent visiter les solitudes des Pyrénées & des Alpes, & animer par leur présence ces roches abandonnées.

On a vu dans l'ouvrage de M. de Lamarck les caractères d'après lesquels cet auteur distingue les *cratægus* des *mespilus*, & les motifs qui autorisent cette nouvelle distribution. Nous n'avons à ajouter à ce travail que les phrases spécifiques & quelques espèces nouvelles.

ESPÈCES.

1. ALISIER blanc, ALLOUCHIER. *Cratægus aria*. Linn.

Cratægus foliis ovatis, incisis, serratis, subtùs tomentosis. Linn. Spec. 681. — Œder. Flor. dan. tab. 302. — Poir. in Duham. Arb. edit. nov. vol. 4. tab. 34. — Lam. Ill. tab. 433. fig. 1.

Pyrus aria. Willd. Spec. 2. pag. 121.

Sorbus aria. Crantz. Austr. Fasc. 2. tab. 2. fig. 2.

α. *Cratægus foliis subrotundo-ovatis, subtùs albido-tomentosis*.

β. *Cratægus foliis ovato-oblongis, subtùs tomentosis*. (*Voyez* ALISIER, n°. 1.)

2. ALISIER de Fontainebleau. *Cratægus latifolia*. Lam.

Cratægus foliis ovato subrotundis, basi angulosis, serratis, subtùs albidis, tomentosis. Poir. in Duham. Arb. edit. nov. 4. pag. 130. tab. 35.

Cratægus dentata. Thuill. Paris, édit. 2. pag. 245. (*Voyez* ALISIER, n°. 2.)

3. ALISIER des bois ou torminal. *Cratægus torminalis*. Linn.

Cratægus foliis cordato-ovatis, laciniato-lobatis, serratis; lobis infimis divaricatis, floribus corymbosis. Poir. in Duham. Arb. edit. nov. vol. 4. pag. 128. tab. 33. — Linn. Spec. 681. — Œder. Flor. dan. tab. 798. — Jacq. Flor. Austr. 5. pag. 21. tab. 443. — Lam. Ill. tab. 433. fig. 2.

Pyrus torminalis. Willd. Spec. 2. pag. 1022. (*Voyez* ALISIER, n°. 3.)

4. ALISIER à trois lobes. *Cratægus trilobata*.

Cratægus foliis lato-cordatis, trilobatis, serratis; lobis lateralibus bifidis, terminali trifido, pedunculis solitariis. (N.)

Ses rameaux sont cylindriques, raboteux; les feuilles éparses, pétiolées, élargies, un peu échancrées en cœur à leur base, divisées en trois lobes principaux; les deux latéraux & inférieurs très-ouverts, inégalement bifides; le supérieur & terminal plus large, à trois divisions, toutes plus ou moins lancéolées, aiguës, dentées en scie, glabres, coriaces; un peu pubescens en dessous dans leur première jeunesse; les pétioles grêles, alongés, un peu comprimés. Les fleurs sont situées vers l'extrémité des rameaux, sur des pédoncules solitaires, rapprochés, presqu'aussi longs que les pétioles, uniflores; le calice très-tomenteux, à cinq découpures lancéolées, aiguës, persistantes; les fruits de la grosseur d'une cerise, globuleux, de couleur rouge; les semences cartilagineuses.

Cette plante croît en Syrie, où elle a été découverte par M. Labillardière. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

5. ALISIER nain. *Cratægus humilis*. Lam.

Cratægus foliis ovatis, serratis, utrinquè glabris; floribus digynis, corymboso-capitatis. Poir. in Duham. Arb. edit. nov. vol. 4. pag. 133.

Cratægus chamæmespilus. Jacq. Vind. 243, & Flor. austr. tab. 231.

Mespilus chamæmespilus. Linn. Spec. 685.

Sorbus fruticosa, &c. Crantz. Austr. pag. 83. tab. 1. fig. 3. (*Voyez* ALISIER, n°. 4.)

6. Alisier à feuilles d'arbousier. *Cratægus arbutifolia.* Lam.

Cratægus foliis ovatis, acutis, serratis, subtùs albidis, subpubescentibus. Poir. in Duham. Arb. edit. nov. vol. 4. pag. 131.

Mespilus arbutifolia.? Linn. Spec. 685. (*Voyez* Alisier, n°. 5.)

7. Alisier à feuilles de poirier. *Cratægus pyrifolia.* Lam.

Cratægus foliis oblongo-ovatis, argutè serratis, subtùs incano tomentosis. Poir. in Duham. Arb. edit. nov. vol. 4. pag. 131. (*Voyez* Alisier, n°. 6.)

8. Alisier amélanchier ou à feuilles rondes. *Cratægus amelanchier.*

Cratægus foliis ovato-subrotundis, dentatis, subglabris; petalis lanceolatis. Poir. in Duham. Arb. vol. 4. pag. 132.

Cratægus rotundifolia, var. α. Lam. Dict. 1. pag. 84.

Mespilus amelanchier. Linn. Spec. 685.

Pyrus amelanchier. Linn. Suppl. 256. — Willd. Spec. 2. pag. 1014.

Sorbus amelanchier. Crantz. Austr. 90.

9. Alisier de Crète. *Cratægus cretica.*

Cratægus foliis circinnatis, argutè dentatis, apice truncatis; floribus racemosis, petalis ellipticis, germine tomentoso. Desfont. Coroll. pag. 79. tab. 59.

Cratægus (pyrus cretica), *foliis subrotundis, emarginatis, mucronatis, subtùs lanatis; floribus racemosis, petalis lanceolatis; germinibus caliciníque segmentis lanato-tomentosis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1015.

Cratægus rotundifolia, var. β. Lam. Dict. 1. pag. 84.

Cerasus idea. Alpin. Exot. pag. 3. tab. 2.

Mespilus cretica, folio circinnato, & quasi cordiformi. Tournef. Inst. Coroll. 43.

Malgré ses rapports avec l'espèce précédente, celle-ci en est très-distincte. Ses feuilles sont ovales ou arrondies, fermes, épaisses, blanches & tomenteuses en dessous, glabres en dessus, presque glabres à leurs deux faces dans leur vieillesse, la plupart échancrées à leur sommet, avec une petite pointe dans le milieu de l'échancrure; à dentelures courtes, lâches, très-aiguës; les nervures fines, latérales & parallèles; les pétioles tomenteux ou pubescens; les fleurs disposées en grappes lâches, presqu'en corymbe, axillaires, plus longues que les feuilles; les pédoncules & les calices tomenteux; la corolle blanche; les pétales obtus, elliptiques; les fruits de la grosseur d'un grain de groseille, ovales-arrondis, rouges, puis noirâtres, à cinq loges; deux semences cartilagineuses dans chaque loge.

Cette plante croît à l'île de Crète, sur le mont Ida. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

10. Alisier à fines dentelures. *Cratægus serrulata.*

Cratægus foliis ovato-oblongis, obtusis, apice mucronatis, subtùs tomentosis; floribus racemoso-corymbosis. (N.)

An mespilus (arbutifolia), *inermis, foliis oblongo-ovalibus, acuminatis, subtilissimè serrulatis, subtùs subcanescentibus; corymbo composito?* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 291.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, luisans, couleur de bronze; ceux qui portent les fleurs, roides, très-courts, horizontaux; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales-oblongues, obtuses, un peu mucronées à leur sommet, très-finement denticulées à leur contour, glabres en dessus, blanches & tomenteuses en dessous, longues d'un pouce & plus, larges d'environ six lignes, un peu rétrécies à leur base; les nervures obliques, se dirigeant vers le sommet des feuilles. Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des petits rameaux, en corymbes courts; les pédoncules & les calices pubescens; la corolle blanche; les pétales ovales, rétrécis en onglet à leur base.

Cette plante croît dans la Caroline. ♄ (*V. s. Comm. Bosc.*)

11. Alisier à épis. *Cratægus spicata.* Lam.

Cratægus foliis rotundatis, serratis, subglabris; floribus racemoso spicatis, calice intùs tomentoso, petalis brevibus. Poir. in Duham. Arb. edit. nov. vol. 4. pag. 132.

Pyrus (ovalis), *foliis subrotundo-ellipticis, acutis, glabris; floribus racemosis, petalis obovatis, germinibus caliciníque segmentis pubescentibus.* Willd. Spec. 2. pag. 1014. (*Voyez* Alisier, n°. 8.)

12. Alisier à grappes. *Cratægus racemosa.* Lam.

Cratægus foliis ovato oblongis, acutis, serratis, subglabris; floribus racemosis; petalis sublinearibus; oblongis. Poir. in Duham. Arb. edit. nov. vol. 4. pag. 133.

An mespilus canadensis? Linn. Spec. 685. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 291.

An pyrus botryapium? Linn. Suppl. 255. — Wangenh. Amer. 90. tab. 28. fig. 65. — Willd. Spec. 2. pag. 1013. (*Voyez* Alisier, n°. 9.)

ALISMA. (*Voyez* Fluteau.)

ALISMOIDES. On trouve sous ce nom, dans le *Tableau du règne végétal*, par Ventenat, une famille de plantes qu'il a détachée de celle des joncs, dont elle formoit une section particulière dans le *Genera Plantarum* de M. de Jussieu. Dans cette nouvelle famille:

Le calice est à six divisions (un calice à trois folioles, trois pétales, Linn.), entourant six ou neuf étamines, rarement plus, au milieu desquelles sont trois ou six ovaires & plus, surmontés chacun d'un style ou d'un stigmate. Ces ovaires deviennent autant de capsules monospermes, qui ne s'ouvrent point, ou polyspermes, s'ouvrant en deux valves. L'embryon, contenu dans les graines, est droit ou courbé, dénué de perisperme.

Les plantes de cette famille sont herbacées, & croissent dans l'eau ou dans les lieux humides. Leurs feuilles sont radicales, alternes, engaînantes; les fleurs disposées en épis, en ombelles ou en verticilles, accompagnées d'un involucre à plusieurs folioles dans quelques genres. Le *sagittaria* est le seul genre de cette famille qui soit monoïque, le seul qui ait un nombre indéfini d'étamines.

Les principaux caractères qui distinguent les alismoides des joncs sont la pluralité des ovaires & l'absence du périsperme; ils suffisent pour en former une famille distincte, & même pour les séparer des autres familles monocotylédones à étamines (pérygines) attachées au calice, qui toutes ont un périsperme, & généralement un seul ovaire; « mais alors, dit M. de Jussieu, quel lieu occupera celle-ci dans l'ordre naturel si elle s'éloigne des joncs? » Ce problême sera difficile à résoudre. Les principaux genres qui composent cette famille sont les suivans:

§. I[er]. *Fleurs en ombelle ou verticillées.*

Les butomes.	*Butomus.*
Les fluteaux.	*Alisma.*
Les fléchières.	*Sagittaria.*

§. II. *Fleurs en épis.*

Les scheuchzères.	*Scheuchzeria.*
Les triglochines.	*Triglochin.*

ALKENGE. (*Voyez* COQUERET.)

ALLAMANDA. (*Voyez* ORÉLIE.)

ALLASIA. (*Voyez* ALLASIE.)

ALLASIE à fruits rouges. *Allasia payos.* Lour.

Allasia foliis pentaphyllis, pedunculis multifloris. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 107.

C'est un grand arbre à rameaux étalés, garni de feuilles opposées, pétiolées, digitées, composées de cinq folioles entières, velues, disposées en main ouverte sur un pétiole commun. Ses fleurs sont terminales, réunies plusieurs ensemble sur un même pédoncule.

Chaque fleur est composée, 1°. d'un calice tubulé, divisé à son sommet en quatre lobes, & environné à sa base d'un autre petit calice extérieur très-court, à cinq découpures; 2°. quatre étamines, dont les filamens sont épais, surmontés d'anthères à deux lobes, attachés au sommet du tube du calice intérieur, qui fait corps avec un ovaire surmonté d'un seul style & d'un stigmate. Cet ovaire se convertit avec le calice en une baie grande, pendante, charnue, alongée, de couleur rouge tirant sur le brun, à une seule loge, remplie de graines nichées dans une pulpe.

Cet arbre croît en Afrique, sur la côte de Mozambique. ♄ Ses feuilles, appliquées en cataplasme sur les reins, facilitent l'accouchement, au rapport de Loureiro.

ALLIAIRE. (*Voyez* VELAR.)

ALLELUIA : nom commun de l'*oxalis*. (*Voyez* OXALIDE.)

ALLIONIA. (*Voyez* ALLIONE.)

2. ALLIONE incarnate. *Allionia incarnata.* Linn. — Lhérit. Stirp. 63. tab. 31. — Lam. Ill. tab. 58. — Flor. peruv. vol. 1. pag. 49.

3. ALLIONE à feuilles de jalap. *Allionia nyctaginea.* Mich.

Allionia erecta, foliis lato-cordatis, acutis; pedunculis solitariis, involucro quinquefido, calice fructifero pubescente. Michaux, Flor. boreal. Amer. 1. pag. 106.

Cette espèce a le port du *mirabilis jalapa* Linn. Ses tiges sont droites, presque glabres, garnies de feuilles larges, en cœur, très-entières, aiguës à leur sommet, glabres à leurs deux faces. Les fleurs sont solitaires, pédonculées, munies d'un involucre ou calice commun à cinq découpures oblongues, contenant trois fleurs; le calice propre beaucoup plus petit, légérement pubescent; les corolles un peu irrégulières; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les bords du fleuve Tennassée. (*Mich.*)

ALLIUM. (*Voyez* AIL.)

ALLOPHILUS. (*Voyez* ALLOPHILE & USUBE.)

ALLOSURUS. (Bernh.) Même genre que le *cheilanthes*. (*Voyez* ADIANTE, *Suppl.*)

ALNUS. (*Voyez* AUNE & BOULEAU.)

ALOÈS. *Aloë*. Le caractère essentiel de ce genre consiste dans :

Une corolle tubuleuse, six découpures à son orifice; six étamines insérées sur le réceptacle du pistil; une capsule libre, à trois loges, à trois valves; des semences nombreuses, disposées sur deux rangs, membraneuses à leurs bords.

ESPÈCES.

* *Feuilles bordées de dents épineuses.*

1. ALOÈS à bord rouge. *Aloë purpurea*. Lam.

Aloë (marginalis), *caudice arboreo, foliis dentato-spinosis; germinibus ovato-globosis, trisulcis.* Decand. Plant. graff. pag. 31. Icon.

Dracena (marginalis), *fruticosa, foliis dentato-spinosis, racemis axillaribus, baccis polyspermis.* Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 454. n°. 5. (*Voyez* ALOÈS, n°. 1.)

Cette espèce diffère des autres espèces d'aloès par sa corolle, dont le fond n'est pas rempli d'un suc gluant; par sa capsule charnue, globuleuse, à trois sillons; par ses loges point divisées par une cloison imparfaite; par ses semences, point membraneuses à leurs bords; enfin, ses feuilles ne sont ni épaisses ni charnues. Elle diffère des *dracena* par ses étamines non dilatées dans leur milieu, par les loges des capsules, contenant plusieurs semences disposées sur deux rangs.

2. ALOÈS succotrin. *Aloë succotrina*. Lam.

Aloë caule fruticoso, foliis oblongo ensiformibus, submaculatis; margine corneo, albo, spinoso; spinis rectis. Decand. Plant. graff. pag. 85. Ic. — Blackw. edit. Trew. 3. tab. 333. — Regnault, Bot. Ic.

Aloë (sinuata), *caulescens, foliis ensiformibus, sinuato-serratis, reflexis; floribus racemosis, erectis, cylindricis.* Willd. Spec. 2. pag. 187. (*Exclus. synon. Ait. & Dillen.*)

Aloë vera. Mill. Dict. n°. 15.

Aloë perfoliata, var. ξ. Linn. Spec. 458.

Aloë perfoliata, succotrina. Ait. Kew. 1. p. 466. n°. 2. var. δ. (*Voyez* ALOÈS, n°. 2.)

3. ALOÈS ordinaire. *Aloë vulgaris*. Lam.

Aloë foliis patulis, adscendentibus, margine spinosis; pedunculo ramoso, ramis bracteâ duplici amplexis. Decand. Plant. graff. pag. 27. Ic.

α *Aloë* (barbadensis), *foliis mollibus, maculatis aut immaculatis, margine & spinis obsoletè rubris.* Decand. l. c. — Mill. Dict. n°. 2. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 66. n°. 2. var. γ. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 310. — Blackw. Herb. 3. tab. 229 — Regnault, Bot. Ic. — Traguf. Hist. 932. — Camer. Epit. 450. Icon.

Aloë perfoliata, vera. Linn. Spec. Plant. pag. 458. var. π.

Aloë elongata. Murr. Comm. Gœtt. 1788. pag. 191. tab. 2.

Aloë sempervivum, marinum. Lobel. Ic. 374, & Obs. pag. 202.

Aloë arabica, serotina, vulgaris officinarum. Moris. Hist. 2. pag. 414. §. 4. tab. 22. fig. 1. *Mediocris*.

β. *Aloë* (abyssinica), *foliis duriusculis, maculatis aut immaculatis; spinis rubris.* Decand. l. c. — Lam. Dict. n°. 5. (*Voyez* ALOÈS, n°s. 3 & 5.

Selon M. Decandolle, l'aloès d'Abyssinie n'est qu'une variété de l'aloès ordinaire. Ses feuilles sont plus fermes; leur contour rougeâtre, & les épines d'un rouge-vif.

4. ALOÈS rougeâtre. *Aloë rubescens*. Decand.

Aloë foliis amplexicaulibus, patulis, margine spinosis; pedunculo compresso, ramoso; ramis subbracteatis. Decand. Plant. graff. pag. 15. Ic.

Aloë vera. Lam. Dict. 1. pag. 86. (*Voyez* ALOÈS, n°. 4.)

5. ALOÈS cornes de bélier. *Aloë fruticosa*. Decand.

Aloë (arborescens), *foliis amplexicaulibus, reflexis, margine spinosis.* Decand. Plant. graff. pag. 38. Ic.

Aloë perfoliata, arborescens. Ait. Kew. 2. pag. 466. n°. 1. variété α. — Linn. Spec. Plant. 457. variété ξ.

Aloë caulescens, foliis reflexis, margine spinosis. Pluken. Almag. tab. 129. fig. 3. *Mala*. (*Voyez* ALOÈS, n°. 6.)

6. ALOÈS féroce. *Aloë ferox*. Lam.

Aloë caule arborescente; foliis perfoliatis, undequaquè spinosis; staminibus corollâ duplò longioribus. Decand. Plant. graff. pag. 32.

Aloë perfoliata, ferox. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 467. variété δ. (*Voyez* ALOÈS, n°. 7.)

7. ALOÈS mitré. *Aloë mitræformis*. Lam.

Aloë foliis crassis, margine spinosis, infernè spinu-

losis, adpressis, impunctatis; racemis umbellatis. Decand. Plant. grass. pag. 99. Ic.

Aloë perfoliata. var. *ν*. Linn. Spec. 458. (*Voyez* ALOÈS, n°. 8.)

8. ALOÈS en ombelle. *Aloë umbellata.* Decand.

Aloë foliis crassis, margine spinosis, maculatis; maculis rotundatis, sparsis; racemis umbellatis. Decand. Plant. grass. pag. 98. Ic.

Aloë maculosa. var. *α*. Lam. Dict. 1. pag. 87.

Aloë perfoliata. var. *δ* & *γ*. Linn. Spec. Plant. pag. 458.

β. Aloë umbellata minor. Decand. l. c. (*Voyez* ALOÈS, n°. 9, var. *α*.)

9. ALOÈS à feuilles minces. *Aloë tenuifolia.* Lam.

Aloë foliis tenuibus submembranaceis, maculatis; maculis minimis; dentibus albis, cartilagineis. (N.) (*Voyez* ALOÈS, n°. 10.)

10. ALOÈS perfolié. *Aloë perfoliata.* Linn.

Aloë foliis caulinis dentatis, amplexicaulibus, vaginantibus; floribus corymbosis, cernuis, pedunculatis, subcylindricis. Linn. Syst. veget. 337. — Ait. Kew. 1. pag. 466.

Aloë serra Decand. Plant. grass. pag. 80. Icon. (*Voyez* ALOÈS, n°. 11, var. *α*.)

11. ALOÈS à feuilles courtes. *Aloë brevifolia.* Decand.

Aloë foliis cæspitosis, brevissimis, glaucis, apice trigonis; angulis spinosis; spinis albis, apice numeriosioribus. Decand. Plant. grass. pag. 81. Icon.

Aloë perfoliata. var. *β*. Linn. Spec. 458. (*Voyez* ALOÈS, n°. 11, var *γ*.)

12. ALOÈS nain. *Aloë humilis.* Lam.

Aloë acaulis, foliis undiquè inermè spinosis, adscendentibus, subulato-trigonis; floribus cylindricis. Decand. Plant. grass. 39. Icon. — Thunb. Differt. n°. 6.

Aloë perfoliata, humilis. Linn. Spec. Plant. pag. 458.

β. Aloë (elongata), *floribus spicatis, tubuloso-triquetris, subringentibus, obliquè dependentibus; foliis aggregatis, dentato-spinosis.* Murr. Comm. Gœtt. 9. pag. 191. tab. 2. (*Voyez* ALOÈS, n°. 12.)

** *Feuilles non bordées de dents épineuses.*

13. ALOÈS araignée. *Aloë arachnoidea.* Linn.

Aloë foliis cæspitosis, coarctatis, glaucescentibus, apice pellucido-corneis, trifariis; angulis spinis inermibus longisque munitis, lateribus levibus. Decand. Plant. grass. pag. 50. Icon. — Lam. var. *α*.

Aloë pumila, arachnoides. var. *δ*. Linn. Spec. 460. (*Voyez* ALOÈS, n°. 13, var. *α*.)

14. ALOÈS vert livide. *Aloë atrovirens.* Decand.

Aloë foliis cæspitosis, patulis, atrovirentibus, apice trifariis; angulis spinis herbaceis brevibusque minutis, lateribus subtuberculosis. Decand. Plant. grass. pag. 51. Icon.

Aloë pumila, variété *ι*. Linn. Spec. Plant. pag. 460.

Aloë herbacea. Mill. Dict. n°. 18. (*Voyez* ALOÈS, n°. 13.)

15. ALOÈS perlé. *Aloë margaratifera.* Lam.

Aloë acaulis, foliis subtrigonis, acuminatis; tuberculis cartilagineis, undique adpersis. Decand. Plant. grass. pag. 57. Icon. — Lam. Ill. tab. 236. fig. 2.

Aloë pumila, var. *α* & *β*. Linn. Spec. 460. (*Voyez* ALOÈS, n°. 14.)

16. ALOÈS écrasé. *Aloë retusa.* Linn.

Aloë acaulis, foliis quinquefariis, deltoidibus. Thunb. Diss. de aloë, n°. 15. (*Voyez* ALOÈS, n°. 15.)

17. ALOÈS veineux. *Aloë venosa.* Lam.

Aloë acaulis, foliis oblongis, acutis, venosis, margine subdenticulatis; pedunculis reflexis. (N.) (*Voyez* ALOÈS, n°. 16.)

18. ALOÈS bordé. *Aloë marginata.* Lam.

Aloë acaulis, foliis oblongis, rigidis, apice triangularibus, margine albidis; scapo ramoso, floribus minimis. (N.) (*Voyez* ALOÈS, n°. 17.)

19. ALOÈS visqueux. *Aloë viscosa.* Linn.

Aloë subcaulescens, foliis imbricatis, trifariis, ovatis; floribus racemosis, cernuis, cylindricis, subbilabiatis. Decand. Plant. grass. pag. 16. Icon. — Linn. Spec. Plant. pag. 460. (*Voyez* ALOES, n°. 18.)

20. ALOÈS cylindrique. *Aloë cylindrica.* Lam.

Aloë (spiralis), *subcaulescens, foliis inermibus, ovato-acutis, imbricatis, octofariis, adpressis; floribus cylindricis, transversè rugosis.* Decand. Plant. grass. pag. 56. Icon. — Linn. Spec. 459. (*Voyez* ALOÈS, n°. 19, var. *α*.)

21. ALOÈS roide. *Aloë rigida.* Decand.

Aloë foliis inermibus, cæspitosis aut subspiralibus, patulis, rigidis, lanceolato-acutis. Decand. Plant. graff. pag. 62. Icon. (*Voyez* ALOÈS, n°. 19, var. *β.*)

22. ALOÈS panaché. *Aloë variegata.* Linn.

Aloë subacaulis, foliis trifariis, pictis, canaliculatis; angulis cartilagineis, ternis. Thunb. Diss. de aloë, n°. 12. — Decand. Plant. graff. pag. 21. Icon. — Linn. Spec. Plant. pag. 459. — Sabbat. Hort. roman. vol. 6. tab. 76. (*Voyez* ALOÈS, n°. 20.)

23. ALOÈS oblique. *Aloë obliqua.* Decand.

Aloë foliis junioribus distichis, tandem sparsis, inæqualiter trigonis, acutis, patentibus, pictis; corollis ventricosis, cernuis. Decand. Plant. graff. pag. 91. Icon.

Aloë maculata, pulchra. Thunb. Dissert. n°. 10, & Prodr. 61.? — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 469.

Aloë foliis linguiformibus, variegatis; floribus pedunculatis, cernuis, ore inæquali. Miller, Icon. 195. tab. 292.

Aloë africana, flore rubro; folio maculis ab utrâque parte ex albo-viridibus notato. Till. Hort. Pis. pag. 7. tab. 9.

Il se rapproche de l'*aloès panaché*, dont il diffère par ses feuilles point disposées sur trois rangs, inégalement triangulaires, à peine denticulées sur leurs angles, d'abord placées sur deux rangs, puis éparses, bigarrées de vert & de blanc, terminées par une pointe cornée. Les fleurs sont d'un rouge-incarnat, pédicellées, disposées en un épi lâche, alongé, accompagnées de très-petites bractées aiguës; la corolle ventrue à sa base, courbée & plus pâle au milieu, tubulée & verdâtre au sommet. Le fruit est une capsule oblongue, cylindrique, à six canelures, à trois valves, à trois loges, contenant des semences planes, noirâtres, disposées sur deux rangs dans chaque loge.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance; elle fleurit au printems. ♄

24. ALOÈS en carène. *Aloë carinata.* Lam.

Aloë acaulis, foliis subdistichis, verrucosis, carinatis, apice triquetris, acutis; floribus reflexis, clavatis. Decand. Plant. graff. pag. 63. Ic.

Aloë disticha. Thunb. Diss. de aloë, n°. 9. Linn. Spec. 459. var. *γ.*

α. Aloë (carinata acinaciformis), *foliis acinaciformibus, profundè carinatis.* Decand. l. c. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 469.

β. Aloë (carinata ensiformis), *foliis ensiformibus, planiusculis.* Decand. l. c. — Till. Hort. Pis. pag. 7. tab. 8.

Aloë verrucosa. Ait. Kew. 1. pag. 468.

Aloë disticha, variété *β.* Linn. Spec. Plant. pag. 459.

Aloë acuminata. Lam. Dict. 1. pag. 90. (*Voyez* ALOÈS, n°s. 21 & 22.)

25. ALOÈS en langue. *Aloë linguiformis.* Lam.

Aloë acaulis, foliis distichis, linguiformibus, obtusis, mucronatis, maculatis aut verrucosis. Decand. Plant. graff. pag. 68. Icon.

Aloë lingua. Thunb. Diss. n°. 11.

α. Aloë (linguiformis angustifolia), *foliis angustioribus, longioribus, maculatis.* Decand. l. c. — Ait. Kew. 1. pag. 469. var. *α.* — Miller, Dict. n°. 13.

Aloë disticha. Linn. Spec. Plant. pag. 459. — Sabbat. Hort. rom. 6. tab. 71. — Weinm. Phytogr. Icon. tab. 57.

β. Aloë (linguiformis latifolia), *foliis latioribus, brevioribus, maculatis.* Decand. l. c. — Ait. Kew. 1. pag. 469. var. *β.*

γ. Aloë (linguiformis verrucosa). Decand. l. c. — Miller, Dict. n°. 20.? (*Voyez* ALOÈS, n°. 23.)

26. ALOÈS éventail. *Aloë plicatilis.* Lam.

Aloë caule fruticoso, dichotomo; foliis distichis, inermibus, levibus, longis, linguæformibus; floribus laxè racemosis, cylindricis. Decand. Plant. graff. pag. 75. Icon. — Ait. Kew. 1. pag. 70. — Curtis, Magaz. tab. 457.

Aloë disticha plicatilis. var. *ε.* Linn. Spec. 459. (*Voyez* ALOÈS, n°. 24.)

27 ALOÈS à longues feuilles. *Aloë longifolia.* Lam.

Aloë (aletris uvaria), *acaulis, foliis ensiformibus, canaliculatis, carinatis.* Linn. Syst. veget. pag. 277.

Veltheimia uvaria. Willd. Spec. 2. pag. 182. (*Voyez* ALOÈS, n°. 25.)

28. ALOÈS peint. *Aloë picta.* Decand.

Aloë foliis crassis, margine spinosis, maculatis; maculis oblongis, in fascias transversales dispositis; racemis conicis. Decand. Plant. graff. pag. 97. Ic. — Thunb. Diss. n°. 4. — Willdenow, Spec. 2. pag. 186. *(Exclus. synon.)* (*Voyez* ALOÈS, n°. 9, var. *β.*)

29. ALOÈS à épines rouges. *Aloë rhodocantha.* Decand.

Aloë

Aloë foliis patulis, amplexicaulibus; margine spinis rubris, infernè rarioribus munita; pedunculo à basi bracteis onusto, Decand. Plant. graff. pag. 44. Icon.

Aloë africana, spinis rubris ornata. Veinm. Phytogr. Icon. 71. (*Voyez* Aloès, n° 11, var. β.)

30. Aloès en nacelle. *Aloë cymbæfolia.* Schrad.

Aloë acaulis, foliis lato-ovatis, concavis, mucronatis, dorso apicem versùs carinatis; floribus racemosis, erectis, cylindricis, bilabiatis. Schrad. New. Journ. bot. pag. 17. tab. 2.

Cette espèce, rapprochée de l'*aloë retusa*, est principalement remarquable par ses feuilles larges, ovales, concaves, mucronées, courbées en carène sur le dos, vers leur sommet. Ses fleurs sont presque labiées, disposées en grappes droites, cylindriques.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

Quant aux autres espèces moins bien connues, voyez page 91.

ALONSOA. Flor. peruv. (*Voyez* Hémiméride, *Suppl.*)

ALOPECURUS. (*Voyez* Vulpin.)

ALOYSIA. (*Voyez* Zapane, n°. 19.)

ALPES (Plantes des). « Dans les Alpes & les Pyrénées, dit M. Ramond en parlant de la *végétation sur les montagnes* (*Annales du Muséum d'hist. nat.* vol. 4, pag. 497), les arbres s'arrêtent vers deux mille quatre cents ou deux mille cinq cents mètres d'élévation absolue, comme ils font vers le soixante-dixième degré de latitude; & la bande des montagnes que ces grands végétaux occupent, se partage en autant de bandes particulières, qu'ils constituent eux-mêmes de genres différens. Les chênes demeurent dans les fonds; les hêtres s'emparent des hauteurs moyennes. Au dessus s'étendent les sapins & les ifs, qui font bientôt place aux pins, & ces pins sont ceux d'Écosse & de Riga, dans les Pyrénées comme dans les Alpes, tandis que cette dernière chaîne possède de plus le cembro & le mélèse, qui sont étrangers à la première, comme elle manque elle-même du cèdre qui croît sur le Liban, & qui prospéreroit sans doute également sur nos montagnes d'Europe si la nature le leur avoit confié comme aux montagnes de l'Asie; mais tel est le mystère de la dissémination originaire des végétaux, que la nature semble indifférente tour-à-tour à la similitude des lieux & aux distances qui les séparent, tantôt rappelant dans les climats pareils les plantes des contrées les plus éloignées, & tantôt refusant cette conformité de productions à des régions qui réunissent toutes les conformités du sol & de la température.

» Dans la zône des arbres se montre un arbrisseau commun à toutes les montagnes de l'Europe, & qui leur est en même tems particulier; il n'en sort point. Indocile à la culture, il languit dans nos jardins: il lui faut le sol, l'air, les eaux, les neiges de sa patrie; il faut les montagnes, & là même il lui faut une situation particulière & déterminée; c'est le rhododendron. Rien n'est brillant comme cet arbuste en fleurs; mais rien n'est à ce point intraitable & délicat. Il paroît dans les Pyrénées à seize cents mètres juste de hauteur absolue; il s'arrête à deux mille six cents juste; mais entre les limites où il s'est confiné, il est si abondant & si vigoureux, qu'il feroit presqu'aussi difficile de l'y extirper que de l'en faire sortir.

» Le genévrier traverse cette bande, & la laisse bien en arrière. Je l'ai trouvée jusqu'à deux mille neuf cents toises; mais à chaque étage où il s'élève, il perd quelque chose des traits qui le distinguent dans nos plaines. Dans la haute région, c'est le genévrier de la Suède & de la Laponie, bas, étalé, couché. Son tronc rampe à terre pour aller chercher un abri entre les quartiers de roche qui se trouvent à sa portée. Là, conduit par la nature comme il le feroit par l'instinct, il cherche, il trouve, sans se tromper jamais, les faces des rochers qui sont exposés au midi & au couchant, se soulève contr'elles, & y étale ses rameaux en espalier avec une régularité que l'art atteindroit à peine.

» Plus haut, la rigueur du climat ne souffre plus que des sous-arbrisseaux que les premières neiges peuvent couvrir tout entiers. Encore plus haut, cet abri même est insuffisant contre l'âpreté du froid & la longueur des hivers: rien ne subsiste que ce que la terre renferme: il n'y a plus que des herbes à racines vivaces, & la nature a presqu'entiérement banni de ces lieux les plantes annuelles qui tromperoient son espérance lorsque, dans le cours d'un été réduit à quelques jours, & souvent à quelques heures, un coup de vent, un brouillard, peut flétrir les fleurs à peine épanouies, ramener l'hiver & terminer l'année.

» Aucune élévation au contraire n'arrête ces espèces vivaces, qui, aux approches des grands froids, restent tout entières sous le double abri de la neige & de la terre, & renaissent de leurs racines aux premiers beaux jours. Leur durée épuise toutes les chances des saisons pour atteindre, tôt ou tard, l'année favorable à la maturation des semences qui doivent les renouveler.

» La zône végétale n'a réellement d'autres limites que celles de la terre. Le pic du Midi est élevé de trois mille mètres. J'y suis monté vingt-six fois, & jamais je n'y ai vu le thermomètre au

tempéré. Là, sur un rocher nu, j'ai trouvé quarante-huit espèces de plantes phanérogames, dont une seule annuelle, que peut-être je n'y retrouverai plus.

» A Néouvielle, à une élévation qui excède celle du pic du Midi de deux cent cinquante mètres, & où le thermomètre ne monte en été qu'à huit degrés, j'ai recueilli, en cinq voyages, douze espèces toutes vivaces.

» Au sommet du Mont-Perdu, à trois mille cinq cents mètres d'élévation absolue, au sein même des neiges permanentes, mais sur des rochers que l'inclinaison de leur pente en avoit débarrassés, j'ai recueilli six espèces toutes très-vigoureuses. Ici, dans une des journées les plus chaudes d'une année remarquable par sa chaleur, le thermomètre ne montoit qu'à cinq degrés & quelques minutes au dessus du terme de la congélation, & il descend certainement en hiver à vingt-cinq ou trente; & ces plantes que j'ai trouvées ici découvertes dans une année où les neiges avoient subi une diminution extraordinaire, est-il certain même qu'elles s'en dégagent tous les ans? Ailleurs, j'en ai vu reparoître qui, subsistant sur la lisière des neiges permanentes, demeurent presque toujours ensevelies sous leurs extensions; elles ne voient peut-être pas le jour dix fois en un siècle, & parcourent alors le cercle de la végétation dans le court espace de quelques semaines, pour se rendormir aussitôt dans un hiver de plusieurs années.

» Des plantes soumises à des conditions d'existence aussi singulières, on ne s'attendra pas à les retrouver au nombre des espèces que nous observons dans nos climats tempérés : ou bien elles appartiennent exclusivement aux plus hautes sommités des montagnes, ou bien elles se représentent uniquement dans les contrées polaires de l'Europe. C'est la Norwège, c'est la Laponie, c'est le Groënland qui fournissent les analogues des plantes qui croissent à la cime des Alpes & des Pyrénées. Ce n'est ni la Sibérie ni le Kamtzchatka, & ce ne sont pas plus les contrées polaires de l'Amérique que celles de l'Asie, quoiqu'il soit aussi mal-aisé de concevoir la diversité qui règne entre les productions végétales de contrées si semblables & si voisines, qu'il est difficile d'expliquer la conformité qui existe entre la végétation de l'une d'elles & celle de quelques sommités de montagnes, qui en sont éloignées de quarante degrés.

» Mais l'observation apprend que la propagation des végétaux ne s'est pas toujours faite parallélement à l'équateur; que si un certain nombre de plantes, confinées, par leur tempérament, dans un climat déterminé, ne se retrouvent jusqu'à quelque distance sous les mêmes latitudes, beaucoup d'autres au contraire semblent avoir été entraînées dans le sens où nos continens se séparent, & s'être répandues dans la direction des méridiens. Au sud, l'Amérique, l'Afrique & l'Asie; au nord, l'Europe, l'Asie & l'Amérique sont bien loin d'offrir la même végétation sur les mêmes parallèles, tandis qu'une multitude de plantes, fidelles à chacune de ces parties du Monde, fidelles même à certaines subdivisions de ces grandes divisions, bravent tous les obstacles que la diversité des températures leur oppose, pour se propager dans un sens absolument contraire à celui où la conformité des climats les appelle.

» Et pour ne point sortir du sujet qui nous occupe, c'est ainsi, par exemple, que plusieurs végétaux remarquables de la Sardaigne, de la Sicile, de l'Italie, remontent les Alpes, les franchissent, & vont se répandre jusque dans la Basse-Allemagne, sans se livrer aux invitations du climat, qui les porteroit de notre côté. C'est ainsi encore que les Pyrénées reçoivent de l'Espagne un grand nombre de plantes de la Barbarie, & les rendent à la France occidentale. La merendère, qui croît au nord de l'Afrique, se montre dans l'Andalousie, la Castille, l'Arragon, les Pyrénées, & descend jusqu'au département des Landes. La jacinthe tardive, le narcisse bulbocode, ont la même origine & suivent la même route. L'anthéric bicolor, parti d'Alger, traverse la même chaîne & arrive jusqu'en Anjou. La scille à ombelles, le safran multifide, vont des Pyrénées jusqu'en Angleterre, sans qu'aucune de ces plantes se porte latéralement à la rencontre de celles que les Alpes reçoivent de même du Midi pour les rendre aux parties septentrionales des pays germaniques; mais c'est dans les grandes vallées des Pyrénées, dans ces vallées toutes creusées du nord au sud, que ces directions prennent un caractère tout-à-fait frappant & singulier.

» Je trouve le grand œillet frangé (*dianthus superbus*) à l'entrée de la vallée de Campan & de Gavarnie; il les parcourt tout entières, sans s'engager dans aucune des vallées obliques qui y débouchent. Le *verbascum myconi*, cette belle & rare plante, qui n'appartient ni au genre où Linné l'a placée, ni peut-être même à aucune famille de plantes actuellement constituée, & qui, portant un air étranger au milieu de nos végétaux d'Europe, se distingue entr'eux, comme l'alcyon parmi nos oiseaux indigènes, le *verbascum myconi* affecte la même preférence pour la même direction. On le trouve dans toutes les grandes vallées des Pyrénées; il couvre tous les coteaux, tant du côté de la France que du côté de l'Espagne. Là s'ouvrent devant lui les grandes vallées orientées du nord au midi; il s'y jette, mais c'est pour n'en plus sortir. En vain les embranchemens de ces vallées lui offrent de toutes parts d'autres vallons à peupler; il franchit ces ouvertures, &, continuant sa route dans la direction qu'il a adoptée, il monte du nord au midi, s'arrête au pied de la crête de la chaîne, vers deux mille mètres d'élévation

absolue, &, reparoissant de l'autre côté à la même hauteur, il descend au midi dans cette même direction, dont il a constamment refusé de s'écarter.

» C'est ainsi que les premiers dessins de la nature conservent des traits plus déterminés dans les montagnes, où chaque ordre de végétaux se confine entre des limites plus tranchées, plus difficiles à franchir, & où l'influence des lieux résiste plus puissamment à l'influence des causes secondes, qui tendent incessamment à confondre ce que les causes premières avoient séparé; & là cependant, combien de modifications n'a pas déjà introduites le laps des siècles, & surtout la présence de l'homme! Je parcours les immenses déserts des hautes montagnes: tout à coup, parmi les plantes rares qui en composent les herbages, je reconnois quelques-unes de nos plantes triviales. La verdure prend une teinte foncée qui contraste avec le vert-gai des gazons alpestres. J'avance: les débris d'une hutte ou un rocher noirci par la fumée m'expliquent ce mystère. Autour de cet asyle de l'homme se sont naturalisées les plantes qui environnent nos habitations rustiques: la mauve commune, l'ortie, le mouron des oiseaux, les chénopodes & les patiences vulgaires, avec lesquelles se mêle la patience des Alpes, comme on voit le chamois s'approcher des chèvres domestiques. Un berger a séjourné là quelques semaines, il y a peut-être quelques années. En y conduisant ses troupeaux, il a amené, sans le savoir, les oiseaux, les insectes de ses vallées; il y a porté le germe des plantes de son village. Il n'y reviendra peut-être plus; mais ces sauvages contrées ont reçu en un instant l'empreinte indélébile de la domination de l'homme, tant un être de cette importance a de poids dans la balance de la nature.

» Ailleurs, c'est par des destructions qu'il a signalé sa présence. En abordant les montagnes, il a déchiré de toutes parts le voile immense des forêts qui en couvroient les bases. Les bois ne sont point la demeure de l'homme: il redoute les détours de ce vaste labyrinthe; il en suspecte les ombres; il y regrette le soleil, vers lequel il tourne un regard de respect & d'espérance; il n'y pénètre que pour y porter le fer & le feu. Le germe des plantes némorales s'en fort dans une terre desséchée, qui n'est plus propre à leur développement. D'autres végétaux les remplacent. Le climat lui-même a changé, & attire de nouvelles espèces; la température s'élève; les pluies sont plus rares ou plus abondantes; les vents plus inconstans & plus fougueux; les torrens, les lavanges se multiplient; les pentes se sillonnent de ravins; les rochers se dépouillent de la terre qui les couvroit, & des plantes dont ils étoient ornés. Tout vieillit avec une rapidité croissante. Un siècle de l'homme pèse sur la terre plus que vingt siècles de la nature.

» Et cependant c'est encore là que les lieux & leurs productions ont le plus conservé de leur caractère originaire: c'est là que la distribution primitive des végétaux a été moins troublée, que les circonscriptions sont plus fortement tracées, que l'influence du sol & du climat est le plus perceptible: c'est là que le rapprochement des objets en fait ressortir tour-à-tour la symmétrie & les contrastes, & que l'œil peut embrasser à la fois tout ce qui provoque l'observation & détermine le jugement; & si c'est dans la structure des grandes chaînes de montagnes que le géologue doit étudier la structure de la terre & l'histoire des grandes catastrophes qui lui ont imprimé sa dernière forme, c'est dans les montagnes aussi que le botaniste essaiera de pénétrer le mystère de la dissémination originaire des végétaux & de leur propagation successive. » (RAMOND.)

ALPINIE. *Alpinia*. Genre de Linné, qui a été supprimé par M. de Lamarck, & dont les espèces ont été réunies, les unes aux AMOMES (*amomum* Linn.), les autres aux GALANGAS (*maranta* Linn.).

ALPISTE. *Phalaris*. En conservant aux *phalaris* le caractère que Linné leur a donné, il est évident qu'il n'y a, parmi les espèces renfermées dans ce genre, qu'un petit nombre qui lui conviennent, & qui en forment alors un genre très-naturel, portant essentiellement ce caractère:

Un calice uniflore, à deux valves égales, courbées en carène; une arête saillante sur le dos.

Toutes les espèces qui offrent ce caractère ont en même tems leurs fleurs disposées en une petite panicule resserrée en épi court, ovale; ce qui forme une première division, à laquelle ce genre devroit rigoureusement être borné. La division suivante comprend des espèces intermédiaires entre ce genre & les *phleum*. Leurs valves calicinales ne sont plus en carène ni munies d'une aile dorsale, mais la plupart ciliées sur leur dos. Les panicules offrent un épi alongé, cylindrique, très-serré.

La plupart des autres espèces que Linné, & d'autres après lui, ont fait entrer dans ce genre, n'y conviennent que médiocrement, & même plusieurs d'entr'elles forment des genres particuliers, ainsi qu'on le verra dans l'exposition des espèces.

ESPÈCES.

* *Valves calicinales courbées en carène, munies d'une arête & non ciliées sur le dos; épis ovales.*

1. ALPISTE de Canarie. *Phalaris canariensis*. Linn.

Phalaris paniculâ spiciformi, ovatâ; glumis cal-

cinis navicularibus, integris; corollâ quadrivalvi. (N.) Lam. Ill. tab. 42. — Retz. Obf. 3. pag. 8. (*Voyez* ALPISTE, n°. 1.)

Ses fleurs font munies de deux petites écailles courtes, latérales, qui offrent une corolle à quatre valves inégales, renfermées dans celles du calice, dont l'arête n'eft point dentée.

2. ALPISTE aquatique. *Phalaris aquatica*. Linn.

Phalaris paniculâ spiciformi, fubcylindraceâ; glumis calicinis fubdenticulatis; corollâ trivalvi; valvulâ exteriore minutâ, fubulatâ. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 56. — Retz. Obf. 3. pag. 8. (*Voy.* ALPISTE, n°. 5.)

Il n'exifte qu'une feule écaille courte, fubulée entre le calice & la corolle. L'arête des valves calicinales eft légérement dentée vers fon fommet.

3. ALPISTE intermédiaire. *Phalaris intermedia*. Bofc.

Phalaris paniculâ fpiciformi, fubovatâ; glumis calicinis acutis, oblongis, integris; corollâ trivalvi. (N.)

Elle paroît avoir de grands rapports avec le *phalaris aquatica*. Ses tiges font grêles, point bulbeufes à leur bafe; les feuilles courtes, molles, étroites. Ses fleurs font réunies en un épi court, un peu ovale; les valves calicinales étroites, aiguës, à peine courbées en carène, point dentées; une feule écaille entre le calice & la corolle; les femences brunes, luifantes, un peu velues.

Cette plante a été découverte dans la Caroline par M. Bofc. (*V. f. Comm. Bofc.*)

4. ALPISTE bulbeufe. *Phalaris bulbofa*. Linn.

Phalaris paniculâ fpiciformi, fubcylindraceâ; glumis carinatis, integris; corollâ bivalvi. (N.) Cavan. Icon. Rar. vol. 1. pag. 46. tab. 64.?

Phalaris Bellardi. Willden. Nov. Act. berol. vol. 3.

Phalaris fativa. Perf. Synopf. 1. pag. 78. (*Voy.* ALPISTE, n°. 2.)

Elle fe diftingue du *phalaris canarienfis* par fes épis cylindriques, plus alongés; par fa corolle à deux valves, fans écailles intermédiaires; par fes femences plus petites, grifâtres & luifantes. Ses tiges font renflées en bulbes à leur bafe. Dans la plante de Cavanilles, fes racines font pourvues de deux ou trois bulbes globuleufes, réunies en chapelet; les valves calicinales légérement crénelées à leur fommet. Eft-ce une efpèce particulière?

5. ALPISTE bleuâtre. *Phalaris cærulefcens*. Desf.

Phalaris culmo fupernè nudo; fpicâ tereti, laxiufculâ; glumis carinatis, acutis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 56.

Gramen phalaroides, hirfutum, fpicâ longiffimâ. Buxb. Cent. 4. pag. 30. tab. 53.

Très-voifine du *phalaris bulbofa*, cette efpèce en diffère par fon épi plus lâche & par fes valves calicinales bleuâtres. Ses tiges font droites, noueufes, hautes de deux pieds & plus, filiformes, nues à leur partie fupérieure, garnies à l'inférieure de feuilles glabres, larges au moins de deux lignes. Les épis font cylindriques, rameux, un peu lâches, longs de trois à quatre pouces; les valves du calice prefqu'égales, conniventes, d'un bleu-pâle, membraneufes, acuminées, courbées en carène; celles de la corolle plus courtes, petites, aiguës, prefqu'égales.

Cette plante croît dans les environs d'Alger, où elle a été découverte par M. Desfontaines.

6. ALPISTE noueufe. *Phalaris nodofa*. Linn.

Phalaris paniculâ oblongâ, foliis rigentibus. Linn. Mant. pag. 557. (*Voyez* ALPISTE, n°. 4.)

7. ALPISTE cylindrique. *Phalaris cylindrica*. Decand.

Phalaris paniculâ arctè cylindricâ; glumis glabris, obtufis, integris, margine membranaceis. Decand. Synopf. pag. 122, & Flor. franç. 3. pag. 11.

Phalaris bulbofa. Bell. Act. Tur. 5. pag. 213.

« Sa racine eft fibreufe, dit M. Decandolle, & pouffe fept à huit tiges droites, glabres, hautes d'un pied, garnies de feuilles, furtout dans la partie inférieure. Leur gaîne eft couronnée par une membrane entière, lancéolée, pointue. Les fleurs forment une panicule fi ferrée, qu'elle reffemble à un épi cylindrique, long d'environ trois pouces. Les fleurs paroiffent imbriquées. Les valves calicinales font blanchâtres, avec quelques raies verdâtres, courbées en carène, entières fur le dos; les valves de la corolle obtufes, très-petites.

Cette plante a été trouvée à Toulon par M. Flugges, & près de Sevirano par Bellardi.

8. ALPISTE rongée. *Phalaris præmorfa*. Lam.

Phalaris (paradoxa), *paniculâ oblongâ, fpiciformi; glumis calicinis navicularibus, unidentatis; flofculis infimis præmorfis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 86. (*Voyez* ALPISTE, n°. 9.)

Ses valves calicinales font terminées par un filet roide & fétacé. Ses fleurs ftériles s'oblitèrent & fe durciffent après la maturité.

9. ALPISTE à veffies. *Phalaris utriculata*. Linn.

Phalaris paniculâ ovatâ, spiciformi; glumis calicinis navicularibus, dorso dilatato; aristâ receptaculi glumis longiore; vaginâ supremi folii spathiformi. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 86.

Tozzettia pratensis. Savi, in Act. Ital. vol. 8. pag. 477.

Alopecurus utriculatus. Pers. Synopf. 1. pag. 80. (*Voyez* ALPISTE, n°. 8.)

Si l'on en excepte les valves calinales, munies d'une arête dorsale, cette plante, quant aux autres caractères, appartient aux *alopecurus*, ayant une corolle à une seule valve, munie d'une barbe à sa base.

10. ALPISTE du Cap. *Phalaris capensis.* Thunb.

Phalaris paniculâ spicatâ, ovatâ; glumis integris; culmo geniculato, decumbente. Thunb. Prodr. 19.

Cette espèce peu connue a ses tiges tombantes, géniculées; ses fleurs disposées en une panicule ovale, resserrée en épi; les valves calicinales entières. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ⊙

Observations. Ici se terminent les seules espèces naturelles de ce genre : celles contenues dans la division qui suit, diffèrent des précédentes par la forme de leur épi cylindrique, alongé, semblable à celui des *phleum*; elles s'en rapprochent encore, la plupart, par la pointe particulière qui termine les valves de leur calice; mais ce dernier n'a point la troncature de celui des *phleum*. Son sommet est plus arrondi. D'ailleurs, cet épi est une véritable panicule à ramifications très-courtes & serrées, tandis que les fleurs sont sessiles & disposées en un véritable épi dans les *phleum*. Les valves calicinales sont ciliées sur leur dos, & non prolongées en une aile saillante. Voilà de ces espèces livrées en quelque sorte à l'arbitraire des botanistes, & l'opinion de ceux qui les font passer dans les *phleum* ou qui en forment des genres nouveaux n'est pas plus à blâmer que celle de ceux qui les conservent, au moins comme affiliées aux *phalaris.*

* * *Valves du calice non courbées en carène ni prolongées en aile dorsale, mais ciliées sur le dos; épis cylindriques.*

11. ALPISTE fléole. *Phalaris phleoides.* Linn.

Phalaris paniculâ cylindricâ, spiciformi, basi ramosâ; glumis angustis, subciliatis, bicuspidatis. Lam. Ill. n°. 841. — Flor. dan. tab. 531. — Engl. Bot. tab. 459.

Phleum phalaroides. Hœl. Gram. 52. — Morif. §. 8. tab. 4. fig. 2. (*Voyez* ALPISTE, n°. 6.)

12. ALPISTE rude. *Phalaris aspera.* Linn.

Phalaris (phleum asperum), *spicâ cylindricâ, glabrâ, basi compositâ; glumarum brevibus dentibus; culmo erecto, subramoso.* Lam. Ill. 854. — Retz. Obf. 4. pag. 14. — Vahl, Symbol. 3. pag. 9. — Villars, Dauph. 2. pag. 61. tab. 2. fig. 4.

Phleum viride. All. Pedem. n°. 2133. (*Voyez* ALPISTE, n°. 7.)

13. ALPISTE dentée. *Phalaris dentata.* Linn.

Phleum (dentatum), *spicâ subpaniculatâ, cylindricâ; glumis serratis, culmo geniculato.* Thunb. Prodr. 19. (*Voyez* ALPISTE, n°. 14.)

14. ALPISTE des Alpes. *Phalaris alpina.* Willd.

Phalaris paniculâ cylindricâ, spiciformi; glumis calicinis mucronatis, carinatis, dorso ciliatis. Willd. Act. Berol. vol. 3. pag. 414.

Phleum Michelii. All. Pedem. n°. 2138.

Phleum hirsutum. Sut. Flor. helv. 1. pag. 34.

Phleum phalaroideum. Vill. Dauph. 2. pag. 60.

Phleum paniculâ spicatâ, hirsutâ; calice lanceolato. Hall. Helv. n°. 1532. — Scheuz. Gram. 65.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & plus, garnies de feuilles glabres, peu nombreuses, larges d'environ trois lignes, munies à leur orifice d'une membrane large & entière. Les fleurs forment une panicule serrée, cylindrique, semblable à un épi; les deux valves calicinales lancéolées, courbées en carène, point tronquées à leur sommet, mucronées, d'un vert tirant sur le violet, garnies sur leur dos de cils très-longs, qui donnent à la panicule un aspect velu.

Cette plante croît dans les Alpes, sur les montagnes du Piémont, dans le Dauphiné, &c.

15. ALPISTE velue. *Phalaris villosa.* Mich.

Phalaris? paniculâ strictâ; glumâ obovatâ, valvis exterioribus densè villosis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 43.

Ses panicules sont roides; ses valves en ovale-renversé; celles du calice couvertes de poils épais & nombreux. Michaux, qui a découvert cette plante dans les forêts sablonneuses de la Caroline, ne la rapporte qu'avec doute aux *phalaris.*

16. ALPISTE hérissée. *Phalaris hispida.* Thunb.

Phalaris? spicis digitatis, glumis scabris, foliis ovatis. Thunb. Flor. jap. pag. 44.

Cette plante, dont les épis sont digités, s'éloigne par son port des *phalaris.* Thunberg lui-même soupçonne que sa corolle est univalve. Les tiges sont tombantes, capillaires, glabres, rameuses, articulées, hautes d'un pied, redressées à leur sommet, garnies de feuilles vaginales, étalées, ovales,

presqu'en cœur, à peine longues d'un pouce, pileuses, ciliées & glanduleuses sur leur gaine & à leurs bords. Les fleurs sont disposées en épis digités, au nombre de trois à six, sur lesquels ces fleurs sont alternes, sessiles, imbriquées; les valves calicinales lancéolées, aiguës, hispides, ciliées, uniflores.

Cette plante croît au Japon. (*Descript. ex Thunb.*)

**** Espèces à placer dans d'autres genres.*

17. Alpiste en roseau. *Phalaris arundinacea.* Linn.

Phalaris paniculâ oblongâ, pyramidatâ; glumis subcongestis, calice nervoso. Lam. Ill. n°. 844.

Arundo colorata. Aiton, Kew. 1. pag. 116. — Willd. Spec. 1. pag. 457.

Calamagrostis colorata. Sibthorp, Oxon. 37. (*Voyez* Alpiste, n°. 10.)

Cette espèce doit être retranchée des *phalaris*, & rangée parmi les *arundo*, à calice uniflore, ou, selon d'autres, dans un genre nouveau, établi sous le nom de *calamagrostis*.

18. Alpiste lunetière. *Phalaris erucaeformis.*

Phalaris paniculâ lineari, secundâ; calicibus subunifloris, compressis, semiorbicularis, navicularibus. Lam. Ill. n°. 845.

Beckmannia. Host. Gramin.

Cynosurus erucaeformis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 105. — Willden. Spec. 1. pag. 412. (*Voyez* Alpiste, n°. 11.)

Cette singulière plante a été transportée à tort parmi les *cynosurus*, ses épillets étant dépourvus de bractées; elle se rapproche davantage des *phalaris* par sa fructification; mais ses calices sont biflores. La disposition de sa panicule à épis courts lui donne l'apparence d'un *paspalum*; elle doit plutôt constituer un nouveau genre, qui a été en effet établi par Host, sous le nom de *beckmannia*. Ses fleurs sont sessiles, unilatérales, serrées contre le rachis; ses calices biflores; leurs deux valves courtes, égales, semi-orbiculaires, renflées, rétrécies à leur base, en bosse à l'extérieur; les valves de la corolle presqu'égales, très-lisses; la corolle des deux fleurs rapprochée, & formant une pointe qui dépasse les valves calicinales. Les semences sont fort petites, jaunâtres, oblongues, obtuses, se détachant de la corolle.

19. Alpiste asperelle, n°. 13. *Phalaris oryzoides.* Linn.

Elle est décrite dans les *Illustrations*, sous le nom générique d'*asperella*. (*Voyez Supplément.*)

Observations. M. de Lamarck soupçonne que le *phalaris zizanoides* Linn. Suppl. est la même plante que l'*agrostis verticillata*, d'après les individus renfermés dans son herbier. Elle paroît se rapprocher beaucoup de l'*andropogon muricatum* Retz. D'après l'analyse que j'en ai faite, la panicule est composée de rameaux crépus, simples, filiformes, disposés par verticilles, rapprochés de la tige, sortant d'une feuille semblable à une spathe droite, dure, subulée, au moins aussi longue que la panicule. A chaque dent du rachis on distingue deux fleurs, l'une sessile & fertile, l'autre pédicellée & stérile. Dans la première, le calice est uniflore, à deux valves dures, égales, un peu roulées à leurs bords, obtuses, légérement mucronées, hérissées d'aspérités sur le dos; l'extérieure légérement velue, renfermant chacune une valve de la corolle, qui est plus courte que le calice, & dont les valves sont transparentes, très-minces, ovales, obtuses. La fleur pédicellée est étroite, aiguë, plus petite, stérile. Le *phalaris pubescens* (Alpiste, n°. 3), dont les calices renferment d'une à trois fleurs, a été rangé parmi les *aira* par M. Vahl; parmi les *alopecurus* par M. Allioni. Il faut en rapprocher comme variété l'*holcus arenarius*, All. Auct. tab. 46. ex Bellard. Act. Tur. 5, pag. 252. Quant aux espèces de Forskhal (Lam. Diction. n°. 15-21), elles sont encore peu connues, si l'on en excepte le *phalaris disticha*, qui est l'*agrostis pungens* Vahl.

ALSINE. (*Voyez* Morgeline.)

ALSODÉE. *Alsodeia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, très-voisin du genre des violettes, appartenant à la même famille; il comprend des arbres ou arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont alternes, entières; les stipules caduques; les fleurs paniculées, terminales, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq divisions profondes; cinq pétales réunis à leur base; un tube central, portant cinq anthères; un style; une capsule à une seule loge, à trois valves; semences peu nombreuses.

Caractère générique.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* à cinq divisions profondes, plus courtes que la corolle.

2°. Une *corolle* à cinq pétales lancéolés, roulés sur eux-mêmes, adhérens par leur base.

3°. Cinq *étamines* monadelphes; les filamens réunis en un tube urcéolé, central, à cinq lobes; une anthère attachée à la base de chaque lobe, s'ouvrant latéralement.

4°. Un *ovaire* libre, surmonté d'un style droit, plus long que les étamines, terminé par un stigmate en massue.

Le *fruit* consiste en une capsule enveloppée par le calice & la corolle, persistans & desséchés, à trois côtés peu marqués, à une seule loge, à trois valves, chaque valve portant une ou deux graines sphériques. L'embryon est horizontal, centrifuge; le périsperme charnu; les cotylédons planes; la radicule courte.

Observations. Ce genre a été établi par M du Petit-Thouars. « Il présente, dit-il, des particularités qui le distinguent de tous les autres. La forme & la position des étamines sont surtout très-remarquables; elles sont parfaitement analogues à celles des violettes. Les anthères y sont pareillement adnées vers le milieu de languettes squammiformes : toute la différence, c'est qu'elles ne sont que contiguës. D'autres caractères plus importans viennent confirmer ce rapprochement. 1°. La forme intérieure & extérieure du fruit : dans les deux genres, c'est une capsule à une loge, à trois valves; 2°. l'attache des graines est pariétale dans les deux; 3°. la fabrique de ces graines se ressemble. Dans l'un & l'autre, l'embryon est plane, couché dans un périsperme. La principale différence provient de la régularité ou de l'irrégularité de la corolle; mais on sait que cette considération est peu importante, d'autant plus que, dans les violettes des pays équatoriaux, la corolle tend à se régulariser & à prendre son éperon, comme on peut le remarquer dans le genre *ionidium.* » (*Voyez* VIOLETTE.)

Parmi les cinq espèces qui composent ce genre, les deux premières ont leur tube ou urcéole staminifère simple; dans les trois autres il est évasé, & forme une coupe terminée par un bourrelet. Les lobes staminifères prennent naissance de l'intérieur même du tube, un peu au dessous de son bord, qui, par cette disposition, forme une ceinture particulière.

ESPÈCES.

* *Urcéole simple.*

1. ALSODÉE à fleurs rares. *Alsodeia pauciflora.* Petit-Thouars.

Alsodeia foliis cuneatis, pedunculis reflexis. Petit-Thouars, Végét. des îles austr. d'Afriq. pag. 57. tab. 17.

Arbuste élégant, qui forme un buisson haut de trois ou quatre pieds. Ses rameaux sont anguleux, garnis de feuilles éparses, d'un vert-foncé, oblongues, rétrécies en coin à leur base, obtuses & quelquefois échancrées à leur sommet, longues d'environ deux pouces sur un de large, à dentelures un peu écartées, sillonnées de trois ou quatre nervures latérales, formant un angle aigu avec la principale, soutenues par un pétiole court. Les fleurs sont terminales, réunies trois ou quatre en fascicule, portées chacune sur un pédicule particulier, renflé sous le calice. Celui-ci est composé de cinq folioles courtes; la corolle de cinq pétales réunis en cylindre, & roulés l'un sur l'autre; les étamines réunies sur un urcéole particulier, qui prend naissance à la base des pétales, se divise vers son milieu en cinq lobes aigus & connivens, à la base desquels se trouve une anthère sessile, attachée par le dos, surmontée d'une languette. Le pistil est simple, terminé par un style plus long que l'urcéole, soutenant un stigmate renflé en massue.

Le fruit est une capsule à une seule loge, rétrécie à sa base, renflée au sommet, obtusément trigone, acuminée par les vestiges du style. Ses parois sont très-minces. Elle s'ouvre du sommet à sa base, en trois valves qui portent sur leur milieu une ou deux graines sphériques, qui contiennent un embryon composé d'une radicule courte, & de deux cotylédons minces & foliacés. Cet embryon est couché horizontalement dans un périsperme de même forme que la semence.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄ (*Petit-Thouars.*)

2. ALSODÉE en arbre. *Alsodeia arborea.* Petit-Thouars.

Alsodeia foliis longè petiolatis, deflexis; floribus paniculatis. Petit-Thouars, Végét. des îles austr. d'Afriq pag. 57.

Quoique M. du Petit-Thouars ne nous donne aucun détail sur cette espèce, le peu qu'il en dit dans les caractères spécifiques qu'il en présente, suffit pour la faire distinguer de la précédente. Ses tiges sont en arbre; ses rameaux garnis de feuilles longuement pétiolées & rabattues; les fleurs disposées en panicule. Elle croît à l'île de Madagascar. ♄

** *Urcéole à bourrelet.*

3. ALSODÉE à feuilles étroites. *Alsodeia angustifolia.* Petit-Thouars.

Alsodeia foliis angustis, lanceolatis; floribus spicatis. Petit-Thouars, Végét. des îles austr. d'Afriq. pag. 57. tab. 18. fig. 1.

Arbuste à tige droite, cendrée, très-ramifiée; les rameaux grêles, cylindriques, marqués des vestiges de deux stipules caduques, petites, triangulaires, situées à la base des feuilles. Celles-ci sont alternes, médiocrement pétiolées, très-rapprochées, oblongues, lancéolées, étroites, terminées par une pointe mousse, dentées & crénelées à leurs bords, fermes, glabres, d'un vert-

foncé en dessus, grisâtres en dessous, longues de deux pouces, larges de six à huit lignes, marquées de nervures latérales peu nombreuses, formant un angle un peu ouvert avec la principale, & se réunissant à leur sommet.

Les fleurs viennent sur des épis axillaires, accompagnées chacune d'une bractée en forme d'écaille, très-rapprochées & imbriquées avant la floraison; ce n'est que successivement qu'elles se développent. A cette époque, elles sont portées sur un pédoncule cylindrique, de cinq à six lignes de long, articulé vers son milieu. Le calice est petit, à cinq lobes; la corolle un peu campanulée, à cinq pétales d'un blanc-roussâtre; les anthères attachées par le dos sur cinq écailles transparentes, partant de l'intérieur & un peu au dessous du bord d'un urcéole en forme de soucoupe, cilié & crénelé. L'ovaire supporte un style terminé par un stigmate en massue. Il en résulte un fruit de la même nature que celui de la première espèce, mais beaucoup plus petit, & ne contenant que trois graines.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄ (*Descript. ex Petit-Thouars.*)

4. ALSODÉE pubescente. *Alsodeia pubescens.* Petit-Thouars.

Alsodeia foliis basi cuneatis, ramis pedunculisque pubescentibus, floribus laxè spicatis. Petit-Thouars, Végét. des îles austr. d'Afriq. pag. 57. tab. 18. fig. 3.

Elle se distingue de la précédente par ses feuilles beaucoup plus grandes, rétrécies en coin à leur base, denticulées, obtuses, sillonnées par un plus petit nombre de nervures. Ses rameaux sont plus grêles, plus élancés, pubescens, ainsi que les pédoncules. Les fleurs sont disposées en un épi lâche, axillaire.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄

5. ALSODÉE à larges feuilles. *Alsodeia latifolia.* Petit-Thouars.

Alsodeia foliis ovatis, pedunculis glabris, floribus densè spicatis. — Petit-Thouars, Végét. des îles austr. d'Afriq. pag. 57. tab. 18. fig. 2.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente par la grandeur de ses feuilles; mais elles sont ovales & non cunéiformes, un peu denticulées à leurs bords, obtuses; les épis de fleurs plus courts, glabres, plus serrés. Elle croît à l'île de Madagascar. ♄

M. du Petit-Thouars fait encore mention d'une autre espèce qui forme un petit arbre, & qu'il promet de décrire & de figurer par la suite.

ALSODEIA. (*Voyez* ALSODÉE.)

ALSTONIA. (*Voyez* ALSTONE.) Ce genre doit être supprimé, & rapporté, comme espèce, aux *symplocos.* (*Voyez* SYMPLOQUE.)

ALSTROEMERIA. (*Voyez* PÉLÉGRINE & BOMAREA, *Suppl.*)

ALTERNANTHERA. (*Voyez* ALTERNANTE.) C'est la même plante que l'*illecebrum sessile* Linn. (*Voyez* CADELARI ficoïde, variété α, n°. 14.) (*Achyranthes.*)

ALTHŒA. (*Voyez* GUIMAUVE.)

ALTHERIA. (*Voyez* ALTHÉRIE.)

ALTHÉRIE. *Altheria.* Genre établi par M. du Petit-Thouars, dans son *Nova Genera Madagasc.* pag. 19, de la famille des liliacées, qui a de grands rapports avec les *waltheria*, dont il ne diffère que par ses capsules simples. Son caractère essentiel consiste dans:

Un calice double; l'extérieur composé de trois folioles; l'intérieur d'une seule pièce, urcéolé, à cinq découpures; une corolle à cinq pétales roulés à leur base; un tube central adossé à la base de la corolle, terminé par cinq dents, auxquelles sont attachées cinq anthères à deux loges, s'ouvrant en dehors; un ovaire simple, à cinq faces, portant cinq styles rapprochés; le fruit consiste en cinq capsules réunies, monospermes, ovales, acuminées; le périsperme charnu; l'embryon verdâtre; les cotylédons planes.

Ce genre renferme des herbes à tiges droites, hérissées, garnies de feuilles alternes, en cœur, dentées en scie; les fleurs petites, axillaires, ramassées par paquets.

ALVARDE spathacée. *Lygeum spathaceum.* Lam. Ill. tab. 39. — Rich. in Act. Soc. Hist. Nat. Paris. pag. 28. tab. 3.

ALYPON. *Alypum.* Plante décrite & figurée sous ce nom dans Matthiole & Dalechamps (Hist. 2, pag. 1680, Icon. 1.), & qui est peu connue. On lui attribue une qualité âcre & brûlante, & une vertu purgative. Son port & son feuillage semblent la rapprocher du genre *thymelée.* Actuarius la confond avec le *turbith blanc* des Anciens, en appelant ses racines *turbith*, & ses graines *alypon* ou *alypias.* Il ne faut pas la confondre avec l'*alypum* de pena (*alypum pena, herba terribilis, narbonensis.* Dalech. Hist. 2, pag. 1680, Icon. 2), plante basse & ligneuse, également purgative, & peut-être ainsi nommée à cause de ses rapports dans ses vertus, commune dans le Languedoc & la Provence, rapportée au genre de la *globulaire*, sous le nom de *globularia alypum.* Linn. (*Juss.*)

ALYSSE. *Alyssum.* Les espèces d'*alyssum* à silíques véficuleuses ont été décrites à l'article VESICAIRE. (*Vesicaria.*)

Nées sur les roches arides ou dans un sol stérile, maigre & pierreux, la plupart des alysses ne prospèrent qu'aux rayons actifs du soleil. L'ombre & l'humidité leur sont nuisibles. Quelques espèces décorent les rochers les Alpes; mais le plus grand nombre des espèces sont originaires des îles de la Grèce & du Levant : elles se font remarquer, la plupart, par leurs feuilles douces & cotonneuses, par leurs belles fleurs jaunes, blanches dans quelques espèces, petites, mais quelquefois si nombreuses, qu'elles forment par leur ensemble un massif étalé, en gazon, auquel on a donné le nom de *corbeille d'or*, surtout à l'alysse des rochers, la seule espèce que l'on ait admise dans les parterres, & qui ne craint ni les chaleurs de l'été ni la rigeur de nos hivers. Elle fleurit vers la fin de mars, & se conserve long-tems.

ESPÈCES.

1. ALYSSE épineuse. *Alyssum spinosum*. Linn.

Alyssum ramis floriferis, spinosis, persistentibus; foliis lineari-lanceolatis, obtusis, sericeis. Willden. Spec. 3. pag. 459. — Linn. Spec. 907. (*Voyez* ALYSSE, n°. 1.)

2. ALYSSE maritime. *Alyssum maritimum*. Willden.

Alyssum caulibus suffruticosis, procumbentibus; foliis lineari-lanceolatis, acutis, subincanis; staminibus simplicibus; siliculis subrotundis, integris. Willd. Spec. 3. pag. 459.

Alyssum halimifolium. Curtis, Magaz. 101.

Lepidium fragrans. Willd. in Ust. Bot. Magaz. 11. pag. 37. (*Voyez* ALYSSE, n°. 8.)

3. ALYSSE à feuilles d'halime. *Alyssum halimifolium*. Linn.

Alyssum caulibus suffruticosis, procumbentibus; foliis cuneiformi-lanceolatis, obtusis, subtùs canis; staminibus simplicibus, siliculis obovatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 460. — Linn. Spec. Plant. pag. 907.

Lunaria halimifolia. Allion. Flor. pedem. n°. 900. tab. 54. fig. 1, & tab. 86. fig. 1.

Thlaspi halimifoliis, sempervirens. Herm. Lugd. Bat. 594. tab. 595.

Thlaspi parvum, halimi angusto, incano folio. Bocc. Mus. 45. tab. 39. (*Voyez* ALYSSE, n°. 2.)

4. ALYSSE à feuilles menues. *Alyssum tenuifolium*. Willd.

Alyssum caulibus erectis, herbaceis; foliis linearibus, acuminatis, villosis; staminibus simplicibus. Willdenow, Spec. Plant. 3. pag. 460. — Stephan. in Litt.

Ses racines produisent plusieurs tiges droites, herbacées, velues, hautes d'environ un demi pied, garnies de feuilles sessiles, éparses, très-rapprochées, linéaires, velues à leurs deux faces, acuminées à leur sommet. Les fleurs sont blanches; les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît dans la Sibérie.

5. ALYSSE des rochers. *Alyssum saxatile*. Linn.

Alyssum caulibus frutescentibus, paniculatis; foliis lanceolatis, mollissimis, repandis. Linn. — Curtis, Magaz. 159. (*Voyez* ALYSSE, n°. 3.)

6. ALYSSE lunaire. *Alyssum lunarioides*. Willd.

Alyssum caulibus adscendentibus, subfruticosis, lanceolato-spathulatis, petiolatis, tomentosis; siliculis ellipticis, compressis. Willdenow, Spec. Plant. 3. pag. 461.

Lunaria fruticosa, perennis, incana, leucoii foliis. Tournef. Coroll. 16, & Itin. 1. pag. 373. tab. 30.

Ses racines sont épaisses, rousseâtres, de la grosseur du pouce, fibreuses; elles produisent une tige ligneuse, haute d'environ un pied & plus, blanchâtre, rameuse, ascendante; les feuilles pétiolées, très-cotonneuses, touffues, lancéolées, spatulées, longues d'un pouce & plus, larges de trois à quatre lignes. Les fleurs sont jaunes, pédonculées, disposées en une sorte d'épi terminal, un peu lâche : il leur succède des siliques grandes, elliptiques, comprimées, longues d'environ un pouce, sur huit à neuf lignes de large, blanches, cotonneuses, entourées d'un bourrelet, contenant une ou deux semences rousseâtres, orbiculaires, membraneuses à leurs bords.

Cette plante a été découverte par Tournefort, dans les îles de l'Archipel. ♄

7. ALYSSE argentée. *Alyssum argenteum*. Willd.

Alyssum caulibus erectis, suffruticosis; foliis spathulato-oblongis, subtùs canis; racemis paniculatis; siliculis ovatis, incanis. Willdenow, Spec. Plant. pag. 461.

Lunaria argentea. Allion. Pedem. n°. 901. tab. 54. fig. 3.

Draba argentea. * Lam. Dict. 2. pag. 329.

Très-rapprochée de l'*alyssum alpestre*, dont elle n'est peut-être qu'une variété, cette plante en diffère en ce qu'elle est beaucoup plus grande dans toutes ses parties, & par ses fleurs disposées en grappes simples, formant par leur ensemble une panicule étalée & non un corymbe. Ses tiges sont ligneuses, un peu couchées à leur base; les rameaux droits, couverts d'un duvet court, ar-

genté, composé de poils en rayons, & qui se retrouvent également à la surface inférieure des feuilles, sur les pédoncules, les calices & les siliques. Les feuilles sont oblongues, spatulées, vertes en dessus, obtuses au sommet, rétrécies en un pétiole court. Les fleurs sont d'un beau jaune; les siliques planes, elliptiques, couvertes d'un duvet blanc, caduc.

Cette plante croît dans les Alpes, le Piémont, &c. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

8. Alysse des Alpes. *Alyssum alpestre*. Linn.

Alyssum caulibus adscendentibus, suffruticosis; foliis subrotundo-spathulatis, incanis; racemis corymbosis. Willden. Spec. 3. pag. 461. — Linn. Mantiss. 92. — Allion. Flor. pedem. n°. 888. tab. 18. fig. 2.

β. *Alyssum* (murale), *punctatum, echinatum; caulibus suffruticosis, suberectis; foliis obovato-cuneiformibus, integerrimis; floribus corymbosis* Waldst. & Kitaïb. Plant. rar. Hungar. 1. pag. 5. tab. 6. (*Voyez* Alysse, n°. 4.)

« Cette plante, dit Willdenow, est très-variable, selon les localités. Dans les Alpes, ses tiges sont couchées; ses feuilles blanches, petites, arrondies. Ailleurs, ses tiges sont droites, hautes d'un pied; les feuilles lancéolées, spatulées, vertes en dessus, blanches en dessous. Les semences de cette dernière variété β ont produit la première par la culture. »

9. Alysse du mont Atlas. *Alyssum atlanticum*. Desfont.

Alyssum caule fruticoso, erecto; foliis lanceolatis, incanis; rameis superioribus ciliatis, calice deciduo; siliculis lentiformibus, stylum aquantibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 71. tab. 149.

Alyssum creticum, saxatile, serpillifolio candidissimo, capsulis orbiculatis. Tournef. Coroll. 15.

Elle diffère de la suivante par ses feuilles plus grandes, lancéolées, pileuses & ciliées; par ses siliques convexes, de la longueur du style persistant. Ses tiges sont ligneuses, divisées, presque dès leur base, en rameaux nombreux, simples, cylindriques, redressés, rudes, blanchâtres. Les feuilles sont éparses, lancéolées, un peu spatulées, un peu obtuses, pétiolées, hérissées de poils courts, touffus, étalés en étoile; les fleurs disposées en grappes courtes, simples, terminales. Leur calice est caduc; les siliques blanchâtres, arrondies, renfermant deux semences ovales, comprimées.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines sur le sommet de l'Atlas, proche Tlemsen. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

10. Alysse à feuilles de serpolet. *Alyssum serpillifolium*. Desfont.

Alyssum caule fruticoso, erecto, ramoso; foliis spathulatis, subtùs incanis; calicibus coloratis, deciduis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 70.

Alysson orientale, serpillifolio, elichrysi capitulo. Tournef. Coroll. 15.

Il se rapproche de l'*alyssum alpestre*, dont il diffère principalement par ses tiges droites, par ses feuilles alongées & non orbiculaires, par ses fleurs beaucoup plus petites. Il s'élève de la même racine plusieurs tiges droites, ligneuses, cylindriques, presque filiformes, rameuses à leur partie inférieure, blanchâtres dans leur jeunesse, longues d'environ un pied, garnies de feuilles roides, très-entières, spatulées, blanches en dessous, cendrées en dessus, parsemées de poils très-courts, couchés, étalés en étoile; les feuilles inférieures plus petites. Les fleurs sont petites, terminales, disposées en corymbe, serrées, nombreuses, pédicellées. Le calice est fort petit, caduc, à quatre folioles jaunâtres, elliptiques; la corolle jaune, un peu plus longue que le calice; les capsules petites, comprimées, blanchâtres, ovales; le style grêle, persistant, trois fois plus court que la silique.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines sur les hauteurs de l'Atlas, proche Tlemsen. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

11. Alysse à fleurs serrées. *Alyssum densiflorum*. Desfont.

Alyssum foliis angusto lanceolatis; floribus racemosis, densè congestis; siliculis orbiculatis, monospermis. Desfont. Coroll. Tourn. pag. 65. tab. 48.

Alyssum orientale, serpillifolio, capitulis in spicam longissimam densè digestis. Tourn. Coroll. Inst. 15.

Ses tiges sont grêles, rameuses, cylindriques, hautes de huit à dix pouces, couvertes, ainsi que les feuilles & les siliques, de petits poils étoilés, visibles à la loupe; les rameaux un peu étalés, garnis de feuilles alternes, lancéolées, entières, longues de cinq à huit lignes, sur deux ou trois de large. Les fleurs sont petites, pédicellées, nombreuses, très-serrées, disposées en une grappe simple, cylindrique, terminale, longue de trois à quatre pouces; leur calice fort petit, à quatre folioles oblongues; les pétales blancs, arrondis, plus longs que le calice; les siliques rapprochées de la tige, de la grandeur & de la forme de celles de l'*alyssum calicinum* Linn.

Cette plante croît dans l'Arménie, où elle a été découverte par Tournefort.

12. Alysse à feuilles de samole. *Alyssum samolifolium*. Desfont.

Alyssum glabrum, foliis ovatis, obtusis, integerrimis; petalis emarginatis. Desfont. Coroll. pag. 66. tab. 49.

Thlaspi orientale, glabrum, samoli foliis. Tourn. Coroll. 15.

Toute cette plante est glabre. Ses tiges sont cylindriques, hautes d'un pied & plus, divisées à leur partie inférieure en quelques rameaux simples, garnis de feuilles alternes, assez semblables à celles du *samolus;* ovales, obtuses, entières, rétrécies & décurrentes sur un petiole court, amplexicaule; longues de huit à dix lignes, larges de cinq à dix. Les fleurs sont rapprochées, de la grandeur de celles de l'*alyssum incanum*, pédicellées, disposées en une grappe simple, terminale; les découpures du calice obtuses, elliptiques; la corolle blanche; les pétales échancrés au sommet; les anthères blanches. La silique n'a point été observée.

Cette plante, découverte par Tournefort, croît dans l'Arménie. (*Descript. ex Desfont.*)

Nota. L'*alyssum paniculatum*, Desfont. Coroll. pag. 67, tab. 50, doit être renvoyé au genre *vesicaria*, à cause de ses siliques renflées. (*Voyez* VESICAIRE, *Suppl.*)

13. ALYSSE d'Orient. *Alyssum orientale.* Lam.

Alyssum (clypeola tomentosa), *siliculis orbiculatis, bilocularibus; foliis subtomentosis.* Linn. Mant. 92. — Willd. Spec. 3. pag. 463. (*Exclus. synon. Tournef.*) (*Voyez* ALYSSE, n°. 9.)

14. ALYSSE d'Amérique. *Alyssum hyperboreum.* Linn.

Alyssum caulibus herbaceis; foliis incanis, dentatis; staminibus quatuor bifurcatis. Linn. Spec. 910.

Lunaria foliis ellipticis, inconditè dentatis. Krasch. Act. Petrop. 1747. pag. 381. tab. 15. fig. 1.

Ses tiges sont herbacées, garnies de feuilles alternes, blanchâtres, elliptiques, dentées à leur contour. Les fleurs renferment six étamines, dont deux plus courtes, munies à la base du filament d'une dent aiguë; les quatre autres pourvues à leur base d'une écaille échancrée.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale; elle est encore peu connue.

15. ALYSSE changeante. *Alyssum mutabile.* Vent.

Alyssum caulibus erectis, foliis lineari-lanceolatis, petalis bifidis: siliculis ovalibus, compressis, glabris. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 85.

Elle a des rapports avec l'*alyssum incanum;* elle en diffère par ses siliques glabres, ovales & comprimées. Ses tiges sont droites, nombreuses, presque ligneuses, légérement pileuses, rudes au toucher; les rameaux alternes, peu étalés; les feuilles sessiles, linéaires-lancéolées, très-entières, obtuses, un peu ondulées à leurs bords, couvertes de poils couchés, en étoile, longues d'environ un pouce & demi, larges de quatre lignes. Les fleurs sont disposées en grappes terminales; les folioles calicinales pubescentes, caduques, obtuses; la corolle d'abord blanche, puis couleur de rose; les pétales bifides, une fois plus longs que le calice; les deux filamens plus courts, munis à leur base d'une petite dent crochue; les anthères vacillantes, échancrées à leur base; les siliques ovales, munies dans chaque loge de trois à six semences brunes, orbiculaires, à rebords membraneux.

Cette plante croît dans le Levant, où elle a été découverte par MM. Bruguière & Olivier. ♄

16. ALYSSE blanchâtre. *Alyssum incanum.* Linn. (*Voyez* DRAVE à feuilles de giroflée, n°. 12. *Mœnchia incana.* Roth, Germ. 1. pag. 273, & 2. pag. 73.)

17. ALYSSE d'Espagne. *Alyssum minimum.* Linn. (*Voyez* ALYSSE, n°. 5.)

18. ALYSSE à grappes roides. *Alyssum strictum.* Willd.

Alyssum caulibus herbaceis, adscendentibus; foliis lineari-lanceolatis, tomentosis; siliculis tomentosis, ovatis, adpressis. Willd. Spec. 3. pag. 464. (*Exclus. synon. Tournef.*)

Cette espèce, qui a des rapports avec l'*alyssum densiflorum*, Desfont., paroît en différer par son port & par plusieurs autres caractères. Ses tiges sont courtes, herbacées, ascendantes; ses feuilles alternes, linéaires-lancéolées, tomenteuses. Ses fleurs sont fort petites, disposées en une longue grappe roide, terminale; les siliques petites, ovales, velues, rapprochées des tiges, point échancrées, surmontées d'un style persistant. Elle croît dans l'Arménie.

19. ALYSSE calicinale. *Alyssum calicinum.* Linn.

Alyssum caulibus herbaceis, staminibus omnibus dentatis; calicibus persistentibus (siliculis orbiculatis, emarginatis). Linn. Spec. 908. — Lam. Ill. tab. 559. fig. 1. — Jacq. Vind. 114. — Haller, Helv. n°. 494.

Adyseton calicinum. Scop. Carn. 802.

Clypeola alyssoides. Crantz. Austr. pag. 19.

Alysson minimum. Clus. Hist. 2. pag. 133. — Camer. Epitom. pag. 558. fig. 1.

Alyssum campestre. Hoffm. Germ. 4. pag. 43. — Lam. Dict. var. β.

20. ALYSSE des champs. *Alyssum campestre*.

Alyssum caule herbaceo, staminibus stipatis pari setarum; calicibus deciduis (siliculis orbiculatis, integris). Linn. Spec. 909. — Lam. var. α.

Mœnchia campestris. Roth, Germ. 1. pag. 274.

β. *Alyssum* (simplex), *caule simplici, subramoso; foliis lato-lanceolatis, stylo silicula brevissimo*. Willd. l. c. — Rudolph. in Schrad. Journ. 2. pag. 291. (*Voyez* ALYSSE, n°. 7, var. α, β.)

Quoique très-rapprochée de l'*alyssum calicinum*, cette dernière espèce en diffère bien certainement par ses tiges plus élevées, par ses feuilles plus larges & moins blanches, par ses calices qui tombent peu après la floraison, & surtout par ses filiques point échancrées à leur sommet, couvertes de poils rameux, plus roides, plus hérissés.

21. ALYSSE de montagne. *Alyssum montanum*. Linn.

Alyssum caulibus herbaceis, diffusis; foliis sublanceolatis, punctato-echinatis. Linn. Spec. 907. — Lam. Ill. tab. 559. fig. 2.

Clypeola montana. Crantz. Austr. 19.

Adyseton montanum. Scop. Carn. 803.

β. *Alyssum* (arenarium), *foliis rotundatis*. Loif. Flor. gall. 401, & Journ. bot. 2. pag. 352. (*Voyez* ALYSSE, n°. 6.)

Les feuilles sont plus arrondies dans la variété β.

22. ALYSSE de Sibérie. *Alyssum sibiricum*. Willd.

Alyssum caulibus herbaceis, adscendentibus, supernè ramosis; foliis obovatis; siliculis suborbiculatis, integris, canis. Willd. Spec. 3. pag. 465.

Ses tiges sont herbacées, ascendantes, redressées, longues de trois à quatre pouces, rameuses vers leur sommet, garnies de feuilles blanchâtres, en ovale-renversé, couvertes à leurs deux faces de poils étoilés. Les fleurs sont jaunes, disposées en grappes simples, terminales; la corolle un peu plus longue que le calice; les pétales entiers à leur sommet; les filiques arrondies, un peu plus étroites à leur base, point échancrées à leur sommet, blanches, couvertes de poils en étoile, surmontées d'un style persistant, de la longueur des filiques.

Cette plante croît dans la Sibérie. (*Descript. ex Willd.*)

23. ALYSSE tortueuse. *Alyssum tortuosum*. Willd.

Alyssum caulibus herbaceis, tortuoso-diffusis; foliis incanis, sublanceolatis; racemis terminalibus, corymbosis. Willd. Spec. 3. pag. 466. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Elle ressemble beaucoup à l'alysse des montagnes par la forme de ses feuilles & la couleur de la corolle; elle en diffère par ses tiges tortueuses, diffuses, herbacées. Les feuilles sont blanchâtres, presque lancéolées; les fleurs disposées à l'extrémité des rameaux en grappes non simples, mais formant un corymbe. Les pétales sont presqu'entiers; les filamens des étamines dépourvus de dents.

Cette plante croît dans la Hongrie & la Sibérie, aux lieux stériles & sablonneux. ♃ (*Willd.*)

24. ALYSSE à feuilles de lin. *Alyssum linifolium*. Willd.

Alyssum caule herbaceo, erecto, ramoso, divaricato; foliis linearibus, incanis; siliculis obovatis, integris, glabris. Willden. Spec. 3. pag. 467. — Stephan. in Litt.

Alyssum orientale, angustissimo folio, fructu ovato. Tournef. Coroll. 15.

Ses tiges sont herbacées, hautes de quatre à six pouces, droites, rameuses; les rameaux divariqués; les feuilles blanches, entières, obtuses; les inférieures bien moins longues, plus larges, spatulées, rétrécies en pétiole à leur base; les caulinaires & supérieures très-étroites, linéaires, longues d'un pouce & plus, larges d'une à deux lignes, aiguës à leur base, un peu obtuses à leur sommet. Les fleurs sont pédicellées, disposées en grappes courtes, simples, terminales; la corolle petite, à peine plus longue que le calice; les pétales blanchâtres, lancéolés; quatre des filamens munis dans leur milieu d'une petite dent; les deux autres pourvus d'une écaille sétacée, séparée de l'ovaire. Les filiques sont planes, très-glabres, ovales, très-entières, surmontées d'un style très-court, contenant environ six semences petites, comprimées.

Cette plante croît dans l'Arménie & la Tauride. ○ (*V. s. in herb. Desfont.*)

25. ALYSSE en bouclier. (*Voyez* DRAVE, n°. 14.)

26. ALYSSE à feuilles de giroflée. *Alyssum cheiranthifolium*. Willd.

Alyssum caule erecto, herbaceo; foliis lanceolatis, hirtis, integerrimis; siliculis oblongis, compresso-planis; stigmate bifido, petalis spathulato linearibus. Willd. Spec. 3. pag. 468.

An alyssum orientale leucoii folio, candidissimo, caule sesquipedali? Tournef. Coroll. 15.

Ce n'est peut-être qu'une variété de l'*alyssum clypeatum*, dont elle diffère par ses feuilles moins blanches, quoique couvertes de poils longs, épais; par le stigmate bifide & non en tête; enfin, par les pétales, une fois plus longs que le calice.

Cette plante croît dans le Levant. (*Willd.*)

27. Alysse spatulée. *Alyssum spathulatum.* Willd.

Alyssum caulibus herbaceis, erectis; foliis tomentosis, radicalibus orbiculato-spathulatis, caulinis lanceolatis. Willd. Spec. 3. pag. 465. — Stephan. in Litt.

Cette espèce me paroît avoir de grands rapports avec l'*alyssum linifolium*. Ses racines produisent plusieurs tiges simples, droites, longues d'environ quatre pouces, garnies de feuilles blanchâtres, tomenteuses; les radicales pétiolées, orbiculaires, spatulées; celles des tiges lancéolées, obtuses. Les fleurs sont disposées en une grappe simple, terminale; le calice une fois plus court que la corolle; celle-ci d'un jaune-pâle; les pétales obtus; les siliques très-glabres, orbiculaires, point échancrées, surmontées d'un style persistant. Elle croît sur les monts altaïques, en Sibérie. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

ALYSSOIDE. Tournefort donnoit ce nom à des plantes crucifères, qui ne différoient des *alyssum* que par leur silicule renflée; ce qui n'a pas empêché Linné de les réunir à ce genre. Nous les en avons séparées dans cet ouvrage, & décrites sous le nom de *vésicaire* (*vesicaria*). Ventenat désigne encore sous la dénomination d'*alyssoides*, la section entière des crucifères, à fruit siliculeux.

ALYSSUM. (*Voyez* Alysse.)

ALZATÉE. *Alzatea.* Ruiz & Pav. Prodr. Flor. peruv. pag. 40. tab. 7. Arbre du Pérou, dont Ruiz & Pavon n'ont donné jusqu'à présent que le caractère générique. Il consiste en un calice coloré, à cinq divisions persistantes, alternes; cinq étamines insérées sous l'ovaire; celui-ci surmonté d'un style & d'un stigmate. Le fruit consiste en une capsule en forme de cœur, s'ouvrant en deux valves, dont chacune porte dans son milieu la moitié de la cloison, sur le bord de laquelle sont attachées des semences un peu membraneuses à leur contour.

Cette capsule est conformée comme celle de la famille des pédiculaires; mais l'absence de la corolle, l'insertion & le nombre des étamines ne permettent pas d'y rapporter ce genre, dont les véritables affinités ne sont pas connues. (*Juss.*)

AMADOU : substance spongieuse, répandue dans le commerce, très-utile pour se procurer du feu avec une pierre à fusil & un briquet. On s'en sert aussi très-avantageusement en chirurgie pour arrêter les hémorragies. Cette substance provient d'un champignon solide, qui croît sur les chênes & sur plusieurs autres arbres, que l'on nomme vulgairement *agaric de chêne*. C'est le *boletus igniarius* Linn. (*Voyez* Agaric amadouvier, Lam. Dict. 1, pag. 50.) Ce n'est que depuis 1750 que l'on se sert de l'agaric de chêne pour les hémorragies. Cette découverte est due à M. Brossard, chirurgien de la Châtre en Berry. Après des expériences réitérées, il annonça que cette substance étoit le meilleur astringent, & capable de suppléer à la ligature qu'on est obligé de faire dans les amputations. Depuis ce tems on s'en sert avec succès.

AMAGA : petite espèce d'ébénier des Philippines, dont le bois, suivant Camelli, est noir comme celui de l'ebénier ordinaire. J.

AMAIOUA. Aubl. (*Voyez* Hamel, n°. 2.)

AMANDIER. *Amygdalus.* Nous n'avons que deux espèces à ajouter à ce genre. La première est cultivée au Jardin des Plantes de Paris.

5. Amandier de Géorgie. *Amygdalus georgica.*

Amygdalus foliis lanceolatis, basi attenuatis, levissime serratis; floribus polygamis. Desfont. Arbr. & Arbust. vol. 2. pag. 221.

« Cet amandier, dit M. Desfontaines, a une si grande ressemblance avec l'*amygdalus nana*, qu'il est assez difficile de l'en distinguer au premier coup d'œil : il s'élève davantage; ses feuilles sont plus lisses, plus légérement dentées, & il a des fleurs polygames. Il fleurit également au printems, & passe l'hiver en pleine terre. » Nous devons ce joli arbrisseau d'ornement à MM. Olivier & Bruguière. Il est encore peu répandu dans les jardins. Ses amandes sont très-amères, & ne sont pas mangeables.

6. Amandier cotonneux. *Amygdalus incana.* Pall.

Amygdalus foliis lanceolatis, serratis, rugosis, subsessilibus, subtùs albo-tomentosis. Pall. Flor. ross. 1. pag. 13. tab. 7. — Willd. Spec. 2. pag. 984.

Cette espèce a également le port de l'amandier nain; mais elle s'en distingue aisément par ses feuilles beaucoup plus étroites, presque sessiles, ridées, glabres & vertes en dessus, tomenteuses & d'un blanc de neige à leur face inférieure. Elle croît sur le mont Caucase. ♄

Les espèces mentionnées sous les n°s. 3 & 4,

sans phrase spécifique, se caractérisent ainsi qu'il suit :

3. AMANDIER argenté. *Amygdalus argentea.* Lam.

Amygdalus (orientalis), *foliis lanceolatis, integerrimis, argenteis, permanentibus; petiolo breviore.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 162.

4. AMANDIER nain. *Amygdalus nana.* Linn.

Amygdalus foliis ovatis (lanceolatisve), basi attenuatis, simpliciter argutè serratis. Willd. Spec. 2. pag. 83. — Pall. Flor. ross. 1. tab. 6.

On trouve figuré dans les *Illustr. Gen.* tab. 431, fig. 1, l'*amygdalus persica* Lam., & fig. 2, l'*amygdalus communis* Linn.

AMANITE. (*Voyez* AGARIC, *Suppl.*)

AMANOA. (*Voyez* AMANOIER, & Illustr. tab. 767.)

AMANSIA. (*Voyez* AMANSIE.)

AMANSIE. *Amansia.* L'étude particulière que M. Lamouroux a faite des *fucus*, lui a fourni les moyens d'établir plusieurs genres, confondus d'abord en un seul. De ce nombre se trouve l'*amansia*, qu'il dédie à M. de Saint-Amans. Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Le *feuillage* (la fronde), partagé par une nervure; la substance réticulée, les mailles du réseau représentant des hexagones alongés & très-réguliers.

La *fructification* consiste dans des capsules renfermées dans une enveloppe commune, remplie d'une mucosité transparente & gélatineuse, située au sommet des rameaux & des petits rameaux.

Ce genre ne renferme jusqu'alors que deux espèces, tellement caractérisées, qu'il est impossible de les confondre avec les autres algues, & de les réunir aux différens genres de cette nombreuse famille.

ESPÈCES.

1. AMANSIE multifide. *Amansia multifida.* Lamour.

Amansia fronde ramosâ, ramis ramulisque dentato-multifidis. Lamour. Journ. Philom. n°. 20. mai 1809. pag. 332. tab. 6. fig. C. D. E, & Journ. botan. vol. 2. pag. 133.

L'amansie diffère des ulves & des varecs par la fructification & la substance réticulée; des dictyotes & des dictyoptères (autres genres de M. Lamouroux), par la fructification; la forme des mailles & la couleur, qui est rose dans l'amansie, est brune, verte ou fauve dans les deux autres genres. Il ne faut pas confondre, avec la fructification, les extrémités des petits rameaux, qui, se recourbant sur eux-mêmes, rendent cette partie de la plante entièrement opaque, presque semblable, pour un œil peu exercé, à une véritable fructification.

Cette plante a été recueillie aux Antilles par M. Poiteau. (*Lamour.*)

2. AMANSIE à demi pennée. *Amansia semipennata.* Lamour.

Amansia frondibus membranaceis, uno latere integris, altero semipennatis; foliolis linearibus, denticulatis, subfalciformibus. (N.)

Cette singulière espèce se présente sous un aspect très-remarquable. D'une racine tuberculeuse s'élève une tige nue, cylindrique, divisée en ramifications prolifères, membraneuses, semblables à des feuilles étroites, linéaires, minces, transparentes, d'un vert-olive; d'un côté la membrane est entière, à nervures fines, simples, parallèles, très-régulières, coupées à angles droits par des stries extrêmement fines, visibles à la loupe, très-serrées; l'autre côté de la membrane est divisé, jusqu'à la nervure du milieu, en petites folioles, en forme d'aile, très-rapprochées, linéaires, un peu courbées en faux, légérement denticulées à un de leurs bords. La fructification, d'après les observations de M. Lamouroux, placée à la base des folioles, ne diffère de celle de l'espèce précédente que par sa situation : ce sont des capsules granifères, réunies dans une masse gélatineuse & transparente.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. M. Lamouroux a bien voulu m'en communiquer un exemplaire. (*V. s.*)

AMARACUS. Suivant la fable, un prince, Amaracus de Chypre, avoit été changé, après sa mort, en une plante odorante, à laquelle on donna son nom; c'est la marjolaine ordinaire, espèce d'origan, *origanum majorana.* Linn. (*Juss.*)

AMARANTHE. *Amaranthus.*

* *Feuilles à trois étamines.* Ajoutez avant le n°. 1.

1.* AMARANTHE à feuilles menues. *Amaranthus tenuifolius.* Willd.

Amaranthus glomerulis axillaribus, triandris; foliis lineari-lanceolatis, cuneatis, retusis; caule ramoso, diffuso. Willden. Spec. 4. pag. 381. — Roxburg.

Ses tiges sont très-rameuses, étalées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, linéaires-lancéolées, obtuses à leur sommet, rétrécies en pétiole à leur base en forme de coin, très-étroites,

longues de quatre ou six lignes. Les fleurs sont disposées en petits paquets axillaires, accompagnées de bractées lancéolées, obtuses, plus courtes que les fleurs; les calices obtus.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉

1. AMARANTHE blanche. *Amaranthus albus.* Willden. Amar. pag. 9. tab. 1. fig. 2.

2. AMARANTHE à feuilles étroites. *Amaranthus graecizans.* Willdenow, Amar. pag. 8. tab. 4. fig. 7.

2.* AMARANTHE mucronée. *Amaranthus mucronatus.*

Amaranthus (angustifoliis), *glomerulis axillaribus, triandris; foliis lineari-lanceolatis, acutis, mucronatis; caule ramoso, erecto.* Willd. Spec. 4. pag. 381. — Marschall. ab Bierbert.

Amaranthus graecus, silvestris, angustifoliis. Tourn. Coroll. 17.

Cette espèce se distingue par ses tiges droites, rameuses, hautes d'un pied & demi, garnies de feuilles longues de douze à dix-huit lignes, fort étroites, linéaires-lancéolées, aiguës, mucronées à leur sommet. Les fleurs sont réunies en petits paquets axillaires. Les divisions du calice sont aiguës, ainsi que les bractées qui les accompagnent. Willdenow pense qu'il faut rapporter à cette espèce, & non à l'*amaranthus graecizans*, le synonyme de Tournefort.

Cette plante croît dans le Levant, & sur les bords de la mer Caspienne. ☉

2.** AMARANTHE à feuilles de persicaire. *Amaranthus persicarioides.* Hort. Parif.

Amaranthus foliis oblongis, lobato-sinuatis; floribus glomeratis in spicâ nudâ, subramosâ. (N.)

Ses tiges sont glabres, rameuses, élevées, d'un blanc-verdâtre; les rameaux étalés, axillaires; les feuilles alternes, pétiolées, alongées, de forme variée, tant dans leur grandeur que dans leurs découpures, vertes, très-glabres, un peu blanchâtres en dessous dans leur jeunesse, obtuses à leur sommet, légérement décurrentes sur le pétiole, irrégulièrement sinuées ou lobées à leur contour; les lobes obtus. Les fleurs sont axillaires, latérales & terminales, d'un vert-jaunâtre, disposées par petits paquets sur un épi étroit, cylindrique, obtus, simple ou rameux, dépourvu de feuilles, excepté à la base de ses divisions; les calices obtus; trois étamines dans chaque fleur mâle.

On cultive cette amaranthe au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'est point connu. ☉ (*V. v.*)

2.*** AMARANTHE à feuilles rondes. *Amaranthus circinnatus.* Hort. Parif.

Je n'ai pu observer, ni dans les jardins, ni dans les herbiers, cette plante que M. Desfontaines a vue vivante au Jardin des Plantes, & qui paroît devoir se distinguer par ses feuilles rondes.

2.**** AMARANTHE des champs. *Amaranthus campestris.* Willd.

Amaranthus glomerulis triandris, axillaribus, sessilibus; foliis ovatis, emarginatis; caule ramoso, erecto. Willd. Spec. 4. pag. 382.

Quai-totu-kura. Tamul.

Ses tiges sont droites, rameuses, de la grosseur d'une plume de pigeon à leur partie inférieure, un peu anguleuses, garnies de feuilles assez semblables à celles de l'*amblitum*, mais plus petites, alternes, pétiolées, ovales, à peine longues d'un demi-pouce, vertes, glabres, obtuses, échancrées & mucronées à leur sommet; les pétioles de la longueur des feuilles; les fleurs presqu'en tête, ramassées par petits paquets; les calices & les bractées sont de couleur blanche, membraneux, mucronés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*Descript. ex Willd.*)

3.* AMARANTHE mélancolique. *Amaranthus melancholicus.* Linn.

Amaranthus glomerulis triandris, axillaribus, pedunculatis, subrotundis; foliis ovato-lanceolatis, coloratis. Willd. Amarant. pag. 15. tab. 9. fig. 18. — Lam. Ill. tab. 767. fig. 1. — Linn. Spec. 1403. — Miller, Dict. n°. 2.

Amaranthus tricolor, n°. 3, variété β. Lam. pag. 115.

Cette plante ne doit pas être confondue avec l'*amaranthus tricolor*, quoiqu'elle en soit très-rapprochée, ainsi que de la précédente. Ses tiges sont dures, élevées; ses feuilles longuement pétiolées, ovales, aiguës, cuivreuses en dessus, d'un rouge-noirâtre en dessous; celles du haut d'un jaune mélangé de pourpre à leurs deux faces. Les fleurs sont légérement pédicellées & non sessiles, réunies en petits paquets dans l'aisselle des feuilles. Sa fleuraison est tardive.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*V. s.*)

3. AMARANTHE tricolor. *Amaranthus tricolor.* Linn.

Amaranthus glomerulis triandris, sessilibus; foliis oblongo-lanceolatis, coloratis. Willd. Amar. pag. 19. (*Voyez* AMARANTHE, n°. 3.)

Elle diffère de la précédente par ses feuilles plus alongées, vertes à leurs deux faces; les dernières panachées de pourpre; les fleurs un peu sessiles.

4.* AMARANTHE bicolor. *Amaranthus bicolor.* Willd.

Amaranthus glomerulis triandris, sessilibus, capitatis; foliis ovatis, acuminatis, obtusis, coloratis. Willd. Spec. 4. pag. 364.

Malgré ses grands rapports avec l'espèce précédente, celle-ci en diffère par ses feuilles ovales, terminées par une pointe obtuse, vertes, teintes en pourpre depuis leur milieu jusqu'à leur sommet, quelquefois marquées d'une tache jaunâtre à la base des feuilles inférieures, rétrécies en un pétiole presqu'aussi long que les feuilles, excepté aux supérieures. On la soupçonne originaire de la Chine. ☉

4.** AMARANTHE grêle. *Amaranthus gracilis.* Hort. Paris.

Amaranthus glomerulis triandris, spicato-paniculatis; foliis ovatis, obtusis; caule simplici, erecto. (N.)

Chenopodium (caudatum), *foliis ovatis, integerrimis; caule erecto; spicâ ramosâ, terminali, erectâ.* Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 344, & Collect. 2. pag. 325.

Cette plante offre dans ses fleurs tous les caractères des amaranthes, & ne pouvoit rester parmi les *chenopodium*. Ses tiges sont droites, simples ou à peine rameuses, garnies de feuilles glabres, alternes, pétiolees, ovales, très-entières, obtuses à leur sommet. Ses fleurs sont monoïques, à trois étamines, disposées par paquets sur des épis droits, rameux, dépourvus de feuilles, situés à l'extrémité des tiges.

On la soupçonne originaire de la Guinée. ☉ (*V. s.*)

5.* AMARANTHE du Gange. *Amaranthus gangeticus.* Linn. — Willdenow, Amar. pag. 16. tab. 6. fig. 11.

5.* AMARANTHE à plusieurs épis. *Amaranthus polystachyus.* Willd.

Amaranthus glomerulis triandris, spicatis; spicis axillaribus & terminalibus; foliis ovato-lanceolatis, emarginatis. Willd. Spec. 4. pag. 385.

Kuppei-kirei. Tamul.

Ses tiges sont foibles, rameuses à leur base, ascendantes, garnies de feuilles alternes, longuement pétiolées, longues d'un pouce, ovales-lancéolées, échancrées avec une pointe, un peu rétrécies en coin à leur base, vertes à leurs deux faces. Les épis sont grêles, longs de douze à dix-huit lignes, situés à l'extrémité des tiges & dans l'aisselle des feuilles supérieures; les fleurs pédonculées; les calices, ainsi que les bractées, aigus, membraneux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*Willd.*)

6. AMARANTHE triste. *Amaranthus tristis* Linn. — Willd. Amarant. pag. 21. tab. 5. fig. 10.

7. AMARANTHE livide. *Amaranthus lividus.* Linn. — Willdenow, Amarant. pag. 20. tab. 1. fig. 1.

7.* AMARANTHE rebutante. *Amaranthus inamœnus.* Willd.

Amaranthus glomerulis subspicatis, triandris triphyllisque, axillaribus, geminatis; foliis rhombeo-lanceolatis. Willdenow, Amar. pag. 14. tab. 7. fig. 14.

Amaranthus javonicus. Houttuyn. — Linn. Flor. Syst. 10. pag. 198. tab. 72. fig. 1.

Elle a beaucoup de rapport avec l'*amaranthus mangostanus*; elle en diffère par ses calices à trois folioles, par ses paquets de fleurs géminés, formant un épi terminal, droit, plus grêle; par ses feuilles rhomboïdales-lancéolées, plus longues que les pétioles. Ses tiges sont droites, glabres, striées, cylindriques, hautes d'un pied & demi, divisées à leur partie inférieure en rameaux courts; les feuilles vertes, traversées par des veines blanches, obtuses, un peu échancrées, terminées par un poil soyeux; les pétioles canaliculés, foliacés à leurs bords; les paquets de fleurs légérement pédonculés; les folioles du calice oblongues, acuminées, blanchâtres, membraneuses, environnées de bractées oblongues, membraneuses, de même forme.

On soupçonne que cette plante est originaire du Japon. ☉

8. AMARANTHE potagère. *Amaranthus oleraceus.* Linn. — Willdenow, Amar. pag. 17. tab. 5. fig. 9.

9. AMARANTHE du Mangostan. *Amaranthus mangostanus.* Linn. — Willden. Amar. pag. 13. tab. 12.

10. AMARANTHE blette. *Amaranthus blitum.* Linn. — Willdenow, Amarant. pag. 22. (*Exclus.* variété β.)

10.* AMARANTHE couchée. *Amaranthus prostratus.* Balb.

Amaranthus glomerulis triandris, floribus trifidis, foliis

foliis rhombeo-ovatis ; caule procumbente. Balbis, Miscell. botan. pag. 44. tab. 10. — Willd. Spec. 4. pag. 387.

Amaranthus silvestris. Desfont. Cat. Hort. Parif. pag. 44.

Amaranthus viridis. Vill. Plant. Dauph. vol. 2. pag. 567.

Blitum silvestre, spicatum. Tourn. Herb. Parif. 2. pag. 273.

Blitum rubrum, minus. Camerar. Epit. 235. Icon.

Cette espèce a tout-à-fait le port de la précédente, à un tel point, qu'il feroit facile de les confondre si l'on ne portoit son attention sur les fruits très-nombreux, ramassés en épis, non-seulement dans les aisselles des feuilles, mais encore à l'extrémité des rameaux. Les feuilles sont ovales, rhomboïdales à leur base; les tiges rameuses, etalées sur la terre. Les capsules sont membraneuses, véficuleuses, d'un gris-rousseâtre, un peu comprimées, ovales, aiguës; elles ne s'ouvrent point en travers, mais elles se crèvent irrégulièrement, & laissent échapper une graine fort menue, lenticulaire, d'un beau noir-luisant.

Cette plante croît en France, aux environs de Paris, &c. ⊙ (*V. v.*)

11. AMARANTHE à épis. *Amaranthus spicatus.* Lam.

Amaranthus floribus triandris, densè spicatis, lateralibus vel terminalibus; foliis ovato-oblongis; caule erecto, subramoso. Decand. Synopf. pag. 199.

Amaranthus viridis. Allion. n°. 2093. *Non Linn.* (*Voyez* AMARANTHE, n°. 11.)

11.* AMARANTHE verte. *Amaranthus viridis.* Linn.

Amaranthus glomerulis axillaribus, geminatis, triandris; floribus masculis triphyllis; foliis ellipticis, emarginatis, margine undulatis. Willdenow, Amar. p. 18. tab. 8. fig. 16. — Linn. Spec. 1405. — Mill. Dict. n°. 16.

Blitum minus, album, polyspermum, folio subrotundo. Sloan, Jam. Hist. 1. pag. 143. tab. 92. fig. 1.

Cararu. Pif. Brasil. 241. tab. 241.

Ses tiges sont droites, rougeâtres, striées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, oblongues, ovales, quelquefois un peu arrondies ou elliptiques, entières, échancrées à leur sommet, vertes dans leur milieu, membraneuses, rougeâtres & ondulées à leurs bords. Les épis sont axillaires, d'un beau vert, composés de petits paquets globuleux, épars, géminés; les fleurs mâles à trois folioles calicinales.

Cette plante croît à la Jamaïque & au Brésil. ⊙

12.* AMARANTHE à épis rabattus. *Amaranthus deflexus.* Linn.

Amaranthus floribus triandris; spicâ brevissimâ, paucifloâ; foliis rhombeo-lanceolatis, capsulis non dehiscentibus. Willd. Amar. pag. 10. tab. 10. fig. 20. — Linn. Mant. 295.

Elle a le port de l'espèce précédente. Ses tiges sont couchées, nombreuses, herbacées, longues d'un pied, divisées en rameaux alternes, striés, presque lisses, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ovales ou rhomboïdales-lancéolées, un peu ondulées, nerveuses, souvent échancrées au sommet dans leur jeunesse, terminées par un filament sétacé. Les épis sont courts, à peine rameux, composés de quelques fleurs agglomérées; ils deviennent plus epais, presque charnus & inclinés après la fleuraison. Les fleurs sont verdâtres; les anthères jaunes; les semences ovales, plus longues que le calice, renfermées dans une capsule qui ne s'ouvre point.

On ignore le lieu natal de cette plante. ⊙

13.* AMARANTHE polygonée. *Amaranthus polygonoides.* Linn. — Willd. Amar. pag. 11. tab. 6. fig. 12.

** *Fleurs à cinq étamines.*

14. AMARANTHE bâtarde. *Amaranthus hybridus.* Linn. — Willd. Amar. pag. 26. tab. 9. fig. 17.

β. *Amaranthus* (hecticus), *floribus pentandris, simpliciter spicatis, axillaribus, glomeratis; foliis ovatis, acutis.* Willd. Amar. pag. 25. tab. 7. fig. 13, & tab. 11. fig. 22. — Barrel. Ic. tab. 643.

L'*amaranthus retroflexus*, n°. 15, & Willd. Amar. pag. 33, tab. 11, fig. 21, paroît être la même plante que l'amaranthe précédente ou une autre variété.

15.* AMARANTHE à tige roide. *Amaranthus strictus.* Willd.

Amaranthus racemis pentandris, compositis, erectis, strictis; foliis ovatis, concavis. Willd. Amar. pag. 27. tab. 3. fig. 5.

Elle se distingue par ses grappes droites, très-serrées contre la tige; par ses fleurs à cinq étamines, par la roideur de toutes ses parties. Ses tiges sont hautes de deux pieds & plus, glabres, vertes, médiocrement cannelées, rougeâtres à leur base, chargées de feuilles ovales, vertes, concaves, prolongées à leur sommet en une petite pointe. Les fleurs sont disposées en grappes

rameuſes, compactes, cylindriques, verdâtres; les calices diviſés en cinq folioles ovales, acuminées, accompagnées de bractées ſubulées, ovales, mucronées. Son lieu natal n'eſt point connu. ○

15. AMARANTHE paniculée. *Amaranthus paniculatus*. Willd. Amar. pag. 32. tab. 2. fig. 4.

16. AMARANTHE ſanguine. *Amaranthus ſanguineus*. Linn. — Willden. Amar. pag. 32. tab. 2. fig. 4.

16.* AMARANTHE élégante. *Amaranthus lætus*. Willd.

Amaranthus racemis compoſitis, pentandris, erectis; foliis ovatis, obtuſis, mucronatis. Willd. Amar. pag. 28. tab. 8. fig. 15.

On la diſtingue de l'amaranthe hybride par ſon port bien moins élevé, & par ſes feuilles obtuſes à leur ſommet. Ses tiges ſont glabres, vertes, preſque cylindriques, ſtriées, hautes d'un pied; ſes feuilles alternes, pétiolées, glabres, ovales, obtuſes, un peu mucronées; les pétioles rougeâtres à leur baſe. Quelquefois les feuilles & les tiges prennent une couleur rougeâtre. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes droites, terminales, rameuſes, un peu étalées, verdâtres; les inférieures preſque ſimples. Les calices ſe diviſent en cinq folioles oblongues, obtuſes. Les bractées qui environnent les paquets de fleurs, ſont ſubulées, vertes, mucronées. Aux fleurs ſuccèdent des capſules oblongues, ridées à leur partie inférieure, contenant des ſemences luiſantes, d'un brun noirâtre. Son pays natal eſt inconnu. ⊙

18. AMARANTHE jaune. *Amaranthus flavus*. Linn. — Willd. Amar. pag. 35. tab. 3. fig. 6.

18.* AMARANTHE pâle. *Amaranthus chloroſtachys*. Willd.

Amaranthus racemis pentandris, compoſitis, nutantibus; foliis lanceolatis. Willd. Amar. pag. 34. tab. 10. fig. 19.

Ses tiges ſont glabres, un peu comprimées, ſtriées, cannelées, hautes de quatre pieds, garnies de feuilles lancéolées, glabres, planes, aiguës, longuement pétiolées; les grappes lâches, rameuſes, verdâtres; les ſupérieures recourbées, un peu pubeſcentes. Les calices ſont diviſés en cinq folioles oblongues, tranſparentes, acuminées; les bractées éparſes, oblongues, acuminées, verdâtres. On ne connoît point ſon lieu natal. ⊙

19. AMARANTHE faſciculée. *Amaranthus hypochondriacus*. Linn. — Illuſtr. tab. 767. fig. 3. — Willd. Amar. 3.

20. AMARANTHE enſanglantée. *Amaranthus cruentus*. Linn. — Willd. Amar. pag. 29.

22. AMARANTHE épineuſe. *Amaranthus ſpinoſus*. Linn. — Willd. Amar. pag. 38. tab. 4. fig. 8.

* AMARANTHE à groſſes tiges. *Amaranthus macrocaulos*.

Amaranthus racemis compoſitis, filiformibus; foliis lanceolatis, acuminatis; caule craſſiſſimo. (N.)

Ses tiges ſont hautes de huit à dix pieds, de la groſſeur de la cuiſſe, rameuſes, charnues; les rameaux très-glabres, un peu rougeâtres, garnis de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, très-entières, glabres à leurs deux faces, acuminées à leur ſommet, rétrécies à leur baſe; les pétioles grêles, alongés; les fleurs fort petites, diſpoſées en grappes axillaires, ramifiées; les rameaux filiformes; les calices aigus. Je n'ai pu m'aſſurer du nombre des étamines.

Cette plante a été découverte dans la Caroline par M. Boſc, qui m'en a communiqué un exemplaire. (*V. ſ.*)

AMARANTHINE. *Gomphrena*. Nous avons peu d'obſervations à joindre à ce genre, la plupart des eſpèces étant déſignées par des phraſes ſpécifiques.

Après le nº. 3, ajoutez:

4. AMARANTHINE du Bréſil. Ill. Gen. tab. 180. fig. 1.

4.* AMARANTHINE à feuilles étroites. *Gomphrena anguſtifolia*. Vahl.

Gomphrena foliis lineari-lanceolatis, glabris; capitulis terminalibus, oblongis, ſubtriphyllis. Vahl, Symb. 3. pag. 45.

Ses tiges ſont droites, tétragones, pileuſes; les rameaux ſimples, oppoſés, preſque filiformes, plus longs que les tiges, munis de deux feuilles ſeſſiles, étroites, rétrécies, longues d'un pouce & demi, pileuſes, entières. Les pédoncules ſont longs, terminaux, ſoutenant des fleurs en têtes oblongues, cylindriques, ayant ordinairement à leur baſe trois folioles, quelquefois deux, plus longues que les têtes de fleurs; les écailles florales ovales, concaves, mucronées, un peu ciliées; les diviſions du calice concaves, lancéolées, pubeſcentes en dehors. L'ovaire eſt glabre, oblong, ſurmonté d'un ſeul ſtyle & d'un ſtigmate ſimple.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

5.* AMARANTHINE vermiculaire. *Gomphrena vermicularis*. Linn.

Gomphrena caulibus repentibus; foliis subteretibus, carnosis; capitulis solitariis, terminalibus, oblongis. Swartz, Obs. pag. 101. — Vahl, Egl. 1. pag. 32. — Linn. Spec. 1. pag. 225.

Illecebrum vermiculatum. Linn. Spec. 2. pag. 300.

Amaranthoides humile, curassavicum, cepea foliis lucidis; capitulis albis. Herm. Paradis. pag. 15. tab. 15. — Plukenet, Almag. pag. 27. tab. 75. fig. 9.

Parexil. Marcgr. Brasil. 14.

Caaoponga. Pison. Brasil. 243.

Ses tiges sont glabres, rampantes, articulées; elles poussent à leurs nœuds des rameaux courts, assez nombreux, un peu renflés à leurs articulations. Les feuilles sont grasses, charnues, semblables à celles des joubarbes, étroites, linéaires, obtuses; quelques-unes légérement cylindriques. De l'aisselle des feuilles supérieures sortent une, quelquefois deux têtes de fleurs ovales-oblongues, composées d'écailles d'un blanc argenté & luisant. Quand les têtes sont géminées, l'une est sessile, l'autre pédonculée.

Cette plante croît sur les côtes maritimes de l'Amérique méridionale. ♃ (*V. s.*)

5.** AMARANTHINE laineuse. *Gomphrena lanata.*

Gomphrena caule basi prostrato, suffruticoso; foliis ovatis, acutis, suprà pubescentibus, subtùs incano-tomentosis; capitulo terminali, solitario, longè pedunculato. (N.)

β. Eadem, foliis multò minoribus, rotundatis.

Belle espèce, dont les tiges sont presque ligneuses & un peu couchées à leur base, blanches, velues, garnies de feuilles distantes, opposées, à peine pétiolées, ovales, très-aiguës, pubescentes en dessus, blanches & cotonneuses en dessous, très-entières, longues d'environ un pouce; les inférieures plus petites. Les fleurs sont portées à l'extrémité d'un très-long pédoncule, droit, terminal, réunies en une tête globuleuse, un peu ovale, pubescente; les écailles extérieures roussâtres; le calice très-velu, d'une blancheur éclatante. Dans la variété β, les feuilles sont beaucoup plus petites, presque rondes.

Cette plante a été recueillie à Buenos-Ayres par Commerson. ♃? (*V. s. in herb. Desfont.*)

7. AMARANTHINE à épi. *Gomphrena spicata.* Lam.

Gomphrena (interrupta), *caule erectiusculo; floribus spicatis, sessilibus, interruptis, monogynis.* Swartz, Obs. 108. — Lam. Ill. tab. 180. fig. 2. — Lhérit. Stirp. tab. 3.

Celosia procumbens. Jacq. Icon. 1. tab. 51, & Misc. 2. pag. 344.

Observations. Je n'ai point distingué comme espèce le *gomphrena prostrata*, Hort. Parif., qui ne m'a paru différer du *gomphrena globosa* que par ses tiges couchées, plus alongées; par ses têtes de fleurs plus petites, panachées ordinairement de blanc & de rouge.

AMARANTHUS. (*Voyez* AMARANTHE)

AMARILLIS. Ce genre a été enrichi de plusieurs belles espèces, dont quelques-unes sont cultivées dans les jardins.

ESPÈCES.

* *Spathe à une seule fleur.*

1. AMARILLIS jaune, n°. 3. *Amaryllis lutea.* Linn. Syst. veget. 329. — Lhérit. Sert. Angl. pag. 9.

2. AMARILLIS de Virginie, n°. 4. *Amaryllis atamasco.* Linn. — Lhéritier, Sert. Angl. 10. — Redouté, Liliac. tab. 31.

3. AMARILLIS du Pérou. *Amaryllis peruviana.*

Amaryllis (aurea), *spathâ uniflorâ; corollâ campanulatâ, patentiusculâ; staminibus erectis, stylo declinato, bulbo bulbillis obvallato.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 56. tab. 286. fig. A.

Ses hampes sont cylindriques, légérement striées, sortant d'une bulbe arrondie, accompagnée à sa base d'autres petites bulbes nombreuses. Les feuilles sont en lames d'épée, striées, canaliculées, un peu recourbées. La spathe est oblongue, divisée en deux découpures profondes, lancéolées, aiguës, divergentes, d'où sort une seule fleur d'un jaune d'or, campanulée. Son tube est court; son limbe à six découpures lancéolées, étalées & un peu réfléchies à leur partie supérieure. Ses étamines sont droites, toutes égales; les anthères mobiles; le style incliné.

Cette plante croît au Pérou, dans les champs, parmi les moissons. ♃

4. AMARILLIS flambée. *Amaryllis flammea.* Ruiz & Pav.

Amaryllis spathâ uniflorâ; corollis laciniis semicircumvolutis, supernè patentibus, reflexis; genitalibus brevibus, erectis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 56. tab. 286. fig. B.

Lilio-narcissus, monanthus, coccineus. Feuillée, Obs. vol. 3. pag. 29. tab. 21.

Amaryllis (chilensis), *spathâ uni seu biflorâ, subbifoliâ; floribus pedunculatis, foliis linearibus.* Lhér. Sert. Angl. pag. 11.

D'un oignon ovale, garni de racines fibreuses en dessous, s'élève une hampe droite, longue au plus d'un pied, d'un vert-gai, cylindrique, terminée par une seule fleur, quelquefois deux, d'un très-beau rouge, dont le tube, un peu campanulé, se divise à son limbe en six découpures lancéolées, aiguës, longues d'environ deux pouces, larges de quatre lignes, étalées, puis rabattues en dehors; de petites écailles tronquées, crénelées, membraneuses, à la base de chaque découpure. Les étamines sont courtes, droites; les filamens rougeâtres; les anthères jaunes; le style plus long que les étamines. Les feuilles sont radicales, etroites, linéaires, au nombre d'une à deux, ensiformes, réfléchies, plus courtes que la hampe.

Cette plante croît sur les montagnes du Chili. Son oignon passe pour vulnéraire, deterfif & résolutif. Les Indiens le pilent, & l'appliquent en cataplasme sur la partie malade. ♃

5. Amarillis pumilio. *Amaryllis pumilio.* Aiton.

Amaryllis spathâ diphyllâ, uniflorâ; corollâ infundibuliformi, æquali; laciniis revolutis; staminibus inclinatis, alternis, brevioribus. Ait. Hort. Kew. vol. 1. pag. 415.

Ses hampes sont cylindriques, verdâtres, munies d'une feuille radicale linéaire, rétrécie à sa partie inférieure. La fleur est solitaire, terminale, garnie d'une spathe à deux découpures lineaires, subulées, vertes, plus longues que le tube de la corolle. Celle-ci a un tube en entonnoir, long d'un pouce, blanchâtre, marqué en dehors de six lignes saillantes, & de six autres en dedans, de couleur rouge, alternes avec les premières; les découpures du limbe ovales-oblongues, aiguës, réfléchies, plus longues que le tube, blanches en dehors, d'un rouge de brique en dedans; les filamens insérés à l'orifice du tube, recourbés à leur sommet; trois alternes plus courts; les anthères oblongues, inclinées; l'ovaire oblong; le style filiforme, plus long que les étamines, surmonté d'un stigmate trifide; ses découpures rougeâtres, linéaires, blanches à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

6. Amarillis à spathe tubulée. *Amaryllis tubispatha.* Lhérit.

Amaryllis spathâ monophyllâ, tubulosâ, bifidâ, uniflorâ; pedunculo spathâ duplò longiore. Lherit. Sert. Angl. pag. 9.

Ses hampes sont droires, grêles, hautes de quatre à huit pouces, à une seule fleur, sortant d'une spathe tubuleuse, cylindrique, partagée en deux découpures étroites, profondes, aiguës, opposées. La fleur est droite à l'extrémité d'un long pédoncule; elle contient six filamens moins longs que la corolle; trois alternativement plus courts. La corolle est purpurine, infundibuliforme; le tube court; le limbe à six découpures égales, veinées, élargies à leur sommet, obtuses; les trois extérieures légérement mucronées. Je n'en ai point vu les feuilles.

Cette plante croît à Buenos-Ayres, où elle a été recueillie par Commerson. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

7. Amarillis à long tube. *Amaryllis tubiflora.* Lhérit.

Amaryllis spathâ uniflorâ, diphyllâ; corollâ infundibuliformi, tubo longissimo. Lhérit. Sert. Angl. pag. 10.

Lilio-narcissus, croceus, monanthos. Feuill. Peruv. 3. pag. 29. tab. 20.

Son oignon est ovale, d'un beau blanc, long d'un pouce & plus, couvert d'une pellicule grisâtre: il en sort deux feuilles radicales, linéaires, aiguës, du milieu desquelles s'élève une hampe haute d'un pied, un peu plus longue que les feuilles, terminée par une seule fleur d'un beau jaune-aurore, longue de plus de trois pouces. La corolle est en forme d'entonnoir; son tube très-long; les découpures lancéolées, un peu aiguës; les filamens presqu'égaux en longueur.

Cette plante croît dans les campagnes, aux environs de Lima, au Pérou. ♃

8. Amarillis à deux feuilles. *Amaryllis bifolia.* Lam.

Amaryllis spathâ bivalvi, uniflorâ; corollæ laciniis ovato-subrotundis; foliis geminis, valdè inæqualibus. (N.) (Voyez Amarillis, n°. 2.)

9. Amarillis maculée. *Amaryllis maculata.* Lhérit.

Amaryllis spathâ uniflorâ, diphyllâ, lineari; flore pedunculato, genitalibus declinatis. Lhér. Sert. Angl. pag. 10.

Ses hampes sont droites, simples, parsemées de points en forme de petites lignes; la spathe divisée en deux folioles linéaires, ne contenant qu'une seule fleur campanulée, soutenue par un pédoncule; les etamines & le pistil recourbés.

Cette plante croît au Chili. ♃

10. Amarillis en massue. *Amaryllis clavata.* Lhérit.

Amaryllis spathâ uniflorâ, diphyllâ, subulatâ; corollâ clavatâ. Lhérit. Sert. Angl. pag. 11.

Ses hampes sont terminées par une seule fleur pédicellée, sortant d'une spathe à deux folioles

subulées. La corolle est en forme de massue ; le tube rétréci à sa base, point dilaté ; le limbe très-court. Les feuilles & les étamines n'ont point été observées.

Cette plante croît dans l'Afrique méridionale. ♃

11. AMARILLIS à fleur en croix. *Amaryllis formosissima.* Linn.

Amaryllis spathâ indivisâ, uniflorâ; corollâ bilabiatâ, sexpartitâ; petalis inferioribus, genitalibusque decendentibus. Lhérit. Sert. Angl. pag. 11. — Redouté, Liliac. tab. 4. (*Voyez* AMARILLIS, n°. 5.)

** *Spathe à plusieurs fleurs.*

12. AMARILLIS de la reine. *Amaryllis regina.* Linn.

Amaryllis spathâ subbiflorâ, pedicellis divaricatis; corollis campanulatis, brevè tubulosis, nutantibus; fauce tubi hirsutâ; foliis lanceolatis, patulis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 416. — Redoute, Liliac. tab. 9. — Lhérit. Sert. Angl. pag. 12.

An amaryllis rosea? Lam. Dict. 1. pag. 122. n°. 6.

Cette espèce est remarquable par la beauté de ses fleurs d'un rouge-ponceau. Leur corolle est campanulée ; le tube court ; l'orifice barbu ; les divisions ovales, un peu rétrécies à leur base, d'un beau rouge, avec un onglet blanc au milieu, & verdâtre sur les bords ; les trois divisions extérieures calleuses à leur sommet ; les filamens redressés ; les anthères vacillantes. Les feuilles sont oblongues, lancéolées, toutes radicales, plus longues que les hampes : celles-ci portent de deux à quatre fleurs.

Cette plante croît aux Antilles. ♃

13. AMARILLIS écarlate. *Amaryllis punicea.*

Amaryllis (equestris), *spathâ subbiflorâ; pedicellis erectis, sparsis, brevioribus; tubo filiformi, horizontali; limbo obliquè patulo, sursùm curvo; fauce pilosâ.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 417. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 33. tab. 69.

Amaryllis dubia. Linn. Amœn. Acad. 8. pag. 254.? (*Voyez* AMARILLIS, n°. 7.)

14. AMARILLIS à fleurs purpurines. *Amaryllis purpurea.* Ait.

Amaryllis spathâ subbiflorâ; corollis erectiusculis, basi tubulosis; fauce tubi glabrâ, foliis lineari-lanceolatis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 417.

Amaryllis elata. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 32. tab. 62.

Amaryllis speciosa. Lhérit. Sert. Angl. 12.

Crinum speciosum. Linn. Suppl. 195. — Thunb. Prodr. 59. — Lam. Dict. 2. pag. 190. *

Ses feuilles sont toutes radicales, presqu'ensiformes, linéaires-lancéolées, glabres, entières. Les hampes sont droites, nues. La spathe contient ordinairement deux fleurs étalées. La corolle est presque campanulée, redressée, purpurine, d'un rouge de sang, tubuleuse à sa base, glabre à l'orifice, divisée à son limbe en six découpures, dont trois alternes, calleuses, onguiculées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

15. AMARILLIS réticulée. *Amaryllis reticulata.* Aiton.

Amaryllis spathâ subbiflorâ; corollis basi tubulosis, nutantibus; fauce tubi glabrâ, scapo compresso; foliis oblongis, basi attenuatis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 417. — Lhérit. Sert. Angl. 12.

Ses hampes sont comprimées, munies à leur base de feuilles oblongues, rétrécies à leur partie inférieure. La spathe ne renferme guère que deux fleurs. La corolle est tubuleuse & inclinée à sa base, glabre à l'orifice de son tube ; ses découpures marquées de veines transverses, réticulées.

Cette plante croît au Brésil. ♃

16. AMARILLIS de Tartarie. *Amaryllis tatarica.* Pall.

Amaryllis spathâ subbiflorâ; corollis subcampanulatis, profundè sexpartitis; laciniâ supremâ angustissimâ; inferiore obovatâ, acuminatâ; foliis linearibus, scapo longioribus. Willd. Spec. 2. pag. 54. — Pallas, Itin. 3. Append. n°. 85. tab. 2. fig. 1. *Mala.*

Ses feuilles sont linéaires, plus longues que la hampe. Sa spathe ne produit qu'environ deux fleurs. La corolle est légérement campanulée, profondément divisée en six découpures ; la supérieure très-étroite ; l'inférieure en ovale-renversé, acuminée à son sommet ; les étamines plus courtes que la corolle ; trois filamens plus courts.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

17. AMARILLIS de Broussonnet. *Amaryllis broussonetia.* Decand.

Amaryllis spathâ biflorâ, corollæ tubo longo, fauce glabrâ, laciniis medio fasciatis. Decand. Liliac. tab. 62.

Ses bulbes, épaisses, arrondies, produisent plusieurs feuilles linéaires-oblongues, canaliculées, d'abord planes, puis plissées & ondulées. Sa hampe est comprimée, un peu rougeâtre ; la spathe com-

posée de deux folioles opposées, lancéolées, obtuses, striées de lignes purpurines. Elles produisent ordinairement deux fleurs pédonculées, qui ont quelques rapports avec celles de l'amarillis rayée, par les bandes purpurines qui les décorent. Le tube de la corolle est droit, cylindrique, verdâtre à sa base, fort long, glabre à son orifice; le limbe un peu incliné, à six découpures profondes, ovales-oblongues, rétrécies à leurs deux extrémités; les étamines un peu inclinées. L'ovaire, adhérant avec la corolle, est presque triangulaire; le style terminé par trois stigmates étalés, de couleur purpurine.

Cette plante croît en Afrique, aux environs de Sierra-Leona; elle a été envoyée par M. Broussonnet à M. Cels. ♃

18. AMARILLIS belledame. *Amaryllis belladonna.* Ait.

Amaryllis corollis erectiusculis, hexapetalis; laciniis planis, scapo compresso; foliis acutè canaliculatis, obtusè carinatis, glaberrimis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 417. — Lhérit. Sert. Angl. 12. — Linn. Hort. Cliff. rt. 135. — Mill. Dict. n°. 6, & Icon. tab. 23.

Lilio-narcissus polyanthos, flore incarnato, fundo ex luteo-albescente. Sloan, Jam. 115. Hist. 1. pag. 244. — Sebas. Thes. 1. pag. 25. tab. 17. fig. 1.

Cette espèce ne doit pas être confondue avec l'*amaryllis punicea*. Ses bulbes sont verdâtres; ses hampes légérement comprimées; ses feuilles très-glabres, canaliculées, aiguës à leur sommet, saillantes sur le dos en une carène obtuse. Ses fleurs sortent d'une spathe bifide, aiguë, membraneuse; elles sont au nombre de trois ou quatre en forme d'ombelle, pédonculées. La corolle est régulière, campanulée, d'une belle couleur pourpre, incarnate, d'un jaune-verdatre ou blanchâtre dans le fond; les trois découpures extérieures recourbées en dedans à leur sommet; les trois intérieures ciliées à leur base; les étamines inclinées, plus courtes que la corolle; les anthères d'un jaune-clair, épaisses, obtuses à leurs deux extrémités; le style rougeâtre.

Cette plante croît en Amérique, aux Antilles, à Surinam. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

19. AMARILLIS à bandes. *Amaryllis vittata.* Lherit.

Amaryllis spathâ multiflorâ; floribus pedunculatis, subhexapetalis; petalis exterioribus margine liberis. Lhérit. Sert. Angl. 13. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 418. — Curtis, Magaz. 129. — Redouté, Liliac. tab. 10.

Belle espèce, remarquable par la couleur de ses pétales, d'un rouge-pourpre dans leur milieu, avec deux bandes d'un blanc-jaunâtre à leurs bords. Ses hampes sont cylindriques, terminées par des fleurs pédicellées; les divisions de la corolle lancéolées, aiguës, presqu'acuminées; les trois intérieures réunies en tube, & adhérentes à leur partie inférieure; les extérieures libres jusqu'à leur base; les étamines un peu plus courtes que la corolle; les anthères d'un vert-jaunâtre, épaisses, obtuses; trois filamens un peu plus courts; le pistil plus long que les étamines; le stigmate à trois divisions recourbées en dehors, sillonnées en dessus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

20. AMARILLIS en faucille. *Amaryllis falcata.* Lhérit.

Amaryllis floribus umbellatis, longiùs pedunculatis, sexpartitis; foliis falcatis; margine cartilagineo, muricato, discolore. Lhérit. Sert. Angl. 13. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 418.

Crinum falcatum. Jacq. Hort. 3. p. 34. tab. 60.

Hæmanthus falcatus. Thunb. Prodr. 58.

Ses hampes sont glabres, comprimées, de la longueur de l'ombelle qui les termine; les feuilles planes, étalées sur la terre, courbées en faucille, glabres, linéaires, rudes, cartilagineuses & presque dentées à leurs bords. Les fleurs sont longuement pédonculées; la corolle droite, à six divisions profondes, lancéolées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

21. AMARILLIS carmin. *Amaryllis miniata.* Ruiz & Pav.

Amaryllis spathâ bi seu quadriflorâ, corollis campanulatis, ringentibus; laciniâ supremâ retroflexâ, infimâ angustiori; genitalibus decumbentibus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. pag. 57.

Ses bulbes sont grosses, ovales, arrondies. Dès qu'elles sont exposées à l'air, elles deviennent d'un rouge-carmin: il en sort des feuilles glabres, ensiformes, recourbées à leur sommet. La spathe est de couleur purpurine, à deux ou quatre fleurs, se divisant en autant de découpures inégales, oblongues, lancéolées, aiguës. Les fleurs sont grandes, pédonculées, inclinées; la corolle de couleur incarnate, longue de trois pouces; le tube court; le limbe campanulé, à six découpures étalées, lancéolées, oblongues; six écailles blanchâtres, à poils soyeux, placées au fond de l'orifice de la corolle; les filamens de la longueur du style, courbés à leur sommet; trois alternes plus courtes; le stigmate à trois lobes.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts des Andes. ♃

22. AMARILLIS bicolore. *Amaryllis bicolor.* Ruiz & Pav.

Amaryllis spathâ 6-12 florâ, corollis subcampanulatis, rubris, apice virescentibus; nectariis bicornibus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 57.

Ses hampes sont droites, à deux angles; ses feuilles ensiformes, rétrécies, étalées. La spathe contient six à douze fleurs; elle se divise en autant de découpures inégales, membraneuses, striées. La corolle est presque campanulée, longue d'un pouce & demi; son tube court; son limbe à six découpures droites, lancéolées, rouges, vertes à leur sommet; les filamens droits, plus courts que la corolle; la capsule brune & trigone; les semences noires.

Cette plante croît au Pérou, sur les collines. ♃

23. AMARILLIS élégante. *Amaryllis ornata.* Aiton.

Amaryllis floribus sessilibus, corollis basi tubulosis; tubo spathis limboque longiore, curvo; limbi laciniis oblongis, aristatis; laciniâ infimâ divaricatâ, concava. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 418.

Cette espèce se distingue par ses fleurs sessiles. Sa corolle est tubuleuse à sa base; le tube recourbé, plus long que les spathes & le limbe; celui-ci divisé en six découpures oblongues, terminées par une longue pointe; la découpure inférieure concave, écartée. Elle croît en Guinée. ♃ (*Aiton.*)

24. AMARILLIS à longues feuilles. *Amaryllis longifolia.* Linn.

Amaryllis floribus umbellatis, pedunculatis, basi tubulosis, sexpartitis; foliis scapo duplò longioribus. Lhéritier, Sert. Angl. 13. (*Voyez* AMARILLIS, n°. 10.)

25. AMARILLIS de montagne. *Amaryllis montana.* Labill.

Amaryllis corollis campanulatis, æqualibus; laciniis alternis, aristatis; genitalibus rectis, corollâ duplò brevioribus; scapo folioso, foliis linearibus. Willd. Spec. 2. pag. 56. — Labill. Syr. 2. pag. 5. tab. 1.

Ses tiges sont droites, un peu flexueuses, souvent rameuses, garnies de feuilles longues, alternes, étroites, linéaires, subulées, vaginales & membraneuses à leur base; les fleurs terminales, paniculées, presqu'en ombelle; la spathe divisée ordinairement en autant de folioles qu'il y a de fleurs; la corolle bleuâtre, à six découpures égales, profondes; trois alternes, mucronées; les autres obtuses; les filamens droits, insérés sur les onglets de la corolle; trois plus courts; les anthères oblongues, à quatre sillons; l'ovaire inférieur turbiné; le style plus long que les étamines; trois stigmates recourbés; une capsule ovale-oblongue, à trois loges, à trois valves, renfermant plusieurs semences ovales-oblongues, noirâtres.

Cette plante a été découverte par M. Labillardière, sur les hautes montagnes du Liban. ♃ (*V. s.*)

26. AMARILLIS rayée. *Amaryllis lineata.* Lam.

Amaryllis (zeylanica), *spathâ multiflorâ, corollis reclinatis; tubo filiformi, longissimo; laciniis uncinatis.* Lhérit. Sert. Angl. 13. (*Voyez* AMARILLIS, n°. 13.)

27. AMARILLIS réfléchie. *Amaryllis revoluta.* Lhérit.

Amaryllis spathâ multiflorâ, corollis breviter pedicellatis, basi tubulosis, reclinatis; laciniis corollæ revolutis, foliis linearibus. Lhérit. Sert. Angl. 14. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 419.

Ses tiges sont longues d'un pied; ses feuilles longues de deux, larges de six lignes, molles, linéaires, canaliculées. Les fleurs sont très-odorantes; réunies cinq à six en ombelle, médiocrement pédicellées; le tube de la corolle court, filiforme, verdâtre, courbé; les découpures du limbe longues de deux pouces, blanches en dedans, d'un rouge-clair en dehors, réfléchies depuis leur milieu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

28. AMARILLIS vivipare. *Amaryllis vivipara.* Lam. (*Voyez* n°. 14.)

Quelques auteurs pensent que cette plante est la même que l'amarillis rayée. Gærtner en a fait un genre particulier, sous le nom de *buloine.* De Fruct. & Sem. 1, pag. 41, tab. 13.

29. AMARILLIS à feuilles larges. *Amaryllis latifolia.* Lam.

Amaryllis spathâ multiflorâ, floribus pedicellatis, basi tubulosis; foliis oblongo-lanceolatis. Lhéritier, Sert. Angl. 14. — Rudb. Elys. 2. pag. 91. fig. 12. (*Voyez* AMARILLIS, n°. 15.)

30. AMARILLIS jaune d'or. *Amaryllis aurea.* Lhérit.

Amaryllis spathâ multiflorâ; corollis basi tubulosis, sexpartitis; laciniis linearibus, undulatis; genitalibus corollâ longioribus. Lhérit. Sert. Angl. 14. — Redout. Liliac. tab. 61. — Ait. Hort. Kew. 1.

pag. 419. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 38. tab. 73.

An amaryllis africana? Lam. Dict. 1. pag. 124. n°. 17.

Ses hampes sont légérement comprimées, presque longues de deux pieds; ses feuilles droites, linéaires, canaliculées, glabres, réfléchies à leurs bords, longues d'un pied & demi, à peine larges d'un pouce; la spathe divisée en deux folioles lancéolées, longues de trois pouces, contenant cinq à neuf fleurs, soutenues par des pédicelles inégaux, longs d'environ un pouce, accompagnés à leur base d'une bractée de même longueur, membraneuse, lancéolée. La corolle est jaune, en entonnoir; le tube trigone, d'un demi-pouce de long; le limbe à six découpures linéaires-lancéolées, épaissies à leur sommet, verdâtres sur leur carène; les filamens droits, insérés à l'orifice du tube; trois plus longs que la corolle; trois autres plus courts, soutenant des anthères linéaires, oblongues; l'ovaire ovale, à trois faces peu marquées; le style droit, filiforme, plus long que les étamines; le stigmate rouge, à trois lobes.

Cette plante croît en Chine. ♃ (*Aiton.*)

31. AMARILLIS orientale. *Amaryllis orientalis.* Linn.

Amaryllis umbellâ multiflorâ; floribus longissimè pedunculatis, sexpartitis; germinibus cuneiformi-triangularibus. Lhérit. Sert. Angl. 14. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 420. (*Voyez* AMARILLIS, n°. 11.)

32. AMARILLIS grenésienne. *Amaryllis sarniensis.* Linn.

Amaryllis spathâ multiflorâ, corollis subhexapetalis, lineari-lanceolatis; genitalibus rectiusculis, exsertis. Lhérir. Sert. Angl. 15. — Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 420.

β. *Amaryllis spathâ multiflorâ; corollis patentissimis, apice reflexis; genitalibus rectiusculis, corollâ longioribus; foliis ensiformi-linearibus.* Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 34. tab. 66. (*Voy.* AMARILLIS, n°. 9.)

33. AMARILLIS bordée. *Amaryllis marginata.* Jacq.

Amaryllis petalis oblongis, revolutis; genitalibus rectiusculis, corollâ longioribus; foliis lingulatis, humi adpressis, cartilagineo-marginatis. Willd. Spec. 2. pag. 59. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 34. tab. 65.

Ses feuilles ont beaucoup de ressemblance avec celles de l'*hæmanthus coccineus;* elles sont étalées sur la terre, oblongues, en forme de langue, entourées d'une bordure cartilagineuse & colorée, ondulée vers le sommet. La spathe produit plusieurs fleurs d'un beau rouge vif, soutenues par des pédoncules redressés. La corolle est très-étalée, divisée en six découpures profondes, oblongues, refléchies en dehors à leur sommet; les étamines redressées, plus longues que la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

34. AMARILLIS fothergill. *Amaryllis fothergillii.* Andr.

Amaryllis spathâ multiflorâ; corollâ hexapetalâ, revolutâ; genitalibus erectis; foliis linearibus, subcanaliculatis, obtusis, glaucis. Andr. Bot. Depos. tab. 163.

Ses bulbes produisent plusieurs feuilles linéaires, légérement canaliculées, glauques, obtuses à leur sommet. Les hampes se terminent par plusieurs fleurs sortant d'une spathe bifide. La corolle est droite, très-ouverte, divisée en six découpures profondes, réfléchies en dehors. Les étamines sont droites, ainsi que le style.

Cette plante croît en Chine. ♃

35. AMARILLIS à feuilles recourbées. *Amaryllis curvifolia.* Jacq.

Amaryllis petalis oblongis, undulatis, revolutis; genitalibus corollâ longioribus, rectiusculis; foliis strictis, lineari-ensiformibus, canaliculatis. Willd. Spec. 2. pag. 57. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 33. tab. 64.

Ses feuilles sont roides, linéaires, presqu'en lame d'épée, canaliculées, courbées en faucille. La spathe produit plusieurs fleurs pédonculées; les pédoncules redressés; la corolle divisée en six découpures profondes, oblongues, ondulées, réfléchies en dehors; les étamines redressées, plus longues que la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

36. AMARILLIS ondulée. *Amaryllis undulata.* Linn.

Amaryllis spathâ multiflorâ, corollis subhexapetalis, linearibus, canaliculatis, undulatis; genitalibus deflexis, corollâ brevioribus. Lhéritier, Sert. Angl. 16. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 420. — Jacq. Hort. 3. pag. 11. tab. 13. (*Voyez* AMARILLIS, n°. 8.)

37. AMARILLIS radiée. *Amaryllis radiata.* Lhérit.

Amaryllis spathâ multiflorâ, corollis subhexapetalis, linearibus, undulatis, revolutis; genitalibus deflexis, divergentibus, corollâ duplò longioribus. Lhérit. Sert. Angl. 16. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 421. — Andrew, Depos. tab. 95.

Lilio-narcissus

Lilio-narcissus quintus. Seligm. Avef. tab. 35.

La spathe produit plusieurs fleurs, dont la corolle est divisée en six découpures linéaires, lancéolées, ondulées, réfléchies en dehors. Les étamines sont divergentes, rabattues, du double plus longues que la corolle. Son lieu natal n'est pas connu. ♃

38. AMARILLIS basse. *Amaryllis humilis.* Jacq.

Amaryllis scapis paucifloris ; petalis patentibus, infimo divaricato ; foliis linearibus, obtusis, planis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 36. tab. 69.

Ses tiges sont peu élevées ; ses feuilles courtes, planes, glabres, linéaires, nues, très-lisses, obtuses à leur sommet. Les spathes ne produisent que trois ou quatre fleurs. La corolle est très-étalée, divisée en six découpures lancéolées, ouvertes presqu'en lèvres, réfléchies & ondulées à leur sommet ; la découpure inférieure divariquée ; les filamens des étamines ascendans, plus courts que la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

39. AMARILLIS flexueuse. *Amaryllis flexuosa.* Jacq.

Amaryllis spathâ multiflorâ, petalis patentibus, infimo divaricato ; foliis linearibus, punctatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 35. tab. 67.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente ; elle en diffère par ses tiges & ses feuilles une fois plus grandes, & par quelques autres caractères qui lui sont particuliers. Les feuilles sont linéaires, concaves, à peine obtuses, couvertes, dans leur jeunesse, de pustules blanchâtres, ponctuées dans un âge plus avancé : ces points deviennent insensibles par la dessiccation. Il sort plusieurs fleurs de la spathe. La corolle se divise en six découpures lancéolées, étalées, ondulées & réfléchies à leur sommet ; la découpure inférieure plus écartée ; les étamines ascendantes, plus courtes que les pétales.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃.

40. AMARILLIS ratissoire. *Amaryllis radula.* Jacq.

Amaryllis spathâ multiflorâ, petalis patentissimis, infimo divaricato ; foliis facie ad oras muricato-asperis, prostratis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 36. tab. 70.

Ses bulbes produisent des feuilles elliptiques, étalées sur la terre, rudes & couvertes de pustules à leurs bords. Les hampes portent plusieurs fleurs terminales. La corolle est très-étalée, divisée en six découpures planes, lancéolées ; l'inférieure écartée ; les étamines ascendantes, de la longueur de la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

41. AMARILLIS nerveuse. *Amaryllis nervosa.*

Amaryllis (striata), *spathâ multiflorâ ; corollis campanulatis, aequalibus, apice reflexis ; foliis subovatis, dorso striatis.* Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 36. tab. 70.

Ses feuilles sont elliptiques, un peu ovales, redressées, striées sur leur dos, bordées à leur contour. La spathe produit plusieurs fleurs dont la corolle est campanulée, à peine tubulée à sa partie inférieure, divisée en six découpures planes, réfléchies à leur sommet. Les étamines sont ascendantes, de la longueur de la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

42. AMARILLIS crépue. *Amaryllis crispa.* Jacq.

Amaryllis spathâ pauciflorâ ; petalis patentissimis, crispis ; foliis linearibus, angustissimis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 37. tab. 72.

Ses feuilles sont étalées, étroites, linéaires, presque filiformes. La hampe ne supporte qu'un petit nombre de fleurs, les plus petites de ce genre. La corolle est divisée en six découpures très-ouvertes, oblongues, obtuses, ondulées. Les étamines sont étalées, plus courtes que la corolle ; le style droit.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

43. AMARILLIS étoilée. *Amaryllis stellaris.* Jacq.

Amaryllis spathâ multiflorâ ; petalis patentissimis, tribus alternis infrà medium barbatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 37. tab. 71.

Il sort de ses bulbes plusieurs feuilles linéaires, redressées. Sa hampe se termine par plusieurs fleurs, dont le tube est très-court ; les divisions du limbe planes, très-étalées, presqu'ouvertes en étoile ; les étamines plus courtes que la corolle ; les filamens étalés, inégaux ; le style droit.

AMASONIA. (*Voyez* AMASONIE & TALIGALE.)

AMBAIBA. Marcgr. (*Voyez* COULEQUIN. *Cecropia.*)

AMBARVATE, AMBREVATE, AMBARVATSI, VOTREVATE : noms sous lesquels les

habitans de Madagascar connoissent le *cytisus cajan* Linn. (*voyez* CYTISE, n°. 12), & que les colons des îles de France ont changé en *ambrevades*. Dans la langue malgache, ce mot désigne aussi le mois de juillet. « Il doit paroître singulier, dit M. du Petit-Thouars, de lui trouver deux significations aussi éloignées; mais en remontant au sens précis de ce mot, on en trouve la raison; car ces peuples, ainsi que beaucoup d'autres que nous regardons comme sauvages, ont beaucoup de justesse & de logique dans leur langue. Ce nom est composé de deux mots, *ambar*, qui, dans quelque canton, signifie pluie ou eau elevée, & de *vate* ou *vato*, pierre; ce qui exprime très-précisément la grêle, mot à mot *pluie de pierre*. Comme, dans la partie du sud de Madagascar, au fort Dauphin, les habitans sont souvent témoins, dans la saison de l'hiver, en juillet surtout, de ce phénomène, ils ont désigné ce mois par ce mot. D'un autre côté, ils ont comparé les graines du *cajan* aux grains mêmes de la grêle, ce qui est devenu son surnom; car son vrai nom est *ang soutri*. Ces graines, accommodées fort simplement, sont dans quelques cantons, surtout en tems de disette, une principale partie de la nourriture des habitans. Dans certains cantons de l'intérieur, on élève sur cet arbuste une chenille vivant en société, qui produit une belle soie. Il seroit à desirer qu'elle fût plus connue. » (*Petit-Thouars.*)

AMBAVILLE. (*Voyez* MILLEPERTUIS lancéolé, n°. 3.)

AMBEL : espèce de nénuphar de l'Inde (*nymphaea lotus* Linn.), qui croît abondamment dans les rizières. C'est la même que Prosper Alpin a observée en Égypte, & qu'il croit être le *lotus* des Égyptiens, figuré sur leurs monumens. Cette assertion, confirmée par M. Delisle, a été depuis combattue par M. Nectoux dans un Mémoire présenté à l'Institut. (*Juss.*)

AMBELANIA. (*Voyez* AMBELANIER.)

AMBELANIER acide. *Ambelania acida.* (*Voyez* Illustr. Gen. tab. 169.)

AMBLYODE. *Amblyodum.* Genre de plantes cryptogames, de la famille des mousses, établi par M. Palisot-Beauvois, qui se compose de plusieurs espèces de *mnium* & de *bryum* Linn., & de *meesia* d'Hedwig & de Bridel. Son principal caractère consiste dans :

Un opercule court, conique, obtus; seize dents courtes & obtuses; cils libres ou réunis par des fibres transversales & comme réticulées; l'urne ovale, oblongue, un peu oblique & arquée; tube long & droit; point de périchet.

Ce sont des plantes terrestres, dont les tiges sont simples ou presque simples; les feuilles éparses; les fleurs terminales ou presque latérales. « Ce genre, dit M. Palisot-Beauvois, ne me paroît pas définitivement établi. Les dents obtuses sont-elles effectivement des dents ou l'urne frangée? Les espèces dont les cils sont libres ne doivent-elles pas être d'un genre différent de celles qui les ont réticulés? Les principales espèces rapportées à ce genre sont :

1°. L'*amblyodum dealbatum.* (*Bryum dealbatum.* Dicks. Fasc. 2. tab. 5. fig. 3. — *Meesia dealbata.* Hedw. Op. Post. tab. 41. fig. 6.)

2°. *Amblyodum longisetum.* (*Mnium triquetrum.* Linn. — *Meesia longiseta.* Brid. — Hedw. Musc. Frond. 1. tab. 21. 22.)

3°. *Amblyodum minus.* (*Meesia minor.* Bridel, Musc. 4. tab. 2. fig. 13.)

4°. *Amblyodum stygium.* (*Meesia stygia.* Brid. — *Cinclidium stygium.* Swartz.)

5°. *Amblyodum uliginosum.* (*Bryum trichodes.* Linn. — Dicks. — Lam. Dict. — *Mnium uliginosum.* Gmel. — *Mnium trichodes.* Hoffm. — *Bryum.* Dill. Musc. tab. 49. fig. 58. — *Meesia uliginosa.* Swartz. — Brid. — Hedw. Musc. Frond. 1. tab. 1. 2.) (*Voyez* MEESIE, *Suppl.*)

AMBORA. (*Voyez* TAMBOUL.)

AMBRETTE. (*Voyez* CENTAURÉE musquée & KETMIE musquée.)

AMBROISIE. (*Voyez* ANSERINE, n°. 10.)

AMBROMA. (*Voyez* AMBROME.)

AMBROME à feuilles anguleuses. *Ambroma angulosa.* Ill. tab. 636-637.

AMBROSIA. (*Voyez* AMBROSIE.)

AMBROSIE. *Ambrosia.* Quelques nouvelles espèces, originaires de l'Amérique, ont été ajoutées à ce genre.

1. AMBROSIE à feuilles entières. *Ambrosia integrifolia.* Willd.

Ambrosia foliis ovatis, sessilibus, acuminatis, serratis, basi ciliatis. Willd. Spec. 4. pag. 375. — Mühlenb. in Litt.

Ses tiges sont herbacées, garnies de feuilles opposées, sessiles, longues de trois pouces, larges d'un pouce & demi, ovales, entières, dentées en scie à leur contour, acuminees à leur sommet, hispides à leurs deux faces, munies de longs cils vers leur base. Les grappes sont terminales, ordinairement au nombre de trois.

Cette plante croît dans l'Amérique feptentrionale. ☉ (*Willd.*)

2. AMBROSIE bidenté. *Ambrofia bidentata.* Mich.

Ambrofia hirfutiffima, foliis arctè feffilibus, fimplicibus, oblongis, fupra bafin latefcentem utrinquè unidentatis; fructu tetragono, infra apicem quadrifpinofo. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 182.

Ses tiges, ainfi que toute la plante, font hériffées de poils roides; les feuilles fimples, feffiles, oblongues, munies, un peu au deffus de leur bafe, d'une dent de chaque côté. Les calices des fleurs mâles fe prolongent en une pointe plus longue que la fleur. Le fruit eft tétragone, armé de quatre épines un peu au deffous de fon fommet.

Cette plante croît dans l'Amérique feptentrionale, au pays des Illinois. (*V. f.*)

3. AMBROSIE trifide. *Ambrofia trifida.* Linn. — Lam. Ill. tab. 765. fig. 3, & Dict. n°. 1.

β. *Eadem, foliis fimplicibus.*

Cette efpèce offre quelques variétés, foit dans le nombre des lobes des feuilles, qui varient de trois à cinq, foit dans l'abfence de ces mêmes lobes, plufieurs individus ayant des feuilles entières, quelquefois mélangées avec d'autres feuilles lobées. Les tiges font plus ou moins hériffées.

4. AMBROSIE paniculée. *Ambrofia paniculata.* Mich.

Ambrofia foliis glabris, bipinnatifidis, fummis pinnatifidis; racemis terminalibus, folitariis; ramis faftigiatis. Willden. Spec. 4. pag. 376. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 183.

Iva monophylla. Walter. Carol. 232.

Eadem, foliis fimpliciter pinnatifidis.

β. *Ambrofia maxima, inodora, marrubii aquatici foliis, tenuiter laciniatis, virginiana.* Pluk. Almag. 27. tab. 10. fig. 5.

Ses tiges fe divifent en rameaux nombreux; les fupérieurs réunis en panicule, un peu velus, ainfi que les pétioles. Les feuilles font glabres, pétiolées, prefque deux fois ailées, vertes à leurs deux faces; leurs découpures lancéolées. Les épis font axillaires, latéraux & terminaux; les fruits agrégés, petits, ovales, prefque globuleux, à peine épineux. Les feuilles varient dans leurs divifions; elles font quelquefois fimplement ailées, comme dans la variété β; d'autres fois, prefque trois fois ailées.

Cette plante croît dans l'Amérique feptentrionale. ☉ (*V. f.*)

5. AMBROSIE à feuilles d'armoife, n°. 2. *Ambrofia artemifiifolia.* Linn. — Lam. Illuftr. tab. 765. fig. 1.

M. de Lamarck a réuni ici, comme variétés, les deux efpèces mentionnées dans Linné fous le nom d'*artemifia elatior* & *artemifiifolia.*

6. AMBROSIE maritime, n°. 3. *Ambrofia maritima.*

Elle diffère de la précédente par fes feuilles molles, par fes découpures obtufes, par fes épis prefque feffiles. L'*ambrofia abfynthifolia*, Mich. 2, pag. 183, paroît être très-voifine, & peut être une fimple variété de cette efpèce.

7. AMBROSIE du Pérou. *Ambrofia peruviana.*

Ambrofia foliis inferioribus bipinnatifidis; intermediis pinnatifidis, fummis oblongo-lanceolatis, indivifis; racemis terminalibus, folitariis; caule virgato. Willd. Spec. 4. pag. 377.

Cette efpèce n'eft peut-être qu'une variété de la précédente. Ses tiges font hautes d'un pied & demi à deux pieds, redreffées, munies à leur bafe de quelques rameaux effilés, cylindriques, prefque glabres, garnies de feuilles molles, vertes, plus pâles en deffous, couvertes à leurs deux faces de poils très-petits; les feuilles inférieures deux fois ailées, affez femblables à celles de la précédente; les intermédiaires fimplement pinnatifides à leur partie inférieure; les fupérieures longues d'un pouce, très-fimples, lancéolées, oblongues, entières, toutes pétiolées; les épis folitaires & terminaux. On foupçonne cette efpèce originaire du Pérou. ♃

8. AMBROSIE hétérophylle. *Ambrofia heterophylla.* Willd.

Ambrofia foliis caulinis pinnatifidis, fubdentatis, petiolatis; rameis fummis lanceolatis, feffilibus; petiolis longè ciliatis; racemis terminalibus, folitariis; caule paniculato. Willden. Spec. 4. pag. 378. — Mühlenb. in Litt.

Cette plante a beaucoup de rapport avec la précédente; elle en diffère par fes feuilles fupérieures feffiles, & par les pétioles ciliés aux feuilles inférieures. Les feuilles caulinaires font pétiolées, pinnatifides, longues d'environ un pouce & demi; les pinnules lancéolées, obtufes, pileufes à leurs deux faces, un peu blanchâtres en deffous; les feuilles des rameaux feffiles; celles du bas munies d'un ou de deux lobes; les fupérieures très-entières, oblongues, lancéolées, obtufes, à peine ciliées; les pétioles munis de longs poils.

Cette plante croît dans l'Amérique feptentrionale. (*Willd.*)

Observations. L'*ambrosia arborescens* Lam. a été réuni à un nouveau genre établi par Cavanilles. (*Voyez* FRANSERIA, *Suppl.*)

AMBROSINIA. (*Voyez* AMBROSINIE.)

1. AMBROSINIE nerveuse. *Ambrosinia Bassii.* Linn.

Ambrosinia foliis ovatis, planis. Willd. Spec. 4. pag. 178. — Lam. Ill. tab. 737.

2. AMBROSINIE maculée. *Ambrosinia maculata.* Willd.

Ambrosinia foliis maculatis, undulatis. Ucr. in Roem. Arch. pag. 70. n°. 31.

Elle diffère de la précédente par ses feuilles maculées & ondulées. Elle croît en Sicile.

Observations. Bassi, directeur du Jardin botanique de Bologne en 1763, dédia ce genre aux frères Barthélemi & Hyacinthe Ambrosini, morts environ un siècle auparavant. Ces deux frères avoient été l'un après l'autre professeurs de botanique à Bologne; ils ont laissé plusieurs ouvrages qui sont absolument oubliés.

AMBULIA. (*Voyez* AMBULI.)

AMÉLANCHIER. (*Voyez* ALISIER, n°. 7.)

AMELLE. *Amellus.* On a retranché de ce genre l'*amellus umbellatus*, dont Willdenow a fait celui de *starkea*. (*Voyez* ce mot, & pour l'*amellus pedunculatus* Orteg. *voyez* BALBISIA, *Suppl.*)

1. AMELLE lichnite. *Amellus lychnitis.* Linn. — Lam. Ill. tab. 682. fig. 1. — Jacq. Collect. 5. pag. 551. tab. 10. fig. 1.

Verbesina asteroides. Linn. Spec. 1. pag. 902.

2. AMELLE diffuse. *Amellus diffusus.* Forst.

Amellus caule fruticoso, ramosissimo; foliis obovato-lanceolatis, alternis, subtùs tomentosis. Willd. Spec. 3. pag. 2214. — Forst. in Comment. Soc. Reg. Gœtt. 9. pag. 39.

Joli arbuste, dont les tiges se divisent en un très-grand nombre de rameaux diffus, blanchâtres, cylindriques, pubescens, garnis d'un grand nombre de petites feuilles lancéolées, obtuses, éparses, très-entières, rétrécies à leur base, blanches & un peu tomenteuses en dessous. Les fleurs sont solitaires à l'extrémité des petits rameaux supérieurs, rapprochées presqu'en panicule; leur pédoncule court, cotonneux; les écailles calicinales pubescentes, oblongues, imbriquées; les corolles un peu purpurines; les demi-fleurons obtus & entiers à leur sommet.

Cette plante croît au détroit de Magellan. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

3. AMELLE annuelle. *Amellus annuus.* Willd.

Amellus caule herbaceo; foliis alternis, linearibus, pilosis; caulinis medio in utroque latere unidentatis. Willd. Spec. 3. pag. 2215.

Amellus (alternifolius), *foliis alternis, linearibus; caulinis suprà medium bidentatis, pedunculis unifloris.* Roth, Catalect. Bot. 2. pag. 111.

Toute la plante est hérissée de poils. Ses tiges sont droites, hautes d'un pied, rameuses, cylindriques, garnies de feuilles sessiles, linéaires, alternes, un peu obtuses, très-entières; celles des tiges munies dans leur milieu, de chaque côté, d'une dent alongée, lancéolée. Les fleurs sont solitaires, pédonculées à l'extrémité de chaque rameau; les demi-fleurons de la circonférence d'un bleu-foncé. Son lieu natal n'est pas connu. ☉ (*Willd.*)

AMELLUS. (*Voyez* AMELLE.)

AMENTACÉES. (*Voyez* JULIFÈRES.)

AMERIMNUM. (*Voyez* PTÉROCARPE.)

AMÉRIQUE (Plantes de l'). « C'est, dit M. Humboldt, *Tableaux de la nature*, vol. 1, pag. 60, &c., sous les rayons ardens du soleil de la zône torride que se déploient les formes les plus majestueuses des végétaux. Au lieu de ces lichens & de ces mousses épaisses qui, dans les frimats du Nord, revêtent l'écorce des arbres, sous les tropiques le *cymbidium* & la vanille odorante animent le tronc de l'*anacardium* (l'acajou) & du figuier gigantesque. La verdure fraîche des feuilles du *pothos* contraste avec les fleurs des orchidées, si variées en couleurs. Les *bauhinia*, les grenadilles grimpantes & les *banisteria* aux fleurs d'un jaune-doré enlacent le tronc des arbres des forêts. Des fleurs délicates naissent des racines du *theobroma* (le cacaotier), ainsi que de l'écorce épaisse & rude du *crescentia* (le calebassier) & du *gustavia*. Au milieu de cette abondance de fleurs & de fruits, au milieu de cette végétation si riche & de cette confusion de plantes grimpantes, le naturaliste a souvent de la peine à reconnoître à quelle tige appartiennent les feuilles & les fleurs. Un seul arbre, orné de *paullinia*, de *bignonia* & de *dendrobium*, forme un groupe de végétaux, qui, séparés les uns des autres, couvriroient un espace considérable.

» Dans la zône torride, les plantes sont plus abondantes en sucs, d'une verdure plus fraîche; & parées de feuilles plus grandes & plus brillantes que dans les climats du Nord. Les végétaux qui vivent en société, & qui rendent si monoto-

nes les campagnes de l'Europe, manquent presqu'entièrement dans les régions équatoriales. Des arbres deux fois aussi elevés que nos chênes s'y parent de fleurs aussi grandes & aussi belles que nos lis. Sur les bords ombragés de la rivière de la Magdeleine, dans l'Amérique méridionale, on voit une aristoloche grimpante, dont les fleurs ont quatre pieds de circonférence. Les enfans s'amusent à s'en couvrir la tête.

» La hauteur prodigieuse à laquelle s'élèvent sous les tropiques, non-seulement des montagnes isolées, mais même des contrées entières, & la température froide de cette élévation, procurent aux habitans de la zône torride un coup-d'œil extraordinaire. Outre les groupes de palmiers & de bananiers, ils ont aussi autour d'eux des formes de végétaux qui semblent n'appartenir qu'aux régions du Nord. Des cyprès, des sapins & des chênes, des épine-vinettes & des aulnes qui se rapprochent beaucoup des nôtres, couvrent les cantons montueux du sud du Mexique, ainsi que la chaîne des Andes, sous l'équateur. Dans ces régions, la nature permet à l'homme de voir, sans quitter le sol natal, toutes les formes de végétaux répandus sur la surface de la terre, & la voûte du ciel, qui se déploie d'un pôle à l'autre, ne lui cache aucun des mondes resplendissans.

» Ces jouissances naturelles, & une infinité d'autres, manquent aux peuples du Nord. Plusieurs constellations & plusieurs formes de végétaux, surtout les plus belles, celles des palmiers & des bananiers, les graminées arborescentes & les *mimosa*, dont le feuillage est si finement découpé, leur restent inconnus pour toujours. Les individus languissans que renferment nos serres chaudes ne peuvent offrir qu'une foible image de la majesté de la végétation de la zône torride; mais le perfectionnement de nos langues, la verve brûlante des poètes & l'art imitateur des peintres nous ouvrent une source abondante de dédommagemens. Notre imagination y puise les images vivantes d'une nature exotique. Sous le climat rigoureux du Nord, au milieu de la bruyère deserte, l'homme solitaire peut s'approprier ce que l'on a découvert dans les régions les plus éloignées, & se créer ainsi, dans son intérieur, un monde qui, ouvrage de son génie, est comme lui libre & impérissable.

» Qu'il seroit intéressant & instructif pour le peintre de paysages, l'ouvrage qui représenteroit les formes principales des végétaux les plus frappans des tropiques, d'abord isolées, puis en contraste les unes avec les autres! Quoi de plus pittoresque que les fougères en arbre, qui au Mexique étendent leurs feuilles d'un tissu léger, au dessus des chênes à feuilles de laurier? Quoi de plus charmant qu'un massif de bananiers ombragé par des bambous?

» Celui qui sait d'un regard embrasser la nature & faire abstraction des phénomènes locaux, voit comme, depuis le pôle jusqu'à l'équateur, à mesure que la chaleur vivifiante augmente, la force organique & la vie augmentent aussi graduellement; mais dans le cours de cet accroissement, des beautés particulières sont réservées à chaque zône: aux climats du tropique, la diversité de formes & la grandeur des végétaux; aux climats du Nord, l'aspect des prairies, & le réveil périodique de la nature aux premiers soufles de l'air printannier. Outre les avantages qui lui sont propres, chaque zône a aussi son caractère. Si l'on reconnoît dans chaque individu organisé une physionomie déterminée, de même on peut distinguer une certaine physionomie naturelle qui convient exclusivement à chaque zône. Si des espèces semblables de plantes, telles que les pins & les chênes, couronnent également les montagnes de la Suède & celles de la partie la plus méridionale du Mexique, cependant, malgré cette correspondance de formes & cette similitude des contours partiels, l'ensemble de leurs groupes présente un caractère entièrement different.

» C'est de cette variété de caractères & de l'influence du climat que dépendent presqu'entièrement les dispositions gaies ou sérieuses des hommes. Combien puissamment le ciel de la Grèce n'a-t-il pas agi sur ses habitans! Comment les peuples établis dans les belles & heureuses régions qu'enferment l'Oxus, le Tigre & la mer Égée ne se seroient-ils pas élevés les premiers à l'aménité des mœurs & à la délicatesse des sentimens? Nos ancêtres ne rapportèrent-ils pas des mœurs plus douces de ces vallées délicieuses lorsque l'enthousiasme religieux ouvrit tout à coup l'Orient sacré à l'Europe tombée dans la barbarie? Les compositions poétiques des Grecs & les chants rudes des peuples primitifs du Nord doivent presque tout leur caractère à la configuration des animaux & des plantes que voyoit le poète aux vallées qui l'entouroient, à l'air qu'il respiroit; & pour rappeler des objets plus rapprochés de nous, qui ne se sent différemment disposé à l'ombre épaisse des hêtres, sur les collines couronnées de sapins épars; enfin, sur la pelouse, où le zéphyr murmure dans les feuilles tremblantes du bouleau? La figure de ces plantes de notre pays rappelle souvent en nous des images gaies, sérieuses ou mélancoliques. L'influence du monde physique sur le moral, cette action réciproque & mystérieuse du matériel & de l'immatériel, donnent à l'étude de la nature, quand on la contemple du point de vue le plus sublime, un attrait particulier encore trop peu connu. On ne peut nier que la masse des plantes ne soit une des principales causes des impressions diverses que nous éprouvons; elles agissent sur notre imagination par leur immobilité & leur grandeur. Leur masse indique leur age, & c'est dans les végétaux

seuls que s'unit à l'âge l'expression d'une force qui se renouvelle sans cesse.

» La grandeur & le développement des organes dans les plantes dépendent du climat qui les favorise. Dans l'impuissance de peindre complétement les plantes de l'Amérique, nous hasarderons de tracer les caractères des groupes les plus saillans. Nous commencerons par les palmiers.

» Entre tous les végétaux, ils ont la forme la plus élevée & la plus noble : c'est à elle que les peuples ont adjugé le prix de la beauté. Leurs tiges, hautes, élancées, cannelées, quelquefois garnies de piquans, sont terminées par un feuillage luisant, tantôt ailé, tantôt disposé en éventail. Les feuilles sont fréquemment frisées, comme celles de quelques graminées. Le tronc lisse atteint souvent une hauteur de cent quatre-vingts pieds. La grandeur & la beauté des palmiers diminuent à mesure qu'ils s'éloignent de l'équateur pour se rapprocher des zônes tempérées. Un caractère frappant dans les palmiers, & qui en varie l'aspect très-agréablement, c'est la direction des feuilles. Les folioles sont placées comme les dents d'un peigne, très-serrées les unes contre les autres, & couvertes d'un parenchyme très-roide : c'est ainsi qu'on les voit dans le cocotier & le dattier, & c'est ce qui produit ces beaux reflets de lumière sur la surface supérieure des feuilles, d'un vert plus frais dans le cocotier, plus mat & comme cendré dans le dattier ; ou bien le feuillage ressemble à celui des roseaux par son tissu composé de fibres minces & souples, & se recourbant sur lui-même. Plus les feuilles sont redressées, plus l'angle intérieur qu'elles forment par le bas avec l'extrémité supérieure du tronc est aigu, plus la figure de l'arbre a un caractère élevé. Quelle différence d'aspect entre les feuilles pendantes du *palma de covija* de l'Orénoque, même entre celles du dattier, du cocotier, & entre les branches du *jagua* & du *pirijao*, qui pointent vers le ciel ! La nature a prodigué toutes les beautés de formes au palmier *jagua*, qui couronne les rochers granitiques des cataractes d'Aturès & de Maypures. Leurs tiges, élancées & lisses, atteignent une hauteur de cent soixante à cent soixante-dix pieds ; de sorte que, suivant l'expression de Bernardin de Saint-Pierre, elles s'élèvent en portique au dessus des forêts. Cette cime aérienne contraste d'une manière surprenante avec le feuillage épais des *ceiba*, avec les forêts de lauriers & de melastomes qui l'entourent. Dans les palmiers à feuilles palmées, le feuillage touffu est souvent posé sur une couche de feuilles desséchées ; ce qui donne à ces végétaux un caractère mélancolique.

» La conformation & la couleur des fruits offrent plus de diversité qu'on ne le croit en Europe. Le *mauritia* porte des fruits semblables à deux œufs, dont l'enveloppe, écailleuse, brune & lisse, leur donne de la ressemblance avec les jeunes pommes de pin. Quelle différence entre l'énorme coco triangulaire, la datte & le petit fruit dur du corozo ! Mais aucun fruit de palmier n'égale en beauté celui du pirija de San-Fernando de Atabapo & de San-Baltazar ; il est ovale & coloré comme les pêches, moitié en jaune-doré, moitié en rouge-foncé. On voit des grappes de ces fruits pendre du haut de la tige d'un palmier majestueux. C'est lorsque la chaleur & l'humidité agissent en même tems, que la végétation des palmiers est la plus vigoureuse, & que les formes sont les plus variées : c'est pourquoi l'Amérique du Sud est la patrie des plus beaux palmiers.

» Dans toutes les parties du Monde, la forme des palmiers se réunit à celle des bananiers. Leur tige, plus basse, mais plus succulente, est presqu'herbacée, & couronnée de feuilles d'une contexture mince & lâche, avec des nervures délicates & luisantes comme de la soie. Les bosquets de bananiers sont la parure des cantons humides. C'est dans leurs fruits que repose la subsistance de tous les habitans des tropiques ; ils ont accompagné l'homme dès l'enfance de sa civilisation. Si les champs vastes & monotones que couvrent les céréales répandues par la culture dans les contrées septentrionales de la Terre embellissent peu l'aspect de la nature, l'habitant des tropiques au contraire, en s'établissant, multiplie, par les plantations de bananiers, une des formes de végétaux les plus nobles & les plus magnifiques. On trouve dans tous les pays de la zône torride la culture du bananier établie depuis les tems les plus anciens, dont parlent les traditions & les histoires. Il est certain que les esclaves américains ont porté en Amérique quelques variétés de la banane ; mais il ne l'est pas moins qu'elle étoit cultivée dans le Nouveau-Monde avant l'arrivée de Colomb.

» Les feuilles finement ailées des *mimosa*, des *acacia*, des *gleditsia*, des tamarins, &c. sont une forme que les végétaux affectent particuliérement entre les tropiques ; cependant on en trouve ailleurs que dans la zône torride : ils ne manquent pas aux États-Unis d'Amérique, où la végétation est plus variée, plus vigoureuse qu'en Europe, quoiqu'à une latitude semblable. Le bleu-foncé du ciel de la zône torride, qu'on apperçoit à travers leur feuillage délicatement ailé, est d'un effet extrêmement pittoresque.

» Les *cactus* se montrent presqu'exclusivement en Amérique. Leur forme est tantôt sphérique, tantôt articulée ; tantôt elle s'élève, comme des tuyaux d'orgues, en longues colonnes cannelées. Ce groupe forme, par son extérieur, le contraste le plus frappant avec celui des liliacées & des bananiers ; il fait partie des plantes que Bernardin de Saint-Pierre a si heureusement nommées *les sources végétales des déserts*. Dans les plaines dénuées d'eau

de l'Amérique du Sud, les animaux, tourmentés par la soif, cherchent le *melocactus*, végétal sphérique à moitié caché dans le sable, enveloppé de piquans redoutables, & dont l'intérieur abonde en sucs rafraîchissans. Les tiges de *cactus* en colonne parviennent jusqu'à trente pieds de hauteur, & forment des espèces de candelabres : leur physionomie a une ressemblance frappante avec celle de quelques euphorbes d'Afrique.

» Quand on est habitué à n'observer les *cactus* que dans nos serres chaudes, on est frappé d'étonnement en voyant à quel degré de densité peuvent parvenir les vaisseaux ligneux des vieilles tiges de *cactus*. Les naturels de l'Amérique savent que le bois de *cactus* est incorruptible, & qu'il est excellent pour faire des rames & des seuils de porte. Aucune physionomie de plantes ne produit sur un étranger une impression plus extraordinaire que celle que lui fait éprouver une plaine aride, comme celles que l'on voit près de Cumana, de Nueva-Barcellona, de Coro & de la province de Jaen de Bracamoros, couvertes de nombreuses tiges de *cactus* qui s'élèvent comme des colonnes, & se divisent par le haut en forme de candelabres.

» Tandis que les euphorbes forment des *oasis* dispersées dans le désert privé de végétation, que les orchidées, sous la zône torride, animent les fentes des rochers les plus sauvages, & les troncs des arbres noircis par l'excès de la chaleur, la forme des vanilles se fait remarquer par des feuilles d'un vert-clair, remplies de suc, & par des fleurs de couleurs panachées, d'une structure singulière. Ces fleurs ressemblent à un insecte ailé ou à cet oiseau si petit qu'attire le parfum des nectaires. La vie d'un peintre ne suffiroit pas pour représenter toutes ces orchidées magnifiques qui ornent les vallées profondément sillonnées des Andes du Pérou.

» Les casuarinées, qu'on ne trouve que dans les Indes & les îles du grand Océan, sont dénuées de feuilles, comme la plupart des *cactus*. Ce sont des arbres dont les branches sont articulées comme celles des prêles ; cependant on trouve, dans d'autres parties du Monde, des traces de ce type, plus singulier qu'il n'est beau. L'*equisetum altissimum* de Plumier, l'*ephedra* du nord de l'Afrique, le *colletia* du Pérou & le *calligonum pallasia* de Sibérie approchent beaucoup de la forme des casuarinées. C'est dans les bananiers que le parenchyme est le plus prolongé : c'est au contraire dans les casuarinées & les arbres résineux, qu'il est le plus rétréci. Les pins, les thuya, les cyprès, appartiennent à une forme septentrionale qui est peu commune dans la zône torride. Leur verdure continuelle & toujours fraîche égaie les paysages attristés par l'hiver, & annonce en même tems aux peuples voisins des pôles, que, lors même que la neige & les frimats couvrent la terre, la vie intérieure des plantes, semblable au feu de Prométhée, ne s'éteint jamais sur notre planète.

» Les mousses & les lichens dans nos climats septentrionaux, les aroïdes sous les tropiques, sont parasites aussi bien que les orchidées, & revêtissent les troncs des arbres vieillissans ; ils ont des tiges charnues & herbacées, des feuilles sagittées, digitées ou alongées, mais toujours avec des veines très-grosses. Les fleurs sont renfermées dans des spathes. Ces végétaux appartiennent plutôt au nouveau continent qu'à l'ancien. Le *caladium* & le *pothos* n'habitent que la zône torride. Leur parenchyme prend quelquefois tant d'extension, que la surface des feuilles est percée, comme dans le *dracontium pertusum*.

» A cette forme des aroïdes se joint celle des lianes, d'une vigueur remarquable dans les contrées les plus chaudes de l'Amérique méridionale : telles sont les *paullinia*, les *banisteria*, les *bignonia*, &c. Notre houblon sarmenteux & nos vignes peuvent nous donner une idée de l'élégance des formes de ces groupes. Sur les bords de l'Orénoque, les branches sans feuilles des *bauhinia* ont souvent quarante pieds de long : quelquefois elles tombent perpendiculairement de la cime élevée des acajous ; quelquefois elles sont tendues en diagonales d'un arbre à l'autre, comme les cordages d'un navire. Les chats-tigres y grimpent & y descendent avec une adresse admirable.

» La forme roide des aloès bleuâtres contraste avec la forme souple des lianes sarmenteuses, d'un vert frais & léger. Leurs tiges, quand ils en ont, sont la plupart sans divisions, à nœuds rapprochés, torses sur elles-mêmes, comme des serpens, & couronnées à leur sommet de feuilles succulentes, charnues, terminées par une longue pointe, & disposées en rayons serrés. Les aloès à tige haute ne forment pas des groupes, comme les végétaux qui aiment à vivre en société ; ils croissent isolés dans des plaines arides, & donnent par-là aux régions du tropique un caractère particulier de mélancolie.

» Une roideur & une immobilité triste caractérisent la forme des aloès. Une légéreté riante & une souplesse mobile distinguent les graminées, & en particulier la physionomie de celles qui sont arborescentes. Les bosquets de bambous forment, dans les deux Indes, des allées ombragées. La tige lisse, souvent recourbée & flottante des graminées des tropiques, surpasse en hauteur celle de nos aulnes & de nos chênes.

» La forme des fougères ne s'ennoblit pas moins que celle des graminées dans les contrées chaudes de la terre. Les fougères arborescentes, souvent hautes de trente-cinq pieds, ressemblent à des palmiers ; mais leur tronc est moins élancé,

plus raccourci & très-raboteux. Leur feuillage, plus délicat, d'une contexture plus lâche, est transparent, légérement dentelé sur les bords. Ces fougères gigantesques sont presqu'exclusivement indigènes de la zône torride; mais elles y préfèrent à l'extrême chaleur, un climat moins ardent. L'abaissement de la température étant une conséquence de l'élévation du sol, on peut considérer comme le séjour principal de ces fougères les montagnes élevées de deux à trois mille pieds au dessus du niveau de la mer. Les fougères à hautes tiges accompagnent, dans l'Amérique méridionale, l'arbre bienfaisant dont l'écorce guérit la fièvre. La présence de ces deux végétaux indique l'heureuse région où règne continuellement la douceur du printems. » (*Humb.*)

AMETHYSTEA. (*Voyez* AMÉTHYSTÉE.)

AMÉTHYSTÉE à fleurs bleues. *Amethystea cærulea.* (*Voyez* Ill. Gen. tab. 18.)

AMIROLA. Perf. (*Voyez* LAGUNOA, *Suppl.*)

AMMANNIA. (*Voyez* AMMANE.)

AMMANE. *Ammannia.*

1. AMMANE à larges feuilles. *Ammannia latifolia.* Linn.

β. *Eadem, floribus solitariis.* Lam. Ill. n°. 1551, & tab. 77. fig. 1.

Ses fleurs, réunies ordinairement au nombre de trois dans chaque aisselle des feuilles, sont quelquefois solitaires.

2. AMMANE pourpre. *Ammannia purpurea.* Lam.

Il me paroît hors de doute que cette plante est la même que l'*ammannia ramosior.* Linn.

3. AMMANE du Sénégal. *Ammannia senegalensis.* Lam.

Ammannia foliis sessilibus, basi subauriculatis; floribus pedicellatis, aggregatis; calice quadridentato. Lam. Ill. n°. 1553. tab. 77. fig. 2.

Ses tiges sont glabres, très-rameuses; les rameaux grêles, opposés; les feuilles sessiles, opposées, lancéolées, aiguës, rétrécies & légérement auriculées à leur base, glabres, très-entières, étroites, longues d'un pouce & plus. Les fleurs petites, pédicellées, réunies au nombre de trois ou quatre dans chaque aisselle des feuilles; leur calice muni de quatre petites dents très-courtes.

Cette plante croît au Sénégal. ☉ (*V. s. Comm. Dupuis.*)

4. AMMANE verticillée. *Ammannia verticillata.* Lam.

Ammannia foliis subsessilibus, lanceolatis; floribus congesto-verticillatis, sessilibus; calice quadridentato. Lam. Ill. n°. 1554. tab. 77. fig. 3.

Elle a de grands rapports avec la précédente; mais ses fleurs sont plus nombreuses, sessiles, & comme verticillées autour des rameaux.

5. AMMANE des Indes. *Ammannia indica.* Lam.

Ammannia foliis linearibus, sessilibus, decurrentibus; umbellis axillaribus, brevissimis; calice quadridentato. Lam. Ill. n°. 1555. tab. 77. fig. 4.

Ammannia baccifera. Linn. — Burm. Ind. tab. 15. fig. 3. — Pluken. tab. 357. fig. 5.?

Ses tiges sont glabres, divisées en rameaux opposés, étalés, garnis de feuilles opposées, sessiles, linéaires, un peu décurrentes, très-entières, glabres, obtuses. Les fleurs sont ramassées dans l'aisselle des feuilles, disposées en ombelles courtes; elles n'ont que quatre étamines, & les capsules paroissent être à une seule loge, avec un placenta central, selon M. de Lamarck.

Elle croît dans les Indes orientales (*V. s.*)

6. AMMANE foible. *Ammannia debilis.* Ait.

Ammannia foliis lanceolatis, basi attenuatis; caule ramoso; floribus fasciculatis, axillaribus; capsulis bilocularibus. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 163.

Ses tiges sont grêles, rameuses; ses feuilles glabres, opposées, lancéolées, rétrécies à leur base; les fleurs rassemblées par paquets dans l'aisselle des feuilles. Leur calice est anguleux; la corolle d'un pourpre-pâle; les filamens plus courts que le calice; les anthères ovales, jaunâtres; la capsule ovale, à deux loges.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*Aiton.*)

7. AMMANE octandrique. *Ammannia octandra.* Linn. f.

Ammannia foliis amplexicaulibus, lineari-lanceolatis; floribus petaloideis, octandris. Lam. Ill. n°. 1556. — Linn. Suppl. 127.

Ammannia coccinea. Rottb. Progr. 1773. n°. 4.

β. *Ammannia* (sanguinolenta), *foliis sessilibus, lineari-lanceolatis, basi cordatis; pedunculis brevissimis, multifloris; floribus octandris, petaloideis.* Willden. Spec. 1. pag. 679. — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 272.

Ses tiges sont droites, très-élevées, lisses, divisées en rameaux étalés, garnies de feuilles opposées,

opposées, sessiles, amplexicaules, linéaires, lancéolées, lisses à leurs deux faces, très-entières. Les pédoncules sont axillaires, très-courts; ils portent d'une à trois fleurs d'un rouge de sang; les étamines sont au nombre de huit. La variété β est beaucoup plus petite dans toutes ses parties. Les pédoncules portent deux à trois fleurs dans les aisselles des feuilles inférieures; ils n'en ont qu'un dans les autres.

Cette plante croît dans les Indes orientales, & la variété dans l'Amérique méridionale.

8. Ammane à tige basse. *Ammannia humilis.* Mich.

Ammannia humilis, procumbens, foliis lanceolatis, infernè in petiolum angustatis; floribus petalophoris, solitariè oppositis, arctè sessilibus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 99.

Ammannia ramosior. Walt. Flor. carol.

Cette plante a le port de l'*ammannia debilis*; mais ses capsules sont divisées en quatre loges. Ses tiges sont basses, couchées, rameuses; ses feuilles opposées, glabres, lancéolées, rétrécies en pétiole à leur base; les fleurs sessiles, axillaires, opposées, solitaires dans chaque aisselle.

Elle croît à la Caroline, dans les marais.

9. Ammane à grappes. *Ammannia racemosa.* Desfont.

Ammannia foliis sessilibus, lanceolatis, basi auriculatis; floribus racemoso-paniculatis. (N.)

Espèce remarquable par la disposition de ses fleurs. Ses tiges se divisent en rameaux grêles, nombreux, striés, légérement tétragones, garnis de feuilles opposées, sessiles, glabres, entières, lancéolées, aiguës, munies à leur base de deux petites oreillettes arrondies, point prolongées. Les fleurs sont disposées en petites grappes axillaires, opposées, un peu paniculées, plus courtes que les feuilles; les pédoncules & les pédicelles presque sétacés; la corolle d'un bleu vif; les étamines au moins de la longueur de la corolle; les capsules globuleuses, un peu rougeâtres, de moitié plus longues que le calice persistant, à quatre dents.

Cette plante a été recueillie dans les rivières du Delta, par M. Delisle. (*V. f. in herb. Desfont.*)

10. Ammane rose. *Ammannia rosea.*

Ammannia foliis linearibus, floralibus minimis; floribus roseis, sessilibus, subsolitariis, parvis. (N.)

C'est une fort petite espèce, dont les tiges sont glabres, tendres, herbacées; les rameaux filiformes, garnis de feuilles sessiles, linéaires, longues à peine de trois lignes, glabres, entières, un peu aiguës; celles qui accompagnent les fleurs beaucoup plus petites, très-étroites. Les fleurs sont petites, sessiles, solitaires & opposées dans l'aisselle des feuilles; la corolle de couleur rose-pâle; le fruit globuleux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*V. f. in herb. Desfont.*)

*AMMI. Il faut ajouter à ce genre:

1. Ammi commun. *Ammi majus.* Linn. — Lam. Ill. tab. 193. — Gærtn. de Fruct. & Sem. tab. 22. fig. 8.

2. Ammi à feuilles glauques. *Ammi glaucifolium.* Willd.

Ammi foliis omnibus multifidis, linearibus; umbellâ patulâ. Villars, Dauph. 2. pag. 592. — Thuill. Flor. parif. édit. 2. pag. 137. — Linn. Spec. 349.? — Guett. Stamp. 2. pag. 433.?

Daucus petræus, glaucifolius. J. Bauh. Hist. 3. pars 2. pag. 58.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente, & n'en est peut-être qu'une variété, dont elle diffère par ses feuilles inférieures, dont les folioles sont divisées en découpures linéaires, ainsi que les feuilles supérieures, lui ressemblant d'ailleurs dans toutes ses autres parties. Elle croît en France, sur les coteaux, dans les prés & les champs. ○

3. Ammi divariqué. *Ammi divaricatum.* Walth.

Ammi seminibus striatis, ovatis; caule ramoso, divaricato; umbellarum radiis subtrifloris. Gmel. Syst. Nat. 1. pag. 474. *Sub dauco.* — Walther, Flor. carol. pag. 114.

Ses tiges sont droites, roides, glabres, striées, cylindriques, hautes d'un pied; les rameaux très-étalés; les feuilles plusieurs fois ailées, à découpures très-fines, presque capillaires. Les fleurs petites, disposées en ombelles peu garnies; les pédoncules filiformes, lâches; l'involucre pinnatifide, caduc, très-finement découpé; les ombellules à trois fleurs & plus. Les semences sont petites, ovales, un peu aiguës, glabres, profondément striées.

Cette plante croît dans la Caroline. (*V. f. Comm. Bosc.*)

4. Ammi capillaire. *Ammi capillaceum.* Mich.

Ammi foliis omnibus capillaceo-multifidis, seminibus glabratis; caule pumilo, ab imo ramoso. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 164.

Ses tiges sont peu élevées, rameuses dès leur base, garnies de feuilles ailées, composées de

pinnules à plusieurs divisions capillaires ; les involucres pinnatifides, une fois plus courts que les ombelles ; les semences glabres.

Cette plante croît dans les champs, à la Caroline. Elle paroît avoir de très-grands rapports avec la précédente. (*Mich.*)

Observations. Willdenow a rangé le *crithmum pyrenaicum* Linn. parmi les ammi, sous le nom d'*ammi daucifolium*, d'après Scopoli, Carn. n°. 342, tab. 10. M. de Lamarck pense que c'est la même plante que l'*athamantha libanotis* Linn. L'*ammi copticum* Linn. est un véritable *daucus*, ayant des semences hérissées.

AMORPHA. *Amorpha.* Les feuilles des *amorpha* sont parsemées de petites vésicules transparentes comme celles des millepertuis.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Les ailes & la carène oblitérées, presque nulles ; les gousses courbées en faucille.

ESPÈCES.

1. AMORPHA faux indigo. *Amorpha fruticosa.* Linn.

Amorpha foliolis pedicellatis, obtusis ; dentibus quatuor calicinis, obtusis ; unico acuminato. Poir. in Duham. edit. nov. vol. 3. tab. 36. — Willd. Spec. 3. pag. 970. — Ill. Gen. tab. 621.

2. AMORPHA nain. *Amorpha pumila.* Mich.

Amorpha (pubescens), *humilis, foliolis subsessilibus, mucronatis ; calicibus pubescentibus, dentibus acuminatis ; flore minore.* Poir. in Duham. l. c. — Willd. Spec. 3. pag. 970, & Arb. 17. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 64. — Desfont. Arb. 2. pag. 301.

Amorpha herbacea. Walter. Carol. 179.

Cette espèce, très-voisine de la précédente, en diffère en ce qu'elle s'élève peu, ses tiges ayant à peine deux ou trois pieds de haut ; elle perd ses rameaux tous les ans. Ses feuilles paroissent presque sessiles, étant garnies, jusqu'à leur base, de folioles à peine pédicellées, pubescentes, ainsi que les rameaux, parsemées de points transparens ; la plupart entières & mucronées à leur sommet. Les épis sont plus grêles & plus longs, tomenteux, un peu blanchâtres ; les calices pubescens, à cinq dents toutes acuminées ; la corolle à peine plus longue que le calice.

Cette plante croît à la Caroline. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

3. AMORPHA glabre. *Amorpha glabra.* Hort. Parif.

Amorpha glabra, foliolis pedicellatis, obtusis ; dentibus calicinis omnibus obtusis, brevissimis. (N.)

Cette espèce se distingue des deux précédentes en ce qu'elle est parfaitement glabre dans toutes ses parties. Les tiges sont cylindriques, striées, lisses, presque luisantes ; les feuilles alternes, composées de folioles nombreuses, alternes, pédicellées, point ponctuées, très-obtuses à leurs deux extrémités, entières, d'un vert-gai à leurs deux faces. Les fleurs sont disposées en épis simples, serrés, quelquefois un peu ramifiés à leur base. Le calice est très-glabre, verdâtre, strié, à cinq petites dents égales, obtuses ; la corolle d'un pourpre-foncé, une fois plus longue que le calice.

Cette plante, cultivée au Jardin des Plantes de Paris, est originaire de l'Amérique septentrionale. ♄ (*V. s.*)

AMOURETTE. On donne ce nom en Amérique à plusieurs arbrisseaux épineux qui accrochent les passans, tels qu'une espèce de volkamère (*volkameria aculeata* Linn.), qui est l'amourette de Saint-Christophe ; une espèce d'acacia (*mimosa tenuifolia* Linn.), qui est le bois d'amourette ; une morelle épineuse, appelée *amourette bâtarde* ; une autre espèce du même genre, non épineuse, que son rapport avec la précédente a fait nommer *amourette franche.* La luzerne en arbre (*medicago arborea* Linn.) porte aussi à Cayenne le nom d'*amourette*, peut être à cause de ses gousses recourbées en crochets. Le même nom est donné à de petites plantes d'une forme élégante, telles qu'une jolie saxifrage (*saxifraga hypnoides* Linn.) cultivée dans les jardins ; à une brize (*briza media* Linn.) commune dans les prairies, & à quelques autres graminées du même genre. L'amourette des prés est une lychnide (*lychnis flosculi* Linn.), également abondante dans les prairies. (*Juss.*)

AMOURIÉ : nom languedocien du mûrier. On le donne aussi à la ronce des haies, dont le fruit est vulgairement nommé *mûre sauvage.*

AMPA : nom malgache d'une espèce de figuier. « Ce mot, dit M. du Petit-Thouars, paroît générique, & a sûrement une signification dans cette langue. » (*Voyez* AMPE & AMPALI.)

AMPAC. (*Voyez* AUBERTIA, *Suppl.*, & FAGARIER, n°. 9.)

AMPALATANGH VARI : nom malgache qui signifie pied de singe ou de vari, donné dans l'île de Madagascar, suivant Flacourt, à un arbre assez grand, dont les feuilles sont astringentes ; elles sont digitées, composées de sept folioles ; ce qui leur donne l'aspect d'un pied. On nomme aussi cet arbre *fitou-raven* ; ce qui veut dire sept feuilles.

AMPALI. AMPALT. Suivant M. Rochon, un arbre de Madagascar, ayant une feuille ronde qui polit le fer. Il y a plusieurs arbres de ce nom à Madagascar, qui se distinguent par la rudesse de leurs feuilles, tels qu'un figuier, nommé ailleurs *ampelos* ou *ampelaas*, & le mûrier rape (*morus ampalis*, Poir. Encycl.). Celui-ci est cultivé à l'Ile-de-France, sous le même nom d'*ampali*, par curiosité, à cause de son fruit vert, quoique mûr, & semblable, pour la forme, à une chenille. C'est le *voa lelats* de Flacourt. (*A. P.*)

AMPANA : nom malabar du lontar (*borassus flabelliformis* Linn.), genre de la famille des palmiers.

AMPA THROUTS : nom malgache d'une espèce de *grewia* de Madagascar.

AMPE. Ce nom désigne, dans la langue malgache, d'après M. du Petit-Thouars, une espèce de *tragia* de Madagascar, piquante comme nos orties, & d'autres plantes qui ont la même propriété.

AMPELOPSIS. Mich. (*Voyez* VIGNE.)

AMSONIA. Walther désignoit sous ce nom une plante apocinée de la Caroline, qui, selon la plupart des botanistes, n'est qu'une espèce de taberne. Elle se distingue de ses congénères par son stigmate orbiculaire, par ses follicules droites, & non horizontales ni pulpeuses dans leur intérieur, & par ses semences tronquées obliquement. D'ailleurs, les feuilles sont alternes, & les tiges herbacées. Ces caractères suffisent pour en faire un genre distinct des *tabernamontana*, ainsi que nous l'avons dit ailleurs. (*Voyez* TABERNE.)

AMULI. Ce nom brame a été donné, soit à une gratiole (*gratiola chamædrifolia* Lam.), que Rheed, Hort. Malabar. 9, pag. 165, tab. 85, décrit sous celui de *tsiera-manganari*, soit à l'hottonie de l'Inde, qui est le *tsjusdam-tsjeria* du même auteur, vol. 12, pag. 71, tab. 36. Ces plantes herbacées ont ensemble quelques légers rapports, & sont toutes deux monopétales; mais la première appartient à la famille des personnées, la seconde à celle des primulacées. (*Juss.*)

AMVALLIS : nom brachmane du cheramelier (*cicca disticha* Linn.), qui est le *neli-poli* décrit & figuré dans Rheed. Hort. Malabar. 3. pag. 57. tab. 47 & 48.

AMUYONG : fruit d'une espèce de cardamome des Philippines.

AMYGDALUS. (*Voyez* AMANDIER.)

AMYRIS. (*Voyez* BALSAMIER.)

ANABASE. *Anabasis.* (*Voyez* mes observations à la suite de l'exposition du caractère des SOUDES, vol. VII, pag. 284.) L'*anabasis aphylla*, n°. 1, est figurée dans les *Illustrations des Genres*, tab. 182. Pallas fait mention d'une autre espèce très-voisine de celle-ci, dont les tiges sont dépourvues de feuilles, très-simples, point rameuses, ramassées en gazon, articulées, & portant des fleurs aux articulations inférieures. Ces articulations sont échancrées. Il la nomme *anabasis cretacea*, caractérisée ainsi qu'il suit :

ANABASE crétacée. *Anabasis cretacea.* Pall.

Anabasis aphylla, caulibus numerosis, cæspitosis, simplicissimis, articulatis, basi floriferis; articulis emarginatis. Willd. Spec. 1. pag. 1318. — Pallas, Itin. 1. Append n°. 109. tab. N.

L'*anabasis spinosissima* a été reportée aux SOUDES (*salsola echinus*, n°. 55).

ANABASIS. (*Voyez* ANABASE.)

ANACARDE à feuilles longues, n°. 2. *Anacardium longifolium.* Lam. Ill. tab. 208.

Observations. La noix d'acajou, qui avoit été réunie à ce genre, en forme un distinct, mentionné sous le nom d'ACAJOU (*cassuvium*).

ANACARDIUM. (*Voyez* ANACARDE & ACAJOU.)

ANACOLUPPA : nom malabar d'une plante rampante, figurée dans le *Hortus malabar.* vol. 10, tab. 47, qui paroît être le *zapania nodiflora*, Lam. Ill. 1, pag. 59, auparavant rapportée par Linné au genre verveine. Rheede dit que son suc, mêlé avec le poivre en poudre, guérit l'épilepsie, & qu'il est le seul remède connu contre la morsure du serpent *cobra-capella*. (*Juss.*)

ANACYCLE. *Anacyclus.* Ce genre a le port des camomilles (*anthemis* Linn.), dont il ne diffère que par l'absence des demi-fleurons; il se distingue des *cotula* par son réceptacle garni de paillettes.

1. ANACYCLE de Crète, n°. 1. *Anacyclus creticus.* Linn. — Desfont. Coroll. de Tourn. pag. 48. tab. 37.

2. ANACYCLE dorée. *Anacyclus aureus.* Linn. — Lam. Ill. tab. 700. fig. 2.

3. ANACYCLE velue. *Anacyclus valentinus.* Linn. — Lam. Ill. tab. 700. fig. 1.

4. ANACYCLE d'Alexandrie. *Anacyclus alexandrinus.* Willd.

Anacyclus foliis bipinnatis; foliolis linearibus, planis; caule prostrato; floribus axillaribus, subsessilibus; terminali pedunculato. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2173.

Il sort des mêmes racines plusieurs tiges couchées, étalées, longues de trois à quatre pouces, garnies de feuilles pétiolées, deux fois ailées, composées de folioles planes, linéaires, aiguës; les pétioles linéaires, un peu élargis à leur base. Les fleurs sont axillaires, solitaires, à peine pédonculées; la terminale pourvue d'un pédoncule plus alongé. Les calices sont blanchâtres, cotonneux.

Cette plante croît en Égypte, aux environs d'Alexandrie. ⊙ (*Willd.*)

Observations. L'anacyclus orientalis Linn. est une plante douteuse, qui paroît devoir être exclue de ce genre, ayant le réceptacle dépourvu de paillettes. M. Persoon, dans son *Synopsis Plantarum*, a introduit dans ce genre quelques espèces d'*anthemis*, qui ont les semences entourées d'un rebord membraneux.

ANACYCLUS. (*Voyez* ANACYCLE)

ANAGALLIS. (*Voyez* MOURON.)

ANAGIRE fétide. *Anagyris fetida.* Linn. — Lam. Ill. tab. 328.

ANAMENIA. Ventenat. (*Voyez* ADONIDE, *Suppl.*)

ANANAS. *Bromelia.* On a ajouté à ce genre plusieurs belles espèces, les unes découvertes à la Jamaïque par M. Swartz, les autres au Pérou par MM. Ruiz & Pavon. Avant de les faire connoître, je remarquerai que le *bromelia ananas*, n°. 1, est figuré dans les *Illustrations*, tab. 223, fig. 1, & le *bromelia pinguin*, n°. 4, tab. 223, fig. 2.

8. ANANAS à fleurs d'or. *Bromelia chrysantha.* Jacq.

Bromelia foliis serrato-spinosis; bracteis lanceolatis, dentatis; racemo subcomposito, foliis breviore; floribus pedunculatis. Willden. Spec. 2. pag. 9. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 28. tab. 55.

Ses racines produisent des feuilles alongées, lancéolées, ciliées, épineuses à leurs bords, mucronées à leur sommet; les fleurs pédonculées, de couleur jaune, réunies en une grappe droite, rameuse à sa base, longue d'un pied, plus courte que les feuilles; les pédoncules glabres, accompagnés de bractées lancéolées, jaunâtres, dentées, persistantes en se desséchant. Les baies sont glabres.

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Caracas. ♄

9. ANANAS à panicules. *Bromelia paniculigera.* Swartz.

Ananas foliis serrato-spinosis, bracteis lanceolatis, racemo composito, racemulis subdivisis, floribus pedunculatis. Swartz, Prodr. 56, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 585.

Ses feuilles s'élèvent droites des racines; elles sont lancéolées, dentées, épineuses à leurs bords. De leur milieu sort une hampe droite, longue d'un pied & plus, couverte de bractées élargies, lancéolées, alternes, membraneuses, d'un rouge-écarlate, longues de six pouces. Les fleurs sont pédonculées, disposées en une grappe longue de deux pieds, droite, rameuse, paniculée; les rameaux un peu ramifiés, étalés; les pédoncules longs d'un pouce, cylindriques, blanchâtres & tomenteux.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

10. ANANAS à grandes bractées. *Bromelia bracteata.* Swartz.

Bromelia foliis serrato spinosis, bracteis ovato-lanceolatis, scapo elongato, racemo composito, racemulis subdivisis, floribus sessilibus. Swartz, Prodr. 56, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 583.

Aloë americana, arboribus innascens, foliis latis, membranaceis, ad margines spinosis. Houst. Reliq. pag. 7. tab. 16.

Il sort de ses racines des feuilles longues d'un pied, larges de trois pouces, épaisses, roides, droites, dentées, épineuses à leurs bords. De leur centre s'élève une hampe un peu plus longue que les feuilles, couvertes de bractées éparses, ovales-lancéolées, membraneuses, persistantes, d'un rouge-écarlate, soutenant une grappe longue d'un pied, divisée en rameaux nombreux, étalés, chargés de fleurs sessiles, séparées par de petites bractées subulées. Les trois découpures extérieures de la fleur sont petites, ovales, terminées par une pointe un peu crochue; les trois intérieures lancéolées, obtuses; le stigmate à trois découpures. Le fruit est une baie ovale, couronnée par le calice persistant, à trois loges, contenant plusieurs semences petites, oblongues, comprimées.

Cette plante croît sur les rochers, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

11. ANANAS incarnate. *Bromelia incarnata.* Flor. peruv.

Bromelia foliis serrato-spinosis, obtusis cum acumine; racemo simplici, flexuoso; bracteis inferioribus maximis, lanceolatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 32. tab. 252.

Ses tiges sont droites, cylindriques, noueuses, très-simples, garnies à leur base de feuilles amples, imbriquées, striées, un peu coriaces, glabres, blanchâtres en dessous, épineuses à leurs bords, depuis leur milieu jusqu'au sommet; les inférieures oblongues, obtuses; les supérieures oblongues, ensiformes; les hampes garnies de bractées alternes, lancéolées, obtuses, assez grandes, de couleur écarlate, à demi amplexicaules. Les fleurs sont sessiles, éparses, de couleur rouge-incarnate, disposées en une grappe terminale; flexueuses, pulvérulentes; les trois divisions extérieures de la corolle lancéolées, très-aiguës, droites; les trois intérieures quatre fois plus longues, lancéolees, aiguës, étalées, d'un pourpre-violet, longues de deux pouces & plus; six écailles ovales, alternes avec les étamines, deux à deux à la base de chaque division interne; les filamens plus courts que la corolle; les anthères droites, linéaires, à deux loges. L'ovaire est turbiné, tomenteux; le style filiforme, plus long que la corolle, surmonté de trois stigmates roulés en spirale. Le fruit est une baie turbinée, de la grosseur d'une olive, pulpeuse, un peu charnue, tomenteuse en dehors, blanchâtre, à trois loges, contenant plusieurs semences brunes, fort petites.

Cette plante croît dans les forêts, sur les montagnes des Andes, où elle fleurit aux mois d'octobre & de septembre (*Descript. ex Ruiz & Pav.*)

12. ANANAS en bourse. *Bromelia sphacelata.* Flor. peruv.

Bromelia foliis ensiformibus, acutissimis, ciliato-aculeatis; spicis axillaribus, conico-truncatis; bracteis medio sphacelatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 32.

D'une même racine sortent plusieurs individus dépourvus de tiges, garnis de feuilles toutes radicales, droites, nombreuses, ensiformes, très-aiguës, ciliées, armées à leurs bords d'aiguillons recourbés, très-courts. Les fleurs sont sessiles, imbriquées, disposées en épis axillaires, solitaires, coniques, tronqués, munis de bractées lancéolées ou linéaires-lancéolées. La corolle est purpurine; les trois découpures extérieures à demi lancéolées, droites, aiguës, concaves; les intérieures d'égale longueur, droites, purpurines, lancéolées; les écailles à peine sensibles; les filamens de la longueur de la corolle, subulés, un peu comprimés; les anthères linéaires, un peu bifides à leur base; l'ovaire cunéiforme; le style trigone, de la longueur des étamines; trois stigmates aigus. Il leur succède une baie à trois loges, cunéiforme, contenant plusieurs semences brunes, oblongues.

Cette plante croît au Chili, dans les lieux humides & ombragés. (*Descript. ex Ruiz & Pav.*).

13. ANANAS bicolore. *Bromelia bicolor.* Flor. peruv.

Bromelia foliis ensiformibus, ciliato-aculeatis; interioribus puniceis; floribus aggregato-conicis, bracteis oblongis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 33.

Ses feuilles, toutes radicales, sont ensiformes, étalées, ouvertes en étoile, parsemées d'un duvet blanchâtre, tomenteux; les intérieures rouges, ciliées & munies d'aiguillons à leurs bords. De leur centre s'élève un cône de fleurs agrégées, accompagnées de bractées imbriquées; les unes oblongues; les autres cunéiformes, ciliées. Les trois divisions extérieures de la corolle sont droites, ovales, persistantes, un peu pulvérulentes; les trois intérieures un peu plus longues, rétrécies à leur base, oblongues, de couleur bleue; deux petites écailles à la base de chacune d'elles; les filamens plus courts que la corolle; les anthères droites, presque sagittées, bleuâtres. Le fruit consiste en une baie trigone, cunéiforme, blanchâtre, à trois loges, renfermant plusieurs semences oblongues, fort petites.

Cette plante croît au Chili, où elle fleurit en avril & en mai. (*Descript. ex Ruiz & Pav.*)

ANANTALY-MARAVARA. Nom malabar de l'*epidendrum ovatum* Linn., dont Rheede donne une bonne figure, vol. 12, tab. 7. Ses fleurs, qui sont très-belles, durent long-tems, & se développent même sur la tige, séparée de sa racine, comme cela arrive à plusieurs autres plantes grasses qui, laissant échapper moins de fluide par la transpiration insensible, emploient la sève subsistante dans la tige coupée, à la nourriture des fleurs. On suspend dans les appartemens les rameaux prêts à fleurir, & l'on prolonge ainsi sa jouissance sans frais & sans soins. (*Juss.*)

ANARRHINE. *Anarrhinum.* Desfont. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des scrophulaires, qui a des rapports avec les mufliers (*antirrhinum* Linn.), dont il est un démembrement; il comprend des herbes, quelquefois des arbustes, dont les feuilles radicales sont grandes, étalées; les caulinaires étroites, nombreuses; les fleurs petites.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures profondes; une corolle tubuleuse, munie d'un éperon ou d'un renflement saillant à sa base, ouverte à son orifice, sans palais proéminent; une capsule arrondie, percée de deux trous à son sommet, s'ouvrant en plusieurs valves.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* persistant, divisé en cinq découpures profondes, plus ou moins inégales.

2°. Une *corolle* monopétale, irrégulière, tubuleuse, munie d'un éperon à sa base ou quelquefois d'une bosse saillante; l'orifice constamment ouvert; le limbe divisé en deux lèvres inégales; la supérieure droite, à deux lobes obtus; l'inférieure à trois lobes.

3°. Quatre *étamines* didynames; les filamens subulés, renfermés dans la corolle; les anthères rapprochées.

4°. Un *ovaire* ovale, libre, surmonté d'un style simple, terminé par un stigmate en tête.

Le *fruit* est une capsule presque ronde, à deux sillons, percée de deux trous à son sommet, à deux loges, s'ouvrant en plusieurs valves, renfermant un grand nombre de semences fort petites.

Observations. Ce genre a été établi par M. Desfontaines dans sa *Flore du mont Atlas*; il differe de l'*antirrhinum* & du *linaria* par son port, par la forme de la corolle, dont l'orifice est ouvert, & dépourvue d'un palais proéminent. Il faut y rapporter l'*antirrhinum bellidifolium* Linn. & l'*antirrhinum canadense* Linn., ainsi que les espèces suivantes. (*Voyez* Muflier, nos. 50 & 51.)

1. Anarrhine arbuste. *Anarrhinum fruticosum.* Desfont.

Anarrhinum frutescens, ramis virgatis, filiformibus; foliis perennantibus, imis spatulatis; racemis interruptis, corollis ecaudatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 52. tab. 142.

Arbuste de trois à quatre pieds, dont les tiges sont droites, rameuses, très-glabres; les rameaux longs, grêles, cylindriques, effilés, anguleux, garnis de feuilles alternes, persistantes, entières, un peu épaisses; les inférieures spatulées, obtuses, decurrentes sur le pétiole, munies souvent de quelques dentelures à leurs bords; les supérieures linéaires-lancéolées, étroites, un peu aiguës. Les fleurs sont petites, sessiles ou à peine pédicellées, disposées en un long épi grêle, alongé, terminal, un peu interrompu, accompagné de bractées petites, oblongues, plus courtes que le calice. Celui-ci est fort petit, à cinq découpures ovales, aiguës, membraneuses à leurs bords. La corolle est blanche, fort petite; la lèvre supérieure courte & bifide; l'inférieure à trois lobes arrondis; le tube oblong, cylindrique, dépourvu d'éperon; les anthères bleuâtres. La capsule est petite, arrondie, légérement échancrée, à deux loges, s'ouvrant à son sommet par une double ouverture, contenant des semences nombreuses, fort petites, brunes, oblongues, convexes, rudes, ponctuées.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines sur le mont Atlas, aux environs de Tlemsen, Mascar & Cafsa. ♄ (*V. s. in herb. Desf.*)

2. Anarrhine pédiaire. *Anarrhinum pedatum.* Desfont.

Anarrhinum foliis radicalibus oblongis, serratis, nervosis; caulinis pedatis; foliolis angusto-lanceolatis; floribus hirsutis, racemosis, sessilibus. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 51. tab. 141.

Ses tiges sont droites, fermes, presque ligneuses, glabres & cylindriques à leur partie inférieure, rarement simples, plus souvent rameuses à leur partie supérieure. Les rameaux sont droits, grêles, paniculés, hérissés, chargés de fleurs; les feuilles radicales etalées en rosette, élargies, lancéolées, quelquefois ovales ou elliptiques, aiguës ou obtuses, hérissées, à nervures longitudinales, decurrentes sur le pétiole, munies à leurs bords de dentelures inégales, distantes; les feuilles caulinaires glabres, éparses, nombreuses, profondément divisées en plusieurs folioles inégales, étroites, lancéolées, aiguës, ordinairement entières, quelquefois munies d'une ou de deux dents. Les fleurs sont presque sessiles, disposées en un épi terminal plus ou moins lâche, cylindrique, chargé de bractées velues, lancéolées, très-aiguës, plus longues que les fleurs. Le calice est petit, hérissé, à cinq découpures inégales, subulées, un peu lâches; la corolle blanche, velue, deux & trois fois plus longue que le calice; son limbe à deux lèvres; l'inférieure à trois lobes ovales; celui du milieu plus grand; le tube terminé à sa base par un très-petit éperon grêle, relevé & courbé en arc. L'ovaire est ovale; le stigmate en tête, un peu recourbé; la capsule petite, arrondie.

Cette plante croît sur les collines, aux environs d'Alger, où elle a été découverte par M. Desfontaines. (*V. s. in herb. Desfont.*)

3. Anarrhine à trois nervures. *Anarrhinum duriminium.* Broth.

Anarrhinum foliis radicalibus obovato-lanceolatis, trinerviis, serratis, hirsutis; caulinis tripartitis; laciniâ mediâ lato-lanceolatâ; bracteis imis similibus, summis simplicibus. Brother, Flor. lusit. pag. 199.

D'après une plante que je possède en herbier, recueillie par Broussonnet dans le royaume de Maroc, je suis porté à croire que celle-ci n'est peut-être qu'une variété de la précédente. Ses feuilles radicales sont ovales-lancéolées, rétrécies à leur base, velues, dentées en scie à leur contour, marquées de trois nervures longitudinales. Les feuilles caulinaires sont divisées en trois découpures profondes; celle du milieu élargie, lancéolée. Les fleurs sont d'un jaune de soufre pale, un peu blanchâtres, accompagnées de bractées. Celles

qui accompagnent les fleurs inférieures ressemblent aux feuilles supérieures; les autres sont simples.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales du Portugal, aux lieux humides & stériles. (*V. f.*)

4. ANARRHINE à feuilles épaisses. *Anarrhinum crassifolium*. Cavan.

Anarrhinum foliis oppositis, ovatis, acutis, glabris; caule adscendente, racemis corymbosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 261.

Antirrhinum (crassifolium), *foliis oppositis, ovatis, crassiusculis; limbo reflexo, floribus laxè spicatis, fauce perviâ*. Cavan. Icon. Rar. 2. p. 11. tab. 114.

Orontium saxatile, thymifolio, flore rubello. Barrel. Icon. Rar. 1315.

Ses tiges sont rameuses, ascendantes, pubescentes à leur partie supérieure, garnies de feuilles opposées, ovales, aiguës, entières, un peu épaisses, glabres à leurs deux faces, un peu repliées à leurs bords, assez semblables à celles du serpollet. Les fleurs sont pédonculées, formant des grappes lâches, disposées en corymbe à l'extrémité des rameaux; les pédoncules de la longueur des fleurs; la corolle d'un blanc teint de pourpre, munie d'un éperon.

Cette plante croît sur les fentes des rochers, aux environs de Valence en Espagne. ⊙

5. ANARRHINE fluette. *Anarrhinum tenellum*. Cavan.

Anarrhinum foliis oppositis, cordato-ovatis, acutis, cauleque procumbente villosis; pedunculis axillaribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 262.

Antirrhinum (tenellum), *caulibus procumbentibus, tenuissimis; floribus axillaribus, solitariis; pedunculis folio longioribus*. Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 61. tab. 180. fig. 1.

Cette plante est chargée sur toutes ses parties de poils abondans. Ses tiges sont couchées, rameuses à leur base; les rameaux étalés, très-grêles, velus, chargés de feuilles opposées, ovales, un peu arrondies, légérement en cœur à leur base, aiguës à leur sommet. Les fleurs sont blanches, solitaires, axillaires, munies d'un éperon, soutenues par un pédoncule beaucoup plus long que les feuilles. Elle croît sur le sommet des montagnes, aux environs de Valence en Espagne. ○

ANARRHINUM. (*Voyez* ANARRHINE.)

ANASTATICA. (*Voyez* JÉROSE.)

ANATOMIE DES PLANTES. L'étude de la structure & des organes internes des plantes est aussi essentielle pour la connoissance intime des végétaux, qu'elle l'est pour celle des animaux. C'est assez généralement des organes intérieurs que dépendent les formes externes, & ces dernières ne pourront recevoir d'explication convenable ni être soumises à des principes fixes qu'à l'aide des premiers. Si ces connoissances ne sont pas d'une nécessité absolue pour apprendre à distinguer les plantes les unes des autres, elles le sont pour tous ceux qui ont pour but de les classer dans un ordre méthodique, approchant, le plus possible, de celui de la nature. L'anatomie végétale se borne à la considération de la structure ou composition générale des organes des végétaux; &, si l'on considère ensuite le jeu ou l'action de ces mêmes organes dans les forces vitales, cette nouvelle considération prend le nom de *physiologie végétale*. Quoique ces deux parties laissent encore beaucoup à desirer, elles offrent néanmoins, dans l'état actuel de nos connoissances, des faits très-curieux & d'une grande importance.

Grew & Malpighi (dit M. Desfontaines, dans le rapport fait à l'Institut d'un Mémoire sur l'anatomie végétale de M. Mirbel, & dont je vais présenter l'extrait) sont les premiers qui aient traité de l'anatomie des plantes, & leurs ouvrages sont encore ce que nous avons de plus complet en ce genre. Si les progrès de cette belle partie de la botanique n'ont pas été aussi rapides qu'on eût été en droit de l'espérer d'après les découvertes de ces deux hommes célèbres, il faut cependant avouer qu'elle a fait quelques pas vers sa perfection. On doit à Duhamel de belles observations sur les greffes, sur les bourrelets, sur les couches ligneuses. Daubenton a publié des faits intéressans sur les prolongemens médullaires & sur la structure du bois. On a découvert les pores de l'épiderme: les bourgeons ont été beaucoup mieux observés par Ramatuel. Gærtner a enrichi la science d'un grand nombre d'observations nouvelles sur l'organisation des fruits, & M. Desfontaines lui-même, qui a la modestie de ne pas se citer, a donné, sur la disposition des couches ligneuses, des observations neuves & de la plus grande importance, d'après lesquelles on distingue très-facilement les plantes monocotylédones de celles à deux cotylédons, & les divise naturellement en deux grandes classes, dont le caractère essentiel est appuyé sur la structure, la disposition & le développement des organes intérieurs; enfin, M. Mirbel, par une suite de plusieurs Mémoires lus à l'Institut, a aussi contribué à l'avancement de l'anatomie végétale. Il pense, avec raison, qu'elle doit servir de base à la physiologie des plantes, parce qu'il est impossible d'avoir une idée juste des fonctions organiques, sans une connoissance parfaite des organes qui les produisent; &, comme les végétaux ont des rapports très-

marqués dans leur structure, M. Mirbel a cru devoir fixer d'abord son attention sur une seule espèce. Il a choisi le sureau de préférence, parce que son tissu, plus lâche que celui de beaucoup d'autres végétaux, lui a paru plus facile à observer. Après en avoir étudié l'organisation, il a porté comparativement ses recherches sur plusieurs autres plantes de familles différentes.

Le travail de M. Mirbel est partagé en neuf articles. Il traite, 1°. des organes qu'on distingue à l'œil; 2°. du tissu membraneux; 3°. du tissu cellulaire; 4°. du tissu tubulaire; 5°. des lacunes; 6°. des glandes; 7°. des pores; 8°. de l'épiderme; 9°. enfin, de la substance organisatrice que Duhamel a désignée sous le nom de *cambium*.

Tous les végétaux, à l'exception des varecs & des champignons, dont la substance est homogène, sont composés de parties molles & de parties dures, & leur tige est revêtue d'une écorce plus ou moins épaisse. Cette enveloppe a communément plus de mollesse que le tissu qu'elle entoure, & on peut l'en séparer facilement, surtout dans le tems de la sève. Sous l'écorce se trouve le bois, composé de fibres longitudinales étroitement unies. Dans les monocotylédons, il n'est souvent recouvert que de l'épiderme, & il est formé de filets distincts, enveloppés par la moëlle, qui en remplit tous les intervalles. Le bois des dicotylédons, au contraire, est toujours recouvert d'une écorce, & ses fibres ne sont ni isolées ni entourées de moëlle. Cette substance est renfermée dans un canal placé au centre du cylindre, &, lorsqu'on l'a scié perpendiculairement à l'axe, on voit, sur la coupe des tronçons, un grand nombre de prolongemens disposés comme les rayons d'une roue ou comme les lignes horaires d'un cadran. Ils sortent de la moëlle, & n'existent point dans les monocotylédons.

Après cet exposé succinct, l'auteur passe à l'examen des organes élémentaires, qui forment les organes visibles à l'œil, dont on vient de parler. Suivant lui, toutes les parties des plantes ne sont qu'un tissu membraneux différemment modifié; & les fibres, même les plus compactes, sont un assemblage de lanières longitudinales qu'on peut séparer à volonté.

Deux sortes d'organes bien distincts, savoir, le tissu cellulaire & le tissu tubulaire, sont formés par le tissu membraneux. Le premier, observé au microscope, offre une suite de petites cellules contiguës, composées de membranes qui, en se dédoublant, laissent entr'elles des vides égaux, lorsqu'elles n'éprouvent aucune pression, & qui, soit qu'on les coupe en travers ou dans leur longueur, présentent constamment des formes hexagones, assez semblables aux alvéoles des abeilles. Chaque pan est commun à deux cellules, & tout ce tissu est d'une régularité admirable; mais, s'il vient à être comprimé par une force étrangère, alors les cellules se déforment, & se changent en parallélogrames plus ou moins alongés.

Les parois des cellules sont minces & diaphanes comme du verre. Leur tissu est si fin, qu'on ne peut le distinguer, même avec le secours des meilleurs microscopes; mais on y découvre communément une multitude de pores dont il est criblé. Le tissu cellulaire est spongieux, élastique & sans consistance. Plongé dans l'eau pendant quelque tems, il s'altère, se détruit, & se convertit en mucilage. Les pores dont on vient de parler établissent une communication entre les cellules, & laissent passer les sucs, dont le mouvement a nécessairement beaucoup de lenteur dans un pareil tissu.

Il est bon d'observer que les cellules ne sont transparentes & sans couleur que quand elles sont dégagées de tout corps étranger. Quelquefois elles sont enduites des sucs visqueux, qui en ternissent l'éclat & la transparence. Ce tissu, commun à tous les végétaux, ne s'y trouve pas toujours en même proportion. Les champignons & les varecs en sont entiérement formés, & l'écorce des autres végétaux en contient beaucoup. Sous l'épiderme, il est peu comprimé, & rempli de sucs ordinairement verts, quelquefois rouges, jaunes & même améthystes, qui communiquent leurs teintes, du moins en apparence, à cette membrane.

Le tissu cellulaire est charnu dans les racines bulbeuses, ferme & cassant dans les cotylédons, aride & sec dans l'albumen (le périsperme) des graines. Celui des feuilles, des bractées, des stipules, des calices est ordinairement gonflé d'un suc vert. Les corolles ne sont que des lames minces du même tissu, & c'est aux sucs colorés, contenus dans ces cellules, qu'elles doivent leur fraîcheur & tout l'éclat dont elles brillent; mais ce tissu est si délicat, que la pression la plus légère suffit pour le ternir ou le détruire. Il entre aussi pour beaucoup dans la structure des étamines & des pistils. Le pollen, qui renferme le fluide subtil & vivifiant qui va porter la vie dans l'embryon, n'est qu'un amas de petites cellules formées par ce tissu.

Les fruits charnus & pulpeux ne sont aussi, suivant Duhamel, qu'un tissu cellulaire très-dilaté, & gonflé de sucs de différente nature. L'embryon en est presqu'entiérement formé; enfin, les rayons médullaires, qui distinguent les plantes à deux feuilles séminales d'avec celles qui n'en ont qu'une, ne sont encore que des prolongemens du même tissu.

Après avoir décrit l'organisation du tissu cellulaire, l'auteur traite de celle des tubes ou vaisseaux des plantes, qu'il divise en deux classes, les grands & les petits.

Les

Les grands tubes ne sont que des ouvertures pratiquées dans la longueur du tissu cellulaire, & formées par l'écartement de ses membranes, ou, pour mieux dire, de véritables lacunes, & l'organisation des végétaux est si simple, que toutes les différences qu'offrent leur structure ne sont que des modifications du tissu cellulaire; mais comme les parois des tubes sont sans cesse abreuvées de fluides nourriciers, elles prennent, avec le tems, de la consistance, & quand leur densité surpasse de beaucoup celle des membranes environnantes, elles se séparent du reste du tissu. M. Mirbel n'a jamais pu découvrir, avec les meilleurs microscopes, de grands tubes dans les champignons, les lichens & les varecs, tandis qu'on peut en distinguer facilement l'ouverture sur la coupe transversale des racines, des tiges & des branches des monocotylédons. Dans ceux-ci, ils occupent le centre des filets ligneux, tandis que ces tubes, dans les dicotylédons, sont répandus dans le bois. On les y voit aussi souvent réunis par groupes placés régulièrement d'espace en espace, ou bien disposés par zônes concentriques; ils sont très-nombreux autour du canal médullaire, & on en découvre également dans l'écorce.

Si on suit ces grands tubes dans leur marche, on les voit monter parallélement de la racine dans le tronc, puis se joindre, se ramifier, se détourner de leur direction verticale, pour pénétrer dans les boutons placés à la surface de l'écorce. Ils s'alongent à mesure que les jeunes pousses se développent, en parcourent tous les rameaux, passent dans les pétioles, suivent les nervures des feuilles, & y forment un réseau extrêmement divisé. On les distingue également dans les calices, dans les pétales, dans les étamines, dans les styles & jusque dans la pulpe des fruits. Ils existent dans l'embryon; & enfin, ce qui est extrêmement remarquable, dans les tiges des prêles ils tiennent lieu de rayons médullaires. L'auteur en distingue de quatre sortes: les tubes simples, les tubes poreux, les fausses trachées & les trachées proprement dites.

Les *tubes simples*, qu'on connoît généralement sous le nom de *vaisseaux propres*, n'ont ni pores ni fentes à leur surface; ils contiennent des sucs de différente nature & diversement colorés dans un grand nombre de plantes: on les observe facilement dans les pins, les sapins, les euphorbes, les chélidoines, les apocins, &c., & ils sont beaucoup plus larges, plus apparens dans l'écorce que dans le bois.

Les *tubes poreux*, ainsi nommés parce que leur surface est criblée de pores distribués en séries transversales & parallèles, se trouvent en grande quantité dans le chêne, le sureau, & dans presque tous les bois durs. Ceux-ci ne paroissent pas destinés aussi particuliérement que les précédens, à renfermer des sucs propres.

Les *fausses trachées* sont faciles à distinguer par leurs fentes transversales & parallèles, & l'on croiroit au premier coup-d'œil qu'elles sont formées de lames roulées en spirales comme les véritables trachées; mais quand on les observe avec attention, on voit l'union intime des bords de la lame aux deux extrémités de chaque fente, & on ne peut jamais les dérouler. Ces vaisseaux sont de même nature que les précédens, dont ils ne diffèrent que par la grandeur de leurs ouvertures transversales. On les trouve communément dans les bois peu compactes; ils existent aussi dans les monocotylédons, & même dans les plantes herbacées. Les lycopodes, les fougères, les vignes, &c. en renferment une très-grande quantité.

Les *trachées* sont des tubes formés par une petite lame ou filet roulé de droite à gauche, de manière que les circonvolutions se touchent par les bords. Lorsqu'on les tire en sens contraire par les deux extrémités, elles se déroulent en forme de tire-boure, & se resserrent sensiblement sur elles-mêmes quand on cesse de les alonger, si on en excepte cependant celles du *butomus*, dont les contours ne se rapprochent plus dès qu'une fois ils ont été écartés. Si on veut les voir bien distinctement, il suffit de briser à moitié une jeune pousse de l'année, en pliant doucement ses deux extrémités dans un sens opposé; elles ressemblent, à la vue, à des fils d'araignée; mais quand on les observe avec une bonne loupe, on distingue nettement les bords de la spirale qui ont été écartés, & en rapprochant les deux extrémités de la fracture on voit les petites circonvolutions se resserrer sur elles-mêmes par un mouvement de ressort. Leur surface est unie ou inégale, & quelquefois poreuse. M. Mirbel assure n'y avoir jamais vu les étranglemens dont Malpighi & Reichel ont parlé.

Dans les monocotylédons elles occupent le centre des filets ligneux: dans les dicotylédons elles entourent la moëlle, & sont souvent mêlées avec de fausses trachées. On ne les trouve pas dans l'écorce; mais elles existent dans les pétioles & les nervures des feuilles. Ces quatre ordres de vaisseaux, qui ne sont que des modifications les uns des autres, se rencontrent souvent réunis dans les mêmes plantes: ce sont eux qui distribuent la nourriture & la vie à toutes les parties du végétal.

Les *petits tubes*, que l'auteur a pareillement observés & décrits avec soin, ne sont autre chose que des cellules très-alongées, d'un diamètre inégal dans leur longueur, & fermés aux deux extrémités. Leurs parois sont souvent criblées de pores; elles ont beaucoup plus de dureté que celles du tissu cellulaire proprement dit. On ne les coupe communément en travers qu'avec assez de difficulté; mais ils se divisent facilement, sui-

vant leur longueur, en filets plus ou moins déliés. Ils entrent dans la formation des couches ligneuses, & la solidité du végétal dépend de leur quantité & de leur densité; ils contiennent des sucs plus ou moins épais, & diversement colorés. Dans la vigne ils sont remplis d'eau : ceux des pins & des sapins regorgent de sucs résineux, & on ne les observe bien que dans les plantes developpées. Certains lichens rameux, ainsi que les tiges des mousses, en sont abondamment pourvus. Dans les monocotylédons ils entourent les grands tubes : ceux des dicotylédons sont placés autour de la moëlle & des grands tubes qui environnent cette substance; cependant ces deux ordres de vaisseaux peuvent exister indépendamment les uns des autres. Les stries qui sillonnent la surface des plantes sont des faisceaux de petits tubes : on les rencontre aussi dans les nervures des feuilles, dans les pétales, les étamines & les pistils; mais ils perdent leur rigidité dans ces organes délicats.

L'auteur a donné le nom de *lacunes* à des cavités régulières & symmétriques, formées dans l'intérieur de plusieurs végétaux par le déchirement des membranes. Ces lacunes ne se rencontrent ordinairement que dans les plantes d'un tissu très lâche, telles que les plantes aquatiques, & particuliérement dans les monocotylédons; &, suivant M. Mirbel, ces déchiremens, loin de nuire au végétal, en augmentent les forces en les concentrant davantage. Les plantes d'un tissu flasque, & particuliérement celles qui vivent dans l'eau, reçoivent une plus grande quantité de sucs qu'elles ne peuvent en élaborer, parce que leurs organes ne sont ni assez multipliés ni assez vigoureux relativement à leur volume. Si donc, par des ruptures intérieures, les organes devenus inutiles sont détruits, les organes conservés, recevant seuls toute la nourriture, acquerront une vigueur nouvelle. Les lacunes n'existent point dans l'embryon, parce que ces déchiremens sont une véritable désorganisation, qui ne peut avoir lieu que quand la plante a pris de l'accroissement. Les lacunes se trouvent dans les pétioles des fougères, dans les potamogetons & une multitude d'autres plantes; elles ressemblent à des tubes longitudinaux, placés çà & là dans le tissu cellulaire. Celles des prêles offrent beaucoup de régularité; celles des feuilles des monocotylédons sont souvent coupées par des cloisons de tissu cellulaire amassé de distance en distance. On voit bien cette singulière conformation à travers les feuilles des mallettes & de beaucoup d'autres monocotylédons à feuilles en épée.

Les plantes ont-elles des glandes analogues à celles des animaux? Cette question n'est pas encore éclairée. Cependant les sucs blancs & corrosifs des euphorbes, les sucs visqueux qui enduisent les tiges & les feuilles de certains cistes, de plusieurs silenés; les diverses sortes de manne que produisent le frêne, le mélèse, l'alhagi; les résines, les gommes & autres substances analogues; le suc brûlant des orties, de quelques *tragia*, de plusieurs *jatropha;* l'atmosphère inflammable qui entoure la fraxinelle, la gomme élastique de l'*hevea* ou caoutchoux; la liqueur acide qui se réunit en gouttelettes à l'extrémité des poils du pois-chiche; les huiles de différente nature renfermées dans les graines ou dans certains péricarpes; l'opium, substance vénéneuse, filtrée dans les capsules du pavot des jardins, tandis que ses graines contiennent une huile douce & salutaire; l'huile caustique de la noix d'acajou, dont le noyau est agréable au goût; la qualité délétère des euphorbes, & une infinité d'autres faits semblables, ne prouvent-ils pas qu'il existe un système d'organes sécrétoires dans les végétaux?

On donne le nom de *pores* à de petites ouvertures pratiquées dans les membranes, & destinées à l'absorption & à la transpiration des plantes. M. Mirbel en distingue de trois sortes. Les uns, qu'il nomme *insensibles*, ne se laissent pas même appercevoir à l'œil armé des plus forts microscopes : toutes les parties des végétaux en sont criblées, & on ne peut douter de leur existence. Les autres, désignés sous le nom de *pores alongés*, de *pores corticaux*, de *glandes corticales*, *&c.*, ont été très-bien observés & décrits par M. Decandolle dans un Mémoire présenté à l'Institut. On les distingue avec le microscope sur l'épiderme des parties tendres & herbacées, exposées à l'air & à la lumière. Les plantes grasses en ont moins que les autres. Les plantes aquatiques plongées dans l'eau en sont privées, tandis que les mêmes espèces en sont pourvues quand elles végètent hors de l'eau, & ils disparoissent de dessus celles qu'on élève dans l'obscurité. Leur usage est de servir à la transpiration, & sans doute qu'ils absorbent aussi l'humidité dans certaines circonstances.

Enfin, M. Mirbel a nommé *pores glanduleux*, de petites ouvertures bordées de bourrelets opaques, qu'il a observés sur les vaisseaux intérieurs: ils sont, comme nous l'avons déjà dit, ou épars ou arrangés par séries, & de différentes grandeurs; ils donnent passage aux fluides contenus dans les vaisseaux, & servent à expliquer comment la sève se porte en tout sens dans l'intérieur du végétal, & pourquoi les tiges auxquelles on fait des entailles en sens contraire jusqu'à la moëlle, peuvent encore vivre pendant long-tems.

M. Mirbel pense, avec Malpighi, que l'épiderme, membrane mince & transparente qui recouvre les végétaux, n'est autre chose que la réunion des parois extérieures des cellules du tissu cellulaire, placé à la surface des plantes, & il assure qu'un grand nombre d'observations l'ont convaincu de cette vérité.

Enfin, dans le dernier article, M. Mirbel traite

de la substance organisatrice, & donne une hypothèse sur la formation & le développement du tissu cellulaire & du tissu tubulaire. La substance organisatrice se forme pendant la durée de l'accroissement. Dans les monocotylédons elle se dépose autour des filets ligneux : dans les dicotylédons, c'est à la surface de l'aubier & du canal médullaire. Elle est d'autant plus abondante, que le végétal est plus jeune, plus sain, & que le sol & la saison sont plus favorables à la végétation. Mais pourquoi cette substance prend-elle toujours des formes constantes & déterminées? C'est là le nœud du problème que l'auteur tente de résoudre, & contre lequel tous les raisonnemens des physiciens ont échoué.

Le Mémoire de M. Mirbel, ajoute M. Desfontaines, présente une suite d'observations intéressantes sur l'organisation des plantes, qu'il ramène à des principes clairs, simples, & exposés avec méthode & précision. On y trouve plusieurs faits nouveaux sur le tissu cellulaire & vasculaire. Il prouve que les grands & les petits tubes, ceux qui sont poreux, ainsi que les fausses trachées & les trachées, ne sont qu'un seul & même système de vaisseaux différemment modifiés. La découverte des tubes poreux & des fausses trachées lui appartient toute entière. On peut, d'après les faits établis dans ce Mémoire, se rendre compte de la belle observation de M. Coulomb sur l'ascension de la sève par les couches ligneuses voisines de la moëlle, puisque c'est là que les grands tubes & les trachées se trouvent réunis en plus grande quantité.

Dans un autre Mémoire, dont je vais également présenter l'analyse d'après M. Desfontaines, M. Mirbel présente une anatomie exacte de la graine du haricot, avec des faits intéressans sur son développement & sur la formation des vaisseaux. Il a observé le premier que la racine n'avoit pas de vraies trachées; il prouve qu'elles se trouvent toujours au centre des tiges dans l'anneau qui entoure la moëlle; qu'elles s'y conservent long-tems sans s'altérer; que les autres couches formées successivement autour de cet anneau n'en ont point; que les tubes poreux, fendus ou mixtes, naissent tout formés dans les végétaux, & que conséquemment ce ne sont pas des trachées soudées. Il fait voir que la trachée, dans sa jeunesse, n'est point roulée autour d'un tube; que ce prétendu tube n'est qu'un enduit de substance nutritive qui encroûte quelquefois l'intérieur de la trachée. Enfin, M. Mirbel nie que la lame spirale soit un vaisseau, & il réfute l'opinion d'Hedwig sur l'ascension de l'air & de la sève dans les plantes. Il faut suivre l'auteur dans la série intéressante de ces observations.

Quoiqu'il ait porté ses recherches sur plusieurs espèces de semences, il a cru cependant devoir se borner à en décrire & à en représenter une seule, & il a choisi de préférence le haricot cultivé, parce qu'il germe & se développe avec beaucoup de facilité. Cette graine a des caractères communs à toutes celles des légumineuses. On y voit une glande saillante, placée au sommet de la cicatrice, & à sa base un petit alvéole qui aboutit à la pointe de la radicule. Ces deux organes n'avoient échappé ni à Gærtner ni à Gleichen. L'enveloppe des cotylédons est formée de trois lames étroitement réunies. L'extérieure a une consistance presque cornée; elle est criblée de pores cylindriques qui en traversent l'épaisseur. La seconde offre à peu près la même organisation que la première, & la troisième ou interne n'est qu'un tissu cellulaire assez lâche, parsemé d'un grand nombre de vaisseaux dirigés en tout sens; ils naissent d'un tronc principal, qui forme un anneau autour de la cicatrice. La glande placée à son sommet n'est qu'un renflement des deux lames externes; elles sont fendues en long à l'endroit de la cicatrice, & c'est par cette fissure que les vaisseaux ombilicaux pénètrent dans la graine sans s'aboucher avec ceux de la lame cellulaire.

De la base de la graine naît un faisceau de tubes qui se prolonge jusqu'à l'alvéole de la radicule : là il se partage en deux petites branches qui en bordent l'ouverture, se réunissent à sa partie supérieure, puis se divisent encore en deux rameaux, lesquels montent, l'un à droite, l'autre à gauche de la cicatrice, en décrivant un arc, & vont se plonger dans la glande placée à sa partie supérieure, d'où ils sortent réunis en un seul faisceau. Ce tronc principal jette un grand nombre de branches latérales dans la lame cellulaire, qui ne communiquent pas avec les vaisseaux de l'ombilic, & qui se teignent constamment quand on met germer la graine dans des liqueurs colorées.

La grosse glande du sommet de la cicatrice est de même nature que les deux lames cornées; mais le bord des pores dont elle est criblée a une forme hexagone, comme si elle eût été primitivement formée d'une masse de tissu cellulaire, dont les cellules se fussent en partie comblées de manière à n'avoir plus dans leur centre qu'un petit vide cylindrique; & les deux lames extérieures de l'enveloppe, observées peu de tems après la fécondation, ne sont évidemment qu'un tissu cellulaire.

Le pois, la féve, le faux acacia & autres légumineuses ont une organisation analogue à celle du haricot; mais on trouve des différences remarquables dans les graines des plantes qui appartiennent à d'autres familles. L'étude approfondie de la structure des graines est minutieuse & difficile; cependant elle peut servir à expliquer plusieurs phénomènes curieux, relatifs à la germi-

nation. Ainſi, par exemple, on peut ſavoir, d'après ce qui a été dit, pourquoi le haricot germe lorſque ſon ombilic eſt enduit de cire & de vernis.

M. Mirbel, après avoir donné la deſcription anatomique des membranes extérieures, traite des organes qu'elles recouvrent, & du développement de la jeune plante. Quand on a dépouillé le haricot de ſes tégumens, on apperçoit les cotylédons de l'embryon. Les premiers ſont formés d'une maſſe de tiſſu cellulaire, entre-mêlée de vaiſſeaux qui vont ſe rendre à l'embryon. Bonnet les a nommés *vaiſſeaux mammaires*, parce qu'ils alaitent pour ainſi dire la jeune plante. Les cellules des cotylédons ſont remplies d'une fécule compoſée de petits grains ronds & blanchâtres, qu'on retrouve dans tous les cotylédons charnus. Quand ils ſont minces, cette même ſubſtance eſt contenue dans une maſſe de tiſſu cellulaire, diſtincte de la plantule & de ſes cotylédons : c'eſt ce que les botaniſtes ont nommé *périſperme ;* mais le périſperme eſt entiérement dépourvu de tubes.

La fécule dont on vient de parler, ſoit qu'elle ſe trouve dans les cotylédons mêmes ou qu'elle en ſoit ſéparée, eſt la première nourriture de l'embryon, & ſa maſſe diminue à meſure qu'il prend de l'accroiſſement. M. Mirbel a obſervé une matière nutritive analogue à celle du périſperme dans le tiſſu de l'écorce & dans la moëlle; il penſe que cette ſubſtance, diſſoute & réduite en émulſion, pénètre dans la jeune plante par les vaiſſeaux mammaires, & qu'elle s'identifie avec les organes qu'elle nourrit & développe. Les vaiſſeaux communiquent avec la radicule, & le lait des cotylédons ſe porte d'abord dans cet organe, qui croît le premier; puis il remonte dans la plumule par des vaiſſeaux formés tout à coup pour le recevoir. L'obſervation & l'anatomie prouvent que le premier effort de la végétation ſe paſſe dans la radicule. Lorſqu'on obſerve cet organe à cette époque, on voit à ſa partie ſupérieure quatre faiſceaux de tubes placés entre l'écorce & la moëlle, à des diſtances égales, d'où ſortent pluſieurs petites racines.

Avant la germination on ne diſtinguoit, entre la moëlle & l'écorce, qu'une lame glaireuſe, analogue à la ſubſtance que Duhamel a nommée *cambium.*

Les quatre faiſceaux de tubes s'abouchent avec les vaiſſeaux mammaires, &, peu de tems après, on les voit entourés de vaiſſeaux nouvellement formés, qui vont ſe perdre dans les feuilles primordiales.

C'eſt au point de réunion de la radicule avec la plumule, que les vaiſſeaux de la jeune plante ſont les plus nombreux & les plus gros; ils diminuent inſenſiblement en nombre & en groſſeur à meſure qu'ils s'éloignent de ce point, & enfin, à leur extrémité, on ne diſtingue qu'une glaire tranſparente. Les vaiſſeaux une fois formés n'ont qu'un développement très-limité, & ils perdent même bientôt la faculté de croître; ils ſont d'abord très-grêles, & marqués de ſtries tranſverſales très rapprochées. Lorſqu'ils ont pris tout leur accroiſſement, au lieu de ſtries on remarque à la ſurface des rangées de pores ou de fentes tranſverſales plus ou moins prolongées : ce ſont les vaiſſeaux poreux, les fauſſes trachées & les trachées. Les trachées n'exiſtent point dans la racine; elle ne renferme que des tubes poreux & de fauſſes trachées. Ce caractère établit une différence remarquable entr'elle & la tige. Ces vaiſſeaux contiennent des fluides qui diffèrent ſans doute dans les diverſes eſpèces de plantes. Celui du haricot eſt rouge au moment où l'on coupe les vaiſſeaux; mais auſſitôt qu'il eſt expoſé à l'air, il ſe teint d'un bleu très-foncé. Cette liqueur diſparoît bientôt, & les vaiſſeaux ne charient plus que de l'air & de la ſève. On peut leur faire pomper de l'eau colorée; elle pénètre juſque dans les dernières ramifications des nervures des feuilles.

A l'époque du développement de la jeune plante dont il vient d'être fait mention, il n'exiſte encore que quelques faiſceaux de tubes entre la moëlle & l'écorce, dont les intervalles ſont remplis par une ſubſtance glaireuſe qui s'organiſe bientôt, & ſe change en tubes ou cellules alongées : tel eſt le premier feuillet de fibres ou de vaiſſeaux dans une plante à deux feuilles ſéminales.

A la ſeconde époque, lorſque le haricot a deux ou trois pouces de longueur, que ſes premières feuilles ſont épanouies, & qu'on diſtingue à leur point de réunion le bouton d'où la jeune pouſſe doit ſortir, ſi l'on fend verticalement la plante dans toute ſa longueur, on voit les vaiſſeaux plus apparens & mieux formés. Ceux de la tige ſont pour la plupart des trachées que l'on peut dérouler, & on ne rencontre que des tubes poreux ou des tubes fendus dans la racine : ils partent tous de ſon collet, communiquent par leur baſe, & marchent en ſens contraire; ils vont toujours en diminuant vers le ſommet, & l'on ne diſtingue plus, même avec l'œil armé du meilleur microſcope, qu'une matière glaireuſe.

La première couche de vaiſſeaux, placée autour de la moëlle, eſt alors entourée d'une autre couche de vaiſſeaux tout nouvellement formés; mais parmi ceux-ci on ne trouve point de trachées : ce ne ſont que des tubes poreux ou de fauſſes trachées.

M. Mirbel a découvert dans la racine de longues cellules placées bout à bout, & partagées par les diaphragmes, dont les membranes ont moins de tranſparence que celles du tiſſu cellulaire; elles ſont toutes criblées de pores, & ſem-

blent tenir le milieu entre le tissu cellulaire & les vaisseaux. Il a aussi retrouvé les mêmes tubes à la base des branches & des feuilles, ainsi que dans les bourrelets.

Le haricot, observé à une troisième époque, lorsque le bourgeon est développé, que la tige a pris un accroissement de quatre à cinq pouces, & que les rameaux sont sortis des aisselles des feuilles primordiales, le haricot alors offre une troisième couche de vaisseaux autour des deux précédentes, laquelle est parfaitement semblable à la seconde. Si on les coupe en travers, on voit que l'intérieur est souvent enduit d'une substance qui en rétrécit l'ouverture. Malgré cet enduit intérieur, les trachées ne changent pas de nature: on en distingue toujours la lame spirale; mais elle est soudée sur le cylindre, qui se remplit & s'obstrue même avec le tems : c'est ce qui a donné lieu à un système d'Hedwig, dont il sera fait mention plus bas. Il est bon néanmoins d'observer que, dans le haricot & beaucoup d'autres plantes, il y a toujours des trachées qui ne s'obstruent pas, & qu'on peut dérouler. On en trouve aussi dont les spires sont écartées, tandis que celles des autres se touchent par les bords. Dans les jeunes pousses, les circonvolutions sont toujours serrées; mais dans les anciennes on les voit souvent alongées comme un ressort à boudin. C'est sans doute ce qui a fait croire à Mustel que les trachées, en s'alongeant & se déroulant, formoient les fibres ligneuses, & occasionnoient l'accroissement des organes; idée absolument fausse, parce que les trachées tendent toujours à se resserrer. Cela vient de ce que certaines trachées, ayant cessé de croître avant les parties environnantes, celles-ci, en s'alongeant, ont forcé les premières de se dérouler.

L'auteur a vérifié l'observation de Sprengel; savoir : que les trachées se divisent souvent en deux ou trois lames. Dans le haricot il ne se forme que trois couches de vaisseaux. Celles des arbres sont infiniment plus nombreuses; mais, quel qu'en soit le nombre, leur formation est toujours la même.

Le tissu cellulaire, qui joue un si grand rôle dans tous les êtres vivans, se montre d'abord sous la forme de bulles d'air plongées dans un fluide visqueux. Ses petites cellules se dilatent & se développent avec les autres organes.

Les observations de M. Mirbel ont été répétées sur des végétaux malades, étiolés & mal nourris. Leur organisation étoit toujours la même. Les membranes avoient seulement plus de transparence, & aucune des trachées de la couche du centre n'étoit obstruée, quoique les plantes eussent végété pendant long-tems.

Après cet exposé des organes des végétaux & de leur développement, l'auteur réfute plusieurs faits avancés par Hedwig dans son *Traité de la fibre végétale*. Suivant ce célèbre observateur, les tubes poreux & les fausses trachées ont été primitivement des trachées dont les contours se sont soudés; mais les trachées se retrouvent dans la couche intérieure des tiges, même après plusieurs années, & les tubes poreux, ainsi que les fausses trachées, existent dès la première époque de l'accroissement, tels qu'on les voit dans les anciennes tiges.

D'ailleurs, si l'opinion d'Hedwig étoit fondée, elles se trouveroient dans la couche externe du bois. Or, il est démontré qu'elle n'en contient pas.

Hedwig croit que la lame spirale de la trachée est un vaisseau roulé en hélice autour d'un tube membraneux. Selon lui, les liqueurs montent par la spirale, tandis que le cylindre du centre contient de l'air. « La spirale est creuse, dit-il, parce que ses circonvolutions se teignent quand la plante pompe des liqueurs colorées. » Mais M. Mirbel assure que le tube de cette lame, calculé au microscope, n'auroit pas un trois centième de millimètre, & l'expérience lui a prouvé que la partie colorante ne peut monter dans les vaisseaux du bois, dont le diamètre est beaucoup plus grand que celui que l'on suppose à la lame spirale. Eh! comment concevoir que les liqueurs se portent de préférence dans l'hélice de la trachée plutôt que dans le tube, autour duquel elle est roulée? Pourquoi ne suivroit-elle pas la route la plus directe & la plus ouverte? C'est une hypothèse dénuée de fondement. Le tube membraneux d'Hedwig n'existe pas dans la jeune plante : cela est évident pour peu qu'on veuille observer des trachées nouvellement formées. Avec le tems il se dépose un enduit sur la paroi intérieure de certaines trachées : c'est cet enduit qu'Hedwig a pris pour un tube.

Dans un autre travail, M. Mirbel a dirigé ses recherches sur les différentes parties de la fleur, & ses observations lui ont fourni des faits infiniment intéressans, & qui méritent d'être connus.

Tous les organes de la fleur sont formés par le développement des vaisseaux du pédoncule qui la soutient; ils se grouppent, se ramifient & s'épanouissent suivant la forme, la situation & le nombre des parties auxquelles ils donnent naissance. Dans les monocotylédons ils sont disposés en filets distincts & parallèles, enveloppés par la moëlle : dans les dicotylédons ils forment un étui autour du cylindre médullaire, & on y apperçoit déjà les traces des rayons divergens de la moëlle, qui se prolongent vers la circonférence. Les caractères particuliers des monocotylédons se trouvent dans le nombre & la disposition des filets vasculaires. Ainsi, par exemple, il y a constamment

trois faifceaux placés en triangle équilatéral dans le pédoncule de la fleur de l'*aletris* du Cap, & il s'en trouve réguliérement cinq à neuf dans les pédoncules des aloès.

Les caractères des dicotylédons font dans les formes de l'étui qui emboite la moëlle du pédoncule. Le plus grand nombre des vaiffeaux de cet organe font des trachées qui ne fe développent que dans les parties molles, où la végétation eft très-active, tels que les jeunes rameaux de l'année, les feuilles, les fleurs, &c. La largeur & la forme de leur tube, coupé en hélice, facilitent fingulièrement la marche des fluides : de là ces développemens rapides des parties où les trachées s'organifent.

L'auteur, en difféquant l'enveloppe colorée de la fleur de plufieurs monocotylédons, a remarqué que dans les unes, telles que celles de la jacinthe & de l'*aletris capenfis*, le tiffu du pédoncule eft intimement uni & continu avec l'enveloppe florale, & que dans d'autres de la même férie, comme les lis & les aloés, ce même tiffu s'arrête tout à coup à la bafe de la fleur, où il forme un bourrelet qu'on feroit tenté de prendre pour un rudiment du calice.

Les botaniftes ne font pas d'accord fur les caractères diftinctifs du calice & de la corolle. On avoit efpéré que l'anatomie végétale parviendroit à tracer la limite qui fépare ces deux organes : c'eft tout le contraire : elle les unit & les confond, puifque, dans un grand nombre de plantes, les vaiffeaux du calice & de la corolle font difpofés de la même manière. Quelques auteurs ont dit que l'épiderme du calice étoit criblé de pores alongés, & que celui de la corolle n'en avoit point; mais ce caractère n'eft pas général à beaucoup près, car il exifte des calices fans pores, & il y a des filets d'étamines qui en ont de femblables à ceux des calices. Tout le monde fait que les étamines ont les plus grands rapports d'organifation avec la corolle. Suivant Linné, le calice eft un prolongement de l'écorce, & la corolle une production des lames internes du liber; mais cette opinion n'eft pas admiffible. L'écorce & le liber n'ont pas de trachées, & il en exifte dans les corolles & dans un grand nombre de calices.

L'enveloppe florale de plufieurs monocotylédons, telles que celle des lys, des jacinthes, des alétris, des iridées, &c., contient beaucoup de trachées. Dans les dicotylédons, il eft fouvent facile de diftinguer, à la fimple vue, les calices qui ont des trachées, de ceux qui n'en ont pas. Les premiers ont des nervures faillantes, ou bien donnent naiffance aux pétales & aux étamines. Ceux qui en font privés, font minces, fans nervures apparentes, & leur bafe n'eft point dirigée vers le centre du pédoncule. Ainfi le calice du *cobæa*, fur lequel on voit de groffes nervures; celui de la rofe de Noël, qui a la confiftance & la couleur d'une corolle; ceux des rofes & des faxifrages, fur lefquels repofent les pétales & les étamines, &c., ont toujours des trachées; au contraire, les calices des œillets, des anagallis, &c., en font privés. La définition de Linnæus ne pourroit donc être appliquable qu'à ces derniers. Il faut conclure, de ces obfervations, que nous ne connoiffons aucun caractère tranché, au moyen duquel on puiffe diftinguer, dans tous les cas, le calice d'avec la corolle, à moins qu'on n'emploie un caractère de convention.

Les filets des étamines ont, à leur centre, un faifceau de trachées, lequel part du réceptacle dans les *aloès*, les *rhododendrum*, les *anagallis*, *&c.*; mais dans l'*aletris capenfis*, il naît de l'enveloppe florale; de la corolle, dans le *cobæa*; du calice, dans les faxifrages, les rofes, &c. Ces obfervations font d'une grande importance pour déterminer avec précifion, & d'une manière invariable, dans certains cas, la véritable infertion des étamines. Ainfi, quand les vaiffeaux du réceptacle produifent les filets, ils font néceffairement pofes fous l'ovaire : d'où il fuit que les étamines des *rhododendrum* & des *aloès* ne font pas *périgines*, mais bien *hypogynes*; &, lorfque les filets des étamines font formes par les vaiffeaux du calice ou de la corolle, ils en fixent l'infertion à l'un ou à l'autre de ces organes. M. Mirbel en conclut que cette infertion ne donne pas toujours des divifions naturelles; car l'*aloès* & l'*aletris capenfis* font évidemment d'une même famille, & cependant leurs étamines, comme on vient de le dire, n'ont pas la même infertion.

L'anthère eft ordinairement fixée au fommet du filet; c'eft une petite boite à plufieurs loges, qui contient le pollen. Sa forme la plus commune eft oblongue, & elle eft ordinairement partagée, dans fa longueur, en deux lobes inégaux, féparés par un fillon qui indique l'endroit par où les loges doivent s'ouvrir. Les deux lobes de l'anthère font réunis par un corps charnu, dans lequel pénètre la pointe du filet, & le faifceau de trachées eft placé à fon centre. On croiroit que l'anthère eft à deux loges, mais elle en a réellement quatre. Les valves de chacun de ces lobes fe replient jufqu'au fond de chaque loge, avant l'émiffion du pollen, & y forment une cloifon qui la partage en deux dans fa longueur.

Duhamel avoit foupçonné que la rupture de l'anthère dépendoit d'une caufe mécanique, & il ne s'étoit pas trompé. La furface de cet organe eft revêtue d'une lame de tiffu cellulaire très-lâche, dont les membranes font d'une fineffe extrême. Au deffous fe trouve une feconde lame également cellulaire, mais d'un tiffu ferme, élaftique, & fufceptible de fe contracter par le defféchement. Cette contraction a lieu dans un fens

déterminé par la forme & la disposition du tissu; quelquefois elle est si rapide, qu'en un clin-d'œil les valves s'ouvrent, l'anthère est repoussée en arrière, & le pollen lancé vers le stigmate. Ce mouvement n'est dû qu'à l'élasticité du tissu, & la vacillation de l'anthère sur le filet dépend de deux causes mécaniques; la première est le poids inégal de ses deux moitiés. Lorsqu'elle vient à s'ouvrir par une de ses deux extrémités, & qu'une partie du pollen en est sortie, l'autre, devenue plus pesante, imprime un mouvement à ce corps léger, suspendu en équilibre sur la pointe du filet.

La seconde cause dépend de la contraction des trachées qui unissent l'anthère au filet. Ces vaisseaux élastiques, contournés en tire-bourre, resserrent leur spire lorsque les fluides qu'ils contiennent, viennent à s'échapper avec le pollen, & contribuent aussi à faire vaciller l'anthère sur son pivot.

Les vaisseaux qui entrent par le pistil se partagent en plusieurs faisceaux qui suivent différentes directions. Les uns pénètrent dans la paroi de l'ovaire, les autres dans le placenta. On trouve trois faisceaux de tubes dans les parois de l'ovaire des liliacées, dont le pistil est libre, & chaque faisceau est placé dans la suture par où le péricarpe doit s'ouvrir. L s ovaires des *rhododendrum* ont cinq faisceaux de tubes, situés également dans les cinq sutures de la capsule. Il y en a six dans le *cobœa*, dont trois dans les sutures, & trois au milieu des valves.

M. Mirbel pense que, lorsqu'un ovaire, surmonté d'un style, n'adhère pas au calice, les faisceaux de tubes, qui en nourrissent les parois, s'arrêtent brusquement à la base du style; c'est ce qu'on observe, dit-il, dans plusieurs liliacées, dans le *rhododendrum*, le *cobœa*, &c. Quand, au contraire, le calice fait corps avec le pistil, les vaisseaux des parois de l'ovaire montent dans le style, & vont jusqu'au stigmate. Cette organisation se remarque dans les narcisses, la campanule dorée, &c. Les vaisseaux qui se rendent aux ovules se partagent souvent en autant de faisc aux distincts qu'il y a de *placenta*. Dans l'anagallis, il n'y a qu'un f. isceau: on en trouve deux dans les cruc'fères, & trois dans les liliacées, divisés chacun en deux branches, qui se séparent & restent fixées à chaque valve quand elles sont ouvertes. Dans la saxifrage à feuilles épaisses, il y a quatre paquets de faisceaux ramifiés comme un tronc d'arbre, & il existe quatre *placenta* dans l'ovaire de cette plante. On trouve cinq faisceaux dans le *rhododendrum*, & ces faisceaux donnent autant de cordons ombilicaux qu'il y a d'ovules.

Il y a des plantes où on ne trouve qu'un seul faisceau de tubes pour plusieurs *placenta* réunis; mais alors ils jettent des ramifications qui répondent à chacun. Cette organisation est très-remarquable dans le *cobœa*: un cordon central de vaisseaux monte vers le sommet de l'ovaire, & produit, dans sa route, des rameaux qui redescendent vers la base de la fleur, & jettent, de distance en distance, des cordons ombilicaux qui vont aboutir aux graines. De chaque *placenta* monte un faisceau de tubes dans le style, & quelquefois il y en a un plus grand nombre, parce que, dans certains cas, comme on l'a dit, les vaisseaux des parois de l'ovaire y parviennent aussi. Un style qui a plusieurs faisceaux de tubes est, en quelque sorte, une réunion de styles sous un même épiderme. Beaucoup de céréales, qui passent pour avoir deux styles, n'en ont réellement qu'un. Si on les dissèque, on verra qu'ils ne sont que les divisions d'un seul faisceau plongé dans le tissu de l'ovaire.

Quelquefois les vaisseaux suivent la route la plus courte pour se rendre au stigmate; d'autres fois, comme dans l'*anagallis*, ils se divisent en plusieurs branches, qui se réunissent au sommet en un seul corps qui se prolonge jusqu'au stigmate. Ces vaisseaux sont sans doute les conducteurs de l'*aura seminalis*, mais ils se perdent dans le tissu cellulaire, & l'œil, armé du microscope, ne peut suivre les derniers rameaux, tant ils sont déliés; ainsi l'observateur est arrêté dès les premiers pas, & le phénomène de la fécondation reste environné de ténèbres.

Le stigmate est en outre formé de tissu cellulaire. Sa surface est tantôt mamelonnée, tantôt couverte de papilles où les vaisseaux vont aboutir. Quand les fleurs sont nouvellement écloses, aucun stigmate n'offre de canal central; mais, au bout d'un certain tems, il se perfore souvent par le déchirement du tissu cellulaire placé au centre.

Après avoir examiné anatomiquement les fleurs de plusieurs plantes, l'auteur s'est occupé de la structure des glandes. Suivant lui, on a étendu ce nom à des organes dont la nature & les usages sont inconnus. L'organisation des corps glanduleux qui se trouvent dans un grand nombre de fleurs appartenantes à des familles très-distinctes, lui a suggéré quelques idées qu'il croit utile de développer. Il y a de ces glandes qui sont uniquement composées du tissu cellulaire, & d'autres qui renferment du tissu cellulaire & des vaisseaux.

Le fond du calice de la *saxifrage à feuilles épaisses* est tapissé par une lame jaune qui distille une liqueur sucrée; cette lame est sans vaisseaux. Ceux qui entrent dans le calice, les pétales & les étamines, passent au dessous sans communiquer avec elles: pareillement les filets des deux plus courtes étamines du *cheiranthus cheiri*, ou giroflée jaune, sont entourés à leur base d'un anneau glanduleux, formé d'un tissu cellulaire très-serré. Les vaisseaux des étamines passent au centre de la glande, & n'ont aucune communication avec elle. Il en est de même de ces fossettes qui se trouvent

ſur la baſe des diviſions de la couronne impériale : les vaiſſeaux paſſent au deſſous, ſans y jeter de ramifications : elles ſont remplies d'une liqueur un peu trouble, d'une odeur pénétrante, & d'une ſaveur aſſez ſemblable à celle de l'eau, dans laquelle on auroit délayé de l'ail & du ſucre.

Il y a, à la baſe du piſtil du *cobœa*, un bourrelet épais & blanchâtre, ayant cinq replis très-apparens. Tous les vaiſſeaux qui vont à l'ovaire, ſe plongent dans ce bourrelet, s'y ramifient, s'y courbent en pluſieurs ſens, reviennent ſur leurs pas, & montent enfin dans l'ovaire. Cette organiſation eſt très-différente de celle des glandes cellulaires dont on vient de parler. On voit, d'après ce qui vient d'être dit, que le nombre, la diſpoſition, les ramifications des vaiſſeaux des fleurs offrent des caractères très-différens & très-variés, & qu'il ne feroit peut-être pas impoſſible d'établir un ſyſtème d'anatomie comparée dans les végétaux.

ANAVINGA. (*Voyez* ANAVINGUE.)

ANAVINGUE. *Anavinga*. Pluſieurs arbriſſeaux de divers pays ſont réunis ſous ce nom en un genre apétale ou ſans corolle, dont le calice eſt à cinq diviſions profondes. Les étamines, attachées à la baſe ou ſous le piſtil, ſont au nombre de huit ou dix, entre leſquelles s'élèvent autant d'écailles ou appendices liſſes, ou velues ou frangées. L'ovaire, ſurmonté d'un ſtyle ou d'un ſtigmate, devient une capſule coriace, légérement anguleuſe, uniloculaire, s'ouvrant en trois valves remplies de ſemences enfoncées dans une pulpe, & portées ſur le milieu des valves. D'autres admettent dans les fruits trois loges ſéparées par des cloiſons inſérées ſur le milieu des valves, que la pulpe peut faire diſparoître. Les feuilles ſont alternes ; les fleurs axillaires, en paquet nu ou en corymbe.

L'*iroucana* d'Aublet, que Schreber a nommé *athenæa*, appartient aux *anavinga*.

L'expoſition du caractère des *anavinga*, tel que nous venons de le préſenter d'après quelques réformes faites par M. de Juſſieu, annonce la grande affinité de ce genre avec les *ſamyda*. Ce dernier s'en diſtingue par un calice tubulé, par l'abſence des écailles & la réunion des filamens des étamines en un tube. Divers genres, offrant tous les mêmes caractères, avec de légères différences dans le nombre & la forme des parties, ont été réunis en un ſeul, & la dénomination de *caſearia* a été ſubſtituée, on ne ſait trop pourquoi, à celle d'*anavinga*. Nous l'avons préſenté à la ſuite des *ſamyda*. (*Voyez* SAMYDE.)

ANAXETON. Nom d'un genre de plantes, de la famille des corymbifères, établi par Gærtner, ſur les eſpèces du genre *gnaphalium* Linn., qui ont le réceptacle des ſemences muni de poils ou de paillettes à la circonférence, au lieu de l'avoir tout-à-fait nu. Ce caractère eſt trop foible pour devenir ſeul la baſe du genre particulier. (*Voyez* GNAPHALE. *Suppl.*)

ANAZÉ. Arbre de Madagaſcar, dont Flacourt donne une deſcription très-incomplète : malgré cela on peut y reconnoître l'*adanſonia boabab*, d'autant qu'il eſt certain que cet arbre ſingulier croît dans quelques parties de cette île.

ANAZUE. NANACHUE : noms arabes de l'ammi (*ammi perenne* Linn.).

ANBLATUM. Plante du Levant, dont Tournefort avoit fait un genre que Linné a réuni aux *lathræa*, ſous le nom de *lathræa anblatum*. (*Voyez* CLANDESTINE, n°. 4.)

ANCHOAS : nom mexicain du gingembre (*amomum zingiber* Linn.).

ANCHOVY. Sloane, dans ſon *Hiſtoire de la Jamaïque*, donne ce nom à l'arbre connu des botaniſtes ſous celui de *grias*.

ANCHUSA. (*Voyez* BUGLOSSE.)

ANCISTRE. *Anciſtrum*. (*Voyez* ACÈNE.) Ce genre, évidemment le même que l'*acæna*, a pour caractère eſſentiel :

Un calice adhérent, à quatre lobes mucronés & réfléchis à leur ſommet ; quatre pétales inſérés à l'orifice du calice ; deux, quatre ou cinq étamines ; un ſtigmate en pinceau ; une ſemence enveloppée par le calice, à pointes preſqu'épineuſes.

Obſervations. Ce genre a de grands rapports avec les *poterium* & les *ſanguiſorba*. Les fleurs ſont réunies en épis ou en têtes globuleuſes, hériſſées de pointes preſqu'épineuſes, recourbées en dehors. Les feuilles ſont alternes, pétiolées, nombreuſes à la baſe des tiges, qu'elles enveloppent par imbrication par la baſe de leur pétiole. Ce pétiole ſe dilate ſouvent dans les feuilles caulinaires en une membrane amplexicaule, qui ſe diviſe enſuite en deux découpures quelquefois dentées, formant une ſorte de ſtipule bifide. Ces feuilles ſont ailées avec une impaire ; les folioles ſeſſiles ; l'impaire pétiolée ; les extérieures oppoſées & plus grandes ; les intérieures alternes, inſenſiblement plus petites ; un des côtés de leur baſe ſouvent plus étroit.

ESPÈCES.

1. ANCISTRE à crochets. *Anciſtrum lappaceum*.

Anciſtrum (acæna lappacea), *caule erecto, foliis impari-pinnatis ; foliolis oblongis obovatiſque ; racemis pauciſloris.*

pauciflorís. Ruiz & Pav. Flor. per. vol. 1. pag. 66. tab. 103. fig. A. — Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 293.

Ses tiges font nombreufes, prefque ligneufes, médiocrement rameufes, hautes d'un pied, velues, cylindriques; les feuilles nombreufes, compofées de quatre paires de folioles médiocrement pétiolées; quelques-unes alternes, oblongues, profondément dentées en fcie, velues, glabres dans les individus cultivés. Les pédoncules font axillaires, quatre fois plus longs que les feuilles, cylindriques, foutenant cinq à fept fleurs en épi, pédicellées; à la bafe de chaque pédicelle, une bractée lancéolée, entière ou trifide; une ou deux autres vers le milieu du pédicelle. Le calice fe divife quelquefois en cinq lobes ovales, concaves; les étamines au nombre de quatre ou cinq; le ftigmate pelté, finement lacinié. Le fruit eft oblong, à trois ou quatre faces, hériffé de pointes crochues.

Cette plante croît au Pérou, fur les roches arides & brûlantes. ♄ (*Defcript. ex Ruiz & Pav.*)

2. Ancistre alongée. *Anciftrum elongatum.*

Anciftrum (acæna elongata), *foliolis oblongis, ferratis, fubtùs pubefcentibus; fpicis elongatis, fructibus undiquè armatis, caule erectiufculo.* Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 293. — Linn. Mantiff. 200. (*Voyez* Acæna du Mexique, vol. 1. pag. 25.)

3. Ancistre couchée. *Anciftrum decumbens.*

Anciftrum (acæna latebrofa), *foliolis oblongis, incifis; pedunculis fcapiformibus, fpicis elongatis, fructibus undiquè armatis, caulibus demerfis.* Aiton, Hort. Kew. vol. 1. pag. 16. — Lam. Illuftr. vol. 1. n°. 349. tab. 22. fig. 4.

Anciftrum (decumbens), *foliis pinnatis, hirfutis; fructibus tomentofis, glochidibus armatis.* Thunb. Prodr. pag. 6.

Agrimonia decumbens. Linn. f. Suppl. pag. 251.

Ses tiges font longues d'un pied, couchées, prefque dépourvues de feuilles, très-fimples; les feuilles radicales affez femblables à celles de l'argentine, compofées d'environ vingt folioles égales, légérement velues. Les découpures du calice font cotonneufes; l'ovaire velu, hériffé de pointes en crochet, ainfi que le fruit, qui eft une forte de drupe; les femences lacuneufes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♃

4. Ancistre pinnatifide. *Anciftrum pinnatifidum.*

Anciftrum (acæna pinnatifida), *fcapis erectis, foliis impari-pinnatis; foliolis obovatis, pinnatifidis; fpicis longis, interruptis.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 68. tab. 104. fig. B.

β. *Acæna* (pinnatifida), *foliolis lineari-lanceolatis, ferrato-incifis, fubpinnatifidis, fubtùs hirfutis; fpicis cylindricis, caule erecto.* Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 294.

Ses tiges font droites, très-fimples, ftriées, cylindriques, pileufes à leur bafe, blanchâtres & très-velues à leur partie fupérieure; les feuilles radicales nombreufes, ailées; deux inférieures caulinaires, deux autres fupérieures; les terminales entières; environ dix paires de folioles linéaires-lancéolées; les intérieures alternes, très-entières; les extérieures oppofées, profondément dentées en fcie ou incifées, glabres en deffus, velues en deffous. La tige fe termine en un épi cylindrique, long d'un pouce & plus; les fleurs inférieures fouvent diftantes; les fruits hériffés de pointes en crochets. La variété β eft plus petite dans toutes fes parties.

Cette plante croît au Chili, fur les collines, & la variété β au détroit de Magellan, où elle a été recueillie par Commerfon. (*V. f.*)

5. Ancistre à feuilles d'argentine. *Anciftrum anferinæfolium.* Lam.

Anciftrum foliolis cuneiformibus, profundè ferratis, fubtùs incanis; capitulo globofo. Lam. Ill. 1. n°. 345. tab. 22. fig. 1. — Forft. Gen. 4. tab. 2.

Anciftrum driandrum. Forft. Prodr. n°. 52.

Anciftrum fanguiforba. Linn. f. Suppl. pag. 89.

Acæna (fanguiforbæ), *foliis remotis; foliolis cuneatis, ferratis, fubtùs fericeis; fpicis globofis, caule decumbente.* Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 249. (*Voyez* Ancistre, vol. 1, pag. 148.)

6. Ancistre rampante. *Anciftrum repens.* Vent.

Anciftrum caulibus repentibus; foliolis ovato-oblongis, argutè ferratis, lineatis; capitulis globofis. Vent. Hort. Celf. pag. 6. tab. 6.

Acæna (ovalifolia), *caule repente, foliis impari-pinnatis; foliolis ovalibus, profundè ferratis, lineatis; fpicis globofis.* Ruiz & Pav. Flor. per. vol. 1. pag. 67. tab. 103. fig. C.

Acæna ovalifolia, foliolis oblongis fubcuneatifque, fubtùs villofis; fpicis globofis, caule repente. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 295.

Elle fe rapproche beaucoup de la précédente. Ses tiges font très-rameufes, pileufes, cylindriques; les feuilles du bas nombreufes, compofées de quatre paires de folioles ovales-oblongues, un peu cunéiformes à leur bafe, dentées en fcie, glabres en deffus, plus pâles & velues en deffous,

principalement sur leurs nervures. Les pédoncules sont axillaires & terminaux, velus, munis d'une ou de deux folioles à leur partie supérieure ; ils supportent une petite tête de fleurs, pubescente & blanchâtre ; chaque fleur accompagnée à sa base de deux bractées linéaires. Le calice se termine par trois ou quatre pointes crochues.

Cette plante croît au Pérou, dans les lieux humides & ombragés. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

7. Ancistre argentée. *Ancistrum argenteum.*

Ancistrum (acæna argentea), *foliolis ovato-oblongis, serratis, subtùs sericeis; spicis globosis, caule repente.* Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 295. — Ruiz & Pav. Flor. per. vol. 1. pag. 67. tab. 103. fig. B.

Proquin. Feuill. Chili, vol. 3. pag. 55. tab. 41.

Ses tiges sont grêles, purpurines, cylindriques, velues, très-rameuses; ses rameaux longs de deux pieds; ses feuilles composées de trois ou quatre paires de folioles; quelquefois une autre paire plus petite entre les dernières, ovales-oblongues, sessiles, glabres & luisantes en dessus, soyeuses & argentées en dessous. Les pédoncules sont solitaires, axillaires & terminaux, une fois plus longs que les feuilles, cylindriques, blanchâtres, velus, accompagnés de deux ou trois folioles alternes, trifides, soutenant une tête de fleurs arrondie; deux bractées linéaires à la base de chaque fleur. Les calices sont tétragones, surmontés de deux, trois ou quatre pointes épineuses; les pétales velus en dehors; les étamines au nombre de deux, quelquefois de quatre.

Cette plante croît au Chili, dans les lieux humides. ♃ (*Descript. ex Ruiz & Pav.*)

8. Ancistre luisante. *Ancistrum lucidum.* Lam.

Ancistrum foliolis minimis, bipartitis, acutis, supernè nitidis; spicâ ovatâ, calicibus muticis. Lam. Ill. vol. 1. n°. 347. tab. 22. fig. 3. — Ait. Hort. Kew. vol. 1. pag. 15.

Acæna (lucida), *foliis tri-quinquepartitis; laciniis linearibus, subtùs villosis; spicis oblongis, caule subdemerso.* Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 296.

Cette plante a des tiges très-courtes, renversées; elles portent plusieurs feuilles longues de deux pouces, composées de huit à neuf paires de folioles, longues d'environ trois lignes, un peu ovales; les extérieures à cinq dents profondes; les intérieures à deux ou trois découpures; quelques-unes entières, glabres & luisantes en dessus, un peu réfléchies à leurs bords, un peu blanchâtres, velues en dessous, terminées par quelques poils Le pédoncule est cylindrique, velu, long de trois pouces, souvent muni d'une ou de deux folioles à sa partie supérieure, portant quelques fleurs dans leurs aisselles. Les épis sont ovales, plus ou moins grêles, à peine longs d'un demi-pouce; les calices pileux, à quatre pointes, mutiques dans les individus cultivés; les pétales oblongs, pileux en dehors.

Cette plante croît aux îles Malouines. (*V. s. in herb. Juss.*)

9. Ancistre trifide. *Ancistrum trifidum.*

Ancistrum (acæna trifida), *tomento-canescens, foliolis cuneiformibus, tri-quinquefidisque; spicis globosis, caule erecto.* Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 296. — Flor. per. vol. 1. pag. 67. tab. 104. fig. C.

Toute la plante est couverte d'un duvet tomenteux. Ses racines produisent plusieurs tiges droites, inégales, longues d'environ un pied, cylindriques, légérement flexueuses, un peu striées; les feuilles composées de sept à huit paires de folioles cunéiformes, à trois ou à cinq découpures; les inférieures presqu'entières. Les fleurs sont réunies, à l'extrémité d'un pédoncule terminal, en une ou deux têtes sessiles; chaque fleur accompagnée d'une seule bractée linéaire. Le calice se divise souvent en cinq lobes. Ses étamines varient de deux à cinq. Les fruits sont ovales, velus, à quatre ou cinq angles, terminés par autant de pointes crochues.

Cette plante croît dans les pâturages & sur les collines, au Chili. ♃ (*Descript. ex Ruiz & Pav.*)

10. Ancistre de Magellan. *Ancistrum magellanicum.* Lam.

Ancistrum foliolis ovatis, inciso-pinnatifidis; spicâ capitato-globosâ. Lam. Illustr. vol. 1. n°. 346. tab. 22. fig. 2.

Acæna (magellanica), *foliis obovatis, serrato-incisis, trifidis, subtùs canescentibus; spicis globosis; caule erecto, glabro.* Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 297.

On la distingue de la précédente par ses tiges glabres, par ses rameaux enveloppés, par les gaînes des feuilles, par les feuilles caulinaires plus rapprochées, & par ses bractées glabres. C'est un petit arbuste, dont les tiges sont basses, à peine hautes de trois à quatre pouces, glabres, rameuses, souvent un peu blanchâtres à leur partie supérieure; les feuilles situées vers l'extrémité des rameaux, composées de cinq à six paires de folioles, longues d'environ trois lignes, ovales, un peu blanchâtres en dessous, glabres en dessus; les unes à dentelures profondes, presque pinnatifides; d'autres à trois dents, quelques-unes entières. Le pédoncule est droit, de couleur purpurine, placé dans les aisselles des feuilles supé-

rieures, un peu velu vers son sommet, soutenant un petit épi globuleux.

Cette plante a été recueillie par Commerson au détroit de Magellan. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

11. ANCISTRE ascendante. *Ancistrum adscendens.*

Ancistrum (acæna adscendens), *foliolis oblongis obovatisque, serratis, glabriusculis; spicis globosis, caule accumbente.* Vahl, Enum. Plant. vol. 1. p. 297.

Ancistrum magellanicum, var. β, *foliolis latioribus, serratis.* Lam. l. c.

Cette plante, d'après M. Vahl, paroît devoir constituer une espèce distincte. Ses tiges sont glabres, cylindriques, striées, hautes de trois pouces; les feuilles composées de cinq à sept paires de folioles opposées ou alternes, veinées, un peu pileuses sur leur principale nervure, à dentelures obtuses. Le pédoncule est terminal; il supporte une tête de fleurs de la grosseur d'une cerise. Leur calice est terminé par quatre pointes épineuses.

Cette plante a été recueillie par Commerson au détroit de Magellan. (*Descript. ex Vahl.*)

12. ANCISTRE à épi cylindrique. *Ancistrum cylindristachium.*

Ancistrum (acæna cylindristachia), *foliolis oblongis, serratis, subtùs sericeis; pedunculis scapiformibus, spicis cylindricis, caulibus demersis.* Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 297. — Ruiz & Pav. Flor. per. vol. 1. pag. 68. tab. 104. fig. A.

Toute la plante est couverte de poils tomenteux & soyeux. Ses tiges sont couchées; ses feuilles radicales nombreuses, composées de dix à onze paires de folioles sessiles, oblongues, obtuses, plissées, nerveuses à leurs deux faces, blanches & argentées en dessous: il s'élève plusieurs pédoncules d'un à trois pouces, garnis de deux à cinq folioles distantes, simples, dentées en scie, soutenant un épi cylindrique, long d'environ un demi-pouce; trois bractées linéaires à la base de chaque fleur. Les découpures du calice sont oblongues, étalées, striées, purpurines en dedans; deux étamines. Le fruit est tétragone, ovale, souvent à une seule loge, quelquefois à deux, surmonté de quatre pointes recourbées.

Cette plante croît au Pérou. ♃ (*Descript. ex Ruiz & Pav.*)

13. ANCISTRE naine. *Ancistrum pumilum.*

Ancistrum (acæna pumila), *foliolis ovalibus, serratis, glaberrimis, suprà nitidis; pedunculis scapiformibus, spicis teretibus, caule demerso.* Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 298.

Ses tiges sont à peine hautes d'un pouce, garnies à leur partie supérieure de feuilles longues de trois pouces, composées d'environ douze paires de folioles, à peine plus grandes que celles du serpollet, ovales, très-grandes, luisantes en dessus, veinées, à dentelures obtuses, trois d'un côté, deux de l'autre. Le pédoncule est long de trois pouces, glabre, pourpre, blanchâtre, velu vers son sommet, muni de deux ou trois folioles pinnées; les inférieures opposées; terminé par un épi cylindrique, accompagné de bractées linéaires; les fruits hérissés de pointes.

Cette plante croît au détroit de Magellan, d'où elle a été envoyée par Commerson. ♃ (*Herb. Juss.*)

14. ANCISTRE bleue. *Ancistrum barbatum.* Lam.

Ancistrum foliolis lineari-subulatis, apice barbatis; floribus axillaribus. Lam. Ill. vol. 1. pag. 77. n°. 348.

Empetrum pinnatum. Lam. Dict. n°. 3. (*Voyez* CAMARINE pinnée, n°. 3.)

ANCISTRUM. (*Voyez* ANCISTRE.)

ANCOLIE. *Aquilegia.* Nous n'avons d'autre espèce à réunir à ce genre que l'ANCOLIE à fleurs vertes, d'Aiton (*aquilegia viridiflora*), dont les fleurs sont remarquables par leur couleur verte, ayant leur cornet droit, un peu recourbé & renflé à son sommet. Les étamines sont à peine égales à la longueur de la corolle; la lame des pétales marquée de rides. Quelquefois le cornet prend une couleur bleuâtre.

Cette plante croît en Sibérie; elle est caractérisée ainsi qu'il suit:

Aquilegia (viridiflora), *nectariis rectis; apice incrassato, subinflexo; staminibus corollam subæquantibus.* Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 248. — Pallas, Act. Petrop. 1779. pag. 260. tab. 11. — Murr. Comm. Gœtt. 1780. pag. 8. tab. 2. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 102, & Collect. 1. pag. 35. — Retz. Observ. 3. pag. 34.

ANCOLIE vulgaire. *Aquilegia vulgaris.* Lam. (*Voyez* Ill. tab. 488. fig. 1 & 2.)

ANDARA: nom que porte à Ceilan le *mimosa cinerea* Linn., très-bien figurée dans Burman, Thesaur. zeylan. tab. 2.

ANDARÈSE. *Premna.* On attribuoit au *premna* un fruit composé de quatre noyaux monospermes, renfermés dans un brou; mais, suivant Gærtner, ces noyaux sont réunis en un seul, à quatre loges; ce qui distingue mieux ce genre du *callicarpa.* Willdenow y rapporte le *cornutia corymbosa* Lam., nommé depuis, par le même auteur, *callicarpa lanata.* Il faut encore y rapporter, d'après M. de Jussieu, le *cytharexylum melanocar-*

dium de Swartz, qui a de même le noyau à quatre loges, & qui s'éloigne du *cytharexylum*, tant par ce caractère que par ses fleurs disposées en corymbe, & non en épi. Ainsi, les espèces à ajouter à ce genre seront :

1. Andarèse réticulée. *Premna reticulata.* Juss.

Premna foliis subtùs venosis, reticulatis; floribus paniculatis, ramis tetragonis.

Cytharexylum menalocardium. Swartz, Prodr. 91. & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1046.

Cytharexylum paniculatum. Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 270. tab. 56.

Cytharexylum foliis rugosis, ovatis, oppositis; petiolis geniculatis, racemis terminalibus, calice quadrifido. Brown, Jam. pag. 265.

Arbre d'une médiocre grandeur, dont le tronc, épais d'environ six pouces, se divise en rameaux tétragones, cannelés, blanchâtres, garnis de feuilles pétiolées, opposées, ovales-oblongues, acuminées à leur sommet, longues de cinq à six pouces, entières ou quelquefois finement crénelées, un peu ridées, glabres, nerveuses en dessus, rudes, un peu tomenteuses, cendrées & à veinules réticulées en dessous; les pétioles pubescens, longs d'un à deux pouces. Les fleurs sont disposées en une panicule terminale & axillaire, à ramifications opposées, plus courtes que les feuilles. Le calice est petit, d'un blanc-jaunâtre, à quatre dents; la corolle régulière; son tube de la longueur du calice; le limbe à quatre découpures petites, égales, étalées; les étamines à peine plus longues que la corolle; le style bifide à son sommet; les stigmates réfléchis. Le fruit est une baie arrondie, de la grosseur d'un grain de poivre, rougeâtre, contenant un noyau divisé en quatre loges.

Cette plante croît à la Jamaïque, au milieu des champs. ♄

2. Andarèse jaunâtre. *Premna flavescens.* Juss.

Premna tomentosa, flavescens, foliis ovato-lanceolatis, integerrimis; paniculâ trichotomâ. Pers. Synops. 1. pag. 143. — Juss. Annal. Mus. Paris. vol. 7. pag. 77.

Arbrisseau dont les rameaux, les feuilles & les panicules sont chargés d'un duvet tomenteux & jaunâtre; les feuilles pétiolées, ovales-lancéolées, très-entières à leurs bords. Les fleurs sont petites, disposées en panicule dans l'aisselle des feuilles, vers le sommet des rameaux; les ramifications trichotomes. Le fruit est un drupe presque sec, divisé en quatre loges, à quatre semences, dont plusieurs avortent fréquemment.

Cette plante croît sur les rivages du Coromandel. ♄ (*V. s.*)

3. Andarèse verticille. *Premna verticillata.*

Premna foliis ovatis, longè acuminatis, suprà venoso-reticulatis, subtùs nervosis, utrinquè glabris; ramis paniculæ verticillatis. (N.)

Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux garnis de feuilles pétiolées, ovales, presqu'en cœur, longues de trois à quatre pouces, larges de deux pouces & plus, membraneuses, entières, glabres à leurs deux faces, presque luisantes, veinées & finement réticulées en dessus, plus pâles & nerveuses en dessous, acuminées à leur sommet, élargies & arrondies à leur base; les pétioles longs d'un pouce, presque cylindriques, un peu pubescens. Les fleurs sont disposées en une panicule droite, rameuse; les rameaux opposés & verticillés, plusieurs fois ramifiés; les pédicelles très-courts; les fruits globuleux, de la grosseur d'un petit grain de poivre.

Cette plante croît dans l'Inde.? ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

4. Andarèse à feuilles entières, n°. 1. *Premna integrifolia.* Linn. — Lam. Ill. tab. 543.

ANDIRA. (*Voyez* Angelin.)

ANDRACHNE à feuilles de téléphe. *Andrachne telephioides.* Linn. — Lam. Ill. tab. 797.

ANDRÉE. *Andræa.* Genre de plantes de la famille des mousses, que M. Palisot-Beauvois place, d'après sa méthode, dans la section des apogones, & qui d'abord avoit été confondu par Dillenius & Linné avec les jungermanes.

La coiffe est campaniforme, & ne couvre que le sommet de l'urne ou capsule. Celle-ci est pédonculée, ovale, alongée; elle se divise en quatre segmens égaux, attachés par le sommet à l'opercule, & par la base à un gonflement qui ressemble à une petite capsule. Ces segmens ne font que s'ouvrir & se plier sur eux-mêmes, pour laisser un passage libre aux poussières & aux semences. Les feuilles du périchet sont très-longues, au nombre de trois à cinq, & couvrent les pédoncules souvent en entier.

L'ouverture de la capsule en quatre valves ressemble parfaitement à celle d'un jongermane; ce qui a causé l'erreur de Dillenius & de Linné. Erhrhart, Hedwig & Hoffman ont reconnu l'existence de l'opercule & de la coiffe dans ces plantes, & ont ainsi reconnu qu'elles devoient appartenir à la famille des mousses. Les fleurs mâles sont encore inconnues.

Ce genre se compose de deux espèces de jongermanes, décrites n°. 26 & n°. 28. La première prend le nom d'*andræa rupestris.* Hedw. Spec. 47,

tab. 7, fig. 2; & la seconde, celui d'*andræa alpina*. Hedw. Spec. 49.

ANDREUSIE. *Andreusia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des plaqueminiers, qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles glabres, alternes, à fleurs axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice persistant, à cinq découpures; une corolle en soucoupe; cinq étamines; un ovaire libre; un style; un drupe, contenant un noyau à quatre loges monospermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une seule pièce, persistant, divisé en cinq découpures profondes.

2°. Une *corolle* monopétale, hypocratériforme, attachée au fond du calice; le tube cylindrique; l'orifice fermé par des poils; le limbe étalé, à cinq lobes.

3°. Cinq *étamines* insérées vers le milieu du tube; les filamens subulés, soutenant des anthères vacillantes, échancrées à leur base, s'ouvrant latéralement.

4°. Un *ovaire* libre, ovale, surmonté d'un style de la longueur des étamines, terminé par un stigmate concave & dilaté.

Le *fruit* consiste en un drupe ovale, entouré par le calice, contenant un noyau osseux, divisé en quatre loges; une seule semence dans chaque loge.

Observations. M. Ventenat a donné à ce genre le nom d'*andreusia*, qu'il a cru devoir substituer à celui de *pogonia*, employé d'abord par Andrews, mais qui l'avoit été déjà par M. de Jussieu pour désigner un genre de la famille des orchidées.

ESPÈCES.

1. ANDREUSIE glabre. *Andreusia glabra*. Vent.

Andreusia ramis erectis, lævibus; foliis ovali-lanceolatis, floribus pendulis. Vent. Jard. de la Malm. pag. 108. tab. 108.

Pogonia (glabra), *foliis elliptico-lanceolatis, glabris; floribus pendulis, minutis, albis*. Andrew. Bot. Repos. tab. 283.

Arbrisseau dont le port a quelque ressemblance avec celui d'un laurier, & qui s'élève à la hauteur de trois ou quatre pieds sur une tige droite, cylindrique, divisée en rameaux alternes, peu ouverts, articulés au point de leur insertion, garnis de feuilles glabres, alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, luisantes, d'un vert-foncé, parsemées en dessous, lorsqu'on les observe à la loupe, de petits points blanchâtres; les pétioles articulés.

Les fleurs sont blanchâtres, pendantes, d'une grandeur médiocre, axillaires, rarement solitaires, soutenues par des pédoncules simples, cylindriques, uniflores, plus longs que les pétioles. Leur calice est glabre, à cinq découpures profondes, droites, linéaires, aiguës; la corolle hypocratériforme, une fois plus longue que le calice, pubescente à l'intérieur; le tube cylindrique, de la longueur du calice; l'orifice fermé par des poils; le limbe divisé en cinq lobes ovales-arrondis, très-entiers; les étamines de la longueur du tube; l'ovaire ovale, comprimé, d'un vert-pâle : il lui succède un drupe enveloppé par le calice persistant, contenant un noyau osseux, à quatre loges monospermes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande; elle fleurit au commencement du printems, & passe l'hiver dans l'orangerie. ♄ (*Descript. ex Vent.*)

2. ANDREUSIE rabattue. *Andreusia debilis*. Vent.

Andreusia ramis decumbentibus, glandulosis; foliis lanceolatis, floribus erectis. Vent. Jard. de la Malm. pag. 108.

Pogonia (debilis), *foliis lanceolatis, apicibus subserrulatis, distichis; floribus solitariis, axillaribus, cæruleis; cortice scabroso*. Andr. Repos. Bot. tab. 212.

Ses tiges sont sarmenteuses, divisées en rameaux foibles, rabattus, couverts d'une écorce glanduleuse, raboteuse; garnis de feuilles alternes, pétiolées, presque disposées sur deux rangs, lancéolées, glabres à leurs deux faces, entières, un peu dentées en scie vers leur sommet. Les fleurs sont bleues, solitaires, redressées, pédonculées, situées dans l'aisselle des feuilles.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, aux environs du port Jackson. ♄

ANDROGYNETTE. *Stachygynandrum*. Genre de plantes cryptogames, de la famille des lycopodes, établi par M. Palisot-Beauvois, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Les fleurs mâles portées sur un épi chargé de bractées colorées comme les feuilles, & au bas de ce même épi une fleur femelle.

Les fleurs mâles sont composées de bractées lancéolées, ovales, très-aiguës, finement dentées en scie, sous chacune desquelles se trouve, comme dans presque tous les lycopodes, une anthère sessile, bivalve, réniforme, contenant un amas de

poussière jaune très-inflammable, & impénétrable à l'eau.

La fleur femelle est composée de quatre ou cinq folioles calicinales, lancéolées, aiguës, finement dentées en scie, plus longues que les bractées des fleurs mâles. Ces folioles enveloppent une capsule à une seule loge, à trois valves presqu'ovales, obtuses, contenant ordinairement trois semences sphériques, blanches, & remplies d'une substance gélatineuse. La plupart des espèces de ce genre ont les feuilles placées sur deux rangs, & naissent dans les climats chauds, sous la zône torride. Ces espèces étoient pour la plupart renfermées parmi les *lycopodium* de Linné.

Celles que M. Palisot-Beauvois y rapporte, sont : le *lycopodium rupestre—alpinum—flabellatum—plumosum—canaliculatum—circinnale—verticillatum—sanguinolentum* Linn. — *ciliare—myrthifolium—japonicum* Gmel. — *penniforme* Lam. — *porelloides* Lam. — *pruniflorum* Lam. — *ornithopodioides* Lam. — *levigatum* Lam. — *obliquum*. Magaz. Encycl. n°. 20.

La plupart de ces espèces ont été décrites à l'article LYCOPODE. M. de Beauvois y ajoute les suivantes :

1. ANDROGYNETTE amplexicaule. *Stachygynandrum amplexifolium*. Pal.-Beauv.

Stachygynandrum foliis distichè imbricatis, amplexicaulibus. Dillen. tab. 66. fig. 9.

Cette espèce est très-reconnoissable par ses feuilles, si serrées contre les tiges, qu'elles paroissent amplexicaules, & si rapprochées entr'elles au sommet des rameaux, qu'elles semblent perfoliées. Elle croît dans les Indes orientales. (*Palisot-Beauvois.*)

2. ANDROGYNETTE obtuse. *Stachygynandrum obtusum*.

Stachygynandrum caule repente, ramoso; ramis ramosis; ramulis dichotomis, spiciferis; spicis brevibus; bracteis basi rotundatis, apice acuminatis, margine subintegris; foliis distichis, minutè serratis, obtusis. Palis.-Beauv. Ætheog. pag. 113.

Cette espèce, recueillie à l'Ile-de-France par M. Bory-Saint-Vincent, a des tiges rampantes & rameuses. Ses rameaux sont dichotomes, soutenant des épis courts, accompagnés de bractées arrondies à leur base, acuminées à leur sommet, presqu'entières à leur base; les feuilles disposées sur deux rangs, finement denticulées, obtuses à leur extrémité.

3. ANDROGYNETTE grimpante. *Stachygynandrum scandens*.

Stachygynandrum caule volubili, ramoso; ramis pinnatis; foliis alternis, oblongis, apice serrulatis; spicis terminalibus. Palis.-Beauv. Flor. d'Owar. pag. 10. tab. 7.

Cette belle espèce s'élève, en tournant autour des plus gros arbres, à la hauteur de trois ou quatre pieds. Elle s'en distingue par ses tiges grimpantes, rameuses; par ses rameaux alternes, étalés en forme d'aile, assez semblables à ceux d'une fougère, garnis de feuilles alternes, oblongues, disposées sur deux rangs, un peu denticulées vers leur sommet. Des stipules ou folioles plus petites, imbriquées, règnent le long des côtes. Les épis sont sessiles & terminaux.

Cette plante croît dans le royaume d'Owar. (*Pal.-Beauv.*)

ANDRIALE. *Andryala*. Ce genre, tel que Linné l'avoit établi, étoit composé d'espèces qui, par leur port & leur rapprochement, en formoient un genre assez naturel; mais on a remarqué que quelques espèces avoient, outre le réceptacle velu, quelques paillettes aux bords de ce réceptacle, l'aigrette pileuse, nulle à la circonférence, & l'on s'est dès-lors empressé de les séparer des andriales, & d'en former un genre particulier, d'abord sous le nom de VOIGTIA, que l'on auroit dû au moins conserver, mais auquel, pour aider à embrouiller un peu plus la nomenclature de la science, on a substitué celui de *rothia*. Ce dernier nom a été employé par M. de Lamarck pour un autre genre. (*Voyez* VOIGTIA & ROTHIA.) Les espèces qui appartiennent au x *voigtia* sont :

1. ANDRIALE à corymbes. *Andryala corymbosa*. Lam.

Andryala (integrifolia, variété α), *foliis inferioribus runcinatis, superioribus ovato-oblongis, tomentosis*. Linn. Syst. veget. 600. — Ill. tab 657. fig. 2. — Gærtn. de Fruct. & Sem. tab. 158.

Andryala lanata. Villars, Dauph. 3. pag. 65.

Andryala parviflora, var. α. Lam. Flor. franç. 2. pag. 117.

Rothia runcinata. Willd. Spec. 3. pag. 1611. — Roth. Catalect. bot. 1. pag. 107.

2. ANDRIALE laciniée. *Andryala laciniata*. Lam. Ill. tab. 657. fig. 3.

Andryala integrifolia, var. β. Linn. Syst. veget. pag. 600.

Andryala sinuata. Linn. Spec. 1137.

Andryala lyrata. Pourret, Act. Tolos. 3. pag. 308.

Andryala parviflora, var. β. Lam. Flor. franç. 2. pag. 117.

Rothia cheiranthifolia. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1611. — Roth. Catalect. bot. 1. pag. 1051.

Observations. Nous avons fait mention du *rothia andryaloides*, Willden. 3, pag. 1611, à l'article *voigtie tomenteuse.* Les espèces suivantes appartiennent aux véritables *andryala.*

3. ANDRIALE de Raguse; n°. 2. *Andryala ragusina.* Linn.

4. ANDRIALE glanduleuse, n°. 5. *Andryala glandulosa.* Lam. Ill. tab. 157. fig. 1.

Andryala (cheiranthifolia), *foliis runcinatis; summis lanceolatis, integris; villo glandulifero.* Lhérit. Stirp. pag. 35. tab. 18. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 129. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1609.

Andryala tomentosa. Scopol. Insub. 2. pag. 12. tab. 6.

5. ANDRIALE à tige nue. *Andryala nudicaulis.* Lam.

Andryala nemausensis. Villars, Dauph. 3. pag. 66. tab. 26.

Crepis nemausensis. Gouan, Illustr. 60. — Allion. Pedem. n°. 809. tab. 75. fig. 1. — Willden. Spec. 3. pag. 1592.

An hieracium sanctum? Linn. Spec. Plant. pag. 1127.

β. *Eadem, caule ramosissimo, multifloro, subfolioso.* Decand. Flor. franç. 4. pag. 38.

Elle paroît se rapprocher un peu des *rothia* (*voigtia*). Les semences, placées à la circonférence des fleurs, sont enveloppées par les folioles du calice, en forme de paillettes; elles sont quelquefois dépourvues d'aigrettes. Dans quelques individus, les tiges, au lieu d'être simples, se divisent en deux ou trois rameaux; quelquefois elle se ramifie au point de porter dix à douze fleurs, & alors elle offre quelques feuilles éparses çà & là sur la tige. (*Decand.*)

6. ANDRIALE noirâtre. *Andryala nigricans.* Poir.

Andryala foliis inferioribus lyrato-pinnatis, pedunculis ramosis, tomento superiorum partium nigricante. Poir. Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 228.

Andryala foliis pinnatifido-lyratis; floribus corymbosis, aggregatis; pedunculis calicibusque villoso-viscidis. Desfontaines, Flor. atlant. vol. 2. pag. 276.

Toute la plante a un aspect noirâtre. Ses tiges sont droites, hautes de deux à trois pieds, légérement striées, très-rameuses, quelquefois presque simples, pubescentes, chargées, à leur partie supérieure, de poils glanduleux & visqueux. Les feuilles sont pétiolées, glabres ou à peine pubescentes, profondément pinnatifides; les découpures linéaires, lancéolées, un peu obtuses, entières, rarement denticulées; le lobe terminal plus grand. Les fleurs forment un corymbe terminal. Les pédoncules sont velus & rameux, accompagnés à leur base d'une foliole linéaire, subulée. Le calice est d'un brun-noirâtre, velu, cylindrique; ses écailles subulées, disposées sur deux rangs; les semences brunes, oblongues, petites; l'aigrette sessile, simple, blanchâtre, velue; le réceptacle pubescent & velu.

J'ai découvert cette plante en Barbarie, dans les environs de Lacalle. (*V. v.*)

7. ANDRIALE pinnatifide. *Andryala pinnatifida.* Ait.

Andryala foliis tomentosis, pinnatifidis; calicibus tomentosis, pilosis; pilis rigidiusculis. Ait. Hort. Kew. vol. 3. pag. 129.

α. *Andryala foliis pinnatifidis; pinnis distantibus, dentatis.* Ait. l. c.

β. *Andryala foliis profundè pinnatifidis; pinnis brevibus, integris.* Ait. l. c.

Ses tiges se divisent en rameaux garnis de feuilles alternes, pétiolées, tomenteuses & pinnatifides; les pinnules sont distantes & dentées dans la variété α; elles sont profondes, courtes & entières dans la variété β; les calices tomenteux, chargés de poils roides. La première croît à Madère, la seconde aux Canaries. ♂ (*V. s.*)

8. ANDRIALE à feuilles de bacile. *Andryala crithmifolia.* Ait.

Andryala foliis pinnatis, linearibus, tomentosis. Ait. Hort. Kew. vol. 3. pag. 129.

Dans cette espèce, les feuilles sont ailées & non pinnatifides, composées de folioles linéaires, tomenteuses; elles ressemblent à celles du *crithmum.*

Cette plante croît à l'île de Madère. ♂

ANDROMÈDE. *Andromeda.* Une suite de jolis arbustes, qui s'élèvent graduellement jusqu'à la hauteur des arbres de médiocre grandeur, compose le genre des andromèdes. Nées la plupart dans les contrées du Nord, sur des roches stériles, les unes habitent le sommet des hautes montagnes, &, semblables aux autres plantes alpines, elles nous étonnent par leur petitesse, par la délicatesse de leur feuillage, par la singularité de leur port, qui les a fait comparer à certaines espèces de mousses, dont elles portent le nom, telles que

l'*andromeda hypnoides*, *lycopodioides*, *&c.* Elles ont aussi l'aspect de quelques bruyères, avec lesquelles elles ont en effet une grande affinité; mais à mesure qu'elles quittent les hautes Alpes, & qu'elles descendent sur les coteaux moins élevés ou dans les plaines, ces espèces ont un aspect tout différent : il faut l'œil exercé du botaniste pour les reconnoître comme appartenant au même genre : elles prennent la forme de grands arbrisseaux. Leurs feuilles ne sont plus serrées, petites, imbriquées; elles deviennent alternes, distantes, planes, ovales ou alongées, & s'affilient avec les arbousiers, dont elles ne diffèrent que par leurs fruits : tels nous voyons les saules, pygmées sur les Alpes, ombrager dans les plaines, par leur cime touffue, les bords des ruisseaux. Quoique les andromèdes ne se rencontrent la plupart que vers les cercles polaires, des voyageurs modernes en ont cependant découvert plusieurs belles espèces sur les montagnes des contrées équatoriales & australes. Toutes brillent par leurs jolies fleurs & par un feuillage élégant; elles font l'ornement de ces plages désertes & de ces roches arides, sur lesquelles la nature les a fixées. L'idée de ces belles fleurs reléguées loin des plaines riantes, presque solitaires sur une pierre nue & glacée, a rappelé à Linné l'image de la belle Andromede sur son rocher; il leur en a donné le nom. On en cultive plusieurs espèces dans nos jardins, que l'on tient à l'ombre & au nord, dans un terreau un peu humide. Quelques-unes conservent leurs feuilles toute l'annee. Nous ne trouvons dans les Anciens aucune indication qui fasse soupçonner que la connoissance des andromèdes ait eu lieu parmi eux. Les botanistes qui en ont parlé avant Linné les prenoient pour des bruyères, des arbousiers ou des airelles, trompés par le port de quelques-unes & par les fleurs des autres, sans porter leur attention sur les autres parties de la fructification.

1. Andromède tétragone, n°. 1. *Andromeda tetragona.* Linn. — Pallas, Flor. ross. 2. pag. 56. tab. 73. fig. 4.

2. Andromède à feuilles de bruyère. *Andromeda ericoides.* Pall.

Andromeda foliis imbricatis, convexis, margine setaceo-ciliatis; pedunculis solitariis, axillaribus; corollis globosis. Willd. Spec. 2. pag. 608. — Pall. Flor. ross. 2. pag. 56. tab. 73. fig. 3.

Ce petit arbuste a le port d'une bruyère; il s'élève à la hauteur de dix à douze pouces. Ses tiges sont droites, rameuses, revêtues d'une écorce grisâtre; les rameaux épars, presque tétragones; les feuilles opposées, ovales - obtuses, convexes, sétacées & ciliées à leurs bords; les cils rougeâtres ou couleur de rouille; les fleurs pédonculées, solitaires, axillaires; les pédoncules courts, inclinés; le calice petit, verdâtre, à quatre divisions; la corolle blanche, globuleuse; son limbe partagé en quatre lobes arrondis, très-courts, réfléchis; les étamines de huit à dix; les anthères bifides; l'ovaire globuleux. Le fruit consiste en une capsule à quatre ou cinq loges; autant de valves, contenant des semences nombreuses, fort petites.

Cette plante croît dans la Sibérie, sur les collines & les montagnes de la Daurie. ♄

3. Andromède de stellère. *Andromeda stelleriana.*

Andromeda floribus terminalibus, subsessilibus, cernuis; foliis ellipticis, confertis. Pall. Flor. ross. 2. pag. 58. tab. 74. fig. 2.

Erica stelleriana. Willd. Spec. 2. pag. 387.

Cette espèce, ainsi que la précédente, a de grands rapports avec les bruyères. Leurs divisions variant de quatre à cinq, & ce dernier nombre étant le plus commun, elles semblent convenir davantage aux andromèdes. Celle-ci a ses tiges d'un brun-noirâtre, chargées de rameaux nombreux, cylindriques, inclinés; les feuilles opposées par paires ou ternées, presque sessiles, très-rapprochées, oblongues, elliptiques. Les fleurs sont terminales, presque sessiles, rougeâtres, inclinées; le calice, ainsi que la corolle, à quatre ou cinq divisions; celles de la corolle très-profondes, ovales, concaves; huit à dix étamines; les anthères à deux pointes; les capsules ovales, à cinq faces, à quatre ou cinq loges; autant de valves.

Cette plante croît au Kamtzchatka.

4. Andromède hypnoïde, n°. 2. *Andromeda hypnoides.* Linn. — Willd. Spec. 2. pag. 608.

5. Andromède lycopode. *Andromeda lycopodioides.* Pall.

Andromeda foliis imbricatis, subulatis, glabris; pedunculis subgeminatis, axillaribus; corollis campanulatis. Willd. Spec. 2. pag. 608. — Pall. Flor. ross. 2. pag. 55. tab. 73. fig. 1. — Gmel. Sibir. 4. pag. 130. tab. 57. fig. 1.

Peu différente de la précédente, elle est plus grande dans toutes ses parties; elle ressemble au lycopode, & forme des gazons touffus. Ses tiges sont étalées & rampantes; ses feuilles glabres, petites, imbriquées sur quatre rangs, en forme d'écailles subulées; ses fleurs blanches, solitaires ou géminées; les pédoncules droits, filiformes; la corolle inclinée, campanulée, à cinq lobes aigus, très-ouverts; huit à dix étamines; les anthères rougeâtres, bifides; les capsules brunes, globuleuses, à cinq valves, s'ouvrant par le sommet.

Cette

Cette plante croît sur le penchant des montagnes, en Sibérie & au Kamtzchatka.

6. ANDROMÈDE à fleurs bleues, n°. 3. *Andromeda cærulea.* Linn.

Andromeda taxifolia. Pall. Flor. roff. 2. pag. 54. tab. 71. fig. 2.

Erica cærulea. Willd. Spec. 2. pag. 387.

7. ANDROMÈDE musciforme, n°. 7. *Andromeda briantha.* Linn. — Pallas, Flor. roff. tab. 74. fig. 1.

Erica bryantha. Willden. Spec. 2. pag. 386. — Thunb. Monogr. de ericâ.

8. ANDROMÈDE couchée. *Andromeda prostrata.* Cavan.

Andromeda caule fruticoso, humifuso; foliis ovato-acutis, glabris, sparsis, subserratis; pedunculis axillaribus, solitariis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 43. tab 562.

Ses tiges sont grêles, très-rameuses, étalées sur la terre, cylindriques, à peine longues d'un pied; ses feuilles glabres, éparses, un peu charnues, petites, très-nombreuses, ovales, aiguës, longues d'environ deux lignes, larges d'une demi-ligne, vertes en dessus, veinées & de couleur de rouille en dessous, à peine denticulées à leurs bords, soutenues par des pétioles très-courts. Les fleurs sont solitaires, axillaires; les pédoncules simples, uniflores, plus courts que les feuilles, accompagnés de deux écailles à leur base. Le calice est glabre, divisé jusqu'à sa moitié en cinq découpures ovales; la corolle ovale-tubuleuse, de couleur rose-clair; le limbe divisé en cinq lobes courts, ovales; dix étamines; les filamens un peu velus; les anthères à deux pointes; la capsule un peu globuleuse, à cinq cannelures.

Cette plante croît sur les montagnes, au Pérou. ♄ (*Descript. ex Cavan.*)

9. ANDROMÈDE à feuilles de camarine, n°. 4. *Andromeda empetrifolia.* Lam. — Commerf. Herb. — Willd. Spec. 2. pag. 609.

D'après les observations faites par l'auteur de l'article ANDROMÈDE, dans la nouvelle édition des arbres & arbustes de Duhamel, cette plante est la même que l'*arbutus pumila* Forst. Elle doit être conservée dans ce dernier genre, ayant pour fruit une baie succulente, & non une capsule.

10. ANDROMÈDE myrsine, n°. 5. *Andromeda myrsinites.* Lam. Ill. Gen. tab. 365. fig. 2.

Arbutus (microphylla), *caule fruticoso; foliis ovatis, serratis, muticis; pedunculis axillaribus, unifloris.* Forst. Comm. Acad. Gœtt. vol. 9. 1787. pag. 32.?

11. ANDROMÈDE du Maryland, n°. 8. *Andromeda mariana.* Linn. — Jacq. Ic. Rar. 2. tab. 465, & Collect. 2. pag. 326. — Duham. Arb. edit. nov. 1. pag. 177. tab. 37.

Cette espèce varie dans la forme de ses feuilles, qui sont tantôt ovales, tantôt plus alongées & oblongues.

12. ANDROMÈDE ferrugineuse. *Andromeda ferruginea.* Ait.

Andromeda pedunculis aggregatis, axillaribus; corollis subglobosis; foliis ellipticis, integerrimis, subtùs squamoso-farinosis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 67. — Vent. Hort. Malm. tab. 80. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 252. — Walth. Flor. carol.

α. *Eadem* (arborescens), *foliis confertioribus, revolutis, convexis; floribus numerosis.* Michaux, l. c.

β. *Eadem* (fruticosa), *ramis sæpiùs flexuosis; foliis distanter alternis, acutioribus, planiusculis, subtùs prominulè reticulatis; floribus paucioribus.* Mich. l. c.

Ses tiges se divisent en rameaux alternes, cylindriques, revêtus d'une écorce brune, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, aiguës ou un peu obtuses, très-entières, rétrécies en coin à leur base, d'un vert-foncé, presque glabres en dessus, parsemées en dessous de petites écailles pulvérulentes, de couleur de rouille, un peu velues sur leurs nervures & sur les jeunes pousses, longues de deux à trois pouces; les pétioles courts. Les fleurs sont blanchâtres, sans odeur, axillaires, agrégées, soutenues par des pédoncules filiformes, longs de quatre à six lignes. Le calice est pulvérulent, à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle globuleuse, à cinq dents; dix étamines une fois plus courtes que la corolle; les filamens velus, subulés. La capsule est ovale, blanchâtre, à cinq faces, à cinq loges, à cinq valves; les cloisons longitudinales, adhérentes au milieu des valves; les semences brunes, fort petites, nombreuses.

Cette plante, d'après Michaux, varie par son port & par sa grandeur. Dans la première, α, ses tiges s'élèvent en arbre à la hauteur de douze à quinze pieds; elles sont droites, presque toujours simples; ses rameaux nombreux, rapprochés en faisceaux; les feuilles droites, nombreuses, rapprochées des rameaux, en très-grand nombre. La variété β est un arbuste à peine haut de deux ou trois pieds, dont les rameaux sont écartés, lâches & divergens; les feuilles moins nombreuses, formant avec la tige un angle très-ouvert; les fleurs rares, plus petites.

Cette plante eft originaire de l'Amérique feptentrionale. On la cultive dans les jardins de l'Europe. Ses fleurs fe montrent pendant tout l'été. ♄ (*V. v.*)

13. Andromède à feuilles de caffine. *Andromeda caffinefolia*. Vent.

Andromeda pedunculis aggregatis, corollis campanulatis; foliis ovatis, dentatis, utrinquè glabris. Vent. Hort. Celf. pag. 60. tab. 60.

Andromeda (speciosa, var. α, nitida). Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 256.

β. *Andromeda* (pulverulenta), *foliis fubtùs niveo pulvere confperfis*. Trawels of Bartram. vol. 2. tab. 3. fig. 2. — Willden. Spec. Plant. 2. pag. 610. — Vent. Hort. Malm. tab. 79.

Cette plante a beaucoup de rapport avec l'*andromeda mariana;* elle s'en diftingue par fes corolles en cloche & par fes feuilles dentées. Ses tiges font glabres, droites, rameufes, cylindriques, rouffeâtres vers leur fommet; les rameaux alternes, garnis de feuilles pétiolées, glabres, ovales, dentées, munies d'une glande au fommet de chaque dent; planes, coriaces, veinées, à peine aiguës, d'un vert-foncé, fubfiftantes pendant l'hiver; les pétioles courts, très-ouverts. Les fleurs font axillaires, fafciculées; les pédoncules glabres, cylindriques, longs de fix lignes, d'abord recourbés, puis redreffés après la floraifon. Le calice eft d'un vert-blanchâtre, à cinq divifions ovales, aiguës; la corolle d'un blanc de lait, peu odorante, inférée fur un difque glanduleux; campanulée, à cinq lobes ovales, réfléchis à leur fommet; dix étamines de moitié plus courtes que la corolle; les anthères vacillantes, linéaires, furmontées de quatre arêtes. L'ovaire eft libre, globuleux, entouré de dix glandes à fa bafe; la capfule globuleufe, pentagone, ombiliquée à fon fommet, divifée en cinq loges, s'ouvrant en cinq valves; les cloifons membraneufes, adhérentes au milieu des valves; les femences glabres, noirâtres, adhérentes à un placenta central, dont les angles font faillans dans les loges. La variété β ne diffère de la précédente qu'en ce que fes feuilles font couvertes en deffous d'une pouffière blanchâtre, & parfemées de quelques poils.

Cette plante croît dans la Caroline & à la Floride. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

14. Andromède fafciculée. *Andromeda fafciculata*. Swartz.

Andromeda pedunculis aggregatis; foliis alternis, ovato-lanceolatis, obtufis, fubcrenatis, coriaceis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 836.

Elle fe diftingue de l'*andromeda mariana* par fes feuilles plus longues, plus obtufes, coriaces. Son tronc s'élève à la hauteur d'un arbre de médiocre grandeur. Ses rameaux font liffes, cylindriques, un peu anguleux; fes feuilles ovales-lancéolées, longues de deux ou trois pouces, à peine crénelées, glabres, perfiftantes. Les fleurs font difpofées en grappes axillaires, folitaires, plus courtes que les pétioles. Leur calice eft fort petit, à cinq découpures courtes, aiguës; les capfules oblongues, rétrécies à leurs deux extrémités, obfcurément pentagones, à cinq cannelures, à cinq loges, s'ouvrant au fommet; les femences oblongues, fort petites.

Cette plante croît fur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

15. Andromède de la Jamaïque. *Andromeda jamaïcenfis*. Swartz.

Andromeda pedunculis aggregatis; corollis ovatis, diaphanis; foliis alternis, lato-lanceolatis, obtufis, integerrimis, fubtùs cinereis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 838.

Ses tiges font droites, liffes, hautes de fix à fept pieds; fes rameaux anguleux, ftriés, pubefcens, blanchâtres; les feuilles alternes, pétiolées, élargies, lancéolées, obtufes, très-entières, prefque luifantes en deffus, cendrées & couvertes d'écailles rouillées en deffous; les pétioles courts, un peu comprimés; les fleurs aggrégées, axillaires; les pédoncules courts, fimples, réfléchis, uniflores. Le calice eft terminé par cinq dents courtes; la corolle ovale, point cylindrique, tranfparente, de couleur aqueufe, parfemée de petites écailles blanchâtres, luifantes; l'orifice refferré; le limbe à cinq lobes très-courts, un peu réfléchis; dix étamines inférées à la bafe du tube de la corolle; les anthères bifides; l'ovaire arrondi: il lui fuccède une capfule ovale, pentagone, contenant des femences brunes, nombreufes, fort petites.

Cette plante croît fur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

16. Andromède octandrique. *Andromeda octandra*. Swartz.

Andromeda pedunculis aggregatis; corollis cylindricis, quadrifidis; foliis alternis, ovato-lanceolatis, integris. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 840.

Arbufte dont les tiges s'élèvent à douze ou quinze pieds, divifées en rameaux lâches, étalés, glabres, ftriés, cylindriques, un peu rouffeâtres, garnis de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, ovales, acuminées, étalées, très-entières, foutenues par des pétioles glabres, courts, un peu comprimés. Les fleurs font réunies dans les aiffelles des feuilles; les pédoncules très-courts, réfléchis. Le calice eft

divisé en quatre dents presque planes; la corolle cylindrique, blanche, de la grandeur de celle de l'*andromeda polifolia*, à quatre faces peu marquées; le limbe divisé en quatre lobes très-courts, aigus, un peu recourbés; huit filamens; les anthères bifides; l'ovaire un peu herissé, tétragone, ovale, acuminé : il lui succède une capsule oblongue, acuminée, un peu tétragone, à quatre loges polyspermes.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les montagnes les plus élevées. ♄ (*Swartz.*)

17. ANDROMÈDE à feuilles repliées, n°. 6. *Andromeda polifolia*. Linn. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 254. — Duham. Arb. edit. nov. 1. pag. 183. tab. 38. — Pall. Flor. ross. pag. 53. tab. 71. — Lam. Ill. Gen. tab. 365. fig. 1.

Rhododendron polifolium. Scopol. Carn. n°. 482.

α. *Andromeda* (latifolia), *foliis oblongis; corollis ovatis, incarnatis; laciniis calicinis patentibus, ovatis, albis, interdùm apice rubicundis*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 68. — Lam. var. β.

β. *Andromeda* (media), *foliis lanceolatis; corollis oblongo-ovatis, rubicundis; laciniis calicinis magis erectis*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 68.

γ. *Andromeda* (angustifolia), *foliis lanceolato-linearibus; laciniis calicinis oblongis, rubris*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 68.

Andromeda canadensis, &c. Lam. var. γ.

δ. *Andromeda* (subulata), *foliis lineari-subulatis*. Duham. Arb. edit. nov. 1. pag. 183.

Elle varie dans la grandeur & la forme de ses feuilles. Ces variétés sont moins dépendantes de la culture que du lieu natal de cette plante, qui croît également en Europe, en Asie & en Amérique.

18. ANDROMÈDE crépue. *Andromeda crispa*. Hort. Parif.

Andromeda foliis lineari-lanceolatis, punctatis, crispis, subpilosis; floribus solitariis, spicatis. (N.)

Ses tiges se divisent en rameaux grêles, alternes, cylindriques, presque glabres, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, linéaires-lancéolées, longues d'un pouce & plus, larges de deux ou trois lignes, entières, crépues à leurs bords, un peu pileuses, principalement dans leur jeunesse; obtuses à leur sommet, rétrécies à leur base, vertes, & parsemées en dessus de points blanchâtres, tuberculeux, d'une couleur cendrée obscure en dessous; les feuilles supérieures graduellement plus petites. Il sort de l'aisselle de chacune d'elles une fleur médiocrement pédonculée, presque droite, formant par leur ensemble un épi terminal. Le calice est dur, cendré, à cinq découpures droites, étroites, persistantes; la corolle d'un blanc-jaunâtre, petite, tubuleuse, une fois plus longue que le calice, divisée à son limbe en cinq lobes courts, obtus, réfléchis en dehors; dix étamines plus courtes que la corolle; un style droit, plus long que les étamines; le stigmate obtus. Les fruits ne me sont point connus.

J'ignore le lieu natal de cette plante, qui a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

19. ANDROMÈDE à feuilles de saule, n°. 16. *Andromeda salicifolia*. Lam. — Smith, Ic. Plant. ined. 1. tab. 58.

20. ANDROMÈDE à feuilles de buis, n°. 17. *Andromeda buxifolia*. Lam. — Smith, Icon. Plant. ined. 1. tab. 59.

21. ANDROMÈDE à feuilles de poirier. *Andromeda pyrifolia*. Perf.

Andromeda arborescens, cortice sulcato-striato, foliis ovato-acuminatis. Perf. Synopf. Plant. vol. 1. pag. 481.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur d'environ vingt pieds. Elles sont revêtues d'une écorce striée, profondément sillonnée; les rameaux garnis de feuilles glabres, alternes, ovales, entières, acuminées à leur sommet. Les fleurs sont d'une couleur pourpre très-foncée, disposées en une panicule glabre. Elle a été observée à l'île de Bourbon par M. du Petit-Thouars. ♄

22. ANDROMÈDE à feuilles d'yeuse. *Andromeda ilicifolia*. Perf.

Andromeda foliis cordatis, latis, coriaceis, subdentatis; floribus racemoso-paniculatis. Perf. Synopf. Plant. 1. pag. 481.

Ses rameaux sont alternes, chargés de feuilles légérement pétiolées, alternes, ovales & entières dans leur jeunesse, puis plus grandes, élargies, coriaces, échancrées en cœur, munies à leur base de quelques dents écartées. Les fleurs sont disposées en grappes rameuses, presque paniculées. Les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît au Pérou, où M. Lagasca en a fait la découverte. ♄ (*Perf.*)

23. ANDROMÈDE pubescente. *Andromeda pubescens*.

Andromeda foliis ovatis, coriaceis, obtusis, subtùs pubescentibus; racemis brevissimis, subfasciculatis; capsulis quinquecostatis. (N.)

Andromeda (rubiginosa), *foliis ovatis, coriaceis, integerrimis, obtusis, subtùs pubescentibus, junioribus rubiginosis; racemis lateralibus, erectis;*

corollis cylindricis.? Persoon, Synopf. Plant. 1. pag. 481.

Tout me porte à croire que cette plante est la même que celle mentionnée par M. Persoon. Ses jeunes feuilles, dans les individus que je possède, ne sont point rouillées, mais seulement parsemées de petits points rousseâtres & nombreux. C'est un arbrisseau de huit à dix pieds de haut. Ses rameaux sont glabres, élancés, rougeâtres, un peu comprimés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, très-coriaces, obtuses ou à peine aiguës, très-entières, glabres, réticulées, presque luisantes en dessus, nerveuses & pubescentes en dessous, longues de deux ou trois pouces, larges d'un pouce & plus. Les fleurs sont axillaires, presque fasciculées, disposées en petites grappes simples, d'abord inclinées, puis redressées, un peu plus longues que les pétioles. Les capsules sont dures, un peu cendrées, presque cylindriques, obtuses, à cinq côtes saillantes; les semences petites, orbiculaires, attachées à un placenta central.

Cette plante a été découverte par M. Ledru à l'île de Saint-Thomas. Elle croît sur les rochers. ♄ (*V. f. Comm. Ledru.*)

24. Andromède du Japon. *Andromeda japonica.* Thunb.

Andromeda racemis paniculatis, cylindricis, bracteatis; foliis ellipticis, reflexis, apice serratis. Thunb. Flor. jap. 181. tab. 22.

C'est un arbre d'un port agréable, dont les rameaux sont réunis presqu'en ombelle, trois par trois & plus, glabres, striés, rougeâtres, anguleux, garnis de feuilles alternes, pétiolées, rassemblées par touffes au sommet des petits rameaux; ovales-lancéolées, glabres, nerveuses, réfléchies, longues de deux pouces, légérement dentées à leur sommet. Les fleurs sont disposées en grappes simples, terminales, pédicellées. Le calice est pentagone, à cinq divisions profondes, lancéolées; la corolle blanche, presque cylindrique, trois fois plus longue que le calice, monopétale, à cinq stries; dix étamines; une capsule presque globuleuse, à cinq angles convexes.

Cette plante croît au Japon. ♄

25. Andromède en arbre, n°. 13. *Andromeda arborea.* Linn. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 69. — Desfont. Arb. 1. pag. 257. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 255.

Ses feuilles ont une saveur acide, comme celles de l'oseille. Les habitans des États-Unis de l'Amérique les emploient en décoction pour calmer la soif, & tempérer l'ardeur de la fièvre dans les maladies inflammatoires. Son bois est fort dur, & pourroit être employé avec avantage.

26. Andromède paniculée. *Andromeda paniculata.* Linn.

Andromeda floribus paniculato-racemosis, pubescentibus, nudiusculis; foliis ovatis, acutis, integris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 254. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 59.

Andromeda racemosa.? Lam. Dict. n°. 11. — Walth. Carol. 138.

α. *Andromeda* (nudiflora), *racemis nudis; floribus subsessilibus, laxis seu conglobatis.* Mich. l. c.

β. *Andromeda* (foliosiflora), *racemis foliosis, floribus glabellis seu subtomentosis.* Mich. l. c.

Andromeda (parabolica), *foliis parabolicis obovatisque, integerrimis, subtùs sericeis; floribus paniculatis, foliosis; pedunculis aggregatis; corollis sphæricis, villosis.* Duhamel, Arb. edit. nov. 1. pag. 191.

D'après les observations de Michaux, l'andromède à grappes (Lam. n°. 12) est celle que Linné a nommée *andromeda paniculata*, qui offre des difficultés par ses variétés nombreuses. Les feuilles sont membraneuses, plus ou moins pubescentes à leurs deux faces, quelquefois nues, très variables dans leur forme & leur grandeur, souvent obscurément denticulées. Les fleurs sont disposées en grappes légérement ramifiées ou paniculées, nues ou feuillées, plus ou moins pédicellées; les corolles glabres ou pubescentes.

27. Andromède à grappes. *Andromeda racemosa.* Linn. — Michaux, Flor. boreal. Amer. 1. pag. 255.

Andromeda racemis secundis, bracteatis, subsimplicibus, nudis; corollis gibboso-cylindricis; foliis oblongis, serratis.

Andromeda paniculata. Walth. Flor. carol. 138. — Lam. Dict. n°. 11.? (*Excluf. Catesb. fynon.*) — Duham. Arb. edit. nov. 1. pag. 179.

Ces deux espèces ont tant de rapport, que leur distinction offre de grandes difficultés pour la synonymie. J'ai suivi l'opinion de Michaux. Les feuilles sont ovales-lancéolées, quelquefois simplement ovales, membraneuses, légérement denticulées; les épis presque sessiles, nus, unilatéraux, alongés; les corolles cylindriques; les étamines terminées par quatre arêtes; chaque fleur munie en dessous de deux petites bractées.

28. Andromède axillaire, n°. 10. *Andromeda axillaris.* Lam. — Duham. Arb. edit. nov. 1. pag. 186. tab. 39. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 69. — Lam. Ill. tab. 365. fig. 3.

Andromeda (Catesbæi), *racemis ovatis, axillaribus, simplicibus; corollis oblongis; foliis ovatis, acutis, serrulatis.* Walth. Flor. carol. pag. 137.

Elle varie à feuilles ovales & à feuilles oblongues, acuminées.

29. ANDROMÈDE à feuilles de peuplier, n°. 14. *Andromeda populifolia.* Lam.

Andromeda (laurina), *glaberrima, foliis oblongo-ovalibus, supernè sensim angustatis, integris serrulatisve; racemulis axillaribus, nudis; corollâ cylindricâ; antheris muticis, basi posticè gibbis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 254.

Andromeda acuminata. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 70. — Willd. Arb. 22. — Duham. Arb. 1. pag. 194. tab. 42.

Andromeda reticulata. Walth. Flor. carol. 137.

Andromeda lucida. Jacq. Ic. Rar. 1. tab. 79, & Collect. 1. pag. 95.

Andromeda formosissima. Bartram.

Les feuilles se présentent sous deux aspects différens, & donnent lieu à deux variétés. Dans la première elles sont ovales-lancéolées, rétrécies à leur base, crénelées ou profondément dentées en scie : dans la seconde elles sont ovales-acuminées, arrondies à leur base, lisses, luisantes, très-entières. Ces deux sortes de feuilles se retrouvent quelquefois sur le même individu. Les fleurs sont disposées en petites grappes axillaires, nues, solitaires, inclinées, pédicellées; une petite écaille aiguë à la base des pédicelles. Elles répandent une odeur très-suave, approchant de celle du miel. Leur calice est fort petit, d'une seule pièce, glabre, à cinq divisions aiguës; la corolle très-blanche, cylindrique, à cinq dents réfléchies; dix étamines plus courtes que la corolle; les filamens velus; les anthères bifides; les capsules globuleuses, pentagones, contenant des semences jaunâtres, oblongues, fort petites.

Les peuplades sauvages de la Floride, les Chiroquois & les Natchès se servent des tiges & des rameaux pour faire leurs *calumets*. Un habitant des États-Unis, qui a voyagé chez ces nations à demi civilisées, nous assure que, dans leur idiôme, ils donnent le nom d'*arbre de calumets* à cette espèce d'andromède, à cause de l'usage qu'ils en font. (*Duham. edit. nov.*)

30. ANDROMÈDE luisante, n°. 9. *Andromeda lucida.* Lam.

Andromeda nitida. Bartram. Walth. Flor. carol. pag. 137. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 252.

Andromeda coriacea. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 70.

Andromeda marginata. Duham. edit. nov. 1. pag. 188. tab. 40.

31. ANDROMÈDE caliculée. *Andromeda calyculata.* Linn. — Lam. Ill. tab. 365. fig. 4. — Pallas, Flor. ross. pag. 53. tab. 72. fig. 1. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 254. — Duham. Arb. edit. nov. 1. pag. 189. tab. 41.

32. ANDROMÈDE veinée, n°. 18. *Andromeda anastomosans.* Linn. Suppl.

β. *Andromeda* (glomerata), *foliis ovato-acutis; racemis axillaribus, glomeratis; corollis glabris, bracteis pedunculo longioribus.* Cavan. Icon. Rar. vol. 6. pag. 42.

La plante β de Cavanilles a de tels rapports avec celle de Linné, qu'elle paroît n'en être qu'une variété. Ses tiges sont cylindriques, hérissées de poils roussâtres; ses feuilles ovales-aiguës, à peine denticulées, coriaces, vertes & luisantes en dessus, ponctuées, pileuses & couleur de rouille en dessous. Les fleurs sont disposées en grappes courtes, axillaires, presqu'agglomérées, séparées par des bractées glabres, ovales, aiguës. Le calice est velu; la corolle glabre, ovale-tubuleuse, d'un rouge-tendre; le limbe divisé en cinq lobes courts, ovales.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Cavan.*)

33. ANDROMÈDE à grandes bractées. *Andromeda bracteata.* Cavan.

Andromeda foliis ovato-acutis; racemis terminalibus, bracteatis; caule hirsuto. Cavan. Ic. Rar. 6. pag. 42. tab. 562. fig. 1.

Cette espèce, très-rapprochée de la précédente, en diffère par ses grandes bractées, très-différentes des feuilles. Ses tiges sont longues d'un pied & demi, munies de rameaux alternes, cylindriques, hérissés de poils caducs, couleur de rouille; les feuilles ovales-aiguës, obscurément denticulées, coriaces, longues d'un pouce & demi, sur un de large; couvertes en dessous, principalement dans leur jeunesse, de poils roux, sortant d'un point tuberculé; les pétioles courts, très-velus. Les fleurs sont disposées en grappes terminales, souvent longues de deux pouces, soutenues chacune par un pédoncule simple, uniflore, velu, muni à sa base d'une bractée ovale, aiguë, concave, scarieuse à ses bords; deux autres petites bractées sur ces mêmes pédoncules. Le calice est tomenteux, couleur de rouille; la corolle tubulée, d'un rose-clair, à cinq découpures droites, ovales, aiguës; dix filamens courts, un peu velus; les anthères à deux loges, à deux pointes. Le fruit est une capsule globuleuse, à cinq sillons, à cinq loges, renfermant des semences glabres, ovales, comprimées, fort petites, acuminées à leur base, d'un jaune de rouille.

Cette plante croît sur les montagnes au Pérou. ♄ (*Descript. ex Cavan.*)

34. ANDROMÈDE des rochers, n°. 20. *Andromeda rupestris.* Linn. Suppl.

Andromeda racemis simplicissimis, bracteatis; corollis campanulatis; foliis alternis, oblongis, serrulatis. Forst. Prodr. n°. 195. — Duham. Arb. edit. nov. 1. pag. 182.

Arbrisseau dont les tiges sont droites, rameuses, cylindriques, revêtues d'une écorce d'un gris-brun, garnies de feuilles glabres, oblongues, dentées en scie, soutenues par des pétioles très-courts. Les fleurs sont situées vers l'extrémité des rameaux, disposées en petites grappes simples, très-courtes, munies de bractées. Le calice est d'une seule pièce, persistant, à cinq découpures; la corolle campanulée; le limbe divisé en cinq lobes courts; dix étamines; un ovaire globuleux; le style de la longueur de la corolle, terminé par un stigmate simple. (*Duham. edit. nov.*)

35. ANDROMÈDE rhomboïdale. *Andromeda rhomboidalis.*

Andromeda ramis floriferis, triquetris; foliis rhomboidalibus lanceolatisque, integerrimis, cartilagineis, glabris; glandulis terminatis; pedunculis axillaribus, aggregatis. Duham. Arb. edit. nov. 1. pag. 192.

Arbrisseau à tiges droites, cendrées, chargées de rameaux nombreux, cylindriques, garnis de feuilles pétiolées, éparses ou alternes, presque imbriquées, rhomboïdales ou ovales-lancéolées, cartilagineuses, très-entières, recourbées à leurs bords, glabres & luisantes en dessus, souvent rouillées en dessous, terminées par une glande calleuse & mucronée. Les fleurs sont réunies au nombre de trois à six dans l'aisselle des feuilles, soutenues par des pédoncules filiformes, blanchâtres. Le calice est rousseâtre, pulvérulent, à cinq divisions courtes, ovales, aiguës; la corolle blanchâtre, ovoïde, glabre, à cinq dents; dix étamines plus courtes que la corolle; les anthères oblongues, sans arêtes; l'ovaire arrondi, lanugineux; le style glabre; le stigmate obtus; la capsule ovoïde, pentagone, brune, laineuse vers sa base; les semences brunes, minces, alongées.

Cette plante croît dans la Caroline méridionale & la Floride. ♄ (*Duham edit. nov.*)

36. ANDROMÈDE ériophylle. *Andromeda eriophylla.* Vand.

Andromeda racemis secundis, terminalibus, bracteatis; corollis ovatis; foliis alternis, ovato subrotundis, integerrimis, suprà tomentosis, infrà lanatis, glandulâ cylindricâ terminatis. Vandell. Flor. lusit. & brasil. Spec. — Duham. edit. nov. 1. pag. 196.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux alternes, cylindriques, un peu pubescens, d'un gris-cendré, garnis de feuilles pétiolées, alternes, très-fermes, planes, ovales, presque rondes, entières à leurs bords, tomenteuses à leur face supérieure, laineuses & cendrées en dessous, longues d'environ deux pouces, terminées par une glande cylindrique, soutenues par des pétioles courts & velus. Les fleurs sont disposées en grappes terminales, unilatérales, pédicellées, munies de bractées. Le calice se divise en cinq découpures ovales-aiguës. La corolle est urcéolée, à cinq divisions courtes; dix étamines plus courtes que la corolle; l'ovaire légérement anguleux; le style filiforme; le stigmate obtus.

Cette espèce a été découverte au Brésil par M. Vellozo, botaniste portugais. ♄

ANDROPOGON. (*Voyez* BARBON.)

ANDROSACE. Les androsaces sont la plupart des plantes originaires des hautes montagnes des Pyrénées & des Alpes. La nature les a destinées à couvrir la nudité de ces roches arides & glacées. Quel que soit l'aspect sauvage de ces lieux si élevés au dessus des plaines fertiles, si long-tems ensevelis sous une couche uniforme de neiges, dès que celles-ci viennent à disparoître, l'œil est flatté tout à coup d'un spectacle inattendu, en contemplant ces gazons touffus composés de différentes espèces d'androsaces, qui remplacent les frimats; plantes naines, mais qui dans leur petitesse ont une élégance qui leur est particulière. M. de Lamarck a réuni les *aretia* aux *androsace.*

* *Fleurs disposées en ombelles.* ANDROSACE. Linn.

1. ANDROSACE à grand calice. *Androsace maxima.* Linn. — Lam. Ill. tab. 98. fig. 1.

3. ANDROSACE septentrionale. *Androsace septentrionalis.* Linn. — Lam. Ill. tab. 98. fig. 2. (*Exclus. Gmel. synonym.*)

4. ANDROSACE filiforme. *Androsace filiformis.* Retz.

Androsace foliis ovatis, dentatis, petiolatis; umbellæ radiis capillaribus; corollis calicem campanulatum excedentibus. Retz. Observ. 2. pag. 10. — Willd. Spec. 1. pag. 797.

Androsace foliis petiolatis, rotundioribus. Gmel. Sibir. 4. pag. 81. tab. 44. fig. 4.

Il paroît que cette plante avoit été confondue avec la précédente; elle en diffère par ses feuilles ovales, par sa corolle plus longue que le calice, & par plusieurs autres caractères. Ses racines sont courtes & fibreuses; ses feuilles pétiolées, ovales, denticulées, de couleur glauque. De leur centre s'élèvent deux ou quatre hampes filiformes, striées, terminées par une ombelle simple, de six à seize fleurs, dont l'involucre est composé de plusieurs folioles filiformes, très-courtes. Le calice est court, campanulé, pentagone; la corolle

petite, blanchâtre, surpassant le calice par un limbe à cinq lobes entiers.

Cette plante croît dans la Sibérie. ☉ (*Descript. ex Retz.*)

5. ANDROSACE odorante. *Androsace odoratissima.* Willd.

Androsace foliis triquetris, lanceolatis, ciliatis; umbella radiis brevibus; perianthiis angulatis, corollâ brevioribus. Willden. Spec. Plant. pag. 798.

Androsace orientalis, foliis coris, flore odoratissimo. Tournef. Coroll. 5.

Androsace foliis triquetris, ciliatis; perianthiis hirsutis. Schreb. Decad. pag. 7. tab. 4.

Cette plante a de petites feuilles toutes radicales, lancéolées, à trois faces, ciliées à leurs bords. Les hampes se terminent par une petite ombelle à rayons courts. Les fleurs sont très-odorantes; les calices anguleux, hérissés de poils, plus courts que la corolle.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Cappadoce. ♃

6. ANDROSACE velue, n°. 4. *Androsace villosa.* Linn. — Jacq. Collect. 1. pag. 195. tab. 12. fig. 3. (*Exclus. synon.* Jacq. Austr. tab. 332, & Clus.)

7. ANDROSACE trompeuse. *Androsace chamæjasme.* Jacq.

Androsace foliis lanceolatis, basi angustatis, margine ciliatis; perianthiis hirsutis. Willd. Spec. 1. pag. 799.

Androsace (chamæjasme), *foliis ciliatis, perianthiis hirsutis.* Host. Synops. 95. — Jacq. Collect. 1. pag. 194.

Androsace villosa. Jacq. Austr. tab. 332.

Chamæjasme alpina. Bauh. Hist. 3. pag. 869. Ic.

Sedum minus decimum, alpinum quartum. Clus. Hist. 2. pag. 62. Icon.

Sedum alpinum, alterum, quartum, lacteo flore. Clus. Pann. 489. Ic.

Elle peut se confondre assez facilement avec l'androsace velue : on l'en distingue par ses feuilles bien moins velues, simplement ciliées à leurs bords, lancéolées, rétrécies à leur base, disposées en rosette. Les hampes sont plutôt pubescentes que velues, ainsi que les calices, de moitié plus courts que les corolles. Les poils sont rameux sur les pédoncules, simples sur les feuilles. Les fleurs sont blanches, disposées en ombelle. Elle croît sur les rochers, dans les Hautes-Alpes. ♃. (*V. s.*)

8. ANDROSACE à feuilles obtuses. *Androsace obtusifolia.* All.

Androsace foliis lanceolatis, basi angustatis, glabris; perianthiis angulatis, pubescentibus. Willden. Spec. 1. pag. 799. — Allion. Pedem. n°. 326. tab. 46. fig. 1, & Spec. 1. pag. 22. tab. 4. fig. 2.

Androsace lactea. Villars, Dauph. 2. pag. 476. (*Exclus. Linn. synonym.*)

Androsace foliis ellipticis, lanceolatis, glabris; scapis umbellatis. Haller, Helv. n°. 621.

β. *Androsace* (brevifolia), *foliis petiolatis, lanceolatis, hispidis; pedunculis involucro quadruplò longioribus.* Willars, Dauph. vol. 2. pag. 480. tab. 15.

Quoique très-rapprochée de la précédente par son port, cette espèce s'en distingue par ses feuilles glabres, lancéolées, plus longues, obtuses, rétrécies en pétiole à leur base. De leur centre s'élèvent une ou plusieurs hampes droites, longues, presque glabres, filiformes, cylindriques, terminées par une petite ombelle à rayons pubescens. L'involucre est composé de plusieurs folioles lancéolées, droites, aiguës, pubescentes, un peu plus courtes que les rayons. Le calice est anguleux, verdâtre, pubescent; la corolle blanchâtre, une fois plus longue que le calice. Dans la variété β, les feuilles sont plus courtes, un peu hispides; les rayons beaucoup plus longs que les involucres.

Cette plante croît en Suisse, en Italie & dans les Alpes du Dauphiné. ☉ (*V. s.*)

9. ANDROSACE blanche. *Androsace incana.* Lam.

Androsace piloso-incana, foliis lanceolatis, minimis, sericeis, glomerato-cæspitosis; pedicellis involucro longioribus. Lam. Ill. tab. 1. pag. 432. n°. 1947.

An androsace? Gmel. Sibir. 4. pag. 82. n°. 27.

Du collet de ses racines sort un petit paquet de feuilles agglomérées, ramassées en gazon, blanchâtres, soyeuses, fort petites, lancéolées. De leur centre s'élèvent des hampes droites, pileuses & blanchâtres, qui soutiennent une petite ombelle accompagnée d'une collerette plus courte que les pédoncules; les calices sont pubescens, cotonneux.

Cette plante a été découverte en Sibérie par M. Patrin.

10. ANDROSACE lactée, n°. 5. *Androsace lactea.* Linn. *Non Allion.*

Androsace (pauciflora). Villars, Dauph. 2. pag. 477 tab. 15.

11. ANDROSACE couleur de chair, n°. 6. *Androsace carnea*. Linn.

β. *Aretia* (Halleri), *foliis ciliatis*. Linn. Spec. 1. pag. 142. — Hall. Helv. n°. 719. tab. 17.

γ. *Androsace scapis unifloris*. Decand. Flor. franç. 3. pag. 442.

Cette espèce offre deux variétés, remarquables toutes deux par leurs feuilles bordées de petits cils. La seconde, découverte dans les Alpes par M. Decandolle, au sommet du col Saint-Remi, à environ 3,500 mètres de hauteur, se distingue par l'absence totale de la hampe & de l'involucre, de sorte que ses fleurs sont pédicellées, nombreuses & entre-mêlées avec les feuilles. A mesure qu'on s'élève dans les montagnes, on voit la hampe diminuer de longueur, & on arrive ainsi, dit M. Decandolle, à reunir dans la même espèce, des plantes que quelques botanistes ont placées dans des genres différens.

12. ANDROSACE spatulée. *Androsace spathulata*. Cavan.

Androsace foliis cæspitosis, spathulatis; floribus corymboso-racemosis. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 56. tab. 484. fig. 1.

Ses racines sont fasciculées, cylindriques; ses feuilles étalées en rosette, glauques, spatulées, longues d'un demi-pouce, rétrécies en pétiole, toutes radicales: il s'en élève une hampe cylindrique, d'un rouge-foncé, haute de six à huit pouces, terminée par des fleurs presque disposées en corymbe. Les pédoncules sont alternes, simples, filiformes, nus à leur base, munis, un peu au dessous du calice, d'une petite bractée linéaire, aiguë. Le calice est rougeâtre, divisé jusque vers sa moitié en cinq découpures presque linéaires, aiguës; la corolle d'un rouge-incarnat, en forme de soucoupe; son tube ovale, un peu plus long que le calice; le limbe à cinq lobes ovales, une petite pointe subulée entre chaque lobe; cinq étamines insérées dans le tube, plus courtes que la corolle; les anthères ovales; l'ovaire ovale-conique; le style de la longueur des étamines; le stigmate globuleux; la capsule plus grande que le calice, à une loge, à cinq valves; plusieurs semences attachées à un réceptacle central.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Cavan.*)

* *Fleurs solitaires*. ARETIA. Linn.

13. ANDROSACE imbriquée, n°. 7. *Androsace imbricata*. Linn. — Lam. Ill. tab. 98. fig. 4.

Androsace diapensia. Villars, Dauph. vol. 2. pag. 472.

Androsace helvetica. Allion. Pedem. n°. 327.

Diapensia helvetica. Linn. Spec. 205.

β. *Aretia tomentosa*. Schleich. Centur. Exs. n°. 22.

Dans la variété β le duvet est plus abondant, & les fleurs sont latérales & terminales.

14. ANDROSACE des Alpes, n°. 8. *Androsace alpina*. Linn. — Lam. Ill. tab. 98. fig. 3. — Jacq. Austr. 5. tab. 18.

Androsace aretia, variété α & β. Vill. Dauph. 2. pag. 473.

Les fleurs, d'un bleu lilas, sont quelquefois blanches. Les capsules renferment dix à douze graines, selon M. Villars. La gorge de la corolle est bordée d'un cercle jaune; les lobes souvent échancrés à leur sommet.

15. ANDROSACE des Pyrénées. *Androsace pyrenaica*. Lam.

Androsace foliis linearibus, subtùs carinatis, ciliato-hispidis; floribus pedunculatis, calice glabro. Lam. Ill. vol. 1. pag. 432. n°. 1953.

Androsace diapensioides. Lapeyr. Flor. Pyren. 1. n°. 3. tab. 3.

Cette espèce ressemble à l'androsace pubescente par son port & ses feuilles hérissées de poils simples; mais ses feuilles sont relevées en carène, plus longues, ciliées à leurs bords, étalées, & presque recourbées vers le bas de la plante. Les fleurs sont solitaires, soutenues par des pédoncules alongés, un peu recourbés à l'époque de la maturité, legérement pubescens. Leur calice est glabre, à cinq découpures droites, obtuses; la corolle blanche; la capsule de la longueur du calice.

Cette plante croît dans les Pyrénées, sur les rochers couverts de mousse. ♃ (*V. s.*)

16. ANDROSACE pubescente. *Androsace pubescens*. Decand.

Androsace foliis oblongis, planis, pubescentibus; pilis simplicibus; pedunculis axillaribus terminalibusque, folio brevioribus. Decand. Synops. pag. 206. n°. 2352.

Androsace aretia, variété α. Villars, Dauph. 2. pag. 474.?

Cette plante a été jusqu'ici confondue avec l'androsace de Alpes, dont elle a en effet le port; mais elle en diffère, dit M. Decandolle, en ce qu'elle est pubescente & non cotonneuse, ainsi que par ses poils simples & non rameux. On peut encore la confondre, lorsqu'elle n'est pas en fleurs, avec l'*androsace chamæjasme*; mais celle-ci pousse de longs pédoncules garnis de poils rameux, tandis que la nôtre a des pédicelles très-courts & garnis

garnis de poils simples. Sa racine, brunâtre & presque ligneuse, pousse plusieurs tiges rameuses, nues à leur partie inférieure, garnies de feuilles sèches & étalées dans le milieu, terminées par une rosette de feuilles étalées, point serrées ni imbriquées; elles sont oblongues, planes, pubescentes. Les fleurs sont solitaires, latérales ou terminales, portées sur un pédoncule plus court que les feuilles. Les calices sont divisés en cinq lobes aigus & pubescens. La corolle est blanche, avec la gorge jaune & glanduleuse. La capsule s'ouvre en cinq valves renversées en dehors, plus longues que les lobes du calice; elle contient quatre à cinq semences.

Cette plante croît sur les montagnes alpines. ♃ (*Decand.*)

17. ANDROSACE cylindrique. *Androsace cylindrica.* Decand.

Androsace foliis oblongis, pilosis; pilis simplicibus; pedunculis subterminalibus, longis, pilosis; caule simplici. Decand. Synops. pag. 206. n°. 2354.

Elle se distingue par ses feuilles oblongues & non linéaires, étalées en rosettes, hérissées de poils simples; elles sont persistantes après leur dessiccation; & comme la tige s'alonge chaque année sans se ramifier, elles forment une colonne serrée & cylindrique. Les fleurs naissent vers le sommet des tiges, portées sur des pédoncules grêles, hérissés, longs d'un pouce environ. Le calice est pubescent, à cinq découpures aiguës; la corolle blanche, peu saillante hors du calice.

Cette plante croît dans les Pyrénées. ♃ (*Descript. ex Decand.*)

18. ANDROSACE faux-bry. *Androsace bryoides.* Decand.

Androsace foliis oblongis, imbricatis, pilosis; pilis simplicibus; floribus sessilibus, terminalibus. Decand. Synops. pag. 206. n°. 2356.

Aretia helvetica. Hoffm. Germ. 3. pag. 91. (*Exclus. synon.?*)

Cette espèce, qui a le port de l'androsace imbriquée, en diffère parce qu'elle est hérissée & non cotonneuse, & que tous ses poils sont simples & nullement rameux: caractère constant, mais qu'on ne peut bien voir qu'à la loupe. Sa racine est une souche brune & ligneuse, qui se ramifie par le collet en une foule de tiges réunies en gazon, & garnies de feuilles mortes, de manière à former une colonne cylindrique; elles sont oblongues, petites, toutes serrées & imbriquées; celles du sommet d'un vert-clair; les autres brunes, persistantes. Les fleurs sont solitaires, terminales & sessiles. Le fruit est une capsule globuleuse, qui devient latérale par le prolongement des tiges.

Cette plante croît dans les Alpes, parmi les rochers. ♃ (*Decand.*)

19. ANDROSACE ciliée. *Androsace ciliata.* Decand.

Androsace foliis oblongis, planis, margine ciliatis; pilis simplicibus & furcatis; pedunculis folio longioribus, lobis corollæ integris. Decand. Synops. pag. 206. n°. 2358.

Elle paroît avoir été confondue avec l'androsace des Alpes & l'androsace pubescente; elle diffère de l'une & de l'autre par ses poils simples ou bifurqués, mais point rameux. Sa souche se divise en trois ou quatre rameaux grêles, alongés, terminés par des feuilles redressées, planes, oblongues, munies à leurs bords de cils courts. Les fleurs sont solitaires, soutenues par un pédoncule un peu plus long que les feuilles. Leur calice est divisé en cinq lobes profonds, alongés, garnis de poils courts, légèrement rameux; la corolle d'un violet pâle, plus grande que dans la plupart des androsaces uniflores. Le tube est de la longueur du calice; le limbe à cinq lobes entiers. La capsule se divise en cinq valves de la longueur des lobes du calice.

Cette plante croît dans les Pyrénées, où elle a été observée par M. Mirbel. ♃ (*Decand.*)

ANDROSÈME. *Androsæmum.* Espèce de millepertuis en arbrisseau, distincte de toutes les autres par son fruit charnu & non capsulaire; ce qui avoit déterminé Tournefort à en faire un genre séparé. Linné ne trouvant pas ce caractère suffisant, l'a réunie au millepertuis. (*Voyez ce mot.*)

ANDRYALA. (*Voy.* ANDRIALE.) Les Anciens avoient d'abord employé ce nom pour désigner le laitron (*sonchus*); il a été depuis appliqué par Linné pour un autre genre.

ANEMIA. (*Voyez* OSMONDE, *Suppl.*)

ANÉMONE. *Anemone.* Rivales des renoncules, dont elles ne diffèrent que par la privation du calice, les anémones sont au printems le plus bel ornement de nos parterres. Nous ne devons qu'à une ou deux espèces primitives (l'*anemone coronaria-hortensis* Linn.) cette belle suite de variétés que la culture est parvenue à obtenir. On prétend que cette anémone est originaire de l'Inde; qu'elle a été apportée dans le dix-septième siècle par Bachelier; qu'elle croît également aux environs de Constantinople. On trouve cependant aux environs de Nice & de Montpellier cette même anémone à fleurs simples. Son nom vient du mot grec *anemos*, qui signifie *vent*, parce que, suivant Pline, cette fleur ne s'ouvre qu'au soufle du vent: *Nunquàm se aperit, nisi vento spirante;* ce qui la fait

aussi appeler par quelques-uns, *herbe du vent* (*herba venti*).

Aux espèces déjà décrites dans cet ouvrage, j'ajouterai, pour quelques-unes, des observations particulières, & d'autres espèces découvertes depuis.

1. ANÉMONE pulsatille. *Anemone pulsatilla.* Linn. — Lam. Ill. Gen. 496. fig. 2.

Anemone pratensis. Wither. Flor. brit. 498. *Non Linn.*

5.* ANÉMONE de Haller. *Anemone Halleri.* Allion.

Anemone pedunculo involucrato, foliis pinnatis; foliolis tripartitis, acuminatis, villosis; flore erectiusculo. Willden. Spec. 2. pag. 1273. — Allion. Pedem. n°. 1922. tab. 80. fig. 2.

Anemone (Halleri), *foliis pinnatis, foliolis multifidis.* Vill. Dauph. 3. pag. 725.

Anemone tubis caudatis, involucris multifidis; foliis hirsutis, pinnatis; pinnis acutè lobatis. Hall. Helv. n°. 1148.

Cette espèce se rapproche, par son port & ses feuilles, de l'anémone pulsatille; par ses fleurs, de l'anémone printannière; elle se distingue de cette dernière par les découpures de ses folioles, plus profondes, plus étroites, lancéolées, aiguës, couvertes, ainsi que les autres parties des feuilles, d'un duvet blanc, soyeux, épais, alongé. Les hampes sont droites, hautes de six à huit pouces, tomenteuses, terminées par une grande fleur redressée, velue en dehors, d'un bleu gris de lin un peu violet. L'involucre est très-velu; ses folioles découpées en lanières étroites, linéaires.

Cette plante croît dans les Alpes, le Dauphiné, le Piémont, dans les prés des montagnes. ♃ (*V. s.*)

6.* ANÉMONE penchée. *Anemone cernua.* Thunb.

Anemone pedunculo involucrato, foliis pinnatis, flore cernuo. Thunb. Flor. jap. pag. 238.

Toutes ses feuilles sont radicales, pétiolées, ailées, en digitations; les pinnules opposées, profondément incisées; leurs découpures nombreuses, alternes, légérement dentées en scie, velues principalement à leur face inférieure. Les hampes sont tomenteuses, géniculées à leur sommet, terminées par une seule fleur inclinée, munies dans leur milieu d'un involucre velu.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Thunb.*)

8.* ANÉMONE jaune de soufre. *Anemone sulphurea.* Linn.

Anemone pedunculo involucrato; foliis triplicato-pinnatis, pilosis, planis, acutè incisis; seminibus caudatis. Linn. Mant. 78.

Anemone (apiifolia), *foliis caulinis ternis, connatis, suprà decompositis, villosis; foliolis pinnatifido-dentatis, acuminatis; seminibus hirsutis, caudatis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1276. — Wulf. in Jacq. Miscell. 2. pag. 77. tab. 4. — Scop. Carn. n°. 663. — Hall. Helv. n°. 1149. var. β. — Murr. Syst. veget. edit. 14. pag. 510.

Anemone (myrrhidifolia), *foliis triangulariter decompositis; laciniis confluentibus, petalis acutis, tubis rectis.* Vill. Dauph. 3. pag. 727.

Anemone alpina, var. β. Lam. Dict. n°. 8.

Quelques auteurs, tels que Haller & Linné, ont cru devoir réunir, comme variétés de la même espèce, l'*anemone baldensis-alpina-sulphurea*; elles diffèrent entr'elles par leur port, par la grandeur & la couleur de leur corolle, par la forme des pétales. Dans l'*anemone baldensis* les semences sont laineuses, surmontées d'un style très-court, persistant, & non pas d'une longue queue plumeuse. Celle dont il est ici question a ses feuilles moins larges, à découpures plus fines, très-abondamment velues; sa fleur grande ordinairement d'un beau jaune de soufre; les pétales ovales, élargis, très-rapprochés, arrondis au sommet, & surmontés d'une pointe courte.

Cette plante croît dans les prairies des hautes montagnes, dans les Alpes, le Dauphiné, &c. ♃ (*V. s.*)

9. ANÉMONE des fleuristes. *Anemone coronaria.* Linn. — Lam. Ill. tab. 496. fig. 1.

12.* ANÉMONE à trois lobes. *Anemone triloba.* Juss.

Anemone foliis subcordatis, trilobis; involucro triphyllo; laciniis bi seu trifidis, corollis subdodecapetalis. Jussieu, Annal. Mus. Paris. vol. 3. pag. 248. tab. 21. fig. 1.

Elle se rapproche de l'*anemone palmata*. Sa racine est tubéreuse; ses feuilles toutes radicales, longuement pétiolées, presqu'en cœur, profondément trilobées, glabres, veinées; les lobes sinués ou trifides à leur sommet, obtus, quelquefois légérement crénelés. Les hampes sont grêles, pubescentes, uniflores, munies d'un involucre partagé en trois feuilles sessiles, cunéiformes, entières à leur base, divisées vers leur sommet en découpures étroites, lancéolées, aiguës. La corolle est d'une grandeur médiocre, d'un blanc-jaunâtre en dedans, quelquefois un peu purpurine en dehors, composée de dix à douze pétales inégaux, étroits, oblongs, obtus, couverts en dehors d'un duvet argenté.

Cette plante a été recueillie par Commerson auprès de Monte-Video, à l'embouchure de la rivière de la Plata. (*V. s. in herb. Desfont.*)

13.* ANÉMONE à feuilles en coin. *Anemone cuneifolia*. Juss.

Anemone foliis trifoliatis; foliolis cuneiformibus, truncato-crenatis; involucro triphyllo, cuneato; seminibus lanatis, acuminatis. Juss. Annal. Mus. Paris. vol. 3. pag. 248. tab. 21. fig. 1.

Anemone (parviflora), *caulibus simplicissimis, unifloris; foliis simpliciter trifoliatis; foliolis sessilibus, cuneatis; pedunculo longissimo, nudo; seminibus lanatis, muticis*. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 319.

Cette espèce, remarquable par la petitesse de ses fleurs, l'est encore par ses feuilles longuement pétiolées, composées de trois folioles sessiles, d'une grandeur médiocre, cuneiformes, tronquées, crénelées & lobées à leur sommet, glabres à leurs deux faces. Les hampes sont droites, simples, hautes d'un pied, filiformes, presque glabres, munies d'une collerette à trois folioles presque sessiles, cunéiformes, obtuses, incisées. La corolle est petite, jaunâtre, solitaire; les pétales lancéolés, obtus, pubescens en dehors, ainsi que l'extrémité du pédoncule. Les semences forment une petite tête ovale, très-lanugineuse, blanchâtre, hérissée de petites pointes.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, à l'embouchure des fleuves qui se jettent dans la baie d'Hudson. (*V. s.*)

13.** ANÉMONE blanche. *Anemone alba*. Juss.

Anemone caule simplici, unifloro; foliis quinquepartitis, lobis apice sinuato dentatis; involucro triphyllo, conformi. Juss. Annal. Mus Paris. vol. 3. pag. 249. tab. 20. fig. 2.

« Cette plante, dit M. de Jussieu, n'est peut-être qu'une variété de l'*anemone silvestris*, intermédiaire entre cette espèce & l'*anemone sibirica*, distincte par quelques légères nuances dans les formes, & par une moindre proportion dans toutes ses parties. Sa racine est fibreuse. Ses feuilles, toutes radicales, sont pétiolées, presque digitées, à cinq lobes obtus ou aigus, irrégulièrement sinuées à leur sommet; les trois feuilles de l'involucre semblables aux précédentes, plus longues que les pétioles qui les supportent. La tige, élevée de cinq à six pouces au dessus de l'involucre, est terminée par une fleur blanche, à cinq pétales, plus arrondis & plus petits de moitié que ceux de l'*anemone silvestris*. Quelquefois une seconde fleur, plus basse, sort du milieu du même involucre. Les semences n'ont point été observées. »

Cette plante a été recueillie par M. Patrin dans les prairies tourbeuses de la Daourie ou Sibérie orientale, près de Tchita. (*V. s. in herb. Juss.*)

14.* ANÉMONE à feuilles de fumeterre. *Anemone fumariæfolia*. Juss.

Anemone caule unifloro, brevi; foliis bi seu triternatis, foliolis lobatis; involucro triphyllo, multifido; seminibus lanatis. Juss. Annal. Mus. Paris. vol. 3. pag. 247. tab. 20. fig. 1. — Lam. Ill. tab. 496. fig. 3.

Anemone (triternata), *foliis ternatis; foliolis cuneatis, surincisis; involucris multifidis*. Vahl, Symb. 3. pag. 74. tab. 65.

Petite plante, dont les racines, épaisses, noirâtres, poussent de leur collet plusieurs feuilles menues, pétiolées, deux & trois fois ternées, composées de folioles sessiles ou légérement pédicellées, fort petites, obtuses ou aiguës, inégalement lobées, glabres, étalées. Les tiges ou hampes sont courtes, simples, filiformes, uniflores, soutenant un involucre à trois folioles sessiles, déchiquetées à leur sommet; les découpures étroites, aiguës. La fleur est petite; les pétales d'un jaune-pâle, lancéolés, alternativement plus courts, légérement pubescens en dehors. Les ovaires sont nombreux, portés sur un axe ou réceptacle alongé, auxquels succèdent des semences couvertes de duvet, & terminées par une petite pointe.

Cette plante a été recueillie par Commerson à Monte-Video, à l'embouchure de la rivière de la Plata. (*V. s.*)

17. 18. ANÉMONE à feuilles d'aconit. *Anemone aconitifolia*. Mich.

Anemone caule ramoso, foliis radicalibus palmatis, caulinis amplexicaulibus; lobis acutè lanceolatis, inciso-serratis; seminibus capitulo globoso, lenticularibus, nudè rostellatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 320.

Anemone pensilvanica & dichotoma. Linn.

Anemone dichotoma & irregularis. Lam. Dict. 1. pag. 167.

Michaux, qui a observé ces deux anémones dans leur lieu natal, les regarde comme appartenant à la même espèce, quoique Linné ait cru devoir les distinguer.

20. ANÉMONE à feuilles de pigamon. *Anemone thalictroides*. Linn. — Jussieu, Annal. Mus. Paris. tab. 21. fig. 2. A. B.

Thalictrum anemonoides. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 322.

Ses semences, ramassées en une tête ovale, sont oblongues, lisses, striées comme celles du *thalictrum*, caractère qui a probablement déterminé

Michaux à la ranger dans ce dernier genre. Parmi les individus qu'il en a recueillis dans l'Amérique, les uns présentent des feuilles assez grandes avec de petites fleurs; d'autres, de grandes fleurs avec de petites feuilles. C'est à cette dernière variété qu'il faut rapporter la figure de Plukenet, tab. 106, fig. 4, quoiqu'elle en diffère par des pétales plus alongés, & au nombre de huit au lieu de cinq ou six.

20.* Anémone ombellée. *Anemone umbellata.* Willd.

Anemone floribus umbellatis, involucratis; foliis radicalibus tripartitis; laciniis trifidis, integerrimis. Willd. Spec. 2. pag. 1284.

Anemone (fasciculata), *floribus umbellatis, congestis; foliis tripartitis, trifidis.* Vahl, Symb. 3. pag. 74. (*Exclus. synon.*)

Ranunculus orientalis, napellifolio lanuginoso, flore albo. Tourn. Coroll. 20.

Ses racines sont fasciculées; elles produisent des feuilles radicales, partagées en trois ou cinq découpures, divisées chacune en trois autres, aiguës, très-entières, chargées de longs poils blancs, particuliérement à leurs bords. Du centre des feuilles s'élève une hampe haute d'environ un demi-pied, munie de longs poils épars. L'involucre est composé de trois folioles pileuses, conniventes à leur base, à trois découpures entières. Les fleurs sont blanches, semblables à celles de l'*anemone narcissiflora*, au nombre de trois ou quatre, pileuses en dehors, soutenues par des pédoncules en ombelle, un peu plus longs que les involucres.

Cette plante croît dans le Levant, la Cappadoce. ♃ (*V. f. in herb. Desfont.*)

25.* Anémone réfléchie. *Anemone reflexa.* Willd.

Anemone caule subbifloro; foliis caulinis ternis, ternatis; foliolis subtrifidis, apice dentatis; petalis lanceolatis, obtusis, reflexis. Willd. Spec. 2. pag. 1282. — Stephan. in Litt.

Elle a de grands rapports avec l'*anemone ranunculoides.* Ses feuilles, caulinaires, ternées, se divisent en trois autres folioles légérement trifides, dentées à leur sommet. Les tiges se terminent par une ou deux fleurs; soutenues par des pédoncules hérissés de poils, une fois plus courts que les feuilles, à peine plus longs que les pétioles. La corolle est réfléchie; les pétales lancéolés, très-étroits, obtus.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

25.** Anémone à feuilles d'isopyre. *Anemone isopyroides.* Juss.

Anemone foliis longè petiolatis, biternatis; foliolis subcuneiformibus, sinuato-crenatis; involucro triphyllo, ternato; petalis oblongis. Juss. Annal. Mus. Paris. vol. 3. pag. 249. tab. 20. fig. 3.

Cette espèce se rapproche encore de l'*anemone ranunculoides*; elle en diffère par ses feuilles portées sur des pétioles beaucoup plus longs, divisés par le haut en trois ramifications, portant chacune trois folioles minces, irréguliérement cunéiformes, tantôt divisées profondément en lobes obtus, tantôt simplement crénelées. Les tiges sont simples, peu élevées, garnies vers leur milieu d'un involucre à trois feuilles pétiolées, divisées chacune en trois folioles ovales, alongées, sinuées & crénelées à leur sommet. Les fleurs sont solitaires, terminales, composées de quelques pétales étroits, alongés. Ses semences, ramassées en tête, sont arrondies, terminées par une petite pointe.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (*V. f. in herb. Juss.*)

Anémone multifide. *Anemone multifida.*

Anemone pilosa, foliis subternatis, multifidis; laciniis linearibus, acutis; involucro triphyllo, conformi; floribus solitariis; seminibus lanatis, mucronatis. (N.)

Elle a presque le port du *ranunculus acris.* Toutes ses parties sont couvertes de poils fins, épars, rares, blanchâtres. Ses feuilles radicales sont longuement pétiolées, redressées, divisées en trois folioles déchiquetées en plusieurs découpures inégales, linéaires, lancéolées, aiguës, glabres ou à peine pileuses, excepté sur les pétioles. Les tiges sont droites, herbacées, striées, pileuses, munies d'une collerette à trois feuilles à peine pétiolées, conniventes à leur base, semblables, pour le reste, aux autres feuilles. De leur centre s'élève un pédoncule, quelquefois deux & même trois, un peu cotonneux à leur sommet, munis chacun d'un involucre partiel, semblable au précédent, mais plus petit; terminés par une seule fleur d'un blanc-jaunâtre, assez petite, composée d'environ six pétales & plus, lancéolés, un peu inégaux, obtus, pubescens en dehors. Les semences sont réunies en une tête ovale-arrondie, lanugineuse, hérissée de petites pointes courtes, très-aiguës.

Cette plante a été recueillie par Commerson au détroit de Magellan. (*V. f. in herb. Desfont.*)

Observations. Waltherius fait mention d'une autre espèce d'anémone (*anemone caroliniana*, Flor. cork. pag. 156), qui paroît se rapprocher de l'*anemone baldensis.* Elle est trop peu connue, trop briévement décrite pour la mentionner avec quelques détails.

ANETH. *Anethum.* Linné a réuni dans un seul genre l'aneth & le fenouil, qui se trouvent séparés dans Tournefort. Dans l'aneth de ce dernier, les ailes marginales du fruit sont membraneuses; il est borné à une seule espèce.

1. ANETH odorant. *Anethum graveolens.* Linn. — Lam. Ill. tab. 204. fig. 2. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 91. tab. 21.

3. ANETH doux, fenouil. *Anethum fœniculum.* Linn. — Lam. Ill. tab. 204. fig. 1.

Fœniculum vulgare. Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 105. tab. 23. fig. 5.

Ligusticum fœniculum. Roth, Germ. 1. pag. 124.

ANETHUM. (*Voyez* ANETH.)

ANGA. « C'est un mot malgache, dit M. du Petit-Thouars, qui se change dans la composition en *angan* & *angh* par élision. » Il désigne toutes les herbes que l'on mange à Madagascar, & dans beaucoup d'autres pays où le riz fait la base de la nourriture. On les accommode fort simplement en les faisant bouillir dans l'eau : alors elles ressemblent à nos épinards. C'est le *sajor* des Malais, la *brette* ou *brede* de l'Ile-de-France & de l'Inde. Parmi un grand nombre de ces plantes, M. du Petit-Thouars cite les suivantes comme les principales.

ANGA-MAFAETS, espèce de caryophyllée voisine du *pharnaceum*, assez bonne, quoiqu'elle ait un petit goût d'amertume que désigne son nom *mafaets*, qui signifie *amer*.

ANGA-MALÈME : espèce de *ruellia*.

ANGA-MALAO (*spilanthus*) : brède, cresson à l'Ile-de-France, voisin de l'*acmella*. Elle a un goût piquant, qui la fait rechercher de plusieurs personnes.

ANGAN-BALAZA. C'est l'*illecebrum sessile*, cité par Rumphe sous le nom de *olus squillarum*. Herb. Amb. vol. 6. pag. 37. tab. 15.

ANGAN-BAMBOU : espèce de conyze.

ANGAN-SINGOUT : espèce de fougère grimpante du genre des *acrostichum* Linn. On en mange les jeunes pousses : c'est une des meilleures espèces, au goût même des Européens. En général, les fougères ne sont point au nombre des plantes alimentaires; cependant, au rapport de Rumphe, les Malais en emploient aussi quelques-unes de la même manière.

ANGAN-TA-HORIAC : espèce d'épervière, *hieracium* Linn., qui vient dans les marais.

ANG-HIVE. C'est la plante qu'on appelle *brède* par excellence à l'Ile-de-France. C'est un solanum ou morelle, très-voisin du *solanum nigrum* Linn. Malgré cela elle fait la base de la nourriture des colons des îles de France & de Bourbon (la Réunion), où elle paroît sur les meilleures tables, sans qu'on en ait jamais reconnu de mauvais effets.

ANG-HIVIBÉ. On appelle simplement cette plante *ang-hive* à l'Ile-de-France, où elle a été apportée de Madagascar. Ses fruits sont estimés par beaucoup d'habitans : on les fait entrer comme assaisonnement dans les ragoûts indiens, qu'on appelle *carri.* C'est le *solanum anghivi* Lam. MORELLE, n°. 72.

ANG-SOUTRI : nom malgache du *cytisus caïan* L., le même que l'*ambarvate.* (*Voyez ce mot.*)

ANG-SOUTRI-MOUROU : espèce d'*hedysarum* ou sainfoin qui vient dans les marais, & dont les feuilles ont quelque ressemblance avec celles du caïan.

ANG-SOUTRI-MOUROU-VARE. Ce dernier mot, qui signifie *femelle*, distingue une autre espèce plus molle. (*Du Petit-Thouars.*)

ANGARI : nom malais d'une espèce de plante connue des botanistes sous celui de *sida asiatica* Linn.

ANGELICA. (*Voyez* ANGÉLIQUE.)

1. ANGÉLIQUE des jardins. *Angelica archangelica,* Linn. — Lam. Ill. tab. 198. — Garidel, Aix. tab. 55.

2. ANGÉLIQUE de Rasouls. *Angelica Razoulii.* Gouan.

Angelica foliis bipinnatis; foliolis lanceolatis, serratis, decurrentibus. Gouan, Ill. 13. tab. 6.

Panax alpina ebuli, laciniatis foliis. Boccon. Mus. tab. 99.

Angelica silvestris, var. β. Villars, Dauph. 2. pag. 628.?

Cette espèce est très-rapprochée de la précédente, dont elle a le port. Sa racine, longue, épaisse, produit une tige haute de trois pieds & plus, lisse, à peine rameuse, garnie de grandes feuilles, approchant de celles du sureau, trois fois ailées, composées de folioles lancéolées, oblongues, aiguës, dentées en scie, décurrentes sur le pétiole, un peu conniventes à leur base, légérement pubescentes, ainsi que les tiges. Les ombelles sont grandes, hémisphériques, composées de cinquante ou soixante rayons inégaux, dont quel-

ques-uns femblent ne porter que des fleurs femelles. L'involucre général est formé d'une à fix folioles fines, la plupart avortées. Les involucres partiels ont de quatre à fix folioles menues. Les corolles, de couleur pourpre avant leur épanouiffement, deviennent blanches. Les fruits font pubefcens, ovales-oblongs, à trois côtes dorfales.

Cette plante croît dans les Pyrénées, où elle a été découverte par M. Rafouls. On la trouve auffi en Dauphiné & dans le Piémont. ♃

3. Angélique trifide. *Angelica triquinata*. Mich.

Angelica petiolo tripartito; foliolis quinis, inciso-dentatis, lateralibus, decurfivis; impari rhombeo, feffili. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 167.

Ses tiges font glabres, garnies de feuilles, dont les pétioles font partagés en trois, pubefcens, blanchâtres, ainfi que les pédicelles, qui fupportent cinq folioles dentées, incifées; les latérales un peu décurrentes; la terminale rhomboïdale.

Cette efpèce a été découverte au Canada par Michaux.

ANGIOPTÈRE. *Angiopteris*. Genre de plantes de la famille des fougères, qui a des rapports avec les *myriotheca*, & dont le caractère effentiel eft d'avoir :

Des capfules feffiles, prefqu'ovales, s'ouvrant en deffus dans leur longueur, placées fur deux rangs très-rapprochés, & formant une ligne prefque marginale.

Espèce.

Angioptère en arbre. *Angiopteris evecta*. Hoffm.

Angiopteris frondibus bipinnatis, pinnis oppofitis; pinnulis alternis, fubfeffilibus, lineari lanceolatis; caule arboreo.

Angiopteris evecta. Hoffm. Comm. Gœtt. vol. 12. pag. 29. tab. 5. (*Synon. Plumier exclufo.*) — Swartz, Fil. pag. 166 & 395.

Polypodium evectum. Forft. Prodr. n°. 438. — Encycl. vol. 5. pag. 556.*

Clementea (palmiformis), *caule arboreo, foliis bipinnatis coronato*. Cavan. Præl. 1801. n°. 1164. — Hort. Reg. Matr. Icon.

Cette fougère a l'afpect d'un palmier. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de cinq à fix pieds, fur fept à huit pouces de diamètre, un peu blanchâtres, feuillées à leur fommet, couronnées de feuilles longues de fix pieds, étalées horizontalement, deux fois ailées; les pinnules oppofées, longues de deux pieds, compofées de folioles alternes, prefque feffiles, longues de fix à neuf pouces, larges d'un pouce, linéaires-lancéolées, arrondies, inégales à leur bafe, rétrécies à leur fommet en une longue pointe, groffiérement dentées en fcie, glabres, d'un vert-gai, rouffeâtres en deffous, légérement ondulées & dentées à leurs bords, marquées de veines tranfverfes, rapprochées à leur bafe, puis bifides.

La fructification eft placée non loin des deux bords, depuis la bafe des folioles jufque fous leur fommet, compofée de capfules fur un double rang, rapprochées en une ligne continue, ovales, dépourvues d'anneau, contenant des femences brunes, fphériques, lenticulaires.

Cette plante croît aux îles Marianes & de la Société.

ANGOLAN. *Alangium*.

1. Angolan à dix pétales. *Alangium decapetala*. Lam.

C'eft la même plante que le *grewia falvifolia*. Linn. f. Suppl. pag. 409. (*Voyez* Greuvier, n°. 6.)

ANGOPHORA. Ce genre, établi par Cavanilles, n'eft diftingué des *metrofideros* que par les femences, folitaires dans chaque valve de la capfule. Comme il eft probable que ce n'eft qu'un fimple avortement, & que d'ailleurs les deux efpèces renfermées dans ce genre n'offrent point d'autre différence avec les *metrofideros*, j'ai cru devoir les réunir à ce genre. (*Voyez* Métrosideros, *Suppl.*)

ANGREC. *Epidendrum*. Depuis l'établiffement de ce genre par Linné, les efpèces fe font tellement multipliées, qu'on a fenti la néceffité de les féparer en plufieurs genres. Ce travail ne pouvoit être exécuté que par des voyageurs éclairés, qui fe trouvoient à portée d'obferver ces plantes vivantes dans leur lieu natal, les individus fecs, confervés dans les herbiers, pouvant induire en erreur fur les parties de la fructification. M. Swartz, qui a féjourné long-tems en Amérique, d'ailleurs très-bon obfervateur, a entrepris ce travail; il a établi fes nouveaux genres d'après la forme de la corolle, principalement d'après celle du pétale inférieur, que Linné nomme *nectaire*. Les genres *vanilla* & *ftelis* ont déjà été décrits en leur lieu dans cet ouvrage. Pour ne point trop écarter des plantes très-rapprochées, je joins ici aux vrais *epidendrum* Sw. les genres *cymbidium*, *oncidium*, *aerides*. Les autres, tels que les *dendrobium*, *lepanthes*, compofés d'efpèces plus récemment découvertes pour la plupart, feront traités à leur place. Parmi les *epidendrum* de M. de Lamarck, celles qui ne fe trouvent pas rappelées dans ce Supplément le feront, les unes aux *dendrobium*, telles que celles des

numéros 24, 36, 41, 43 & 44; les autres rentrent dans les *limodorum*, tels que les numéros 6, 40 & 47. Le n°. 12 est le *malaxis caudata* Willden. n°. 15. La plupart des autres doivent être maintenues, du moins jusqu'à ce qu'elles puissent être observées sur le vivant.

ESPÈCES.

I. CYMBIDIUM. Swartz. *Six pétales, dont cinq droits, étalés; le sixième inférieur, concave à sa base, plane à son limbe, point éperonné.*

* *Espèces parasites; pétales un peu redressés.*

1. ANGREC écarlate, n°. 8. *Epidendrum coccineum.* Linn.

Cymbidium (coccineum), *subcaulescens, foliis terminalibus, aliisque radicalibus bulbo innatis, subensiformibus, obtusis; scapis filiformibus, axillaribus, unifloris.* Swartz, Nov. Act. Upsal. 6. pag. 70.

β. *Epidendrum* (sessile), *foliis basi compressis, supernè latioribus, lanceolato-linearibus, obtusis, aveniis; pedunculis radicalibus, brevissimis, unifloris.* Swartz, Prodr. 122. — Flor. Ind. occid. 3. pag. 1472.

2. ANGREC à trois ailes. *Epidendrum tripterum.* Smith.

Epidendrum foliis bulbo innatis, radicalibusque ensiformibus; scapis radicalibus, multifloris; germine trialato, labio petalis æquali. Smith, Icon. Pict. pag. 14. tab. 14.

Cymbidium (tripterum), *acaule, foliis bulbo innatis, radicalibus, vaginatis; scapis multifloris, germine trialato.* Swartz, Nov. Act. Upf. vol. 6. pag. 70.

Ses feuilles sont toutes radicales, en gaîne à leur base, sortant d'une bulbe, glabres, en forme de lame d'épée. De leur centre sort une hampe droite, garnie de plusieurs fleurs, dont les cinq pétales supérieurs sont redressés; l'inférieur concave à sa base, plane à son limbe, de la longueur des pétales supérieurs. L'ovaire est triangulaire, muni de trois ailes sur ses angles.

Cette plante croît sur les arbres, à la Jamaïque. ♃

3. ANGREC hérissé. *Epidendrum hirsutum.*

Epidendrum (cymbidium hirsutum), *caulibus simplicibus, foliisque lanceolatis, plicato-nervosis, hirsutis; spicâ terminali, ovatâ; bracteis flore longioribus.* Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 94.

Serapias carinata. Aubl. Guian. 2. pag. 816. tab. 320. (Voyez ELLÉBORINE parasite, vol. 2, pag. 351, n°. 7.)

4. ANGREC engaîné. *Epidendrum vestitum.* Sw.

Epidendrum (cymbidium vestitum), *caule dichotomo, vaginis undiquè imbricato; apice axillisque bulbiferis; bulbis monophyllis; floribus confertis, e vaginis caulinis.* Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 70, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1448.

Epidendrum vestitum. Swartz, Prodr. 124.

Ses racines sont filiformes; ses tiges ascendantes, souvent radicantes, cylindriques, hautes d'un pied, entiérement couvertes de gaînes imbriquées, ovales, aiguës, glabres, membraneuses. On distingue, dans l'aisselle des gaînes opposées, des bulbes axillaires & terminales, grandes, solitaires, d'où sort de chacune d'elles une feuille redressée, élargie, lancéolée. Les fleurs sont presque sessiles, rapprochées, placées dans les gaînes des tiges, de couleur purpurine, formant une sorte d'épi par leur ensemble. Les pédicelles très-courts, accompagnés de deux bractées spatacées, en capuchon; les cinq pétales supérieurs presqu'égaux, ovales, lancéolés; l'inférieur une fois plus court; une capsule ovale, presque trigone.

Cette plante croît sur les arbres, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

5. ANGREC prolifère. *Epidendrum proliferum.* Swartz.

Epidendrum (cymbium proliferum), *caule ascendente, prolifero; foliis distichis, ovato-lanceolatis; floribus axillaribus, sessilibus; bulbis è vaginis foliorum diphyllis.* Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 71, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1450.

Epidendrum proliferum. Swartz, Prodr. 124.

Ses tiges sont couchées, puis ascendantes, radicantes à leur partie inférieure, prolifère par les bulbes situées dans l'aisselle des feuilles: celles-ci sont alternes, très-rapprochées, disposées sur deux rangs, ovales-lancéolées, obtuses, obliquement échancrées à leur sommet, avec une soie très-fine dans l'échancrure, glabres, striées; les gaînes ovales, imbriquées, comprimées, contenant dans leurs aisselles des bulbes qui donnent naissance à deux feuilles sessiles, semblables aux précédentes. Les fleurs sont petites, sessiles, solitaires dans les gaînes, purpurines; les cinq pétales supérieurs à demi ouverts, presqu'égaux, lancéolés, obtus; l'inférieur concave, redressé. La capsule est alongée, cylindrique, un peu anguleuse, s'ouvrant longitudinalement par cinq fillons. Les valves restent adhérentes à leur sommet & à leur base.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de

la Jamaïque, sur les arbres. ♃ (*Descript. ex Swartz*)

6. ANGREC à fruits hérissés. *Epidendrum echinocarpon*. Swartz.

Epidendrum (cymbidium echinocarpon), *caule compresso, decumbente, pendulo, imbricato; foliis bifariis, ovatis, acuminatis; capsulis muricatis*. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 71, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1452.

Epidendrum echinocarpon. Swartz, Prodr. 124.

Limodorum pendulum. Aubl. Guian. 2. pag. 819. tab. 322.

Ses tiges sont simples, pendantes, comprimées; les feuilles alternes, presqu'imbriquées, placées sur deux rangs, glabres, ovales-oblongues, aiguës, formant à leur base une gaîne membraneuse, à demi amplexicaule. Les fleurs sont latérales, axillaires, solitaires, d'un jaune-pâle, soutenues par des pédoncules courts, accompagnés à leur base d'une bractée blanchâtre, & d'une autre sous la fleur; les pétales ovales, concaves, aigus, presque connivens à leur sommet; l'inférieur plus court, oblong, d'un bleu d'azur, avec des taches purpurines. L'ovaire est blanchâtre, hérissé: il lui succède une capsule ovale, trigone, à six stries, couronnée par la corolle, hérissée de petites pointes à son sommet.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les arbres. ♃ (*Descript. ex Swartz*.)

7. ANGREC hérissonné. *Epidendrum muricatum*. Swartz.

Epidendrum (cymbidium muricatum), *caule compresso, erectiusculo, imbricato; foliis bifariis, oblongis, acutis, lineatis; capsulâ muricatâ*. Sw. Nov. Act. Upf. 6. pag. 71, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1454.

Elle diffère de l'espèce précédente par son port; par ses tiges plus élevées, élargies, comprimées; par la grandeur de ses fleurs & de ses fruits. Ses feuilles sont oblongues, glabres, entières, mucronées à leur sommet; les gaînes larges, comprimées, membraneuses, un peu lâches, striées, aiguës, saillantes en carène. Les fleurs sont placées vers le sommet des tiges, presque solitaires, axillaires, presque sessiles; les pétales glabres, acuminés; les capsules grandes, oblongues, presque planes d'un côté, en carène & relevées en bosse de l'autre, hérissées à leur sommet de poils flexibles.

Cette plante croît sur les arbres, à la Jamaïque. (*Descript. ex Swartz*.)

8. ANGREC à poils roides. *Epidendrum trichocarpon*. Swartz.

Epidendrum (cymbidium trichocarpon), *caule tereti-compresso, radicante, imbricato; foliis bifariis, linearibus, subreflexis; capsulis pilosis*. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 71, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1454.

Epidendrum trichocarpon. Swartz, Prodr. 124.

Ses tiges sont presque filiformes, cylindriques, un peu comprimées, pendantes, un peu rameuses, radicantes en dessous, couvertes de feuilles linéaires, un peu réfléchies, glabres, entières, aiguës, longues d'un demi-pouce, vaginales à leur base; les gaînes membraneuses, un peu comprimées. Les fleurs sont presque solitaires, axillaires; leur pédoncule plus court que les feuilles, muni à sa base de quelques petites bractées, & de deux autres ovales, petites, placées sous la fleur. Les pétales sont égaux, convexes, un peu hérissés, connivens à leur sommet; le pétale inférieur concave, arrondi, redressé. La capsule est petite, presque ronde, hérissée de poils blanchâtres, d'abord mous, puis roides.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les arbres couverts de mousse. ♃ (*Descript. ex Swartz*.)

9. ANGREC glauque. *Epidendrum glaucum*. Swartz.

Epidendrum (cymbidium glaucum), *caule compresso, erectiusculo, imbricato; foliis bifariis, lato-lanceolatis, subtùs glaucis; capsulis nudis*. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 71, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1457.

Epidendrum glaucum. Swartz, Prodr. 124.

Ses racines sont filiformes, rampantes; ses tiges simples, comprimées, longues d'un à deux pieds, couvertes de feuilles élargies, lancéolées, d'un vert-gai, glauques en dessous, entières, légérement mucronées. Les fleurs sont solitaires, axillaires; les pédoncules plus courts que les gaînes des feuilles; deux bractées petites & blanchâtres sous chaque fleur; la corolle petite, blanchâtre; les pétales ovales, acuminés, peu ouverts; les capsules oblongues, luisantes, très-glabres, trigones, s'ouvrant en trois parties, contenant de très-petites semences.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Descript. ex Swartz*.)

10. ANGREC à feuilles de gramen. *Epidendrum graminoides*. Swartz.

Epidendrum (cymbidium graminoides), *caule compresso, assurgente, multifloro, imbricato; foliis bifariis, lineari-lanceolatis, remotiusculis; capsulis glabris, pedicellis elongatis*. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 71, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1459.

Epidendrum graminoides. Swartz, Prodr. 125.

On

On la distingue des précédentes par ses tiges plus courtes, simples, comprimées; par ses feuilles étroites, linéaires-lancéolées; les gaînes blanchâtres. Les fleurs sont plus écartées, lâches, unilatérales; les pédoncules presque capillaires, alongés, de moitié plus courts que les gaînes; deux petites bractées blanchâtres sous chaque fleur. La corolle est petite, blanchâtre, inclinée; les pétales ovales, concaves, acuminés, très-souvent connivens à leur sommet; le pétale inférieur concave à sa base, acuminé & redressé à son sommet. La capsule est glabre, oblongue, pendante, en bosse, marquée de six sillons.

Cette plante croît sur le tronc des arbres, à la Jamaïque. ♃ (*Descript. ex Swartz.*)

11. Angrec à feuilles grasses. *Epidendrum testæfolium.* Swartz.

Epidendrum (cymbidium testæfolium), *caule repente; foliis incumbentibus, subrotundis, acutis, convexo-concavis, carinatis; floribus subfoliis, sessilibus.* Swartz, Act. Upf. 6. pag. 71, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1451.

Epidendrum testæfolium. Swartz, Prodr. 122.

Ses tiges sont rampantes, filiformes, radicantes; ses feuilles presque rondes, un peu charnues, rétrécies en pétiole à leur base, presqu'imbriquées, glabres, convexes en dessus, concaves en dessous, légérement acuminées. Les fleurs sont solitaires, axillaires, presque sessiles, purpurines; trois pétales extérieurs plus grands, ovales, concaves, obtus, connivens, un peu velus; deux intérieurs plus petits, glabres, oblongs, d'un rouge-sanguin; l'inférieur de même forme, concave, redressé, cilié à ses bords. La capsule est ovale, hérissée.

Cette plante croît sur les rochers & les troncs des arbres couverts de mousse, à la Jamaïque. ♃ (*Descript. ex Swartz.*)

12. Angrec en sabot. *Epidendrum calceolaria.* Retz.

Epidendrum (cymbidium calceolariæ), *caulibus simplicibus, erectis, flexuosis; foliis distichis, remotis, subulatis; spicâ erectâ, terminali; floribus remotis.* Willd. Spec. 4. pag. 97.

Epidendrum calceolaria. Retz. Observ. botan. 6. pag. 45.

Ses tiges sont flexueuses, droites, simples, articulées, hautes de six à sept pouces; ses feuilles très-étalées, distantes, glabres, épaisses, subulées, en petit nombre; les fleurs presque sessiles, disposées en une grappe terminale, peu garnie; les bractées oblongues, panachées de blanc & de rose; le pétale inférieur tubulé à sa partie inférieure, élargi à son limbe, divisé en trois lobes; celui du milieu plus étroit, lancéolé; les latéraux élargis; les autres pétales blancs, presqu'égaux, échancrés, un peu crépus; l'anthère globuleuse, à deux lobes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

13. Angrec linéaire, n°. 10. *Epidendrum lineare.* Linn.

Epidendrum (cymbidium lineare), *caule simplici, erecto; foliis distichis, linearibus, obtusis, apice emarginatis; floribus terminalibus, subspicatis.* Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 72, & Obs. 326.

14. Angrec embrassant. *Epidendrum equitans.* Forst.

Epidendrum (cymbidium equitans), *caule simplici, infernè flexuoso; foliis compressis, ensiformibus, basi equitantibus; racemo terminali, spicato, filiformi, nutante.* Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 72. — Willd. Spec. 4. pag. 97.

Epidendrum equitans. Forst. Prodr. n°. 316.

Ses tiges sont simples, flexueuses à leur partie inférieure, nues à leur partie supérieure, garnies inférieurement de feuilles disposées sur deux rangs, s'engaînant par leurs bords vers leur base, comprimées, ensiformes, saillantes en carène, acuminées à leur sommet. Les fleurs sont disposées vers l'extrémité des tiges en un épi terminal, filiforme, incliné.

Cette plante croît dans les Indes orientales & aux îles de la Société. ♃

15. Angrec à feuilles cylindriques. *Epidendrum teretifolium.* Swartz.

Epidendrum (cymbidium teretifolium), *caule simplici, foliis semiteretibus; floris solitarii terminalis labello apice triquetro.* Swartz, Nov. Act. Upsal. 6. pag. 72, & Flor. Ind. occident. 3. pag. 1463.

Epidendrum teretifolium. Swartz, Prodr. 121.

Ses racines sont courtes, filiformes, blanchâtres & crépues; ses tiges simples, droites, hautes d'un pied, glabres, cylindriques, à deux angles, garnies de feuilles alternes, glabres, charnues, à demi cylindriques, disposées sur deux rangs; leur gaîne serrée, légérement striée. Une feuille accompagne une seule fleur solitaire, située vers le sommet des tiges, d'un vert-jaunâtre, munie de deux petites bractées membraneuses; les trois pétales extérieurs étalés, lancéolés, aigus, un peu convexes; les deux intérieurs une fois plus petits, verdâtres, redressés, elliptiques, épaissis à leur sommet; le pétale inférieur de la longueur des plus grands, en carène à sa base,

redressé, aigu à son sommet, concave dans son milieu. La capsule est alongée, cylindrique, striée, à trois lignes saillantes, longuement rétrécie à sa base, obtuse à son sommet.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Descript. ex Swartz.*)

16. ANGREC denticulé. *Epidendrum serrulatum.* Swartz.

Epidendrum (cymbidium ferrulatum), *caule simplici, subdiphyllo; foliis lanceolatis, carinatis, serrulatis; spicis terminalibus, laxis, filiformibus.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1465, & Nov. Act. Upf. 6. pag. 72.

Epidendrum serrulatum. Swartz, Prodr. 121.

Plante basse, dont les racines fasciculées produisent plusieurs tiges simples, à peine hautes d'un pouce, à deux angles, garnies d'une ou de deux feuilles lancéolées, acuminées, en carène sur leur dos, roides, un peu épaisses, souvent courbées, cartilagineuses & légérement denticulées à leurs bords, quelquefois rougeâtres en dessous. De leur centre sortent un ou deux épis filiformes, de la longueur des feuilles, munis de fleurs alternes, rapprochées, petites, d'un brun-rougeâtre, accompagnées de bractées comprimées, petites, acuminées. Les pétales sont concaves, ovales-lancéolés, acuminés; les extérieurs plus grands, denticulés à leurs bords; l'inférieur redressé, concave dans son milieu, épaissi & rétréci à son sommet; les anthères à deux loges, contenant un pollen pédicellé; la capsule ovale, trigone, à six lignes saillantes; les semences blanchâtres, très-petites.

Cette plante croît sur le sommet des montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Descript. ex Swartz.*)

17. ANGREC globuleux. *Epidendrum globosum.* Jacq.

Epidendrum (cymbidium globosum), *caule simplici, subunifloro; foliis tereti-canaliculatis, labello ovato, capsulis globosis.* Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 72, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1467.

Epidendrum globosum. Jacq. Amer. pag. 222. tab. 133. fig. 1. — Swartz, Prodr. 121.

Il s'élève des mêmes racines plusieurs tiges droites, simples, presque filiformes, cylindriques, un peu comprimées, hautes de deux ou trois pouces, garnies de feuilles roides, à demi cylindriques, glabres, aiguës, un peu recourbées. Les fleurs sont terminales, presque solitaires, petites, axillaires, un peu pédicellées; quelques bractées fort petites à la base des pédicelles & sous l'ovaire. Les trois pétales extérieurs sont ovales, rougeâtres, concaves, un peu étalés; les deux intérieurs plus courts, jaunes, redressés; l'inférieur concave, ovale, aigu, de la longueur des premiers; les anthères à deux loges. Les capsules sont globuleuses, de la grosseur d'un pois, glabres, hexagones, s'ouvrant dans leur milieu longitudinalemenr.

Cette plante croît à la Martinique & à la Jamaïque, sur les branches des arbres. ♃ (*Descript. ex Swartz.*)

** *Espèces parasites; pétales très-étalés.*

18. ANGREC d'automne. *Epidendrum autumnale.* Forst.

Epidendrum (cymbidium autumnale), *caulibus è radice reptante simplicibus, ancipitibus; foliis confertis, lanceolatis; spicis subpaniculatis, terminalibus.* Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 72. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 98.

Epidendrum autumnale. Forst. Prodr. n°. 319.

Ses racines sont rampantes : il s'en élève plusieurs tiges simples, un peu comprimées, à deux angles, garnies de feuilles très-rapprochées, lancéolées, vaginales à leur base, glabres, nerveuses. Les fleurs sont disposées en un épi terminal, presque paniculé; les pédoncules parsemés de petites bractées en écailles; le pétale inférieur redressé, obtus à son sommet.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande. ♃

19. ANGREC à feuilles de lycopode. *Epidendrum lycopodioides.* Retz.

Epidendrum (corymbium lycopodioides), *caulibus simplicibus, pendulis, ancipitibus; foliis distichis, carnosis, lanceolatis, basi equitantibus; spicâ terminali, simplici; bracteis ciliatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 98.

Epidendrum lycopodioides. Retz. Observ. bot. 6. pag. 55.

Il sort de ses racines plusieurs tiges pendantes, très-simples, planes, comprimées, longues d'environ un pied, garnies dans leur partie supérieure de gaînes lancéolées, aiguës, glabres, longues d'un pouce, & à leur partie inférieure de feuilles alternes, charnues, lancéolées, vaginales, disposées sur deux rangs. Les fleurs sont sessiles, très-rapprochées, disposées en épis solitaires, terminaux, semblables à ceux des lycopodes, munis de bractées courtes & ciliées; la corolle d'un jaune-orangé; les cinq pétales supérieurs ovales, un peu aigus, ouverts, inégaux; l'inférieur plane, en cœur, plus petit que le pétale supérieur. La capsule est en ovale renversé.

Cette plante croît dans les Indes orientales, sur les tamarins. ♃ (*Descript. ex Retz.*)

20. ANGREC musqué. *Epidendrum moschatum.* Sym.

Epidendrum (cymbidium moschatum), *caule ramoso, scandente; foliis distichis, lanceolatis, obtusiusculis; racemis nudis, lateralibus; petalis binis, interioribus retusis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 98.

Epidendrum moschatum. Symes, Itin. edit. gall. pag. 92. tab. 26.

Ses tiges sont grimpantes & rameuses, garnies de feuilles disposées sur deux rangs, glabres, lancéolées, vaginales à leur base, un peu obtuses à leur sommet. Les fleurs sont disposées en grappes nues, latérales; les deux pétales intérieurs obtus, comme tronqués à leur sommet.

Cette plante croît dans l'Asie. ♄

21. ANGREC des montagnes. *Epidendrum montanum.* Swartz.

Epidendrum (cymbidium montanum), *caule simpliciusculo; foliis lato-lanceolatis, apice subrecurvis; racemo terminali, floribus secundis, laminâ labelli trifidâ.* Swartz, Nov. Act. Upsal. 6. pag. 72, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1469.

Epidendrum montanum. Prodr. pag. 121.

Ses racines sont blanches, simples, épaisses; sa tige très-simple, cylindrique, haute d'un à deux pieds, nue à sa partie inférieure, géniculée, garnie à sa partie supérieure de feuilles alternes, amplexicaules à leur base, vaginales, élargies, lancéolées, un peu obtuses, recourbées à leur sommet, striées, d'un brun-verdâtre. Les fleurs sont blanches, alternes, pédicellées, un peu grandes, distantes, en grappes terminales, droites, longues d'un demi-pied, flexueuses, un peu comprimées, purpurines, munies de bractées concaves, acuminées; les cinq pétales supérieurs presqu'égaux, concaves, ovales-lancéolés, aigus; l'inférieur plus long, dilaté; son limbe trifide; le lobe du milieu plus alongé, marqué de points sanguins dans son milieu; la capsule glabre, oblongue, trigone.

Cette plante croît sur les arbres, à la Jamaïque. ♃ (*Descript. ex Swartz.*)

22. ANGREC bouclier. *Epidendrum clypeolum.* Forst.

Epidendrum (cymbidium clypeolum), *folio radicali subrotundo-cordato, basi cucullato, apice reflexo, acuto; scapo erectiusculo, racemoso; nectarii labio inferiore orbiculato, maximo.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 99.

Epidendrum clypeolum. Forst. Prodr. n°. 323.

Il s'élève de ses racines une feuille radicale presque ronde, en cœur, creusée en capuchon à sa base, aiguë & réfléchie à son sommet. Les hampes sont redressées, terminées par une grappe de fleurs; le pétale inférieur orbiculaire.

Cette plante croît dans l'île de la Société. ♃

23. ANGREC triste. *Epidendrum triste.* Forst.

Epidendrum (cymbidium triste), *foliis teretibus, cylindricis, inanibus; vaginis fistulosis; pedunculis oppositifoliis, corymbosis, vaginam perforantibus; nectarii labio integro, spathulato, cordiformi.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 99.

Epidendrum triste. Forst. Prodr. n°. 323.

Ses tiges sont garnies de feuilles creuses, cylindriques, alternes, roulées à leur base en une gaîne fistuleuse. Les pédoncules sont opposés aux feuilles, traversent les gaînes, & forment un corymbe latéral. Le pétale inférieur est entier, spatulé, en forme de cœur.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Calédonie. ♃

24. ANGREC noueux, n°. 23. *Epidendrum nodosum.* Linn.

Epidendrum (cymbidium nodosum), *caule simplici, monophyllo; tuberculo radicato; folio semicylindraceo, subulato; laminâ labelli integrâ.* Sw. Nov. Act. Upf. 6. pag. 73, & Obf. bot. 328. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 99.

24. ANGREC écrit, n°. 28. *Epidendrum scriptum.* Linn.

Epidendrum (cymbidium scriptum), *foliis bulbo innatis, ovato-lanceolatis, trinerviis; scapo multifloro, petalis maculatis.* Swartz, in Schrad. Diar. bot. 1799. pag. 218.

On trouve dans l'*Hortus malabaricus*, 11, p. 69, tab. 35, une plante très-voisine de celle-ci, sous le nom de *bela-pola.* (*Voyez ce mot, Suppl.*)

26. ANGREC à capuchon, n°. 18. *Epidendrum cucullatum.* Linn.

Epidendrum (cymbidium cucullatum), *caule simplici, unifloro, aiphyllo; foliis subulatis, sulcatis; laminâ labelli ciliatâ.* Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 73. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 100.

27. ANGREC sans feuilles. *Epidendrum aphyllum.*

Epidendrum (cymbidium aphyllum), *caule simplicissimo, aphyllo, tereti, articulato; floribus lateralibus, subsessilibus; labelli basi convoluto.* Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 73.

Limodorum aphyllum. Roxb. Corom. 1. pag. 34. tab. 41.

Cette espèce est remarquable par ses tiges en-

tiérement privées de feuilles, cylindriques, articulées; elles fupportent à leur partie fupérieure des fleurs prefque feffiles, latérales. Le pétale inférieur eft roulé à fa bafe.

Cette plante croît aux Indes orientales, fur les rochers. ♃

28. ANGREC à feuilles de plantain. *Epidendrum plantaginifolium*. Retz.

Epidendrum (cymbidium plantaginifolium), *acaule, foliis diftichis, lineari-triquetris, canaliculatis, acutis; fcapo foliis longiore; floribus fpicatis, diftichis*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 101.

Epidendrum plantaginifolium. Retz. Obferv. 6. pag. 60.

Cette efpèce, dépourvue de tige, pouffe de fes racines des feuilles redreffées, linéaires, à trois faces, un peu canaliculées, glabres, charnues, rétrécies vers leur gaîne, à peine longues de deux pouces, s'emboîtant les unes les autres à leur bafe; les gaînes membraneufes, ftriées: il fort de leurs aiffelles un épi très-fimple, plus long que les feuilles, muni de petites bractées caduques, foutenant des fleurs pédicellées, alternes, difpofées fur deux rangs. La corolle eft blanche; les pétales très-ouverts; les trois extérieurs plus grands, concaves, membraneux. Les capfules font ovales, oblongues, glabres, un peu anguleufes; les femences blanchâtres, très-nombreufes, attachées par des fils capillaires très-courts, qui les lancent au loin avec élafticité.

Cette plante croît fur les rameaux fupérieurs des arbres, dans les Indes orientales. ♃ (*Defcript. ex Retz*.)

29. ANGREC à feuilles d'aloès, n°. 25. *Epidendrum aloifolium*. Linn.

Epidendrum (cymbidium aloifolium), *foliis radicalibus lato-linearibus, canaliculatis, carnofis, apice retufis; fcapis multifloris, erectis*. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 73.

Epidendrum aloifolium. Jacq. Hort. Schoenb. 3. pag. 69. tab. 383.

30. ANGREC pendant. *Epidendrum pendulum*. Roxb.

Epidendrum (cymbidium pendulum), *foliis radicalibus, diftichis, lato-linearibus, concavis, apice retufis; fcapis declinato-pendulis, multifloris*. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 73. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 101.

Epidendrum pendulum. Roxb. Corom. 1. pag. 35. tab. 44.

Cette plante reffemble parfaitement à l'*epidendrum aloifolium*; elle n'en diffère effentiellement que par fes hampes pendantes & non redreffées; par fa corolle verdâtre, par le pétale inférieur à trois lobes, mais dont le lobe du milieu eft échancré.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

31. ANGREC à feuilles ovales, n°. 13. *Epidendrum ovatum*. Linn.

Epidendrum (cymbidium ovatum), *caulibus fimplicibus, fterilibus; foliis ovatis, planis; fcapis paniculatis*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 101. — Swartz, Obf. 327.

32. ANGREC taché, n°. 26. *Epidendrum guttatum*. Linn.

Epidendrum (cymbidium guttatum), *foliis radicalibus, lanceolatis, canaliculatis; fcapo tereti; petalis cuneiformibus, retufis*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 102.

33. ANGREC à feuilles de jonc, n°. 27. *Epidendrum juncifolium*. Linn.

Epidendrum (cymbidium juncifolium), *foliis radicalibus, lineari-fubulatis; fcapo petalifque maculatis; labello unicolore, tripartito; laciniâ mediâ transversìm dilatatâ*. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 102.

34. ANGREC en treillage. *Epidendrum teffellatum*. Roxb.

Epidendrum (cymbidium teffellatum), *caulefcens, foliis imbricato-diftichis, lineari-canaliculatis, carnofis, apice tridentatis; racemo axillari*. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 75.

Epidendrum teffellatum. Roxb. Corom. 1. pag. 34. tab. 42.

Ses tiges font garnies de feuilles imbriquées, fur deux rangs, linéaires, canaliculées, glabres, charnues, tridentées à leur fommet. Les fleurs font difpofées en grappes, placées dans l'aiffelle des feuilles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

35. ANGREC jaune-obfcur, n°. 7. *Epidendrum furvum*. Linn.

Epidendrum (cymbidium furvum), *caulefcens, foliis imbricato diftichis, lanceolatis, canaliculatis, carnofis, acutis; racemo axillari*. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 103.

36. ANGREC mordu. *Epidendrum præmorfum*. Roxb.

Epidendrum (cymbidium præmorfum), *caulefcens, foliis remotiufculis, diftichis, lato-lineari-*

bus, canaliculatis, apice præmorsis; spicis oppositifoliis. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 75.

Epidendrum præmorsum. Roxb. Corom. 1. p. 34. tab. 43.

Thalia-maravara. Rheed. Malab. 12. pag. 6. tab. 4. — Rudb. Elyf. 2. pag. 122. fig. 8. — Rai, Suppl. 590.

Ses racines produisent des tiges droites, glabres, simples, garnies de feuilles distantes, disposées sur deux rangs, linéaires, un peu elargies, glabres à leurs deux faces, canaliculées en dessus, échancrées & comme rongées à leur sommet. Les fleurs sont disposées en épis latéraux, opposés aux feuilles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

37. ANGREC en éventail. *Epidendrum flabelliforme.* Swartz.

Epidendrum (cymbidium flabelliforme), *acaule, compressum, foliis basi attenuatis, carinatis, supernè planis, ovato-lanceolatis, nervosis; scapis abbreviatis, unifloris.* Swartz, Nov. Act. Upsal. 6. pag. 73, & Flor. Ind. occid. 4. pag. 1471.

Epidendrum flabelliforme. Swartz, Prodr. pag. 123.

Toutes ses feuilles sont radicales, disposées & ouvertes en éventail; les extérieures plus petites, comprimées, embrassant les autres en forme de gaîne; les intérieures droites, longues d'un pied, rétrécies en pétiole & comprimées à leur base, puis planes, alongées, ovales-lancéolées, glabres, aiguës. Les hampes sont radicales, une fois plus courtes que les feuilles, glabres, cylindriques, garnies de quelques écailles, terminées par une seule fleur assez grande, médiocrement pédicellée, accompagnée de deux bractées ovales, aiguës; les pétales supérieurs presqu'égaux, longs d'un pouce, blanchâtres, ovales-lancéolés, aigus, veinés, un peu charnus; les intérieurs ondulés à leurs bords. L'inferieur est peu différent des premiers, ondulé à ses bords, plane vers son sommet. La capsule est pédicellée, longue d'un pouce & demi, un peu recourbée, glabre, trigone, à six stries; les semences entourées d'un arille blanchâtre & diaphane.

Cette plante croît sur les arbres des montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Descript. ex Swartz.*)

38. ANGREC subulé. *Epidendrum subulatum.* Swartz.

Epidendrum (cymbidium subulatum), *acaule, foliis subulatis, sulcatis; racemis radicalibus.* Sw. Nov. Act. Upf. 6. pag. 73, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1473.

Epidendrum subulatum. Prodr. pag. 123.

Ses racines sont rampantes, filiformes; toutes les feuilles radicales, longues d'un pied, cylindriques, subulées, glabres, charnues, un peu recourbées; des gaînes membraneuses proche les racines, environnant la base des feuilles. Les fleurs sont alternes, pédicellées, disposées en grappes longues de deux pouces, sortant des racines, lâches, peu garnies. Les pétales supérieurs sont presqu'égaux, linéaires, élargis; l'inférieur ovale, concave, aigu. La capsule est oblongue, trigone, à six stries, rétrécie à ses deux extrémités.

Cette plante croît dans les forêts, sur le tronc des arbres, à la Jamaïque. ♃ (*Descript. ex Swartz.*)

39. ANGREC à feuilles menues, n°. 7. *Epidendrum tenuifolium.* Linn.

Epidendrum (cymbidium tenuifolium), *caulescens, foliis lineari-subulatis, canaliculatis, distichis; spicis oppositifoliis, paucifloris.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 103.

40. ANGREC à feuilles triangulaires. *Epidendrum triquetrum.* Swartz.

Epidendrum (cymbidium triquetrum), *acaule, foliis subtriquetris, canaliculatis, recurvatis, marginibus dorso apiceque compressis; scapo simpliciusculo, floribus tetrapetalis, labello cordato.* Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 74, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1475.

Epidendrum triquetrum. Swartz, Prodr. 122.

Ses feuilles sont toutes radicales, disposées sur deux rangs, longues de deux à quatre pouces, vaginales & comprimées à leur base, roides, glabres, canaliculées, ensiformes, presque triangulaires, terminées par une petite pointe. De leur centre s'élève une hampe simple, roide, d'un pourpre-foncé, munie de quelques écailles distantes, lancéolées, soutenant six à dix fleurs un peu pédicellées, d'une grandeur médiocre; les pétales supérieurs presqu'en croix, inégaux, panachés de rouge & de blanc, ovales, concaves, recourbés à leur sommet; l'inférieur une fois plus grand, ovale, en cœur. La capsule est pendante, presque longue d'un pouce, pédicellée, trigone, s'ouvrant par ses six stries.

Cette plante croît sur les arbres, à la Jamaïque. ♃ (*Descript. ex Vahl.*)

41. ANGREC nain, n°. 37. *Epidendrum pusillum.* Linn.

Epidendrum (cymbidium pusillum), *foliis radicalibus ensiformibus, basi equitantibus; scapis paucifloris; labello basi angustiore, laminâ trilobâ.* Sw. Nov. Act. Upf. 6. pag. 74. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 104.

*** *Espèces terrestres.*

42. ANGREC élégant. *Epidendrum pulchellum.* Willd.

Epidendrum (cymbidium pulchellum), *foliis radicalibus ensiformibus, nervosis; scapo paucifloro; labello erecto, basi attenuato; laminâ expansâ; disco concavo, piloso.* Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 75. — Willdenow, Spec. Plant. 4. pag. 105.

Limodorum pulchellum. Salisb. Prodr. 8.

Limodorum tuberosum. Linn. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 159.

Limodorum barbatum. Lam. Dict. 3. pag. 515. (*Voyez* LIMODORE barbue, n°. 2.)

43. ANGREC pudique. *Epidendrum verecundum.* Swartz.

Epidendrum (cymbidium verecundum), *foliis radicalibus lato lanceolatis, plicato-nervosis; scapo multifloro, petalis interioribus conniventibus, labello ventricoso; laminâ emarginatâ, crispâ, sulcatâ.* Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 75. — Willden. Spec. Plant. 4. pag. 105.

Limodorum (verecundum), *petalis exterioribus recurvatis, interioribus arctè conniventibus; labio basi conico, supernè recurvo, suborbiculari, emarginato, crenato, crispo; disco septemfimbriato.* Salisb. Prodr. 9.

Limodorum tuberosum. Jacquin, Collect. 4. pag. 108.

Limodorum altum. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 602. — Swartz, Observ. bot. 323.

Limodorum (trifidum), *foliis lanceolatis; scapo aphyllo; labello trifido, longitudinaliter lamellofo.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 159.

Helleborine americana, radice tuberosâ; foliis longis, angustis; caule nudo, floribus ex rubro palliat purpurascentibus. Mart. Centur. tab. 50. — Mill. Dict. & Icon. 145.

Cette espèce, confondue avec la suivante, à laquelle elle ressemble par son port, en est distinguée par ses fleurs d'un pourpre-pâle & rougeâtre. Les pétales extérieurs sont ouverts, un peu recourbés; les intérieurs connivens; le pétale inférieur un peu conique & ventru à sa base; son limbe presqu'orbiculaire, légérement courbe, échancré à son sommet, sillonné, crépu & frangé à son contour.

Cette plante croît dans l'île de Bahama. ♃ (*V. s.*) Elle est cultivée dans plusieurs jardins d'Europe, sous le nom de *limodorum tuberosum.* Linn.

44. ANGREC élevé. *Epidendrum altum.*

Epidendrum (cymbidium altum), *foliis radicalibus lato-lanceolatis, plicato-nervosis; scapo multifloro, petalis erectis, labello levi.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 105.

Limodorum altum. Linn. & Lam. Dict. 3. pag. 515. (*Voyez* LIMODORE élevé, n°. 3.)

Ses fleurs sont d'un blanc-jaunâtre; les pétales supérieurs tous redressés; l'inférieur très-lisse.

45. ANGREC à fleurs jaunes. *Epidendrum luteum.* Willd.

Epidendrum (cymbidium luteum), *foliis radicalibus oblongis, acutis; scapo erecto, simplici, paucifloro; labello oblongo, obtuso, petalis breviore.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 106.

Epipactis amplo flore luteo, vulgò gavilu. Feuill. Per. 2. pag. 729. tab. 20.

Limodorum (luteum), *floribus sessilibus, alternis, conferto-spicatis.* Lam. Dict. 3. pag. 516. *

Ses racines sont composées de bulbes fasciculées, d'où s'élève une tige droite, cylindrique, haute de deux pieds, garnie à sa base de quelques feuilles très-glabres, d'un beau vert, oblongues, aiguës, assez semblables à celles du lis, longues d'environ sept pouces sur un & demi de large, vaginales à leur base. La partie supérieure de la tige est envelopée de gaînes alternes, cylindriques, un peu aiguës. Les fleurs sont grandes, d'un beau jaune, alternes, sessiles, ramassées à l'extrémité des tiges en un épi court, accompagnées chacune d'une bractée lancéolée, aiguë, plus longue que l'ovaire; les cinq pétales supérieurs inégaux, médiocrement ouverts, lancéolés, aigus; l'inférieur plus court, oblong, à peine aigu.

Cette plante croît au Chili, dans les lieux un peu humides. ♃ Les femmes indiennes nouvellement accouchées mêlent le suc de cette plante avec du bouillon; elles boivent ce mélange pour faire venir leur lait en plus grande abondance. (*Feuillée.*)

46. ANGREC à feuilles verdâtres. *Epidendrum virescens.*

Epidendrum (cymbidium virescens), *foliis radicalibus lanceolatis; scapo erecto, simplici; spicâ coarctatâ; petalis tribus exterioribus lanceolatis, acutis; binis interioribus oblongis, obtusis; labello ovato, obtuso, elevato-sulcato.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 106.

Epipactis flore virescente & variegato, vulgò piquichen. Feuill. Per. 2. pag. 727. tab. 19.

Limodorum (piquichen), *foliis erectis, brevibus; spicâ ovatâ; corollarum labio erecto, apice recurvo.* Lam. Dict. 3. pag. 516. *

Ses racines sont composées de bulbes oblongues, épaisses, fasciculées, contenant une substance blanchâtre, aqueuse, d'une saveur douceâtre, un peu piquante. Ses tiges sont hautes de trois pieds, glabres, cylindriques, spongieuses, droites, très-simples, munies de gaînes alternes, courtes, aiguës. Les feuilles sont toutes radicales, courtes, redressées, concaves, lancéolées, aiguës. Les fleurs sont grandes, d'un blanc verdâtre, sessiles, formant à l'extrémité des tiges un bel épi ovale, touffu; les trois pétales extérieurs lancéolés, aigus; les deux intérieurs oblongs, obtus; le pétale inférieur ovale, obtus, traversé de lignes ondulées. La capsule est longue d'un pouce & plus, très-étroite, à trois valves, contenant des semences nombreuses, fort petites.

Cette plante croît au Chili, sur le revers des montagnes. ♃ (*Feuillée.*)

47. Angreç diurne. *Epidendrum diurnum.*

Epidendrum (cymbidium diurnum), *foliis radicalibus lineari-lanceolatis, carinatis; scapo paniculato, petalis patentibus, labello erecto, laminâ trilobâ.* Swartz, in Schrad. Journ. bot. 1799. pag. 221. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 106.

Limodorum (diurnum), *floribus imberbibus; spicis paniculatis, ex centro bulbi ortis.* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 603, & Collect. 4. pag. 107.

Ses racines sont nombreuses, blanchâtres, cylindriques; les bulbes charnues, agrégées, ovales-oblongues, comprimées, chacune d'elles donnant naissance à deux ou trois feuilles radicales, presque linéaires, fermes, coriaces, un peu obtuses, presque longues d'un pied & demi. De leur centre s'élève une hampe droite, flexueuse, haute de deux pieds, se ramifiant à son sommet en une panicule très-étalée, soutenant des fleurs pédicellées, odorantes seulement pendant le jour. La corolle est d'un vert-jaunâtre; les pétales supérieurs très-étalés; l'inférieur redressé, à trois lobes.

Cette plante croît dans les forêts, en Amérique, aux environs de Caracas. ♃

48. Angrec à feuilles canaliculées. *Epidendrum canaliculatum.*

Epidendrum (cymbidium rigidum), *subcaulescens, foliis lanceolatis, canaliculatis, distichis; scapo erecto, simplici; foliis adpressis, lanceolatis, vaginatis, carinatis tecto; labello obovato, acuto.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 106.

Helleborine foliis rigidis, angustis. Plum. Spec. 9, & Icon. tab. 181. fig. 1.

Ses racines sont simples, filiformes, étalées; ses tiges droites, très-simples, feuillées seulement à leur partie inférieure, revêtues de gaînes serrées, oblongues, lancéolées. Les feuilles sont roides, alternes, alongées, étroites, canaliculées, très-aiguës, disposées sur deux rangs; les fleurs alternes, pédicellées, formant un épi lâche, droit, & terminal; les cinq pétales supérieurs presque ovales, étalés; trois plus grands; les deux autres connivens; le pétale inférieur aigu, en ovale renversé. Le fruit est une capsule pendante, oblongue, cannelée, à trois valves, couronnée par les pétales persistans & desséchés.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃

49. Angrec d'hiver. *Epidendrum hyemale.*

Epidendrum (cymbidium hyemale), *foliis radicalibus geminis, ovatis, quinquenerviis; scapo simplici, vaginato, erecto; petalis erectis; labello obovato, margine undulato-crenato.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 107. — Mühlenb. in Litt.

Ses feuilles radicales sont au nombre de deux, amples, glabres, ovales, assez semblables à celles du *veratrum*, à plusieurs nervures en dessus, à cinq nervures en dessous, rudes à leurs bords: il en sort une hampe droite, simple, haute de six à sept pouces & plus, couverte de gaînes, supportant vers son sommet plusieurs fleurs accompagnées de bractées lancéolées, longues de trois lignes, plusieurs fois plus courtes que les ovaires. Les trois pétales extérieurs sont lancéolés; les deux inférieurs oblongs; le pétale inférieur est ovale renversé, plissé longitudinalement à sa partie supérieure, crénelé, ondulé à ses bords.

50. Angrec utriculé. *Epidendrum utriculatum.*

Epidendrum (cymbidium utriculatum), *acaule, foliis geminis, lanceolato-ovatis, scapoque multifloro, vaginâ inflatâ basi cinctis; petalis subconniventibus; radice maximâ, tuberosâ.* Swartz, Nov. Act. Upf. pag. 75. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 107.

Limodorum utriculatum. Swartz, Prodr. 119.

Ses racines sont tubéreuses, irrégulières, charnues, succulentes, surmontées d'une bulbe arrondie, environnée de pellicules sèches: il en sort deux feuilles presque longues d'un pied, élargies, lancéolées, glabres, aiguës, entourées à leur base de gaînes écailleuses, dont une très-grande, ventrue, acuminée, souvent bifide & remplie d'une eau limpide. De leur centre s'élève une hampe cylindrique, deux fois plus longue que les feuilles, couverte de quelques écailles éparses; elle se termine par des fleurs blanches, alternes, distantes, sessiles, un peu grandes, caduques, accompagnées de bractées courtes, lancéolées. Le pétale supérieur externe est concave; les deux intérieurs lancéolés, courbés en faucille, rapprochés en casque; les latéraux extérieurs en bosse à leur base externe, rapprochés, par leur sommet, des

supérieures internes; le pétale inférieur élargi à sa base, ovale, concave; son limbe redressé, obtus & recourbé au sommet, marqué de trois taches purpurines; les anthères presque coniques, à quatre loges; une capsule grande, oblongue, acuminée & un peu torse à ses deux extrémités, à trois saillies & six cannelures.

Cette plante croît sur la terre, dans les forêts, à la Jamaïque & à la Nouvelle-Espagne. ♃ (*Descript. ex Swartz.*)

51. ANGREC géant. *Epidendrum giganteum.*

Epidendrum (cymbidium giganteum), *foliis radicalibus, equitanti-ensiformibus, subrecurvis; scapo tereti, floribus remotis, labello hastato; laciniâ intermediâ ovatâ, plicatâ.* Swartz, in Schrad. Journ. bot. 1799. pag. 224.

Limodorum (giganteum), *foliis ensiformibus, recurvis; floribus spicatis, remotis.* Thunberg, Prodr. 4.

Satyrium giganteum. Linn. Suppl. — Poir. Dict. 7. pag. 582. *

Ses tiges s'élèvent au moins à la hauteur de six pieds; elles sont nues, cylindriques, pourvues de bulbes arrondies, couvertes dans leur longueur d'écailles vaginales. Les feuilles sont toutes radicales, glabres, ensiformes, un peu recourbées, s'emboîtant les unes les autres par leur base. L'extrémité des tiges supporte de grandes fleurs distantes, d'un jaune-orangé, disposées en épi; les pétales supérieurs médiocrement ouverts; l'inférieur hasté & non sagitté, point éperonné, seulement renflé en bosse à sa base, en dessous, à trois découpures inégales, deltoïdes & saillantes vers leur base; celle du milieu fort ample, ovale, plissée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

52. ANGREC du Cap. *Epidendrum tabulare.*

Epidendrum (cymbidium tabulare), *folio radicali, lineari; scapo erecto, paucifloro; laminâ labelli trifidâ; laciniis ovatis, integris.* Swartz, in Schrad. Journ. bot. 1799. pag. 224.

Serapias (tabularis), *folio radicali, lineari; floribus spicatis, cernuis.* Thunb. Prodr. 3.

Satyrium tabulare. Linn. Suppl. — Poir. Dict. 7. pag. 582 *

Ses racines sont bulbeuses; elles produisent une feuille radicale, linéaire. Les tiges sont droites, privées de feuilles, munies d'écailles alternes; elles supportent à leur extrémité un épi incliné de fleurs lâches, peu nombreuses. Le pétale inférieur est divisé en trois lobes à son limbe; le lobe du milieu entier & non échancré.

Cette plante croît sur la montagne de la Table, au Cap de Bonne-Espérance. ♃

53. ANGREC pédicellé. *Epidendrum pedicellatum.*

Epidendrum (cymbidium pedicellatum), *folio radicali, lineari-lanceolato-nervoso; scapo angulato; floribus subpedicellatis, nutantibus; petalis erectis.* Swartz, in Schrad. Journ. bot. 1799. pag. 224.

Serapias (pedicellata), *folio radicali, ensiformi, striato; floribus subracemosis.* Thunberg, Prodr. pag. 3.

Satyrium pedicellatum. Linn. f. Suppl. 402. (*Voyez* SATIRION pédicellé, Dict. vol. 7. p. 580. n°. 11.)

54. ANGREC à aiguillons. *Epidendrum aculeatum.*

Epidendrum (cymbidium aculeatum), *foliis radicalibus subternis, ensiformibus; scapo vaginato, spicâ ovatâ.* Swartz, in Schrad. Journ. bot. 1799. pag. 225.

Serapias (aculeata), *foliis radicalibus subternis, ensiformibus, striatis; spicâ ovatâ.* Thunb. Prodr. pag. 3.

Satyrium aculeatum. Linn. Suppl. — Poir. Dict. 7. pag. 582. *

Ses racines sont bulbeuses, arrondies : il en sort deux ou trois feuilles en forme de lame d'épée, striées longitudinalement. Les tiges sont droites, hautes de trois à quatre pouces, garnies dans leur longueur de gaînes alternes, foliacées. Les fleurs sont disposées en un épi ovale, terminal. Les pétales sont redressés; le pétale inférieur en bosse à sa base, trifide à son limbe; la découpure du milieu hérissée de petites pointes blanches & purpurines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

55. ANGREC écailleux. *Epidendrum squamatum.*

Epidendrum (cymbidium squamatum), *foliis radicalibus oblongis, imbricatis; scapo elongato, aphyllo; labello deflexo, trifido, barbato.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 109. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 238.

Ophrys squamata. Forst. Prodr. pag. 310. — Poir. Dict. 4. pag. 575. *

Ses racines sont composées de bulbes fasciculées; elles produisent des feuilles toutes radicales, oblongues, imbriquées, aiguës, saillantes en carène sur leur dos. De leur centre s'élève une hampe droite, dépourvue de feuilles, terminée par des fleurs disposées en épi. Le pétale inférieur est rabattu, barbu, à trois découpures.

Cette

Cette plante croît dans la Nouvelle-Calédonie. ♃

56. Angrec corail. *Epidendrum corallorhizon.*

Epidendrum (cymbidium corallorhizon), *scapo vaginato, aphyllo; floribus pedicellatis; petalis lanceolatis, binis inferioribus linearibus, deflexis; labello oblongo, acuto.* Willd. Spec. Plant. 4. p. 109. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 238.

Ophrys corallorhiza. Linn. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 932. — Poiret, Dict. 4. pag. 567. n°. 2. (*Exclus. Pluken. synonymo.*) (*Voyez* Ophrise, n°. 2.)

Il n'y a qu'une seule étamine, dont l'anthère est divisée en quatre loges. Le pétale inférieur est oblong, aigu, presqu'entier, n'offrant que deux petits lobes peu sensibles au dessus de sa base.

57. Angrec racines en dents. *Epidendrum odontorhizon.*

Epidendrum (cymbidium odontorhizon), *scapo vaginato, aphyllo; floribus pedicellatis; petalis lanceolatis, aequalibus; labello obovato, obtuso.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 110.

Ophrys corallorhiza. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 158.

Orobanche autumnalis, virginiana, radice dentatâ. Pluken. Almag. 273. tab. 211. fig. 2.

Orobanche verna, radice dentatâ, virginiensis. Pluken. Almag. 273. tab. 211. fig. 2.

Cette espèce a de très-grands rapports avec la précédente; elle en diffère par ses petales lancéolés, l'inférieur ovale, obtus. Ses racines sont grumeleuses, ramifiées, semblables à de petites dents enchâssées les unes dans les autres, hérissées de petites pointes à leurs bords. Ses hampes sont dépourvues de feuilles enveloppées de gaînes alternes, presqu'obtuses; les fleurs petites, pédicellées, réunies en un épi terminal peu garni, pourvu de très-petites bractées.

Cette plante croît au Canada, dans la Pensilvanie, la Virginie & à la Nouvelle-Angleterre. ♃

58. Angrec à grandes fleurs. *Epidendrum grandiflorum.*

Epidendrum (cymbidium grandiflorum), *scapo subtrifloro, vaginato; vaginis remotis, foliaceis, ovato-lanceolatis; labello trilobo, intermedio emarginato.* Swartz, in Schrad. Journ. bot. 1799. pag. 221. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 110.

Limodorum (grandiflorum), *radice tuberosâ; flore amplo, luteo.* Aublet, Guian. 2. pag. 818. tab. 321.

Ses racines sont pourvues d'un tubercule arrondi & charnu, d'où s'élève une tige anguleuse, haute d'environ deux pieds, garnie de trois ou quatre feuilles toutes radicales, ovales-oblongues, lancéolées, aiguës; elles ne forment plus ensuite que des gaînes distantes, qui enveloppent les tiges. Celles-ci ne supportent à leur sommet que deux ou trois fleurs, enveloppées chacune d'une bractée longue, élargie, ovale, aiguë. La corolle est jaune, fort grande; les cinq pétales supérieurs ovales-lancéolés, inégaux; l'inférieur ponctué de rouge, à trois lobes; celui du milieu échancré.

Cette plante croît dans les prés, à la Guiane. ♃

59. Angrec ensiforme, n°. 40. *Epidendrum ensifolium.* Linn.

Epidendrum (cymbidium ensifolium), *foliis radicalibus ensiformibus, nervosis; scapo tereti, paucifloro; labello ovato, subrecurvato, maculato.* Sw. Nov. Act. Upf. 6. pag. 77.

Epidendrum (ensifolium), *scapo tereti, levi; foliis ensiformibus, petalis lanceolatis; nectarii labio lanceolato, recurvo, punctato.* Smith, Spic. bot. pag. 22. tab. 24.

Limodorum ensatum. Thunb. Flor. japon. 29. — Banck. Icon. Kœmpf. tab. 3. — Lam. Dict. 3. pag. 516. *

60. Angrec strié. *Epidendrum striatum.* Thunb.

Epidendrum (cymbidium striatum), *foliis radicalibus ensiformibus, nervosis; scapo angulato, paucifloro; labello oblongo; laminâ planâ, trifidâ.* Sw. Nov. Act. Upf. 6. pag. 77. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 111.

Limodorum striatum. Thunb. Flor. jap. pag. 28, & Icon. Plant. japon. tab. 9. — Lam. Diction. 3. pag. 516. *

Epidendrum striatum. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 327.

Ses feuilles sont toutes radicales, en forme de lame d'épée, glabres, nerveuses, striées. De leur centre s'élève une hampe droite, glabre, anguleuse, munie de quelques fleurs à son extrémité. Les pétales sont lancéolés; l'inférieur oblong; son limbe plane, à trois lobes.

Cette plante croît au Japon. ♃

61. Angrec de Chine. *Epidendrum sinense.* Andrew.

Epidendrum (cymbidium sinense), *foliis radicalibus ensiformibus, nervosis; scapo paucifloro, floribus secundis, petalis striatis, tribus exterioribus reflexis; labello oblongo, obtuso, reflexo.* Willden, Spec. Plant. 4. pag. 111.

Epidendrum (sinense), *foliis ensiformibus, nervosis, radicalibus; nectario revoluto, punctato; petalis striatis.* Andrews, Repos. botan. 3. pag. 216. tab. 216.

Quoique très-rapprochée par ses feuilles de l'espèce précédente, celle-ci en est très-distincte; elle en diffère par la forme & la disposition de ses fleurs peu nombreuses, toutes tournées du même côté à l'extrémité des hampes; les pétales striés. Les trois extérieurs sont beaucoup plus étroits, réfléchis en dehors; les deux intérieurs connivens; le pétale inférieur rabattu, ponctué, oblong, obtus.

Cette plante croît à la Chine. ♃.

* Angrec terrestre. *Epidendrum terrestre.* Gærtn. de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 47. tab. 14. fig. 6. — Lam. Ill. tab. 730. fig. 3.

Angræcum terrestre primum. Rumph. Amboin. 6. pag. 112. tab. 52. fig. 1.? *Ob stylum.*

Il est très-difficile de pouvoir prononcer sur cette espèce, dont Gærtner ne donne que la description du fruit, & qu'il ne rapporte qu'avec doute à la figure qu'il cite de Rumphe.

II. Oncidium. *Swartz. Corolle à cinq ou six pétales; le pétale inférieur plane, tuberculeux à sa base; anthère operculée, caduque.*

62. Angrec de Carthagène. *Epidendrum carthagenense.* Swartz.

Epidendrum (oncidium carthagenense), *acaule, foliis ellipticis, planiusculis, carnosis; scapo ramosissimo; petalis unguiculatis, subrotundis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. p. 1479, & Act. Holm. 1800. pag. 240.

Epidendrum (carthagenense), *foliis radicalibus lanceolato-oblongis, acutis, planis; racemo composito.* Jacq. Amer. pag. 223. tab. 133. fig. 4.?

Epidendrum undulatum. Swartz, Prodr. 122.

Viscum radice majus & elatius, delphinii flore ferrugineo, guttato. Sloane, Hist. 250. tab. 142. fig. 1. (*Ramus panicula.*)

Satyrium parasiticum, foliis oblongis, radicalibus, maculatis; scapo assurgente, longo, sarmentoso, nudo, ad apicem ramoso; floribus miscellis. Brown, Jam. 126. 15.

Epidendrum crispum, var. β. Lam. Dict. n°. 34.

Ses racines sont brunes, épaisses, filiformes, très roides; ses feuilles toutes radicales, longues d'un pied, larges de deux pouces, planes, elliptiques, un peu obtuses, quelquefois tachetées de noir. De leur centre s'élève une hampe de trois à quatre pieds, cylindrique à sa partie inférieure, un peu brune, rameuse vers son sommet; les rameaux nombreux, alternes, étalés, un peu flexueux, chargés vers leur sommet de fleurs grandes, alternes, légérement pédicellées, accompagnées de bractées acuminées; cinq pétales supérieurs étalés, un peu spatulés, ovales, obtus, panachés de blanc, de pourpre & de brun; les trois extérieurs connivens à leur base; les deux intérieurs un peu plus grands, veinés, ondulés; leurs onglets plus élargis; le pétale inférieur divisé en trois lobes inégaux; celui du milieu très-grand, en forme de rein, ondulé; les anthères fort grandes, à deux loges. La capsule est grande, pédicellée, longue d'un pouce & demi, ovale, à six saillies, s'ouvrant longitudinalement dans son milieu en trois valves hérissées en dedans de poils crépus, contenant de très-petites semences nombreuses, oblongues, aiguës à leurs deux extrémités.

Cette plante croît sur les troncs & les rameaux des arbres, à la Jamaïque. ♃ (*Descript. ex Swartz.*)

63. Angrec élevé, n°. 33. *Epidendrum altissimum.* Jacq.

Epidendrum (oncidium altissimum), *foliis radicalibus lanceolatis; scapo paniculato, corollis pentapetalis, petalis lanceolatis, labello emarginato.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 112. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 240, & Flor. Ind. occident. 3. pag. 1481.

Epidendrum altissimum. Swartz, Prodr. 123.

Cymbidium altissimum. Swartz, Nov. Act. Upsf. 6. pag. 74.

64. Angrec à quatre pétales, n°. 39. *Epidendrum tetrapetalum.* Jacq.

Epidendrum (oncidium tetrapetalum), *foliis radicalibus subulatis, carinatis; scapo simplici, corollis tetrapetalis; petalis ovatis, repandis; labello obcordato.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 112.

Oncidium quadripetalum. Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 240.

Cymbidium (tetrapetalum), *foliis radicalibus subulatis, dorso angulatis, scabris, margine integris; petalis acuminatis.* Swartz, Nov. Act. Upsf. 6. pag. 74.

65. Angrec panaché. *Epidendrum variegatum.* Swartz.

Epidendrum (oncidium variegatum), *foliis radicalibus lanceolatis, carinatis, cartilagineo-serrulatis; scapo simplici, corollis tetrapetalis, petalis obovatis, labello bilobo.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 113. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 240, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1483.

Epidendrum variegatum. Swartz, Prodr. 122.

Cymbidium variegatum. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 74.

Viscum delphinii, flore albo, guttato, minus; radice fibrosâ. Sloan. Jam. 120. Hist. 1. pag. 251. tab. 148. fig. 2.

Helleborine foliis carnosis, carinatis & sulcatis. Plum. Spec. 9. Ic. 182. fig. 2.?

Ophrys guianensis. Aubl. Guian. 2. pag. 816.

Cette plante se rapproche de la précédente; elle s'en distingue par ses feuilles recourbées, point subulées, lancéolées, canaliculées, cartilagineuses & légérement denticulées à leurs bords, plus anguleuses sur leur dos, maculées dans leur fillon. Les racines sont longues, nombreuses, rampantes; les tiges roides, filiformes, glabres, nues, parsemées de quelques écailles, quelquefois ramifiées en panicule vers leur sommet. Les fleurs sont très-belles, d'une grandeur médiocre, presque sessiles, accompagnées de petites bractées ovales-lancéolées; quatre pétales ouverts en croix; deux plus petits, rouges, concaves, rétrécis à leur base; deux autres plus grands, spatulés, obtus, ondulés; le cinquième beaucoup plus grand, à trois lobes inégaux; celui du milieu très-large, réniforme, blanc, tacheté de rouge vers sa base; les deux latéraux plus courts, oblongs, courbés en faucille. La capsule est cannelée, alongée, torse à sa base.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, sur les arbres, particuliérement sur le *crescentia.* ♃ (*Descript. ex Swartz.*)

66. ANGREC céboler. *Epidendrum cebolleta.* Jacq.

Epidendrum (oncidium cebolleta), *folio tereti, subulato; scapo simplici, stricto; racemis pendulis, multifloris.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 113.

Epidendrum cebolleta. Jacq. Amer. 230. tab. 131. fig. 2.

Oncidium cebolleta. Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 240.

Ses racines ne produisent qu'une seule feuille radicale, cylindrique, subulée. Ses hampes sont roides, simples, glabres; elles supportent des grappes ramifiées, pendantes, composées de fleurs assez nombreuses.

Cette plante croît dans les environs de Carthagène, au milieu des forêts, le long des bords de la mer. ♃

III. EPIDENDRUM. Swartz. *Corolle à six pétales; les cinq supérieurs ouverts; l'inférieur tubulé à sa base, privé d'éperon; anthère caduque, operculée.*

67. ANGREC en coquille, n°. 22. *Epidendrum cochleatum.* Linn.

Epidendrum foliis geminis, oblongis, bulbo innatis; scapo elongato; lamellâ labelli cordatâ, obtusâ. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 67. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 605, & Collect. 3. pag. 214. — Andr. Repof. bot. 1. pag. 13. tab. 13. — Lam. Ill. Gen. tab. 730. fig. 2.

68. ANGREC odorant. *Epidendrum fragrans.* Swartz.

Epidendrum folio lato, lanceolato; bulbo innato; scapo indiviso, multifloro, abbreviato; laminâ labelli cordato-acutâ. Swartz, Prodr. 122, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1487. — Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 67. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 304.

Epidendrum lineatum. Salisbur. Stirp. pag. 10.

Epidendrum cochleatum. Curtis, Magaz. tab. 152.

Ses racines sont courtes, filiformes, blanchâtres, accompagnées d'une bulbe oblongue, charnue, environnée à sa base d'une ou de deux gaînes membraneuses: il n'en sort qu'une seule feuille, longue d'un pied, lancéolée, élargie, plane, entière, acuminée, quelquefois un peu échancrée au sommet. De la base de la feuille s'élève une hampe un peu cylindrique, striée, plus courte que la feuille, accompagnée de deux gaînes alternes, ovales; elle supporte environ dix à douze fleurs, grandes, blanches, alternes, avec de petites bractées deltoïdes. Les pétales sont recourbés à leur sommet; les trois extérieurs linéaires, lancéolés, alongés; les deux intérieurs ovales, aigus; le pétale inférieur rétréci à sa base, dilaté, en cœur à son limbe, aigu, redressé à son sommet, marqué dans sa longueur de stries d'un rouge de sang; les anthères à quatre loges. Les capsules sont grandes, oblongues, trigones, presqu'à trois ailes.

Cette plante croît sur les vieux troncs des arbres, dans la Jamaïque. Ses fleurs répandent, au lever & au coucher du soleil, une odeur très-agréable. ♃ (*Descript. ex Swartz.*)

69. ANGREC bifide, n°. 35. *Epidendrum bifidum.* Aubl.

Epidendrum foliis subternis, bulbo innatis, lanceolatis; scapo ramoso; laminâ labelli tripartitâ; lobo intermedio reniformi, bifido. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 67.

Epidendrum (papilionaceum), *foliis subradicalibus lanceolatis; racemis terminalibus; labio obcordato, petalis lanceolatis longiore.* West. St. Cruc. pag. 230.

70. ANGREC à feuilles de lis. *Epidendrum liliifolium.* Retz.

Epidendrum foliis subternis, lineari-lanceolatis,

bulbo innatis ; scapo simplici, laminâ labelli lanceolatâ. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 115. — Retz. Obs. bot. 6. pag. 61.

Ses racines produisent plusieurs bulbes, d'où sortent deux ou trois feuilles presque sessiles, linéaires-lancéolées, glabres, un peu aiguës, d'un vert-obscur, membraneuses, en carène sur leur dos. Les hampes s'élèvent de la base des bulbes ; elles sont simples, solitaires, courtes, filiformes, articulées, terminées par une grappe simple, soutenant des fleurs nombreuses, alternes, pédicellées, blanches, purpurines vers leur sommet ; les cinq pétales supérieurs presqu'égaux, concaves, un peu recourbés à leur sommet, aigus, linéaires ; le pétale inférieur lancéolé. Les capsules sont longues d'un pouce, ovales, presque trigones, à trois stries, presque glabres.

Cette plante croît sur les arbres, dans les Indes orientales. ♃ (*Descript. ex Retz.*)

71. ANGREC à plusieurs bulbes. *Epidendrum polybulbon.* Swartz.

Epidendrum caule repente, bulbifero ; bulbis diphyllis, unifloris ; flore pedunculato, laminâ labelli cordatâ. Swartz, Nov. Act. Ups. 6. pag. 67. Prodr. 124, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1491.

Ses tiges sont longues, articulées & rampantes, poussant à ses articulations de petites racines blanches, filiformes, par lesquelles la plante adhère fortement à l'écorce des arbres ; pourvues de bulbes ovales, presque sessiles, enveloppées de deux gaines opposées : il en sort deux petites feuilles lancéolées, ovales, obtuses. De leur centre s'élèvent des pédoncules solitaires, très-courts, soutenant une fleur assez grande, blanche, inclinée. Les cinq pétales supérieurs sont presqu'égaux, lancéolés, linéaires, aigus ; l'inférieur redressé ; son limbe arrondi, en cœur, échancré à son sommet ; l'anthère ovale, à deux loges ; la capsule étroite, oblongue, brune, obscurément trigone.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Descript. ex Swartz.*)

72. ANGREC sessile. *Epidendrum sessile.* Retz.

Epidendrum caule scandente, bulbifero ; foliis lanceolatis, retusis, subpetiolatis, bulbo innatis ; floribus geminatis, subsessilibus ; laminâ labelli lanceolatâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 15. — Retz. Obs. bot. 6. pag. 60. (*Non Swartz Prodr.*)

Ses tiges sont grimpantes, cylindriques, filiformes, couvertes d'écailles petites, ovales, oblongues, pourvues de bulbes d'où sortent des feuilles éparses, presque sessiles, lancéolées, obtuses à leur sommet, glabres en dessus, d'un vert-jaunâtre, longues à peine d'un pouce, larges de trois à quatre lignes. Les fleurs sont petites, géminées, rarement solitaires, presque sessiles, axillaires, accompagnées chacune d'une bractée courte, blanchâtre, enflée, membraneuse. La corolle est blanche ; les trois pétales extérieurs ovales à leur base, prolongés à leur sommet en une longue pointe ; les deux latéraux ovales, oblongs, très-entiers ; le pétale inférieur ascendant, lancéolé, jaunâtre, plus long que les précédens. La capsule est glabre, petite, obscurément trigone.

Cette plante croît dans les Indes orientales, sur le tronc des arbres.

73. ANGREC labié. *Epidendrum labiatum.*

Epidendrum foliis radicalibus oblongis ; bulbo medio solitario, monophyllo ; scapis paucifloris ; laminâ labelli obovatâ, incrassatâ. Swartz, Nov. Act. Ups. 6. pag. 67. Prodr. 124, & Flor. Ind. occident. 3. pag. 1493.

Ses racines sont blanches, simples, filiformes ; les feuilles radicales oblongues, entières, glabres, luisantes, un peu réfléchies à leur sommet, d'un vert très-foncé, longues d'un pouce & demi. Dans leur centre croît une bulbe arrondie, d'où s'élève une feuille semblable aux premières. Du milieu des feuilles s'élèvent plusieurs hampes filiformes, simples, plus longues que les feuilles, peu garnies de fleurs, accompagnées de bractées lancéolées. La corolle est petite ; les trois pétales supérieurs oblongs, étalés, concaves, obtus, de couleur purpurine, striés de jaune ; deux antérieurs, connivens à leur base ; le pétale inférieur une fois plus grand ; son limbe rabattu, un peu échancré au sommet ; l'anthère arrondie, à deux loges ; la capsule oblongue, à six côtes, acuminée à ses deux extrémités, plane à un de ses côtés.

Cette plante croît sur les arbres, à la Nouvelle-Espagne. ♃ (*Descript. ex Swartz.*)

74. ANGREC d'un pourpre-foncé. *Epidendrum atropurpureum.* Willd.

Epidendrum foliis subternis, lanceolatis, bulbo innatis ; scapo simplici, laminâ labelli obcordatâ, lobis remotis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 115.

Helleborine floribus atropurpureis. Plum. Spec. 9. Ic. 178. fig. 1.

An limodorum purpureum? Lam. Dict. 3. pag. 515.

Cette plante est privée de tige : il sort d'une bulbe radicale deux ou trois feuilles lancéolées, vaginales à leur base, du centre desquelles s'élève une hampe très-simple, qui supporte des fleurs d'un pourpre-foncé. Le pétale inférieur de la corolle est large, en forme de cœur renversé, à trois lobes écartés.

Cette plante croît dans l'Amérique. ♃

75. ANGREC blanc, n°. 30. *Epidendrum amabile.* Linn.

Epidendrum foliis radicalibus lato-lanceolatis; scapo subdiviso; petalis lateralibus orbiculatis; laminâ labelli tripartitâ; laciniâ intermediâ hastatâ, apice bifidâ. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 67.

76. ANGREC étalé. *Epidendrum patens.* Swartz.

Epidendrum caule simplici, foliis oblongis; paniculâ terminali, simplici, diffusâ; laminâ labelli trilobâ, lobo intermedio bipartito. Swartz, Nov. Act. Upsal. 6. pag. 68, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1495.

Ses tiges sont simples, hautes à peine d'un pied, comprimées & à deux angles vers leur sommet; les feuilles toutes radicales, glabres, oblongues-lancéolées, un peu striées, longues de deux à quatre pouces. Les fleurs sont d'une couleur pâle, légérement pédicellées, disposées en une panicule étalée, à ramifications peu nombreuses, alternes, distantes, munies de bractées linéaires, lancéolées; les cinq pétales supérieurs presqu'égaux, oblongs, concaves, aigus; l'inférieur redressé; son limbe à trois lobes; les deux latéraux arrondis; celui du milieu plus étroit, bifide à son sommet.

Cette plante croît sur les arbres, dans les forêts, à la Jamaïque. ♃ (*Descript. ex Swartz.*)

77. ANGREC verruqueux. *Epidendrum verrucosum.* Swartz.

Epidendrum caule simplici, verrucoso, folioso; foliis lanceolatis, nervosis; scapo paniculato corollisque impunctatis. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 68, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1497.

Ses racines produisent plusieurs tiges droites, cylindriques, hautes de deux pieds, simples, stériles, garnies de feuilles alternes, lancéolées, nerveuses, longues de six à sept pouces; les gaînes striées, brunes ou purpurines, parsemées de tubercules & de points noirâtres: il s'élève des racines une hampe plus longue que les tiges, lisse, écailleuse, paniculée, à ramifications etalées, soutenant vers leur sommet des fleurs alternes, pédicellées, point ponctuées, pâles ou d'un jaune-foncé, d'une grandeur médiocre, accompagnées de bractées ovales, aiguës; les trois pétales extérieurs ovales, oblongs; les deux intérieurs linéaires, concaves; l'inférieur tubulé, divisé à son limbe en trois découpures; les latérales lancéolées, obtuses; l'intermédiaire linéaire, plus longue, bifide; trois callosités linéaires à l'orifice du tube; l'anthère à deux loges.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur le tronc des arbres. ♃ (*Descript. ex Swartz.*)

78. ANGREC ponctué, n°. 11. *Epidendrum punctatum.* Linn.

Epidendrum caule simplici, vaginis imbricato; foliis lanceolatis, nervosis, scapo paniculato corollisque punctatis. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. p. 68.

Il diffère de la précédente par ses gaînes plus lâches, plus imbriquées; par ses panicules moins etalees; par les pedoncules & les corolles, chargés de points rougeâtres.

79. ANGREC penché. *Epidendrum nutans.* Sw.

Epidendrum caule simplici; foliis ovato-lanceolatis, amplexicaulibus; floribus subspicatis, nutantibus; laminâ labelli trilobâ, lobo intermedio tridentato. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 68. Prodr. 121, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1499.

Ses tiges sont simples, cylindriques, hautes de deux pieds, garnies de feuilles amplexicaules, ovales-lancéolées, planes, aiguës, rougeâtres à leur base. Les fleurs sont jaunes, sessiles, assez grandes, réunies au nombre de vingt à trente en un épi solitaire, terminal, incliné, muni de quelques bractées distantes, lancéolées, d'un pourpre-clair; les trois pétales extérieurs ovales-lancéolés, aigus; les deux intérieurs linéaires, acuminés; l'inférieur à trois lobes; les deux lobes latéraux ovales, entiers; celui du milieu à trois dents; deux redressées; celle du milieu rabattue; l'anthère à quatre loges. La capsule est grande, oblongue, à six saillies.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Descript. ex Swartz.*)

80. ANGREC difforme, n°. 21. *Epidendrum difforme.* Jacq.

β. *Epidendrum* (umbellatum), *caule simplici; foliis oblongis, subemarginatis; floribus terminalibus, confertis; laminâ labelli trilobâ, lobo intermedio emarginato.* Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 68, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1501.

La plante décrite par Swartz ne diffère, d'après ce même auteur, de l'*epidendrum difforme* Jacq. que par le pétale inférieur, divise en trois lobes; les deux latéraux convexes, ondulés; celui du milieu plus petit, échancré à son sommet; son tube ou sa partie inférieure une fois plus court que les pétales.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃

81. ANGREC diffus. *Epidendrum diffusum.* Swartz.

Epidendrum caule simplici, ancipiti; foliis oblongis; paniculâ terminali, ramosissimâ; laminâ labelli cordatâ, acuminatâ. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 68. Prodr. 121, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1503.

Ses racines sont filiformes; ses tiges droites, simples, à deux angles, hautes de six pouces, garnies à leur partie supérieure de feuilles oblongues, nerveuses, à peine aiguës, longues d'un pouce & demi, striées sur leur gaîne. Les fleurs sont petites, un peu pédicellées, d'un rouge de sang, disposées en une panicule terminale, longue d'un pied, très-rameuse; les rameaux diffus, étalés, à ramifications filiformes, purpurines, accompagnées de très-petites bractées; les cinq pétales supérieurs presqu'égaux; les deux intérieurs plus étroits; le pétale inférieur redressé, en cœur, acuminé, veiné; deux callosités à l'orifice du tube. La capsule est pendante, trigone, elliptique.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les arbres. ♃ (*Descript. ex Swartz.*)

82. ANGREC rameux, n°. 19. *Epidendrum ramosum*. Jacq.

Epidendrum caule ramosissimo; foliis linearibus, obtusis, emarginatis; spicis terminalibus, laxis; floribus distichis. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 68. Prodr. 120, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1505.

Les trois pétales extérieurs de la corolle sont ovales, lancéolés; les deux intérieurs linéaires, aigus; l'inférieur redressé; son limbe en cœur, de la longueur des autres pétales, roide, un peu concave, acuminé. Cette plante varie dans la largeur de ses feuilles & dans la grandeur de ses autres parties. (*Swartz.*)

83. ANGREC roide, n°. 20. *Epidendrum rigidum*. Jacq.

Epidendrum caule simplici; foliis oblongis, obtusis; spicâ terminali, laxâ, ancipiti; floribus distichis; laminâ labelli cordato-ovatâ, acutâ. Swartz, Nov. Act. Upsal. 6. pag. 68. Prodr. 121, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1507.

Trois pétales oblongs; deux plus étroits & plus courts. Le sixième est redressé, de la longueur des autres, muni à son tube de deux petites dents; son limbe plane, ovale, en cœur, terminé par une très-petite pointe; l'anthère à deux loges. La capsule est trigone, oblongue, acuminée, très-glabre. (*Swartz.*)

84. ANGREC à feuilles obtuses. *Epidendrum obtusifolium*. Willd.

Epidendrum caule simplici; foliis oblongis, obtusis, amplexicaulibus; racemo terminali, labello subtrilobo; laciniâ mediâ elongatâ, bifidâ; apicibus revolutis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 118.

Helleborine amplissimo flore vario. Plum. Spec. 9. Ic. 180. fig. 2.

Ses tiges sont simples; ses feuilles oblongues, amplexicaules; ses fleurs grandes, panachées, disposées en une grappe terminale; le pétale inférieur divisé en trois lobes; celui du milieu plus alongé, bifide; les découpures roulées en dehors.

Cette plante croît dans les contrées chaudes de l'Amérique. ♃

85. ANGREC à deux rangs. *Epidendrum bifarium*. Swartz.

Epidendrum caule simplici; foliis cordato-lanceolatis, horizontalibus; spicâ terminali, laxâ, ancipiti; floribus distichis; laminâ labelli trilobâ. Sw. Nov. Act. Upf. 6. pag. 68, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1509.

Epidendrum anceps. Swartz, Prodr. 121. *Non Jacq.*

Ses racines sont filiformes; ses tiges droites, simples, longues de deux à quatre pouces; ses feuilles lancéolées, en cœur au dessus de leur gaîne, glabres, roides, roulées à leurs bords; les fleurs d'un vert-blanchâtre, distantes, alternes, disposées sur deux rangs, formant un épi terminal, plus long que les tiges, un peu flexueux. Les trois pétales extérieurs sont ovales, lancéolés, convexes; les deux intérieurs plus courts, sétacés; l'inférieur élargi, à trois lobes; les deux lobes latéraux entiers, arrondis; celui du milieu bifide; l'anthère à quatre loges. La capsule est oblongue, cannelée, acuminée à ses deux extrémités.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Jamaïque. ♃ (*Descript. ex Swartz.*)

86. ANGREC nocturne, n°. 16. *Epidendrum nocturnum*. Linn.

Epidendrum caule simplici; foliis oblongis, aveniis; floribus terminalibus; laminâ labelli tripartitâ, integrâ; laciniâ intermediâ lineari-elongatâ. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 69, & Observ. botan. pag. 327.

87. ANGREC cilié, n°. 15. *Epidendrum ciliare*. Linn.

Epidendrum caule simplici; foliis binis, oblongis, aveniis; laminâ labelli tripartitâ; laciniâ intermediâ lineari. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 69.

88. ANGREC unilatéral, n°. 9. *Epidendrum secundum*. Linn.

Epidendrum caule simplici; foliis oblongis, emarginatis; pedunculo terminali, longissimo; spicâ laxâ, secundâ; columnâ longitudine petalorum. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 69.

89. ANGREC brun. *Epidendrum fuscatum*. Sw.

Epidendrum caule simplici; foliis oblongis acumi-

natisve; pedunculo terminali, elongato; spicâ globosâ, columnâ petalis breviore. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 69. — Willd. Spec. Plant. 4. p. 120.

Epidendrum (fuscatum), *caulibus simplicibus, foliis ovalibus; pedunculo terminali, elongato, squamato; spicâ globosâ; labio quinquelobo, intermedio obsoleto.* Smith, Spicil. bot. pag. 21. tab. 23.

Epidendrum anceps. Jacq. Amer. pag. 224. tab. 138. — Lam. Dict. 1. pag. 189. *

Epidendrum secundum. Swartz, Observ. botan. pag. 325. (*Exclusis synonymis.*)

Ses tiges sont simples, à deux angles opposés, garnies de feuilles alternes, ovales, oblongues, acuminées; les fleurs disposées à l'extrémité d'un long pédoncule écailleux, en un épi globuleux; le pétale inférieur presqu'à cinq lobes; celui du milieu à peine sensible; sa base tubulée, plus courte que les pétales.

Cette plante croît à la Martinique & à la Jamaïque, dans les forêts des montagnes. ♃

90. ANGREC en soc. *Epidendrum vomeriforme.* Swartz.

Epidendrum caulescens, foliis bulbis innatis, carnosis, ovato-acuminatis, convexis, canaliculatis, subtùs carinatis; scapo è sinu foliorum. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 69. Prodr. pag. 124, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1511.

Très-petite plante, à peine haute d'un pouce, dont les racines sont rampantes, radicantes, pourvues de bulbes ovales, sessiles, enveloppées de gaînes, d'où sort une seule feuille charnue, ovale, acuminée, saillante en carène sur le dos, imitant presque le soc d'une charrue, glabre, un peu recourbée à son sommet. Du sein des feuilles s'élèvent des hampes solitaires, filiformes, plus longues que les feuilles, munies de gaînes distantes, fort petites. Les fleurs n'ont point été observées.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur le tronc des arbres. ♃ (*Descript. ex Swartz.*)

91. ANGREC à feuilles étroites. *Epidendrum angustifolium.*

Epidendrum folio lineari, bulbo innato, scapo paniculato. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 70. Prodr. 123, & Flor. Ind. occid. 3. pag 1512.

Ses racines sont simples, blanchâtres, filiformes, alongées, pourvues de bulbes ovales, charnues, enveloppées de gaînes membraneuses. De chacune d'elles sort une feuille sessile, plane, linéaire, longue de six pouces, un peu relevée en carène sur le dos, obtuse. La hampe est radicale, une fois plus longue que les feuilles, droite, cylindrique, terminée par une panicule à ramifications éparses, étalées, purpurines, un peu flexueuses, chargées de fleurs nombreuses, fort petites. Les capsules sont oblongues, petites, pendantes, rétrécies à leurs deux extrémités.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les branches des arbres. ♃ (*Descript. ex Swartz.*)

92. ANGREC alongé. *Epidendrum elongatum.* Jacq.

Epidendrum caule simplici, foliis oblongis; pedunculo terminali, elongato; spicâ laxâ, laminâ labelli dentato-ciliatâ. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 69. — Willden. Spec. Plant. 4. pag. 120. — Lam. Ill. Gen. tab. 730. fig. 1.

Epidendrum (elongatum), *caule erecto, foliis oblongis, floribus spicatis; nectarii labio trifido; laciniâ mediâ bilobâ.* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 604, & Collect. 3. pag. 260.

Ses tiges sont droites, glabres, longues, striées, garnies à leur partie inférieure de feuilles alternes, amplexicaules, vaginales à leur base, ovales, alongées, glabres, striées, à peine aiguës; elles sont remplacées, dans la partie supérieure des tiges, par de petites écailles distantes, éparses, lancéolées, aiguës. Les fleurs sont petites, presque sessiles, disposées à l'extrémité des tiges en un épi droit, simple, un peu lâche, muni de petites bractées. Les cinq pétales supérieurs sont presqu'égaux, très-ouverts, un peu aigus, striés, rétrécis en onglet à leur base; le pétale inférieur tubulé à sa base, divisé à son limbe en trois lobes élargis, tronqués, dentés & laciniés à leur sommet; le lobe du milieu profondément bifide; l'ovaire grêle, alongé.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs de Caracas. ♃ (*V. f.*)

Observations. Les espèces suivantes, citées par MM. Ruiz & Pavon, sans description, dans leur *Systema vegetabilium Flora peruviana*, pag. 242 & seq., forment un groupe particulier, qui paroît appartenir aux *epidendrum*, & auxquelles ces auteurs ont donné pour caractère générique :

Cinq pétales supérieurs ovales-oblongs, d'égale longueur; les trois extérieurs plus larges; un sixième pétale en crête, diversement lacinié, connivent avec le style tubuleux, en massue; un filament bifide; quatre anthères (ou une anthère à quatre loges).

En attendant que nous ayions sur ces espèces des détails plus étendus, je me bornerai à les mentionner ici.

* *Epidendrum* (coronatum), *foliis ovato-lanceolatis; racemis dependentibus; nectarii labio trilobo; laciniis bifidis, intermediâ minori.*

* *Epidendrum* (maculatum), *foliis lanceolatis,*

subtùs lineatis; racemo longo, petalis maculatis, nectario subcristato.

* *Epidendrum* (cristatum), *foliis lanceolatis, racemo dependente; nectarii labio tripartito; laciniâ mediâ bifidâ; lateralibus tripartitis.*

* *Epidendrum* (paniculatum), *foliis oblongo-lanceolatis; floribus paniculatis; nectarii laciniâ intermediâ, bifidâ; lacinulis extrorsùm flexis.*

* *Epidendrum* (cordatum), *foliis cordatis, amplexicaulibus; paniculâ flexuosâ; nectarii labio bifido; laciniis acuminatis, recurvis.*

* *Epidendrum* (viride), *foliis lanceolatis, acutis; racemo terminali; nectarii labio trilobo, intermedio bifido.*

* *Epidendrum* (parviflorum), *foliis lanceolato-linearibus; racemo brevi; nectarii labio trilobo; laciniis subrotundis; intermediâ bipartitâ, acutâ.*

* *Epidendrum* (nutans), *foliis lanceolatis, obtusis, emarginatis; racemo composito, nutante; nectarii labio trifido; laciniis crenulatis, intermediâ integrâ.*

* *Epidendrum* (ferrugineum), *foliis oblongo-lanceolatis, emarginatis; racemo simplici, erecto; nectarii labio acuminato, integro.*

* *Epidendrum* (corymbosum), *foliis ovato-oblongis, emarginatis; floribus terminalibus, subcorymbosis; nectario cristato.*

* *Epidendrum* (croceum), *foliis oblongis; racemo terminali, subspicato, multifloro; nectario trilobo.*

* *Epidendrum* (volubile), *foliis oblongo-obovatis, ramis volubilibus; nectarii labio bifido; laciniis lanceolatis.*

* *Epidendrum* (emarginatum), *foliis ligulatis, emarginatis, crenulatis; racemo terminali, nectario integro.*

* *Epidendrum* (biflorum), *foliis oblongis, emarginatis; ramis radicantibus, racemo terminali, pedunculis bifloris, nectario trilobo.*

* *Epidendrum* (triflorum), *foliis lanceolatis, tridentatis; pedunculis terminalibus, trifloris; nectario trifido.*

* *Epidendrum* (acuminatum), *foliis lanceolato-linearibus, racemo terminali; nectarii labio subhastato, acuminato, basi utrinquè acuminato.*

* *Epidendrum* (scabrum), *foliis ovato-lanceolatis, marginibus vaginisque scabris; racemo terminali; nectarii labio cruciformi.*

* *Epidendrum* (lineare), *foliis linearibus; racemo terminali, subpaniculato; nectarii labio obcordato-cuneiformi, basi utrinquè dentato.*

* *Epidendrum* (equitans), *foliis acinaciformibus, carinatis, distichè equitantibus; scapis unifloris; nectarii labio maximo, trilobo.*

IV. Aerides. Swartz. *Cinq pétales supérieurs étalés; l'inférieur en forme de chausse; une anthère terminale.*

93. Angrec à feuilles rétuses, n°. 29. *Epidendrum retusum*. Linn.

Epidendrum (aerides retusum), *foliis subradicalibus, linearibus, apice bifariàm retusis; racemis longissimis*. Swartz, in Schrad. Journ. bot. 1799. pag. 233.

Limodorum retusum. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 80.

94. Angrec des Indes. *Epidendrum indicum*.

Epidendrum (aerides præmorsum), *foliis radicalibus, linearibus, canaliculatis, apice obliquè præmorsis; racemis longissimis*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 130.

Biti-marum-maravara. Rheed. Malab. 12. pag. 5. tab. 2.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente; elle en diffère par ses feuilles canaliculées, tronquées & comme mordues obliquement à leur sommet, toutes radicales & linéaires. Ses fleurs sont disposées en très-longues grappes terminales. Les capsules qui leur succèdent, sont lisses, cylindriques, point ovales ni anguleuses.

Cette plante croît sur les arbres, dans les Indes orientales. ♃

95. Angrec à pétales laineux. *Epidendrum lasiopetalum*.

Epidendrum (aerides lasiopetalum), *caule ramoso, radicante; foliis ovato-oblongis, bulbo innatis; petalis lanceolato-acutis, tribus exterioribus externè lanuginosis*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 130.

Epidendrum flos aeris. ? Retz. Observ. bot. 6. pag. 64.

Ses racines sont surmontées d'une bulbe qui donne naissance à des feuilles ovales, oblongues. Les tiges sont rameuses, & poussent des racines à leurs articulations; elles sont terminées par des fleurs, dont les pétales sont lancéolés, aigus; les trois extérieurs laineux en dessus.

Cette plante croît sur les arbres, dans les Indes orientales. ♃

96. Angrec du matin. *Epidendrum matutinum*.

Epidendrum (aerides matutinum), *caule ramoso, radicante; foliis lanceolatis; petalis tribus inferioribus*

inferioribus lanceolatis, acutis; binis superioribus difformibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 131.

Epidendrum flos aeris vel saavonicum. Retz. Obs. bot. 6. pag. 58.

Ses tiges sont glabres, rameuses, articulées, radicantes, presque grimpantes; les rameaux nombreux, étalés; les feuilles alternes, lancéolées, un peu planes, légérement striées, longues d'un à deux pieds. Les fleurs sont disposées en grappes terminales très-simples, toutes pédicellées, alternes, inclinées; les deux pétales supérieurs inégaux, très-ouverts, lancéolés; les trois autres beaucoup plus courts, lancéolés, aigus, blancs, mélangés de jaune; le pétale inférieur court, à demi cylindrique, à trois dents; les deux latéraux plus étroits & plus longs; celui du milieu élargi. La capsule est glabre, oblongue, à cinq angles inégaux, de l'épaisseur du doigt, s'ouvrant en trois valves.

Cette plante croît sur les arbres, dans les Indes orientales. ♃ (*Descript. ex Retz.*)

97. Angrec odorant. *Epidendrum odoratum.*

Epidendrum (aerides odoratum), *caule erecto; foliis linearibus, reflexis; petalis ovatis; sacco labelli anticè bifido; processu erecto, conico.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 131.

Aerides (odorata), *foliis linearibus, reflexis; racemis simplicibus, axillaribus.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 642.

Ses racines sont composées de bulbes linéaires, alongées, entortillées; ses tiges droites, longues d'un pied, presque ligneuses, garnies de feuilles linéaires, fort grandes, épaisses, échancrées, un peu recourbées, rétrécies à leur base en un pétiole vaginal. Les fleurs sont d'un blanc-pâle, un peu charnues, d'une odeur très-agréable, disposées en grappes longues, axillaires, recourbées.

Cette plante croît sur les arbres, dans les forêts de la Cochinchine. ♄? (*Descript. ex Retz.*) Transportée des forêts dans les maisons, suspendue à l'air libre, sans être arrosée ni plantée, elle se conserve pendant plusieurs années, croît, fleurit & germe, d'après l'expérience qu'en a faite Loureiro.

98. Angrec araignée, n°. 4. *Epidendrum flos aeris.* Linn.

Epidendrum (aerides arachnites), *caule subramoso, radicante; foliis lanceolatis, petalis apice dilatatis; sacco labelli anticè bifido; processu erecto, bidentato.* Swartz, in Schrad. Journ. bot. 1799. pag. 233, & Act. Holm. 1800. pag. 244.

Limodorum flos aeris. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 80.

99. Angrec coriace. *Epidendrum coriaceum.*

Epidendrum (aerides coriaceum), *foliis caulinis ovatis, acuminatis, subcoriaceis, lineatis; spicis paniculatis.* Swartz, in Schrad. Journ. bot. 1799. pag. 234. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 131.

Ses tiges sont droites, presque cylindriques, garnies de feuilles alternes, coriaces, ovales, acuminées à leur sommet, marquées de nervures longitudinales. Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en épis paniculés. Elle croît sur les arbres, à l'île de Madagascar. ♃

ANGOURIE. *Anguria.*

2. Angourie pédiaire. *Anguria pedata.* Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 747.

ANGUILLARIA. (*Voyez* Tinelier.)

ANGUINE. *Trichosanthes.* Le nom latin de ce genre est composé de deux mots grecs, qui signifient *fleur chevelue*; il exprime très-bien le caractère le plus apparent de ce genre, dont les divisions de la corolle sont bordées de cils ou de franges très-remarquables Quelques nouvelles espèces doivent être ajoutées à ce genre.

1. Anguine à longs fruits. *Trichosanthes anguina.* Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 794.

Cette espèce, au rapport de M. du Petit-Thouars, est cultivée à l'Ile-de-France pour ses fruits. On les cueille lorsqu'ils sont à demi mûrs: dans cet état, étant coupés en petits morceaux, cuits & assaisonnés convenablement, ils forment un légume sain & agréable au goût.

8. Anguine laciniée. *Trichosanthes laciniosa.* Willd.

Trichosanthes pomis ovatis, acutis; foliis cordatis, quinque vel septemlobo-palmatis, dentatis, glabris. Willd. Spec. 4. pag. 601. — Klein. in Litt.

Ses tiges sont filiformes, grimpantes, glabres, anguleuses, garnies de feuilles longues de deux ou trois pouces, profondément échancrées en cœur, palmées, à cinq ou sept lobes, glabres à leurs deux faces, à dentelures écartées. Les fleurs mâles sont axillaires, au nombre de six environ, réunies sur des pédoncules en corymbe; les pétales ovales, dentés; les fleurs femelles également axillaires, solitaires, pédonculées; les pétales ciliés & frangés. Les fruits sont des pommes ovales, aiguës.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

Observations. Willdenow cite plusieurs espèces d'anguine, décrites par M. de Lamarck; mais il en change les noms. Ainsi le *trichosanthes cuspidata*

Lam. n°. 3, eſt le *trichoſanthes caudata* Willden. n°. 5. Le *trichoſanthes corniculata* Lam. n°. 7, eſt le *trichoſanthes tuberoſa* Willd. n°. 10. L'eſpèce que Jacquin décrit dans ſes *Icones rariores*, 3, tab. 624, & Collect. 2, pag. 341, ſous le nom de *trichoſanthes fœtidiſſima*, a été placé dans cet ouvrage parmi les *melothria*, n°. 2.

9. ANGUINE à feuilles rudes. *Trichoſanthes ſcabra*. Lour.

Trichoſanthes foliis ſubrotundis, ſcabris, rugoſiſſimis; pedunculis unifloris (pomis ſubrotundis). Lour. Flor. cochin. 2. pag. 723.

Ses tiges ſont ligneuſes, cannelées, grimpantes, munies de vrilles bifides, garnies de feuilles alternes, pétiolées, rudes, très-ridées, en cœur, preſque rondes. Les fleurs ſont blanches, monoïques, pourvues de cils courts. Le fruit eſt une pomme petite, rougeâtre, preſque ronde, à douze lobes, diviſée en cinq loges, contenant pluſieurs ſemences planes, oblongues.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

10. ANGUINE à trois pointes. *Trichoſanthes tricuſpidata*. Lour.

Trichoſanthes foliis tricuſpidatis, glabris, polynerviis; ſtipulis ſubrotundis, craſſis, crenatis; ſpicis axillaribus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 723.

On la diſtingue à ſes feuilles en cœur, glabres, entières, denticulées, terminées par trois pointes, traverſées par pluſieurs nervures, accompagnées de ſtipules épaiſſes, un peu arrondies, crénelées à leur contour. Les tiges ſont grimpantes, ligneuſes, munies de vrilles trifides. Les fleurs ſont blanches, monoïques, diſpoſées en épis axillaires; les bractées grandes & dentées; la corolle chargée de cils à ſes deux faces. Le fruit conſiſte en une petite pomme jaunâtre, aiguë, à deux loges, à deux ſemences.

Cette plante croît à la Cochinchine. (*Lour.*)

11. ANGUINE pileuſe. *Trichoſanthes piloſa*. Lour.

Trichoſanthes caule & foliis piloſis; ſpicis axillaribus; bracteis lanceolatis, ſerratis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 723.

Ses tiges ſont fort longues, pileuſes, grimpantes, un peu ligneuſes, munies de vrilles bifides; les feuilles en cœur; les inférieures palmées; les ſupérieures à trois lobes, veinées, pileuſes, denticulées. Les fleurs ſont blanches, monoïques, diſpoſées en épis longs & latéraux, accompagnés de bractées lancéolées, dentées en ſcie, placées ſous les fleurs. La corolle eſt à cinq diviſions, garnie de très-longs cils : il lui ſuccède une pomme ovale, aiguë, d'un rouge-vif, à une ſeule loge, contenant des ſemences rhomboïdales, comprimées, brunes, lobées.

Cette plante croît dans les champs, à la Cochinchine. (*Deſcript. ex Lour.*)

12. ANGUINE à feuilles de tamnus. *Trichoſanthes tamnifolia*.

Trichoſanthes foliis ovato-ſubrotundis, ſublobatis, integris, ſuprà ſcabris; floribus laxè racemoſis; corollis villoſis, reflexis. (N.)

Ses tiges ſont glabres, cannelées, munies de vrilles preſque ſimples, garnies de feuilles alternes, pétiolées, larges, ovales ou un peu arrondies, minces, glabres, veinées, rudes à leur face ſupérieure, très-entières, quelquefois à deux ou trois lobes peu prononcés, terminées par une petite pointe. Les fleurs ſont petites, blanchâtres, pédicellées au deſſus de l'ovaire par le rétréciſſement du tube du calice & de la corolle; diſpoſées en grappes lâches, étalées, axillaires; chaque fleur pédicellée; la corolle à cinq découpures un peu réfléchies en dehors, un peu velues; l'ovaire glabre, ovale.

Cette plante croît à Porto Ricco, où elle a été recueillie par M. Riedlé. (*V. ſ. in herb. Desfont*)

ANGULOA. Ce genre, établi par MM. Ruiz & Pavon, eſt très-voiſin des *epidendrum*; il ſe diſtingue par ſes cinq pétales ſuperieurs, connivens & renverſés; par le pétale inférieur, pedicellé, & dont le limbe eſt urcéolé. Les auteurs cités ci-deſſus n'en indiquent qu'une ſeule eſpèce ſans deſcription, qu'ils nomment :

Anguloa (uniflora), *bulbis ovatis, ancipitibus; foliis lanceolatis, ſeptem-nerviis, plicatis; ſcapis unifloris*. Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 228.

Ses bulbes ſont ovales, un peu comprimées, à deux angles oppoſés; les feuilles pliſſées, lancéolées, marquées de ſept nervures longitudinales, toutes radicales. De leur centre s'élève une hampe droite, terminée par une ſeule fleur. Elle croît au Pérou.

ANGURIA. (*Voyez* ANGOURIE.)

ANIBA. (*Voyez* ANIBE, & Ill. Gen. tab. 298.) C'eſt la même plante que le *cedrota longifolia*. Willd. 2. pag. 338.

ANICTANGIE. *Anictangium*. Genre de plantes cryptogames, de la famille des mouſſes, établi par Hedwig, réformé par M. Paliſot-Beauvois, & qui d'après lui ſe compoſe de pluſieurs eſpèces de *ſphagnum* & de *hypnum* Linn. Il a pour caractère eſſentiel :

Une coiffe campaniforme ; l'opercule mamillaire ; une urne droite, ovale ; le tube court, droit ; la gaîne cylindrique, large, ouverte, presqu'aussi longue que le tube ; point de périchet.

Ce sont des plantes aquatiques ou terrestres, dont les tiges sont simples ou rameuses, les feuilles éparses, les fleurs latérales.

Ce genre contient les cinq espèces suivantes, déjà décrites en partie dans cet ouvrage ; savoir :

1°. *Sphagnum alpinum*. Linn. 2°. *Hypnum aquaticum*. Linn. 3°. *Sphagnum simplicissimum*. Brid. 4°. *Anictangium cirrhosum*. Hedw. Op. posth. tab. 5. fig. 1-3. 5°. *Anictangium setosum*. Hedw. Op. posth. tab. 5. fig. 4-6.

M. Palisot-Beauvois exclut de ce genre :

1°. L'*anictangium bulbosum* Hedw., dont il fait le *cyathophorum pteridioides* ; 2°. l'*anictangium ciliatum* Hedw., qui est le *hedwigia diaphana* ; 3°. l'*anictangium lapponicum* Hedw., qui est le *gymnostomum lapponicum* ; 4°. l'*anictangium planifolium* Hedw., qui est l'*hypnum planifolium*.

ANICTANGIUM. (*Voyez* ANICTANGIE.)

ANIGOSANTHE rousseâtre. *Anigosanthos rufa*. Labill.

Anigosanthos foliis linearibus, striatis ; floribus paniculato-corymbosis, pilis rufis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 119, & Voyag. de la Peyr. vol. 1. p. 411. tab. 22.

Anigosanthos foliis sublinearibus, caule à basi tomentoso, corymbo denso, tomento rufo. Redout. Liliac. vol. 3. pag. 76.

Cette plante, très-rapprochée de la famille des *iris*, tient le milieu entre les *dilatris* & les *argolasia* ; elle forme un nouveau genre, établi par M. de Labillardière, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice nul ; une corolle tubulée, irrégulière, divisée en six parties inégales, recourbées ; un seul style ; le stigmate obtus ; une capsule à trois loges polyspermes, couronnées par la corolle.

Ses tiges sont hautes d'un pied & plus, légérement cylindriques, à peine rameuses, hérissées de poils, surtout à leur partie supérieure, garnies de feuilles linéaires, aiguës, finement striées. Les fleurs sont terminales, disposées en un corymbe paniculé, chargé de poils épais, rousseâtres, plumeux. La corolle est tubulée, adhérente par sa base avec l'ovaire. La partie tubulée est recourbée, velue en dehors ; le limbe divisé en six découpures lancéolées, inégales, recourbées, puis étalées ; les découpures inférieures plus profondes. Les étamines sont au nombre de six, situées sur le tube, au dessous des découpures du limbe ; les supérieures un peu plus longues que les autres ; les anthères oblongues, à deux loges ; le style plus long que la corolle, presque trigone, soutenant un stigmate obtus. Le fruit consiste en une capsule presque globuleuse, couronnée par la corolle persistante, rousseâtre, tomenteuse, à trois loges, contenant des semences nombreuses & anguleuses.

Cette plante croît dans les lieux arides, à la terre de Van-Leuwin, où elle a été découverte par M. de Labillardière. Elle a fleuri dans le jardin de M. Cels. (*V. s.*)

* *Anigosanthes* (flavida), *foliis ensiformibus ; caule subglabro, corymbo laxo, tomento ochroleuco*. Redout. Liliac. pag. 176, & tab. 176.

Cette plante, obtenue par culture dans le jardin de M. Cels, de graines rapportées de la Nouvelle-Hollande par le capitaine Baudin, ne paroît être qu'une variété de la précédente ; elle en diffère par ses feuilles vraiment ensiformes, & quatre ou cinq fois plus larges ; par sa tige presque glabre, excepté vers le sommet, & non entièrement cotonneuse ; par son duvet de couleur jaunâtre, & non de couleur roux-brun ou chocolat ; par son corymbe beaucoup plus lâche, à rameaux plus divergens & à fleurs moins nombreuses ; enfin, par ses fleurs d'un tiers environ plus longues. Cette plante est peut-être réellement une espèce distincte ; mais il est difficile de prononcer, n'ayant été obtenue que par culture.

ANINGA : nom brésilien de quelques espèces de plantes indiquées dans Pison, Bras. pag. 220, qui paroissent appartenir à l'*arum* ou au *dracontium*. (*Juss.*)

ANINGA-IBA : nom donné par les Brésiliens à un arbrisseau peu connu des botanistes, décrit & figuré par Marcgrave. On le trouve abondamment dans les marécages, où il s'élève jusqu'à cinq ou six pieds. Sa tige est simple, & terminée par un faisceau de grandes feuilles lancéolées, portées sur des pétioles longs d'un pied & demi, & gros comme le petit doigt, entre lesquels naissent les fleurs, qui, d'après la figure de Marcgrave & de Pison, paroissent être réunies plusieurs ensemble sur un même spadice, à la manière des aroïdes, & l'on peut présumer que cet arbrisseau appartient à cette famille. Le fruit, selon Pison, ressemble à l'ananas. Les naturels du pays le mangent dans des tems de disette. Les tiges, qui sont très-légères, leur servent à construire des radeaux pour traverser les rivières. (*Mass.*)

ANISSILO ou MOUCHU. Herbe du Chili, décrite par Feuillée (*Hist. des plant. méd. du Pérou*, pag. 5, tab. 2, fig. 2). Elle pousse de sa racine des tiges simples, longues de deux pieds,

garnies de quelques feuilles alternes & trilobées, terminées par une petite tête de fleurs, entourée d'un involucre à six folioles dentées. Chaque fleur a un calice anguleux & cinq pétales jaunes, recourbés en dedans. Ce petit nombre de caractères paroît suffire pour rapporter cette plante à la famille des ombellifères, près de l'Hermas & de l'Astrance. (*Juss.*) Étant mâchée, elle chasse les ventosités, & elle est d'un grand secours parmi les Indiens.

ANODE. *Anoda*. Ce genre, de la famille des malvacées, a été établi par Cavanilles sur quelques espèces de *sida* de Linné, qui s'écartoient des autres par leurs fruits. Dans les *sida*, les fruits sont composés de plusieurs capsules disposées orbiculairement : dans les *anoda*, le fruit est simple, unicapsulaire, à plusieurs loges.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice simple, à cinq découpures; cinq pétales un peu connivens à leur base; des anthères nombreuses, situées à l'extrémité du tube des filamens; plusieurs stigmates; une capsule à plusieurs loges monospermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une seule pièce, persistant, divisé jusque vers sa moitié en cinq découpures aiguës, très-ouvertes à l'époque de la maturité des fruits.

2°. Une *corolle* composée de cinq pétales élargis à leur sommet, rétrécis à leur base, & légèrement connivens avec le tube des étamines.

3°. Des *étamines* nombreuses; les filamens réunis en un tube un peu conique, supportant à son sommet des anthères sessiles ou pédicellées.

4°. Un *ovaire* renfermé dans le tube des étamines, ovale ou sphérique, surmonté d'un style droit, plus ou moins profondément divisé en plusieurs découpures filiformes, terminées par des stigmates simples, en tête.

Le *fruit* est une capsule hémisphérique en dessus, plane & en étoile en dessous, à plusieurs loges monospermes.

Observations. Les anodes ressemblent beaucoup par leur port, par la disposition de leurs fleurs, aux *sida*. Les espèces connues jusqu'à ce moment ont leurs fleurs solitaires, axillaires, longuement pédonculées. Les pédoncules ne sont point articulés, comme ceux des *sida*. Leur principale différence consiste dans leurs fruits. Dans les *sida*, les capsules sont seulement rapprochées les unes des autres, point adhérentes : dans les *anoda* elles adhèrent entr'elles, & forment alors une seule capsule à plusieurs loges. Quoique ce caractère paroisse d'abord suffisant pour distinguer ces deux genres, il est cependant bien foible, les fruits pouvant être rigoureusement considérés dans l'un & l'autre genre, comme une seule capsule à plusieurs loges plus ou moins adhérentes entr'elles, renfermées dans un calice commun; ou bien si on considère les loges comme autant de capsules, celles-ci seront, dans les *anoda*, adhérentes seulement à leur partie inférieure : d'où il résulte des doutes pour quelques espèces intermédiaires entre ces deux genres, telles que le *sida triquetra*.

ESPÈCES.

1. ANODE hastée. *Anoda hastata*. Cavan.

Anoda foliis cordatis, angulatis, superioribus elongatis, hastatis; pedunculis longissimis, unifloris, axillaribus. Cavan. Diss. bot. 1. pag. 38. tab. 11. fig. 2.

Sida (cristata, var. β), *foliis angustatis; inferioribus cordatis, superioribus panduriformibus; capsulis multilocularibus.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 964.

Sida (hastata), *foliis inferioribus cordatis, acuminato-quinquangulis, subdentatis, obtusis; superioribus hastatis, acuminatis, basi subdentatis; pedunculis solitariis, axillaribus, longitudine foliorum.* Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 763. n°. 89.

Sida foliis inferioribus cordato-angulatis, superioribus hastatis; petalis integerrimis. Roy. Lugd.-Bat. 349.

β. *Anoda caule atro purpureo, decumbenti; foliis vix cordatis, latis, quinque ad septem angulatis, inaqualiter crenatis.* Cavan. l. c.

γ. *Anoda foliis cordatis, inferioribus quinquelobatis, acutis; lobo medio obtuso; floribus albis, fructu decaspermo.* Cavan. l. c.

Sida cristata. Lam. Dict. 1. n°. 31.

Cette espèce se rapproche beaucoup des deux suivantes; elle s'en distingue par ses feuilles, les inférieures élargies, à cinq angles, acuminées à leur sommet, échancrées en cœur à leur base, à peine dentées; les supérieures hastées, acuminées, alongées, un peu dentées à leur base, vertes, presque glabres; les pétioles plus courts que les feuilles; les stipules subulées, arquées, redressées, ciliées à leurs bords; les tiges & les rameaux très-pileux à leur sommet.

Les fleurs sont solitaires, axillaires, soutenues sur des pédoncules droits, très-pileux, plus longs que les feuilles. Le calice est d'abord globuleux : il se divise ensuite en cinq découpures velues, lancéolées, aiguës, ouvertes en étoile; la corolle

assez grande, purpurine; les pétales échancrés à leur sommet; l'ovaire globuleux; le style à dix ou seize découpures filiformes; les stigmates en tête. Le fruit, plus court que le calice, consiste en une capsule plane, à dix ou seize loges monospermes; chaque loge prolongée par une pointe droite, horizontale, fortement ciliée.

Dans la variété β, les tiges sont tombantes; les feuilles moins nombreuses, à peine échancrées en cœur à leur base, plus larges, à cinq ou sept angles; les crénelures inégales. La variété γ a des fleurs blanches. Les fruits sont à dix loges; les feuilles en cœur; les inférieures à cinq lobes aigus; celui du milieu obtus. (*Voyez* ABUTILON du Mexique, n°. 31.)

Cette plante croît au Mexique & aux environs de Lima, dans les lieux humides. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ☉ (*V. v.*)

2. ANODE à trois lobes. *Anoda triloba.* Cavan.

Anoda foliis inferioribus cordatis, subangulatis, crenatis; superioribus trilobatis; lobo medio lanceolato, longiori, reliquis inaequalibus; floribus solitariis, axillaribus, longissimè pedunculatis. Cav. Diss. bot. 1. pag. 39. tab. 10. fig. 3.

Sida (cristata), *foliis omnibus crenatis; inferioribus subrotundo-cordatis, obtusis, subquinquangulis; superioribus rotundato hastatis, acuminatis; pedunculis solitariis, axillaribus, folio longioribus.* Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 763. n°. 90.

Quoique cette plante soit très-rapprochée de l'espèce précédente par sa fructification, & qu'elle ait eté considérée par quelques auteurs comme une variété de cette dernière, elle paroît cependant devoir en être distinguée par la forme de ses feuilles & par quelques autres caractères.

Ses tiges sont fermes, droites, anguleuses, un peu scabres, hautes de deux pieds, à peine pileuses; ses feuilles alternes, longuement pétiolées, vertes, un peu pileuses, crénelées ou anguleuses; les angles ou crénelures aiguës; les feuilles inférieures élargies, un peu arrondies, à peine échancrées en cœur, obtuses à leur sommet, la plupart à cinq angles; les crénelures presqu'obtuses; les feuilles supérieures la plupart à trois lobes; les deux inférieurs larges, inégaux; celui du milieu plus long, lancéolé, acuminé; les pétioles légérement pileux; les stipules linéaires, oblongues, ciliées.

Les fleurs sont solitaires, axillaires, pédonculées; les pedoncules simples, droits, plus longs que les feuilles, plus ou moins pileux, quelquefois presque glabres; le calice pileux, à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle purpurine; les pétales un peu étroits, redressés presqu'en tube, garnis de quelques poils vers leur base; les anthères réniformes; l'ovaire presque rond, un peu plane; le style simple, à plusieurs divisions; de quinze à vingt-cinq stigmates globuleux. Le fruit consiste en une capsule ciliée en dessus, à quinze ou vingt loges, monospermes, terminées chacune par une pointe horizontale, quelquefois très-courte, & alors les loges paroissent obtuses.

Cette plante croît au Mexique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ☉ (*V. v.*)

3. ANODE de Dillen. *Anoda dilleniana.* Cav.

Anoda foliis triangularibus; inferioribus lato crenatis, superioribus obsoletè crenatis, longè petiolatis; pedunculis axillaribus, unifloris, longissimis. Cavan. Diss. bot. 1. pag. 40. tab. 11. fig. 1.

Anoda dilleniana, foliis inferioribus triangulisubhastatis, crenatis; superioribus ovato-lanceolatis, subintegerrimis; pedunculis solitariis, axillaribus, longitudine foliorum. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 764. n°. 90.

Abutilon lavaterae flore, fructu cristato. Dillen, Hort. Eltham. pag. 3. tab. 2. fig. 2.

Cette espèce diffère des deux précédentes par ses feuilles supérieures ovales-lancéolées, & non point hastées, ni à trois lobes, ni anguleuses; par ses feuilles inférieures alongées, à trois, rarement à cinq angles, mais point arrondies ni échancrées en cœur. Les tiges sont droites, cylindriques, herbacées, un peu cannelées, rameuses, hautes de deux pieds & plus, très-pileuses, surtout à leur partie supérieure; garnies de feuilles alternes, pétiolées, presque glabres à leurs deux faces, vertes, à larges crénelures obtuses, arrondies & non échancrées à leur base, ovales-oblongues, aiguës ou acuminées à leur sommet; les pétioles velus; les inférieurs presque de la longueur des feuilles, les supérieurs plus courts; les stipules linéaires, lancéolées, arquées, redressées.

Les fleurs sont solitaires, axillaires, soutenues par des pédoncules droits, cylindriques, uniflores, pileux, au moins aussi longs que les feuilles. Le calice est d'abord globuleux, hérissé de poils nombreux, à cinq divisions lancéolées, très-aiguës, ouvertes en étoile; la corolle un peu plus grande que dans les deux espèces précédentes, d'un pourpre-violet, très-étalée; les pétales élargis, obtus, presque tronqués à leur sommet, à peine échancrés ou légérement sinués; les étamines pédicellées, très-nombreuses, réunies en une tête globuleuse à l'extrémité du tube; l'ovaire un peu arrondi. Le fruit consiste en une capsule plane, pileuse, divisée en quinze ou vingt loges, terminées chacune par une pointe horizontale.

Cette plante croît au Mexique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ☉ (*V. v.*)

4. ANODE à petites fleurs. *Anoda parviflora.* Cavan.

Anoda foliis hastatis, calicis laciniis erectis. Cavan. Icon. Rar. vol. 1. pag. 19. tab. 431.

Anoda crenatiflora. Orteg. Decad. 8. pag. 96.

Cette plante, distinguée des précédentes par ses petites fleurs, a des tiges droites, cylindriques, hautes d'environ six pieds, hérissées de quelques poils, garnies de feuilles glabres, alternes, pétiolées; les inférieures en cœur, à lobes peu marqués; les supérieures en fer de pique, à trois lobes; les deux inférieurs courts, ovales; celui du milieu lancéolé, aigu, lâchement denté en scie; les pétioles plus courts que les feuilles, accompagnées à leur base de stipules subulées, caduques.

Les fleurs sont solitaires, axillaires, supportées par des pédoncules glabres, plus longs que les pétioles, articulés vers leur sommet. Le calice est divisé jusque vers sa moitié en cinq découpures ovales, aiguës, droites, point ouvertes en étoile, même lorsqu'elles accompagnent les fruits. La corolle est d'un bleu-clair; les pétales crénelés, orbiculaires, rétrécis en onglet à leur base; le tube des étamines court; les anthères arrondies. L'ovaire est hémisphérique & tronqué; le style simple, filiforme, divisé à son sommet en neuf ou dix découpures réfléchies; les stigmates blanchâtres, en tête. La capsule est un peu plus courte que le calice, hémisphérique, plane, étalée en étoile en dessus, à plusieurs loges presqu'obtuses, dont les cloisons disparoissent, à plusieurs valves; les loges en nombre égal à celui des stigmates; les semences solitaires dans chaque loge, noirâtres, tuberculées, un peu comprimées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

ANOME. *Anoma.* Lour. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, irrégulières, de la famille des légumineuses, qui comprend des arbres ou arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles ailées, alternes ou opposées, & dont les fleurs sont disposées en panicule.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq folioles; une corolle irrégulière à dix découpures; dix étamines, cinq alternes, plus courtes; un style; une gousse droite, pulpeuse, alongée.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à cinq folioles semblables aux divisions de la corolle. (Un calice nul; dix divisions à la corolle, selon Loureiro.)

2°. Une *corolle* monopétale, irrégulière, profondément divisée en cinq découpures presque d'égale longueur, oblongues, ascendantes.

3°. Dix *étamines*, dont les filamens sont subulés, insérés à la base de la corolle, plus courts que la corolle; cinq alternes, plus courts; les anthères un peu arrondies.

4°. Un *ovaire* libre, linéaire, surmonté d'un style plus long que les étamines, terminé par un stigmate simple.

Le *fruit* consiste en une gousse droite, alongée, pulpeuse, à une seule loge, à plusieurs valves, contenant plusieurs semences arrondies.

Observations. Ce genre est le même que le *moringa* Juss., décrit par M. de Lamarck sous le nom de *ben.* Je ne l'ai mentionnée ici que parce que Loureiro annonce avoir observé ce genre sur la nature vivante, qu'il y joint quelques observations particulières & deux espèces nouvelles. Il ne doit faire qu'un avec le *moringa.* (*Voyez* BEN.) Vahl a décrit le même genre sous le nom de *hyperanthera.*

ESPÈCES.

1. ANOME à feuilles alternes. *Anoma moringa.* Lour.

Anoma foliis alternis, bipinnatis; siliquis polygonis, seminibus triquetro-alatis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 342.

Moringa oleifera. Lam. Dict. 1. pag. 398, & Ill. tab. 337.

Guilandina moringa. Linn.

Hyperanthera decandra. Willden. Spec. 2. pag. 535.

Moringa zeylanica, foliorum pinnis pinnatis; flore majore, fructu angulofo. Burm. Zeyl. pag. 161. tab. 75.

Moringa acosta. Arom. apud. Cluf. Exot. pag. 278. c. 35.

Arbre de médiocre grandeur, qui se divise en rameaux étalés, garnis de feuilles alternes, deux fois ailées avec une impaire, composées d'environ trois paires de folioles glabres, ovales, pédicellées, petites, très-entières; les inférieures souvent ternées. Les fleurs sont blanches, disposées en une panicule presque terminale, étalée, redressée. Les étamines, au nombre de dix, sont toutes fertiles; les anthères arrondies. Le fruit consiste en une gousse droite, longue, subulée, presqu'à huit faces, s'ouvrant en trois valves, contenant plusieurs semences un peu arrondies, disposées sur un seul rang, à trois faces, à trois ailes membraneuses.

Cette plante croît dans les Indes orientales & au Bengale. ♄ (*Descript. ex Lour.*)

2. ANOME à feuilles opposées. *Anoma moringa.* Lour.

Anoma foliis oppositis, bipinnatis; siliquis trigonis, seminibus triquetro-alatis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 343.

Hyperanthera moringa. Vahl, Symb. 1. pag. 30.

Morunga. Rumph. Amb. lib. 1. cap. 73. tab. 74. 75.

Cet arbre, très-rapproché du précédent, est peu élevé, muni de rameaux étalés. Ses feuilles sont opposées, deux fois ailées avec une impaire, composées de folioles ovales, petites, glabres, très-entières, opposées, pédicellées. Les fleurs sont pâles, disposées en une panicule presque terminale; elles contiennent dix étamines, dont cinq alternes, plus courtes & stériles; les anthères ovales, vacillantes. Le fruit est une gousse longue d'un pied & plus, à trois faces, à trois & quelquefois à quatre valves, à une seule loge, contenant des semences triangulaires, ailées sur leurs angles, disposées sur un même rang.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ Les naturels de l'île d'Amboine se nourrissent de ses feuilles. Les Africains font usage des fleurs. Au Malabar on mange les gousses quand elles sont jeunes.

3. ANOME de la Cochinchine. *Anoma cochinchinensis.* Lour.

Anoma foliis oppositis, bipinnatis; siliquis subcompressis, bivalvibus; seminibus nudis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 343.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de dix pieds. Ses rameaux sont ascendans; ses feuilles opposées, deux fois ailées; les folioles fort petites, en ovale renversé, tomenteuses, très-entières. Les fleurs sont blanches, éparses sur une panicule presque terminale; dix étamines; cinq alternes, stériles; les autres surmontées d'anthères grosses, ovales. Les gousses sont oblongues, épaisses, un peu comprimées, amincies à leurs deux extrémités, à une seule loge bivalve, contenant plusieurs semences presque rondes, sans ailes.

Cette plante croît dans les forêts de la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

Observations. M. Vahl rapporte encore à ce genre, sous le nom de *hyperanthera semidecandra*, le *gymnocladus arabica.* Lam. Dict. (*Voyez* CHICOT, n°. 2.)

ANONA. (*Voyez* CRUSSOL.)

ANOPTERUS. (*Voyez* UROLLE.)

ANREDERA. (*Voyez* ANRÈDRE.)

ANRÈDRE. *Anredera.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des arroches, qui a des rapports avec les *basella*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges grimpantes, & dont les fleurs sont disposées en épis axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice partagé en deux lobes, saillans en carène sur leur dos; point de corolle; une semence recouverte par le calice comprimé, membraneux, à deux ailes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* divisé en deux lobes persistans, relevés en carène sur leur dos.

2°. Une *corolle* nulle.

3°. Cinq *étamines*..... filamens..... anthères.

4°. Un *ovaire* supérieur, ovale, comprimé, surmonté d'un style bifide & de deux stigmates.

Le *fruit* est composé d'une seule semence ovale, un peu comprimée, recouverte par le calice persistant, membraneux, comprimé, un peu vésiculeux, à deux ailes, échancré à ses deux extrémités.

Observations. Ce genre, affilié aux baselles par son port, en diffère par son calice, par les divisions de son style, de son stigmate, & par l'enveloppe de sa semence.

ESPÈCE.

ANRÈDRE vésiculeuse. *Anredera vesiculosa.*

Anredera foliis ovato-lanceolatis, pedunculis simplicibus; fructibus orbiculato-compressis, vesicariis.

Fagopyrum scandens, &c. Sloan. Jam. vol. 1. tab. 90. (*Voyez* BASELLE vésiculeuse, vol. 1. n°. 6, & Ill. Gen. tab. 215. fig. 2. *Sub basella.*)

ANSERINE. *Chenopodium.* J'ai déjà présenté sur ce genre & sur ses rapports avec les *salsola*, quelques observations à l'article SOUDE, vol. 7. Je ne ferai ici qu'indiquer quelques espèces qui doivent y être réunies.

1. ANSERINE bon-henri. *Chenopodium bonus henricus.* Linn. — Lam. Ill. tab. 181. fig. 1.

1.* ANSERINE mucronée. *Chenopodium mucronatum.* Thunb.

Chenopodium foliis triangulari-hastatis, obtusis,

mucronatis ; racemis foliosis. Thunberg, Prodr. pag. 48.

Cette espèce paroît très-rapprochée de la précédente ; elle en diffère par ses grappes entremêlées de feuilles ; par ses feuilles triangulaires, hastées & non sagittées, obtuses & mucronées à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

2.* ANSERINE à trois étamines. *Chenopodium triandrum.* Forst.

Chenopodium foliis cordato-sagittatis ; spicis terminalibus, aphyllis, interruptis. Forster, Prodr. n°. 129.

Cette plante, qui n'est connue que d'après la courte notice qu'en donne Forster, est remarquable par ses fleurs, pourvues seulement de trois étamines, disposées en épis terminaux, interrompus, privés de feuilles. Ces dernières sont sagittées, échancrées en cœur.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande.

3. ANSERINE rougeâtre. *Chenopodium rubrum.* Linn. — Lam. Ill. tab. 181. fig. 2.

4.* ANSERINE de Guinée. *Chenopodium guineense.* Jacq.

Chenopodium foliis ovatis, inaqualiter dentatis, acutis ; racemis subramosis, nudis, erectis ; caule simplici, erecto. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1301.

Chenopodium (guineense), *foliis ovatis, acutè argutè dentatis, glabris ; racemis axillaribus & terminalibus.* Jacq. Ic. Rar. 2. tab. 345, & Collect. 2. pag. 346.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *chenopodium murale*, dont elle offre les principaux caractères ; elle en diffère par son port, par ses tiges simples, par ses feuilles ovales, mais point luisantes ; par ses fleurs disposées en grappes étalées, à peine rameuses, & non en corymbe.

Cette plante croît dans la Guinée. ☉

7.* ANSERINE à feuilles de figuier. *Chenopodium ficifolium.*

Chenopodium foliis hastato-sinuatis, erosis, posticè integris ; superioribus oblongis, integerrimis ; seminibus punctatis. Smith, Flor. brit. 1. pag. 276.

Chenopodium viride. Curtis, Flor. lond. tab. 16.

Chenopodium serotinum. Hudf. Angl. 106.

Cette plante ressemble beaucoup au *chenopodium album & viride*, avec lesquelles on l'a souvent confondue ; elle en diffère essentiellement en ce que ses semences, au lieu d'être lisses, sont ponctuées ou chagrinées. Ses feuilles sont plus profondément lobées, souvent divisées en trois segmens, assez semblables, par leur forme, à un fer de lance.

Cette plante croît dans les terres cultivées.

8.* ANSERINE incisée. *Chenopodium incisum.* Hort. Parif.

Chenopodium foliis ovatis, inciso-angulatis, acutis ; racemis axillaribus, minimis, paucifloris. (N.)

Elle répand une odeur forte, pénétrante. Ses tiges sont glabres, blanchâtres, un peu anguleuses, très-rameuses, étalées ; ses feuilles ovales, vertes, glabres à leurs deux faces, profondément dentées ou incisées, aiguës à leur sommet. Les fleurs sont extrêmement petites, disposées en grappes axillaires, très-courtes, nombreuses, peu garnies, presque filiformes.

J'ai observé cette espèce au Jardin des Plantes. Son lieu natal ne m'est point connu. ☉ ? (*V. v.*)

14. ANSERINE pourprée. *Chenopodium purpurascens.* Lam.

Chenopodium (atriplicis), *foliis rhombeo-ovatis lanceolatisque, inferioribus sinuato-dentatis ; paniculis axillaribus, ramosis ; caule erecto.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 311. — Linn. Suppl. 171.

14.* ANSERINE quinoa. *Chenopodium quinoa.*

Chenopodium foliis triangulari-ovatis, obsoletè dentatis, junioribus pulverulentis ; racemis confertis, petiolo brevioribus. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1301.

Chenopodium folio sinuato, saturatè virente, vulgò quinoa. Feuill. Pérou, 2. pag. 15. tab. 10.

Elle se rapproche du *chenopodium purpurascens*, qui est le *chenopodium atriplicis* Ait. ; mais sa couleur est d'un vert-foncé. Ses tiges sont droites, hautes de deux pieds & plus, rameuses, garnies de feuilles longuement pétiolées, ovales, un peu triangulaires, n'ayant souvent que deux fortes dents un peu au dessus de leur base ; les supérieures lancéolées, plus étroites, un peu pulvérulentes dans leur jeunesse. Ses fleurs sont disposées en grappes touffues, serrées, axillaires, plus courtes que les pétioles. Ses semences sont petites & blanchâtres.

Cette plante croît au Chili. ☉ (*V. f.*)

« Les semences de cette anserine sont excellentes dans la soupe, dit Feuillée. On en fait au Pérou & dans toute l'Amérique le même usage que nous faisons du riz en Europe. Elles sont très-échauffantes. Les insulaires de l'Amérique en donnent à leurs poules pour avancer leur ponte. On cultive

cultive soigneusement cette plante dans les jardins. »

17.* ANSERINE à baies. *Chenopodium baccatum.* Labill.

Chenopodium polygamum, foliis lanceolatis; glomerulis florum in racemis compositis, terminalibus, subaphyllis. Labill. Nov. Holl. vol. 1. pag. 71. tab. 96.

Arbrisseau de quatre à cinq pieds & plus, dont les rameaux sont striés; les feuilles alternes, pétiolées, glauques en dessous, pulvérulentes, lancéolées, entières, sans nervures apparentes. Les fleurs sont polygames; les hermaphrodites ramassées par paquets, mêlées avec d'autres fleurs mâles ou femelles, formant toutes, par leur réunion, des grappes terminales, ramifiées, presque dégarnies de feuilles. Les découpures du calice sont ovales; les filamens des étamines subulés, un peu élargis, barbus à leur partie inférieure, insérés au fond du calice, opposés à ses divisions; les anthères à deux loges, à deux lobes, un peu globuleuses. L'ovaire est libre, presqu'orbiculaire; le style bifide, rarement trifide; les stigmates aigus. Le fruit est une baie un peu comprimée, pulpeuse, orbiculaire, à une loge, à moitié entourée par le calice, contenant une semence lenticulaire, noirâtre, luisante.

Cette plante croît au cap Van-Diémen, où elle a été découverte par M. Labillardière.

Observations. Le *chenopodium album* & *viride* de Linné sont très-souvent difficiles à distinguer l'un de l'autre; ils produisent un grand nombre de variétés, soit dans la couleur, la grandeur & la forme des feuilles, vertes ou plus ou moins glauques & pulvérulentes. Je pense qu'il faut également y réunir le *chenopodium concatenatum*. Thuill. Flor. Parif. édit. 2. pag. 125. J'ai décrit parmi les amaranthes, le *chenopodium caudatum* Jacq. Le *chenopodium angustanum* Allion. tab. 38, fig. 4, & le *chenopodium camphoratafolium* Pourr. Act. Tolof. 3, pag. 311, appartiennent au *salsola prostrata* Linn.

Les espèces suivantes ne me sont point connues.

* *Chenopodium* (punctulatum), *foliis albo-punctatis, imis rhombeo-ovatis, sinuatis; supremis ellipticis; racemis lateralibus, spicatis, foliosis.* Scop. del. Insub. vol. 1. pag. 26. tab. 11.

* *Chenopodium* (acuminatum), *foliis ovatis, acuminatis, integerrimis; paniculâ nudâ, terminali.* Willd. Nov. Act. Berol. 2. tab. 5. fig. 2.

* *Chenopodium* (laterale), *foliis caulinis lanceolatis, obtusis; ramorum oblongis; pedunculis lateralibus, solitariis, unifloris.* Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 313.

* *Chenopodium* (oppositifolium), *foliis oppositis, subulatis; glomerulis foliosis, axillaribus.* Willd. Spec. 1. pag. 1307. — Linn. Suppl. 172.

Salsola oppositiflora. Pallas, Itin. 2. pag. 735. tab. o.

ANSJELI : nom malabare d'une espèce de jaquier (*artocarpus hirsuta* Lam.), figuré & décrit par Rhéede, Hort. Malab. 3, pag. 25, tab. 32. Son fruit est bon à manger; mais pris en trop grande quantité, il donne le devoiement, que l'on arrête avec l'écorce & la racine du même arbre. (*Voyez* JAQUIER, n°. 5.)

ANTAC. « Ce sont, dit Flacourt, des espèces de haricots assez bons. » On cultive sous ce nom, à l'Ile-de-France, deux plantes légumineuses grimpantes, dont les graines se mangent en purée : l'une plus commune, à fleurs blanches; l'autre à fleurs rouges. D'après M. du Petit-Thouars, elles font partie du genre *dolichos*. Linn.

ANTELÉE. *Antelaa.* Gærtner a décrit & figuré sous ce nom (vol. 1, pag. 277, tab. 58, fig. 2) un fruit étiqueté *luna-medella* dans une collection de graines de Java. C'est un brou, de la forme & de la grosseur d'une olive, contenant un noyau osseux, à trois loges monospermes, réunies par le haut en une cavité vide. Les graines contenues dans chacune de ces loges sont ovales, noirâtres, glabres, luisantes. Leur embryon est aplati, entouré d'un périsperme peu épais. « Ce caractère, dit M. de Jussieu, est insuffisant pour déterminer sûrement la famille à laquelle il faut rapporter ce fruit. » Il paroît cependant avoir quelqu'affinité avec l'olivetier (*elaodendrum* Linn.) & le *cassine*, dans la famille des nerpruns.

ANTENNA. On donne ce nom, dans l'île de Ceilan, au *datura metel* Linn., espèce de stramoine. C'est le *hummata* de Rhéede, Hort. Malab. vol. 2, tab. 28.

ANTENNARIA. Gærtner, de Fruct. & Sem. vol. 2. pag. 410. tab. 167. fig. 3. Gærtner, examinant les graines des différentes espèces du genre *gnaphalium* Linn., en a remarqué plusieurs, portées sur un disque hérissé de petites dents, & couronnées par une aigrette composée de poils nus par le bas, & plumeux seulement vers leur extrémité, représentant en quelque sorte des antennes d'insectes; il en a formé un genre particulier, sous le nom d'*antennaria*, auquel peuvent se rapporter, selon lui, les *gnaphalium-dioicum-alpinum-seriphioides-mucronatum-muricatum*, *&c.*, & le *filago leontopodium*; mais ce caractère n'a point paru suffisant à plusieurs botanistes pour former une distinction générique, & ce genre de Gærtner n'a pas encore été adopté. (*Juss.*)

ANTHEDON. Théophraste a mentionné sous ce nom le néflier azérolier.

ANTHEMIS. (*Voyez* Camomille.)

ANTHERIC. *Anthericum*. Ce genre a subi plusieurs réformes, amenées par la découverte de beaucoup d'espèces nouvelles, & par des observations importantes sur les parties de la fructification. Il en a été fait mention à l'article Abama, *Suppl.*, au mot Narthèce, & à la suite de l'article Phalangère. On trouve figuré dans les *Illustrations*, tab. 240, l'*anthericum frutescens*, fig. 1, & l'*anthericum aloides*, fig. 2.

ANTHERICUM. (*Voyez* Antheric.)

ANTHEROSPERMA. (*Voyez* Xyphalier.)

ANTHERURA. (*Voyez* Antherure.)

ANTHERURE. *Antherura*. Loureiro a décrit sous ce nom, dans sa *Flore de la Cochinchine*, un petit arbre de la famille des rubiacées, dont la fructification, dans le nombre, la situation & la structure de ses parties, se trouve parfaitement la même que dans le *psycothria*, genre auquel il doit être réuni comme espèce. (*Voyez* Psycothrie, *Suppl.*) Loureiro rapporte cette plante au *caryophillaster*. Rumph. Amboin. vol. 3, pag. 211, tab. 136.

ANTHÉRYLIE. *Antherylium*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des salicaires, établi par Vahl, qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à quatre divisions; une corolle à quatre pétales; plusieurs étamines insérées sur le calice; un ovaire libre; un style; une capsule à une loge, à trois valves polyspermes.

Ce genre ne comprend jusqu'alors que la seule espèce suivante :

Anthérylie de Rohre. *Antherylium Rohrii*. Vahl.

Antherylium ramis foliisque suboppositis; petiolis subaculeatis; pedunculis aggregatis, axillaribus, unifloris. (N.)

Antherylium Rohrii. Vahl, Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. 2. 1. pag. 212. tab. 8. Id. Symb. 3. pag. 66. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 980.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, pâles, cendrés; ceux-ci en d'autres plus courts, la plupart opposés, cylindriques à leur base, comprimés ou presque tétragones, anguleux à leur partie supérieure, munis à chaque côté opposé de deux lignes rapprochées, saillantes, décurrentes, aboutissant à l'insertion des pétioles, où elles se renflent & forment quatre petites dents épineuses. Les feuilles sont opposées; quelques-unes alternes, pétiolées, ovales, entières, obtuses, souvent un peu échancrées à leur sommet, glabres à leurs deux faces; les nervures confluentes vers les bords; les pétioles courts, presque tétragones, munis à leur base d'un tubercule épineux, persistant après la chute des feuilles. Ce même tubercule existe à l'insertion des rameaux. Les pédoncules sont filiformes, axillaires, latéraux, agrégés, au nombre de trois à huit, à peine longs de six lignes, soutenant une seule fleur assez petite, d'un blanc-sale, composée d'un calice à quatre divisions ovales, concaves, caduques; quatre pétales un peu plus longs que le calice, ovales, ondulés à leurs bords, insérés à la base des divisions calicinales; douze à seize étamines, situées sur le calice; les filamens filiformes, beaucoup plus longs que la corolle; les anthères presque globuleuses. L'ovaire est libre, ovale, surmonté d'un style droit & d'un seul stigmate obtus, au moins de la longueur des étamines. Le fruit est une capsule arrondie, à une seule loge, à trois valves, contenant un grand nombre de petites semences attachées autour d'un axe central.

Cette plante croît à l'île de Saint-Thomas, observée par M. Ledru, qui m'en a communiqué un exemplaire. ♄ (*V. s.*)

ANTHERYLIUM. (*Voyez* Anthérylie.)

ANTHISTIRE. *Anthistiria*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, polygames, de la famille des graminées, qui a de grands rapports avec les *andropogon*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont pour la plupart disposées en panicule.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs polygames; les fleurs mâles ordinairement au nombre de six, dont quatre sessiles, disposées en verticilles; deux autres pédicellées; une, quelquefois deux fleurs hermaphrodites centrales, accompagnées d'une arête insérée dans le fond du calice.

Caractère générique.

Les fleurs sont polygames, les unes mâles, stériles, pourvues seulement d'étamines; une seule hermaphrodite.

Chaque fleur *mâle* offre :

1°. Un *calice* à une ou deux valves roides, aiguës, roulées à leurs bords, quelquefois ciliées.

2°. Une *corolle* à deux valves minces, transf-

parentes; l'extérieure ovale, étroite; l'intérieure beaucoup plus courte & plus petite.

3°. Trois *étamines* stériles; point d'ovaire ni de style.

Chaque fleur *hermaphrodite* offre :

1°. Un *calice* coriace, à deux valves dures, oblongues, presqu'égales, un peu obtuses.

2°. Une *corolle* souvent nulle ou à peine sensible.

3°. Trois *étamines*; les filamens courts, filiformes; les anthères droites, oblongues.

4°. Un *ovaire* oblong, accompagné à sa base d'une arête torse, alongée; deux styles; les stigmates pileux & en massue.

Une seule *semence* glabre, oblongue, renfermée dans les valves calicinales.

ESPÈCES.

1. ANTHISTIRE glauque. *Anthistiria glauca*. Desfont.

Anthistiria culmo ramoso, compresso; paniculâ laxâ, glumis imberbibus; aristâ infernè villosâ, geniculatâ. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 380. tab. 254.

Stipa (paleacea), *aristis contortis, tomentosis, calice multò longioribus; glumis subfasciculatis*. Poir. Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 101.

Stipa aristis seminudis, paniculâ simplici; foliis convolutis, subulatis, intùs pubescentibus. Vahl, Symbol. 2. pag. 24.

Ses racines sont tortueuses, filiformes; ses tiges hautes de deux ou trois pieds, rameuses, articulées, souvent coudées à leur base; les feuilles glauques, un peu roulées sur elles-mêmes, & ciliées vers leur base; les fleurs disposées en une panicule lâche, réunies par paquets de deux à cinq épillets, portés sur des pédoncules axillaires, filiformes; chaque épillet sortant d'une feuille en gaîne, en forme de spathe. Il est composé de six fleurs mâles, stériles, dont quatre inférieures, sessiles & verticillées, & deux supérieures opposées, pédicellées; une seule fleur hermaphrodite, sessile, centrale. Les fleurs mâles n'ont qu'une seule valve calicinale, glauque, roide, aiguë, concave, enveloppant une corolle à deux valves membraneuses, inégales. Dans la fleur hermaphrodite, le calice est à deux valves oblongues, très-roides, obtuses, roulées sur elles-mêmes, velues à leur base. Une membrane simple, mince, transparente & très-courte tient lieu de corolle. Du fond du calice s'élève une arête brune, longue, torse, pubescente. Les semences sont oblongues, enveloppées par le calice.

J'ai recueilli cette plante sur les collines sablonneuses, en Barbarie, aux environs de Lacalle & de Bonne. ♃ (*V. v.*)

2. ANTHISTIRE cilié. *Anthistiria ciliata*.

Anthistiria glumis barbato-glandulosis, vaginibus glabris. Desfont. Journ. de Phys. vol. 40. pag. 292. — Linn. Suppl. 113. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 36. tab. 459. — Retz. Obs. 3. pag. 11. — Lam. Ill. tab. 47, & tab. 841, fig. 1 & 2.

Andropogon nutans. Linn. Mantiss. 303. — Lam. Dict. vol. 1. pag. 373. n°. 5.

Andropogon quadrivalve. Linn. — Lam. Dict. l. c. n°. 6.

β? *Anthistiria* (barbata), *glumis vaginisque barbato-glandulosis*. Desfont. l. c. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 465. tab. 175.

Anthistiria (japonica), *culmo ramoso; paniculâ coarctatâ, nutante; involucris pilosis, aristis hirtis*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 901.

Andropogon (ciliatum), *paniculâ cernuâ; calice exteriore multifloro, ciliato; aristis contortis, pilosis*. Thunb. Flor. japon. 40.

Stipa arguens, japonica. Houttuyn, Linn. Pfl. Syst. 12 pag. 455. tab. 92. fig. 1. (*Voy.* BARBON, n°s. 5 & 6.)

Les tiges sont droites, glabres, articulées; les feuilles glabres, rudes à leurs bords, ciliées à leur gaîne; les valves calicinales des quatre fleurs, sessiles & stériles, roulées à leurs bords, munies de cils blanchâtres, droits, glanduleux; les valves de la corolle très-inégales; deux fleurs pédicellées, stériles, très-étroites; la fleur hermaphrodite à deux valves glabres, dures, obtuses, velues à leur base; la corolle à une valve, à peine sensible; les gaînes des épillets glabres (ciliées dans la variété β). Cette dernière plante paroît avoir tant de rapport avec la première, que je la soupçonne une simple variété. Ses épillets sont plus fournis; les fleurs plus grandes. Les arêtes sont, dans les deux, torses & pubescentes; les semences brunes, dures, oblongues, enveloppées par les valves du calice.

Cette plante croît dans les Indes, & la variété β au Japon. ⊙ (*V. s.*)

3. ANTHISTIRE nu. *Anthistiria imberbis*. Retz.

Anthistiria foliis involucrisque nudis. Retz. Obs. 3. pag. 11.

Ses feuilles sont glabres, ainsi que celle qui accompagne les épillets; ses tiges comprimées. Les fleurs ressemblent à celles de l'espèce précédente. Les pédoncules sont solitaires, capillaires, plus courts que la feuille vaginale supérieure; ils supportent deux fleurs (deux épillets?). Cette

plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Retz.*) Elle auroit besoin d'un nouvel examen pour être bien déterminée. Il me paroît très-probable que Retzius a voulu parler de deux épillets au lieu de deux fleurs.

4. ANTHISTIRE velu. *Anthistiria villosa.*

Anthistiria foliis involucrisque nudis; floribus duobus hermaphroditis, villosissimis; aristâ brevi. (N.) Lam. Ill. Gen. tab. 841. fig. 3.

Ses tiges sont droites, fort hautes; ses feuilles glabres, ainsi que les gaînes florales. Les fleurs sont réunies en une panicule épaisse, touffue, longue, fort ample. De l'aisselle de chaque gaîne supérieure sortent deux à quatre pédoncules & plus, glabres, capillaires, pendans, terminés par un ou deux épillets au moins aussi longs que les gaînes qui les accompagnent; quatre fleurs mâles, sessiles, lancéolées, aiguës; deux autres pédicellées, plus longues, plus étroites, roides, mucronées. Les fleurs hermaphrodites sont au nombre de deux, dures, roides, coriaces, d'un brun-noirâtre, ainsi que le duvet abondant qui les recouvre; elles sont pourvues d'une arête très-fine, droite, dépassant les valves à peine d'une à deux lignes.

Cette plante a été recueillie à Java par Commerson. (*V. s. in herb. Lam. & Desfont.*)

5. ANTHISTIRE géant. *Anthistiria gigantea.* Cavan.

Anthistiria culmo arundinaceo, altissimo; foliis canaliculatis, calicibus valdè pilosis, floribus paniculatis. Cavan. Ic. Rar. vol. 5. pag. 36. tab. 458.

Anthistiria (gigantea), *culmo erecto, foliis infernè aculeato-denticulatis, paniculâ patulâ, involucro villoso, flosculis muticis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 902.

C'est une grande & belle espèce, dont les tiges sont très-glabres, cylindriques, noueuses, hautes d'environ dix pieds, épaisses d'un pouce, terminées par une très-belle panicule longue de deux pieds, composée d'autres panicules partielles, axillaires. Les feuilles sont glabres, canaliculées, longues de trois pieds & plus, larges d'une ligne & demie, denticulées à leurs bords vers leur base; leurs gaînes striées, pileuses & ciliées à leur orifice; les feuilles florales élargies, concaves, rougeâtres, puis rétrécies & longuement acuminées. Les fleurs stériles sont couvertes de poils roussâtres; les deux pédicellées velues à leur base. La fleur hermaphrodite est dépourvue d'arête.

Cette plante croît dans les îles Philippines. (*Descript. ex Cavan.*)

Observations. Outre les espèces ci-dessus mentionnées, il faut encore rapporter aux *anthistiria* les *andropogon* de Linné, qui ont quatre fleurs mâles sessiles & deux autres pédicellées, telles que l'*andropogon cymbarium* Linn., l'*andropogon prostratum*, & d'autres que l'analyse peut faire découvrir.

ANTHISTIRIA. (*Voyez* ANTHISTIRE.)

ANTHOCERCIS. (*Voyez* URALIER.)

ANTHOCÈRE. *Anthoceros.* Ce sont des plantes très-faciles à distinguer par les organes de leur fructification, l'un desquels est alongé, cylindrique, fendu au sommet, que Linné regardoit comme la partie femelle, & que les auteurs modernes prennent pour l'organe mâle. Le nom de ce genre en exprime très-bien le caractère, étant composé des mots grecs *antos*, fleur, & *cheras*, corne. L'*anthocère ponctué*, n°. 1, est figuré dans les *Illustrations*, tab. 876, fig. 1, & l'*anthocère lisse*, fig. 2. — Hoffm. tab. 5. M. Swartz a présenté une nouvelle espèce d'anthocère, sous le nom de:

4. ANTHOCÈRE crispé. *Anthoceros crispus.* Swartz.

Anthoceros fronde sinuato-laciniatâ, undulatâ; margine crispâ, non punctatâ. Swartz, Nov. Plant. Gen. & Spec. pag. 146.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété de l'*anthoceros levis*, dont elle ne diffère que par les bords crispés de son feuillage.

5. ANTHOCÈRE de Caroline. *Anthoceros carolinianus.* Mich.

Anthoceros frondibus breviter rotundato-lobatis, margine subintegris, suprà vix puncticulatis; corniculis subsemiuncialibus. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 280.

Cette espèce a ses feuilles étalées, médiocrement lobées, arrondies; les lobes presqu'entiers à leurs bords, à peine légérement ponctués à leur face supérieure. Les cornes sont droites, longues d'environ un demi-pouce. Elle croît à la Caroline, dans les lieux humides. (*Mich.*)

ANTHOCEROS. (*Voyez* ANTHOCÈRE.)

ANTHOCONE. *Anthoconum.* Genre nouveau, de la famille des hépatiques, que M. Palisot-Beauvois a établi pour le *marchantia conica* de Linné. D'après cet auteur, le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Les fleurs mâles (femelles, Juss.) renfermées dans une ombelle conique, portée sur un long pédoncule membraneux, blanc, entouré à sa base d'un périchet d'une seule pièce, presque circulaire. Les fleurs, ordinairement au nombre de cinq, sont renfermées chacune dans une loge, &

fortent, par la partie inférieure de l'ombelle, d'une enveloppe particulière qu'on peut regarder comme un calice partiel; elles font fupportées par un filet, dont l'extrémité eft garnie de quatre ou cinq divifions égales, contenant un amas de filamens élaftiques, auxquels adhèrent des grains d'une pouffière très-fine, que M. de Beauvois regarde comme la pouffière fécondante, & qui s'en détachent, comme dans les jungermanes, par les fecouffes d'irritabilité qu'éprouvent les filamens dès qu'ils font frappés du contact immédiat de l'air atmofphérique.

Les fleurs femelles (mâles, Juff.) font féparées fur le même pied, en forme de godet, & contiennent des femences plates & échancrées. Il n'exifte encore qu'une feule efpèce de ce genre, l'anticone conique (*anticonum conicum*). (*Voy.* HÉPATIQUE conique, n° 3.)

ANTHOCONUM. (*Voyez* ANTHOCONE.)

ANTHODON. On trouve fous ce nom générique, dans la *Flore du Pérou* de Ruiz & Pavon, vol. 1, pag. 45, tab. 74, *b*, la defcription d'un arbriffeau qui ne diffère de l'*hippocratea* ou du *tontelea*, que par fon calice & fes pétales ciliés. Le fruit n'a point été obfervé. Il peut feul déterminer auquel de ces deux genres on doit le rapporter : au premier fi c'eft une capfule; au fecond fi c'eft une baie.

ANTHOLOME de montagne. *Antholoma montana.* Labill.

Antholoma foliis fparfis, elliptico oblongis; racemis axillaribus, fubumbellatis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 122, & Voyag. Peyr. vol. 2. pag. 256. tab. 41.

Cet arbriffeau, découvert & obfervé par M. de Labillardière, lui a fourni un genre nouveau de la famille des plaqueminiers, & dont le caractère effentiel eft d'avoir :

Un calice caduc, à quatre folioles; une corolle monopétale; des étamines nombreufes, inférées fur le réceptacle; un ftyle; un fruit fupère, à quatre loges, à une feule femence.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de quinze ou dix-huit pieds. Ses rameaux, nus à leur partie inférieure, font chargés vers leur fommet de feuilles éparfes, oblongues, elliptiques, coriaces, un peu réfléchies à leurs bords, deux fois plus longues que les pétioles qui les foutiennent. Les fleurs font difpofées en grappes recourbées, axillaires, prefqu'en ombelle. Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* compofé de deux à quatre folioles ovales, fouvent caduques après l'épanouiffement des fleurs.

3°. Une *corolle* d'une feule pièce ovale-cylindrique, en forme de godet, inégalement crénelée à fes bords.

4°. Des *étamines* nombreufes, attachées à un réceptacle charnu, foutenant des anthères oblongues, acuminées, de la longueur des filamens, à deux loges, s'ouvrant à leur fommet.

4°. Un *ovaire* libre, ovale-oblong, de forme pyramidale, quadrangulaire, légérement enfoncé dans le réceptacle, furmonté d'un ftyle plus long que les étamines, terminé par un ftigmate aigu.

Le *fruit* confifte en une capfule? à quatre loges, remplies d'un grand nombre de femences.

Cette plante croît fur les hauteurs dans la Nouvelle-Calédonie. ♄ (*Defcript. ex Labill.*)

ANTHOLISE. *Antholyza.* Ce genre eft fi peu diftinct des glayeuls, que M. de Lamarck n'a pu s'empêcher de l'y réunir dans les *Illuftrations des Genres.* On y trouve figuré l'*antholyza æthiopica*, tab. 32, fig. 2, fous le nom de *gladiolus æthiopicus.*

ANTHOLYZA. (*Voyez* ANTHOLISE.)

ANTHONOTHA. (*Voyez* ANTHONOTHE.)

ANTHONOTHE. *Anthonotha.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, irrégulières, de la famille des légumineufes, qui a des rapports avec le *vouapa* & l'*eperua* d'Aublet. Il comprend des arbriffeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ailées, fans impaire; les fleurs axillaires, difpofées en panicule.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Un calice à deux folioles; cinq pétales irréguliers; dix étamines libres; trois plus grandes; ovaire fefsile; gouffe large, comprimée, à une feule loge; plufieurs femences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* partagé en deux folioles égales, concaves, coriaces, obtufes, perfiftantes. (Deux bractées, felon quelques-uns.)

2°. Une *corolle* irrégulière, compofée de cinq pétales; trois égaux, lancéolés, aigus; un quatrième plus large, échancré, prefque bifide (calice à quatre divifions); le cinquième pétale longuement onguiculé, élargi à fon limbe, divifé en deux lobes, recourbé en forme de cuiller. (Une corolle à un feul pétale, felon quelques-uns.)

3°. Dix *étamines*; filamens droits, cylindriques, libres, inégaux; trois beaucoup plus longs, à

anthères plus grosses, peut-être les seules fertiles; trois autres filamens de grandeur moyenne; les quatre derniers plus courts, à anthères plus petites, ovales, obtuses.

4°. Un *ovaire* libre, sessile, ovale, comprimé, convexe d'un côté, velu; un style filiforme, incliné, un peu plus long que les étamines moyennes; stigmate petit, en tête, presque bifide.

Le *fruit* consiste en une gousse grande, élargie, comprimée, à une seule loge, renfermant plusieurs semences larges, aplaties, arrondies.

Observations. Ce genre, établi par M. Palisot-Beauvois, se rapproche d'une part de l'*outea* & *vouapa* d'Aublet (*macrolobium* Schreb. & Willd.); de l'autre, du *perivoa* & *eperua* d'Aublet (*dimorpha* Schreb. & Willd.). Il diffère du *vouapa* par ses dix étamines libres, par l'ovaire sessile; de l'*outea* par le même caractère, ce dernier genre n'ayant que quatre étamines, dont une stérile. Dans le *perivoa* & l'*eperua*, les étamines sont diadelphes, l'ovaire pédicellé; la forme du calice & de la corolle différente.

Dans les quatre genres cités plus haut comme très-rapprochés de l'*anthonotha*, M. de Jussieu désigne sous le nom de *bractée* leur enveloppe extérieure; il appelle *calice* les divisions pétaloïdes & colorées placées intérieurement, & *corolle* le seul pétale inséré plus intérieurement que les autres divisions. L'affinité de l'*anthonotha* avec ces quatre genres semble exiger la même dénomination, qui en effet a été employée par M. Palisot-Beauvois.

« Mais dans ce genre, dit ce savant, la bractée est un corps d'une seule pièce, persistant, qui se divise profondément en deux lobes égaux; elle est une continuité de l'écorce. Les quatre divisions intérieures paroissent avoir le même point d'insertion que les étamines; elles sont inégales. La division échancrée semble remplacer l'étendard, & les autres divisions tiennent lieu des ailes, si ce n'est qu'il s'en trouve trois. Quant au pétale onguiculé, il a, comme la carène de toutes les légumineuses, un point d'insertion plus intérieur; il n'embrasse pas, comme elle, aussi immédiatement les étamines & l'ovaire, mais seulement ce dernier, qu'il entoure plus immédiatement dans sa jeunesse.

» D'après cette observation, continue le même auteur, ne pourroit-on pas regarder la bractée comme un vrai calice bifide, les divisions pétaloïdes & le pétale onguiculé comme une corolle irrégulière, à cinq pétales, dont ce dernier est analogue à la carène, & la division échancrée, à l'étendard? Si cette idée est susceptible d'être adoptée, n'en peut-on pas conclure par analogie, qu'il en est de même des quatre autres genres *eperua*, *perivoa*, *outea*, *vouapa*, dont le pétale unique remplace la carène, & qui tous se distinguent entr'eux par des différences, soit dans le nombre des étamines, soit dans la forme & le nombre des autres parties accessoires de la fleur. »

ESPÈCES.

1. ANTHONOTHE à grandes feuilles. *Anthonota macrophylla*. Palis.

Anthonotha foliis abruptè pinnatis, bi seu trijugis; foliolis oblongis, acuminatis; floribus paniculatis, axillaribus.

Anthonotha macrophylla, folia bi seu trijuga; petiolo basi tumido; foliolis oblongis, acuminatis; flores paniculati, axillares. Palisot-Beauvois, Flor. d'Oware, pag. 71. tab. 42.

Arbrisseau divisé en rameaux glabres, alternes, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées sans impaire, composées de quatre ou six folioles grandes, oblongues, pédicellées, opposées, très-entières à leurs bords, acuminées à leur sommet, un peu rétrécies à leur base, à nervures latérales, simples, obliques; les pédicelles courts, un peu élargis; le pétiole commun renflé à sa base.

Les fleurs sont disposées dans l'aisselle des feuilles en panicules médiocrement ramifiées, beaucoup plus courtes que les feuilles. Ces fleurs sont assez petites, alternes ou éparses, soutenues par des pédicelles courts, simples, filiformes; les étamines les plus grandes, & même plusieurs des autres saillantes hors de la corolle. Les gousses sont grandes, oblongues, arrondies à un de leurs côtés, comprimées, brusquement rétrécies d'un côté à leur base, terminées par une pointe un peu courbée; elles contiennent quelques semences larges, arrondies, comprimées.

Cette plante a été recueillie par M. Palisot-Beauvois dans le royaume d'Oware, entre la ville de ce nom & Buonopozo, sur le bord des rivières. ♄

ANTHORA. Espèce d'aconit à fleurs jaunes (*aconitum anthora* Linn.), ainsi nommée parce qu'on prétend qu'elle corrige l'action pernicieuse du *thora*, autre aconit à fleurs bleues. (*Voyez* ACONIT.)

ANTHOSPERME. *Anthospermum*. Ce genre appartient à la famille des rubiacées; il comprend des plantes exotiques à l'Europe, à tige ligneuse, dont les feuilles sont verticillées; les fleurs petites & axillaires, dont les ovaires ou les étamines avortent assez fréquemment, surtout dans les jardins.

Il a pour caractère essentiel :

Un calice fort petit, à quatre dents; une corolle à

tube court; le limbe à quatre divisions; quatre étamines; un ovaire inférieur; le fruit oblong, partagé en deux graines à sa maturité.

Observations. Aux trois espèces décrites par M. de Lamarck, on peut en ajouter une quatrième, à la vérité peu connue, mentionnée par Thunberg sous le nom d'*anthospermum* (scabrum), *foliis convolutis, canaliculato-subulatis, scabris.* Thunb. Prodr. pag. 32.

Le même auteur a nommé *anthospermum lanceolatum* la plante décrite par Linné fils, & qu'il a appelée *anthospermum herbaceum.*

ANTHOSPERMUM. (*Voy.* ANTHOSPERME.)

ANTHOXANTHUM. (*Voyez* FLOUVE.)

ANTHRISCUS. Perf. Synopf. Plant. 1. p. 320. M. Persoon a réuni dans ce genre plusieurs espèces de *scandix* Linn., en particulier le *scandix anthriscus.* Ce nom avoit été employé par Pline & Dalechamp pour désigner la même plante. Jean Bauhin l'a également adopté. M. de Lamarck l'a décrite sous le nom de *chærophyllum anthriscus.* (*Voyez* CERFEUIL, n°s. 12, 13 & 14.) Ce sont les trois espèces dont M. Persoon a formé son nouveau genre, & auquel il donne pour caractère essentiel:

Un involucre partiel droit, lancéolé; les semences ovales, chargées de poils rudes; surmontées d'un long bec glabre.

ANTHYLLIDE. *Anthyllis.* Les anthyllides aiment les lieux arides, élevés & solitaires. Les unes (*anthyllis barba Jovis*) se font distinguer par le brillant argenté & soyeux de leurs nombreuses folioles, par l'effet de leurs fleurs, ramassées en bouquets d'un beau jaune-doré; d'autres (*anthyllis cretica*) brillent sur le sommet des montagnes, où elles étalent leur corolle d'un rouge-pourpre, & leur feuillage riche & argenté; quelques autres (*anthyllis erinacea-tragacanthoides*) ont fixé leur séjour dans les gorges affreuses & solitaires de l'Atlas, dans celles du Liban, où quelquefois, par leurs rameaux hérissés de pointes épineuses, elles semblent prendre le caractère sauvage des lieux qu'elles habitent; d'autres enfin, fuyant de plus en plus les plaines fertiles & riantes, ont pénétré jusque dans les sables du désert. Elles y deviennent d'autant plus hispides & rustiques, qu'elles s'éloignent davantage des terrains cultivés. L'*anthyllis vulneraria* forme de charmans parterres sur les pâturages secs des montagnes, où leurs grosses têtes de fleurs jaunes, blanches, mélangées de pourpre & de rouge, offrent je ne sais quoi de riant & de gai. C'est dans les sols arides & pierreux que l'on rencontre l'*anthyllis tetraphylla*, & sur les revers des collines de l'Atlas que j'ai recueilli l'*anthyllis hamosa.* Une autre, l'*anthyllis Gerardi*, croît à l'ombre des pins, sur les côtes élevées & maritimes de la Provence. Ces observations prouvent la justesse du coup-d'œil de cet homme de génie, qui a réuni en un seul genre, des plantes que les Anciens avoient presqu'isolées, quoique très-rapprochées dans l'ordre naturel, tant par leur fructification que par leur lieu natal. Tournefort, gêné par sa division des plantes en herbe & en arbres, avoit été forcé de faire un genre à part des espèces ligneuses, sous le nom de *barba Jovis*; il donne aux espèces herbacées le nom de *vulneraria.*

M. de Lamarck a réuni aux anthyllides le genre *ebenus*, Linn., qui n'en diffère en effet que par son calice à cinq arêtes plumeuses, un peu plus longues que la corolle; par les ailes très-courtes, par le fruit à une seule semence velue. D'ailleurs, ce nom d'*ebenus* pouvoit induire en erreur, & porter à croire qu'il étoit question de cet arbre dont le bois fournit ce bel ebène noir, si agréablement employé dans les ouvrages de mosaïque & de marqueterie, & qui est une espèce de *diospyros.* Quelques espèces de ce genre ont subi une réforme nécessaire. Ainsi l'*anthyllis aspalatoides* a été renvoyé aux *aspalates*, n°. 33, & l'*anthyllis hermanniæ* au n°. 29. L'*anthyllis involucrata* a été rappelé parmi les lotiers, n°. 22. L'*anthyllis quinqueflora* Linn. Suppl. paroît être la même plante que l'*ononis parviflora* Thunb.

Le nom d'*anthyllis* a été employé par les Anciens & appliqué à plusieurs plantes différentes, toutes plus ou moins velues; il paroît formé de deux mots grecs, qui signifient *fleurs velues.* En effet, la plupart des espèces d'anthyllide ont leur calice couvert de poils. M. de Lamarck a donné dans les *Illustrations*, tab. 615, la figure de l'*anthyllis vulneraria*, fig. 1; de l'*anthyllis montana*, fig. 2, & des détails sur la fructification tirés de Gærtner; de l'*anthyllis tetraphylla.* fig. 3, & de l'*anthyllis barba Jovis*, fig. 4.

* *Plantes herbacées.*

8.* ANTHYLLIDE à plusieurs têtes. *Anthyllis polycephala.* Desfont.

Anthyllis villosissima, foliis pinnatis, foliolis æqualibus, longè ellipticis; capitulis distinctis, sessilibus, alternis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 150. tab. 195.

Ses tiges sont simples ou à peine rameuses, hautes de deux ou trois pieds, couchées, cylindriques, très-velues; ses feuilles composées de cinq à huit paires de folioles elliptiques, oblongues, obtuses, velues, blanchâtres, munies à leur base de deux stipules de même forme. Les fleurs sont réunies en quatre ou sept gros paquets alternes, sessiles, distans, arrondis en tête. Le calice est oblong, un peu enflé, très-velu, à cinq dents sétacées; la corolle jaune, de la grandeur de celle

de l'*anthyllis vulneraria*; l'étendard entier, un peu plus long que les ailes; les ailes linéaires, de la longueur de la carène; la gousse à une seule semence, recouverte par le calice.

Cette plante croît dans les fentes des rochers du mont Atlas, proche Tlemsen, où elle a été découverte par M. Desfontaines. ♃ (*V. s.*)

9.* ANTHYLLIDE à crochets. *Anthyllis hamosa.* Desfont.

Anthyllis foliis pinnatis, capitulis pedunculatis; leguminibus hamosis, calice hirsutissimo longioribus. Desfont. Flor. atlant. 2 pag. 151.

Anthyllis cornicina. Poir. Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 211.

Elle a de très grands rapports avec l'*anthyllis cornicina* Linn.; elle en diffère par ses têtes de fleurs épaisses, nombreuses, latérales & terminales, ramassées à l'extrémité d'un long pédoncule velu, axillaire; par ses corolles petites, d'un jaune-pâle, & par ses gousses grêles, glabres, subulées & fortement courbées en hameçon, beaucoup plus longues que le calice, qui est très-velu, arqué, à cinq dents; elles renferment plusieurs semences planes, fort petites. Les tiges sont pileuses, couchées; les feuilles médiocrement velues.

J'ai recueilli cette plante sur les côtes de la Barbarie, aux environs de Lacalle. (*V. v.*)

10.* ANTHYLLIDE à feuilles de sainfoin. *Anthyllis onobrychioides.* Cavan.

Anthyllis herbacea, foliis pinnatis, æqualibus; ramis ternatis; pedunculis lateralibus, folio longioribus; capitulis aphyllis, stipulis obsoletis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1016.

Anthyllis (onobrychioides), *caule fruticoso, brevi; ramis erectis, foliis pinnatis, pinnis sublinearibus.* Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 40. tab. 150.

Cette plante ressemble beaucoup à l'*anthyllis Gerardi*; elle en diffère par ses folioles presque toutes d'égale grandeur; par les feuilles des rameaux, ternées; par ses stipules point foliacées, peu durables; par ses têtes de fleurs bien moins garnies; enfin, par ses corolles plus grandes. Les tiges sont herbacées, presque ligneuses, courtes, rameuses; les pédoncules latéraux, alongés, soutenant une petite tête de fleurs dépourvues de bractées.

Cette plante croît sur les montagnes, en Espagne. ♃

11.* ANTHYLLIDE incisée. *Anthyllis incisa.* Willd.

Anthyllis herbacea, foliis pinnatis, inæqualibus ternatisque, cuneiformibus, inciso-dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 117.

Barba Jovis græca, humillima, ciceris folio; flore purpureo, violaceo. Tournef. Coroll. 44.

C'est une fort petite plante, haute d'environ deux ou trois pouces. Ses racines donnent naissance à plusieurs tiges droites, rameuses, légérement pubescentes, garnies de feuilles composées de cinq ou trois petites folioles cunéiformes, longues d'environ deux lignes, trifides à leur sommet, avec une ou deux dents, accompagnées à leur base de stipules ovales, de la grandeur des folioles. Les fleurs sont d'un pourpre-violet, réunies en une petite tête à l'extrémité des rameaux, portant une petite feuille à leur base.

Cette plante croît dans les îles de l'Archipel. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

12.* ANTHYLLIDE soyeuse. *Anthyllis sericea.* Willd.

Anthyllis herbacea, foliis pinnatis, æqualibus, sericeis; spicâ pedunculatâ, ovatâ. Willd. Spec. 3. pag. 1014.

Ebenus (pinnata), *foliis pinnatis, quadrijugis; spicis axillaribus, longissimè pedunculatis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 27. — Desfont. Act. Soc. Hist. Nat. Paris. 1. pag. 21. tab. 3.

Ebenus (pinnata), *caule herbaceo; foliis imparipinnatis, sericeis, incanis; pedunculis axillaribus, longissimis, aphyllis; spicâ ovatâ, villosissimâ.* Desf. Flor. atlant. 2. pag. 152.

Hedysarum (sericeum), *foliis pinnatis; leguminibus monospermis, rugosis; spicis ovatis, pilosissimis; caulibus erectis, pilosis.* Vahl, Symb. 2. pag. 83. tab. 41.

Belle espèce, dont les racines tortueuses, presque simples, produisent plusieurs tiges droites, très-pileuses, cylindriques, herbacées, garnies de feuilles composées de quatre à dix folioles soyeuses, luisantes, argentées, presqu'opposées, linéaires, lancéolées, accompagnées de deux stipules sèches, ovales, concaves, aiguës. Les fleurs sont placées à l'extrémité d'un très-long pédoncule grêle, velu, strié; réunies en un épi ovale-oblong, épais, soyeux, très-velu; chaque fleur munie à sa base d'une petite écaille concave, aiguë. Le calice est velu, plus long que la corolle, terminé par cinq filamens longs, plumeux, sétacés; la corolle petite, de couleur de rose. Les gousses sont petites, un peu plus longues que le calice, comprimées, un peu arquées, à une seule semence lisse, jaunâtre, arrondie.

Cette plante a été recueillie par M. Desfontaines sur les collines incultes du mont Atlas. ♂ (*V. s.*)

** *Plantes*

** *Espèces ligneuses.*

15. ANTHYLLIDE visqueuse. *Anthyllis visciflora.* Linn.

Anthyllis foliis digitato-pinnatis, calicibus hirsutis. Linn. f. Suppl. pag. 325.

Ses tiges sont couchées, ligneuses, hautes de six à sept pouces; les feuilles pétiolées, ailées, presque digitées; les folioles glabres, ovales, inégales; deux sessiles, opposées; trois pétiolées; les latérales ternées, celle du milieu ailée. Les pédoncules sont simples, aussi longs que les feuilles; ils supportent une petite tête de cinq à six fleurs. Les calices sont petits, chargés de poils visqueux. La corolle est jaune, une fois plus longue que le calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

16. ANTHYLLIDE épineuse. *Anthyllis tragacanthoides.* Desfont.

Anthyllis fruticosa, petiolis spinescentibus, foliis pinnatis; floribus axillaribus, subsessilibus; calice vesicario. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 150. tab. 194.

Astragalus armatus. Willd. Spec. 3. n°. 162.

Ce joli petit arbuste a le port de l'*astragalus tragacanthoides*, mais il est plus élevé. Ses tiges sont hautes d'un à deux pieds, droites, rameuses; leur écorce crevassée sur les anciennes branches; les feuilles pétiolées, alternes, ailées; les folioles nombreuses, fort petites, linéaires-lancéolées, aiguës, d'un vert-blanchâtre, pubescentes; les pétioles qui les supportent, très-durs, roides, cylindriques, persistans, terminés par une épine roide, piquante; velus dans leur jeunesse, ayant l'apparence d'anciens rameaux lorsqu'ils sont dépouillés de feuilles.

Les fleurs sont axillaires, solitaires ou agrégées, légérement pédonculées, munies à leur base de bractées solitaires, membraneuses, ovales, caduques, bifides; les découpures aiguës. Leur calice est grand, renflé, ovale-oblong, membraneux, velu, blanchâtre ou de couleur purpurine, rétréci à son orifice, terminé par cinq petites dents sétacées; la corolle d'un jaune-pâle ou blanchâtre, d'un tiers plus longue que le calice; l'étendard entier, obtus, longuement onguiculé; les ailes linéaires, étroites, un peu arquées, plus courtes que l'étendard; leur onglet long & filiforme; la carène petite, de la longueur des ailes; dix étamines; les filamens courbés à leur sommet; le style arqué, aigu. Le fruit est une gousse pédicellée, petite, un peu comprimée, arquée, renfermée dans le calice; une seule semence en forme de rein.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines dans les sables du désert, aux environs de Cafsa. ♄ (*V. s.*)

La plante que M. de Labillardière a décrite sous le même nom est différente, quoiqu'assez semblable par le port. Willdenow l'a rangée parmi les astragales.

17. ANTHYLLIDE luisante. *Anthyllis splendens.* Willd.

Anthyllis foliis pinnatis, æqualibus, sericeo-tomentosis; bracteâ capitulis dimidiatis, paucifloris longiore. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1018.

Elle diffère peu de l'*anthyllide barbe de Jupiter* si l'on ne considère que la forme & la disposition de ses feuilles; mais elle s'en distingue aisément par ses fleurs. Elles sont peu nombreuses, réunies en une petite tête courte, divisée en deux, plus courte que la bractée qui l'accompagne: celle-ci est ou ternée ou ailée.

Cette plante croît à l'île de Crète. ♄

18. ANTHYLLIDE des Indes. *Anthyllis indica.* Lour.

Anthyllis fruticosa, foliis pinnatis, æqualibus, glabris; racemis oblongis, subterminalibus. Lour. Flor. cochin. vol. 2. pag. 522.

C'est un grand arbrisseau, dont les tiges sont droites, les rameaux grimpans, dépourvus d'épines, garnis de feuilles ailées avec une impaire, composées de folioles glabres, ovales, très-entières, presque toutes égales. Les fleurs sont blanches, disposées en plusieurs grappes alongées, presque terminales. Le calice est ventru, rougeâtre, à cinq dents; tous les filamens réunis. Le fruit est une gousse courte, renfermant deux semences réniformes.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Cochinchine. ♄ (*Descript. ex Lour.*)

ANTHYLLIS. (*Voyez* ANTHYLLIDE.)

ANTICHORE comprimée. *Antichorus depressus.* Linn. Fasc. Plant. pag. 3. tab. 2. — Lam. Ill. tab. 295. — Vahl, Symb. 1. pag. 27. Il faut y rapporter le

Jussiæa (edulis), caulibus prostratis, foliis longè petiolatis, ovatis; margine plicato-serratò; floribus tetrapetalis, octandris. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 210.

Cette plante, au rapport de Forskhal, est employée en Égypte & dans l'Arabie comme plante potagère; elle appartient à la famille des liliacées, & se rapproche des *corchorus.*

ANTICHORUS. (*Voyez* ANTICHORE.)

ANTIDESMA. (*Voyez* ANTIDESME.)

ANTIDESME. La famille de ce genre n'a pas encore pu être déterminée. Les *stilago* de Linné en diffèrent si peu, que M. de Jussieu a proposé de les réunir, & cette opinion est d'autant mieux fondée, que les plantes de ces deux genres ont le même port, les mêmes propriétés, & qu'ils ne diffèrent entr'eux que par le nombre de quelques-unes des parties de la fructification, les *stilago* n'ayant que deux ou trois étamines, deux stigmates, un calice un peu tubulé, à quatre ou cinq dents.

1. ANTIDESME alexitère. *Antidesma alexiteria.* Linn. — Lam. Illustr. Gener. tab. 812. fig. 1. — Gærtn. de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 188. tab. 39. fig. 5.

2. ANTIDESME de Madagascar. *Antidesma madagascariensis.* Lam. Ill. tab. 812. fig. 3.

5. ANTIDESME acide. *Antidesma acida.* Retz.

Antidesma foliis obovatis, spicis solitariis. Retz. Obs. bot. 5. pag. 30.

Cette plante paroît très-rapprochée de l'*antidesma silvestris* Lam. n°. 4; mais ses feuilles sont en ovale renversé, bien moins aiguës; ses épis solitaires, axillaires ou latéraux vers l'extrémité de rameaux très-courts. Les calices sont divisés en cinq dents; les fleurs femelles ordinairement pourvues de trois styles réfléchis. Elle croît dans les Indes orientales. ♄

6. ANTIDESME pubescent. *Antidesma pubescens.* Roxb.

Antidesma foliis ellipticis, utrinquè acutis, subtùs pubescentibus; racemis paniculatis, terminalibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 763. — Roxb. Corom. 2. pag. 35. tab. 167.

β. *Arbor indica, ovali folio; fosculis plurimis in spicis summo ramulo dispositis, acinifera.* Pluken. Phyt. 22. tab. 339. fig. 1.

Ses feuilles sont alternes, légérement pétiolées, elliptiques, un peu aiguës à leur base, arrondies & mucronées à leur sommet, entières, longues d'environ un pouce & demi, glabres en dessus, pubescentes à leur face inférieure. Les fleurs sont disposées en grappes axillaires, terminales, réunies en panicule. La variété β en diffère par les feuilles arrondies à leur base, & quelquefois légérement échancrées en cœur.

Cette plante croît sur les montagnes, dans les Indes orientales. ♄

7. ANTIDESME paniculée. *Antidesma paniculata.* Roxb.

Antidesma foliis subrotundo-ellipticis, utrinquè rotundatis, obtusis, apice emarginatis, subtùs pubescentibus; racemis terminalibus, paniculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 764. — Roxb.

Cette espèce se distingue à la forme de ses feuilles presque rondes, elliptiques, arrondies à leurs deux extrémités, échancrées & obtuses à leur sommet, longues d'un pouce & demi, presque glabres en dessus, pubescentes en dessous. Les fleurs sont disposées à l'extrémité des rameaux en grappes paniculées, longues d'environ quatre lignes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

Observations. Gærtner a ajouté à ce genre le *ribesioides* Linn. Flor. zeyl. n°. 403; il le nomme:

* *Antidesma ghesambilla.* Gærtn. vol. 1. p. 189. tab. 39. — Lam. Ill. Gen. tab. 812. fig. 2.

Grossularia zeylanica, major, ghesambilla, zeylonensibus dicta. Burm. Zeyl. 112.

Ghesambilla. Herm. Zeyl. 36.

Le fruit, d'après Gærtner, est parfaitement semblable à celui de l'*antidesma alexiteria*; mais il est une fois plus petit, plus arrondi, quelquefois à deux lobes & à deux semences. Le calice & les stigmates sont les mêmes. Linné dit que les feuilles sont glabres, pétiolées, alternes, très-entières, en ovale renversé, un peu obtuses. Les fleurs sont disposées en une grande panicule terminale, composée de plusieurs grappes partielles; elles ont cinq pétales, selon Linné. Le calice est fort petit, à cinq dents; les étamines au nombre de cinq; un pistil. Il s'ensuivroit, d'après Linné, que cette plante a des fleurs hermaphrodites & une corolle, caractères qui ne conviennent point aux antidesmes.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. ♄

Le *walembilla* Herm. Zeyl. 8, que Linné donne comme une variété de l'*elæagnus latifolia*, Flor. zeyl. n°. 58, se rapproche encore beaucoup des antidesmes par ses fruits, selon Gærtner; ils n'en diffèrent qu'en ce qu'ils sont moins pulpeux.

* ANTIDESME grimpant. *Antidesma scandens.* Lour.

Antidesma foliis palmatis, serratis; caule scandente. Lour. Flor. coch n. vol. 2. pag. 757.

Ses tiges sont longues, ligneuses, grimpantes, sans aiguillons & sans vrilles, garnies de feuilles pétiolées, alternes, glabres, palmées, dentées en scie. Les fleurs sont dioïques. Le calice, dans les fleurs mâles, est divisé en cinq découpures: il n'y a point de corolle. Les étamines sont courtes, au nombre de cinq; les anthères droites,

bâillantes à leur fommet. Les fleurs femelles n'ont point été obfervées.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. ♄

Obfervations. Cette efpèce eft douteufe, les fleurs femelles n'ayant point été obfervées; elle s'écarte de ce genre par fon port, par fes feuilles palmées.

8. ANTIDESME ftilage. *Antidefma ftilago.*

Antidefma foliis ovato-oblongis, glabris; floribus triandris. (N.)

Stilago (bunius), *floribus triandris.* Willden. Spec. 4. pag. 714. — Linn. Mant. 122. — Burm. Ind. 16.

Bunius fativus. Rumph. Amboin. 3. pag. 204. tab. 131.

β. *Stilago* (diandra), *floribus diandris.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 714. — Roxb. Corom. 2. pag. 35. tab. 166.

Arbre de médiocre grandeur, divifé en rameaux peu nombreux, garnis de feuilles pétiolées, alternes, fimples, très-entières, ovales-oblongues, glabres à leurs deux faces, longues de cinq à fept pouces, fur trois ou quatre de large. Les épis font grêles, nus, alternes, très-longs, reunis deux ou quatre fur un pédoncule commun, foutenant de petites fleurs dioïques, feffiles, éparfes. Le calice eft un peu tubuleux, à trois ou quatre dents dans les fleurs mâles, à cinq dans les femelles : il n'y a point de corolle. Les étamines font au nombre de trois ou de deux dans la variété β. L'ovaire eft environné d'un anneau à fa bafe, furmonté d'un ftyle & de deux ftigmates : il lui fuccède une baie arrondie, de la groffeur d'un pois, d'abord rouge, puis noirâtre, d'une faveur douce, acidulée, que l'on mange dans les Indes, & qui fe vend fur les marchés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

ANTIRRHÆA. Juff. Genre de plantes de Commerfon, qui a été réuni aux *malanea.* (*Voyez* MALANI verticillée, n°. 4.)

ANTIRRHINUM. (*Voyez* MUFLIER.)

ANTITRAGUS. Gærtn. vol. 2, pag. 7, tab. 80. La plante graminée que Gærtner a decrite fous ce nom, & dont il avoit fait un genre, eft celle que Linné avoit fucceffivement rapportée aux genres *fchænus*, *phleum*, *anthoxanthum*, & qui eft enfin devenue une efpèce du genre *crypfis.* (*Voy.* FLEOLE, n°. 6, & CRYPSIS, *Suppl.*)

ANTOLANG. BALASBAS. Camelli cite fous ces noms un arbriffeau des Philippines, cultivé dans les jardins, où on le plante en paliffades. D'après fa defcription & fa figure, c'eft certainement une efpèce de carmentine (*jufticia* Linn.), très-voifine du *jufticia picta* Linn. (*Juff.*) (*Voyez* CARMENTINE, n°. 6.)

ANTOFLE. *Antophyllus* C'eft le nom que l'on donne au fruit mûr du giroflier, qui porte également ceux de *mère* ou *matrice de girofle.* Ce fruit eft rempli d'une gomme ou refine dure & noire, très-odorante & aromatique.

ANTSJAC : nom que porte à Java un figuier figuré dans Rumphe, Amb. 3, tab. 91, fous le nom d'*arbor conciliorum*, & que Burman regarde comme une variété du *ficus religiofus.* Il eft remarquable par fon tronc très irrégulier & finué profondément; par fes rameaux très-entrelacés, & quelquefois réunis dans leur point de contact. Les habitans mangent fes fruits. Son feuillage fert de nourriture aux animaux. (*Juff.*) (*Voyez* FIGUIER, n°. 4)

ANTURA. Ce genre de plantes, établi par Forskhal dans fa *Flore de l'Arabie*, pag. 36, a été réuni, ainfi que l'*arduina*, au genre *cariffa* Linn. (*Voyez* CALAC, *Suppl.* (*Cariffa edulis* Vahl).)

ANVALI : nom brame de l'emblique ou noix emblique, petit arbre de la famille des euphorbes, que Linné a réuni au genre *phyllanthus*, & que Gærtner en fépare fous le nom générique d'*emblica*, dont le caractère diftinctif principal eft d'avoir la coque renfermée dans une baie, & les loges occupées par deux femences. (*Voy.* PHYLLANTHE, n°. 19.)

ANYCHIE. *Anychia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des amaranthes, qui a de grands rapports avec les *illecebrum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, fort petites, à feuilles oppofées, munies de ftipules, & qui portent des fleurs fafciculées, féparées par des bractées.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Un calice à cinq découpures creufées en voûte, conniventes à leur fommet; point de corolle; deux ftigmates; une capfule utriculaire, monofperme, qui ne s'ouvre point.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une feule pièce, oblong, connivent, à cinq découpures alongées, creufées en voûte fous leur fommet, furmontées d'une petite pointe.

2°. Une *corolle* nulle.

3°. Cinq *étamines*, quelquefois moins par avortement ; les filamens droits, sétacés, insérés au fond du calice, plus courts que lui, opposés à ses divisions ; point de filamens stériles, soutenant des anthères presqu'en cœur.

4°. Un *ovaire* libre, un peu arrondi, surmonté d'un style simple, terminé par deux stigmates oblongs, recourbés.

Le *fruit* est une capsule qui ne s'ouvre point, enveloppée par le calice persistant, scarieuse à son sommet, renfermant une semence presqu'en rein, adhérente au fond du calice par un pédicelle suspendu au sinus latéral.

ESPÈCES.

1. ANYCHIE herniaire. *Anychia herniarioides.* Mich.

Anychia humifusa, pubescens, foliis oblongo-ovatis, ciliatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 113.

Petite plante, dont les tiges sont très-rameuses, couchées, nombreuses, étalées sur la terre, pubescentes, garnies de feuilles petites, opposées, sessiles, pubescentes, oblongues, ovales, ciliées à leurs bords, terminées par un filet sétacé, accompagnées de stipules. Les fleurs sont ramassées en petits paquets dans l'aisselle des feuilles, séparées chacune par une petite bractée scarieuse. Les découpures du calice sont subulées, surmontées d'une pointe sétacée.

Cette plante croît dans les plaines arides & sablonneuses de la Caroline. (*Mich.*)

2. ANYCHIE argentée. *Anychia argirocoma.* Mich.

Anychia cespitosa, procumbens, subpubescens; foliis linearibus, acutissimis; capitulis fasciculato-terminalibus, argenteis; calicibus apice barbatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 113.

Cette espèce a l'aspect agréable de l'*illecebrum paronychia*. Ses tiges sont couchées, rameuses, légérement pubescentes, ramassées en gazon, garnies de feuilles sessiles, opposées, linéaires, légérement pileuses, aiguës à leur sommet. Les fleurs sont réunies en petites têtes fasciculées, terminales, d'un blanc-argenté ; les calices barbus à leur sommet & longuement acuminés.

Cette plante croît sur les rochers, à la Caroline. (*Mich.*)

Observations. Il faut, d'après Michaux, rapporter à ce genre le *queria canadensis* Linn., qui a presque toujours cinq étamines dans son état sauvage, & seulement deux par avortement lorsqu'il est cultivé. Sans doute Michaux aura également observé que ses capsules étoient d'une seule pièce, & qu'elles ne s'ouvroient point en trois valves, autrement il devroit être conservé parmi les *queria*. (*Voyez* QUERIE, n°. 2.)

AOTUS. (*Voyez* AOTE.)

AOUARA. Espèce de palmier, dont Aublet a figuré le fruit. Frontisp. n°. 5. Il pousse plusieurs tiges de sa racine, qui s'élèvent à la hauteur de quinze pieds, plus ou moins ; il croît au bas des coteaux humides de la Guiane. Il paroît mentionné dans Plumier sous le nom de *palma dactylifera, aculeata, minima.* Gen. pag. 3.

AOUAROUCHI. *Voirouchi.* Suif jaunâtre, végétal, extrait de la graine nommée à Cayenne *icaicamadou*, fourni par le voirouchi ou virola des Galibis (*virola sebifera*, Aubl. Guian. 2, p. 904, tab. 345), qui est une espèce de muscadier que j'ai décrit dans ce genre, n°. 7, sous le nom de *myristica sebifera.* Pour retirer ce suif on pile les graines, auparavant séchées, nétoyées & séparées de leur coque : on les réduit en une pâte, sur laquelle on verse de l'eau bouillante. Le suif s'en sépare, s'élève à la surface, & s'y durcit lorsque l'eau est refroidie. On le fond de nouveau, &, après l'avoir passé à travers d'un tamis, on en forme des chandelles, employées dans la colonie de Cayenne.

APACARO : nom brachmane d'un petit arbre figuré dans Rhéede, Hort. Malab. vol. 5, pag. 31, tab. 16, sous celui de *tsierou-panel*, qui réunit tous les caractères de l'*uvaria*, & qui paroît même devoir se rapporter à l'*uvaria cerasoides* de Roxburg. (*Voyez* CANANG, *Suppl.*)

APACTIS du Japon. *Apactis japonica.* Thunb.

Apactis foliis alternis, simplicibus, ovatis, glabris; floribus racemosis, subterminalibus.

Apactis japonica. Thunb. Flor. japon. pag. 191. — Willd. Spec. 2. pag. 845.

Genre de plantes dicotylédones, établi par Thunberg, à fleurs incomplètes, polypétalées, dont les rapports naturels, ainsi que la famille, ne sont pas encore bien connus, & qui offre pour caractère essentiel :

Une corolle à quatre pétales ; point de calice ; seize à vingt étamines ; un ovaire libre, surmonté d'un style.

Ce genre ne comprend encore qu'une seule espèce. C'est un arbrisseau dont la tige se divise en rameaux très-nombreux, glabres, alternes, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, glabres à leurs deux faces, dentées en scie à leur contour, excepté vers leur base. Les fleurs sont situées vers

l'extrémité des dernières ramifications, disposées en grappes ovales dans leur jeunesse, puis alongées à mesure que les fleurs s'épanouissent; elles n'ont point de calice. Les pédoncules, ainsi que les pédicelles, sont un peu velus, rudes au toucher. La corolle est composée de quatre pétales crénelés, inégaux. Les étamines sont au nombre de seize à vingt. L'ovaire est libre, surmonté d'un style. Le fruit n'a pas encore été observé, ainsi que le stigmate.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Descript. ex Thunb.*)

APALACHINE. Arbrisseau de l'Amérique septentrionale, ainsi nommé parce qu'il croît sur les monts Apalaches. L'infusion de ses feuilles est recommandée dans la Louisiane, pour soulager l'estomac, faciliter la digestion, relâcher doucement le bas-ventre, & faire couler les urines. On l'a vanté aussi dans les douleurs néphrétiques, & dans les autres affections des reins & de la vessie. Quoiqu'il en soit fait mention dans divers traités de drogues, cette plante n'est pas usitée en Europe, peut-être à cause de la difficulté de s'en procurer. On n'a pas même bien connu la vraie apalachine, qui avoit été regardée tantôt comme un *ceanothus*, tantôt comme un *prinos*, un *cassine*. Maintenant elle est rapportée sûrement au genre Houx (*ilex*), sous le nom d'*ilex vomitoria* Ait., qui est peut-être impropre, puisque cette plante n'a pas jusqu'à présent été regardée comme émétique. (*Juss.*) (*Voyez* Cassine, n°. 3, & Houx, *Suppl.*)

APALANCHE. *Prinos.* Les deux espèces d'apalanches décrites dans cet ouvrage sont les seules cultivées depuis un certain tems dans les Jardins botaniques de l'Europe. La première, *prinos verticillatus* Linn. (*prinos Gronovii*, Mich. Flor. bor. Amer. 2, pag. 236), est gravée dans les *Illustrations des Genres*, tab. 255, fig. 1, ainsi que la seconde, *prinos glaber*, fig. 2. Les suivantes ont été découvertes depuis peu d'années par différens voyageurs.

3. Apalanche des montagnes. *Prinos montanus.* Swartz.

Prinos foliis ovatis, serratis, utrinquè nitidis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 622, & Prodr. 58. — Willd. Spec. 2. pag. 225.

Cet arbre s'élève à la hauteur de vingt à trente pieds, chargé de rameaux glabres, cylindriques, & de feuilles alternes, pétiolées, ovales, aiguës à leurs deux extrémités, glabres, nerveuses, luisantes à leurs deux faces, longues d'un pouce & demi, garnies à leur contour de dentelures écartées, aiguës; les pétioles courts, glabres, cylindriques. Les fleurs sont petites & blanches, soutenues par des pédoncules solitaires, axillaires, beaucoup plus courts que les feuilles, chargés de trois ou quatre fleurs pédicellées. Le calice est partagé en six découpures petites, ovales, convexes; la corolle en six lobes ovales-lancéolés, ouverts en roue, réfléchis à leur sommet; les anthères arrondies, bifides à leur base; le stigmate en tête, comprimé, à six lobes peu sensibles. Le fruit est une petite baie arrondie, presqu'octogone, noire dans sa maturité, à six loges, contenant chacune une semence comprimée, oblongue, noirâtre, luisante.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les montagnes. ♄ (*Swartz.*)

4. Apalanche à feuilles d'argan. *Prinos sideroxyloides.* Swartz.

Prinos foliis subrotundis, integerrimis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 624, & Prodr. 58.

C'est un arbre dont le bois est très-dur; les rameaux cylindriques, cendrés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, un peu arrondies, glabres, très-entières, obtuses, un peu coriaces, plus pâles en dessous. Les fleurs sont blanchâtres, petites, réunies de quatre à huit, dans les aisselles des feuilles, sur des pédoncules simples, plus longs que les pétioles. Leur calice est fort petit, à six dents; la corolle à six découpures ouvertes, ovales, persistantes; les anthères oblongues; le stigmate sessile, presqu'en tête, à six stries. Le fruit est une baie arrondie, couronnée par le stigmate, contenant six semences oblongues, sillonnées, très-rapprochées.

Cette plante croît dans l'île Saint-Christophe, au mont Serrat, &c. ♄ (*Swartz.*)

5. Apalanche dioïque. *Prinos dioicus.* Vahl.

Prinos foliis oblongo-ovatis, subserratis, glabris, coriaceis; pedunculis axillaribus, subunifloris; floribus dioicis, tetrandris. Vahl, Eglog. 2. pag. 25. tab. 14.

Ses rameaux sont glabres, ponctués, un peu anguleux, garnis de feuilles nombreuses, alternes, pétiolées, larges de deux pouces, ovales, arrondies sur les individus mâles, avec une petite pointe courte; oblongues-ovales, & souvent échancrées sur les individus femelles, glabres à leurs deux faces, à peine denticulées, entières vers leur base, luisantes en dessus, plus pâles & parsemées de petits points en dessous. Les fleurs sont dioïques; les mâles axillaires, réunies environ au nombre de vingt, soutenues par des pédoncules presque simples, très-courts, de la longueur des pétioles. Leur calice est fort petit, à quatre découpures; quatre pétales, autant d'étamines; un ovaire avorté; les fleurs femelles moins

nombreuses, un peu plus grandes que les fleurs mâles; l'ovaire oblong, obtus.

Cette plante croît au mont Serrat. ♄ (*Vahl.*)

6. Apalanche luisante. *Prinos nitidus*. Vahl.

Prinos foliis oblongo-ovatis, serratis, nitidis, membranaceis; pedunculis axillaribus, unifloris; floribus tetrandris. Vahl, Egl. 2. pag. 26.

Rapprochée de la précédente, cette plante en diffère par ses rameaux fleuris, plus grêles, bruns & non blanchâtres; par ses feuilles plus petites, plus luisantes, ordinairement rétrécies en pointe vers leur base; les pédoncules moins nombreux, & tous uniflores; toutes les fleurs hermaphrodites, une fois plus grandes. L'ovaire est arrondi; le style presque nul; le stigmate aigu. Le fruit consiste en une baie ovale, un peu ronde, de la grosseur d'un grain de poivre.

Cette plante croît au mont Serrat. ♄ (*Descript. ex Vahl.*)

7. Apalanche douteuse. *Prinos ambiguus*. Mich.

Prinos foliis ovalibus, utrinquè acuminatis; pedicellis masculis unifloris, ad imos ramunculos numero congestis; femineis solitariis; florum partitione quaternariâ. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 236.

β. Idem, florum partitione quinariâ. Mich. l. c.

An cassine caroliniana? Walth. Flor. carol.

Cette plante offre tous les caractères des *prinos*. Ses fleurs, comme dans la plupart des autres espèces, sont dioïques par avortement. Ses feuilles sont alternes, ovales, rétrécies en pointe à leurs deux extrémités. Les fleurs mâles, rapprochées en grand nombre vers la base des jeunes rameaux, sont soutenues par des pédoncules uniflores; les fleurs femelles solitaires. Ordinairement les parties de la fructification sont partagées en quatre, quelquefois en cinq, & dans ce dernier cas elle paroît être la même plante que le *cassine caroliniana* de Waltherius.

Cette plante croît dans la Caroline. ♄ (*Mich.*)

APALATOU. *Apalatoa*. Aubl. Ce genre d'Aublet, qu'il distinguoit du *touchiroa*, lui a été réuni, & se trouve dans Willdenow, ne formant qu'un seul genre sous le nom de *crudia*. Cette réunion avoit été indiquée par M. de Jussieu dans ses Familles des plantes.

APAMA. (*Voyez* Alpan, & Illustr. Gener. tab. 640.)

APARGIA. Genre de Schrébère, & dans lequel Willdenow, d'après lui, a réuni plusieurs espèces de *leontodon* Linn., quelques *hieracium*, &c. qui ont pour caractère essentiel:

Un réceptacle nu; une aigrette sessile, plumeuse; un calice imbriqué.

MM. de Lamarck & de Jussieu avoient déjà, bien auparavant, divisé le genre *leontodon* Linn. en deux autres, sous les noms de *leontodon* & de *taraxacum*, en leur assignant les mêmes caractères. (*Voy.* Liondent & Pissenlit.)

APARINÉ: nom sous lequel Tournefort, & d'autres avant lui, designoient le gratteron & d'autres plantes analogues, semblables par leur fructification au gaillet, dont elles ne diffèrent que par l'aspérité de la tige, des feuilles, & quelquefois du fruit.

APEIBA. Ce genre porte le nom d'*aubletia* dans Schrébère & Willdenow. M. de Lamarck a donné dans les *Illustrations* la figure des fruits de plusieurs espèces contenues dans ce genre, tab. 470. *Apeiba glabra*, fig. 1; *apeiba petoumo*, fig. 2; *apeiba aspera*, fig. 3. Ces deux dernières figures sont de Gærtner, ainsi que la quatrième, *apeiba echinata* Gærtn., dont il n'y a de connu que le fruit.

APHACA. APHACÉ. Ces noms, cités par Théophraste, Dioscoride & d'autres anciens auteurs, ont été appliqués à differentes plantes. Les uns ont cru que c'étoit l'orobanche; d'autres, une plante chicoracée qui, d'après les figures qu'on en donne, paroît être une espèce de *crepis*. Dioscoride parle d'un *aphace*, qui est un arbrisseau légumineux. Enfin, l'*aphaca* de Lobel & des Modernes, que Dodonée nommoit *orobanche*, est une herbe légumineuse, dont Tournefort a fait son genre *aphaca*, & que Linné a réuni à celui de la gesse, sous le nom de *lathyrus aphaca* Linn., distinct de ses congénères parce qu'il n'a pas de feuilles, mais seulement des vrilles, garnies à leur base de larges stipules. (*Juss.*)

APHANES. (*Voyez* Percepier.)

APHARCA. Théophraste désignoit sous ce nom un arbre que plusieurs auteurs croient être l'alaterne, rangé maintenant parmi les nerpruns.

APHITÉE parasite. *Aphyteia hydnora*. Linn. — Lam. Ill. tab. 568.

APHYLLANTHES. (*Voy.* Jonciole & Nonfeuillée.)

APHYLLOCARPA. Cavan. Præl. C'est l'*osmunda regalis*, dont Cavanilles avoit fait un genre particulier. (*Voyez* Osmonde, n°. 21.)

APHYTEIA. (*Voyez* APHITÉE.)

APIOS : espèce de tithymale ou d'euphorbe, *euphorbia apios* Linn. (*Voyez* EUPHORBE, n°. 63), dont la racine tubéreuse, en forme de poire, lui avoit fait donner le nom de *pyraria* dans l'île de Candie, & d'*apios* dans la Grèce, où elle étoit encore nommée *ischas*, c'est-à-dire *figue*, pour la même raison. Dioscoride, Pline & Theophraste annoncent sa propriété hydragogue, purgative ou émétique, selon les parties de la plante que l'on emploie. Dalechamp, en parlant de l'*apios*, cite les divers passages de ces auteurs qui lui sont relatifs. On a donné postérieurement le même nom à la terre-noix (*bunium bulbocastanum* Linn.), à la gesse tubéreuse (*lathyrus tuberosus* Linn.) & à une espèce de glycine (*glycine apios* Linn), probablement parce que leur racine est également tubéreuse, & à peu près de la même forme. (*Juss.*)

APIUM. (*Voyez* PERSIL.)

APLUDA. (*Voyez* APLUDE, & les *Illustrations des Genres*, tab 841, où l'*apluda mutica* est représenté fig. 1, & l'*apluda aristata* fig. 2.)

APOCIN. *Apocynum*. Ce genre, qui renferme des plantes d'un très-bel aspect par la disposition, le nombre & souvent la couleur de ses fleurs, a été très-peu augmenté. L'*apocynum androsæmifolium* est figuré tab. 176, fig. 1.

10.* APOCIN à feuilles de millepertuis. *Apocynum hypericifolium*. Ait.

Apocynum caule erectiusculo, herbaceo; foliis oblongis, cordatis, glabris; cymis folio brevioribus. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 304.

Apocynum (sibiricum), *caule erecto, herbaceo; foliis oblongis, umbellis terminalibus.* Murr. Syst. veg. pag. 258. — Jacq. Hort. 3. pag. 37. tab. 66.

Ses tiges sont glabres, herbacées; ses rameaux opposés, redressés, un peu anguleux, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, glabres, vertes, plus pâles & un peu pubescentes en dessous dans leur jeunesse, entières à leurs bords, à peine aiguës, souvent obtuses, terminées par une petite pointe spinuliforme. Les fleurs sont disposées en une petite ombelle axillaire, terminale, plus courte que les feuilles.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*V. s.*)

L'*apocynum minutum* Linn. f. & Dict. n°. 11, est l'*apocynum hastatum* Thunb. Prodr. pag. 47. L'*apocynum indicum* Lam. a été renvoyé par ce même auteur au *cynanchum indicum*, vol. 2, pag. 236.

Observations. L'*apocynum indicum*, n°. 4, a été replacé parmi les *cynanchum* avec celles qui ne sont encore que très-imparfaitement connues.

* *Apocynum* (cordatum), *caule volubili, hirto; foliis ovatis, subtùs villosis.* Thunb. Prodr 47.

* *Apocynum* (lanceolatum), *caule volubili, herbaceo, striato, glabro; foliis lanceolatis, umbellâ triflorâ.* Thunb. Prodr. 47.

Ces deux espèces sont originaires du Cap de Bonne-Espérance; elles ne sont encore connues que par la phrase spécifique de Thunberg.

15. APOCIN aggloméré. *Apocynum agglomeratum.*

Apocynum foliis ellipticis, utrinquè obtusis, submucronatis; floribus cymosis, agglomeratis; corollâ fauce pilosâ. (N.)

Nummularia lactea, major.? Rumph. Amb. 5. pag. 470. tab. 175. fig. 1.

Ses tiges sont ligneuses, grimpantes; ses rameaux glabres, alongés, cylindriques; les feuilles distantes, opposées, pétiolées, longues d'un pouce & plus, larges au moins de quatre lignes, elliptiques, obtuses, arrondies à leurs deux extrémités, souvent terminées par une petite pointe, glabres en dessus, blanchâtres & un peu pubescentes en dessous, finement réticulées; les nervures fines, confluentes vers les bords. Les fleurs sont nombreuses, réunies en cime axillaire, plus courte que les feuilles. Les ramifications sont si courtes, que les fleurs paroissent agglomérées. Leur calice est à cinq découpures ovales, obtuses, blanchâtres, membraneuses, & presque ciliées à leurs bords. La corolle se divise en cinq lobes obtus; chaque lobe garni en dedans, vers sa base, d'une bande de poils grisâtres. Les fruits ne me sont pas connus.

Cette plante a été découverte à Saint-Domingue par M. Poiteau. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

16. APOCIN réticulé. *Apocynum reticulatum.* Lour.

Apocynum caule volubili, perenni; foliis ovatis, venosis. Linn. Spec. 5.? — Lour. Flor. cochin. 1. pag. 208.

Olus crudum minus. Rumph. Amb. lib. 7. c. 41. tab. 40. fig. 2.

Cette espèce, que Loureiro croit être l'*apocynum reticulatum* Linn., a des tiges grêles, ligneuses, grimpantes, pileuses, cylindriques; des feuilles ovales, presqu'acuminées, très entières, glabres, luisantes, recourbées à leurs bords; les fleurs jaunes, disposées en petites ombelles axillaires. Le calice est divisé en cinq découpures; la corolle campanulée, à cinq lobes; cinq étamines; point de filamens alternes, stériles; un ovaire oblong, contenant les embryons de plusieurs

femences. (*Voyez* Apocin, n°. 4, l'obfervation qui le termine.)

Cette plante croît parmi les buiffons, à la Cochinchine. ♄ (*Defcript. ex Lour.*)

17. Apocin de la jeuneffe. *Apocynum juventus.* Lour.

Apocynum caule fruticofo, volubili ; foliis ovatis, pilofis ; racemis dichotomis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 208.

Arbriffeau dont les tiges font grimpantes, grêles, pileufes, rougeâtres, munies d'une racine entière, groffe, cylindrique, charnue. Les feuilles font oppofées, pileufes, ovales, très-entières. Ses fleurs font petites, d'un jaune-verdâtre, difpofées en grappes dichotomes, axillaires. Leur calice fe divife en cinq découpures oblongues, pileufes, étalées. La corolle eft campanulée, à cinq découpures lancéolées, trois fois plus longues que le calice ; dans l'intérieur, cinq corpufcules connivens, en forme de lobes ; cinq filamens ftériles, redreffés ; cinq anthères feffiles, en forme d'écailles, adhérentes aux cinq corpufcules internes. L'ovaire eft oblong, à deux lobes, furmonté d'un ftigmate feffile, concave, bifide ; deux follicules remplies de femences aigrettées.

Cette plante croît aux lieux agreftes, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*) Les médecins du pays reconnoiffent dans les racines de cette plante une telle force pour ranimer les efprits vitaux, qu'ils prétendent que fon ufage habituel peut rappeler dans les vieillards la vigueur de la jeuneffe.

18. Apocin à fleurs alternes. *Apocynum alterniflorum.* Lour.

Apocynum caule fruticofo, fcandente ; foliis ovatis, acuminatis, glabris ; axillis alternis, umbellifloris. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 209.

Ses tiges font longues, grimpantes, rameufes, ligneufes, garnies de feuilles oppofées, pétiolées, planes, ovales, glabres, acuminées, très-entières. Les fleurs font pâles, inodores, difpofées en ombelles alternes & axillaires. Leur calice eft à cinq folioles lancéolées, redreffées ; la corolle plus longue que le calice ; cinq corpufcules profondément bifides, droits, oblongs, adhérens au tube de la corolle, & rapprochant les étamines du ftigmate. Le fruit confifte en deux follicules polyfpermes.

Cette plante croît en Chine, dans les îles peu éloignées de Canton. ♄ (*Lour.*)

19. Apocin d'Afrique. *Apocynum africanum.* Lour.

Apocynum caule fruticofo, fubereℓto ; foliis ovato-oblongis, pedunculis fubtriflоris. Lour. Flor. coch. 1. pag. 209.

Cette plante paroît fe rapprocher beaucoup de l'*apocynum triflorum* Linn. Ses tiges font longues de huit pieds, redreffées, ligneufes ; les rameaux afcendans ; les feuilles ovales-oblongues, très-entières, petites, glabres, épaiffes ; les fleurs pâles, axillaires, au nombre de trois environ fur le même pédoncule. Le calice eft à cinq divifions droites, aiguës ; la corolle à cinq découpures lancéolées, torfes, réfléchies ; cinq corpufcules fubulés, alternant avec cinq glandes colorées ; cinq étamines ; un ftyle fubulé, de la longueur des étamines, terminé par un ftigmate bifide, aigu ; deux follicules coniques, contenant des femences aigrettées.

Cette plante croît fur les côtes de l'Afrique orientale, dans les plaines fablonneufes. ♄ (*Loureiro.*)

APOCYNUM. (*Voyez* Apocin.)

APOGONES. C'eft, dans l'œthéogamie de M. Palifot-Beauvois, la première fection de la famille des mouffes, correfpondant aux apériftomes de Hedwig & aux gymnopériftomates de Bridel. Le caractère différentiel des mouffes de cette fection eft d'avoir l'orifice de l'urne nu, c'eft-à-dire, privé de dents & de cils.

Cette fection contient fept genres, diftingués ainfi qu'il fuit :

* *Urne pédonculée.*

1. Andrée. (*Suppl.*) *Andræa.* Urne divifée en quatre portions, comme dans les jongermanes.

2. Tourbette. (*Suppl.*) *Turbettia.* Opercule caduc.

3. Phasc. (*Suppl.*) *Phafcum.* Opercule perfiftant.

* * *Urne tubulée.*

4. Tétraphe. (*Suppl.*) *Tetraphis.* Opercule perfiftant, à quatre dents.

5. Gymnostome. (*Suppl.*) *Gymnoftomum.* Opercule caduc ; gaîne dépourvue de périchet ; fleurs terminales.

6. Anictangie. (*Suppl.*) *Anictangium.* Même caractère ; fleurs latérales.

7. Hedwigie. (*Suppl.*) *Hedwigia.* Gaîne renfermée dans un périchet.

« Les apogones, dit M. de Beauvois, établiffent le paffage qui lie les mouffes à la famille des hépatiques, qui les précèdent dans l'ordre naturel. En effet, l'andrée porte une urne qui fe divife en quatre portions égales, & qui eft portée fur

sur un pédoncule blanc, mou & membraneux, comme dans les jongermanes. Le même pédoncule se retrouve dans la tourbette; enfin, il devient plus solide dans le phasc, & se rapproche d'autant plus du tube de l'urne des autres mousses.

» Cette famille, extrêmement naturelle, n'avoit pas été saisie par Linné. C'est à Hedwig que nous sommes redevables de la nouvelle distribution des mousses par la présence, par l'absence & par les différences du péristome ou orifice de l'urne. Cet habile observateur a le premier publié ses recherches. Depuis ce tems, l'étude des mousses est devenue plus simple & plus facile. Il resteroit très-peu de choses à desirer s'il n'eût pas lui-même compliqué sa méthode en y faisant entrer, comme caractères, ce qu'il appelle *les fleurs mâles de ces plantes*. » (*Palisot-Beauv.*)

APONOGET. *Aponogeton*. Ajoutez aux numéros :

1. APONOGET à épi simple. *Aponogeton monostachyon*. Linn. — Lam. Illustr. tab. 276. fig. 1. — Thunb. Diss. nov. Plant. Gen. 4. pag. 73. Icon.

Spathium chinense. Lour. Flor. cochin.

β. *Aponogeton* (lineare), *spicâ simplici*, *foliis linearibus*. Vahl, Symbol. 3. pag. 51.

La variété β, dont les fleurs sont également disposées en un épi simple, terminal, diffère par ses feuilles linéaires & non ovales, en cœur.

2. APONOGET à double épi. *Aponogeton distachyon*. Linn. — Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 495. — Thunb. Diss. nov. Plant. Gen. 4. pag. 74. Ic. — Lam. Ill. Gen. tab. 276. fig. 2.

3. APONOGET crépu. *Aponogeton crispum*. Thunb.

Aponogeton spicâ simplici; foliis ensiformibus, crispis. Thunb. Diss. nov. Plant. Gen. pag. 73.

Les racines sont fibreuses; les feuilles pétiolées, ensiformes, longues de six à sept pouces, glabres, crépues, acuminées à leur sommet; les pétioles un peu plus courts que les feuilles. Les hampes sont linéaires, droites, glabres, flexueuses, trois fois plus longues que les feuilles, terminées par un épi simple, interrompu, long d'un pouce.

Cette plante croît dans les lieux inondés, à Ceilan. (*Thunb.*)

4. APONOGET à feuilles étroites. *Aponogeton angustifolium*. Ait.

Aponogeton spicâ bifidâ; foliis lineari-lanceolatis, erectis; bracteis bipartitis, floribus hexandris. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 495.

Il paroît que cette espèce avoit été confondue par Linné fils avec l'*aponogeton distachyon*; elle en diffère par ses feuilles plus étroites, rétrécies en pointe à leurs deux extrémités. Les hampes sont d'un rouge-pâle; les fleurs peu nombreuses; les bractées blanchâtres, rouges à leur base, partagées, presque dans toute leur longueur, en deux découpures linéaires, oblongues. Les étamines sont au nombre de six, trois & quatre fois plus courtes que les bractées; l'ovaire surmonté de trois styles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Aiton.*)

APOPHYSE. L'apophyse, en terme de botanique, dans la famille des mousses, est un renflement particulier que l'on remarque à la base de l'urne des polytrics, des splancs, &c. L'apophyse est plus ou moins apparente, & de formes différentes dans les différens genres : tantôt elle représente une poire ou une bouteille, ou une ombelle; tantôt elle ressemble à un petit bourrelet qui auroit été interposé entre l'urne & son tube, avec lesquels néanmoins elle est continue. L'apophyse est sujète à varier dans quelques genres, non-seulement parmi les espèces entr'elles, mais même parmi les individus de la même espèce; ce qui ne permet pas toujours de faire usage de ce caractère pour les distinguer. Il ne faut cependant pas confondre l'apophyse, dans les mousses, avec une base charnue que l'on remarque intérieurement dans quelques espèces, par exemple, dans plusieurs *minium*, supportant immédiatement la capsule. Cette base charnue donne presque toujours à l'urne une forme de poire, mais ne produit jamais, comme l'apophyse, une saillie extérieure. Les botanistes n'ont pas, jusqu'à présent, fait usage de cette base charnue dans la distribution de leur méthode. « Je ne l'ai pas non plus employée, dit M. de Beauvois, parce que je n'ai pas eu occasion de l'observer sur un grand nombre de mousses qui manquent dans nos collections; mais je me propose d'en faire usage par la suite. En attendant, les botanistes ne devroient pas négliger cette observation, qui paroît devoir mériter leur attention. » (*Palisot-Beauvois.*)

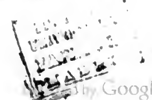
APORETICA. (*Voyez* APORÉTIC.)

APORÉTIC terné. *Aporetica ternata*. Forst.

Aporetica foliis ternatis; racemis simpliciusculis, axillaribus. Forst. Caract. Gen. n°. 66, & Prodr. n°. 393.

Pometia ternata. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 398.

Cette plante, dont Forster a fait un genre par-



ticulier, paroît, d'après ses caractères, devoir être réunie au genre *usube* (*ornitrophe* Linn.). Willdenow n'en a fait qu'un seul genre avec le *pometia* du même auteur. Ce dernier a peut-être plus de rapport avec les litchi (*euphoria*).

Appendice. On a donné ce nom à des prolongemens ou parties ajourées à la base des feuilles & sur leur pétiole, comme dans l'oranger, tantôt au bas du calice ou dans l'intérieur de la corolle de plusieurs plantes, dans les familles des borraginées, des sapotilliers, des apocins, &c. Ces appendices de fleurs portent aussi le nom d'*écailles*; elles sont sous celui de *nectaire* dans les descriptions faites par Linné.

APULEIA. Gærtn. La plante composée que Gærtner désigne sous ce nom, étoit d'abord une espèce de *gorteria* de Linné; puis ce dernier auteur l'a fait passer dans le genre *atractylis*. Le caractère très-distinctif des paillettes du réceptacle, qui, par leur réunion, forment des cavités alvéolaires, avoit déterminé M. de Jussieu à en faire un genre distinct, qu'il a nommé *agriphyllum* à cause de ses feuilles épineuses, comme celles de l'*ilex*. C'étoit auparavant le *crocodiloïdes* d'Adanson. Gærtner en a fait son *apuleia*; Schreber, son *berkheya*; Houttuyn, son *bastera*, & Vahl, son *rohria*. Ces diverses dénominations, faites à peu près dans le même tems, prouvent au moins que ce genre doit être distingué, & que plusieurs auteurs en ont reconnu la nécessité. (*Voyez* ROHRIA, *Suppl.*)

AQUART. *Aquartia*. Ce genre renferme maintenant deux espèces.

1. AQUART épineux. *Aquartia aculeata*. Jacq.

Aquartia (tomentosa), *foliis densè tomentosis, repandis; aculeis sparsis, retrorsùm versis*. Lam. Ill. n°. 1603, & tab. 82. fig. 1.

2. AQUART à petites feuilles. *Aquartia microphylla*. Lam.

Aquartia foliis minimis, integris, subnudis; aculeis subgeminatis, patentibus. Lam. Ill. n°. 1604. tab. 82. fig 2.

Aquartia foliis ovatis, acuminatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 622.

Cette espèce a le port du *solanum lycioides*. C'est un arbuste épineux, très-rameux, dont les rameaux alternes sont armés, à leur base ou dans l'aisselle des feuilles, d'aiguillons courts, droits, solitaires ou géminés, très-aigus. Les feuilles sont petites, alternes, presque sessiles, de la grandeur de celles du serpolet, presque glabres, verdâtres, ovales, très-entières, aiguës à leurs deux extrémités. Les pédoncules sont uniflores, placés un peu au dessus de l'aisselle des feuilles, solitaires ou géminés, plus courts que les feuilles. Les divisions du calice sont un peu aiguës; les étamines au moins aussi longues que la corolle; les anthères sagittées.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Jos. Martin. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

AQUARTIA. (*Voyez* AQUART.)

AQUILARIA. (*Voyez* GARO.)

AQUILEGIA. (*Voyez* ANCOLIE.)

AQUILICE des Indes. *Aquilicia sambucina*. Linn. — Lam. Ill. tab. 139. — Cavan. Dissert. 7. pag. 372. tab. 218.

On a cru que cette plante devoit être la même que le *leea aquata* Linn.; ensuite on les a distinguées, & Willdenow les a réunies dans le même genre. (*Voyez* LÉE, n°. 2.)

AQUILICIA. (*Voyez* AQUILICE.)

ARABETTE. *Arabis*. L'observation n'a fait que confirmer l'opinion de M. de Lamarck, qui a pensé que les *turritis* Linn. ne devoient former qu'un même genre avec celui-ci.

* *Feuilles caulinaires amplexicaules.*

1. ARABETTE des Alpes. *Arabis alpina*. Linn. — Lam. Ill. tab. 563. fig. 1.

Arabis incana. Mœnch. Method. pag. 257.

Cette plante varie beaucoup dans son port. Ses tiges sont tantôt droites & simples, tantôt étalées par touffes, rameuses à leur base; elle est ou pubescente ou presque glabre, selon les localités.

2. ARABETTE ochreuse. *Arabis ochroleuca*. Lam.

Arabis (umbrosa), *siliquis compressis, latis, uno versu pendulis*. Crantz, Austr. pag. 41.

Arabis rugosa. Mœnch. Method. pag. 259.

Arabis turrita. Linn. Spec. pag. 930. — Smith, Flor. britan. pag. 714.

Ses tiges sont un peu velues, presque simples; ses feuilles radicales d'un vert blanchâtre; les fleurs d'un blanc-jaunâtre; les siliques planes, linéaires, arquées, un peu épaisses sur les bords, droites ou un peu pendantes.

2.* ARABETTE pendante. *Arabis pendula*. Linn.

Arabis foliis amplexicaulibus; siliquis ancipitibus,

linearibus; calicibus subpilosis. Linn. Spec. p. 930. — Œder. Flor. dan. tab. 62. — Retz. Observ. 3. pag. 36.

Arabis foliis amplexicaulibus, dentatis; caule erecto, simplicissimo; siliquis pendulis. Gmel. Sibir. 3. pag. 264. tab. 60.

Turritis latifolia, hirsuta, siliquis pendulis. Amm. Ruth. 58.

Cette espèce, qui ne paroît être qu'une variété de la précédente, en diffère par ses tiges hérissées de poils roides, épars; par ses feuilles rudes; celles des tiges moins amplexicaules. Les pédoncules sont plus longs, lâches, filiformes; les calices un peu hérissés à leur sommet; les fleurs blanches; les siliques pendantes, linéaires, comprimées en angles à leurs bords; elles sont renflées en bourrelet à leurs bords dans la précédente.

Cette plante croît en Danemarck & dans la Sibérie. ☉ (*V. v.*)

3.* ARABETTE étalée. *Arabis patula.* Ehrh.

Arabis (turritis patula), *foliis omnibus hispidis; caulinis amplexicaulibus, apice dentatis; ramis patulis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 544.

Cette plante ressemble à l'ARABETTE velue, n°. 3, par les poils bifurqués qui la recouvrent, par ses feuilles en cœur à leur base, & par les calices glabres; mais elle en diffère par ses racines annuelles, par ses tiges moins élevées, plus flexueuses, & dont les rameaux sont étalés & non redressés, roides; par ses feuilles dentées seulement vers leur sommet.

Cette plante croît sur les collines, dans la Hongrie. ☉ (*Descript. ex Willd.*)

3.** ARABETTE d'Allioni. *Arabis Allionii.* Decand.

Arabis foliis glabris, lucidis, radicatis, ovatis, subdentatis; caulinis lanceolatis, argutè dentatis, semi-amplexicaulibus; siliquis compressis, strictis. Decand. Synops. pag. 375. n°. 4180.

Turritis stricta. Allion. Auct. pedem. pag. 18. n°. 978.

Elle ressemble par son port à l'arabette velue; mais elle est glabre & lisse sur toute sa surface, & offre à peine quelques cils épars sur le bord des feuilles. Sa tige est simple, droite, haute d'un pied & plus; ses feuilles radicales ovales-oblongues, presqu'entières, rétrécies à leur base; celles de la tige droites, irrégulièrement dentées, lancéolées, à demi amplexicaules, point auriculées. Les fleurs sont blanches; les siliques grêles, planes, linéaires, droites, serrées contre les tiges, longues d'un pouce.

Cette plante croît dans le Piémont, dans les pâturages un peu humides. (*V. s.*)

4.* ARABETTE lisse. *Arabis levigata.*

Arabis (turritis levigata), *foliis glabris; radicalibus obovatis, serratis; caulinis lanceolato-linearibus, integerrimis, amplexicaulibus.* Willd. Spec. 3. pag. 543. — Mühlenb. in Litt.

Ses tiges sont très-simples, hautes d'un pied; les feuilles de ses racines glabres, pétiolées, ovales, obtuses, légérement dentées en scie; celles des tiges glabres, sagittées, amplexicaules; les inférieures longues d'un pouce, lancéolées, obtuses, dentées en scie vers leur sommet; les autres longues d'un pied & demi, lancéolées, linéaires, très-entières; les fleurs un peu plus petites que celles de l'espèce suivante.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♂ (*Descript. ex Willd.*)

5. ARABETTE perfoliée. *Arabis perfoliata.* Lam. Ill. Gen. tab. 563. fig. 4. — Gærtn. de Fruct. & Sem. tab. 143.

Turritis perfoliata. Neck. Gallob. pag. 283.

Erysimum glastifolium. Crantz, Crucif. 117.

Dentaria glabra. Scop. Carn. n°. 839.

6. ARABETTE oreillée. *Arabis auriculata.* Lam.

Arabis (aspera), *caule erecto, flexuoso, ramoso; foliis ovatis, asperis, semi-amplexicaulibus; siliquis teretibus.* Allion. Auct. Flor. pedem. pag. 18. n°. 973. tab. 2. fig. 2. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 542.

β. *Arabis* (recta), *caule recto; foliis rectangulo-dentatis, sessilibus; siliquis erecto-patentibus.* Villars, Dauph. 3. pag. 319. tab. 37. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 536.

Les siliques sont écartées de la tige dans la variété β; elles sont plus rapprochées, plus droites dans la variété α.

6.* ARABETTE des rochers. *Arabis saxatilis.* Allion.

Arabis foliis amplexicaulibus, obtusis, scabris; siliquis erectis, strictis, planis, subtetragonis, striatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 542. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 674.

Arabis (saxatilis), *caule erecto; foliis amplexicaulibus, lanceolatis, dentatis; siliquis longitudine racemi.* Allion. Flor. pedem. n°. 973.

Arabis (nova), *caule erecto; foliis amplexicaulibus, dentato-serratis, caulinis; siliquis erectis.* Vill. Dauph. 3. pag. 319. tab. 37.

Elle se distingue par ses siliques, longues de trois pouces, du double plus longues que celles de l'espèce précédente, droites ou légérement courbées, comprimées, un peu tétragones. Ses tiges sont presque hautes de deux pieds, droites, garnies de feuilles un peu rudes, amplexicaules, lancéolées, dentées, obtuses à leur sommet, prolongées à leur base en deux oreillettes aiguës. Les fleurs sont blanches.

Cette plante croît sur les rochers, dans les lieux stériles & pierreux du Piémont & du Dauphiné. ♂ (*V. s.*)

7. Arabette à feuilles de paquerette. *Arabis bellidifolia.* Linn. — Lam. Ill. tab. 563. fig. 2. — Jacq. Observ. 1. pag. 22. tab. 12, & Austr. 3. tab. 280 — Giseck. Icon. Fasc. 1. tab. 15.

Turritis bellidifolia. Allion. Flor. ped. n°. 980. tab. 40. fig. 1.

7.* Arabette rude. *Arabis scabra.* Allion.

Arabis (nutans), *foliis subdentatis, radicalibus obovatis, caulinis lanceolatis; caule folioso; racemo fructifero, nutante; siliquis secundis* Willden. Spec. 3. pag. 537. — Mœnch. Dispos. Method. 258. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 677.

Arabis (pumila), *foliis radicalibus obovatis, subdentatis, obtusis, utrinquè scabris; caulinis sessilibus, oblongis, subhirsutis; racemo subnutante.* Jacq. Collect. 2. pag. 59, & Austr. tab. 281.

Arabis scabra. Allion. Flor. pedem. n°. 974.

Leucoium foliis radicalibus subrotundis, scabris, dentatis; caulinis amplexicaulibus, hirsutis. Haller, Helv. n°. 447.

Cardamine pumila, bellidis folio, alpina. Seguier, Plant. veron. 387.

Presque toujours glabre quand elle est cultivée, cette plante est, dans son sol natal, hérissée de poils épars, simples ou bifurqués, principalement sur les feuilles radicales & inferieures; ce qui la fait distinguer de la précédente, de laquelle elle diffère encore par ses tiges moins élevées, par ses siliques presqu'unilaterales, roides, droites, linéaires, comprimées. Les grappes de fleurs sont inclinées, quelquefois droites; les feuilles des tiges peu nombreuses, presque glabres, oblongues, amplexicaules; les radicales en ovale renversé, légérement dentées, ciliées à leurs bords.

Cette plante croît dans les lieux pierreux, sur les rochers, en Suisse, en Autriche & dans le Piémont. ♃

7.** Arabette luisante. *Arabis lucida.* Linn. f.

Arabis foliis amplexicaulibus, lucidis. Linn. f. Suppl. 298.

Elle a presqu'autant de rapport avec les cressons (*cardamine*) qu'avec les arabettes. Ses tiges sont hautes à peine de trois à quatre pouces, lisses, cylindriques, très-simples; ses feuilles amplexicaules, luisantes, fermes, très-entières, oblongues, un peu en cœur; les radicales pétiolées, obtuses, en ovale renversé. Les fleurs, d'abord en corymbe, forment une grappe terminale à mesure qu'elles se développent. Leur calice est glabre, un peu bâillant; la corolle blanche; les pétales linéaires, un peu redressés, du double plus longs que le calice; les étamines de la longueur des pétales; le stigmate obtus.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♃ (*Descript. ex Linn. f.*)

** *Feuilles caulinaires nulles ou amplexicaules.*

10. Arabette à feuilles de serpolet. *Arabis serpyllifolia.* Lam.

Arabis (serpyllifolia), *foliis omnibus ellipticis, integerrimis; caule flexuoso.* Vill. Dauph. 3. p. 318. tab. 37.

10* Arabette bleue. *Arabis cærulea.* Jacq.

Arabis glabra, foliis obovatis, apice dentatis; caule subdiphyllo, racemo cernuo. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 557. — Wulf. in Jacq. Collect. 2. pag. 56.

Turritis cærulea. Allion. Flor. pedem. n°. 981. tab. 40. fig. 2.

Leucoium foliis oblongis, dentatis; spicâ nutante. Hall. Helv. n°. 445.

Toute la plante est glabre, très-variable dans sa grandeur. Ses tiges, sur le sommet des hautes Alpes, ont à peine deux pouces de long; elles en ont cinq à six sur les montagnes inférieures. Ses racines ligneuses, cylindriques, alongées, se divisent vers leur collet en souches courtes & ascendantes. Les feuilles radicales sont ovales, entières ou dentées vers leur sommet, rétrécies en pétiole à leur base. Celles de la tige, au nombre de deux ou trois, sont sessiles, elliptiques ou ovales, oblongues, très-entières. Les fleurs sont d'un bleu pâle, pédicellées, réunies en une grappe terminale, peu garnie, ordinairement inclinée: il leur succède des siliques grêles, longues de six à sept lignes & plus.

Cette plante croît sur les Alpes, en Suisse & dans le Piémont. ♃

11.* Arabette de Crantz. *Arabis crantziana.* Ehrh.

Arabis foliis lanceolatis, radicalibus petiolatis, caulinis sessilibus; caule decumbente, glabro; petalis calice triplò longioribus. Willden. Spec. Plant. 4.

pag. 535. — Ehrh. Herb. 78. — Hoffm. Germ. 239.

Arabis foliis radicalibus petiolatis, lanceolatis, partìm integris, partìm dentatis. Crantz, Austr. pag. 39. tab. 3. fig. 2.

Elle diffère de l'*arabis thaliana* par ses tiges glabres, plus roides, couchées ou ascendantes; par ses fleurs beaucoup plus grandes. Ses feuilles radicales sont rudes, ovales, un peu arrondies, longuement pétiolées, entières ou dentées, velues, ciliées; les caulinaires sessiles, lancéolées, presque glabres; les fleurs d'un blanc de neige; les petales ondulés; les siliques arquées.

Cette plante croît sur les rochers, en Autriche.

12. Arabette hérissée. *Arabis hirta.* Lam.

Arabis (stricta), *foliis rigidis, dentatis, obtusis, hispidis; radicalibus sublyratis; pilis sapè bifurcis, caulibus hispidis, petalis erectis.* Decand. Synops. pag. 375. n°. 4183. — Hudf. Angl. 2192. — Velley, Plant. marit. Icon. tab. 5.

Arabis hispida. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 400.

Turritis Rayi. Villars, Dauph. 3. pag. 326. tab. 38.

Hesperis. Rai, Extr. pag. 296.

β. *Turritis* (ciliata), *foliis glabris, caulinis sessilibus, basi dentatis; basi & apice pilis furcatis, ciliatis.* Willden. Spec. 3. pag. 544. — Schleich. Catal. 59.

On distingue cette espèce à la rigidité de toutes ses parties; aux poils roides, épars, simples ou bifurqués qui naissent sur la surface & sur le bord des feuilles dans la variété α, mais qui ne se trouvent que comme des cils sur le bord des feuilles dans la variété β.

12.* Arabette pubescente. *Arabis pubescens.*

Arabis (turritis pubescens), *caule simplici, erecto; foliis dentatis, inferioribus spathulato-lanceolatis; superioribus lanceolatis, sessilibus; siliquis strictis, pubescentibus.* Desf. Flor. atlant. 2. pag. 92. tab. 163. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 544.

Ses tiges sont droites, simples, pubescentes, légérement striées, hautes de deux à trois pieds & plus; les feuilles pubescentes & dentées; les radicales spatulées, obtuses; celles des tiges sessiles, éparses, redressees; les supérieures lancéolées. Les fleurs sont blanches, petites; les pétales une fois plus longs que le calice : il leur succède des siliques étroites, linéaires, comprimées, presque sessiles, pubescentes, longues d'environ deux pouces, rapprochées des tiges.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines sur les montagnes des environs d'Alger. (*V. s. in herb. Desfont.*)

15.* Arabette de Virginie. *Arabis virginica.*

Arabis (cardamine virginica), *foliis pinnatis; foliolis lanceolatis, basi unidentatis.* Linn. Spec. 916. — Gronov. Virg. 99. — Petiv. Gazoph. tab. 105. fig. 18.

Alyssum foliis radicalibus pinnatis, in orbem positis; caulinis lanceolatis, siliculis compressis. Gronov. Virg. 1. pag. 170.

Nasturtium bursæ pastoris folio, virginianum, flore albo, siliquâ compressâ. Pluken. Almag. pag. 251. tab. 101. fig. 4.

Cardamine (virginica), *glabra, erecta, foliis omnibus pinnatis; pinnulis minutis, ovalibus linearibusve, subauriculatis; siliquis tenuibus, longis, strictè erectis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 29.

Autant & plus rapprochée des arabettes que des cressons, cette plante, d'après M. de Lamarck, doit trouver sa place ici. Ses tiges sont droites, glabres, presque simples; toutes les feuilles ailées, médiocrement pétiolées, glabres à leurs deux faces; les folioles petites, ovales ou linéaires, entières, légérement ondulées à leurs bords, auriculées ou munies d'une dent à leur base; la terminale ordinairement à trois lobes obtus; les feuilles radicales plus grandes, étalées en rosette; celles des tiges alternes, peu nombreuses, distantes. Les fleurs sont petites, pédicellées, réunies en une grappe lâche, terminale : il leur succède des siliques grêles, alongées, roides, droites, comprimées.

Cette plante croît dans la Virginie.

16. Arabette pinnatifide. *Arabis pinnatifida.* Lam. Ill. tab. 563. fig. 3. (*Excl. arabis Halleri.*)

Sisymbrium dentatum. Allion. Flor. pedem. n°. 1001. tab. 57. fig. 3.

Sisymbrium bursifolium. Vill. Dauph. 3. pag. 345. *Non Linn.*

Cardamine runcinata. Pourr. Act. Tolos. 3. pag. 310.

16.* Arabette de Haller. *Arabis Halleri.* Linn.

Arabis foliis subglabris, caulinis sublyratis; rameis lanceolatis, incisis, sessilibus; caule hirto, debili, ramoso; siliquis patulis. Decand. Synops. pag. 376. n°. 4188. — Linn. Spec. pag. 929. — Plant. rar. Hung. 2. pag. 126. tab. 120.

Cardamine stolonifera. Scopol. Carn. n°. 818. tab. 39.

Sisymbrium foliis imis barbareæ; superioribus

integris, dentatis. Haller. Opufc. pag. 101. tab. 1. fig. 1.

Nafturtium barbarea foliis. C. Bauh. Pin. 105, & Prodr. 46.

Elle s'élève à la hauteur de deux pieds & plus, fur une tige droite, foible, grêle, rameufe, cylindrique, garnie de poils mous, blanchâtres, fimples ou bifurqués, moins nombreux à la bafe des feuilles & des calices. Ses racines produifent des rejetons grêles & afcendans. Les feuilles radicales, affez femblables à celles de l'*eryfimum barbarea*, font pétiolées, découpées en lyre, terminées par un grand lobe anguleux; celles des tiges foibles, feffiles, lancéolées, incifées ou anguleufes. Les fleurs font terminales, difpofées en grappes, portées fur de longs pédicelles. Les pétales font blancs, étroits; les capfules droites, grêles, très-écartées de la tige.

Cette plante croît en Suiffe, dans le Piémont, aux lieux humides des montagnes. ♂ (*V. f.*)

16.** Arabette de la Carinthie. *Arabis ovirenfis.* Jacq.

Arabis foliis radicalibus orbiculatis; caulinis fubovatis, petiolatis, repando-dentatis; radice repente. Jacq. Ic. Rar. 1. tab. 125. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 540.

Arabis foliis fimplicibus, integris, repando-denticulatis, petiolatis; caulinis oblongis, fubovatis; radicalibus orbiculatis. Wulf. in Jacq. Collect. 1. pag. 196.

Elle fe rapproche beaucoup de l'*arabis Halleri*; mais fes feuilles radicales font orbiculaires & non découpées en lyre, entières, pétiolées; celles des tiges oblongues ou en ovale renverfé, pétiolées, finuées, légérement dentées à leur contour; les racines rampantes; les fleurs une fois plus grandes, couleur de rofe.

Cette plante croît fur les hautes montagnes de la Carinthie. ♃ (*Jacq. & Willd.*)

18. Arabette des fables. *Arabis arenofa.* Lam.

J'ai rappelé cette plante parmi les fifymbres, n°. 23. L'*arabis multicaulis*, Bell. ex Balb. β *uniformis*, n'eft qu'une variété de cette efpèce, à tiges plus nombreufes, & dont toutes les feuilles font en lyre.

* *Efpèces moins connues ou douteufes.*

* Arabette à feuilles en lyre. *Arabis lyrata.* Linn.

Arabis foliis glabris, radicalibus lyratis, caulinis linearibus. Linn. Spec. Plant. 929. — Gronov. Virg. 99. — Mill. Dict. n°. 5.

Cheiranthus caule filiformi, levi; foliis lanceolatis, infimis incifis. Gronov. Virg. 1. pag. 76.

Cette plante a le port de l'*arabis thaliana*; mais fes feuilles radicales font découpées en lyre, parfaitement glabres; les feuilles des tiges linéaires; les fleurs plus grandes. Elle croît au Canada. ☉

* Arabette en faucille. *Arabis falcata.* Mich.

Arabis foliis lanceolatis, utrinquè anguftatis, obfoletè fubdentatis, feffilibus; filiquis pendulis, ancipitibus, falcatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 31.

Ses feuilles font feffiles, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, à peine fenfiblement dentées; les filiques pendantes, à deux angles oppofés, courbées en faucille.

Cette plante croît au Canada, dans la Nouvelle-Angleterre, la Virginie, fur les rochers. (*Mich.*)

* Arabette tubéreufe. *Arabis tuberofa.* Perf.

Arabis caule fimplici, foliis lato-lanceolatis, dentatis, inferioribus fubpetiolatis; radice tuberofo-fibrofâ. Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 204. — Mühl.

Ses racines font tubéreufes, pourvues de fibres; fes tiges fimples, garnies de feuilles élargies, lancéolées, dentées en fcie à leur contour, obtufes à leur fommet; les inférieures médiocrement pétiolées.

Cette plante croît dans l'Amérique feptentrionale. ♃

* Arabette rhomboïdale. *Arabis rhomboidea.* Perf.

Arabis foliis glabris, rhomboideis, infimis longè petiolatis; radice tuberofâ. Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 204. — Turpin.

Cette plante paroît avoir beaucoup de rapport avec la précédente. Ses feuilles font glabres, de forme rhomboïdale; les inférieures longuement pétiolées; les fleurs affez grandes, difpofées en corymbe; les racines tubéreufes. Elle croît aux lieux humides, dans l'Amérique feptentrionale.

* Arabette traçante. *Arabis procurrens.*

Arabis foliis ovatis, integerrimis, ciliatis; pilis binatis, divaricatis. Plant. rar. Hung. 2. pag. 154. tab. 144.

Il n'y a que très-peu de différence entre cette efpèce & l'*arabis Halleri*. Toutes deux produifent de leurs racines des rejets traçans & redreffés. Dans celle-ci les feuilles font ovales, entières & non découpées en lyre, ciliées à leurs bords par des poils bifurqués prefque jufqu'à leur bafe,

divergens. Elle croît dans la Hongrie, sur les roches calcaires.

ARABIS. (*Voyez* ARABETTE.)

ARACHIDE. *Arachis*. Lam. Ill. Gen. tab. 615. M. Poiteau a observé, relativement à cette plante, que ce que l'on prenoit pour le pédoncule du fruit étoit la partie tubulée du calice. Dans le fond de ce tube est un ovaire pédicellé, qui n'est point enveloppé par la gaîne des étamines. Le pédicelle s'alonge à mesure que le fruit approche de la maturité.

Ce genre n'a pas seulement intéressé les naturalistes par la singularité de sa fructification; il s'est encore attiré l'attention des cultivateurs par les propriétés économiques & intéressantes de ses fruits. M. Petit-Radel, qui s'est occupé d'une manière particulière de la culture de cette plante, dans la campagne de Rome, nous fournit d'excellentes observations sur les moyens propres à en assurer le succès.

« Cette plante, dit-il, exige un terrain sablonneux, qui se laisse aisément pénétrer par les pédoncules des fruits; elle veut, comme toutes les légumineuses, assez d'humidité pendant son accroissement; mais elle exige surtout beaucoup de soleil pour la maturité de ses graines. L'exposition veut être à l'abri du retour imprévu des vents froids. Il ne faut pas la semer dans un terrain engraissé de fumier frais; les insectes dévoreroient les graines avant leur germination. Un petit ver, de couleur fauve, qu'à Rome on appelle d'un mot qui correspond dans notre langue à celui de *gimbelette*, en est très-friand. Elle a produit cent pour un sur le territoire de Rome, & peut produire jusqu'à deux cents dans un terrain moins argileux & d'une chaleur égale. On la dit originaire de l'Amérique. Rumphe en donne la description dans son *Herbier d'Amboine*; il représente ses rameaux couchés à terre. Est-ce la différence du climat qui cause cette direction, car à Rome elle vient constamment dans une direction verticale? Elle commence à fleurir du pied : alors les pédoncules se fichent en terre sans se recourber. Ces pédoncules ne grainent point hors d'elle; ils s'alongent continuellement pour la chercher. C'est sur cette tendance naturelle qu'est établie la règle qui prescrit de semer l'*arachis* dans de petis sillons. On la rechausse pour rapprocher la terre des pédoncules de la floraison supérieure de la planre, afin de hâter le moment de la formation des graines. Cette opération se fait en traçant un sillon sur l'ados formé par le sillon précédent où l'on a semé. On ne peut pas fixer généralement l'époque précise de cette façon; elle dépend de celle où les pédoncules du premier & du second rang sont déjà fichés en terre, & de celle où les pédoncules supérieurs sont déjà inclinés pour la rechercher. On pourroit croire qu'il est utile de renouveler cette façon quand les fleurs du sommet sont fécondées; mais dans nos climats, cette façon seroit superflue; car alors la saison est trop avancée pour donner espérance de voir les derniers fruits parvenir à leur maturité.

» Par la même raison on s'est trompé en assignant le mois d'octobre pour sa récolte : cela peut être vrai pour l'Espagne; mais cela seroit faux pour nos départemens méridionaux, qui sont les seuls où l'on peut en essayer la culture avec quelqu'espoir de succès. Nous avons observé qu'à l'époque des plus grandes chaleurs, la floraison de cette plante est entiérement suspendue. Ce n'est guère qu'après la canicule qu'elle recommence à fleurir; mais quoiqu'alors ses gousses parviennent à quelque grosseur, elles ne grainent pas. Ainsi, même sous le climat de Rome, nous nous sommes contentés des fruits produits par les premières fleurs : d'où nous pourrons conclure que le degré de chaleur qui cause une stase dans la floraison, est celui qui communique à la terre le degré convenable à la maturité des graines dont elle est dépositaire, & cette chaleur n'est plus assez forte dans l'arrière-saison pour aider au développement des graines tardives : il faut donc les récolter après les grandes chaleurs, avant les pluies d'automne. Pour cela faire, on donne un coup de bêche à quelque distance de la plante pour la soulever, afin que les graines ne s'arrachent pas. On les laisse sécher quelque tems sur la plante, soit pour qu'elles se détachent facilement, soit pour sécher la plante elle-même, qui fournit un très-bon fourrage pour les bestiaux; ce qui est encore un motif de la recolter dans le tems où la chaleur du soleil a conservé quelqu'activité.

» Il faut la semer quand le soleil a acquis de la force, & résister à l'envie de le faire aux premiers beaux tems; car alors la germination lente & les insectes la dévorent ou bien elle moisit sous terre. L'époque la plus convenable est du milieu de mai jusqu'à la fin de juin. Les graines doivent être placées à la distance d'environ un pied & demi, & deux à deux, afin que l'une puisse suppléer au défaut de l'autre.

» On sépare les graines des plantes en les battant avec des fléaux légers : on les conserve dans un lieu sec jusqu'au moment où l'on veut en extraire l'huile. Il faut choisir un tems chaud pour cette opération. Les graines se séparent des gousses en les battant, ou mieux en les faisant passer entre deux cylindres cannelés dans une proportion réglée sur la grosseur de la graine. L'extraction de l'huile est la même que pour celle des amandes douces; elle se fait d'abord sous un cône roulant, puis sous un pressoir, dans des sacs. L'arachis donne la moitié de son poids d'huile si on la fait torréfier avant de la presser. Cette huile est bonne à tous les usages auxquels sont propres celles d'olives & d'amandes

douces ; elle est excellente à manger, & surtout à la cuisine, car elle rancit difficilement. On fait d'excellentes pralines avec ces graines torréfiées : mêlées dans la proportion de deux tiers sur un de cacao, elles fournissent un chocolat très-bon, qui exige un quart moins de sucre que le chocolat ordinaire.

» Une notice lue à l'Athénée de Vaucluse par M. Guérin, & publiée à Avignon en 1803, donne le détail de quelques expériences, parmi lesquelles on doit remarquer les résultats suivans : onze onces trois gros de pâte d'arachis ont produit quatre onces quatre gros d'huile. Deux lampes d'une jauge parfaitement égale ont été remplies, l'une d'huile d'olives, l'autre d'huile d'arachis. La première a duré une heure huit minutes quinze secondes ; la seconde, une heure quinze minutes cinq secondes. En mettant l'huile d'olives dans la lampe qui avoit servi à l'huile d'arachis, & l'huile d'arachis dans celle qui avoit servi à l'huile d'olives, laissant les mêmes mèches dans chaque lampe, la même expérience ainsi répétée a donné le résultat suivant : l'huile d'arachis a duré une heure huit minutes quinze secondes ; l'huile d'olives a duré une heure huit minutes quinze secondes. Ainsi l'avantage en faveur de l'huile d'arachis est de sept minutes sur une heure environ. La lumière qu'elle produit, est d'ailleurs très-claire, & ne donne point de fumée.

» On conçoit combien la culture de l'arachis mérite d'être encouragée dans nos climats méridionaux, par la double propriété qu'elle a de suppléer à la récolte des amandes & des olives, qui est, comme on le sait, très-casuelle, & de fournir de plus un très-bon fourrage, qui est naturellement rare dans les climats chauds qu'elle exige. » (*Dict. des Sciences naturelles.*)

ARACHIS. (*Voyez* ARACHIDE.)

ARALIA. (*Voyez* ARALIE.)

ARALIACÉES. ARALIES. Famille de plantes dicotylédones, polypétales, à étamines insérées sur l'ovaire. « Toutes celles qui sont ainsi organisées, dit M. de Jussieu, pourroient former un seul assemblage, sous le nom de *plantes ombellifères*, dont les fleurs sont toujours disposées en ombelle, portées sur des pédoncules propres, partant du même point de la tige ou d'un pédoncule commun. Toutes ont de plus un calice d'une seule pièce, adhérent à l'ovaire ; cinq ou six pétales, & un nombre égal ou double d'étamines ; un ovaire inférieur adhérent au calice, surmonté de deux ou plusieurs styles, & couronné d'un corps glanduleux qui les entoure, & porte dans son contour les étamines & les pétales. Le fruit est composé de semences en nombre égal à celui des styles ; elles sont nues, & seulement au nombre de deux, appliquées l'une contre l'autre dans le plus grand nombre des genres de cette série, qui sont les ombellifères proprement dites.

» Quelques genres, réunis sous le nom d'*araliacées*, se distinguent des précédens par le fruit, qui est une baie ou une capsule à plusieurs loges monospermes, dont le nombre est toujours déterminé par celui des styles ; tels sont les suivans :

Les gastones.	*Gastonia.*
Les polyscias.	*Polyscias.*
Les scheffières.	*Schefflera.*
* Les lierres.	*Hedera.*
Les aralies.	*Aralia.*
Les sciodaphylles.	*Sciodaphyllum.*
Les cussones.	*Cussonia.*
Les ginsengs.	*Panax.*

» Ces genres ont de plus, comme toutes les vraies ombellifères, l'embryon très-petit, cylindrique, placé dans une petite cavité oblongue, au sommet d'un périsperme cartilagineux ou presque ligneux.

» Les feuilles sont alternes, engaînées à leur base ; les fleurs disposées dans les unes en ombelle simple ou ombellule ; dans les autres, en ombelle composée, c'est-à-dire, dans laquelle les pédoncules communs de plusieurs ombellules sont eux-mêmes réunis sur un point commun de la tige. Ces ombelles & ombellules sont nues dans quelques araliacées ; dans plusieurs, elles sont entourées à leur base de plusieurs feuilles verticillées ou écailles, dont l'ensemble porte le nom d'*involucre*. La plupart de ces plantes sont des arbrisseaux ou de petits arbres. Quelques-unes sont herbacées. » (*Juss.*)

Je crois pouvoir, sans inconvénient, ajouter les lierres à cette famille, ceux-ci ne différant essentiellement des aralies que par le nombre des styles, & s'en rapprochant tellement par leur port & les autres caractères de la fructification, qu'on peut aisément confondre quelques espèces de ces deux genres, surtout lorsque les styles échappent à l'observation.

ARALIE. *Aralia.* Ce genre, de la famille des araliacées, contient des plantes d'un port très-différent, les unes à tige d'arbrisseau, les autres herbacées. Les feuilles sont simples ou lobées, ou digitées, ailées & même deux fois ailées ; mais toutes ces plantes se rapprochent par des fleurs très-nombreuses, petites, sans éclat, disposées en petites ombelles simples, réunies ordinairement sur une grappe touffue, alongée, simple ou paniculée. Leurs propriétés médicales les rendent intéressantes dans les pays où elles croissent. La plupart sont d'excellens sudorifiques. Aux espèces décrites par M. de Lamarck, nous ajouterons les suivantes, en établissant des sous-divisions d'après la forme des feuilles.

* Feuilles

** Feuilles une ou plusieurs fois ailées.*

ARALIE hispide. *Aralia hispida.* Vent.

Aralia caule suffruticoso petiolisque hispidis; foliis decompositis. Vent. Hort. Cels. pag. 41. tab. 41.

Aralia (hispida), *humilis, imâ parte frutescens; caulibus foliisque setis rigidis, hispidis; foliis duplicato-pinnatis, foliolis inciso-serratis; umbellulis paucissimis, longiusculè pedunculatis.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 185.

Ses tiges sont simples, hautes d'environ un pied, nues & ligneuses à leur partie inférieure, creusées d'impressions annuelles & circulaires très-rapprochées; striées, hérissées de poils roides, & garnies à leur partie supérieure de feuilles alternes, presque verticillées, deux fois ailées; les pinnules ternées; les folioles ovales, sessiles, opposées, aiguës, dentées en scie, vertes en dessus, blanchâtres en dessous, parsemées de quelques poils roides, ainsi que les pétioles, accompagnés à leur base de stipules lancéolées, aiguës.

De longs pédoncules unilatéraux, axillaires & terminaux supportent une ou quelquefois plusieurs petites ombelles simples, hémisphériques, composées de seize à vingt rayons filiformes, dont l'involucre est formé par autant de bractées lancéolées, très-aiguës, ciliées, de couleur purpurine. Le calice est à cinq dents très-courtes; les pétales insérés sur un disque glanduleux; l'ovaire adhérent au calice, surmonté de cinq styles. Les baies sont brunes, globuleuses, de la grosseur d'un petit pois, à cinq sillons, à cinq loges; autant de semences d'un brun-clair, ovales-arrondies, attachées par un tubercule au sommet de chaque loge.

Cette plante croît parmi les rochers, sur les hautes montagnes, au Canada. ♄ (*V. s.*) On emploie ses racines, dans le Canada, comme sudorifiques.

ARALIE à tige basse. *Aralia humilis.* Cavan.

Aralia caule annuo, foliis impari-pinnatis; foliolis cordatis, serratis, acutis; floribus umbellatis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 7. tab. 313.

Cette espèce diffère si peu de l'*aralia racemosa*, qu'elle paroît n'en être qu'une variété ou peut-être la même, mais que Cavanilles a jugée différente, d'après la figure de l'*aralia racemosa* de Cornuti, qui représente les fleurs ramassées en petites grappes & non en ombellules. Ou cette figure n'est pas conforme à la nature, ou, dans le cas contraire, elle ne seroit pas celle d'un *aralia*, dont les fleurs sont essentiellement en ombelle. La figure de Morison vaut beaucoup mieux. On doit retrancher celle que Linné cite de Barrelier. Ses tiges sont moins élevées, ayant au plus un pied & demi de long, recouvertes d'une écorce verte ou rougeâtre, parsemée de tubercules d'un brun rougeâtre. Les fleurs naissent par petites ombelles plus distantes, & forment par leur ensemble, sur le pédoncule commun, une sorte de grappe très-lâche.

Cette plante croît dans la Nouvelle Espagne. ♃ On la cultive au Jardin de Madrid; elle fleurit au mois d'octobre.

Les espèces suivantes rentrent dans cette division; savoir:

Aralia spinosa, n°. 1.

Aralia chinensis; n°. 2.

Aralia racemosa, n°. 3.

*** Feuilles digitées.*

ARALIE sciodaphyle. *Aralia sciodaphyllum.* Swartz.

Aralia foliis digitatis, foliolis numerosissimis, inæqualibus; racemo longissimo, simplici, nutante; pedunculis umbellatis. Willd. Spec. 1. pag. 1519. — Swartz, Prodr. 55.

Hedera (sciodaphyllum), *foliis digitato-umbellatis, aliis minoribus centralibus; racemis compositis, longissimis, nutantibus.* Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 519.

Sciodaphyllum foliis majoribus, oblongis; petiolis communibus umbellatis, affixis; floribus spicatis. Brown, Jam. 195. tab. 19. fig. 1.

Arbuste de huit à dix pieds, dont les rameaux, lisses, étalés, sont garnis, vers leur sommet, de feuilles éparses, pétiolées, digitées, divisées en huit ou dix folioles pédicellées, ovales-lancéolées, glabres, entières, acuminées; les extérieures trois fois plus petites. Les fleurs sont réunies en grappes terminales, solitaires, axillaires, longues de plus d'un pied, munies à leur base d'une gaîne brune, ovale, obtuse; composées d'ombellules rapprochées, très-nombreuses, contenant six à dix fleurs; les folioles des involucres en forme d'écailles blanchâtres, petites, ovales, aiguës. Le calice est divisé en cinq petites dents; la corolle d'un blanc-pâle ou verdâtre; cinq filamens très-courts; les anthères oblongues, purpurines; cinq styles, subulés, rapprochés. Le fruit consiste en une baie oblongue, arrondie, obscurément pentagone, à cinq loges, couronnée par le calice; les semences brunes, oblongues, comprimées, solitaires.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

ARALIE à cinq folioles. *Aralia pentaphylla.* Thunb.

Aralia arborea, aculeata, foliis quinatis. Thunb. Flor. jap. 128.

Dara. Kœmpf. Amœn. Fasc. 5. pag. 895.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux glabres, flexueux, cylindriques, de couleur cendrée, armés, ainsi que les tiges, d'aiguillons solitaires, axillaires. Les feuilles sortent trois ou quatre & plus du même bourgeon; elles sont pétiolées, composées de cinq folioles pédicellées, glabres, ovales, aiguës, dentées vers leur sommet, entières & rétrécies à leur base; les inférieures plus petites, celle du milieu plus grande, longue d'un pouce. Les fleurs sortent d'entre les bourgeons, disposées en une ombelle simple, pédonculée; le pédoncule une fois plus court que le pétiole; les pédicelles capillaires, étalés; les étamines plus longues que la corolle.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Descript. ex Thunb.*)

Aralie à trois folioles. *Aralia triphylla.*

Aralia triphylla, glabra, foliis trifoliatis; foliolis subsessilibus, lanceolatis, serratis; umbellâ minimâ, centrali. (N.)

Panax (trifolium), *pusillum, radice subrotundo-bulbosâ; foliis ternis, foliolis subsessilibus. ?* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 257.

C'est une petite plante herbacée, que je soupçonne être la même que le *panax trifolium* de Michaux. Ses tiges sont simples, très-grêles, hautes à peine de cinq à six pouces, nues, glabres, terminées par trois à quatre feuilles disposées comme une ombelle, dont les pétioles, à peine de la longueur des feuilles, se divisent à leur sommet en trois folioles à peine pédicellées, lancéolées, presqu'obtuses, vertes, glabres, longues d'un pouce & plus, larges de quatre lignes, inégalement dentées en scie à leurs bords. Du centre des pétioles s'élève un pédoncule beaucoup plus court que les feuilles, soutenant une petite ombelle solitaire, presqu'en tête, composée de fleurs blanchâtres; les pédicelles serrés & très-courts; les folioles de l'involucre filiformes, aiguës, au moins aussi longues que les pédicelles. Je n'ai pu observer ni le nombre des styles ni les fruits. Dans la plante de Michaux, les racines sont bulbeuses, & les folioles quelquefois au nombre de cinq.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ⊙ ? (*V. s. in herb. Desfont.*)

On doit faire entrer dans cette division l'*aralia nudicaulis*, n°. 4, & l'*aralia pennata*, n°. 5.

*** *Feuilles lobées.*

Aralie du Japon. *Aralia japonica.* Thunb.

Aralia frutescens, foliis lobatis. Thunb. Flor. jap. 128. — Willd. Spec. 1. pag. 1519.

Iaats-ta. Kœmpf. Amœn. Fasc. 5. pag. 790.

Ses tiges sont droites, ligneuses, sans épines, hautes de cinq à six pieds, garnies, vers leur sommet, de feuilles nombreuses, alternes, pétiolées, à sept ou cinq lobes arrondis, incisés, aigus, dentés vers leur sommet, verts en dessus, plus pâles en dessous; les pétioles épais, charnus, amplexicaules, de la longueur des feuilles. Les fleurs forment, par leur ensemble, une panicule composée de petites ombellules simples; les pédoncules accompagnés à leur base de bractées ovales, aiguës, concaves, pubescentes, caduques, longues d'un demi-pouce à un pouce. La corolle est blanche, à cinq pétales égaux, ovales, aigus, réfléchis, caducs, longs d'une ligne; les étamines plus longues que la corolle; cinq styles filiformes, persistans, plus courts que les étamines; une baie presque tétragone, très-obtuse, striée, à cinq loges, contenant des semences fort petites.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Descript. ex Thunb.*)

**** *Feuilles simples, entières.*

Aralie en arbre. *Aralia arborea.* Linn.

Aralia caule arboreo, foliis simplicibus, umbella universalis radiis uniglandulosis. Linn. Amœn. Acad. 5. pag. 369. — Jacq. Amer. 89. — Swartz, Obs. 119. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 26. tab. 51.

Aralia arborea, foliis nitidis, oblongo-ovatis; umbellâ laxâ, radiis singulis glandulâ notatis. Brown, Jam. 189.

Hedera arbor, folio hastato. Plum. Spec. 18, & Icon. 148.

Arbrisseau dont les tiges arborescentes se divisent en rameaux glabres, alternes, garnis, surtout vers leur sommet, de feuilles alternes, éparses, rapprochées, pétiolées, amples, ovales, oblongues, très-entières, glabres à leurs deux faces, acuminées à leur sommet, membraneuses, nerveuses, rétrécies à leur base, longues de six à huit pouces & plus, sur quatre environ de large. Les fleurs sont disposées en une panicule, dont les ramifications se divisent & supportent chacune une ombelle très-ouverte; les pédoncules chargés d'une glande; l'involucre composé de bractées un peu scarieuses & concaves, ovales-lancéolées, aiguës, beaucoup plus courtes que le pédicelle. Le style est divisé en cinq parties. Le fruit consiste en une baie à six côtes saillantes, de la grosseur d'un pois. M. de Lamarck avoit d'abord renvoyé cette espèce parmi les lierres; il a depuis changé d'avis. (*Voyez* les observations à la suite de l'article Lierre.)

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*V. s.*)

Aralie en tête. *Aralia capitata*. Jacq.

Aralia arborea, foliis simplicibus, ellipticis, integerrimis; paniculis terminalibus; floribus sessilibus, capitatis. Swartz, Prodr. 55. — Jacq. Amer. 89. tab. 61. — Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 382. — Lam. Ill. tab. 217.

Hedera (capitata), *foliis ellipticis, integris; racemis compositis, terminalibus; floribus sessilibus, capitellatis.* Smith, Icon. pict. 1. pag. 4. tab. 4. — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 516.

Cette espèce est facile à distinguer par ses fleurs sessiles, réunies en une petite tête à l'extrémité des pédoncules particuliers. C'est un arbrisseau qui s'élève à la hauteur de dix à douze pieds, & se divise en rameaux étalés, ridés, cylindriques, garnis, vers leur sommet, de feuilles éparses, pétiolées, elliptiques, presque rhomboïdales, roides, glabres, luisantes, entières, soutenues par de longs pétioles. Les fleurs forment une grappe droite, terminale, ramifiée; les pédicelles soutenant chacun une petite tête de fleurs sessiles, nombreuses, blanchâtres, accompagnées de petites bractées semblables à des paillettes. Les dents du calice sont à peine visibles; la corolle fort petite; les pétales oblongs, caducs; l'ovaire glabre, turbiné, surmonté de trois à cinq styles courts, rapprochés. Le fruit est une baie oblongue, glabre, à cinq loges, couronnée par le calice.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, aux Antilles & à la Jamaïque. ♄

Aralie en cœur. *Aralia cordata*. Thunb.

Aralia herbacea, caule angustato, inermi; foliis simplicibus, cordatis. Thunb. Flor. jap. pag. 127.

Dosjen. Kœmpf. Amœn. Fasc. 5. pag. 826.

Ses tiges sont ascendantes, à peine ligneuses, velues, anguleuses, médiocrement rameuses; les rameaux alternes, garnis de feuilles simples, pétiolées, alternes, ovales, en cœur, rudes à leurs deux faces, inégales, dentées en scie, aiguës à leur sommet, longues de deux pouces sur autant de large; les pétioles plus courts que les feuilles. Les fleurs sont disposées en ombelles axillaires; les pédoncules trichotomes, tomenteux, ainsi que les pédicelles. L'ovaire est surmonté de cinq styles divergens.

Cette plante croît au Japon. ♃? (*Descript. ex Thunb.*)

**

* Aralie grimpante. *Aralia scandens*.

Aralia (palmata), *caule scandente, aculeato; foliis quinquelobatis; umbellis simplicibus, lateralibus.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 233.

Ses tiges sont nombreuses, grimpantes, ligneuses, armées d'aiguillons épars, recourbés; garnies de feuilles éparses, longuement pétiolées, palmées, divisées en cinq grands lobes. Les fleurs sont blanches, disposées en ombelles simples, solitaires, latérales, sans involucre; les pétioles & les pédoncules sans aiguillons.

Cette plante croît dans les campagnes, à la Chine. ♄ (*Descript. ex Lour*) Son écorce passe pour résolutive, épuratoire. On l'emploie dans la rage & l'hydropisie.

L'*aralia octophylla* de Loureiro me paroît être la même plante que l'*aralia palmata* Lam. n°. 5.

L'*aralia cochleata*, n°. 6, & l'*aralia umbellifera* se rapportent à cette division.

ARAUCARIA. Juss. Gen. pag. 413. Grand & bel arbre du Chili, qui a l'aspect d'un *protea*, & beaucoup de rapport avec les pins par sa fructification. Molina l'a observé le premier; il l'avoit nommé *pinus araucana;* mais des échantillons rapportés ensuite par Dombey firent connoître qu'il devoit constituer un genre particulier, auquel M. de Lamarck donna le nom de *dombeya*, & que depuis M. de Jussieu a nommé *araucaria*, parce qu'il avoit été trouvé dans cette contrée du Chili habitée par les Araucans. (*Voyez* Dombey, vol. II, pag. 301.)

ARBOUSIER. *Arbutus*. Les plantes renfermées dans ce genre ne sont guère en Europe que des arbrisseaux d'ornement. Quelques-uns offrent encore, dans les pays chauds, des fruits bons à manger, quoiqu'ils passent, même dans nos départemens méridionaux, pour fades & indigestes. Il n'en est pas ainsi dans les climats d'une température plus élevée, telle que dans la Barbarie, où l'arbousier commun (*arbutus unedo*) est très-répandu: il est des collines qui en sont toutes couvertes. Ses fruits ne sont parfaitement mûrs que dans le courant de l'automne; ils sont alors savoureux, délicats & point du tout indigestes. J'en ai souvent recueilli & mangé presqu'avec excès, sans en avoir été jamais incommodé. M. Desfontaines a fait la même expérience, & il justifie également l'arbousier du reproche que l'on fait à ses fruits dans des provinces où ils ne mûrissent qu'imparfaitement. Cet arbrisseau est gravé dans les *Illustrations*, tab. 366, fig. 1, aux espèces décrites par M. de Lamarck. Il faut ajouter après le n°. 2.

2.* Arbousier de Canarie. *Arbutus canariensis*.

Arbutus foliis lanceolatis, serratis; paniculis verticalibus, hispido-glutinosis. Duham. edit. nov. 1. pag. 80.

Cet arbrisseau se distingue par sa panicule point

inclinée, mais toujours droite, hispide & glutineuse; par ses feuilles alongées, glauques en dessous : il a le port de l'*arbutus unedo*. Ses tiges sont droites, élancées, peu rameuses, revêtues d'une écorce brune, garnies, vers l'extrémité des rameaux, de feuilles réunies en touffes alternes; pétiolées, glabres, oblongues-lancéolées, d'un vert-foncé, luisantes, coriaces, glauques en dessous, aiguës, dentées en scie, persistantes.

Les fleurs sont blanches ou couleur de rose tendre, réunies en une panicule droite, terminale, étalée, chargée de poils glutineux, accompagnée de bractées scarieuses, lancéolées; les pédicelles velus, glutineux. Le calice est velu, divisé en cinq lobes; la corolle ovale, urcéolée, beaucoup plus grande que celle de l'*arbutus unedo*; l'ovaire glabre, arrondi, surmonté d'un style simple, persistant, & d'un stigmate aigu : il lui succède une baie arrondie, à cinq loges polyspermes.

Cette plante croît aux îles Canaries, où elle a été découverte par M. Riedlé. ♄

3. ARBOUSIER à feuilles entières. *Arbutus integrifolia*. Lam.

D'après les observations de M. Veillard, dans la nouvelle édition des *Arbres & Arbustes* de Duhamel, 1, pag. 79, les synonymes, les figures & les descriptions de Clusius, Jean & Gaspard Bauhin, citées par Tournefort & par M. de Lamarck, appartiennent à l'*arbutus andrachne* Linn. & non à cette espèce. M. Desfontaines n'est point de cet avis. « L'*arbutus integrifolia* est l'*arbutus folio non serrato* Tournef., & l'*andrachne Theophrasti* de l'Ecluse, synonyme que Linné a rapporté mal-à-propos à son *arbutus andrachne*, qui croît dans l'île de Samos & autres lieux, tandis que l'andrachné de Théophraste est indigène à l'île de Candie, & que la description de cet ancien naturaliste convient à l'arbousier à feuilles entières de Tournefort & de Lamarck. » (*Hist. des Arbr.* tom. 1, pag. 261.)

3.* ARBOUSIER à feuilles de laurier. *Arbutus laurifolia*. Linn. f.

Arbutus arborea, foliis oblongis, utrinquè acuminatis, acutè serratis, glabris; racemis axillaribus, secundis, sessilibus, solitariis. Linn. f. Suppl. pag. 238.

Il se rapproche par son port, par la forme de ses feuilles, de l'arbousier commun. Ses tiges sont droites, cylindriques, rameuses, recouvertes d'une écorce brune; ses rameaux garnis de feuilles glabres, oblongues, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, persistantes, dentées en scie, acuminées à leur sommet. Les fleurs sont disposées, dans l'aisselle des feuilles, en petites grappes sessiles, solitaires, simples, unilatérales, plus courtes que les feuilles; la corolle blanchâtre; les baies globuleuses, rougeâtres, charnues, à cinq loges polyspermes.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄ (*V. s.*)

6. ARBOUSIER piquant. *Arbutus mucronata*. Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 366. fig. 2.

8. ARBOUSIER filiforme. *Arbutus filiformis*. Lam.

C'est bien certainement le *vaccinium hispidulum* Linn. (*Voyez* AIRELLE, *Suppl.* n°. 35.)

Observations. L'*arbutus serpyllifolia* Lam. n°. 7, & Ill. tab. 366, fig. 3, est le *gaultheria antipoda* Forst. (*Voyez* PALOMMIER, *Suppl.*) Willdenow rapporte à tort la plante de M. de Lamarck à l'*arbutus microphylla* Forst.; elle ne lui convient pas. Cette dernière est l'*andromeda myrsinites*. (*Voyez* ANDROMÈDE, *Suppl.* n°. 10.) Enfin, l'*arbutus pumila* Linn. Suppl. & Willd. est la même plante que notre ANDROMÈDE à feuilles de camarine, *Suppl.* n°. 9.

* ARBOUSIER à feuilles de filaria. *Arbutus phyllireæfolia*. Pers.

Arbutus caule ramosissimo; foliis lanceolatis, acuminatis, acutè serratis; floribus axillaribus. Pers. Synops. Plant. 1. pag. 483.

Ses tiges se divisent en rameaux nombreux, garnis de feuilles alternes, petites, assez semblables, par leur forme & par leur consistance, à celles du filaria; elles sont glabres, lancéolées, dentées en scie à leur contour; les dentelures très-aiguës. Les fleurs sont axillaires.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Herb. Juss.*)

ARBRE. L'arbre est, sous bien des rapports, le plus parfait des végétaux : c'est le complément de la vie végétative. Il l'emporte sur toutes les autres plantes herbacées par sa vigueur, par l'abondance de ses sucs vitaux, par ses moyens de reproduction; il étonne par la longue durée de sa vie, par la grosseur & l'élévation de son tronc, par la cime imposante & majestueuse qui le couronne, enfin par son port & par l'ensemble de toutes ses parties.

Toutes les fois que la végétation s'établit sur un terrain neuf, lorsqu'elle est livrée à elle-même, lorsque ses admirables & longs travaux ne sont point troublés, ou par la hache destructive ou par la dent des animaux, elle finit toujours par produire des arbres, & la surface entière du Globe n'offriroit qu'une vaste forêt sans la réunion des hommes en société. La multiplicité des arbres est le plus grand obstacle qu'éprouvent les

nouveaux colons lorſqu'ils arrivent pour la première fois dans des contrées privées d'habitans. Il en eſt de même des pays cultivés pendant une longue ſuite de ſiècles, dépeuplés enſuite, ſoit par les ravages de la guerre, ſoit par la longue durée des maladies peſtilentielles. Dès que ces plaines, jadis fertiles, ſont abandonnées, les forêts couvrent avec le tems ces campagnes ſillonnées par le ſoc de la charrue, ces prairies broutées par les troupeaux, & même les vaſtes eſpaces occupés par les grandes cités.

L'Afrique ſeptentrionale, ce pays autrefois ſi peuplé lorſqu'il étoit habité par les Carthaginois & les Romains, aujourd'hui preſqu'inculte depuis qu'il eſt tombé ſous le pouvoir du deſpotiſme, eſt un exemple frappant de cette vérité. Aux travaux des hommes ont ſuccédé ceux de la nature. Celle-ci s'eſt emparée de ces riches provinces, jadis ouvertes de toutes parts au commerce & à l'induſtrie, & il m'eſt arrivé bien ſouvent, en parcourant ces belles contrées, de retrouver les ruines d'une ancienne & grande ville ou les traces d'un grand chemin dans des bois preſqu'impénétrables : il faut ſouvent y chercher ſous les brouſſailles les monumens rares & précieux du puiſſant empire des Carthaginois & des Romains. Une brillante végétation couvre ces terres abandonnées, & la nature, libre de toute contrainte, eſt rentrée dans ſes droits en faiſant croître dans chaque ſol les végétaux qui y conviennent le mieux.

Ce n'eſt donc point dans les pays civiliſés que l'on peut étudier parfaitement la marche de la nature, qu'il eſt cependant ſi eſſentiel de connoître, même pour apprendre à diriger la culture de ſes productions. Les beſoins de l'homme en grande ſociété le forcent de la contrarier à chaque pas : il ne peut permettre à la terre de produire librement ce qu'elle veut ; il eſt forcé d'arrêter le progrès rapide des forêts, qui bientôt couvriroient les plaines deſtinées aux moiſſons ; il arrache impitoyablement la plante indigène pour la remplacer par des végétaux exotiques. C'eſt de ce déſordre apparent que réſultent les plus précieux avantages pour l'homme ſocial quand il ſait diriger ſes travaux d'après ceux de la nature, & que l'obſervation lui fait connoître que les mêmes plantes, les mêmes arbres, ne peuvent croître également bien dans tous les ſols ni aux mêmes expoſitions. D'après la connoiſſance parfaite des localités, nous ſaurons fertiliſer les ſols les plus ingrats, & nous étendrons avec profit le vaſte domaine de la culture. En jetant un coup d'œil ſur cette belle diſtribution de végétaux ligneux qui ornent la ſurface de la terre, nous reconnoîtrons bientôt qu'aucun d'eux ne pourroit être mieux que dans les lieux où ils croiſſent naturellement. Si nous faiſions deſcendre les pins dans les vallons reſſerrés & brûlans, ſi nous tranſportions les platanes ſur les hautes montagnes, nous verrions les premiers périr faute d'air & par trop de chaleur, & les ſeconds par un air trop vif & trop froid. Un obſervateur exercé ſaura même, au ſeul port d'un arbre, à ſa forme, à ſon organiſation particulière, reconnoître le ſol auquel il doit appartenir : ce ſera un trait de lumière de plus pour la direction de leur culture. Il s'appercevra bientôt que l'arbre qui croît ſur les hautes montagnes eſt différent de celui qu'on rencontre ſur la pente des collines ; que ceux des plaines & des bas-fonds ne ſe retrouvent plus ſur les hauteurs ; que les uns ne ſe plaiſent que dans les ſables arides & brûlans ; d'autres, dans les lieux humides ou ſur le bord des ruiſſeaux. Quoique certaines eſpèces d'arbres paroiſſent végéter également bien ſous tous les climats & à des expoſitions différentes, chaque contrée néanmoins en poſſède qui lui ſont propres, & qu'on ne peut trouver ailleurs. Il en eſt dans le Midi qu'on ne rencontrera jamais dans le Nord. Ceux des tropiques, de l'Amerique ou des Indes ne reſſemblent point à ceux de l'Europe ; & quoique la culture parvienne, à force de ſoins, à s'approprier quelques arbres exotiques, il en eſt un grand nombre auxquels elle eſt forcée de renoncer.

Cette variété de productions s'oppoſe à l'uniformité, & forme de l'Univers le ſpectacle le plus ſublime & le plus impoſant. Comme il ſeroit triſte & monotone ſi partout l'on ne rencontroit qu'un gazon uniforme ! Mais il n'eſt que le fond du tableau : les forêts en forment les grandes maſſes, & les animaux lui donnent le mouvement & la vie.

En conſidérant les arbres ſous le double rapport de leur organiſation & de leur développement, il faut avant tout ſe rappeler une diſtinction eſſentielle qui avoit échappé aux Anciens, qu'ont établie MM. de Juſſieu, ſi ſavamment développée enſuite par M. Desfontaines : c'eſt celle des arbres *monocotylédons* ou dont les ſemences ne ſont pourvues que d'un ſeul cotylédon, & *dicotylédons* ou dont les ſemences ſont munies de deux cotylédons. M. Mirbel, dans pluſieurs Mémoires lus à l'Inſtitut, a confirmé ces obſervations, auxquelles il a ajouté un grand nombre d'autres qui lui ſont particulières. C'eſt d'après les recherches de ces ſavans eſtimables que nous allons expoſer la différence qui exiſte entre ces deux grandes coupes du règne végétal.

Les arbres *monocotylédons*, dont les palmiers forment le plus grand nombre, plus ſimples dans leur organiſation & dans leur développement, ſont bien moins nombreux que les arbres *dicotylédons*. « Nés pour habiter les pays chauds, dit M. Mirbel, ils ne végètent avec vigueur qu'entre les deux tropiques. Aucune eſpèce ne croît ſpontanément dans les pays du Nord, & ce n'eſt ſou-

vent que par des soins multipliés que l'homme parvient à en conserver quelques individus dans les climats tempérés. Ordinairement les arbres monocotylédons n'ont point de branches; leur tige, cylindrique & régulière, se soutient, de même qu'une colonne, dans une direction verticale, & leur cime est couronnée d'un vaste faisceau de feuilles, du milieu desquelles naissent les fleurs : tel est le *dracæna*, quelques espèces d'aloés, d'yucca, d'agave, munis de feuilles simples, roides, aiguës, en forme de glaive; tels sont encore ces végétaux de la belle famille des palmiers, le sagouier, dont la tige contient une fécule nourrissante; le dattier, non moins intéressant par son utilité que par sa forme majestueuse, & dont les feuilles, connues sous le nom de *palmes*, ont été consacrées à la gloire des héros; l'aréca, dont le fruit entre dans la composition du bétel; le cocotier, qui fournit à des peuplades nombreuses un aliment sain, une liqueur agréable, des meubles & des vêtemens; le chamærops, qui porte des feuilles plissées en éventail; le corypha, dont le tronc s'élève à soixante-dix pieds, & dont le sommet se couronne de huit à dix feuilles de quarante pieds de diamètre; le bactris & le nipa, qui donnent une boisson utile; le lontar, qui produit ces fameux cocos des Maldives, si remarquables par leur volume & par leur forme singulière, & beaucoup d'autres arbres également intéressans par leurs produits économiques, & qui ont frappé d'étonnement tous les voyageurs qui ont parcouru les pays chauds de l'Asie, de l'Afrique & de l'Amérique. En effet, qu'on se transporte en idée sous la zône torride, qu'on se représente ces palmiers sur leur terre natale, soit qu'ils habitent des sables arides ou des plages maritimes, ou le sommet des montagnes, ou le fond des vallées, partout leur aspect a quelque chose de simple & de grand qui frappe l'imagination, & qui annonce dans ces végétaux une organisation particulière, bien différente de celle des arbres qui composent nos forêts de l'Europe. »

Ce soupçon s'est converti en certitude par l'attention que l'on a portée au développement & à l'organisation des palmiers. L'embryon, dans ces arbres, est un petit corps cylindrique ou conique, plus ou moins renflé à son sommet. On n'y apperçoit d'abord ni la plantule ni le cotylédon. Ces organes ne deviennent sensibles qu'au moment de la germination. A cette époque l'embryon perce la graine, &, restant toujours engagé dans les tégumens par l'une de ses extrémités, il se prolonge par l'autre en un filet qui n'est autre chose que la base développée du cotylédon, dont le sommet plonge dans la graine. Cette base du cotylédon recèle la petite racine & la petite tige, qui ne tardent pas à se développer.

L'une & l'autre ont la forme d'un petit cône : celle qui doit former la racine pointe vers la terre, & celle de la tige vers le ciel. La première présente une masse solide; la seconde, au contraire, est formée de gaînes qui s'emboîtent les unes dans les autres. Chaque gaîne est une feuille. La plus extérieure sert d'étui à la seconde; celle-ci à la troisième, la troisième à la quatrième, & ainsi des autres. Le cotylédon lui-même n'est autre chose que la première feuille, qui les enveloppe toutes. Insensiblement les feuilles intérieures prennent plus d'extension : elles repoussent celles qui les environnent, & les forcent à se pencher vers la terre; elles sont repoussées à leur tour par celles qui naissent dans le centre, & sont contraintes de s'incliner vers les premières.

Les feuilles se multiplient & se succèdent dans le même ordre; elles forment, à la surface de la terre, un faisceau dont toutes les branches sont étroitement unies par leur base, & c'est cette base solide qui est l'origine du tronc ou stipe des palmiers; car les feuilles extérieures ne tardent pas à se détacher. Mais leur partie inférieure, plus durable, forme un anneau compacte, du centre duquel s'élèvent de nouvelles feuilles, qui à leur tour sont repoussées à la circonférence, &, venant à se détacher, laissent à leur base un second anneau égal au premier, & placé au dessus de lui.

Ce second anneau est bientôt surmonté d'un troisième; ce troisième d'un quatrième, & ainsi de suite, jusqu'à ce que la vieillesse ou quelqu'autre cause arrêtant la végétation, l'arbre cesse de produire de nouvelles feuilles, & par conséquent de s'élever.

Il résulte de ce mode de développement, qu'un arbre monocotylédon cesse de croître en épaisseur long-tems avant que sa croissance en hauteur soit terminée; ce qui est d'autant plus évident, que tous les anneaux formés par la base des feuilles, & superposés les uns aux autres, ont un diamètre égal, & que le premier de ces anneaux, celui qui sert pour ainsi dire de soubassement à la colonne, a pris en épaisseur toute la croissance dont il étoit susceptible dès les premiers tems du développement du végétal. En un mot, le tronc des palmiers a, dès qu'il s'élève au dessus de la terre, toute la grosseur qu'il doit avoir dans toute son étendue, n'importe à quelle hauteur il parvienne, & ce phénomène se conçoit aisément d'après le mode d'accroissement que nous venons d'exposer.

Les cicatrices que les palmiers & autres arbres de cette famille portent à leur superficie, indiquent les places d'où les feuilles se sont détachées, & sont des preuves toujours subsistantes du mode de développement auquel la nature a soumis les arbres pourvus d'un seul cotylédon. L'organisation intérieure de ces arbres n'est pas moins digne d'attention que leur développement. Si l'on coupe transversalement le tronc d'un arbre

à deux cotylédons, comme les saules, les chênes, les peupliers, les tilleuls, les frênes, &c., on apperçoit aisément sur cette coupe un point central & une multitude de zônes concentriques, qui forment des cercles d'autant plus grands, qu'ils approchent davantage de la circonférence. La dernière de ces zônes constitue l'écorce; mais si l'on coupe également la tige d'un palmier, on n'y remarque ni point central déterminé ni zônes concentriques, mais un tissu plus ou moins lâche, dans lequel se montre une multitude de nœuds compactes, d'autant plus rapprochés entr'eux, qu'ils sont plus voisins de la circonférence.

Ce n'est pas la seule différence d'organisation que présentent les grands végétaux à un & à deux cotylédons. Non-seulement la coupe transversale du tronc des arbres monocotylédons offre un tissu lâche & des nœuds d'un tissu plus serré, mais de plus la coupe verticale prouve encore que les nœuds ne sont que l'extrémité de longs filets durs, plus nombreux vers la circonférence. Ces filets parcourent la tige dans sa longueur; ils se réunissent quelquefois un à un ou se divisent de distance en distance, environnés d'un tissu mou. C'est cette organisation qui fait que, quoiqu'il soit souvent très-difficile de couper un palmier à coups de hache ou avec une scie, on parviendroit facilement à le rompre si l'on brisoit les uns après les autres les filets qui font la solidité de sa tige.

« On a donné, dit M. Mirbel, au tissu lâche dont ces filets sont entourés, le nom de *moëlle;* cependant il est certain que cet organe n'a aucun rapport avec la moëlle renfermée dans la cavité des os. L'observation microscopique nous a prouvé que c'est un tissu cellulaire, semblable à celui que nous avons trouvé dans les feuilles, les fruits, les cotylédons.

» Les filets longitudinaux constituent le bois ou corps ligneux des arbres monocotylédons. Ces filets ont en effet la dureté, la ténacité, l'élasticité du bois des autres végétaux, & ils sont, comme lui, formés par une infinité de tubes ou vaisseaux plus ou moins grands, placés parallélement à côté les uns des autres. Cette organisation interne s'explique par le mode de développement. Nous avons vu les feuilles, en s'unissant par leur base, donner naissance au tronc ou stipe; mais chacune de ces feuilles est elle-même formée d'une multitude de filets liés par le tissu cellulaire, & c'est la réunion de tous ces faisceaux particuliers qui constitue le faisceau général. Si les filets sont plus nombreux à la circonférence, c'est que les feuilles anciennes, pressées par celles qui naissent dans le centre, sont sans cesse repoussées vers la circonférence, & forment par conséquent un tissu plus compacte. »

D'après l'exposé qui vient d'être présenté des caractères qui constituent les arbres monocotylédons, il seroit difficile de les confondre avec les arbres à deux cotylédons, dont nous allons examiner l'organisation. Considérés d'abord dans leurs formes extérieures, nous reconnoissons que leur tige, au lieu d'être également épaisse dans toute sa longueur, va presque toujours en s'amincissant de la base au sommet. Ainsi le diamètre du tronc d'un chêne est plus grand au niveau du terrain qu'à la naissance de ses branches. Il en est de même du châtaignier, du tilleul, du sapin, &c. La cime de ces arbres est couronnée d'une multitude de branches divisées & subdivisées en rameaux. Ces ramifications se portent irréguliérement de tous côtés, & les jeux de la nature sont tels à cet égard, que la plupart des arbres de même espèce, & à plus forte raison d'espèces différentes, que la main de l'homme n'a point asservis à des formes déterminées, diffèrent absolument par l'aspect & les dimensions. Il est rare aussi que la tige soit parfaitement droite, cylindrique & régulière. Quant aux feuilles, elles sont attachées çà & là sur les branches, & semblent, à la première vue, avoir été placées au hasard. Il n'en est cependant pas ainsi. Leur position est toujours relative au mode d'existence du végétal.

Si de l'examen des formes extérieures nous passons à celui de l'organisation interne, nous trouverons bien d'autres différences entre les arbres monocotylédons & dicotylédons. Pour faire concevoir nettement l'organisation de la tige des arbres monocotylédons, nous avons d'abord tracé l'histoire de son développement, parce qu'en effet l'organisation du tronc est le résultat du développement des feuilles & de l'union de leur base; mais maintenant nous devons suivre une marche inverse, & parler de la structure interne du tronc avant de dire comment il croît & se développe, parce que cette organisation date de l'origine de la plante, que nous en trouvons déjà l'indice dans l'embryon, & que c'est elle qui détermine le mode de développement & de croissance.

Dans les arbres *dicotylédons*, la tige est composée de trois parties distinctes; savoir: l'*écorce*, placée à l'extérieur; la *moëlle*, qui occupe le centre; le *corps ligneux*, qui est intermédiaire. On apperçoit facilement ces trois parties en coupant un jeune arbre transversalement ou verticalement.

L'*écorce* forme une enveloppe plus ou moins épaisse à la superficie. Cette enveloppe est composée elle-même du *tissu herbacé*, qui est la couche la plus extérieure, des *couches corticales*, qui viennent ensuite, & du *liber*, qui est appliqué immédiatement sur le corps ligneux. Il est facile de séparer l'écorce du reste du végétal.

Le *corps ligneux* présente deux couches principales, dont l'une est extérieure & l'autre intérieure. La première est l'*aubier;* la seconde est le *bois.* L'une & l'autre sont traversées d'une multi-

tuile de lignes ou rayons médullaires, qui s'étendent du centre à la circonférence, & que l'on a comparées aux lignes horaires d'un cadran.

La *moëlle* placée au centre du végétal le parcourt dans toute sa longueur; elle offre à l'anatomiste l'*étui tubulaire* à la circonférence, & le *tissu médullaire* au centre. M. Mirbel, s'appuyant des observations microscopiques, a jeté beaucoup de lumière sur toutes ces parties, que nous allons parcourir successivement avec lui.

A la superficie de la coupe transversale, nous trouvons le *tissu herbacé:* c'est une couche assez lâche, toujours imbibée d'une substance résineuse, ordinairement verte, quelquefois brune, jaune, rouge, &c. Cette enveloppe est formée d'un tissu cellulaire, dont les parois les plus extérieures sont connues sous le nom d'*épiderme*. Le tissu herbacé a ordinairement une couleur très-intense à la superficie; mais cette couleur s'affoiblit dans l'intérieur.

Sous cette première couche sont les *couches corticales;* elles sont composées d'une multitude de tubes, formant de petits faisceaux, se séparant & se réunissant alternativement, de manière à composer des réseaux, dont les mailles s'alongent dans la longueur de la tige. On parvient à diviser en plusieurs lames les couches corticales par un procédé très-simple, qui consiste à les tenir plongées dans l'eau jusqu'à ce que le fluide ait dissous le tissu cellulaire qui unit les différens réseaux, & qui remplit leurs mailles.

Vient ensuite le *liber;* il offre, comme les couches corticales, différens réseaux superposés les uns aux autres, & dont les mailles sont remplies par le tissu cellulaire; mais le liber a moins de consistance. On peut également le séparer en feuillets distincts, en le faisant macérer dans l'eau. Sa couleur tire toujours plus ou moins sur le vert.

L'*aubier*, que l'on trouve sous le liber, est une suite de couches ou de réseaux placés les uns sur les autres, semblables encore par l'organisation à ceux que nous venons de décrire, mais dont les mailles sont plus alongées, les faisceaux des tubes plus droits, le tissu cellulaire moins abondant, & formant en conséquence une masse plus compacte, plus dure, plus pesante. L'*aubier*, comme l'indique son nom, dont l'étymologie (*alba*) est latine, a une couleur blanchâtre.

La même organisation se présente encore dans le bois; mais on remarque entre cette partie & l'aubier la différence que nous venons d'établir entre l'aubier & le liber, c'est-à-dire que les tubes qui composent les réseaux ligneux sont plus droits, que les mailles sont plus longues & plus étroites, & que le tissu cellulaire est en moindre quantité: d'où il résulte que le bois est nécessairement d'un tissu plus serré, & que sa dureté & sa pesanteur spécifique sont plus grandes. La couleur du bois varie; mais on observe communément qu'elle est rembrunie, en comparaison de celle de l'aubier.

Les couches corticales, le liber, l'aubier & le bois ne diffèrent donc pas par la nature des élémens organiques qui les composent, mais seulement par la quantité proportionnelle de ces élémens. « L'observation microscopique nous a prouvé, ajoute M. Mirbel, que ces quatre parties contenoient les *petits tubes*, les *grands tubes* & le *tissu cellulaire*, disposés à peu près de la même manière, mais dans des proportions inégales; & l'œil, sans le secours des verres, apperçoit très-bien sur la coupe transversale d'un tronc de tilleul, de chêne, &c., les zônes concentriques qui composent ces diverses parties, & qui font voir, par leur uniformité, la simplicité du plan de la nature. »

Les rayons que l'on voit sur la coupe transversale, & que nous avons comparés aux lignes horaires d'un cadran, sont formés par le tissu cellulaire qui remplit les mailles des couches concentriques; & comme ces mailles sont souvent placées les unes vis-à-vis les autres, il suit de là que les rayons doivent se prolonger, & se prolongent en effet, sans déviation, du centre à la circonférence.

Le bois, quand l'arbre est très-jeune, offre un canal longitudinal à son centre: c'est le canal médullaire. La paroi de ce canal est tapissée de grands tubes poreux, de grands tubes simples, de trachées & de fausses trachées, qui composent ce que nous avons désigné sous le nom d'*étui tubulaire*. C'est dans cet étui qu'est placée la moëlle.

La *moëlle* est formée d'un tissu cellulaire lâche, qui ne contient d'ordinaire qu'un fluide limpide & sans couleur. Ce tissu ne se rencontre que dans les tiges très-jeunes ou dans les branches nouvellement développées.

Il est certain que toutes ces parties ne forment qu'un seul & même tissu, & cette vérité, qui, d'après son simple énoncé, ne paroîtra peut-être pas d'une haute importance, jette cependant un si grand jour sur les végétaux, qu'elle explique tout le mystère de leur organisation. Nous devons ajouter que c'est à l'ignorance de ce fait qu'il faut attribuer la plupart des erreurs introduites dans l'anatomie végétale.

Les *branches* & les *rameaux* ont la même organisation que le tronc; mais les racines offrent quelques différences. La moëlle n'existe qu'au sommet de leurs ramifications principales; on n'en trouve aucune trace dans les rameaux inférieurs. L'écorce est plus tendre, plus succulente, plus épaisse que dans le tronc. Le liber, l'aubier, le bois se confondent davantage. D'ailleurs, on y retrouve les couches concentriques & les rayons médullaires.

Les

Les couches concentriques du tronc, des branches & des racines n'ont pas toujours exifté. Le chêne qui végète depuis deux ou trois fiècles en offre un bien plus grand nombre que le chêne de dix ans, & le chêne de l'année en a deux ou trois au plus. Ces couches fe forment donc fucceffivement. Obfervons le végétal dans fon origine, & fuivons-le jufqu'au moment où il eft parvenu au terme de fa croiffance; nous parviendrons ainfi à connoître comment la nature opère fes développemens.

Dans l'origine l'arbre eft renfermé fous les enveloppes étroites d'une graine. Ces énormes *boababs*, dont la maffe furpaffe de beaucoup celle des autres efpèces du règne organifé, puifque leur tronc acquiert jufqu'à trente pieds de diamètre, & leurs branches foixante pieds de longueur, ont été, dans les premiers jours de leur développement, auffi foibles que l'herbe la plus chétive. L'embryon d'un chêne n'a pas deux lignes de long, fur une demi-ligne de diamètre. Sa tige eft renfermée entre deux cotylédons épais & charnus. Sa racine paroît à l'extérieur fous la forme d'un cône.

Si l'on fait l'anatomie de cette petite plante, on voit au centre un filet de moëlle, à la circonférence un tiffu herbacé, & entre l'un & l'autre tiffu une férie de tubes qui conftituent l'étui tubulaire : il n'y a point encore de liber, d'aubier ni de bois. A peine les fluides de la terre développent cette plante délicate, qu'il fe dépofe une couche de liber, entre le tiffu herbacé & l'étui tubulaire. Ce tiffu, comme on l'a vu plus haut, eft un réfeau de tubes, dont les mailles font remplies par le tiffu cellulaire; cependant les tubes s'alongent & fe redreffent, les mailles deviennent plus étroites, & le tiffu cellulaire qu'elles renferment, eft comprimé : il en réfulte infenfiblement la métamorphofe du liber en aubier; mais ce tiffu, à mefure qu'il s'alonge, perd de fon épaiffeur; il fe détache du tiffu herbacé, & laiffe un vide que vient remplir une autre couche de liber. Cette couche eft à fon tour convertie en aubier, & recouverte d'un nouveau liber, tandis que l'ancien aubier fe change en bois.

La jeune tige, parvenue à cette époque, préfente trois couches qui n'exiftoient pas dans l'embryon. La plus intérieure eft en même tems la plus anciennement formée, la plus folide, la plus compacte; elle forme le bois. Celle qui la recouvre, eft moins ancienne & moins dure; elle forme l'aubier. La plus récente & la plus extérieure eft molle & verte : c'eft elle qui conftitue le liber.

A mefure que les couches du bois fe multiplient, celles de l'aubier & du liber fe renouvellent, & l'épaiffeur de la tige augmente. Ce font ces couches fucceffives qui forment les zônes concentriques que l'on obferve fur la coupe tranfverfale des troncs des arbres dicotylédons, & qui font fi nombreufes dans les individus, dont la naiffance remonte à plufieurs fiècles. Quant aux rayons médullaires, on conçoit facilement leur formation. Les mailles des réfeaux fuperpofés les uns aux autres fe correfpondent, & font comblés par le tiffu cellulaire, qui fe prolonge par conféquent du centre à la circonférence, & communique d'un côté avec l'étui tubulaire, & de l'autre avec le tiffu herbacé.

Mais comment ces végétaux croiffent-ils en longueur? Cette queftion n'eft pas difficile à réfoudre. La tige des arbres dicotylédons a toujours une forme plus ou moins conique. Si ce caractère s'altère & même s'efface prefqu'entiérement dans un grand nombre d'efpèces, il fe montre dans d'autres d'une manière bien frappante, tel que dans les peupliers, les fapins, les thuya, &c. dont la tige verticale s'élève comme une pyramide conique, très-alongée.

La différence de longueur dans le diamètre du tronc, mefuré à différentes hauteurs, s'explique par l'examen de la coupe tranfverfale, qui offre un plus grand nombre de zônes concentriques à la bafe du végétal qu'à fon fommet : d'où il faut conclure que les couches ne s'étendent pas également dans toute la longueur de la tige.

En effet, fi l'on coupe un tronc verticalement en fuivant l'axe de l'arbre, on remarque à la fuperficie de chaque plan formé par la fection, que les lignes des couches s'inclinent les unes vers les autres, & forment des angles dont le fommet regarde le ciel. Ces angles font placés les uns dans les autres, de telle forte que l'extrémité de leurs côtés repofe fur la racine, & que leurs fommets, qui aboutiffent à l'axe de l'arbre, font d'autant plus élevés, que les angles font plus extérieurs. Il eft évident, d'après cela, que chaque couche repréfente un cône, & que tous les cônes font, de même que les angles, placés les uns dans les autres. Pour concevoir maintenant par quels moyens la tige s'élève, il faut examiner comment fe produifent ces cônes concentriques. Revenons donc fur nos pas, & confidérons de nouveau l'arbre à l'époque de la germination.

Le premier feuillet du liber, formé entre l'étui tubulaire & le tiffu herbacé, s'étend depuis la bafe de la petite tige jufqu'à fon fommet, qui eft furmonté d'un bouton. Ce bouton s'épanouit & s'alonge; la couche du liber s'alonge également, & fe change en un cône ligneux. Arrivée à ce point de développement, elle ceffe de croître; mais la couche nouvellement formée, qui revêt toute fa fuperficie, & qui par conféquent a déjà la même hauteur qu'elle, produit un fecond bouton, & ne tarde pas à s'élever avec lui. Cette couche, transformée à fon tour en cône ligneux, eft bientôt recouverte & dépaffée par une troifième couche. Une quatrième furmonte celle-ci, & fert

d'appui à une cinquième. Il se forme ainsi une multitude de couches coniques & concentriques, dont la base repose sur la racine, & dont la hauteur est d'autant plus grande, qu'elles sont plus extérieures. Ces couches se déposent quelquefois pendant plusieurs siècles, & le végétal prend des dimensions prodigieuses. Les arbres des forêts antiques en fournissent une multitude d'exemples. Ces énormes végétaux doivent être de vieux habitans de la terre. Leur origine se perd dans la nuit des tems, & l'imagination ose à peine calculer leur durée. Qui nous dira combien de siècles se seront écoulés avant qu'un boabab ait acquis quatre-vingt-dix pieds de circonférence?

Les branches ont absolument la même organisation que la tige. Les différentes couches de leur tissu forment aussi des cônes concentriques. Les branches naissent à l'extrémité des rayons médullaires, & peuvent être considérées comme des végétaux, dont la racine seroit placée dans un sol ligneux.

Les racines croissent comme la tige; elles se ramifient comme elle, & présentent également un certain nombre de cônes emboîtés les uns dans les autres. Elles ont quelques rapports avec les branches; mais elles en diffèrent par la propriété de se diviser & subdiviser en ramifications qui tendent toujours à se terminer en filets déliés, tandis que les branches & les rameaux tendent au contraire à s'élargir en lames. Le chevelu est le terme de la division des racines. Les feuilles sont celui de la division des branches. La situation de ces organes répond parfaitement au but que la nature se propose. Les filamens multipliés qui terminent les racines, plongés dans un milieu épais & dense, s'introduisent entre les molecules de la terre, pénètrent dans les moindres vides, & pompent, par le moyen des tubes dont ils sont composés, les fluides nécessaires à la nutrition du végétal; & les feuilles, dispersées sur les branches, présentant à la lumière une grande surface, rejettent, par leurs pores nombreux, des miasmes nuisibles à la végétation, & absorbent des vapeurs qui vont augmenter la masse des fluides nourriciers. Si d'une part cet accord admirable entre les besoins du végétal & la nature de ses organes s'explique aux yeux du philosophe par les grandes considérations d'ordre & d'harmonie générale, d'autre part le naturaliste studieux doit penser que ces lois de la végétation sont subordonnées à des causes physiques qu'il seroit important de connoître, & que l'étude & l'expérience pourront un jour révéler à l'homme. Comment la nature du milieu, dans lequel plonge une partie du végétal, modifie-t-elle cette partie au point de faire naître à la superficie, ou des racines chargées de chevelus, ou des branches couvertes de feuilles? Voilà la question qu'il s'agit de résoudre, mais sur laquelle les naturalistes n'ont encore aucune donnée.

D'après les principes que nous venons d'établir, relatifs aux organes particuliers & au développement des arbres monocotylédons & dicotylédons, il est facile de saisir la différence qui existe entre ces deux groupes de végétaux, & la nécessité de suivre une culture particulière pour chacun d'eux. Pour en faire mieux ressortir la différence, nous allons exposer les caractères qui les différencient, en les rapprochant par opposition.

Dans les arbres monocotylédons, la tige est cylindrique, composée de petits filets ligneux, enveloppés de tissus cellulaires. Dans les dicotylédons, cette tige est conique, formée, 1°. d'un filet de tissu cellulaire placé au centre; 2°. de couches ligneuses, superposées les unes aux autres & recouvrant l'axe de l'arbre; 3°. d'une couche extérieure de tissu cellulaire.

Dans les premiers, le tissu cellulaire, les tubes, les trachées, les fausses trachées, en un mot tout l'appareil vasculaire, s'alongent dans la même direction que la plante suit en s'élevant. Dans les seconds, l'appareil vasculaire suit deux directions dans son développement. Une partie se dirige vers le sommet des tiges, comme dans les premiers: tels sont les tubes qui forment les couches concentriques. Une autre partie s'étend du centre à la circonférence: telles sont les cellules qui forment les rayons médullaires.

Le centre des tiges est lâche dans les monocotylédons, & la circonférence présente un bois dur & compacte. Dans les dicotylédons, au contraire, la circonférence a peu de consistance; mais l'intérieur offre un tissu ligneux d'autant plus dur, qu'il est plus voisin de l'axe de la tige.

Ceux-ci se couronnent de branches & de rameaux, le long desquels naissent les feuilles; ceux-là ne portent ordinairement à leur cime ni branches ni rameaux, mais seulement une touffe de feuilles qui s'épanouit en rosette.

Les monocotylédons croissent en hauteur par l'alongement des feuilles concentriques les plus extérieures, & ils croissent en épaisseur par la multiplication de ces mêmes feuillets. Les dicotylédons s'élèvent par le moyen des filets ligneux du centre, qui produisent un nouveau bourgeon de feuilles au sommet de l'arbre, & ils s'épaississent par l'écartement de ces mêmes feuilles. Le diamètre des uns ne s'accroît qu'avec lenteur; celui des autres est fixé dès les premiers tems de la vie du végétal.

Il nous resteroit encore beaucoup d'autres considérations à présenter sur les arbres, que nous ne ferons qu'indiquer ici rapidement, la plupart devant trouver place ailleurs. Nous n'essaierons pas non plus d'établir la différence qui existe entre ce que l'on appelle *arbre*, *arbrisseau* & *arbuste*, différence peu importante d'ailleurs pour le bo-

tanifte & le cultivateur, uniquement fondée sur l'épaiffeur & l'élévation de la tige. Il eft rare qu'un œil un peu exercé ne puiffe les diftinguer au premier afpect. Nous remarquerons cependant qu'il eft quelquefois des arbres très-bas, & des arbriffeaux très élevés; mais les premiers ont pour tige un tronc épais, revêtu d'une groffe écorce, prefque toujours raboteufe & crevaffée, tandis que les arbriffeaux, quelqu'élevés qu'ils puiffent être, ont des tiges grêles, flexibles, recouvertes d'une écorce ordinairement très-mince. Dans l'arbre, le fommet du tronc eft couronné d'une cime plus ou moins vafte : dans l'arbriffeau, les tiges, partant fouvent plufieurs enfemble de la racine même, forment en quelque forte une cime placée à la furface de la terre; en forte qu'on pourroit en ce cas envifager les arbriffeaux comme des arbres qui feroient privés de tronc : cependant la plupart des arbres furpaffent de beaucoup les arbriffeaux en élévation. Il en eft qui s'élèvent à des hauteurs prodigieufes. On a vu des cèdres & des chênes de cent trente pieds & plus; des fapins, des mélèzes de cent vingt; des palmiers de cent, &c. L'épaiffeur à laquelle parviennent certains arbres n'eft pas moins remarquable : témoins ces fameux *boababs* du Sénégal, qui, au rapport d'Adanfon, ont jufqu'à trente pieds de diamètre; ce qui donne quatre-vingt-dix pieds de circonférence. Au refte, la diftinction entre les arbres & les arbriffeaux eft fi difficile à fixer d'après des principes rigoureux, qu'il n'eft pas rare de voir des arbres réduits à l'état d'arbriffeaux, & ceux-ci parvenir quelquefois à la hauteur & à la groffeur d'un arbre ordinaire. Je connois un individu d'*aube-épine* à une lieue de Saint-Quentin, fur la route de Paris, que l'on nomme vulgairement *épine de Dalon*, parce qu'elle indique la pofition de ce village : c'eft un de ces arbres qu'on a défignés fous le nom de *Rofny*. Son tronc a l'épaiffeur de celui d'un chêne. Son écorce eft épaiffe & ridée; fa cime ample, touffue : il a au moins trente pieds d'élévation; il eft ifolé, placé fur un tertre élevé.

Au lieu de ces futiles difcuffions fur les limites des arbres & des arbriffeaux, qui n'ont que trop occupé des favans fpéculatifs, faifons plutôt valoir, au profit de nos femblables, la bonté de leurs fruits, la folidité de leurs bois, les propriétés de leur écorce. Tandis que l'on fe difpute pour des mots, pénétrons dans cette antique & fombre forêt. Quel fentiment de vénération s'empare de notre ame! Quel calme dans tous nos fens! quelle douce rêverie tranfporte nos idées loin de nous! Seuls au milieu du filence de la nature, il femble que l'Univers, que nos femblables font difparus pour nous : telles font les impreffions qu'excite en nous la feule vue d'une forêt, fans que nous puiffions trop en affigner la caufe. L'auteur bienfaifant de la nature a voulu diverfifier nos plaifirs, nos jouiffances, en variant le fpectacle de l'Univers foumis à nos regards; il a voulu que la verdure des prairies, que la vigne qui revêt les coteaux, que les moiffons jauniffantes, que les plaines couvertes de bois, excitaffent en nous autant de fenfations différentes, qui varient agréablement le mode de notre exiftence.

Nous aurions une bien foible idée du nombre des efpèces d'arbres & d'arbuftes qui exiftent fur la furface du Globe fi nous n'en jugions que d'après celles qui croiffent dans notre Europe. C'eft peut-être, fous ce rapport, la partie du Monde la plus pauvre. Sur environ douze à quinze cents, foit arbres ou arbuftes, tant indigènes qu'exotiques, cultivés en Europe, il y en a à peine cinq cents d'indigènes; tandis que dans l'Amérique, dans le climat fertile de l'Inde, fous les tropiques, dans la Nouvelle-Hollande, on peut en compter plufieurs mille. Nous n'avons pas un feul *mimofa*; il en exifte plus de deux cents efpèces dans les deux Indes. Nous fommes bornés à quelques efpèces de chênes : on en connoît environ une centaine d'exotiques. Les figuiers font encore plus nombreux, tandis que nous ne devons qu'à une feule efpèce toutes les variétés obtenues par la culture. Le nombre des faules va au-delà de cent : il n'y en a pas le tiers d'indigènes à l'Europe. Nous ne connoiffons ni les *diofpyros* ni les *gleditfia*, quelques efpèces cultivées exceptées; ni les *cinchona*, ni les *rajania*, ni aucun de la belle & nombreufe famille des palmiers, excepté le dattier & le latanier, &c. Enfin, je ne croirois pas être fort éloigné de la vérité quand j'affurerois qu'il exifte peut-être plus de genres d'arbres dans les trois autres parties du Monde, que d'efpèces dans la feule Europe. Revenons à quelques autres confidérations.

Outre la faculté qu'ont tous les arbres de fe reproduire par graines, comme tous les végétaux, la nature leur a encore accordé d'autres moyens de multiplication qu'ils poffèdent prefqu'exclufivement; ils fe multiplient de leurs racines par *rejetons*, par *drageons*, *&c.*; de leurs branches par *marcottes*, par *boutures*, par *greffes*, *&c.*

Qu'on juge de l'immenfe fécondité des arbres d'après ces moyens nombreux de reproduction qu'ils confervent pendant la longue durée de leur vie. Il n'eft point de végétaux auxquels la nature ait accordé de plus longues années. Quoique variée, felon les efpèces, il en eft dont la durée furpaffe prefque toute croyance. M. Adanfon a rencontré aux îles de la Magdeleine, près du Cap-Vert, plufieurs *boababs* fur lefquels il y avoit des infcriptions de noms hollandais, tels que celui de Rew, & plufieurs noms français, dont les uns datoient du quatorzième, d'autres du quinzième fiècle. Ces arbres, quoiqu'âgés de plufieurs centaines d'années, étoient encore très-jeunes, n'ayant alors qu'environ fix pieds de diamètre. Le même auteur en a obfervé beaucoup d'autres qui avoient depuis

vingt-cinq jusqu'à vingt-sept pieds de diamètre, & qui ne paroissoient pas être encore arrivés à leur entier développement. « L'arbre appelé en Chine *siennich*, c'est-à-dire, arbre de mille ans, ajoute ce savant naturaliste, prouve assez que l'on connoît dans ce pays des arbres d'une durée qui passe l'imagination : aussi c'est dans ce pays, dont les peuples paroissent les plus anciens du Monde connu, & qui par conséquent peuvent avoir plus de notes sur l'antiquité, que croissent les plus gros arbres cités jusqu'ici, tel que celui de cent trente pieds de diamètre. L'historien Josèphe rapporte, au livre V, chap. 31 de la *Guerre des Juifs*, que l'on voyoit de son tems, à six stades de la ville d'Ebron, un térébinthe qui existoit depuis la création. » Pline, dans le seizième livre de son histoire naturelle, chap. 44, cite un certain nombre d'arbres, tous remarquables par leur vieillesse.

Enfin, la vie des arbres a un terme, comme celle de tous les êtres organisés. « Les chênes, les sapins, les cèdres, les palmiers & les autres grands végétaux, dit M. Mirbel, témoins pendant une longue suite d'années de la naissance & de la mort de tant de races éphémères, succombent enfin. De jeunes rejetons leur succèdent : ceux-ci passeront à leur tour; car ce qui fait que l'individu croît & se fortifie, devient tôt ou tard une inévitable cause de mort. Il est aussi des causes accidentelles qui hâtent la fin des individus; elles engendrent les maladies. Les maladies amènent la mort. Les espèces les plus robustes ne sont pas à l'abri de ces coups imprévus. On voit souvent de grands arbres, rongés par des chancres & des ulcères, périr avant le tems. Les froids excessifs, les chaleurs ardentes, les vents violens, les brouillards chargés de vapeurs méphitiques, les longues sécheresses, les tems humides, la présence de légions d'insectes dévorans, les attaques réitérées des quadrupèdes, sont autant de causes de maladies & de destruction.

» Lorsqu'un arbre échappe à ces accidens, & qu'il arrive paisiblement à la vieillesse, différens symptômes précèdent & annoncent sa fin. Vers ce tems la végétation se ralentit, l'arbre cesse de croître & de se développer. Le tronc & les branches des dicotylédons ne produisent plus alors de nouvelles couches de liber. Leur écorce, desséchée & fendue, se détache par morceaux. Leurs derniers rameaux, ne recevant plus de fluides nourriciers, se flétrissent aux approches de l'hiver, de même que les tiges des plantes annuelles. A peine voit-on çà & là, sur les branches, quelques boutons tardifs, qui périssent bientôt. A cette même époque, les tiges des monocotylédons ne se chargent plus de nouvelles couronnes de feuilles. Les faisceaux de tubes qui partent de leur base, & s'élèvent jusqu'à leur cime, cessent de s'alonger & de charrier la liqueur nourricière : il ne se développe plus de faisceaux de tubes au centre du végétal. La moëlle, placée entre les anciens faisceaux, se dessèche & se réduit en poudre; l'union entre toutes les parties est détruite. Mille causes de destruction, jusqu'alors impuissantes, agissent sur ces vieux arbres ruinés par le tems; ils tombent de toutes parts, & se changent enfin, après bien des altérations successives, en humus végétal. »

ARBRE A L'AIL. On donne ce nom à plusieurs arbres dont quelques parties exhalent une odeur d'ail, surtout à un arbre du Pérou, dont Ruiz & Pavon font un genre nouveau, sous le nom de *cerdana*, Flor. peruv. vol. 2, pag. 46, tab. 184; il diffère très-peu du sebestier (*cordia* Linn.), auquel il faudra peut-être le réunir.

ARBRE D'AMOUR, ARBRE DE JUDÉE. C'est le nom vulgaire que l'on donne au gaînier (*cercis siliquastrum* Linn.). Durante, auteur italien, emploie le premier. Le second est plus répandu.

ARBRE AUX ANÉMONES. (*Voyez* CALYCANT.)

ARBRE D'ARGENT. (*Voyez* PROTÉE ARGENTÉE, n°. 28.)

ARBRE AVEUGLANT. *Arbor cæcans.* Rumph. Amb. 2, pag. 237, tab. 79. Ainsi nommé, parce que son bois est rempli d'un suc laiteux très-caustique, qui occasionne l'aveuglement ou au moins des douleurs très-cuisantes lorsqu'on le fait sauter aux yeux en coupant l'arbre, comme des matelots l'ont éprouvé, au rapport de Rumphe. C'est l'*excæcaria* Linn. (*Voyez* AGALLOCHE D'AMBOINE, n°. 1.)

ARBRE A BATON. C'est une espèce de *celastrus.*

ARBRE DE BAUME. On donne ce nom à plusieurs arbres, desquels sort une liqueur balsamique; mais il est plus particulièrement réservé pour le *bursera gummifera* Linn. (*Voyez* GOMART, n°. 1.)

ARBRE DU BRÉSIL. (*Voyez* BRESILLET. *Cæsalpinia* Linn.)

ARBRE DE BUIS. On nomme ainsi, dans l'île de Bourbon, le *grangeria* des botanistes.

ARBRE A CALEBASSES. (*Voyez* CALEBASSIER. *Crescentia* Linn.)

ARBRE DU CANADA. C'est le *rhododendrum maximum* Linn.

ARBRE DU CASTOR. C'est le *magnolia glauca* Linn.

ARBRE DU CIEL, ARBRE DE GORDON. (*Voyez* GINKGO. *Ginkgo biloba* Linn.)

ARBRE DE CIRE. *Myrica cerifera* Linn. C'est le galé ou cirier de la Louisiane, petit arbrisseau qui croît dans les lieux marécageux de l'Amérique septentrionale. Sa graine est couverte d'un enduit blanc, qui est une véritable cire, facile à séparer dans l'eau chaude, & employée avec succès dans les usages économiques. (*Voyez* GALÉ, n°. 2.) Le même nom est donné à un arbre de Chine, sur lequel une espèce d'insecte dépose une véritable cire.

ARBRE A CHAPELETS. (*Voyez* AZEDARACH, n°. 1.)

ARBRE DE CORAIL. (*Voyez* ERYTHRINE, n°. 2.)

ARBRE DE CYTHÈRE, cultivé sous le nom de *hévi* dans l'île de Taiti ou de Cythère, d'où lui vient son nom. Il a été transporté par Commerson à l'Ile-de-France. Ses caractères le rangent parmi les *spondias*. (*Voyez* MONBIN, n°. 3.)

ARBRE DU DIABLE, PET DU DIABLE. On nomme ainsi, en Amérique, le *hura crepitans* Linn., dont le fruit, s'ouvrant avec élasticité, fait une assez forte explosion en jetant au loin les valves qui le composent. (*Voyez* SABLIER.)

ARBRE DE DIEU. Une espèce de figuier de l'Inde pousse de ses rameaux des jets inférieurs qui, se dirigeant vers la terre, y prennent racine, & forment, par leur accroissement, de nouveaux troncs : d'où il résulte qu'un seul arbre peut ainsi former un bosquet, dont les tiges & les rameaux représentent des arcades & des cloîtres. On le cultive pour cette raison autour des temples ; ce qui l'a fait nommer *arbre de Dieu* (*ficus religiosa* Linn.), *figuier des pagodes*. (*Voyez* FIGUIER, n°. 4.)

ARBRE-DRAGON. C'est le sang-dragon ou le dragonier ordinaire (*dracæna drago* Linn.).

ARBRE D'ENCENS, BOIS D'ENCENS. (*Voyez* ICIQUIER & BALSAMIER.)

ARBRE A ENIVRER LES POISSONS. Cette propriété est attribuée à divers végétaux : on la trouve surtout dans le *piscidia* Linn. ; arbre de la famille des légumineuses. (*Voyez* BOISIVRANT, n°. 1.)

ARBRE DE FER. Les Portugais de l'Inde nomment ainsi le bois de naghas (*mesua ferrea* Linn.), dont le bois est très-dur. D'autres, qui ont un bois pareil, portent également ce nom ou plus communément celui de *bois de fer*.

ARBRE AUX FRAISES. (*Voyez* ARBOUSIER.)

ARBRE A FRANGES, ARBRE DE NEIGE. C'est une espèce de *chionanthus* Linn. (*Voyez* CHIONANTHE, n°. 1.)

ARBRE A LA GOMME. On nomme ainsi, dans la Nouvelle-Hollande, l'*eucalyptus resinifera* Smith & le *metrosideros costata* Gærtn. (*Voyez* EUCALYPTE & METROSIDEROS, *Suppl.*)

ARBRE A GRIVES. C'est le *sorbus aucuparia* Linn. (*Voyez* SORBIER DES OISELEURS.)

ARBRE D'HUILE. (*Voyez* ABRASIN.)

ARBRE IMMORTEL. (*Voyez* ERYTHRINE.) L'endruch de Madagascar porte aussi ce nom.

ARBRE INDÉCENT. « On ne sait, dit Cossigny (*Voyage à Canton*, pag. 45), pour quel motif les habitans des îles Nicobar, dans le golfe du Bengale, surnomment ainsi le VACOUA ou BAQUOIS, n°. 1 (*pandanus* Linn. f.). »

ARBRE DE JUDÉE *ou* DE JUDAS. (*Voyez* GAINIER. *Cercis* Linn.) On donne aussi, dans les Philippines, le nom d'*arbre de Judas* au *kleinhovia* Linn.

ARBRE LAITEUX. On donne ce nom, en divers pays, aux arbres qui donnent par incision un suc laiteux ; ils appartiennent la plupart à la famille des apocinées ou à celle des euphorbes. (*Juss.*)

ARBRE DE MAI *ou* DE SAINT-JEAN. Les Créoles de la Guiane nomment ainsi le *morototoni* des Galibis, qui est une espèce de *panax* Linn. Dans la Guiane on préfère cet arbre à tous les autres pour la cérémonie de planter le mai.

ARBRE DE MATURE. C'est l'*uvaria longifolia* (*voyez* CANANG, n°. 5), figuré & décrit dans le *Voyage de Sonnerat*, vol. 2, pag. 233, tab. 131 ; il est élevé & très-droit : d'où lui vient son nom. On le trouve sur la côte de Coromandel.

ARBRE A LA MIGRAINE. Cet arbre est ainsi nommé, parce qu'il est regardé à l'Ile-de-France comme le spécifique de la migraine. C'est le *premna integrifolia* Linn. (*Voyez* ANDARÈSE.)

ARBRE DE MILLE ANS. (*Voyez* BOABAB. *Adansonia* Linn.)

ARBRE DE MOÏSE. On donne quelquefois ce

nom, ainsi que celui de *buisson ardent*, au *mespilus pyracantha* Linn., espèce de néflier.

Arbre a pain. Cet arbre, cultivé dans les îles du grand Océan austral ou mer du Sud, porte un fruit qui a la saveur du pain, & dont les habitans font en partie leur nourriture. Cook & d'autres voyageurs parlent beaucoup de cet arbre, qui est encore connu sous le nom de *rima*. C'est pour les botanistes une espèce d'*artocarpus*. (*Voyez* Jaquier, n°. 1.)

Arbre a papier. C'est le Papyrier de cet ouvrage (*papyrius* Lam. Ill.), plus généralement connu sous le nom de *mûrier de la Chine*, *mûrier à papier*, dont l'écorce est employée à la Chine pour faire du papier, &, dans l'île d'Otaïti, pour la fabrique des toiles de ce pays; il a été décrit sous le nom *broussonetia* par Lhéritier.

Arbre poison. On donne ce nom, dans divers pays, aux arbres qui contiennent, dans quelques-unes de leurs parties, un suc nuisible, tels que le Mancénilier, le Toxicodendron (*rhus toxicodendrum* Linn.), l'Upas, &c.

Arbre aux quarante écus. (*Voyez* Gingo.)

Arbre de poivre. Le gattilier commun (*vitex agnus castus* Linn.) a été ainsi nommé, parce que son fruit a un peu la forme d'un grain de poivre.

Arbre puant. On connoît sous ce nom plusieurs arbres de divers genres: le *sterculia fœtida* Linn., le *pirigara* de la Guiane, le *fœtidia* ou *fétidier* de l'île Bourbon.

Arbre saint: nom ancien de l'azedarack, dont les noyaux étoient employés pour faire des chapelets.

Arbre *ou* Bois de Sainte-Lucie. C'est le cerisier odorant (*prunus mahaleb* Linn.)

Arbre de Saint-Thomas. C'est le *bauhinia variegata* Linn., ainsi nommé, suivant Zannoni, par les anciens Chrétiens de l'Inde, qui croyoient que ses fleurs avoient été teintes du sang de cet apôtre au moment de son martyre.

Arbre a sang: nom donné, dans la Guiane, à un millepertuis en arbre, qui donne par incision un suc rouge.

Arbre de sel. Sonnerat, dans son *Voyage aux Indes*, vol. 2, pag. 58, parle d'un arbre de Madagascar, ainsi nommé parce que sa feuille est employée pour assaisonner les alimens; mais il n'en donne aucune description.

Arbre de soie. On donne ce nom, soit au *mimosa arborea* Linn., soit au *celtis micranthus*, espèce de micocoulier. Le *periploca græca* Linn. est aussi nommé *arbre à soie* de Virginie.

Arbre a suif. C'est le *croton sebiferum* Linn. (*Voyez* Croton, n°. 22.) Il doit être réuni au *sapium*. (*Voyez* Gluttier, *Suppl.*)

Arbre triste. C'est le *nyctanthes arbor tristis* Linn., ainsi nommé parce que ses fleurs ne se développent que la nuit, & tombent le matin.

Arbre aux tulipes. *Magnolia* Linn. (*Voyez* Tulipier.)

Arbre au vermillon: nom ancien du chêne kermès.

Arbre du vernis. On donne ce nom à quelques espèces de sumac (*rhus* Linn.), dont on retire, par incision, un suc qui prend, en se séchant, l'aspect du vernis. On avoit même cru que le vernis de la Chine, si célèbre, étoit tiré d'un sumac: cependant, s'il faut en croire Loureiro, il est fourni par l'arbre qu'il nomme *augëa*, très-différent du sumac, & faisant partie de la famille des guttifères. (*Juss.*) (*Voyez* Augia, *Suppl.*)

Arbre de vie. (*Voyez* Thuya.)

ARBUTUS. (*Voyez* Arbousier.)

ARCHANGEL: nom donné par les habitans de la Barbade à l'eupatoire odorante, au rapport de Plukenet, qui l'a figuré, tab. 177, fig. 3.

ARCHANGÉLIQUE. Ce nom a été employé par les Anciens pour plusieurs plantes de genres différens, pour l'angélique cultivée (*angelica archangelica* Linn.), pour le lamier blanc (*lamium album* Linn.), pour la campanule gantelée (*campanula trachelium* Linn.).

ARCHENAS: nom arabe du genévrier, suivant Dalechamp.

ARCHENDA. C'est une poudre faite avec les feuilles du henné (*lausonia* Linn.), dont les femmes d'Égypte & de Barbarie se servent pour donner aux ongles de leurs mains & de leurs pieds une couleur d'un jaune-doré.

ARCTIO. (*Voyez* Arctione, & Illustr. Gen. tab. 664.)

Onopordum rotundifolium. Allion. Flor. pedem. n°. 536. tab. 38. fig. 1.

Villaria subacaulis. Guett. Mem. Dauph. 1. pag. 170. tab. 19.

Berardia subacaulis. Villars, Dauph. 2. pag. 25. tab. 22.

Ce genre tient le milieu entre les onopordes & les bardanes; il a pour caractère essentiel :

Un calice composé d'écailles linéaires, imbriquées, point épineuses; un réceptacle nu, muni d'alvéoles denticulés à leurs bords; tous les fleurons hermaphrodites; les semences couronnées par une aigrette persistante, à poils simples, très souvent contournées en spirale à leur base.

La germination de cette plante est très-remarquable. Ses graines, étant mises en terre, poussent d'abord deux cotylédons dans une position verticale. La plumule croît sur le côté, va sortir à un ou deux pouces de distance, & paroit en quelque sorte appartenir à une autre plante. Cette observation est due à MM. Chaix & Villars.

ARCTION. Dalechamp a donné ce nom à la plante décrite dans cet ouvrage sous le nom d'*arctione*; il avoit été employé plus anciennement par Dioscoride pour désigner la bardane, connue depuis sous celui de *lappa*. Linné avoit adopté la dénomination de Dioscoride. M. de Jussieu, dans ses Familles naturelles, ainsi que M. de Lamarck, ont cru devoir laisser pour la bardane le nom latin *lappa*, soit parce que Tournefort l'admettoit, soit parce que, dans les descriptions des fruits hérissés, on emploie ordinairement l'expression *fructus lappaceus*, c'est-à-dire, fruit semblable à celui du *lappa*.

ARCTIUM. (*Voyez* ARCTIONE & BARDANE.)

ARCTOCARPUS. (*Voyez* JAQUIER.)

ARCTOPUS. (*Voyez* OURSINE.)

ARCTOTHECA. (*Voyez* ARCTOTIDE, *Suppl.*)

ARCTOTHIS. (*Voyez* ARCTOTIDE.)

ARCTOTIDE. *Arctotis*. Plusieurs espèces, renfermées dans ce genre, s'en écartoient par des caractères très-marqués, ayant leurs semences couronnées par une double aigrette; l'intérieure à cinq paillettes scarieuses, comme dans les vrais *arctotis*; l'extérieure à cinq rayons sétacés; le réceptacle chargé de paillettes, & non de poils. Ces considérations ont déterminé Gærtner à réunir ces espèces dans un genre particulier, qu'il a nommé *ursinia*. (*Voyez* URSINIE, vol. VIII.) D'après cette réforme, on ne doit conserver parmi les arctotides que les six premières espèces décrites dans cet ouvrage, & renvoyer les autres aux *ursinia*, ainsi que je l'ai fait, & réduire les arctotides aux caractères suivans :

Un calice hémisphérique, composé d'écailles imbriquées, scarieuses; les semences couronnées par une seule aigrette, à cinq ou huit paillettes scarieuses; le réceptacle garni de poils.

ESPÈCES.

1. ARCTOTIDE sans tige. *Arctotis acaulis*. Linn.

Arctotis corollulis radiantibus fertilibus, subacaulis; foliis depauperatè lyratis, utrinquè incanis; squamis calicinis, exterioribus obtusis & erectis. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 16. tab. 158. — Willden. Spec. 3. pag. 2349.

Les demi-fleurons de la circonférence sont tous fertiles; les tiges très-courtes, couchées, à peine longues d'un pouce; les feuilles très-souvent blanchâtres à leurs deux faces. (*Voyez* ARCTOTIDE, n°. 1.)

3. ARCTOTIDE rameuse. *Arctotis calendulacea*. Linn.

Arctotis (calendulacea), *flosculis radiantibus sterilibus, lanceolatis, indivisis; foliis runcinato-pinnatifidis, subtùs subtomentosis* Willd. Spec. 3. pag. 2347. — Linn. Syst. veget. 659. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 16. tab. 157.

β. *Anemonospermos africana, foliis cardui benedicti; florum radiis intùs albis, subtùs purpureis*. Commel. Hort. Icon. — Lam. Illustr. tab. 715. fig. 1.

Cette plante se distingue de la suivante & de ses variétés par ses tiges, beaucoup plus fermes, dures, velues, striées; par les demi-fleurons de la circonférence, plus larges, lancéolés, très-entiers à leur sommet. Les fleurs, dans la variété β, ont leurs rayons blancs en dessus, d'une teinte purpurine en dessous. (*Voyez* ARCTOTIDE, n°. 3.)

3.* ARCTOTIDE triste. *Arctotis tristis*. Linn.

Arctotis (hypochondriaca), *flosculis radiantibus sterilibus, tri-quinquepartitisve; foliis lyrato-pinnatifidis, dentatis, subtùs tomentosis*. Willd. Spec. 3. pag. 2348.

Arctotis sulphurea.? Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 439. tab. 172. — Lam. Ill. tab. 715. fig. 3.

α. *Arctotis trifida*.

Arctotis (hypochondriaca), *flosculis radiantibus sterilibus, trifidis; mediâ inflexâ*. Linn. Syst. veget. 659.

Arctotis foliis pinnatifidis, caule herbaceo, petalis radii profundè trifidis. Roy. Lugd.-Bat. 179.

Arctotis (tristis), *flosculis radiantibus vicenis, tripartitis*. Linn. Spec. 1306. — Mill. Dict. n°. 1.

Anemonospermos afra, foliis & facie taraxaci incanis. Breyn. Icon. 27. tab. 15.

β. *Arctotis quadripartita.*

Arctotis (tristis), *flosculis radiantibus sterilibus, quadripartitis.* Linn. Mantiss. 479. — Berg. Plant. Capens. 320.

γ. *Arctotis tripartito-trifida.*

Arctotis (coruscans), *flosculis radiantibus tripartitis, exteriore trifidâ.* Linn. Syst. veget. 659.

δ. *Arctotis quinquepartita.*

Arctotis (superba), *flosculis radiantibus sterilibus, quinquepartitis; foliis pinnatis, dentatis; laciniis bipartitis.* Linn. Spec. Plant. 1305. — Amœn. Acad. 4. pag. 331.

Jacobæa africana, stæbes facie, flore ampliore, petalis radiantibus trifidis. Volk. Norib. 224. tab. 224. ?

Ses racines produisent plusieurs tiges étalées, presque couchées, herbacées, très-foibles, médiocrement rameuses, cotonneuses, surtout à leur partie supérieure, peu élevées. Les feuilles radicales & inférieures sont longuement pétiolées, molles, un peu épaisses, roncinées, en forme de lyre, presque pinnatifides, irrégulièrement déchiquetées ou dentées à leur contour, blanches & tomenteuses en dessous; les supérieures plus petites, distantes. Les pédoncules sont fort longs, striés, latéraux, cotonneux, terminés par une grande & belle fleur, dont le calice est hémisphérique, couvert de flocons cotonneux; les fleurons du centre jaunes, noirâtres à leur sommet; les demi-fleurons de la circonférence d'un blanc-plombé, jaunes à leur base, quelquefois d'une légère teinte purpurine.

Cette espèce présente plusieurs variétés dans la forme de leurs feuilles, mais que l'on a plus particuliérement distinguées dans les divisions de leurs demi fleurons, qui sont à trois découpures assez profondes dans la variété α, ayant celle du milieu courbée en dedans; à quatre découpures inégales, souvent aiguës dans la variété β; à trois profondes divisions dans la variété γ, celle du milieu trifide; enfin, la variété δ présente cinq divisions dans ses demi-fleurons.

L'*arctotis tristis*, var. β, *taraxacoides*, Berg. Plant. Cap. 322, rentre très-probablement dans une des variétés précédentes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

6. ARCTOTIDE laciniée. *Arctotis laciniata.* Lam.

Arctotis aspera. Linn. Spec. Plant. pag. 1307. var. β.

β. *Arctotis* (undulata), *subtomentosa, foliis pinnatifidis; pinnis linearibus, dentatis, margine revoluto-undulatis.* Berg. Plant. Capens. pag. 317. — Gærtn. tab. 172. fig. 5. — Lam. Illustr. tab. 715. fig. 2.

La variété β de l'*arctotis laciniata* de M. de Lamarck ne m'est point assez connue pour décider si la plante dont Gærtner a figuré le fruit, & qu'il regarde comme l'*arctotis undulata* de Bergius, est bien la même plante, & si, même dans ce cas, elle doit être distinguée comme espèce d'après ses graines. Gærtner les représente couvertes d'un duvet lanugineux, de forme conique, placées sur un réceptacle alvéolaire; les alvéoles munis à leurs bords de poils aussi longs que les semences. Les écailles du calice sont imbriquées, arrondies, très-obtuses; les demi-fleurons fertiles, ovales-lancéolés; trois petites dents à leur sommet. Les semences, à leur côté intérieur, forment deux saillies en forme d'aile, conniventes, creuses en dedans, & qui représentent comme deux loges vides lorsqu'elles sont coupées transversalement.

Observations. Bergius, dans ses Plantes du Cap de Bonne-Espérance, présente de cette plante, ou plutôt de l'*arctotis aspera*, deux variétés, β. *arctotis chicoracea*, pour laquelle il cite la figure de Burman, Plant. Afric. p. 158, tab. 57, fig. 1; & γ. *arctotis undulata*, à laquelle il rapporte pour synonymie de Boerh. pag. 100, tab. 100.

7. ARCTOTIDE tricolore. *Arctotis tricolor.* Jacq.

Arctotis flosculis radiantibus fertilibus; foliis subtùs tomentosis, ovatis, integerrimis lyratisve, dentatis; scapo sulcato, unifloro; squamis calicinis exterioribus reflexis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2349.

Arctotis tricolor, corollulis radiantibus fertilibus, acaulis; foliis simplicibus, ovatis sublyratisque, repandis, tomentosis, suprà viridibus, subtùs incanis; rudio utrinquè discolore. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 27. tab. 159.

Cette plante n'a point de tige. Ses racines sont filiformes, de la grosseur du doigt, garnies de fibres; elles donnent naissance à des feuilles pétiolées, étalées, les unes ovales, très-entières; d'autres échancrées en lyre & dentées, tomenteuses, blanchâtres en dessous, vertes en dessus. De leur centre s'élèvent des hampes sillonnées, hérissées de poils rougeâtres, hautes d'un pied, uniflores. Les écailles du calice sont pubescentes, réfléchies; les fleurons du centre d'un pourpre-foncé; les demi-fleurons de la circonférence fertiles, d'un blanc de neige en dedans, d'un rouge de sang en dehors; le réceptacle pileux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

8. ARCTOTIDE ondulée. *Arctotis undulata.* Jacq.

Arctotis corollulis radiantibus fertilibus, acaulis; foliis simplicibus sublyratisque, dentatis, undulatis, subtùs tomentosis & incanis, suprà punctato-hirsutulis & virentibus; radio utrinquè concolore. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 17. tab. 160. — Willd. Spec. 3. pag. 2349. (*Non Berg. & Gærtn.*)

Arctotis (lanata), *foliis obovatis, dentato-lyratis, suprà scabris, subtùs tomentosis; scapis folio longioribus.* Thunb. Prodr. 165.

Toutes ses feuilles sont radicales, pétiolées, simples, ovales ou légérement échancrées en forme de lyre, ondulées & dentées à leur contour, blanches & cotonneuses en dessous, verdâtres en dessus & parsemées de points rudes. Il n'y a point de tige. Les hampes partent immédiatement des racines; elles sont droites, simples, plus longues que les feuilles, striées, uniflores. Les calices sont composés d'écailles presque glabres, imbriquées, scarieuses; les extérieures réfléchies; les fleurons du disque d'un pourpre-noirâtre; les demi-fleurons fertiles, jaunes extérieurement, d'un jaune-orangé à l'intérieur; le réceptacle velu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

9. ARCTOTIDE élégante. *Arctotis speciosa.* Jacq.

Arctotis flosculis radiantibus fertilibus; foliis pubescentibus, subtùs tomentosis, pinnatifidis, dentatis; lobo terminali triangulo, trinervio; scapo foliis breviore; calicinis squamis exterioribus reflexis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2350.

Arctotis corollulis radiantibus fertilibus, acaulis; foliis longè lyratis, argutè serratis. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 18. tab. 161.

Arctotis (grandiflora), *flosculis radiantibus fertilibus; foliis pinnatifidis, denticulatis, arachnoideis, trinerviis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 272.?

Arctotis (breviscapo), *foliis pinnatifidis, dentatis, subtùs tomentosis; scapis folio longioribus.* Thunb. Prodr. 165.

C'est une espèce remarquable par ses grandes & belles fleurs, placées à l'extrémité d'une hampe plus courte que les feuilles, ayant les écailles extérieures de leur calice hérissées, réfléchies en dehors; les fleurons de la corolle jaunes; les demi-fleurons de la circonférence fertiles, à trois dents, de couleur pourpre à l'extérieur, d'un jaune-foncé à l'intérieur, avec des taches d'un rouge de sang à la base. Les feuilles sont toutes radicales, pétiolées, pubescentes, tomenteuses en dessous, alongées, pinnatifides; les découpures dentées; le lobe terminal triangulaire, traversé par trois nervures. Les semences sont pileuses, ainsi que le réceptacle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

10. ARCTOTIDE à feuilles glauques. *Arctotis glaucophylla.* Jacq.

Arctotis flosculis radiantibus fertilibus; foliis canescentibus, pinnatifidis, repando subdentatis; caule basi ramoso; calicinis squamis exterioribus reflexis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2350.

Arctotis corollis radiantibus fertilibus; foliis pinnatifidis, sublyratis, dentatis, suprà glaucis, subtùs incanis. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 22. tab. 170.

Cette plante est légérement tomenteuse, d'une odeur desagréable. Ses tiges sont hautes d'un pied, ramifiées à leur base, garnies de feuilles alternes, pétiolées, pinnatifides, oblongues, presqu'en lyre; les découpures sinuées & légérement dentées à leurs bords, blanchâtres en dessous, d'un vert-glauque en dessus. Les fleurs sont solitaires à l'extrémité de leur pédoncule; les écailles extérieures du calice réfléchies, velues, subulées; le disque de la corolle d'un pourpre-noirâtre; les demi-fleurons fertiles, d'un jaune-foncé en dedans, & d'un violet-pâle en dehors.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

11. ARCTOTIDE couchée. *Arctotis decumbens.* Jacq.

Arctotis flosculis radiantibus fertilibus, caule procumbente; foliis oblongo-lanceolatis, inæqualiter dentatis, canescentibus, subtùs tomentosis trinerviis; calicinis squamis exterioribus adpressis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2351.

Arctotis flosculis radiantibus fertilibus, caulibus decumbentibus; foliis lanceolatis, dentato-serratis, tomentosis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 68. tab. 381.

Arctotis foliis obovato-oblongis, dentatis, tomentosis; caule decumbente. Thunb. Prodr. 164.

Ses racines produisent des tiges étalées, couchées sur la terre, un peu redressées, garnies de feuilles alternes, oblongues, lancéolées, inégalement dentées en scie à leur contour, blanchâtres & tomenteuses en dessous, marquées de trois nervures. Les écailles extérieures du calice sont serrées, verdâtres, lancéolées, acuminées, point réfléchies. La corolle a tous ses fleurons de couleur jaune; les demi-fleurons fertiles d'un pourpre-cuivreux en dehors, d'un jaune-pâle en dedans; les semences hérissées, couronnées par six paillettes, le réceptacle velu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

12. ARCTOTIDE flasque. *Arctotis flaccida.* Jacq.

Arctotis flosculis radiantibus fertilibus; caule ramoso, herbaceo, ascendente; foliis spathulato-lanceolatis, integerrimis, trinerviis, pubescentibus; calicinis squamis omnibus reflexis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2352.

Arctotis corollulis radiantibus fertilibus, annua; caule ramoso, flaccido; foliis lanceolatis, subintegerrimis, subtomentosis. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 19. tab. 163.

Plante annuelle, d'une odeur repoussante, dont les tiges sont molles, renversées, rameuses, à peine ascendantes, garnies de feuilles alternes, lancéolées, spatulées, presqu'entières, pubescentes, tomenteuses à leur face inférieure, marquées de trois nervures; les écailles du calice tomenteuses, imbriquées, toutes réfléchies à leur sommet. Les fleurons du disque sont d'un pourpre-foncé; les demi-fleurons de la circonférence fertiles, de couleur blanche, jaunâtres vers leur base, teints de rouge à leur sommet; l'ovaire un peu velu, ainsi que le réceptacle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ⊙

13. ARCTOTIDE effilée. *Arctotis virgata.* Jacq.

Arctotis flosculis radiantibus fertilibus; caule ramoso, erecto, herbaceo; foliis lineari-lanceolatis, subtùs pubescentibus, trinerviis, basi subdentatis; calicinis squamis exterioribus patentibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2353.

Arctotis corollulis radiantibus fertilibus, annua; caule ramisque virgatis, foliis lanceolato-linearibus, integerrimis vel denticulatis, glabriusculis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 32. tab. 307.

Ses tiges sont grêles, droites, annuelles, ramifiées; les rameaux effilés, alongés, garnis de feuilles simples, alternes, linéaires-lancéolées, très-entières ou légérement denticulées, presque glabres, pubescentes en dessous, traversées par trois nervures; les pédoncules uniflores; les écailles extérieures du calice étalées, mais point réfléchies; le disque de la corolle d'un pourpre-foncé; les demi-fleurons de la circonférence fertiles, de couleur jaune à leurs deux faces.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ⊙

14. ARCTOTIDE paniculée. *Arctotis paniculata.* Jacq.

Arctotis flosculis radiantibus fertilibus; caule erecto, paniculato; foliis angusto lanceolatis, dentatis, subtùs tomentosis; calicinis squamis exterioribus reflexis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2353.

Arctotis flosculis radiantibus fertilibus; caule suffruticoso, toto paniculato; foliis angustè oblongis, dentatis, subtùs incanis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 68. tab. 380.

Cette espèce s'élève droite sur une tige velue, ligneuse, divisée en rameaux étalés, formant une sorte de panicule par leur ensemble. Les feuilles sont oblongues, étroites, lancéolées, dentées en scie à leurs bords, blanchâtres & tomenteuses en dessous; les écailles extérieures du calice presque glabres, subulées, réfléchies en dehors; la corolle d'un pourpre-noirâtre à son disque; les demi-fleurons fertiles, de couleur blanche en dessus, traversée par des veines d'un rouge de sang, d'un pourpre-foncé en dessous & à sa base; les semences de la circonférence couronnées par huit paillettes; le réceptacle velu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

15. ARCTOTIDE décurrente. *Arctotis decurrens.* Jacq.

Arctotis flosculis radiantibus fertilibus, caule fruticoso; foliis hirtis, oblongis, indivisis, subdentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2353.

Arctotis corollulis radiantibus fertilibus, caule suffruticoso; foliis integris, utrinquè hirtulis, denticulatis, per petiolum amplexicaulem decurrentibus. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 20. tab. 165.

Ses tiges sont ligneuses, épaisses, hautes de deux ou trois pieds, garnies de feuilles simples, alternes, oblongues, très-entières ou légérement denticulées, décurrentes sur un pétiole amplexicaule, hérissées, ainsi que les tiges, de poils roides à leurs deux faces. Le disque de la corolle est jaune; les demi-fleurons fertiles, de couleur blanche, d'un rose-tendre en dessous; les semences glabres; le réceptacle velu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

16. ARCTOTIDE traînante. *Arctotis reptans.* Jacq.

Arctotis flosculis radiantibus fertilibus; caule herbaceo, ascendente; foliis hirtis, subtùs incanis, inferioribus lyrato-dentatis, superioribus lanceolatis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2354.

Arctotis flosculis radiantibus fertilibus, radice reptante; caulibus suffruticosis, adscendentibus; ramis erectis; foliis inferioribus sublyratis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 69. tab. 382.

Arctotis interrupta. Thunb. Prodr. 165.?

Ses racines sont rampantes ; ses tiges presque ligneuses, cylindriques, hérissées, longues d'un pied & demi, couchées à leur partie inférieure, puis ascendantes & redressées ; les feuilles inférieures dentées & échancrées en lyre ; les supérieures lancéolées, simplement dentées, blanchâtres en dessous, hérissées de poils roides. Les calices sont glabres, presque globuleux ; les écailles extérieures courtes, lancéolées, subulées ; la corolle jaune à son disque ; les demi-fleurons striés, jaunâtres en dehors, d'un blanc-jaunâtre en dedans, d'un brun-foncé à leur base ; les semences couronnées par huit paillettes ; le réceptacle velu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

17. ARCTOTIDE auriculée. *Arctotis auriculata.* Jacq.

Arctotis flosculis radiantibus fertilibus ; caule fruticoso, niveo-tomentoso ; foliis lyratis, amplexicaulibus, tomentosis, dentatis ; lobo terminali rhombeo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2354.

Arctotis corollulis radiantibus fertilibus, caule frutescente ; foliis sublyratis, dentatis, acutis, tomentosis, incanis, sessilibus ; lobo extimo rhombeo. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 22. tab. 169.

Ses tiges sont ligneuses, hautes d'environ trois pieds, couvertes d'un duvet tomenteux, d'un blanc de neige, garnies de feuilles alternes, sessiles, amplexicaules, en forme de lyre, blanches & tomenteuses en dessous, dentées, à lobes aigus ; le lobe terminal rhomboïdal. Les fleurs sont pédonculées, solitaires sur chaque pédoncule ; la corolle d'un pourpre-foncé à son disque ; les demi-fleurons fertiles, d'un jaune foncé ; le réceptacle velu. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance.

18. ARCTOTIDE fastueuse. *Arctotis fastuosa.* Jacq.

Arctotis flosculis radiantibus fertilibus ;? caule erecto, herbaceo ; foliis hirtis, oblongis, dentatis ; calicinis squamis exterioribus reflexis, ciliatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2354.

Arctotis corollulis radiantibus fertilibus ; ? annua, tota pilosa ; caule ramoso, erecto ; foliis sinuato-dentatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 20. tab. 166.

Cette plante est toute hérissée de poils roides. Ses tiges sont droites, herbacées, annuelles, divisées en rameaux alternes, garnis de feuilles oblongues, dentées, sinuées, pileuses. Les écailles extérieures du calice sont ciliées à leurs bords, terminées en une pointe linéaire, rabattues en dehors ; les fleurons du centre d'un pourpre-noirâtre ; les demi-fleurons de la circonférence d'un jaune-orangé, avec des taches de sang à leur base : ils paroissent fertiles, mais ils ont besoin d'être mieux observés. Les semences sont glabres, point couronnées ; le réceptacle garni de paillettes subulées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ⊙

19. ARCTOTIDE épineuse. *Arctotis spinulosa.* Jacq.

Arctotis flosculis radiantibus fertilibus ; caule erecto, herbaceo ; foliis cano-hirtis, viscosis, oblongis, amplexicaulibus, mucronato-dentatis ; calicinis squamis exterioribus patulis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2355.

Arctotis corollulis radiantibus fertilibus, annua ; foliis amplexicaulibus, hirtis, inciso-dentatis ; dentibus mucronatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 21. tab. 167.

Ses tiges sont droites, annuelles, herbacées ; ses feuilles sessiles, alternes, oblongues, amplexicaules, hérissées de poils blanchâtres & visqueux, incisées, dentées à leur contour ; les dentelures terminées par une petite pointe presqu'épineuse. Les écailles extérieures du calice sont lancéolées, subulées, aiguës, pileuses, très-étalées ; le disque de la corolle d'un jaune-foncé ; les demi-fleurons de la circonférence d'un jaune-orangé, noirâtres à leur base ; le calice couronné par huit folioles blanches, oblongues, inégales ; le réceptacle velu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ⊙

20. ARCTOTIDE maculée. *Arctotis maculata.* Jacq.

Arctotis flosculis radiantibus fertilibus, caule suffruticoso ; foliis pinnatifido-lyratis, angulato dentatis, subtùs tomentosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2355.

Arctotis flosculis radiantibus fertilibus, caule suffruticoso ; foliis pinnatifidis, confertis, subtùs tomentosis ; corollulis radii internè albidis, ad apicem maculatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 67. tab. 379.

Arctotis (caulescens), *foliis lyrato-pinnatifidis, dentatis, suprà scabris ; foliis tomentosis, caule erecto.* Thunb. Prodr. 165.

Cette espèce a ses tiges droites, un peu ligneuses, courtes, divisées en rameaux alternes, garnis de feuilles nombreuses, très-rapprochées, pinnatifides, presqu'en lyre ; les découpures anguleuses, dentées à leurs bords, tomenteuses à leur face inférieure. Les fleurs sont odorantes ; le calice presque glabre ; ses écailles extérieures subulées à leur sommet. Le disque de la corolle est d'un pourpre

très-foncé ; les demi-fleurons de la circonférence fertiles, d'un jaune-orangé en dehors, blanchâtres en dedans, tachetés à leur sommet ; les semences un peu velues, surmontées de six paillettes oblongues ; le réceptacle velu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

21. Arctotide à grandes fleurs. *Arctotis grandiflora.* Jacq.

Arctotis flosculis radiantibus fertilibus, caule suffruticoso ; foliis pinnatifidis, dentatis, subtùs tomentosis ; laciniis linearibus ; calicinis squamis exterioribus adpressis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2355.

Arctotis flosculis radiantibus fertilibus, caule suffruticoso ; foliis pinnatis, subtomentosis, supernè recurvatis ; pedunculo longissimo. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 67. tab. 378.

Ses tiges sont dures, presque ligneuses, à rameaux alternes, peu nombreux, velus, terminés par un pédoncule long d'un pied ; les feuilles pinnatifides, tomenteuses en dessous ; les découpures linéaires, dentées à leur contour, recourbées à leur sommet ; les écailles calicinales extérieures serrées & imbriquées ; la corolle d'un jaune-obscur à son centre ; les demi-fleurons d'un jaune-orangé à leurs deux faces, avec des taches de sang à leur base ; les semences velues, couronnées par six paillettes ; le réceptacle velu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

22. Arctotide en lyre. *Arctotis lyrata.* Willd.

Arctotis flosculis radiantibus fertilibus ; caule fruticoso, erecto ; foliis cano pubescentibus, lyrato-pinnatifidis ; laciniis oblongis, obtusis, angulato-dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2356.

Cette plante ressemble beaucoup à l'*arctotis aspera*, n°. 5 ; elle en diffère par ses feuilles en lyre, pinnatifides, couvertes, tant en dessus qu'en dessous, d'un duvet blanchâtre, plus larges & plus courtes ; les découpures oblongues, obtuses, anguleuses, dentées, point réfléchies à leurs bords ; les dentelures légérement mucronées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

23. Arctotide étalée. *Arctotis elatior.* Jacq.

Arctotis flosculis radiantibus fertilibus ; caule fruticoso, erecto ; ramis tomentoso-hirtis ; foliis pinnatifidis, subtùs tomentosis ; laciniis lineari-lanceolatis, angulato-dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2357.

Arctotis corollulis radiantibus fertilibus ; caule frutescente, erecto ; foliis pinnatifidis, subtùs tomentosis, incanis, undulatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 23. tab. 172.

Ses tiges sont hautes de trois à quatre pieds, cylindriques, tomenteuses, droites, ligneuses, divisées en rameaux étalés, tomenteux, hispides, garnis de feuilles alternes, pinnatifides, blanchâtres, tomenteuses en dessous, à découpures linéaires, lancéolées, anguleuses, dentées & ondulées à leurs bords, mais point recourbées ; les dentelures point mucronées ; les écailles extérieures du calice velues, prolongées en une pointe lancéolée, un peu aiguë, recourbée. Le disque de la corolle est jaune ; les demi-fleurons jaunes en dessous, marqués en dessus de nervures purpurines ; le réceptacle velu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

24. Arctotide arbuste. *Arctotis arborescens.* Jacq.

Arctotis flosculis radiantibus fertilibus ; caule fruticoso, erecto ; pedunculis pilosis ; foliis pinnatifidis, canescentibus, subtùs tomentosis ; laciniis lineari-lanceolatis, angulatis, mucronato dentatis, undulatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2357.

Arctotis corollulis radiantibus fertilibus ; caulibus fruticosis, tortuosis ; foliis pinnatifidis, subsquarrosis, tomentosis, subtùs incanis, undulatis, obtusis. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 23. tab. 171.

Arctotis (undulata), *foliis pinnatifidis, denticulatis, tomentosis ; caule fruticoso.* Thunb. Prodr. 165.

Cette plante a la forme d'un petit arbuste. Ses tiges sont droites, ligneuses, ramifiées, un peu tortueuses ; ses rameaux couverts, dans leur jeunesse, d'un duvet soyeux ; les feuilles alternes, pinnatifides, un peu scarieuses, blanchâtres & cotonneuses en dessous ; les découpures linéaires-lancéolées, anguleuses, ondulées, obtuses à leur sommet, dentées & mucronées à leurs bords. Les pédoncules sont pileux ; les écailles extérieures du calice velues, subulées, réfléchies ; la corolle jaune dans son disque ; les demi-fleurons fertiles, de couleur rose en dehors, d'un blanc de neige en dedans, d'un jaune-orangé à leur base ; le réceptacle velu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

25. Arctotide rabattue. *Arctotis revoluta.* Jacq.

Arctotis flosculis radiantibus fertilibus ; caule erecto, herbaceo ; foliis pinnatifidis, incanis, subtùs tomentosis ; laciniis lanceolatis, angulato-dentatis, margine revolutis. Willd. Spec. 3. pag. 2357.

Arctotis corollulis radiantibus fertilibus, annua; foliis pinnatifidis, utrinquè araneoso-tomentosis, subtùs albis; lobis distantibus, oblongis, ad oras revolutis. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 24. tab. 173.

C'est une plante annuelle, couverte d'un duvet semblable à une toile d'araignée. Les tiges sont droites, herbacées, garnies de feuilles alternes, pinnatifides, blanchâtres, tomenteuses en dessous; les découpures distantes, oblongues, lancéolées, anguleuses, dentées & roulées à leurs bords; les écailles extérieures du calice subulées, recourbées. Les fleurons du disque sont jaunes; les demi-fleurons de la circonférence fertiles, jaunes à leurs deux faces, noirâtres en dedans à leur base; les pédoncules soyeux à leur extrémité; les semences couronnées par six à sept paillettes; le réceptacle velu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ⊙

26. ARCTOTIDE cuivreuse. *Arctotis cuprea.* Jacq.

Arctotis flosculis radiantibus fertilibus; caule fruticoso, erecto; foliis subtùs tomentosis; laciniis linearibus, subpinnatifidis, undulatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2358.

Arctotis corollulis radiantibus fertilibus, caule frutescente; foliis pinnatifidis, suprà glabriusculis, ad oras undulatis & rigidis; pinnis omnibus linearibus. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 25. tab. 176.

Arctotis denudata. Thunb. Prodr. 165.

Ses tiges sont droites, ligneuses, visqueuses, à peine velues, hautes de quatre pieds, garnies de feuilles alternes, pinnatifides, glabres en dessus, tomenteuses en dessous; toutes les pinnules linéaires, quelquefois découpées, roides, ondulées à leurs bords. La corolle est jaune à son disque; les demi-fleurons fertiles, jaunâtres en dedans, de couleur purpurine en dehors.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

27. ARCTOTIDE scarieuse. *Arctotis squarrosa.* Jacq.

Arctotis flosculis radiantibus fertilibus; caule fruticoso, erecto; foliis glabriusculis, pinnatifidis; laciniis linearibus, pinnatifido-dentatis, undulatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2358.

Arctotis corollis radiantibus fertilibus, caule fruticoso; foliis profundissimè pinnatifidis, utrinquè glabriusculis & viridibus, dentatis, squarrosis, rigidis. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 25. tab. 177.

Elle a beaucoup de rapport avec la précédente, dont elle diffère par ses feuilles pétiolées, vertes & glabres à leurs deux faces, roides, scarieuses, profondément pinnatifides; les découpures linéaires, incisées ou dentées, ondulées. Les tiges sont droites, brunes, épaisses, hautes de deux pieds; les fleurons du centre de couleur jaune; les demi-fleurons de la circonférence d'un jaune-orangé, tant en dessus qu'en dessous, traversés par des nervures purpurines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

28. ARCTOTIDE cinéraire. *Arctotis cineraria.* Jacq.

Arctotis flosculis radiantibus fertilibus, caule suffruticoso; foliis incano tomentosis, longè petiolatis, pinnatifidis; laciniis lanceolatis, obtusis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2358.

Arctotis corollis radiantibus fertilibus, caule suffruticoso; foliis pinnatifidis, tomentosis, incanis; radice reptante. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag 24. tab. 174.

Arctotis candida. Thunb. Prodr. 165.

Cette espèce ressemble un peu au *cineraria maritima* par son port & par sa forme, ainsi que par la couleur de ses feuilles. Ses racines sont rampantes & rameuses; ses tiges presque ligneuses à leur base, hautes d'un pied & plus, alternes, longuement pétiolées, blanches & cotonneuses, pinnatifides, à découpures lancéolées, obtuses, dentées; les écailles extérieures du calice courtes, velues, lancéolées, subulées; les autres ovales; la corolle noirâtre à son disque; les demi-fleurons d'un jaune-orangé en dessus, plus foncé à la base, d'un gros jaune en dessous, de couleur brune à la base; les semences presque tétragones, hérissées, couronnées par huit paillettes; le réceptacle velu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

29. ARCTOTIDE glabre. *Arctotis glabrata.* Jacq.

Arctotis flosculis radiantibus fertilibus, caule fruticoso; foliis glabris, pinnatifidis, margine revolutis; laciniis lanceolatis, acutis, dentatis; calicinis squamis exterioribus erectiusculis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 2359.

Arctotis corollis radiantibus fertilibus, caule fruticoso, tota glabriuscula; foliis pinnatifidis, acutis; pinnâ extimâ latiore. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 25. tab. 175.

Arctotis levis. Thunb. Prodr. 165.

Cette plante est glabre sur toutes ses parties. Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, un peu striées, garnies de feuilles alternes, pinnatifides, roulées à leurs bords; les découpures lancéolées, dentées, aiguës à leur sommet; la terminale plus grande;

les écailles du calice un peu ouvertes & redressées ; la corolle d'un pourpre-foncé à son disque ; les demi-fleurons jaunes en dehors, teints de pourpre vers leur sommet ; les semences couronnées par cinq paillettes ; le réceptacle velu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

* ARCTOTHECA. Vendl. *Réceptacle alvéolaire, garni de paillettes ; semences non aigrettées ; calice imbriqué.*

30. ARCTOTIDE rampante. *Arctotis repens.* Jacq.

Arctotis flosculis radiantibus sterilibus, receptaculo paleaceo, scapis unifloris, foliis pinnatifidis, caule repente. Jacq. Hort. Schoenbr. pag. 31. tab. 306.

Arctotis (scapigera), *foliis interruptè pinnatifidis, tomentosis ; scapis foliis aequalibus.* Thunb. Prodr. 165.

Arctotheca repens. Vendl. Hort. Herrenhus. pag. 8. tab. 6. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2365.

Cette plante, dont on a fait un genre particulier, ressemble parfaitement aux arctotides par son port : elle se rapproche des *ursinia* par son réceptacle garni de paillettes ; elle diffère de ces deux genres par ses semences non aigrettées. Ses tiges sont dures, rampantes, un peu redressées, blanches & tomenteuses, garnies de touffes de feuilles pétiolées, pinnatifides, verdâtres, un peu pubescentes en dessus, cotonneuses & très-blanches en dessous ; les découpures irrégulières, sinuées ou incisées, denticulées, la plupart lancéolées ; la terminale plus large, à plusieurs lobes inégaux.

Il sort d'entre les feuilles plusieurs pédoncules simples, droits, cotonneux, à peine plus longs que les feuilles, terminés par une fleur d'une grandeur médiocre. Le calice est composé d'écailles blanchâtres, scarieuses, ovales, imbriquées ; les fleurons du centre un peu jaunâtres ; les demi-fleurons de la circonférence stériles, d'un jaune-pâle & verdâtre, linéaires, obtus, presqu'entiers à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* *Arctotis* (argentea), *flosculis radiantibus fertilibus ; foliis lanceolato-linearibus, integerrimis, tomentosis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 273.

Arctotis foliis lanceolatis, lanatis. Thunb. Prodr. 164.

Ses feuilles sont lancéolées, linéaires, très-entières, chargées d'un duvet lanugineux ; les demi-fleurons de la circonférence tous fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

* *Arctotis* (linearis), *foliis linearibus, tomentosis.* Thunb. Prodr. 164.

* *Arctotis* (pinnatifida), *foliis linearibus, dentatis, tomentosis.* Thunb. Prodr. 164.

* *Arctotis* (glandulosa), *foliis cordatis, oblongis, glandulosis, scabris.* Thunb. Prodr. 164.

* *Arctotis* (grandis), *foliis petiolatis, oblongis, serratis, tomentosis.* Thunb. Prodr. 164.

* *Arctotis* (elongata), *foliis obovato-oblongis, dentatis, tomentosis ; caule erecto.* Thunb. Prodr. 164.

* *Arctotis* (diffusa), *foliis obovato-oblongis, dentatis, tomentosis ; scapis unifloris.* Thunb. Prodr. 164.

* *Arctotis* (scabra), *foliis lanceolatis, dentatis, suprà scabris, subtùs tomentosis ; caule erecto, frutescente.* Thunb. Prodr. 165.

* *Arctotis* (incisa), *foliis oblongis, incisis, biserratis, tomentosis ; caule hispido.* Thunb. Prodr. 165.

* *Arctotis* (muricata), *foliis oblongis, lyrato-dentatis, suprà scabris, subtùs tomentosis ; caule levi.* Thunb. Prodr. 165.

* *Arctotis* (petiolata), *foliis ovatis, incisis, dentatis, subtùs tomentosis ; caule decumbente, radicante.* Thunb. Prodr. 165.

* *Arctotis* (formosa), *foliis pinnatifidis, tomentosis ; caule basi decumbente.* Thunb. Prodr. 165.

* *Arctotis* (pectinata), *foliis bipinnatifidis, piliferis, glabris ; caule fruticoso.* Thunb. Prodr. 165.

* *Arctotis* (elegans), *foliis lobatis, dentatis, subtùs tomentosis ; caule fruticoso.* Thunb. Prodr. 165.

* *Arctotis* (trifida), *foliis linearibus, trifidis, pubescentibus.* Thunb. Prodr. 166.

* *Arctotis* (nodosa), *foliis nodosis, pinnatis, glabris ; caule fruticoso.* Thunb. Prodr. 166.

* *Arctotis* (medicaulis), *foliis bipinnatis, glabris, punctatis ; scapo unifloro.* Thunb. Prodr. 166.

* *Arctotis* (cernua), *foliis bipinnatis, glabris ; caule fruticoso, erecto ; floribus cernuis.* Thunberg, Prodr. 166.

* *Arctotis* (sericea), *foliis bipinnatis, hirsutis.* Thunb. Prodr. 166.

Toutes ces espèces, dont quelques-unes sont

ligneuses, croissent au Cap de Bonne-Espérance, où elles ont été observées par Thunberg.

* ARCTOTIDE rose. *Arctotis rosea.* Jacq.

Arctotis flosculis radiantibus fertilibus, caule procumbente; foliis spathulato-lanceolatis, repando-dentatis, incanis; pappo duplici. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2351.

Arctotis corollulis radiantibus fertilibus, caulibus procumbentibus; foliis lanceolatis, dentatis, araneosis; caliculo germinis geminato. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 18. tab. 162.

Cette espèce, à raison de la double aigrette qui couronne ses semences, paroît appartenir au moins autant aux *ursinia* qu'aux *arctotis.* Ses racines produisent des tiges couchées, étalées, garnies de feuilles alternes, lancéolees, presque spatulées, alongées, sinuées, dentées à leur contour, blanchâtres, couvertes de flocons cotonneux, ressemblant presqu'à des toiles d'araignées. Les calices sont légérement velus; les écailles inférieures lancéolées, subulées, recourbées. Les corolles ont leurs demi-fleurons fertiles, couleur de rose-tendre à leurs deux faces; les fleurons du centre d'un pourpre-foncé; les semences pileuses, surmontées d'une double aigrette, ou plutôt de paillettes oblongues, obtuses, placées sur deux rangs; le réceptacle pileux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

* ARCTOTIDE à feuilles de staticé. *Arctotis staticefolia.*

Arctotis acaulis, foliis cæspitosis, angustissimis, subintegris, glabris; foliolis calicinis lineari-lanceolatis; flore solitario. (N.)

Cette plante, dont je n'ai point observé les semences, est remarquable par son calice, composé d'un grand nombre de folioles étroites, oblongues, linéaires-lancéolées, aiguës, légérement pileuses. Ses feuilles sont nombreuses, ramassées en gazon, toutes radicales, très-étroites, longues de deux ou trois pouces & plus, à peine larges d'une ligne, obtuses, très-entières, très-glabres, quelquefois munies à leurs bords de quelques petites dents écartées.

De leur centre s'élève une hampe roide, droite, striée, hérissée de poils roides & courts, terminée par une seule fleur, au moins de la grandeur de celle de l'*arctotis tristis.* Les fleurons du centre sont d'un jaune-pâle, de couleur brune à leur sommet; les demi-fleurons lancéolés, obtus, à trois dents, blancs en dehors, avec une teinte purpurine vers leur base, d'un jaune-clair en dessous. Le réceptacle est alvéolaire, presque nu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*V. s. in herb. Desfont.*)

* ARCTOTIDE à feuilles menues. *Arctotis tenuifolia.*

Arctotis caule fruticoso, glabro; foliis subfiliformibus, glabris, apice trifidis; pedunculis longissimis, unifloris. (N.)

Ses tiges sont dures, ligneuses, glabres, cylindriques, médiocrement rameuses, garnies de feuilles éparses, nombreuses, alongées, presque filiformes, glabres, presque tuberculées, divisées à leur sommet en trois découpures courtes, aiguës. Quelquefois, mais très rarement, on remarque deux autres petites folioles opposées, de même forme que les découpures terminales, & beaucoup au dessous d'elles. Les rameaux se terminent par un long pédoncule grêle, cylindrique, très-glabre, soutenant une seule fleur d'une grandeur médiocre.

Le calice est glabre, composé d'écailles brunes, scarieuses, imbriquées; les extérieures plus étroites, à peine ouvertes, aiguës. Les fleurons sont jaunâtres, cotonneux à leur base. Je n'ai point observé de demi-fleurons, mais des paillettes à la circonférence, planes & tronquées. Je n'ai pas vu les semences.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

Bergius a fait mention de quelques autres espèces d'arctotides que je ne trouve citées, ni chez les auteurs modernes, ni dans ce genre, ni dans aucun autre. Son *arctotis bellidifolia*, n°. 9, a les semences velues, surmontées d'une aigrette à cinq paillettes; le réceptacle garni de paillettes; les demi-fleurons à peine plus longs que les fleurons. L'*arctotis populifolia*, n°. 5. Ses semences sont couronnées par cinq à six paillettes. Le réceptacle est tomenteux. Dans l'*arctotis stachadifolia*, les semences sont velues, couronnées par une aigrette membraneuse; le réceptacle pileux. Ces espèces paroissent, les unes devoir rentrer dans d'autres genres, les autres se rapprocher d'autres déjà mentionnées. Il faudroit les mieux connoître pour prononcer.

ARCYRIA. (*Voyez* STÉMONITE.)

ARDISIA. (*Voyez* TINÉLIER.) *Anguillaria.* « Ce genre, dit M. de Jussieu, qui ne se rapporte à aucune famille connue, doit en former une, voisine des sapotilliers, & qui sera distinguée par le point d'attache de ses étamines, l'unité de sa graine, la disposition & la forme de son embryon, qui est alongé, cylindrique, occupant, dans une direction horizontale, le centre d'un périsperme charnu, très-dur. »

Ce genre a été établi presqu'en même tems par

plusieurs auteurs, sous des noms différens. C'étoit l'*heberdinia* de Bancks, mais consigné seulement dans ses manuscrits. Swartz le publia le premier, sous le nom d'*ardisia*; il en décrivit cinq espèces d'Amérique. Gærtner, qui connut les graines de deux autres espèces d'Amérique & de l'Inde, les nomma *anguillaria*, à cause de la forme de leur embryon. Ce nom a été conservé par M. de Lamarck. M. de Jussieu cite, dans son *Genera*, deux des espèces précédentes, auxquelles il ajoute le bois de pintade de l'île Bourbon, sous le nom de *badula*, que porte l'une d'elles à Ceilan. L'*icacorea* de la Guiane, décrit par Aublet, tab. 368, a été réuni avec raison à ce genre. L'*atruphyllum* de Loureiro, Flor. cochin. pag. 368, doit encore s'y rapporter.

« En examinant de nouveau avec soin le *wallenia* de Swartz, ajoute M. de Jussieu; le *rapanea* d'Aublet, tab. 46; le *bladhia* de Thunberg, Flor. jap. tab. 18; le *wedela* d'Adanson ou *viscoides*, Plum. Icon. 258, fig. 5; le *manglilla* de Jussieu ou *caballeria* de Ruiz & Pavon, on sera peut-être forcé de les réunir encore à l'*ardisia*, où, s'ils en restent séparés, ils concourront avec ce genre à grossir la nouvelle famille qu'il convient d'établir. »

ARDUINA. Ce genre, de la famille des plantes apocinées, a été réuni depuis long-tems au calac (*carissa* Linn.), dont il diffère seulement par les loges de son fruit, remplies d'une seule graine. (*Voyez* Calac, n°. 4.)

AREC. *Areca*. Les espèces renfermées dans ce genre ont l'aspect de petits dattiers, qui s'élèvent sur une colonne cylindrique, très-déliée, au sommet de laquelle naissent un faisceau de grandes feuilles ailées, & au dessous d'elles des panicules, chargées, les unes d'un grand nombre de petites fleurs, les autres de fruits. Le tronc est plein de moëlle. Les feuilles sont sans cesse renouvelées au centre du faisceau, à mesure que les plus extérieures périssent: celles ci laissent sur l'arbre, après leur chute, des inégalités circulaires ineffaçables. Les panicules, enfermées avant leur développement dans une spathe d'une seule pièce, naissent entre les bases des pétioles, très-élargies & creusées souvent en cuvette. Les fleurs mâles ont neuf étamines, & les femelles un ovaire à trois stigmates, qui devient un fruit ovale, environné à sa base par le calice persistant, composé à l'extérieur d'une enveloppe épaisse, d'abord charnue, puis sèche, contenant une amande creusée à sa base d'une petite cavité, dans laquelle est logé un embryon inférieur.

M. Bory-Saint-Vincent a découvert à l'Ile-de-France plusieurs nouvelles espèces d'*areca*, qui doivent être réunies à celles mentionnées dans cet ouvrage.

Espèces.

1. Arec de l'Inde. *Areca cathecu*. Linn. Spec. 1659. — Roxb. Corom. 1. pag. 54. tab. 75. — Lam. Ill. tab. 895. fig. 1.

Areca fausel. Gærtn. de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 18. tab. 7. fig. 2. — Cæsalp. 83. — Blackw. Herb. tab. 387.

Fausel. J. Bauh. Hist. 1. pag. 389. Ic. — Stap. Theoph. 356. — Worm. Muf. 199.

4. Arec globulifère. *Areca globulifera*. Lam. Ill. tab. 895. fig. 2.

Areca oryzæformis. Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 20. tab. 7.

7. Arec à tige basse. *Areca humilis*. Willd.

Areca frondibus pinnatis; foliolis cuneiformibus, truncatis; stipitibus spadicibusque ramosis, levibus; fructibus globoso-ovatis, acutis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 595.

Pinanga saxatilis, oryzæformis. Rumph. Amb. 1. pag. 42. tab. 7.

Son tronc ne s'élève qu'à la hauteur de cinq à six pieds; il est fort grêle, & se couronne de feuilles ailées, longues de cinq pieds, composées de folioles alternes, sessiles, rétrécies en coin à leur base, tronquées irrégulièrement à leur sommet, qui est en même tems denticulé ou incisé; les dentelures aiguës. Les panicules sont rameuses, très-lisses; les fruits fort petits, ovales, un peu globuleux, aigus.

Cette plante croît sur les rochers, à l'île d'Amboine. ♄ Ses fruits, quoique fort petits, sont bons à manger; mais on fait plus ordinairement usage du bourgeon terminal, qui se nomme *chou*, comme dans les autres espèces.

8. Arec jaunâtre. *Areca lutescens*. Bory.

Areca petiolis inermibus, glabris; stipitibus inermibus, ramosissimis; ramis flexuosis, fructibus subtorulosis. Bory-Saint-Vinc. Voyag. 2. pag. 296.

Vulgairement palmiste poison.

Son tronc est d'une hauteur médiocre; son écorce fendillée, assez lisse, déchiquetée vers la cime de l'arbre. Les pétioles sont glabres, verts, luisans, très-lisses, sans épines, point renflés à leur base; ils supportent des feuilles d'un très-beau vert, très-flexibles, semblables à celles de l'*areca cathecu*. Les fleurs sont disposées en panicules presque horizontales, très-ramifiées; les rameaux blancs & flexueux, un peu renflés à leur insertion. Le rachis principal est fort ligneux, élargi à sa base, s'insérant à l'arbre par une forte d'échancrure, en forme de croissant très-régulier. Toutes les

les fleurs sont petites, très-nombreuses, tombent de bonne heure : il leur succède des fruits arrondis, très-lisses, bosselés, d'abord brunâtres, puis rouges.

Cette plante croît à l'Ile-de-France. ♃ (*Descript. ex Bory.*)

Quoique ce palmier soit nommé par les naturels *palmiste-poison*, il n'est cependant point dangereux. L'amertume de son chou, dont la couleur tire sur le jaune, est sans doute la cause qui lui a fait donner le nom qu'il porte. Malgré ce nom, les femmes créoles, qui ont en général des goûts assez bizarres, mangent l'espèce de pulpe glaireuse & verdâtre qui enveloppe ces fruits.

9. Arec blanc. *Areca alba.* Bory.

Areca petiolis glabris, stipitibus inermibus. Bory-Saint-Vinc. Voyag. 1. pag. 306.

Tout cet arbre est glabre, sans poils ni épines. Son tronc s'élève moins que dans les espèces suivantes, & les marques des vieilles feuilles y sont moins sensibles. Ses pétioles sont lisses & verdâtres à leur base, élargis en forme de grande cuvette. Les feuilles, dans les jeunes individus, sont d'abord peu divisées, d'un vert-gai; toutes les nervures d'un rouge agréable. Les rameaux de la panicule sont très-chargés de fleurs, & plus gros que dans les autres espèces.

Cette plante croît à l'Ile-de-France, dans les montagnes élevées. ♄ (*Descript. ex Bory.*)

10. Arec rouge. *Areca rubra.* Bory.

Areca petiolis glabris, subspinosis; stipitibus spinosis, spinis rectis. Bory-Saint-Vinc. Voyag. 1. pag. 306.

Cette espèce se fait remarquer par sa grande élévation. Son tronc acquiert les dimensions les plus fortes. Dans sa jeunesse, la base des pétioles est d'un rouge-brun, très-épineuse. Quelques petites épines filiformes sont dispersées sur les nervures des folioles, qui sont glauques en dessous. La base de l'arbre est fort évasée. Les impressions des feuilles tombées sont toujours remarquables sur l'écorce, & forment en quelque sorte des anneaux larges & sensibles dans le haut par une teinte de brique. Le régime est plus horizontal que dans l'espèce précédente. Les rameaux en sont plus grêles, flexueux, coudés à leur insertion sur le rachis, qui est renflé à sa base, & muni d'épines noires, en épingles, assez fortes, divergentes, très-pointues, longues de deux à trois pouces.

Cette plante croît à l'Ile-de-France, dans les forêts des monts de hauteur moyenne. ♄ (*Descript. ex Bory.*)

11. Arec chevelu. *Areca crinita.* Bory.

Areca petiolis hirsuto-crinitis; stipitibus spinosis, spinis incurvatis. Bory-Saint-Vincent, Voyag. 1. pag. 307.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété de la précédente, avec laquelle elle a de grands rapports; elle s'élève beaucoup moins; sa tête est bien moins belle. L'espèce de crin court ou de duvet rude & rousseâtre qui couvre ses pétioles, est souvent si épais, que leur base a l'air du dos d'un animal. Les épines du rachis sont courtes, quelquefois flexueuses, le plus souvent courbées à leur base.

Cette espèce croît à l'Ile-de-France, dans les forêts des plus hautes montagnes. ♄ (*Descript. ex Bory.*)

ARECA. (*Voyez* Arec.)

ARENARIA. (*Voyez* Sabline.)

ARENGA : nom générique, donné par M. de Labillardière, dans le *Journal philomatique*, frimaire an 11, à la plante nommée par Loureiro *borassus gomutus* (*voyez* Rondier, n°. 2), distinguée du genre *borassus* par ses spathes d'une seule pièce, & par ses étamines au nombre de cinquante à soixante. Cet arbre croît abondamment dans les vallons humides des îles Moluques. Son tronc, haut de cinquante à soixante pieds, est marqué de profondes cicatrices circulaires dans sa partie inférieure, & couvert, dans sa partie supérieure, par les bases des anciens pétioles, qui persistent très-longtems. Les feuilles sont longues de quinze à vingt pieds, soutenues par un pétiole dilaté à sa base, prolongé sur les bords & vers son point d'attache, en un réseau de longues fibres noires qui enveloppent le tronc; les folioles munies de deux appendices à leur base. Entre les feuilles inférieures naissent des régimes, enveloppés primitivement dans une spathe d'une seule pièce, divisée en nombreux rameaux très-alongés, pendans le long du tronc, & couverts de fleurs sessiles, toutes mâles ou toutes femelles.

C'est avec les fibres noires de la base des pétioles que l'on fabrique, dans l'Inde, des cordes & des cables d'une longue durée. La liqueur qui découle par les incisions faites aux régimes naissans, ainsi que sur le tronc, donne du sucre par la simple évaporation, &, par la fermentation, une boisson agréable. En ménageant les incisions, on obtient cette liqueur pendant plus de la moitié de l'année. Cet arbre pourroit offrir de grandes ressources à nos colonies françaises, dont la température approche de celle des Moluques, s'il y étoit transporté. Rumphe rapporte, au sujet de cet arbre, un fait bien remarquable. Lorsque ses fruits sont mûrs, le suc que contient l'enveloppe charnue cause des démangeaisons insupportables

lorsqu'il touche à la peau ; & si, par mégarde, on porte ces fruits à la bouche pour les manger, les lèvres s'enflent pendant plusieurs jours avec des douleurs d'autant plus affreuses, qu'on n'y connoît point de remède. Profitant de cette découverte, les habitans des Moluques, dans une guerre, se défendirent victorieusement en jetant du haut des murailles, sur les ennemis, de l'eau dans laquelle ils avoient fait tremper la chair de ces fruits. Les malheureux qui la recevoient, éprouvoient des démangeaisons si atroces, qu'ils devenoient furieux. On donna dès-lors à cette liqueur le nom d'*eau infernale*. (*Dict. des Sciences natur.*)

ARÊTE. BARBE. *Arista*. On a depuis quelque tems substitué, en français, le mot d'arête à celui de barbe, pour exprimer la pointe acuminée qui termine les valves de certaines graminées & autres plantes. (*Voyez* BARBE.).

ARETHUSA. (*Voyez* ARÊTHUSE.)

ARÊTHUSE. *Arethusa*. Ce genre contient de très-jolies plantes exotiques, munies d'une tige simple, garnies de deux ou trois feuilles au plus, terminées ordinairement par une seule fleur, agréable par sa forme & par ses couleurs. Rapprochées des ellébotines, plus encore des *epidendrum*, elles participent à leur élégance. Quelques différences dans la division inférieure de la corolle ont déterminé M. de Jussieu à établir un nouveau genre, sous le nom de *pogonia*, dans lequel il renferme toutes les espèces qui ont leur division inférieure barbue. M. Swartz en a fait passer quelques espèces dans son genre *disperis* : ce sont celles dont les divisions latérales de la corolle sont ouvertes horizontalement, presqu'éperonnées à leur base.

* ARETHUSA. Swartz. *Corolle à six divisions profondes ; les cinq supérieures presque conniventes, rapprochées ; l'inférieure point éperonnée, tubulée à sa partie inférieure, recouvrant l'anthère par son bord intérieur.*

1. ARÊTHUSE bulbeuse. *Arethusa bulbosa*. Linn. Spec. 1346. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 160. — Lam. Ill. Gen. tab. 729. fig. 1.

2. ARÊTHUSE langue de serpent. *Arethusa ophioglossoides*. Linn. Spec. 1346. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 159. — Lam. Ill. tab. 729. fig. 2. — *Pogonia*. Juss.

3. ARÊTHUSE de Caroline. *Arethusa divaricata*. Linn. Spec. 1346. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 160. — Lam. Ill. tab. 729. fig. 3.

5. ARÊTHUSE à deux barbes. *Arethusa biplumata*. Linn. f. Suppl. 405. — Smith. Ic. ined. pag. 23. tab. 23. — Lam. Ill. Gen. tab. 729. fig. 4.

Bipinnula. Juss. Gener. pag. 65. — Commers. Herb.

Cette plante a été recueillie par Commerson à Buenos-Ayres, & non dans les terres magellaniques. Ses racines sont fasciculées. La forme singulière de ses fleurs, & surtout les deux pétales inférieurs de sa corolle, la séparent des aréthuses, & confirment le genre de Commerson, adopté par M. de Jussieu.

6. ARÊTHUSE ciliée. *Arethusa ciliata*. Linn. f.

Orchis (pectinata), *labello tripartito ; laciniis lateralibus setaceo-multipartitis ; caule unifloro unifolioque ; folio cordato-amplexicauli*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 11. — Thunb. Prodr. 4.

Orchis burmanniana. Linn. Spec. pag. 1334. — Amœn. Acad. 6. Afric. 88. — Swartz, in Web. & Mohr. Archiv. 1. pag. 55. tab. 3.

7. ARÊTHUSE verticillée. *Arethusa verticillata*. Mühl.

Arethusa foliis quinis, ovatis, verticillatis ; caule unifloro ; petalis tribus exterioribus longissimis, linearibus ; labello trilobo ; laciniâ mediâ undulatâ. Willd. Spec. 4. pag 81. — Mühlenb. in Litt.

Helleborine affinis, planta mariana, herba paridis facie, quinquefoliata. Pluken. Mant. 101. tab. 348. fig. 1. *Bona*.

Cette singulière espèce est très-remarquable par ses feuilles, réunies en verticille au sommet des tiges, au nombre de cinq ; elles sont glabres, ovales, nerveuses, très-ouvertes, rétrécies en pétiole à leur base, arrondies, légérement mucronées à leur sommet. Les tiges sont simples, grêles, terminées par une seule fleur ; les trois divisions extérieures de la corolle très-longues, fort étroites, linéaires, presque subulées ; la division ou le pétale inférieur partagé en trois lobes ; le lobe du milieu ondulé.

Cette plante croît dans la Pensilvanie & le Maryland. ♃

8. ARÊTHUSE pendante. *Arethusa pendula*. Willd.

Arethusa radice tuberosâ, caule trifloro ; foliis ovatis, alternis ; floribus longè pedunculatis, alternis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 82. — Mühlenb. in Litt.

Arethusa (trianthophoros), *caule remotè vaginato, aphyllo, subquadriflora ; vaginis foliaceis, pedunculis florum elongatis*. Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 230.

Arethusa (parviflora), *parvula, scapo foliis pluribus alternis, brevi ovalibus, summitate foliò plu-*

riflorâ ; labello integro. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 160.

Helleborine mariana, flore pallido, purpureo, trianthophoros. Pluken. Mantiss. 100. tab. 338. fig. 6.

Ses tiges, simples, hautes de quatre à cinq pouces, sont garnies de trois ou quatre feuilles alternes, sessiles, presqu'amplexicaules, petites, ovales, un peu aiguës, distantes. Les fleurs sont pendantes avant leur épanouissement, situées à l'extrémité des tiges, au nombre de trois ou quatre au plus, alternes, longuement pédonculées; les pédoncules inégaux, presque filiformes, munis à leur base d'une bractée semblable aux feuilles. La corolle est petite, d'un pourpre-pâle; ses divisions un peu aiguës; la découpure inférieure très-entière.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, au Kentucky, dans les lieux ombragés. ♃

9. **Aréthuse** gentiane. *Arethusa gentianoides*. Swartz.

Arethusa radice tuberosâ, aphyllâ; floribus longissimè pedunculatis. Swartz, Flor. Ind. occident. vol. 3. pag. 1436. — Willd. Spec. 4. pag. 82.

Limodorum (gentianoides), radice tuberosâ, aphyllum; scapo vaginato, floribus pedunculatis. Swartz, Prodr. 119.

Ses racines sont tubéreuses; ses tiges hautes de quatre à dix pouces, droites, simples, glabres, purpurines, garnies de feuilles en gaîne, concaves, arrondies, d'un brun-rougeâtre ou verdâtre, très-courtes. Les fleurs sont terminales, pédonculées, presque réunies en corymbe, au nombre de six à douze, alternes, éparses; les pédoncules rougeâtres, lâches, simples, filiformes, accompagnées de bractées ovales, acuminées. La corolle est droite, presque fermée; les trois divisions ou pétales extérieurs lancéolés, d'un brun-pourpre; les deux intérieurs de moitié plus courts; le pétale inférieur à trois lobes entiers; celui du milieu arrondi, plissé à ses bords. La capsule est oblongue, trigone, pédonculée, contenant des semences blanchâtres, pulvérulentes.

Cette plante croît à la Jamaïque, à l'ombre, dans les bois. ♃

* *Arethusa (petræa), caule vaginato, aphyllo, unifloro; flore resupinato; labello apice dilatato, ciliis fimbriato*. Pers. Synops. Plant. 2. pag. 512.

Ses tiges sont munies de quelques feuilles courtes, en gaîne. Il n'existe, à l'extrémité des tiges, qu'une seule fleur inclinée sur son pédoncule. Le pétale inférieur est dilaté à son sommet, frangé & cilié à ses bords.

Cette plante croît en Afrique, à Sierra-Leona.

** Disperis. Swartz. *Corolle à six divisions profondes; les cinq supérieures ouvertes en gueule; les deux latérales étalées horizontalement, légèrement éperonnées; les anthères recouvertes par une portion de la division inférieure en spirale.*

10. **Aréthuse** du Cap. *Arethusa capensis*. Linn.

Arethusa (disperis capensis), caule diphyllo, unifloro; foliis lanceolatis Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 220. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 59. (*Voyez* Aréthuse, n°. 4.)

11. **Aréthuse** unilatéral. *Arethusa secunda*. Swartz.

Arethusa caule diphyllo, multifloro; foliis linearibus, floribus secundis. Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 220. — Thunb. Prodr. 3. — Willden. Spec. Plant. 4. pag. 60. (*Voyez* Ophrys, n°. 25.)

12. **Aréthuse** ailée. *Arethusa alata*.

Arethusa (disperis alata), bulbis globosis, corollâ tetrapetalâ, stylo alato. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 59. tab. 110.

Ses racines sont filiformes, accompagnées de deux bulbes inégales; les tiges simples, droites, hautes de six à sept pouces, garnies de feuilles alternes; les inférieures plus courtes; la fleur solitaire, terminale, pédonculée; les pétales supérieurs panachés de vert & de blanc, entr'ouverts en gueule; les deux latéraux intérieurs un peu plus courts, portant, un peu au dessus de leur base, un renflement en forme d'éperon court; l'un des pétales extérieurs dilaté, prolongé par deux pointes en corne; l'autre concave, subulé; le pétale inférieur ovale, lancéolé, très-court, muni d'un pédicelle & d'un appendice barbu. L'ovaire est strié, en massue; le style à demi cylindrique; une anthère oblongue, à deux loges; la capsule oblongue, à six stries, à une loge, à trois valves.

Cette plante a été découverte au cap Van-Diémen par M. de Labillardière.

13. **Aréthuse** velue. *Arethusa villosa*. Linn.

Arethusa (disperis villosa), caule diphyllo, unifloro; bracteâ germineque villoso; foliis cordato-ovatis, subtùs glabris, margine ciliatis. Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 220.

Arethusa (villosa), pubescens, bulbo rotundo; foliis ovatis, ciliatis. Linn. f. Suppl. 405. — Thunb. Prodr. 3.

Cette espèce a le port d'un *commelina*. Toute la plante est pubescente. Ses racines sont pourvues de bulbes arrondies. Les tiges sont simples, droites, garnies seulement de deux feuilles ova-

les, en cœur, glabres en deſſous, ciliées à leurs bords ; elle n'a qu'une ſeule fleur terminale. Les bractées & les ovaires ſont velus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

14. ARÉTHUSE en capuchon. *Arethuſa cucullata.*

Arethuſa (diſperis cucullata), *caule diphyllo, unifloro ; germine glabro ; foliis oblongis, bracteâque ſubtùs pubeſcentibus.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 220.

Il paroît que cette plante ſe rapproche de la précédente ; elle a, comme elle, des tiges garnies de deux feuilles, terminées par une ſeule fleur ; mais les ovaires ſont glabres ; les bractées & les feuilles pubeſcentes à leur face inférieure.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

15. ARÉTHUSE en cœur. *Arethuſa cordata.*

Arethuſa (diſperis cordata), *caule diphyllo, multifloro ; foliis cordatis, glabris ; floribus diſtinctis.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 220.

Ses tiges ſont droites, ſimples, terminées par pluſieurs fleurs diſtinctes. Les feuilles ſont glabres à leurs deux faces, en forme de cœur.

Cette plante croît à l'île Maurice. ♃

ARÉTIE. *Aretia.* (*Voyez* ANDROSACE.) Il y a de ſi grands rapports entre les *aretia* & les *androſace*, que M. de Lamarck les a conſidérés comme devant appartenir au même genre. Les *aretia* ne ſe diſtinguent que par leur port : ils ont des rameaux rampans, comme les ſaxifrages, & non des feuilles radicales & des fleurs portées ſur une hampe, comme dans les *androſace* ; ils diffèrent encore de ces derniers par le limbe de leur corolle, plus profondément découpé, & par leurs capſules à cinq valves diſtinctes juſqu'à leur baſe. Ce genre porte le nom d'un botaniſte de la Suiſſe. Haller eſt le premier qui l'ait établi.

ARGAN. *Sideroxylon.* « Ce nom, dit M. de Juſſieu, a été adopté par M. de Lamarck pour déſigner en français le *ſideroxylum* ; il appartient ſpécialement à l'arbriſſeau que Linné nommoit *ſideroxylon ſpinoſum*, qui eſt l'argan de Maroc, cultivé au Jardin des Plantes de Paris ; mais en examinant cette eſpèce avec plus de ſoin, Retzius a reconnu que, loin d'appartenir à ce genre, elle devoit paſſer dans le genre *elæodendrum*. Dès-lors on ne peut laiſſer au *ſideroxylon* le nom français ARGAN. » (*Juſſieu.*)

Les *ſideroxylum* ont de ſi grands rapports avec les *chryſophyllum* Linn., avec les *bumelia* Swartz, & avec quelques autres petits genres, qu'ils ont occaſionné des changemens fréquens, ſoit dans les caractères eſſentiels de ces genres, ſoit dans les eſpèces qui les compoſent. M. de Lamarck, dans ſes *Illuſtrations des Genres*, diſtingue les *ſideroxylon* des *chryſophyllum* par les cinq écailles qui, dans les premiers, alternent avec les diviſions de la corolle, & renvoie aux *chryſophyllum* toutes les eſpèces qui n'offrent point ce caractère ; il réunit les *bumelia* de Swartz aux *ſideroxylon.* Je les ai mentionnés à la ſuite des SAPOTILLIERS (*achras*), non comme appartenant à ce genre, mais comme ayant avec lui de très-grands rapports, & auquel Swartz les avoit d'abord réunis. Il faut les rapporter à ce genre, ou mieux tranſporter aux *bumelia* les *ſideroxylon* de Lamarck, *Illuſtr.* Si l'on adopte le caractère établi par M. de Lamarck, il faudra faire rentrer dans les *ſideroxylon* toutes les eſpèces de *chryſophyllum* dont la corolle ſera pourvue d'écailles. Swartz & Willdenow donnent aux *chryſophyllum* une corolle à dix découpures, & aux *ſideroxylon* une corolle à cinq diviſions, munie en outre de cinq écailles à ſon orifice ; ce qui n'offre guère de différence que dans l'expreſſion ; mais les premiers ont une baie à dix ſemences, les ſeconds une baie à cinq ſemences. Dans les *bumelia*, c'eſt un drupe à une ſeule ſemence. Ce dernier caractère eſt attribué aux *ſideroxylon* de M. de Lamarck. Je n'ai pas pu examiner un aſſez grand nombre de fruits de ces deux genres pour prononcer affirmativement ſur la diſtinction établie entre leurs fruits, caractère auquel il faudroit ſeul s'arrêter pour en fixer les limites s'il étoit bien conſtaté ; mais je crains que, dans quelques eſpèces, on ne donne le nom de *baies* à des drupes en baie, & que le nombre varié de leurs loges ou de leurs ſemences ne ſoit l'effet de l'avortement. Les *bumelia* n'ont qu'une ſemence ; les *ſideroxylon* en ont cinq ; les *chryſophyllum*, dix. Ces trois genres ſeroient alors parfaitement bien diſtingués, malgré leurs autres rapports. En donnant à ſon genre *ſideroxylum* un drupe monoſperme, M. de Lamarck a de fait remplacé ce genre par les *bumelia* de Swartz, auxquels ne doivent pas être rapportés les *ſideroxylon* de Linné, du moins ceux qui ont pour fruit une baie à cinq ſemences. La préſence ou l'abſence des écailles eſt un caractère bien moins important. Les eſpèces de Michaux ſont également des *bumelia*, ayant toutes pour fruit des drupes monoſpermes, d'après l'examen que j'en ai fait, quoique cet auteur ait adopté le caractère générique de Linné, une baie à cinq ſemences. L'*auzuba* de Plumier, Mſſ. 5, tab. 125, appartient aux *ſideroxylon*, ſelon M. de Juſſieu. (*Voyez* AUZUBA, *Suppl.*)

Au milieu de toutes ces difficultés, que je ne me flatte point de pouvoir lever, je vais préſenter quelques nouvelles eſpèces, ajoutées aux *ſideroxylon*, & que l'on pourra ranger dans d'autres

genres, selon les caractères que l'on jugera le plus convenable d'adopter. J'indiquerai egalement les réformes faites par M. de Lamarck aux genres *sideroxylon* & *chrysophyllum*, afin de mettre cet ouvrage en accord avec les *Illustrations*.

ESPÈCES.

1. ARGAN à feuilles de laurier. *Sideroxylon melanophleum*. Linn.

Chrysophyllum melanophleos. Lam. Ill. n°. 2476.

2. ARGAN à écorce grise. *Sideroxylon cinereum*. Lam.

Ce n'est point le *sideroxylon inerme* de Linné. (*Voyez* n°. 4.)

3. ARGAN du Pérou. *Sideroxylon manglillo*. Lam.

Chrysophyllum manglillo. Lam. Ill. n°. 2478.

Cette espèce, d'après M. de Jussieu, paroît se rapporter davantage aux tinéliers (*ardisia* Linn.). Willdenow l'a placée parmi les *bumelia*; elle a pour fruit un drupe monosperme.

4. ARGAN noirâtre. *Sideroxylon atro-virens*. Lam.

Sideroxylon inerme. Linn. & Lam. Ill. n°. 2455. tab. 120. fig. 1.

5. ARGAN soyeux. *Sideroxylon tenax*. Linn. & Lam. Ill. n°. 2461.

Sideroxylon (chrysophylloides), *spinosum, foliis cuneato-lanceolatis, plerumquè obtusis, subtùs sericeo-nitentibus*. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 123.

Bumelia (tenax), *foliis obovatis, obtusis, subtùs argenteo-tomentosis; pedunculis axillaribus, confertis*. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1085.

Chrysophyllum (carolinense), *foliis obversè lanceolatis, obtusis*. Jacq. Obs. 3. pag. 3. tab. 54.

Ses feuilles argentées, soyeuses & luisantes en dessous, distinguent cette espèce de la suivante.

5.* ARGAN lanugineux. *Sideroxylon lanuginosum*. Mich.

Sideroxylon spinosum, ramulis patentissimis, pubentibus; foliis ovali-lanceolatis, suprà glabris, subtùs lanuginosis, nec sericeis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 123.

Cette espèce a de très-grands rapports avec la précédente; elle en diffère principalement par ses feuilles lanugineuses à leur face inférieure, & non luisantes & soyeuses; elles sont glabres, lancéolées, très-entières à leurs bords, très-souvent obtuses à leur sommet. Ses rameaux sont très-étalés, épineux, pubescens dans leur jeunesse; ses fleurs axillaires, réunies par paquets, assez nombreuses, soutenues par des pédoncules longs d'un demi-pouce.

Cette plante croît à la Caroline & dans la Nouvelle-Géorgie, aux lieux humides, parmi les buissons. ♃ (*V. s. Comm. Bosc.*)

6. ARGAN à feuilles de saule. *Sideroxylon lycioides*. Linn. — Wangenh. Amer. 117.

Sideroxylon (lycioides), *spinosum, erectum, foliis lato-lanceolatis, utrinquè glabris*. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 122.

Sideroxylon (leve), *foliis ellipticis, levibus, subpermanentibus; spinis foliiferis, pedunculis unifloris*. Walth. Flor. carol. pag. 100.

Ses fruits consistent en un drupe rougeâtre, ovale, de la grosseur d'un grain de café, accompagné à sa base du calice persistant, contenant, sous une enveloppe peu épaisse, un noyau très-dur, blanc, ovale, très-luisant, à une seule loge monosperme. (*V. s.*)

6.* ARGAN recourbé. *Sideroxylon reclinatum*. Mich.

Sideroxylon spinosum, dumosum, diffusè reclinatum; ramis sterilibus, divaricato-ramillosis; foliis parvulis, obovalibus, glaberrimis. Michaux, Flor. boreal. Amer. 1. pag. 122.

Arbrisseau dont les rameaux, nombreux, alongés, diffus, courbés en arc, forment un buisson étalé. Les jeunes rameaux se terminent par une longue épine; ils portent des fleurs assez nombreuses, petites, blanchâtres, réunies par fascicules dans l'aisselle des feuilles, soutenues par des pédoncules inégaux, uniflores, longs de quatre à six lignes. Les feuilles sont petites, alternes ou réunies par petits paquets, un peu pétiolées, ovales, luisantes, très-glabres, entières, obtuses à leur sommet, rétrécies en pointe à leur base, longues de six à huit lignes. Les fruits consistent en un drupe ovale, peu charnu, contenant un noyau osseux, luisant, d'un blanc d'ivoire, à stries peu apparentes, ne renfermant qu'une seule semence. Le *sideroxylon leve* de Waltherius, rapporté par Michaux a l'espèce précédente, me paroîtroit convenir davantage à celle-ci.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, à la Nouvelle-Géorgie, parmi les buissons. ♄ (*V. s.*)

11. ARGAN mastic. *Sideroxylon mastichodendrum*. Jacq.

Sideroxylon inerme, foliis perennantibus, lanceo-

latis, acutis; floribus luteis. Lam. Ill. n°. 2456. tab. 120. fig. 2. — Jacq. Collect. 2. p. 253. tab. 17. fig. 5.

Cornus foliis laurinis; fructu majore, luteo. Catesb. Carol. 2. pag. 75. tab. 75.

Il paroît que cette espèce ne doit pas être confondue avec le *bumelia salicifolia* de Swartz ou avec l'*achras salicifolia* Linn.; elle en diffère par son port & par la forme de ses feuilles. C'est un arbre qui s'élève à la hauteur de cinquante pieds. Ses rameaux sont souples, alongés, dépourvus d'épines, glabres, un peu cendrés, garnis de feuilles éparses, longuement pétiolées, coriaces, persistantes, assez larges, lancéolées, un peu aiguës, très-souvent obtuses, luisantes en dessus, glabres, plus pâles en dessous, soutenues par des pétioles grêles, presque filiformes, canaliculés, longs d'un à deux pouces & plus. Les fleurs sont jaunâtres, fasciculées. Le fruit consiste en un drupe jaune, ovale, obtus, de la forme d'une olive, contenant un noyau osseux, monosperme.

Cette plante croît aux îles Bahama, à Saint-Domingue. ♄ (*V. f.*)

11.* ARGAN à feuilles de saule. *Sideroxylon salicifolium.*

Sideroxylon inerme, foliis ovato lanceolatis, acuminatis, superne splendentibus; floribus confertis, lateralibus. Lam. Ill. n°. 2458.

An achras salicifolia? Linn. — Encycl. 6. pag. 532. (*Exclus. Jacq. synon.*)

Si cette plante est réellement celle de Swartz & de Linné, elle est très-distincte de la précédente. Ses feuilles sont bien plus étroites, très-aiguës à leurs deux extrémités, luisantes, vernissées en dessus, plus pâles en dessous; les pétioles à peine longs de six lignes; les fleurs plus nombreuses à chaque fascicule; les pédoncules courts. Les fruits, dans l'état où je les ai vus, offrent un drupe ovale, presque rond, de la grosseur d'un pois & plus, très-lisse, d'un brun-jaunâtre, contenant un noyau monosperme.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ♄ (*V. f.*)

12. ARGAN pauciflore. *Sideroxylon pauciflorum.* Lam.

Sideroxylon inerme, foliis lanceolatis, acuminatis, glabris; junioribus subvillosis; floribus axillaribus. Lam. Ill. 2459.

Cette plante paroît être la même que le *bumelia pentagona* de Swartz. (*Voyez* SAPOTILLIER, n°. 10.)

13. ARGAN ponctué. *Sideroxylon punctatum.* Lam.

Sideroxylon inerme, foliis oblongo-ovalibus, obtusiusculis, glabris, subtùs punctatis; floribus lateralibus, subsessilibus. Lam. Ill. n°. 2460.

Ses rameaux sont dépourvus d'épines, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, oblongues, ovales, glabres à leurs deux faces, ponctuées en dessous, très-entières, un peu obtuses à leur sommet. Les fleurs sont latérales, presque sessiles. Les fruits consistent en des drupes arrondis, de la grosseur d'un grain de poivre, contenant un noyau monosperme. La corolle & les étamines n'ont point été observées.

Cette plante a été recueillie à la Caroline par Michaux. ♄ (*V. f.*)

14. ARGAN argenté. *Sideroxylon argenteum.* Thunb.

Sideroxylon inerme, foliis ovatis, retusis, tomentosis; floribus pedunculatis. Lam. Ill. n°. 2461. — Thunb. Prodr. 36, & *Rohmeria*, id.

C'est encore une plante très-voisine des *bumelia*, dont le fruit est une baie à une seule semence, au rapport de Thunberg. Si cependant ce fruit est réellement une baie plutôt qu'un drupe, il appartiendroit plutôt aux *sideroxylon* Linn.; mais il faudroit alors supposer que les semences avortent, à l'exception d'une seule. Ses rameaux n'ont point d'épines; ils sont pourvus de feuilles alternes, ovales, pétiolées, tomenteuses. Les fleurs sont axillaires, pédonculées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

15. ARGAN ovoïde. *Sideroxylon obovatum.* Lam.

Sideroxylon spinosum, foliis obovatis, obtusis, basi cuneatis, utrinquè glabris. Lam. Ill. n°. 2464.

Bumelia cuneata. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 496. — Encycl. 6. pag. 534.

Cette plante paroît être la même que le *bumelia cuneata* Swartz (*voyez* SAPOTILLIER, n°. 12); elle offre cependant peu de différence. Ses rameaux sont épineux; ses feuilles en ovale renversé, presqu'en coin, rétrécies en pétiole à leur base, obtuses, arrondies, quelquefois un peu échancrées à leur sommet, glabres à leurs deux faces, plus pâles en dessous, finement veinées. Les fleurs sont petites, latérales, pédonculées, peu nombreuses à chaque fascicule. Je n'ai pas vu le fruit.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*V. f.*)

16. ARGAN multiflore. *Sideroxylon multiflorum.* Lam.

Sideroxylon spinosum, foliis obovato-cuneatis, obtusis, glabris, coriaceis; pedunculis divisis, fasciculatis, lateralibus. Lam. Ill. n°. 2465.

Cette plante, dont les fruits ne sont pas connus, & dont les fleurs n'ont été qu'incomplétement examinées, n'appartient à ce genre que par son port; encore s'en éloigne-t-elle par ses pédoncules divisés. Ses rameaux sont épineux, garnis de feuilles en ovale renversé, rétrecies en coin à leur base, coriaces, glabres, obtuses à leur sommet. Les fleurs sont nombreuses, petites, latérales & fasciculées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

Observations. J'ai vu dans l'herbier de M. Desfontaines une plante rapportée de Saint-Domingue par M. Nectoux, qui ressemble beaucoup à celle-ci par la forme de ses feuilles; mais les rameaux n'ont point d'épines, & les fleurs sont presque solitaires : il n'y avoit pas de fruits.

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

Les espèces suivantes, rangées parmi les *sideroxylon* Linn. & Willd. si elles ont le caractère générique établi par Linne, admis par Willdenow, c'est-à-dire, une baie à cinq semences, ne doivent pas appartenir aux *sideroxylon* Lam. Ill.

* ARGAN paniculé. *Sideroxylon cymosum.* Linn. f.

Sideroxylon inerme, foliis oppositis, petiolatis; cymis compositis & decompositis. Linn. f. Suppl. 152. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1090.

Sideroxylon inerme, foliis ovatis, floribus paniculatis. Thunb. Prodr. 36.

Ce petit arbuste, qui croît sur la montagne de la Table, au Cap de Bonne-Espérance, a un port si différent des *sideroxylon*, que je doute qu'il appartienne à ce genre. Ses feuilles sont opposées & non alternes, ovales, pétiolées. Ses fleurs sont disposées en une panicule plusieurs fois ramifiée, réunies en cime.

* ARGAN tomenteux. *Sideroxylon tomentosum.* Roxb.

Sideroxylon inerme, foliis oblongis, acuminatis, obtusis, junioribus tomentosis; pedunculis aggregatis, axillaribus, longitudine petioli. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1090. — Roxburg, Corom. 1. pag. 28. tab. 28.

Ses rameaux sont sans épines, garnis de feuilles alternes, pétiolées, oblongues, acuminées, obtuses, couvertes, dans leur jeunesse, d'un duvet brun, tomenteux. Les fleurs sont réunies par paquets dans l'aisselle des feuilles, soutenues par des pédoncules de la longueur des pétioles; elles produisent des baies jaunâtres, de la grosseur d'une cerise, à deux loges monospermes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

* *Sideroxylon* (sericeum), *inerme, foliis ovatis, subtùs tomentoso sericeis.* Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 262.

Le *sideroxylon mite* Jacq. Collect. 2, pag. 249, & Mill. Icon. tab. 199, est le *chrysophyllum millerianum*, Ill. n°. 2477.

ARGEMONE du Mexique. *Argemone mexicana.* Linn. — Lam. Ill. tab. 452.

D'après l'observation de Gærtner, de Fruct. & Sem. vol. 1, pag. 287, le *papaver cambricum* Linn. (*voyez* PAVOT, n°. 9) doit être placé parmi les argemones, ayant des capsules lisses, oblongues, qui s'ouvrent par cinq valves, & non par des pores, comme dans les pavots.

ARGENTAIRE. *Argyreia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des liserons, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, la plupart grimpans, à feuilles alternes, entières; les fleurs disposées en panicule ou en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice coloré, à cinq folioles; une corolle monopétale, à cinq découpures; cinq crénelures à l'orifice du tube; une baie à quatre loges; une seule semence.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* coloré, persistant, à cinq folioles concaves; les deux extérieures plus grandes.

2°. Une *corolle* monopétale; le tube court, muni à son orifice de cinq crénelures; le limbe à cinq découpures oblongues, plissées, réfléchies.

3°. Cinq *étamines*; les filamens connivens, plus courts que le limbe; pileux, épaissis à leur base, insérés à l'orifice du tube, soutenant des anthères sagittées.

4°. Un *ovaire* libre, arrondi, surmonté d'un style filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un stigmate en tête, échancré.

Le *fruit* est une baie sèche, arrondie, à quatre loges, contenant chacune une semence ronde d'un côté, anguleuse de l'autre.

Observations. Ce genre, établi par Loureiro, tire son nom du mot grec *argureios* (*argenteus*), argenté, à cause de l'éclat de ses feuilles, imitant celui de l'argent.

ESPÈCES.

1. ARGENTAIRE à feuilles obtuſes. *Argyreia obtuſifolia.* Lour.

Argyreia foliis ovatis, obtuſis; paniculis ſubterminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 166.

Ses tiges ſont ligneuſes, fort longues, grimpantes, peu ramifiées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, obtuſes, très-entières, blanchâtres, luiſantes, pubeſcentes à leur face inférieure. Les fleurs ſont blanches, diſpoſées en panicules lâches, preſque terminales : il leur ſuccède des baies ſèches & rougeâtres.

Cette plante croît dans les haies, à la Cochinchine; elle paſſe pour légérement aſtringente. ♄ (*Deſcript. ex Lour.*)

2. ARGENTAIRE à feuilles aiguës. *Argyreia acuta.* Lour.

Argyreia foliis ovatis, acutis; corymbis axillaribus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 167.

Ses tiges ſont grimpantes & ligneuſes; ſes feuilles alternes, ovales-lancéolées, très-entières, luiſantes, tomenteuſes. Ses fleurs ſont blanches, diſpoſées en corymbes latéraux, ſur un long pédoncule commun; les filamens plus courts que la corolle; le calice coloré; les découpures de la corolle pliſſées.

Cette plante croît à la Chine. ♄ (*Deſcript. ex Lour.*)

3. ARGENTAIRE en arbre. *Argyreia arborea.* Lour.

Argyreia caule arboreo, foliis rugoſis, racemis terminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 167.

Son tronc s'élève à la hauteur de huit pieds, & ſe diviſe en rameaux étalés, garnis de feuilles ovales, glabres, ridées, aiguës, très-entières, réfléchies. Les fleurs ſont jaunes, diſpoſées en grappes terminales; le calice rougeâtre, renflé, à cinq dents; le tube de la corolle alongé, filiforme; ſon limbe à cinq découpures pliſſées, arrondies. Le fruit eſt une baie à quatre loges monoſpermes, enveloppée par le calice perſiſtant.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. On la cultive auſſi dans les Jardins. ♄ On en fait un uſage fréquent, comme topique, dans l'inflammation & le gonflement des mamelles. On broie enſemble les feuilles & les racines, & on les applique en cataplaſme.

ARGENTINE : nom vulgaire d'une potentille qui croît dans les lieux humides. C'eſt le *potentilla anſerina* Linn. (*Voyez* POTENTILLE.)

ARGITAME blanchâtre. *Argytamnia candicans.*

Argytamnia foliis ovatis, trinerviis, piloſis, ſubtùs candicantibus; racemis axillaribus, breviſſimis. (N.)

Argytamnia fruticoſa, albida, foliis oblongis, nervis paucioribus arcuatis. Brown, Jam. 338.

Ricino affinis, odorifera, fruticoſa, minor, tenero folio; fructu tricocco, dilutè purpuraſcente. Sloan. Jam. 44. Hiſt. 2. pag. 133. tab. 86. fig. 3. — Rai, Hiſt. 3. pag. 114.

Argytamnia candicans. Swartz, Prodr. 39, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 336. — Willden. Spec. Plant. 4. pag. 333.

Cet arbriſſeau ſe diviſe en rameaux effilés, d'un blanc-cendré, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, entières, aiguës, longues d'un pouce, beaucoup plus petites ſur les jeunes rameaux; marquées de trois principales nervures, vertes & parſemées en deſſus de poils couchés, blanchâtres, blanches & très-pileuſes en deſſous. Les fleurs ſont diſpoſées, le long des rameaux & à leur ſommet, en grappes axillaires fort petites; elles ſont monoïques. Les fleurs mâles ont un calice à quatre folioles; une corolle à quatre pétales. Dans les fleurs femelles, le calice eſt à cinq folioles; point de corolle. (*Voyez* ARGITAME.)

Cette plante m'a été communiquée par M. Ledru, qui l'a recueillie à l'île de Saint-Thomas. ♄ (*V. ſ.*)

ARGOLASE laineuſe. *Argolaſia lanata.* Lam. Ill. tab. 34. — Juſſ. Gen. pag. 60.

Lanaria plumoſa. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 462. — Thunb. Prodr. 63. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 181.

Hyacinthus (lanatus), *corollis lanatis, caule ramoſo.* Linn. Spec. Plant. 1. pag. 455. — Royen, Lugd.-Bat. 27.

Dilatris hexandra.? Lam. Dict. 2. pag. 282.

Cette plante, que Linné avoit rangée parmi les jacinthes, en a été retranchée avec raiſon pour former un genre particulier, que M. de Juſſieu a établi ſous le nom d'*argolaſia*, compoſé de deux mots grecs qui expriment les poils blancs dont ſes panicules ſont chargées. Son caractère eſſentiel conſiſte dans :

Une corolle adhérente à l'ovaire, tubuleuſe, à ſix découpures étalées; ſix étamines fertiles, toutes égales, attachées ſur les diviſions de la corolle; les anthères vacillantes; un ſtigmate trifide; une capſule à trois loges, contenant chacune deux ou trois ſemences.

D'après ces caractères, il eſt facile de reconnoître que ce genre eſt très-voiſin des *dilatris* & de l'*heritiera*

l'heritiera Gmel., qui n'en diffèrent que par trois de leurs étamines, stériles & beaucoup plus courtes que les trois fertiles. Sa racine est fibreuse; ses tiges simples, droites, anguleuses, garnies de feuilles alternes, glabres, linéaires, canaliculées, saillantes en carène sur leur dos, rudes à leurs bords. Le sommet des tiges porte plusieurs pédoncules épais, alternes, soutenant chacun un gros bouquet de fleurs agglomérées, formant par leur ensemble une panicule touffue, serrée, hérissée, sur toutes ses parties, de poils blancs, nombreux, alongés, épais & plumeux, munis de spathes simples. La corolle est colorée & glabre en dedans, divisée en six découpures très-ouvertes, obtuses, conniventes en tube à leur partie inférieure; chaque découpure portant une étamine un peu plus courte que la corolle, terminée par une anthère vacillante, bifide à sa base. L'ovaire est adhérent avec le tube de la corolle, surmonté d'un style divisé en trois stigmates: il lui succède une capsule couronnée par le limbe de la corolle, hispide, à trois loges, renfermant chacune deux ou trois semences.

Cette plante paroît être la même que celle décrite par M. de Lamarck, sous le nom de *dilatris hexandra*, n°. 4. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

ARGOLASIA. (*Voyez* ARGOLASE.)

ARGOPHYLLE luisant. *Argophyllum sericeum*. Forst. — Lam. Ill. tab. 111.

Ce genre, dont la famille, dans l'ordre naturel, n'est pas encore bien déterminée, paroît avoir des rapports avec celle des bruyères.

ARGOPHYLLUM. (*Voyez* ARGOPHYLLE.)

ARGOUSSIER d'Europe. *Hippophae rhamnoides*. Linn. — Lam. Ill. tab. 808.

ARGUZE. *Messerschmidia*. Les espèces contenues dans ce genre ont le port des *tournefortia*. On n'est point d'accord sur la dénomination de son fruit. Linné le regarde comme une baie sèche. Gærtner est du même avis. M. de Jussieu lui donne le nom de *capsule*, & M. Desfontaines celui de *drupe*. Cette variation dépend de l'idée que chaque auteur attache à chacun de ces noms. Il seroit cependant bien essentiel de s'entendre.

1. ARGUZE de Tartarie. *Messerschmidia arguzia*. Linn.

Messerschmidia caule herbaceo, foliis sessilibus, corollis infundibuliformibus. Lam. Illustr. Gener. n°. 1870. tab. 95. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 129. tab. 109. fig. 5.

2. ARGUZE arbrisseau. *Messerschmidia fruticosa*. Linn. f.

Messerschmidia caule fruticoso; foliis petiolatis, ovato-lanceolatis; corollis hypocrateriformibus. Lam. Ill. n°. 1871. — Linn. f. Suppl. 132. — Willden. Spec. Plant. 1. pag. 789. — Desfont. Arbr. vol. 1. pag. 175.

Ses tiges sont droites, hautes de cinq à six pieds, rameuses, cylindriques; les rameaux alternes, rudes, étalés, garnis de feuilles longuement pétiolées, alternes, ovales-lancéolées, rudes, veinées, entières à leurs bords, aiguës à leur sommet. Les fleurs sont petites, blanchâtres, sessiles, unilatérales, disposées en une panicule très-étalée, située à l'extrémité des rameaux; les ramifications presque dichotomes, en épis grêles. Le calice est fort petit, à cinq dents aiguës; la corolle infundibuliforme, mais renflée, globuleuse vers son limbe, qui s'évase en soucoupe. Le fruit est une baie sèche (un drupe), à peine de la grosseur d'un grain de poivre, comprimée à son sommet, entourée de quelques petites dents saillantes, s'ouvrant en deux longitudinalement, contenant deux semences dans chaque division.

Cette plante croît à l'île de Ténériffe. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

3. ARGUZE à feuilles étroites. *Messerschmidia angustifolia*. Lam.

Messerschmidia foliis petiolatis, angustis, lineari-lanceolatis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 415. n°. 1872.

Quoique cette plante ait le même port que la précédente, elle offre cependant, surtout dans ses feuilles, des caractères qui l'en distinguent. Ses tiges sont presque glabres, ligneuses, cylindriques; ses feuilles pétiolées, alternes, linéaires, fort étroites, alongées, aiguës, très-entières, chargées d'aspérités à leurs deux faces. Les fleurs ont une teinte bleuâtre, disposées comme dans l'espèce précédente; mais les ramifications à peine alongées en épis, plus ramifiées, & portant, vers leur sommet seulement, des fleurs plus rapprochées.

Cette plante, originaire des Canaries, est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

4. ARGUZE cloisonnée. *Messerschmidia cancellata*. Asso.

Messerschmidia foliis lanceolatis, hispidis; capsulis cancellatis. Asso, Synopf. n°. 162. tab. 1. fig. 2. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 790.

Cerinthe foliis lanceolatis, hispidis; capsulis cancellatis. Quer. Hisp. 4. pag. 145. tab. 25.

Ses racines sont roussâtres & fibreuses; ses tiges pileuses, herbacées, hautes d'un pied, divisées en rameaux garnis de feuilles sessiles, lancéolées, hispides, entières, un peu obtuses, larges

de deux lignes; les ſupérieures plus étroites, linéaires. Les fleurs ſont bleues, pédonculées, diſpoſées en grappes. Leur calice eſt à cinq découpures linéaires; la corolle infundibuliforme; le tube à demi cylindrique; le limbe à cinq découpures; cinq étamines très-courtes, inſérées dans le tube; les anthères ſimples; l'ovaire ovale, aigu, ſurmonté d'un ſtyle court, filiforme, terminé par un ſtigmate obtus. Le fruit eſt une capſule coriace, ombiliquée, comprimée à ſon ſommet, avec quatre points ſaillans, s'ouvrant en deux loges, contenant chacune une ſeule ſemence, convexe d'un côté, anguleuſe de l'autre.

Cette plante croît en Eſpagne. (*Deſcript. ex Aſſo.*)

ARGYREIA. (*Voyez* ARGENTAIRE.)

ARGYROCHÆTA. Cavan. Ic. Plant. vol. 4, pag. 54, tab. 378. Cavanilles a décrit & figuré ſous ce nom la plante nommée par Linné *parthenium hyſterophorus*. (*Voyez* PARTHÈNE, n°. 1.) Quelques parties, omiſes dans la deſcription de Linné, ont fait croire au botaniſte eſpagnol que ſa plante étoit différente. Il s'eſt en conſéquence déterminé à en faire un genre nouveau; mais on a la certitude que c'eſt la même plante que Linné a mentionnée.

ARGYROCOMA. Gærtn. de Fruct. & Sem. vol. 2, pag. 410, tab. 167. Genre de plantes de la famille des corymbifères, établi par Gærtner ſur quelques eſpèces détachées des genres *gnaphalium* & *xeranthemum* de Linné, & auquel il aſſigne pour caractère, 1°. des fleurs floſculeuſes, les unes mâles, les autres femelles, mêlées enſemble; 2°. le calice commun, formé d'écailles imbriquées, sèches, luiſantes; les intérieures plus longues, & formant un rayon coloré autour des fleurons; 3°. le réceptacle nu; 4°. les aigrettes plumeuſes dans toute leur longueur ou ſeulement au ſommet.

Les eſpèces réunies à ce genre ſont preſque toutes du Cap de Bonne-Eſpérance, & ſemblables aux *gnaphalium*. Les fleurs conſervent, après leur deſſéchement, comme celles de l'immortelle, l'éclat qu'elles avoient dans leur état de fraîcheur; elles ſeront mentionnées par une ſous-diviſion à la fin du genre GNAPHALE, *Suppl.*

ARIA : nom que portoit anciennement l'aliſier ordinaire (*cratægus aria* Linn.).

ARIA-BEPOU : nom malabare de l'azédarach de l'Inde (*melia azadirachta* Linn.), figuré dans Rheède, Hort. Malab. 4, tab. 52. (*Voyez* AZEDARACH, n°. 2.)

ARIA VEELA : nom malabare du *cleome viſcoſa* Linn. (*voyez* MOSAMBE, n°. 6), figuré dans Rheède, Hort. Malab. 9, tab. 23. Cet auteur lui attribue des vertus très-étendues. Selon lui, le ſuc, pompé par les narines, ſoulage la tête, & la préſerve des effets du poiſon. Mêlé avec de l'huile, & inſinué dans l'oreille, il diminue la ſurdité. Les feuilles, priſes à l'intérieur, ſont fortifiantes, ſtomachiques, & diſſipent les vents. Pilées & miſes ſous les aiſſelles à l'invaſion d'un accès de fièvre, elles diminuent & même ſuppriment le friſſon. Leur ſimple application adoucit beaucoup le mal de tête.

ARILLE. *Arillus.* (*Voyez* SEMENCES.) L'arille eſt une extenſion & un développement du cordon ombilical : il n'exiſte que dans quelques eſpèces; il forme autour de la graine une enveloppe très-ſouvent incomplète, & n'a aucune adhérence avec elle. Cet organe diſparoît quelquefois après la maturité des ſemences, comme il arrive dans le *jatropha goſſypifolia* Jacq. Dans cette plante, l'arille recouvre la graine en totalité; il eſt très-mince, excepté au point où s'attache le cordon ombilical. Là il forme une ſorte de bourrelet en capuchon; mais à meſure que le volume de la graine augmente, ce bourrelet diminue, & l'arille ſe deſſèche à un tel point, qu'il finit par diſparoître entièrement. Dans d'autres plantes, au contraire, on peut obſerver l'arille ſur des graines parfaitement mûres.

L'arille du muſcadier eſt connu dans le commerce ſous le nom de *macis*; c'eſt une enveloppe charnue, odorante, d'un rouge-éclatant, découpée en lanières épaiſſes. Celui du *ravenala*, arbre voiſin des bananiers, eſt une membrane frangée & d'un beau bleu de ciel. Celui des *oxalis* eſt blanchâtre; il a la forme d'un petit ſac. A l'époque de la maturité, il ſe crève à ſon ſommet, &, ſe retournant de dedans en dehors avec élaſticité, il lance au loin la graine qu'il recouvroit d'abord. L'arille eſt une ſorte de corps glanduleux, dans lequel ſont élaborés les ſucs qui ſervent à nourrir & à développer la graine. Cette opinion paroît prouvée par le deſſèchement très-viſible de cet organe, à meſure que la graine & les cotyledons prennent de l'accroiſſement. (*Mirb. Dict. des Sciences naturelles.*)

ARIN-DRANTO. Suivant Flacourt, c'eſt un arbre de Madagaſcar, dont le bois, étant pourri, rend une odeur merveilleuſe en brûlant, & fait un parfum très-agréable. Le même auteur parle ailleurs de l'*arandrato*, qui eſt peut-être le même que celui-ci, & dont la décoction ſert à faire de l'encre dans le pays. (*Aub. Pet. Th. Dict. des Sciences naturelles.*)

ARJONE tubéreuſe. *Arjona tuberoſa.* Cavan.

Arjona tomentosa, foliis sparsis, vaginantibus, apice subulatis, patulis; corymbo terminali. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 57 & 58.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, tubuleuses, qui paroît avoir des rapports avec la famille des thymélées, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à petites feuilles alternes, sessiles, ayant des fleurs réunies en un corymbe terminal.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Deux petites écailles pour calice; une corolle tubulée, à cinq lobes; un ovaire couronné par cinq écailles; un style alongé; un stigmate à deux lames; une baie globuleuse, à deux loges.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce, dont les racines sont fusiformes, fibreuses; les fibres divergentes, terminées par des tubercules; elles produisent des tiges nombreuses, solitaires ou très-ramifiées à leur base, filiformes, un peu dures, droites, hautes de sept à huit pouces. Les feuilles sont petites, lancéolées, éparses, vaginales, presqu'imbriquées, très-aiguës, étalées & un peu réfléchies en dehors, tomenteuses, longues de trois à quatre lignes. Les fleurs sont presque sessiles, réunies en un bouquet terminal, séparées par des bractées qui les recouvrent en partie. Deux folioles ovales, concaves, à trois pointes inégales, tiennent lieu de calice. La corolle est jaune, velue en dehors, tubuleuse, longue de six lignes; son limbe se divise en cinq lobes ovales, mucronés. Les anthères sont presque sessiles, oblongues, renfermées à l'orifice du tube. L'ovaire est couronné par cinq écailles jaunâtres, du milieu desquelles s'élève un long style rougeâtre, terminé par un stigmate à deux ou trois lames. Le fruit est une petite baie glabre, globuleuse, conservant à son sommet les vestiges des écailles, divisée en deux loges.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Descript. ex Cavan.*)

ARISTEA. Ce genre, peu différent des *moræa*, a été établi sur une des espèces de ce genre (*moræa aristea* Lam.; *ixia africana* Linn.), dont le stigmate est simple, en forme d'entonnoir & non trifide. On y a ensuite réuni successivement le *moræa cærulea*, *spiralis*; l'*ixia fruticosa* Thunb.; l'*aristea major* Andrew. tab. 160, que Persoon a nommé *aristea spicata*. (*Voyez* MORÉE.)

ARISTIDE. *Aristida.* Ce genre, dont M. de Lamarck n'a d'abord présenté que six espèces, a été depuis considérablement augmenté; il a de grands rapports avec les *stipa*, que M. de Lamarck nomme *esparts* dans cet article, dénomination dont il n'a point fait usage.

ESPÈCES.

2.* ARISTIDE des Antilles. *Aristida Antillarum.*

Aristida caule repente, ramoso; foliis filiformi-subulatis; paniculæ ramis brevibus, subsecundis; calicibus bifloris. (N.)

Aristida adscentionis, var. β. Lam. Ill. n°. 775.

Ses racines sont fibreuses & blanchâtres; elles produisent plusieurs tiges rameuses, les unes rampantes, les autres presque droites, articulées, un peu flexueuses, garnies de feuilles filiformes, presque subulées, glauques, plus courtes que les tiges. Les panicules sont oblongues, légérement purpurines, composées de ramifications courtes, alternes, presque simples; les épillets peu nombreux, sessiles, alternes; les valves calicinales inégales, aiguës, leur pointe courbée en dedans, contenant deux fleurs, l'une sessile, bivalve; l'autre univalve, légérement pédicellée, terminée par trois arêtes inégales; l'intermédiaire plus longue, mais à peine aussi longue que la corolle.

Cette plante a été observée aux Antilles par M. Richard. M. Ledru l'a également recueillie à Porto-Ricco, & m'en a communiqué des exemplaires. (*V. f.*)

3. ARISTIDE plumeuse. *Aristida plumosa.* Linn. — Vahl, Symbol. 1. pag. 11. tab. 3. — Lam. Ill. Gener. n°. 778. tab. 41. fig. 1. — Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 109.

6. ARISTIDE hérissone. *Aristida hystrix.* Linn.

Aristida paniculâ trichotomâ, patente; aristis æqualibus, glabris; calice æquali. Thunb. Prodr. 19.

Gramen maderaspatanum, arenaceum, paniculâ sparsâ, aristis longis ornatâ. Pluken. Almag. 174. tab. 191. fig. 3.

7. ARISTIDE capillacée. *Aristida capillacea.* Lam.

Aristida humilis, paniculâ compositâ, capillaceâ; aristis levibus, divaricatis. Lam. Ill. n°. 777.

Cette plante, par sa délicatesse, par la finesse de ses panicules, par la petitesse de ses fleurs, ressemble à un *agrostis*. Ses tiges sont grêles, peu élevées; ses feuilles glabres, capillaires; ses fleurs disposées en une panicule courte, médiocrement étalée; ses divisions ramifiées, capillaires; chaque fleur pédicellée, fort petite, oblongue; les valves du calice glabres, inégales, très-aiguës; celle de la corolle beaucoup plus longue, subulée, terminée par trois arêtes lisses & divergentes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, où elle a été recueillie par M. Richard. (*V. f. in herb. Lam.*)

8. ARISTIDE ſtipiforme. *Ariſtida ſtipiformis.* Lam.

Ariſtida paniculâ compoſitâ, effuſâ, capillaceâ; calicibus unifloris; ariſtâ trifidâ, prælongâ, levi. Lam. Ill. n°. 781.

Elle reſſemble, par ſa panicule étalée, au *ſtipa juncea.* Ses tiges ſont hautes, glabres, cylindriques, noirâtres à leurs articulations, ſoutenant une panicule très-ample, fort longue; les ramifications preſque verticillées, réunies deux ou trois aux verticilles inférieurs, preſque ſolitaires aux ſupérieurs; glabres, très-liſſes, capillaires, fort longues, diviſées en quelques autres ramifications bifurquées, terminées par une fleur ſubulée, étroite, alongée, d'un brun-foncé; la valve extérieure du calice étroite, ſubulée; l'intérieure obtuſe, une fois plus courte; la corolle compoſée d'une ſeule valve, plus courte que le calice, velue à ſa baſe, aiguë, roulée ſur elle-même, terminée par trois arêtes longues d'environ trois pouces, caduques, de même longueur, réunies & torſes enſemble à leur partie inférieure. Les ſemences ſont d'un brun-clair, oblongues, cylindriques, obtuſes à leur ſommet après la chute des arêtes.

Cette plante croît au Sénégal; elle m'a été communiquée par M. Dupuis. (*V. ſ.*)

9. ARISTIDE piquante. *Ariſtida pungens.* Desf.

Ariſtida culmo perennante; foliis ſubulatis, rigidis, pungentibus; paniculâ laxâ; ariſtis tribus plumoſis, ſubæqualibus. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 109. tab. 35.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes tiges droites, glabres, ligneuſes, hautes de ſix à ſept pieds, rameuſes à leur partie inférieure, garnies de feuilles glabres, roides, étalées, très-aiguës, longues d'un pied & plus, canaliculées en deſſus. Les fleurs ſont diſpoſées en une longue panicule très-ouverte; les ramifications ou pédoncules capillaires & rameux. Le calice eſt compoſé de deux valves membraneuſes, preſqu'égales, concaves, aiguës. La corolle n'a qu'une ſeule valve, coriace, aiguë, preſque cylindrique, fendue longitudinalement, terminée par une arête articulée, à trois diviſions plumeuſes, preſqu'égales, deux & trois fois plus longue que les épillets. Les ſemences ſont grêles & alongées.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines dans les ſables humides, aux environs de Sfax, dans les deſerts de la Barbarie. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

10. ARISTIDE bleuâtre. *Ariſtida cæruleſcens.* Desfont.

Ariſtida foliis glabris; paniculâ coarctatâ, elongatâ, arcuatâ, ſubſecundâ, interruptâ; ariſtis levibus, ſubæqualibus. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 109. tab. 21. fig. 2.

Ses racines ſont compoſées de fibres tortueuſes; elles produiſent des tiges preſque filiformes, ſouvent rameuſes à leur baſe, noueuſes, très-liſſes, hautes de deux ou trois pieds & plus, garnies de feuilles glabres, étroites. Les panicules ſont étroites, alongées, arquées, unilatérales, interrompues, rudes, de couleur bleuâtre; les pédoncules capillaires, inégaux; les épillets grêles, cylindriques, aigus; les deux valves calicinales inégales, ſubulées, ne renfermant qu'une ſeule fleur, grêle, univalve, aiguë, ſurmontée d'une arête, à peine du double plus longue que la corolle, à trois diviſions très-glabres, capillaires, preſqu'égales. Les ſemences ſont grêles, oblongues, très-glabres.

Cette plante croît dans la Barbarie, aux environs de Kerouan; elle a été découverte par M. Desfontaines. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

11. ARISTIDE purpurine. *Ariſtida purpuraſcens.*

Ariſtida foliis anguſto-ſubulatis, ſtriatis; paniculâ longè ſpicatâ; ariſtis ſubæqualibus. (N.)

Ses tiges ſont glabres, filiformes, un peu comprimées; les feuilles étroites, ſtriées, droites, preſque planes, ſubulées à leur partie ſupérieure; les fleurs diſpoſées en une panicule en forme d'un long épi grêle; les ramifications courtes, preſque ſimples, diſtantes, ſerrées contre les tiges; les fleurs ſupérieures ſeſſiles. Le calice eſt compoſé de deux valves inégales, étroites, aiguës, purpurines, uniflores; la corolle à une ſeule valve alongée, très-étroite, terminée par trois arêtes preſque égales, une fois plus longues que la corolle, qui renferme une ſemence grêle.

Cette plante m'a été communiquée par M. Boſc, qui l'a recueillie dans la Caroline. (*V. ſ.*)

12. ARISTIDE à longs épis. *Ariſtida longeſpica.*

Ariſtida culmo ſubcompreſſo, filiformi, ramoſo; foliis filiformibus; ſpicâ gracili, elongatâ; ariſtis valdè inæqualibus. (N.)

Cette eſpèce eſt très-voiſine de la précédente; elle en diffère par ſes fleurs beaucoup plus petites, par ſes arêtes très-inégales. Ses tiges ſont rameuſes, glabres, filiformes, un peu comprimées, hautes d'un à deux pieds; les feuilles glabres, roides, filiformes. Les panicules offrent un épi grêle, très-long, filiforme, peu garni, interrompu; les ramifications courtes, ſimples, ſerrées contre les tiges. Le calice eſt uniflore, à deux valves étroites, aiguës, preſqu'égales; la valve de la corolle fort étroite, ſubulée, terminée par trois arêtes; celle du milieu divergente, une fois

plus longue que la corolle ; les deux autres beaucoup plus petites.

Cette plante croît dans la Caroline ; elle m'a été communiquée par M. Bosc, qui en a fait la decouverte. (*V. f.*)

13. Aristide laineuse. *Aristida lanata.*

Aristida foliis longissimis, scabris; vaginis lanatis; ramis paniculæ elongatis, subverticillatis; pedunculis basi pilosis, aristis subæqualibus. (N.)

Ses tiges sont cylindriques, élevées, garnies de feuilles roides, très-longues, rudes sur leurs bords, étalées; leurs gaînes striées, lainenses; la panicule alongée, médiocrement étalée; ses ramifications réunies deux par deux en verticille, médiocrement rameuses, resserrées en épi; le rachis, les pédoncules & les pédicelles tres-rudes, accompagnés à leur base d'une petite touffe de poils blancs & laineux. Les fleurs sont étroites, subulées; les valves calicinales uniflores, glabres, très aiguës; l'extérieure plus longue, un peu purpurine; la valve de la corolle étroite, roulée à ses bords, plus courte que le calice, terminée par trois arêtes presqu'égales, divergentes, presque deux fois aussi longues que la fleur; les semences grêles, alongées.

Cette plante a été recueillie par M. Bosc dans la Caroline. (*V. f. Comm. Bosc.*)

14. Aristide festucoïde. *Aristida festucoides.*

Aristida foliis angusto-subulatis; paniculâ spicatâ, subsecundâ; aristis subæqualibus. (N.)

Cette espèce ressemble, par sa panicule, au *festuca bromoides*. Ses tiges sont grêles, cylindriques, très-glabres; les feuilles courtes, étroites, aiguës, presque subulées, ouvertes; leur gaîne glabre, fort longue. La panicule est peu étalée, ramifiée par verticilles presqu'unilatéraux, ayant l'aspect d'un épi incliné, long de cinq à six pouces & plus. Les fleurs sont toutes pédicellées, très-étroites, subulées; les valves calicinales inégales, uniflores, très-aiguës; celle de la corolle un peu plus longue, terminée par trois arêtes (ou une arête trifide) droites, presqu'égales, plus longues que la corolle.

Cette plante croît au Sénégal; elle m'a été communiquée par M. Dupuis. (*V. f.*)

15. Aristide à fleurs rares. *Aristida oligantha.* Mich.

Aristida culmis strictè erectis, subramosis; foliis convoluto-filiformibus, prælongis; floribus distanter alternis, solitariis; aristis tribus, glumâ longâ longioribus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 41.

Ses racines sont courtes & fibreuses; elles produisent une tige roide, glabre, filiforme, qui souvent se ramifie à ses premiers nœuds, qui sont un peu coudes. Les feuilles sont droites, un peu roides, glabres, filiformes, roulées sur elles-mêmes. Les fleurs sont presque sessiles, alternes, distantes, presque solitaires, assez grandes, & forment un épi lâche, terminal. Lorsqu'il y a deux fleurs, l'une est pédicellée; l'autre sessile, axillaire. Les valves calicinales sont longues, très-aigues, presqu'égales; celle de la corolle à peu près de la même longueur, dure, très-glabre, terminée par une très-longue & forte arête, torse à sa base, qui est souvent simple ou trifide dans l'individu que je possède; les deux divisions latérales fort courtes, caduques.

Cette plante croît dans les prés, au pays des Illinois. (*V. f.*)

16. Aristide à tige roide. *Aristida stricta.* Mich.

Aristida culmis foliisque strictè erectis; foliis pubescentibus; racemo in spicam longam, angustam, non ità confertam coarctato; aristis glumâ longioribus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 41.

Ses tiges sont droites, très-roides, garnies de feuilles pubescentes, quelquefois planes, d'autres fois roulées & filiformes. Les fleurs sont disposées en une panicule ou une sorte de grappe longue, étroite, terminale, resserrée en épi, médiocrement touffue; la valve florale surmontée d'une arête très-longue.

Cette plante a été découverte par Michaux dans la Basse-Caroline.

17. Aristide dichotome. *Aristida dichotoma.* Mich.

Aristida strictè multicaulis, setacea; culmis dichotomis; floribus parvulis, subspicatis, subuniaristatis; aristâ glumâ breviore & basi contortâ, lateralibus brevissimis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 41.

Ses racines produisent plusieurs tiges roides, dichotomes, sétacées, glabres, ainsi que les feuilles. Les fleurs sont fort petites, presqu'en épi; la valve de la corolle surmontée ordinairement d'une seule arête torse à sa base, plus courte que la corolle, quelquefois accompagnée de deux autres arêtes latérales très-courtes.

Cette plante croît dans la Haute-Caroline, aux environs de Lincoln.

18. Aristide sétacée. *Aristida setacea.* Retz.

Aristida culmo erecto, aristis scabriusculis. Retz. Observ. bot. 4. pag. 22. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 460.

Ses tiges sont ordinairement simples, droites,

roides; elles se terminent par une panicule resserrée. Le calice est uniflore, composé de deux valves; l'intérieure plus longue & plus grêle, surmontée d'une pointe presqu'en arête; l'extérieure plus courte, acuminée, un peu saillante en carène; la corolle univalve, laineuse à sa base, terminée par des arêtes un peu rudes.

Cette plante croît au Malabar, dans les lieux arides & stériles. (*Descript. ex Retz.*)

19. Aristide rabattue. *Aristida depressa*. Retz.

Aristida culmis trifido-ramosis, decumbentibus; aristis scabriusculis. Retz. Obs. bot. 4. pag. 22. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 461.

Cette espèce a de très-grands rapports avec la précédente; elle en diffère par ses fleurs plus petites, par ses arêtes moins divergentes, par les proportions relatives de grandeur des tiges & des valves. Ses tiges sont filiformes, couchées, trifides ou rameuses, longues d'environ un pied & demi, garnies de feuilles très-étroites, médiocrement roulées. La panicule est presqu'unilatérale; le calice à une seule fleur; ses valves saillantes en carène, aiguës, blanches, vertes sur leur dos; l'extérieure une fois plus courte; les arêtes rudes au toucher.

Cette plante croît dans les lieux stériles, au Malabar. (*Descript. ex Retz.*)

20. Aristide du Cap. *Aristida vestita*. Thunb.

Aristida paniculâ trichotomâ, patenti; aristis aequalibus, glabris; apice inaequali. Thunb. Prodr. 19.

Cette plante, d'après Thunberg, a des tiges terminées par une panicule ample, étalée, divisée en trois parties. Les valves calicinales sont inégales; celle de la corolle est surmontée par trois arêtes glabres, d'égale longueur. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance.

Observations. D'après la remarque de Thunberg, il faut rapporter ici l'*avena capensis* de Linné fils, à cause de ses trois arêtes.

21. Aristide pâle. *Aristida pallens*. Cavan.

Aristida paniculâ pauciflorâ; pedicellis alternis, bifloris, approximatis; aristis capillaribus, longissimis. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 43. tab. 468. fig. 2.

Ses racines produisent plusieurs tiges cylindriques, hautes d'un pied & plus, garnies de feuilles radicales, nombreuses, filiformes, très-aiguës, un peu plus courtes que les tiges; deux ou trois feuilles caulinaires, à longue gaîne. La panicule est peu garnie, longue de trois pouces; les pédoncules alternes, bifides, soutenant deux fleurs; les deux valves du calice glabres, très-aiguës; l'intérieure longue d'un pouce, l'extérieure une fois plus courte; celle de la corolle oblongue, velue à sa base, terminée par trois arêtes longues de trois pouces & plus.

Cette plante croît au Chili, aux environs de la ville de Cucha-Cucha.

22. Aristide à épi ovale. *Aristida marina*. Cavan.

Aristida paniculâ subspicatâ; ramulis alternatìm binis, subquinquefloris; calicibus violaceis. Cavan. Icon. Rar. vol. 5. pag. 44. tab. 469. fig. 1.

Ses tiges sont hautes de cinq à six pouces; ses feuilles longues de trois, roulées à leur partie supérieure. La panicule ressemble à un épi ovale-alongé, de deux pouces de long; les ramifications alternes deux par deux; les supérieures très-courtes; les valves du calice glabres, violettes, très-aiguës; l'intérieure longue d'un pouce, l'extérieure une fois plus longue; la valve de la corolle terminée par trois arêtes presqu'égales, longues de deux pouces.

Cette plante croît dans l'île de Mindanao, proche Samboangan. (*Descript. ex Cavan.*)

23. Aristide à tige droite. *Aristida rigida*. Cavan.

Aristida paniculâ contractâ; foliis rigidis, subulatis, culmo parallelis; aristarum mediâ duplò longiore. Cavan. Icon. Rar. vol. 5. pag. 44. tab. 469. fig. 2.

Ses tiges sont glabres, hautes de trois pieds, garnies, dans toute leur longueur, de feuilles roides, longues de trois ou quatre pouces, subulées, canaliculées, redressées dans la direction des tiges, un peu épineuses à leur sommet. Les fleurs sont petites, disposées en une panicule resserrée, longue d'environ six pouces, composée de plusieurs rameaux placés en verticilles alternes, ramifiés. Les valves du calice sont violettes, presque égales, très-aiguës, longues d'une ligne & demie; celle de la corolle plus courte que le calice, surmontée de trois arêtes; celle du milieu une fois plus longue.

Cette plante croît aux îles Philippines. (*Descr. ex Cavan.*)

24. Aristide à panicule lâche. *Aristida laxa*. Cavan.

Aristida paniculâ laxâ; pedicellis nudis, elongatis, bifidis; spiculis terminalibus, aristis infernè contortis. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 44. tab. 470. fig. 1.

Ses racines produisent des tiges simples, fasci-

culées, hautes de deux pieds, garnies, dans leur longueur, de deux ou trois feuilles roulées, subulées, glabres, ftriées fur leur gaîne; les radicales prefque longues d'un pied. Les panicules font droites, lâches, longues d'un pied & plus; les ramifications diftantes, comprimées, bifides, fupportant des épillets longs d'un pouce & plus. Les valves du calice font brunes, prefqu'égales, fubulées; celle de la corolle un peu plus courte, velue à fa bafe, terminée par trois arêtes torfes à leur partie inférieure; celle du milieu beaucoup plus longue. Les femences font oblongues, cylindriques, luifantes, marquées d'un fillon longitudinal, fortement enveloppées par la corolle.

Cette plante croît aux îles Philippines & à Monte-Video. (*Defcript. ex Cavan.*)

25. Aristide de Luzon. *Ariftida luzonienfis.* Cavan.

Ariftida culmo ramofo, paniculâ contractâ, fpiculis alternatìm pluribus, ariftis fubæqualibus. Cavan. Icon. Rar. 5 pag. 45. tab. 470. fig. 2.

Ses tiges font glabres, nombreufes, ramifiées, articulées, hautes de trois pieds; les feuilles roulées, fubulées, peu ouvertes; les radicales nombreufes, longues d'un pied; les caulinaires munies d'une gaîne ferrée, ftriée, longue de deux pouces. La panicule eft refferrée, longue d'environ quatre pouces, compofée de plufieurs épillets épars, alternes; les valves du calice très-aiguës, jaunâtres; l'intérieure un peu plus longue; celle de la corolle oblongue, roulée à fes bords, velue à fa bafe, furmontée de trois arêtes prefqu'égales, de la longueur des valves; les femences cylindriques, couvertes de points bruns.

Cette plante croît dans l'île de Luzon, l'une des Philippines. (*Defcript. ex Cavan.*)

26. Aristide lâche. *Ariftida vagans.* Cavan.

Ariftida paniculæ ramulis divaricatis, paucifloris; corollâ calicibus longiore; ariftis brevibus, mediâ productiore. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 45. tab. 471. fig. 1.

Ses racines produifent des tiges glabres, hautes de deux ou trois pieds, rougeâtres à leurs nœuds; les feuilles fubulées, longues d'un demi-pied; les fleurs difpofées en une panicule très-lâche, peu rameufes; les rameaux étalés, peu garnis de fleurs; les valves calicinales médiocrement aiguës; l'extérieure plus courte; la corolle velue à fa bafe, furmontée de trois arêtes; celle du milieu plus longue.

Cette plante croît au port Jackfon, dans la Nouvelle-Hollande. (*Defcript. ex Cavan.*)

27. Aristide interrompue. *Ariftida interrupta.* Cavan.

Ariftida paniculæ ramis virgatis; florum fafciculis interruptis; corollâ calicibus longiore. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 45. tab. 471. fig. 2.

Ses tiges font hautes de trois pieds & plus, renflées & rougeâtres à leurs nœuds; les feuilles droites, fubulées, longues de deux pieds; les gaînes prefque de la longueur des entre-nœuds. Les panicules font compofées de longs épis grêles; les épillets médiocrement pedonculés, réunis par fafcicules peu épais, diftans les uns des autres; les valves du calice très-aiguës, l'intérieure plus longue; celle de la corolle un peu plus longue que le calice, velue à fa bafe, munie de trois arêtes barbues; celle du milieu plus longue.

Cette plante croît au Mexique, proche la ville de Chalma. (*Defcript. ex Cavan.*)

28. Aristide de Panama. *Ariftida ternipes.* Cavan.

Ariftida paniculâ coarctatâ, longiffimâ; ramulis alternatìm ternis, capillaribus; ariftâ intermediâ longiore. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 46.

Ses feuilles font roulées, fubulées, longues d'un pied & demi; fes panicules de même longueur, compofées de rameaux capillaires, trois par trois, rapprochés des rachis, portant à leur fommet environ dix fleurs pédicellées, alternes; les valves du calice vertes, fubulées; l'extérieure un peu plus courte; celle de la corolle plus longue, velue à fa bafe; les deux arêtes latérales courtes; celle du milieu longue d'un demi pouce.

Cette plante croît à l'ifthme de Panama. (*Defcr. ex Cavan.*)

29. Aristide élevée. *Ariftida elatior.* Cavan.

Ariftida culmo ramofo, altiffimo; paniculâ elongatâ, calicibus violaceis (corollâ calice duplò longiore), ariftis æqualibus. Cavan. Icon. Rar. vol. 6. pag. 65. tab. 589. fig. 1.

Ses tiges font glabres, rameufes, hautes de quatre pieds, renflées & un peu rougeâtres à leurs nœuds; les feuilles linéaires, très-étroites, fouvent roulées, très-aiguës, longues de fix à douze lignes; les panicules fouvent longues d'un pied, interrompues à leur partie inférieure; les rameaux redreffés, inégaux, réunis deux ou trois; les fleurs alternes, folitaires, pédicellées; les valves du calice violettes, aiguës; l'intérieure plus longue; celle de la corolle une fois plus longue que le calice, très-glabre, furmontée de trois arêtes prefqu'égales, du double plus longues que la corolle.

Cette plante croît dans les lieux arides & pierreux, non loin des rivages de la mer, en Efpagne, dans le royaume de Valence. (*Defcript. ex Cavan.*)

ARISTOLOCHE. *Aristolochia.* Ce genre est si naturel, qu'il ne peut être confondu avec aucun autre. Les rapports qu'il paroît avoir avec les *pistia* & les *asarum* n'existent que dans quelques parties de ses fleurs. La forme singulière de ces dernières est très-remarquable. Quoiqu'elles aient peu de volume & d'éclat, on en trouve cependant d'assez grandes, variées dans leurs nuances, agréablement ponctuées, les unes fortement recourbées & offrant le modèle parfait d'une pipe de l'Orient (*aristolochia sipho*); d'autres munies d'un tube ventru ou globuleux à sa base, presque droit, surmonté d'une sorte de languette plane, prolongée, dans quelques espèces, en un long filet linéaire ou setacé. Les unes sont herbacées : c'est le plus grand nombre. Quelques-unes sont ligneuses. Parmi celles de ces dernières que nous sommes parvenus à acclimater, la plus intéressante est l'aristoloche siphon, qui vient dans presque tous les terrains, en pleine terre, qui ne craint point les froids de l'hiver, même dans nos départemens méridionaux. Ses grandes & belles feuilles, ses tiges qui s'élèvent jusqu'au sommet des plus grands arbres, tant qu'elles trouvent un appui, peuvent fournir à nos jardins une de leurs plus belles décorations. Ses rameaux se soumettent à toutes sortes de formes; ils s'étendent en palissades, se courbent en berceaux, se prolongent en guirlandes, retombent en festons, & procurent beaucoup d'ombre & de verdure. Plusieurs aristoloches jouissent, dans l'Amérique, d'une grande réputation, comme efficaces contre la morsure des serpens. On a attribué d'autres propriétés aux espèces européennes, qui leur ont fait donner par les Anciens le nom qu'elles portent. S'il est assez agréable pour l'oreille, il ne l'est guère pour l'imagination lorsque l'on connoît son étymologie grecque.

ESPÈCES.

2.* ARISTOLOCHE réniforme. *Aristolochia reniformis.* Willd.

Aristolochia foliis reniformibus, emarginatis, paleaceis; caule volubili; corollis erectis, punctatis; labio spathulato, retuso, incurvo, levi. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 153.

Aristolochia peltata. Swartz, Obs. 341.

« Elle ressemble beaucoup, dit Willdenow, à l'*aristolochia peltata* Linn.; mais elle en diffère par l'insertion du pétiole sur le bord des feuilles, qui alors ne sont point réellement peltées, mais réniformes. Les fleurs ont leur languette lisse & non hérissée, obtuse & recourbée. »

Cette plante croît à Saint-Domingue. ♄

3. ARISTOLOCHE trilobée. *Aristolochia trilobata.* Lam. — Jacq. Obs. 1. pag. 8. tab. 3.

Aristolochia (surinamensis), *foliis trilobis, caule volubili; corollis cylindraceis, incurvis, basi ventricosis; labio cordato, plano.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 151.

4. ARISTOLOCHE trifide. *Aristolochia trifida.* Lam.

Aristolochia (trilobata), *foliis trilobis, caule volubili; floribus maximis, basi saccatis; lingua lineari-longissima.* Swartz, Obs. bot. 341. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 151.

Aristolochia (trilobata), *foliis trilobis, caule volubili, floribus maximis.* Linn. Spec. 1361.

Comme j'ignore d'après quelle autorité MM. Swartz & Willdenow ont cru que l'*aristolochia trifida* Lam. étoit l'*aristolochia trilobata* de Linné, & non celle décrite sous ce dernier nom par M. de Lamarck, je me borne à mentionner ici cette réforme, sans pouvoir en exposer les raisons. Ces deux espèces (3 & 4), quel que soit le nom qu'elles portent, seront toujours très-faciles à distinguer par l'appendice de la corolle, en cœur & sans queue dans la première, prolongé, dans la seconde, par une très-longue queue etroite & linéaire.

5.* ARISTOLOCHE de Kœmpfer. *Aristolochia Kœmpferi.* Willd.

Aristolochia foliis cordatis, hastato-subtrilobis; caule volubili; pedunculis unifloris, nudis; corollis infractis, limbo ovato. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 152.

San-kakso. Kœmpf. Amœn. 884. — Bancks, Ic. Kœmpf. tab. 49.

Cette plante ressemble beaucoup à l'*aristolochia pentandra*; elle en diffère par ses fleurs deux fois plus grandes, par ses pédoncules dépourvus de bractées. Ses tiges sont grimpantes; ses feuilles échancrées en cœur, hautes, presqu'à trois lobes; ses pédoncules uniflores. Elle croît au Japon. ♄

5.** ARISTOLOCHE panduriforme. *Aristolochia panduriformis.* Jacq.

Aristolochia foliis oblongis, acuminatis, cordatis, medio utrinquè angustatis; lobis elongatis, obtusis; caule volubili. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 152.

Ce n'est que sur le port de cette plante que M. Jacquin l'a jugée comme devant appartenir aux aristoloches, n'ayant pas pu observer ses fleurs. Elle est d'ailleurs très-reconnoissable par la forme particulière de ses feuilles, ayant de chaque côté, à leurs bords, une échancrure qui leur donne la forme d'un violon; elles sont oblongues, échancrées en cœur, acuminées; les lobes alongés & obtus. Les tiges sont grimpantes & ligneuses.

Cette

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Caracas. ♄

6. ARISTOLOCHE ridée. *Aristolochia rugosa*. Lam.

Aristolochia (obtusata), *foliis cordatis, apice rotundatis, trinerviis, subtùs reticulato-venosis, tomentosis; caule volubili, pedunculis solitariis.* Sw. Prodr. 126, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1563. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 155.

10.* ARISTOLOCHE à grandes fleurs. *Aristolochia grandiflora*. Swartz.

Aristolochia foliis lato-cordatis, caule volubili, pedunculis solitariis; limbo corollæ maximo, integro; labio longissimè caudato. Swartz, Prodr. 121, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1566. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 155.

Aristolochia scandens, foliis amplioribus, cordatis; florum flabellis maximis, variegatis, in appendicem longam tenuemque desinentibus. Brown, Jam. 329.

La forme de la corolle, quoique très-grande, distingue cette belle espèce de l'*aristolochia ringens*. Ses tiges sont grimpantes, presque ligneuses; ses rameaux filiformes, herbacés; ses feuilles en cœur, un peu arrondies, entières, à peine aiguës, glabres, larges de quatre à cinq pouces; les fleurs solitaires, axillaires, pendantes; le tube de la corolle ventru un peu au dessus de sa base, blanc, tomenteux en dehors, puis rétréci, cylindrique, anguleux, fortement coudé, s'élargissant en un limbe entier, presqu'en cœur, dont le bord inférieur se prolonge en une lèvre acuminée, terminée par un appendice linéaire, long d'un pied. Les capsules sont pendantes, pédicellées, à six angles, à six loges, contenant des semences nombreuses, comprimées, arrondies.

Cette plante croît sur les basses montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Descript. ex Vahl.*)

10.** ARISTOLOCHE en gueule. *Aristolochia ringens*. Vahl.

Aristolochia foliis subrotundo-cordatis; stipulis solitariis, subrotundis, cordatis, amplexicaulibus; caule volubili; corollis adscendentibus, bilabiatis; labio superiore spathulato, inferiore lanceolato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 165. — Vahl, Symbol. 3. pag. 99.

Aristolochia grandiflora. Vahl, Symb. 2. pag. 94. tab. 47. (*Exclus. synon.*)

Cette belle espèce, distinguée par la grandeur & par la forme de sa corolle, a des tiges glabres, cylindriques, grimpantes; des feuilles pétiolées, presque rondes, échancrées en cœur, larges de trois pouces & plus, glabres à leurs deux faces, glauques en dessous, veinées, réticulées, marquées de cinq nervures; deux stipules larges d'un pouce, axillaires, inégales, pédicellées. La corolle est longue de six à sept pouces, traversée en dehors de veines réticulées & purpurines, tachetée en dedans. Le tube est très-enflé, ovale à sa partie inférieure, courbé, puis redressé, dilaté à sa partie supérieure, divisé presqu'en deux lèvres; l'une en forme de spatule; l'autre inférieure beaucoup plus longue, lancéolée, obtuse.

Cette plante croît à la Jamaïque. (*Descript. ex Vahl.*)

11.* ARISTOLOCHE barbue. *Aristolochia barbata*. Jacq.

Aristolochia foliis cordatis, oblongis; caule volubili, corollis rectis, limbo dilatato, labio spathulato, apice barbato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 156. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 608, & Collect. 3. pag. 221.

Ses tiges sont fort longues, ligneuses, grimpantes, divisées en plusieurs rameaux alternes, garnis de feuilles pétiolées, alternes, glabres à leurs deux faces, oblongues, profondément échancrées en cœur à leur base; les lobes obtus. Les fleurs sont solitaires, pédonculées; la corolle droite, infundibuliforme à sa partie inférieure, dilatée à son limbe; la languette en ovale renversé, presque spatulée, hérissée de poils vers son sommet.

Cette plante croît dans la province de Caracas. ♄

11.** ARISTOLOCHE parfumée. *Aristolochia fragrantissima*. Ruiz.

Aristolochia foliis cordatis, acuminatis, mitibus; caule fruticoso, scandente; pedunculis solitariis seu ternis, unifloris, brevibus. Ruiz, Memor. sobre las virtut. de bejuco della Strella. Madrid, 1805. pag. 46. Icon. — Pers. Synops. Plant. 2. pag. 527.

Ses tiges sont ligneuses & grimpantes, garnies de feuilles alternes, douces au toucher, entières, acuminées à leur sommet. Les fleurs sont axillaires, très-odorantes; les pédoncules courts, solitaires ou réunis au nombre de deux ou trois, uniflores. La corolle est brune, lavée de rose, velue en dedans; son tube cylindrique; son limbe oblique, prolongé par une languette réfléchie à son sommet.

Cette plante croît dans les forêts du Pérou. Les Indiens emploient ses tiges pour fabriquer des cordes grossières & des cables. ♄

13. ARISTOLOCHE de l'Inde. *Aristolochia indica*. Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 733. fig. 2. — Gærtn. de Fruct. & Sem. tab. 14.

16. Aristoloche à grandes feuilles. *Aristolochia macrophylla.* Lam.

Aristolochia (sipho), *foliis cordatis, petiolatis; floribus solitariis; limbo trifido, æquali; bracteâ ovatâ; caule volubili, frutescente.* Lhérit. Stirp. 13. tab. 7. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 311. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 161.

16.* Aristoloche élevée. *Aristolochia altissima.* Desfont.

Aristolochia caule fruticoso, scandente; foliis perennantibus, cordatis, undulatis; floribus solitariis, incurvis; pedunculis petiolo longioribus. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 324. tab. 249.

Aristolochia cretica, scandens, altissima, pistolochiæ foliis. Tourn. Coroll. pag. 8. — Schaw. Spec. n°. 49.

Cette espèce se rapproche de l'*aristolochia sempervirens*, dont elle diffère par ses tiges ligneuses, grimpantes, très-élevées; par ses feuilles trois fois plus grandes : elle parvient à la hauteur de dix-huit à vingt pieds; elle est soutenue par les arbres, autour desquels elle s'entortille. Sa tige est de la grosseur du pouce, divisée en rameaux grêles, foibles, tortueux, striés, fort longs, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales-oblongues, échancrées en cœur à leur base, fermes, luisantes, d'un vert-foncé, entières, légérement ondulées à leurs bords, un peu obtuses, longues de deux pouces & plus, larges d'un pouce & demi; les pétioles à peine longs d'un pouce.

Les fleurs sont solitaires, situées dans l'aisselle des feuilles, soutenues par un pédoncule filiforme, incliné, plus long que les pétioles. La corolle est courbée, arquée, d'un pourpre-foncé en dehors, jaune & sillonnée de lignes brunes en dedans; le limbe prolongé en une languette droite, lancéolée, un peu obtuse, entière; les capsules pendantes, cylindriques, obtuses, de la grosseur du pouce, à six pans, à six loges; les semences lisses & en forme de cœur.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines sur le mont Atlas & aux environs d'Alger. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

Observations. L'*aristolochia glauca* (Desf. Flor. atlant. tab. 250), que M. Desfontaines dit être très-rapprochée de la précédente, & n'en différer que par ses feuilles plus courtes & obtuses, par ses corolles d'un pourpre-violet & par son limbe ovale & trois fois plus large, me paroît être la même plante que l'Aristoloche glauque, n°. 22.

18. Aristoloche de Crète. *Aristolochia cretica.* Lam. — Desfont. Coroll. Tournef. pag. 12. tab. 7.

18.* Aristoloche à bractées. *Aristolochia bracteata* Retz.

Aristolochia foliis cordatis, obtusis; caule infirmo, floribus solitariis; bracteis cordatis, petiolatis Retz. Observ. 5. pag. 29. — Willden. Spec. Plant. 4. pag. 160.

Ses tiges sont foibles, herbacées, flexueuses, striées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, arrondies, échancrées en cœur à leur base, obtuses à leur sommet. Les fleurs sont solitaires, axillaires, portées sur des pédoncules simples, uniflores, plus courts que les feuilles; les bractées en cœur, pétiolées. La corolle se prolonge à son limbe en une languette alongée & courbée.

25. Aristoloche ronde. *Aristolochia rotunda.* Linn.

Var. β. Linn. — *Aristolochia pallida.* Willd.

Aristolochia foliis cordatis, ovatis, obtusis, emarginatis, petiolatis; lobis divaricatis; caule flexuoso, erectiusculo; pedunculis solitariis, unifloris; corollis erectis; labio lanceolato, retuso. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 162.

25.* Aristoloche jaune. *Aristolochia lutea.* Desfont.

Aristolochia caule erecto, non scandente; foliis cordatis; floribus solitariis, luteis; calicis limbo incurvo, fornicato; capsulis cernuis. Desfont. Coroll. Tournef. pag. 13. tab. 8.

Aristolochia orientalis, rotunda, folio oblongo, cordiformi; flore tubulato, luteo. Tourn. Coroll. 9.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec l'aristoloche ronde; elle en diffère par ses fleurs jaunes, dont la languette est plus courte, un peu pointue. Ses racines sont dures, charnues, arrondies, quelquefois cylindriques : il s'en élève une tige grêle, foible, striée, rameuse à sa base, garnie de feuilles glabres, en cœur, entières, obtuses, souvent échancrées au sommet, longues d'un à deux pouces; les pétioles courts. Les fleurs sont solitaires, axillaires, presque sessiles; les corolles jaunes, renflées à leur base, insensiblement élargies vers leur sommet, terminées par une languette voûtée, recourbée & un peu pointue; l'entrée du tube d'un violet-foncé; les capsules pendantes, pyriformes, sillonnées, à six loges polyspermes.

Cette plante croît dans le Levant. (*Descript. ex Desfont.*)

26. Aristoloche longue. *Aristolochia longa.* Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 733. fig. 2.

* *Aristolochia* (arborescens), *foliis cordato-lanceolatis; caule erecto, fruticoso.* Linn. Spec. 1362. — Hort. Cliff. 433. — Mill. Dict. n°. 7.

Ariſtolochia polyrhizos, auriculatis foliis, virginiana. Pluken. Almag. 52. tab. 68. fig. 1.?

An ariſtolochia ſerpentaria, var. β? Lam. n°. 21.

Ses tiges ſont droites & ligneuſes; ſes feuilles lancéolées, échancrées en cœur. Elle croît dans l'Amérique. ♄

ARISTOLOCHIA. (*Voyez* ARISTOLOCHE.)

ARISTOTELEA. Lour. Flor. cochin. Genre de plantes monocotylédones, de la famille des orchidées, établi par Loureiro, & qui doit rentrer dans le genre *neottia* de Swartz. (*Voy.* NEOTTIA, *Suppl.*)

ARISTOTELIA. Lam. Ill. tab. 399. (*Voyez* MAQUI, *Suppl.*)

ARMARINTE. *Cachrys.* Ce genre eſt diſtingué par ſes fruits, aſſez grands, ovales, cylindriques, anguleux, velus dans la plupart des eſpèces, recouverts d'une écorce épaiſſe & fongueuſe.

1. ARMARINTE à fruits liſſes. *Cachrys lævigata.* Lam. — Pourr. Act. Toloſ. 3. pag. 309.

Cachrys Moriſoni. Allioni, Auct. pag. 23. — Vahl, Symb. 3. pag. 49.

Cachrys libanotis. Gouan, Illuſtr. pag. 12. *Non Linn.*

Cachrys (pencedanoides), *foliis filiformibus, levibus; involucris pinnatifidis; ſemine levi, non ſulcato, ſemitereti.* Deſf. Flor. atlant. 1. pag. 250.

3. ARMARINTE de Sicile. *Cachrys ſicula.* Linn. — Lam. Ill. tab. 205.

5. ARMARINTE à feuilles de panais. *Cachrys paſtinacea.* Lam.

Cachrys (tomentoſa), *foliis lobatis, villoſis, dentatis; ſemine tereti, tomentoſo.* Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 249.

Myrrhis annua, luſitanica, ſemine villoſo, paſtinacea ſativa folio. Tournef. Inſt. R. Herb. 315.

Cachrys (panacisfolia), *foliis pinnatis ternatiſque; foliolis oblongis, crenatis; ſeminibus hirſutis.* Vahl, Symb. 1. pag. 25.

7. ARMARINTE de la Tauride. *Cachrys taurica.* Willd.

Cachrys foliis bipinnatis; foliolis linearibus, acutis; ſeminibus ſulcatis, tuberculatis. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1410.

An cachrys libanotis? Pall. Ind. Flor. taur.

Cette plante ſe diſtingue des autres eſpèces par ſes fruits, beaucoup plus petits, chargés de gros tubercules; par ſes fleurs dioïques; elle reſſemble d'ailleurs beaucoup au *cachrys ſicula.* Ses feuilles ſont plus étroites, deux fois ailées; les folioles linéaires, aiguës. Les ombelles n'ont point d'involucre univerſel. Celui des ombellules eſt compoſé de huit à dix folioles linéaires. Les ſemences ſont trois fois plus petites que celles du *cachrys ſicula*; elles ſont ſillonnées, garnies de pluſieurs rangs ſerrés de tubercules globuleux, quelquefois rougeâtres. •

Cette plante croît dans la Tauride & dans la Sibérie. (*Deſcript. ex Willd.*)

8. ARMARINTE à petits fruits. *Cachrys microcarpos.*

Cachrys foliis tripartito-decompoſitis, foliolis ſetaceis, ſeminibus glabratis, ſtriis crenatis. Tabl. de la mer Caſp. n°. 9.

Elle paroît ſe rapprocher, par ſon port & par ſes feuilles, du *cachrys glabrata.* Ses ſemences ſont également glabres, mais cannelées & crénelées ſur leurs angles; elles ſont d'ailleurs beaucoup plus petites; les feuilles à trois principales diviſions, pluſieurs fois ailées; les folioles ſétacées.

Cette plante croît ſur les bords pierreux des ruiſſeaux, dans les lieux montueux, entre Cuba & Schamachie. ♃

* ARMARINTE à tige baſſe. *Cachrys humilis.* Schousb.

Cachrys foliis ſuprà decompoſitis, glabris; foliolis linearibus, trifidis, mucronatis; ſeminibus glabriuſculis. Schousb. Maroc. edit. germ. pag. 119.

Ce n'eſt peut-être encore qu'une variété du *cachrys levigata*, à tige plus baſſe, & dont les ſemences ſont un peu moins glabres. Les feuilles ſont glabres, pluſieurs fois ailées; les folioles linéaires, trifides & mucronées.

Cette plante croît dans le royaume de Maroc, proche le cap Spartel.

* *Cachrys?* (criſpa), *foliis multifidis, dichotomis; foliolis linearibus; caule humili, ſubdichotomo; ſeminibus (parvulis); alis tenuibus, undulato criſpis.* Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 311.

An laſerpitium? Ex horto Lemonnier.

ARMENIACA. (*Voyez* ABRICOTIER.)

ARMOISE. *Artemiſia.* Tournefort avoit diviſé en trois genres pluſieurs des plantes que Linné a réunies en un ſeul. On pourroit très-bien le diviſer en deux, rangeant avec Tournefort, parmi les *armoiſes*, toutes les eſpèces dont le réceptacle eſt nu, & parmi les *abſinthes* celles qui ont leur

réceptacle hérissé de poils. Les *aurones* (*abrotanum*) appartiennent à la première division. Tournefort n'en a fait un genre que d'après leur port.

Plusieurs plantes, renfermées dans ce genre, portent des noms vulgaires qui en ont fait la réputation. L'armoise commune (*artemisia vulgaris*), vulgairement *herbe de la Saint-Jean*, que Lobel appelle encore *la mère des herbes* (*mater herbarum*), porte le nom d'une plante ainsi nommée par Dioscoride, mais que bien certainement nous ne connoissons point, & qu'il nous sera toujours impossible de reconnoître d'après le peu qu'il en dit, & malgré ses nombreux & diffus commentateurs. Quoi qu'il en soit, la plante de Dioscoride a été nommée *artemisia*, au rapport de Pline, par la reine Artémise, épouse de Mausole, roi de Carie, qui lui a donné son propre nom, au lieu de celui de *parthenis* qu'elle portoit auparavant. Peut-être aussi a-t-elle été ainsi nommée du mot grec *Arthemis*, surnom de Diane, qui passoit pour favoriser les accouchemens, cette plante ayant, dit-on, les mêmes vertus. Ce qu'il y a de plus remarquable, & sur quoi il est bon d'éclairer le lecteur, c'est qu'en employant le nom *armoise* de Dioscoride pour une plante qui n'est point la sienne, mais bien celle qu'a fait graver son commentateur Matthiole, nous lui avons en même tems attribué les mêmes propriétés, & l'erreur s'est conservée depuis Dioscoride jusqu'à nos jours. Il suffit, pour s'en convaincre, d'ouvrir tous les livres de matière médicale, & tous ceux qui traitent des propriétés des plantes : il est même des provinces où on lui rend une sorte de culte superstitieux. Si on la ramasse la veille de la Saint-Jean, & qu'on ait soin de la placer au dessus de la porte des maisons ou au plancher d'une chambre, elle en écarte les enchantemens & la foudre. J'ai vu les habitans de quelques contrées, en Picardie, se livrer avec confiance à ce genre de superstition.

L'*absinthe*, dont la signification, en grec, annonce qu'elle n'est point potable, que d'autres appeloient aussi *bathupicron* à cause de son extrême amertume, est mentionnée dans Théophraste en trois ou quatre endroits, qui ne fait que la nommer en parlant des lieux où elle croît, & de son extrême amertume. Dioscoride en dit davantage, & l'on est autorisé à croire qu'il a parlé de l'absinthe commune & de la Pontique (*artemisia vulgaris-pontica* Linn.), & probablement de l'absinthe maritime ou d'une espèce voisine. Ses propriétés & ses usages sont encore à peu près les mêmes que ceux qui ont été indiqués par les Anciens. Les Modernes n'ont presque fait que répéter ce qu'ils en avoient dit. Son odeur forte & aromatique, sa saveur amère, annonçoient assez qu'elle devoit avoir une action puissante sur nos organes. L'*aurone* (*artemisia abrotanum* Linn.), d'une odeur pénétrante, très-agréable, se trouve dans Théophraste sous le nom d'*abrotanon*, qui signifie *immortelle*, parce qu'elle conserve ses feuilles une partie de l'année, ou *qui ne peut se manger*, à cause de sa saveur amère & pleine d'âcreté. Dioscoride en cite deux espèces. Les Anciens n'ont pas manqué de lui attribuer un très-grand nombre de propriétés, parmi lesquelles il peut s'en trouver quelques-unes de réelles. Il n'existe chez les Anciens aucune description qui puisse se rapporter à l'estragon (*artemisia dracunculus* Linn.). On doit croire qu'ils n'ont point parlé de cette plante.

1.* ARMOISE argentée. *Artemisia argentea.* Lhérit.

Artemisia fruticosa, sericea, foliis subpalmatis pinnatisve; laciniis lato-linearibus, remotis. Lhérit. Sert. Angl. 22. tab. 28.

Artemisia fruticosa, foliis bipinnatifidis, sericeis, candidis; foliolis lanceolato-linearibus, floribus globosis; ramulis floriferis, virgatis. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 170. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1810.

C'est un fort bel arbuste, remarquable par le duvet soyeux & argenté qui recouvre ses feuilles, ainsi que par ses tiges & par ses rameaux d'un blanc éclatant, raboteux après la chute des feuilles. Celles-ci sont alternes, pétiolées, presque palmées ou pinnatifides; les folioles distantes, linéaires-lancéolées, un peu obtuses, entières ou à découpures rares. Les fleurs sont jaunâtres, globuleuses, pédonculées, placées sur les jeunes rameaux, formant, par leur ensemble, une panicule alongée, médiocrement étalée. Le réceptacle est velu.

Cette plante croît aux îles Canaries & à Madère. On la cultive, comme plante d'ornement, au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

2. ARMOISE commune. *Artemisia absinthium.* Linn.

Absinthium vulgare. Lam. Illustr. Gen. tab. 695. fig. 1.

β. Absinthium insipidum. J. Bauh. 3. pag. 175.

Artemisia (inodora), *foliis compositis, tomentosis; floribus subglobosis, receptaculo villoso.* Mill. Dict. n°. 16.

δ. Artemisia (siversiana), *foliis subincanis, caulinis bipinnatifidis; floralibus trifidis lanceolatisve, ramos paniculæ subæquantibus; floribus globosis, pedunculatis, nutantibus; calicibus scariosis.* Willd. Spec. 3. pag. 1845. — Ehrh.

Miller regarde comme une espèce distincte la variété β, qui se multiplie par semences; elle est inodore, &, quoique très-semblable, par son port, à l'armoise commune, elle s'en distingue par les découpures de ses feuilles plus larges. Le réceptacle est velu.

Quant à la variété δ, originaire de Sibérie, également très-rapprochée de l'armoise commune, Willdenow la regarde comme devant en être distinguée comme espèce, par ses racines bisannuelles, par ses feuilles deux fois ailées, par ses folioles moins blanches, toutes aiguës; celles qui accompagnent les fleurs, très-longues, trifides; les calices scarieux & le réceptacle pileux. Ces deux derniers caractères existent dans l'armoise commune.

2.* ARMOISE fausse absinthe. *Artemisia absinthioides.* Hort. Parif.

Artemisia foliis pinnatis, subviridibus; pinnis pinnatifido-incisis, acutis; floralibus subsimplicibus; floribus nutantibus, globosis. (N.)

Cette espèce a quelques rapports avec l'armoise commune; elle répand une odeur puante, approchant de celle de l'*anthemis cotula*. Ses tiges sont droites, herbacées, cannelées, fistuleuses, hautes d'environ deux pieds, très-rameuses; ses feuilles vertes, ailées, un peu plus pâles en dessous; les folioles presque pinnatifides, incisées, aiguës; les feuilles florales simples ou quelquefois trifides, plus longues que les fleurs. Celles-ci sont jaunes, globuleuses, pendantes, pédonculées, formant une très-longue panicule droite. Les calices sont scarieux; le réceptacle pileux. Seroit-ce la même que l'*artemisia siversiana* Willd.?

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. J'ignore son lieu natal. ♃ (*V. v.*)

3.* ARMOISE rampante. *Artemisia repens.* Willd.

Artemisia foliis albido-sericeis, pinnatis; pinnis tripartitis, linearibus, acutis; rameis pinnatis, floralibus simplicibus, caule erecto; floribus subrotundis, pedunculatis, cernuis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1840. — Pallas.

Cette plante répand une odeur agréable; elle se rapproche de l'*artemisia pontica*. Ses racines sont rampantes; les tiges stériles couchées; les fertiles redressées, soyeuses, à rameaux paniculés. Les feuilles sont soyeuses & blanchâtres; les caulinaires simplement ailées; les folioles à trois découpures étroites, linéaires, aiguës; les feuilles florales sessiles, étroites, linéaires, simples ou trifides. Les fleurs sont arrondies & pendantes, soutenues par des pédoncules uniflores. Leur calice est blanchâtre, composé d'écailles obtuses & velues, accompagnées ordinairement de trois petites feuilles, plus courtes que les pédoncules; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

5.* ARMOISE d'Orient. *Artemisia orientalis.* Willd.

Artemisia foliis incano-sericeis, inferioribus pinnatis; pinnis tripartitis, superioribus pinnatis; pinnis linearibus indivisis; caule erecto, paniculato; paniculâ virgatâ; floribus pedunculatis, subrotundis, nutantibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1836.

Artemisia austriaca, var. β. Lam.

Cette plante, d'après Willdenow, diffère de l'*artemisia austriaca* Jacq. par son port, par son odeur, par ses feuilles toutes ailées, par ses panicules étroites, alongées. Ses tiges sont droites, blanchâtres, hautes d'un pied ou d'un pied & demi, garnies de feuilles d'un blanc soyeux; les radicales & inférieures deux fois ailées; les pinnules trifides, linéaires; les supérieures sessiles, ailées; leurs pinnules entières, linéaires. La panicule est composée de rameaux droits, simples, courts, très-rapprochés des tiges; les calices composés d'écailles obtuses, blanchâtres; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans l'Orient. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

5.** ARMOISE de la Tauride. *Artemisia taurica.* Willd.

Artemisia foliis incanis, inferioribus bipinnatis, superioribus pinnatis; pinnis lineari-filiformibus, caule erecto; floribus oblongis, sessilibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1837.

Artemisia Messerschmidii. Stechm. Artem. 19. n°. 9.?

Ses tiges sont droites, blanchâtres, hautes d'un pied & plus; ses feuilles blanches; les inférieures deux fois ailées, à peine pétiolées, presque longues d'un pouce; les pinnules linéaires, filiformes; les feuilles supérieures ailées, sessiles, à pinnules linéaires, filiformes. La panicule est composée de rameaux étalés & d'autres ramifications plus petites, sous-divisées, supportant des fleurs sessiles, redressées, accompagnées à leur base, non de feuilles, mais de petites écailles verdâtres, ovales. Les calices sont oblongs, jaunâtres, luisans, une fois plus petits que ceux de l'*artemisia dracunculus*, composés d'écailles scarieuses, obtuses, ne renfermant guère que trois fleurs. Le réceptacle est nu.

Cette plante croît dans la Tauride. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

5.*** ARMOISE froide. *Artemisia frigida.* Willd.

Artemisia foliis incanis, pinnatis; pinnis tripartitis, linearibus, acutis; floralibus pinnatis tripartitisve; caule adscendente; floribus globosis, nutantibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1838.

Ses tiges sont ascendantes, hautes d'un demi-pied ou d'un pied, rameuses, glabres à leur partie

inférieure, blanchâtres vers le haut, garnies de feuilles blanches ; les caulinaires ailées, composées de folioles linéaires, aiguës, sessiles, longues de trois lignes ; les radicales petiolées, de la même forme & de la même grandeur ; les feuilles florales sessiles, trois fois plus petites, ailées ou simplement trifides. La panicule est simple ; ses rameaux droits, effilés ; les fleurs globuleuses, inclinées, médiocrement pédonculées, de la grandeur de celles de l'absinthe commune ; le réceptacle velu.

Cette plante croît aux lieux froids & arides, dans la Daourie. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

6. Armoise de roche. *Artemisia rupestris*. Lam.

Artemisia (spicata), *foliis radicalibus biternatis ; caule adscendente, spicato ; floribus erectis*. Linn. Syst. veget. pag. 744. — Jacq. Austr. 5. Append. tab. 34. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1824.

Artemisia boccone. Allioni, Ped. n°. 616. tab. 8. fig. 1, & tab. 9. fig. 1.

Artemisia genipi. Stechm. Artem. pag. 17. n°. 7.

Artemisia (rupestris), *foliis tripartito-multifidis, caulinis pinnatis ; floribus spicatis, receptaculis nudis*. Villars, Dauph. 3. pag. 246.

γ. *Eadem, foliis caulinis, linearibus, indivisis*. Decand.

Vulgairement genipi noir.

Dans la variété γ, les feuilles caulinaires, au lieu d'être incisées, trifides ou palmées, sont entières & linéaires. Cette espèce se distingue de la suivante par le réceptacle des fleurs nu.

7. Armoise ombelliforme. *Artemisia umbelliformis*. Lam.

Artemisia rupestris. Linn. Spec. 1186. var. α. — Allion. Flor. pedem. n°. 615.

Artemisia (mutellina), *foliis omnibus palmato-multifidis ; floribus terminalibus axillaribusque ; calicibus angulatis, receptaculis hirsutis*. Vill. Dauph. 3. pag. 244. tab. 35. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1821.

Absinthium laxum. Lam. Flor. franç. 2. pag. 46.

Artemisia (glacialis), *sericeo-villosa, incano-virescens ; foliis radicalibus subbipinnatis ; pinnis foliisque caulinis subpalmato tri quinqueve partitis, longè petiolatis*. Jacq. Collect. 2. pag. 118. tab. 7. fig. 1. 2. 3.

Vulgairement genipi blanc *ou* genipi.

8. Armoise glomérulée. *Artemisia glacialis*. Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 695. fig. 2. *Sub absinthio*. — Jacq. Austr. 5. Append. pag. 46. tab. 35. Allion. Pedem. tab. 8. fig. 3.

Artemisia foliis omnibus palmatis & multifidis ; floribus terminalibus, calicibus rotundatis, receptaculis hirsutis. Vill. Dauph. 3. pag. 245.

Absinthium congestum. Lamarck, Flor. franç. 2. pag. 46.

8.* Armoise luisante. *Artemisia splendens*. Willd.

Artemisia caule herbaceo, simplicissimo ; foliis omnibus palmato-multifidis, cano sericeis ; floribus axillaribus, globosis, omnibus pedunculatis ; calicinis squamis obtusis, corollulis pilosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1822.

Absinthium orientale, tenuifolium, argenteum & sericeum, magno flore. Tournef. Coroll. 34.

Artemisia rupestris, var. β. Lam.

Très-rapprochée de l'*artemisia rupestris*, elle en diffère non-seulement par la grandeur de ses feuilles & de ses fleurs, mais encore par ses corolles pileuses & par ses fleurs toutes pédonculées & globuleuses. Ses tiges sont ascendantes, très-simples, tomenteuses & soyeuses, hautes de six à sept pouces ; ses feuilles toutes palmées, blanches & soyeuses, à découpures linéaires. Les pédoncules, de la longueur des feuilles, supportent d'une à trois fleurs. Les écailles du calice sont tomenteuses, oblongues, obtuses, scarieuses à leurs bords ; le réceptacle pileux.

Cette plante croît dans l'Orient. ♃

8** Armoise lanugineuse. *Artemisia lanuginosa*.

Artemisia (lanata), *caule herbaceo, simplicissimo ; foliis omnibus palmato-multifidis, albo-sericeis, acutis ; floribus axillaribus, globosis ; inferioribus pedunculatis, summis sessilibus*. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1823.

Ses tiges sont très-simples, ascendantes, blanches, tomenteuses, hautes d'environ six pouces ; les feuilles d'un blanc soyeux, longues de six lignes, palmées, à découpures linéaires, aiguës. Les fleurs sont axillaires, globuleuses, de la grandeur de celles de l'espèce précédente ; les inférieures pédonculées ; les pédoncules deux fois plus courts que les feuilles, soutenant une à deux fleurs ; les écailles calicinales lancéolées, aiguës, tomenteuses ; les corolles très-laineuses ; le réceptacle pileux. Elle diffère de la précédente par ses feuilles beaucoup plus petites, plus étroites, aiguës ; par ses fleurs à peine pédicellées, les supérieures sessiles ; par les écailles du calice, plus étroites, aiguës ; par les corolles très-laineuses.

Cette plante croît sur les montagnes, en Espagne. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

8.*** ARMOISE du Caucase. *Artemisia caucasica.* Willd.

Artemisia caule herbaceo, simplicissimo; foliis omnibus palmato multifidis, albo-sericeis, acutis; pedunculis axillaribus, spicatis; floribus globosis, sessilibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1823.

Artemisia rupestris. Pallas.

Cette espèce est remarquable par ses épis très-courts. Ses tiges sont simples, ascendantes, hautes d'un demi-pied, tomenteuses & soyeuses; les feuilles blanches, soyeuses, palmées, à découpures linéaires, aiguës. Les fleurs sont sessiles, globuleuses, disposées en épis axillaires, de la longueur des feuilles ou à peine plus longs, accompagnées de bractées trifides; leur calice tomenteux; les écailles obtuses; le réceptacle pileux.

Cette plante croît sur le mont Caucase. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

8.**** ARMOISE des hautes montagnes. *Artemisia alpina.* Willd.

Artemisia caule herbaceo, simplicissimo; foliis palmato multifidis, albo-sericeis; summis floralibus, simplicibus; pedunculis axillaribus, unifloris, nutantibus; floribus globosis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1824.

Artemisia alpina. Pallas.

Ses feuilles radicales sont disposées en gazon. De leur centre s'élève une tige très-simple, d'un blanc soyeux, ascendante, haute de trois ou quatre pouces. Les feuilles sont palmées, à découpures linéaires, aiguës; les supérieures simples, linéaires, très-courtes; les pédoncules axillaires, inclinés, très-courts, uniflores; les fleurs globuleuses; les calices composés d'écailles blanches, obtuses; le réceptacle pileux.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Sibérie. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

9. ARMOISE à feuilles de tanaisie. *Artemisia tanacetifolia.* Linn. — Lam. Ill. tab. 695. fig. 3.

9.* ARMOISE boréale. *Artemisia borealis.* Willd.

Artemisia foliis sericeo-canis, caulinis pinnatis; pinnis linearibus, acutis; floralibus simplicibus; caule ascendente, subramoso; floribus globosis, pedunculatis, erectiusculis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1839.

Artemisia borealis. Pallas, Itin. 3. Append. 129. tab. Hh. fig. 1.

Ses tiges sont ascendantes, médiocrement rameuses, pubescentes, hautes d'un pied & plus; les feuilles blanches & soyeuses; les radicales ailées; les pinnules à trois découpures linéaires; les feuilles caulinaires sessiles, ailées; les folioles linéaires, rétrécies à leurs deux extrémités; les feuilles florales entières, linéaires-lancéolées. La panicule est oblongue, élancée, composée de rameaux courts & redressés; les fleurs droites, pédonculées, globuleuses, quelquefois légérement inclinées; les écailles intérieures du calice scarieuses; le réceptacle pileux.

Cette plante croît dans la Sibérie & le long du fleuve Oby. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

11. ARMOISE d'Espagne. *Artemisia hispanica.* Lam.

Cette plante, cultivée au Jardin des Plantes de Paris, a été reconnue pour être la même que l'*artemisia valentina*, n°. 39. Selon Willdenow, l'*artemisia æthiopica*, n°. 16, Linn., est encore la même plante que l'*artemisia valentina* Lam.

15.* ARMOISE capillaire. *Artemisia capillaris.* Thunb.

Artemisia fruticosa, foliis simplicibus, capillaceis. Thunb. Flor. jap. pag. 309. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1818.

Intsjm. Kœmpf. Amœn. 897.

Ses tiges sont droites, ligneuses, striées, rameuses, glabres, roussâtres, hautes d'un pied & plus; ses rameaux épars, étalés, redressés, semblables aux tiges; les feuilles nombreuses, simples, capillaires, glabres, longues de six lignes. Les fleurs sont réunies en grappes très-serrées sur les derniers rameaux.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Descript. ex Thunb.*)

18. ARMOISE fluette. *Artemisia minima.* Linn.

Centipeda (orbicularis), *procumbens, ramosissima, foliis dentatis; floribus axillaribus, solitariis.* Lour. Flor. cochin. vol. 2. pag. 602.

Loureiro a fait de cette espèce un genre particulier, appuyé particuliérement sur le caractère de ses semences oblongues, presque cylindriques, hérissées de poils renversés. Leur réceptacle est nu; le calice composé d'écailles imbriquées, droites, colorées; les fleurs purpurines, axillaires, sessiles, solitaires. Cette plante n'a presque point d'odeur, mais une saveur âcre. Elle croît à la Cochinchine.

19. ARMOISE citronnelle. *Artemisia abrotanum.* Lam. Illustr. Gen. tab. 695. fig. 2. — Zanon. Hist. tab. 30.

20. ARMOISE paniculée. *Artemisia paniculata.* Lam.

Artemisia (procera), *frutescens, caule ramoso,*

patente ; foliis omnibus bipinnatis , capillaceis ; calicibus glabris , hemisphæricis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1818.

21. Armoise dorée. *Artemisia corymbosa.* Lam.

Artemisia (camphorata) , *foliis petiolatis , palmato-multifidis , linearibus , supremis simplicibus ; calicibus angulosis , receptaculis hirsutis.* Villars, Dauph. 3. pag. 242.

Artemisia (humilis) , *fruticosa , foliis suprà decompositis , subpinnato-multifidis ; foliolis lineari-subsetaceis ; floribus elongato-racemosis , subglobosis , brevi de pedunculo pendulis , secundis.* Wulff. in Jacq. Collect. 4. pag. 295.?

β. *Artemisia rupestris.* Scopol. Carn. n°. 1038.

22. Armoise à feuilles de camomille. *Artemisia chamæmelifolia.* Lam.

β. *Artemisia multicaulis , erecta , foliis tripinnatis , &c.* Vill. Dauph. 3. pag. 250. tab. 35.

Artemisia Lobelii. Allioni, Ped. n°. 607. (*Exclus. synon.*)

23. Armoise des champs. *Artemisia campestris.* Linn.

β. *Artemisia maritima.* Decand. Flor. franç. 4. pag. 194.

Abrotanum maritimum , humi sparsum. Bonam. Prodr. Flor. nann. pag. 1.

γ. *Artemisia alpina.* Decand. l. c.

La variété β est plus grande dans toutes ses parties , & parfaitement glabre ; elle rampe & trace beaucoup. Elle a été observée dans les sables maritimes , depuis Nantes jusqu'à la Rochelle , par Bonamy. « La variété γ , qu'on trouve dans les Hautes-Alpes , a la grappe simple , dit M. Decandolle , & la tige haute de huit à dix pouces. »

23.* Armoise herbacée. *Artemisia herbacea.* Willd.

Artemisia foliis caulinis tripinnatis , filiformibus , glabris ; caule erecto , paniculato ; floribus globosis , pedunculatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1828. — Ehrh.

Ses tiges sont droites , hautes de trois pieds , herbacées ; les rameaux paniculés ; les feuilles trois fois ailées ; les radicales blanchâtres, à découpures linéaires ; celles des tiges glabres , vertes, filiformes. Les fleurs sont pendantes , globuleuses , pédonculées ; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

23.** Armoise du Canada. *Artemisia canadensis.*

Artemisia subdecumbens , parcè pubens , foliis planis , lineari-pinnatifidis ; ramulis spicifloris ; floribus majusculis , subhemisphæricis ; calicibus scariosis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 129.

Ses tiges sont presque couchées , légérement pubescentes , garnies de feuilles planes , alternes , linéaires , pinnatifides. Les fleurs sont assez grandes , presque hémisphériques , disposées presqu'en épis le long des rameaux ; les calices composés d'écailles imbriquées , ovales-arrondies, scarieuses ; le réceptacle nu.

Cette plante croît à la baie d'Hudson , dans le sable mobile. (*Mich.*)

23.*** Armoise à queue. *Artemisia caudata.* Mich.

Artemisia erecta , glabra , foliis subsetaceo-pinnatifidis ; laciniis convexis ; caule primariisque ramis in racemum longissimum , strictum depositis ; ramulis confertis ; floribus omnibus pedicellatis , subgloboso-ovoideis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 129.

Ses tiges sont droites & glabres , rameuses & garnies de feuilles alternes , pétiolées , presque sétacées , pinnatifides , très-glabres. La tige principale & les premiers rameaux se terminent par une grappe de fleurs , droite , très-longue , & se divisent en d'autres petits rameaux très-serrés. Les fleurs sont toutes pédicellées , ovoïdes , presque globuleuses ; les calices glabres.

Cette plante croît dans le sable, sur les rives du fleuve Missouri. (*Mich.*)

24. Armoise estragon. *Artemisia dracunculus.* Linn.

β. *Artemisia inodora , floribus minoribus.* Hort. Paris.

L'estragon est remarquable & facile à distinguer par sa saveur piquante , aromatique. La plante β, cultivée au Jardin des Plantes de Paris , en est totalement privée ; elle en diffère par ses fleurs un peu plus petites. D'ailleurs , elle lui ressemble parfaitement par son port & par la forme de ses feuilles ; ce qui m'a engagé à ne la mentionner que comme une simple variété , quoiqu'il puisse bien arriver que , mieux suivie , elle soit reconnue comme espèce. J'ignore son lieu natal.

24.* Armoise de Chine. *Artemisia chinensis.* Linn.

Artemisia foliis simplicibus , tomentosis , obtusis , lanceolatis ; inferioribus cuneiformibus , trilobis. Linn. Spec. 1190. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1848. — Lour. Flor. cochin. 2. pag. 600.

Artemisia foliis radicalibus à caulinis diversis. Gmel. Sibir. 2. pag. 127. tab. 61. fig. 1 & 2.

Absinthium

Absinthium maritimum, sinarum, lavendulæfolio, pulchrioribus corymbis, inodorum; sapore aromatico. Pluken. Amalth. 3. tab. 353. fig. 5.

Toute cette plante est inodore & presque sans saveur. Ses tiges sont simples, herbacées, droites, épaisses, très-tomenteuses, hautes d'un à deux pieds (rameuses dans la plante cultivée), garnies de feuilles alternes, simples, tomenteuses, obtuses, lancéolées; les inférieures cunéiformes, à trois lobes; les supérieures linéaires-lancéolées, très-entières, éparses, sessiles, tomenteuses à leurs deux faces. Les fleurs sont petites, pâles, ramassées en grappes droites, terminales, touffues, presqu'ovales. Le calice est lâche & tomenteux.

Cette plante croît dans la Chine. ♄ (*V. s.*) Les Chinois s'en servent pour leur *moxa*.

25. Armoise annuelle. *Artemisia annua*. Linn.

β. *Artemisia* (biennis), *foliis glabris, radicalibus triplicato-pinnatis; caulinis inferioribus pinnatifidis, superioribus indivisis, linearibus; caule stricto; floribus subrotundis, subsessilibus, erectis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1842.

Artemisia zelandica. Lam. Dict. n°. 25. β.

Des fleurs sessiles, plus ramassées, les feuilles supérieures quelquefois entières, linéaires, une existence de deux ans, sont les seuls caractères qui distinguent cette variété de l'armoise annuelle.

27. Armoise à feuilles capillaires. *Artemisia capillifolia.* Lam.

Artemisia (tenuifolia), *frutescens, caule stricto; foliis bipinnatis, capillaceis, floralibus simplicibus; calicibus oblongis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1819.

Artemisia aquatica. Loureiro, Flor. cochin. 2. pag. 598.

27.* Armoise parfumée. *Artemisia odoratissima.* Desfont.

Artemisia caule fruticoso, decumbente; foliis bipinnatis, foliolis subulatis; floribus confertis, racemoso-paniculatis. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 263.

Absinthium santonicum, judaicum. Schaw. Spec. n°. 2. *Non C. Bauhini.*

Cette espèce a une odeur aromatique très-pénétrante. Ses tiges sont ligneuses, hautes de deux ou trois pieds, divisées en rameaux glabres, striés, rabattus, garnis de feuilles nombreuses, fort petites, d'un vert-pâle, deux fois ailées, couvertes de poils très-courts, peu apparens; les folioles subulées, inégales. Les fleurs sont petites, ramassées, sessiles, d'un jaune-pâle, disposées en grappes paniculées; le calice cylindrique, composé d'écailles imbriquées, fort petites, obtuses, elliptiques, concaves; les fleurs peu nombreuses, de la longueur du calice.

Cette plante croît en Barbarie, aux lieux arides & incultes. (*Desfont.*) ♄ (*V. s.*)

27.** Armoise d'Afrique. *Artemisia afra.* Jacq.

Artemisia frutescens, foliis bipinnatifidis, subtùs tomentosis; laciniis lanceolatis, obtusis; paniculâ secundâ, floribus nutantibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1820.

Ses tiges sont droites, hautes de deux pieds & plus; ses rameaux striés & blanchâtres; ses feuilles alternes, pétiolées, deux fois ailées, longues d'un pouce & demi, vertes en dessus, tomenteuses & très-blanches en dessous; les découpures lancéolées, obtuses. Les panicules sont terminales, feuillées, unilatérales; les fleurs pendantes; les calices hémisphériques, composés d'écailles oblongues, obtuses, tomenteuses.

On soupçonne cette plante originaire du Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

28.* Armoise des rochers. *Artemisia saxatilis.* Waldst.

Artemisia foliis caulinis canescentibus, pinnatis, lineari-filiformibus; floralibus indivisis, linearibus; caule adscendente, ramosissimo, paniculato; pedunculis subcorymbosis; calicibus subgloboso-angulatis, nutantibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1830. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Artemisia rupestris. Piller & Mitterp. Iter per Poseg.

Ses tiges sont ascendantes, rameuses, paniculées, hautes d'environ deux pieds & demi, pubescentes à leur partie supérieure; les feuilles radicales, les inférieures & celles des rameaux stériles, blanchâtres, semblables à celles de l'*artemisia campestris*; les folioles linéaires, filiformes, un peu aiguës, entières ou munies d'une ou de deux dents; les florales simples, linéaires, obtuses; les fleurs presque disposées en corymbe; les calices anguleux, légérement globuleux, blanchâtres, inclinés; le réceptacle nu.

Cette plante croît en Hongrie, sur les roches calcaires & dans les sables. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

28.** Armoise inclinée. *Artemisia nutans.* Willd.

Artemisia foliis caulinis pinnatis trifidisve, linearibus; rameis linearibus, indivisis; caule erecto, paniculato; ramis nutantibus, secundis; floribus oblongis, pedunculatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1831.

Elle a le port de l'*artemisia cærulescens*. Ses tiges

font droites, blanchâtres, paniculées; ses rameaux unilatéraux, fortement inclinés; ses feuilles blanches; celles des tiges, ailées ou trifides, longues d'un pouce, à découpures planes, linéaires; les feuilles des rameaux linéaires, rétrécies à leur base, un peu aiguës. Les fleurs sont petites, oblongues, pédonculées, pendantes; les calices oblongs; les écailles extérieures blanchâtres, lancéolées; les intérieures oblongues, obtuses, scarieuses, ne contenant qu'environ trois fleurs; le réceptacle nu.

Cette plante croît chez les Calmoucks, sur les bords du fleuve Donez. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

28.*** Armoise glauque. *Artemisia glauca.* Willd.

Artemisia foliis glaucis, pubescentibus, infimis pinnatis; pinnis lineari-lanceolatis; reliquis simplicibus, lineari-lanceolatis; caule erecto, paniculato, stricto; floribus globosis, pedunculatis, nutantibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1831. — Pallas.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & plus, striées, paniculées; ses feuilles glauques, couvertes de poils très-courts, nombreux; les inférieures ailées, à folioles linéaires-lancéolées; elles manquent souvent dans la plante adulte; les supérieures simples, semblables à celles de l'*artemisia dracunculus*; les fleurs pédonculées, un peu globuleuses, inclinées; les écailles intérieures du calice luisantes, blanchâtres, membraneuses, transparentes; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans la Sibérie. ⊙? (*Descr. ex Willd.*)

29.* Armoise à feuilles de soude. *Artemisia salsoloides.* Willd.

Artemisia foliis caulinis glabris, tripartitis, linearibus; rameis linearibus, acutis; caule suffruticoso, ramoso; ramis simplicibus, erectis; pedunculis axillaribus, subtrifloris; floribus oblongis, erectis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1832.

Elle se distingue par ses feuilles un peu charnues, glabres, planes, longues d'un pouce, à trois découpures linéaires, un peu aiguës; celles des rameaux & les supérieures entières, planes, linéaires, à peine aiguës. Les tiges sont ligneuses & diffuses; les rameaux simples, ascendans, longs d'un demi-pied; les pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles, soutenant trois fleurs petites, oblongues, redressées; les écailles calicinales scarieuses & obtuses.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

29.** Armoise monogyne. *Artemisia monogyna.* Waldst.

Artemisia foliis subincanis, radicalibus bipinnatis; caulinis pinnatis, amplexicaulibus; laciniis linearibus; rameis simplicibus, linearibus; caule adscendente, paniculato; calicibus oblongis, erectis, pedunculatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1832.

Artemisia (monogyna), *foliis multipartitis, cano-tomentosis; racemis erectis, secundis; floribus erectis, subquinquefloris; flosculo femineo unico aut nullo.* Walldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 77. tab. 75.

Il s'élève des mêmes racines plusieurs tiges simples, ascendantes, hautes d'environ deux pieds, paniculées à leur sommet. Les feuilles radicales sont blanches, deux fois ailées, à découpures linéaires, obtuses; celles des tiges simplement ailées, sessiles, moins blanches, presqu'amplexicaules; les feuilles florales simples, verdâtres, obtuses. Les fleurs sont redressées, pédonculées; les calices oblongs, composés d'écailles imbriquées; les intérieures jaunâtres, membraneuses, obtuses, presqu'à cinq fleurs; une seule femelle, quelquefois nulle; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans la Hongrie & dans la Sibérie. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

30. Armoise vulgaire. *Artemisia vulgaris.* Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 695. fig. 1.

γ. *Artemisia* (indica), *foliis subtùs tomentosis, caulinis pinnatifidis; laciniis oblongo-lanceolatis, subdentatis, acutis; floralibus indivisis, linearibus; floribus sessilibus, oblongis, erectis; calicibus glabris.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1840.

Artemisia vulgaris. Burm. Ind. 177. — Thunb. Flor. jap. 310.

Artemisia latifolia. Rumph. Amb. 5. pag. 261. tab. 91. fig. 2.

Artemisia chinensis, cujus mollugo moxa dicitur. Pluken. Almag. 50. tab. 15. fig. 1.

La plante γ, qui ne paroît être qu'une variété de notre armoise vulgaire, est employée, ainsi que celle de la Chine, à la préparation du moxa par les Chinois; elle diffère de la nôtre par les découpures de ses feuilles, plus larges; par ses feuilles florales, très-étroites, linéaires, longues de six lignes; par ses fleurs plus petites, ses calices glabres.

31.* Armoise du Japon. *Artemisia japonica.* Thunb.

Artemisia foliis glabris; rameis lanceolatis, integris; caulinis oblongis, trifidis; floribus racemosis, cernuis. Thunb. Flor. japon. pag. 310. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1847.

Cette plante, d'après Thunberg, a des tiges droites, ligneuses, anguleuses, striées, divisées à

leur partie supérieure en rameaux glabres, élancés, longs de deux pieds, avec des ramifications alternes, filiformes; étalés, un peu courbés à leur sommet; d'autres petits rameaux capillaires, rabattus, à peine longs d'un pouce. Les feuilles sont glabres; les caulinaires alternes, sessiles, oblongues, entières, incisées & dentées vers leur sommet, longues d'un pouce; celles des rameaux lancéolées, très-entières, aiguës à leurs deux extrémités. Les fleurs naissent en grappes, à l'extrémité des rameaux; elles sont pendantes, pédonculées, unilatérales; leur pédoncule très-court, capillaire, réfléchi, accompagné d'une petite bractée à sa base.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Descript. ex Thunb.*)

33.* Armoise dentée. *Artemisia dentata.* Willd.

Artemisia caule subramoso; foliis glabris, inferioribus bipinnatifidis, superioribus pinnatis; pinnis linearibus, subintegerrimis; floribus paniculatis, nutantibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1826.

Ses tiges sont glabres, presque rameuses; ses feuilles glabres; les inférieures à peine longues d'un demi-pouce, deux fois pinnatifides; les supérieures plus petites, simplement ailées; les folioles sessiles, linéaires, munies d'une ou de deux dents. Les fleurs sont inclinées, un peu globuleuses, disposées en une panicule terminale; les écailles du calice membraneuses à leurs bords; les inférieures scarieuses; le réceptacle pileux.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

35. Armoise maritime. *Artemisia maritima.* Linn.

Artemisia (maritima), *foliis niveo-tomentosis; caulinis pinnatis, linearibus, obtusis; rameis linearibus, simpliciter obtusis; caule adscendente, ramoso; ramulis cernuis; floribus oblongis, tomentosis, sessilibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1833. — Smith, Flor. britan. 2. pag. 864.

β. *Artemisia* (gallica), *foliis incanis; radicalibus bipinnatis, lineari-filiformibus; caulinis pinnatis, pinnis lineari-filiformibus; caule erecto, ramoso, tomentoso; ramis erectis; floribus oblongis, subsessilibus, erectis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1835.

γ. *Artemisia* (fragrans), *foliis incanis, radicalibus bipinnatis; pinnis confertis, linearibus, obtusis; rameis pinnatis, sessilibus; floralibus simplicibus, linearibus, flore brevioribus; floribus oblongis, erectis, sessilibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1835.

δ. *Artemisia* (salina), *foliis incanis, radicalibus pinnatis; pinnis tripartitis, lineari-filiformibus; rameis simplicibus, filiformibus; caule erecto, paniculato; ramulis erectiusculis; floribus oblongis, pedunculatis, nutantibus.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1834.

Artemisia maritima. Leyf. Halenf. n°. 827. — Hoffm. Germ. 290. — Roth, Germ. I. pag. 351, & II. pag. 305.

Absinthium seriphium, tenuifolium, maritimum, narbonense. J. Bauh. Hist. 3. pag. 177.

Quelques botanistes ont distingué comme espèces les deux variétés que M. de Lamarck a réunies à l'armoise maritime, remarquable par le duvet fin, cotonneux, d'un blanc-éclatant, qui couvre toutes ses parties; les grappes de fleurs un peu recourbées. Dans la plante β, les tiges sont moins élevées, le duvet d'un blanc-cendré, bien moins cotonneux; les grappes droites, touffues. Dans la plante γ, les feuilles sont blanchâtres, longuement pétiolées, deux fois ailées; les folioles nombreuses & touffues; les caulinaires sessiles, celles des fleurs simples & linéaires; les fleurs droites, oblongues, sessiles.

J'ai peine à croire que la plante δ soit bien distincte des précédentes, surtout comme espèce. Ses feuilles sont plus simples, une seule fois ailées; les pinnules à trois découpures linéaires, filiformes; celles des rameaux simples, linéaires; les fleurs oblongues. Les rameaux de la panicule sont pendans, & les fleurs paroissent sessiles avant la floraison; mais ensuite elles se redressent, & les fleurs sont pédonculées. (*Willd.*)

39. Armoise de Valence. C'est la même que l'*artemisia hispanica*, n°. 11, ainsi que nous l'avons fait observer.

* *Espèces moins connues.*

* *Artemisia* (lerchiana), *foliis incanis, inferioribus bipinnatis; pinnis linearibus, obtusis, basi attenuatis; superioribus sessilibus, pinnatis; floralibus simplicibus; caule suffruticoso, adscendente; floribus subglobosis, sessilibus, erectis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1858. — Stechm. Artem. pag. 24. n°. 18.

Artemisia fruticosa, incana, foliis inferioribus pinnatis, brevibus, tenuiter divisis; pinnis palmatis, superioribus indivisis; corymbis sessilibus, copiosissimis, spicatis, oblongis. Gmel. Sibir. 2. pag. 114. tab. 50. fig. 2 & 3.

Ses tiges sont ligneuses; ses feuilles blanches, deux fois ailées; les pinnules linéaires, obtuses, rétrécies à leur base; les feuilles supérieures sessiles, simplement ailées; les florales simples; les fleurs redressées, sessiles, presque globuleuses.

Cette plante croît sur les rives du Volga, aux environs d'Astracan. ♃

* *Artemisia* (sericea), *foliis sericeo-canis, caulinis pinnatis; pinnis tripartitis, acuminatis, linea-*

ribus ; floralibus pinnatis ; caule adscendente , subramoso ; floribus globosis , nutantibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1840. — Stechm. Artem. pag. 16. n°. 5.

Absinthium incanum , foliis multifidis , ex lineari-lanceolatis ; floribus ellipticis , pendulis. Gmel. Sibir. 2. pag. 131. tab. 64. fig. 1.

Les caractères que Willdenow attribue à cette plante sont si peu différens de ceux de l'*artemisia borealis* du même, qu'il est difficile de la regarder comme une espèce distincte ; elle n'en diffère que par ses feuilles florales, ailées au lieu d'être simples ; par ses fleurs pendantes & non redressées. Elle croît dans la Siberie.

* *Artemisia* (virens), *caule erecto , suffruticoso ; foliis laxè pinnatis, pinnis linearibus ; racemis axillaribus , congestis , erectis ; calicibus sex-octo-floris subrotundis , glaberrimis.* Mœnch. Method. Suppl. pag. 233.

Artemisia hispanica. Stechm. de Artem. pag. 29.

Ses tiges sont droites, presque ligneuses, très-rameuses, hautes de quatre pieds ; ses feuilles lâchement ailées, vertes, composées de folioles linéaires ; les grappes redressées, entassées, axillaires ; les calices très-glabres, un peu arrondis, contenant de six à huit fleurs.

Cette plante croît en Espagne.

* *Artemisia* (pauciflora), *foliis caulinis pinnatis trifidisve , filiformibus , pubescentibus ; caule adscendente , subdiviso ; paniculâ strictâ , subsecundâ ; floribus oblongis , subsessilibus , erectis , tri-quadriflorisve.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1828. — Stechm. de Artem. pag. 26. n°. 21. — Gmel. Sibir. 2. pag. 116. tab. 52. fig. 1 & 2.

Ses tiges sont ascendantes, presque ligneuses, hautes d'un demi-pied, presque simples, glabres à leur partie inférieure, légérement pubescentes vers le haut ; les feuilles caulinaires pubescentes, ailées ou simplement trifides, à découpures filiformes. La panicule est roide, terminale, presqu'unilatérale ; les fleurs presque sessiles, droites, oblongues, au nombre de trois ou quatre ; les écailles du calice jaunâtres, obtuses, scarieuses ; le réceptacle nu.

Cette plante croît sur les rives du Volga. ♃ (*Willd.*)

* *Artemisia* (anethifolia), *foliis caulinis glabris , subbipinnatis , capillaceis ; petiolis folio longioribus ; caule adscendente ; floribus paniculatis , globosis , pedunculatis , nutantibus.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1828. — Stechm. de Artem. pag. 29. n°. 25. — Gmel. Sibir. 2. pag. 119. tab. 54.

Ses tiges sont ascendantes ; ses feuilles glabres, presque deux fois ailées, à découpures capillaires ; les pétioles plus longs que les feuilles ; les fleurs penchées, pédonculées, globuleuses, disposées en panicules.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

* *Artemisia* (laciniata), *foliis pilosis , triplicato-pinnatifidis ; caule simplici , paniculâ aphyllâ ; floribus globosis , nutantibus.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1843. — Gmel. Sibir. 2. pag. 122. tab. 57.

Absinthium humile , peucedanifolio , corymbis aureis. Amm. Ruth. n°. 195.

β. *Artemisia laciniis latioribus , rachi mediâ foliorum nudâ.* Gmel. Sibir. 2. pag. 123. n°. 58.

Absinthium pimpinellæfolio. Amm. Ruth. n°. 194.

Ses tiges sont droites, simples ou peu rameuses, hautes d'un pied & demi ou deux pieds ; les feuilles semblables à celles de la tanaisie, pétiolées, trois fois ailées, vertes à leurs deux faces, parsemées de longs poils épars ; les pétioles canaliculés. La panicule est élancée, terminale, dépourvue de feuilles ; ses rameaux courts & roides ; les fleurs globuleuses & inclinées, soutenues par des pédoncules courts.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

* *Artemisia* (canescens), *foliis incanis , bipinnatifidis , sessilibus ; laciniis lanceolatis , acutis ; caule erecto , simplici ; paniculâ foliosâ ; floribus globosis , nutantibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1843.

Artemisia orientalis , tanacetifolia , odora , peramara & glutinosa. Tournef. Coroll. 34. ?

Elle diffère de la précédente par ses feuilles blanches, sessiles ; par sa panicule feuillée, par ses fleurs beaucoup plus grandes. Ses tiges sont droites, simples, hautes de deux pieds ; ses feuilles blanchâtres, pubescentes à leurs deux faces, sessiles, deux fois pinnatifides ; les découpures lancéolées, aiguës. La panicule est droite, roide, feuillée ; ses rameaux simples, privés de feuilles ; les fleurs globuleuses, de la grandeur de celles de l'absinthe ; les pédoncules courts & inclinés ; les écailles calicinales obtuses, scarieuses à leurs bords ; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans l'Orient. ♃

* *Artemisia* (nitrosa), *foliis incanis ; caulinis pinnatis , linearibus , obtusis ; rameis linearibus ; caule suffruticoso , ramoso , paniculato , adscendente ; floribus oblongis , subsessilibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1832. — Stechm. de Artem. pag. 24. n°. 17.

Artemisia fruticosa , subincana , foliis inferioribus tenuiter multifidis ; superioribus integris , obtusis ; corymbis erectis , incanis , oblongis , spicatis , sessilibus. Gmel. Sibir. 2. pag. 113. tab. 50. fig. 1.

Cette espèce a des tiges blanchâtres & ligneu-

ses, divisées en rameaux ascendans, paniculés; les feuilles caulinaires ailées, à découpures linéaires, obtuses; celles des rameaux linéaires. Les fleurs sont oblongues, redressées, presque sessiles, disposées en épis paniculés. Elle croît dans la Sibérie, sur les hauteurs. ♄

* *Artemisia* (scoparia), *foliis caulinis setaceis, pinnatis, glabris; radicalibus pinnatis, multifidis, sericeis; caule erecto, ramis ramulosis; floribus ovatis, pedunculatis, nutantibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1827.

Artemisia (scoparia), *herbacea, foliis caulinis bi tripinnatis, nudis; foliolis setaceis; floribus ovatis, nutantibus; flosculis femineis ternis, receptaculo nudo.* Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 66. tab. 63.

Ses tiges sont droites, herbacées, annuelles, rameuses; les rameaux sous-divisés en ramifications courtes; les feuilles glabres; les radicales & inférieures plusieurs fois pinnatifides, à divisions nombreuses, sétacées. Les fleurs sont pédonculées, ovales, inclinées; les femelles au nombre de trois; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans les lieux sablonneux de la Hongrie, dans la Tartarie, sur le mont Taurus. ⊙

ARMOSELLE. *Seriphium.* Ce genre contient de petits arbustes fort élégans, touffus, toujours verts, semblables aux bruyères par la disposition & par la petitesse de leurs feuilles: ils sont presque tous originaires du continent & des îles de l'Afrique; ils ressemblent tellement aux *stœbe*, que M. de Lamarck a réuni ici ces deux genres; il les a depuis séparés dans les *Illustrations*, tab. 722, où se trouvent gravés le *seriphium cinereum* de Linné & le *stœbe æthiopica* du même auteur. (*Voyez* Stebé, vol. VII, pag. 410.)

ARNEBIA. Genre établi par Forskhal, dans sa description des plantes de l'Égypte. M. de Lamarck le rapporte aux *lithospermum.* M. Vahl est du même avis. C'est son *lithospermum tinctorium* (Symb. 2, pag. 33, tab. 28); c'est le *lithospermum tetrastigma* Lam. Encycl. (*Voyez* Gremil, n°. 9.) Il faut lire pour la synonymie, *arnebia tinctoria.* C'est la seule espèce, & sans doute c'est par erreur qu'on trouve dans Forskhal, à la description générique de cette plante, le nom spécifique *tetrastigma.*

ARNICA. (*Voyez* Doronic.)

ARNOPOGON. (*Voyez* Salsifis.)

ARNOSÈRE. *Arnoseris.* Gærtn. tab. 157. Ce genre a été établi par Gærtner sur une espèce d'*hyoseris* de Linné, connue sous le nom d'*hyoseris minima*, & que M. de Lamarck a réunie aux lampsanes. Ses semences sont couronnées d'un rebord coriace, droit & entier, caractère qui le distingue des *lampsanes*, qui n'ont point leurs semences couronnées, & des *hyoseris*, dont les semences sont aigrettées. L'*hyoseris fetida* Linn. devroit aussi être réunie à ce genre. (*Voyez* Lampsane, vol. III, pag. 414.)

AROIDES (Les). (*Voyez* Gouets.)

AROLE. On donne ce nom, dans les Alpes, au *cembro*, espèce de pin.

ARONIA. (*Voyez* Néflier.)

AROUMA. Les habitans de la Guiane nomment ainsi une espèce de galanga (*maranta arouma* Aubl.), dont ils emploient les tiges fendues pour faire des paniers ou pagaras, suivant Aublet. Il paroît que la plante indiquée ailleurs sous le nom d'*arrouma*, & rapportée au *bihai*, est la même. (*Juss.*)

AROUNA. (*Voyez* Arounier, & Lam. Ill. Gener. tab. 10.)

AROUSSE. *Arachus.* On nomme ainsi, dans l'Auvergne, une plante légumineuse, du genre de l'ers, très-voisine de l'ers velu (*ervum hirsutum* Linn.), ainsi que de quelques espèces congénères. (*Juss.*)

ARRAYAN. « On trouve sous ce nom, dit M. de Jussieu, dans les dessins de Joseph de Jussieu, une espèce de myrte du Pérou, à fleurs purpurines, à fruits bleus, bons à manger, de la grosseur d'une cerise. Il est cité par Frézier, dans sa relation du voyage de la mer du Sud. »

ARRÊTE-BŒUF. (*Voyez* Bugrane.)

ARRIVOU-TAOU-VELOU. Ce mot, d'après M. du Petit-Thouars, qui, dans la langue malgache ou de Madagascar, veut dire *mille ans de vie*, désigne une plante du genre *exacum*; il exprime hyperboliquement la propriété qu'on lui attribue de prolonger la vie.

ARROCHE. *Atriplex.* Outre les fleurs de deux sortes qui séparent ce genre des *chenopodium*, on peut encore le reconnoître aux calices des fleurs femelles, qui ne consistent qu'en deux divisions appliquées l'une contre l'autre, qui grandissent après la floraison, & forment autour du fruit une enveloppe de deux pièces, comprimée, que l'on nomme *valves séminales.* Le calice des fleurs hermaphrodites est à cinq divisions.

Espèces.

4. Arroche à fruits en rose. *Atriplex rosea.* Linn. — Lam. Ill. tab. 853. fig. 2.

9. ARROCHE étalée. *Atriplex patula*. Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 853. fig. 3.

12. ARROCHE de jardin. *Atriplex hortensis*. Linn. — Lam. Ill. 853. fig. 1.

13. ARROCHE à feuilles molles. *Atriplex mollis*. Desfont.

Atriplex caule fruticoso, erecto; foliis lanceolatis, carnosis, mollibus; calicibus fructûs rotundatis, integerrimis. Desfont. Flor. atlant. 2 pag. 391.

Cette plante se rapproche de l'*atriplex portulacoides*; elle en diffère par ses tiges droites, par ses feuilles alternes, très-molles, succulentes; par ses calices très-grands, membraneux, planes, arrondis. C'est un arbrisseau très-rameux, haut de deux pieds & plus; les rameaux droits, cylindriques, blanchâtres; les feuilles lancéolées; les inférieures elliptiques, glauques, très-entières, glabres à leurs deux faces, transparentes, obtuses à leur sommet. Les fleurs sont petites, sessiles, nombreuses, agglomérées, situées dans l'aisselle des feuilles supérieures. Leur calice est de la grandeur de celui de l'*atriplex hortensis*, très-entier, comprimé, arrondi.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines, dans les sables du désert, en Barbarie. ♄ (*V. f.*)

14. ARROCHE blanchâtre. *Atriplex albicans*. Aiton.

Atriplex caule fruticoso, erecto; foliis hastatis, integerrimis, acutis; spicis terminalibus. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 430.

Atriplex (odorata), *cinereo-glauca, caule fruticoso, ramis angulatis; foliis petiolatis, hastatis; spicâ simplici, frutigenâ, crassâ, subpingui.* ? Perf. Synopf. Plant. 1. pag. 293.

Toute la plante est d'un blanc un peu cendré; elle a des rapports avec l'*atriplex halimus*. C'est un arbrisseau assez élégant, dont les tiges sont droites, ligneuses, divisées en rameaux un peu anguleux, garnis de feuilles alternes, pétiolées, en forme de fer de pique, un peu épaisses, blanchâtres, entières à leurs bords, aiguës à leur sommet. Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en épis simples, touffus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄

15. ARROCHE de la Grèce. *Atriplex græca*. Willd.

Atriplex caule fruticoso, adscendente; foliis inferioribus lanceolatis, hastatis; superioribus lineari-lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 958.

Atriplex græca, fruticosa, humifusa, halimifolio. Tournef. Coroll. 38.

Arbrisseau dont les tiges sont couchées, relevées & ascendantes à leur partie supérieure, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, glauques, longues d'un demi-pouce; les inférieures lancéolées, en fer de pique, très-entières ou munies quelquefois d'une dent vers leur milieu; les supérieures linéaires-lancéolées, très-entières.

Cette plante croît dans l'île de Paros. ♄

16. ARROCHE à feuilles de lin. *Atriplex linifolia*. Willd.

Atriplex caule suffruticoso, erecto; foliis linearibus, acutis, integerrimis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 959. — Humb. & Bonpl.

Ses tiges sont droites, ligneuses, cylindriques, hautes d'un pied & demi ou de deux pieds, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, linéaires, aiguës, très-entières, glauques à leur face inférieure, longues depuis un demi-pouce jusqu'à un pouce & demi. Les fleurs sont agglomérées, rapprochées en épis terminaux; le calice du fruit petit, presque rond.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄

17. ARROCHE en crête. *Atriplex cristata*. Willd.

Atriplex caule fruticoso, decumbente; foliis lanceolatis, dentatis, subtùs tomentosis; calicibus fructûs dentatis, cristatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 959. — Humb. & Bonpl.

Cette plante a des tiges ligneuses, couchées, hautes d'un pied & plus, garnies de feuilles alternes, pétiolées, à peine longues d'un pouce, oblongues-lancéolées, obtuses à leur sommet, rétrécies en coin à leur base, tomenteuses en dessous, inégalement dentées à leurs bords. Les fleurs sont axillaires, agglomérées, réunies en un épi court, terminal; le calice du fruit comprimé, arrondi, muni à son disque d'un double rang de dents en forme de crête.

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Cumana, dans les lieux sablonneux. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

18. ARROCHE dentée. *Atriplex muricata*. Willd.

Atriplex caule suffruticoso, procumbente; foliis obovatis, denticulatis, subtùs tomentosis; calicibus fructûs orbiculatis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 959. — Humb. & Bonpl.

Elle se rapproche beaucoup de la précédente; elle en diffère par la forme de ses feuilles & par ses calices. Ses tiges sont ligneuses à leur partie inférieure, divisées en rameaux rabattus, longs de

quatre à dix pouces & plus, garnis de feuilles en ovale renversé, tomenteuses en dessous, longues d'un demi-pouce, munies, à chacun de leurs bords, de trois ou quatre dents. Le calice du fruit est blanchâtre, comprimé, orbiculaire, entouré de petites dents aiguës, nu & un peu convexe à son disque, quelquefois surmonté d'un petit tubercule.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄

19. Arroche cendrée. *Atriplex cinerea.*

Atriplex caule fruticoso, foliis lineari lanceolatis, subsessilibus; floribus subsolitariis, axillaribus; calicibus fructûs convexis, integerrimis, apice triangularibus. (N.)

Les différentes parties de cette plante sont toutes d'un blanc-grisâtre ou cendré. Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, un peu raboteuses; les rameaux alternes, garnis de feuilles presque sessiles, très-rapprochées, linéaires-lancéolées, longues d'un à deux pouces, glabres, épaisses, très-entières, obtuses à leur sommet, un peu rétrécies en pétiole à leur base. Les fleurs sont presque solitaires dans les aisselles des feuilles, à peine pédicellées; le calice du fruit comprimé, convexe dans son centre à ses deux faces, nu & entier à ses bords, triangulaire & un peu aigu à sa partie supérieure.

Cette plante a été recueillie dans la Nouvelle-Hollande par M. de Labillardière. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

20. Arroche luisante. *Atriplex nitens.* Willd.

Atriplex caule erecto, herbaceo; foliis triangulari-hastatis, sinuato-dentatis, subtùs argenteis; calicibus fructûs triangulari-ovatis, integerrimis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 961.

Atriplex caule herbaceo; foliis triangularibus, sinuato-dentatis, supernè nitentibus; valvulis calicis femineis triquetris, integerrimis. Rebentisch. Prodr. n°. 441. — Schk. Handb. tab. 348.

β.? *Atriplex* (acuminata), *caule erecto, herbaceo; foliis triangulari-hastatis, subtùs argenteis, superioribus integerrimis; calicibus fructûs ovatis, integerrimis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 961.

Atriplex caule herbaceo; foliis triangulari-hastatis, basi apiceque productis, lucidis; calicibus fructûs integerrimis, glabris. Waldst. & Kitaib. Hung. 2. pag. 107. tab. 103.

Cette plante a de grands rapports avec l'*atriplex hortensis*, dont elle n'est peut-être qu'une variété. Ses tiges sont droites, d'un jaune verdâtre, plus vertes sur les stries, glabres, cylindriques, garnies de feuilles petiolées, alternes, triangulaires, élargies à leur base, presque hastées, prolongées à leur sommet en une longue pointe acuminée, irrégulièrement sinuées à leurs bords, d'un vert-luisant en dessus, d'un blanc-argenté & un peu pulvérulent en dessous, principalement dans leur jeunesse. Les fleurs sont petites, disposées, dans les aisselles des feuilles supérieures, en grappes jaunes & rameuses; le calice du fruit ovale, triangulaire, très-entier. La plante β ne me paroît qu'une légère variété de celle-ci ou de l'*atriplex hortensis*, ayant les feuilles supérieures très-entières, & les inférieures plus lâchement & bien moins profondément dentées.

Cette plante croît dans l'Allemagne, la Hongrie & la Tartarie. ⊙ (*V. v.*)

21. Arroche de Venise. *Atriplex venetum.* Willd.

Atriplex caule erecto, herbaceo; foliis inferioribus triangulari-hastatis, dentatis; superioribus lanceolatis, subhastatis, integerrimis; calicibus fructûs rhombeis, acutis, apice obsoletè dentatis. Willd. Spec. 4. pag. 962.

Cette plante, dans son état sauvage, a des tiges droites, hautes d'un pied & demi, rameuses. Ses feuilles sont glauques en dessous; les inférieures hastées, triangulaires, presque longues d'un pouce, munies de quelques dents écartées; les supérieures hastées, lancéolées, très-entières, longues d'un pouce & demi. Le calice du fruit est rhomboïdal, aigu, un peu denticulé à son bord supérieur, à trois nervures. Dans la plante cultivée, les tiges sont plus hautes, les feuilles plus profondément dentées & plus longues: le calice du fruit marqué de cinq à sept nervures réticulées, muni, de chaque côté de son bord supérieur, de deux petites dents.

Cette plante croît aux environs de Venise, sur les bords de la mer. ⊙ (*Descript. ex Willd.*)

22. Arroche blanchâtre. *Atriplex albicans.* Willd.

Atriplex caule herbaceo, procumbente; foliis incanis, rhombeis, subdentatis; calicibus fructûs tridentato-rhombeis. Willd. Spec. 4. pag. 962.

Ses tiges sont herbacées, rameuses & couchées; ses feuilles rhomboïdales, longues d'un demi-pouce, blanches à leurs deux faces, munies, vers leur sommet, d'une ou de deux dents de chaque côté, quelquefois très-entière. Les calices des fruits sont rhomboïdaux, avec leurs angles aigus; ce qui les fait paroître tridentés. Quelquefois un des angles est pourvu de deux dents.

Cette plante croît en Espagne, sur les bords de la mer. (*Descript. ex Willd.*)

23. Arroche couchée. *Atriplex prostrata.* Dec.

Atriplex caule herbaceo, prostrato, ramosissimo; foliis triangularibus, auriculatis, glaberrimis; valvulis seminalibus inermibus. Decand. Synopf. Plant. gall. p. 196. n°. 2251. — Boucher, Flor. Abbev. 76.

Cette plante a de très-grands rapports avec l'*atriplex hastata*; elle en diffère par ses tiges étalées & couchées; par ses feuilles plus petites, munies d'oreillettes ordinairement plus prononcées, mais particuliérement en ce que les valves féminales n'ont ni dents épineuses ni tubercules sur le dos; caractère qui doit également la faire distinguer de l'*atriplex patula*. Ces espèces varient tellement, tant dans leur port que dans leurs feuilles, qu'on ne doit espérer de les bien déterminer que dans les caractères de leurs semences.

Cette plante croît dans les champs, les décombres; elle a été trouvée par M. Boucher, le long du canal de Saint-Valery. ⊙ (*V. v.*)

24. Arroche triangulaire. *Atriplex triangularis.* Willd.

Atriplex caule herbaceo, erectiusculo; foliis triangulari-hastatis, integerrimis; calicibus fructûs triangularibus, subdenticulatis, disco bimucronatis. Willd. Spec. 4. pag. 963.

Cette plante a de tels rapports avec les *atriplex patula* & *hastata*, que je serois porté à ne la regarder que comme une variété intermédiaire. Ne la connoissant pas, je ne la décris que d'après ce qu'en a dit Willdenow.

Ses tiges sont rameuses, hautes d'un pied, quelquefois couchées; ses feuilles alternes, triangulaires, hastées, très-entières, un peu charnues, blanchâtres en dessous, longues d'environ six lignes; les valves féminales ou les calices des fruits comprimés, triangulaires, très-entiers, quelquefois munis d'une dent, & ordinairement de deux pointes sur leur disque.

Cette plante croît à Venise, sur les bords de la mer Adriatique. ⊙ (*Descript. ex Willd.*)

25. Arroche à feuilles obtuses. *Atriplex obtusa.* Willd.

Atriplex caule herbaceo, erecto; foliis appositis, triangularibus, obtusissimis, integerrimis. Willden. Spec. 4. pag. 964.

Ses tiges sont droites, peu élevées, rameuses à leur base; les feuilles opposées, longuement pétiolées, triangulaires, très-entières, obtuses à leur sommet & sur leurs angles, un peu glauques en dessous, longues d'un demi-pouce. Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en épis paniculés.

Cette plante croît dans la Sibérie. ⊙ (*Descript. ex Willd.*)

26. Arroche à petits fruits. *Atriplex microsperma.* Willd.

Atriplex caule erecto, herbaceo; foliis triangulari-hastatis, acutiusculis, subdentatis; calicibus fructûs ovatis, acutis, integerrimis. Willd. Spec. 4. pag. 964. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hungar.

Cette espèce a des tiges droites, herbacées, garnies de feuilles hastées, triangulaires; les inférieures légérement dentées; les supérieures très-entières. Les valves féminales sont ovales, aiguës, fort petites, très-entières. Elle croît dans la Hongrie. ⊙

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* *Atriplex* (microphylla), *foliis ovatis, integris, glaucis; caule fruticoso.* Thunb. Prodr. 48. *Sub chenopodio.* Willd.

Ses feuilles sont glauques, ovales, entières, ses tiges ligneuses. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

* *Atriplex* (erecta), *caule herbaceo, erecto; foliis ovato-lanceolatis, inferioribus sinuatis; calicibus feminum undiquè muricatis.* Smith, Flor. britan. 3. pag. 1098.

Atriplex angustifolia, laciniata. Rai, Synopf. 152.

Ses valves féminales sont hérissées de pointes de tous côtés. Ses tiges sont droites, herbacées; ses feuilles ovales-lancéolées; les inférieures laciniées.

Cette plante croît parmi les décombres, en Angleterre. ⊙

* *Atriplex* (angustifolia), *caule herbaceo, divaricato; foliis lanceolatis, integerrimis, infimis subhastatis; calicibus feminum hastatis, leviusculis.* Smith, Flor. britan. 3. pag. 1092.

Selon M. Smith, Linné auroit confondu cette plante avec l'*atriplex patula*. Les synonymes de Lobel, de Bauhin & de Haller appartiennent à cette espèce, & non à celle de Linné. Ces plantes varient à un tel point, que je n'oserois prononcer. Celle-ci a des tiges herbacées, étalées; les feuilles inférieures hastées, presque dentées; les supérieures lancéolées, très-entières; les valves féminales hastées, presque lisses. Elles sont, dans l'*atriplex patula*, légérement denticulées à leur sommet, & un peu hérissées à leur disque. Elle croît en Europe, parmi les décombres. ⊙

* *Atriplex* (foliosa), *caule herbaceo, rhombeo-oblongis, sinuato dentatis; fructibus triangularibus, acutis.* Link, in Schrad. Journ. 1800. pag. 55.

Cette plante n'est probablement qu'une variété de l'*atriplex rosea*; elle en diffère un peu par la forme

forme de ses valves séminales, triangulaires, aiguës. Les feuilles sont oblongues, rhomboïdales, sinuées & dentées. Elle croît sur les rives du Tage, en Portugal. ☉

* *Atriplex* (sinuata), *caule herbaceo; foliis deltoidibus, hastatis, sinuatis, subtùs argenteis; calicibus seminum spicatis, muricatis*. Hoffm. Flor. germ. 2. pag. 277.

On ne peut guère considérer cette plante que comme une variété de l'*atriplex laciniata*. Ses feuilles sont deltoïdes, hastées, sinuées, d'un blanc-argenté en dessous; ses fleurs disposées en épis; ses valves séminales hérissées.

* *Atriplex* (virgata), *caule herbaceo, patulo; foliis lanceolatis, ramis decussatis*. Hoffm. Flor. germ. 2. pag. 277. — Schkuhr, Handb. 3. tab. 347.

Elle se rapproche encore de l'*atriplex patula*. Ses tiges sont étalées, herbacées; ses rameaux élancés, opposés en croix; ses feuilles lancéolées.

* *Atriplex* (alba), *caule erecto, ramosissimo, herbaceo; foliis ovatis; floribus axillaribus, glomeratis; calicibus fructûs angulatis, dentatis, levibus*. Scopol. del. Insub. 2. tab. 8.

Ses tiges sont droites, très-rameuses, herbacées; ses feuilles ovales; ses fleurs axillaires, glomérulées; les valves séminales lisses, anguleuses, dentées à leurs bords.

ARROCHE puante. (*Voyez* ANSÉRINE, n°. 15.)

ARROUY: nom malgache d'une espèce de sensitive de Madagascar, qui paroît être, selon M. du Petit-Thouars, le *mimosa sensitiva* Linn. Il y en a une autre espèce qu'ils nomment *arrouy-fura*. Ce dernier mot qui la distingue, veut dire *beau*.

ARSIS. *Arsis*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, dont la famille n'est pas encore déterminée, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes; les fleurs disposées en grappes terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle à cinq pétales campanulés; un calice à cinq folioles; un grand nombre de filamens insérés sur le réceptacle; une baie libre, pédicellée dans le calice, à une seule semence.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* inférieur, partagé en cinq folioles étalées, presqu'ovales, caduques, colorées.

2°. Une *corolle* à cinq pétales oblongs, plus courts que le calice.

3°. Environ cinquante *étamines* insérées sur un réceptacle alongé; les filamens filiformes, presqu'aussi longs que le calice; les extérieurs plus courts, soutenant des anthères arrondies à quatre loges.

4°. Un *ovaire* libre, arrondi, porté sur un réceptacle en forme de pédicelle; le style subulé, de la longueur des étamines; le stigmate aigu.

Le *fruit* est une baie globuleuse, pédicellée, contenant une semence arrondie.

ESPÈCE.

ARSIS ridée. *Arsis rugosa*. Lour.

Arsis foliis alternis, rugosis; racemis terminalibus. Lour. Flor. cochin. vol. 1. pag. 409.

Arbrisseau d'environ cinq pieds, dont les tiges sont très-rameuses, garnies de feuilles simples, alternes, ovales-lancéolées, ridées, très-entières à leurs bords. Les fleurs sont blanches, disposées en grappes à l'extrémité des rameaux. Leur calice est divisé jusqu'à sa base en cinq folioles ovales, colorées; la corolle plus courte que le calice. Elle présente l'aspect d'une fleur campanulée, quoique composée de cinq pétales. Les étamines nombreuses sont attachées sur un réceptacle alongé, qui fait paroître l'ovaire pédonculé, ainsi que le fruit. Ce dernier est charnu, globuleux, à une seule semence.

Cette plante a été découverte dans les forêts de la Cochinchine par Loureiro. ♄

ARTEDIA. (*Voyez* ARTÉDIE, & Ill. Gen. tab. 193.)

ARTEMISIA. (*Voyez* ARMOISE.)

ARTICHAUT. *Cynara*.

1. ARTICHAUT commun. *Cynara scolymus*. Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 663. fig. 1. (*Ex Tourn.*)

4. ARTICHAUT sans tige. *Cynara acaulis*. Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 663. fig. 2. — Poir. Voyag. en Barb. 2. pag. 233. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 249.

Les espèces d'artichaut décrites par Linné ont toutes le réceptacle des fleurs épais & charnu, fort bon à manger. Celle dont il s'agit ici, très-commune dans les terrains sablonneux de la Barbarie, où je l'ai fréquemment recueillie pour m'en nourrir, est d'une saveur très-délicate, supérieure à celle de notre artichaut commun. Les *cynara cardunculus-humilis* qu'on rencontre dans les mêmes

contrées, sont aussi très-bons à manger crus. Ils sont d'une grande ressource dans un pays où les vivres peuvent venir à manquer dans des voyages un peu longs.

5. ARTICHAUT pygmé. *Cynara pygmaa.* Willd.

Cynara acaulis, foliis pinnatis, glabriusculis; laciniis dentatis, spinosis; calicinis squamis interioribus, apice scariosis. Willd. Spec. 3. pag. 1692.

Très-rapprochée de l'espèce précédente, celle-ci en diffère par ses feuilles vertes à leurs deux faces, épineuses à leurs dentelures. Il n'y a point de tige. Toutes les feuilles sont radicales, ailées, longues d'un pouce & demi à deux pouces, à découpures inégales, dentées, aiguës, épineuses à leur sommet, hérissées sur leur côte du milieu. De leur centre sort une fleur sessile. Son calice est cylindrique; les écailles extérieures ovales, dentées à leur sommet; les dentelures terminées par une épine; les intérieures ovales, très-entières, surmontées d'une pointe épineuse; celles qui enveloppent les fleurs, oblongues, scarieuses à leur sommet, sans épines.

Cette plante croît en Espagne. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

6. ARTICHAUT couché. *Cynara pusilla.* Labill.

Cynara acaulis, foliis pinnatis, subtomentosis, laciniis pinnatifidis; squamis calicinis integris, apice scariosis. Labill. Icon. Plant. Syr. Fasc. 3. pag. 11. tab. 7.

β. *Cynara orientalis, moschata, acaulos; foliis jacobea, tenuiùs incisis; squamis calicinis sursùm spectantibus.* Tournef. Coroll. 31.

Ses racines sont presque simples; elles produisent de leur collet des feuilles toutes radicales, étalées sur la terre, oblongues, lancéolées, ailées; les folioles pinnatifides, oblongues, inégales, quelques-unes entières, tomenteuses à leurs deux faces dans leur jeunesse: de leur centre sort une fleur sessile, solitaire. Le calice est cylindrique; les écailles entières, acuminées, scarieuses à leur sommet; toutes les fleurs flosculeuses, hermaphrodites; le tube grêle, élargi à son orifice; le limbe à cinq découpures linéaires, subulées; les semences ovales-oblongues, légèrement comprimées, striées, surmontées d'une aigrette sessile, plumeuse; le réceptacle concave, parsemé de quelques poils rares.

Cette plante a été observée aux environs de Damas, par M. de Labillardière. ♃

La plante de Tournefort, var. β, se rapporte à cette espèce, selon M. de Labillardière; elle en diffère par ses feuilles, dont la face supérieure est hérissée & rude au toucher. Elle croît dans l'Arménie.

7. ARTICHAUT à feuilles entières. *Cynara integrifolia.* Vahl.

Cynara foliis lanceolatis, denticulatis; squamis calicinis lanceolato-acuminatis. Vahl, Symbol. 1. pag. 68.

C'est une plante peu élevée, glabre sur toutes ses parties, dont la tige est simple, striée, garnie de feuilles petiolées, assez larges, lancéolées, longues d'un pouce & demi, denticulées à leurs bords; les dentelures épineuses. La fleur est bleue, solitaire, pédonculée, terminale, une fois plus petite que celle du *cynara scolymus*; les écailles du calice lancéolées, acuminées; les inférieures terminées par une épine à peine piquante.

Cette plante croît en Espagne, sur les montagnes des environs de Tolède, dans la Castille neuve. (*Descript. ex Vahl.*)

* *Cynara* (horrida), *foliis pinnatifidis, subtùs tomentosis, spinosis; spinis fuscos foliorum pinnarumque basi connatis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 148. *In Madera.* ♃

* *Cynara* (glomerata), *acaulis, foliis pinnatifidis, spinosis.* Thunb. Prodr. 141. *Ad Caput Bonæ-Spei.*

ARTICHAUT. Ce nom est donné, non-seulement à l'artichaut commun (*cynara*), mais encore à plusieurs plantes qui ont avec lui des rapports, soit par leur saveur, soit par la conformation de quelques-unes de leurs parties. Le *topinambour*, espèce de soleil (*helianthus tuberosus* Linn.), est l'*artichaut de terre*, ainsi nommé parce que sa racine a le goût d'artichaut: on lui donne aussi le nom d'*artichaut de Jérusalem*. La *patate*, espèce de liseron ou de quamoclit, est nommée, peut-être pour la même raison, *artichaut des Indes*. Une espèce de courge d'Amérique, à fruits couronnés de tubercules, est dans quelques lieux l'*artichaut de Jérusalem* ou *d'Espagne*. La joubarbe ordinaire, dont les feuilles sont disposées comme les écailles du fruit de l'artichaut commun, est nommée vulgairement *artichaut sauvage*. (*Juss.*)

ARTICIOCCO. Les Italiens nomment ainsi l'artichaut, appelé ailleurs *articocum* ou *alcocalum*. C'est le *cactus* des Anciens, dont la portion du calice que l'on mange, est nommée par eux *scalia* suivant Théophraste, *ascalia* suivant Pline, & *ascaleron* suivant Athénée. (*Juss.*)

ARTURO: nom que porte, dans l'île de Candie, une espèce de celsie (*celsia arcturus* Linn.). Lobel l'attribue aussi à un astragale (*astragalus sesameus* Linn.).

ARUBA. Aubl. (*Voyez* ARUBE & Ill. Gen. tab. 209.) Ce genre, selon M. de Jussieu, de-

vroit être réuni aux *quassia*, dont il ne diffère que par le nombre des parties de la fructification.

ARUM. (*Voyez* GOUET.)

ARUNA. Vahl. (*Voyez* AROUNIER.)

ARUNDINARIA. (*Voyez* ROSINAIRE.) C'est le *miegia* de Persoon. Synopf. Plant. 1. pag. 101.

ARUNDO. (*Voyez* ROSEAU.)

ASAHASAFRA. Dalechamp cite, sous ce nom, d'après Avicenne, une plante à racines tubéreuses, & palmée, qui paroît être une espèce d'*orchis*, & qui a les mêmes vertus.

ASARET. *Asarum*.

1. ASARET d'Europe. *Asarum europaeum*. Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 394. fig. 1. — Flor. dan. tab. 663.

2. ASARET de Canada. *Asarum canadense*. Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 394. fig. 2. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 279.

4. ASARET à feuilles de gouet. *Asarum arifolium*. Mich.

Asarum foliis subhastato cordatis; calice tubuloso, infrà limbum brevissimè trifidum coarctato. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 279.

Asarum virginicum. Walter. Flor. carol.

Cette espèce est très-distincte des précédentes par la forme de ses fleurs, & même par celle de ses feuilles. Ses racines rampantes produisent de longues fibres épaisses, cylindriques. Les feuilles toutes radicales sont longuement pétiolées, presque triangulaires, échancrées en cœur à leur base, obtuses à leur sommet, arrondies sur les deux angles inférieurs, glabres, entières, marquées de taches blanchâtres. Les fleurs sont médiocrement pédonculées; leur calice tubulé; le tube rétréci au dessous du limbe; celui-ci légérement trifide à son bord.

Cette plante croît dans les forêts ombragées, à la Basse-Caroline. M. Bosc, qui l'y a recueillie, m'en a communiqué un exemplaire. (*V. f.*)

ASARINE. Tournef. Cette plante, qui est l'*antirrhinum asarina* Linn., est distinguée par Tournefort comme formant un genre particulier, qui diffère des *linaria* par sa capsule sphérique & non ovale. (*Voyez* MUFLIER.)

ASARUM. (*Voyez* ASARET.)

ASCARINA. (*Voyez* ASCARINE.)

ASCARINE. *Ascarina*. Ce genre est composé d'arbrisseaux exotiques, très-rameux, garnis de feuilles opposées, ayant leurs fleurs disposées en chatons dans l'aisselle des feuilles supérieures. La famille naturelle de ce genre n'est pas encore déterminée.

ESPÈCES.

1. ASCARINE à plusieurs épis. *Ascarina polystachia*. Forst.

Ascarina foliis petiolatis, oppositis, oblongis, integerrimis, stipulatis; floribus dioicis. (N.) Forst. Prodr. n°. 364. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 647. — Lam. Ill. Gen. tab. 798.

Ses tiges se divisent en rameaux cylindriques, garnis de feuilles opposées, pétiolées, oblongues, très-entières, veinées, glabres à leurs deux faces, aiguës à leur sommet, longues d'un pouce & plus, accompagnées à leur base d'une stipule très courte, vaginale, tronquée. Les fleurs sont dioïques, disposées en chatons presque filiformes, à peine longs d'un demi-pouce, réunis au nombre de deux ou trois dans les aisselles des feuilles supérieures.

Cette plante croît dans les îles de la Société. ♄

2. ASCARINE à fruits rouges. *Ascarina rubra*.

Ascarina foliis sparsis, subserratis; floribus monoicis. (N.)

Morella (rubra), *foliis oblongis, subintegerrimis, glabris, sparsis; amentis lateralibus*. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 669.

Prunus japonica, fructu purpureo, moro simili.? Kœmpf. Hist. jap. lib. 1. pag. 101.

An cudranum? Rumph. Amb. lib. 7. cap. 14. tab. 16.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de huit pieds sur une tige tortueuse, de couleur brune, divisée en rameaux étalés & garnis de feuilles éparses, pétiolées, oblongues, un peu aiguës, glabres à leurs deux faces, les unes entières, d'autres lâchement dentées. Les fleurs sont monoïques, disposées en chatons courts, latéraux, filiformes, couverts de petites écailles imbriquées, charnues, triangulaires, à une seule fleur, sans calice ni corolle; une étamine sessile, &, dans les fleurs mâles, deux stigmates subulés, divergens. Le fruit est un drupe rougeâtre, arrondi, d'un demi-pouce & plus de diamètre, semblable au fruit du mûrier par les vésicules succulentes qu'il offre à l'extérieur: il a la saveur d'une cerise aigre; il contient un noyau presqu'ovale, lacuneux, à deux loges, dans lequel se trouvent deux amandes ovales, comprimées.

Cet arbrisseau croît dans la Cochinchine. On le cultive en Chine. ♄ (*Descript. ex Lour.*)

Les fruits de cet arbrisseau sont très-estimés en Chine. On les mange crus lorsqu'ils sont mûrs, ou bien, lorsqu'ils sont encore verts, les Chinois les font cuire avec le poisson dont ils se nourrissent, pour lui servir d'assaisonnement. Les Cochinchinois les font fermenter comme nous faisons pour le raisin; ils se procurent par ce moyen une liqueur vineuse, d'un goût agréable.

ASCHIL *ou* ALACHIL. C'est le nom que les Arabes donnent à la scille maritime (*scilla maritima* Linn.).

ASCIUM. Ce nom générique a été substitué par plusieurs auteurs à celui de *norantea*, consacré par Aublet pour un genre de plantes de la Guiane. (*Voyez* NORANTEA, *Suppl.*)

ASCLÉPIADE. *Asclepias.*

5. ASCLÉPIADE de Syrie. *Asclepias syriaca.* Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 175. fig. 3.

5.* ASCLÉPIADE à feuilles obtuses. *Asclepias obtusifolia.* Mich.

Asclepias foliis amplexicaulibus, oblongis, rotundato-obtusis, nudatis; umbellâ terminali, longiùs pedunculatâ, glabrâ; corniculis exsertis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 115.

Ses tiges sont garnies de feuilles opposées, sessiles, amplexicaules, oblongues, arrondies & obtuses à leur sommet, ondulées à leur contour. Les fleurs sont disposées en une ombelle terminale, longuement pédonculée, contenant un assez grand nombre de fleurs. Les corolles sont glabres; les cornets saillans.

Cette plante croît à la Virginie & dans la Caroline. (*Mich.*)

5.** ASCLÉPIADE amplexicaule. *Asclepias amplexicaulis.* Mich.

Asclepias glabra, caulibus decumbentibus, simplicibus; foliis cordatis, amplexicaulibus; corniculis delitescentibus, compresso-ligulatis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 115.

β. ? *Asclepias* (humistrata), *foliis sessilibus, cordatis, oppositis; caule prostrato, umbellis axillaribus.* Walth. Flor. carol. pag. 105.

Cette plante est glabre sur toutes ses parties, & même d'une couleur un peu glauque. Ses tiges sont simples, tombantes ou couchées, garnies de feuilles opposées, sessiles, amplexicaules, en cœur, traversées par des veines purpurines. Les fleurs sont disposées, au sommet des tiges, en ombelles axillaires. La corolle est verdâtre; les cornets cachés, comprimés & en languette. La plante β, encore peu connue, ne paroît être qu'une variété de cette espèce.

Cette plante croît dans les pâturages arides & sablonneux, aux environs de la ville de Savannah, à la Nouvelle-Géorgie & dans la Caroline.

6.* ASCLÉPIADE hybride. *Asclepias hybrida.* Mich.

Asclepias caule simplicissimo, subtomentoso; foliis petiolatis, ovalibus, pubescentibus; umbellis aphyllis, terminalibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 115.

Asclepias variegata. Walth. Flor. carolin. *Non Linn.*

Ses tiges sont très-simples, légérement tomenteuses, garnies de feuilles opposées, pétiolées, ovales, à peine pubescentes, très-entières. Les ombelles sont terminales, point axillaires; la corolle de couleur purpurine, blanchâtre à son limbe & sur le bord des cornets.

Cette plante croît à la Caroline. (*Mich.*)

10.* ASCLÉPIADE à fleurs laineuses. *Asclepias laniflora.* Vahl.

Asclepias foliis planis, lineari-lanceolatis; caule fruticoso; umbellis lateralibus, solitariis; corollis hirsutis. Vahl, Symbol. 1. pag. 23. tab. 7.

Asclepias (laniflora), *foliis planis, lineari-lanceolatis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 51.

Ses tiges sont ligneuses, garnies de feuilles opposées, planes, linéaires-lancéolées, luisantes, glabres à leurs deux faces, très-entières; les fleurs disposées en ombelles solitaires, axillaires & latérales; les corolles velues en dedans. Le fruit consiste en deux follicules striées, un peu ridées, mais point enflées ni hispides. Il découle de cette plante un suc très-abondant, que les Arabes emploient contre la rage en le mêlant avec du beurre, d'après Forskhal.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. ♄

11.* ASCLÉPIADE mignone. *Asclepias pulchra.* Erhr.

Asclepias foliis lanceolatis, subtùs pubescentibus; caule supernè diviso; umbellis erectis, geminis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1267. — Erhr.

Cette plante est très-rapprochée de l'*asclepias incarnata*; elle en diffère par ses tiges, pubescentes à leur partie supérieure, rameuses seulement vers leur sommet. Ses feuilles sont plus courtes, un peu plus larges, pubescentes à leur face inférieure. Les fleurs sont disposées en ombelles terminales, droites & géminées.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃

11.** Asclépiade à tige grêle. *Asclepias debilis.* Mich.

Asclepias glaberrima, caule debili, erecto, simplici; foliis petiolatis, ovali-lanceolatis, utrinquè acutis, membranaceis; pedicellis capillaribus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 116.

Ses tiges sont très-simples, un peu fistuleuses, droites, foibles, cylindriques, très-glabres, garnies de feuilles opposées, pétiolées, lancéolées ou ovales-lancéolées, membraneuses, très-entières, aiguës, presqu'acuminées à leur sommet, rétrécies à leur base, glabres à leurs deux faces Les fleurs sont entiérement blanches, disposées en ombelles axillaires & terminales, assez nombreuses, soutenues par des pédicelles glabres, presque capillaires.

Cette plante croît dans la Caroline, aux lieux humides & ombragés. (*V. s. Comm. Bosc.*)

12.* Asclépiade à feuilles de citronier. *Asclepias citrifolia.* Jacq.

Asclepias foliis ovatis, undulatis, subtùs discoloribus, pubescentibus; umbellâ terminali; caule erecto, simplici. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1268.

Asclepias foliis ovato-lanceolatis, acutis, repando-undulatis, subtùs glaucis & minutìm pilosiusculis, firmis; caule erecto, umbellâ hemisphaericâ. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 343, & Collect. 2. pag. 290.

Ses tiges sont droites, herbacées, très-simples, garnies de feuilles opposées, ovales-lancéolées, assez semblables à celles du citronier, sinuées & ondulées à leur contour, aiguës à leur sommet, assez fermes, vertes & glabres en dessus, glauques & pubescentes ou légérement pileuses en dessous. Les fleurs sont disposées en ombelle terminale, hemisphérique.

Cette plante croît dans l'Amérique. ♃

14. Asclépiade dompte-venin. *Asclepias vincetoxicum.* Linn. — Lam. Ill. tab. 175. fig. 1.

Cynanchum vincetoxicum. Pers. Synops. Plant. 1. pag. 274.

Vincetoxicum officinale. Mœnch. Meth. p. 317.

M. Persoon regarde cette plante comme devant appartenir aux *cynanchum*, ainsi que l'*asclepias nigra*, & même former un genre particulier, leurs appendices n'étant point des cornets, comme dans les autres espèces, mais des tubercules assez durs.

16.* Asclépiade des Indes. *Asclepias alexicaca.*

Asclepias caule volubili, foliis inferioribus cordatis, superioribus ovatis; umbellis sessilibus. Jacq. Collect. 2. pag. 101. — Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1270.

Nantjera patsja. Rheed. Hort. Malab. 9. pag. 21. tab. 13.

Cette espèce, sur laquelle il nous reste quelques détails plus étendus à desirer, s'élève sur une tige grimpante, herbacée, garnie de feuilles opposées; les inférieures échancrées en cœur; les supérieures ovales, entières. Les fleurs sont disposées en ombelles sessiles. Elle croît à l'île de Ceilan. ♃

16.* Asclépiade fétide. *Asclepias fœtida.* Cavan.

Asclepias caule tereti-volubili; floribus racemosis (umbellis proliferis Willd.*); foliis oppositis, cordatis, acuminatis.* Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 45. tab. 158. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1269.

Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, géniculées; les rameaux alternes; les feuilles opposées, pétiolées, échancrées en cœur, ovales, aiguës, vertes en dessus, glauques en dessous; les pétioles arqués, cylindriques, un peu plus courts que les feuilles. Les fleurs sont disposées en grappes latérales, solitaires, semblables à des ombelles prolifères; elles répandent une odeur fétide. Leur calice est petit, à cinq découpures aiguës & rougeâtres; la corolle d'un vert-jaunâtre, à cinq découpures linéaires, réfléchies; les cornets droits & blanchâtres.

Cette plante croît au Mexique; elle est cultivée dans le Jardin royal à Madrid. ♃ (*Descript. ex Cavan.*)

16.** Asclépiade osier. *Asclepias viminalis.* Swartz.

Asclepias caule suffrutescente, volubili, filiformi; foliis oppositis, lanceolatis, glabris; umbellis lateralibus, multifloris. Swartz, Prodr. 53, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 539.

Asclepias funiculacea, latè scandens; foliis rarioribus, cordato-lanceolatis; floribus umbellatis. Brown, Jam. 184.

Apocynum fruticosum, scandens, genista hispanica facie; floribus lacteis, odoratis. Sloan, Jam. 89. Hist. 1. pag. 207. tab. 131. fig. 1.

Apocynum scandens, foliis lauri; flore albo, umbellato. Plum. 20. Icon. 27. fig. 2.?

Ses tiges sont très-longues, filiformes, presque ligneuses, grimpantes, cylindriques; ses rameaux glabres, axillaires, garnis de feuilles opposées, pétiolées, lancéolées, aiguës, étalées, un peu élargies, veinées, glabres à leurs deux faces. Les

fleurs font petites, difpofées en ombelles pédonculées, compofées de dix à douze fleurs. Le calice eft à cinq petites folioles aiguës, perfiftantes; la corolle blanche, partagée, jufqu'à fa bafe, en cinq découpures ovales, aiguës, ciliées à leurs bords, d'un blanc de neige en dedans; cinq appendices ovales, coniques, très-blancs, point creufés en cornet. Le fruit confifte en deux follicules oblongues, acuminées, étalées, comprimées à leur bafe, ventrues, couvertes d'un duvet blanchâtre, contenant des femences aigrettées.

Cette plante croît le long des ruiffeaux, à la Jamaïque, dans les lieux arides & fablonneux. ♃ (*Defcript. ex Swartz.*)

17. Asclépiade à feuilles de faule. *Afclepias fruticofa.* Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 175. fig. 2.

17.* Asclépiade à feuilles de laurier. *Afclepias laurifolia.* Mich.

Afclepias caule erecto; foliis fubfeffilibus, ovali-lanceolatis, fenfim angustatis, acutiffimis, glabris, margine afperiufculis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 117.

Cette plante a le port de l'*afclepias amœna.* Ses tiges font droites, glabres, cylindriques, quelquefois rameufes à leur partie fupérieure, & légérement pubefcentes. Ses feuilles font oppofées, prefque feffiles, ovales-lancéolées, infenfiblement rétrécies & très-aiguës à leur fommet, glabres à leurs deux faces, un peu rudes à leurs bords; celles du haut plus étroites, lancéolées. La corolle eft purpurine, verdâtre en deffous; les cornets de couleur pourpre.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Géorgie, le long du fleuve Althamaha. (*Defcript. ex Mich.*)

17.** Asclépiade à feuilles rares. *Afclepias paupercula,* Mich.

Afclepias caule erectiufculo, glabro; foliis raris, linearibus, longiffimis; umbellis terminalibus, paucifloris.

Afclepias (lanceolata), *foliis linearibus; caule erecto, levi; umbellis terminalibus.* Walth. Flor. carol. pag. 105.

Elle n'eft peut-être, d'après Michaux, qu'une variété de la précédente. Ses tiges font glabres, redreffées, très-peu garnies de feuilles, nues à leur partie fupérieure. Les feuilles font oppofées, fort longues, linéaires, prefque glabres; les fleurs difpofées en ombelles terminales, peu garnies; la corolle rougeâtre; les cornets jaunes.

Cette plante croît parmi les pâturages humides, dans la Baffe-Caroline. (*Mich.*)

18.* Asclépiade de la Daourie. *Afclepias davurica.* Willd.

Afclepias foliis linearibus, fubulatis, pilofo-ciliatis, oppofitis; umbellis pedunculatis, axillaribus; calicibus pilofis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1272.

Cette efpèce fe rapproche beaucoup de l'*afclepias fibirica;* elle en diffère par fes feuilles beaucoup plus courtes & plus étroites, linéaires, fubulées, pileufes, ciliées à leurs bords, oppofées. Les fleurs font de la grandeur de celles de l'*afclepias fyriaca;* elles font difpofées en ombelles axillaires, pédonculées.

Cette plante croît dans la Daourie. ♃ (*Defcript. ex Willd.*)

18.** Asclépiade foyeufe. *Afclepias fetofa.* Vahl.

Afclepias foliis linearibus, revolutis, oppofitis; caule fruticofo. Vahl, Symbol. 1. pag. 23. tab. 8.

Afclepias (fetofa), *foliis margine revolutis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 51.

Ses tiges font droites, ligneufes, garnies de feuilles oppofées, linéaires, roulées à leurs bords; les fleurs difpofées en ombelles latérales & terminales; les corolles vertes; les follicules renflées, couvertes de poils foyeux.

Cette plante croît dans l'Arabie heureufe. ♄

19.* Asclépiade du Mexique. *Afclepias mexicana.* Cavan.

Afclepias foliis verticillatis, fenis, lanceolatis; floribus umbellatis. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 42. tab. 58.

Elle diffère de l'*afclepias verticillata,* particuliérement par fes feuilles plus larges, au nombre de fix à chaque verticille. Ses tiges font droites, glabres, cylindriques, hautes d'un pied & demi, tendres, herbacées, un peu anguleufes; les feuilles prefque feffiles, étroites, linéaires-lancéolées, vertes, glabres à leurs deux faces, aiguës à leur fommet, rétrécies en pétiole à leur bafe; les fupérieures un peu plus étroites. Les fleurs font blanches, beaucoup plus grandes que celles de l'efpèce précédente, difpofées en ombelles pédonculées à l'extrémité des tiges, accompagnées à leur bafe d'un involucre de folioles courtes, lancéolées, recourbées; la corolle à cinq découpures ovales, acuminées, réfléchies; cinq cornets à peine faillans; deux follicules oblongues, acuminées, ventrues, ftriées, à une loge, à une feule valve, longues de deux pouces.

Cette plante croît au Mexique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

20.* Asclépiade linéaire. *Afclepias linaria.* Cavan.

Afclepias foliis fparfis, fubulatis, canaliculatis;

umbellis lateralibus, multifloris. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 41. tab. 57.

Asclepias foliis alternis, lineari-subulatis; umbellis pedunculatis, nutantibus. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1273.

Ses tiges sont droites, un peu rameuses; les rameaux glabres, durs, cylindriques, raboteux, d'un vert-cendré, garnis de feuilles éparses, sessiles, étroites, linéaires-subulées, un peu canaliculées, glabres à leurs deux faces, aiguës, très-rapprochées. Les fleurs sont d'un blanc-verdâtre, disposées en ombelles latérales, pédonculées, inclinées, munies d'un involucre de folioles aiguës.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. On ignore son lieu natal. ♃ (*V. v.*)

21.* Asclépiade à longues feuilles. *Asclepias longifolia.* Mich.

Asclepias caule decumbente, foliisque sparsis, prælongo linearibus, pubescentibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 116.

Cette espèce paroît appartenir à l'*asclepias incarnata* de Walthérius; elle est remarquable par ses longues feuilles étroites, linéaires, un peu obtuses, sessiles, à peine légérement pubescentes, éparses, quelquefois rapprochées presqu'en verticille ou opposées. Les tiges sont couchées, herbacées, striées, cylindriques, un peu anguleuses à leur partie supérieure, à peine pubescentes, verdâtres. Les ombelles sont axillaires, terminales, pédonculées; les appendices de la corolle plus courts que les organes sexuels.

Cette plante croît dans les forêts, à la Nouvelle-Géorgie. (*V. s. Comm. Bosc.*)

Espèces moins connues.

* *Asclepias* (mucronata), *foliis oblongis, mucronatis, glabris; umbellis axillaribus.* Thunberg, Prodr. 47.

Ses feuilles sont glabres, oblongues, mucronées à leur sommet; ses fleurs disposées en ombelles axillaires. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance.

* *Asclepias* (parviflora), *foliis lanceolatis, acuminatis, glabris, oppositis, basi attenuatis; caule fruticoso, erecto; umbellis lateralibus, solitariis.* Aiton, Hort. Kew. 1, pag. 307.

Ses tiges sont droites & ligneuses; ses feuilles glabres, opposées, lancéolées, acuminées, rétrécies à leur base; les fleurs petites, disposées en ombelles solitaires & latérales. Elle croît dans la Floride & la Caroline. ♄

* *Asclepias* (convolvulacea), *foliis subrotundo-cordatis, acuminatis; caule volubili, umbellis proliferis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1269.

Cette plante, que Willdenow n'a vue qu'incomplète, ressemble, d'après cet auteur, à l'*asclepias fœtida*, n°. 16*; elle en diffère par ses feuilles en cœur, un peu arrondies; les deux lobes de la base écartés; le pédoncule commun plus long que les feuilles, velu, ainsi que les tiges. Elle croît en Guinée. ♃

* *Asclepias* (filiformis), *caule erecto, foliis filiformibus; umbellis lateralibus, elongato-pedunculatis.* Linn. f. Suppl. pag. 169.

Asclepias foliis lineari-filiformibus; umbellis lateralibus, pedunculatis; caule erecto. Thunb. Prodr. 47.

D'après Linné fils, cette plante ne diffère que par le caractère de ses fleurs de l'*apocynum filiforme* & du *cynanchum filiforme*. Ces trois plantes se ressemblent au premier aspect, du moins quant à la forme de leurs feuilles. Celle-ci croît au Cap de Bonne-Espérance.

* *Asclepias* (fusca), *caule repente, foliis cordato-lanceolatis; umbellis axillaribus, geminis.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 211.

Cette espèce paroît très-voisine de l'*asclepias nigra*, si toutefois elle n'en est pas une variété. Ses tiges sont grêles, herbacées, grimpantes, nombreuses, radicantes à leur partie inférieure, très-rameuses vers leur sommet, garnies de feuilles en cœur, lancéolées, pétiolées, assez petites. Les fleurs sont d'un pourpre-foncé; les ombelles axillaires, deux à deux; la corolle petite, sans cornets; cinq appendices auriculés. Le fruit consiste en deux follicules petites, subulées, ventrues en dehors, planes en dedans; les semences ovales, courbées, aigrettées.

Cette plante croît à la Cochinchine, sur les vieux murs & parmi les décombres. (*Lour.*)

ASCOBOLE. *Ascobolus.* Ce genre, d'abord réuni aux *pézizes* par Bulliard, en a été séparé avec assez de raison par M. Persoon, à cause des petites capsules libres & saillantes dont la surface supérieure est parsemée. Les autres caractères lui sont communs avec les pézizes. Au reste, ce genre se réduit à un très-petit nombre d'espèces; elles sont toutes charnues, hémisphériques, granuleuses, presqu'en forme de cupule.

Espèces.

1. Ascobole farineuse. *Ascobolus furfuraceus.* Pers.

Ascobolus gregarius, subconcavus, fuscus aut virescens, externè furfuraceus. Pers. Obs. Mycol. 1. pag. 33. tab. 4. fig. 3. 4 & 6.

Peziza stercoraria. Bull. Champ. pag. 256. tab. 376. — Sowerb. Fung. tab. 18. — Lam. Ill. tab. 886. fig. 3.

α. *Ascobolus luteus.* Bull. l. c. fig. 1.

β. *Ascobolus violaceus.* Bull. l. c. tab. 438. fig. 4.

Ce petit champignon est presque sessile, charnu, fragile, en forme de coupe, un peu plus grand qu'une lentille, granuleux, blanchâtre & comme farineux à sa face inférieure, de couleur jaune ou violette à sa face supérieure, qui est en même tems concave, parsemée de capsules sous la forme de grains noirs. Cette espèce ne se trouve que sur la fiente des bêtes de somme.

2. Ascobole couleur de chair. *Ascobolus carneus.* Pers.

Ascobolus glaber, colore carneo. Pers. Synops. pag. 676.

Elle est partout d'une couleur de chair claire, glabre à sa superficie, plane & à peine bordée. Elle croît dans les forêts, sur la fiente des animaux, comme la précédente; elle est rare, d'après M. Persoon.

3. Ascobole glabre. *Ascobolus glaber.* Pers.

Ascobolus minutus, congestus, glaber, nitens, subconvexus, spadiceus. Pers. Obs. Mycol. 1. p. 34. tab. 4. fig. 3. B, & fig. 7. A. B. C, & Synops. 677.

Elle croît en automne sur la fiente de vache, où elle est assez commune; elle est fort petite, ramassée par groupes, très-glabre, d'un jaune clair. Sa forme varie selon ses âges; d'abord cylindrique, presque conique, puis un peu comprimée, convexe.

4. Ascobole enchâssé. *Ascobolus immersus.* Pers.

Ascobolus sparsus, immersus, irregularis, subconicus, externè subfurfuraceus. Pers. Obs. Mycol. pag. 35. tab. 4. fig. 7. D. E.

Cette espèce est presqu'entiérement enfoncée dans le fumier; elle n'a de saillant que ses capsules. Les semences qu'elles renferment, vues à la loupe, sont anguleuses, noirâtres, plongées dans une humeur aqueuse. Sa forme est irrégulière, presque conique; sa surface un peu farineuse.

ASCOPHORE vivace. *Ascophora perennis.* Pers.

Ascophora alba, persistens. Pers. Synops. p. 685.

Ascophora ovalis. Todde, Fung. Meckl. 1. pag. 15, & in d. Schrift. d. Gesell. Naturf. fr. in Berl. vol. 3. pag. 247. tab. 4. fig. 4 & 6. *Sub ascidio.*

Cette plante, de la famille des champignons & de la division des *gymnocarpes* de Persoon, constitue à elle seule un genre à part, qui se rapproche des *stilbum*, & qui en diffère par la petite tête vide & enflée qui termine un pédicule filiforme.

L'espèce dont il est ici question est d'un blanc éclatant; elle ressemble assez bien aux étamines des autres plantes. Son pédicule est plus fin qu'un cheveu, long presque d'un pouce, terminé par une petite tête ovale, obtuse, vide & enflée, de la grosseur d'une petite tête d'épingle.

Cette plante croît en automne, à l'extrémité des rameaux, par petits groupes épars. Je l'ai trouvée au Jardin des Plantes, à l'extrémité des feuilles de pin; elle se conserve très-long-tems, malgré son extrême finesse & sa délicatesse.

ASCYRE. *Ascyrum.* Le genre que Tournefort avoit établi sous ce nom, il le distinguoit des millepertuis (*hypericum*) par les stigmates & les loges des capsules au nombre de cinq au lieu de trois. M. de Lamarck, dans ses *Illustrations des Genres*, tab. 642, a rétabli le genre de Tournefort, & a donné le nom d'*hypericoides*, tab. 644, à celui qui, dans Linné, porte le nom d'*ascyrum*, qui n'étoit point celui de Tournefort, Linné ayant également rangé parmi ses *hypericum* les espèces pourvues de capsules à trois ou à cinq loges.

Il est donc essentiel de remarquer que le genre dont il s'agit ici est celui de Linné, & qu'il répond aux *hypericoides* des *Illustrations*, facile à distinguer par *les corolles à quatre pétales & par les calices à quatre divisions persistantes, les deux intérieures beaucoup plus grandes.*

Espèces.

1. Ascyre croix de Saint-André. *Ascyrum crux Andreæ.* Linn.

Hypericoides. Lam. Ill. Gen. tab. 944. fig. 2. ex Gartn.

2. Ascyre perforé. *Ascyrum hypericoides.* Linn. — Lam. Ill. tab. 644. fig. 1.

4. Ascyre à tiges nombreuses. *Ascyrum multicaule.* Mich.

Ascyrum multicaule, erectiusculum, foliis sublanceolato-oblongis; floribus subsessilibus, digynis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 77.

Ascyrum (multicaule), *foliis oblongis, ramis ancipitibus, corymbo terminali.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1473.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec l'*ascyrum hypericoides*. Elle en diffère par son port, par la disposition de ses fleurs. Il s'élève des mêmes racines plusieurs tiges grêles, droites, rameuses; les

les rameaux glabres, à deux angles; les feuilles opposées, sessiles, oblongues, glabres, obtuses à leur sommet, rétrécies à leur base; les fleurs presque sessiles, axillaires & solitaires au sommet; les rameaux formant par leur ensemble une sorte de corymbe; l'ovaire surmonté de deux styles.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃

5. Ascyre amplexicaule. *Ascyrum amplexicaule.* Mich.

Ascyrum caule erecto, supernè. dichotome paniculato; foliis amplexicaulibus, cordatis; floribus trigynis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 77.

Ses tiges sont droites, dichotomes & paniculées à leur partie supérieure, garnies de feuilles amplexicaules, en forme de cœur. Les fleurs renferment trois styles. Elle croît dans la Floride.

6. Ascyre à tige basse. *Ascyrum pumilum.* Mich.

Ascyrum humillimum, foliis parvulis, ovalibus, obtusis; pedicellis longis, reflexis; floribus mono seu digynis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 77.

Cette espèce a des tiges très-basses, garnies de feuilles fort petites, ovales, obtuses; les pédicelles alongés & réfléchis; les ovaires surmontés d'un ou de deux styles. Elle croît dans la Nouvelle-Géorgie.

7. Ascyre enveloppé. *Ascyrum involutum.* Labill.

Ascyrum petalis quinis, involutis; foliis ovato-oblongis; caule tetragono, paniculâ dichotomâ. Labill. Nov. Holland. 1. pag. 32. tab. 174.

Ses tiges sont légérement ligneuses, à tiges basses, redressées, ascendentes, tétragones, garnies de feuilles à demi amplexicaules, opposées, ovales-oblongues ou elliptiques, à points transparens. Les fleurs sont solitaires, terminales, ou paniculées par dichotomies; les découpures du calice égales, ovales-lancéolées; les pétales oblongs, persistans long-tems avec le fruit; les filamens au nombre de quinze à vingt, à peine fasciculés, réunis à leur base, insérés sous le pistil; les anthères orbiculaires, à deux valves. L'ovaire est ovale, oblong, libre, surmonté de trois styles courts, rapprochés entr'eux à leur base; les stigmates réfléchis, obtus. Le fruit est une capsule ovale, oblongue, à une loge, à trois valves.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ Labillard.

8. Ascyre couché. *Ascyrum humifusum.* Labill.

Ascyrum petalis quinis, staminibus denariis, foliis obovatis; caulibus tetragonis, prostratis. Labill. Nov. Holl. pag. 33. tab. 175.

Petite plante, dont les tiges grêles sont étendues sur la terre, glabres, tétragones, garnies de feuilles opposées, en ovale renversé, sessiles, un peu crénelées ou entières, traversées de points transparens. Les fleurs sont axillaires & terminales, pédonculées; les découpures du calice égales, presqu'aussi longues que la corolle; les petales ovales, oblongs. Les autres parties de la fructification comme dans l'espèce précédente.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

* *Ascyrum* (stans), *caule erecto, infernè simplici, ancipite; foliis oblongo-ovalibus; floribus breviter pedicellatis, trigynis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 77.

An ascyrum hypericoides? Walth. Flor. carol.

Cette plante paroît être la même que l'*hypericum tetrapetalum* Lam. n°. 22, d'après Willdenow. Ses feuilles sont oblongues, obtuses, arrondies à leur base, de la longueur des entre nœuds; les pédoncules axillaires, plus longs que les feuilles, soutenant d'une à trois fleurs. Elle croît dans l'Amérique septentrionale. ♄

ASCYRUM. (*Voyez* Ascyre.)

ASEROÉ rouge. *Aseroe rubra.* Labill. Nov. Holl. 2. pag. 124, & Voyag. de Lapeyr. vol. 1. p. 145. tab. 12.

M. de Labillardière a décrit sous ce nom un champignon pour lequel il a établi un genre particulier, & dont il distingue le caractère essentiel par :

Un volva gélatineux, strié, presque globuleux; un pédicule cylindrique & fistuleux, s'ouvrant à son sommet en plusieurs rayons étalés & bifides.

Ses racines sont fongueuses, tubéreuses; elles produisent plusieurs fibres simples, alongées. Le volva est charnu, presque globuleux, blanchâtre, presque transparent, marqué de sept stries tant en dedans qu'en dehors, percé à son sommet. Le pédicule est cylindrique, beaucoup plus long que le volva, de couleur pourpre, fistuleux, ouvert à son sommet, couronné par sept rayons étalés, bifides, de couleur pourpre, jaunâtres en dessus.

Ce champignon croît sur la terre, parmi les mousses, au cap Van-Diémen. (*Descr. ex Labill.*)

ASJOGAN. Roxburg (Asiat. Res. 4. pag. 355.) a fait de cette plante, jusqu'alors peu connue, un genre particulier sous le nom d'*ionesia*, & auquel il donne pour caractère essentiel : un calice à deux folioles; une corolle infundibuliforme; le tube

charnu, fermé; le limbe à quatre lobes; un appendice en forme d'anneau, inséré à l'orifice du tube de la corolle, qui supporte sept étamines; un ovaire pédicellé, auquel succède une gousse en forme de sabre, contenant de quatre à huit semences. Ces caractères annoncent les rapports de ce genre avec la famille des légumineuses, & son affinité avec les *palovea* & les *bauhinia*.

ASMENI. C'est, d'après Dalechamp, le nom que donnent les Arabes à l'iris commune.

ASMONICH : nom péruvien d'un quinquina, le *cinchona rosea*. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 54. tab. 199.

ASOUATOU : nom brame du *tsiela* du Malabar. (Rheed. Hort. Malab. 3. tab. 63.) C'est une espèce de figuier, *ficus indica* Linn.

ASPALAT. *Aspalathus*. Ce genre a été considérablement augmenté par les espèces que Thunberg a mentionnées par une seule phrase spécifique dans son *Prodrome des Plantes du Cap de Bonne-Espérance*. Ces espèces sont trop peu connues pour que nous puissions entreprendre de les ajouter à celles déjà décrites dans ce Dictionnaire.

M. de Lamarck a fait graver dans les *Illustrations des Genres*, tab. 620, les espèces suivantes :

1. ASPALAT épineux. *Aspalathus spinosa*, fig. 3.

3. ASPALAT acuminé. *Aspalathus acuminata*, fig. 4.

4. ASPALAT hérisson. *Aspalathus histrix*, fig. 1.

6. ASPALAT à fleurs en têtes. *Aspalathus capitata*. fig. 2.

Le même auteur a placé dans ce genre un *lotus* de Linné, n°. 26, & quelques *anthyllides*, n°s. 29, 33. Quant à l'ASPALAT à bois noir, n°. 28 (*aspalathus ebenus* Linn.), voyez les observations à l'article ALDINE, *Suppl.*

ASPALATHUS. (*Voyez* ASPALAT.) Ce nom, adopté par Linné pour le genre que nous venons de décrire, a été employé par Dioscoride pour le cytise. On l'a donné aussi à quelques espèces de *spartium* & à des arbrisseaux épineux dont le bois odorant étoit employé dans les parfums, ainsi qu'au *lignum rhodium*, que l'on reconnoît maintenant pour être une espèce de liseron.

ASPARAGUS. (*Voyez* ASPERGE.)

ASPERELLE. *Asperella*. Ill. Gen. vol. 1. p. 167. Schreber avoit d'abord désigné, sous le nom d'*asperella*, le *phalaris oryzoides* Linn., différent de ce genre par l'absence des valves calicinales; ensuite, dans son supplément, il a substitué lui-même au nom *asperella*, celui de *leersia*, adopté par plusieurs autres botanistes qui ont réuni quelques autres espèces à ce nouveau genre. M. de Lamarck, dans ses *Illustrations*, a conservé la première plante sous le nom d'*asperella*, auquel il n'attribue que trois étamines. Ses valves, ciliées, comprimées, striées, ressemblent un peu, en ce point, à celles du riz, qui a de même les fleurs paniculées : on a tiré son nom spécifique de cette ressemblance. (*Voyez* ALPISTE, n°. 13, & LEERSIA, *Suppl.*)

ASPERGE. *Asparagus*.

1. ASPERGE commune. *Asparagus officinalis*. Linn. — Lam. Ill. tab. 249.

4. ASPERGE crêpue. *Asparagus crispus*. Lam.

Asparagus (decumbens), *caule herbaceo, inermi, decumbente, ramosissimo; ramis flexuosis; foliis setaceis; pedunculis solitariis, terminalibus*. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 151.

Asparagus (decumbens), *herbaceus, inermis, decumbens, ramis subreflexis, foliis subsetaceis*. Jacq. Hort. Schoenb. 1. pag. 71. tab. 97.

5.* ASPERGE à grappes. *Asparagus racemosus*. Willd.

Asparagus aculeis solitariis, ramis striatis; foliis fasciculatis, lineari subulatis, falcatis; racemis multifloris, axillaribus. Willd. Spec. Plant. 2. p. 152.

Cette plante, suivant Willdenow, rapprochée de l'*asparagus falcatus*, est très-différente & bien reconnoissable à ses feuilles dix fois plus courtes & quatre fois plus étroites, ramassées par paquets, linéaires, subulées, courbées en faucille. Ses tiges ligneuses se divisent en rameaux striés. Ses fleurs sont petites, disposées en grappes axillaires, longues d'un pouce & demi; les pédoncules accompagnés, à leur base, de bractées oblongues, fort petites.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

Observations. Les espèces suivantes, mentionnées par Thunberg dans son *Prodrome des Plantes du Cap de Bonne-Espérance*, ont besoin d'une description plus détaillée pour être mieux reconnues.

* *Asparagus* (flexuosus), *herbaceus, inermis, caule flexuoso, foliis lanceolatis*. Thunb. Prodrom. pag. 66.

* *Asparagus* (scandens), *herbaceus, inermis, volubilis, foliis lanceolatis, falcatis*. Thunberg, Prodr. 63.

* *Asparagus* (subulatus), *frutescens, inermis,*

ramis retroflexis, foliis tereti-subulatis. Thunberg, Prodr. 66.

* *Asparagus* (dependens), *fruticosus, aculeatus, ramis reflexis, foliis subulatis.* Thunb. Prodr. 66.

* *Asparagus* (lanceus), *aculeis solitariis; foliis lanceolatis, subfalcatis; pedunculis axillaribus, solitariis.* Thunb. Prodr. 66.

ASPERGILLE. *Aspergillus.* Genre de plantes de la famille des champignons, établi par Micheli, confondu par Linné avec les *mucor*, & que M. Persoon a compris dans son genre *monilia.* (*Voyez* MONILIE, *Suppl.*, & ASPERGILLUS. Ill. Gen. tab. 890.)

ASPERUGO. (*Voyez* RAPETTE.)

ASPERULA. (*Voyez* ASPÉRULE.)

ASPÉRULE. *Asperula.*

1. ASPÉRULE odorante. *Asperula odorata.* Linn. — Lam. Ill. tab. 61. — Curtis, Lond. Icon.

1.* ASPÉRULE à six feuilles. *Asperula hexaphylla.* Allioni.

Asperula foliis senis, rigidiusculis, glabris, levibus, linearibus; floribus terminalibus, aggregatis, sessilibus, bracteas superantibus. Decand. Synopf. pag. 298. n°. 3339.

Asperula foliis senis, linearibus; floribus umbellatis, terminalibus, subsessilibus. Allioni, Flor. ped. n°. 48. tab. 77. fig. 3.

Ses tiges sont grêles, tétragones, simples ou rameuses, très-glabres, hautes de quatre à cinq pouces, garnies de feuilles étroites, linéaires, aiguës, un peu fermes, rudes à leurs bords, au nombre de six à chaque verticille. Les fleurs forment une petite ombelle terminale, presque sessile, accompagnée de six folioles plus courtes que les corolles : celles-ci sont d'un blanc lavé de rose; leur tube long d'environ quatre lignes; le limbe divisé en quatre lobes aigus; le fruit glabre, strié, à deux semences ovales, oblongues.

Cette plante croît sur les rochers, au dessus de Tende, dans le Piémont. ♃ (*V. s.*)

2.* ASPÉRULE à feuilles rudes. *Asperula hirta.* Ram.

Asperula foliis senis, hirtis, acutis, internodio longioribus; floribus terminalibus, aggregatis, sessilibus, bracteas superantibus. Ramond, Bull. philom. n°. 41. pag. 131. tab. 9. fig. 1. 2 & 3. — Decand. Synopf. pag. 298. n°. 3338.

Il sort d'une racine forte & ligneuse un grand nombre de tiges grêles, quadrangulaires, droites ou ascendantes, hautes de quatre à cinq pouces, garnies de feuilles nombreuses, plus longues que les entre-nœuds, linéaires, aiguës, six à chaque verticille, hérissées de poils roides à leurs bords, & quelquefois sur leurs nervures. Les fleurs sont sessiles, réunies en têtes terminales, blanches, légérement purpurines en dehors. Le fruit, d'après M. Ramond, est formé par deux baies sèches, d'un pourpre-noir luisant, divisées chacune en deux lobes à leur maturité.

Cette plante croît sur les rochers, dans les Hautes-Pyrénées. ♃ (*V. s.*)

2.** ASPÉRULE hérissée. *Asperula hirsuta.* Desf.

Asperula foliis senis, linearibus, acutis, denticulatis, inferioribus hirsutis; floribus aggregatis, terminalibus. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 127.

Rubeola lusitanica, aspera, floribus purpurascentibus. Tourn. Inst. R. Herb. 130. — Vaill. Herb.

Cette espèce a le port du *galium uliginosum* Linn. Ses tiges sont droites, grêles, très-lisses, rameuses, quadrangulaires, hautes d'un pied & plus, hérissées à leur partie inférieure, garnies de feuilles glauques, étroites, presque linéaires, insensiblement élargies vers leur sommet, acuminées, finement denticulées à leurs bords, six à chaque verticille; les inférieures hérissées de poils courts & roides; les verticilles inférieurs beaucoup plus rapprochés que les supérieurs. Les fleurs sont réunies en une tête terminale. La corolle est infundibuliforme, d'un rose-pâle, longue de quatre à cinq lignes; le limbe divisé en quatre lobes ovoïdes; les semences glabres.

Cette plante croît sur les collines, aux environs d'Alger. (*V. s. in herb. Desfont.*)

8. ASPÉRULE de la Calabre. *Asperula calabrica.* Linn. — Desf. Flor. atlant. 1. pag. 126.

Rubeola cretica, fœtidissima, frutescens, myrtifolia; flore magno, suave-rubente. Tourn. Coroll. 5.

Thymelæa supina, lignosior, cretica, ingrati odoris, major. Zan. Hist. 215. tab. 166.

Nerium oleæfolio, viridi, fœtidissimum, incarnato flore. Hort. Cathol. Suppl. 3. — Vaill. Herb.

Sherardia fœtidissima. Cyrill. Char. 69. tab. 3. fig. 7.

Asperula foliis oppositis, lineari-lanceolatis; caule fruticoso. Lhérit. Stirp. 65. tab. 32.

Cette plante répand, lorsqu'on la broie, une odeur très-désagréable. Ses tiges sont ligneuses, couchées, rameuses, longues d'un à deux pieds; les rameaux opposés & cylindriques; les feuilles glabres, opposées, un peu épaisses, linéaires-lan-

céolées, rétrécies à leurs deux extrémités, pâles en dessous; deux stipules petites, serrées contre la tige, aiguës. Les fleurs sont droites, sessiles, terminales, réunies en corymbe au nombre de huit à douze; la corolle couleur de rose, longue d'un demi-pouce; son tube grêle; son limbe divisé en quatre lobes étalés, souvent réfléchis, aigus; les étamines saillantes; les anthères versatiles. Le fruit consiste en deux baies adhérentes, grêles, à peine charnues, rougeâtres, à demi cylindriques; autant de semences oblongues.

Cette plante croît dans la Calabre. M. Desfontaines l'a également recueillie sur le mont Atlas. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

9. Aspérule à courtes feuilles. *Asperula brevifolia.* Vent.

Asperula foliis quaternis, brevissimis, superioribus oppositis; caule decumbente; floribus quadrifidis, axillaribus, solitariis; terminalibus fasciculatis. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 63.

Cette espèce a quelques rapports avec l'*asperula cynanchica*; elle s'en distingue aisément par ses feuilles très-courtes, par la disposition de ses fleurs, dont quelques-unes sont axillaires & solitaires, les autres terminales, fasciculées; par son style, divisé jusqu'à sa base. Ses tiges sont glabres, ligneuses, tombantes, très-rameuses, géniculées; les rameaux redressés; les feuilles linéaires, aiguës, concaves, un peu rudes au toucher; les inférieures au nombre de quatre à chaque verticille; les supérieures opposées, portant souvent, dans leurs aisselles, des rameaux avortés; les fleurs d'abord d'un jaune-verdâtre, puis d'un pourpre-foncé en vieillissant; le tube trois fois plus long que le calice; le limbe à quatre lobes ovales, obtus; le fruit lisse, globuleux, d'un rouge-brun, comprenant deux semences recouvertes d'une membrane très mince.

Cette plante croît sur les montagnes de la Caramanie, où elle a été découverte par MM. Bruguière & Olivier. ♄

ASPHODÈLE. *Asphodelus.* Le nom d'*asphodèle* a été employé par Pline & par Dioscoride; il vient du grec, & signifie *sceptre*. Il fut probablement donné à cette plante à cause de la forme de sa tige & de la disposition de ses fleurs. Les Anciens plantoient l'asphodèle rameux auprès des tombeaux. Le vulgaire croyoit que les mânes des morts se nourrissoient de ses racines. Les sangliers en sont très-friands. En Barbarie, où cette plante est très-commune, ainsi que ces animaux, j'ai vu la terre partout bouleversée pour en arracher cet aliment. Ce bouleversement la rend plus fertile, & facilite l'accroissement de la végétation dans ces terrains durcis par la grande chaleur, & que les pluies rares ne peuvent amollir ni diviser. Le grouin & les pieds du sanglier semblent remplacer, dans ces plaines désertes, la bêche & le hoyau.

Espèces.

2. Asphodèle de Crète. *Asphodelus creticus.* Linn.

Asphodelus (creticus), *caule infernè folioso, supernè ramoso, nudo; foliis subulatis, asperis; genitalibus declinatis.* Desf. Coroll. Tourn. pag. 3. tab. 1.

4. Asphodèle rameux. *Asphodelus ramosus.* Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 241. fig. 1 & 2. — Gærtn. tab. 17.

β. *Asphodelus* (albus), *caule nudo, simplici; pedunculis confertis, longitudine bractearum; foliis linearibus, carinatis, levibus.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 133.

La variété β est, d'après Willdenow, une espèce distincte, qui diffère de l'asphodèle rameux par ses tiges constamment simples, par ses feuilles beaucoup plus étroites, par ses bractées de la longueur des pédoncules; enfin, par ses fleurs plus petites, beaucoup plus rapprochées. Elle croît dans les mêmes lieux.

6. Asphodèle sans tige. *Asphodelus acaulis.* Desfont.

Asphodelus caule nullo, foliis subulato-triquetris; pedicellis fructiferis, reflexis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 302. tab. 89.

Cette plante a des racines longues, épaisses, fusiformes, garnies de quelques fibres; elles produisent un grand nombre de feuilles ramassées en gazon, glabres, étroites, subulées, triangulaires, légérement striées, dilatées & membraneuses à leur base. De leur centre sortent plusieurs fleurs solitaires, médiocrement pédonculées, accompagnées de bractées blanchâtres, membraneuses, lancéolées, aiguës. La corolle est d'un rose pâle, de la grandeur de celle de l'asphodèle jaune, à six découpures elliptiques, obtuses, traversées par une ligne plus fortement colorée; les étamines au nombre de six, trois plus courtes; les filamens onguiculés à leur base, connivens; le style plus long que les étamines, terminé par trois stigmates obtus. La capsule est ronde, réfléchie vers la terre sur son pédoncule.

Cette plante croît en Barbarie, sur les montagnes de Sbiba, où elle a été découverte par M. Desfontaines. ♃ (*V. s.*)

* *Asphodelus* (altaicus), *caule nudo, simplici; staminibus corollâ duplò longioribus; foliis linearibus, canaliculatis.* Willd. Spec. Plant. 2. p. 134. — Pall. Act. Petrop. 1779. pag. 260. tab. 10. ♃ *Ad radices montium altaicorum.*

* *Asphodelus* (liburnicus), *caule simplici*, *basi folioso*; *corollis cernuis*, *monopetalis*; *foliis setaceis*. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 134. — Scopol. Carn. n°. 411. tab. 12.

Observations. L'ASPHODÈLE d'Afrique, n°. 3, paroît être la même plante que l'*albuca abyssinica* Jacq. (*Voyez* ALBUCA, *Suppl* n°. 11.)

ASPHODELUS. (*Voyez* ASPHODÈLE.)

ASPIC : nom vulgaire & corrompu que l'on donne à l'ALPISTE de Canarie, n°. 1 (*phalaris canariensis* Linn.). On donne encore le nom d'*aspic* ou de *spic* à une espèce de lavande (*lavandula spica* Linn.).

ASPIDIUM. Swartz, Filic. (*Voyez* POLYPODE.)

ASPILIE. *Aspilia* Genre de plantes flosculeuses, de la famille des corymbifères, établi par M. du Petit-Thouars dans ses *Genres nouveaux de l'île de Madagascar*, pag. 12; il comprend des herbes dont les tiges sont couchées, les feuilles opposées & sessiles, les fleurs solitaires & terminales. Elles ont pour caractère essentiel & générique :

1°. Un *calice* commun, cylindrique, composé d'un double rang d'écailles imbriquées; les extérieures au nombre de cinq, réfléchies en dehors.

2°. Une *corolle* radiée; les demi-fleurons de la circonférence stériles, au nombre de cinq à six, jaunes, terminés par deux dents.

3°. Cinq *étamines* syngénèses.

4°. Un *ovaire* oblong; des semences oblongues, comprimées, velues, élargies à leur sommet, couronnées par dix petites dents.

Le *réceptacle* est garni de paillettes lancéolées, colorées à leur sommet.

Ce genre a des rapports avec les *spilanthus*, les *bidens*, les *eclypta*; il en diffère par la couronne de ses semences.

ASPLENIUM. (*Voyez* DORADILLE.)

ASSA-FŒTIDA. Gomme-résine roussâtre, remplie de grumeaux blanchâtres, âcre, amère, d'une odeur d'ail insupportable. (*Voyez* RÉSINE.) On lit dans Kœmpfer, qui a vu recolter cette substance, qu'au printems les Persans abandonnent leurs villages, & se portent en masse sur les montagnes où croît en abondance la *férule* qui la produit; ils la débarrassent de ses feuilles inférieures, qui sont fanées, & mettent à nu la partie supérieure de la racine, dont la grosseur égale celle du bras. Après cette opération préliminaire, ils reviennent au bout de quarante jours, & coupent transversalement le sommet de la racine. Un suc laiteux couvre bientôt la blessure. On le recueille : on fait une autre section transversale : on recueille de nouveau le suc qui a coulé, & on continue ainsi jusqu'à ce que la racine soit épuisée. Le suc prend au soleil une consistance solide. Les Européens & les Asiatiques sont différemment affectés par l'odeur & par la saveur de cette substance. Les premiers trouvent l'une & l'autre si repoussantes, qu'ils lui ont donné le nom vulgaire de *stercus diaboli*. Les Asiatiques, au contraire, qui la connoissent sous le nom de *hing*, la trouvent si fort à leur gré & la mangent avec tant de plaisir pour aiguiser leur appétit, qu'ils lui donnent, par excellence, le nom de *manger des dieux*. On lit dans l'*Histoire générale des voyages* (vol. 9, pag. 44), que son usage à Surate est si général, que l'air en est infecté. (*Voyez* *Dict. des Sciences naturelles*.)

ASSILIS. C'est, d'après Dalechamp, le nom que donnoient les Arabes à une plante qui paroît être le *selinum silvestre* Linn.

ASSIMINIER : nom vulgaire que porte, dans quelques contrées, l'*anona triloba* Linn. (*Voyez* COROSSOLE.)

ASSONE à feuilles de peuplier. *Assonia populifolia*. Cavan.

Assonia foliis ovato-lanceolatis, *glabris*; *corymbo trifido*. (N.) Cavan. Dissert. 3. pag. 120. tab. 42. fig. 1.

Vulgairement bois de senteur bleu ou galeux.

Genre de plantes établi par Cavanilles, de la famille des malvacées, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice double; l'extérieur latéral, d'une seule pièce, en forme d'une bractée à trois pointes; cinq pétales; vingt étamines, dont cinq stériles; cinq styles; cinq capsules adhérentes entr'elles, à une seule loge, à deux semences.

Arbrisseau qui s'élève droit sur un tronc revêtu d'une écorce cendrée. Son bois est très-odorant, & de couleur bleue dans l'intérieur, acquérant, avec l'âge, une très-grande dureté. Ses feuilles sont grandes, éparses, longuement pétiolées, alternes, ovales-lancéolées, échancrées en cœur à leur base, glabres à leurs deux faces, d'un vert-foncé, un peu crénelées à leurs bords, veinées, presqu'à trois nervures, prolongées en pointe à leur sommet, assez semblables à celles du *populus balsamifera*. Les fleurs sont blanches, & deviennent d'un jaune de rouille en vieillissant; elles sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en un corymbe axillaire, longuement pédonculé; le pédoncule partagé en deux branches.

Le calice est double; l'extérieur d'une seule

pièce, en forme d'une braćtée latérale, à trois lobes; l'intérieur à cinq divisions profondes. La corolle est composée de cinq pétales obliques, courbés en faucille; les étamines au nombre de vingt, dont cinq stériles, qui séparent, par leur filament plus alongé, les quinze fertiles de trois en trois, toutes réunies à leur base en un petit godet. L'ovaire est pubescent, surmonté de cinq styles, terminés par cinq stigmates : il leur succède un fruit globuleux, ombiliqué, composé de cinq capsules connivententes, à une seule loge, contenant deux semences.

Cette plante croît dans les forêts, à l'île Bourbon. ♄ (*V. f.*)

ASSOUROU : nom caraïbe d'un myrte des Antilles, appelé aussi *poivre de la Jamaïque*, dont les feuilles ont un goût épicé & peuvent entrer dans les assaisonnemens. Il est figuré dans Sloane (tab. 91, fig. 1), que Linné rapporte à son *myrtus pimenta*. (*Voyez* à ce sujet nos observations à l'article MYRTE à feuilles de citronnier, n°. 11.)

ASSY : nom que porte à Madagascar le *dracæna umbraculifera* Jacq. (*Voyez* DRAGONIER, *Suppl.*) M. Rochon, qui en fait un palmier, dit qu'il s'élève à la hauteur de dix pieds; que sa tête est couronnée de feuilles semblables à celles du lis, longues de quatre ou cinq pieds, & disposées en parasol. On le nomme aussi *hassing bé*. Cette dernière syllabe signifie *grand*. (*Juss.*)

ASTÈRE. *Aster*. Ce genre, aujourd'hui si nombreux en espèces, étoit, chez les Anciens, borné presqu'à une seule, qui est notre *aster amellus*. Dioscoride est le premier qui en ait parlé d'une manière assez détaillée pour qu'on puisse la reconnoître; elle porte le nom grec d'*aster atticos*. Virgile l'a mentionnée, dans ses *Géorgiques*, sous le nom d'*amellus*, que Linné lui a conservé.

Est etiam flos in pratis, cui nomen amello.

Quelques autres plantes européennes ont été successivement réunies aux astères; mais aucune contrée de la Terre ne nous en a fourni autant que l'Amérique septentrionale. Nos parterres en sont décorés; mais celle qui y figure avec le plus d'éclat est l'*aster chinensis*, vulgairement *reine-marguerite*. On soupçonne que nous en sommes redevables aux missionnaires de la Chine. Dillen est le premier qui l'ait décrite & figurée dans son *Hortus elthamensis*. On croit qu'elle a existé au Jardin des Plantes de Paris dès l'an 1728. (*Voyez* l'historique qu'en a donné M. Thouin dans le *Dictionnaire d'agriculture de l'Encyclopédie méthodique*, vol. I, pag. 710 & 711, au mot ASTER.)

* *Tige ligneuse.*

1. ASTÈRE à feuilles d'if. *Aster taxifolius*. Linn.

Aster (muricatus), *foliis lineari-filiformibus, scabris, pilosis; calicibus subæqualibus, caule fruticoso*. Thunb. Prodr. 159.

2. ASTÈRE imbriqué. *Aster reflexus*. Linn. — Andrew. Botan. Repos. 2. pag. 93. tab. 93. — Thunb. Prodr. 160.

3. ASTÈRE chevelu. *Aster crinitus*. Linn. — Thunb. Prodr. 160.

4. ASTER fruticuleux. *Aster fruticulosus*. Linn. — Jacq. Fragm. botan. pag. 9. tab. 5. fig. 4. — Thunb. Prodr. 159.

5. ASTÈRE tomenteux. *Aster tomentosus*. Willd.

Aster fruticosus, foliis ovatis, serratis, patentibus, subtùs tomentosis; floribus terminalibus, subternis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2015. — Schrad. & Wendl. Sert. Hanov. pag. 8. tab. 24.

Aster (dentatus), *caule fruticoso; foliis dentatis, subtùs ferrugineis; floribus terminalibus; pedunculis unifloris, bracteatis*. Andrew. Botan. Repos. 1. pag. & tab. 61.

Olearia dentata. Mœnch. Meth. Suppl. p. 254.

Petit arbuste haut d'un pied ou d'un pied & demi au plus, garni de rameaux tomenteux, étalés. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, ovales, longues d'un pouce, rudes & vertes en dessus, tomenteuses & d'un blanc un peu jaunâtre en dessous, à dentelures écartées, au nombre de trois ou quatre de chaque côté. Les pédoncules sont terminaux, solitaires ou deux à trois réunis, uniflores, tomenteux, un peu épaissis sous la fleur. Le calice est composé d'écailles oblongues, hérissées, imbriquées, très-serrées; les demi-fleurons de la circonférence blancs ou un peu rougeâtres; l'aigrette des semences plumeuse; les filets connivens à leur base.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. v.*)

6. ASTÈRE satiné. *Aster sericeus*. Vent.

Aster caulibus procumbentibus; foliis ovato-lanceolatis, sericeis; ramis unifloris. Vent. Hort. Cels. pag. 33. tab. 33.

Aster fruticosus, foliis oblongo-lanceolatis, sessilibus, integerrimis, trinerviis, sericeo-tomentosis; floribus terminalibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2016.

Aster argenteus. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 111.

Espèce très-remarquable par ses feuilles soyeuses & argentées. Ses tiges sont très-rameuses, touffues, grêles, pliantes; les rameaux pubescens, presque filiformes; les feuilles alternes, sessiles, ovales-lancéolées, très-entières, à trois nervures peu sensibles, longues d'environ un pouce, mucronées à leur sommet. Les fleurs sont solitaires à l'extrémité des rameaux, formant, par leur ensemble, une ample panicule; radiées, de couleur violette à la circonférence, d'un jaune-pâle à leur disque; le calice composé de folioles soyeuses; les extérieures semblables aux feuilles; les intérieures plus étroites, recourbées vers leur sommet. Les semences sont glabres, ovales-oblongues, striées, surmontées d'une aigrette brune, presque simple.

Cette plante croît au pays des Illinois, dans l'Amérique septentrionale, où elle a été découverte par Michaux. ♄ (*V. v.*)

7. Astère à feuilles de cymbalaire. *Aster cymbalaria*. Ait.

Aster fruticosus, foliis petiolatis, subrotundo-ovatis, hirtis, utrinquè uni vel bidentatis; pedunculis unifloris, elongatis, terminalibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2016.

Aster fruticosus, foliis ovatis, sinuatis, hirtis; calicibus imbricatis, hirtis. Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 197.

Aster foliis cordato-ovatis, dentatis; caule herbaceo.? Thunb. Prodr. 160.

Ses tiges sont médiocrement ligneuses, garnies de feuilles pétiolées, alternes, ovales, un peu arrondies, presqu'en cœur, longues d'environ trois lignes, hérissées de poils roides, entières, sinuées, quelquefois munies d'une ou de deux dents profondes. Les fleurs sont blanches, petites, solitaires à l'extrémité des rameaux, portées sur de longs pédoncules simples; les calices composés d'écailles hérissées, imbriquées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

8 Astère de la Caroline. *Aster carolinianus*. Walth.

Aster fruticosus, foliis oblongis, integerrimis, utrinquè attenuatis; calicinis squamis laciniatis, squarrosis; ramulis pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2017.

Aster caule frutescente, subscandente, ramosissimo; foliis amplexanti-sessilibus, ovali lanceolatis, integris; ramulis summitate paucifloris, calicibus squarrosis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 111. — Walth Flor. carol. pag. 208.

Cette espèce a des tiges ligneuses, presque grimpantes, très-rameuses; les rameaux pubescens, principalement dans leur jeunesse; les feuilles alternes, sessiles, presqu'amplexicaules, ovales-lancéolées, très-entières, longues d'un demi-pouce & plus, un peu rudes à leurs bords, un peu rétrécies à leur base, aiguës & mucronées à leur sommet. Les fleurs sont peu nombreuses, situées dans l'aisselle des feuilles, vers le sommet des rameaux; les pédoncules uniflores. Le calice est oblong, composé d'écailles lancéolées, imbriquees, scarieuses; les inférieures réfléchies en dehors; les demi-fleurons assez grands, de couleur de chair; les fleurons du centre d'un jaune-pourpre.

Cette plante croît aux lieux humides, à la Caroline. ♄ (*V. s.*)

9. Astère à feuilles étroites. *Aster angustifolius*. Jacq.

Aster fruticosus, foliis linearibus, acutis, impunctatis, subincanis; pedunculis terminalibus, solitariis, unifloris, elongatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2017.

Aster fruticulosus, foliis linearibus, impunctatis, subincanis; pedunculis unifloris, nudis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 63. tab. 370.

Arbuste dont les tiges sont rameuses, garnies de feuilles alternes, linéaires, très-étroites, glabres ou blanchâtres, point ponctuées, très-entières, aiguës à leur sommet. Les fleurs sont d'un bleu-pâle, situées à l'extrémité des rameaux, sur un très-long pédoncule solitaire, uniflore.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

10. Astère à feuilles obtuses. *Aster obtusatus*. Thunb.

Aster fruticosus, foliis linearibus, carnosis, glabris, punctatis, obtusis; pedunculis unifloris; calicibus imbricatis, disco brevioribus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2018. — Thunb. Prodr. 159.

Elle se rapproche de la précédente, ainsi que de l'*aster fruticulosus*; elle diffère de toutes deux par ses feuilles charnues, beaucoup plus courtes; de la première par ces mêmes feuilles, obtuses à leur sommet, glabres, ponctuées. Les pédoncules sont beaucoup plus courts, situés à l'extrémité des rameaux; les calices plus courts que les fleurons du disque.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

11. Astère à aigrette rougeâtre. *Aster phlogopappus*. Labill.

Aster fruticosus, foliis oblongis, dentatis, subtùs tomentosis, junioribus supernè stellato-hispidis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 49. tab. 195.

Bel arbrisseau haut de huit à dix pieds, muni de rameaux striés, blanchâtres, tomenteux; les feuilles alternes, à peine pétiolées, oblongues, rétrécies à leurs deux extrémités, sinuées ou profondément dentées, tomenteuses, blanchâtres ou d'un jaune-clair en dessous; les plus jeunes couvertes de poils roides, en étoiles. Les fleurs peu nombreuses sont disposées en un corymbe paniculé à l'extrémité des rameaux; les écailles calicinales imbriquées, à peine ouvertes, un peu obtuses, légérement tomenteuses; les fleurons peu nombreux; les ovaires pileux; environ dix demi-fleurons violets, un peu réfléchis, à trois dents; les semences oblongues, elliptiques, un peu striées, couronnées par une aigrette pileuse, un peu rude, d'un rouge de feu; le réceptacle nu.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*Descript. ex Labill.*)

12. Astère étoilé. *Aster stellulatus.* Labill.

Aster fruticosus, foliis lanceolatis, serratis, subtùs tomentosis, junioribus stellato-hispidis; floribus paniculato-corymbosis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 50. tab. 196.

Arbrisseau très-voisin du précédent, qui s'élève à la hauteur de dix à douze pieds. Ses tiges se divisent en rameaux striés, tomenteux, de couleur un peu rousseâtre. Les feuilles sont médiocrement pétiolées, alternes, lancéolées, aiguës, à dentelures moins profondes que dans la précédente, un peu plus alongées, semblables pour le reste, ainsi que dans la disposition des feuilles; les demi-fleurons au nombre de quinze; les aigrettes point colorées.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*Labill.*)

13. Astère à feuilles de myrte. *Aster myrsinoides.* Labill.

Aster fruticosus, foliis obovatis, margine reflexis, crenulatis, subtùs tomentosis; corymbis subtrifloris, radiis subternis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 53. tab. 202.

Ses tiges sont droites, ligneuses, hautes de cinq à six pieds, garnies de feuilles sessiles, alternes, ovales, crénelées, réfléchies à leurs bords, couvertes en dessous d'un duvet tomenteux, cendré ou ferrugineux. Les fleurs sont disposées en petits corymbes terminaux, axillaires, composés d'environ trois fleurs; la corolle violette; les écailles calicinales glabres, entières, un peu aiguës; environ trois demi-fleurons linéaires, aigus. Les semences sont glabres, oblongues, striées, couronnées par une aigrette pileuse, luisante, d'un rouge de feu.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*Labill.*)

14. Astère visqueux. *Aster viscosus.* Labill.

Aster fruticosus, foliis elliptico-oblongis, oppositis, subtùs tomentosis; floribus corymbosis, radiis ternis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 53. tab. 203.

Arbrisseau de cinq à six pieds & plus, garni de feuilles opposées, pétiolées, oblongues, elliptiques, rétrécies à leurs extrémités, blanchâtres, tomenteuses, presque sans nervures en dessous, visqueuses, luisantes en dessus. Les fleurs sont disposées en corymbes axillaires & terminaux; les écailles calicinales tomenteuses & légérement ciliées; trois ou quatre demi-fleurons, à peine soyeux en dessus, tridentés à leur sommet, de couleur violette; les semences ovales-oblongues, pileuses, striées, couronnées par une aigrette presqu'en massue.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*Labill.*)

15. Astère d'un blanc-sale. *Aster argophyllus.* Labill.

Aster fruticosus, foliis ovato lanceolatis, dentatis, subtùs albo-sericeis; paniculis compositis, axillaribus; radiis ternis. Labill. Nov. Holl. 2. p. 52. tab. 201.

Ses tiges, hautes de huit à neuf pieds, se divisent en rameaux redressés, tomenteux, légérement striés. Les feuilles sont alternes, pétiolées, grandes, oblongues, elliptiques, longues de trois à cinq pouces, glabres en dessus, soyeuses & blanchâtres en dessous, à dentelures aiguës. Les fleurs forment des panicules axillaires, composées, nues, plus longues que les feuilles; les écailles calicinales à peine pileuses, légérement imbriquées; trois ou quatre demi-fleurons très-entiers; cinq fleurons hermaphrodites; les poils de l'aigrette un peu en massue.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*Labill.*)

16. Astère rameux. *Aster ramulosus.* Labill.

Aster foliis sparsis, linearibus, margine revolutis, subacuminatis; ramulis unifloris, radiis subottonis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 50. tab. 196.

Arbrisseau très-rameux, haut de cinq à six pieds, garni de feuilles petites, courtes, linéaires, roulées à leurs bords, éparses, presqu'acuminées, glabres à leur face supérieure, couvertes de petits points nombreux, légérement tomenteuses en dessous. Les fleurs sont solitaires, à l'extrémité des rameaux; le calice composé d'écailles imbriquées, dentées & ciliées à leurs bords; les demi-fleurons environ au nombre de huit, tridentés à leur sommet, un peu réfléchis; les semences ovales & pileuses.

Cette

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*Labill.*)

17. Astère à aiguillons. *Aster aculeatus.* Labill.

Aster fruticosus, foliis sparsis, linearibus, margine revoluto, supernè aculeatis, subtùs tomentosis; floribus racemoso-paniculatis, radiis subquinis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 52. tab. 200.

Ses tiges sont ligneuses, très-rameuses, hautes de cinq à six pieds; les feuilles éparses, longues de trois lignes, étroites, linéaires, roulées à leurs bords, obtuses, hérissées de petits aiguillons à leur face supérieure, tomenteuses en dessous, de couleur cendrée ou ferrugineuse. Les fleurs sont en grappes paniculées, un peu épaisses; les écailles du calice glabres, imbriquées, un peu ciliées à leur sommet; cinq à six demi-fleurons échancrés à leur sommet; les semences glabres.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*Labill.*)

18. Astère à feuilles mignones. *Aster lepidophyllus.* Perf.

Aster (microphyllus), *fruticosus, foliis confertis, ovalibus, convexis, squamiformibus; subtùs niveo-lanuginosis; ramulis unifloris, radiis subocto͏nis.* Labill. Nov. Holl. 2. pag. 51. tab. 199. — Perf. Synopf. Plant. 1. pag. 442.

Arbuste de deux ou trois pieds, dont les rameaux sont couverts d'un duvet blanc & couché; les feuilles extrêmement petites, à peine longues d'une demi-ligne, convexes, elliptiques, réfléchies à leurs bords, glabres en dessus, lanugineuses, d'un blanc de neige en dessous, fasciculées, rabattues. Les fleurs sont terminales, solitaires; les écailles calicinales imbriquées, très-entières, en partie lanugineuses; les stigmates un peu en massue.

Cette plante croît sur les bords de la mer, au cap Van-Diémen. ♄ (*Labill.*)

19. Astère glanduleux. *Aster glandulosus.* Labill.

Aster fruticulosus, foliis linearibus, elongatis, crenato-glandulosis, pellucidis; floribus corymbosis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 50. tab. 196.

Ses tiges sont ligneuses, droites, hautes de trois à quatre pouces, légérement striées, divisées à leur partie supérieure en rameaux fleuris, formant un corymbe. Les feuilles sont éparses, linéaires, étroites, très-aiguës, munies, vers leurs bords, de quelques glandes transparentes, sessiles, glabres à leurs deux faces, légérement crénelées, longues d'environ trois pouces; les écailles calicinales imbriquées, dentées, ciliées; dix à vingt demi-fleurons entiers, obtus; les semences ovales, pileuses.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*Descript. ex Labill.*)

20. Astère à petites feuilles. *Aster microphyllus.* Vent.

Aster fruticosus, foliis sparsis, spathulatis, subtùs ferrugineis; calicibus extùs apice glandulosis. Vent. Hort. Malm. pag. 83.

Cette espèce est fort jolie : c'est un arbrisseau très-rameux, hérissé de poils courts & peu apparens. Ses feuilles sont éparses, en forme de spatule, glabres en dessus, recouvertes en dessous de petites écailles couleur de rouille, longues de deux ou trois lignes, sur une de large. Les fleurs sont solitaires au sommet des jeunes rameaux, & leurs demi-fleurons sont à peine dentés; les calices glanduleux à leur sommet.

Cette espèce a été recueillie dans le cours des voyages du capitaine Baudin. ♄ (*Descript. ex Vent.*)

21. Astère filiforme. *Aster filifolius.* Vent.

Aster foliis lineari-filiformibus, fasciculatis, glabris, punctatis; caule fruticoso, ligulis integerrimis. Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 83.

Cette plante a de grands rapports avec l'*aster fruticosus*; elle en diffère par ses feuilles presque filiformes, par la couleur blanche de ses demi-fleurons. Ses tiges sont droites, ligneuses, très-rameuses, de couleur brune; ses feuilles éparses, fasciculées, sessiles, dilatées & concaves à leur base, glabres, filiformes, d'un vert-gai, parsemées de points peu apparens, longues d'environ un pouce & demi. Les fleurs sont d'un blanc de lait à leur circonférence, d'un jaune-doré à leur centre, soutenues par des pédoncules simples, distans, filiformes, munis de deux ou trois bractées linéaires, serrées contre le pédoncule. Le calice est glabre, composé d'écailles droites, lancéolées, obtuses, membraneuses à leurs bords.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. f.*)

** *Tiges herbacées, à une ou deux fleurs; feuilles entières ou à peine denticulées.*

22. Astère des Alpes, n°. 6. *Aster alpinus.* Linn.

γ. *Aster* (fugax), *foliis lanceolatis, hirtis, scabris, integerrimis, planis; caule simplicissimo, erecto, unifloro.* Brot. Flor. lusit. 1. pag. 385.

Cette plante ne paroît être qu'une variété de l'*aster alpinus*. On la trouve en Portugal, où elle

ne fleurit que dans le mois d'octobre, après les pluies d'automne. Ses tiges sont droites, très-simples, terminées par une seule fleur; ses feuilles planes, lancéolées, très-entières, rudes au toucher, herissées de poils courts.

23. ASTÈRE mignon. *Aster pulchellus*. Willd.

Aster caule unifloro; foliis integerrimis, radicalibus spathulatis; caulinis lineari-lanceolatis; calicinis squamis subaequalibus, linearibus, acuminatis. Willd. Spec. 3. pag. 2019.

Aster orientalis, minimus, flore suave-rubente. Tournef. Coroll. 36.

Cette espèce a de très-grands rapports avec l'*aster alpinus*; elle en diffère en ce qu'elle est beaucoup plus petite; ses feuilles plus épaisses, à peine marquées de trois nervures; les radicales en forme de spatule; les caulinaires linéaires-lancéolées. Ses tiges ne portent qu'une seule fleur. Le calice est composé d'écailles linéaires, acuminées, hérissées de poils blancs; les demi-fleurons plus nombreux, trois fois plus étroits, d'un rouge-vif.

Cette plante croît dans l'Arménie. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

24. ASTÈRE soyeux. *Aster holosericeus*. Forst.

Aster herbaceus, foliis oblongo-lanceolatis, serratis, subtùs argenteo-sericeis; scapis unifloris, foliosis. Forst. Prodr. n°. 296. — Willd. Spec. Plant. 8. pag. 2019.

Ses tiges sont glabres, comprimées, striées, garnies de feuilles linéaires, éparses, longues d'un pouce, très-entières, soyeuses & blanchâtres en dessous; les radicales oblongues-lancéolées, dentées en scie à leur contour, glabres en dessus, soyeuses & d'un blanc de neige en dessous, longues de cinq à six pouces. Les tiges ne portent qu'une seule fleur, grande, terminale; les écailles du calice scarieuses, lancéolées.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

25. ASTÈRE du Caucase. *Aster caucasicus*. Willd.

Aster caule unifloro; foliis ovatis, sessilibus, serratis, scabriusculis; calicinis squamis subaequalibus, linearibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2020.

Elle s'élève à la hauteur d'un pied, sur une tige droite, simple, rude au toucher, garnie de feuilles alternes, sessiles, ovales, longues d'un pouce & demi, vertes à leurs deux faces, un peu rudes, veinées, lâchement dentées en scie. Elle n'a qu'une seule fleur terminale. Le calice est composé d'écailles presque toutes égales, linéaires, aiguës.

Cette plante croît sur le mont Caucase. ♃

26. ASTÈRE uniflore. *Aster uniflorus*. Mich.

Aster caulibus simplicissimis, in pedunculum nudiusculum, uniflorum desinentibus; foliis lanceolatis, integerrimis; calicinis simpliciusculis, subulatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 110.

Ses tiges sont très-simples; elles se terminent par un pédoncule presque nu, supportant une seule fleur. Les feuilles sont alternes, lancéolées, très-entières; les calices composés de folioles presque simples, subulées.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, proche le lac Mistassin, dans les marais de Sphaigne. (*Mich.*)

27. ASTÈRE biflore. *Aster biflorus*. Mich.

Aster caule subbifloro; foliis sessilibus, lanceolatis, serratis, scabris; calicinis squamis imbricatis, adpressis, ovatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2020.

Cette plante a des tiges droites, glabres, cylindriques, hautes de huit à dix pouces, légèrement cannelées par la base très-étroite & décurrente des feuilles. Celles-ci sont sessiles, alternes, étroites, lancéolées, longues d'un pouce & plus, un peu rudes au toucher, finement dentées en scie. Les tiges se terminent par une, quelquefois par deux fleurs pédonculées. Le calice est composé d'écailles serrées, imbriquées, ovales-oblongues.

Cette plante croît au Canada. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

28. ASTÈRE de Magellan. *Aster magellanicus*. Lam. Ill. tab. 681. fig. 3.

Dans une note manuscrite de M. Vahl, que j'ai vue dans l'herbier de M. de Lamarck, cet auteur regardoit cette plante comme un *perdicium*, & la nommoit *perdicium lacticoides*.

*** *Tige herbacée, à plusieurs fleurs; feuilles très-entières.*

29. ASTÈRE délicat, n°. 5. *Aster tenellus*. Linn. — Curtis, Magaz. tab. 33. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 198.

30. ASTÈRE de l'Arragon, n°. 7. *Aster arragonensis*. Lam. Ill. Gen. tab. 581. fig. 5.

31. ASTÈRE des forêts. *Aster nemoralis*. Ait.

Aster foliis lineari-lanceolatis, basi attenuatis, enerviis, punctatis, scabriusculis; caulinis reflexis, ramis corymboso-fastigiatis; ramulis filiformibus, unifloris; calicibus disco duplò brevioribus, imbricatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2021. — Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 198.

Ses tiges sont hautes d'environ un pied & demi,

divisées, vers leur sommet, en corymbes fastigiés; les petits rameaux filiformes, terminés par une seule fleur. Les feuilles des tiges sont linéaires-lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, ponctuées, réfléchies, sans nervures sensibles, un peu rudes à leurs bords, longues d'un pouce & demi; celles des rameaux étalées, beaucoup plus étroites. Le calice est oblong, composé d'écailles imbriquées, d'abord serrées, puis lâches, en carène, lancéolées, un peu aiguës; le disque de la corolle jaunâtre, une fois plus long que le calice; les demi-fleurons de la circonférence au nombre de huit à dix, d'un bleu-pâle.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

32. Astère à feuilles d'hysope, n°. 10. *Aster hyssopifolius.* Linn. — Ait. Hort. Kew. 3. p. 2022.

β. *Aster* (punctatus), *foliis linearibus, remotis, trinerviis, acuminatis, punctatis, margine scabris; ramulis corymboso-fastigiatis, divaricatis; radio subdecemfloro; calicibus imbricatis, disco duplò brevioribus.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2022. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 2. pag. 113. tab. 109.

Aster (hyssopifolius), *foliis linearibus, integerrimis, scabris; pedunculis subnudis.* Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 17. tab. 232.

La plante variété β a ses feuilles beaucoup plus rétrécies au sommet, étalées, & non droites & roides; les corymbes plus diffus; les pédoncules plus alongés, garnis de quelques feuilles. Les demi-fleurons sont au nombre de huit à dix. Elle croît dans la Hongrie; ce qui pourroit porter à croire qu'elle forme une espèce distincte.

33. Astère âcre, n°. 16. *Aster acris.* Linn.

34. Astère à feuilles de linaire, n°. 11. *Aster linariifolius.* Linn.

35. Astère à feuilles de lin, n°. 14. *Aster linifolius.* Linn.

36. Astère à feuilles d'estragon. *Aster dracunculoides.* Lam. (*Voyez* l'espèce suivante.)

37. Astère verge d'or. *Aster solidagineus.* Mich.

Aster caule simplici; foliis lineari-oblanceolatis, obtusiusculis, integris, subtrinerviis, margine asperis; corymbo fastigiato; floribus sessilibus, aggregatis, albis, quinqueradiatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 109.

Conyza linifolia. Linn.

Malgré les grands rapports de cette plante avec l'*aster dracunculoides* Lam., je doute qu'elle soit la même, ayant ses fleurs sessiles & agrégées, tandis que, dans la plante de M. de Lamarck, cultivée au Jardin des Plantes de Paris, les fleurs sont pédonculées, en corymbe; les demi-fleurons d'un violet-pâle. A la vérité, tous les autres caractères indiqués par Michaux sont communs aux deux espèces, auxquelles ces deux auteurs rapportent également le *conyza linifolia* de Linné.

38. Astère à rejetons. *Aster surculosus.* Mich.

Aster foliis longo-lanceolatis, glabriusculis; radicalibus spathulatis; corymbis rarifloris; calicinis squamis lineari-oblongis, obtusiusculis; radice repente; caule simplici, debili. (N.) Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 113.

Cette plante est peu élevée. Ses racines sont rampantes & produisent des rejetons; ses tiges foibles, tombantes, point rameuses, garnies de feuilles alternes, alongées, lancéolées, presque glabres; les radicales en forme de spatule. Les fleurs sont terminales, peu nombreuses, disposées en corymbe; les écailles du calice linéaires, oblongues, presqu'obtuses.

Cette plante croît dans les forêts de la Caroline septentrionale, dans le comté de Burke. (*Mich.*)

39. Astère subulé. *Aster subulatus.* Mich.

Aster glaberrimus, parviflorus, caule paniculato, ramis multifloris; foliis lineari-subulatis, integerrimis; calicibus cylindraceis, ligulis radii minutis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 111.

Ses tiges sont très-glabres, ainsi que toutes les autres parties de cette plante, divisées en rameaux paniculés, garnies de feuilles alternes, linéaires, subulées, très-entières. Les fleurs sont petites, nombreuses; leur calice cylindrique; les demi-fleurons de la circonférence fort petits.

Cette plante croît dans la Pensilvanie & à la Caroline, aux lieux maritimes & marécageux. (*Mich.*)

40. Aster pileux. *Aster pilosus.*

Aster foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, albo-villosis; caule ramoso, villoso; ramulis subsecundis, unifloris; calicibus laxis, imbricatis; squamis lanceolatis, mucronatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2025.

Aster villosus. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 113.

Cette espèce a ses tiges divisées en rameaux nombreux, couverts de poils blanchâtres, étalés, sous-divisés en d'autres très-courts, recourbés, tournés la plupart du même côté, terminés par

une ſeule fleur. Les feuilles ſont linéaires, lancéolées, aiguës, très-entières, pileuſes, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces. Les fleurs, par leur enſemble, offrent preſque des grappes unilatérales. Leur calice eſt oblong, un peu globuleux, d'abord ſerrées, puis lâches, pileuſes, lancéolées, mucronées.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, au pays des Illinois. ♃

41. Astère feuillé. *Aſter foliolofus.* Ait.

Aſter foliis lineari-lanceolatis, utrinquè attenuatis, integerrimis, acuminatis; caule pubeſcente, paniculato, erecto; ramis paucifloris, calicibus imbricatis; ſquamis linearibus, acutis, adpreſſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2025. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 202.

Aſter ericoides, meliloti agrariæ umbone. Dillen. Elth. 39. tab. 35. fig. 39.

Ses tiges ſont droites, ſimples, pubeſcentes, paniculées à leur ſommet, garnies de feuilles glabres, alternes, linéaires lancéolées, longues de deux pouces, très-entières, rudes à leurs bords, acuminées à leur ſommet, rétrécies à leur baſe; celles des rameaux beaucoup plus courtes. Les fleurs ſont paniculées, peu nombreuſes ſur les rameaux; les demi-fleurons blancs; les calices compoſés d'écailles ſerrées, imbriquées, linéaires, aiguës.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃

42. Astère à feuilles menues, n°. 13. *Aſter tenuifolius.* Linn.

43. Astère en buiſſon, n°. 17. *Aſter dumoſus.* Linn.

Aſter foliis linearibus, integerrimis, glabris, ramulorum breviſſimis; ramis paniculatis; calicibus cylindraceis, arctè imbricatis. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 202.

α. Idem, radio pallidè violaceo, caule pubeſcente. Ait. l. c.

β. Idem, radio albo, caule glabro. Ait. l. c.

Il y a de très-grands rapports entre cette eſpèce & la précédente. Celle-ci en diffère par ſes feuilles linéaires, point hiſpides à leurs bords, plus courtes ſur les tiges ſtériles, plus étroites ſur celles qui portent des fleurs; les écailles calicinales linéaires & ſerrées. On en diſtingue deux variétés. La première a des tiges pubeſcentes; les demi-fleurons d'un violet-pâle. La ſeconde a des tiges glabres; les demi-fleurons blancs.

44. Astère à feuilles de bruyère, n°. 18. *Aſter ericoides.* Linn.

β. Aſter (multiflorus), *foliis linearibus, integerrimis, glabriuſculis; caule ramoſiſſimo, diffuſo, pubeſcente; ramulis ſecundis, calicibus imbricatis; ſquamis oblongis, ſquarroſis, acutis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2027. — Ait. Hort. Kew. 3. p. 203. — Dillen. Hort. Elth. pag. 40. tab. 36. fig. 40.

Cette variété eſt remarquable par ſes tiges plus étalées, légérement pubeſcentes, un peu rudes, ainſi que les feuilles; les petits rameaux tournés preſque tous du même côté; les écailles calicinales plus ſcarieuſes. Elle eſt en général beaucoup plus grande, dans toutes ſes parties, que l'*aſter ericoides* Linn.

45. Astère cilié. *Aſter ciliatus.* Willd.

Aſter foliis integerrimis, ciliatis; caulinis lineari-lanceolatis, nervoſis; rameis breviſſimis, lanceolatis, trinerviis; caule ramoſo, pubeſcente; ramis paniculatis, calicibus imbricatis; ſquamis ſpathulatis, ſquarroſis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2028. — Mühlenb. in Litt.

Elle a, dans ſon port, beaucoup de rapport avec l'eſpèce précédente. Ses tiges ſont purpurines, pubeſcentes; les rameaux paniculés; les feuilles caulinaires preſqu'amplexicaules, linéaires, lancéolées, un peu aiguës, longues d'un pouce, munies à leurs bords de cils très-courts; celles des rameaux lancéolées, très-rapprochées, longues de ſix lignes, ciliées à leurs bords. Les fleurs ſont ſolitaires ou ternées à l'extrémité des rameaux; les écailles calicinales ſcarieuſes, ſpatulées, obtuſes, ciliées.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*Deſcript. ex Willd.*)

46. Astère à feuilles de coris. *Aſter coridifolius.* Mich.

Aſter foliis linearibus, obtuſis, reflexis, margine hiſpidis; caule ramoſo, diffuſo, glabro; ramulis unifloris, calicibus imbricatis; ſquamis lineari-ſpathulatis, obtuſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2028. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 112.

Ses tiges ſont glabres, purpurines, très-rameuſes; les rameaux diffus, étalés, garnis de feuilles alternes, linéaires, très-entières, obtuſes, réfléchies, longues d'environ ſix lignes, rudes à leurs bords; celles des rameaux beaucoup plus petites, plus nombreuſes. Les fleurs ſont petites, diſpoſées en une panicule lâche, de couleur bleue, ſolitaires à l'extrémité de chaque rameau, formant une panicule lâche; les écailles calicinales ſerrées, imbriquées, obtuſes, ſpatulées; les intérieures mucronées.

Cette plante croît dans les forêts de la Baſſe-Caroline. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

47. ASTÈRE scarieux. *Aster squarrosus.* Walth.

Aster foliis ovatis, acuminatis, integerrimis, reflexis, margine hispidis; caule ramoso, hirto; ramulis unifloris, calicibus imbricatis; squamis lineari-cuneatis, acutis, squarrosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2028. — Walth. Flor. carol. pag. 209. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 112.

Ses tiges sont purpurines, rameuses; les rameaux épars, étalés, très-lâches, effilés, parsemés de poils courts & roides, garnis de feuilles très-petites, à peine longues de six lignes, ovales, réfléchies, très-entières, sessiles, hispides à leurs bords, acuminées à leur sommet; celles des jeunes rameaux plus petites. Les fleurs sont bleues, en panicules irrégulières, solitaires à l'extrémité de chaque rameau; les écailles calicinales scarieuses, linéaires, aiguës, presque cunéiformes.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, à la Caroline. ♃ (*V. s.*)

48. ASTÈRE d'une seule couleur, n°. 19. *Aster concolor.* Linn.

49. ASTÈRE à feuilles d'amandier, n°. 24. *Aster amygdalinus.* Lam. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 109.

Aster (umbellatus), *foliis lanceolatis, basi attenuatis, integerrimis, margine scabris; ramis corymbosis, fastigiatis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 199. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2030. — Hoffm. Phyt. pag. 74. tab. B. fig. 2.

50. ASTÈRE à tige rouge, n°. 25. *Aster rubricaulis.* Lam.

β. *Aster* (cyaneus), *foliis radicalibus spathulatis, obovatis; caulinis oblongis, integerrimis, subamplexicaulibus; pedunculis unifloris.* Hoffm. Phyt. pag. 71. tab. B. fig. 1.

51. ASTÈRE à haute tige. *Aster praealtus.*

Aster (salicifolius), *foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, glabris; calicibus imbricatis, laxis; caule levi.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 203.

Cette plante paroît avoir de grands rapports avec la précédente. D'après Aiton, les tiges sont droites, lisses, hautes de cinq à six pieds; ses feuilles glabres, alternes, linéaires-lancéolées, très-entières; les folioles calicinales imbriquées, écartées à leur sommet, aiguës; les demi-fleurons d'un bleu-incarnat. Elle croît dans l'Amérique septentrionale. ♃

52. ASTÈRE de Pannonie. *Aster pannonicus.* Jacq.

Aster foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, margine hispidis; caule simplici, supernè corymboso, glabro; calicinis squamis lanceolatis, obtusis, aequalibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2031. — Jacq. Hort. 1. pag. 3. tab. 8.

Il a beaucoup de rapport avec l'*aster tripolium*; il en diffère par ses feuilles plus longues, plus étroites, très-entières, même les inférieures, longues de deux ou trois pouces, sans nervures sensibles, hispides à leur base, glabres, ainsi que toutes les autres parties de cette plante. Les tiges sont simples, rameuses à leur sommet; les fleurs disposées en un corymbe terminal; les demi-fleurons d'un rouge-violet; les écailles calicinales toutes égales, lancéolées, obtuses.

Cette plante croît en Hongrie, dans les terrains marécageux. ♃

53. ASTÈRE amelle, n°. 8. *Aster amellus.* Linn.

54. ASTÈRE roide, n°. 12. *Aster rigidus.* Linn. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 110.

Ses tiges sont basses, très-simples; les feuilles roides, ciliées à leurs bords; les fleurs peu nombreuses.

55. ASTÈRE géant, n°. 20. *Aster Novae-Angliae.* Linn. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 113. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 201.

56. ASTÈRE amplexicaule, n°. 21. *Aster amplexicaulis.* Lam.

Aster (spurius), *foliis lanceolatis, amplexicaulibus, integerrimis, basi auriculatis; caule paniculato, piloso; ramis subunifloris; calicinis squamis laxis, lanceolatis, discum aequantibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2033.?

Aster Novae-Angliae, var. β. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 201.

La description que donne Willdenow à son *aster spurius* me paroît convenir parfaitement à l'*aster amplexicaule* Lam.; ce qui m'a déterminé à les rapprocher.

57. ASTÈRE blanchâtre. *Aster canus.* Waldst.

Aster foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, trinerviis, utrinquè pubescentibus, canis; ramis corymbosis, divaricatis; calicibus disco duplò brevioribus, imbricatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2023.

Aster foliis lanceolatis, integerrimis, trinerviis, utrinquè tomentosis; flosculis radii abortientibus. Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hungar. 1. pag. 26. tab. 30.

Ses tiges sont droites, divisées en rameaux étalés & diffus, formant, par leur ensemble, une sorte de corymbe. Les feuilles sont alternes, linéaires-lancéolées, blanchâtres & pubescentes à

leurs deux faces, entières à leurs bords, marquées de trois nervures longitudinales; les fleurs étalées en corymbe; les calices imbriqués, une fois plus courts que les fleurons du disque.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♃

58. Astère des marais. *Aster paludosus.* Ait.

Aster foliis linearibus, amplexicaulibus, erectis, integerrimis, glaberrimis, margine scabris; pedunculis ferè nudis, calicibus squarrosis. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 201.

Cette espèce a des tiges droites, rameuses, garnies de feuilles sessiles, alternes, amplexicaules, linéaires, glabres à leurs deux faces, très-entières, rudes à leurs bords, longues de trois à quatre pouces, larges de deux ou trois lignes, distantes entr'elles. Les pédoncules sont simples, presque nus, quelquefois munis, un peu au dessous du calice, de deux petites folioles. Les demi-fleurons de la circonférence sont bleus, assez grands; les fleurons du disque jaunâtres; les écailles calicinales scarieuses.

Cette plante croît dans les marais, à la Caroline. ♃

59. Astère à grandes fleurs, n°. 23. *Aster grandiflorus.* Linn. — Hoffm. Phyt. pag. 55. tab. A. fig. 1.

60. Astère à feuilles rouges. *Aster phlogifolius.* Willd.

Aster foliis lanceolatis, integerrimis, cordatis, amplexicaulibus, subtùs pubescentibus; caule simplicissimo, pubescente; apice paniculato; calicinis squamis laxis, imbricatis, lanceolatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2034.

An? aster (amplexicaulis), *foliis quasi perfoliato-amplexicaulibus, subcordato-oblongis, infernè non angustatis, integris; paniculâ laxâ, rariflorâ.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 114.

Cette plante a l'aspect & la forme des feuilles du *phlox paniculata.* Ses tiges sont simples, cylindriques, purpurines, pubescentes, hautes d'un pied, paniculées à leur sommet; ses feuilles alternes, lancéolées, très-entières, longues de deux pouces, amplexicaules, profondément échancrées en cœur à leur base, rétrécies & aiguës à leur sommet, glabres en dessus, rouges ou traversées par des veines rougeâtres & pubescentes en dessous, rudes à leurs bords. Les fleurs sont disposées en une panicule simple, longue d'environ quatre pouces; les ramifications feuillées, chargées de deux à cinq fleurs; les écailles calicinales rudes, lâches, lancéolees.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃

61. Astère étalé. *Aster patens.* Ait.

Aster foliis oblongo-lanceolatis, integerrimis, ciliatis, cordatis, amplexicaulibus, utrinquè pilosis; caule ramoso, hirto; ramis patentibus, elongatis, paucifloris; calicinis squamis imbricatis, lanceolatis, patulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2034. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 201.

Ses tiges sont hérissées, hautes de trois pieds; ses rameaux étalés, diffus, pubescens, alongés; ses feuilles alternes, oblongues-lancéolées, amplexicaules, échancrées en cœur, très-entières, pileuses à leurs deux faces, obliquement réfléchies à leur base; les supérieures fort petites, presqu'imbriquées. Les fleurs sont peu nombreuses sur les rameaux; les écailles calicinales imbriquées, lancéolées, etalées; les demi-fleurons d'un bleu-clair; les fleurons jaunâtres.

Cette plante croît dans la Virginie & la Pensilvanie. ♃

62. Astère à tige basse. *Aster humilis.* Willd.

Aster foliis ovatis, acutis, integerrimis, petiolatis, glabris, margine hispidis; floribus corymbosis; calicibus laxis, imbricatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2038.

Ses tiges sont droites, simples, hautes d'un demi-pied, quelquefois d'un pied, glabres, un peu flexueuses; ses feuilles pétiolées, oblongues-ovales, rétrécies à leurs deux extrémités, très-entières, glabres à leurs deux faces, hispides à leurs bords, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi; les supérieures oblongues-lancéolées; les pétioles courts. Les fleurs sont disposées en un corymbe terminal, peu garni; les écailles calicinales lancéolées, lâchement imbriquées; les demi-fleurons de couleur blanche.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

63. Astère à feuilles de cornouiller. *Aster cornifolius.* Willd.

Aster foliis oblongo-ovatis, acuminatis, integerrimis, petiolatis, glabris, margine scabris; caule glabro, paniculâ pauciflorâ, calicibus subimbricatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2039 — Mühlenb. in Litt.

Elle a des tiges droites & glabres, des feuilles médiocrement pétiolées, oblongues, ovales, rétrécies à leur base, fortement acuminées à leur sommet, glabres, très-entières, longues de trois pouces, assez semblables à celles du cornouiller sanguin, légérement pileuses en dessous sur leur principale nervure, rudes à leurs bords; les supérieures oblongues-lancéolées. La panicule est simple, peu garnie, n'ayant que deux fleurs sur chaque

rameau; les écailles calicinales oblongues, lancéolées; les extérieures un peu plus courtes.

Cette plante croît dans la Penfilvanie. ♃ (*Defcript. ex Willd.*)

**** *Tige herbacée; feuilles dentées; les fupérieures fouvent entières.*

64. ASTÈRE ondulé, n°. 22. *After undulatus.* Linn. — Hoffin. Phyt. pag. 77. tab. C. fig. 1.

65. ASTÈRE à feuilles variables. *After diverfifolius.* Mich.

After caule afpero, pubente; foliis fubintegris, undulatis, inferioribus alato-petiolatis, cordato-ovalibus, fuperioribus feffilibus, ovali-lanceolatis; paniculâ laxâ; ramis gracilibus, microphyllis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 113.

Cette plante fe rapproche beaucoup de la précédente, mais fes feuilles ne font point velues en deffous. Ses tiges font droites, fimples, cylindriques, rudes, pubefcentes, lâchement paniculées à leur fommet par des rameaux grêles & courts. Les feuilles font alternes, prefqu'entières ou légérement ondulées à leurs bords, ovales, en cœur, un peu épaiffes, rudes à leurs deux faces, longues d'un pouce & plus, aiguës à leur fommet; les inférieures décurrentes fur un pétiole court; les fupérieures feffiles, un peu lancéolées; celles des rameaux très-petites. Les fleurs font d'une grandeur médiocre, pédonculées; les pédoncules fimples, plus longs que les fleurs, munis de quelques petites folioles; les écailles du calice fcarieufes, verdâtres dans leur milieu, étroites, un peu obtufes; les demi-fleurons d'un bleu pâle.

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*V. f.*)

66. ASTÈRE à feuilles fagittées. *After fagittifolius.* Willd.

After foliis oblongo-lanceolatis, feffilibus, medio ferratis; radicalibus oblongis, cordato-fagittatis, ferratis, petiolatis; caule ramofo, glabro; calicibus laxis, imbricatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2035. — Wedemeyer.

Ses tiges font droites, glabres, très-rameufes, hautes de deux ou trois pieds. Les feuilles radicales font oblongues, pétiolées, parfaitement femblables à celles du *rumex acetofa*, inégalement dentées en fcie, échancrées en cœur & fagittées à leur bafe, glabres, longues d'un pouce & plus; les caulinaires inférieures oblongues, ovales, acuminées, à groffes dentelures décurrentes fur leur pétiole; les fupérieures feffiles, oblongues-lancéolées, acuminées, dentées en fcie vers leur milieu; les dernières très-entières. Les fleurs font bleues; leur pédoncule muni de bractées; les écailles du calice lâchement imbriquées, lancéolées.

Cette plante croît dans l'Amérique feptentrionale. ♃ (*Defcript. ex Willd.*)

67. ASTÈRE paniculé. *After paniculatus.* Aiton. *Non Lam.*

After foliis ovato-lanceolatis, fubferratis, petiolatis, glabris; radicalibus ovato-cordatis, ferratis, fcabris, petiolatis; petiolis nudis; caule ramofiffimo, glabro; ramulis pilofis; calicibus laxis, fubimbricatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2035.

After foliis glabris, acutis, ferratis, petiolatis; radicalibus cordatis, caulinis ovatis; fupremis lanceolatis, integris; ramis paniculatis, calicibus laxè fubimbricatis, caule glabro. Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 207.

After latifolius, glaber, humilis, ramofiffimus, flore parvo, cæruleo; foliis ad bafin cordatis. Morif. Hift. 3. pag. 121. §. 7. tab. 22. fig. 34.

Afterifcus latifolius, autumnalis. Cornuti, Canad. pag. 64. tab. 65.

Cette efpèce, très-femblable à l'*after cordifolius* par fon port & par fes principaux caractères, avec lequel on l'a confondu, en diffère fous plufieurs rapports. Ses tiges font glabres, très-rameufes; les jeunes rameaux pileux; les feuilles radicales pétiolées, point décurrentes, ovales, en cœur, dentées en fcie, rudes au toucher; les caulinaires pétiolées, ovales-lancéolées, glabres, à peine dentées ou très-entières; celles des rameaux feffiles, lancéolées, très-entières; les écailles calicinales lâchement imbriquées.

Cette plante croît dans l'Amérique feptentrionale. ♃

68. ASTÈRE à feuilles en cœur, n°. 38. *After cordifolius.* Linn. (*Excl. fynon. Cornut. & Morif.*)

After foliis cordatis, fubtùs pilofis, argutè ferratis, petiolatis; petiolis alatis; caule paniculato, pilofo; calicibus laxis, fubimbricatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2036. — Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 207.

Cette efpèce diffère de la précédente par fes tiges moins glabres, par fes feuilles un peu pileufes en deffous, prefque toutes denticulées; par fes pétioles ailés, par fes tiges bien moins rameufes, caractères qu'on ne retrouve pas toujours conftamment dans les plantes cultivées; ce qui me feroit foupçonner que l'on a préfenté comme efpèces deux plantes qui ne font peut-être que variété l'une de l'autre.

69. ASTÈRE à corymbes. *After corymbofus.* Ait.

After foliis argutè ferratis, acuminatis; inferioribus cordatis, petiolatis, nudis; caule fupernè corymbofo-faftigiato, ramis pilofis; calicibus oblongis,

imbricatis ; squamis arctè adpressis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2036. — Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 207.

Ce que j'ai dit plus haut en traitant de l'espèce précédente, peut également s'appliquer à celle-ci. Les caractères d'après lesquels on les distingue, ne sont peut-être que l'effet de la culture. Ses tiges sont glabres, verdâtres ou purpurines, divisées, à leur partie supérieure, en rameaux pileux, réunis en un corymbe fastigié. Ses feuilles inférieures sont glabres, pétiolées, en cœur, dentées en scie, point décurrentes, quelquefois un peu pileuses sur leurs nervures; les supérieures pétiolées, aiguës, finement dentées; les dernières presque sessiles, à peine dentées. Le calice est oblong, composé d'écailles serrées, imbriquées, lancéolées, obtuses; les demi-fleurons de couleur blanche.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃

70. Astère à grandes feuilles, n°. 37. *Aster macrophyllus.* Linn.

71. Astère de la Chine, n°. 44. *Aster chinensis.* Linn.

72. Astère maritime, n°. 9. *Aster tripolium.* Linn. — Engl. Botan. tab. 87. — Flor. dan. tab. 615.

Les feuilles inférieures sont quelquefois légérement dentées vers leur sommet.

73. Astère annuel, n°. 43. *Aster annuus.* Linn.

Cette espèce, par ses demi-fleurons linéaires, entiers, très-étroits, appartient plutôt aux *érigeron* qu'aux *aster.*

74. Astère de Hongrie. *Aster hungaricus.*

Aster (salignus), *foliis lineari-lanceolatis, sessilibus, integerrimis, margine scabris ; inferioribus lanceolatis, apice serratis ; caule paniculato, glabro, erecto ; calicibus laxè imbricatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2040.

Aster (salicifolius), *foliis lanceolatis, serratis, margine scabris ; rameis sublinearibus, integerrimis ; pedunculis alternis, subnudis.* Scholl. Suppl. Flor. barb. pag. 328. Icon. — Hoffm. Germ. 297. — Roth, Germ. I, pag. 367, & II, pag. 352.

Ses tiges sont droites, glabres, divisées en rameaux paniculés, garnis de feuilles alternes, sessiles, linéaires-lancéolées, rudes à leurs bords, glabres à leurs deux faces; les supérieures très-entières; les inférieures lancéolées, dentées en scie vers leur sommet. Les fleurs, disposées en panicule, ont leurs demi-fleurons blancs; ils prennent, en vieillissant, une teinte bleuâtre. Les écailles calicinales sont lâchement imbriquées.

Cette plante croît en Allemagne & dans la Hongrie. ♃

75. Astère luisant, n°. 29. *Aster amœnus.* Lam.

α. *Aster* (puniceus), *foliis semi-amplexicaulibus, lanceolatis, serratis, scabris ; pedunculis alternis, subunifloris ; calicibus discum superantibus.* Linn. Spec. pag. 1226. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 208. — Mich. Flor. boreal Amer. 2. pag. 115.

Aster americanus, latifolius, puniceis caulibus. Herm. Lugd.-Bat. 649. tab. 651. — Moris. Hist. 3. pag. 120.

β. *Aster hispidus.* Lam. n°. 29.

Cette plante varie dans la couleur & dans l'élévation de ses tiges, qui s'élèvent depuis deux pieds jusqu'à sept; elles sont rougeâtres ou purpurines; les feuilles ordinairement plus larges dans la variété α, plus étroites dans la variété β. On rencontre des intermédiaires qui prouvent que ces deux plantes ne peuvent appartenir qu'à la même espèce.

76. Astère paniculé. *Aster paniculatus.* Lam.

Aster Novi-Belgii. Linn. *(Non aster Tradescanti.)*

Aster (floribundus), *foliis subamplexicaulibus, lanceolatis, inferioribus serratis; caule glabro, ramis corymbosis, ramulis pilosis ; calicinis squamis laxis, lanceolatis, imbricatis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2048.

Cet astère, par la hauteur de ses tiges, le nombre & la beauté de ses fleurs d'un bleu vif, est devenu très-commun dans nos parterres. La plante β diffère de celle-ci par ses rameaux pileux & par ses fleurs plus nombreuses.

Astère pubescent. *Aster pubescens.* Lam.

Aster (tataricus), *foliis radicalibus lanceolato-ovatis, serratis, scabris ; caule paucifloro. ?* Linn. f. Suppl. pag. 373.

Astère de l'Inde. *Aster indicus.* Linn.

Aster foliis caulinis oblongis, serratis ; rameis lineari-lanceolatis, obtusis, subintegerrimis ; caule hirto, ramis unifloris, calicinis squamis exterioribus foliaceis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2041.

Aster (indicus), *foliis ovato-oblongis, serratis ; floralibus ovali-lanceolatis, integerrimis ; ramis unifloris.* Linn. Spec. pag. 1230.

Aster conyzoides, Indiæ orientalis, ramosior, caulibus sparsis. ? Pluken. Almag. 57. tab. 149. *fig. 3. Mala.*

Voici

Voici, d'après Willdenow, la description de cette plante, jusqu'alors peu connue. Ses tiges sont droites, rudes, cannelées, hautes d'un pied, rameuses à sa partie supérieure; les rameaux simples, uniflores, feuillés; les inférieurs beaucoup plus longs. Les feuilles des tiges sont sessiles, oblongues, un peu obtuses, dentées en scie, longues d'un à deux pouces; celles des rameaux étroites, linéaires, lancéolées, sessiles, obtuses, longues d'un demi-pouce ou d'un pouce; les inférieures dentées en scie; les supérieures très-entières. Les fleurs sont solitaires à l'extrémité des rameaux; les écailles calicinales imbriquées; les intérieures scarieuses, lancéolées; les extérieures de la même longueur, lancéolées, foliacées.

Cette plante croît en Chine & dans les Indes orientales. ⊙.

77. ASTÈRE des Pyrénées. *Aster pyrenaus*. Hort. Parif.

Aster caule hirsuto, simplici, suprà corymboso; foliis oblongo-lanceolatis, subscabris, subamplexicaulibus, apice quatuor-quinquedentatis; involucri squamis lineari-acuminatis, hirsutis. Decand. Synops. pag. 280. n°. 3139.

Aster sibiricus. Lam. n°. 27. *An Linn.?*

La description que M. de Lamarck donne de cette plante convient parfaitement à celle qui porte le nom d'*aster pyrenaus* au Jardin des Plantes. Convient-elle également à la plante de Linné?

78. ASTÈRE élégant. *Aster elegans.* Willd.

Aster foliis scabris, caulinis oblongo-lanceolatis, integerrimis, acutis; radicalibus petiolatis, oblongis, serratis; caule ramoso, corymboso; calicinis squamis oblongo-cuneatis, obtusis, squarrosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2042.

« Cette espèce, dit Willdenow, a de grands rapports avec l'*aster amellus*; elle en diffère par ses feuilles caulinaires aiguës; par les radicales dentées en scie, toutes rudes au toucher; par ses fleurs plus grandes, & par les écailles calicinales, scarieuses, cunéiformes, oblongues, obtuses. Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. » ♃

79. ASTÈRE hispide. *Aster hispidus.* Thunb.

Aster foliis oblongo-lanceolatis, scabris, ciliatis, subserratis infimis, ovatis, serratis; caule paniculato, hispido; ramulis unifloris; calicinis squamis oblongis, imbricatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2042.

Aster foliis infimis oblongis, crenatis, scabris; caulinis lanceolatis, integris, ciliatis; caule scabro. Thunb. Flor. jap. 315. — Banck. Icon. — Kœmpf. tab. 29.

Keitsjo. Kœmpf. Amœn. 876.

Ses racines, d'après Thunberg, sont fibreuses & rameuses; ses tiges droites, hispides, hautes d'un pied; ses rameaux alternes, écartés; les feuilles inférieures ovales-oblongues, obtuses, distantes, dentées, ciliées à leurs bords, rudes au toucher; les supérieures & celles des rameaux entières, lancéolées, obtuses, insensiblement plus petites. Les fleurs sont solitaires à l'extrémité de chaque rameau, formant une panicule par leur ensemble; les écailles du calice oblongues, imbriquées; les demi-fleurons blancs.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Descript. ex Thunb.*)

80. ASTÈRE à feuilles rudes. *Aster scaber.* Thunb.

Aster foliis oblongis, serratis, scabris; pedunculis paniculatis. Thunb. Flor. jap. pag. 316.

Ses tiges sont droites, herbacées, cylindriques, striées, glabres, de couleur purpurine, hautes d'un pied & plus, divisées, à leur partie supérieure, en rameaux paniculés. Les feuilles sont alternes, pétiolées, oblongues, glabres, dentées en scie, acuminées, étalées, vertes en dessus, plus pâles en dessous, hérissées, à leur face supérieure & à leurs bords, de poils roides; les inférieures longues de deux pouces; les supérieures insensiblement plus petites. Les fleurs sont disposées en une panicule terminale; les pédoncules & les pédicelles dépourvus de feuilles; une bractée lancéolée à chaque pédicelle.

Cette plante croît au Japon. (*Descr. ex Thunb.*)

81. ASTÈRE à fleurs de conise. *Aster conizoides.* Willd.

Aster foliis oblongis, trinerviis, basi angustatis, acutis; superioribus sessilibus, subintegerrimis; inferioribus petiolatis, serratis; caule simplici, apice corymboso; calicibus cylindricis, squarrosis; radio calice breviore. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2043.

Conyza (asteroides), *foliis lato-lanceolatis, corollis radiatis, calicibus squarrosis.* Linn. Spec. pag. 1206. — Lam. Dict. 2. pag. 94. *

Aster (marilandicus), *caule simplici; foliis ovali-lanceolatis, supernè subserratis; summis integris, corymbo fastigiato.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 108.

Aster marilandicus, ptarmica capitulis, flore albo, baccharidis monspelienfium folio & effigie. Pluken. Mantiss. 29.

Cette plante présente, dans la forme de ses demi-fleurons très-courts, l'aspect d'une conise, genre dans lequel elle avoit d'abord été placée. Ses tiges sont simples, cylindriques, glabres, striées, hautes d'un pied, divisées, à leur partie supé-

rieure, en rameaux en corymbe. Les feuilles inférieures sont pétiolées, oblongues, à trois ou cinq nervures, glabres, légérement dentées depuis leur milieu jusqu'à leur sommet, rudes à leurs bords; les supérieures sessiles, oblongues, aiguës, à peine dentées, rétrécies à leur base. Les fleurs sont agglomérées & sessiles à l'extrémité des pédoncules. Leur calice est cylindrique, composé d'écailles ovales, blanchâtres, vertes & reflechies à leur sommet; la corolle jaune à son centre, blanche à sa circonférence; les demi-fleurons lancéolés, plus courts que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃

82. Astère divergent, n°. 28. *Aster divaricatus.* Linn.

Aster (infirmus), *caule gracili, subflexuoso; foliis subrhomboideis, ovali-lanceolatis, utrinquè acuminatis, integris; paniculâ divergenti dichotomâ, nudiusculâ, paucifiorâ; floribus omnibus pedunculatis, albis, octoradiatis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 109.

83. Astère lisse. *Aster levigatus.* Lam. — *An aster levis?* Linn.

Willdenow cite, sous le nom d'*aster levigatus*, une plante qui paroît se rapprocher beaucoup de celle-ci, & qu'il dit être cultivée dans les jardins pour l'*aster levis*, mais qui en est différente par ses panicules très-rameuses, chargées d'un grand nombre de fleurs.

84. Astère à feuilles de prénanthe. *Aster prenanthoides.* Willd.

Aster foliis amplexicaulibus, spathulato-lanceolatis, medio serratis, basi cordatis; ramulis pilosis; calicibus squamis lanceolatis, squarrosis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2046. — Mühl. in Litt.

Ses rameaux sont chargés de poils sur deux lignes opposées, formées par la décurrence de la base des feuilles. Celles-ci sont alternes, amplexicaules, lancéolées, presqu'en spatule, longues de deux ou trois pouces, acuminées à leur sommet, dentées en scie à leur milieu, profondément échancrées en cœur; les écailles calicinales lancéolées, scarieuses; les demi-fleurons de couleur bleue.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Descr. ex Willd.*)

85. Astère de Pensilvanie. *Aster pensilvanicus.*

Aster (amplexicaulis), *foliis ovato-oblongis, acutis, amplexicaulibus, cordatis, serratis; caule paniculato, glabro; calicinis squamis lanceolatis, arctè imbricatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2046. — Mühl. in Litt.

Ses tiges sont glabres, striées, divisées, à leur sommet, en rameaux paniculés; les feuilles alternes, amplexicaules, ovales-oblongues, aiguës, glabres à leurs deux faces, rudes à leurs bords, échancrées en cœur à leur base, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi; les feuilles des rameaux petites, lancéolées, amplexicaules. Les fleurs sont bleues, une ou deux sur chaque rameau; les écailles calicinales lancéolées, fortement imbriquées.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

86. Astère en osier. *Aster vimineus.* Lam.

Aster (tradescanti), *foliis lanceolato-linearibus, medio serratis; pedunculis foliosis, caule racemoso, calicibus erectis.* Linn. — Hort. Cliff. 408.

Aster (tradescanti), *caule puberulo, ab imo ramoso; ramis gracilibus, virgatis, patulis, simplicibus, foliosè racemifloris; floribus parvis, subsessilibus; calicibus erectis; radiis brevibus, subalbidis; foliis lineari-lanceolatis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 115.

Ces deux plantes sont identiques, d'après l'observation de Michaux. L'*aster mutabilis* Linn. s'en rapproche beaucoup; mais nous ne la connoissons pas assez pour prononcer affirmativement.

87. Astère à feuilles longues, n°. 33. *Aster longifolius.* Lam.

88. Astère de couleurs variées. *Aster versicolor.* Willd.

Aster foliis subamplexicaulibus, lato-lanceolatis, subserratis; radicalibus medio serratis; caule ramosissimo, glabro; calicinis squamis lanceolatis, laxis, disco brevioribus. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2045.

Cette espèce se distingue par ses grandes & belles fleurs agglomérées au sommet des rameaux, & qui changent de couleur à mesure qu'elles se développent. Leur circonférence est blanche, puis elle devient insensiblement d'un violet-foncé, avec le disque jaune; ce qui offre, sur le même pied, des fleurs violettes & blanches. Les feuilles supérieures sont très entières; les inférieures munies de quelques dentelures; les radicales oblongues, rétrécies à leurs deux extrémités, dentées en scie à leur milieu; toutes les autres amplexicaules, glabres, élargies, lancéolées. Les tiges sont glabres, très-rameuses; les écailles calicinales lâches, lancéolées, plus courtes que le disque.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

89. Astère ramassé. *Aster strictus.* Hort. Parif.

Aster caule subglabro, stricto, ramosissimo; foliis

caulinis serratis, subamplexicaulibus, lanceolatis, submucronatis ; rameis integris ; squamis calicinis imbricatis, subæqualibus, lanceolatis, acutis. (N.)

Ses tiges sont droites, striées, presque glabres, très-rameuses ; les rameaux grêles, alternes, ramifiés, droits, rapprochés des tiges, & formant une panicule peu étalée. Les feuilles sont glabres, alternes, sessiles, un peu amplexicaules, longues d'un à deux pouces, lancéolées ; celles des tiges lâchement dentées en scie à leurs bords, très-aiguës, presque mucronées ; celles des rameaux une fois plus petites, sessiles, très-entières, mucronées. Les fleurs sont nombreuses, paniculées, solitaires à l'extrémité d'un petit rameau très-court, feuillé. Leur calice est glabre, composé d'écailles imbriquées, étroites, lancéolées, très-aiguës, à peine de la longueur des aigrettes ; les demi-fleurons d'un bleu-tendre ; les aigrettes cendrées, un peu rousseâtres.

Cette plante, cultivée au Jardin des Plantes, est originaire de l'Amérique septentrionale. ♃ (*V. v.*)

90. Astère à feuilles de saule, n°. 31. *Aster salicifolius.* Lam.

Aster (recurvatus), *foliis sessilibus, angusto-lanceolatis, basi attenuatis ; inferioribus medio serratis ; caule ramoso, glabro, recurvato ; calicinis squamis laxis, subimbricatis. ?* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2047.

La plante de Willdenow me paroît très-rapprochée de l'astère à feuilles de saule. Voici d'ailleurs la description qu'il en donne. Les tiges sont glabres, très-rameuses, longues de trois pieds, rabattues vers la terre ; les feuilles étroites, lancéolées, aiguës, rétrécies à leur base, rudes à leurs bords ; les inférieures larges de trois pouces, munies d'une ou de deux dentelures à leur milieu ; les supérieures très-entières, longues d'un pouce & demi ; les fleurs de la grandeur de l'*aster tradescanti* ; les écailles calicinales linéaires-lancéolées, lâches, aiguës, presqu'égales.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃

91. Astère élégant. *Aster spectabilis.* Ait.

Aster foliis lanceolatis, scabriusculis ; inferioribus serratis ; ramis corymbosis ; foliolis calicinis laxis, foliaceis subcuneiformibus, acutiusculis, squarrosis. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 209. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2048.

Ses tiges sont hautes de deux pieds ; ses rameaux en forme de corymbe, munis d'une ligne pileuse, décurrente ; ses feuilles légérement amplexicaules, un peu rudes, lancéolées, très-entières ; les inférieures dentées à leur milieu. Les fleurs sont grandes, de couleur bleue ; les demi-fleurons linéaires-lancéolés ; les écailles du calice lancéolées, peu serrées, scarieuses, un peu aiguës, rétrécies à leur base, presque cunéiformes.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃

92. Astère d'automne. *Aster serotinus.* Willd.

Aster foliis oblongo-lanceolatis, sessilibus, glabris, margine scabris ; inferioribus serratis ; ramis corymbosis, glabris ; ramulis unifloris ; calicinis squamis lanceolatis, patentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2049.

Ses tiges sont hautes de quatre pieds, glabres, rameuses, paniculées ; ses rameaux uniflores ; ses feuilles sessiles, glabres, oblongues, lancéolées, acuminées, rudes à leurs bords ; les inférieures longues de deux pouces, dentées à leur milieu ; les supérieures presqu'entières, longues d'un pouce. Les fleurs sont grandes & bleues ; elles ne paroissent que vers la fin d'octobre ; les folioles du calice lancéolées, acuminées, étalées.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

93. Astère à fleurs tardives, n°. 41. *Aster tardiflorus.* Linn.

94. Astère effilé. *Aster junceus.* Ait.

Aster foliis lanceolato-linearibus, sessilibus, glabris ; infimis subserratis, ramulorum lanceolatis ; ramis virgatis, calicibus imbricatis, caule glabriusculo. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 204. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2050.

Ses tiges sont droites, glabres, hautes de quatre à cinq pieds, paniculées ; les rameaux munis d'une ligne pileuse, décurrente, grêles, effilés ; les feuilles inférieures lancéolées, glabres, sessiles, rapprochées de celles du saule, longues de trois pouces, légérement dentées, rétrécies à leurs deux extrémités ; les supérieures linéaires-lancéolées, longues de deux pouces, très-entières ; les fleurs d'un blanc-incarnat, de la grandeur de celles de l'espèce précédente.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

95. Astère lancéolé. *Aster lanceolatus.* Willd.

Aster foliis lineari-lanceolatis, sessilibus, integerrimis, glabris ; infimis lanceolatis, subserratis ; caule ramoso, diffuso, glabriusculo ; calicibus imbricatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 250.

Elle diffère de la précédente par son port. Ses tiges sont hautes de deux pieds & plus, très-rameuses ; les rameaux étalés, munis d'une ligne décurrente

de poils ; les feuilles glabres, sessiles, linéaires-lancéolées, très-entières ; les radicales pétiolées, longues d'un pouce ; celles des tiges étroites, lancéolées, dentées à leur milieu, longues d'un pouce & demi ; les supérieures linéaires-lancéolées, très-entières, longues d'un demi-pouce ou d'un pouce. Les fleurs sont blanches, un peu violettes, d'une grandeur médiocre ; les folioles du calice lancéolées, aiguës, médiocrement imbriquées.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

96. Astère à fleurs blanches. *Aster leucanthemus.* Hort. Parif.

Aster foliis lanceolato-linearibus, serratis ; ramis virgatis, paniculatis, pilosis ; pedunculis foliosis, calicibus imbricatis. Desfont. Catal. pag. 102. — Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 447.

Cette espèce paroît se rapprocher beaucoup des deux précédentes. Ses tiges sont droites, cylindriques, très-rameuses ; les rameaux grêles, ramifiés, pileux, striés ; les feuilles alternes, sessiles, linéaires-lancéolées, glabres, lâchement dentées en scie, rétrécies à leurs deux extrémités ; celles des rameaux presqu'entières, beaucoup plus étroites. Les fleurs sont blanches, petites, pédicellées ; les écailles calicinales lancéolées, lâchement imbriquées, blanchâtres, avec une raie blanche dans leur milieu.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*V. v.*)

97. Astère à fleurs d'armoise. *Aster artemisiflorus.*

Aster (dracunculoides), *foliis linearibus, acuminatis, integerrimis ; inferioribus lineari-lanceolatis, subserratis ; ramis corymbosis, calicibus imbricatis, caule glabriusculo.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2050. *Non Lam.*

Ses tiges sont droites, presque glabres, hautes de quatre pieds ; les rameaux paniculés, munis d'une ligne pileuse ; les feuilles caulinaires étroites, lancéolées, très-entières, acuminées à leur sommet, longues d'un pouce & demi à deux pouces ; les radicales & les inférieures linéaires-lancéolées, longues d'un pouce & demi, rétrécies à leurs deux extrémités, un peu dentées à leur milieu. Les fleurs sont blanches, une fois plus petites que celles des espèces précédentes ; les folioles calicinales lancéolées, aiguës, médiocrement imbriquées.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

98. Astère fragile. *Aster fragilis.* Willd.

Aster foliis linearibus, acuminatis, integerrimis ; radicalibus oblongis, serratis ; ramis corymboso-paniculatis, calicibus imbricatis, squamis adpressis, caule glabriusculo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 251.

Ses fleurs sont blanches, une fois plus petites que dans l'espèce précédente ; ses tiges droites, hautes de deux pieds & plus ; les rameaux paniculés & pileux ; les feuilles caulinaires glabres, linéaires, très-entières, longues d'un à deux pouces ; les radicales pétiolées, oblongues, dentées, obtuses ; les écailles calicinales linéaires, aiguës, fortement imbriquées.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

99. Astère lupuline, n°. 40. *Aster miser.* Linn.

100. Astère étalé, n°. 39. *Aster patulus.* Lam.

* Astère à tige nue, n°. 42. *Aster nudicaulis.* Lam. Ill. tab. 681. fig. 4.

Cette plante, d'après l'observation de Forster, est un *calendula.* (*Voyez* Souci, n°. 16.)

101. Astère ailé. *Aster pinnatus.* Cavan.

Aster foliis pinnatis, rachi alatâ ; foliolis lineari-cuneiformibus, apice serratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2053. — Cavan. Ic. Rar. 3. pag. 6. tab. 212.

Cette plante, remarquable par son port, ainsi que la suivante, a des tiges couchées, hispides, cannelées, longues d'un pied, garnies de feuilles opposées, ailées avec une impaire, composées de six paires de folioles linéaires, presqu'en forme de coin, aiguës, munies vers leur sommet, de chaque côté, de deux dents fines ; leur pétiole ailé, linéaire. Les fleurs sont solitaires, terminales, portées sur un pédoncule un peu épais. Le calice est composé d'un double rang d'écailles scarieuses, linéaires, obtuses ; la corolle d'un jaune-foncé, à huit demi-fleurons ovales, tridentés. (*Willd.*)

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♃

102. Astère orangé. *Aster aurantius.* Linn.

Aster foliis pinnatis, rachi simplici ; foliolis ovatis, serratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2052.

Aster foliis pinnatis. Linn. — Hort. Cliff. 407. — Mill. Dict. 31.

Aster americanus, foliis pinnatis & serratis, floribus aurantiis. Houst. Mss. Icon. — Amm. Herb. 466. — Bancks, Reliq. Houst. 7. tab. 18.

Ses tiges sont herbacées, à six cannelures, garnies de feuilles opposées, ailées avec une impaire, composées de deux paires de folioles ovales, dentées en scie. Le pétiole est nu, point ailé, muni à

sa base, de chaque côté, de deux dents sétacées. Les fleurs sont solitaires, terminales, soutenues par des pédoncules courts, uniflores; les écailles du calice imbriquées, scarieuses, ovales, aiguës; la corolle d'un jaune-orangé; les demi-fleurons nombreux.

Cette plante croît à la Vera-Cruz. ☉ (*Willd.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Aster* (hirtus), *foliis obovatis, obtusis, pubescentibus; calice imbricato, caule fruticoso.* Thunb. Prodr. Cap. B. Sp. pag. 159.

* *Aster* (heterophyllus), *foliis infimis oblongis; supremis linearibus, inermibus, glabris.* Thunberg, Prodr. Cap. B. Sp. pag. 160.

* *Aster* (macrorhizus), *foliis lineari-lanceolatis, pilosis; calice imbricato, caule fruticoso.* Thunb. Prodr. Cap. B. Sp. pag. 160.

* *Aster* (villosus), *foliis lineari filiformibus, obtusis, hirsutis; calicibus imbricatis, caule fruticoso.* Thunb. Prodr. Cap. B. Sp. pag. 159.

* *Aster* (coriaceus), *herbaceus, foliis ovatis, integerrimis, supernè sulcatis, subtùs lanatis; scapis unifloris, foliosis, lanatis.* Forst. Prodr. n°. 297. *È Novâ-Zelandiâ.* ♃

* *Aster* (strigosus), *foliis lineari-lanceolatis, hirsutis; calice aquali, strigoso; caule herbaceo.* Thunb. Prodr. Cap. B. Sp. pag. 159.

* *Aster* (vernus), *foliis radicalibus lanceolatis, integerrimis, obtusis; caule subnudo, filiformi, subramoso; pedunculis nudis.* Linn. Spec. pag. 1230. — Gron. Virg. 125.

* *Aster palustris, foliis bellidis, non serratis; barbulis tenuibus, albis; disco luteo; caule viridi, hirsuto, erecto.* Clayt. Ibid. *È Virginiâ.*

* *Aster* (elongatus), *foliis lanceolatis, scabris, piloso-hispidis; calice aquali, caule herbaceo.* Thunb. Prodr. Cap. B. Sp. pag. 160.

* *Aster* (æstivus), *foliis lanceolatis, subamplexicaulibus, integerrimis, glabris, margine scabris; calicibus laxis, foliolis aqualibus.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 203.

* *Aster* (rotundifolius), *foliis ovatis, integris, piloso-hispidis; calice aquali, caule herbaceo.* Thunb. Prodr. Cap. B. Sp. pag. 160.

* *Aster* (dentatus), *foliis linearibus, dentatis, pilosis; caule herbaceo.* Thunb. Prodr. Cap. B. Sp. pag. 159.

* *Aster* (serratus), *foliis lanceolatis, acutis, ciliato-serratis; calice aquali, caule herbaceo.* Thunb. Prodr. Cap. B. Sp. pag. 160.

* *Aster* (radula), *foliis lanceolatis, serratis, acuminatis, rugosis, scaberrimis; calicibus imbricatis; foliolis lanceolatis, obtusis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 210. ♃ *In Novâ-Scotiâ.*

* *Aster* (divergens), *foliis elliptico-lanceolatis, serratis, glabris; caulinis lineari-lanceolatis, elongatis; ramis patentibus, calicibus imbricatis, caule pubescente.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 205.

Ses tiges sont foibles, pubescentes, hautes de cinq pieds, quelquefois bien moins élevées; les rameaux étalés; ses feuilles glabres, elliptiques, lancéolées, dentées en scie; celles des tiges linéaires-lancéolées, alongées; les calices cylindriques, à folioles nombreuses, aiguës; les fleurs petites; les demi-fleurons blancs, plus courts que le calice; les fleurons rougeâtres dans le disque. Elle croît dans l'Amérique septentrionale, & ne fleurit dans les jardins que vers la fin du mois d'octobre. ♃

* *Aster* (diffusus), *foliis elliptico-lanceolatis, serratis, glabris, proportionatis; ramis patentibus, calicibus imbricatis, caule pubescente.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 205.

α. *Aster caule tomentoso, ramis patentissimis, disco rubro.* Ait. l. c.

β. *Aster caule pubescente, ramis virgatis, disco stramineo.* Ait. l. c.

Dans cette espèce, très-rapprochée de la précédente, toutes les feuilles se ressemblent. Ses fleurs sont blanches. Elle varie par ses tiges pubescentes ou tomenteuses; par le disque de ses fleurs, rouge ou d'un jaune-pâle. Elle croît dans l'Amérique septentrionale. ♃

* *Aster* (pendulus), *foliis elliptico-lanceolatis, serratis, glabris, ramulorum remotiusculis; ramis divaricatissimis, pendulis; caule pubescente.* Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 204.

La petitesse des feuilles & la ressemblance des fleurs la rapprochent de la précédente; mais ses tiges sont plus grêles, paniculées; les rameaux pendans, munis de feuilles plus distantes les unes des autres. Les fleurs sont blanches; leur disque jaune, puis de couleur de rouille. Elle croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ Ces trois espèces pourroient bien n'être que des variétés.

* *Aster* (acuminatus), *caule simplici, flexuoso, angulosо; foliis omnibus conformibus, majusculis, ovali-lanceolatis, utrinquè subaqualiter angustatis, longissimè acuminatis, inaqualiter inciso-serratis; paniculâ divaricato-dichotomâ.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 109.

Elle paroît encore se rapprocher des trois précédentes. Ses tiges sont simples, flexueuses, anguleuses; toutes les feuilles ovales-lancéolées, assez grandes, presqu'également rétrécies à leurs deux extrémités, longuement acuminées, inégalement

incisées ou dentées ; les fleurs blanches, pédonculées, disposées en une panicule étalée, dichotome. Elle croît au Canada.

* *Aster* (tortifolius), *foliis parvulis, cuneato-obovalibus, integris, tortuosè patulis ; corymbo composito, subfastigiato*. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 109.

Conyza bifoliata.? Walth. Flor. carol.

* *Aster* (thyrsifolius), *foliis lanceolatis, subamplexicaulibus, medio serratis, glabris ; caule thyrsoideo, tereti, glabro ; pedunculis unifloris*. Hoffm. Phytogr. pag. 83. tab. D. fig. 1. *In Virginiâ*.

ASTERELLA. (*Voyez* ASTERELLE.)

ASTERELLE. *Asterella*. Genre de plantes de la famille des hépatiques, établi par M. Palisot de Beauvois, & qui est un démembrement du genre *marchantia* Linn. ; il a pour caractère essentiel des fleurs dioïques.

Fleurs mâles. Ombelle arrondie, portée sur un pédoncule charnu, privé de périchet ; plusieurs fleurettes sessiles, à six ou dix divisions, renfermant un amas de filets élastiques, où sont attachés les grains de la poussière fécondante.

Fleurs femelles membraneuses, sessiles, en forme de cupule, adhérente à l'épiderme, contenant plusieurs semences arrondies, échancrées, comprimées.

Ce genre renferme les deux espèces suivantes :

1. *Asterella tenella*. (*Voyez* HÉPATIQUE fluette, n°. 7.)

2. *Asterella hemisphærica*. (*Voyez* HÉPATIQUE hémisphérique, n°. 4.)

ASTÉRISQUE. (*Asteriscus*. Tournef.) ASTÉROIDE. (*Asteroides*. Tournef.) Ce sont deux genres de plantes radiées, établis par Tournefort, & que Linné a réunis dans son genre *buphthalmum*. Tournefort caractérisoit le premier par un calice dont les écailles débordoient les demi-fleurons, & le second par un calice plus court que les demi-fleurons.

ASTÉROPE. *Asteropeia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, dont la famille naturelle n'est pas encore connue, qui paroît se rapprocher des rosacées, & avoir des rapports avec les *blackwellia* ; il a été établi par M. du Petit-Thouars pour un arbrisseau de Madagascar, à feuilles alternes & entières, ayant les fleurs disposées en panicule.

Chaque fleur offre pour caractère essentiel :

Un calice à cinq divisions ; cinq pétales ; dix étamines connivertes à leur base ; cinq alternes plus courtes ; un style ; trois stigmates (une capsule à trois loges ; trois ou quatre semences centrales ?).

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une seule pièce, à cinq découpures oblongues, étalées, persistantes.

2°. Une *corolle* régulière, à cinq pétales caducs, lancéolés, insérés sur le calice, alternes avec ses divisions.

3°. Dix *étamines*, dont cinq alternes, plus courtes ; les filamens réunis à leur base, formant un urcéole adhérent à la base du calice ; les anthères bifides à leurs deux extrémités, s'ouvrant latéralement.

4°. Un *ovaire* libre, trigone, à trois loges polyspermes, surmonté d'un style court, trifide à son sommet ; trois stigmates en tête.

Le *fruit*, observé très-jeune, paroît devoir être une capsule entourée par le calice persistant & agrandi, à trois loges, contenant trois ou quatre semences attachées au centre.

ESPÈCE.

ASTÉROPE à fleurs nombreuses. *Asteropeia multiflora*. Petit-Thouars.

Asteropeia foliis ovato-oblongis, obtusis, glabris ; paniculâ terminali, divaricatâ. (N.). Petit-Thouars, Végét. des îles d'Afriq. pag. 55. tab. 17.

Arbrisseau peu élevé, dont la tige se divise en rameaux divariqués, alternes, formant une cime étalée. Les feuilles sont alternes, médiocrement pétiolées, ovales, oblongues, très-obtuses, glabres à leurs deux faces, très-entières, longues de trois à quatre pouces, larges de moitié, d'une consistance ferme & grasse au toucher ; les nervures latérales irrégulières, se réunissant vers le bord des feuilles ; les pétioles courts, épais. Les fleurs forment des panicules terminales ; leurs ramifications comprimées, très-étalées, plusieurs fois ramifiées. Le calice est profondément divisé en cinq découpures ouvertes, lancéolées, persistantes. La corolle est blanche, à cinq pétales lancéolés, aigus, insérés sur le calice, alternes avec ses divisions. Les étamines sont au nombre de dix, alternativement plus courtes ; les filamens réunis par leur base, & formant un urcéole très-court, adné à la base du calice. L'ovaire, obtusément trigone, occupe le fond du calice sans y adhérer ; il est surmonté d'un style court, trifide, & de trois stigmates en tête. Le fruit très-jeune annonce une capsule à trois valves, contenant chacune trois ou quatre semences presque réniformes, attachées au centre. Le calice, ouvert en étoile, agrandi & membraneux, entoure le fruit à sa base.

Cette plante croît à l'île de Madagascar, où elle a été découverte par M. du Petit-Thouars. ♄

ASTEROPEIA. (*Voyez* ASTÉROPE.)

ASTÉROPTÈRE. *Asteropterus.* Gærtner, de Fruct. & Sem. 2. pag. 460. tab. 173. fig. 6.

Genre de plantes de la famille des corymbifères, formé par Gærtner sur les espèces du genre *leysera* de Linné, qui n'ont point le réceptacle de leurs fleurs garni également partout de paillettes, mais munies seulement, à la circonférence du réceptacle, d'écailles courtes qui entourent les semences extérieures. C'est le seul caractère qui distingue ce genre des *leysera*, & qui convient particulièrement au *leysera callicornia* Linn. (*voyez* LEYSÈRE, n°. 2, & Ill. tab. 688, fig. 1.), & peut-être à quelques-unes des espèces ajoutées par Thunberg. Quant au reste, ces plantes ont des fleurs radiées, un calice commun, composé d'écailles sèches, inégales, imbriquées. Les semences des demi-fleurons sont couronnées d'une aigrette simple; celles des fleurons surmontées d'une aigrette composée de soies très-courtes, entourées d'arêtes plumeuses; caractères qui conviennent également aux *leysera*; & si l'on ajoute que le port rapproche encore les espèces de ces deux genres, on aura de la peine à les tenir séparés.

ASTEROPTERUS. (*Voyez* ASTÉROPTÈRE.)

ASTRAGALE. *Astragalus.* Ce genre se distingue très-bien par ses gousses divisées en deux loges ou presqu'à deux loges, formées par la rentrée de la suture inférieure, d'où résulte une cloison plus ou moins complète, longitudinale, parallèle aux valves, composées de deux feuillets membraneux. Ce caractère forme des astragales un genre tellement naturel, qu'il est très-difficile de pouvoir le diviser en plusieurs autres, malgré le grand nombre des espèces. M. Decandolle l'a cependant entrepris dans la monographie qu'il en a donnée; il a profité de la différence que présente la carène dans une suite d'espèces assez nombreuses, pour établir son genre *oxytropis*, dans lequel cette carène se prolonge au sommet en une pointe droite. M. Decandolle croit en outre que la cloison est formée par la rentrée de la suture supérieure, tandis que les astragales ont la carène obtuse, & la cloison formée par la suture inférieure. On conçoit que ces foibles caractères, dans l'ordre naturel, ne pourroient constituer qu'une sous-division, avantageuse pour la distinction des espèces, mais qui a, d'un autre côté, comme presque toutes les autres, l'inconvénient de tenir éloignées les unes des autres certaines espèces rapprochées par un plus grand nombre de caractères.

Si l'on ne s'en tenoit pas aussi rigoureusement aux parties de la fructification pour la formation des genres, les *tragacantha* de Tournefort devroient être conservés comme genre, formant une suite très-naturelle d'espèces distinguées de toutes les autres par leur port, par leurs pétioles qui se durcissent & deviennent piquans comme des épines, qui remplacent la foliole terminale; par la propriété de plusieurs d'entr'elles de fournir une gomme particulière; par leurs fleurs axillaires, presque sessiles, solitaires ou réunies plusieurs ensemble dans chaque aisselle; enfin, par leurs gousses, qui ne renferment que deux à trois semences dans chaque loge. Leur lieu natal est encore une considération qui ne doit pas être négligée. Les *tragacantha* ne se trouvent que dans les pays chauds, dans le Levant, la Syrie, les îles de l'Archipel, l'Espagne, les départemens méridionaux de la France; ils aiment les sols arides, pierreux, sablonneux, les collines, les bords de la mer, tandis que la Sibérie, les Alpes, le Caucase, &c. fournissent la plupart des astragales proprement dits.

En faisant rentrer dans ce genre les espèces qui n'ont pas pu y être mentionnées d'abord, je me suis principalement attaché à faire connoître celles que M. Decandolle a décrites & figurées dans son bel ouvrage sur les astragales. Je n'ai pas cru devoir parler de plusieurs espèces citées dans Willdenow & dans d'autres auteurs, ne les connoissant pas, dans la crainte de faire de doubles emplois, forcé d'ailleurs d'être court, pour ne point passer les bornes que je me suis prescrites. On pourra consulter, pour de plus amples détails, les excellentes monographies que MM. Pallas & Decandolle ont données des astragales.

ESPÈCES.

* ASTRAGALUS. *Carène obtuse, point mucronée.*

A. *Stipules non adhérentes aux pétioles.*

1. ASTRAGALE d'Autriche, n°. 24. *Astragalus austriacus.* Linn. — Decand. Astrag. pag. 99.

2. ASTRAGALE fleur de vesce. *Astragalus cracca.* Decand.

Astragalus diffusus, herbaceus, foliolis ovato-oblongis, emarginatis, pubescentibus; leguminibus pendulis, stipitatis, ovato oblongis, compressis, semibilocularibus. Decand. Astrag. pag. 80. tab. 9.

Cette espèce a des racines presque fusiformes; des tiges simples, grêles, étalées; deux stipules distinctes, lancéolées. Elle se rapproche de l'*astragalus austriacus*, dont elle diffère par ses tiges & par ses feuilles pubescentes; les folioles plus larges, presqu'ovales; le calice à demi divisé en cinq découpures égales, linéaires. Les fleurs sont plus

grandes, en épis, assez semblables à celles du *vicia cracca* ; l'étendard alongé ; la carène plus courte que les ailes ; les gousses pédicellées, glabres, comprimées, à demi divisées en deux loges ; les semences brunes, en forme de rein.

Cette plante croît au Pérou. ♃ (*Decand.*)

3. ASTRAGALE à feuilles menues. *Astragalus leptophyllus*. Desf.

Astragalus caule procumbente, foliis obcordatis, pedunculis axillaribus, floribus capitatis ; leguminibus falcatis, compressis, nutantibus. Desf. Flor. atl. 2. pag. 188. tab. 207.

Astragalus tunetanus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1277.

Plusieurs tiges étalées ou couchées, longues d'un pied, s'élèvent en touffe des mêmes racines. Elles sont pubescentes ainsi que les feuilles ; les folioles fort petites, en cœur renversé, tronquées, échancrées ; les stipules petites, ovales. Les fleurs sont presque sessiles, disposées en tête à l'extrémité d'un pédoncule commun ; le calice petit, à cinq dents aiguës ; la corolle blanche ; l'étendard obtus, plus long que les ailes & la carène ; cette dernière plus courte que les ailes ; les gousses courbées en faucille, inclinées, aiguës, comprimées, pubescentes dans leur jeunesse.

Cette plante croît dans le royaume de Tunis, sur les monts Sbiba, où elle a été découverte par M. Desfontaines. ♃ (*V. s.*)

4. ASTRAGALE pied d'oiseau, n°. 19. *Astragalus ornithopodioides*. Lam.

Astragalus onobrychis, orientalis. Decand. p. 125.

5. ASTRAGALE sous-arbrisseau. *Astragalus suffruticosus*. Decand.

Astragalus diffusus, suffruticosus, calicibus subinflatis, villosis ; leguminibus patulis, subtrigonis, villosis. Decand. Astrag. pag. 82.

Astragalus caulescens, fruticosus, ramis herbaceis ; floribus paucis, subcapitatis ; leguminibus villosis. Gmel. Sibir. 4. pag. 47. tab. 24. fig. B.

Les tiges sont ligneuses à leur base ; les rameaux herbacés, blanchâtres, velus ; les stipules lancéolées, presque glabres ; les pétioles pubescens ; les feuilles composées de sept à onze paires de folioles sessiles, opposées, ovales-oblongues, légérement velues ; les fleurs en tête, réunies au nombre de sept à huit sur un épi court, pédicellées, garnies de bractées velues, sétacées ; le calice velu, à cinq découpures égales ; la corolle purpurine ; l'étendard oblong, obtus ; les ailes plus courtes, pédicellées. Les gousses sont ovales, presque trigones, aiguës, comprimées, velues, à deux loges ; les semences brunes, arrondies, en rein, de trois à cinq dans chaque loge.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

6. ASTRAGALE taché, n°. 36. *Astragalus maculatus*. Lam.

Astragalus (subulatus), *caule prostrato, villoso ; foliis obovatis, incanis ; pedunculis axillaribus, folio longioribus ; floribus capitatis ; leguminibus rectis, subulatis, sericeis*. Desfont. Flor. atlant. 2. p. 186.

Astragalus annularis. Decand. Astr. pag. 93, 104 & 251. tab. 7.

7. ASTRAGALE étoilé, n°. 29. *Astragalus stella*. Linn.

β. *Astragalus acutifolius*. Perf. *Astragalus* (stella), *incanus, villosus, foliis lineari-lanceolatis, pedunculis folio brevioribus ; leguminibus capitatis, subulatis, rectis, stellatis, sericeis*. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 187.

La variété β se distingue par ses feuilles plus étroites, linéaires-lancéolées. La corolle est bleuâtre, fort petite ; les gousses subulées & soyeuses. Elle a été observée par M. Desfontaines sur les côtes de la Barbarie.

8. ASTRAGALE sésame, n°. 30. *Astragalus sesameus*. Linn. — Pall. Astr. n°. 104.

ASTRAGALE à une stipule. *Astragalus unifultus*. Lhérit.

Astragalus decumbens, villoso-incanus, stipulis coalitis, vaginantibus ; leguminibus erectis, compressis, villosis. Decand. Astrag. pag. 87. tab. 10.

Astragalus unifultus, suffruticosus, procumbens, stipulis solitariis, amplexicaulibus, oppositifoliis, bifidis. Lhérit. Stirp. pag. 158.

Ses tiges sont couchées, un peu ligneuses ; les rameaux ascendans, velus, blanchâtres ; les stipules grandes, solitaires, amplexicaules, pubescentes, bifides, opposées aux feuilles ; les feuilles velues, presque blanches, composées de dix à treize paires de folioles sessiles, opposées, oblongues, elliptiques, très-obtuses ; les fleurs presque sessiles, en épis axillaires, accompagnées de bractées lancéolées. Le calice est cylindrique, chargé de poils roussâtres ; la corolle purpurine ; les gousses droites, ovales-oblongues, comprimées, velues, acuminées, à demi divisées en deux loges ; les semences brunes, réniformes.

Cette plante croît au Pérou. ♃

9. ASTRAGALE à feuilles linéaires. *Astragalus tenuifolius*. Desfont.

Astragalus caule decumbente ; foliis linearibus, argenteis ;

argenteis ; floribus capitatis, pedunculis folio brevioribus. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 186. — Decand. Astrag. pag. 109.

Cette plante est couverte, sur toutes ses parties, de poils courts, nombreux, très-blancs, couchés. Ses tiges sont grêles, couchées, striées; les stipules ovales, aiguës; sept à huit paires de folioles linéaires, presqu'elliptiques; les fleurs petites, couleur de rose, réunies en tête, portées sur un pédoncule commun, court, axillaire; le calice grêle, brun, cylindrique, à cinq dents courtes; l'étendard obtus, presqu'une fois plus long que les ailes.

Cette plante croît en Barbarie, dans les sables, aux environs de Cassa. ♃ (*V. s. in herb. Desf.*)

10. Astragale ammodyte, n°. 38. *Astragalus ammodytes.* Pall.

Astragalus prostratus, lanatus, floribus geminis; leguminibus erectis, ovoideis, lanatis, mucronatis. Decand. Astrag. pag. 88.

Astragalus ammodytes. Pall. Voyag. 3. pag. 489. tab. 6. fig. 2, & Astrag. pag. 7. n°. 10. tab. 5. — Linn. f. Suppl. pag. 338. — Scopol. Insub. 2. pag. 111. n°. 52.

Ses racines sont simples, fort longues; ses tiges nombreuses, un peu ligneuses, couchées, lanugineuses; deux ou cinq paires de folioles sessiles, opposées, caduques, rapprochées, ovales-oblongues, lanugineuses; les fleurs géminées, axillaires, médiocrement pédonculées, blanches, petites; le calice lanugineux, cylindrique, à cinq dents linéaires; l'étendard étroit, un peu plus long que les ailes. Le fruit est petit, ventru, laineux, surmonté d'un style mucroné & recourbé; les semences brunes, oblongues, peu nombreuses, placées dans deux demi-loges.

Cette plante croît sur les collines sablonneuses de la Sibérie. Elle est, dans toutes ses parties, d'une saveur douce. ♃ (*Pall.*)

11. Astragale barbu, n°. 27. *Astragalus barbatus.* Lam. — Decand. Astr. pag. 111. — Pallas, Astr. pag. 30.

Astragalus hispidus. Labill. Syr. pag. 18. tab. 8.

12. Astragale enflé. *Astragalus inflatus.* Decand.

Astragalus diffusus, ascendens, calicibus vesicariis, tomentosis, ore contractis & nigrescentibus; florum capitulis longè pedunculatis. Decand. Astr. pag. 90.

Astragalus fragiformis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1261.

Astragalus anthylloides. Pall. Astr. pag. 15. n°. 19. tab. 13.

Ses tiges sont grêles, droites, ascendantes, courtes, très-simples, garnies de quelques feuilles alternes, glabres, composées de trois paires de folioles linéaires; les trois dernières plus grandes. Les fleurs sont presque terminales, réunies en une tête globuleuse, sessiles à l'extrémité d'un pédoncule commun. Le calice est cylindrique, renflé & persistant après la floraison, à cinq découpures sétacées, très-pileuses; son orifice resserré, muni d'un duvet lanugineux, blanc dans le centre, d'un pourpre-noir à la circonférence; la corolle violette, étroite; l'étendard oblong, dépassant à peine la carène & les ailes. Les gousses sont ovales, acuminées, contenues dans le calice renflé.

Cette plante croît dans les déserts de la Sibérie. (*Pallas.*)

13. Astragale rayé, n°. 28. *Astragalus lineatus.* Lam. — Decand. Astr. pag. 113. tab. 11. fig. 1.

14. Astragale vésiculeux, n°. 33. *Astragalus vesicarius.* Linn. — Villars, Dauph. 3. pag. 463. tab. 42. fig. 1. — Decand. Astr. pag. 91.

Astragalus albidus. Flor. Hungar. tab. 40. — Magnol. Hort. 27. Icon.

15. Astragale hérissé, n°. 32. *Astragalus echinatus.* Lam. Ill. tab. 622. fig. 5.

Astragalus pentaglottis. Cavan. Icon. n°. 206. tab. 188. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 184. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 340. tab. 154. — Lam. Ill. tab. 622. fig. 5.

Astragalus dasyglottis. Pall. Astr. n°. 111.

Astragalus cristatus. Gouan, Illustr. pag. 50.

* *Astragalus supinus, siliquis villosis, glomeratis.* Tournef. Inst. R. Herb. 416.

Glaux hispanica. Rivin. 2. tab. 109. *Bona.*

16. Astragale pourpre, n°. 25. *Astragalus purpureus.* Lam. (*Exclus. Linnæi synonym.*) — Decand. Astr. pag. 93. tab. 12.

Astragalus glaux. Vill. Dauph. 3. pag. 459.

17. Astragale hypoglotte. *Astragalus hypoglottis.* Linn.

Astragalus prostratus, foliolis emarginatis; leguminibus erectis, capitatis, hirsutis; loculis monospermis. Decand. Astrag. pag. 94. tab. 14. — Linn. Mantiss. 274. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 183. — Scopol. Insub. 2. pag. 110. n°. 45.

Astragalus epiglottis. Linn. Syst. Nat. edit. 12. pag. 199. n°. 19. (*Exclus. synonym.*)

Astragalus arenarius. Mull. Ill. Dan. tab. 614. — Pall. Astr. pag. 43. tab. 34.

Aſtragalus danicus. Retz. Obſerv. botan. 2. pag. 41.—Roth. Germ. I, pag. 312, & II, vol. 3. pag. 193.

Aſtragalus glaux. Pall. Itin. 2. pag. 264.

Aſtragalus incanus, parvus, purpureus, noſtras. Pluken. Almag. pag. 59. — Rai, Synopſ. pag. 326. tab. 12. fig. 3.

Glaux montana, purpurea, noſtras. Rai, Hiſt. 1. pag. 939. Icon.

Aſtragalus montanus, purpureus, anglicus. Tourn. Inſt. R. Herb. 416.

Glaux montana, flore cæruleo. Rupp. Jen. 270.

Aſtragalus echinatus, var. β, *hypoglottis*. Lam. Dict. n°. 32.

Cette eſpèce, tantôt réunie à l'*aſtragalus pentaglottis* Linn., tantôt méconnue & décrite ſous un autre nom, ainſi qu'on l'a vu par la ſynonymie, eſt diſtinguée par ſes folioles toujours obtuſes, quelquefois échancrées; par ſes gouſſes point pubeſcentes, mais velues; par ſes loges à une ſeule ſemence. Les ſtipules ſont adhérentes, preſque vaginales à leur baſe, bidentées, oppoſées aux feuilles; les calices cylindriques, à cinq dents aiguës, couverts de poils noirâtres; l'étendard de la longueur des ailes; la carène plus courte.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, en Eſpagne, en Barbarie. ♃ (*V. v.*)

18. ASTRAGALE à feuilles de veſce. *Aſtragalus viciæfolius*. Decand.

Aſtragalus humifuſus, foliolis obcordatis; leguminibus erectis, compreſſis, piloſo-hiſpidis. Decand. Aſtrag. pag. 95.

Aſtragalus humifuſus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1286.

Aſtragalus orientalis, humifuſus, foliis viciæ; flore parvo, cæruleo; ſiliquis villoſis. Tournef. Coroll. 28.

Ses tiges ſont couchées, herbacées, rameuſes, pubeſcentes; ſes feuilles compoſées de dix à onze paires de folioles cunéiformes, échancrées & tronquées à leur ſommet, couvertes de poils blancs. Les pedoncules ſont droits, axillaires, anguleux, pubeſcens, à peine plus longs que les feuilles, ſoutenant cinq à ſept fleurs droites, pédicellées, en épis; les bractées velues, ſétacées; le calice cylindrique, velu, à cinq découpures linéaires, égales. La corolle eſt bleue, une fois plus longue que le calice; l'étendard échancré au ſommet; les ailes pédicellées; leur limbe auriculé à un de leurs bords, de la longueur de la carène; les gouſſes droites, oblongues, aiguës, comprimées, pileuſes, à deux loges, renfermant chacune trois ou quatre ſemences.

Cette plante croît aux environs de Tripoli, dans la Cappadoce. (*Decand.*)

19. ASTRAGALE léontin. *Aſtragalus leontinus*. Gmel.

Aſtragalus proſtratus, leguminibus ovatis, villoſis; pedunculis trigonis; foliolis ovatis, vexillo alis paulò longiore. Decand. Aſtrag. pag. 96. — Gmel. Syſt. pag. 1134. — Jacq. Miſcell. 2. pag. 59, & Icon. Rar. tab. 37.

Ses tiges ſont couchées, herbacées, rameuſes à leur baſe; les rameaux trigones, pubeſcens; les ſtipules amplexicaules, lancéolées, de ſix à huit folioles ovales, pubeſcentes en deſſous, pédicellées. Les pédoncules ſont axillaires, un peu plus longs que les feuilles, ſoutenant des fleurs droites, ſeſſiles, réunies en un épi ovale; les bractées oblongues, lancéolées; le calice pubeſcent, cylindrique, tronqué obliquement, à cinq dents; la corolle purpurine; l'étendard un peu plus long que les ailes; celles-ci pédicellées, prolongées à leur baſe en un appendice arrondi; les gouſſes droites, ovales, velues.

Cette plante croît en Suiſſe & dans l'Autriche. (*V. ſ.*)

20. ASTRAGALE à ombelles, n°. 35. *Aſtragalus ſinicus*. Linn. — Scopol. Inſub. 2. pag. 110. n°. 49. — Decand. Aſtr. pag. 97.

21. ASTRAGALE d'Eſpagne, n°. 26. *Aſtragalus glaux*. Linn. — Decand. Aſtr. pag. 97. — Pall. Aſtr. pag. 36.

Glaux Dioſcoridis. Lobel. Icon. 2. pag 80. — Ic. Cluſ. & J. Bauh. Hiſt. 2. pag. 341. — Tabern. Ic. 515.

22. ASTRAGALE de Laxman. *Aſtragalus Laxmanni*. Jacq.

Aſtragalus proſtratus, floribus arctè ſpicatis; vexillis magnis, emarginatis; leguminibus erectis, trigonis. Decand. Aſtr. pag. 98. — Jacq. Hort. Vind. 3. pag. 22. tab. 37. — Linn. f. Suppl. pag. 337. — Scop. Inſubr. 2. pag. 109. *Non Pallas.*

Aſtragalus adſurgens. Pall. Aſtr. pag. 40. tab. 31.

Cette eſpèce a des tiges couchées, glabres, preſque cylindriques; ſept à neuf paires de folioles ovales, légérement pubeſcentes; les fleurs diſpoſées en un épi oblong, cylindrique; droites, ſeſſiles, bleuâtres, ſituées à l'extrémité d'un pédoncule plus long que les feuilles. Le calice eſt pubeſcent, cylindrique, à cinq dents profondes, linéaires; l'étendard plus long que les ailes, échancré à ſon ſommet; les ailes pédicellées, auricu-

lées à un des bords de leur limbe; les gousses pubescentes, oblongues, trigones, mucronées, presqu'à deux loges, contenant plusieurs semences luisantes.

Cette plante croît en Sibérie. (*Decand.*)

23. ASTRAGALE esparcette, n°. 20. *Astragalus onobrychis*. Linn. — Decand. Astr. pag. 99.

M. Decandolle a décrit six variétés de cette plante, qu'il regarde comme devant appartenir à la même espèce, ayant les feuilles glabres ou pubescentes, les fleurs en tête ou en épis; les tiges plus ou moins élevées.

24. ASTRAGALE annuel. *Astragalus annuus*. Decand.

Astragalus subdiffusus, floribus patulis, vexillo alis duplò longiore, foliolis linearibus. Decand. Astr. pag. 101.

Astragalus annuus, angustifolius, flosculis subcæruleis, cauliculis adherentibus. Herb. Burm.

Cette espèce paroît tenir le milieu entre l'*astragalus onobrychis* & le *subuliformis*; elle diffère du premier par ses fleurs étalées & non redressées, du second par l'étendard très-long, de tous deux par ses tiges annuelles, diffuses, presque glabres. Le pétiole est grêle, à peine pubescent; il soutient des folioles linéaires. Les pédoncules sont axillaires, plus longs que les feuilles; les fleurs purpurines, ramassées en une tête étalée; le calice cylindrique, presque glabre, a cinq dents aiguës. Son lieu natal n'est pas connu. ⊙ (*Decand.*)

25. ASTRAGALE musqué. *Astragalus fragrans*. Willd.

Astragalus caulescens, procumbens, foliolis oblongis, acutis, pilosis; spicis ovatis, pedunculatis, folia subæquantibus; bracteis ovatis, membranaceis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1294.

Astragalus glaber. Decand. Astr. pag. 147.

Astragalus orientalis, minimus, foliis viciæ; flore ex viridi-flavescente, odoratissimo. Tourn. Coroll. 28.

Ses racines produisent plusieurs tiges couchées, très-courtes. Les feuilles sont composées de neuf à dix paires de folioles blanchâtres dans leur jeunesse, puis vertes, oblongues, aiguës à leurs deux extrémités, pileuses en dessous; les stipules grandes, ovales, membraneuses, serrées contre les tiges. Les fleurs sont disposées en un épi ovale, pédonculé, un peu plus long que les feuilles, garni de bractées ovales, membraneuses; le calice tubulé, à cinq dents subulées, parsemées de poils noirâtres.

Cette plante croît dans la Cappadoce. ♃ (*Willd.*)

26. ASTRAGALE rabattu. *Astragalus declinatus*. Willd.

Astragalus caulescens, procumbens, foliolis oblongis, obtusis, pilosis; racemis paucifloris, confertis, pedunculatis, folio duplò longioribus; leguminibus oblongis, acutis, pilosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1294.

Astragalus acaulos ferè, flore luteo. Tournef. Coroll. 29.

Ses tiges étalées, diffuses & pileuses, ont à peine deux pouces de long. Les feuilles sont composées de quinze paires de folioles oblongues, obtuses, pileuses; les fleurs de cinq à huit, disposées en grappes pédonculées, une fois plus courtes que les feuilles. Le calice est pileux & coloré, à cinq dents courtes, acuminées, ovales; la corolle jaune; les gousses une fois plus longues que le calice, pileuses, acuminées par le style.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Willd.*)

27. ASTRAGALE osier. *Astragalus vimineus*. Pall.

Astragalus caulescens, erectus, fruticosus, foliis subquinquejugis, lanceolatis, pubescentibus; spicis subcapitatis, pedunculatis; leguminibus oblongo-lanceolatis, villosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1268. — Pall. Astr. n°. 28. tab. 21.

Astragalus cornutus. Pall. Itin. 2. Append. pag. 499. n°. 12.

Arbuste d'environ un pied & demi, dont les rameaux sont herbacés; les feuilles composées de quatre à cinq paires de folioles lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, pileuses; les fleurs violettes, sessiles, réunies presqu'en tête à l'extrémité d'un pédoncule plus long que les feuilles. Les gousses sont oblongues, lancéolées, velues, acuminées, presqu'à deux loges, marquées d'un sillon profond à son côté extérieur.

Cette plante croît dans la Sibérie & au mont Caucase. ♄ (*Willd.*)

28. ASTRAGALE arbuste. *Astragalus arbuscula*. Pallas.

Astragalus caulescens, erectus, fruticosus, foliis subtrijugis, linearibus, canis; spicis subcapitatis, pedunculatis; leguminibus linearibus, triquetris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1268. — Pallas, Astr. pag. 19. n°. 24. tab. 17.

Cet arbuste a l'aspect d'un *robinia*. Ses rameaux sont herbacés, effilés, longs d'environ un pied & demi; ses feuilles garnies de trois paires de folioles linéaires, blanchâtres, rétrécies à leur base,

aiguës, un peu obtuses à leur sommet; les stipules lancéolées; les fleurs violettes, presqu'en tête; le pédoncule presque trois fois plus long que les feuilles; les gousses linéaires, trigones, marquées d'un sillon profond.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♄ (*Willd.*)

29. Astragale à petites gousses. *Astragalus microcarpus*. Decand.

Astragalus herbaceus, glaber, leguminibus patulis, ovatis, compressis, semi-orbicularibus, capitatis. Decand. Astr. pag. 131.

Cette plante se rapproche beaucoup de l'*astragalus onobrychis*. Ses tiges sont glabres, redressées; ses stipules triangulaires; ses folioles (de vingt-un à vingt-cinq) glabres, ovales, elliptiques; les fleurs violettes, sessiles, d'abord réunies en tête, puis en épi; le calice pubescent; l'étendard à peine plus long que les ailes; les gousses petites, étalées, ovales, point pendantes, à deux demi-loges.

Cette plante croît dans les campagnes de la Sibérie. ♃ (*Decand.*)

30. Astragale à poils rudes. *Astragalus hispidulus*. Decand.

Astragalus herbaceus, piloso-hispidus, leguminibus erectis, arcuatis, hispidis. Dec. Astr. pag. 132. tab. 13.

Cette espèce a des rapports avec l'*astragalus trimestris*; elle en diffère par ses folioles point échancrées, par ses gousses hispides & non pubescentes, jamais contournées en spirale. Ses fleurs paroissent purpurines, peu nombreuses, pédicellées; les pédoncules plus longs que les feuilles; le calice pileux, à cinq dents linéaires; les gousses droites, comprimées, courbées en faucille; les semences petites, nombreuses.

Cette plante croît en Égypte. (*Decand.*)

31. Astragale des sables. *Astragalus arenarius*. Linn.

Astragalus caulescens, ramosus, prostratus, foliolis lineari-lanceolatis, sericeis, complicatis; racemis subsexfloris, folio longioribus; leguminibus oblongis, pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1289. — Linn. Flor. suec. 2. n°. 659, & Iter Scand. 108. — Retz. Observ. 3. pag. 41. tab. 3.

Ses tiges sont rameuses, couchées, longues d'environ un pied, couvertes, ainsi que toute la plante, de poils blancs & soyeux; les folioles pliées, lancéolées, au nombre de trois à six paires; les stipules solitaires, ovales, bifides, opposées aux feuilles; quatre à six fleurs bleues, en grappes, un peu plus longues que les feuilles. Les gousses sont oblongues, cylindriques, pubescentes, un peu arquées, acuminées, marquées d'un léger sillon.

Cette plante croît dans les sables mouvans, en Suède & en Allemagne. ♃

32. Astragale panaché. *Astragalus leucophaeus*. Smith.

Astragalus caulescens, procumbens, foliolis obcordatis, subtùs sericeis; racemis pedunculatis, folia subaequantibus; leguminibus teretibus, lanceolatis, patentibus, glabris. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1290. — Smith, Act. Soc. Linn. 1. pag. 252.

Ses tiges sont courtes, rabattues; ses feuilles composées de treize à quinze paires de folioles glabres, en cœur renversé, soyeuses & pubescentes en dessous; les stipules amples, ovales, ciliées, membraneuses; les fleurs d'abord réunies en une tête qui se prolonge en une grappe à peine plus longue que les feuilles. La corolle est blanchâtre; l'étendard d'un bleu-livide en dedans & à ses bords; les gousses glabres, étalées, cylindriques, lancéolées.

On ignore le lieu natal de cette plante. ♃ (*Willd.*)

33. Astragale d'Hyrcanie. *Astragalus hyrcanus*. Pall.

Astragalus fruticosus, caulescens, erectus, foliis trijugis; pedunculis paucifloris; leguminibus oblongo-mucronatis, pubescentibus. Pall. Astr. p. 25. n°. 29. tab. 22. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1266.

Ses tiges sont courtes, ligneuses, pubescentes, redressées, garnies de feuilles composées de trois paires de folioles pubescentes, linéaires, aiguës; les stipules ovales, acuminées. Les pédoncules sont axillaires, peu garnis de fleurs purpurines, en grappe, auxquelles succèdent des gousses oblongues, mucronées, pubescentes.

Cette plante croît sur les rives sablonneuses de la mer Caspienne. ♄

34. Astragale funeste. *Astragalus garbancillo*. Cavan.

Astragalus caulescens, erectus, fruticosus, foliis multijugis, oblongo-linearibus, emarginatis, canis; stipulis vaginatis, bifidis; racemis pedunculatis, folio longioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1267. — Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 59. tab. 85.

Cette espèce s'élève à la hauteur d'un pied & demi, sur une tige ligneuse, garnie de feuilles blanchâtres, légérement tomenteuses, ainsi que toute la plante, composées de dix à quinze paires de folioles oblongues, linéaires, échancrées; une stipule solitaire, vaginale, bifide. Les fleurs sont

violettes, presque sessiles, disposées en une grappe pédonculée, plus longue que les feuilles. Ses fruits ne sont pas connus.

Cette plante croît au Pérou; elle passe pour nuisible aux bestiaux. ♄

35. ASTRAGALE en alène. *Astragalus subuliformis*. Decand.

Astragalus suffrutescens, diffusus, pedunculis longis, pauciflorís; leguminibus sessilibus, triquetro-subulatis, erectis. Decand. Astr. pag. 134.

Astragalus subulatus. Pall. Astr. pag. 22. n°. 27. tab. 20. B. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1288. — Gmel. Sibir. 4. pag. 51.

α. *Astragalus* (tauricus), *foliolis septem linearibus*. Pall. Astr. tab. 22. A.

Astragalus tataricus, foliolis pubescentibus. Dec. l. c. pag. 135.

β. *Astragalus* (altaicus), *foliolis* 11-13 *ovato-oblongis, floribus purpurascentibus*. Pall. Astr. tab. 20. fig. A.

γ. *Astragalus* (macilentus), *glaber, foliolis* 7-9 *linearibus*. Pall. Astr. n°. 27. tab. 22. fig. D.

Cette plante a des tiges couchées, presque ligneuses, étalées; les folioles linéaires, très-étroites, légérement tomenteuses, d'un vert-blanchâtre; des gousses droites, sessiles, linéaires-subulées, un peu trigones. Elle offre plusieurs variétés dans la longueur des tiges, dans le nombre de ses folioles, dans ses fleurs blanches, rougeâtres ou purpurines, souvent panachées.

Cette plante croît dans la Sibérie & la Tauride. ♄ (*V. f.*)

36. ASTRAGALE bigarré, n°. 21. *Astragalus varius*. Lam.

Astragalus (virgatus), *fruticoso-caulescens, erectus, foliolis sexjugis, spicâ longissimè laxâ; leguminibus oblongo-triquetris, mucronatis*. Pallas, Astr. pag. 20. n°. 25. tab. 18. (*Exclus. synon. Linn.*)

Astragalus incanus, fruticosus, foliis viciæ. Buxb. Cent. 3. pag. 21. tab. 37.

37. ASTRAGALE fillonné, n°. 23. *Astragalus sulcatus*. Lam. — Jacq. Hort. 3. pag. 23. tab. 40. — Decand. Astr. pag. 138. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1263.

Astragalus leptostachys. Pallas, Astr. pag. 50. tab. 40.

38. ASTRAGALE de diverses couleurs. *Astragalus versicolor*. Pall.

Astragalus caulescens, erectus, foliolis linearibus, acutis, glabris; stipulis lanceolatis, connatis; ramis axillaribus, folio longioribus; calicinis dentibus brevissimis, ovatis, cuspidatis; leguminibus triquetro-subulatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1265. — Pall. Astr. pag. 45. tab. 35. (*Exclus. Linn. synon.*)

Cet astragale ressemble beaucoup à l'*astragalus floribundus* (*oxytropis* Dec.); il en diffère par ses fleurs bleues & non jaunâtres, par ses tiges & ses feuilles glabres, par les dents du calice très-courtes. Les folioles sont linéaires, aiguës; les stipules lancéolées, conniventes; les grappes axillaires, plus longues que les feuilles; les gousses subulées, presque trigones.

Cette plante croît sur les rochers & les hautes montagnes de la Sibérie. ♃

39. ASTRAGALE à gaînes. *Astragalus vaginatus*. Pallas.

Astragalus caulescens, erectus, pubescens, foliolis lanceolatis, utrinquè attenuatis; stipulis oppositifoliis, solitariis, vaginatis; spicis pedunculatis, folio longioribus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1270. — Pall. Astr. pag. 46. tab. 36.

Astragalus versicolor, var. *major*. Decand. Astr. pag. 139.

Il diffère du précédent par ses tiges plus élevées, par toutes ses parties pubescentes, par ses folioles lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités; par ses stipules vaginales, solitaires, opposées aux feuilles, ovales, acuminées. Les épis sont plus longs que les feuilles; les gousses droites, linéaires.

Cette plante croît dans la Sibérie, sur le bord des lacs. ♃

40. ASTRAGALE à feuilles de mélilot. *Astragalus melilotoides*. Pall.

Astragalus caulescens, erectus, paniculatus, foliis bi-trijugisve; foliolis lineari-cuneatis, retusis, glabris; racemis filiformibus; leguminibus ovatis, rugosis, didymis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1266. — Pall. Astr. pag. 51. tab. 41, & Itin. 3. Append. n°. 117. tab. Dd. fig. 1 & 2.

Astragalus caulibus erectis, ramosissimis, &c. Gmel. Sibir. 4. pag. 58.

Lotus montana, erecta, oblongo & angusto folio, parvulo, &c. Amm. Ruth. n°. 57.

Cette espèce est facile à reconnoître par sa ressemblance avec les mélilots. Ses tiges se divisent en rameaux droits, paniculés. Les feuilles sont composées de deux ou trois paires de folioles linéaires, cunéiformes, glabres, rétuses; les grappes filiformes, plus longues que les feuilles; les fleurs purpurines; les gousses ridées, didymes.

Cette plante croît sur les montagnes de la Sibérie. ♃

41. ASTRAGALE à gros épis. *Astragalus macrostachys.* Decand.

Astragalus (hedysaroides), *caulescens*, *erectus*, *foliolis linearibus*, *pubescentibus*; *stipulis ovatis*, *acuminatis*; *spicâ pedunculatâ*, *longissimâ*, *terminali*; *calicibus tubulosis*, *pilosis*; *vexillo acuto*, *elongato.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1264. — Decand. Astr. pag. 141. tab. 12.

Astragalus orientalis, *onobrychidis facie*, *spicâ florum longissimâ.* Tournef. Coroll. 28.

Ses tiges sont redressées, hautes de trois à quatre pouces; les folioles étroites, linéaires, pubescentes, obtuses; les stipules petites, ovales, acuminées; les fleurs purpurines, pédicellées, réunies en un épi pédonculé, épais, long d'un pied; le calice pileux, cylindrique; l'étendard aigu, plus long que les ailes & la carène.

Cette plante croît dans l'Orient. ♃

42. ASTRAGALE de Syrie, n°. 37. *Astragalus syriacus.* Linn.

43. ASTRAGALE blanchâtre. *Astragalus canescens.* Decand.

Astragalus frutescens, *suberectus*, *floribus densè spicatis*; *foliolis ellipticis*, *hirsuto-cinereis.* Decand. Astr. pag. 142. tab. 16.

Astragalus cephalotes. Pall. Astr. pag. 29. tab. 24. (*Exclus. synon.*)

Astragalus onobrychioides. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1261. — Marsh. ab Bieberst. Casp. pag. 117. n°. 25. (*Exclus. Tournef. synon.*)

Cette plante, blanchâtre sur toutes ses parties, se rapproche de l'*astragalus syriacus* Linn. Ses tiges sont redressées, pubescentes, ligneuses; ses folioles lancéolées; ses fleurs purpurines, réunies en une tête arrondie, longuement pédonculée; l'étendard très-long, lancéolé; les dents du calice lancéolées; les gousses pileuses, plus longues que le calice, surmontées par le style réfléchi.

Cette plante croît en Perse, sur les collines pierreuses. ♃

44. ASTRAGALE de deux couleurs, n°. 44. *Astragalus bicolor.* Lam. — Vahl, Symbol. 1. pag. 62. — Decand. Astr. pag. 144.

45. ASTRAGALE psoralier, n°. 42. *Astragalus psoraloides.* Lam. — Vahl, Symbol. 1. pag. 62. — Decand. Astr. pag. 135. tab. 18. fig. 2.

46. ASTRAGALE scorpion. *Astragalus scorpioides.* Pourr.

Astragalus caulescens, *erecto-patulus*, *pubescens*, *foliolis oblongis*, *obtusis*, *emarginatis*; *stipulis lanceolatis*; *floribus axillaribus*, *solitariis*, *subsessilibus*; *leguminibus hamatis*, *subulatis*, *pubescentibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1280. — Pourret.

Ses racines, simples, perpendiculaires, produisent plusieurs tiges pubescentes, étalées, redressées. Les feuilles sont composées d'environ huit paires de folioles oblongues, obtuses, échancrées, pubescentes; les stipules lancéolées. Les fleurs sont axillaires, solitaires, presque sessiles, de couleur purpurine; les gousses subulées, pubescentes, courbées en hameçon.

Cette plante croît en Espagne. ⊙ (*Willd.*)

47. ASTRAGALE nain. *Astragalus nanus.* Decand.

Astragalus suffrutescens, *subacaulis*, *floribus erectis*, *capitato-spicatis*; *foliolis villosis*, *ovatis*; *stipulis coalitis.* Decand. Astr. pag. 143. tab. 17.

Ses tiges sont ligneuses, très-basses, presque nulles; les feuilles composées de folioles ovales, velues; les stipules conniventes à leur base; les fleurs purpurines, réunies, à l'extrémité d'un pédoncule commun, en un épi court, presqu'en tête.

Cette plante croît dans la Syrie. ♃

48. ASTRAGALE à tige blanche. *Astragalus albicaulis.* Decand.

Astragalus pedunculis folio longioribus, *caule fruticoso*; *foliolis paucis*, *ovatis*; *leguminibus erectis*, *compressis.* Decand. Astr. pag. 166. tab. 61.

Cette plante est remarquable par la blancheur de ses rameaux & de ses pétioles. Les stipules sont petites, aiguës; les folioles ovales, pubescentes, opposées, au nombre de cinq à neuf; les pédoncules axillaires, plus longs que les feuilles, supportant une tête de fleurs jaunâtres. Leur calice est cylindrique, pubescent, à cinq dents linéaires; les gousses ovales, oblongues, comprimées, velues, acuminées, à deux loges; quatre à six semences dans chaque loge.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

49. ASTRAGALE à grosse tête. *Astragalus macrocephalus.* Willd.

Astragalus caulescens, *erectus*, *foliolis oblongo-lanceolatis*, *glabris*; *stipulis ovatis*, *dilatatis*, *vaginantibus*; *spicis globosis*, *pedunculatis*; *calicibus lanatis*, *dentibus lanceolato-subulatis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1260.

Ses tiges sont droites, striées, hautes de quatre pieds; ses feuilles très-longues, composées de folioles glabres, oblongues, lancéolées, aiguës; les stipules amples, ovales, en gaîne à leur base; les

fleurs jaunes, ramassées en tête, de la grosseur d'une petite pomme, à l'extrémité d'un pédoncule épais, un peu pileux; les calices blancs & lanugineux, à cinq dents linéaires, subulées; les gousses velues, presque trigones, creusées, vers leur sommet, d'un sillon profond.

Cette plante croît dans la Galatie. ♃ (*Willd.*)

50. ASTRAGALE tuberculeux. *Astragalus tuberculosus*. Decand.

Astragalus pedunculis folio longioribus; caule herbaceo, supernè hispido; leguminibus patulis, depressis, piloso-tuberculosis. Decand. Astrag. pag. 133. tab. 22.

Ses tiges sont herbacées, un peu tortueuses, cylindriques; ses feuilles éparses, composées de vingt-une à vingt-cinq folioles un peu velues, elliptiques, obtuses, échancrées à leur sommet; les pédoncules axillaires, plus longs que les feuilles; les fleurs jaunâtres, en épi; le calice hispide, à cinq dents étroites, aiguës; les gousses étalées, comprimées, un peu pileuses & tuberculées, mucronées, recourbées à leur sommet, à deux loges; trois ou quatre semences dans chaque loge.

Cette plante a été recueillie dans la Syrie par M. de Labillardière. (*Decand.*)

51. ASTRAGALE à bourse, n°. 5. *Astragalus galegiformis*. Linn. — Pall. Astrag. pag. 35. tab. 29. — Lam. Ill. tab. 622. fig. 6. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 340. tab. 154.

52. ASTRAGALE de Chine, n°. 6. *Astragalus chinensis*. Linn.

53. ASTRAGALE rude. *Astragalus asper*. Jacq.

Astragalus caulescens, erectus, asper, foliolis lineari-lanceolatis; spicis pedunculatis, folio longioribus, strictis; leguminibus oblongo-lanceolatis, triquetris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1271. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 152, & Miscell. 2. pag. 335.

Astragalus chloranthus. Pall. Astr. p. 30. tab. 25.

Ses tiges sont droites, un peu rudes, cannelées; ses folioles linéaires-lancéolées, glabres, d'un vert-glauque, aiguës, de vingt-un à vingt-cinq; les pédoncules droits, beaucoup plus longs que les feuilles, terminés par un épi roide, alongé; la corolle jaunâtre; les gousses droites, lancéolées, trigones, calleuses.

Cette plante croît en Hongrie & sur les bords de la mer Caspienne. ♃ (*V. v.*)

54. ASTRAGALE à demi cloison. *Astragalus semibilocularis*. Decand.

Astragalus pedunculis folio longioribus; floribus erectis, arctè spicatis; leguminibus semibilocularibus. Decand. Astr. pag. 170. tab. 23.

Astragalus Laxmanni. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1296. — Pall. Astr. pag. 38. tab. 30. (*Exclus. synonym. Jacq. & Linn.*)

Il se distingue par ses tiges & ses feuilles glabres; par ses stipules d'une seule pièce; par ses gousses à demi biloculaires, la suture inférieure courbée en dedans. Ses folioles, au nombre de dix-neuf à vingt-trois, sont sessiles, elliptiques, acuminées, glabres ou à peine pubescentes; les fleurs jaunes, réunies en un épi ovale. Il croît dans la Sibérie. ♃ (*Decand.*)

55. ASTRAGALE de Canada, n°. 9. *Astragalus canadensis*. Linn.

56. ASTRAGALE de la Caroline, n°. 10. *Astragalus carolinianus*. Linn.

57. ASTRAGALE à folioles nombreuses. *Astragalus schanginianus*. Pall.

Astragalus caulescens, erectus, pubescens, foliis ovato-oblongis; racemis subcapitatis, petiolo brevioribus; leguminibus oblongis, pendulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1274. — Pall. Astr. pag. 77. tab. 63.

Cette plante est pileuse sur toutes ses parties. Ses tiges sont redressées, hautes de trois pouces; ses feuilles souvent longues d'un pied, composées de quinze paires de folioles ovales-oblongues; les stipules étalées, lancéolées; les fleurs jaunes, disposées en grappes axillaires, presqu'en tête, plus courtes que les feuilles; les gousses velues, oblongues, cylindriques, mucronées.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

58. ASTRAGALE des marais, n°. 7. *Astragalus uliginosus*. Linn. — Pall. Astr. pag. 31. tab. 26.

59. ASTRAGALE odorant, n°. 8. *Astragalus odoratus*. Lam. — Decand. Astr. pag. 174. tab. 24.

60. ASTRAGALE mucroné. *Astragalus mucronatus*. Decand.

Astragalus pedunculis folio æqualibus; foliolis subtùs pubescentibus, mucronatis; leguminibus compressis, arcuatis. Decand. Astr. pag. 175. tab. 25.

Il diffère peu du précédent: on l'en distingue par ses folioles mucronées à leur sommet; par ses gousses comprimées, recourbées à leur sommet. Il croît dans l'Orient. ♃

61. ASTRAGALE alyssoïde, n°. 43. *Astragalus alyssoides*. Lam. — Decand. Astr. pag. 146. tab. 18. fig. 1.

62. ASTRAGALE soyeux. *Astragalus sericeus*. Decand.

Astragalus suffrutescens, subacaulis, foliolis leguminibusque sericeis, ellipticis. Decand. Astr. pag. 148.

Astragalus orientalis, minimus, flore glomerato, virescente. Tournef. Coroll. 29.

Ses tiges sont très-courtes & ligneuses; ses feuilles soyeuses, composées de onze à douze paires de folioles oblongues, elliptiques, aiguës. Les fleurs sont verdâtres, nombreuses, réunies en tête à l'extrémité d'un pédoncule cylindrique; un peu plus long que les feuilles, pubescent ainsi que le calice; les bractées plus longues que le calice; les gousses ovales, soyeuses, à deux loges, acuminées.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Decand.*)

63. Astragale très-velu. *Astragalus hirsutissimus.* Decand.

Astragalus suffrutescens, subacaulis, foliolis hirsutissimis, subtùs revolutis; leguminibus semicordatis, hirsutis. Decand. Astr. 149. tab. 19.

Très-petite plante, dont les tiges sont très-courtes, ligneuses, rameuses; les feuilles blanches, très-velues, composées de sept à dix paires de folioles très-rapprochées, sessiles, ovales-oblongues; les fleurs d'un blanc-jaunâtre, sessiles, réunies en tête sur un pédoncule axillaire, très-velu ainsi que tout le reste de la plante; les gousses presqu'en cœur, trigones, comprimées, à deux loges, contenant chacune une ou deux semences réniformes.

Cette plante a été recueillie en Syrie par M. Labillardière. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

64. Astragale à feuilles serrées, n°. 41. *Astragalus densifolius.* Lam.

β. *Astragalus* (emarginatus), *subacaulis, scapis longissimis, capitulis globosis, leguminibus lanatis.* Labill. Syr. 1. pag. 19. tab. 9. — Lam. Ill. Gen. tab. 623. fig. 1.

La variété β est beaucoup plus grande dans toutes ses parties. M. Labillardière l'a recueillie en Syrie. L'*astragalus capitatus* Linn. paroît devoir encore être rapporté comme variété à la même espèce.

65. Astragale comprimé (nain, n°. 48.). *Astragalus depressus.* Linn.

β. *Astragalus helminthocarpos.* Villars, Dauph. 3. pag. 456. tab. 42. Cette variété n'en diffère que par ses gousses un peu plus courtes.

66. Astragale recroquevillé, n°. 15. *Astragalus contortuplicatus.* Linn.

67. Astragale à hameçon, n°. 14. *Astragalus hamosus.* Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 622. fig. 4. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 339. tab. 154.

68. Astragale géniculé. *Astragalus geniculatus.* Desf.

Astragalus incanus, floribus capitatis; leguminibus hirsutis, subarcuatis, mucronatis, dorso canaliculatis; pedunculis fructiferis, deflexis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 186. tab. 205.

Ses tiges sont courtes, velues; les folioles au nombre de onze à quinze, linéaires-elliptiques, obtuses, soyeuses; les fleurs réunies en tête, à l'extrémité d'un pédoncule velu, plus court que les feuilles. Le calice est velu, à cinq dents sétacées; la corolle d'un jaune-pâle; les gousses épaisses, hérissées, un peu arquées, lancéolées, subulées, canaliculées à un de leurs bords, renversées.

Cette plante croît en Barbarie, sur les collines incultes, aux environs de Mascar. ⊙ (*V. s.*)

69. Astragale d'Andalousie, n°. 16. *Astragalus bæticus.* Linn. — Lam. Ill. tab. 622. fig. 2. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 239. tab. 154.

70. Astragale à feuilles de régliſſe, n°. 13. *Astragalus glycyphyllos.* Linn.

71. Astragale unilatéral. *Astragalus secundus.* Decand.

Astragalus procumbens, leguminibus oblongis, compressis, pedicellatis; calicibus truncatis. Decand. Astr. pag. 161.

Très-rapprochée de la précédente, elle en diffère par ses fleurs tournées du même côté. Ses tiges sont couchées; ses calices tronqués; sa corolle d'un blanc-jaunâtre; les gousses oblongues, comprimées, pédicellées. Elle croît dans la Sibérie.

72. Astragale épiglottier, n°. 31. *Astragalus epiglottis.* Linn.

73. Astragale à fruits ronds, n°. 11. *Astragalus cicer.* Linn.

74. Astragale à petites feuilles, n°. 12. *Astragalus microphyllus.* Linn.

75. Astragale à grandes fleurs. *Astragalus megalanthus.* Decand.

Astragalus diffusus, floribus spicatis, patentibus, magnis; vexillo amplo, emarginato; calicibus tandem inflatis. Decand. Astr. pag. 131. tab. 20.

Cette plante se rapproche beaucoup du *cytisus wolgaricus* de Pallas; peut-être même, d'après M. Decandolle, ces deux plantes devroient former un genre particulier, voisin des astragales. Ses tiges sont cylindriques, pubescentes, herbacées; ses

ses feuilles légérement soyeuses, composées de six à dix paires de folioles elliptiques ou ovales, un peu mucronées. Les fleurs sont grandes, réunies en un épi lâche à l'extrémité d'un pédoncule un peu plus long que les feuilles; le calice pileux, cylindrique, puis renflé, à cinq dents presqu'obtuses, inégales; la corolle d'un blanc-jaunâtre; l'étendard ample, échancré à son sommet; l'ovaire ovale-oblong.

Cette plante croît dans la Russie. (*Decand.*)

76. ASTRAGALE en faucille, n°. 4. *Astragalus falcatus.* Lam. — Pall. Astr. pag. 34. tab. 28. — Ait. Kew. 3. pag. 73. — Decand. Astr. tab. 26.

Astragalus virescens. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1272.

β. *Astragalus falcatus.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 188. tab. 207. — Vahl, Symb. 1. pag. 58.

Astragalus orientalis, altissimus, galegæ foliis amplioribus; flore parvo, flavescente. Tournef. Coroll. 29.

La plante de M. Desfontaines est différente de celle de M. de Lamarck, & paroît devoir former une espèce. Ses folioles sont oblongues, elliptiques, obtuses; les stipules ovales, aiguës; le calice divisé en cinq dents courtes, sétacées; la corolle petite, d'un jaune-pâle; les gousses légérement pédicellées, inclinées, comprimées, courbées en faucille, aiguës. Elle croît au pied du mont Atlas. ♃

77. ASTRAGALE à feuilles de frêne. *Astragalus fraxinifolius.* Decand.

Astragalus pedunculis folio æqualibus; foliolis tredecim supernè glabris; leguminibus subtriquetris, arcuatis. Decand. Astr. pag. 177.

Astragalus orientalis, altissimus, fraxinifolio; flore è viridi-flavescente. Tournef. Coroll. 29.

Elle a le port de l'*astragalus glycyphyllos;* elle en diffère par ses tiges hautes, redressées; par ses stipules conniventes; par ses folioles plus grandes, aiguës, au nombre de treize, glabres en dessus. Les fleurs sont d'un jaune-verdâtre; les pédoncules de la longueur des feuilles; les gousses presque trigones, arquées. Elle croît dans l'Orient. ♃

78. ASTRAGALE axillaire, n°. 2. *Astragalus christianus.* Linn.

Astragalus floridus. Scopol. Insub. 2. pag. 108. n°. 23.

79. ASTRAGALE aggloméré. *Astragalus sieversianus.* Pall.

Astragalus caulescens, erectus, foliolis oblongis, petiolatis; stipulis ovatis, acuminatis; pedunculis multifloris, axillaribus, glomeratis; leguminibus ovatis, inflatis, tomentosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1256. — Pall. Astr. pag. 15. tab. 12.

Cette espèce se rapproche de la précédente. Elle en differe par ses folioles plus alongées; par ses stipules ovales, acuminées; par ses fleurs réunies en paquets agglomérés dans l'aisselle des feuilles. Les gousses sont ovales, renflées, tomenteuses. Elle croît dans la Sibérie. ♃

80. ASTRAGALE à gros fruits. *Astragalus macrocarpus.* Decand.

Astragalus floribus glomeratis, subsessilibus, axillaribus; leguminibus glabris, inflatis, levibus. Decand. Astr. pag. 179. tab. 28.

Son port est celui de l'*astragalus christianus;* mais ses gousses sont très-grosses, glabres, renflées; les fleurs axillaires, presque sessiles, agglomérées. Elle croît dans l'Orient. ♃

81. ASTRAGALE étranger. *Astragalus peregrinus.* Vahl.

Astragalus caulescens, erectus, spicis pedunculatis, longitudine foliorum; leguminibus arcuatis, lanuginosis, stylatis. Vahl, Symb. 1. p. 57. — Pall. Astr. pag. 69. n°. 77. — Decand. Astr. pag. 178. tab. 27.

Cette espèce diffère des précédentes par ses fleurs disposées en épis pédonculés, de la longueur des feuilles. Les gousses sont arquées, lanugineuses, mucronées. Elle croît dans l'Orient.

82. ASTRAGALE vulpin. *Astragalus vulpinus.* Willd.

Astragalus caulescens, erectus, foliis ellipticis, obtusis, villosis; stipulis lanceolatis; spicis ovatis, pedunculatis; calicinis dentibus capillaceis, lanatis, longitudine corollæ. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1259.

Astragalus alopecuroides. Pall. Astr. p. 9. tab. 7.

Orobus syriacus, hirsutus, magno flore. Moris. Hist. 2. pag. 98. § 2. tab. 8. fig. 2.?

On distingue cette espèce à ses épis ovales, pédonculés, de la grosseur d'une noix. Ses tiges sont droites, garnies de feuilles velues, composées de folioles elliptiques, obtuses; les stipules lancéolées; les calices velus, divisés en cinq dents linéaires, capillaires, lanugineuses, presqu'aussi longues que la corolle. Les gousses, renfermées dans le calice, contiennent quatre semences.

Cette plante croît sur les collines sablonneuses de la Sibérie. ♃

83. ASTRAGALE queue de renard, n°. 1. *Astragalus alopecuroides.* Linn. — Pall. Astr. pag. 11. tab. 8.

β. Astragalus narbonensis. Gouan. — Pall. Astr. pag. 13. tab. 10. — Decand. Astr. pag. 147.

84. Astragale alopécie. *Astragalus alopecias*. Pallas.

Astragalus caulescens, erectus, florum capitulis axillaribus, sessilibus, cylindricis; leguminibus calice lanato inclusis, polyspermis. Pallas, Astr. pag. 12. tab. 9. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1258.

Très-belle espèce, dont les tiges sont droites, hautes d'environ quatre pieds; les folioles velues, elliptiques; les stipules lancéolées; les épis épais, cylindriques, obtus, longs de trois ou quatre pouces, de la longueur des feuilles. Elle croît en Sibérie, sur les bords du lac Alagul. ♃

85. Astragale à grosse queue. *Astragalus alopecurus*. Decand.

Astragalus (maximus), caulescens, erectus, foliolis lanceolatis, pubescentibus; stipulis oblongo-lanceolatis; spicâ cylindricâ, sessili, terminali; calicinis dentibus capillaceis, lanatis, corollâ brevioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1258. — Decand. Astr. pag. 249.

Astragalus orientalis, maximus, glaber, alopecuroides, flore luteo. Tournef. Coroll. 29.

Cette espèce diffère de l'*astragalus alopecuroides* par ses feuilles une fois plus étroites, oblongues-lancéolées, pubescentes; par ses stipules lancéolées & non ovales; par ses calices bien moins lanugineux, à dents plus courtes; par ses corolles beaucoup plus grandes que les calices.

Cette plante croît dans l'Orient. ♃

86. Astragale de Pont. *Astragalus ponticus*. Pallas.

Astragalus caulescens, erectus, foliolis oblongis, emarginatis, subhirsutis; stipulis lanceolatis; spicis globosis, sessilibus; calicibus cylindricis, lanatis; dentibus ovatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1259. — Pall. Astr. pag. 14. tab. 11.

β. Astragalus orientalis, glaber, galegæ foliis; capitulis florum sphæricis, ad alas positis. Tournef. Coroll. 29.

Cet astragale a le port des précédens; il s'en distingue par ses tiges presque glabres, pubescentes à leur sommet; par ses feuilles légérement hérissées, point velues; par ses calices cylindriques, à dents très-courtes, ovales, aiguës. Dans la variété β, les folioles sont glabres, plus longues, point échancrées.

Cette plante croît dans la Tauride, & la variété β dans l'Orient. ♃

87. Astragale cotonneux, n°. 18. *Astragalus tomentosus*, Lam. — Decand. Astrag. pag. 188. tab. 29.

Astragalus christianus. Vahl, Symb. 1. pag. 57.

Astragalus (fruticosus), floribus axillaribus, subsessilibus. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 139.

B. *Stipules adhérentes au pétiole.*

* *Pétioles ne devenant point épineux.*

88. Astragale ovale. *Astragalus ovatus*. Dec.

Astragalus caulescens, villosus, pedunculis folio longioribus, ovariis glabris. Decand. Astr. p. 212.

Astragalus latifolius, orientalis, capitulo oblongo, flore vario. Tournef. Coroll. 28.

Ses tiges sont diffuses, velues, couchées, herbacées, ses feuilles composées de dix à onze paires de folioles sessiles, ovales, obtuses, velues; les pédoncules plus longs que les feuilles; les fleurs jaunâtres, réunies en un épi ovale, oblong; les bractées sétacées, velues, foliacées; le calice cylindrique, à cinq découpures linéaires, plumeuses; l'ovaire glabre, ovale.

Cette plante croît dans l'Arménie. ♃ (*Decand.*)

89. Astragale à tête velue. *Astragalus dasyanthus*. Pall.

Astragalus caulescens, erectus, foliolis ellipticis, obtusis, mucronatis, villosis; stipulis lanceolatis; spicis subrotundo-capitatis, pedunculatis; calicinis dentibus lanceolatis, leguminibusque ovato-lanceolatis, villosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1260. — Pallas, Astr. pag. 69. tab. 65, & Itin. 3. Append. n°. 119. tab. G. 9. fig. 1.

Astragalus eriocephalus. Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 45. tab. 46.

Toute la plante est pileuse. Ses tiges sont droites, quelquefois presque nulles; les folioles elliptiques, obtuses, velues, mucronées; les stipules lancéolées; les épis pédonculés, en tête arrondie; les dents du calice lancéolées; les gousses renflées, ovales, lancéolées, velues. Dans la variété β, qui croît en Hongrie, les tiges & les pédoncules sont rougeâtres.

Cette plante croît dans la Sibérie & sur le Caucase. ♃ (*V. s.*)

90. Astragale d'Afrique. *Astragalus caprinus*. Linn. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 181. — Poir. Voyag. en Barb. 2. pag. 217. — Decand. Astr. pag. 214.

91. Astragale porte-laine. *Astragalus lanigerus*. Desfont.

Astragalus acaulis, villosissimus, canescens, scapo

breviſſimo ; leguminibus ovatis, inflatis. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 181. tab. 202. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1322. — Decand. Aſtr. pag. 215.

Elle ſe rapproche beaucoup de l'*aſtragalus exſcapus ;* mais ſes folioles ſont beaucoup plus petites ; ſes fleurs pédonculées ; ſes calices lanugineux ; ſes gouſſes beaucoup plus grandes. Toute la plante eſt blanchâtre, très-velue. Elle croît dans les ſables, ſur la côte de Barbarie. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

92. Astragale ſans tige. *Aſtragalus exſcapus.* Linn.

Aſtragalus acaulis, foliolis oblongis, obtuſis, piloſis ; floribus ſubpedunculatis, aggregatis ; calicibus adpreſſo-piloſis ; leguminibus oblongis, lanatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1322. — Linn. Mantiſſ. 275. — Haller, Helv. n°. 415. — Pallas, Aſtr. pag. 78. tab. 64. — Decand. Aſtr. pag. 176.

Glaux montana, acaulos. C. Bauh. Pin. 347, & Prodr. 147.

Aſtragaloides ſiphilitica. Mœnch. Method. 168.

Ses racines ſont épaiſſes & charnues ; elles produiſent pluſieurs feuilles compoſées d'un grand nombre de folioles ovales, velues, obtuſes. Les pédoncules ſont très-courts, axillaires, velus, ſoutenant de trois à huit fleurs aſſez grandes, d'un jaune-clair, diſpoſées en épis ; le calice velu, à cinq découpures étroites, velues ; les gouſſes ovales, ſeſſiles, comprimées, à deux loges, contenant chacune trois à quatre ſemences.

Cette plante croît dans les Alpes, en Suiſſe, en Autriche, dans le Levant. ♃ (*V. ſ.*)

93. Astragale à fleurs pubeſcentes. *Aſtragalus pubiflorus.* Decand.

Aſtragalus ſubacaulis, floribus aggregatis, ſubſeſſilibus ; alis pubeſcentibus ; leguminibus ſeſſilibus, lanatis. Decand. Aſtr. pag. 216.

Cette plante tient le milieu entre l'*aſtragalus caprinus* & le *daſyanthus ;* elle ſe diſtingue principalement par les ailes de la corolle, pubeſcentes en dehors. Ses tiges ſont extrêmement courtes ; ſes fleurs jaunâtres, agrégées, preſque ſeſſiles ; les gouſſes ſeſſiles & lanugineuſes.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

94. Astragale tragacanthoïde, n°. 39. *Aſtragalus tragacanthoides.* Lam. (*Excl. ſynon. Tourn. ex Willd.* (vide *aſtragalum declinatum*), *& ſynon. Lobel. ex Decand.* (vide *aſtragalum utrigerum*, var. β).)

95. Astragale à longues fleurs. *Aſtragalus longiflorus.* Pall.

Aſtragalus acaulis, foliolis ellipticis, retuſis, ſubpiloſis ; ſcapis racemoſis, paucifloris, folio duplò brevioribus ; leguminibus ellipticis, inflatis, acuminatis, glabris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1304. — Pall. Aſtr. pag. 73. tab. 60.

Aſtragalus pedunculis radicatis, unifloris aut bifloris, folio dimidio brevioribus ; floribus longiſſimis ; foliolis ovalibus, hirſutiſſimis. Gmel. Sibir. 4. p. 75. tab. 27.

Cette plante me paroît ſe rapprocher beaucoup de la précédente. Toutes ſes feuilles ſont radicales ; les folioles elliptiques, obtuſes, légérement pileuſes ; les pédoncules très-courts ou alongés, ſelon les localités, plus ou moins velus ; les fleurs jaunâtres, très-longues, peu nombreuſes, réunies en grappe ; les gouſſes renflées, elliptiques, glabres, acuminées, à deux loges.

Cette plante croît dans la Grande-Tartarie & ſur les monts Altaïques. ♃

96. Astragale utriculé. *Aſtragalus utriger.* Pallas.

Aſtragalus acaulis, foliolis oblongis, acutis, piloſis ; ſcapis racemoſis, paucifloris, folio duplò brevioribus ; leguminibus ellipticis, inflatis, acuminatis, pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1305. — Pall. Aſtr. pag. 75. tab. 61.

Aſtragalus utriger (var. α, ovatus), *foliolis ovatis, leguminibus hirſutis.* Decand. Aſtr. pag. 217.

β. *Aſtragalus* (linearis), *foliis linearibus, leguminibus ſubhirſutis.* Decand. l. c.

Aſtragalus ſyriacus. Lobel. Icon. 2. tab. 79.

Ses racines produiſent des feuilles compoſées de folioles oblongues, pileuſes, aiguës. De la baſe des périoles ſortent des hampes une fois plus courtes que les feuilles, ſoutenant une petite grappe de fleurs jaunâtres. Les gouſſes ſont pubeſcentes, renflées, elliptiques, acuminées, preſqu'uniloculaires. Dans la variété α, les folioles ſont ovales, les gouſſes hériſſées. Dans la variété β, les folioles ſont linéaires.

Cette plante croît ſur les montagnes dans la Tauride & en Syrie. ♃

97. Astragale ligneux. *Aſtragalus lignoſus.* Decand.

Aſtragalus cauleſcens, lignoſus, cinereus, leguminibus villoſis, compreſſis, ſeſſilibus. Decand. Aſtrag. pag. 218. tab. 39.

α. *Aſtragalus* (procerior), *caule erecto, pedunculis brevibus.* Decand. l. c.

β. *Aſtragalus* (minor), *caule ferè nullo, pedunculis foliis ſubæqualibus.* Decand. l. c.

Aſtragalus utriger, var. β. Pallas, Aſtr. pag. 76. tab. 62. fig. B.

Ses racines (ainsi que ses tiges lorsque cette plante en est pourvue) sont ligneuses; ses feuilles velues, composées d'un grand nombre de folioles petites, linéaires, obtuses, couvertes de poils cendrés. Les pédoncules sont très-courts dans la variété α, presque de la longueur des feuilles dans celle β. Les fleurs sont jaunâtres, droites, assez grandes; les calices très-hérissés; les gousses velues, comprimées, sessiles.

Cette plante croît en Asie, dans la Syrie. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

98. ASTRAGALE douteux. *Astragalus dubius*. Decand.

Astragalus lignosus, exscapus, villoso-cinereus, leguminibus villosis, compressis, semi-bilocularibus, sessilibus. Decand. Astr. pag. 219.

β ? *Astragalus* (buchtormensis), *acaulis, foliolis oblongis, obtusis, pubescentibus; scapis subbifloris, folio duplò brevioribus, declinatis; leguminibus oblongis, acuminatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1320. — Pall. Astr. pag. 76. tab. 62. fig. A.

Cette plante est ligneuse, couverte de poils cendrés, dépourvue de tiges; ses feuilles composées d'environ dix-neuf à vingt-une paires de folioles oblongues, obtuses, blanchâtres, pubescentes; les pédoncules très-courts, quelquefois recourbés après la floraison, n'ayant très-souvent que deux ou trois fleurs blanchâtres dans la variété α, jaunes dans celle β. Les gousses sont comprimées, velues, sessiles, à deux demi-loges.

Cette plante croît dans la Sibérie & la Tartarie. ♄

99. ASTRAGALE à feuilles de nummulaire, n°. 40. *Astragalus nummularius*. Lam. — Decand. Astr. pag. 221. tab. 11. fig. 2. — Vahl, Symb. 1. pag. 60.

100. ASTRAGALE grisâtre. *Astragalus cinerascens*. Decand.

Astragalus subcaulescens, cinereo-villosus, floribus subsessilibus aut pedunculatis, calicibus quinquelineatis, leguminibus semibilocularibus. Decand. Astrag. pag. 222.

α. *Astragalus* (radiciflorus), *floribus radicalibus subsessilibus*. Decand. l. c. tab. 40.

β. *Astragalus* (brevipes), *floribus pedunculatis, capitatis; pedunculo foliis breviore.* Decand. l. c. tab. 40. fig. 1.

γ. *Astragalus* (longipes), *floribus pedunculatis, capitatis; pedunculo foliis longiore.* Decand. l. c. tab. 40. fig. 2.

Cette espèce, couverte de poils cendrés & grisâtres, varie dans ses proportions : tantôt ses fleurs sont radicales, presque sessiles; tantôt elles sont pédonculées, ramassées en tête. Le pédoncule est, ou plus court, ou plus long que les feuilles. Quand il existe des tiges, elles sont courtes, ascendantes. Quelquefois les folioles sont plus petites & plus lâches; les fleurs d'un blanc-jaunâtre; les calices marqués de cinq lignes saillantes; les gousses à demi biloculaires.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

101. ASTRAGALE à épis cylindriques. *Astragalus cylindraceus*. Decand.

Astragalus acaulis, incano-sericeus, foliolis elliptico-ovatis, spicis cylindraceis, bracteis calice longioribus. Decand. Astr. pag. 223.

Astragalus orientalis, foliis viciæ incanis; caule nudo, erecto; floribus luteis. Tourn. Coroll. 28.

Ses racines produisent des feuilles couvertes d'un duvet d'un blanc-soyeux, composées de folioles ovales, elliptiques. Ses pédoncules se terminent par des épis cylindriques, chargés de fleurs jaunes, entre-mêlées de bractées plus longues que le calice.

Cette plante croît dans l'Orient. ♃

102. ASTRAGALE globuleux. *Astragalus globosus*. Vahl.

Astragalus acaulis, scapis erectis, folio longioribus; capitulis globosis; bracteis linearibus, calicem æquantibus. Vahl, Symbol. 1. pag. 60. — Decand. Astr. pag. 224.

Astragalus orientalis, foliis viciæ argenteis; caule nudo, erecto; floribus luteis. Tourn. Coroll. 28.

Il sort de ses racines des feuilles composées de folioles elliptiques, d'un blanc-argenté. Les pédoncules sont droits, plus longs que les feuilles, soutenant une tête globuleuse de fleurs jaunes, entre-mêlées de bractées linéaires, de la longueur du calice.

Cette plante croît dans le Levant. ♃

103. ASTRAGALE houblon. *Astragalus lupulinus*. Pallas.

Astragalus acaulis, foliolis oblongis, emarginatis, canis; scapis erectis, folio brevioribus; floribus globoso-capitatis; calicibus fructiferis, globosis, inflatis, lanatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1310. — Pall. Astr. pag. 17. tab. 15, & Itin. 3. Append. n°. 121. — Decand. Astr. pag. 224.

Ses feuilles sont toutes radicales, composées de folioles oblongues, blanchâtres, pileuses, échancrées; les pédoncules redressés, plus courts que les feuilles; ils soutiennent des fleurs jaunes, réunies en tête globuleuse. Les calices sont anguleux,

très-pileux, lanugineux, renflés à l'époque de la fructification.

Cette plante croît dans les plaines sablonneuses de la Sibérie. ♃

104. ASTRAGALE hérissé. *Astragalus hirsutus.* Vahl.

Astragalus acaulis, foliolis ellipticis, incanis; scapis erectis, folio longioribus; floribus globoso-capitatis; leguminibus ovatis, lanatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1307. — Vahl, Symbol. 1. pag. 59.

Astragalus orientalis, candidissimus & tomentosus. Tournef. Coroll. 39.

Ses feuilles sont blanches, soyeuses, composées de quatre paires de folioles elliptiques, un peu aiguës; les stipules membraneuses, lancéolées; les pédoncules pubescens, cannelés, plus longs que les feuilles, soutenant des fleurs jaunes en épis, presqu'en tête; les calices velus, à cinq dents lancéolées. Les gousses sont ovales, un peu arrondies, très-lanugineuses, plus grandes que le calice, à deux loges.

Cette plante croît dans le Levant. ♃

105. ASTRAGALE du Liban. *Astragalus libanotis.* Willd.

Astragalus acaulis, scapis folia aequantibus; floribus ovato-spicatis; leguminibus ovatis, triquetris, compressis, acutis, villosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1308.

Astragalus lanatus. Labill. Syr. 1. pag. 21. tab. 10. — Lam. Ill. tab. 623. fig. 2.

Toutes les feuilles sont radicales, composées de cinq à onze paires de folioles ovales, tomenteuses, sessiles. Les stipules sont pileuses, lancéolées; les pédoncules cylindriques, pileux, ascendans, de la longueur des feuilles; le calice oblong, tubulé, à cinq dents inégales; la corolle jaunâtre; les gousses lanugineuses, à demi en cœur, trigones, un peu comprimées, à demi biloculaires, à deux valves.

Cette plante croît sur le mont Liban, où elle a été découverte par M. de Labillardiere. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

106. ASTRAGALE en massue. *Astragalus clavatus.* Decand.

Astragalus subacaulis, incanus, foliolis rotundo-ovatis; leguminibus erectis, glabris, subclavatis, superne incurvis. Decand. Astr. pag. 230. tab. 44.

α *Astragalus* (longibracteatus). Decand. l. c.

Astragalus incanus, siliquâ incurvâ, amplissimo folio. Tournef.

β. *Astragalus* (brevibracteatus). Decand. l. c.

Astragalus (cinereus), *acaulis, foliolis elliptico-subrotundis, sericeo-canis; scapis erectis, folio longioribus; floribus spicatis, cernuis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1315.

Astragalus orientalis, folio subrotundo, incano; flore ex viridi-flavescente.

Ses tiges sont très-courtes, presque nulles; ses feuilles composées d'environ six à huit paires de folioles ovales, arrondies, blanchâtres, luisantes, soyeuses, obtuses, longues d'un demi-pouce; les stipules oblongues, acuminées; les pédoncules droits, plus longs que les feuilles, soutenant un épi oblong; les fleurs jaunâtres, inclinées; les bractées un peu arrondies, beaucoup plus petites & plus courtes dans la variété β. Les gousses sont droites, glabres, presqu'en massue, recourbées à leur partie supérieure.

Cette plante croît dans le Levant. ♃

107. ASTRAGALE recourbé. *Astragalus incurvus.* Desfont.

Astragalus acaulis, foliolis ellipticis, incanis; floribus capitatis; leguminibus erectis, arcuatis, glabris, incrassatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 182. tab. 203.

Rapprochée de l'*astragalus incanus*, cette espèce en diffère par ses gousses beaucoup plus épaisses. Ses feuilles sont composées de sept à douze paires de folioles serrées, blanchâtres, ovales ou elliptiques; les pédoncules striés, pubescens; les fleurs d'un pourpre-pâle, sessiles, ramassées en tête; le calice tubuleux, à cinq petites dents aiguës. Les gousses sont droites, glabres, épaisses, arquées.

Cette plante croît dans les plaines sablonneuses, aux environs d'Alger. ♃ (*V. s. in herb. Desf.*)

108. ASTRAGALE blanchâtre, n°. 50. *Astragalus incanus.* Linn.

109. ASTRAGALE pendant. *Astragalus pendulus.* Decand.

Astragalus acaulis, incanus, foliolis rotundis, floribus pendulis. Decand. Astr. pag. 232.

Astragalus orientalis, folio subrotundo, canescente; flore purpureo, magno. Tournef. Coroll. 28.

Toute cette plante est blanchâtre, pubescente, dépourvue de tige; les folioles arrondies; les fleurs assez grandes, pendantes, de couleur purpurine. Elle croît dans l'Orient. ♃

110. ASTRAGALE à feuilles rondes. *Astragalus nummularoides.* Decand.

Aſtragalus (nummularius), *acaulis*, *foliolis elliptico-orbiculatis*, *incanis*; *pedunculis folio longioribus*; *floribus capitatis*; *leguminibus obtuſis*, *teretibus*, *ſericeis*. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 182. tab. 204. (*Excluſ ſynon. Lam. & Tourn.*) — Decand. Aſtr. pag. 233.

Aſtragalus rotundifolius. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1317.

Cette eſpèce ſe diſtingue de l'*aſtragalus nummularius* par ſes folioles blanchâtres, un peu elliptiques; par ſes fleurs d'un roſe-pâle, réunies en une tête un peu prolongée en épi; par ſes gouſſes courtes, ſoyeuſes, obtuſes, ſans pointe, ventrues. Elle a été découverte par M. Desfontaines dans les ſables, proche Sbiba, au royaume de Tunis. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

111. Astragale à groſſes racines. *Aſtragalus macrorhizus*. Cav.

Aſtragalus acaulis, *foliolis ovatis*, *acutis*, *incanis*; *ſcapis folio longioribus*; *floribus ſpicatis*; *leguminibus obovatis*, *ventricoſis*, *pubeſcentibus*; *acumine uncinato*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1317. — Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 28. tab. 133.

Cet aſtragale ſe rapproche beaucoup du précédent. Il eſt remarquable par ſes groſſes racines; par ſes gouſſes ſurmontées d'une pointe courbée en hameçon. Ses folioles ſont ovales, blanchâtres, aiguës; ſes pédoncules plus longs que les feuilles; ſes fleurs en épis; l'étendard de la corolle alongé, de couleur pourpre; les gouſſes ventrues, en ovale renverſé. ♃ Il croît en Eſpagne.

112. Astragale anguleux. *Aſtragalus anguloſus*. Decand.

Aſtragalus acaulis, *incanus*, *foliolis ovatis*, *mucronatis*; *leguminibus glabriuſculis*, *patulis*, *ſubtrigonis*. Decand. Aſtr. pag. 234. tab. 45.

Ses feuilles ſont radicales, blanchâtres, compoſées de neuf à treize folioles ovales, mucronées; les fleurs purpurines, ſeſſiles, diſtantes, diſpoſées en un épi lâche; les gouſſes étalées, preſque glabres, un peu trigones.

Cette plante a été recueillie en Syrie par M. de Labillardière. ♃ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

113. Astragale à feuilles larges, n°. 53. *Aſtragalus latifolius*. Lam. — Decand. Aſtr. pag. 23. tab. 24. fig. 1, 2.

114. Astragale de Montpellier, n°. 51. *Aſtragalus monſpeſſulanus*. Linn. — Desf. Flor. atlant. 2. pag. 181. — Curtis, Botan. Magaz. tab. 219. — Scopol. Carn. 2. pag. 77. tab. 45.

115. Astragale alongé. *Aſtragalus elongatus*. Willd.

Aſtragalus acaulis, *foliolis ellipticis*, *acutis*, *cano-pubeſcentibus*; *ſcapis racemoſis*, *erectis*, *folio longioribus*; *leguminibus oblongis*, *duris*, *acutis*, *piloſis*, *pendulis*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1314.

Ses feuilles, longues d'un demi-pied, ſont compoſées d'environ quatre paires de folioles blanchâtres, pubeſcentes, elliptiques, aiguës, couvertes de poils couchés; la foliole terminale pédicellée; les ſtipules velues, ovales, acuminées; les hampes longues d'un pied, légérement pileuſes, point ſtriées; les gouſſes pileuſes, oblonges, pendantes, très-dures, mucronées, à deux loges.

Cette plante croît dans la Galatie. ♃ (*Willd.*)

116. Astragale à gouſſes laineuſes. *Aſtragalus eriocarpus*. Decand.

Aſtragalus acaulis, *foliolis leguminibuſque villoſis*, *vexillo longiſſimo*. Decand. Aſtr. pag. 237. tab. 47.

Ses feuilles ſont toutes radicales, compoſées de dix à treize paires de folioles velues; les fleurs purpurines, droites, ſeſſiles, très-ſerrées, réunies en un épi oblong; l'étendard de la corolle très alongé; les gouſſes velues. On ignore le lieu natal de cette plante. (*Decand.*)

117. Astragale pied de lièvre. *Aſtragalus laguroides*. Pall.

Aſtragalus acaulis, *foliolis lanceolatis*, *canis*; *ſcapis adſcendentibus*, *folio brevioribus*; *floribus globoſo-capitatis*; *calicibus fructiferis*, *globoſis*, *inflatis*, *pubeſcentibus*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1309. — Pall. Itin. 3. Append. n°. 120. tab. CC. fig. 3. — Decand. Aſtr. pag. 238.

Aſtragalus lagurus. Pall. Aſtr. pag. 18. tab. 16.

Cette plante eſt couchée, étalée, pileuſe, ſans tiges; ſes feuilles compoſées de folioles blanchâtres, lancéolées; les pédoncules aſcendans, plus courts que les feuilles, ſoutenant une tête globuleuſe de fleurs purpurines; les gouſſes ſont renfermées dans le calice renflé, pubeſcent, globuleux. Elle croît dans la Sibérie, aux lieux arides. ♃

118. Astragale à veſſies. *Aſtragalus phyſodes*. Pall.

Aſtragalus acaulis, *foliolis ovatis*, *glaucescentibus*; *ſcapis folio longioribus*; *floribus capitatis*; *leguminibus inflatis*, *globoſis*, *membranaceis*, *glabris*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1303. — Mill. Dict. n°. 9. — Pall. Itin. 2. pag. 474, & Aſtr. pag. 71. tab. 58. — Decand. Aſtr. pag. 239. tab. 48.

α. *Aſtragalus* (Wolgenſis), *foliolis oblongis*, *ſcapis declinatis*. Pall. l. c. tab. 58. fig. A.

β. *Aſtragalus* (tauricus), *magis caulescens*, *foliolis ovalibus*, *numeroſioribus*; *ſcapo recto*. Pallas, l. c. B. fig. 1.

γ. *Astragalus* (altaicus), *foliolis angustioribus, numerosioribus; scapis erectis, folio longioribus.* Pall. l. c. fig. 2.

δ. ? *Astragalus* (dasycarpus), *leguminibus lanatis.* Decand. Astr. pag. 241.

Cette plante, très-variable, a ses folioles ovales, un peu glauques; ses pedoncules plus longs que les feuilles; ses fleurs purpurines, ramassées en tête; ses gousses glabres, renflées, globuleuses; les cosses membraneuses. Dans la variété α la plante est plus grêle; les folioles oblongues, au nombre de treize à dix-sept; les pédoncules inclinés. La variété β est pourvue d'une tige courte, de folioles ovales, très-nombreuses. Les pédoncules sont droits: ils sont plus longs que les feuilles dans la plante γ; les feuilles plus étroites, très-nombreuses. La variété δ, qui est peut-être une espèce distincte, a ses gousses pubescentes.

Cette plante croît dans la Sibérie & dans la Chersonèse taurique. ♃

119. ASTRAGALE testiculé. *Astragalus testiculatus.* Pall.

Astragalus acaulis, foliolis lanceolatis, sericeo canis; floribus radicalibus subsessilibus, aggregatis; leguminibus ovatis, ventricosis, albo-tomentosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1320. — Pall. Astrag. pag. 82. tab. 67.

Astragalus subacaulis, floribus radicatis, numerosis, subsessilibus. Gmel. Sibir. 4 pag. 52. (*Exclus. variet. & synon. Buxb.*)

Ses folioles sont lancéolées, couvertes d'un duvet blanchâtre & soyeux; les fleurs radicales, presque sessiles, agrégées, assez nombreuses; les fleurs purpurines; les ailes bordées à leur sommet; les gousses ovales, ventrues, blanches, cotonneuses. Elle croît sur les bords de la mer Caspienne, dans les sables limoneux. ♃

120. ASTRAGALE à courte carène. *Astragalus brevicarinatus.* Decand.

Astragalus acaulis, pubescens, scapis subtrifloris; foliis brevioribus, calice semiquinquefido, carinâ brevissimâ. Decand. Astr. pag. 224. tab. 49.

Cette plante est toute pubescente, sans tiges; ses folioles au nombre de onze: de leur centre s'élèvent quelques pédoncules plus courts que les feuilles, munis de deux ou trois fleurs terminales. Le calice est à demi divisé en cinq dents; la corolle purpurine; la carène très-courte; les gousses oblongues, hérissées, comprimées. Elle croît dans la Sibérie. ♃ (*Decand.*)

121. ASTRAGALE percepierre. *Astragalus rupifragus.* Pall.

Astragalus acaulis, foliolis oblongis, obtusis, piloso-pubescentibus; floribus brevè pedunculatis, aggregatis; leguminibus oblongis, acutis, lanatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1320. — Pall. Astr. pag. 86. tab. 70.

Ses folioles, au nombre de vingt, sont oblongues, obtuses, pileuses, pubescentes; ses pédoncules très-courts, presque nuls; les fleurs purpurines, agrégées, ramassées en tête; les calices inégalement dentés; les gousses ovales oblongues, presque trigones, lanugineuses.

Cette plante croît sur les rochers arides de la Tauride. ♃

122. ASTRAGALE à feuilles de dolichos. *Astragalus dolichophyllus.* Pall.

Astragalus (diffusus), *aculeis, foliolis lanceolatis, acutis, piloso-pubescentibus; floribus subsessilibus, aggregatis; calicinis dentibus subulatis, pilosis; leguminibus oblongis, subtriquetris, lanatis.* Willden. Spec. Plant. pag. 1321. — Pallas, Astr. pag. 84. tab. 68.

Ses racines produisent des feuilles composées de folioles lancéolées, pileuses, aiguës, pubescentes. Les pédoncules sont très courts, presque nuls; les fleurs pâles, agrégées; les dents du calice subulées, pileuses; les gousses oblongues, trigones, lanugineuses.

Cette plante croît dans la Grande-Tartarie & sur les bords de la mer Caspienne. ♃

123. ASTRAGALE galactite. *Astragalus galactites.* Pall.

Astragalus acaulis, foliolis oblongis, acutis, subsericeis; floribus subsessilibus, aggregatis; leguminibus ovatis, dispermis, calice inclusis. Willd. Spec. Plant. pag. 1321. — Pall. Astr. pag. 88. tab. 69.

Astragalus repens, barba Jovis, acaulos, fermè polyanthos. Amm Ruth. 120.

Ses folioles sont oblongues, aiguës, un peu blanchâtres, soyeuses, au nombre de quinze; les fleurs d'un blanc de lait, agrégées, presque sessiles; le calice velu; les gousses ovales, petites, renfermées dans le calice, à deux semences. Elle croît dans la Sibérie. ♃

124. ASTRAGALE noirâtre. *Astragalus nigrescens.* Pall.

Astragalus procumbens, subcaulescens, stipulis calicibusque nigro villosis; pedunculis axillaribus, bifloris; leguminibus maximis, oblongo-inflatis, pubescentibus, unilocularibus. Pall. Astr. pag. 65. tab. 53. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1293. — Decand. Astr. pag. 241.

Ses racines produisent plusieurs tiges très-cour-

tes & couchées. Ses feuilles sont composées de quatre ou cinq paires de folioles oblongues, hérissées de poils blancs. Ils sont noirs sur les stipules & les calices. Les pédoncules sont axillaires, plus courts que les feuilles, terminés par deux fleurs violettes. Les gousses sont grandes, longues d'un pouce, oblongues, renflees, aiguës, à une seule loge, couvertes d'un duvet brun.

Cette plante croît dans la Russie. ♃

125. Astragale à tige courte. *Astragalus pumilio.* Pall.

Astragalus subcaulescens, prostratus, foliolis lineari-lanceolatis, subtùs canis; pedunculis brevissimis, bifloris, folio brevioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1297. — Pall. Astr. pag. 67. tab. 55. — Decand. Astr. pag. 242.

Cette espèce a une tige couchée, très-courte. Ses feuilles sont composées de quatre paires de folioles petites, linéaires-lancéolées, blanchâtres en dessous; les pédoncules plus courts que les feuilles, terminés par deux fleurs purpurines, assez grandes. Elle croît dans les îles Curiles. ♃

126. Astragale uniflore. *Astragalus uniflorus.* Decand.

Astragalus subacaulis, lignosus, glaber, stipulis vaginantibus; floribus axillaribus, solitariis, subsessilibus. Decand. Astr. pag. 244. tab. 50.

Ses tiges sont ligneuses, très-courtes, nombreuses; ses feuilles glabres; les fleurs axillaires, solitaires, presque sessiles. Elle croît sur les hautes montagnes du Pérou. ♄

127. Astragale pygmé. *Astragalus pygmæus.* Pall.

Astragalus caulescens, prostratus, leguminibus exscapis, solitariis, oblongo-acuminatis, inflatis, unilocularibus. Pallas, Astr. pag. 66. n°. 54. — Decand. Astr. pag. 244. — Willd. Spec. Plant. 3. p. 1298.

Cette plante est fort petite; ses tiges couchées, très-courtes; les folioles pileuses, lancéolées; les fleurs presque sessiles, solitaires, axillaires; les gousses oblongues, lancéolées, pubescentes, acuminées, renflées, à une seule loge. Elle croît dans la Sibérie. ♃

** *Pétioles piquans, ressemblant à des épines, persistans après la chute des folioles.* Tragacantha. Tournef.

128. Astragale trigone. *Astragalus trigonus.* Decand.

Astragalus floribus solitariis, substipulis non latentibus; leguminibus trigonis, acuminatis. Decand. Astr. pag. 186.

Tragacantha ægyptia, minor, argentea, folio pumilo, luteo flore; siliquâ trigonâ, pyramidali. Lippi. — Herb. Vaill.

Les tiges sont ligneuses, épaisses, tortueuses; ses rameaux courts, ramassés en gazons lanugineux; les pétioles durs, ligneux, anguleux, garnis de petites folioles ovales, blanchâtres, laineuses, caduques. Les fleurs sont jaunes, sessiles, solitaires, axillaires; le calice cylindrique & pubescent; la carène obtuse, de la longueur des ailes; les gousses droites, trigones, pubescentes, à deux loges; trois petites semences noirâtres dans chaque loge.

Cette plante croît en Égypte. ♄

129. Astragale à fruit caché. *Astragalus cryptocarpos.* Decand.

Astragalus floribus solitariis, axillaribus, latentibus, foliis stipulisque glabris; leguminibus ovatis, hirsutis. Decand. Astr. pag. 187.

Tragacantha orientalis, humillima, foliis viciæ, costâ purpureâ innascentibus. Tournef. Coroll. 29.

Cette espèce a des tiges courtes, glabres, ligneuses; des folioles linéaires, aiguës, très-glabres. Les fleurs sont solitaires, sessiles, axillaires; les gousses petites, ovales, cachées sous les stipules, velues, à deux loges; les semences petites, solitaires dans chaque loge. Elle croît en Arménie. ♄

130. Astragale barbe de Jupiter. *Astragalus barba Jovis.* Decand.

Astragalus (microcephalus), *frutescens, petiolis spinescentibus; foliis quadrijugis; foliolis lanceolatis, incanis, mucronatis; floribus axillaribus, sessilibus, subcapitatis; calicibus lanatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1332. — Decand. Astr. pag. 188.

Tragacantha orientalis humillima, argentea, barbæ Jovis folio. Tourn. Coroll. 29.

Ses tiges sont ligneuses, diffuses, très-rameuses, longues d'environ un demi-pied; les feuilles composées d'environ quatre paires de folioles lancéolées, blanches & tomenteuses à leurs deux faces, mucronées à leur sommet; les fleurs sessiles, axillaires, placées vers le sommet des rameaux, & formant, par leur rapprochement, une petite tête. Le calice est très-lanugineux, à cinq dents courtes.

Cette plante croît dans le Levant. ♄

131. Astragale à calice laineux. *Astragalus erianthus.* Willd.

Astragalus frutescens, petiolis spinescentibus; foliis subquinquejugis; foliolis oblongis, acutis, glabris; floribus axillaribus, sessilibus, aggregatis; calicibus globosis, lanatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1331.

Cette espèce est remarquable par ses calices globuleux, couverts d'une laine blanche très-épaisse. Ses

Ses tiges sont ligneuses; ses pétioles jaunâtres, très-roides, persistans, épineux, chargés d'environ cinq paires de folioles glabres, oblongues, aiguës à leurs deux extrémités. Les fleurs sont nombreuses, sessiles, agrégées dans l'aisselle des feuilles.

Cette plante croît dans le Levant. ♄

132. ASTRAGALE à tête laineuse. *Astragalus eriocephalus.* Willd.

Astragalus frutescens, petiolis spinescentibus; foliis subseptemjugis; foliolis lanceolatis, villosis; floribus globoso-capitatis; calicinis dentibus filiformibus, lanato-plumosis, corollam æquantibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1333.

An astragalus breviflorus? Decand. Astr. pag. 194. tab. 31.

Tragacantha orientalis, foliis angustissimis, capitulo purpurascente. Tournef. Coroll. 30.

Ses tiges sont ligneuses; ses pétioles épineux; ses feuilles composées de six à huit paires de folioles étroites, lancéolées, blanchâtres, velues, légérement calleuses & mucronées à leur sommet. Les fleurs sont réunies en une tête globuleuse; la corolle purpurine; les calices de la longueur de la corolle, couverts de poils plumeux.

Cette plante croît dans le Levant. ♃

133. ASTRAGALE plumeux. *Astragalus plumosus.* Willd.

Astragalus frutescens, petiolis spinescentibus; foliis quadrijugis; foliolis sericeo-incanis, lanceolatis; floribus capitatis; calicinis dentibus filiformibus, lanato-plumosis, corollâ brevioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1333.

Cette espèce diffère de la précédente par ses feuilles composées de quatre à cinq paires de folioles plus etroites, soyeuses, blanchâtres; par ses têtes de fleurs plus épaisses, de la grosseur d'une petite prune; par ses corolles plus grandes; par les calices moins lanugineux, à dents plumeuses. Elle croît dans le Levant. ♄ Willd.

134. ASTRAGALE gommier. *Astragalus gummifer.* Labill.

Astragalus frutescens, petiolis apice spinosis; foliolis ovato-lanceolatis, glabris; floribus sessilibus, in cylindrum dispositis; comâ foliaceâ. Labill. Journ. Phys. 1790. pag. 53. tab. 1. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1331.

β. *Astragalus* (hispidulus), *foliolis pilis albis, rariusculis, hispidis.* Decand. Astr. pag. 190.

On la distingue des précédentes par ses fleurs jaunes, sessiles, réunies en un épi cylindrique & feuillé. Ses folioles, au nombre de treize ou environ, sont glabres, ovales-lancéolées, un peu obtuses; elles sont couvertes de quelques poils blancs dans la variété β, découverte en Perse par Michaux. Cette plante a été recueillie sur le mont Liban par M. de Labillardière. Elle produit une gomme jaunâtre, inférieure à la gomme adragan.

135. ASTRAGALE du Caucase. *Astragalus caucasius.* Pall.

Astragalus frutescens, petiolis spinescentibus; foliis subseptemjugis; foliolis lanceolatis, mucronatis, hirtis; floribus axillaribus, geminatis, sessilibus; calicibus campanulatis, dentibus lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1331. — Pall. Astr. pag. 2. tab. 2.

Ses tiges sont ligneuses; ses feuilles vertes, composées d'environ sept à huit paires de folioles hérissées, lancéolées, mucronées par une pointe forte; les pétioles d'un jaune de pourpre; les fleurs blanches, sessiles, axillaires, géminées; les calices campanulés, à cinq dents, lancéolés. Les gousses contiennent quatre semences. Elle croît sur le Caucase. ♄

136. ASTRAGALE à fleurs compactes, n°. 64. *Astragalus compactus.* Lam. — Willd. Act. Berol. 1794. pag. 29. tab. 1. fig. 1. — Decand. Astr. pag. 190. tab. 32. fig. 2.

137. ASTRAGALE à longues feuilles, n°. 65. *Astragalus longifolius.* Lam. — Decand. Astr. pag. 192. tab. 30.

138. ASTRAGALE en boule. *Astragalus pugniformis.* Lhérit.

Astragalus frutescens, petiolis spinescentibus; foliis decemjugis; foliolis oblongis, mucronatis, glabris; floribus globoso capitatis; calicinis dentibus lineari-lanceolatis, lanuginosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1334. — Lhérit. Stirp. 170.

Astragalus longifolius. Willd. Act. Berol. 1794. pag. 30. tab. 2. fig. 1.

Tragacantha orientalis, foliis oleæ, humillima floribus in capitulum congestis. Tournef. Coroll. 30.

Tragacantha orientalis. Pocock. Itin. 3. pag. 276. tab. 88.

Cette plante ressemble à l'*astragalus longifolius.* Ses paquets de fleurs sont plus épais, presque de la grosseur du poing; ses folioles plus larges, oblongues, au nombre de huit ou dix paires au plus; les calices recouverts d'un duvet lanugineux, dense, entre-mêlé; les dents linéaires-lancéolées, lanugineuses. Elle croît dans la Palestine, la Syrie, &c. ♄

139. ASTRAGALE à feuilles d'olivier. *Astragalus oleifolius.*

Aſtragalus floribus aggregatis, circa caulem diſpoſitis; foliis ſubglabris, glaucescentibus. Decand. Aſtr pag. 192.

Elle a de très-grands rapports avec les deux précédentes, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété. Ses feuilles ſont glauques, preſque glabres; ſes fleurs diſpoſées preſqu'en anneau & agrégées autour des tiges. Elle croît dans le Levant. ♄

140. Astragale jaune d'or. *Aſtragalus aureus.* Willd.

Aſtragalus fruteſcens, petiolis ſpineſcentibus; foliis ſubſexjugis; foliolis lineari-lanceolatis, glabriuſculis; floribus globoſo-capitatis; calicinis dentibus ſubulatis, villoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1333, & Act. Berol. 1794. pag. 29. tab. 1. fig. 3. — Decand. Aſtr. pag. 195. tab. 32. fig. 1.

Tragacantha orientalis, humilis, floribus luteis, densè congeſtis in foliorum alis. Tournef. Coroll. 29.

Ses tiges ſont courtes, ligneuſes; ſes pétioles épineux, garnis d'environ ſix paires de folioles linéaires-lancéolées, preſque glabres; les fleurs d'un jaune-doré, réunies en tête globuleuſe; les calices velus, à cinq dents ſubulées. Elle croît dans le Levant. ♄

141. Astragale de Crète, n°. 62. *Aſtragalus creticus.* Lam. — Decand. Aſtr. pag. 196. tab. 33. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1330.

142. Astragale ourſin. *Aſtragalus echinoides.* Willd.

Aſtragalus fruteſcens, petiolis ſpineſcentibus; foliolis lineari-lanceolatis, canis; pedunculis biſloris, folio brevioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1326. — Lhérit. Stirp. 170.

Aſtragalus creticus. Willd. Act. Berol. 1794. pag. 23. tab. 2. fig. 2. (*Excluſ. ſynon. Tourn. & Lam.*)

Tragacantha cretica, foliis minimis, incanis; flore majore albo. Tournef. Coroll. 29.

An tragacantha altera? Proſp. Alp. Exot. pag. 55. tab. 54.

Cette eſpèce eſt caractériſée par ſes pédoncules plus courts que les feuilles, ſoutenant deux fleurs blanches aſſez grandes; l'étendard ample, marqué de lignes rougeâtres. Les calices ſont tubulés, chargés de poils couchés; les folioles petites, linéaires, lancéolées, blanchâtres, ſoyeuſes; les tiges courtes, ligneuſes, étalées. Elle croît dans l'île de Crète. ♄

143. Astragale hériſſon. *Aſtragalus echinus.* Decand.

Aſtragalus floribus aggregatis, axillaribus; calicibus quinque dentatis, corollâ brevioribus. Decand. Aſtr. pag. 197. tab. 34.

Echinus, ſeu alia tragacantha. Proſp. Alp. Exot. pag. 57. tab. 56.

Elle diffère de la précédente par ſes fleurs ſeſſiles & par ſes calices lanugineux. Ses tiges ſont très-courtes, en gazon, hériſſées d'épines; les ſtipules glabres; les folioles petites, au nombre de huit à dix paires, oblongues, linéaires, aiguës, blanchâtres, velues; les fleurs axillaires, agrégées, preſque cachées par les ſtipules; les bractées glabres & membraneuſes; le calice plus court que la corolle, à cinq découpures droites, velues, rapprochées.

Cette plante croît dans le Levant, d'où elle a été rapportée par M. de Labillardiere. ♄ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

144. Astragale du mont Olympe. *Aſtragalus olympicus.* Pall.

Aſtragalus (leucophyllus), *fruteſcens, petiolis ſpineſcentibus; foliis ſexjugis; foliolis oblongis, obtuſiuſculis, incanis; floribus terminalibus, ſubſeſſilibus; calicibus tubuloſis, dentibus ovatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 331. — Pallas, Aſtr. pag. 4. tab. 4. fig. 3.

Ses tiges ſont ligneuſes, très-rameuſes. Les rameaux noirciſſent en vieilliſſant; ils ſont chargés de ſix à ſept paires de folioles oblongues, velues, blanchâtres, un peu obtuſes. Les fleurs ſont blanches, axillaires, ſituées vers l'extrémité des rameaux, médiocrement pédonculées; les calices tubulés & ſoyeux; les gouſſes cylindriques, mucronées.

Cette plante croît en Arménie & ſur le mont Olympe. ♄

145. Astragale de Grenade, n°. 61. *Aſtragalus granatenſis.* Lam.

Aſtragalus poterium. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1327, & Act. Berol. 1794. pag. 22. — Vahl, Symb. 1. pag. 63. — Pallas, Aſtr. pag. 1. tab. 1.?

Aſtragalus tragacantha, var. β. Linn. Spec. 1073.

146. Astragale de Marſeille, n°. 29. *Aſtragalus Maſſilienſis.* Lam. — Decand. Aſtr. pag. 201.

Aſtragalus tragacantha. Linn. Spec. 1073. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 189. — Ludw. Ect. tab. 74. — Vahl, Symb. 1. pag. 63. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1325, & Act. Berol. 1794. pag. 21. tab. 1. fig. 5.

Ce n'eſt point de cette eſpèce qu'on retire la gomme adragant, mais de l'aſtragale de Crète.

147. Astragale toujours vert. *Aſtragalus ſempervirens.* Lam.

Astragalus aristatus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1328, & Act. Berol. 1794. pag. 25. — Lhérit. Stirp. 170.

Astragalus pseudo-tragacantha. Pall. Astr. pag. 3. tab. 3.

Astragalus tragacantha, var. β. Ger. Prov. 523. n°. 11. — Garid. Aix, pag. 469. tab. 104.

Phaca tragacantha. Allioni, Flor. pedem. n°. 1257.

Tragacantha sive hirci spina. Dodon. Pempt. 751. Icon.

Tragacantha primum. Tabern. 2. pag. 245.

148. ASTRAGALE à feuilles étroites. *Astragalus angustifolius.* Lam. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1324, & Act. Berol. 1794. pag. 25.

149. ASTRAGALE piquant. *Astragalus pungens.* Willd.

Astragalus frutescens, petiolis spinescentibus; foliolis oblongis, sericeis; pedunculo foliis longiore; floribus spicatis, dentibus calicinis subulatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1325.

An astragalus bracteolatus? Decand. Astr. pag. 208.

Tragacantha humillima, se spargens, floribus spicatis.? Tournef. Coroll. 29.

Cet astragale diffère du précédent par ses feuilles beaucoup plus grandes, par ses fleurs en épi, par les pédoncules plus longs que les feuilles; il se rapproche de l'*astragalus tragacantha*; mais ce dernier a ses folioles plus larges, ses pédoncules de la longueur des feuilles; les dents du calice courtes, ovales & non lancéolées, subulées comme dans celui-ci, qui forme un petit arbuste haut d'un demi-pied. Ses folioles, au nombre de sept à huit paires, sont blanchâtres, soyeuses, ovales-oblongues, aiguës, rétrecies à leur base; les pédoncules chargés de huit à dix fleurs blanches, assez grandes; les bractées lancéolées, plus courtes que le calice; celui-ci chargé de poils blancs & noirâtres.

Cette plante croît dans le Levant. ♄ (*Willd.*)

150. ASTRAGALE rétus. *Astragalus retusus.* Willd.

Astragalus floribus subspicatis, calicibus cylindricis; bracteis membranaceis, ovatis; foliolis quindecimjugis. Decand. Astr. pag. 205. tab. 35. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1326, & Act. Berol. 1794. pag. 24. tab. 2. fig. 3.

Tragacantha orientalis, erectior, foliis viciæ glabris & ramis tomentosis. Tournef. Coroll. 29.

Ses folioles, moins blanches que celles de l'*astragalus tragacantha*, sont ovales, légérement rétuses, au nombre de trente; les fleurs peu nombreuses, presque disposées en épi; leur calice cylindrique, couvert de poils blancs & noirâtres, à cinq dents lancéolées; les bractées ovales, membraneuses; les stipules velues, acuminées, ovales; la corolle violette; l'étendard alongé; les tiges courtes & ligneuses.

Cette plante croît dans le Levant. ♄

151. ASTRAGALE amer. *Astragalus amarus.* Pallas.

Astragalus suffruticosus, petiolis spinescentibus; foliolis ovatis, glabris; floribus spicatis, leguminibus falcatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1328. — Pallas, Astrag. pag. 8. tab. 6. — Decand. Astrag. pag. 248.

Quoiqu'ayant tous les caractères des astragales, cette plante s'en éloigne par ses étamines libres, &, sous ce rapport, elle paroîtroit devoir former un genre particulier. Ses racines sont ligneuses; mais ses tiges sont herbacées, longues d'environ un demi-pied; ses feuilles glabres, composées de folioles ovales, obtuses; les fleurs disposées en épis axillaires, filiformes, de la longueur des feuilles; les gousses oblongues, presque trigones, courbées en faucille.

Cette plante croît vers la mer Caspienne, sur les collines gypseuses d'Arsagar. ♃

152. ASTRAGALE renflé. *Astragalus tumidus.* Willd.

Astragalus frutescens, petiolis spinescentibus, foliis sexjugis; floribus subsolitariis, pedunculatis; calicibus fructiferis, inflatis, villosis, setaceo-dentatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1329. — Asso, Oryctog. Arrag. 177. tab. 2. fig. 2.

Astragalus Rauwolfii. Vahl, Symb. 1. pag. 63.

Tragacantha orientalis, vesicaria, erectior, caule ab imo ad summum florido. Russel. Alepp. tab. 5.

Colutea spinosa. Forskhal, Flor. ægypt.-arab. pag. 131.

Ses tiges sont diffuses, ligneuses, très-rameuses, hautes d'environ un pied & plus; les rameaux tomenteux dans leur jeunesse; les feuilles composées de quatre ou six paires de folioles oblongues, blanchâtres, principalement en dessous; les pétioles tomenteux; les stipules ovales, lancéolées, membraneuses; les pédoncules uniflores; les fleurs d'un blanc-jaunâtre; les calices cylindriques, puis enflés, velus, à cinq dents sétacées, renfermant une gousse à trois semences.

Cette plante croît dans l'Égypte, la Syrie & l'Arragon. ♄

Observations. Willdenow pense que l'*anthyllis tragacanthoides (Labill. non Desfont.)*, voisine de l'espèce précédente, doit appartenir aux astragales ; il la nomme *astragalus coluteoides*. Ses folioles sont ovales, oblongues, obtuses, tomenteuses ; ses calices renflés & velus. Ses gousses contiennent deux ou trois semences.

153. ASTRAGALE à épi velu, n°. 66. *Astragalus lagopodioides*. Lam.

Astragalus lagurus. Willd. Act. Berol. 1794. pag. 28. tab. 1. fig. 2, & Spec. Plant. 3. pag. 1324.

β. Lam. — *Astragalus logopodioides*. Willd. Act. Berol. 1794. pag. 28. tab. 1. fig. 4. — Vahl, Symb. 1. pag. 64. — Decand. Astr. pag. 209.

154. ASTRAGALE à gaînes. *Astragalus vaginans*. Decand.

Astragalus floribus spicatis, petiolis subinermibus ; stipulis acuminatis, longis, vaginantibus. Decand. Astr. pag. 210 tab. 37.

Astragalus orientalis, flore ochroleuco. Vaillant, Herb.

Cette espèce est remarquable par les longues gaînes des stipules qui enveloppent les tiges. Celles-ci sont droites & glabres ; les folioles au nombre de huit à dix paires, pédicellées, oblongues, caduques, pubescentes en dessous, terminees par une longue pointe roide ; les pedoncules velus, cylindriques, beaucoup plus longs que les feuilles ; les fleurs jaunâtres, nombreuses, ramassées en un épi ovale. L'étendard est grand, légérement échancré ; les ailes plus courtes, pedicellées ; l'ovaire velu, ovale, acuminé.

Cette plante croît dans le Levant. ♄ (*Decand.*)

155. ASTRAGALE à tête épaisse. *Astragalus cephalanthus*. Decand.

Astragalus floribus capitatis, petiolis subinermibus, calicibus sexdentatis. Decand. Astr. pag. 211. tab. 38.

Ses pétioles ne deviennent que médiocrement épineux. Ses feuilles sont composées de quatorze à quinze paires de folioles presqu'opposées, oblongues, aiguës, blanchâtres ; les pédoncules grêles, une fois plus longs que les feuilles ; les fleurs purpurines, réunies en une tête épaisse, globuleuse ; les calices à six dents.

Cette plante croît dans la Perse. ♄ (*Decand.*)

* * OXYTROPIS. *Carène mucronée ou prolongée au sommet en une pointe droite.*

A. *Stipules non adhérentes aux pétioles.*

156. ASTRAGALE velu, n°. 3. *Astragalus pilosus*. Linn. — Pall. Astr. tab. 80.

Oxytropis pilosa. Decand. Astr. pag. 91.

157. ASTRAGALE à gousses arrondies. *Astragalus teres*.

Astragalus (oxytropis teres), *caulescens, erectus, ferè glaber, leguminibus erectis, teretibus, glabris*. Decand. Astr. pag. 92.

Cette plante a des tiges droites, presque glabres, des feuilles légérement pubescentes en dessous, composées de folioles pédicellées, oblongues, aiguës ; les pédoncules axillaires, pubescens, deux & trois fois plus longs que les feuilles ; les fleurs disposées en épis lâches, redressés ; les bractées linéaires, de la longueur des pédicelles ; les gousses glabres, peu nombreuses, cylindriques, mucronées & recourbées à leur sommet, redressées, à deux loges ; plusieurs semences oblongues, réniformes.

Cette plante croît dans la Sibérie. (*Decand.*)

158. ASTRAGALE de Pallas. *Astragalus Pallasii*.

Astragalus (lanatus), *caulescens, prostratus, villoso-pubescens, pedunculis ubiquè axillaribus, folia aquantibus ; leguminibus subulato-acuminatis, villosis*. Pall. Astr. n°. 113. tab. 81. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1276.

Oxytropis Pallasii. Decand. Astr.

Astragaloides montana, incana, major, flore albo. Barrel. Icon. Rar. 557.

Ses tiges sont couchées, velues & pubescentes ; ses folioles ovales-oblongues, un peu obtuses, blanchâtres, pubescentes ; les pédoncules axillaires, de la longueur des feuilles, point inclinés ; la corolle d'un blanc-jaunâtre, assez grande ; les gousses velues, subulées, acuminées.

Cette plante croît dans la Sibérie.

159. ASTRAGALE mille-fleur. *Astragalus floribundus*. Pall.

Astragalus caulescens, erectus, foliolis linearibus, utrinquè acutis, pubescentibus ; stipulis lanceolatis ; racemis axillaribus, folio longioribus ; calicinis dentibus lineari-subulatis, unilocularibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1264. — Pallas, Astrag. pag. 47. tab. 37.

Oxytropis floribunda. Decand. Astr. pag. 75.

Ses tiges sont droites, couvertes de poils blanchâtres ; ses folioles linéaires, pubescentes, aiguës à leurs deux extrémités ; les stipules lancéolées ; les fleurs jaunâtres, disposées en épis axillaires, plus longs que les feuilles ; les dents du calice alongées, linéaires, subulées ; les gousses oblongues, subulées, à une seule loge.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

160. ASTRAGALE blanchi. *Astragalus dealbatus.* Pallas.

Astragalus caulescens, suffruticosus, erectus, canus, foliis subtrijugis, lanceolatis, acutis; stipulis oblongo-acuminatis; spicis pedunculatis, folio longioribus; vexillis emarginatis; leguminibus oblongis, canis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1263. — Pallas, Astr. pag. 26. tab. 23. fig. 2 & 3. (*Exclus. synon. & fig.* 1.)

Toute la plante est couverte de poils blancs & couchés. Ses tiges sont droites, un peu ligneuses; ses feuilles composées d'environ trois paires de folioles lancéolées, aiguës; les stipules acuminées; les pédoncules plus longs que les feuilles; les fleurs d'un blanc-jaunâtre, disposées en épis; l'étendard échancré à son sommet; les gousses oblongues, blanchâtres, pubescentes, mucronées.

Cette plante croît dans la Tauride & sur le Caucase. ♄ (*Willd.*)

161. ASTRAGALE à tige glabre. *Astragalus glaber.*

Astragalus (oxytropis glabra), *caulescens, prostratus, glaber, leguminibus pendulis, pubescentibus.* Decand. Astr. pag. 95. tab. 8.

Cette espèce a ses tiges glabres, couchées; ses folioles ovales-lancéolées; ses fleurs purpurines, petites, distantes, presque sessiles, disposées en un épi alongé; les gousses pendantes, lancéolées, pubescentes, chargées de poils noirâtres. Elle croît dans la Sibérie.

162. ASTRAGALE à petites fleurs, n°. 22. *Astragalus parviflorus.* Lam.

Oxytropis deflexa. Decand. Astr. pag. 96.

Astragalus hians. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 153, & Collect. 1. pag. 87.

Astragalus retroflexus. Pall. Astr. p. 33. tab. 27.

Astragalus deflexus. Pall. Act. Petrop. 1779. pars 2. p. 260. tab. 15. — Lhérit. Stirp. 167. tab. 80.

163. ASTRAGALE à ailes échancrées. *Astragalus dichopterus.*

Astragalus (oxytropis dichoptera), *caulescens, diffusa, pubescens, stipulis coalitis, alis emarginatis, pedunculis folio æqualibus.* Decand. Astr. p. 87. — Pall. Astr. pag. 40. tab. 39.

Ses tiges sont pubescentes, diffuses; ses feuilles éparses; les stipules adhérentes; les pédoncules de la longueur des feuilles; les fleurs d'un bleu-clair, disposées en grappes axillaires; les ailes échancrées; les gousses triangulaires, acuminées.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

B. *Stipules adhérentes aux pétioles.*

164. ASTRAGALE de montagne, n°. 47. *Astragalus montanus.* Linn. — Jacq. Vind. 264, & Flor. austr. tab. 167. — Scopol. Carn. n°. 922. tab. 45. — Pall. Astr. pag. 65.

Oxytropis montana. Decand. Astr. pag. 66. — Spreng. Flor. halens. tab. 8. var. *villosa.*

165. ASTRAGALE à corolle blanche. *Astragalus leucanthus.* Pall.

Astragalus acaulis, foliolis lanceolatis, glabris; scapis folia æquantibus, floribus globoso-capitatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1310. — Pall. Astr. pag. 59. tab. 47.

Oxytropis leucantha. Decand. Astr. pag. 67.

Toute la plante est glabre; elle n'a point de tige. Ses folioles sont lancéolées; les pédoncules à peine plus longs que les feuilles; les fleurs d'un blanc-incarnat, peu nombreuses, réunies en une tête terminale & globuleuse.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

166. ASTRAGALE argenté. *Astragalus argentatus.* Pall.

Astragalus acaulis, foliolis lanceolatis, sericeo-argenteis; scapis folia æquantibus; floribus capitatis; bracteis lanceolatis, longitudine calicis sericei. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1310. — Pall. Astr. pag. 60. tab. 48.

Ses feuilles sont toutes radicales, d'un blanc-soyeux, argenté; ses folioles lancéolées; les pédoncules de la longueur des feuilles; les fleurs blanches, peu nombreuses, réunies en tête; les bractées lancéolées; le calice soyeux, aussi long que le calice.

Cette plante croît dans les déserts de la Sibérie. ♃

167. ASTRAGALE de Baïcal. *Astragalus baicalensis.* Pall.

Astragalus acaulis, foliolis lanceolatis, sericeo-pubescentibus; scapis folio duplò longioribus; floribus spicatis; leguminibus ovatis, ventricosis, acuminatis, glabris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1313. — Pall. Astr. pag. 64. tab. 52.

Astragalus cæruleus. Pall. Itin. 3. pag. 293.

Oxytropis cærulea. Decand. Astr. pag. 68.

Astragalus pedunculis radicatis; scapis folio aliquantò longioribus; foliolis oblongis, glaberrimis; floribus imbricatis; leguminibus vesicariis, glabris. Gmel. Sibir. 4. pag. 55. tab. 26. fig. 2.

Ses fleurs sont bleues, imbriquées, inclinées,

réunies en une grappe dont le pédoncule est une fois plus long que les feuilles ; les folioles lancéolées, soyeuses, pubescentes ; les gousses glabres, ovales, ventrues, acuminées, membraneuses.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

168. ASTRAGALE d'Oural, n°. 46. *Astragalus uralensis.* Linn. — Pall. Itin 1. p. 148, & Astr. p. 53. tab. 42. — Gouan, Illustr. 50. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 155. — Miscell. 1. p. 250. (*Non Villars.*)

Oxytropis uralensis. Decand. Astr. pag. 68.

169. ASTRAGALE incertain. *Astragalus ambiguus.* Pall.

Astragalus acaulis, foliolis ovatis, subpubescentibus; scapis foliis longioribus, floribus spicatis, bracteis lanceolatis; leguminibus ovato-acuminatis, unilocularibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1312. — Pall. Astr. pag. 54. tab. 43.

Oxytropis ambigua. Decand. Astr. pag. 56.

Astragalus pedunculis radicatis, hirsutissimis, folio longioribus; foliolis ovatis, acutis, sæpè imbricatis; spicâ arctissimâ. Gmel. Sibir. 4. pag. 59. tab. 30.

Cette espèce paroît peu distincte de la précédente. Ses folioles sont ovales, légérement pubescentes; ses pédoncules plus longs que les feuilles; les fleurs d'un pourpre-violet, réunies en épis garnis de bractées lancéolées, plus courtes que le calice. Les gousses sont droites, ovales, acuminées, à une seule loge. Elle croît dans la Sibérie & la Russie. ♃

170. ASTRAGALE à longs poils. *Astragalus setosus.* Pall.

Astragalus acaulis, foliolis lanceolatis, trinerviis, glabris; scapis folio longioribus, floribus ovato-capitatis, calicibus valdè pilosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1311. — Pall. Astr. pag. 55. tab. 44.

Oxytropis setosa. Decand. Astr. pag. 57.

Les racines sont longues, presque simples; toutes les feuilles radicales, composées de trois à cinq paires de folioles glabres, lancéolées, pileuses à leurs bords; les pédoncules pileux, plus longs que les feuilles; les fleurs purpurines, réunies en tête; les calices très-velus.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Pall.*)

171. ASTRAGALE à grandes fleurs. *Astragalus grandiflorus.* Pall.

Astragalus acaulis, foliolis oblongo-lanceolatis, sericeis; scapis folio duplò longioribus; floribus laxè spicatis; vexillo profundè emarginato; leguminibus oblongo-lanceolatis, pubescentibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1311. — Pall. Astr. pag. 57. tab. 46.

Oxytropis grandiflora. Decand. Astr. pag. 71.

Plante d'un très-bel aspect, luisante, soyeuse, argentée, très-variable dans sa grandeur. Ses folioles sont oblongues, lancéolées; ses pédoncules une fois plus longs que les feuilles; les fleurs grandes, d'un rose-tendre, disposées en un épi lâche; l'étendard profondément échancré; les gousses renflées, oblongues, lancéolées, pubescentes. Elle croît dans la Sibérie. ♃

172. ASTRAGALE jaune-sale. *Astragalus sordidus.* Willd.

Astragalus acaulis, foliolis lanceolatis, sericeis; scapis folio longioribus calicibusque sericeis; capitulis paucifloris, cernuis; bracteis calice brevioribus; leguminibus cylindraceo-oblongis, pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1313.

Astragalus uralensis. Flor. dan. tab. 1041. — Lightf Scot. 1. p. 401. tab. 17. — Smith, Brit. 2. pag. 780. (*Exclus. syn. Hall.*)

Cette espèce, d'après les observations de Willdenow, doit être distinguée de l'*astragalus uralensis*, avec laquelle elle paroît avoir été confondue. Les calices & les pédoncules sont soyeux & non velus; les folioles soyeuses, lancéolées; la corolle d'un jaune-sale; l'étendard violet; le calice chargé de quelques poils noirs & blancs; les gousses alongées, cylindriques, & non courtes & ovales. Elle croît dans l'Écosse & dans la Norwège. ♃

173. ASTRAGALE blanc. *Astragalus candicans.* Pall.

Astragalus acaulis, foliolis ovato-lanceolatis, pubescentibus; scapis folio duplò longioribus, floribus spicatis, bracteis calicis longitudine, leguminibus oblongo-lanceolatis, acumine inflexo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1311. — Pall. Astr. pag. 61. tab. 49.

Oxytropis candicans. Decand. Astr. pag. 72.

Ses feuilles, toutes radicales, sont composées de folioles ovales-lancéolées, pubescentes, blanchâtres & pileuses en dessous; les pédoncules du double plus longs que les feuilles, soutenant un épi de fleurs blanches, garnies de bractées de la longueur du calice; les gousses renflées, oblongues-lancéolées, terminées par une pointe recourbée. Elle croît dans la Sibérie. ♃

174. ASTRAGALE à queue. *Astragalus caudatus.* Pall.

Astragalus acaulis, foliolis oblongis, acutis, supernè glabris; scapis erectis, foliis duplò longioribus, floribus densè spicatis, calicibus cylindraceis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 306. — Pall. Astr. pag. 62. tab. 50.

Astragalus spicatus. Pallas, Itin. 2. Append. n°. 118. tab. W.

Oxytropis caudata. Decand. Aſtr. pag. 73.

Elle n'a point de tige. Ses feuilles ſont compoſées de folioles oblongues, aiguës, glabres en deſſus; les pédoncules droits, ſillonnés, une fois plus longs que les feuilles, ſoutenant un long épi touffu de fleurs purpurines; les calices cylindriques.

Cette plante croît dans la Sibérie, au pied des monts Altaïques. ♃

175. ASTRAGALE à follicules. *Aſtragalus follicularis*. Pall.

Aſtragalus acaulis, foliolis ovatis, acutis, ſericeo-pubeſcentibus; ſcapis erectis, folio longioribus; floribus densè ſpicatis; calicibus ovatis, inflatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1306. — Pall. Aſtr. pag. 6. tab. 14.

On diſtingue cette plante à ſes calices enflés, ovales, pileux; à ſes corolles jaunes. Ses folioles ſont ovales, aiguës, ſoyeuſes, pubeſcentes; les pédoncules très-roides & droits, plus longs que les feuilles, terminés par des fleurs réunies en un épi touffu. Elle croît dans les déſerts de la Sibérie. ♃

176. ASTRAGALE ſongarique. *Aſtragalus ſongaricus*. Pall.

Aſtragalus acaulis, foliolis lanceolatis, ſericeis; ſcapis erectis, folio duplò longioribus; floribus ſpicatis, diſtantibus; leguminibus lanceolatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1306. — Pall. Aſtr. pag. 63. tab. 51.

Oxytropis ſongarica. Decand. Aſtr. pag. 73.

Les feuilles ſont radicales, compoſées de folioles ſoyeuſes, lancéolées; les pédoncules droits, liſſes, une fois plus longs que les feuilles, ſoutenant des fleurs violettes, diſtantes, au nombre de ſix à dix, diſpoſées en épis; les gouſſes lancéolées. Elle croît dans la Sibérie. ♃

177. ASTRAGALE champêtre, n°. 45. *Aſtragalus campeſtris*. Linn.—Scheuchz, Itin. Alp. 4. pag. 330. Icon.

β. *Oxytropis*, var. *major*. Decand. Aſtr. pag. 59.

Aſtragalus uralenſis. Villars, Dauph. 3. pag. 467.

γ. *Oxytropis*, var. *viſcoſa*. Decand. Aſtr. l. c.

Aſtragalus viſcoſus. Vill. Dauph. 3. pag. 468.

Les ſtipules ſont glabres dans les deux dernières variétés, velues dans la première; elles diffèrent auſſi par leur grandeur. Les pédoncules, dans la dernière, ſont chargés, vers leur ſommet, de poils glanduleux & viſqueux.

178. ASTRAGALE fétide. *Aſtragalus fetidus*. Willd.

Aſtragalus acaulis, foliis proſtratis, viſcoſis, acutis, linearibus; ſcapis ſuberectis, paucifloris. Villars, Dauph. 3. pag. 468. tab. 43. — Allioni, Pedem. n°. 1275. — Haller, Helv. n°. 407.

Oxytropis (fetida), *acaulis, glabra, viſcoſa, ſcapis supernè lanatis; leguminibus erectis, tereti-inflatis, ſubincurvis*. Decand. Aſtr. pag. 75.

Cette plante répand une odeur fétide. Elle eſt un peu viſqueuſe, & reſſemble beaucoup à la précédente, mais elle eſt entiérement glabre. Ses folioles ſont plus nombreuſes, plus petites; les fleurs preſque blanches; les gouſſes deux fois plus longues, cylindriques, renflées, un peu courbées; les pédoncules lanugineux vers leur ſommet. Elle croît dans le Dauphiné & les Alpes. ♃ (*V. ſ.*)

179. ASTRAGALE à feuilles délicates. *Aſtragalus leptophyllus*. Pall.

Aſtragalus acaulis, foliolis lineari filiformibus; ſcapis folia æquantibus, declinatis, paucifloris; leguminibus ſubrotundo-ovatis, inflatis, pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1318. — Pall. Aſtr. pag. 80. tab. 66. fig. A, & Itin. 3. Append. n°. 138. tab. X. fig. 3. B.

Aſtragalus pedunculis radicatis; foliolis linearibus, pluribus conjugatis, glaberrimis. Gmel. Sibir. 4. pag. 53. tab. 24. B.

Oxytropis leptophylla. Decand. Aſtr. pag. 77.

Ses folioles ſont linéaires, filiformes, peu nombreuſes, très-glabres; les pédoncules inclinés, de la longueur des feuilles, peu garnis de fleurs; la corolle d'un roſe fané; les gouſſes ovales, renflées, un peu arrondies, à une ſeule loge, pubeſcentes. Elle croît dans la Sibérie. ♃

180. ASTRAGALE à crochets, n°. 49. *Aſtragalus uncatus*. Linn. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1319. *Oxytropis*. Decand.

181. ASTRAGALE à feuilles ternées. *Aſtragalus triphyllus*. Pall.

Aſtragalus acaulis, foliis ſimplicibus ternatiſque, glabris; ſcapis bifloris, declinatis, folio longioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1323. — Pall. Aſtr. pag. 68. tab. 56. fig. A.

Oxytropis triphylla. Decand. Aſtr. pag. 77.

Cette eſpèce eſt facile à reconnoître à ſes feuilles toutes radicales, très-glabres, les unes ſimples, les autres ternées. Les hampes ſont inclinées, plus longues que les feuilles, garnies de deux fleurs purpurines. Elle croît dans les îles ſablonneuſes du lac Baïcal. ♃

182. ASTRAGALE ampoulé. *Aſtragalus ampullatus*. Pall.

Aſtragalus acaulis, foliolis lanceolatis, ſericeis;

scapis folia æquantibus, subtrifloris; leguminibus inflatis, globoso-ovatis, tomentosis, unilocularibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1304. — Pall. Astr. pag. 69. tab. 56. fig. 3, & Itin. 3. Append. n°. 122. tab. CC. fig. 4. 5.

α. *Oxytropis physodes*, var. *villosa*. Decand. Astr. pag. 77. tab. 2.

β. *Oxytropis physodes*, var. *glabra*. Decand. l. c.

Astragalus (cæspitosus), *acaulis, foliolis oblongis, glabris; scapis folia subæquantibus, quinque floris; leguminibus inflatis, ovato-acuminatis, pubescentibus, unilocularibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1304. — Pall. Astr. pag. 70. tab. 57.

Ses folioles sont lancéolées, soyeuses, glabres & oblongues dans la variété β; les pédoncules de la longueur des feuilles, munis de trois à cinq fleurs d'un blanc-jaunâtre; les gousses renflées, globuleuses ou ovales, tomenteuses ou pubescentes, à une seule loge. Elle croît en Sibérie. ♃

183. ASTRAGALE écailleux. *Astragalus squamulosus.*

Astragalus (oxytropis squamulosa), *acaulis, glabra, foliolis linearibus; calicibus squamulosis, bracteis stipulisque ciliatis, leguminibus ovoideis.* Decand. Astr. pag. 79. tab. 3.

Cette espèce est entiérement glabre, sans tiges; ses feuilles composées de folioles linéaires; ses calices écailleux; les bractées & les stipules ciliées; les gousses ovales. Elle croît dans la Sibérie. ♃ Decand.

184. ASTRAGALE filiforme. *Astragalus filiformis.*

Astragalus (tauricus), *caulescens, patulus, foliolis linearibus, tomentosis; spicâ pedunculatâ, terminali; leguminibus ovatis, acutis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1287. — Pall. Astr. pag. 48. tab. 38. (*Exclus. synonym.*)

Oxytropis filiformis. Decand. Astr. pag. 80. tab. 4.

Ses tiges sont nombreuses, étalées, tomenteuses; ses feuilles composées de cinq à six paires de folioles linéaires, presque filiformes, aiguës, cotonneuses; les stipules ovales; le pédoncule presque terminal, beaucoup plus long que les feuilles; les fleurs violettes, disposées en un épi lâche; les gousses ovales, blanchâtres, acuminées, à deux loges; une seule semence dans chaque loge.

Cette plante croît dans la Tauride. ♃

185. ASTRAGALE en croissant. *Astragalus lunatus.* Pall.

Astragalus caulescens, glaber, perennis, foliis sparsis, pedunculo brevioribus; leguminibus triquetro-lunatis. Pall. Astr. pag. 44. n°. 47. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1288.

Astragalus parvus, siliquis falcatis. Buxb. Cent. 3. pag. 20. tab. 36. fig. 2.?

Ses tiges sont grêles, hautes d'un pied, médiocrement ligneuses, peu rameuses; ses feuilles composées d'environ quinze paires de folioles serrées, linéaires-lanceolées, très-glabres; les pédoncules axillaires, presque terminaux, cannelés, plus longs que les feuilles, supportant environ une dixaine de fleurs; les gousses glabres, étalées, trigones, courbées en croissant, à deux loges.

Cette plante croît dans la Perse. ♄ Pallas.

186. ASTRAGALE des bois. *Astragalus silvaticus.* Pall.

Astragalus acaulis, foliolis inferioribus binatis, superioribus simplicibus, oblongis, acutis; scapo foliis longiore, spicis ovatis, calicibus villosis, leguminibus inflatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1300. — *Silvicola.* Pall. Astr. n°. 100. tab. 78. *Phaca silvetica.* Pall. Itin. 3. Append. n°. 109. tab. W. fig. 2.

Oxytropis silvatica. Decand. Astr. pag. 82.

Ses feuilles, toutes radicales, sont composées de folioles lanugineuses; les inférieures ovales, placées deux à deux; les supérieures simples, oblongues, aiguës; le pédoncule plus long que les feuilles, soutenant un épi touffu, ovale, accompagné de bractées presque de la longueur des fleurs; les calices velus; les gousses brunes, renflées, pileuses.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

187. ASTRAGALE à long bec. *Astragalus longirostrum.*

Astragalus (oxytropis longirostra), *acaulis, subsericea, scapis folio duplò longioribus; foliolis oblongo-acuminatis, carinis longè mucronatis, bracteis calice minoribus.* Decand. Astr. pag. 80. tab. 5.

Elle diffère de la précédente par les bractées plus courtes que le calice; par le calice une fois plus petit; par l'étendard arrondi; par les ailes grandes, en forme de spatule; par la carène acuminée, & non pas obtuse, mucronée. Les folioles sont oblongues, plus aiguës, soyeuses; la corolle purpurine; l'ovaire pubescent. Elle croît dans la Sibérie.

188. ASTRAGALE à bec court. *Astragalus brevirostrum.*

Astragalus (oxytropis brevirostra), *acaulis, glabriuscula, scapis folio subæqualibus; stipulis magnis, coalitis, bifidis; foliolis elliptico-acuminatis.* Decand. Astr. pag. 82.

Cette plante n'a point de tiges. Ses folioles sont elliptiques, acuminées, conjuguées, peu velues; les stipules glabres, bifides, conniventes, assez grandes

grandes; les pédoncules à peine de la longueur des feuilles; les fleurs bleues, sessiles, disposées en épi; l'étendard profondément échancré; les ailes plus longues que la carène; celle-ci terminée par une pointe très-courte. Elle croît dans la Sibérie. ♃

189. ASTRAGALE diphylle. *Astragalus diphyllus.* Lam.

Astragalus microphyllus. Pall. Astr. pag. 92. tab. 76.

Oxytropis (microphylla), *foliolis binis, ternisque oblongis, obtusis; scapo foliis longiore; spicâ capitatâ; calicibus submuricatis, lanuginosis.* Decand. Astr. pag. 83.

190. ASTRAGALE à feuilles aiguës. *Astragalus oxyphyllus.* Pall.

Astragalus acaulis, foliolis ternis, lineari-acuminatis, sericeis; scapo foliis longiore, erecto; spicâ oblongâ; leguminibus inflato-ovatis, acuminatis, pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1301. — Pall. Astr. pag. 90. tab. 74.

Phaca oxyphylla. Pall. Itin. 3. Append. n°. 103. tab. X. fig. 2.

Oxytropis oxyphylla. Decand. Astr. pag. 84.

Espèce très-variable, dépourvue de tige, dont les feuilles sont ordinairement composées de trois, quelquefois quatre ou cinq folioles verticillées, soyeuses, linéaires, acuminées; les pédoncules redressés, plus longs que les feuilles, terminés par un épi alongé de fleurs jaunes; les gousses ovales, renflées, membraneuses, pubescentes, surmontées d'une pointe recourbée.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (L'*Astragalus baicalia*, Pall. tab. 77, fig. 1, n'est peut-être qu'une variété de cette plante.)

191. ASTRAGALE couché. *Astragalus prostratus.*

Astragalus (daguricus), *acaulis, foliolis inferioribus binatis; superioribus simplicibus, linearibus, sericeis; scapo foliis longiore, declinato; spicâ capitatâ.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1301. — Pall. Astr. pag. 88. tab. 72.

Phaca prostrata. Linn. Suppl. 336. — Pall. Itin. 3. Append. n°. 111. tab. X. fig. 2.

Oxytropis prostrata. Decand. Astr. pag. 85.

Ses racines sont ramassées en gazon, chargées à leur collet d'écailles blanches & velues; elles produisent quelques feuilles, toutes radicales, longuement pétiolées; les folioles inférieures ordinairement deux à deux; les supérieures simples, linéaires, soyeuses; les pédoncules couchés, presque glabres, un peu plus longs que les feuilles; le calice velu, à cinq dents courtes, lancéolées.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

192. ASTRAGALE chausse-trappe. *Astragalus muricatus.* Pall.

Astragalus acaulis, foliolis ternis, verticillatis; lineari-lanceolatis, glabris; scapo folia æquante; spicis ovatis; leguminibus lanceolatis, arcuatis, muricatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1300. — Pall. Astr. pag. 89. tab. 73. — Lam. Dict. n°. 55.?

Phaca muricata. Linn. f. Suppl. 337. — Pall. Itin. 3. Append. n°. 113. tab. A a. fig. 1. B.

Oxytropis muricata. Decand. Astr. pag. 86.

Toutes ses feuilles sont radicales; elles sortent d'une touffe de racines gazonneuses, velues. Les folioles sont presque verticillées, ternées, quaternées, lancéolées, canaliculées, glabres en dedans, hérissées de tubercules en dehors. Les pédoncules glabres, redressés; les bractées & les calices glabres; la corolle jaune; les gousses longues, arquées, lancéolées, armées de poils roides.

Cette plante croît dans la Sibérie, aux environs des lacs. ♃ (*Linn. Suppl.*)

193. ASTRAGALE verticillaire, n°. 54. *Astragalus verticillaris.* Linn. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1299.

Astragalus (myriophyllus), *acaulis, foliolis subulatis, quaternis, verticillatis, pilosis; scapis spicatis, folio longioribus; floribus inferioribus remotis; leguminibus lanceolatis, tomentosis.* — Pall. Astr. 87. tab. 71.

Phaca myriophylla. Pall. Itin. 3. Append. n°. 112. tab. Z.

β. *Oxytropis* (verticillaris), *acaulis, foliolis quaternis, senis, verticillatis, elliptico-acuminatis, villoso-sericeis.* Decand. Astr. pag. 86.

194. ASTRAGALE à feuilles laineuses. *Astragalus dasyphyllus.* Pall.

Astragalus (oxytropis lanata), *caulescens, fruticosa, stipulis coalitis; foliolis quaternis, verticillatis, oblongis, sericeis; vexillis amplis.* Decand. Astr. pag. 89.

Astragalus dasyphyllus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1298. — Pall. Astr. pag. 91. tab. 75.

Phaca lanata. Pall. Itin. 3. pag. 746, tab. A a. fig. 2.

Phaca sibirica. Linn. f. Suppl. pag. 328.

Cette plante se rapproche beaucoup de la précédente, qui varie beaucoup. Celle-ci s'en distingue constamment par ses stipules conniventes; par ses folioles quaternées, verticillées; par l'étendard de sa corolle très-ample. Elle croît dans la Sibérie.

195. ASTRAGALE en nacelle. *Astragalus cymbyformis*. Willd.

Astragalus subacaulis (caulescens), *foliis cuneiformibus, retusis; foliolis subsessilibus; leguminibus ovato-triquetris, canaliculatis, glabris; floribus subagetalis*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1302.

Astragalus cymbicarpos. Brot. Lusit. 167.

Toute cette plante est glabre; ses tiges courtes, quelquefois alongées, grêles, striées, un peu triangulaires, couchées; les feuilles alternes, distantes, composées de huit à dix paires de folioles petites, distantes, opposées, pédicellées, lancéolées, rétrécies en coin à leur base, émoussées, échancrées à leur sommet; les fleurs presque sessiles, axillaires, la plupart solitaires, fort petites; les gousses ovales-oblongues, subulées à leur sommet, courbées en nacelle, dures, glabres, ridées; leur suture creusée en gouttière, à deux loges, contenant des semences nombreuses, planes, réniformes.

Cette plante croît dans le Portugal. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ○ (*V. v.*)

ASTRAGALOIDES. Tournefort désignoit sous ce nom un genre de plantes légumineuses, qui tient le milieu entre les astragales & les baguenaudiers. Linné a substitué à ce nom celui de *phaca*, genre que M. de Lamarck a regardé comme trop peu distingué de celui des baguenaudiers (*colutea* Linn.) pour en être séparé.

ASTRAGALUS (*Voyez* ASTRAGALE.)

ASTRANCE. *Astrantia*. M. de Lamarck a fait graver dans les *Illustrations des Genres* l'*astrantia major*, tab. 191, fig. 1, & l'*astrantia minor*, tab. 191, fig. 2. Aux quatre espèces décrites dans cet ouvrage on peut y joindre l'*astrantia carniolica*, Jacq. Austr. 6, Append. tab. 10, qui se rapproche beaucoup de l'*astrantia major*, qui en diffère par ses feuilles radicales, dont les lobes, oblongs, très-aigus, ne sont que médiocrement trifides, mucronés & dentés à leurs bords; les involucres très-entiers: c'est l'*astrantia minor* de Scopoli, Carn., n°. 305, tab. 7. M. Willdenow en a mentionné une autre espèce sous le nom d'*astrantia heterophylla*, Nov. Act. Berol. vol. 2. Elle est originaire de la Sibérie. Ses feuilles caulinaires sont entières, ovales, sessiles, à dentelures fines, presque épineuses. Les involucres sont ciliées & dentées en scie vers le sommet.

ASTRANTHE de la Cochinchine. *Astranthus cochinchinensis*. Lour.

Astranthus foliis ovatis, serratis; spicis axillaribus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 274.

Arbre d'une hauteur médiocre, peu garni de rameaux, tous ascendans, munis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, dentées en scie à leurs bords, lanugineuses. Les fleurs sont pâles, un peu épaisses, disposées en longs épis simples, axillaires. Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* nul.

2°. Une *corolle* monopétale, en forme de soucoupe; le tube court; le limbe plane, divisé en quatorze découpures lancéolées, linéaires; sept alternes, plus courtes & radiées.

3°. Sept *étamines*, quelquefois six ou huit; les filamens droits, filiformes, plus longs que les divisions de la corolle, soutenant des anthères arrondies, à trois loges.

4°. Un *ovaire* libre, ovale, un peu aigu, surmonté de quatre styles capillaires, de la même longueur que les étamines, terminés par des stigmates simples.

Le *fruit* consiste en une seule semence, petite, ovale, acuminée, enveloppée par le tube de la corolle persistant.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice nul; une corolle en soucoupe; le limbe à quatorze divisions; une semence enveloppée par le tube persistant de la corolle.

Cette plante croît dans les champs, à la Cochinchine. ♄ (*Descript. ex Lour.*)

Observations. Ce genre a été établi par Loureiro. Son nom est composé de deux mots grecs, *aster (stella)*, étoile, & *anthos (flos)*, fleur, ainsi nommé à cause de sa corolle, dont le limbe est ouvert en étoile.

ASTRANTIA. (*Voyez* ASTRANCE.)

ATCHAR. AITCHAR. C'est, d'après les observations de M. du Petit-Thouars, un assaisonnement employé dans l'Inde, d'où il a passé à l'Île-de-France & dans l'île de Bourbon, où on le nomme *achar*. Il consiste en fruits verts de beaucoup d'espèces, surtout les mangues, les bilimbis, les citrons; en légumes, comme des haricots, des choux, des bourgeons de palmiste & de bambou, des racines d'ail, de gingembre, de la moutarde pilée, & surtout des pimens (*capsicum* Linn.). C'est même du nom espagnol *atschi* de ces derniers, que cette composition a pris son nom. Ces fruits ou légumes sont confits dans le vinaigre. A Batavia, qui est renommé dans ce genre, & dans d'autres endroits de l'Inde, on substitue au vinaigre le suc aigri de différentes espèces de palmiers. Les capres & les cornichons sont de véritables achars. On est étonné de voir combien des peuples réputés bien plus près que nous de l'état de simplicité, mettent de variété dans leurs assaisonnemens; ils ne

s'écartent pas pour cela de la simplicité de la nature, puisque, faisant leur principale nourriture de riz, ils éprouvent le besoin de toniques pour aider à la digestion de cet aliment naturellement froid.

ATEIRA. On trouve sous ce nom, dans le *Recueil des voyages*, un fruit de l'Inde assez estimé, probablement le même qui est nommé ailleurs *atocira*, espèce de corossol (*anona squamosa* Linn.).

ATHAMANTE. *Athamanta*. Les espèces à fruits glabres doivent être exclues de ce genre, & renvoyées au genre *selinum*. Quelques auteurs ont cru que le *libanotis* des Anciens devoit appartenir à ce genre. Théophraste dit que ses semences sont blanches, rudes, oblongues; & Dioscoride, qu'elles sont blanches, d'une odeur résineuse, qu'elles piquent la langue; ce qui convient assez bien à l'*athamanta libanotis* Linn. Gærtner en fait un genre particulier, sous le nom de *libanotis* (de Fruct. & Sem. vol. 2, pag. 184, tab. 21), auquel il donne pour caractère : *une ombelle composée; les involucres à plusieurs folioles; les fruits oblongs, tomenteux*. C'est, sous un autre nom, conserver les *athamanta* de Linné à fruits velus, & en exclure ceux à fruits glabres, ainsi que l'avoit fait M. de Lamarck. L'*athamanta sibirica* Linn. & Lam. Ill. tab. 194, fig. 1, paroît suffisamment distingué de l'*athamanta libanotis* pour rester comme espèce, ayant ses feuilles simplement ailées, les pinnules incisées, anguleuses; les fleurs rouges en dessous.

L'ATHAMANTE mutellinoïde, n°. 4 (*athamanta mutellinoides* Lam.), est la même espèce que l'*athamanta Matthioli*, Jacq. Icon. Rar. 1, tab. 57, à laquelle il faut ajouter pour synonymie :

Athamanta (Matthioli), *foliis suprà decompositis, tri quadripinnatisve, diffusis; foliolis elongato-subsetaceis; feminibus ovato-acutis, striatis, hirsutis, suaveolentibus*. Wulff. in Jacq. Collect. 1. pag. 211. — Host. Synopf. 149. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1403.

Libanotis rupestris. Scopol. Carn. n°. 315. tab. 9.

Meon, quod athamanticum vocant. Matth. Comm. pag. 20. tab. 29.

Meum Matthioli. Dalech. Hist. pag. 758. tab. 759.

Athamanta rupestris. Vill. Dauph. 2. pag. 648.

Elle se distingue de l'*athamanta cretensis* par ses tiges un peu moins élevées, par ses folioles glabres & non velues; mais ses tiges & le pétiole des feuilles sont très-souvent garnis de poils.

5. ATHAMANTE de Crète. *Athamanta cretensis*. Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 194. fig. 2, & Gærtn. tab. 21.

7. ATHAMANTE blanchâtre. *Athamanta incana*. Willd.

Athamanta tota pubescens, incana, foliis suprà decompositis; foliolis cuneiformibus, quadridentatis; umbellâ multiradiatâ, globosâ. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1402. — Stephan. in Litt.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*athamanta condensata*, n°. 2; elle en diffère par le duvet tomenteux, léger & blanchâtre qui recouvre toutes ses parties; par ses tiges plus épaisses, par la forme & la petitesse de ses folioles. Ses tiges sont hautes de deux pieds, de la grosseur d'une plume de cygne, munies de quelques rameaux; ses feuilles radicales trois fois ailées. Les premières pinnules ne sont pas simplement opposées, comme dans la plupart des espèces, mais quaternées; les folioles très-petites, cunéiformes, à trois ou quatre dents très-aiguës; les feuilles caulinaires plus petites, deux fois ailées; les folioles imbriquées. L'ombelle est ample; ses rayons au nombre d'environ cinquante, longs d'un pouce & demi; les ombellules ramassées en tête, à rayons très-nombreux. L'involucre universel est composé de quelques folioles linéaires, & d'une seule foliacée; l'involucre partiel à plusieurs folioles linéaires-lancéolées.

Cette plante croît dans la Sibérie. (*Descript. ex Willd.*)

8. ATHAMANTE à larges feuilles. *Athamanta latifolia*. Viv.

Athamanta foliolis ovato-oblongis, dentatis, basi obliquè truncatis, lobatis; lobis obtusis; extimo cordato, latiore. Vivian, Flor. ital. Fragm. pag. 101. tab. 22. fig. 1.

Athamanta cervaria. Bertol. Plant. Gen. p. 44.

Daucus secundus. Matth. Comm. Icon. Bona. Edit. Valgris.

Ses tiges sont roides, profondément cannelées, rameuses; ses feuilles triangulaires, deux fois ailées, composées de folioles presque sessiles, coriaces, luisantes, dentées; chaque dent terminée par une petite pointe; les folioles intérieures ovales-arrondies, à trois lobes aigus; les extérieures ovales, oblongues, un peu aiguës, obliquement tronquées à leur base; les fleurs blanches; les ombelles terminales; l'involucre universel quelquefois à une seule foliole; les partiels à plusieurs folioles réfléchies; les semences ovales, comprimées, à cinq côtes extérieures, entourées d'un rebord cartilagineux. Je n'ai pas vu les fruits. S'ils sont parfaitement glabres, comme j'ai lieu de

le soupçonner, cette plante n'appartient point à ce genre.

Cette plante croît sur les collines, aux environs de Gênes. ♃ (*V. f. in herb. Desfont.*)

9. ATHAMANTE à fruits blancs. *Athamanta leucospermum.*

Athamanta (seseli leucospermum), *caule erecto, flexuoso; foliolis setaceis, involucro submonophyllo, involucelli foliolis basi connatis; radiis umbellæ, germinibusque tomentosis.* Plant. rar. Hungar. pag. 92. tab. 98.

Les semences pubescentes de cette plante nous ont déterminés à la ranger dans ce genre plutôt que parmi les *seseli*. Ses racines sont charnues, fusiformes, résineuses : il s'en élève des tiges droites, flexueuses, médiocrement rameuses, garnies de feuilles alternes, ailées, divisées en folioles sétacées. L'ombelle universelle est pourvue d'un involucre presque monophylle ; les ombellules accompagnées d'un involucre à plusieurs folioles adhérentes par leur base. Les fleurs sont blanches ; les rayons des ombellules pubescens, ainsi que les ovaires ; les fruits cannelés, blanchâtres, pubescens, couronnés par les styles persistans.

Cette plante croît en Hongrie, aux environs de Bude, sur les montagnes calcaires. ♃?

ATHANASIA. (*Voyez* ATHANASIE.)

ATHANASIE. *Athanasia*. Ce genre a éprouvé plusieurs réformes, que j'ai indiquées ailleurs. (*Voy*. RELHANIA & SANTOLINE, n°. 7, vol. VI.) Les espèces qu'on y a réunies depuis ne me sont la plupart que peu connues. Je me bornerai à les mentionner sans description. Celles gravées dans les *Illustrations des Genres* sont :

2. ATHANASIE crénelée. *Athanasia crenata.* Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 670. fig. 2.

10. ATHANASIE à feuilles de bacile. *Athanasia crithmifolia.* Linn. — Lam. Ill. tab. 670. fig. 5. — Gærtn. tab. 165.

12. ATHANASIE pinnée. *Athanasia pinnata.* Linn. — Lam. Ill. tab. 670. fig. 4.

13. ATHANASIE cendrée. *Athanasia cinerea.* Linn. — Lam. Ill. tab. 670. fig. 1.

Athanasia tomentosa. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1806. — Thunb. Prodr. 144.

14. ATHANASIE à feuilles en coin. *Athanasia cuneifolia.* Lam. Ill. tab. 670. fig. 3.

16. ATHANASIE ponctuée. *Athanasia punctata.* Berg.

Athanasia foliis subrotundis, glabris, punctatis; floribus terminalibus, sessilibus. Thunb. Prodr. 144. — Willd. Spec. Planr. 3. pag. 1803.

Athanasia floribus aggregatis, terminalibus, subsessilibus; foliis suborbiculatis, mucronatis, punctatis, glabris, approximatis. Berg. Plant. Cap. pag. 238.

Tanacetum capense, buxifolio. Petiv. Gazoph. 442. tab. 81. fig. 6.

Ses tiges sont ligneuses, divisées en rameaux glabres, cylindriques, striés, bifides, étalés & ramifiés, garnis de feuilles sessiles, glabres, arrondies, très-entières, légérement acuminées, éparses, rapprochées, longues de deux ou trois lignes, parsemées de points transparens ; les supérieures un peu plus longues, placées autour des fleurs. Celles-ci sont rapprochées au nombre de trois ou quatre, terminales, très-peu pédonculées ; les pédicelles courts & pileux. Le calice est arrondi, composé d'écailles linéaires, égales, lisses, imbriquées, ovales, aiguës à leur sommet ; les extérieures légérement pileuses. La corolle est un peu plus longue que le calice ; le réceptacle nu à son centre, garni, à sa circonférence, de paillettes scarieuses, linéaires-lancéolées, un peu ciliées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Descript. ex Berg.*)

17. ATHANASIE lanugineuse. *Athanasia lanuginosa.* Cavan.

Athanasia caule fruticoso; foliis lineari-lanceolatis, glaucis, lanuginosis, imbricatis. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 2. tab. 9.

Athanasia (canescens), *foliis oblongis, acutis, tomentosis; umbellis terminalibus.* Thunb. Prodr. 144. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1804.

Coma aurea, africana, fruticans, linariæ foliis glaucis & lanuginosis. Commel. Hort. 2. pag. 91. tab. 46.?

Ses tiges sont hautes d'un pied, ligneuses, couvertes, ainsi que toute la plante, d'un duvet blanchâtre & lanugineux. Les feuilles sont éparses, très-rapprochées, sessiles, presqu'imbriquées, linéaires-lancéolées, glauques, aiguës, entières, longues d'environ un pouce au plus ; les fleurs peu nombreuses, réunies en un corymbe court & simple ; les pédoncules feuillés, longs d'un pouce. Le calice est ovale, composé d'écailles imbriquées, presque lancéolées ; les intérieures cartilagineuses à leur base ; la corolle jaune, un peu plus longue que le calice ; les fleurons à cinq découpures aiguës, recourbées. Le réceptacle est garni de paillettes lancéolées, plus longues que les semences. Ces dernières, n'ayant point été observées, rendent douteux le genre de cette espèce.

Cette plante croît dans l'Afrique ; elle a été cultivée à Trianon. ♄ (*Descript. ex Cavan.*)

18. ATHANASIE effilée. *Athanasia virgata.*

Athanasia corymbis simplicibus ; foliis inferioribus pinnatifidis, linearibus ; superioribus oblongis, inciso-serratis. Jacq. Hort. Schoenbr. vol. 2. pag. 11. tab. 148. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1806.

Cette espèce se rapproche un peu de l'*athanasia trifurcata* : elle est beaucoup plus petite ; elle en diffère encore par ses feuilles inférieures, incisées, presque pinnatifides ; les supérieures à trois ou à cinq lobes courts. Ses tiges sont ligneuses, hautes d'environ un pied & demi & plus ; ses rameaux cylindriques, effilés ; ses feuilles petites, éparses, nombreuses, glabres, sessiles, un peu roides, presque cunéiformes. Les fleurs sont terminales, réunies environ dix à douze, presqu'en ombelle ; les pédoncules simples, munis de quelques petites bractées ; les calices glabres, ovales, de couleur verte ; la corolle jaune ; les semences glabres, anguleuses, striées, noirâtres, sans aigrette ; le réceptacle garni de paillettes scarieuses, de la longueur du calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Descript. ex Jacq.*)

19. ATHANASIE à trois pointes. *Athanasia tricuspis.* Hort. Paris.

Athanasia foliis linearibus, glabris, apice tri seu quinquefidis ; corymbis subsimplicibus. (N.)

Coma aurea, frutescens, foliis trifidis, latioribus, viridibus, glabris. Burm. Afric. pag. 187. tab. 69. fig. 2.

Cet arbuste a beaucoup de rapport avec le précédent ; il en diffère par son port, par ses feuilles plus alongées ; par leurs découpures moins nombreuses, plus profondes. Ses tiges sont glabres, cylindriques, légérement striées, d'un brun-clair, garnies de feuilles nombreuses, éparses, vertes, glabres à leurs deux faces, sessiles, longues d'un pouce & plus, étroites, linéaires, élargies vers leur sommet & divisées en trois, rarement cinq découpures étroites, linéaires, un peu aiguës. Les fleurs sont terminales, disposées en un corymbe presque simple ; les pédoncules inégaux, légérement pubescens, garnis de petites folioles ou bractées entières, alternes, ordinairement uniflores, quelquefois à deux ou trois fleurs pédicellées. Les calices sont glabres, ovales, un peu globuleux, composés d'écailles imbriquées, scarieuses, jaunâtres, obtuses, d'un vert-foncé dans leur milieu ; la corolle jaune, un peu plus longue que le calice ; le réceptacle muni de paillettes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. s.*)

* *Athanasia* (scabra), *foliis ovatis, acutis, scabris ; floribus solitariis, terminalibus.* Thunb. Prodr. Cap. B. Sp. pag. 144. ♄

* *Athanasia* (glabra), *foliis oblongis, obtusis, glabris ; umbellis terminalibus.* Thunb. Prodr. Cap. B. Sp. 144. ♄

* *Athanasia* (aspera), *foliis ovatis, quinquedentatis, reflexis ; floribus paniculatis.* Thunb. Prodr. 145.

Athanasia (aspera), *corymbis compositis ; foliis ovatis, acutis, reflexis, quinquedentatis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1805.

Athanasia lævigata. Linn. Spec. 1181. — Lam. Dict. n°. 15. var. β. ♄

* *Athanasia* (quinquedentata), *foliis ovatis, quinquedentatis, recurvis ; floribus subumbellatis.* Thunb. Prodr. 145. ♄

* *Athanasia* (hirsuta), *foliis linearibus, incisis ; paniculâ compositâ, caule villoso.* Thunb. Prodr. 144. ♄

* *Athanasia* (tomentosa), *foliis linearibus, tomentosis ; paniculâ compositâ.* Thunb. Prodr. 144.

Il paroît que c'est la même espèce que l'*athanasia cinerea* Linn. & Lam. n°. 13.

* *Athanasia* (flexuosa), *foliis linearibus ; acutis, glabris ; floribus paniculatis, caule flexuoso.* Thunb. Prodr. 144. ♄

* *Athanasia* (filiformis), *foliis lineari-filiformibus, glabris ; floribus paniculatis.* Thunb. Prodr. 144. ♄ — Linn. f. Suppl. 361.

* *Athanasia* (pectinata), *foliis pinnatis ; pinnis linearibus, glabris ; paniculâ compositâ.* Thunberg, Prodr. 145. — Linn. f. Suppl. 361.

Observations. Plusieurs espèces, ainsi que je l'ai dit plus haut, ont été placées parmi les *relhania* Lhérit., telles que l'*athanasia squarrosa*, n°. 1 ; l'*athanasia genistifolia*, n°. 4 ; l'*athanasia uniflora* Linn. ; l'*athanasia sessiliflora* Linn. ; l'*athanasia pumila* Linn., &c.

Gærtner a fait de l'*athanasia annua*, n°. 9, un genre particulier sous le nom de *lonas inodora* (de Fruct. & Sem. vol. 2, pag. 396, tab. 165, fig. 5). Il faut en exclure la synonymie de Triumfetti. L'*athanasia maritima* Linn. a été distingué comme genre par M. Desfontaines : c'est son *diotis candidissima*, Flor. atlant. (*Voyez* SANTOLINE.) Willdenow a rangé parmi les *tanacetum*, n°. 3, l'*athanasia linifolia* Linn.

ATHECIA. (*Voyez* ATHÉCIE.)

ATHÉCIE. *Athecia.* (Gærtn. de Fruct. & Sem. vol. 1, pag. 141, tab. 28.) Gærtner donne ce nom à une baie qui lui a été communiquée par Forster, & qui ressemble, pour la forme, à celle du *triosteum*, présentant comme elle un calice supérieur, à cinq divisions; elle renferme une seule graine, dont l'embryon dicotylédon, à radicules courtes, à lobes alongés & planes, est placé hors du centre du périsperme cartilagineux qui l'entoure. Ces indications sont insuffisantes pour rapporter cette baie à un genre connu. (*Juss.*)

ATHENÆA. Schreber & Gmelin ont décrit sous ce nom l'*iroucana*, arbrisseau de la Guiane, figuré par Aublet, tab. 127, qui doit être réuni aux *anavinga* ou aux *samyda* si de ces deux genres on n'en fait qu'un. C'est le *casearia ramiflora* de Vahl. (*Voyez* IROUCAN, ANAVINGUE, *Suppl.*, & SAMYDE.)

ATHÉROPOGON apludoïde. *Atheropogon apludoides.* Willd.

Atheropogon spicis simplicibus; floribus alternis, remotis. (N.) Willd. Spec. Plant. 4. pag. 937. — Mühlenb. in Litt.

Genre de plantes à fleurs glumacées, polygames, monoïques, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *apluda*, & qui ne comprend jusqu'alors qu'une seule espèce exotique.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice univalve, à deux fleurs, l'une hermaphrodite, l'autre stérile; dans la première, une corolle à deux valves; l'extérieure surmontée de trois arêtes; trois étamines; deux styles; point de fructification dans les fleurs neutres.

Cette graminée s'élève à la hauteur d'un pied. Les feuilles sont étroites, longues de cinq pouces; les tiges terminées par un épi simple, composé de fleurs alternes, distantes, réfléchies. Leur calice n'a qu'une seule valve, qui renferme deux fleurs; l'une hermaphrodite, à corolle bivalve; la valve extérieure surmontée de trois arêtes; l'intérieure bifide. Dans la fleur neutre, la valve extérieure est membraneuse, bifide, munie d'une arête un peu au dessous de son sommet; l'intérieure surmontée de deux arêtes. Les anthères sont d'un rouge de cinabre.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. (*Descript. ex Willd.*)

ATHRODACTYLIS. (*Voy.* BAQUOIS, n°. 1, *Suppl.*)

ATHYRIUM. Roth. Genre de fougères, qui contient quelques *aspidium* de Swartz. (*Voyez* POLYPODE.) Le *polypodium filix femina* & le *polypodium fontanum* Linn. rentrent dans ce genre. Roth lui donne pour caractère essentiel d'avoir : les capsules réunies en groupes ovales, épars sur la feuille, recouvertes d'un tégument en forme de rein ou de croissant, qui naît latéralement d'une nervure secondaire, & qui s'ouvre de dedans en dehors. C'est le genre *nephrodium.* Rich. & Mich. Flor. boreal. Amer.

ATIPOLO. Grand arbre des Philippines, qui paroît appartenir au genre JAQUIER, & qui, suivant Camelli, a beaucoup de rapport avec le *nanca* & le *camangsi*, autres espèces de ce genre; il s'en distingue par ses feuilles sinuées, par son tronc plus élevé & plus gros, portant quelquefois jusqu'à quinze pieds de diamètre, & par son fruit petit & rougeâtre. Toutes les parties rendent un suc laiteux très-abondant. (*Voyez* JAQUIER, *Suppl.*)

ATITARA. Marcgrave, dans son *Histoire du Brésil*, décrit sous ce nom un arbrisseau de huit à neuf pieds de hauteur, dont la tige est couverte d'aspérités ou de petites épines. Les feuilles sont petites, ailées, composées d'un grand nombre de folioles; le pétiole commun garni d'épines entre chaque foliole. L'auteur ne parle pas des fleurs. La figure qu'il donne de la plante, pag. 64, représente assez bien les jeunes pousses du *fagarier hétérophylle*, n°. 5, & l'on est porté à croire que c'est la même espèce ou une espèce voisine. (*Juss.*)

ATLÉ. Arbuste fort commun en Égypte, où il sert presqu'exclusivement de bois à brûler. C'est le *tamarix orientalis* de Forskhall, qui a été figuré, pl. 9, dans le *Voyage de M. Sonnini en Égypte.* (*Voyez* TAMARIX, n°. 4.)

ATOTO : nom d'une espèce d'euphorbe (*euphorbia atoto*), trouvée par Forster dans les îles de la Société.

ATRACTOBOLE. *Atractobolus.* Genre de plantes de la famille des champignons, établi par Todde, conservé par Gmelin, & dont Persoon ne paroît pas avoir fait mention; il consiste en une substance sessile, en forme de cupule operculée, d'où sortent, par explosion, des vésicules séminifères. Il n'en existe qu'une seule espèce, que Todde a nommée *atractobolus annularis.* (Todde, Fung. Meckl. Sel. 1. pag. 45. tab. 7. fig. 59. — Batsch. Elem. Fung. Cent. 1. tab. 26. fig. 139.)

ATRACTYLIS. (*Voyez* QUENOUILLETTE.)

ATRAGÈNE. (*Voyez* CLÉMATITE.)

ATRAPHAXIS. (*Voyez* ATRAPHACE, & Ill. Gen. tab. 265.) La figure 1 représente l'ATRAPHACE repliée, n°. 2 (*atraphaxis replicata* Lam.); la figure 2, l'ATRAPHACE épineuse, n°. 1 (*atra-*

phaxis spinosa Linn. — Lhérit. Stirp. Nov. 1. pag. 27. tab. 14. — Gærtn. tab. 119).

Observations. L'*atraphaxis replicata* de M. de Lamarck a de très-grands rapports avec l'*atraphaxis undulata* ; il en diffère par ses tiges très-inclinées, étalées, presque couchées, très-rameuses ; les rameaux redressés ; les feuilles d'un vert-glauque. Comme cette plante n'est connue que cultivée, elle pourroit fort bien être une simple variété de l'atraphace ondulée. La plante suivante, que M. Bosc m'a communiquée, me paroît devoir être distinguée comme espèce, ainsi qu'il suit :

4. ATRAPHACE à feuilles en coin. *Atraphaxis cuneifolia*.

Atraplaxis caule inermi, ? foliis subsessilibus, cuneatis, retusis ; floribus minimis ; pedunculis articulatis, reflexis. (N.)

Ses rameaux sont grêles, cylindriques, effilés, d'un brun-rougeâtre, garnis de feuilles alternes, à peine pétiolées, petites, presqu'ovales, très-entières, glabres à leurs deux faces, rétrécies en coin à leur base, obtuses, souvent comme tronquées & légérement échancrées à leur sommet, d'un vert-gai. Les fleurs sont petites, d'un blanc-verdâtre, disposées en grappes alternes à l'extrémité des rameaux ; les pédoncules courts, presque sétacés, géniculés & réfléchis un peu au-dessus de leur base, accompagnés, à leur insertion, de petites bractées concaves, vaginales.

Cette plante croît à la Caroline, où elle a été découverte par M. Bosc. ♄ (*V. f.*)

ATRICHIE. *Atrichum*. Genre de plantes, de la famille des mousses, établi par M. Palisot de Beauvois, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Une coiffe simple, en capuchon, garnie, à son sommet, de quelques poils courts & rares ; un opercule subulé, plus ou moins aigu ; une urne oblongue ou ovale, droite ou légérement inclinée ; le tube long & droit ; la gaîne oblongue ; l'orifice de l'urne garni de trente-deux ou soixante-quatre dents repliées en dedans, formant un crochet, & supportant une membrane horizontale, percée à jour ; point de périchet.

Ce genre renferme des plantes terrestres à tiges simples ou presque simples, à feuilles éparses & dont les fleurs sont terminales. M. Palisot de Beauvois y rapporte trois espèces :

1. ATRICHIE ondulée. *Atrichum undulatum*. Pal. Beauv. Ætheog. pag. 42 : c'est le *bryum undulatum*. Lam. n°. 10. — *Polytrichum undulatum*. Brid. — Hedw. Musc. Frond. 1. tab. 16. 17. fig. 6. 10. 11.

2. ATRICHIE d'Hercynie. *Atrichum hercynicum*. Pal. Beauv. Ætheog. pag. 42 : c'est le *polytrichum hercynicum*. Dickf. — Gmel. Syst. Nat. 2. pag. 1327. — Encycl. 5. p. 173. * — Hedw. Musc. Frond. 1. tab. 15. Elle a le port des *polytrichum*, dont elle diffère par sa coiffe & par la forme cylindrique de l'urne.

3. ATRICHIE renversé. *Atrichum controversum*. Pal. Beauv. : c'est le *bryum juniperini*. Dillen. Musc. tab. 46 fig. 19. — *Polytrichum undulatum, minus*. Hedw. Musc. Frond. 1. tab. 17. fig. 14. 15. 17. 18. Elle croît dans l'Amérique septentrionale. Ses feuilles sont petites, légérement ondulées.

« Linné avoit avec raison, dit M. Palisot de Beauvais, séparé son *hypnum undulatum* du genre *polytrichum*, dont il diffère essentiellement par la coiffe & par l'opercule. » Hedwig & Bridel ont mal-à-propos réuni le genre atrichie à celui du *polytrichum*, qui a une double coiffe, dont l'inférieure est lisse, fendue par le côté, & l'extérieure composée de filamens entrelacés. Le genre *polytrichum* se distingue encore de l'*atrichum*, en ce que ce dernier a son opercule acuminé & son urne cylindrique, jamais tétragone.

ATRIPLEX. (*Voyez* ARROCHE.)

ATRIPLICÉES (les). (*Voyez* ARROCHES.)

ATROPA. (*Voyez* BELLADONE.)

ATRUPHYLLUM. (Loureiro, Flor. cochin.) Grand arbre de la Cochinchine, employé dans les constructions. Loureiro, qui l'a ainsi nommé à cause de ses feuilles rassemblées en faisceaux aux extrémités des rameaux, en fait un genre particulier, dont le caractère est absolument semblable à celui des *ardisia* : ce n'est donc qu'une espèce de ce genre, facile à distinguer des autres par ses feuilles étroites & linéaires. (*Voyez* ARDISIA & TINÉLIER. *Suppl.*)

ATTALÉRIE. Plante de la côte de Coromandel. Elle a été d'abord figurée par Burmann (Flor. Ind., tab. 39, fig. 3) sous le nom de *steris aquatica*, regardée ensuite par Smith comme identique avec le *nama zeylanica* Linn., que MM. de Jussieu & Vahl rapportent au genre COUTARDE, sous le nom d'*hydrolea zeylanica*. (*Voyez* STERIS.)

ATTI-ALU : nom malabare du figuier à grappes, n°. 11. (*Ficus racemosa* Linn.)

ATTIER : nom donné au corossol écailleux, n°. 2 (*Anona squamosa* Linn.).

ATTRAPE-MOUCHE : nom donné à plusieurs plantes munies, dans quelques-unes de leurs parties, d'une substance gluante, à laquelle les mouches & autres insectes s'attachent, sans pouvoir ensuite se dégager. Elle est répandue sur la tige du

silene nutans Linn., & surtout dans les interstices des anthères de l'*apocynum androsæmifolium* Linn., & peut-être de quelques autres apocinées. Le nom d'*attrape-mouche* que l'on donne encore au *dionaa* tient à un autre phénomène très-curieux. (*Voyez* DIONÉE.)

ATUN. *Atunus littorea.* (Rumphe, Amb. 3, pag. 95, tab. 65.) Nom malais, sous lequel est décrit & figuré par Rumphe un arbre des Moluques, dont les feuilles, alternes, ovales-lancéolées, ont quinze pouces de long sur environ neuf de large, & qui porte, à l'extrémité des rameaux, des grappes de fleurs, auxquelles succèdent de gros fruits ovales, relevés en carène d'un côté, & contenant, sous un brou épais, un noyau employé dans l'Inde comme épice. On ignore à quelle famille cet arbre doit appartenir : on reconnoît seulement que ses fruits ont beaucoup de rapport avec ceux du *balanopteris* Gærtn., l'*heritiera littoralis* d'Aiton. (*Voyez* MOLLAVI, n°. 1.)

AVACARI. Jean Bauhin (Hist. 1, pag. 518) a mentionné, sous ce nom, un fruit qui paroît devoir appartenir aux myrtes. Il croît dans l'Inde.

AVANACU des Malabares. C'est le ricin ordinaire.

AVANCARÉ. Espèce de haricot des Antilles, qui s'élève le long des arbres, comme les lianes. Elle est, dans l'herbier de Surian, sous le nom de *liane avancaré*. (*Juss.*)

AVARA PALU. Espèce de haricot de Ceilan.

AVARAMO. Petit arbre du Brésil, cité & figuré par Pison, pag. 168, dont les gousses, contournées en brasselets, font présumer qu'il doit être rapporté au genre *acacia*, & peut-être à l'espèce nommée *mimosa unguiscati* Linn., dont il diffère pourtant par ses folioles aiguës & qui ne sont pas tout-à-fait disposées de même. Son écorce, amère & desiccative, est employée en poudre & en décoction pour panser les vieux ulcères. Pison ajoute que son usage a quelquefois opéré la guérison des cancers. (*Juss.*)

AVARU : nom donné, dans l'île de Ceilan, à l'indigo cultivé, *indigofera tinctoria* Linn.

AVAUX : nom provençal du chêne kermès, *quercus coccifera* Linn. Les Languedociens le nomment *avaoussés*.

AUBE. AUBO. AOUBA : noms sous lesquels les Provençaux & les Languedociens désignent le peuplier blanc (*populus alba* Linn.).

AUBEPIN. AUBÉPINE. ÉPINE-BLANCHE. NOBLE ÉPINE. On donne ces différens noms au *cratægus oxyacantha* Linn., que, d'après Jussieu & Lamarck, nous avons rangé parmi les néfliers, à cause de ses fruits à deux noyaux & non à pepins, sous le nom de *mespilus oxyacantha*. (*Voyez* NÉFLIER.)

AUBERGINE. MÉLONGÈNE. (*Voyez* MORELLE, n°. 43.)

AUBIFOIN. BARBEAU. BLEUET : noms anciens du *bleuet*, *cyanus* de Tournefort, & dont Linné avoit fait une espèce de centaurée (*centaurea cyanus*). M. de Jussieu a rétabli le genre *cyanus*. (*Voyez* CENTAURÉE, n°. 30.)

AUBERTIA de Bourbon. *Aubertia borbonica.* Bory.

Aubertia foliis appositis, ovato-oblongis, integerrimis emarginatisve. Bory Saint-Vinc. Voyage en Afriq. vol. 1. pag. 356. tab. 18.

Ce genre, que M. Bory a consacré à M. Aubert du Petit-Thouars, est fondé sur un arbre de l'île Bourbon, qui paroît avoir des rapports avec les *fagara*. Son caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à quatre divisions fort petites ; quatre pétales ; quatre étamines ; quatre styles, auxquels succèdent des capsules oblongues, carinées, dont une, deux ou trois avortent : elles sont uniloculaires, s'ouvrant longitudinalement, & contenant d'une à trois semences.

Les feuilles sont ovales, oblongues, opposées, pétiolées, très-entières, obtuses ou aiguës, quelquefois échancrées à leur sommet, à nervures peu saillantes, confluentes vers les bords. Ces feuilles ont une odeur approchant du bétel ; elles sont savonneuses lorsqu'on les brise entre les doigts. Les fleurs sont fort petites, jaunâtres, peu apparentes, disposées, dans les aisselles des feuilles, en grappes peu chargées : il leur succède des capsules verdâtres, qui, quand elles s'ouvrent, offrent l'apparence de fleurs.

Cette plante croît à l'île Bourbon. ♄

Observations. Les deux *ampacus* de Rumphe (*voyez* AMPAC & FAGARA) pourroient entrer comme espèces dans ce genre, s'ils étoient pourvus de quatre styles & d'autant de capsules.

AUBLETIA. Le nom d'Aublet, botaniste français, auteur de l'ouvrage sur les plantes de la Guiane, a été donné à plusieurs plantes qui ont ensuite été réunies à d'autres genres. La verveine à longues fleurs (*verbena longiflora* Lour.), verveine à bouquets, n°. 7, étoit décrite, sous le nom d'*aubletia*, dans le *Journal de Physique*, & on lui donne encore, dans quelques ouvrages modernes, celui de *verbena aubletia*. Gmelin & Willdenow ont substitué au nom d'*apeiba*, adopté par Aublet, pour

pour un genre de la Guiane, celui de cet auteur. Mais Swartz & Lamarck ont conservé avec raison le premier nom, sous lequel les espèces de ce genre sont connues dans le pays. L'*aubletia* que Loureiro décrit dans la *Flore de la Cochinchine*, n'est qu'un paliure. Il le dit apétale & muni de dix étamines; mais il n'a réellement que cinq étamines: les autres, d'après sa description, sont de vrais pétales semblables à ceux du paliure. (*Voy.* VERVEINE, APEIBA, PALIURE, *Juss.*) Gærtner a également établi un autre genre qu'il nomme *aubletia*, qui appartient au *sonneratia* de Linné fils. (*Voyez* BLATTI, *Suppl.*)

AUCUBA. *Aucuba.* Genre de plantes à fleurs incomplètes, monoïques, qui a de l'affinité avec ceux de la famille des nerpruns, & paroît se rapprocher des *mæsa* de Forster. Il comprend des arbres exotiques à l'Europe, à rameaux dichotomes, à feuilles opposées, réunies au sommet des branches. Les fleurs sont disposées en une panicule terminale.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs monoïques; un calice à quatre petites dents; quatre pétales; quatre étamines; le réceptacle creusé d'une fossette dans son milieu. Dans les fleurs femelles, un ovaire adhérent au calice; un style; un stigmate en tête; une baie ovale, à une seule loge monosperme.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont monoïques. Les *fleurs mâles* offrent:

1°. Un *calice* d'une seule pièce, tronqué à son bord, court, persistant, muni de quatre petites dents à peine sensibles.

2°. Une *corolle* à quatre pétales étalés, ovales, concaves, caducs.

3°. Quatre *étamines* insérées entre les pétales, sur le réceptacle; les filamens droits, très-courts, terminés par des anthères ovales, à deux loges, à quatre sillons.

Un *réceptacle* plane, un peu convexe, creusé dans son milieu de quatre petites fossettes.

Les *fleurs femelles* offrent:

1°. Un *calice* & une *corolle* comme dans les fleurs mâles.

2°. Point d'*étamines*.

3°. Un *ovaire* adhérent au calice, surmonté d'un style court, épais, terminé par un stigmate simple, en tête.

Le *fruit* est une baie ovale, médiocrement charnue, à une seule loge, surmontée du style persistant, à une seule semence.

ESPÈCE.

AUCUBA du Japon. *Aucuba japonica.*

Aucuba foliis oppositis, petiolatis, serratis, oblongis; floribus paniculatis. (N.)

Aucuba japonica. Thunb. Flor. japon. pag. 64. tab. 12. — Kœmpf. Amœn. exot. pag. 775. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 328. — Lam. Ill. Gen. tab. 759.

Au Japon, AUKUBA.

α. *Aucuba foliis fusco-viridibus, immaculatis.* Thunb. Jap. l. c.

β. *Aucuba foliis latè viribus, albo variegatis.* Thunb. l. c.

C'est un arbre qui s'élève à la hauteur de six à huit pieds, & souvent plus, sur un tronc droit, cylindrique, qui se divise en branches & en rameaux opposés, plusieurs fois dichotomes, très-étalés, droits, glabres, anguleux, un peu charnus, couverts de tubercules par les impressions qu'y laissent les feuilles après leur chute. Ces feuilles sont opposées, pétiolées, ramassées & très-rapprochées à la partie supérieure des rameaux, ovales-oblongues, un peu irrégulières & variables dans leur grandeur, lâchement dentées en scie à leurs bords, glabres à leurs deux faces, vertes à leur face supérieure, un peu plus pâles en dessous, longues de trois à quatre pouces, larges d'environ deux pouces, quelquefois beaucoup plus grandes, marquées de nervures alternes, latérales, médiocrement saillantes en dessous, canaliculées en dessus, un peu ramifiées vers leur extrémité; les pétioles longs d'environ un pouce, un peu striés & légérement comprimés. On distingue deux variétés remarquables dans les feuilles de cet arbre. Elles sont, dans la première, d'un vert-obscur très-foncé, sans aucune tache; dans la seconde, d'un vert-gai, beaucoup plus clair, panachées de taches blanches.

Les fleurs sont monoïques, disposées en panicules terminales, à trois principales divisions, plusieurs fois ramifiées en rameaux opposés, les pédoncules & les pédicelles plus ou moins velus, accompagnés, à leur insertion, de bractées glabres, lancéolées, dentées en scie petites, d'ailleurs assez semblables aux feuilles. Le calice est court, verdâtre, tronqué à ses bords; la corolle peu apparente, composée de quatre pétales caducs, verdâtres en dessous, de couleur purpurine en dehors; les étamines au nombre de quatre, insérées sur le réceptacle, alternes avec les pétales; les anthères purpurines, à deux loges. L'ovaire, dans les fleurs femelles, est ovale; le style épais & court; le stigmate capité. Il leur succède une petite baie ovale, à une seule loge, à peine un peu charnue, ne renfermant qu'une semence de même forme.

Cet arbre eſt originaire du Japon, aſſez commun dans les terrains cultivés. Il fleurit au mois de juin, & ne donne de fruits mûrs qu'au mois de mars ſuivant. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris & dans pluſieurs autres de l'Europe. Il croît avec aſſez de facilité, & ſe conſerve ſans peine en le garantiſſant des grands froids. C'eſt une plante d'ornement qui produit un aſſez bel effet, ſurtout la variété à feuilles panachées.

AVELINE. AVELINIER. C'eſt une eſpèce ou variété cultivée du noiſetier ordinaire, dont le fruit eſt nommé *aveline*, en latin *avellana*, d'Avella, ville de Campanie, près de laquelle croiſſoit cet arbre. Les Provençaux lui donnent le nom d'*avellanier*, & les Languedociens celui d'*abélanier*.

AVELLANÈDE, cupule du gland de chêne, employée pour tanner les cuirs. Il en vient beaucoup du Levant, recueillie particuliérement ſur le chêne dit *vellani*; mais celle des chênes de France ſerviroit également aux mêmes uſages. (*Juſſ.*)

AVELLANO : nom que porte, au Chili, l'arbre décrit par Molina ſous le nom de *gevuina*, & par Ruiz & Pavon ſous celui de *quadria*. (*Voyez* GEVUIN & QUADRIE.)

AVENA. (*Voyez* AVOINE.)

AVENAT : nom de l'avoine dans quelques contrées du Languedoc, &, en Provence, d'une préparation de ce grain pour la nourriture de l'homme.

AVENKA. On trouve ſous ce nom, dans Rheed (Hort. malab. 12. tab. 40), une fougère, dont Burmann fait un adiante (*adiantum lunulatum*). Ses feuilles, ovales, crénelées, formant, par leurs replis, une eſpèce de croiſſant, ſont portées le long d'un pétiole commun. Marcgrave, dans l'*Hiſtoire du Bréſil*, page 25, décrit & figure, ſous le nom d'*avengua* ou *avenca*, donné par les Portugais qui habitent ce pays, une autre fougère qui peut appartenir au même genre, mais dans la ſection des feuilles plus compoſées, ou au genre de l'acroſtique, & peut-être à l'*acroſtichum calomelas* Juſſ.

AVÉRON. AVÉNERON. On a donné ce nom à quelques graminées du genre *bromus*; mais il eſt plus communément appliqué à l'avoine folle, *avena fatua* Linn.

AVERRHOA. (*Voyez* CARAMBOLIER.)

AVET. AVÈTE. ABÈTE : noms dérivés du mot latin *abies*, & employés dans quelques pays pour déſigner l'eſpèce ordinaire du ſapin.

AUGEA du Cap. *Augea capenſis*. Thunb.

Augea foliis oppoſitis, vaginantibus : floribus axillaribus, ſubſolitariis. (N.)

Augea capenſis. Thunb. Prodr. pag. 80. — Nov. Gen. Plant. 1. pag. 125. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 630.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, établi par Thunberg, & dont la famille naturelle n'eſt point encore déterminée. Il offre pour caractère eſſentiel :

Un calice à cinq découpures; point de corolle; dix étamines réunies en tube à leur baſe; un ſtyle; une capſule à dix loges.

Ce genre ne renferme qu'une ſeule eſpèce. C'eſt une plante à tige herbacée, foible, charnue, haute d'environ un pied, diviſée, dès ſa baſe, en rameaux garnis de feuilles ſeſſiles, oppoſées, vaginales à leur baſe, à demi cylindriques, longues d'un demi-pouce. Les fleurs ſont petites, ſituées dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures, ſolitaires ou réunies deux ou trois, portées chacune ſur un pédoncule court. Leur calice eſt d'une ſeule pièce, à cinq diviſions. Il n'y a point de corolle. Les étamines ſont au nombre de dix, attachées à la baſe du calice; les filamens réunis, à leur partie inférieure, en un tube court, qui embraſſe un ovaire libre ou ſupérieur, ſurmonté d'un ſtyle filiforme, que termine un ſtigmate obtus. Le fruit conſiſte en une capſule charnue, cylindrique, s'ouvrant en dix valves, diviſée en dix loges, remplies de ſemences lenticulaires, enveloppées d'une tunique blanche.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Deſcript. ex Thunb.*)

AUGIA. *Augia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des guttifères, qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ailées, & dont les fleurs ſont diſpoſées en panicules.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice tronqué, fort petit; cinq pétales; un grand nombre d'étamines; un ſtyle; un drupe contenant un noyau à une loge.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* fort petit, inférieur, tronqué, étalé.

2°. Une *corolle* compoſée de cinq pétales oblongs, étalés, inſérés ſur le réceptacle.

3°. Environ une centaine d'*étamines*, dont les filamens ſont filiformes, plus longs que la corolle;

insérés sur le réceptacle, soutenant des anthères arrondies.

4°. Un ovaire libre, comprimé, presque rond, surmonté d'un style filiforme, terminé par un stigmate obtus.

Le *fruit* est un drupe presque lenticulaire, petit, luisant, comprimé verticalement, contenant un noyau de même forme, à une seule loge.

Observations. Ce genre a été établi par Loureiro, qui lui a donné le nom d'*augia*, d'un mot grec qui signifie *luisant*, à cause du suc résineux qui découle de ces arbrisseaux.

ESPÈCE.

AUGIA de la Chine. *Augia sinensis*. Lour.

Augia foliis pinnatis, integerrimis; paniculis subterminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 411.

Vernix indica. An anacardinus? Kœmpf. Amœn. pag. 792. — Hist. Jap. lib. 1. pag. 99. — Charlev. Jap. 1. cap. 27. pag. 352. Icon.

C'est un arbre d'une médiocre grandeur, revêtu d'une écorce rude, divisé en rameaux ascendans. Les feuilles sont ailées avec une impaire, composées d'environ cinq paires de folioles, petites, glabres, très-entières, élargies, lancéolées, acuminées à leur sommet. Les fleurs sont pâles, rassemblées en grandes panicules lâches, éparses vers le sommet des rameaux. Le calice est fort petit, tronqué à son orifice; la corolle composée de cinq pétales oblongs. Le fruit est un drupe lenticulaire, large d'environ quatre lignes, de couleur brune, revêtu d'une écorce mince, très-lisse.

Cette plante croît dans les grandes forêts, à la Cochinchine, à la Chine, &c. ♄ (*Descript. ex Lour.*)

Cet arbre, d'après Loureiro, est celui qui produit le véritable vernis de la Chine; c'est le *vernix indica*. Lorsqu'on veut l'obtenir, on fend l'écorce: il en découle un suc résineux, très-visqueux. On l'emploie pur ou mêlé à diverses substances colorées. Cette résine est encore employée, dans l'Inde, comme médicament, après l'avoir fait bouillir pour lui enlever un principe volatil, d'une âcreté extrême. Les médecins de la Cochinchine la font prendre ordinairement à leurs malades sous forme de pillules. Elle produit, selon Loureiro, de très-bons effets, comme échauffante, résolutive, emménagogue & vermifuge.

AUGUO. Les Provençaux nomment ainsi l'algue des vitriers, connu des botanistes sous le nom de zostère, *zostera oceanica* Linn.

AVICENNIA (*Voyez* AVICENNE, & Ill. Gen. tab. 540.) C'est l'*avicennia tomentosa*, n°. 1.

Les fruits de cette espèce sont du nombre des mets nommés *carils* dans le Malabar, lorsqu'ils ont perdu leur amertume par une longue macération, & par la cuisson dans l'eau. De ces mêmes fruits verts, cuits avec les feuilles de l'adamboe (*ipomæa campanulata* Linn.), pilés & mêlés de beurre, on forme des cataplasmes émolliens pour faire aboutir les tumeurs. La lessive de leurs cendres sert à blanchir les étoffes de coton, & à fixer les couleurs lorsqu'on l'emploie dans la peinture. (*Dict. des Scienc. nat.*)

3. AVICENNE résineux. *Avicennia resinifera*. Forst.

Avicennia foliis ovato-lanceolatis, subtùs tomentosis. Forst. Prodr. n°. 246, & Plant. escul. pag. 72. n°. 94.

Cette espèce a de très-grands rapports avec la première. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, coriaces, lancéolées, très-entières, aiguës à leur sommet, glabres & luisantes en dessus, longues d'environ deux pouces, couvertes en dessous d'un léger duvet d'un blanc-jaunâtre. Ses pédoncules sont terminaux, presque trifides, portant un paquet de fleurs en tête. Forster présume que le suc concret qui sort de sa tige, est la gomme de couleur verte que les habitans de la Nouvelle-Zélande mangent avec plaisir, au rapport de Crozet, voyageur français.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande. ♄

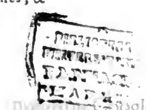
AVI-HI-AVI: nom que porte, à Madagascar, un arbre du genre *dillenia*, suivant Commerson.

AVILA: nom caraïbe du nhandiroba, *fevillea scandens*.

AULACIA. Loureiro (*Flore de la Cochinchine*) décrit, sous ce nom, un petit arbre à feuilles alternes, simples & crénelées, à fleurs verdâtres, en grappes terminales, qui a beaucoup de rapport, dans sa fructification, avec le wampi (*cookia*), & qui n'est peut-être qu'une espèce du même genre. Il en diffère par son calice divisé moins profondément. Sa baie est composée de cinq loges, remplies chacune de deux semences. Ses feuilles sont simples: on leur attribue une vertu emménagogue. Son fruit n'est pas bon à manger. (*Juss.*)

AULNE noir. (*Voyez* BOURDAINE, *Supplém.* & NERPRUN (*rhamnus*).)

AVOINE. *Avena*. Ce genre, qui paroissoit assez naturel lorsque Linné l'établit pour la première fois, a éprouvé, depuis cette époque, bien des changemens. On y a introduit des espèces placées dans d'autres genres: on en a retranché d'autres, pour lesquelles on a créé de nouveaux genres, &



chaque réformateur enchérit sur ses prédécesseurs. Souvent, par le seul changement de nom, on est parvenu, à force de vouloir perfectionner, par jeter dans un embarras un peu plus grand qu'il n'étoit auparavant, soit pour placer les espèces dans les genres nouvellement créés, soit pour se décider sur le choix de ces genres & sur les noms qu'il convient le mieux de conserver. Je ne dirai que deux mots de ces réformes.

Linné avoit déterminé le caractère essentiel des avoines d'après la considération d'une arête articulée, plus ou moins torse, placée sur le dos de la valve extérieure de la corolle. On a remarqué que, dans quelques espèces, cette valve se partageoit en deux à son sommet, qu'il en résultoit deux pointes très-aiguës en forme d'arête, & que quelquefois l'arête dorsale n'étoit presque point contournée. Cette particularité a donné naissance, 1°. au genre *trisetum* de Persoon (*Voyez* TRISÉTAIRE. *Observations*, vol. 8, pag. 116); 2°. au genre *danthonia* de Decandolle (*Flore française*, 3, pag. 32), qui diffère très-peu de celui de Persoon; au genre *ventenatia* de Kœler, &c., tandis que quelques espèces d'*holcus* se sont glissées parmi les avoines; malgré leurs fleurs polygames, quelques *festuca*, &c. Il y auroit bien encore d'autres petites réformes à faire; mais je me bornerai à quelques concordances de synonymie & aux espèces découvertes depuis la publication de ce genre par M. de Lamarck.

ESPÈCES.

1. AVOINE cultivée. *Avena sativa*. Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 27.

10. AVOINE calicinale. *Avena calicina*. Lam.

Avena paniculata, calicibus bifloris, flosculis duplò longioribus, corollis aristatis, pedunculis capillaribus. Lam. Ill. Gen. 1. pag. 200. n°. 1106. — *Non Villars*.

Danthonia. Decand. — *Trisetum*. Pers.

Ses tiges sont droites, cylindriques, terminées par une panicule étalée; ses feuilles glabres, un peu striées, alternes, aiguës. Les pédoncules sont très-déliés, capillaires, pendans, recourbés; les calices luisans, biflores, composés de deux valves d'un jaune-pâle, égales, très-aiguës, au moins une fois plus longues que la corolle, persistantes, à peine striées; les valves de la corolle blanchâtres, membraneuses, transparentes, pubescentes à leur partie inférieure; la valve extérieure bifide à son sommet, supportant sur son dos, un peu au dessous de l'échancrure, une arête brune, médiocrement contournée, à peine plus longue que le calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*V. s. in herb*. Lam.)

19. AVOINE courte. *Avena brevis*. Roth.

Avena paniculata, calicibus subtrifloris; seminibus brevibus, obtusis, apice bidentatis; aristâ dorsali, scabrâ. Roth. Germ. I. pag. 40, & vol. II. pag. 108. — Hoffm. Germ. 40. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 445.

Avena paniculâ laxâ, secundâ; calicibus dispermis; seminibus brevibus, obtusis, apice bidentatis, dorso aristatis, scabris. Roth. Abh. und Beob. pag. 42. n°. 1.

Ses tiges sont hautes de deux ou trois pieds, glabres, un peu coudées; les articulations renfoncées & d'un brun-noirâtre; les feuilles rudes, striées; les gaînes glabres, un peu glauques, quelquefois munies à leurs bords de quelques poils rares, très-fins, alongés; l'orifice garni d'une membrane courte, tronquée, crénelée. La panicule est oblongue, lâche, presqu'unilatérale; les pédoncules rudes; ils soutiennent un ou trois épillets pédicellés; les valves calicinales d'un vert-pâle, un peu inégales, aiguës, un peu striées; elles renferment deux ou trois fleurs; la corolle à peine plus longue que le calice; la valve extérieure ovale, bifide à son sommet, glabre, un peu rude sur le dos, munie d'une arête dorsale, presque droite, un peu torse, trois fois plus longue que les valves. Les semences enveloppées des valves de la corolle sont brunes, souvent couvertes de poils roides, longs, épars; tomenteuses à leur base, quelquefois glabres, dépouillées des valves. Elles sont courtes, obtuses à leurs deux extrémités, pubescentes, d'un brun-clair.

Cette plante croît dans les moissons, en Allemagne, aux environs de la ville de Brême. ☉ (*V. v.*)

20. AVOINE blanche. *Avena alba*. Vahl.

Avena paniculata, calicibus bifloris; corollis pilosis, alterâ aristatâ. Vahl, Symb. 2. pag. 24.

Elle a le port de l'*avena sativa*, mais ses épillets sont trois fois plus petits & les corolles velues à leur base; elle me paroît se rapprocher beaucoup de la précédente. Ses tiges sont hautes d'un pied; ses feuilles glauques & glabres; sa panicule simple, peu garnie; les valves calicinales d'un vert-pâle, transparentes à leurs bords; la valve extérieure de la corolle aiguë, striée, couverte à sa partie inférieure de poils très-blancs, portant un peu au dessus de sa base une arête plus longue que le calice.

Cette plante a été observée par M. Vahl aux environs de Tunis.

21. AVOINE d'Orient. *Avena orientalis*. Schreb.

Avena paniculâ coarctatâ, secundâ; spiculis bifloris,

horizontalibus, parallelis; seminibus levibus. Schreb. Spicil. 52.

Avena (racemosa), *sativa, paniculâ in racemum oblongum, subsecundum, multiflorum coarctatâ; glumis binisque floribus muticis.* Thuill. Flor. parif. édit. 2. pag. 59.

Cette plante diffère de l'*avena sativa* par ses panicules alongées, resserrées, presqu'en grappes unilatérales; chaque épillet composé de deux fleurs, dont une pédicellée, la plupart privées d'arêtes. Les valves calicinales sont oblongues, concaves, striées, très-aiguës; celles de la corolle plus courtes, très-glabres; l'une d'elles quelquefois surmontée d'une arête presque droite, brune à sa base, au moins une fois plus longue que la corolle; les semences étroites, alongées. Les feuilles sont grandes, élargies, rudes au toucher; leur gaîne très-lisse.

Cette plante se cultive au Jardin des Plantes. On la soupçonne originaire du Levant. ☉ (*V. v.*)

Observations. Il me paroît très-probable que cette espèce, ainsi que quelques autres rapprochées de l'*avena sativa*, n'en ont été primitivement que des variétés, qui se sont perpétuées par la culture avec les caractères qui les distinguent.

22. AVOINE de Provence. *Avena provincialis.*

Avena (calicina), *foliis planis, basi pilosis; paniculâ simplici; spiculis quinquefloris, longitudine calicis.* Villars, Dauph. 2. pag. 148. tab. 2. fig. 9. — Monti, Prodr. tab. 2. fig. 1.

Avena spicata, var. β. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 453.

Danthonia (provincialis), *aristâ longâ, tortili; glumis 5-6 floris; foliis glabris, ore pilosis; inferioribus convoluto-setaceis.* Decand. Synopf. pag. 126, & Flor. franç. 3. pag. 33. — *Trisetum.* Perf.

Cette plante a des tiges hautes d'environ un pied, grêles, cylindriques, coudées à leur base, puis redressées, garnies de feuilles étroites, peu nombreuses; les inférieures presque sétacées, roulées sur elles-mêmes; les supérieures planes, un peu plus larges, glabres, munies de quelques poils à l'entrée de leur gaîne. Les fleurs sont disposées en une panicule droite, simple, presque unilatérale, peu garnie, composée d'environ quatre épillets solitaires & pédicellés. Le calice contient cinq à six fleurs; il est composé de deux valves lisses, fort grandes, d'un vert un peu violet, concaves, très-aiguës; les fleurs intérieures disposées sur deux rangs, chacune d'elles munie de deux valves; l'intérieure glabre, membraneuse, obtuse; l'extérieure coriace, concave, velue à sa partie inférieure & sur ses bords, fortement échancrée, à son sommet, en deux pointes alongées, divergentes. De la base de l'échancrure part une arête roussâtre, torse à sa base, fort longue. La plante figurée par Monti appartient à cette espèce, & non au *festuca decumbens* Linn.

Cette plante croît en Provence, aux environs de Gap & de Sisteron. ♃ (*V. f.*)

23. AVOINE hispide. *Avena hispida.* Linn.

Avena paniculâ simplici; calicibus trifloris, pilosis; glumis subulatis. Lam. Ill. 1. pag. 201. n°. 1111. — Linn. f. Suppl. 111. — Thunb. Prodr. 22. — Willden. Spec. Plant. 1. pag. 451. — *Trisetum.* Perf.

Avena (capensis), *paniculâ ovatâ; flosculis binis, apice biaristatis; aristâ dorsali tortâ; floribus sessilibus, barbatis.* Burm Prodr. 3.

Cette espèce a, dans la forme & la disposition de ses fleurs, l'aspect d'un *bromus*. Ses tiges sont lisses, hautes d'un pied, garnies de feuilles alternes, un peu étroites, glabres, pileuses à l'orifice de leur gaîne. Les fleurs sont disposées en une panicule simple, peu garnie, presqu'en grappe, contenant trois ou quatre épillets pédicellés; les pédoncules simples; les valves calicinales droites, longues d'un pouce, pileuses, acuminées, contenant trois fleurs subulées; leur valve extérieure bifide au sommet, munie d'une arête torse, trois fois plus longue que les fleurs.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

24. AVOINE subulée. *Avena subulata.* Lam.

Avena paniculâ vix compositâ, purpureo-flavescente; calicibus subtrifloris, flosculos æquantibus; foliis involuto-subulatis. Lam. Ill. Gen. 1. pag. 201. n°. 1113.

Avena (setacea), *foliis setaceis, vaginis lanuginosis, paniculâ purpurascente, flosculis majusculis, calicibus trifloris; aristis nigris, recurvis.* Villars, Dauph. 2. pag. 144. tab. 5. — Bell. Act. Tur. 5. pag. 218.

Avena (aurata), *paniculâ strictâ, spiculis elongatis, flosculis basi villosis, foliis setaceis.* Allion. Pedem. n°. 2259. — Hall. Helv. n°. 1488.

Elle se distingue par ses tiges droites, presque filiformes; par ses feuilles roides, aussi longues que les tiges, fines, presque sétacées, très-droites, d'un vert-pâle, roulées à leurs bords, veloutées sur leur gaîne. Les panicules sont droites, peu garnies; les pédoncules serrés & ne portant qu'un ou deux épillets oblongs, souvent d'un jaune doré ou un peu violets, luisans, très-glabres. Les calices ne renferment que deux ou trois fleurs velues à leur base; les valves aiguës; l'arête noirâtre, au moins une fois aussi longue que le calice.

Cette plante croît dans le Dauphiné & dans les Alpes. ♃ (*V. s.*)

25. AVOINE améthyste. *Avena amethystina.* Decand.

Avena paniculâ erectâ, angustâ; glumis bifloris; flosculo inferiore uniaristato, superiore biaristato. Decand. Synopf. pag. 126, & Flor. franç. 3. pag. 37. n°. 1552.

Ses tiges sont droites, hautes de six à huit pouces, très-simples, garnies, dans toute leur longueur, de feuilles courtes, étroites, redressées, planes ou pliées en long; les supérieures glabres; les inférieures velues sur leur gaîne & à leur face inférieure. La panicule est droite, peu garnie; elle sort de la gaîne supérieure; les pédicelles ne portent qu'un seul épillet; les valves calicinales sont grandes, oblongues, pointues, un peu inégales, d'un beau violet à leur base, argentées à leur sommet; elles renferment deux fleurs soyeuses à leur base, tachetées de violet vers le haut. Dans chaque épillet, on distingue trois arêtes droites, longues, purpurines, dont une sur la balle inférieure, & deux sur la supérieure; caractère remarquable & particulier à cette espèce.

Cette plante a été découverte dans les Alpes de Provence par M. Clarion. (*Decand.*)

26. AVOINE de Seyne. *Avena sedenensis.* Dec.

Avena paniculâ erectâ, contractâ; pedicellis geminis; glumis bi seu trifloris; flosculorum basi villosorum valvulâ interiore bifido. Decand. Synopf. pag. 126.

Cette plante, que je ne connois point, qui croît dans les Alpes de la Haute-Provence, aux environs de la ville de Seyne, se distingue, selon M. Decandolle, par sa panicule droite, resserrée. Les pédoncules sont géminés; les calices contiennent deux ou trois fleurs velues à leur base. La valve intérieure de la corolle est bifide.

27. AVOINE douteuse. *Avena dubia.* Leers.

Avena paniculata, calicibus subtrifloris, flosculis infimo terminali, aristâ rectâ, reliquis apice biaristatis; dorsali aristâ reflexâ. Leers. Herborn. n°. 89. tab. 9. fig. 3. (*Non avena nervosa.*) Lam. Ill. — Roth, Germ. I. pag. 39, & vol. II. pag. 108. — Hoffm. Germ. 39.

Avena (tenuis), *paniculata, spiculis erectis, subtrifloris; floribus omnibus fertilibus, infimo aristato; aristâ incurvâ; reliquis apice biaristatis; aristis brevibus, rectis.* Mœnch. Method. 195. — Willden. Spec. Plant. 1. pag. 448.

Avena fertilis.? Allion. Auct. pag. 45.

Avena triaristata. Villars, Dauph. 2. pag. 148. tab. 4.

Ventenatia avenacea. Kœl. Gram. 274.

Holcus biaristatus. Wigg. Prim. 776.

Ses tiges sont minces & grêles, hautes de six à dix pouces, un peu courbées à leur base, marquées de trois à quatre nœuds de couleur purpurine. Les feuilles radicales sont courtes, planes, étroites; celles de la tige un peu rudes, pliées en long, presque subulées; les gaînes glabres, accompagnées, à leur orifice, d'une membrane bifide, lancéolée. Les fleurs sont peu nombreuses, paniculées; les pédoncules rudes, solitaires, géminés ou verticillés, d'abord serrés, puis étalés au moment de la floraison, chargés d'un à trois épillets plus petits que dans l'espèce suivante; les valves du calice longues, aiguës, un peu inégales, marquées sur le dos de sept stries fines & profondes, contenant deux ou trois fleurs fertiles & munies d'arêtes; la valve extérieure lisse, terminée par deux pointes très-aiguës; l'arête dorsale coudée dans son milieu, presque deux fois plus longue que la corolle.

Cette plante croît sur les collines sèches, dans le Dauphiné, le Piémont, l'Allemagne. ♃ (*V. s.*)

28. AVOINE nerveuse. *Avena nervosa.* Lam.

Avena paniculâ laxâ, pauciflorâ; calicibus bifloris, costato-striatis; flosculis supernè scabris, subulato-bisetosis. Lam. Ill. Gen. 1. pag. 201. n°. 1115.

Avena (strigosa), *paniculâ oblongâ, contractâ, secundâ; flosculis geminis, apice biaristatis; dorso aristâ geniculatâ.* Schreb. Spicil. 52. — Kœl. Gram. 285. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 446. — Retz. Observ. 1. pag. 11. — Roth, Germ. I. pag. 39, & vol. II. pag. 107. — Hoffm. Germ. 39.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & plus; ses feuilles planes, glabres; l'orifice de leur gaîne garni de quelques poils. La panicule est lâche, alongée, purpurine, presqu'unilatérale; les pédoncules capillaires, soutenant un ou deux épillets; les valves calicinales d'un vert-pâle, glabres, oblongues, aiguës, marquées sur leur dos de cinq à sept nervures; elles renferment deux fleurs; leur valve extérieure un peu coriace, lisse à sa base, rude & striée vers le haut, terminée par deux pointes alongées; l'arête torse, noirâtre à sa partie inférieure, une fois plus longue que les valves.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France.

29. AVOINE luisante. *Avena nitida.* Desfont.

Avena paniculâ spicatâ; glumis membranaceis, nitidis, pubescentibus, triaristatis. Desfont. Flor. atl. 1. pag. 102. tab. 31. fig. 2. — *Trisetum.* Pers.

Ses racines sont pubescentes, capillaires, fasci-

culées : il s'en élève des tiges droites, hautes d'un pied & plus, glabres, filiformes, nues à leur partie supérieure, simples, quelquefois rameuses; les feuilles molles, pubescentes, larges d'environ une ligne. Les panicules sont resserrées en un épi alongé, composées de rameaux courts, serrés; le rachis pubescent; les épillets un peu laineux, d'un jaune-pâle; les valves calicinales presqu'égales, aiguës, lancéolées, scarieuses à leur sommet, ciliées sur leur dos, contenant trois à quatre fleurs, dont deux latérales, sessiles; les corolles membraneuses; leur valve extérieure concave, oblongue, aiguë, terminée par deux pointes en forme d'arête; une arête dorsale plus longue, droite, très-fine; la valve intérieure blanche, transparente, subulée; les deux fleurs centrales légérement pédicellées, plus petites, semblables aux deux autres.

Cette plante croît dans les sables, aux environs de Mascar en Barbarie; elle a été découverte par M. Desfontaines. (*V. f.*)

30. AVOINE à petites fleurs. *Avena parviflora* Desfont.

Avena foliis pubescentibus, paniculâ patulâ, spiculis bi aut trifloris; aristâ brevi, setiformi, infra glumæ apicem emergente. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 103. tab. 32.

Festuca segetum. Savi, Flor. pis. 1. pag. 116. tab. 1. fig. 3. — Botan. Etrusf. 1. pag. 69.

Son port & la petitesse de ses fleurs donnent à cette plante l'aspect d'un *agrostis*. Ses tiges sont droites, filiformes, hautes d'environ un pied, quelquefois rameuses à leur base; les feuilles étroites, pubescentes; les fleurs nombreuses, fort petites, jaunâtres, réunies en une panicule étalée, alongée. Le calice contient deux ou trois fleurs. Ses valves sont inégales, concaves, aiguës; la plus grande de la longueur de l'épillet; les valves de la corolle aiguës; l'arête droite, courte, sétacée, située un peu au dessous du sommet.

Cette plante croît en Barbarie, où elle a été recueillie par M. Desfontaines. (*V. f.*)

31. AVOINE naine. *Avena pumila.* Desfont.

Avena floribus paniculato-spicatis, spiculis subquadrifloris, glumis dorso ciliatis; aristâ setiformi, longitudine glumæ. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 103.

Avena (pumila), *paniculâ contractâ, spiculis quinque seu sexfloris; flosculis hirsutis, sub apice aristatis; aristâ rectâ.* ? Lam. Ill. Gener. pag. 201. n°. 1118.

An kaleria phleoides? Perf. Synopf. Plant. 1. pag. 97.

Ses racines sont capillaires, pubescentes, fasciculées; elles produisent plusieurs tiges filiformes, noueuses à leur base, souvent géniculées, longues de trois à huit pouces, garnies de feuilles molles, pubescentes. Les fleurs sont réunies en une panicule droite, resserrée, longue d'un à deux pouces. Le rachis est pubescent; les pédoncules courts, inégaux; les épillets fort petits, comprimés, d'un jaune-pâle, d'environ quatre fleurs; les valves calicinales presqu'égales, ciliées & en carène sur leur dos, membraneuses à leur sommet & à leurs bords; la valve extérieure de la corolle munie, au dessous de son sommet, d'une arête droite, très-fine, à peine longue de deux lignes.

Cette plante a été découverte en Barbarie par M. Desfontaines, aux environs de Mascar, dans les sables. ☉ (*V. f. in herb. Desfont.*)

32. AVOINE à tige aplatie. *Avena planiculmis.* Flor. germ.

Avena paniculâ subspicatâ; spiculis oblongis, subquinquefloris, glaberrimis; glumâ exteriore apice bifidâ; culmo foliisque plicatis, planis, obtusis. (N.)

Cette espèce, très-remarquable, a ses tiges rudes, presque nues à leur partie supérieure, comprimées, hautes d'environ deux pieds, garnies à leur base de feuilles larges, planes, pliées en deux, presqu'imbriquées comme celles de l'iris, longues de six à dix pouces, obtuses, striées, rudes, particuliérement sur leurs gaînes & sur leur dos; les gaînes très-comprimées, munies, à leur orifice, d'une membrane blanche; une feuille supérieure très-courte, ovale, obtuse, un peu mucronée, en forme de spathe, quoique très-éloignée des fleurs. Les fleurs sont disposées en une panicule alongée, serrée, en epi, droite; les pédoncules courts, rudes, soutenant un, deux ou trois épillets oblongs, pédicellés, composés de quatre à cinq fleurs. Le calice est luisant, très-glabre, violet & argenté, à deux valves inégales, concaves, aiguës; la corolle de même couleur, à deux valves très-inégales; l'intérieure petite, scarieuse, obtuse; l'extérieure beaucoup plus grande, bifide à son sommet, munie d'une arête dorsale, un peu brune, coudée, presqu'une fois aussi longue que la corolle.

Cette plante croît dans la Silésie. (*V. f. in herb. Desfont.*)

33. AVOINE des marais. *Avena palustris.* Mich.

Avena foliis planis, linearibus; paniculâ confertiusculâ; glumis bifloris; floribus glabris, altero mutico, altero ad apicem tenuissimè aristato. Michaux, Flor. boreal. Amer. 1. pag. 72.

Ses feuilles sont planes, linéaires. Ses tiges se terminent par une panicule un peu resserrée, composée d'épillets parfaitement glabres. Les valves

du calice enveloppent deux fleurs ; l'une sans arête ; l'autre munie, vers son sommet, d'une arête très fine.

Cette plante croît à la Caroline & dans la Géorgie, aux lieux marécageux ; elle fournit aux troupeaux un excellent pâturage. (*Mich.*)

34. AVOINE striée. *Avena striata.* Mich.

Avena paniculâ coarctatâ, rariflorâ; glumâ quinqueflorâ; floribus eâdem longioribus, subimberbibus; valvulâ exteriore striatâ, dorso longiùs aristatâ; semine nudo. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 73. *Non Lam.*

Ses tiges supportent une panicule peu garnie de fleurs lâches. Chaque calice contient cinq fleurs plus longues que les valves calicinales, presque glabres. La valve extérieure de la corolle est munie de plusieurs stries & d'une arête dorsale. Les semences sont nues.

Cette plante croît sur la chaîne des montagnes qui règne depuis la baie d'Hudson jusqu'au Canada. (*Mich.*)

35. AVOINE molle. *Avena mollis.* Mich.

Avena tota mollissimè pubescens, paniculâ racemoso-spicatâ, calicibus bifloris. Pers. Synops. Plant. 1. pag. 101. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 72.

Cette plante est couverte sur toutes ses parties d'un duvet mou & très-fin. Ses feuilles sont pubescentes ; ses fleurs disposées en une grappe médiocrement serrée ; ses ramifications rapprochées en épis. Ses calices ne renferment que deux fleurs point barbues, munies, sur leur valve extérieure, d'une arête droite, point torse, de la longueur des valves.

Cette plante croît au Canada. (*Mich.*)

36. AVOINE de Forskhal. *Avena Forskalei.* Vahl.

Avena paniculata, calicibus trifloris; corollis hirsutis, aristatis; culmo ramoso; foliis involutis, rigidis. Vahl, Symbol. 2. pag. 25.

Avena pensilvanica. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 23. n°. 81.

Ses tiges sont rameuses, garnies de feuilles courtes, roides, roulées à leurs bords, velues à leur base, ciliées sur le bord de leur gaîne ; les fleurs disposées en panicule. Les calices contiennent trois fleurs. Les corolles sont velues, particuliérement sur leur dos ; la valve extérieure bifide à son sommet, munie, un peu au dessous, d'une arête dorsale.

Cette plante croît en Égypte, dans les déserts. (*V. s.*)

37. AVOINE filiforme. *Avena filiformis.* Forst.

Avena paniculâ erectâ, tenuissimâ; calicibus unifloris; aristis calice duplò longioribus. Forst. Prodr. n°. 46. — Labill. Nov. Holl. 1. pag. 24. tab. 31.

Ses tiges cylindriques sont légérement géniculées à leur base ; les feuilles striées, un peu glabres ; l'orifice de leur gaîne accompagné d'une membrane oblongue, entière. La panicule sort de la feuille supérieure, qui sert de spathe. Cette panicule est droite, longue de six à sept pouces, étalée après la floraison ; ses ramifications très-longues, filiformes, nombreuses, un peu rudes, deux ou trois fois bifurquées ; les pédicelles un peu épaissis à leur sommet ; les fleurs solitaires. Le calice n'a qu'une seule fleur ; il se divise en deux valves inégales, lâches, aiguës, un peu membraneuses, denticulées sur leur dos. La corolle est pileuse à sa base ; sa valve extérieure de moitié plus courte que le calice, souvent à quatre découpures sétacées, munie d'une arête dorsale, torse, une fois plus longue que le calice. On distingue à la base de chaque valve un poil pubescent.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

38. AVOINE à quatre soies. *Avena quadriseta.* Labill.

Avena paniculâ spiciformi, calicibus unifloris; corollarum valvulâ exteriori quadrisetâ. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 25. tab. 32.

Cette plante a beaucoup de rapport avec les agrostides ; elle en a davantage avec l'espèce précédente. Ses tiges sont hautes de deux à trois pieds, entiérement couvertes de gaînes à leur partie inférieure, nues & très-alongées à leur partie supérieure ; les feuilles striées, un peu rudes ; l'orifice des gaînes muni d'une membrane oblongue, entière. La panicule est resserrée en forme d'épi, longue de trois à quatre pouces ; les valves calicinales presqu'égales, aiguës, denticulées sur leur dos, à une seule fleur. La corolle est pileuse à sa base ; sa valve extérieure presque de la longueur du calice, divisée à son sommet en quatre découpures sétacées, munie d'une arête dorsale une fois plus longue que la corolle ; la valve interne, membraneuse, ovale-lancéolée, souvent bifide, aiguë.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

39. AVOINE bromoïde. *Avena bromoides.* Linn.

Avena subspicata, spiculis binatis, alterâ pedunculatâ; aristis divaricatis, calicibus octofloris. Linn. Spec. Plant. pag. 1666.

Gramen avenaceum, montanum, spicâ simplici, aristis recurvis. Rai, Synops. 262. — Tourn. Inst. 525, & Vaill. Herb. — Monti, Prodr. 55. tab. 66. — Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 104.

Gramen

Gramen avenaceum, alpinum, glabrum, angustifolium, locustis aristatis, in spicam dispositis. Scheuz. Gram. 228. tab. 4. fig. 21 & 22.

Gramen avenaceum, distichon, locustis longioribus, cum aristis nigricantibus, inflexis. Tourn. Inst. 525, & Vaill. Herb.

Ses tiges sont droites, hautes d'environ un pied, noueuses à leur base, feuillées à leur partie inférieure; les feuilles glabres, droites, beaucoup plus courtes que les tiges; l'orifice de leur gaine muni d'une membrane saillante, lancéolée, obtuse. Les fleurs sont glabres, disposées en un épi droit, formé par une panicule très-serrée, interrompue à sa base; les pédoncules inférieurs à deux ou trois ramifications, portant chacune deux épillets, l'un pédicellé, l'autre presque sessile; les pédoncules du milieu simples, à deux épillets; les épillets du sommet de l'épi alternes & sessiles. Le calice est à deux valves oblongues, aiguës, inégales, contenant de quatre à huit fleurs sessiles, alternes; les deux dernières stériles, fort petites, pédicellées; toutes les autres portées sur un rachis noueux, un peu géniculé, s'élevant du centre du calice; les valves de la corolle lisses, luisantes, oblongues, aiguës; l'extérieure munie d'une arête dorsale, géniculée, tortillee, divergente, de la longueur de l'épillet.

J'ai trouvé cette plante sur les côtes de Barbarie & dans les environs de Marseille. ♃ (*V. v.*)

40. AVOINE à feuilles roides. *Avena rigida.* Marsh.

Avena paniculata, calicibus bifloris, flosculis aristatis, receptaculis barbatis; foliis rigidis, distichis; culmo repente. Marsh. Flor. taur. 1. pag. 77.

Cette plante, selon Marshall, est très-voisine de l'*avena sesquitertia* Linn., surtout par la forme de sa panicule & de ses épillets. Elle en diffère par ses tiges rampantes & radicantes à leur partie inférieure; par ses feuilles plus courtes, roides, très-acuminées, glauques, souvent roulées sur elles-mêmes, étalées & disposées sur deux rangs. Les calices ne contiennent que deux fleurs barbues à leur base, munies d'une arête. Les anthères sont violettes; les stigmates blancs & plumeux.

Cette plante croît sur le Caucase, au bord des torrens; elle fleurit dans l'été. ♃ (*Marsh.*)

41. AVOINE maigre. *Avena macra.* Marsh.

Avena racemosa, calicibus subtrifloris, flosculis glabris, infimo mutico, cæteris aristatis. Marshall, Flor. taur. 1. pag. 77.

Petite plante, dont les tiges s'élèvent à peine à la hauteur de trois à quatre pouces. Ses feuilles sont étroites & glabres; ses fleurs disposées en une grappe alongée; les épillets de la grandeur de ceux de l'*avena flavescens*, sessiles ou pédicellés, solitaires ou géminés. Les calices contiennent de deux à quatre fleurs glabres; l'inférieure mutique; les autres munies d'arêtes divergentes.

Cette plante croît dans le royaume d'Imerette, au pied du Caucase. ☉ (*Marsh.*)

* *Espèces moins connues.*

Voyez l'article TRISETUM pour quelques espèces d'avoine mentionnées par Thunberg, dans son *Prodrome des Plantes du Cap de Bonne Espérance.*

* *Avena* (elephantina), *paniculâ compositâ, calicibus quadrifloris; corollis pilosis, bifidis, aristatis.* Thunb. Prodr. Plant. Cap. B. Sp. 23.

* *Avena* (antarcta), *paniculâ coarctatâ, calicibus quadrifloris; corollis bifidis, aristatis.* Thunb. l. c.

* *Avena* (montana), *paniculâ erectâ; spiculis pedunculatis, subtrifloris; foliis planis, subhirsutis, rigidis.* Monti, Prodr. Gram. tab. 65. — Gmel. Syst. Nat. 1. pag. 192. *An varietas avenæ pubescentis?*

* *Avena* (pallens), *paniculæ ramis erectis, calicibus bifloris, corollis hirsutis, foliis setaceis.* Link. in Bot. Journ. 2. pag. 314. Habitat in Lusitaniâ. *An varietas minor avenæ elatioris?*

Observations. L'*avena sibirica* Linn. se trouve mentionné parmi les *stipa.* (*Voyez* n°. 11.) L'*avena capensis* Linn. a été considéré par Thunberg comme appartenant aux *aristida.* L'*avena elatior*, n°. 4, var. β, est l'*avena precatoria.* Thuill. Flor. paris., édit. 2, pag. 58. La variété α est l'*holcus avenaceus.* Scopol. Carn. 2. pag. 277. L'*avena lœflingiana*, n°. 7, est la même que l'*avena panicea.* Ill. n°. 1117, & Desf. Flor. atlant. 1, pag. 102, ainsi que l'*avena neglecta.* Savi, Flor. pis. 1, pag. 132, tab 1, fig. 4. — Botan. Etrusc. 1, pag. 84; mais il reste incertain si c'est vraiment l'*avena lœflingiana* de Linné. (*Voyez* Cavan. Icon. Rar. tab. 45, fig. 1. L'*avena sesquitertia* Linn. ne paroît qu'une variété de l'*avena pubescens* Linn., n°. 11. Il se rapproche aussi beaucoup de l'*avena flavescens* Linn., dont il diffère par sa panicule plus serrée, d'un blanc-argenté, souvent mélangée de violet-foncé. L'*avena versicolor*, n°. 15, Vill. Dauph. 2, pag 142, tab. 4, est l'*avena Scheuzerii.* All. Flor. pedem. n°. 2259. — Scheuchz. Itin. 6, pag. 455, tab. 19, & Agr. Prodr. tab. 3, est l'*avena alpina* Latourr. Chlor. Lugd. 3. L'*avena glumosa* de Michaux est la même plante que l'*avena spicata* Linn.

Quelques auteurs, en formant une sous-division d'espèces polygames, y réunissent plusieurs *holcus*, tels que l'*holcus lanatus — mollis, — odoratus — redolens, &c.* qu'ils joignent à l'*avena elatior.* On est étonné de voir l'*aira subspicata* Linn. rangé

parmi les *aira*, ayant tous les caractères des avoines, surtout une arête dorsale & tortillée. Kœler en a fait un *avena* avec raison, *avena airoides*. Gram. pag. 298.

1. AVOIRA de Guinée. *Elais guineensis*. Linn. & Lam. Ill. Gen. tab. 896. — Gærtn. tab. 6.

Gærtner, sous le nom d'*elais melanococca*, tab. 6, présente la figure d'un fruit qu'il rapporte avec raison aux *elais*, & qu'il soupçonne même n'être qu'une variété de l'espèce précédente. Il en diffère en ce qu'il est plus petit, moins ventru; son enveloppe bien moins épaisse, de forme un peu oblongue, resserrée subitement à son sommet, & terminée par une pointe oblique. Ses semences sont brunes, ovales, oblongues. Cet auteur le rapporte au *nux indica, velut larvam ostendens*. J. Bauh. Hist. 1. pag. 387. fig. 1, 2, & au *nux indica lervata*. Johnst. Dendr. tab. 48.

Swartz, dans son *Flora Ind. occid.* vol. 1, pag. 619, a mentionné une autre espèce d'*elais*, qu'il nomme :

2. AVOIRA d'Occident. *Avoira occidentalis*. Sw.

Avoira frondibus pinnatis, foliolis vaginatis, stipitibus caudiceque inermi. Swartz, l. c.

Palma non spinosa, foliis minoribus, fructu pruniformi, minimo. Sloan. Jam. 172. Hist. 2. n°. 118. — Gisek. Ord. nat. pag. 100. n°. 6.

Palma inermis, caudice erecto; pinnis amplexantibus, subvaginatis; baccis minoribus. Brown, Jam. pag. 343. n°. 6.

Vulgò thatch *apud Jamaicenses*.

Ses tiges sont hautes de cinquante à soixante pieds, lisses, dépourvues d'épines, couronnées par une touffe de feuilles ailées, très-étalées, longues de cinq à dix pieds; les folioles linéaires-lancéolées, presque vaginales à leur base; les pétioles dépourvues d'épines, amplexicaules à leur base. La spathe universelle se divise en deux valves. Le spadice est long de deux pieds, composé de rameaux simples, rapprochés, longs d'un pied, rabattus, couverts d'écailles serrées, très-nombreuses, de dessous lesquelles sortent de très-petites fleurs, les unes mâles, les autres femelles, mêlées entr'elles. Le calice est à six folioles, trois inférieures fort petites, trois supérieures presque de la longueur de la corolle, lancéolées, colorées; la corolle blanche, en entonnoir; le limbe à six découpures; six filamens très-courts, subulés, insérés sur les divisions de la corolle; les anthères en cœur, presque droites; point d'ovaire, excepté un embryon stérile. Dans les fleurs femelles, le limbe de la corolle est resserré à son sommet, recouvert par une coiffe membraneuse, qui s'ouvre transversalement à l'époque de la floraison, & dont la partie inférieure reste dans le calice. L'ovaire est jaunâtre, en cœur; le style droit, subulé, plus court que la corolle; le stigmate à trois découpures. Le fruit est un drupe ovale, petit, légérement anguleux, renfermant une seule semence. Il n'a été observé que très-jeune.

Cette plante croît sur les montagnes, dans l'intérieur de la Jamaïque. ♄ (*Descript. ex Swartz.*)

AVONG-AVONG. C'est, selon M. du Petit-Thouars, le nom malgache d'un arbre remarquable de Madagascar, qui paroît être une espèce de *gastonia*, de la famille des araliacées (*Juss.*); il se distingue par son tronc presque simple, à la manière des palmiers, & par ses feuilles qui sont très-grandes & ailées avec impaire; mais chaque paire de folioles est redoublée, c'est-à-dire que des deux côtés il en part deux du même point.

AURICULAIRE. *Auricularia*. Genre de plantes de la famille des champignons, établi par Bulliard, & compris parmi les théléphores. (*Voyez ce mot* & les *Illustrations des Genres*, tab. 886.) La figure 1 est l'*auricularia cariophyllea* Bull, & la figure 2 l'*auricularia reflexa* Bull.

AURICULE *ou* OREILLE D'OURS, espèce de *primula*, ainsi nommée à cause de la forme de ses feuilles. Tournefort en faisoit un genre à raison de son calice beaucoup plus court que le tube de la corolle. (*Voyez* PRIMEVÈRE.)

AURICULÉES (Feuilles). *Auriculata folia*. On donne ce nom aux feuilles lorsque leur disque se prolonge, à leur base, en deux appendices séparés du pétiole.

AURONE. *Abrotanum*. Genre de plantes de Tournefort, que Linné a réuni aux *artemisia*. (*Voyez* ARMOISE) L'auronne femelle est une santoline.

AUTOUR, écorce légère du Levant, spongieuse, sans goût, sans odeur, employée dans la préparation du carmin.

AUZUBA. Plumier, dans ses manuscrits & ses dessins non publiés, vol. 5, tab. 124, cite, sous ce nom, un grand arbre de Saint-Domingue, qui est, selon lui, l'*acomat* du pays, & qu'il croit être le même que l'*ausuba* dont parle Oviedo dans son *Histoire des Indes occidentales*. On ne peut, d'après la figure & la description incomplète de Plumier, indiquer le vrai genre de cet arbre, qui a les feuilles alternes; les fruits de forme ovale, jaunes, charnus, remplis d'une humeur visqueuse, au milieu de laquelle est un noyau dur, semblable à celui d'une olive. Il paroît se rapprocher du *sideroxilon*. (*Voyez* ARGAN.) (*Juss.*)

AXIE de la Cochinchine. *Axia cochinchinensis.* Lour.

Axia caule ramosissimo; foliis lanceolatis, tomentosis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 44.

C'est, au rapport de Loureiro, un arbrisseau dont les racines, presque fusiformes, produisent plusieurs tiges rougeâtres, un peu couchées, noueuses, très-rameuses, hautes de deux pieds, garnies de feuilles opposées, inégales, ovales-lancéolées, petites, tomenteuses, légérement crénelées à leurs bords. Les fleurs sont petites, d'un blanc-rougeâtre, disposées en grappes presque terminales. Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* à trois folioles courtes, aiguës, inégales, caduques.

2°. Une *corolle* monopétale, campanulée, fort petite, régulière, dont le limbe est plane, à dix lobes courts, arrondis.

3°. Trois *étamines*, dont les filamens sont filiformes, de la longueur de la corolle, soutenant des anthères à deux lobes globuleux.

4°. Un *ovaire* inférieur, ovale, cannelé, surmonté d'un style filiforme, de la même longueur que les étamines, terminé par un stigmate épais.

Le *fruit* consiste en une seule semence ovale, cannelée, velue.

Cet arbuste croît à la Cochinchine. ♄ (*Descript. ex Lour.*) D'après Loureiro, il est très-utile, dans les fièvres intermittentes, pour détruire les obstructions, les humeurs visqueuses des poumons. Il excite l'urine, la sueur & les règles.

Observations. Loureiro, jugeant cet arbuste digne, par ses propriétés, de rivaliser avec le gin-sen, lui a donné le nom d'*axia*, du grec *axios* (*dignus*), digne. Il a, par ses semences nues, quelques rapports avec les *boerhaavia*; mais il se rapproche davantage des valérianes par son caractère générique. On l'en distingue par son port, par sa corolle régulière à dix lobes. Quant aux trois folioles calicinales, il y a lieu de soupçonner que ce sont trois bractées, surtout si elles sont inférieures à l'ovaire. La corolle devroit être alors considérée comme un calice qui recouvre la semence. Loureiro ne dit point si ce calice, qu'il appelle *corolle*, fait corps ou non avec la semence.

AXINÉE. *Axinaea*. Ce genre a été établi par MM. Ruiz & Pavon dans leur *Prodrome de la Flore du Pérou*. Il appartient à la famille des mélastomes, & se rapproche des *blakea*, dont il diffère principalement par l'ovaire libre ou supérieur. Le calice est en forme de coupe, persistant, divisé en cinq ou six dents; la corolle composée de six pétales en doloire, insérés sur les bords intérieurs du calice; douze étamines, dont six alternes plus longues; un ovaire oblong, tronqué, surmonté d'un style recourbé, de la longueur des étamines, terminé par un stigmate simple & obtus. Le fruit consiste en une capsule oblongue, tronquée, entourée par le calice persistant, à six loges, à six valves s'ouvrant à leurs angles.

On ne cite que deux espèces appartenantes à ce genre, mais sans description, & avec une seule phrase spécifique.

1. AXINÉE lancéolée. *Axinaea lanceolata.*

Axinaea foliis ovato-lanceolatis, quinquenerviis, dentatis. Ruiz & Pav. Prod. Fl. per. pag. 122.

C'est un arbre fort élevé, à feuilles opposées, ovales-lancéolées, dentées à leurs bords, marquées de cinq nervures. Il croît dans les grandes forêts au Pérou. ♄

2. AXINÉE à fleurs purpurines. *Axinaea purpurea.*

Axinaea foliis cordatis, septemnerviis, crenato-dentatis. Ruiz & Pav. l. c.

Arbre de quinze à dix-huit pieds, des grandes forêts du Pérou. Ses feuilles sont en forme de cœur, à sept nervures, crénelées, dentées à leurs bords; ses fleurs de couleur purpurine; elles varient, dans le nombre de leurs parties, de cinq à dix. ♄

1. AXIRIS cératoïde. *Axyris ceratoides.* Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 753. fig. 1. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 210. tab. 128. fig. 1. — Vahl, Symb. 1. pag. 76. — Jacq. Icon. Rar. tab. 189, & Miscell. 2. pag. 355.

Achyranthes (papposa), *foliis alternis, crassiusculis, lineari-cuneatis, obtusis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. 48.

Diotis ceratoides. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 368.

Ceratospermum papposum. Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 552.

Krascheninnikovia. Güldenst, Act. Petrop. 16. pag. 548. tab. 17.

Le calice à deux divisions, persistant & recouvrant le fruit, qu'il surmonte par deux espèces de cornes, a fait regarder cette espèce, par quelques botanistes, comme devant former un genre particulier, qu'ils ont nommé *diotis* : c'est avoir une bien grande passion pour les genres nouveaux.

2. AXIRIS amaranthoïde. *Axyris amaranthoides.* Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 753. fig. 2.

AXIS. ASSIS : noms arabes du *bangue*, espèce de chanvre, ou ayant avec lui beaucoup d'affinité. Les Turcs le nomment *asurath*. On trouve encore dans Pomet le piment sous le nom d'*axi*.

AXYRIS. (*Voyez* AXIRIS.)

AYA-PANNA, eſpèce d'eupatoire, dont il ſera fait mention au ſupplément de ce genre. Je vais, en attendant, rapporter ici ce que M. Aubert du Petit-Thouars a dit de cette plante, dont la découverte & les propriétés ont fait, dans le tems, le ſujet de pluſieurs diſſertations curieuſes.

« L'*aya-panna* eſt le nom que les habitans du Bréſil donnent à une plante de leur pays, à laquelle ils attribuent de grandes propriétés; ce qui engagea Auguſtin Baudin, frère de celui qui a dirigé le voyage à la Nouvelle-Hollande, entrepris pour le progrès des ſciences, à la porter à l'Ile-de-France; ce qu'il a exécuté en 1797. Ce ne fut pas ſans peine qu'il parvint à ſe la procurer. Elle fut confiée aux ſoins de M. Céré; elle avoit déjà été éprouvée avec ſuccès dans la culture des arbres à épiceries. Sur la réputation de cette plante, on crut qu'on lui avoit confié un tréſor encore plus précieux; auſſi appliqua-t-il tous ſes ſoins à la multiplier: il y parvint heureuſement avant que l'ardeur avec laquelle on cherchoit à ſe la procurer fût à ſon comble; car il auroit eu peine à la conſerver. Le récit des cures multipliées qu'elle avoit produites, étoit tel, qu'on devoit la regarder comme une panacée univerſelle; auſſi n'y avoit-il aucun malade, de quelque nature que fût ſon mal, qui ne l'enviſageât comme ſeule capable de finir ſes ſouffrances. Elle détruiſoit l'effet de toute eſpèce de poiſon, celui des minéraux, celui des végétaux, celui des ſerpens. Quant à ces derniers, ce qui vaut mieux que tous les contre-poiſons, la nature a écarté de nos îles africaines ces terribles animaux; mais il y exiſte quelques fléaux que d'autres contrées ne connoiſſent pas: c'eſt ainſi que la chair de pluſieurs eſpèces de poiſſons eſt ſujète à devenir un vrai poiſon ſur certaines plages, dans certaines ſaiſons.

» L'*aya-panna* y remédioit efficacement; ce qui tiroit un grand nombre d'habitans de la poſition de Tantale, où la crainte les tenoit; mais ce qui étoit encore plus précieux, cette plante faiſoit diſparoître tous les ſymptômes effrayans du tétanos. En un mot, chaque jour découvroit une nouvelle propriété à cette plante merveilleuſe; en ſorte qu'il eût été plus court de faire l'énumération des maladies qui lui avoient réſiſté, que de celles qu'elle avoit guéries. Il n'eſt pas étonnant, d'après cela, que l'on ait mis beaucoup d'empreſſement à ſe la procurer: auſſi l'a-t-on vu vendre, au bazar ou marché, à raiſon de trois ſous la feuille. (Il eſt vrai que c'eſt la plus petite monnoie du pays.) M. Céré, trouvant beaucoup de facilité à la multiplier de marcotes (ſes graines ont conſtamment avorté juſqu'à preſent), ſe trouva bientôt à même de répondre à l'empreſſement que les habitans mettoient à s'en procurer des pieds, & par ce moyen elle ſe trouva au deſſus des beſoins.

» Il eût été cependant difficile de parvenir à ce point, ſi l'on ne ſe fût un peu refroidi ſur ſon compte. En effet, l'expérience ne tarda pas à faire reconnoître que l'on avoit au moins exagéré ſes vertus; en ſorte que, par une ſorte de réaction qui eſt preſque toujours la ſuite de l'engouement, on vit ſucceſſivement diminuer le nombre de ſes partiſans; ce qui lui donna le tems de ſe développer dans tous les jardins. Il eſt même à craindre que, comme tant d'autres remèdes, elle ne deſcende au point d'être totalement oubliée. Il eſt probable cependant qu'elle peut être employée avantageuſement dans pluſieurs cas; mais il faut que des expériences ſuivies & répétées par des gens de l'art lui aſſignent la place qu'elle doit occuper dans la matière médicale. On peut conjecturer d'avance qu'elle n'y ſera jamais comptée parmi le petit nombre de remèdes héroïques, qui, dans les mains d'un médecin habile, décident réellement la cure des maladies critiques: c'eſt ce que dénotent ſes qualités extérieures, ſon odeur & ſa ſaveur. Son odeur eſt bien aromatique, mais à un degré inférieur. Il en eſt de même de ſon amertume; elle eſt mêlée à une légère aſtriction, mais ſi foible, qu'il eſt bien difficile de penſer qu'elle puiſſe jamais faire beaucoup d'impreſſion ſur l'économie animale.

» La botanique offre un autre moyen de conjecturer l'uſage auquel on peut employer une plante quelconque: c'eſt par l'examen des rapports ou degrés d'affinité qu'elle peut avoir avec d'autres plantes; en un mot, ſa claſſification naturelle. La place de l'*aya-panna* n'a pas été difficile à déterminer. Dès qu'elle a montré ſa fleur, elle a dû être placée parmi les compoſées: on n'a pas eu plus de peine à reconnoître qu'elle faiſoit partie du genre eupatoire; mais cette famille étant la plus nombreuſe du régne végétal, il n'a pas été auſſi facile que dans d'autres, de circonſcrire ſes vertus générales; & il n'y a pas la vingtième partie des eſpèces qui la compoſent, qui aient place dans la matière médicale, & par conſéquent qui aient été éprouvées. Le plus grand nombre de celles qui y figurent, ſe font également remarquer par leur odeur forte, aromatique ou fétide, & par leur ſaveur plus ou moins amère, ces deux qualités réunies ou ſéparées. Le genre *eupatoire* lui-même, contenant une cinquantaine d'eſpèces, n'eſt pas plus circonſcrit dans ſes propriétés générales. La plus commune, qui habite l'Europe, a eu, comme l'*aya-panna*, un moment de vogue; mais elle eſt laiſſée depuis long-tems par les praticiens, quoiqu'elle paroiſſe mériter leur attention par ſon amertume & une légère odeur aromatique. Il y a d'autres eſpèces qui poſſèdent cette dernière qualité à un degré plus éminent: c'eſt parmi elles que doit ſe ranger l'*aya-panna*. »

La deſcription abrégée & les caractères botaniques de l'*aya-panna* ont paru, pour la première fois, dans la *Gazette de Madras*, du 8 août 1801;

ils faisoient partie d'une lettre que M. Aubert du Petit-Thouars avoit adressée au docteur Anderson, & que celui-ci, après l'avoir traduite, fit insérer dans cette feuille. M. Ventenat, qui ne pouvoit en avoir connoissance, fit de cette plante l'objet d'un Mémoire lu à l'Institut national : depuis, il en a publié une figure dans son bel ouvrage sur les plantes du Jardin de la Malmaison. (*Dict. des Scienc. nat.*)

1. AYÈNE délicate. *Ayenia pusilla*. Linn.—Lam. Ill. tab. 732. — Cav. Dissert. 5. p. 289. tab. 147. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 382. tab. 79.

4. AYÈNE lisse. *Ayenia levigata*. Swartz.

Ayenia foliis ovatis, integris, glaberrimis; germine pedicellato; nectario decemfido, radiato. Sw. Prodr. pag. 97. — Flor. Ind. occid. 2. p. 1131.

Arbrisseau divisé en rameaux flexueux, glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, obtuses, entières, glabres, arrondies à leur base, veinées, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, munies, à la base des pétioles, de stipules très-petites, subulées. Les fleurs sont petites, d'un rouge de sang, solitaires, axillaires; les pédoncules filiformes, plus longs que les pétioles; le calice à cinq folioles pâles, ovales, concaves; l'appendice tubulé, divisé, à son limbe, en dix découpures étalées, linéaires, acuminées, un peu réfléchies à leur sommet, pubescentes, de la longueur des folioles du calice; les filamens presque nuls; les anthères arrondies, à deux lobes; le style court, à peine saillant; le stigmate presqu'en tête.

Cette plante croît parmi les broussailles, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

AYENIA. (*Voyez* AYÈNE)

AYLANTHUS. (*Voyez* LANGIT & PONGELION.)

AYTONIA. (*Voyez* AITONE.)

AZADARACHT. (*Voyez* AZÉDARAC.)

AZALEA. (*Voyez* AZALÉE.)

AZALÉE. *Azalea*. Ce genre est un démembrement du *chamærhodendros* de Tournefort, qui réunissoit en un seul genre les *rhododendrum* & les *azalea* de Linné, entre lesquels, en effet, il n'existe d'autre différence que celle du nombre des étamines, & dont la corolle, dans les *azalea*, est inégalement divisée à peu près comme dans les chèvrefeuilles.

Les nombreuses variétés que l'on obtient des *azalea viscosa* & *nudiflora*, que M. de Lamarck regarde elles-mêmes comme deux variétés, rendent douteuses plusieurs espèces que l'on a données comme nouvelles.

L'*azalea procumbens*, n°. 4, est gravé dans les *Illustrations*, tab. 110, fig. 1, & l'*azalea glauca* fig. 2. Michaux, dans sa *Flore de l'Amérique septentrionale*, présente les espèces suivantes comme devant être distinguées.

7. AZALÉE blanchâtre. *Azalea canescens*. Mich.

Azalea foliis subtùs tenui tomento canescentibus, nervo non setigero; floribus roseis, non viscidis; calice minutissimo, staminibus exsertis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 150.

Dans cette plante, les fleurs sont nues, c'est-à-dire, dégagées de feuilles, réunies en ombelle; la corolle couleur de rose, point visqueuse, glabre ou à peine pubescente lorsqu'on l'examine à l'œil nu. Son tube est plus court que dans l'*azalea viscosa*; les dents du calice très courtes, obtuses, arrondies; les étamines saillantes; les feuilles revêtues en dessous d'un duvet léger & blanchâtre.

Cette plante croît sur le bord des ruisseaux, dans la Basse-Caroline. ♄

8. AZALÉE chèvrefeuille. *Azalea peryclimenoides*. Mich.

Azalea subnudiflora, foliis glabellis; nervo suprà lanuginoso, subtùs setigero; floribus majoribus, non viscosis; staminibus longissimè exsertis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 151.

Elle se distingue de l'*azalea viscosa* par ses fleurs point visqueuses. Ses feuilles sont presque glabres, vertes à leurs deux faces, lanugineuses sur leur principale nervure en dessus, pileuses en dessous. La couleur est rose; le tube velu, plus court que le limbe, qui est beaucoup plus grand que dans les autres espèces; les étamines très-saillantes; les dents du calice courtes, ovales, arrondies; les fleurs presque nues.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, à la Nouvelle-Jersey. ♄

9. AZALÉE couleur de souci. *Azalea calendulacea*. Mich.

Azalea subnudiflora, foliis utrinquè pubentibus, perfectis hirsutulis; floribus amplioribus, non viscosis, calendulaceis; calicis dentibus oblongis; corollâ tubo hirsuto, laciniis breviore. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 151.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*azalea pontica*; mais ses feuilles sont glabres, tandis que dans celle-ci elles sont pubescentes à leurs deux faces; & lorsqu'elles sont entiérement développées, elles restent un peu hérissées. Les fleurs sont plus grandes, presque nues, point visqueuses,

d'un jaune de safran, quelquefois d'un rouge de feu tirant sur le jaune; le tube de la corolle velu, plus court que les divisions du lymbe; les dents du calice oblongues.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les hautes montagnes de la Caroline & sur les bords du fleuve Savannah. ♄

* AZALÉE à feuilles de romarin. *Azalea rosmarinifolia.* Burm.

Azalea floribus solitariis; foliis lineari-lanceolatis, margine reflexis, hirsutis. Burm. Flor. ind. pag. 42. tab. 3. fig. 3. — Lam. Ill. Gen. 1. pag. 493. n°. 2255.

Ses feuilles sont alternes, linéaires-lancéolées, velues, repliées à leurs bords, étroites, assez semblables à celles du romarin. Les fleurs sont solitaires & non disposées en ombelle; le calice ferrugineux; la corolle jaune.

Cette plante croît au Japon.

* AZALÉE pileuse. *Azalea pilosa.* Mich.

Azalea foliis pilosis, ad apicem niveis; floribus octandris, corollis ovatis. Lam. Ill. Gen. 1. pag. 494. — Mich. Journ. d'Hist. nat. vol. 1. pag. 410.

Cette plante, si véritablement elle appartient à ce genre, est remarquable par ses fleurs à huit étamines; par ses corolles ovales. Ses capsules sont oblongues, anguleuses; ses feuilles pileuses, d'un blanc de neige à leur sommet. Elle croît sur les plus hautes montagnes de la Caroline, vers les sources de la rivière Catawba. ♄

AZARA. *Azara.* Genre de plantes dycotylédones, à fleurs incomplètes, dont la famille naturelle n'a pas encore pu être déterminée, qui paroît avoir des rapports avec les *prokia*, & peut-être pouvoir se réunir à la famille des rosacées. Ruiz & Pavon, auteurs de ce genre, n'en ont décrit dans leur *Prodrome de la Flore du Pérou*, que le caractère générique, & en ont mentionné trois espèces à tiges ligneuses, sous forme d'arbrisseaux, dont les feuilles sont amères & les fleurs odorantes.

Le caractère de ce genre est d'avoir :

1°. Un calice divisé en quatre, cinq ou six parties renversées pendant la floraison, & puis redressées.

2°. Point de *corolle.*

3°. Un grand nombre d'*étamines;* vingt-deux à trente-six, attachées sous l'ovaire; les filamens capillaires, de la longueur du calice, soutenant des anthères arrondies, à deux lobes.

Des *filamens* stériles (nectaires), semblables à ceux des étamines, mais plus courts, placés entre ces derniers & le calice.

4°. Un *ovaire* libre, arrondi, surmonté d'un style subulé, terminé par un stigmate obtus.

Le *fruit* consiste en une baie entourée par le calice, terminée par le style, à une seule loge, contenant des semences nombreuses, attachées sur trois placentas adhérens aux parois internes de la baie.

ESPÈCES.

1. AZARA dentée. *Azara serrata.* Ruiz & Pav.

Azara foliis geminis, serratis, majori lanceolato, minori subrotundo; corymbis multifloris. Ruiz & Pav. Prodr. Flor. per. pag. 137.

Arbrisseau dont la cime est presque globuleuse; les feuilles géminées, dentées en scie; une plus grande lancéolée, une plus petite un peu arrondie. Les fleurs sont nombreuses, disposées en corymbe. Il croît au Chili, dans les forêts. ♄

2. AZARA à feuilles entières. *Azara integrifolia.* Ruiz & Pav.

Azara foliis geminis, integerrimis, majori obovato; floribus spicatis, pendulis. Ruiz & Pavon, Prodr. Flor. peruv. pag. 138.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de dix-huit ou vingt pieds. Ses feuilles sont géminées, très-entières, inégales; la plus grande en ovale renversé. Ses fleurs sont disposées en épis pendans. Il croît dans les grandes forêts, au Chili, dans les environs de la ville de la Conception. ♄

3. AZARA dentée. *Azara dentata.* Ruiz & Pav.

Azara foliis geminis, dentatis, majori elliptico; floribus umbellatis. Ruiz & Pav. l. c.

Ses feuilles sont dentées, géminées, inégales; la plus grande elliptique; les fleurs disposées en ombelle. Il croît dans les mêmes lieux que les deux espèces précédentes. ♄

AZÉDARAC. *Melia.* M. de Jussieu range ce genre dans la famille des azédaracs ou méliacées.

1. AZÉDARAC bipinné. *Melia azedarach.* Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 352. — Cavan. Dissert. 7. pag. 363. tab. 207.

* *Melia* (composita), *foliis pinnatis, foliolis infimis ternatis; pedunculis, calicibus corollisque tomentosis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 559.

An melia dubia? Cavan. Dissert. 7. pag. 364.

Arbrisseau dont les rameaux sont noirâtres en vieillissant, épais, cylindriques, ridés, striés, marqués de cicatrices; les plus jeunes tomenteux & feuillés; les feuilles alternes, longuement pétiolées, ailées avec une impaire; les folioles pédicellées, glabres à leurs deux faces, ovales, acu-

minées, veinées, lâchement dentées, entières à leur base, pubescentes dans leur jeunesse; les feuilles inférieures ternées; les pétioles pubescens, surtout à leur base. Les fleurs sont disposées en un corymbe paniculé, axillaire, plus court que les feuilles; les pédoncules cylindriques, pubescens; le calice tomenteux, à cinq dents obtuses; les pétales linéaires, obtus, tomenteux en dehors; l'appendice cylindrique & denté; les anthères ovales, aiguës, insérées à l'orifice de l'appendice; le stigmate en tête. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

AZÉROLIER : nom particulier sous lequel est connu le *cratægus azarolus* Linn. Son fruit se nomme *azérole* : c'est notre NEFLIER, n°. 2.

AZIER. *Nonatelia.* Ce genre, très-rapproché des *psycothria*, en diffère par le nombre des loges & des semences : il n'y en a que deux dans les *psycothria*, cinq dans les *nonatelia*. M. de Lamarck a figuré, dans ses *Illustrations des Genres*, le n°. 4, *nonatelia racemosa*, tab. 155, fig. 1, & le n°. 5, *nonatelia violacea*, fig. 2.

AZIMA. (*Voyez* AZIME, & Ill. Gen. tab. 807. — Sebas. Thes. 1. tab. 13. fig. 1.) — *Monetia barlerioides*. Lhérit. Stirp. tab. 1.

AZOLLA. (*Voyez* AZOLLE, & Ill. tab. 863.)

Cette plante a la forme d'un *salvinia*, & paroît en avoir les caractères, autant qu'on peut en juger d'après l'inspection de ses parties, infiniment petites. (*Juss.*)

AZORELLA. (*Voyez* AZORELLE.)

AZORELLE. *Azorella.* Ce genre, établi par M. de Lamarck, a été depuis nommé *chamitis* par Gærtner. Ce dernier auteur y a réuni une autre plante sous le nom de *chamitis tricuspidata*, qui se trouve être la même que le *bolax* de Commerson & de Jussieu, & dont M. de Lamarck avoit fait une espèce d'hydrocotyle (*hydrocotyle gummifera*, n°. 9), à laquelle il réunit quelques variétés, dont la troisième (var. γ) me paroît trop bien distinguée des autres pour ne pas en être séparée. Peut-être faudra-t-il également réunir aux *azorella* le genre que MM. Ruiz & Pavon ont nommé *fragrosa* dans leur *Flore du Pérou*. D'après ces observations, voici le tableau des espèces auxquelles se trouvent réunies quelques autres qui ont été découvertes à la Nouvelle-Hollande par M. de Labillardière, & d'autres décrites par Cavanilles.

ESPÈCES.

1. AZORELLE filamenteuse. *Azorella filamentosa*. Lam.

Azorella foliis indivisis, integerrimis; petiolis infernè dilatatis, ciliatis Vahl, Symb. 3. pag. 47. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1365. — Lam. Ill. Gen. tab. 189. fig. 1.

Chamitis integrifolia. Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 94. tab. 22. fig. 4.

Les fruits sont petits, légérement comprimés, ovales, couronnés par les dents du calice, formés de deux semences marquées de trois lignes saillantes sur le dos. Gærtner a observé que quelquefois ces fruits se divisoient en trois semences : caractère très-singulier & jusqu'alors unique dans les ombelles.

2. AZORELLE à trois pointes. *Azorella tricuspidata.*

Azorella foliis trifidis, petiolis nudis. Vahl, Symb. 3. pag. 48 — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1365. — Lam. Ill. Gen. tab. 189. fig. 2. 4.

Chamitis trifurcata & tricuspidata. Gærtn. de Fruct. & Sem. pag. 95. tab. 22. fig. 4.

Hydrocotyle gummifera. Lam. Dict. 3. pag. 156. n°. 19. var. α.

Bolax glebaria. Comm. Herb. & Mss. — Juss. pag. 226 & 453.

Vulgairement GOMMIER des Malouines.

β. *Eadem, foliis brevioribus, densissimè imbricatis.* Lam. l. c. & Ill. fig. 3.

Les fruits sont beaucoup plus grands que dans l'espèce précédente; ses fleurs plus rares & quelquefois solitaires.

3. AZORELLE porte-gomme. *Azorella gummifera.*

Azorella foliis integerrimis, glabris, densissimè imbricatis. (N.)

Hydrocotyle gummifera, var. γ. Lam. Dict. 3. pag. 156. n°. 19.

Cette espèce diffère de la première par ses feuilles très-petites, ovales, très-glabres, un peu charnues, lisses, presque luisantes, un peu concaves, légérement aiguës, très-imbriquées; elles diffèrent de la seconde par ces mêmes feuilles très-entières, plus courtes, moins épaisses, & par la plante entière beaucoup plus petite. Elle croît sur le sommet des montagnes du détroit de Magellan, où elle a été recueillie par Commerson. (*V. f. in herb. Desfont.*)

3. AZORELLE gazonneuse. *Azorella cespitosa.* Cavan.

Azorella foliis multifariàm imbricatis, crassis; apice reflexo, ovato, acuto; umbellis simplicibus, terminalibus. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 57. tab. 484. fig. 2.

Azorella crassifolia. Perf. Synopf. Plant. 1. pag. 303.

Ses racines font fusiformes, garnies de quelques fibres; elles produifent des tiges nombreufes, ramaffées en gazon, longues d'environ trois à fix lignes, couvertes de petites feuilles épaiffes, glauques, imbriquées, très-rapprochées des tiges, & concaves à leur partie inférieure, enfuite réfléchies, ovales, aiguës à leur fommet. Les fleurs font difpofées en une ombelle fimple, terminale, médiocrement pédonculée; l'involucre compofé de cinq folioles ovales, aiguës, charnues, adhérentes à leur bafe. Les pédiceles font courts, capillaires, au nombre de cinq à huit. Le calice eft fort petit, perfiftant, à cinq dents, adhérent à l'ovaire; le fruit ovale, à deux femences, à trois ftries.

Cette plante croît au Chili, fur les hautes montagnes. (*Defcript. ex Cavan.*)

4. AZORELLE à feuilles de linéaire. *Azorella linearifolia*. Cav.

Azorella foliis linearibus, fparfis; umbellis univerfalibus & partialibus. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 57. tab. 485.

Cette plante fe rapproche du *gyngidium* de Forfter, dont elle diffère par fes pétales très-entiers, par fes femences à trois ftries tuberculées. Elle eft remarquable par fa grandeur. Ses tiges font hautes de deux pieds, cylindriques, divifées en rameaux épars, garnis de feuilles nombreufes, éparfes, linéaires, fubulées, fort étroites, longues d'environ un pouce. L'ombelle univerfelle eft compofée de quatre ou fix rayons; les partielles d'un peu plus; les pédicelles très-courts; les involucres formés de trois à fix folioles perfiftantes, fubulées. Le calice eft à cinq dents perfiftantes; la corolle compofée de cinq pétales ovales, aigus; les filamens capillaires, prefque de la longueur de la corolle; les anthères arrondies, partagées par un fillon; l'ovaire un peu comprimé; deux ftyles divergens, plus courts que la corolle; les ftigmates épais. Le fruit eft ovale, globuleux, médiocrement comprimé; trois ftries à chaque face, chargées de très-petits tubercules.

Cette plante croît au port Jackfon, dans la Nouvelle-Hollande. (*Defcript. ex Cav.*)

5. AZORELLE lancéolée. *Azorella lanceolata*. Labill.

Azorella umbellis compofitis, foliis lanceolatis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 74. tab. 99.

Arbriffeau à rameaux cylindriques, étalés, légérement pileux; à feuilles alternes, lancéolées, de trois à cinq nervures, glabres, entières, très-aiguës. Les ombelles font compofées de quatre à huit rayons, rarement fimples, plus fouvent terminés par de petites ombellules; les involucres formés, ainfi que les involucelles, de trois ou fix folioles fubulées, de la longueur des pédicelles. Le calice eft fort petit, à cinq dents; les pétales ovales, oblongs, très-entiers; les étamines à peine de la longueur des pétales; les anthères prefque globuleufes, à deux loges; l'ovaire ovale, un peu comprimé; les ftyles réfléchis; les ftigmates fimples, aigus. Le fruit eft légérement globuleux, comprimé, couronné par les dents du calice, divifé en deux femences légérement anguleufes, portant fur leur dos cinq ou fept lignes faillantes, toutes ou les alternes hériffées de tubercules.

Cette plante a été découverte par M. de Labillardière dans la terre de Van-Leuwin. ♄

AZORELLE ovale. *Azorella ovata*. Labill.

Azorella umbellis compofitis; foliis ovatis, imbricatis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 74. tab. 100.

Cet arbriffeau, haut d'un pied & plus, revêtu d'un épiderme très-mince, tranfparent, caduc, eft parfaitement femblable au precédent dans la difpofition & la forme de fes fleurs; mais il en eft très-différent par fes feuilles ovales, acuminées, prefqu'imbriquées, à trois ou cinq nervures.

Cette plante croît à la terre de Van-Leuwin. ♄

6. AZORELLE comprimée. *Azorella compreffa*. Labill.

Azorella umbellis compofitis; caule compreffo, fubaphyllo. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 75.

Ses tiges font couchées à leur bafe, rameufes, herbacées, comprimées, à deux angles, longues d'un pied & plus, prefque nues, excepté quelques folioles capillaires fort petites, bifides, trifides ou fimples, placées fous la divifion des rameaux. Les rayons de l'ombelle font très-inégaux; les ombellules fimples ou quelquefois compofées; l'involucre des ombelles de quatre à fix folioles fubulées; celles des ombellules à deux ou quatre, toutes plus courtes que les rayons. Le fruit eft tranfverfalement elliptique, comprimé, partagé en deux femences convexes en dehors, ridées, marquées de trois lignes faillantes.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*) Elle végète dans le fable & produit de la gomme.

BAALA-PALETI. Rheede, Hort. malabar. 2, tab. 10. C'est le nom malabare de l'*uvaria zeylanica* Linn., figuré dans Rheede. (*Voyez* CANANG, n°. 3.)

BABATAMIBI. C'est, suivant Surian, le nom caraïbe du *triopteris jamaicensis* Linn.

BABELA : arbre de l'Inde, qui, au rapport de Colligny, est une espèce d'*acacia*. Suivant le même auteur, il nourrit l'insecte qui fournit la gomme-laque. On le nomme *lakinia* dans le Bengale. (*Juss.*)

BABOSA-QUINADO : nom portugais d'une espèce de *cissus* de la côte de Malabar, figurée & décrite par Rheede ; Hort. malab. vol. 7, pag. 77, tab. 41. (*Voyez* ACHIT, n°. 4.)

BABOULI-CANTI : nom brachmane du *flacurtia sepiaria*, figuré parmi les plantes du Coromandel, publiées par Roxburg, pag. 48, tab. 68, & que Rheede avoit déjà mentionné dans son *Hort. malabar.* vol. 5, pag. 77, tab. 39. (*Voyez* RAMONTCHI, *Suppl.*)

BACASIE épineuse. *Bacazia spinosa*. Ruiz & Pavon.

Bacazia foliis obovatis, mucronatis, cartilagineis ; floribus solitariis. Syst. veget. Flor. peruv. pag. 288.

Genre de plantes flosculeuses, de la famille des corymbifères, établi par MM. Ruiz & Pavon ; il comprend des arbrisseaux à fleurs solitaires, radiées, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice commun, ovale, composé d'écailles imbriquées, scarieuses ; les extérieures ovales-lancéolées ; les intérieures linéaires.

La *corolle* est radiée ; les demi-fleurons, placés à la circonférence, sont hermaphrodites, fertiles, à quatre dents, munis d'une longue soie qui part de l'ouverture du tube. Un seul fleuron stérile occupe le centre : il est très-grand, divisé à son sommet en cinq lobes, & inséré sur un corps fongueux ; il renferme un stigmate simple & une seule anthère sessile, placée dans le fond du tube. Dans les autres fleurs hermaphrodites le stigmate est bifide, & les filamens des étamines insérés sur le tube.

Les *semences* sont surmontées d'une aigrette plumeuse, & le réceptacle est velu.

Les tiges se divisent en rameaux chargés de feuilles alternes, presque sessiles, en ovale renversé, glabres, cartilagineuses, entières, mucronées à leur sommet.

Cette plante croît sur les montagnes élevées, au Pérou. ♄

BACAU, BACAUVAN, BACHAO, BUCHAU : noms divers, sous lesquels est désignée par Camelli, dans ses plantes des Philippines, publiées par Rai, une espèce de manglier ou paletuvier, qui offre des rapports avec celui que Linné nomme *rhizophora gymnorhiza*, & dans lequel Bruguières trouva des caractères un peu différens de ceux du manglier ordinaire. Ses pétales, pliés en deux dans leur longueur, présentoient chacun la forme d'une gousse ou silique, dans laquelle étoient renfermées six étamines.

Lhéritier a cru ce caractère suffisant pour séparer cette espèce & en former un genre nouveau, qu'il a nommé *bruguiera*. Le *bacau*, examiné sur un dessin de Camelli, & d'après sa description, semble appartenir à ce nouveau genre. « La fleur est blanche, dit-il, composée d'étamines qui sortent deux à deux de quatre boîtes (*alabastea*). Le fruit, noirâtre, porté sur un calice à quatre divisions, rempli d'un suc laiteux, a la forme d'une bouteille renflée par le bas, de laquelle sort une production (la radicule) flexible, verte, de la grosseur du petit doigt, longue d'un pied & demi & pendante. De divers points de la tige naissent des rameaux qui se dirigent vers la terre, & vont y prendre racine. » Cette organisation désigne assez clairement un manglier, & surtout une espèce voisine du *bruguiera* (paletuvier.) (*Juss.*)

BACCAUREA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs polygames, incomplètes, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, entières, & dont les fleurs sont disposées en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs polygames ; dioïques ; un calice à cinq découpures ; point de corolle ; six à huit étamines ; un stigmate concave ; une baie à trois loges dans les fleurs femelles.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les *fleurs hermaphrodites*, disposées en petites grappes, offrent chacune :

1°. Un *calice* inférieur, à cinq découpures ovales, charnues, réfléchies, persistantes.

2°. Une *corolle* nulle.

3°. Six à huit *étamines*, dont les filamens sont très-courts, insérés sur le réceptacle, terminés par des anthères arrondies, à deux loges.

4°. Un *ovaire* stérile; point de style; un stigmate concave, lacinié.

Les *fleurs femelles*, sur un pied séparé, disposées en grappes fort longues, offrent :

1°. Le *calice*, la *corolle*, comme dans les fleurs hermaphrodites.

2°. Un *ovaire* arrondi; point de style; un stigmate fort grand, lenticulaire, mamelonné.

Le *fruit* est une baie arrondie, succulente, à trois loges, contenant chacune deux semences ovales, un peu comprimées.

Observations. Ce genre, établi par Loureiro, tire son nom de la couleur de ses baies, d'un beau jaune-doré.

ESPÈCES.

1. BACCAUREA ramiflore. *Baccaurea ramiflora.* Lour.

Baccaurea ramis & summo caule fructificantibus, baccis glabris. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 813.

Nani-hua. Rumph. Amboin. lib. 4. pag. 21. tab. 9.

Arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux sont étalés; les feuilles ovales, oblongues, très-entières, acuminées, éparses, pétiolées; les fleurs d'un vert-jaunâtre, disposées en grappes simples, pendantes du sommet des tiges & des principales branches. Le fruit est une baie épaisse d'un pouce, inodore, d'un jaune d'or, glabre, à trois loges, d'une saveur aigrelette, assez douce, bonne à manger.

Cette plante se rencontre fréquemment dans les jardins, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

2. BACCAUREA cauliflore. *Baccaurea cauliflora.* Lour.

Baccaurea imo caule fructificante, baccis glabris. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 813.

Ses tiges & ses feuilles sont semblables à celles de l'espèce précédente. Ses fleurs en diffèrent en ce que les grappes sont simples, pendantes seulement du sommet des tiges, & non des rameaux. Les baies sont glabres, globuleuses, à trois loges, d'un pourpre-foncé, d'une saveur acide, bonnes à manger.

Cette plante est cultivée dans les jardins, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

3. BACCAUREA sauvage. *Baccaurea silvestris.* Lour.

Baccaurea ramis fructificantibus, baccis tomentosis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 813.

Arbre peu élevé, mais plus grand que les deux précédens, muni de rameaux obliques. Les feuilles sont éparses, pétiolées, ovales, lancéolées, très-entières, pubescentes en dessus; les fleurs disposées en grappes simples, pendantes de l'extrémité des rameaux & non des tiges; les découpures du calice courtes, étalées; les baies presque rondes, d'un brun-jaunâtre, tomenteuses, à cinq loges; une semence dans chaque loge. Leur saveur est douce, très-agréable dans les individus sauvages; elle devient acide & rebutante dans les plantes cultivées.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

BACCHANTE. *Baccharis.* Les bacchantes sont si peu distinguées des conyzes, que plusieurs auteurs ont réuni ces deux genres, tandis que d'autres ont placé indifféremment plusieurs espèces dans l'un ou l'autre genre. MM. Ruiz & Pavon, dans leur *Flore du Pérou*, ont établi leur genre *molina*, composé d'espèces ou nouvelles ou prises dans ces deux genres, qui ont les fleurs hermaphrodites stériles, & les seules femelles fertiles.

Nous devons à M. de Jussieu les observations suivantes, insérées dans les *Annales du Muséum d'histoire naturelle de Paris*, vol. 7, pag 385.

« En parlant du genre *baccharis*, Gærtner a dit avec raison que ce genre différoit très-peu de la conyze; mais il ne savoit pas que les vrais *baccharis* de l'Amérique sont dioïques. Cette observation, singulière dans une plante composée, faite d'abord par Richard & par Vahl sur une espèce, a été confirmée sur toutes par Michaux; elle doit faire la base du caractère distinctif du *baccharis*, auquel il faut dès-lors rapporter le *molina* de Ruiz & Pavon, nombreux en espèces, qui est fondé principalement sur ce caractère, & toutes les espèces de *baccharis* non dioïques devront être reportées au *conyza*. Le *placus* de Loureiro se rapprochera du même genre, & se confondra peut-être avec lui lorsqu'il sera mieux connu. »

Cette observation importante établit les limites des deux genres *baccharis* & *conyza*, & devient un avertissement pour s'assurer des espèces réellement dioïques. Il en est beaucoup sur lesquelles il est difficile de prononcer, faute d'avoir été observées sous les rapports que nous venons d'indiquer; elles doivent rester provisoirement dans les genres où elles se trouvent, jusqu'à ce qu'elles soient mieux connues. Nous y ajouterons les suivantes :

Le *baccharis ivæfolia* est figuré dans les *Illustrat.* tab. 698, fig. 1.

12. BACCHANTE à fleurs agglomérées. *Baccharis glomeruliflora*. Perf.

Baccharis (sessiliflora), *foliis levibus, cuneato-obovalibus, supernè dentatis; floribus in ramulis per glomerulos axillares, sessiles & remotos dispositis; calicum squamis supernè rufis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 125. — Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 423.

Ses tiges se divisent en rameaux grêles, élancés, très-glabres, striés, anguleux, garnis de feuilles alternes, distantes, presque sessiles, rétrécies en coin à leur base, ovales, très-lisses, obtuses, entières ou légérement dentées vers leur sommet, coriaces, un peu glauques. Les fleurs sont presque sessiles, réunies en paquets dans l'aisselle des feuilles; leur calice ovale, composé de petites écailles d'un brun-roussеâtre à leur sommet.

Cette plante croît à la Caroline, dans les forêts voisines de la mer. (*V. f.*)

13. BACCHANTE à feuilles étroites. *Baccharis angustifolia*. Mich.

Baccharis glaberrima, paniculato-ramosissima, foliis angustato-linearibus, integris; paniculâ compositâ, multiflorâ; calicibus minusculis, subvigintifloris. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 125.

Cette espèce est glabre sur toutes ses parties. Ses tiges se divisent en rameaux nombreux, paniculés, garnis de feuilles alternes, étroites, linéaires, entières, quelquefois un peu dentées, surtout les premières. Les fleurs forment une panicule ramifiée, à fleurs nombreuses. Leur calice est fort petit, & contient environ une vingtaine de fleurs.

Cette plante croît sur les côtes maritimes, depuis la Caroline jusqu'à la Floride. (*Mich.*)

14. BACCHANTE à feuilles d'arbousier. *Baccharis arbutifolia*. Vahl.

Baccharis foliis oblongis, sessilibus, rigidis, argutè serratis, venoso-reticulatis; corymbo terminali, floribus congestis. Vahl, Symb. 3. pag. 97. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1915.

An conyza arbutifolia? Lam. Dict.

Arbrisseau parfaitement glabre, dont les rameaux sont marqués de cicatrices & d'une ligne de chaque côté, formée par le prolongement de la principale nervure. Les feuilles ressemblent à celles de l'arbousier; mais elles sont un peu plus courtes, lisses, sessiles, fermes, veinées, réticulées, finement dentées en scie, un peu rétrécies & entières à leur base, redressées, presqu'imbriquées. Les corymbes sont simples, terminaux; les pédoncules anguleux, munis d'une feuille lancéolée; les fleurs globuleuses.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Descript. ex Vahl.*)

15. BACCHANTE à fleurs sessiles. *Baccharis sessiliflora*. Vahl.

Baccharis foliis oblongis, sessilibus, dentatis integrisque; floribus terminalibus, sessilibus. Vahl, Symb. 3. pag. 97.

Ses rameaux sont glabres, ainsi que toute la plante, presqu'anguleux à leur partie supérieure par des lignes décurrentes, garnis de feuilles sessiles; les inférieures alternes, les supérieures opposées, longues d'un demi-pouce au moins, ovales, un peu arrondies, coriaces, nerveuses, quelquefois munies de trois à quatre dents; les fleurs sessiles, cylindriques, réunies, au nombre de trois ou quatre, au sommet des rameaux, une fois plus grandes que celles du *baccharis halimifolia*.

Cette plante croît au Brésil. ♄ (*Vahl.*)

16. BACCHANTE velue. *Baccharis villosa*. Vahl.

Baccharis foliis lanceolatis, petiolatis, extrorsùm serratis, subtùs ramisque villoso-subtomentosis. Vahl, Symbol. 3. pag. 98. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1916.

Elle paroît avoir des rapports avec le *baccharis Dioscoridis*; elle en diffère par ses rameaux, ses pédoncules velus, ainsi que les feuilles en dessous. Les tiges sont ligneuses; les feuilles lancéolées, plus étroites, rétrécies à leur base en pétiole, sans dentelures ni prolongemens auriculaires. Les fleurs sont disposées en corymbes fastigiés, alongés, pédonculés; les feuilles des ramifications subulées; les folioles calicinales sétacées & non lancéolées; l'aigrette roussеâtre.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. ♄ (*Vahl.*)

17. BACCHANTE dioïque. *Baccharis dioica*. Vahl.

Baccharis foliis cuneiformibus, subretusis, integerrimis, levibus, trinerviis; floribus dioicis. Vahl, Symb. 3. pag. 98. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1918. — Lam. Ill. tab. 698. fig. 3.

Ses rameaux sont glabres, striés, marqués de lignes décurrentes, garnis de feuilles alternes, presque sessiles, très-lisses, cunéiformes, entières, un peu épaisses, longues d'un pouce & plus, traversées par trois nervures qui disparoissent vers le sommet. Les fleurs sont dioïques, sessiles, au nombre de quatre à sept, réunies presqu'en tête à l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît à Saint-Domingue & dans l'île de Mont-Ferrat. ♄ (*Vahl.*)

Le *baccharis chinensis* Lour. & plusieurs autres espèces non mentionnées ici seront rangés parmi les conyzes.

18. BACCHANTE à petites fleurs. *Baccharis parviflora.*

Baccharis foliis angusto-lanceolatis, subdentatis; paniculâ pauciflorâ, pedunculis multibracteatis. (N.) Ill. tab. 698. fig. 2.

Petit arbuste dont les tiges sont droites, cylindriques; les rameaux presqu'opposés; les feuilles nombreuses, éparses, fort étroites, lancéolées, un peu aiguës à leur sommet, rétrécies en pétiole à leur base, quelques unes entières, la plupart à dentelures aiguës, peu marquées. Les fleurs sont disposées en une panicule courte, étalée, terminale ou située dans la bifurcation des derniers rameaux prolongés; les ramifications presqu'opposées, simples ou bifides, munies, dans toute leur longueur, de bractées nombreuses, très-petites, aiguës. Les fleurs sont petites, presque globuleuses; les écailles calicinales aiguës. Je n'ai pas pu m'assurer si elles étoient dioïques.

Cette plante a été recueillie par Commerson, & se trouve dans son herbier. ♄

BACCHARIS. (*Voyez* BACCHANTE.)

BACONIA. (*Voyez* BACONE.)

BACONE à corymbes. *Baconia corymbosa.* Decand.

Baconia foliis glabris, lanceolatis, acutis; corymbis terminalibus. (N.) Decand. Annal. Mus. Parif. vol. 9. pag. 219.

Arbuste dont M. Decandolle a fait un genre particulier, de la famille des rubiacées, qui se rapproche des *gartnera*, & qui offre pour caractère générique :

Un calice à quatre lobes, non adhérent à l'ovaire; une corolle en entonnoir, à quatre lobes, velue à son orifice; un ovaire libre; une baie sèche, à deux loges, à deux semences.

Ses tiges se divisent en rameaux obscurément tétragones, un peu pubescens, comprimés vers leur sommet, garnis de feuilles pétiolées, opposées, oblongues, lancéolées, glabres à leurs deux faces, vertes & luisantes en dessus, plus pâles en dessous, entières, acuminées à leur sommet; à nervures simples, alternes, latérales, saillantes. Les fleurs sont nombreuses, disposées en une panicule ample, terminale; les ramifications opposées ou presqu'alternes, dépourvues de bractées, terminées par des fleurs nombreuses, presqu'en cime. Le calice est divisé en quatre lobes obtus; la corolle infundibuliforme, barbue à son orifice; son limbe étalé, à quatre lobes; les étamines insérées à l'orifice du tube; les filamens courts; les anthères saillantes, linéaires, contournées après la fecondation; l'ovaire libre, ombiliqué à son sommet. Le fruit est une baie sèche, à deux loges, renfermant deux semences à demi globuleuses. L'embryon est cylindrique, redressé; le périsperme cartilagineux.

Cette plante croît en Afrique, à Sierra-Leona. ♄ (*V. f. in herb. Decand.*)

Observations. Ce genre a été consacré par M. Decandolle à la mémoire du célèbre Bacon de Verulam; il est remarquable par son ovaire libre, & non adhérent avec le calice, caractère qu'on avoit cru d'abord ne pas convenir aux rubiacées, mais qui cependant avoit été trouvé depuis par M. de Lamarck dans le *gartnera* & le *pagamea.*

BACOUCOU, BACOUCOUHAKECHA : noms caraïbes du bananier, selon Surian & M. Desfontaines.

BACHALA : nom arabe de l'amaranthe oléracée, n°. 8, & de quelques espèces congénères, suivant Dalechamp.

BACHI-BACHI. On nomme ainsi à Madagascar, dit M. de Jussieu, une espèce de muscadier.

1. BACILE maritime. *Crithmum maritimum.* Linn. — Lam. Ill. tab. 197.

2. BACILE à larges feuilles. *Crithmum latifolium.*

Crithmum foliolis cuneiformibus, fissis. Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 342.

Crithmum foliis pinnatis; foliolis sessilibus, obovatis, lobatis; lobis dentatis. Linn. Suppl. 180.

Ses tiges sont droites, glabres, cannelées, cylindriques; ses feuilles ailées, très-glabres; les folioles opposées, au nombre de deux à trois paires, sessiles, décurrentes à leur bord extérieur, insensiblement dilatées en lobes & dentées. Les involucres sont composées de six à huit folioles lancéolées; les fleurs jaunes; les semences lisses, glabres, cannelées, à rebord saillant.

Cette plante croît à Ténériffe, sur les côtes maritimes. ♂

* *Crithmum* (canarienfe), *foliis carnosis, bipinnatis, basi amplè vaginantibus.* Cavan. in Annal. scienc. nat. pag. 35.

BACOPA. (*Voyez* BACOPE.)

BACOPE aquatique. *Bacopa aquatica.* Aubl. — Lam. Ill. tab. 102.

BACOVE, fruit d'une espèce de bananier.

BACTRIS. Ce genre, confondu par Linné avec les cocotiers, en diffère par ses fruits, dont l'embryon est latéral, c'est-à-dire, placé sur le côté de la graine, au lieu d'être situé à la base, comme dans les cocotiers. Il a d'ailleurs pour caractère essentiel :

Des *fleurs* monoïques; les deux sexes disposés sur le même régime; une spathe universelle.

Dans les *fleurs mâles*, un calice à trois divisions; une corolle monopétale, trifide; six étamines.

Dans les *fleurs femelles*, un calice à trois folioles petites, caduques; trois pétales beaucoup plus grands, arrondis, persistans; un ovaire à trois stigmates.

Le *fruit* est un *drupe* globuleux, charnu, fibreux, à une seule loge, contenant une noix osseuse, marquée de trois trous à sa base; l'embryon latéral.

ESPÈCES.

1. BACTRIS à petits fruits. *Bactris minor.* Jacq.

Cocos guienensis. Linn. — Lam. Dict. 2. p. 58.

Bactris minima. ? Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 269. tab. 139. fig. 5. (*Voyez* COCOTIER, n°. 3.)

2. BACTRIS à gros fruits. *Bactris major.* Jacq.

Bactris fructu ovato. Jacq. Amer. 280. tab. 171. fig. 2.

β. ? *Bactris globosa, minor.* Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 22. tab. 9. fig. 1. — Lam. Illustr. tab. 895.

Palma pinis & caudice ubiquè aculeatissimis, fructu majusculo. Brown. Hist. Jam. 344. n°. 7.

Palma frondibus pinnatis, ubiquè aculeatis; aculeis nigricantibus, fructu majore. Mill. Dict. n°. 3.

Broad palma-cocco. Grew. Mus. p. 203. tab. 16.

Cette espèce ressemble beaucoup, par son port, à la précédente; mais son tronc, d'environ deux pouces & plus de diamètre, s'élève à la hauteur de vingt à vingt-cinq pieds. Ses fruits sont presque de la grosseur d'un œuf de pigeon. La plante β, figurée par Gærtner quant au fruit, diffère peu de cette espèce. Ses drupes sont globuleux, un peu comprimés, d'un brun-jaunâtre.

Cette plante croît aux environs de Carthagène. ♄

BADAMIA. Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 90. tab. 97. C'est très-probablement le *terminalia mauritiana.* (*Voyez* BADAMIER, n°. 4, & *Suppl.* Observ.) Gærtner en fait un genre particulier, dont le fruit est un drupe sec, à une loge, médiocrement acuminé & obtus à son sommet; l'enveloppe très-mince, renfermant une chair fongueuse, traversée dans sa longueur intérieurement par six protubérances un peu anguleuses, composées de fibres presque ligneuses; une seule semence oblongue; les cotylédons foliacés, roulés en spirale : point de plumule; la radicule supérieure alongée, cylindrique, un peu comprimée, presqu'à deux angles. Cette description du fruit convient-elle aux observations de M. du Petit-Thouars sur le *terminalia mauritiana?* (*Voyez* BADAMIER.)

BADAMIER. *Terminalia.* Ce genre, de la famille des myrobolans, est composé d'arbres ou arbrisseaux des deux Indes, remarquables par la beauté de leur port & par leurs usages. Ils ont de grandes feuilles entières, placées sur les nœuds ou à l'extrémité épaissie des rameaux, où elles forment des touffes, d'où sortent de longs épis de petites fleurs dépourvues de corolle.

Parmi les espèces mentionnées par M. de Lamarck, il faut ajouter pour synonymie : 1°. au *terminalia catappa*, n°. 1. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 197, & Collect. 1. pag. 130. — Lam. Ill. tab. 848. fig. 1. 2°. Au *terminalia moluccana*, n°. 2, *terminalia* (glabrata), *foliis obovatis, utrinquè glabris.* Forst. Prodr. n°. 389, & Plant. Escul. pag. 52. — Spreng. Antiq. Bot. 102. tab. 2. — *Terminalia eglandulosa.* Roxb.

3°. Le *terminalia mauritiana*, n°. 3, & Illustr. tab. 848, fig. 2 (*voyez* BADAMIA, *Suppl.*), n'est, selon M. du Petit-Thouars, qui a observé cet arbre à l'Ile-de-France, que l'individu déjà vieux du *terminalia benzoin*, n°. 4. (*Voyez* BIENJOINT, *Suppl.*) Cet arbre est le plus gros & le plus grand de l'Ile-de-France & de l'île Bourbon. Son feuillage, d'un vert-jaunâtre, contraste d'une manière remarquable avec le vert-sombre dont les arbisseaux des tropiques sont assez généralement colorés. Son bois est préféré à tous les autres, dans le pays, pour faire des pirogues. Il produit une résine odorante, connue sous le nom de *faux benjoin*, & employée dans les églises en place d'encens. Le vrai benjoin n'est extrait, comme on l'a cru successivement, ni de ce badamier ni d'une espèce de laurier, mais d'un aliboufier décrit & figuré par Dryander, *Act. Angl.* vol. 77, pag. 308, tab. 12, sous le nom de *styrax benzoin.* (*Voyez* ALIBOUSIER, n°. 5, *Suppl.*)

Les espèces suivantes doivent être ajoutées à ce genre.

6. BADAMIER à feuilles en cœur. *Terminalia subcordata.* Willd.

Terminalia foliis obovatis, basi eglandulosis, cordatis, obtusis, subrepandis, utrinquè glabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 968. — Humb. & Bonpl.

Cette espèce se rapproche beaucoup du badamier, n°. 1 ; mais ses feuilles sont échancrées en cœur à leur base, inégalement sinuées à leurs bords, glabres à leurs deux faces, obtuses à leur sommet ; les pétioles légérement pubescens.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, où elle a été découverte par MM. Humboldt et Bonpland.

7. BADAMIER à feuilles elliptiques. *Terminalia elliptica*. Willd.

Terminalia foliis oblongo-ellipticis, rotundato-obtusis, integerrimis, subtùs pilosiusculis, basi subtùs biglandulosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 969.

Ses rameaux sont bruns, cylindriques ; les ramifications pubescentes, garnies de feuilles longues de deux ou trois pouces, oblongues, elliptiques, rétrécies à leur base, arrondies, très-obtuses & légérement mucronées à leur sommet, glabres & d'un vert-foncé en dessus, plus pâles & parsemées en dessous de poils rares & couchés, munis en dessous, à leur base, de deux glandes en forme de coupe, légérement pédicellées Les fleurs sont paniculées & terminales.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

8. BADAMIER chébule. *Terminalia chebula*. Retz.

Terminalia foliis ovato-oblongis, obtusis, integerrimis, utrinquè glabris; petiolis suprà biglandulosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 969.

Terminalia foliis obovatis, nudis; petiolis suprà biglandulosis, racemis simplicibus. Retz. Observ. 5. pag. 31.

Arbre de vingt à vingt-quatre pieds, à rameaux très-diffus, épars, cendrés, garnis de feuilles pétiolées, presqu'opposées, ovales, très-entières, glabres, soyeuses & pubescentes dans leur jeunesse ; deux glandes au sommet du pétiole. Les fleurs sont sessiles, verticillées, en grappes terminales ; le calice court, campanulé, jaune & glabre en dehors, velu en dedans, à cinq petites dents ; dans le fond, des glandes oblongues & barbues ; dix étamines alternes, plus longues que le calice ; l'ovaire oblong, plus épais & pileux à sa base.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Retz.*)

9. BADAMIER à larges fleurs. *Terminalia latifolia*. Swartz.

Terminalia foliis obovatis, basi eglandulosis, obtusis, subserratis, utrinquè glabris; costâ medio subtùs pubescente. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 969.

Terminalia foliis obovatis, subserratis; drupis carnosis. Swartz, Prod. 68, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 747.

Arbor maxima, fortè prunifera, cortice cannabino, folio longissimo latissimoque. Sloan, Catal. 184. Hist. pag. 130. — Rai, Hist. 3. — Dendr. pag. 43.

Cette espèce diffère de celle n°. 6 par ses feuilles rétrécies en coin & non échancrées en cœur à leur base, garnies, à leurs bords, de petites dents distantes & glanduleuses ; leur principale nervure quelquefois blanchâtre & pubescente en dessous. Son tronc est très-épais, haut de cent pieds & plus ; les rameaux étalés ; les fleurs disposées en grappes axillaires, terminales. Elles sont blanchâtres, nombreuses, petites, sessiles ; les inférieures hermaphrodites ; les supérieures mâles. Le fruit est un drupe très-gros, ovale, acuminé, un peu comprimé, en forme de nacelle, pulpeux, d'un vert-rougeâtre, d'une saveur douce, contenant un noyau à une seule semence ovale.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄

* *Terminalia* (arbuscula), *foliis ovato-lanceolatis, integris, pubescentibus; ramis dichotomis, racemis erectis*. Swartz, Prodr. pag. 68, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 750.

Ses fruits & ses fleurs mâles ne sont point connus. Ses tiges, hautes de six à sept pieds, sont très-rameuses ; les feuilles éparses, pétiolées, ovales, lancéolées, entières, pubescentes ; les fleurs petites, sessiles, disposées en grappes axillaires, terminales ; le calice urcéolé, velu en dedans ; les étamines plus longues que le calice ; les anthères en cœur ; l'ovaire ovale, surmonté du style subulé, de la longueur des étamines.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

Le fruit, figuré Ill. tab. 848, fig. 3, est celui du *tanibouca guianensis*. Aubl. (*Voyez* TANIBOUCIER.)

BADIAN ou BADIANE. *Illicium*.

1. BADIANE de la Chine. *Illicium anisatum*. Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 493. fig. 2. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 338. tab. 69. fig. 6. — Regnault, Bot. tab. 396.

2. BADIANE de la Floride. *Illicium floridanum*. Linn. — Lam. Ill. tab. 493. fig. 1. — Gærtn. l. c. pag. 339. — Duham. edit. nov. tom. 3. pag. 190. tab. 47.

3. BADIANE à petites fleurs. *Illicium parviflorum*. Vent.

Illicium foliis obtusis; floribus pusillis, obsoletè flavis; petalis caliceque rotundatis, concavis. Muhl. Flor. boreal. Amer. vol. 1, pag. 326.

Illicium anisatum. Bartram's, Journ. pag. 24. Lond. 1769.

Illicium petalis definitis, ovato-subrotundis, mellei s. Vent. Jard. de Cels, pag. 22. tab. 22.

Cette espèce se distingue à ses fleurs plus petites que dans les autres espèces, le nombre des pétales & des divisions du calice étant d'ailleurs borné à six ou huit. C'est un arbrisseau toujours vert, aromatique dans toutes ses parties, mais dont l'odeur se dissipe insensiblement lorsqu'il a été arraché à la terre, les fruits restant seuls odorans. L'odeur devient même plus vive & plus pénétrante à mesure qu'ils se dessèchent. Les tiges sont droites, cylindriques, hautes de huit à dix pieds, extrêmement rameuses, d'un bois dur & fragile, recouvertes d'une écorce mince, d'un gris-cendré; les rameaux alternes, axillaires, d'un vert-blanchâtre, portant, à leur extrémité, des boutons oblongs, pointus, dont les écailles sont ovales, concaves, munies de cils peu apparens, caducs. Les feuilles sont alternes, pétiolées, très-entières, lancéolées, obtuses ou aiguës à leur sommet surmonté d'une glande, lisses, glabres à leurs deux faces, planes, coriaces, d'un vert-foncé en dessus, plus pâles en dessous; les pétioles très-courts.

Les fleurs sont presqu'axillaires, réunies deux ou trois au sommet des jeunes rameaux, inclinées, pédonculées, inodores, couleur de miel, munies, sur leur pédoncule, de quelques bractées fort petites, alternes, ovales, aiguës, à peine ciliées, très-caduques. Le calice est composé de six à huit folioles caduques, placées sur deux rangs, verdâtres en dehors, d'un jaune de miel en dedans; six à huit pétales attachés au bord du réceptacle, sur lequel sont portés les ovaires disposés sur deux rangs, ovales-arrondis, médiocrement ouverts; les intérieurs plus étroits; six étamines disposées sur un seul rang; douze ovaires oblongs, comprimés, réunis en un faisceau conique, insérés sur un disque épais; autant de capsules que d'ovaires, ouvertes en étoile, parsemées de points dorés, vues à la loupe, à une seule semence, de couleur brune, elliptique, très-luisante, tronquée à sa base, & munie d'un ombilic cartilagineux.

Cet arbuste a d'abord été découvert par Bartram & ensuite par Michaux dans la Floride, sur les bords du lac Georges, introduit en France, & cultivé chez Cels & au Jardin des Plantes en 1789. Il passe l'hiver dans l'orangerie, & fleurit dans le courant de l'été. ♄ (*Vent.*)

BADINDJAN : nom arabe de la melongène, selon Forskhal. (*Solanum melongena* Linn.) Sloane, dans son *Histoire de la Jamaïque*, indique, comme synonymes de ce mot, deux autres mots arabes, *bendingian* & *bathlescaian*, dans lesquels on reconnoît en effet le même nom différemment ortographié. D'Herbelot (*Bibliothèque orientale*) comprend, sous les noms arabes de *badelgian* & de *bandingian*, le fruit du *solanum pomiferum*, que nous connoissons sous les noms de *vérangènes* & *pommes d'amour*. Il regarde ces mots arabes comme formés par corruption du persan *badinghian*, dont les Espagnols ont fait *verangenas* & *berangenas*; les Italiens, *melanzana*, & les botanistes anciens, *mala insana*. Cette dernière dénomination n'a donc pas son origine dans la propriété qu'auroit ce fruit de produire la folie d'amour, & c'est à tort qu'on en a tiré le nom français de *pomme d'amour*. (*Dict. des scienc. nat.*)

BADOK-BANKON. On nomme ainsi à Java une plante qui est le *ballota disticha*. Burm. Ind. pag. 126.

BADULA. (*Voyez* TINELIER.)

BADULAM. C'est le nom que porte, à Ceilan, un petit arbre de la forme d'un cerisier (Burm. Zeyl. pag. 222, tab. 103), qui est l'*ardisia humilis* des botanistes, & dont les fruits sont administrés avec succès, sous forme de rob, dans les fièvres ardentes. (*Jussieu.*)

BÆA. (*Voyez* BÉOLE.)

BÆCKEA. (*Voyez* TIONGINE.)

BÆBOTRYS. (*Voyez* MÉSA.)

BAGASSA. (*Voyez* BAGASSIER.)

BAGASSE. Ce mot est passé des langues du midi de l'Europe dans nos colonies; il vient de *baga*, baie, le *bacca* des Latins. *Bagoça* est l'enveloppe des graines des raisins ou des olives, dépouillée de son suc par le pressoir, & formant le marc. On l'a appliqué, dans nos îles, à la canne à sucre qui a passé par le moulin, &, par une plus grande extension, aux tiges d'indigo retirées de la cuve après la fermentation. La bagasse de canne sert à nourrir les bestiaux quand elle est fraîche, ou à chauffer les fourneaux lorsqu'elle a été séchée au soleil.

La bagasse d'indigo fait un bon engrais lorsqu'on lui a donné le tems de vieillir : on l'entasse à cet effet dans des fosses. Il croît dessus un champignon qui, quoique fort ressemblant à l'*agaricus fimetarius*, est regardé comme très-délicat à l'Ile-de-France. Il paroît que la double fermentation de la cuve & de la putréfaction ne détruit pas la faculté germinative des graines d'indigo; car de la bagasse provenant de plantes avancées & montées en graine, ayant été portée, au bout de cinq ans d'enfouissage, sur les terres, en peu de jours le sol se trouva couvert de jeunes plantes d'indigo, en aussi grand nombre que si on les eût semées exprès. (*Dict. des scienc. natur.*)

BAGAPATE, PAGAPATE ou **BAGATBAT** : nom donné, dans les Philippines, à un arbre décrit par Camelli & Sonnerat, connu maintenant des botanistes sous celui de *sonneratia*. (*Voyez* BLATTI.)

BAGUENAUDIER. *Colutea.* Il étoit assez naturel, en ne considérant que la fructification, de réunir, ainsi que l'a fait M. de Lamarck, les *phaca* Linn. aux *colutea*, surtout en conservant parmi ces derniers les espèces herbacées ; mais si l'on s'arrête à leur port & à leur lieu natal, on ne pourra s'empêcher de les séparer. En effet, les baguenaudiers proprement dits sont des arbrisseaux d'un bel aspect, qui s'élèvent à quatre ou six pieds en touffes agréables, qui plaisent également par la couleur glauque ou vert-tendre de leur feuillage, & par leurs fleurs d'un jaune-pâle (d'un rouge-vif dans le baguenaudier d'Éthiopie), disposées en grappes, & auxquelles succèdent des gousses vésiculeuses ; ils se plaisent dans les sols arides, au bord des précipices, dans les fentes des rochers, à une médiocre élévation. Les *phaca*, au contraire, sont en général de petites plantes herbacées, rampantes ou peu élevées, qu'on ne trouve que sur les montagnes alpines, où l'on aime à les rencontrer, mais qui ont trop peu d'éclat pour entrer comme ornement dans nos jardins.

Les *phaca* diffèrent des baguenaudiers par leur fructification, en ce qu'ils n'ont point le style barbu, & que leurs gousses sont moins renflées, un peu comprimées. M. Decandolle ajoute que, dans la plupart des espèces, ces gousses se tordent sur leur pédicelle pendant la maturation, de sorte que la suture qui porte les graines, de supérieure qu'elle étoit, devient inférieure, s'ouvre & laisse tomber les graines.

Quant aux espèces herbacées des *colutea* de Linné, M. Decandolle en a fait un genre à part, sous le nom de *lessertia*, auquel il donne pour caractère essentiel d'avoir *les gousses membraneuses, comprimées, point vésiculeuses ; le style courbé en arc ; le stigmate en tête ; la carène obtuse.*

ESPÈCES.

* COLUTEA. Linn. *Tige ligneuse.*

1. BAGUENAUDIER commun. *Colutea arborescens.* Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 624. fig. 1 & 2. — Duham. edit. nov. 2. pag. 90. tab. 22.

Cet arbrisseau, selon M. Desfontaines, ne peut être le *colutea* de Théophraste, qu'il dit être un arbre fort élevé (*arbor magnitudine præstans*), dont le feuillage est employé à la nourriture des troupeaux ; ce qui ne peut convenir à notre baguenaudier. (*Hist. des arbr.* 2. pag. 313.)

2. BAGUENAUDIER du Levant. *Colutea orientalis.* Lam. Ill. tab. 624. fig. 3. — Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 4. tab. 307.

Colutea cruenta. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1139. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 55.

Colutea sanguinea. Pall. Flor. ross. 2. pag. 174.

Colutea humilis. Scopol. Insubr. 2. pag. 23. tab. 12.

3. BAGUENAUDIER d'Alep. *Colutea halepica.* Lam.

Colutea Pocockii. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1140. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 55.

4. BAGUENAUDIER d'Éthiopie. *Colutea frutescens.* Linn.

* *Colutea* (rigida), *pinnis lanceolatis, glabris ; caule fruticoso, erecto, glabro.* Thunb. Prodr. 134.

* *Colutea* (obtusata), *pinnis linearibus ; caule frutescente, erecto ; floribus racemosis, erectis.* Thunb. Prodr. 134.

* * LESSERTIA. Decand. *Tige herbacée.*

5. BAGUENAUDIER sous-ligneux. *Colutea perennans.* Jacq.

Colutea foliolis oblongis, pubescentibus ; caule herbaceo, erecto ; racemis terminalibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1142. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 56. — Jacq. Vind. 511, & Hort. 3. pag. 5. tab. 5. — Murr. Syst. veget. pag. 668.

Colutea (fistulosa), *caule herbaceo ; foliis ovatis, complicatis, subtùs pubescentibus.* Retz. Obs. 3. pag. 40.

Colutea (pubescens), *pinnis lanceolatis, villosis ; caule herbaceo, erecto, pubescente.* Thunberg, Prodr. 134. ?

Lessertia perennans. Decand. Astrag. pag. 43.

Ses tiges sont droites, striées, peu rameuses, à peine pubescentes ; les feuilles composées de six à huit paires de folioles petites, ovales, oblongues, pédicellées, pubescentes, obtuses à leurs deux extrémités ; les fleurs blanches ou légérement purpurines, pédicellées, presqu'unilatérales, disposées en grappes simples, alongées ; le calice campanulé, à cinq dents aiguës, inégales ; la corolle petite ; les ailes onguiculées ; les gousses petites, glabres, ovales, comprimées, contenant quatre à cinq semences réniformes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

6. BAGUENAUDIER annuel, n°. 5. *Colutea herbacea.*

herbacea. Linn. — Lam. Illustr. tab. 624 fig. 5. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1141.

Lessertia annua. Decand. Astrag. pag. 43.

* *Colutea* (tomentosa), *pinnis ovatis, incanis; caule herbaceo, tomentoso; floribus racemosis*. Thunb. Prodr. 135.

* *Colutea* (vesicaria), *pinnis ovatis; caule herbaceo, decumbente, villoso; leguminibus orbiculatis, inflatis*. Thunb. Prodr. 135.

* *Colutea* (excisa), *pinnis ovatis, excisis; caule herbaceo, decumbente; racemis terminalibus*. Thunb. Prodr. 134.

* *Colutea* (prostrata), *pinnis lanceolatis, villosis; caule herbaceo, diffuso; pedunculis axillaribus, subbifloris*. Thunb. Prodr. 134.

* *Colutea* (linearis), *pinnis linearibus, acutis; caule herbaceo, erecto; racemis terminalibus, incurvis*. Thunb. Prodr. 135.

* *Colutea* (æschinomenoides), *herbacea, foliolis lanceolatis, obtusis, è nervo acuminatis, glabris*. Scopol. del Insub. 3. pag. 22. tab. 12.

*** PHACA. Linn.

7. BAGUENAUDIER du Portugal. *Colutea batica*.

Phaca (bætica), *caulescens, erecta, pilosa, leguminibus tereti-filiformibus*. Linn. Spec. 1064. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 180.

Astragalus lusitanicus. Lam. Dict. 1. pag. 312.

8. BAGUENAUDIER des Alpes, n°. 6. *Colutea alpina*. Lam. Ill. tab. 624. fig. 4.

Phaca alpina. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 151, & Miscell. 2. pag. 93. — Decand. Astr. pag. 47. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1252. *Non Linn.*

Astragaloides alpina, hirsuta, erecta, foliis viciæ, floribus dilutè luteis. Till. Pis. 19. tab. 14. fig. 2.

9. BAGUENAUDIER des pays froids. *Colutea frigida*.

Colutea (phaca frigida), *caulescens, erecta, indivisa, foliis pinnatis, subquinquejugis; foliolis oblongis, obtusis, subciliatis; leguminibus oblongis, inflatis*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1253. — Jacq. Vind. 265, & Flor. austr. tab. 166. — Decand. Astr. pag. 46.

Phaca alpina. Linn. Spec. 1064. — Flor. dan. tab. 856.

Astragalus caule erecto, stipulis maximis; foliolis ovatis, novenis; leguminibus inflatis. Haller, Helv. n°. 402.

Phaca ochreata. Crantz, Austr. 419. tab. 2. fig. 2.

Rapprochée de l'espèce précédente, avec laquelle on l'a peut-être confondue, celle-ci en diffère par ses tiges plus courtes, glabres, anguleuses; par ses stipules ovales, élargies, foliacées. Les pétioles sont glabres, chargés de trois à quatre paires de folioles petites, glabres, ovales; les fleurs d'un blanc-jaunâtre, disposées en grappes axillaires, entre-mêlées de bractées oblongues, ciliées sur leurs bords; le calice glabre, à cinq dents courtes; les gousses droites, oblongues, renflées, hérissées de poils assez nombreux.

Cette plante croît dans les hautes montagnes alpines. ♃ (*V. s.*)

10. BAGUENAUDIER glabre. *Colutea glabra*.

Colutea (phaca glabra), *caule ramoso, prostrato; foliolis ovato-lanceolatis, florum alis integerrimis; leguminibus glabris, ovoideis, resupinatis*. Decand. Synops. pag. 354, & Flor. franç. 4. pag. 563. — Clarion. Bull. philom. n°. 61. — Decand. Astrag. pag. 48.

Phaca Gerardi. Vill. Dauph. 4. pag. 474. ?

Cette plante se distingue de la précédente par ses tiges couchées, un peu ligneuses à leur base, ainsi que le reste de la plante. Ses feuilles sont composées de quatre à six paires de folioles lancéolées, ovales-oblongues, aiguës; les stipules membraneuses, pointues, légérement ciliées, quelquefois soudées ensemble; les fleurs disposées en grappes axillaires, plus longues que les feuilles; le calice muni de poils noirâtres, un peu lanugineux; la corolle blanche; la carène & le bord inférieur des ailes tachés de violet; celles-ci entières; les bractées linéaires. Les gousses sont ovales, pédicellées dans le calice, très-glabres.

Cette plante croît dans les Basses-Alpes. ♃ (*V. s.*)

11. BAGUENAUDIER austral, n°. 7. *Colutea australis*. Lam.

Phaca australis. Linn. — Jacq. Miscell. 1. tab. 3. — Decand. Astr. pag. 51.

Phaca Halleri. Vill. Dauph. 4. pag. 473.

12. BAGUENAUDIER astragale. *Colutea astragalina*.

Colutea (phaca astragalina), *caule ramoso, prostrato; stipulis lanceolatis, acutis; alis carinâ brevioribus; leguminibus junioribus, hirsutis*. Decand. Astr. 52. — Synops. pag. 355.

Astragalus alpinus. Linn. — Lam. Dict. 1. pag. 315. — Flor. lapp. tab. 9. fig. 1.

Phaca minima. Allioni, Flor. pedem. n°. 1256. (*Voyez* ASTRAGALE des Alpes, n°. 34.)

13. Baguenaudier à fleurs nombreuses. *Colutea floribunda.*

Colutea (phaca floridana), *caulescens, erecta, glabra, foliis abruptè pinnatis; foliolis oblongis, obtusis, mucronatis; stipulis lanceolato-subulatis; leguminibus oblongis, compressis, acuminatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1252.

Robinia vesicaria. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 148, & Collect. 1. pag. 105.

Cette plante, qui a beaucoup de rapport avec les *robinia*, parmi lesquels Jacquin l'avoit placée, paroît, d'après Willdenow, se rapprocher davantage des *phaca*. Ses tiges sont droites, glabres, hautes de trois à sept pieds, garnies de feuilles ailées sans impaire, composées de dix à seize paires de folioles oblongues, obtuses, mucronées; le pétiole commun terminé par un filet sétacé; les stipules lancéolées, subulées. Les fleurs sont jaunes, pédonculées, au nombre de quatre à cinq sur chaque grappe; les pédoncules velus, axillaires; les gousses oblongues, enflées, comprimées, acuminées, à deux loges. Ce dernier caractère ne permet guère de conserver cette plante dans ce genre.

Cette plante croît dans la Floride. ☉ (*Willd.*)

14. Baguenaudier des salines. *Colutea salsola.*

Colutea (phaca salsola), *caulescens, erecta, incana, foliis pinnatis; foliolis obovatis, obtusis; stipulis oblongis, obtusis; leguminibus globosis, pendulis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1252. — Linn. f. Suppl. pag. 336. — Pallas, Itin. Append. n°. 115. tab. Bb.

Ses tiges sont droites, blanchâtres; ses feuilles ailées, composées de folioles en ovale renversé, obtuses; les stipules oblongues, obtuses; les gousses pendantes, pédonculées, globuleuses, semblables, par leur forme, à celles de l'*astragalus chinensis.*

Cette plante croît dans la Daourie, sur les bords du lac Tarée. ♃

15. Baguenaudier des sables. *Colutea arenaria.*

Colutea (phaca arenaria), *caulescens, subramosa, adscendens, glabra, foliis pinnatis, subquinquejugis; foliolis lineari-lanceolatis, impari subsessili; leguminibus obovatis, inflatis, erectis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1254. — Pallas, Itin. 3. Append. n°. 116. tab. Aa. fig. 1 & 2.

Ses tiges sont médiocrement rameuses, ascendantes, très-glabres, garnies de feuilles ailées, composées d'environ cinq paires de folioles glabres, linéaires-lancéolées; la foliole impaire presque sessile; les gousses droites, renflées, en ovale renversé.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

16. Baguenaudier vésiculeux. *Colutea halicacaba.*

Colutea (phaca halicacaba), *caulescens, procumbens, foliis pinnatis, subquinquejugis, oblongis, acutis, incanis; impari subsessili; calicibus inflatis, ovatis, reticulatis, hirsutis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1254.

Des mêmes racines sortent plusieurs tiges courtes & couchées. Les feuilles sont composées de quatre, cinq ou six paires de folioles oblongues, aiguës, blanchâtres, velues; l'impaire presque sessile; les fleurs jaunes, disposées, au nombre de trois ou cinq, en grappes axillaires, pédonculées; les bractées ovales, membraneuses, placées à la base de chaque fleur; les calices ovales, renflés, velus, réticulés, à cinq dents lancéolées, subulées; l'étendard obtus.

Cette plante croît dans la Galatie. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

17. Baguenaudier à trois fleurs. *Colutea triflora.*

Colutea (phaca triflora), *caule dichotomo, floribus ternibus, parvulis; vexillo carinâ longiore; foliolis 19-23; leguminibus depresso-turgidis, pubescentibus.* Decand. Astr. pag. 62. tab. 1.

Ses tiges sont dichotomes; les feuilles alternes, ailées; les pétioles filiformes, garnis de dix-neuf à vingt-trois folioles petites; les fleurs fort petites, réunies au nombre de deux ou trois; l'étendard plus long que la carène; les gousses enflées, comprimées, pubescentes; les semences noirâtres.

Cette plante croît au Pérou. ☉

18. Baguenaudier à trois folioles. *Colutea trifoliata.*

Colutea (phaca trifoliata), *foliis ternatis, ovalibus, obtusis; leguminibus semiorbiculatis.* Linn. Mantiss. 270.

Cette espèce paroît se rapprocher davantage des crotolaires que des baguenaudiers. Ses tiges, d'après Linné, sont filiformes & rameuses; ses feuilles petiolées, à trois folioles obtuses, tomenteuses en dessous, nerveuses; la terminale plus grande; les stipules lancéolées, sétacées à leur sommet; les fleurs disposées en grappes terminales; les pédicelles géminés, uniflores; les gousses à demi orbiculaires, renflées, ventrues, obtuses; la future supérieure prolongée en une pointe sétacée, recourbée.

Cette plante croît à la Chine. (*Linn.*)

19. Baguenaudier à feuilles blanches. *Colutea incana.*

Phaca (incana), *calicibus fructiferis, ovatis, inflatis, villosis; foliolis oblongis, obtusis.* Vahl, Symb. 1. pag. 57. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1255.

Astragalus anthylloides. Lam. Dict. 1. pag. 320. (*Voyez* ASTRAGALE, n°. 58.)

Observations. M. de Lamarck pense qu'il faut rapporter à cette division, sous le nom de *colutea wolgarica*, le *cytisus wolgaricus* Linn. Suppl., qui y convient en effet par son port, par ses feuilles composées de six à sept paires de folioles avec une impaire, orbiculaires, argentées, & par le caractère des fleurs en grappes, droites, unilatérales, d'un beau jaune. (*Voyez* les observations à la fin de l'article CYTISE.)

BAGUETTE D'OR. (*Voyez* GIROFLÉE, n°. 1.)

BAHEL-SCHULLI : arbrisseau épineux de la côte de Malabar, figuré par Rheede, vol. 2, tab. 45. Il est, suivant cet auteur, apéritif & hydragogue; il croît dans les lieux humides. C'est le *barleria longifolia* de Linné. (*Voyez* BARRELIÈRE, n°. 1.)

BAHEL-TSJULLI des Malabares. C'est la même plante que l'on nomme à Java *patjar-ayer.* Elle est figurée dans Rheede, Hort. malab. vol. 9, tab. 87. Burmanne l'a regardée comme un sesame. Linné en a fait une colomnée. Vahl, qui l'a trouvée différente de ces deux genres par sa corolle presque régulière, à quatre lobes, & par sa capsule à deux loges, l'a nommée *achimenes sesamoides*; elle est herbacée. Ses feuilles sont opposées & lancéolées. Ses fleurs sont en espèce de grappe terminale. (*Voyez* COLOMNÉE, n°. 3, & *Suppl.*)

BAHO : variété du manguier, cultivée dans les Philippines, que l'on distingue, suivant Camelli, par son fruit plus petit, moins charnu, & dont le noyau est à proportion plus gros. (*Juss.*)

BAI-BAI, BAI-BAIBA : noms caraïbes d'un *malpighia spicata*, Cavan. Monadel. 8, pag. 409, tab. 237, qui est aussi le bois dyssentérique des Antilles. (*Juss.*)

BAILLERIA. (*Voyez* BAILLÈRE.)

BAILLÈRE. *Bailleria.* Schreber a substitué à ce genre le nom de *trixis*, auquel il a ajouté les deux espèces ci-jointes. Le *bailleria aspera* est figuré dans les *Illustrations*, tab. 712.

3. BAILLÈRE térébinthacée. *Bailleria terebinthinacea.*

Bailleria (trixis terebinthinacea), *foliis ovatis, serrulatis, hispidis, subtùs hirsutis; floribus corymbosis.* Swartz, Prodr. 115, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1375.

Abrisseau dont la tige est rude, haute de cinq à six pieds; ses rameaux redressés, un peu velus; ses feuilles opposées, pétiolées, ovales-oblongues, acuminées, dentées en scie, à trois nervures, couvertes en dessus de points calleux & de petits poils soyeux; les pétioles pubescens. Les fleurs répandent une odeur de térébenthine; elles sont terminales, disposées en corymbes paniculés; les pédoncules cylindriques, opposés en croix, pubescens, munis à leur base de petites folioles linéaires; le calice ovale, composé de huit à dix écailles oblongues, presqu'égales, pubescentes; les fleurons du disque nombreux, hermaphrodites; les demi-fleurons femelles; leur limbe trifide. Les semences du centre avortent souvent; celles des fleurs femelles sont ovales, presque trigones, un peu velues, sans aigrettes; le réceptacle couvert de paillettes oblongues, aiguës, concaves, plus courtes que les semences.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les vallées pierreuses. ♄ (*Swartz.*)

4. BAILLÈRE rongée. *Bailleria erosa.*

Bailleria (trixis erosa), *foliis lato-ovatis, inciso serratis, rugosis, scabris, petiolis longioribus.* Swartz, Prodr. 115, & Flor. Ind. occident. 3. pag. 1377.

Ses rameaux sont cylindriques, légérement tomenteux; ses feuilles opposées, pétiolées, larges, ovales, un peu rhomboïdales, aiguës, inégalement incisées ou dentées, longues de cinq à six pouces, hérissées de poils rudes. Les fleurs sont blanches, assez grandes, disposées en un corymbe terminal; le calice glabre, à six ou huit folioles lisses, ovales, concaves, aiguës; les paillettes du réceptacle elliptiques, peu nombreuses.

Cette plante croît aux Antilles, à l'île Saint-Christophe, &c. ♄ (*Swartz.*)

* *Bailleria* (trixis pedunculosa), *herbacea, ramis gracilibus, apice 2-3 cephalis; foliis lanceolatis, serratis, quinquenerviis, hispidis.* Richard, in Act. Soc. Linn. Parif. pag. 105. *È Caiennâ.*

BAITARIA acaule. *Baitaria acaulis.* Flor. per.

Baitaria acaulis, foliis lineari-lanceolatis. Ruiz & Pav. Syst. veget. Flor. peruv. pag. 111.

Genre de plantes établi par MM. Ruiz & Pavon, sur une seule plante du Pérou, dont la racine est visqueuse & produit des feuilles toutes radicales, linéaires-lancéolées. Les fleurs offrent :

1°. Un *calice* à quatre folioles, dont deux, attachées sur le pédoncule plus bas que les autres, sont plus étroites & ressemblent à des bractées.

2°. Une *corolle* monopétale, tubulée, divisée à son limbe en cinq découpures.

3°. Quatorze ou dix huit *étamines* renfermées dans le tube, attachées sur ses parois.

4°. Un *ovaire* libre, surmonté d'un seul style, terminé par un stigmate à trois découpures.

Le *fruit* consiste en une capsule accompagnée du calice persistant, à trois faces, divisée en trois loges, contenant plusieurs semences lenticulaires, attachées aux cloisons, contiguës chacune avec la paroi de chaque valve.

Cette plante croît au Pérou, dans les lieux arides & pierreux, le long des routes.

BALAI-DOUX, HERBE A BALAI : nom que l'on donne, selon M. Palisot-Beauvois, dans les Antilles & dans la partie française de Saint-Domingue, à la scopaire (*scoparia dulcis* Linn.), parce que les Noirs, lorsqu'ils ont besoin de balai, emploient une poignée de cette herbe très-commune dans le pays, & qu'ils vont cueillir au moment même de s'en servir. Dans la partie de Saint-Domingue, où la scopaire est plus rare, elle est remplacée pour cet usage par l'*urena lobata* Linn., appelée *couffer* par les colons, ou par le *sida americana*, que, dans quelques quartiers, on appelle *herbe de douze heures*, parce que ses pétales ne commencent à s'épanouir que vers midi, & se referment deux ou trois heures après.

BALAM-PULLI : nom malabare du tamarin, figuré par Rheede dans l'*Hort. malab.* vol. 1, tab. 23.

BALANA BONE : nom caraïbe de l'acacie ou sensitive épineuse, suivant Nicholson.

BALANG-HAS : espèce de sterculier de Ceilan (*sterculia balanghas* Linn.), figurée dans l'*Hort. malab.* vol. 1, tab. 49, & dans la Monadelphie de Cavanilles, tab. 143. (*Voyez* STERCULIER, n°. 1.)

BALANGUE (Gærn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 485. tab. 183), fruit de Madagascar, décrit & figuré par Gærtner. C'est une petite baie globuleuse, noirâtre, charnue à une ou deux loges, séparées, dans ce dernier cas, par une cloison membraneuse, contenant deux semences blanchâtres, en cœur renversé, attachées au fond de la baie, entiérement enveloppées par un arille sec; l'embryon muni d'un périsperme charnu; les cotylédons foliacés; la radicule courte, droite, cylindrique. La plante qui produit ce fruit n'est pas connue.

BALANOPHORA. (*Voyez* BALANOPHORE.)

BALANOPHORE fongueuse. *Balanophora fungosa.* Lam. Ill. tab. 742.

Cynomorium (balanophora), *stipite squamoso, amento oblongo; squamis patulis, oblongo lanceolatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 177.

Ce genre paroît devoir être réuni aux *cynomorium* Linn. (*Voyez* CYNOMAIR, 2, pag. 241.)

BALANOPTERIS. C'est le nom que Gærtner a donné au molavi des Philippines, qui est l'*heritiera littoralis.* Ait. & Lam. (*Voyez* MOLLAVI.)

BALANTI, petit arbre des îles Philippines, remarquable par ses feuilles ombiliquées, assez semblables à celles du *binonga* des mêmes îles, qui est le *ricinus mappa* Linn. Camelli dit que ses semences ressemblent aussi à celles du ricin. Il ajoute que ses racines sont employées dans la dyssenterie. (*Juss.*)

BALANUS : nom donné par quelques anciens auteurs au ben (*moringa oleifera*).

BALASBAS. (*Voyez* ANTOLANG, *Suppl.*)

BALASSEN, BALESSAN : noms égyptiens du baume de Judée, selon Prosper Alpin.

BALATANA : nom caraïbe des grosses bananes.

BALATAS. Plusieurs arbres étrangers portent ce nom. Préfontaine, dans sa *Maison rustique de Cayenne*, parle du balatas blanc, du balatas rouge & de celui à grosse écorce. Il détaille leurs usages pour les constructions; mais il ne donne pas aux botanistes les moyens de les reconnoître. Son balatas blanc est probablement le *couratari* des Galibis, qu'Aublet nomme de même dans ses *Plantes de la Guiane*, pag. 724, tab. 290, en ajoutant qu'on fait des cordes avec son écorce. Le balatas rouge est, selon Nicholson, connu à Saint-Domingue, sous le nom de *sapotillier marron.* Aublet cite encore une espèce de sapotillier, qu'il nomme *achras balata* ou bois de natte. On possède, dans les collections de fruits, sous le nom de *balatas*, une graine assez grosse, lisse comme les sapotilles, & conformée de même que Clusius l'a figurée dans ses *Exotic.* pag. 56. L'arbre qui la produit n'est pas connu, mais son genre, ou au moins sa famille, est facile à déterminer. (*Voyez* COURATARI, SAPOTILLIER.) (*Juss.*)

Poupée Desportes parle, sous ce nom de *balatas*, d'un arbre de Saint-Domingue; mais la description qu'il en donne est, comme celle de Nicholson, trop incomplète pour pouvoir le rapprocher des noms de Linné ou d'autres botanistes. Il est à remarquer que, de tous les naturalistes qui ont parcouru le pays pour en connoître les productions, Desportes & Nicholson sont les seuls qui aient parlé de celle-ci. Le surnom de *sapotillier marron*,

joint à son caractère d'avoir une grande fleur pourpre & une écorce mucilagineuse & filamenteuse, comme les malvacées, tout semble nous indiquer qu'il a été mal observé; ce qui est d'autant plus à regretter, que Desportes l'indique comme fournissant un bois compacte, bon à bâtir & à faire toutes sortes d'ouvrages. (*Pal. Beauv.*)

BALLATONASSO, arbrisseau mentionné dans l'*Histoire des Plantes des îles Philippines*, par Rai, pag. 70, & dont Camelli a donné la figure, tab. 36. Si l'on en juge d'après la figure, cette plante paroît voisine du *ricinus mappa* Linn., figuré dans Rumphius, Amboin. vol. 3, tab. 108; mais ses feuilles, quoique peltées, sont en cœur, arrondies, entières à la base, & terminées en pointe au sommet, avec des dentelures sur les bords. Ses feuilles sont alternes; les deux supérieures opposées. Les fleurs, mâles ou femelles, naissent dans l'aisselle des feuilles supérieures & en grappes. Les mâles offrent une masse globuleuse d'étamines, & les femelles, dont on ne voit que le fruit, sont situées à la partie inférieure de la grappe. Le fruit est arrondi, &, selon Rai, à quatre loges; ce qui éloigneroit cette plante du genre ricin; mais par l'ensemble de ses caractères, il n'y a nul doute qu'elle ne soit une plante de la famille des euphorbes. (*Lem. Dict. des scienc. nat.*)

BALAUSTES. On donne ce nom, dans la matière médicale, aux fleurs desséchées du grenadier, qui est aussi nommé *balaustier* dans quelques contrées, particulièrement en Provence. (*Voyez* GRENADIER.)

BALBISIA. (*Voyez* BALBISIE.)

BALBISIE à longs pédoncules. *Balbisia elongata*. Willd.

Balbisia caule procumbente, subsimplici; pedunculis terminalibus longissimis; calicinis foliolis ovatis, subæqualibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2214. — Pers. Synops. Plant. 2. pag. 470.

Amellus pedunculatus. Orteg.

Cette plante, rapportée d'abord aux *amellus* par Ortega, dont elle est en effet très-voisine, en a été séparée par Willdenow, qui en a fait un genre particulier, ayant pour caractère essentiel:

Un calice simple, à huit folioles; les demi-fleurons trifides; les semences surmontées d'une aigrette sessile, plumeuse; le réceptacle paléacé.

Les tiges sont herbacées, couchées, puis ascendantes, longues de six à huit pouces, hérissées de poils rudes, grisâtres, presque simples ou trichotomes, n'ayant guère que deux rameaux opposés, garnis de feuilles opposées, pétiolées, ovales, presque rhomboïdales, à grosses dentelures, chargées de poils rudes à leurs deux faces, veinées, à trois nervures plus saillantes. Chaque tige ou rameau se termine par un très-long pédoncule de quatre à six pouces, simple, uniflore, hispide. Le calice est velu, à folioles presqu'égales, lancéolées, aiguës; la corolle jaune; son disque d'un jaune plus pâle; les demi-fleurons profondément partagés en trois découpures.

Cette plante croît au Mexique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

* *Balbisia* (canescens), *caule erecto, ramoso, incano, hirsuto; pedunculis lateralibus; calicis brevis foliolis rotundatis*. Richard. — Pers. Synops. Plant. 2. pag. 470.

BALESSAN. Bruce. (*Voy.* BALSAMIER, n°. 5, *Suppl.*)

BALIGARAB, BALIFARAB *ou* BUYONG, arbrisseau des Philippines, ayant le port du saule, que les Maures nomment *garab*. Ses jeunes rameaux, longs & plians comme ceux de l'osier, se chargent de feuilles opposées, très-grandes. Les fleurs, disposées en bouquets terminaux, sont jaunâtres, monopétales, divisées par le haut en cinq lobes épanouis en étoile. Entre ces fleurs, on trouve, dit Camelli, de qui nous empruntons cette description, d'autres feuilles différentes de celles des rameaux, plus courtes, plus minces, marquées de cinq nervures, & faisant, par leur couleur blanche, un contraste agréable avec celles des fleurs & des feuilles inférieures. Les fruits sont de petites baies couronnées, verdâtres, remplies de graines menues, & auxquelles les feuilles florales restent attachées. Il est facile de reconnoître ici que le baligarab est une espèce de *mussænda*, genre de la famille des rubiacées, bien caractérisé par une des divisions de son calice, qui prend une extension très-considérable, & subsiste sous la forme d'une feuille. C'est peut-être la même plante que le *belilla* du Malabar, mentionné par Rheede. (*Voy.* BELILLA & MUSSENDE, *Suppl.*) (*Juss.*)

BALIMBA, BOLIMBA. Chez les Malais on nomme ainsi le carambolier, appelé ailleurs *bilimbi*.

BALIMBAGO, petit arbre des Moluques, que Camelli dit être le même que le *bupariti* des Malabares, ou *hibiscus populneus* des botanistes. Il dit que sa fleur est comme celle de l'abelmosch, autre espèce d'*hibiscus*, & que son fruit est rempli d'un suc semblable à celui de la gomme-gutte. Sa racine, regardée comme émétique, est employée dans les diarrhées anciennes, les fièvres quotidiennes, les coliques & les indigestions. Cette propriété, dans une plante de la famille des malvacées, est assez particulière, & peut être révoquée en doute. (*Juss.*)

BALINGASAN *ou* PUTAD : nom d'un petit arbre des Philippines, qui appartient au genre *stravadium* Juss., dans la famille des myrtes. Camelli en parle dans son Recueil des plantes de ce pays, publié par Rai. (*Juss.*) (*Voyez* JAMBOSIER, n°. 5, & STRAVADI, *Suppl.*)

BALISIER. *Canna*. Quoique les balisiers soient des plantes nées sous les tropiques, & que la plupart habitent également l'Asie, l'Afrique & l'Amérique, cependant, ignorées des Anciens, elles n'ont été connues que depuis la découverte de l'Amérique. Il paroît que les premiers individus vivans en Europe ont été obtenus de graines envoyées par des missionnaires à des religieux portugais, qui les ont cultivées & propagées dans les jardins de leur couvent. Le port élégant des balisiers, la beauté de leurs feuilles amples, satinées, d'un vert-gai, l'éclat & la forme singulière de leurs fleurs, les ont fait rechercher par les curieux, & les balisiers sont devenus en peu de tems l'ornement des plus célèbres jardins de l'Italie, de l'Espagne, de la France & des autres contrées méridionales de l'Europe. Leurs racines, tubéreuses & charnues, produisent tous les ans un grand nombre de caïeux, qui rendent la propagation de ces plantes bien plus facile & plus sûre que les semences, dont la maturité, dans nos climats, n'est pas toujours parfaite. Il paroît qu'on a toujours traité ces plantes avec trop de délicatesse, en employant pour elles au printems les serres chaudes, les vitraux, &, dans l'hiver, l'orangerie ou la serre tempérée. Ces soins minutieux, en prolongeant leur foiblesse, s'opposent à leur parfaite naturalisation. Des cultivateurs plus hardis les ont, depuis quelques années, abandonnées en pleine terre; ils en ont obtenu de très-beaux individus, plus vigoureux, plus chargés de fleurs, & des semences bien mûres.

Lécluse a le premier décrit & figuré l'espèce de balisier qui long-tems est restée la seule connue; il la nommoit *canna indica*, dénomination adoptée par Linné, & fondée sur les rapports qui paroissent exister entre ses racines, ses tiges & celles des roseaux ou cannes. Les deux frères Bauhin, Lobel & Dalechamp lui ont conservé le nom de *roseau* (*arundo*); d'autres, en particulier Rumphe & Tournefort, la considérant comme une plante mitoyenne entre l'*arundo* & l'*acorus*, l'ont appelée *cannacorus*. Camerarius en fait une espèce de glaïeul (*gladiolus indicus*), en quoi il s'écarte moins des rapports naturels. Ces différentes dénominations prouvent combien, à cette époque, l'on étoit loin d'avoir des idées justes sur les affinités des plantes.

Le balisier, qui embellit les vastes campagnes des Indes, est aussi cultivé comme plante d'agrément autour des habitations & dans les jardins; il est plus brillant par ses dehors, par l'éclat de ses fleurs, qu'utile par ses usages. On a dit & répété que ses feuilles étoient employées, dans les colonies françaises, à couvrir les cases des Nègres; mais il est à remarquer que l'on donne quelquefois le nom de *balisier* à des plantes de la famille des bananiers, qu'on a confondus avec les vrais balisiers. Les bananiers ont des feuilles bien plus grandes, & plus propres à cet usage économique. Au rapport de Barrère, les semences sont très-recherchées par les pigeons ramiers, dont elles rendent la chair amère : elles seroient très-précieuses pour les arts, à cause de la belle couleur pourpre qu'elles fournissent; mais elle ne dure pas, & jusqu'alors on n'a pas encore pu trouver de moyens pour la fixer. Les habitans des Indes & les Ethiopiens font des chapelets avec ses graines, dures, globuleuses, d'un beau noir-luisant.

Les voyageurs ont depuis peu d'années découvert dans les deux Indes quelques nouvelles espèces de balisier, qui ne le cèdent guère en beauté à la première. Celle-ci est gravée dans les *Illustr. Gen.* tab. 1. Aux espèces décrites il faut ajouter :

4. BALISIER à feuilles jonciformes. *Canna juncea*. Retz.

Canna foliis linearibus, nervosis. Retz. Observ. Fasc. 1. pag. 9. n°. 1.

Cette espèce est remarquable & bien distinguée par ses feuilles étroites, linéaires, semblables à celles des graminées, vaginales à leur base, à cinq nervures saillantes, hautes d'environ un pied, munies, proche les racines, de petites fibres capillaires. Les tiges sont enveloppées par plusieurs gaînes lancéolées; les fleurs terminales peu nombreuses; la corolle petite, d'un roux-obscur; la capsule hérissée.

Cette plante croît à la Chine. ♃ (*Descript. ex Retz.*)

5. BALISIER paniculé. *Canna paniculata*. Ruiz & Pavon.

Canna foliis ovatis, subtùs lanatis, argenteis; petalis inferioribus brevioribus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 1. tab. 1. fig. 1.

Ses racines sont rameuses & fasciculées; ses tiges droites, cylindriques, hautes de dix à douze pieds; ses feuilles alternes, pétiolées, ovales, nerveuses, lanugineuses & argentées en dessous; les fleurs disposées en une panicule terminale, étalée, munie de bractées ovales, lancéolées; la corolle de couleur écarlate; les trois pétales extérieurs plus grands, égaux; les intérieurs inégaux. La capsule est grande, ovale, oblongue, hérissée de pointes; les semences noirâtres, un peu globuleuses & luisantes.

Cette plante se trouve dans les bois & dans les

jardins, au Pérou, où elle porte le nom vulgaire d'*achira sauvage* (*achira silvestris*). (*Ruiz & Pav.*)

6. Balisier à fleurs d'iris. *Canna iridiflora.* Ruiz & Pav.

Canna foliis ovatis, acuminatis; laciniis tribus corollæ interioribus majoribus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. l. c.

Ses tiges sont très-hautes, droites, articulées; ses feuilles à pétiole vaginal, alternes, ovales, acuminées, glabres & luisantes en dessus, lanugineuses & blanchâtres en dessous; les fleurs disposées en grappes géminées & bifides; les pédoncules comprimés; les pédicelles pendans, uniflores, accompagnés d'une petite bractée ovale, spathacée, & à leur base d'un ou de deux filamens linéaires, subulés. La corolle est infundibuliforme; les trois découpures extérieures plus courtes, lancéolées, roulées, de couleur purpurine; les trois intérieures oblongues, plus grandes, plus larges, étalées, rougeâtres; un appendice bifide, en forme de pétale; l'anthère placée sur une des divisions; le style en forme de languette; la capsule trigone, oblongue, hérissée; les semences brunes & globuleuses.

Cette plante croît au Pérou, où elle est cultivée comme plante d'ornement. On la nomme *sumac-achira*, c'est-à-dire, achira élégante. (*Ruiz & Pav.*)

Balisier est un nom vulgaire qu'on a donné à plusieurs plantes qui, à la vérité, ont quelques rapports avec le *canna* de Linné, mais qui appartiennent à un autre genre. Ainsi, au Cap-Français, on nomme *balisier* l'*amomum zerumbet* Linn. On l'appelle aussi *gingembre bâtard*. On donne encore ce nom à l'*alpinia racemosa* dans certains quartiers de Saint-Domingue où croît cette dernière plante, d'après l'observation de M. Palisot-Beauvois. Desportes parle d'un autre balisier de Saint-Domingue dans le nombre des plantes propres pour la teinture: c'est le *costus arabicus* Linn., le *paco-caa-tinga* de Margrave.

BALLOTA. (*Voyez* Ballote.)

BALLOTE: nom vulgaire d'un chêne (*quercus ballota* Desfont.) que nous avons rencontré, M. Desfontaines & moi, sur la côte de Barbarie, dans les montagnes inférieures de l'Atlas, dont les glands, aussi doux que la châtaigne, servent de nourriture pendant une partie de l'hiver à un grand nombre d'habitans du mont Atlas. Il appartient à la section des chênes-verts, qui ne perdent point leurs feuilles, & a beaucoup de rapport avec l'yeuse, dont il diffère par sa tige plus élevée, par ses feuilles cotonneuses en dessous, par ses fruits plus alongés, d'une saveur douce, &c. (*Voyez* Chêne, *Suppl.*, & un Mémoire de M. Desfontaines, inséré parmi ceux de l'Académie des Sciences, 1790, pag. 394, tab. 6.)

1. Ballote fétide. *Ballota nigra.* Linn. edit. 1. pag. 582. — Lam. Illustr. tab. 508. fig. 1. — Bull. Herb. tab. 397. — Smith, Flor. brit. 2. pag. 635.

D'après l'observation de M. Smith, le *ballota nigra* de Linn., edit. 2, est une plante différente de celle-ci, particulière à la Suède, & qui est peut-être la fig. 1 de la planche 65 de Rivin.

2. Ballote laineuse. *Ballota lanata.* Linn. — Lam. Ill. tab. 508. fig. 2.

Panzeria multifida. Mœnch. Meth. Suppl. pag. 137.

Observations. On trouve dans l'herbier de Commerson une plante de l'Ile-de-France, qui a le port du *ballota nigra*, mais qui en diffère par ses calices non striés ni plissés. Ses feuilles sont en cœur, presqu'à doubles crénelures à leur contour; les fleurs ramassées par paquets; les calices un peu lisses. M. Persoon l'a nommée *ballota mauritiana.* Loureiro a trouvé en Chine l'espèce suivante.

5. Ballote pileuse. *Ballota pilosa.* Lour.

Ballota foliis ovatis, crenatis, tomentosis; verticillis pilosis, calicibus decemdentatis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 442.

Cette espèce diffère du *ballota disticha* principalement par ses calices à six dents. Ses tiges sont droites, foibles, hautes de quatre pieds, pileuses, striées, rameuses; les feuilles pétiolées, ovales, point en cœur, crénelées & non dentées en scie, aiguës, tomenteuses. Les fleurs sont blanches, réunies en verticilles axillaires & pileux; leur calice tubulé, recourbé, à dix stries, divisé à son limbe en dix dents aiguës, réfléchies; la lèvre supérieure de la corolle entière, en forme de voûte; l'inférieure étalée, à trois lobes.

Cette plante croît aux lieux incultes, à la Cochinchine. ♃ (*Descript. ex Lour.*)

BALOULOU: nom caraïbe du bananier à petits fruits.

BALOURINHA: nom caraïbe d'une espèce de *sida*, genre de la famille des malvacées. (*Juss.*)

BALSAMARIA. « Le genre que Loureiro a donné sous ce nom dans sa *Flore de la Cochinchine*, n'est, dit M. de Jussieu, qu'une espèce de calaba (*calophyllum*); il offre quelques différences dans son calice à deux feuilles, selon Loureiro. Sa corolle est composée de six pétales, & ses étamines rassemblées en plusieurs paquets. On tire de son

tronc, de ses rameaux & de ses feuilles un suc connu sous le nom de *baume de Marie*, employé pour empêcher l'inflammation & la putridité des plaies. Ses amandes fournissent aussi une huile abondante, de qualité inférieure, dont on se sert pour les lampes. » (*Voyez* CALABA, *Suppl.*)

BALSAMIER. *Amyris*. Les additions à faire à ce genre intéressant se réduisent aux suivantes :

1. BALSAMIER élémifère. *Amyris elemifera*. Linn. — Lam. Ill. tab. 303. fig. 1.

4. BALSAMIER de Giléad. *Amyris gileadensis*. Linn. — Vahl, Symbol. 1. pag. 28. tab. 11.

5. BALSAMIER de la Mecque. *Amyris opobalsamum*. Linn. — Lam. Ill. tab. 303. fig. 2.

Balessan. Bruce, Itin. 5. pag. 16. Icon. & edit. Germ. 5. pag. 28. tab. 2 & 3.

β. *Balsamea meccanensis*. Gleditsch, Act. Soc. Nat. Berol. 3. pag. 127. tab. 3. fig. 2.

Willdenow soupçonne que l'espèce précédente, celle-ci & la variété β pourroient fort bien n'être que des variétés de la même plante, produites par l'âge ou par le sol, & dont les feuilles, ailées & plus composées dans la jeune plante, sont ternées quand elle est plus avancée.

10. BALSAMIER kataf. *Amyris kataf*. Forskh. — Vahl, Symb. 1. pag. 28.

13. BALSAMIER à feuilles dentées. *Amyris dentata*. Willd.

Amyris foliis pinnatis, foliolis petiolatis, novenis, ovatis, acuminatis, dentatis; racemis axillaribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 337.

Cette espèce, d'après Willdenow, est distinguée de toutes les autres par les dentelures de ses folioles. Ses feuilles sont toutes ailées; les folioles pétiolées, au nombre de neuf, ovales, acuminées, échancrées, parsemées de points résineux & diaphanes; les dentelures distantes; les fleurs disposées en grappes simples & axillaires; les pédicelles uniflores, très-alongés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Descript. ex Willd.*)

14. BALSAMIER anisé. *Amyris anisata*. Willd.

Amyris foliis pinnatis, foliolis petiolatis, tredecimis, ovato-lanceolatis, obsoletè dentatis, inaequalibus; paniculis axillaribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 337.

Elle ressemble beaucoup à la précédente. On l'en distingue par ses folioles plus nombreuses, ovales-lancéolées, inégales à leur base, à dentelures à peine sensibles. Les panicules forment presque des corymbes, & les pédicelles portent plusieurs fleurs.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Willd.*)

15. BALSAMIER de Ceilan. *Amyris zeylanica*. Retz.

Amyris foliis pinnatis, petiolatis, glabris; racemis interruptis, axillaribus; floribus involucratis, hexandris. Retz. Observ. 4. pag. 25.

Cette espèce diffère de ses congénères par le nombre des parties de sa fructification. Ses tiges sont revêtues d'une écorce cendrée; ses feuilles ailées, composées de cinq à sept folioles ovales, pétiolées, aiguës, glabres, très-entières; les fleurs réunies par paquets interrompus sur un pédoncule axillaire, enveloppés d'un involucre en cœur, sessile, tomenteux. Le calice est tomenteux, globuleux, à trois dents, plus grand que la corolle; trois pétales concaves, velus en dehors; six étamines. Le fruit est un drupe sec, ovale, long d'un pouce & demi, contenant une noix osseuse, épaisse, qui offre dans son intérieur trois cavités, comme pour loger trois semences.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. C'est elle qui fournit, selon Retzius, la véritable gomme élémi des boutiques. ♄ (*Retz.*)

16. BALSAMIER polygame. *Amyris polygama*. Cavan.

Amyris foliis simplicibus, lanceolatis, integerrimis; racemis simplicibus, axillaribus, numerosis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 333. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 20. tab. 239.

Arbre de quinze à dix-huit pieds, revêtu d'une écorce brune, chargée de rameaux couverts de feuilles éparses, simples, médiocrement pétiolées, un peu coriaces, ovales-lancéolées, luisantes, très-entières. Les fleurs sont polygames, disposées en grappes simples, nombreuses, axillaires; les pédicelles capillaires; le calice hémisphérique, à quatre dents; la corolle d'un jaune-pâle, à quatre pétales ovales, rétrécis à leur base; un corpuscule central, plane, orbiculaire, à huit crénelures dans les fleurs mâles; huit étamines, dont quatre plus longues, alternes avec les pétales: dans les fleurs femelles, un ovaire libre, globuleux; le style presque nul; les stigmates composés de trois ou quatre corpuscules globuleux; les filamens plus courts que dans les fleurs mâles, munis d'anthères peut-être stériles. Le fruit est un drupe sphérique, contenant un noyau solitaire, monosperme.

Cette plante croît au Chili, & se cultive au Jardin botanique de Madrid. ♄ (*Descript. ex Cavan.*)

BALSAMINE.

BALSAMINE. *Impatiens.* Il n'y a dans ce genre que deux espèces qui nous soient parfaitement connues, l'une cultivée dans tous les jardins, l'autre assez commune dans les bois ombragés & humides de l'Europe. La première (*impatiens balsamina*) est gravée dans les *Illustrations*, tab. 725. Les espèces ajoutées à celles décrites par M. de Lamarck ne nous sont point connues. Nous nous bornerons à les mentionner rapidement.

* *Impatiens* (bifida), *pedunculis unifloris, solitariis; foliis oblongis, serratis; nectariis longissimis, bifidis.* Thunb. Prodr. 41. *E Cap. B. Sp.*

* *Impatiens* (capensis), *pedunculis unifloris, solitariis; foliis ovatis, crenis piliferis.* Thunb. Prodr. 41.

* *Impatiens* (biflora), *pedunculis solitariis, plerumque bifloris; foliis ovatis, serratis; floribus fulvis, maculis rubris.* Walt. Coroll. 219. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1175.

* *Impatiens* (natans), *pedunculis trifloris, solitariis; foliis angusto-lanceolatis, nectario brevissimo.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1175.

Cette espèce, originaire des Indes orientales, a les feuilles semblables à celles de la balsamine des jardins; mais ses pédoncules ne sont chargés que de trois fleurs. Son éperon n'offre qu'une bosse très-courte.

L'*impatiens rosmarinifolia* de Retzius, obs. 5, pag. 29, a de si grands rapports avec l'*impatiens oppositifolia* Linn., qu'il y a tout lieu de soupçonner que c'est la même plante ou une simple variété.

BALSAMITE. *Balsamita.* Genre de plantes établi par M. Desfontaines, & dont il a été fait mention à l'article TANAISIE. (*Voyez ce mot.*)

BALSAMONA. Vandelli avoit décrit, sous ce nom, une plante qui appartient au genre *cuphea* de Jacquin. (*Voyez* SALIQUIER, n°. 1.)

BALSAN : nom arabe du balsamier qui fournit le baume de Judée.

BALTIMORA. (*Voyez* BALTIMORE, & Ill. Gen. tab. 709.)

M. Richard regarde le *milleria alba* cultivé à Trianon, comme devant appartenir à ce genre.

BALTRACAN. On trouve ce nom dans Valmont de Bomare, sans citation. Il dit qu'il appartient à une plante de Tartarie, qui ressemble à celle de la rave. Son fruit, qui est une capsule, s'ouvre lorsqu'il est mûr, & répand alors une odeur semblable à celle de l'oranger. Les graines ressemblent, pour l'odeur & pour la forme, à celles du fenouil. Les Tartares se nourrissent de ce fruit.

BALUCANAD. Grand arbre des Philippines, que Rai & Camelli croient être le *camiri* de Clusius, & qui paroît avoir beaucoup d'affinité avec l'*aleurites*, auquel se rapporte également le *camirium* de Rumphius, Amb. 2, tab. 58.

BALUCBALUC, arbre élevé des îles Philippines, dont on retire un suc résineux, au rapport de Camelli. Ses feuilles sont alternes, ailées, composées de cinq folioles ovales, aiguës, assez grandes, dont une est terminale. Son fruit paroît être une gousse; il appartient donc à un genre de la famille des légumineuses, voisin du *dalbergia* ou de l'angelin (*andira*). (*Juss.*)

BALYRY : nom caraïbe d'un balisier.

BAMATA : nom caraïbe d'une bignone des Antilles, *bignonia pentaphylla* Linn., qui est le poirier des îles.

BAMBAGE. *Bambagia* : nom italien du coton, qui est aussi nommé *bombax*. L'étymologie de ce mot vient probablement du rapport qui existe entre la bourre dont ses graines sont enveloppées, & la soie fournie par le bombyx ou ver à soie. Le nom de *bombax* a été depuis appliqué par Linné au fromager, autre genre de plantes, dont le fruit contient une bourre pareille, & dont Pona fait mention dans son *Voyage au mont Baldo*, sous celui de *bombagio indiano*. (*Juss.*)

BAMBOCHES, jeunes tiges de bambou, dont on fait des cannes légères.

BAMBOU. *Bambos.* (*Voyez* VOULOU.)

BAMIA. Prosper Alpin & Jean Bauhin nomment ainsi une espèce de ketmie (*hibiscus esculentus* Linn.), connue ailleurs sous le nom de *gombaut* ou *gombo*. (*Voyez* KETMIE, n°. 40.)

BANABA, BANAVA : noms que porte dans les Philippines le *munchosia*, genre d'arbrisseau de la famille des salicaires. On trouve aussi, sous le dernier de ces noms, dans un herbier donné par Poivre, le *maybula* des Philippines (*cavanillea* Lam.). (*Voyez* MABOLO.)

BANANES, fruits du bananier. (*Voy. ce mot.*)

BANANIER. *Musa.* Les nombreuses variétés obtenues par la culture de cette plante si précieuse par la bonté de ses fruits, nous ont déterminés à ne point présenter ici quelques nouvelles espèces ajoutées à celles décrites par M. de Lamarck. On en trouve deux décrites par Jacquin dans l'*Hortus schoenbr.* : 1°. *musa maculata*, vol. 4, tab. 446; 2°. *musa rosacea*, id. m. 4, tab. 445. Il y a encore le *musa coccinea*, Andrew, Bot. Repos. 1, tab. 47. Le *musa paradisiaca* Linn. est gravé dans

les *Illustrations*, tab. 836 & 837. — Descourtilz, Flor. des Antill. 1, pag. 57, tab. 1 & 2. Le bananier porte aussi le nom de *plantain des Indes*.

Il a été envoyé, il y a quelques années, à l'Institut, par M. Hapel la-Chenaye, un Mémoire sur les trachées du bananier, & sur les usages auxquels elles peuvent être employées. Ce Mémoire contient des détails fort intéressans. Il a été imprimé dans les *Annales du Muséum d'histoire naturelle de Paris*, vol. 9, pag. 294. « Le bananier, dit l'auteur, déjà si précieux par l'aliment qu'il fournit aux Africains & aux habitans de nos colonies, par l'eau-de-vie suave & manifestement éthérée que j'ai retirée de ses fruits, par la farine propre à la panification qu'on peut préparer avec ces mêmes fruits cueillis avant leur maturité, & ensuite séchés & rapés, offre encore une nouvelle espèce de coton, dont la légéreté ne le cède point à celle de l'edredon, & qui peut être employé aux mêmes usages. Chaque tronc de bananier donne jusqu'à un gros & demi de trachées, dont les fils sont plus longs, plus élastiques & plus disposés à se lier entr'eux, que ceux des diverses espèces de coton. Privé d'artistes, je n'ai pu faire essayer ici de fabriquer différens tissus avec cette matière. Je me suis borné à la faire filer pour l'employer à la broderie & au tricotage. J'ai été satisfait des résultats. On pourra sans doute en fabriquer des étoffes qui seront d'une extrême légéreté. Elle doit surtout être propre à la fabrication des chapeaux; car j'ai reconnu que ses fils, contournés en spirale, se contractent fortement & se lient entr'eux par un degré de chaleur peu supérieur à celui de l'eau bouillante, caractère qui le rapproche de la laine. Cette matière est encore excellente pour faire des mèches dans la fabrication des chandelles. L'incinération de ces mèches ne tarde pas à s'opérer après leur carbonisation. Elles ne forment point, comme les mèches de coton, ce champignon qui diminue beaucoup la lumière, & les chandelles n'ont besoin d'être mouchées que de loin en loin. » Quand même les trachées du bananier ne pourroient être employées dans les usages économiques avec autant d'avantage que l'auteur le présume, son observation seroit toujours intéressante & utile aux progrès de l'anatomie végétale, parce qu'on ne connoît aucune plante où les trachées soient aussi abondantes que dans le bananier, & où il soit aussi facile de les observer. Après qu'on a coupé le tronc du bananier & les feuilles qui l'enveloppent, il en sort une grande quantité de suc limpide, qui a été analysé par MM. Fourcroy & Vauquelin. Cette analyse, insérée à la suite du Mémoire cité plus haut, prouve que ce suc contient une très-grande quantité de sels, & qu'il y a si peu de matière végétale dans ce suc, qu'on pourroit le regarder comme une simple dissolution saline.

BANARA. (*Voyez* BANARE, & Ill. tab. 464.)

Banara fagifolia. Vahl, Symb. 3. pag. 65.

BANCALUS. Rumph. Amb. 3, pag. 84, tab. 55, fig. 1. Il paroît que c'est la même plante que le *nauclea orientalis* Linn. (*Voy*. NAUCLE, n°. 1.)

BANCOUL, BANCOULIER, NOIX DE BANCOUL. (*Voyez* ALEVRIT, *Suppl.*)

BANCSIE. *Banksia*. Ce beau genre a été augmenté de plusieurs espèces, la plupart découvertes à la Nouvelle-Hollande, & les anciennes mieux déterminées par des figures & des observations particulières. Le genre *hakea*, établi par Cavanilles, que M. Smith a nommé depuis *conchium*, renferme quelques espèces placées d'abord parmi les *banksia*. (*Voyez* VAUBIER.)

ESPÈCES.

1. BANCSIE serrée. *Banksia serrata*. Linn. — Lam. Ill. tab. 54. fig. 1. — White, Itin. 223. Icon. — Cav. Icon. Rar. 6. tab. 540. — Andrew, Bot. Repos. tab. 82.

Banksia conchifera. Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 221. tab. 48. fig. 1.

2. BANCSIE à feuilles entières. *Banksia integrifolia*. Linn. — Lam. Ill. tab. 54. fig. 2. — Cavan. Icon. Rar. 6. tab. 546.

Banksia spicata. Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. p. 221. tab. 48. fig. 2.

3. BANCSIE à feuilles de bruyère. *Banksia ericæfolia*. Linn. — Cavan. Icon. Rar. 6. tab. 538.

4. BANCSIE dentée. *Banksia dentata*. Linn. — Wendl. Hort. Herren. tab. 8.

5. BANCSIE musculiforme. *Banksia musculiformis*. Gærtn.

Banksia foliis obtusis, integerrimis; capsulis muricatis, unilocularibus. Lam. Illustr. 1. n°. 1280. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 221.

Cette espèce a déjà été mentionnée sous le nom d'*akouai* à fruit en moucle, vol. 1, pag. 62. Gærtner la considère comme un *banksia*, malgré ses fruits à une seule loge. C'est une capsule longue d'un à deux pouces, ovale, conique, acuminée, ligneuse, toute couverte de tubercules arrondis, panachée de brun & de roux, à une seule loge, s'ouvrant en deux valves, contenant deux semences ailées. (*Gærtner*.)

6. BANCSIE rongée. *Banksia præmorsa*. Andr.

Banksia foliis cuneatis, præmorsis, serratis, subtùs albo-punctatis; floribus externè purpureis. Andrew, Bot. Repos. tab. 258.

Ses tiges sont garnies de feuilles éparses, presque sessiles, rétrécies en coin à leur base, tronquées & comme rongées à leur sommet, lâchement dentées en scie, parsemées en dessous de points blanchâtres; les têtes de fleurs sont très-grosses, ovales, oblongues, obtuses, solitaires, d'un pourpre-foncé; les capsules bivalves, à deux semences ailées. Elle est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♄

7. BANCSIE à petits épis. *Bankſia microſtachia*. Cavan.

Bankſia foliis lanceolato-linearibus, ſerrato-ſpinoſis, ſubtùs tomentoſis, albis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 28. tab. 541.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de cinq à six pieds, sur une tige très-rameuse, garnie de feuilles éparses, linéaires-lancéolées, rétrécies en un pétiole court, tronquées à leur sommet, glabres, vertes en dessus, tomenteuses & blanchâtres en dessous, longues de deux pouces, à dentelures épineuses; les fleurs réunies en une tête ovale, de la grosseur d'un gland, placée dans la bifurcation des rameaux; les involucres subulés; les écailles tomenteuses; la corolle velue, d'un jaune de safran, à quatre découpures capillaires.

Cette plante croît au port Jackson, dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Cavan.*)

8. BANCSIE à feuilles oblongues. *Bankſia oblongifolia*. Cavan.

Bankſia foliis oblongis, ſerratis, ſubtùs tomentoſis; caule arboreo. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 24. tab. 542.

Son tronc s'élève à douze ou quinze pieds. Le bois est dur, d'un blanc-rougeâtre; les rameaux cylindriques, ramifiés, disposés sur trois rangs. Les feuilles sont coriaces, à peine pétiolées, oblongues, à dentelures aiguës, à veines parallèles, glabres en dessus, tomenteuses en dessous, longues de trois pouces, obtuses; les têtes de fleurs ovales, longues de trois pouces; les écailles tomenteuses; les corolles velues, d'un jaune-doré.

Cette plante croît dans les environs du port Jackson. ♄ (*Cavan.*)

9. BANCSIE à feuilles de chêne. *Bankſia robur*. Cavan.

Bankſia foliis ovato-oblongis, ſerrato-ſpinoſis, ſparſis, ſubtùs ferrugineo-tomentoſis. Cavan. Icon. Rar. pag. 29. tab. 543.

Cet arbre parvient à la hauteur de trente pieds & plus. Ses rameaux sont tomenteux dans leur jeunesse; ses feuilles éparses, très-amples, coriaces, pétiolées, profondément dentées, roussâtres & tomenteuses en dessous; glabres en dessus, ovales-oblongues, obtuses; les dentelures épineuses; les fleurs velues, d'un jaune-brun, réunies en têtes solitaires, longues de trois pouces; les styles rouges, persistans, après la fécondation, en forme d'épines un peu roides.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, à la baie Botanique. ♄ (*Cavan.*)

10. BANCSIE à feuilles de saule. *Bankſia ſalicifolia*. Cavan.

Bankſia foliis ſparſis, oblongis, integerrimis, apice breviter mucronatis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 31.

Arbrisseau d'environ six pieds, muni de rameaux tomenteux & roussâtres dans leur jeunesse, garnis de feuilles nombreuses, éparses, oblongues, très-entières, tomenteuses en dessous, traversées par le pétiole qui les déborde sous la forme d'une épine courte, terminale.

Cette plante croît à la baie Botanique. ♄

11. BANCSIE à feuilles bordées. *Bankſia marginata*. Cavan.

Bankſia foliis linearibus, truncatis, margine revolutis; capſulis compreſſis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 30. tab. 544.

Ses tiges, hautes de quatre à cinq pieds, sont garnies de feuilles étroites, linéaires, tronquées à leur sommet, longues de deux pouces, médiocrement pétiolées, tomenteuses en dessous, roulées à leurs bords, terminées par une petite pointe épineuse; les fleurs velues ainsi que les écailles, ramassées en une tête épaisse, longue de deux pouces, hérissée, après la fécondation, par les styles persistans; les capsules comprimées, à deux valves.

Cette plante croît au port Jackson. ♄ (*Cavan.*)

12. BANCSIE à feuilles d'olivier. *Bankſia oleæfolia*. Cavan.

Bankſia foliis verticillatis, ſublanceolatis, integerrimis, ſubtùs tomentoſis, albis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 30. tab. 545.

Ses tiges sont hautes de douze pieds, rameuses, garnies de feuilles quaternées ou presque verticillées, à peine pétiolées, oblongues, étroites, lancéolées, très-entières, blanches & légérement tomenteuses en dessous, glabres, vertes en dessus; les fleurs jaunes, velues, réunies en têtes épaisses, ovales, obtuses, axillaires; les styles rouges.

Cette plante croît au port Jackson. ♄ (*Cavan.*)

13. BANCSIE épineuse. *Bankſia ſpinuloſa*. Smith.

Bankſia foliis linearibus, revolutis, mucronulatis,

apicem versùs denticulato-spinosis. Smith, Nov. Holl. 1. pag. 13. tab. 4. — Cavan, Icon. Rar. 6. pag. 26. tab. 537.

Cette espèce se distingue par ses feuilles nombreuses, éparses, linéaires, luisantes en dessus, légérement cotonneuses en dessous, longues de deux à trois pouces, roulées à leurs bords, à dentelures épineuses vers leur sommet, tronquées & terminées par trois épines. Les fleurs sont jaunâtres, velues, réunies en une tête cylindrique, longue de quatre pouces, munie à sa base d'écailles subulées, en forme d'involucre; les autres écailles épaisses, tomenteuses, les styles rouges.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, au port Jackson. ♄ (*Cavan.*)

14. Bancsie traçante. *Banksia repens*. (*Labill.*)

Banksia foliis oblongis, pinnatifidis; laciniis ovato-lanceolatis, subdentatis, junioribus cauleque repentè ferrugineo-tomentosis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 118, & Voyag. vol. 1. pag. 412. tab. 23.

Ses tiges sont traçantes, couvertes d'un duvet épais & rougeâtre; les feuilles oblongues, pinnatifides, à découpures ovales-lancéolées, légérement dentées, couvertes, lorsqu'elles sont fort jeunes, du même duvet que la tige, au point de faire prendre cette plante pour quelqu'espèce d'*acrostichum*; mais, plus avancées en âge, elles sont tres-lisses. Les fleurs sont réunies sous la forme d'un cône, à l'extrémité des tiges.

Cette plante croît à la terre de Van-Leuwin. ♄ (*Labill.*)

15. Bancsie argentée. *Banksia nivea*. Labill.

Banksia subacaulis, foliis linearibus, serrato-pinnatifidis, truncatis, subtùs niveis; laciniis acutis, rigidis, margine reflexis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 118, & Voyag. vol. 1. pag. 413. tab. 24.

Cette espèce n'a presque point de tiges; elle est remarquable par ses longues feuilles linéaires, pinnatifides ou très profondément dentées, tronquées à leur sommet, d'un blanc de neige en dessous; les découpures roides, aiguës, réfléchies à leurs bords. Elle croît aux mêmes lieux que la précédente. ♄

* *Banksia* (grandis), *foliis pinnatifidis, truncatis, mucronatis, subtùs pubescentibus; laciniis ovatis, acuminatis, alternis*. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 535.

Cette espèce est remarquable par la forme singulière de ses feuilles pinnatifides, tronquées, mucronées, pubescentes en dessous; les découpures alternes, ovales, acuminées. Elle croît à la Nouvelle-Hollande. Les fleurs & les fruits n'ont point été observés. ♄

BANCUDUS. Rumph. 2. pag. 158. tab. 99. (*Voyez* Morinde, n°. 2.)

BANDURA. (*Voyez* Népenthe, n°. 1.)

BANGA : palmier des Philippines, qui, suivant Camelli, a beaucoup de rapport avec le dattier.

BANGADA-VALLI : nom brame d'une espèce de liseron (*convolvulus pes capra*. Linn.), figurée dans l'*Hort. malab.* 11. tab. 57.

BANGHETS. Suivant Flaccourt, c'est le nom des plantes du genre *indigofera* ou anil, dont se servent les habitans de Madagascar; ils les nomment plus communément *enghets*.

BANGI : petit arbre des Philippines, rempli d'un suc laiteux. Camelli dit que son fruit, de la grosseur d'une orange, est vert, tuberculeux, bon à manger, mais que ses graines enivrent & tuent les chiens.

BANGO : plante des Philippines, figurée par Camelli, tab. 45, & qui paroît être une espèce de *pavetta*.

BANGUE : chanvre de l'Inde, qui s'élève beaucoup plus haut que celui de l'Europe, dont il paroît cependant n'être qu'une variété. Ses feuilles sont employées en mastication & pour fumer. Le mélange de sa graine avec l'opium, l'arec & le sucre, pris à l'intérieur, procure une espèce d'ivresse & un sommeil tranquille. Le *majuh* des Indiens, composé de musc, d'ambre & de sucre, auxquels on joint cette graine, est en usage pour écarter les idées sombres & inspirer de la gaîté. (*Voyez* Axis.) (*Juss.*)

BANGUILING. Le petit arbre qui porte ce nom dans les îles Philippines, & dont Camelli fait mention, est le *cicca disticha* Linn.

BANISTÈRE. *Banisteria*. M. Cavanilles a augmenté ce genre de plusieurs belles espèces.

14. Banistère palmée. *Banisteria palmata*. Cavan.

Banisteria caule volubili, foliis palmatis, subtùs tomentosis; petiolis biglandulosis. Cavan. Dissert. 9. pag. 430 tab. 257. fig. 2.

Cette espèce est remarquable par la forme de ses feuilles palmées ou divisées en cinq digitations aiguës; celle du milieu plus longue; la partie inférieure des feuilles entière, d'un vert-foncé, glabres en dessus, blanchâtres, très-cotonneuses en dessous; le pétiole muni de deux glandes à son sommet. Les tiges sont grimpantes. La fructification n'a point été observée.

Cette plante croît à Saint-Domingue. ♄ (*V. f. in herb. Juff.*)

15. Banistère fagittée. *Banifteria fagittata.* Cavan.

Banifteria caule volubili ; foliis fagittatis, magnis, fubtùs tomentofis; petiolis biglandulofis. Cavan. Diff. 9. pag. 430. tab. 257. fig. 3.

Ses tiges font grimpantes, garnies de feuilles pétiolées, oppofées, affez grandes, fagittées, munies, vers leur fommet, d'une dent courte de chaque côté, glabres en deffus, tomenteufes à leur face inférieure, deux fois plus longues que les pétioles : ceux-ci font pourvus de deux glandes à leur fommet. La fructification n'eft point connue.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. (*V. f. in herb. Juff.*)

16. Banistère auriculée. *Banifteria auriculata.* Cavan.

Banifteria caule volubili ; foliis fubfagittatis, glabris; lobis rotundatis, floribus umbellatis. Cavan. Differt. 9. pag. 428. tab. 255.

Ses tiges, grêles & grimpantes, font garnies de feuilles glabres, médiocrement fagittées ou plutôt profondément échancrées en cœur à leur bafe; les lobes arrondis, très-entiers; les pétioles plus courts que les feuilles, pourvus de douze glandes à leur fommet; le calice à huit glandes. Le fruit confifte en trois capfules, furmontées chacune d'une aile lancéolée, obtufe; les femences ovales, aiguës.

Cette plante a été recueillie par Commerfon à Rio-Janeiro. ♄ (*Cavan.*)

17. Banistère échancrée. *Banifteria emarginata.* Cavan.

Banifteria foliis ovatis, fubcordatis, apice emarginato cufpidatis, defuper tomentofis; floribus racemofo-corymbofis. Cavan. Differt. 9. pag. 425. tab. 249.

Ses rameaux grêles font revêtus d'une écorce brune, garnis de feuilles ovales, pétiolées, un peu en cœur à leur bafe, échancrées à leur fommet, avec une petite pointe dans le milieu de l'échancrure, glabres en deffus, tomenteufes & ferrugineufes en deffous; le pétiole court, à deux glandes; huit glandes au calice; la corolle jaune; les pétales orbiculaires & frangés; les étamines rougeâtres; l'ovaire tomenteux; les capfules petites, furmontées d'une aile pourvue d'une dent vers fa bafe.

Cette plante croît dans l'Amérique. ♄ (*Cavan.*)

18. Banistère à petites feuilles. *Banifteria microphylla.* Jacq.

Banifteria foliis ellipticis, utrinquè rotundatis, glabris; racemis terminalibus, fubpaniculatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 739.

Banifteria foliis oblongis, obtufis, rigidis; racemis terminalibus. Jacq. Obferv. 3. pag. 7. tab. 56.

Ses rameaux font glabres; fes feuilles petites, oblongues ou elliptiques, arrondies à leurs deux extrémités, glabres, entières, oppofées, médiocrement pétiolées; les fleurs difpofées en grappes terminales, fimples ou peu ramifiées; le calice glanduleux; les pétales frangés, pourvus de très-longs onglets.

Cette plante croît à la Caroline. ♄ (*Jacq.*)

19. Banistère hériffée. *Banifteria muricata.* Cavan.

Banifteria foliis ovato-acutis, fubtùs tomentofis; florum racemis axillaribus, fcrotulis muricatis. Cav. Differt. 9. pag. 423. tab. 246. fig. 2.

Ses tiges fe divifent en rameaux oppofés, cylindriques, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, ovales, aiguës, très-entières, couvertes en deffous d'un duvet blanchâtre; les fleurs difpofées en grappes axillaires, oppofées, ainfi que les pédoncules. Le calice eft pourvu de huit glandes; les capfules armées de cinq pointes courtes, l'inférieure plus longue; les ailes rouffeâtres.

Cette plante a été recueillie au Pérou par M. Jofeph de Juffieu ♄ (*V. f. in herb. Juff.*)

20. Banistère d'Afrique. *Banifteria leona.* Cavan.

Banifteria ramis tuberculatis; foliis ovatis, apice acuminatis, coriaceis; floribus paniculatis. Cavan. Diff. 9. pag. 424. tab. 247. — Lam. Ill. tab. 381.

Ses rameaux font glabres, cylindriques, parfemés de petits tubercules; les feuilles grandes, ovales ou oblongues, coriaces, très-glabres, entières, acuminées, veinées, réticulées; les fleurs difpofées en une panicule terminale; les ramifications axillaires; les pédoncules accompagnés, à leur bafe, d'une petite bractée aiguë. Le calice eft pourvu de dix glandes; les pétales petits, arrondis; les ftyles prolongés, perfiftans & recourbés fur les fruits; les capfules ligneufes, munies d'une aile longue d'un pouce & demi; les femences ovales-oblongues, acuminées.

Cette plante croît dans l'Afrique, à Sierra-Leona. ♄ (*V. f.*)

21. Banistère foyeufe. *Banifteria fericea.* Cavan.

Banifteria ramis ancipitibus; foliis ovatis, fubtùs tomentofis; petiolis biglandulofis, floribus racemofis. Cavan. Differt. 9. pag. 429. tab. 258.

Quoique les fruits de cette belle plante ne soient pas connus, elle paroît néanmoins appartenir aux banisières. L'écorce de ses rameaux est d'un brun-cendré; les feuilles larges, ovales, très-entières, obtuses, mucronées, luisantes en dessus, couvertes en dessous d'un duvet soyeux & jaunâtre; les pétioles courts, décurrens sur les rameaux, où ils forment deux angles opposés; deux glandes à leur sommet; les fleurs disposées en une panicule composée de grappes opposées, axillaires; les pédoncules uniflores, articulés, accompagnés de deux stipules. Le calice est hémisphérique, à cinq découpures ovales, tomenteuses; huit glandes; les pétales frangés, onguiculés; l'ovaire ovale, velu; trois styles; dix étamines adhérentes par leur base; les anthères ovales.

Cette plante a été observée au Brésil par Dombey. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

22. Banistère ferrugineuse. *Banisteria ferruginea.* Cavan.

Banisteria foliis ovato-acuminatis, subtùs ferrugineis; floribus paniculatis, horum ramulis stipulatis, stipulis imbricatis. Cavan. Differt. 9. pag. 424. tab. 248.

Ses feuilles sont roides, ovales-acuminées, pétiolées, légérement pileuses à leurs deux faces, d'un jaune-ferrugineux en dessous; les pétioles courts; les fleurs paniculées; les pédoncules nombreux, uniflores, accompagnés de stipules à leur base; huit glandes sur le calice; les pétales petits, concaves, un peu frangés, d'un jaune de soufre un peu rougeâtre; les ovaires velus; les fruits tomenteux, ainsi que leurs ailes; deux appendices à la base de chaque membrane; les semences ovales, acuminées.

Cette plante a été recueillie par Commerson à Rio-Janeiro. ♄ (*Cavan.*)

23. Banistère à longues feuilles. *Banisteria longifolia.* Swartz.

Banisteria foliis oblongis, acuminatis, rigidis, nitidis; paniculâ terminali, ramis patentissimis Sw. Prodr. pag. 75, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 856.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, étalés; les feuilles opposées, pétiolées, longues d'un pied, oblongues, arrondies à leur base, glabres, luisantes, un peu roides, acuminées; les fleurs petites, disposées en une panicule terminale; les ramifications simples, étalées; les pédicelles courts, uniflores; trois capsules adhérentes, monospermes.

Cette plante croît aux Antilles & à Sainte-Lucie. ♄ (*Swartz.*)

24. Banistère ovale. *Banisteria ovata.* Cavan.

Banisteria caule volubili; foliis ovatis, acutis, integerrimis; floribus umbellatis, involucris stipulaceis. Cavan. Diff. 9. pag. 429. tab. 257. fig. 1.

Ses tiges sont grimpantes, légérement velues; ses feuilles ovales, aiguës, vertes, glabres en dessus, glauques & un peu velues en dessous, très-entières; les pétioles courts, à deux glandes. Les fleurs, portées sur de longs pédoncules, forment une sorte d'ombelle à trois rayons. Le calice est pourvu de huit glandes; la corolle d'un jaune de soufre, rougeâtre; les pétales petits; dix étamines courtes; trois styles capillaires; les stigmates foliacés.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ♄ (*Cavan.*)

25. Banistère à gros fruits. *Banisteria macrocarpa.* Juss.

Banisteria foliis oblongis, acuminatis; florum spicâ compositâ; fructibus alis latissimis, obliquis, rotundatis. Pers. Synops. Plant. 1. pag. 507.

Cette espèce est remarquable par la grandeur & par l'ampleur des ailes qui surmontent les capsules; elles sont fort larges, obliques, arrondies. Les rameaux sont garnis de feuilles opposées, pétiolées, oblongues, acuminées; les fleurs disposées en épis rameux. Elle croît à la Martinique. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

BANITAN. On emploie dans les Philippines, pour les fièvres & l'asthme, une racine de ce nom, mentionnée dans Camelli; elle est de la grosseur du doigt, contournée, couverte d'une écorce striée & friable, dont la saveur, d'abord douce, tire ensuite sur l'amer. La partie ligneuse, très-compacte, moins amère, est marquée de plusieurs lignes dirigées en rayons du centre à la circonférence. Elle paroît appartenir à un arbrisseau dont le fruit, gros comme une petite nèfle, est charnu & rempli de plusieurs graines inégales à leur surface. Ces caractères ne sont pas suffisans pour déterminer son genre. (*Juss.*)

BANKARETTI : nom malabare du bonduc axillaire (*guilandina axillaris* Lam.), figuré dans l'*Hort. malab.* 6, tab. 20.

BANKSIA. (*Voyez* Bancsie.)

BANNISTERIOIDES. Linn. Flor. zeyl. n°. 407.

Cette plante peu connue paroît se rapprocher de l'*ambelia grossularia* Retz. fig. 4, & du *pella ribesioides* Gærtn. (*Voyez* Pella, *Suppl.*)

BANULAC : plante mentionnée par Rai dans son *Histoire des plantes des îles Philippines*, & figurée par Camelli, tab. 50. Suivant Rai, c'est un

arbrisseau assez grand, dont les feuilles sont opposées, sessiles, en cœur & pointues. Les fleurs sont disposées en un corymbe composé de trois petits pédoncules, qui soutiennent chacun trois fleurs tubuleuses, blanches, & dont le limbe est divisé en quatre parties. Le fruit est une baie de la grosseur d'un pois, & contient deux graines ou petites noix. Ces caractères nous porteroient à regarder cette plante comme un *pavetta*, genre de la famille des rubiacées. (*Lem. Dict. des scienc. natur.*)

BANWAL : arbrisseau de Ceilan, dont les tiges sarmenteuses & très-flexibles s'étendent au loin. On en fait des cordes pour lier les bœufs.

BANU-KURUNDU : nom vulgaire que porte, à l'île de Ceilan, le *Laurus cinnamomum* Linn.

BAOBAB à feuilles digitées. *Adansonia digitata.* Linn. — Lam. Ill. Gen. tab. 588. — Cavan. Dissert. bot. 5. pag. 298. tab. 157.

L'accroissement de cet arbre, très-rapide dans les premières années, diminue ensuite considérablement. Sa durée étonne l'imagination. On le nomme pour cette raison *arbre de mille ans.* Adanson, à qui nous devons une histoire très-étendue de ce végétal, a prouvé que, parmi ceux qu'il avoit observés au Sénégal, plusieurs étoient âgés de six mille ans.

Le fruit, lorsqu'il est gâté, & son écorce ligneuse, servent aux Nègres à faire un excellent savon, en tirant la lessive de ses cendres & en la faisant bouillir avec l'huile de palmier qui commence à rancir.

Les Nègres font encore un usage bien singulier du tronc de ces arbres : ils agrandissent les cavités de ceux qui sont attaqués de la carie; ils y pratiquent des espèces de chambres, où ils suspendent les cadavres de ceux auxquels ils refusent les honneurs de la sépulture, & ils en ferment l'entrée avec une planche. Ces cadavres s'y dessèchent parfaitement, & y deviennent de véritables momies sans aucune autre préparation. Le plus grand nombre de ces corps ainsi desséchés sont ceux des *guiriots*. Ce sont des poètes musiciens, qui président aux fêtes & aux danses à la cour des rois nègres. Cette espèce de supériorité de talens les fait respecter des autres Nègres, qui les regardent comme des sorciers ou des démons; mais à leur mort ce respect se change en horreur, & ils croient que si on enterroit ces corps ou si on les jetoit dans les eaux, ils attireroient la malédiction sur la terre : c'est pourquoi ils les cachent dans les troncs du baobab.

BAQUOIS *ou* VACOUA. *Pandanus.* M. du Petit-Thouars a donné sur ce genre un Mémoire dans lequel il présente seize espèces bien distinctes, qu'il n'a pu rapporter à aucune de celles décrites dans les auteurs, & dont il donne l'indication avec des phrases spécifiques, auxquelles il a ajouté une notice sur le port de chacune d'elles. Nous les mentionnerons à la suite des espèces déjà connues.

« Ces arbres sont remarquables, dit M. du Petit-Thouars, 1°. par leur feuilles ensiformes, disposées sur trois lignes spirales, qui tantôt se contournent de gauche à droite, & tantôt dans le sens opposé; 2°. par leurs rameaux plusieurs fois trifurqués; 3°. par leurs fruits & leurs noix composés. Jusqu'à présent on a fait des tentatives inutiles pour déterminer la place de ce genre dans l'ordre naturel. La structure intérieure de la graine & la germination le rapprochent des palmiers; ils deviennent assez nombreux pour former une famille distincte, quoique renfermés dans un seul genre. »

ESPÈCES.

1. BAQUOIS odorant. *Pandanus odoratissimus.* Linn. — Lam. Ill. tab. 708. — Roxb. Corom. 1. pag. 65. tab. 94. 95. 96. — Jacq. Frag. bot. p. 21. tab. 13 & 14. fig. 1. — Lour. Cochin. pag. 739.

Athrodactylis spinosa. Forst. Gen. n°. 75.

2. BAQUOIS à plusieurs têtes. *Pandanus polycephalus.* Lam.

Pandanus (humilis), *foliis, dorso margineque spinoso-dentatis; fructibus globosis, aggregatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 645. — Jacq. Frag. bot. pag. 21. tab. 14. fig. 2. — Lour. Cochin. pag. 740.

3. BAQUOIS fasciculaire. (*Voyez* PANDANG.)

5. BAQUOIS lisse. *Pandanus levis.* Lour.

Pandanus foliis longissimis, dorso inermibus, fructu solitario. Lour. Cochin. pag. 741. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 646.

Pandanus moschatus seu levis. Rumph. Amboin. 4. pag. 147.

Arbrisseau à tige courte, épaisse, rameuse, parsemée d'aiguillons. Ses feuilles sont subulées, longues de six pieds, canaliculées, fasciculées, longuement acuminées, glabres, sans épines sur leur dos. Les fleurs sont dioïques, terminales, sans calice ni corolle; les fleurs mâles réunies en grappes composées, oblongues, jaunâtres, odoriférantes. Les femelles produisent un fruit ovale, petit, solitaire, rougeâtre, tuberculeux.

Cette plante croît dans les forêts de la Cochinchine. ♄ (*Lour.*) Ses feuilles, blanchâtres, luisantes, d'une longue durée, sont employées par les indigènes pour former des cloisons dans leurs habitations.

6. BAQUOIS candelabre. *Pandanus candelabrum.* Pal.-Beauv.

Pandanus foliis margine dorsoque serrato-spinosis, caudicis ramis erectis. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware, pag. 37. tab. 21.

Les racines sont membraneuses, hors de la terre; les tiges nues, rameuses; les rameaux dans une direction horizontale, redressés vers leur extrémité; les feuilles imbriquées, vaginales à leur base, d'un vert-glauque, longues, ensiformes, très-aiguës, dentées en scie, tant sur leur dos que sur leurs bords; placées à l'extrémité des rameaux, qui se relèvent comme les branches d'un lustre. Les fleurs sont blanches, d'une odeur suave, réunies en têtes axillaires, sessiles; le spadice des fleurs mâles oblong; les drupes à une seule loge.

Cette plante croît sur les bords du fleuve Formose, à peu de distance d'Agathon en Afrique. ♄ (*Pal.-Beauv.*)

7. BAQUOIS à semences purpurines. *Pandanus purpurascens.* Pet.-Th.

Pandanus capitulis solitariis, dependentibus; nucibus dispermis, apice obtusè pyramidatis; stigmatibus glabris. Pet.-Th. Journ. Bot. 1. pag. 44.

Cet arbre ne s'élève qu'à une vingtaine de pieds. Ses têtes ont trois à quatre pouces de diamètre. Elles sont solitaires, pendantes; les stigmates glabres; les noix qui les composent, en pyramide obtuse à leur sommet, ne contiennent que deux graines. Elles sont de couleur purpurine. Il croît à l'Ile-de-France. ♄ (*Pet.-Th.*)

8. BAQUOIS cultivé. *Pandanus sativus.* Petit-Thouars.

Pandanus capitulis solitariis, cernuis; nucibus polyspermis, apice pyramidatis; stigmatibus glabris. Pet.-Th. Journ. Bot. 1. pag. 44.

Cette espèce est remarquable par sa belle forme pyramidale; elle s'élève à cinquante ou soixante pieds. Ses têtes de fruits, solitaires, penchées, de forme pyramidale, ont jusqu'à un pied de diamètre. Les feuilles sont longues de six pieds dans leur jeunesse, sur quatre pouces de large; mais elles diminuent dans les plantes adultes. Les noix, pyramidales à leur sommet, contiennent plusieurs semences. Les stigmates sont glabres. On la cultive dans presque toutes les habitations à l'Ile-de-France. Ses feuilles sont les plus propres à faire des nattes ou des sacs. Depuis quelques années on l'a transportée dans les colonies des Antilles, où elle a très-bien réussi.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♄

9. BAQUOIS marron. *Pandanus drupaceus.* Petit-Thouars.

Pandanus capitulis solitariis, reflexis; nucibus polyspermis, externè carnosis, apice obtusè pyramidatis; stigmatibus suberosis. Petit-Thouars, Journ. Bot. 1. pag. 45.

Cet arbre est de moyenne taille; sa tige garnie, à la base, de racines extérieures; ses feuilles très-grandes; ses têtes de fruits solitaires, rabattues, assez grosses, formant un sphéroïde aplati à l'époque de la maturité; les noix obtuses, pyramidales à leur sommet, charnues à leur superficie, d'une saveur désagréable; les stigmates subéreux.

Cette plante croît dans les bois de l'Ile-de-France. ♄

10. BAQUOIS maritime. *Pandanus maritimus.* Petit-Thouars.

Pandanus capitulis solitariis, cernuis; nucibus polyspermis; stigmatibus discretis, subdigitatis. Petit-Thouars, Journ. Bot. 1. pag. 45.

Cet arbre se fait remarquer sur les bords de la mer des deux îles de France & de Bourbon, par sa belle forme pyramidale. Il est d'une élévation médiocre. Sa tige est garnie, à sa base, de racines extérieures. Ses fruits sont oblongs, solitaires, inclinés; les stigmates presque digités; les noix plus grêles que dans le *pandanus sativus.* Elles renferment plusieurs semences.

11. BAQUOIS élégant. *Pandanus elegans.* Petit-Thouars.

Pandanus capitulis solitariis, cernuis; nucibus paucis, polyspermis, apice pyramidatis. Pet.-Th. Journ. Bot. 1. pag. 46.

Cet arbre s'élève à peine à la hauteur de vingt pieds. Sa cime est bien garnie; ce qui lui donne un aspect élégant. Ses têtes de fruits sont solitaires, inclinées, composées d'une vingtaine de noix pyramidales à leur sommet, contenant plusieurs semences. Il est commun sur le bord des rivières de l'île Bourbon.

12. BAQUOIS ensiforme. *Pandanus ensifolius.* Pet.-Th.

Pandanus capitulis solitariis, erectis, sessilibus; nucibus paucis, dispermis, acutè pyramidatis. Petit-Thouars, Journ. Bot. 1. pag. 46.

Le tronc de cette plante est mince, & ne s'élève qu'à huit ou dix pieds; il est soutenu en bas par des racines extérieures souvent très-longues. La cime est étalée. Ses feuilles ont à peine un pied de long, sur deux pouces de large; elles sont d'un vert jaunâtre très-gai. Ses têtes de fruits sont sessiles, solitaires, redressées; ses noix peu nombreuses,

breuses, pyramidales, aiguës. Elles ne contiennent que deux semences.

Cette plante croît dans les marais de Madagascar, près du rivage de la mer. ♄ (*Pet.-Th.*)

13. BAQUOIS redressé. *Pandanus erigens.* Petit-Thouars.

Pandanus capitulis solitariis, pedunculatis; nucibus monospermis, apice pyramidatis. Pet.-Th. Journ. Bot. 1. pag. 46.

Il forme un petit arbre d'une vingtaine de pieds, pyramidal. Les feuilles ont un pied de long, sur neuf à dix lignes de large vers le milieu. Les têtes de fruits sont solitaires, pédonculées. Les noix, pyramidales à leur sommet, ne contiennent qu'une seule semence, dont les rats sont très-friands. Il croît dans les forêts élevées de l'île Bourbon. ♄

14. BAQUOIS sphéroïde. *Pandanus sphæroideus.* Pet.-Th.

Pandanus capitulis solitariis, sessilibus; nucibus monospermis, apice planis. Pet.-Th. Journ. Bot. 1. pag. 46.

La cime de cette espèce est ramassée; les feuilles assez grandes, de couleur glauque. Les têtes de fruits sont sessiles, arrondies, & restent enveloppées dans les feuilles; elles ont cinq à six pouces de diamètre. Les noix, planes à leur sommet, ne renferment qu'une seule semence. Elle croît dans les endroits marécageux de l'intérieur de l'Ile-de-France. ♄

15. BAQUOIS conique. *Pandanus conoideus.* Pet.-Th.

Pandanus capitulis solitariis, cernuis; nucibus monospermis, apice pyramidatis. Pet.-Th. Journ. Bot. 1. pag. 47.

C'est un arbre de quinze à vingt pieds, pyramidal. Ses feuilles sont alongées; les têtes de fleurs solitaires, réfléchies; les noix pyramidales à leur sommet, à une seule semence. Il croît à l'île-de-France. ♄

16. BAQUOIS pygmée. *Pandanus pygmeus.* Petit-Thouars.

Pandanus capitulis racemosis, erectis; nucibus monospermis, apice pyramidatis. Pet.-Th. Journ. Bot. 1. pag. 46.

Cette espèce ne s'élève pas à plus de dix pieds. Sa cime est étalée, très-garnie de feuilles, qui ont à peine six pouces de long, sur six à neuf lignes de large. Ses fruits ne sont pas plus gros qu'une noix, ayant à peine un pouce de diamètre; ils sont ramassés, au nombre de cinq ou six, en grappes droites. Les noix sont monospermes, pyramidales à leur sommet. Elle croît à Madagascar. ♄

17. BAQUOIS comestible. *Pandanus edulis.* Petit-Thouars.

Pandanus capitulis oblongis, racemosis, erectis; nucibus monospermis, apice planis. Pet.-Th. Journ. Bot. 1. pag. 47.

Le tronc de cet arbre a plus de six pouces de diamètre, mais il s'élève à peine à dix pieds; il soutient une cime étalée en parasol, de douze pieds au moins de diamètre. Ses fruits viennent en grappes; ils sont oblongs & plats d'un côté; ses noix monospermes; elles deviennent charnues en mûrissant. Leur pulpe est très-douce, & les naturels de Madagascar les sucent volontiers.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄ (*Pet.-Th.*)

18. BAQUOIS globuleux. *Pandanus globuliferus.* Pet.-Th.

Pandanus capitulis solitariis, globosis, sessilibus; nucibus monospermis, apice planis. Pet.-Th. Journ. Bot. 1. pag. 47.

Cet arbre s'élève à peine à six pieds. Sa cime est élégamment ramassée; ses fruits sphériques, semblables, pour la forme & le volume, à un boulet de canon de six. Ses feuilles ont un pied environ de long, sur neuf lignes de large, garnies de petites épines molles. Les noix sont planes à leur sommet; elles ne contiennent qu'une seule semence.

Cet arbre croît à l'Ile-de-France. ♄

19. BAQUOIS hérissé. *Pandanus muricatus.* Petit-Thouars.

Pandanus capitulis solitariis, conicis, cernuis; nucibus monospermis, apice planis; spinis armatis. Pet.-Th. Journ. bot. 1. pag. 48.

Cet arbre s'élève à trente pieds environ. Sa cime forme une belle pyramide. Ses feuilles sont oblongues; ses fruits coniques, solitaires; ils pendent sur de longs pédoncules. Les noix qui les composent, sont remarquables par cinq ou six épines implantées sur le sommet, & convergentes vers les stigmates qu'elles entourent. Les semences sont solitaires.

Il croît à Madagascar, dans les marais. ♄

20. BAQUOIS des marais. *Pandanus palustris.* Pet.-Th.

Pandanus capitulis solitariis; nucibus polyspermis, digitatis. Pet.-Th. Journ. Bot. 1. pag. 48.

Son tronc est élevé de dix à douze pieds; il porte une cime diffuse. Les feuilles sont très-grandes. Il sort du tronc & même des rameaux, des racines qui descendent jusqu'à terre. Le fruit est

très-gros, folitaire; les noix dont il est composé, sont divisées jusqu'à leur base en plusieurs lobes; elles renferment plusieurs semences.

Cet arbre croît dans les parties marécageuses de l'intérieur de l'Ile-de-France. ♄ (*Pet.-Th.*)

* *Pandanus* (obeliscus), *fructificatione ignotâ; foliis terminalibus, maximis, lateralibus, minimis.* Pet.-Th. Journ. Bot. 1. pag. 49.

Quoique la fructification de cette plante n'ait pas été observée, elle paroît une espèce très-distincte par son port. De loin elle présente l'aspect d'un obélisque, s'élevant à cinquante ou soixante pieds, sur un diamètre de trois pieds vers le bas. Cet arbre singulier croît dans les marais les plus profonds de Madagascar. ♄ (*Pet.-Th.*)

* *Pandanus* (nudus), *capitulis solitariis, dependentibus; nucibus polyspermis, apice obtusè pyramidatis; stigmatibus suberosis.* Pet.-Th. Journ. Bot. 1. pag. 45.

Cet arbre ressemble beaucoup au *pandanus sativus*; il en diffère en ce qu'il n'a point de racines extérieures. Il croît dans les mêmes lieux.

BARACOCEA. On trouve sous ce nom, dans Césalpin, l'abricotier à noyau doux.

BARALOU, BAROULOU: noms caraïbes du balisier.

BARAMARECA: nom malabare du pois sabre, *dolichos ensiformis* Linn., figuré dans l'*Hortus malabaricus*, 8, pag. 85, tab. 44. (*Voyez* DOLIC.)

BARBACÈNE du Brésil. *Barbacenia brasiliensis.* Vandelli, in Koem. 1. pag. 98. tab. 6. fig. 9. — Ill. Gen. tab. 252. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 227.

Ce genre de plantes, établi par Vandelli, est encore peu connu. Il ne parle ni du caractère des tiges & des feuilles, ni de la situation de l'ovaire; ce qui pourroit déterminer l'affinité de ce genre avec les salicaires si l'ovaire étoit supérieur, avec les onagres s'il étoit inférieur, d'après l'observation de M. de Jussieu.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à six dents; six pétales; six filamens élargis, dentés au sommet; un style; une capsule glanduleuse, à trois valves polyspermes.

Cette plante a un grand calice renflé, d'une seule pièce, divisé à son limbe en six parties, couvert extérieurement de poils terminés par de petites glandes. Les pétales, au nombre de six, paroissent attachés à l'orifice du calice, ainsi que les étamines en même nombre; les filamens élargis, dentés à leur sommet; les anthères appliqués sur les côtés des filamens. L'ovaire, surmonté d'un style & d'un stigmate en massue, devient une capsule alongée, à trois valves, renfermant un grand nombre de semences.

Cette plante croît au Brésil.

BARBAJOU: nom languedocien de la joubarbe ordinaire, *sempervivum tectorum* Linn.

BARBARÉE ou HERBE DE SAINTE-BARBE, espèce de vélar, *erysimum barbarea* Linn.

BARBASCO. On lit dans le *Recueil des voyages*, qu'à Guayaquil, sur les côtes du Pérou, les pêcheurs enivrent le poisson avec le suc d'une plante de ce nom, & qu'ils la mêlent aussi dans leurs amorces après l'avoir mâchée. Il est probable que cette plante est une espèce du genre molène, *verbascum* Linn., que l'on connoît comme jouissant de la même vertu enivrante, propre à toute la famille des solanées, dont ce genre fait partie. L'on a d'autant plus lieu d'être fondé dans cette opinion, que le nom *barvasco* est donné, dans les Antilles, au *jaquinia*, espèce d'arbrisseau dont les feuilles sont également enivrantes & employées pour prendre le poisson. Il paroît encore évident que ce nom est dérivé du latin *verbascum*. (*Juss.*)

BARBE DE BOUC: nom vulgaire du salsifis sauvage, traduit du *tragopogon*, qui est le nom latin du genre. Dans quelques lieux aussi la clavaire coralloïde porte ce nom.

BARBE DE CAPUCIN. On nomme ainsi la chicorée sauvage (*cichorium intybus* Linn.) que l'on met l'hiver dans des caves, & qui, plantée sur couches ou enfoncée dans des trous pratiqués sur les côtés d'un tonneau rempli de terre, pousse des jets alongés & blancs que l'on coupe, & auxquels succèdent de nouveaux jets. On les mange en salade. Ils ont un petit degré d'amertume qui n'est pas désagréable. On donne aussi ce nom à la nigelle de Damas, dont la fleur est entourée d'un involucre très-découpé, & au *lichen barbatus* Linn.

BARBE DE CHÈVRE, traduction des mots latins *barba capra* & *aruncus*, ce dernier dérivé du grec *eryngos*, qui signifie la même chose. Tournefort & ses prédécesseurs désignoient, par le nom *barba capra*, une plante réunie depuis par Linné au genre *spiræa*, qui est le *spiræa aruncus* Linn.

BARBE DE DIEU. C'est un barbon, *andropogon*.

BARBE ESPAGNOLE: nom vulgaire du *tillandsia usnoides* Linn., caragate, n°. 10, dont les tiges, longues, filamenteuses, diversement entre-

lacées & couvertes d'un duvet grisâtre, présentent la forme d'une barbe qui pend aux arbres sur lesquels croît cette plante : de là le nom de *barbe espagnole*, donné à cette plante par les Créoles des Antilles. Ses fibres, ligneuses, noires, sont dures, & ont un peu la consistance du crin. Elle croît si abondamment sur les arbres, qu'elle les couvre quelquefois en entier. On en fait peu d'usage dans les Antilles, quoique, comme le dit Nicholson, on puisse employer ses fibres dépouillées de leur écorce pour faire des sommiers & des meubles. Les Américains, peuple encore nouveau, & qui mettent tout à profit, se servent en effet de cette plante, qui croît abondamment dans les États du Sud, pour ces usages & pour rembourrer des chaises & des fauteuils ; mais ses fibres n'ont pas assez de consistance pour être d'une longue durée ; elles ne tardent pas à se rompre & à se briser. Dabord elles se ramassent par pelotons, qui rendent fort désagréables les meubles ainsi composés, & elles finissent par se broyer & se réduire en poussière ; ce qui, en mettant les meubles hors de service, occasionne un nouveau désagrément. On peut mettre au rang de ces meubles les lits de plumes & matelas que l'on fait, dans l'Amérique septentrionale, avec le duvet de la massette ou *typha*. (*Pal.-Beauv.*)

BARBE DE JUPITER. C'est le *barba Jovis* de Dalechamp & de Tournefort, que Linné a transporté dans son genre *anthyllis*. Les diverses espèces de *barba Jovis* sont de petits arbrisseaux à feuillage soyeux & argenté. (*Voyez* ANTHYLLIDE.)

BARBE DE MOINE. On trouve sous ce nom, dans les plantes usuelles de Chomel, la cuscute ordinaire.

BARBE DE RENARD. On donne ce nom au *tragacantha* de Tournefort, connu aussi sous ceux d'épine de bouc & d'adragant, & que Linné a réuni au genre astragale.

BARBEAU. (*Voyez* BLUET & CENTAURÉE.)

BARBES, CARMAS : noms arabes de l'yeuse ou chêne-vert, selon Dalechamp.

BARBEUIA. Pet.-Th. Gen. nov. Madagasc. n°. 18. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dont la famille n'est pas encore déterminée, qui paroît avoir quelques rapports avec les *prockia*. Il a été dédié par M. du Petit-Thouars à Barbeu du Bourg, auteur d'une Flore parisienne, sous le titre de *Botaniste français*. Ce genre a pour caractère essentiel :

Un calice à cinq découpures profondes ; une d'elles concave, membraneuse ; point de corolle ; des étamines nombreuses ; les filamens courts, aplatis, insérés au fond du calice ; les anthères oblongues, sagittées ; un ovaire libre ; deux styles courts, épais, herissés ; une capsule à deux lobes, à deux loges ; chaque loge ne contenant qu'une seule semence à demi arillée.

Ce genre renferme des arbustes foibles, sarmenteux, s'attachant aux plantes qui les avoisinent. Leurs rameaux sont grêles, flexibles ; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, oblongues, très-glabres, d'une couleur lugubre ; les fleurs fasciculées ; le pédoncule commun court, alongé, comprimé.

Ces plantes croissent à l'île de Madagascar.

BARBIFÈRE. *Barbiferus*. (*Voyez* BARBULE, 2, *Suppl.*)

BARBON. *Andropogon*. Ce genre, d'après l'examen des espèces dont il étoit d'abord composé, a donné lieu à la formation de quelques autres genres. Les *anthistiria* ont déjà été mentionnés dans ce *Supplément*. Plusieurs espèces d'andropogon y ont été rapportées ; d'autres seront rappelées dans le genre *chloris*, auquel appartiennent les *andropogon barbatum — provinciale — fasciculatum*, &c.

ESPÈCES.

* *Fleurs disposées en un seul épi ou en panicule.*

1. BARBON cariqueux, n°. 1. *Andropogon caricosum*. Linn. — Thunb. Flor. jap. 39.

2. BARBON denté. *Andropogon serratum*. Retz.

Andropogon spicâ simplici, imbricatâ ; seriebus binis florum aristatis sessilium, binis muticis pedicellatorum ; calicibus univalvibus. Retz. Obs. 5. p. 21. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 903.

Ses tiges sont filiformes, rameuses, hautes d'un pied, velues à leurs articulations ; les feuilles lisses, linéaires ; le pédoncule alongé, presque capillaire, soutenant un épi simple, solitaire, long d'un pouce & demi, chargé de fleurs serrées, disposées sur quatre rangs, dont deux, du même côté, contiennent des fleurs sessiles, surmontées d'une arête ; les autres pédicellées, sans arête. Les calices n'ont qu'une seule valve ovale, obtuse, verdâtre, ciliée, striée ; la corolle à deux valves lancéolées ; l'intérieure en carène. Dans les fleurs femelles, l'ovaire est ovale, comprimé ; l'arête torse, brune, alongée, insérée à la base de la corolle.

Cette plante croît au Bengale, sur le bord des fleuves. ♃ (*Retz.*)

3. BARBON chevelu. *Andropogon crinitum*. Thunb.

Andropogon spicâ solitariâ, hirsutâ ; aristis nudis, geniculatis, longissimis. Thunb. Flor. jap. pag. 40. tab. 7.

D'une touffe de racines filiformes s'élèvent plusieurs tiges simples ou rameuses, droites, articulées, capillaires à leur partie supérieure, longues de huit à dix pouces; les rameaux alternes, quelquefois ramifiés; les feuilles glabres, entières, longues de trois à quatre pouces, velues aux articulations; les épis solitaires, rarement géminés, linéaires, longs d'un pouce; le rachis couvert, à l'insertion de chaque fleur, de poils blancs, courts, étoilés. Les valves calicinales sont glabres; les arêtes géniculées à leur base, divergentes, beaucoup plus longues que les fleurs.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Thunb.*)

4. BARBON strié. *Andropogon striatum.* Willd.

Andropogon spicâ simplici, floribus geminatis; hermaphrodito sessili, aristato; masculo pedicellato, valvulâ calicis exteriore nervosâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 903. — Klein. in Litt.

Ses racines sont dures, presque ligneuses; les tiges hautes d'un pied ou d'un pied & demi, rameuses à leur base, ascendantes; les feuilles glabres, fermes, striées; les gaînes barbues à leur orifice; les épis solitaires, terminaux, longs d'un pouce & demi; les fleurs géminées; les hermaphrodites sessiles. La valve extérieure du calice acuminée, ciliée à ses bords, à trois ou cinq nervures; l'intérieure membraneuse; la corolle membraneuse; une arête glabre, géniculée, s'élevant de la base de l'ovaire, beaucoup plus longue que la corolle; les fleurs mâles, pédicellées; les pédicelles comprimés & ciliés; les arêtes droites, terminales.

Cette plante croît au Malabar. ♃ (*Willd.*)

5. BARBON d'Allioni. *Andropogon Allionii.* Decand.

Andropogon spicâ solitariâ, erectâ, terminali; flosculis geminis, hinc masculis glabris, muticis, indè femineis pubescentibus, longè aristatis; aristis villosis, contortis. Decand. Flor. franç. 3. pag. 97, & Synopf. n°. 1692. — Willden. Spec. Plant. 4. pag. 904.

Andropogon contortum. Allioni, Flor. pedem. n°. 2277. tab. 91. fig. 4. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 377. (*Exclus. synon.*) — Lam. Dict. n°. 2, & Ill. tab. 340. fig. 3.

Cette espèce, facile à confondre avec l'*andropogon contortum*, en diffère par ses fleurs plus régulièrement disposées sur deux rangs, par ses arêtes plus velues; par les valves des fleurs mâles, glabres, sans poils tuberculeux. Les tiges sont droites, ramifiées à leurs articulations; les feuilles longues, un peu rudes, droites, pliées sur leur nervure, d'un vert-glauque, glabres ou parsemées, vers leur base, de quelques poils épars; une touffe de poils très-courts à l'entrée de leur gaîne; les épis solitaires, comprimés; les fleurs sessiles, disposées deux à deux, garnies, à leur base, d'une touffe de poils roux, disposées deux à deux, de telle sorte que toutes les femelles sont d'un côté, & les mâles de l'autre; les valves des fleurs mâles glabres, obtuses; celles des femelles brunes, coriaces, couvertes de petits poils roux, terminées par une longue arête velue. Ces arêtes se tortillent les unes avec les autres, de manière à ne former qu'un seul faisceau.

Cette plante croît en Italie, dans le Piémont, en Barbarie. ♃ (*V. s.*)

6. BARBON à épis tors. *Andropogon contortum.* Linn. *Non Lam.*

Cette plante, originaire de l'Inde, a été confondue avec l'espèce précédente, qui croît en Europe. On a vu précédemment en quoi ces deux plantes diffèrent. Celle-ci est surtout remarquable par les valves de ses calices, munies de longs poils fins, blancs, horizontaux. (*V. s.*)

7. BARBON à fleurs divergentes, n°. 3. *Andropogon divaricatum.* Linn. — Lam.

8. BARBON paniculé, n°. 4. *Andropogon grillus.* Linn. — Lam. Ill. tab. 840. fig. 1.

Andropogon paniculâ ramis laxis, trifloris; flosculis lateralibus masculis, intermedio hermaphrodito, aristato; aristâ flosculo suo multò longiore. Hort. Gram. 2. pag. 1. tab. 1.

9. BARBON aciculaire. *Andropogon aciculare.* Retz.

Andropogon paniculâ simplici, coarctatâ; ramis apice trifloris; flore intermedio femineo, sessili, apice aristato, basi barbato; masculis pedicellatis, muticis, subulatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 906. — Retz. Observ. 5. pag. 22.

Gramen aciculatum. Rumph. Amb. 6. pag. 13. tab. 5. fig. 1.

Rapprochée de la précédente par son port, elle s'en distingue par ses fleurs plus petites, par ses panicules plus serrées; les ramifications terminées par trois fleurs; celle du milieu femelle, sessile, velue à la base, munie d'une arête; les fleurs mâles pédicellées, subulées, mutiques; les feuilles courtes, un peu denticulées, mais point ciliées à leurs bords; les gaînes garnies de cils seulement à leur orifice.

Cette plante croît dans les Indes orientales, aux lieux stériles. ♃

Observations. L'*andropogon nutans* & l'*andropogon quadrivalve* Linn. sont la même plante, &

appartiennent aux *anthistiria*. (*Voyez Anthistiria ciliata*, *Suppl.*)

10. BARBON roseau. *Andropogon arundinaceus*. Willd.

Andropogon paniculâ ramosâ, nutante; floris ternis, hermaphrodito aristato basi, pedicellatisque barbatis; masculis lateralibus muticis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 906.

Cette plante est très-élevée, & ressemble par son port à un roseau. Ses feuilles supérieures sont longues de deux pieds, larges d'un pouce; les gaînes glabres, striées; l'orifice muni d'une membrane barbue; la panicule rameuse, inclinée, longue d'un pied; les fleurs rapprochées au nombre de trois; deux mâles latérales, lancéolées, mutiques, soutenues par des pédicelles pileux; la fleur hermaphrodite, dont la valve extérieure du calice est plus grande, tridentée, ciliée, parsemée de poils épars, barbue à sa base; la valve intérieure aiguë; la corolle pourvue à sa base d'une arête torse, plus longue que la fleur.

11. BARBON avénacé. *Andropogon avenaceum*. Mich.

Andropogon foliis asperis vaginisque glabris; paniculâ nudâ, subpyramidatâm oblongâ, multiflorâ; floribus rufescentibus, triandris; glumâ valvâ alterâ villosâ, aristâ valvæ contortâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 58.

Ses tiges sont garnies de feuilles glabres, rudes, ainsi que leurs gaînes; les panicules nues, oblongues, presque pyramidales; les fleurs nombreuses, roussâtres; la valve extérieure velue; les arêtes très-contournées. Elle croît dans les contrées des Illinois. ♃ (*Mich.*)

12. BARBON douteux. *Andropogon ambiguum*. Mich.

Andropogon foliis amplexicaulibus, subcordato-lanceolatis; paniculæ ramis promissè setaceis, simplicibus, erectis; glumis solitariè alternis, unifloris; flore imberbi, longissimè aristato, triandro; flosculi successorii incremento aristiformi. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 58.

Cette espèce, recueillie par Michaux dans les sols sablonneux de la Caroline, a des feuilles amplexicaules, presqu'en cœur, lancéolées. La panicule est longue; les ramifications droites, simples, sétacées; les balles alternes, solitaires, uniflores; les fleurs glabres, munies d'une longue arête. ♃

13. BARBON à panicule lâche. *Andropogon laxum*. Willd.

Andropogon paniculâ laxâ; flosculo altero sessili, altero pedicellato; pedicellis hirsutis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 907.

Andropogon serratum. Thunb. Flor. jap. pag. 41.

Ses tiges sont droites, simples, cylindriques, glabres, hautes de trois pieds; les feuilles glabres, veinées, ciliées, dentées en scie, hérissées au bord de leurs gaînes; les panicules lâches, d'un brun-noirâtre, longues d'un demi-pied; les pédoncules glabres, redressés, capillaires, flexueux; deux fleurs insérées à chaque dent du pédoncule, l'une sessile, velue à sa base; l'autre pédicellée; le pédicelle court, velu; les calices glabres à leur sommet, noirâtres à leur base; une arête caduque, glabre, contournée, quatre fois plus longue que les fleurs.

Cette plante croît au Japon. (*Descript. ex Thunb.*)

14. BARBON à massue. *Andropogon cotuliferum*. Thunb.

Andropogon paniculâ patulâ, villosâ; aristâ tortili, nudâ; pedicellis incrassatis, pateræformibus. Thunb. Flor. jap. pag. 41.

Cette plante s'élève à la hauteur de deux pieds, sur une tige de l'épaisseur du doigt, simple, glabre, striée, garnie de feuilles glabres, linéaires, longues d'un pied, finement denticulées, velues à l'orifice de leurs gaînes. La panicule est étalée, ramifiée; les fleurs caduques; les pédoncules capillaires, flexueux; les pédicelles très-courts, renflés en massue; le rachis flexueux, velu à ses dents; les valves du calice rudes, velues, lancéolées, striées, acuminées; les barbes torses, géniculées, divergentes, une fois plus longues que le calice.

Cette plante croît au Japon. (*Descript. ex Thunb.*)

15. BARBON hispide. *Andropogon hispidum*.

Andropogon paniculâ coarctatâ; spicis verticillatis, subramosis; floribus geminatis, aristatis, altero sessili, altero pedicellato. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 908. — Humb. & Bonpl.

Ses tiges sont droites, hautes de cinq pieds, rameuses à leur base; les feuilles roides, longues d'un demi-pied & plus, hérissées de poils roides & nombreux; les gaînes hispides, striées, sétacées à leur orifice; la panicule longue d'un demi-pied, composée d'épis nombreux, serrés, longs d'un ou de deux pouces, simples ou un peu rameux à leur base, disposés en verticilles; les fleurs géminées, l'une sessile, l'autre pédicellée; les pédicelles & les calices rudes sur leur dos; les valves calicinales inégales, nerveuses; la corolle munie à sa base d'une arête géniculée, glabre, torse, une fois plus longue que le calice.

Cette plante croît à Cumana, observée par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Willd.*)

16. Barbon nard, n°. 12. *Andropogon nardus.* Linn.

17. Barbon glauque. *Andropogon glaucum.* Retz.

Andropogon paniculâ foliaceâ, involucellis calicibusque bifloris; florum sessilium calicibus trivalvibus, pedunculatorum bivalvibus. Retz. Obs. 5. pag. 20.

Ses tiges sont filiformes, hautes d'un pied; ses feuilles glauques, planes, linéaires; la panicule foliacée; un ou plusieurs pédoncules courts, sortant de la gaîne d'une feuille; un involucre naviculaire, aigu, d'où sortent deux pédicelles courts, accompagnés chacun d'un involucre particulier, contenant deux fleurs, l'une sessile, l'autre pédonculée. Dans la première, le calice est à trois valves; les deux latérales planes, en faucille; l'autre droite, roulée, plus longue, acuminée, à deux fleurs; les valves de la corolle inégales; les stigmates plumeux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Retz.*)

18. Barbon porte-laine. *Andropogon lanigerum.* Desfont.

Andropogon foliis convolutis; spiculis lanuginosis, vaginâ cinctis; calice exteriore nullo; flore hermaphrodito, aristato. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 379.

Andropogon eriophorus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 910.

Cette espèce s'élève à la hauteur d'un pied, sur une tige glabre, lisse, garnie de feuilles roides, glabres, roulées sur elles-mêmes; leurs gaînes plus courtes que les entre-nœuds. Les épis sont pédicellés, simples, axillaires, sortant de gaînes foliacées; les fleurs géminées, enveloppées d'une laine blanche, très-épaisse; les mâles légérement pédicellées, mutiques; les hermaphrodites sessiles, munies d'une arête sétacée, de la longueur des valves.

Cette plante croît sur les montagnes, proche Cafsa en Barbarie; elle a été découverte par M. Desfontaines. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

19. Barbon à panicule roide. *Andropogon strictum.* Willd.

Andropogon paniculâ subcoarctatâ; floribus apice aristatis, basi villosis, geminis, altero sessili, altero pedicellato; corollâ trivalvi, valvulâ intermediâ bifidâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 911.

Andropogon paniculâ erectâ; spicis unifloris, aristatis; corollâ glumâ trivalvi, valvulâ intermediâ bifidâ. Hort. Gram. 1. pag. 2. tab. 2.

Ses tiges sont hautes de deux pieds & plus; les feuilles assez semblables à celles des roseaux, rudes à leurs bords; les inférieures ciliées vers leur base; les gaînes striées, ciliées à leurs bords; une membrane barbue à leur orifice. La panicule est roide, composée d'épis rapprochés, les supérieurs simples, les inférieurs rameux; les fleurs géminées, barbues à leur base, l'une sessile, l'autre pédicellée; les pédicelles & le rachis velus; la valve extérieure du calice plus grande, échancrée, aiguë; la corolle à trois valves membraneuses; l'extérieure oblongue, roulée à ses bords; l'intérieure plus courte, lancéolée, terminée par une arête droite, hispide; la troisième valve beaucoup plus petite, lancéolée, bifide.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♃ (*Willd.*)

20. Barbon queue de renard. (Alopécuroïde, n°. 9.) *Andropogon alopecuroides.* Linn. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 911.

21. Barbon saccharoïde. *Andropogon saccharoides.* Swartz.

Andropogon paniculâ simplici, strictâ; spicis alternis, confertis, simplicibus; floribus geminatis, altero sessili, aristato; altero pedicellato, mutico; rachi lanatâ, lanâ floribus longiore. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 912. — Swartz, Prodr. 26, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 205.

Cette espèce se rapproche de la précédente; elle en diffère par la disposition de ses fleurs, par sa panicule plus petite, par son arête droite, point géniculée ni torse. Sa panicule est roide, simple, composée d'épis alternes, serrés, très-simples. Les fleurs sont géminées; l'une sessile, munie d'une arête; l'autre pédicellée, sans arête; le rachis & les pédicelles chargés d'un duvet lanugineux plus long que les fleurs.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les montagnes sèches. ♃

22. Barbon ondulé. *Andropogon undatum.* Jacq.

Andropogon paniculâ simplicissimâ; spicis alternis, remotis, secundis; floribus geminatis, pedicellatis; calicibus valvulis & corollâ exteriore aristatis, foliis undulatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 912.

Andropogon spicâ pinnatâ, floribus secundis. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 361, & Collect. 3. pag. 237.

Ses tiges sont rampantes, puis ascendantes; les articulations barbues; les feuilles oblongues, ondulées; la panicule très-simple, composée d'épis alternes, unilatéraux; les fleurs géminées, toutes pédicellées, l'une mâle, l'autre hermaphrodite; le calice à deux valves oblongues, obtuses, munies d'une arête sous leur sommet, ainsi que la

valve extérieure de la corolle ; l'intérieure mutique.

Cette plante croît dans l'île Maurice. ♃

23. BARBON à courtes feuilles. *Andropogon brevifolium.*

Andropogon spicis axillaribus, alternis, solitariis; floribus ternis, intermedio hermaphrodito, sessili, basi aristato; lateralibus masculis, apice aristatis; culmo adscendente, compresso. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 913. — Swartz, Prodr. 26, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 209.

Ses tiges sont comprimées, ascendantes, géniculées, garnies de feuilles courtes; les épis alternes, solitaires, situés dans les aisselles des feuilles; les épillets distans; les fleurs réunies au nombre de trois; l'intermédiaire sessile, hermaphrodite, munie d'une arête à sa base; les deux fleurs mâles latérales, pourvues d'une arête.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux sablonneux. ○

24. BARBON fastigié. *Andropogon fastigiatum.* Swartz.

Andropogon spicis simplicibus, pedunculatis, geminatis, paniculatis; floribus geminatis, hermaphrodito sessili, calice corollâque aristato; masculo pedicellato, calice aristato, valvulâ exteriore maximâ; corollâ muticâ, rachi lanatâ. Willd. Spec Plant. 4. pag. 913. — Swartz, Prodr. 26, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 207.

Ses tiges supportent une panicule alongée, composée d'épis simples, géminés, pédonculés, sur lesquels les fleurs sont réunies deux à deux; l'une hermaphrodite, sessile, ayant les valves du calice & de la corolle terminées par une arête; l'autre mâle, pédicellée; le calice seul pourvu d'une arête; la valve extérieure très-grande; celles de la corolle mutiques; le rachis lanugineux.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux sablonneux. ♃

25. BARBON pourpre. *Andropogon purpurascens.* Willd.

Andropogon spicis simplicibus, pedunculatis, geminatis, strictè paniculatis; floribus geminis, hermaphrodito sessili, lanceolato, aristato; neutro pedicellato, aristato; rachi ciliatâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 913.

Andropogon (scoparium), *vaginis villosis; ramis ramosis, elongatis, purpurascentibus, in longam paniculam strictis; spicis simplicibus; floribus distinctè alternis, triandris; involucellis brevissimis; flosculi additorii rudimento neutro, aristato.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 57.?

Ses tiges supportent une panicule roide, purpurine, composée d'épis géminés, dont l'un est longuement pédonculé, l'autre à pédoncule court; les fleurs également géminées; les hermaphrodites sessiles, lancéolées; la valve extérieure du calice terminée, aux fleurs inférieures, par une arête droite; leur corolle à deux valves inégales, munie à sa base d'une arête torse, alongée; les fleurs stériles pédicellées; leur calice étroit, lancéolé, surmonté d'une arête droite & courte; la corolle mutique; le rachis cilié.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

26. BARBON à feuilles obtuses. *Andropogon obtusifolium.*

Andropogon culmo filiformi; ramis axillaribus, capillaceis; spicis minimis, axillaribus, subsolitariis; foliis brevibus, obtusis, patentibus. (N.)

Cette singulière espèce est fort délicate. Ses tiges sont grêles, foibles, filiformes, rameuses; les rameaux axillaires, presque fasciculés, sétacés; les feuilles planes, glabres, courtes, très-obtuses, linéaires, finement denticulées à leurs bords, très-ouvertes, quelquefois réfléchies, de la longueur des gaînes; celles-ci lâches, nues à leur orifice, faisant la fonction de spathe : il en sort, ou des rameaux ou des pédoncules qui se jettent sur le côté, & poussent, hors d'une gaîne florale, un ou plusieurs épis filiformes, à peine longs de six à huit lignes, sortant d'une gaîne florale, soutenus par un pédicelle sétacé. Les fleurs sont glabres, serrées contre un rachis très-fin, alternes, presque géminées; l'une à peine pédicellée, subulée, munie d'une arête torse, assez droite; l'autre stérile, mutique, sessile.

Cette plante a été recueillie par M. Ledru à Porto-Ricco. (*V. s.*)

27. BARBON flexible. *Andropogon flexile.*

Andropogon spicis axillaribus, paniculatis; pedicellis rachique barbatis; culmo stricto, sub apice triangulari; foliis subnudis, margine scabris. (N.)

Ses tiges sont grêles, droites, roides, hautes de deux à trois pieds, glabres, rameuses, triangulaires à leur partie supérieure; les rameaux axillaires, comprimés, anguleux, souples & flexibles; les feuilles longues, presque triangulaires, rudes à leurs bords, parsemées de quelques poils rares, très-fins. De l'aisselle des gaînes supérieures sortent plusieurs rameaux latéraux, terminés par des fleurs alternes, en épis, réunies deux à deux dans une bractée concave, à peine plus longue que les fleurs; le rachis & surtout les pédicelles barbus; l'une des deux fleurs surmontée d'une arête droite, un peu contournée; l'autre mutique.

Cette plante a été recueillie par M. Bosc dans l'Amérique septentrionale. (*V. s.*)

* * *Fleurs disposées sur plusieurs épis, &c.*

28. BARBON à grosse panicule. *Andropogon macrouros.* Mich.

Andropogon vaginis foliorum ad margines manifestè villosis; paniculis lateralibus fasciculato-polystachiis, in longam confertamque paniculam constrictis; floribus monandris, aristis 4-5plo glumæ longitudine; valvis interioribus glabris. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 57.

Cinna (glomerata), *spicis bifidis, glomeratis, terminalibus; bracteis clavatis, plumosis.* Walter. Carol. 59.

Elle a le port de l'*andropogon bicorne;* elle en diffère par ses arêtes, par ses gaines de feuilles velues à leurs bords. Ses tiges sont garnies de feuilles alternes, longues, un peu étroites, aiguës; les fleurs disposées sur plusieurs épis géminés, fasciculés, très-serrés, formant, par leur ensemble, une longue panicule épaisse, latérale; le rachis & les involucres munis de longs poils; une seule étamine; les valves de la corolle glabres; les arêtes quatre & cinq fois plus longues que le calice.

Cette plante croît dans la Floride & la Caroline, aux lieux humides. ♃ (*V. s.*)

29. BARBON à fleurs éparses. *Andropogon dissitiflorum.* Mich.

Andropogon vaginis foliorum glabellis; culmis strictè erectis, ferè ab imo floridis; spicis dissitè lateralibus, rarioribus, erectis; floribus monandris, aristâ longâ, rectâ; valvis interioribus glabris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 57.

Cinna (lateralis), *spicis bifidis, lateralibus, solitariis; bracteis clavatis, plumosis.* Walter. Carol. 59.

Les tiges sont droites, très-roides; les gaînes des feuilles glabres; les fleurs disposées, dans toute la longueur des tiges, en épis distans, latéraux, géminés ou solitaires, très-droits; les involucres velus, ainsi que le rachis; les valves intérieures glabres; la corolle à une seule étamine, surmontée d'une arête longue & droite.

Cette plante croît dans les forêts, à la Caroline & dans la Floride. ♃

30. BARBON à trois épis. *Andropogon ternarium.* Mich.

Andropogon ramis remotè alternis, solitariis, simplicibus, plerisque tristachyis; spicis distanter alternis, bifidis; villis involucri glumâ brevioribus; floribus triandris; valvis interioribus subvillosis, intimâ ex incisurâ aristam longam, contortam, emittente. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 57.

Cette espèce se rapproche, par son port, de l'*andropogon hirtum.* Ses tiges se divisent en rameaux alternes, distans, simples, solitaires, les inférieurs portant quelquefois quatre épis, les autres trois; les épis alternes, distans, bifides; les involucres velus; les poils plus courts que les balles; les fleurs à trois étamines; les valves intérieures légèrement velues; l'une d'elles bifide, pourvue d'une longue arête contournée, située à la division.

Cette plante croît aux lieux montueux, dans la Caroline. ♃

31. BARBON odorant, n°. 15. *Andropogon schænanthus.* Linn. — Vahl, Symbol. 2. pag. 101. — Vent. Hort. Cels. tab. 89.

Andropogon bicorne. Forskh. Ægypt. pag. 173.

32. BARBON à bractées. *Andropogon bracteatum.* Willd.

Andropogon spicis laxis, conjugatis, paniculatis, bracteatis; floribus ternis; intermedio hermaphrodito, sessili, aristato; aristâ hispidâ; lateralibus masculis, pedicellatis; aristis rachi pilosâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 914. — Humb. & Bonpl.

Il se rapproche du précédent par son port. Ses tiges sont droites, hautes de trois pieds; ses feuilles glabres, longues d'un demi-pied; les supérieures plus petites, pileuses à leur orifice; la panicule terminale, à rameaux divariqués, accompagnés, ainsi que les ramifications, d'involucres ou de bractées, d'où sortent deux épis lâches, peu garnis; les fleurs ternées; celle du milieu sessile, hermaphrodite; le calice mutique; la corolle pourvue, à sa base, d'une arête torse, géniculée, hispide, trois fois plus longue que la fleur; les fleurs mâles latérales, géminées, pédicellées; la valve extérieure du calice plus grande, terminée par une arête droite & courte; la corolle mutique; le rachis couvert de longs poils.

Cette plante croît à Cumana. ♃ (*Willd.*)

33. BARBON de Virginie, n°. 16. *Andropogon virginicum.* Linn.

34. BARBON bicorne, n°. 17. *Andropogon bicorne.* Linn. — Swartz, Observ. pag. 382.

Elle diffère de l'*andropogon macroures* de Michaux par ses feuilles très-glabres, même sur le bord de leurs gaînes; par ses fleurs dépourvues d'arêtes, réunies au nombre de deux ou trois; le rachis chargé de longs poils. ♃ (*V. s.*)

35. BARBON hérissé, n°. 14. *Andropogon hirtum.* Linn. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 378. — Poir. Voyag. 2. pag. 265.

36. BARBON

36. BARBON double épi, n°. 13. *Andropogon distachyum.* Linn. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 377. — Poir. Voyage en Barb. 2. pag. 265. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 630. — Collect. 1. pag. 165. — Allioni, Pedem. n°. 2279. — Host. Gram. 3. pag. 2. tab. 25.

Parmi les individus de cette espèce, que j'ai observés sur les côtes de Barbarie, j'en ai souvent rencontré à trois épis.

37. BARBON plumeux. *Andropogon plumosum.* Willd.

Andropogon spicis geminatis ternisve, terminalibus; flosculis geminis; calicibus pilosis, altero sessili, mutico; altero pedicellato, aristato; aristâ plumosâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 918. — Humb. & Bonpl.

Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes de deux ou trois pieds; les feuilles planes, un peu roides, rudes à leurs bords; les gaînes glabres, striées; les articulations velues; les épis terminaux, géminés, quelquefois ternés, longs de trois à quatre pouces; les fleurs imbriquées, géminées, l'une sessile, mutique; l'autre pédicellée, munie d'une arête six à sept fois plus longue que la fleur, torse, plumeuse depuis sa base jusque vers le milieu, puis hispide jusqu'à son sommet; les calices pileux.

Cette plante croît à Cumana. ♃ (*Willd.*)

38. BARBON biné. *Andropogon binatum.* Retz.

Andropogon spicis geminis, lunatis; calicis valvulâ alterâ truncatâ, tridentatâ; petalo majori aristato. Retz. Observ. 5. pag. 21.

Ses tiges sont hautes d'un pied & plus, filiformes; les pédoncules alongés; les épis géminés, longs d'un pouce; les dents du rachis couvertes d'une touffe de laine jaunâtre qui enveloppe également des fleurs sessiles; le calice strié, à deux valves; la plus grande acuminée; la plus courte tronquée, à trois dents; la valve extérieure de la corolle linéaire, munie d'une arête géniculée; l'intérieure plus courte, mutique; deux stigmates bruns & velus.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Retz.*)

39. BARBON à anneaux, n°. 24. *Andropogon annulatum.* Forsk. — Vahl, Symb. 2. pag. 102. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 918.

40. BARBON mutique, n°. 19. *Andropogon muticum.* Linn. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 919.

Willdenow est porté à croire que cette espèce appartient plutôt aux *chloris* qu'aux *andropogon*, & qu'elle se rapproche du *chloris petraea.*

41. BARBON à longues arêtes. *Andropogon aristatum.*

Andropogon spicis ternis quaternisve, floribus geminatis, altero sessili, longè aristato; altero pedicellato, mutico; foliis vaginisque laxè pilosis. (N.)

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente; elle en diffère par ses fleurs pourvues d'arêtes, réunies en trois ou quatre épis terminaux, pédonculés, velus, linéaires, comprimés; les fleurs alternes, géminées; l'une sessile, pourvue d'une longue arête brune, géniculée; l'autre pédicellée, mutique; le calice acuminé; le rachis pileux; les feuilles rudes, fermes, étroites, longuement subulées à leur sommet, un peu planes, pileuses, ainsi que leurs gaînes; les tiges glabres, cylindriques; les articulations brunes, rentrantes, très-glabres.

Cette plante a été observée à l'Ile-de-France par Commerson. (*V. s. in herb. Desfont.*)

42. BARBON pileux. *Andropogon pilosum.* Willd.

Andropogon spicis digitatis, subsenis; floribus geminatis, basi villosis; altero hermaphrodito, aristato, sessili; altero masculo, mutico, pedicellato; rachi glabrâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 920.

Ses tiges sont hautes de trois pieds, rameuses à leur base; les feuilles roides; les inférieures longues de quatre pouces; les supérieures longues d'un pied, striées, pileuses un peu au dessus de leur base; l'orifice muni d'une membrane tronquée, laciniée; environ six épis longs de trois pouces; les fleurs géminées, environnées d'une longue laine à leur base; la fleur hermaphrodite sessile; le calice mutique; sa corolle pourvue d'une arête un peu torse; les fleurs mâles pédicellées, mutiques; le rachis glabre.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Willd.*)

43. BARBON de la Chine. *Andropogon Bladhii.* Retz.

Andropogon spicis suboctonis; flosculo hermaphrodito sessili, aristato; neutro pedunculato, ciliato, mutico. Retz. Observ. 2. pag. 27.

Ses tiges sont simples, cylindriques, peu feuillées, velues à leurs articulations; les feuilles parsemées de poils blancs, surtout à l'orifice des gaînes; environ huit épis pédonculés, linéaires; le rachis pileux, géniculé; les fleurs alternes, géminées, entourées de poils blanchâtres; la fleur hermaphrodite sessile, pourvue d'une longue arête torse; deux longs stigmates noirâtres, épais, un peu hérissés, supportés par des styles courts, capillaires; la fleur stérile vide, pédicellée, légèrement ciliée.

Cette plante croît à la Chine. (*Retz.*)

44. BARBON recourbé. *Andropogon incurvatum.* Retz.

Andropogon spicis filiformibus, subdigitatis; floribus geminatis; femineo pedicellato, aristato; masculo sessili, mutico; calicibus univalvibus. Retz, Observ. 5. pag. 21.

Cette plante a des tiges filiformes, hautes de deux pieds, rameuses, garnies de feuilles linéaires; celles du bas très-nombreuses; les autres rares. Plusieurs épis filiformes, d'un brun-verdâtre, supportent des fleurs géminées, hérissées, velues à leur base; la fleur mâle sessile, mutique; la fleur femelle pédicellée, pourvue d'une arête; les calices linéaires, velus, univalves, obtus; la corolle à deux valves lancéolées; l'arête torse, géniculée, plus longue que la fleur.

Cette plante croît à Tranquebarre, sur le bord des fleuves. (*Retz.*)

45. BARBON doré. *Andropogon aureum.* Willd.

Andropogon spicis digitatis, plurimis; floribus geminatis, aristatis; altero sessili, altero pedicellato; calicibus obtusis, villosis; rachi hirsutâ. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 921.

Andropogon spicis confertis, hirsutis, rufo-flavis, numerosis. Borg. Itin. 1. pag. 367. tab. 21.

Ses tiges sont hautes de deux pieds; ses feuilles roides & planes; leurs gaînes striées, pileuses à leur orifice; les épis digités, au nombre de cinq à quinze, longs de deux à quatre pouces; les fleurs géminées, hermaphrodites; l'une pédicellée, l'autre sessile; leur calice à deux valves obtuses, couvertes d'une laine luisante, d'un jaune d'or; la corolle pourvue, à sa base, d'une arête torse, trois fois plus longue que les fleurs; le rachis revêtu de poils rousseâtres.

Cette plante croît à l'île Bourbon. ♃ (*Willd.*)

46. BARBON digité, n°. 20. *Andropogon ischæmum.* Linn. — Lam. Ill. tab. 840. fig. 4. — Host. Gram. 2. pag. 3. tab. 3.

47. BARBON percé. *Andropogon pertusum.* Willd.

Holcus pertusus. Linn. — Lam. Dict. 3. p. 142. n°. 6.

Cette plante, très-singulière par le trou arrondi qu'on remarque sur chacune des valves extérieures de ses calices, porte tous les caractères des *andropogon*, & doit y être réunie. On peut en dire autant de l'*holcus racemosus.* Forskh. (*Voyez* HOUQUE, n°. 5.)

48. BARBON fourchu. *Andropogon furcatum.* Willd.

Andropogon spicis digitatis, subquaternis; floribus geminatis; hermaphrodito sessili, aristato; masculo mutico, pedicellato; rachi pilosâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 919.

Ses tiges se terminent par environ quatre épis longs de trois pouces, composés de fleurs géminées; les hermaphrodites sessiles, ayant un calice à deux valves lancéolées, hispides sur leur dos & à leurs bords; l'extérieure bidentée à son sommet; l'intérieure aiguë, un peu plus longue; la corolle membraneuse; la valve intérieure entière; l'extérieure bifide, munie d'une arête géniculée, au moins une fois plus longue que les valves; les fleurs mâles pédicellées; les valves calicinales mutiques, acuminées, hispides sur le dos & à leurs bords; la corolle dépourvue d'arêtes; le rachis couvert de très-longs poils.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

* *Andropogon* (villosum), *spicis digitatis; floribus aristatis, sessili pedunculatoque; calice culmoque villoso.* Thunb. Prodr. 20. (*E Cap. B. Sp.*)

BARBOTINE, SEMENCINE, POUDRE A VERS : noms divers de l'absinthe de Judée (armoise, n°. 14), dont la semence, envoyée du Levant, a une grande amertume & une odeur forte, qui la rendent, d'une part, stomachique, & de l'autre propre à faire mourir les vers. C'est peut-être celle que l'on nomme, dans les boutiques, *semen contrà.* Il est au moins sûr que celle-ci appartient au même genre. Linné a nommé une espèce *artemisia contrà*, probablement parce qu'elle a les mêmes propriétés, ou même qu'elle fournit la graine des boutiques. (*Voyez* ARMOISE.)

BARBOUTOUBA : nom caraïbe de l'*epidendrum bifidum.* Aubl.

BARBOUQUINE. (*Voyez* SALSIFIS.)

1. BARBULE de Chine. *Barbula sinensis.* Lour.

Barbula floribus verticillatis; foliis oblongis, serratis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 445.

Genre de plantes de la famille des labiées, établi par Loureiro, sur une espèce d'arbuste de la Chine, d'une odeur très-agréable, qui s'élève à la hauteur d'un pied environ, garni de feuilles cotonneuses, ovales, oblongues, dentées, opposées. Les tiges & les rameaux se terminent par une pyramide de fleurs blanches, disposées par verticilles.

Le calice est d'une seule pièce, à cinq découpures droites, égales, fort aiguës; la corolle labiée, à deux lèvres; la lèvre supérieure divisée en quatre lobes ovales; l'inférieure grande, frangée, barbue; quatre étamines didynames; un ovaire à quatre lobes, surmonté d'un seul style; quatre semences nues au fond du calice.

Cette plante croît à la Cochinchine. Elle tire son nom de sa corolle frangée à la lèvre inférieure. ♄

2. BARBULE. *Barbula.* Genre de la famille des mousses, établi par M. Palisot de Beauvois. Ce nom, se trouvant le même que celui employé plus haut par Loureiro pour une autre plante, pourroit être changé en celui de *barbifère* (*barbiferus*).

Le caractère de ce genre, d'après M. de Beauvois, est d'avoir un péristome simple, garni de cils simples, tournés en spirale, réunis en un tube cylindrique, & libres seulement au sommet, comme les étamines de quelques plantes monadelphes. La coiffe est lisse, en forme de capuchon; l'opercule long, droit, subulé; l'urne tubulée, ovale ou cylindrique; la gaîne oblongue, dépourvue de périchet.

Ce genre ne comprend que quatre espèces, qui sont: des *bryum* de Linné, des barbules & des tortules d'Hedwig & de Bridel. Ces espèces sont: le *bryum rurale*—*subulatum* Linn.—*ericetorum* Gmel. — *barbula acuminata* Hedw. App. posth. tab. 25, fig. 5. 7. (*Voyez l'article* BRY, & Pal.-Beauv. Prodr. pag. 26.)

BARBYLUS. Brown, Juss. C'est le *barola* d'Adanson. Ce genre, établi par Brown, se rapproche beaucoup des *trichilia*, & paroît même devoir y être réuni. Il n'en diffère que par le nombre des parties de la fructification, qui même sont variables, & par l'insertion des étamines.

Le calice est campanulé, à quatre ou cinq dents courtes; quatre ou cinq pétales insérés sur le bord intérieur du calice; huit à dix étamines sortant du fond du calice; les filamens comprimés; les anthères ovales; un ovaire libre; un style; un stigmate; une capsule à trois loges; deux semences dans chaque loge.

C'est un arbre de la Jamaïque, dont le tronc est revêtu d'une écorce raboteuse; les feuilles alternes, ailées; les fleurs disposées en grappes. (*Voyez* TRICHILIE, *Suppl.*)

BARCA: nom malabare, donné, suivant Clusius, à l'espèce ou variété de Jaquier (*artocarpus*, n°. 1), dont le fruit est plus succulent & plus agréable. Suivant Rheed, il est nommé *varaca*. On reconnoît facilement que c'est le même mot prononcé différemment, & que le dernier doit être préféré. (*Juss.*)

BARCAMAN. A Guzarate on nomme ainsi le turbith des Arabes, suivant Clusius.

BARDANE ou GLOUTERON. *Lappa* Lam., *arctium* Linn. Le *lappa glabra* Lam. ou *arctium lappa* Linn. est gravé dans les *Illustrations*, tab. 665. Willdenow & quelques autres botanistes ont rangé parmi les *carduus* les troisième & quatrième espèces de Lamarck.

BARDOTTIER. C'est le nom que porte, dans l'île Bourbon, l'*imbricaria*. (*Voyez* NATTIER.) Il se nomme encore *bois de nattes*, à raison de l'usage qu'on y fait de son bois débité par lames ou lattes, dites *nattes* dans le pays, & employées pour couvrir les maisons, ce qu'expriment aussi le nom latin *imbricaria*, & le français *bardottier*, corrompu de *bardeau*.

BARETIA Commers., QUIVISIA Cavanil. (*Voyez* QUIVI.)

BARHARHA: nom que les habitans de Madagascar donnent à un grand & bel arbre de leur île. Il est remarquable par ses grandes feuilles & ses fleurs. Il est très-voisin des *dillenia* ou catmon; mais il paroît devoir former un genre particulier.

BARILLE. On nomme ainsi, sur quelques côtes méridionales de France, la soude, qui est nommée *barilla* sur celles d'Espagne, & dont les cendres donnent la meilleure soude d'Alicante. Ce dernier nom est aussi donné au *batis maritima*, suivant Jacquin, par les Américains habitans de Carthagène. (*Voyez* SOUDE, n°. 5.)

BARIN ou BALIN, espèce de baquois (*pandanus* Linn.) des Philippines, mentionnée par Cameili.

BARKHAUSIA. Quelques espèces de *crepis* ont été rangées dans ce genre établi par Mœnch, adopté par Decandolle. Ces espèces ont été séparées des *crepis*, d'après les caractères suivans:

Un calice canaliculé, oblong, en côtes, & sillonné à sa base à l'époque de la maturité; les folioles intérieures alongées; celles du calice extérieur courtes & lâches; le réceptacle alvéolaire & nu; les aigrettes simples, pédicellées par le prolongement filiforme des semences. Les fleurs sont jaunes ou rougeâtres.

Les *crepis alpina* — *rubra* — *fœtida*, &c. appartiennent à ce genre. (*Voy.* CRÉPIDE, *Suppl.*)

BARLERIA. (*Voyez* BARELLIÈRE.)

BARNADESIA. (*Voyez* BARNADEZ & les *Illustrations*, tab. 660, où est figuré le *barnadesia spinosa* Linn.)

BAROLA, Adanf. (*Voy.* BARBYLUS, *Suppl.*)

BAROMETZE. (*Voy.* POLYPODE, n°. 146.)

BARRERIA, W. (*Voy.* PORAQUÈBE, Aubl.)

BARRALDEIA. Genre de plantes que M. du

Petit-Thouars (*Gener. Nov. Madagasf.* n°. 81) consacre à M. Barault, médecin à l'Ile-de-France, qui a recueilli, tant dans cette île que dans l'Inde, un grand nombre de plantes. Ce genre appartient à la famille des nerpruns; il offre pour caractère essentiel :

Un calice urcéolé, à cinq découpures; cinq pétales fort petits, onguiculés, bifides, insérés entre les découpures du calice; dix étamines; les filamens dilatés à leur base, cinq opposés aux pétales & plus longs; un anneau glanduleux autour du pistil; l'ovaire adhérent au fond du calice; un style plus long que les étamines. Le fruit n'est pas connu.

Ce genre contient des arbrisseaux à tige droite; les rameaux opposés, articulés; les feuilles très-glabres, opposées, légérement dentées, parsemées de points transparens. Les pédoncules sont courts, situés à la base des feuilles, bifides, puis trifides, enfin à trois fleurs petites, globuleuses. Les bourgeons sont résineux.

BARRELIÈRE. *Barleria.* Quelques espèces doivent être ajoutées à ce genre, qui d'ailleurs se rapproche beaucoup des *ruellia.*

10. BARRELIÈRE à trois épines. *Barleria trispinosa.* Vahl.

Barleria spinis axillaribus, compositis, triradiatis; spicis terminalibus, imbricatis. Vahl, Symbol. 1. pag. 46.

Justicia trispinosa. Forskhal, Flor. ægypt.-arab. pag. 6. — Lam. Dict. 1. pag. 633. n°. * CARMANTINE.

Arbrisseau à feuilles opposées, ovales-lancéolées, rétrécies en pétiole à leur base, entières, longues de deux pouces & plus, rudes & ciliées à leurs bords, munies, dans chaque aisselle, d'une épine blanche, subulée, à trois branches très-ouvertes. Les fleurs sont imbriquées, disposées en un épi terminal, garni, dans toute sa longueur, de grandes bractées, & de deux autres plus petites, lancéolées, subulées, à la base de chaque fleur. Le calice est velu, ainsi que la corolle.

Cette plante croît dans les forêts, sur les montagnes, dans l'Arabie heureuse. ♄

11. BARRELIÈRE à deux épines. *Barleria bispinosa.* Vahl.

Barleria spinis axillaribus, biradiatis, floriferis; foliis ovatis, subtùs pilosis. Vahl, Symb. 1. pag. 46.

Justicia bispinosa. Forskhal, Ægypt. pag. 6. — Lam. Dict. 1. pag. 633. n°. *CARMANTINE.

Ses tiges sont ligneuses, divisées en rameaux pileux; ses feuilles médiocrement pétiolées, ovales, très-entières, mucronées, velues sur leurs veines & à leurs bords. De l'aisselle des feuilles supérieures sortent des épines opposées, ordinairement à deux branches, quelquefois bifides, étalées, plus longues que les feuilles; les pédoncules courts, solitaires, uniflores, insérés dans la division des épines; le calice velu, de la longueur des épines; la corolle grande, violette, longue de deux pouces; le tube sensiblement agrandi.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. ♄ (*Vahl.*)

12. BARRELIÈRE acanthe. *Barleria acanthoides.* Vahl.

Barleria spinis geminis, axillaribus, foliaceis; spicis axillaribus, secundis. Vahl, Symb. 1. pag. 47.

Ses tiges sont garnies de feuilles pétiolées, opposées, oblongues, très-entières, cuspidées, pileuses. De l'une des deux aisselles seulement sortent deux épines roides, lancéolées, foliacées, épineuses à leurs bords, rarement pileuses, une fois plus longues que les feuilles. Les fleurs sont disposées en épis axillaires, unilatéraux.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. (*Vahl.*)

13. BARRELIÈRE rude. *Barleria strigosa.*

Barleria inermis, foliis oblongis, subtùs petiolis, ramisque strigosis; bracteis ciliatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 379.

Elle diffère, selon Willdenow, du *barleria cristata* par ses feuilles longuement pétiolées, plus larges, très-rudes en dessous, le long de leurs nervures; par les épis terminaux; par les bractées plus élargies, point mucronées; par les cils plus fins, plus épais, plus courts que les bractées. Les rameaux sont glabres, parsemés, dans leur jeunesse, de poils couchés; les feuilles opposées, ramassées au sommet des rameaux, longues de trois pouces, acuminées, glabres en dessus; les bractées ovales, obtuses, veinées, réticulées, ciliées à leurs bords.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

14. BARRELIÈRE couchée. *Barleria procumbens.* Lour.

Barleria inermis, foliis lanceolatis, crenatis, hispidis; capitulis terminalibus. Lour. Flor. coch. 2. pag. 458.

Ses tiges sont nombreuses, ligneuses, tortueuses, couchées, dépourvues d'épines, hérissées, garnies de feuilles opposées, lancéolées, élargies, pileuses, crénelées à leurs bords. Les fleurs sont jaunes, ramassées en tête terminale, accompagnées de bractées ciliées, acuminées; les calices partagés en quatre découpures subulées & pileuses;

les capsules oblongues, anguleuses, à deux loges; les semences orbiculaires.

Cette plante croît aux environs de Canton, aux lieux incultes. ♄ (*Descript. ex Lour.*)

Observations. M. de Lamarck a pensé que le *barleria noctiflora* & *cristata* n'étoient que deux variétés de la même espèce. M. Vahl les a séparées, & il ajoute comme variété de la première le *justicia lanceolata*, Forskh. Ægypt. pag. 6, dont elle diffère par ses feuilles pileuses en dessous, principalement vers ses bords.

Le *barleria longiflora*, n°. 7, est figuré dans les *Illustrations*, tab. 549, fig. 3. — Vahl, Symb. 1. pag. 46. tab. 16.

Barleria cristata, var. α. Lam. Ill. fig. 1, & var. β. Ill. fig. 2.

Cette dernière est une espèce bien distincte.

Le *barleria coccinea*, n°. 8, doit être rapporté aux *ruellia*, selon Vahl & Willdenow. (*Voyez* RUELLIE, n°. 34.)

Le *barleria pyramidata*, n°. 9, que M. de Lamarck a établi d'après Plumier, seroit-il la même plante que le *ruellia blechum* de Linné, auquel ce dernier auteur rapporte la même figure de Plumier avec celle de Sloane, tab. 109, fig. 1.?

BARRINGTONIA. (*Voyez* BUTONIC.)

BARTALAI : nom provençal d'un chardon très-épineux (*cnicus ferox* Linn.).

BARTOLINA : nom donné par Adanson au *tridax* de Linné.

BARTONIA. (*Voyez* BARTONE.)

BARTONE fluette. *Bartonia tenella.* Willd. in Act. Soc. Nat. Cur. Berol. 4. vol. 3.

C'est une petite plante de l'Amérique septentrionale, très-délicate, qui a l'aspect du *bufonia tenuifolia*, & dont Willdenow a fait un genre particulier, auquel il donne pour caractère essentiel :

Un calice à quatre folioles ; une corolle campanulée, persistante, à quatre découpures ; quatre étamines ; un seul style ; une capsule à une seule loge, à deux valves, contenant plusieurs semences.

Cette plante a été récueillie à Philadelphie par Mühlenberg.

BARTRAME. Genre de la famille des mousses. (*Voyez* CEPHALOXIS, *Suppl.*)

BARTRAMIA. Gærtn. Parmi les espèces qui composoient le genre *triumfetta* de Linné, il s'en trouvoit plusieurs dépourvues de calice, & qui sembloient devoir être séparées des autres. Gærtner, en exécutant cette réforme, les a conservées dans le genre de Linné, & a établi pour les autres le genre *bartramia*, auquel il assigne pour caractère essentiel :

Un calice à cinq folioles, munies d'une barbe un peu au dessous de leur sommet ; cinq pétales ; cinq glandes globuleuses à la base des pétales ; quinze étamines ; une capsule divisée en quatre coques à deux loges, sans valves ; les semences solitaires, adhérentes aux parois des loges.

Il résulte, d'après Gærtner, que les espèces conservées parmi les *triumfetta* sont dépourvues de calice & de glandes à la base de la corolle. Les capsules sont très-entières, à quatre loges ; les semences libres, & non adhérentes aux parois des capsules.

Les principales espèces à rapporter à ce genre, & déjà décrites parmi les *triumfetta* (*voyez* LAPPULIER), sont :

1. BARTRAMIA *lappago.* Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 137. tab. 111. fig. 5. — Lam. Illustr. tab. 400. fig. 2. (*Voyez* LAPPULIER, n°. 6.)

2. BARTRAMIA *glandulosa.* Lam. Ill. tab. 400. fig. 1. (*Voyez* LAPPULIER, n°. 8.)

Les espèces de LAPPULIER, n°s. 3, 4 & 5, semblent devoir également appartenir à ce nouveau genre. Il me paroît cependant que les *triumfetta* formant une suite d'espèces assez naturelles, il seroit préférable de les conserver dans leur intégrité, ayant d'ailleurs remarqué que le calice étoit caduc, & que quand même il n'existeroit point, ce caractère & quelques autres de médiocre importance sont insuffisans pour mutiler un genre peu nombreux en espèces, très-rapprochées entr'elles.

BARTSIA. (*Voyez* COCRÊTE, *rhinanthus* L.)

BARU ou DAUN-BARU. « Dans la langue malaise, dit M. du Petit-Thouars, on nomme ainsi le *hibiscus tiliaceus* Linn. Les habitans de Madagascar prononcent *baro* ou *varo*. Ce nom a passé à l'Ile-de-France, où il désigne le même arbuste, qui croît en abondance sur les bords de la mer, dans quelques anses qu'il décore magnifiquement. Son écorce est employée pour faire des cordes. On le nomme aussi *mahaut.* » (*Voyez* KETMIE.)

BARUCE. Clusius décrit sous ce nom le fruit du *hura* L. (*Voyez* SABLIER.)

BARYOSMA TONGO. Gærtn. de Fruct. & Sem. 2, pag. 73, tab. 93. C'est la même plante que le *coumaruna* d'Aublet. (*Voyez* COUMAROU & TARALÉ.)

BARYXYLE roussâtre. *Baryxylum rufum.* Lour. Flor. cochin. 2.

Genre de plantes de la famille des légumineuses, établi par Loureiro sur un grand arbre commun sur les montagnes de la Cochinchine. Son tronc se divise en rameaux garnis de feuilles ailées. Les fleurs sont jaunes, disposées en épis à l'extrémité des rameaux. Chaque fleur est pourvue d'un calice à cinq divisions réfléchies. La corolle est composée de cinq pétales un peu inégaux & chiffonnés; dix étamines de longueur inégale; un ovaire terminé par un style & un stigmate, qui se convertit en une gousse cylindrique, contenant plusieurs semences un peu anguleuses. ♄

On emploie le tronc pour la construction des ponts, & pour les colonnes qui doivent supporter de grands poids. Le bois est roux, & si dur, qu'on lui donne ordinairement, dans le pays, le nom de *bois de fer*. Ces qualités sont exprimées par le nom de cet arbre, *baryxylon*, signifiant en grec *bois pesant*.

BASAAL. Selon M. de Jussieu, l'espèce n°. 1 a une affinité marquée avec le genre *ardisia* (tinelier), dont il n'est probablement qu'une espèce; & l'espèce n°. 2 semble, par son port & par son caractère, plus voisine des thymélées.

BASAR : nom sous lequel les Arabes désignent les bulbes ou racines des plantes bulbeuses, suivant Dalechamp.

BASELLA. (*Voyez* BASELLE, & Illustr. Gen. tab. 215. fig. 1. *Basella rubra*.)

Le *basella vesicaria*, n°. 6, forme un genre particulier, sous le nom d'*anredera*. (*Voyez* ANREDÈRE, *Suppl.*)

BASILÆA. (*Voyez* BASILE.)

BASILE. *Basilaa*. Ce genre est le même que celui désigné par plusieurs auteurs modernes, sous le nom d'*eucomis*; il ne renfermoit d'abord qu'une seule espèce. Quelques autres y ont été ajoutées depuis.

1. BASILE à épi couronné, n°. 1. *Basilaa coronata*. Lam. Ill. tab. 239. fig. 1.

Eucomis regia. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 93. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 433.

2. BASILE ponctué. *Basilaa punctata*.

Basilaa (eucomis punctata), *scapo cylindrico; foliis oblongo-lanceolatis, canaliculatis, patentibus; coma foliis brevibus, racemis longissimis*. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 433. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 93. — Lhérit. Sert. Angl. tab. 18. — Lam. Ill. tab. 239. fig. 2.

Asphodelus comosus. Houttuyn, Syst. pag. 391. tab. 83.

Ornithogalum punctatum. Thunb. Prodr. 61.

Cette espèce diffère de la précédente par ses feuilles oblongues-lancéolées, étalées, canaliculées, aiguës, parsemées en dessous de points d'un pourpre-foncé; les tiges également ponctuées, glabres, cylindriques. Les fleurs forment un épi alongé, terminal, cylindrique, couronné par une touffe de feuilles courtes; les divisions de la corolle lancéolées, blanchâtres à leurs bords, d'un vert-foncé ou pourpre dans leur milieu; les filamens alternativement élargis; l'ovaire glabre, un peu globuleux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance; elle est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

Observations. * *Eucomis* (undulata), *scapo cylindrico; foliis ovato-oblongis, undulatis, patentibus; coma foliis longitudine ferè racemi*. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 433.

Ornithogalum undulatum. Thunb. Prodr. 62.

Quoique je ne connoisse pas cette plante, & qu'il me soit difficile de prononcer, je serois très-porté à ne la regarder, d'après son caractère, que comme une variété de la précédente, à feuilles ondulées; les épis surmontés de folioles plus longues. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

3. BASILE naine. *Basilaa nana*. Ait.

Basilaa (eucomis nana), *scapo clavato; foliis lato-lanceolatis, acutis*. Ait. Hort. Kew. 1. p. 432. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 47. tab. 92, & Collect. 4. pag. 213.

Fritillaria (nana), *racemo comoso; foliis bifariis, amplexicaulibus, lanceolatis*. Linn. Mant. 223. — Burm. Prodr. 9.

Ornithogalum nanum. Thunb. Prodr. 62.

Orchidea capensis, tulipa flore roseo. Petiv. Gazoph. tab. 85. fig. 6.

D'une bulbe ovale, de la grosseur du poing, s'élèvent plusieurs feuilles radicales, cunéiformes, oblongues, un peu obtuses, épaisses, cartilagineuses à leurs bords. Les hampes sont droites, un peu flexueuses, pleines, en forme de massue, couvertes, vers leur sommet, de fleurs sessiles, disposées en épis; les bractées inférieures ovales, de la longueur des fleurs; les supérieures beaucoup plus longues, lancéolées, aiguës; les terminales ramassées en touffe, sans fleurs; la corolle verdâtre, à six découpures oblongues, obtuses, un peu étalées à leur sommet; les filamens un peu recourbés, à peine plus courts que la corolle, élargis à leur base; les anthères oblongues, presque droites; l'ovaire arrondi, à trois lobes; le style droit, subulé; le stigmate simple.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Jacq.*)

4. Basile à deux feuilles. *Basilaa bifolia.*

Basilaa (eucomis bifolia), *scapo clavato; foliis ellipticis, acutis, geminis, humi adpressis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 92. — Jacq. Icon. 2. tab. 449, & Collect. 4. pag. 215.

D'une bulbe arrondie, un peu comprimée, sortent deux feuilles opposées, vaginales à leur base, glabres, ovales, lancéolées, aiguës, renversées, longues de sept pouces, légérement ponctuées étant vues à la loupe. De leur centre s'élève une hampe droite, longue d'un demi-pied, renflée insensiblement en massue à sa partie supérieure, chargée de fleurs en épis, accompagnées de bractées ovales, acuminées, longues d'un pouce. La corolle est d'un blanc-verdâtre; les pétales oblongs, un peu aigus, trois alternes plus étroits; les filamens élargis & connivens à leur base, arqués vers le style; les anthères inclinées; l'ovaire libre, trigone; le style droit, subulé, plus court que les étamines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

BASILIC. *Ocymum.*

22. Basilic à feuilles entières. *Ocymum integerrimum.* Willd.

Ocymum foliis oblongis, acuminatis, integerrimis; bracteis ciliatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 162.

Ses tiges sont droites, glabres, rameuses; les rameaux étalés; les feuilles longuement pétiolées, oblongues, très-entières, quelquefois lancéolées, ponctuées en dessous, acuminées, rétrécies à leur base, longues d'un pouce & demi; les fleurs verticillées, disposées en grappes terminales, longues de trois à six pouces; les verticilles distans, composés de six fleurs; les bractées pétiolées, oblongues, aiguës, ciliées, à dentelures peu marquées. La lèvre supérieure du calice est trifide, la découpure du milieu obtuse, les latérales acuminées; la lèvre supérieure de la corolle à trois découpures; celle du milieu renversée; la lèvre inférieure lancéolée.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

23. Basilic recourbé. *Ocymum inflexum.* Thunb.

Ocymum paniculâ terminali, racemosâ; caule ramisque flexuosis. Thunb. Flor. jap. 249.

Ses tiges sont hautes d'un pied, rameuses, herbacées; ses rameaux flexueux, redressés, courbés en dedans à leur sommet, légérement tomenteux; les feuilles opposées, longues de six lignes; les fleurs disposées en grappes terminales, paniculées, resserrées.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

24. Basilic effilé. *Ocymum virgatum.* Thunb.

Ocymum racemis verticillatis, virgatis; foliis oblongis, serratis. Thunb. Flor. jap. pag. 250.

Cette espèce a des tiges profondément cannelées, rameuses, flexueuses, redressées, finement tomenteuses; les rameaux effilés; les feuilles ovales-oblongues, pubescentes, dentées en scie, longues d'un pouce & plus; les grappes situées à l'extrémité des rameaux, redressées, longues d'environ trois pouces, composées de verticilles nombreux, à six fleurs.

Cette plante croît au Japon, aux environs de Nagasaki. (*Thunb.*)

25. Basilic à feuilles ridées. *Ocymum rugosum.* Thunb.

Ocymum racemis terminalibus; foliis ovatis, acutis, serratis, subtùs rugosis. Thunb. Flor. japon. pag. 249.

Ses tiges, hautes de deux pieds & plus, sont cannelées, légérement tomenteuses; les rameaux étalés; les feuilles ovales, acuminées, dentées en scie, plus pâles & ridées en dessous; les supérieures beaucoup plus petites; les grappes terminales & serrées.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

26. Basilic à feuilles rudes. *Ocymum scabrum.* Thunb.

Ocymum racemis simplicibus, erectis; foliis ovatis, subtùs punctatis. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 338.

Ocymum punctatum. Thunb. Flor. jap. 249.

Elle a des tiges droites, hautes d'un pied & plus, divisées en rameaux paniculés, couverts, ainsi que toute la plante, de poils rudes; les feuilles oblongues, ovales, aiguës, dentées en scie, finement ponctuées à leur face inférieure. Les grappes sont simples, terminales, longues d'environ trois à quatre pouces; les fleurs opposées; les bractées sétacées.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

27. Basilic crépu. *Ocymum crispum.* Thunb.

Ocymum racemis terminalibus; foliis ovatis, serratis, crispis; calicibus hispidis. Thunb. Flor. jap. pag. 248.

Siso. Kœmpf. Amœn. 784.

Ses tiges sont velues, droites, rameuses; les

rameaux en croix; les feuilles pétiolées, ovales, acuminées, dentées en scie; les inférieures très-entières, glabres, de couleur purpurine, crépues, longues d'un pouce; les pétioles lâches, velus, de la longueur des feuilles; les grappes lâches, terminales, longues de quatre à six pouces; les bractées courtes, glabres, oblongues, acuminées; les calices hispides.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

28. Basilic aigu. *Ocymum acutum.* Thunb.

Cette plante a des tiges droites, lisses, glabres, garnies de feuilles pétiolées, ovales-acuminées, dentées en scie; les inférieures entières, glabres, plus pâles & veinées en dessous, longues de trois pouces, larges de deux; les pétioles un peu plus courts que les feuilles, hérissés en dessous. Les grappes sont filiformes, longues de trois pouces & plus, munies de bractées ovales, hispides, aiguës.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

29. Basilic à feuilles de serpolet. *Ocymum serpyllifolium.* Forskh.

Ocymum foliis lineari-lanceolatis, integerrimis; genitalibus longissimis. Vahl, Symb. 1. pag. 43. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 110.

Arbrisseau chargé de rameaux nombreux, diffus, blanchâtres, garnis de feuilles lancéolées, petites, linéaires, blanchâtres, légérement velues, rétrécies en pétiole à leur base. Les jeunes rameaux offrent, avant leur développement, des faisceaux de feuilles axillaires. Les grappes sont droites, terminales; les pédicelles courts, calleux à leur base; les bractées ovales, fort petites, caduques, aiguës; les fleurs rabattues; les calices un peu velus; les deux dents inférieures sétacées, les supérieures ovales; la corolle une fois plus longue que le calice; les filamens velus à leur base, trois fois plus longs que la corolle.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse, sur le mont Chadra. ♄ (*Vahl & Forskh.*)

30. Basilic à feuilles molles. *Ocymum molle.* Aiton.

Ocymum foliis ovatis, cordatis, acutis, serratis, rugosis, sinubus clausis; bracteis subrotundo cuneiformibus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 322.

Toute cette plante est pubescente, d'une odeur suave; ses tiges épaisses; ses feuilles larges, ovales, aiguës, molles, ridées, profondément échancrées en cœur; les lobes rapprochés; les dentelures inégales, obtuses; les pétioles presqu'aussi longs que les feuilles. La corolle est d'un blanc-violet; le tube de la longueur du calice; la lèvre supérieure orbiculaire, en voûte; l'inférieure à quatre lobes; les filamens simples.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*Aiton.*)

31. Basilic ascendant. *Ocymum ascendens.* Willd.

Ocymum foliis ovatis, subdentatis; verticillis paucifloris, calicibus pubescentibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 166.

Les tiges sont ligneuses & rameuses à leur base, ascendantes, hautes d'un demi-pied; les feuilles longuement pétiolées, ovales-oblongues, aiguës à leurs deux extrémités, légérement dentées, glabres en dessus, un peu rudes en dessous, longues de six lignes. Les grappes sont terminales, à quatre verticilles composés de quatre fleurs; le calice pubescent, à deux lobes; la lèvre supérieure oblongue, obtuse; l'inférieure denticulée vers son sommet, munie de deux arêtes; les bractées oblongues, pubescentes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Willd.*)

Observations. M. Vahl range parmi les *plectranthus* (*germanea* Lam.) l'*ocymum hadiense*, n°. 20, & l'*ocymum Zatarhendi*, n°. 21. Ce sont deux espèces de Forskhal. On y réunit aussi l'*ocymum punctatum*, n°. 8. L'*ocymum basilicum*, n°. 1, est figuré dans les *Illustrations*, tab. 514. L'*ocymum cochleatum* Hort. Parif. a bien des rapports avec l'*ocymum bullatum* Lam. n°. 3, & l'*ocymum zeylanicum* Medic. une variété de l'*ocymum gratissimum*, n°. 15.

32. Basilic à tiges rondes. *Ocymum tereticaule.*

Ocymum pubescens, foliis lineari lanceolatis, laxè serratis; floribus minimis, axillaribus, oppositis; caule tereti, stricto. (N.)

Cette espèce est remarquable par ses tiges presque cylindriques, striées, grêles, roides, pileuses, pubescentes, rameuses à leur partie supérieure, hautes de huit à dix pouces & plus, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, étroites, linéaires-lancéolées, longues d'un pouce & plus, presqu'obtuses, aiguës à leur base, glabres en dessus, légérement pileuses en dessous, lâchement dentées en scie à leurs bords. Les fleurs sont pédicellées, petites, opposées deux à deux ou solitaires dans l'aisselle des feuilles supérieures; les calices hérissés de poils cendrés.

Le lieu natal de cette plante ne m'est point connu. (*V. f. in herb. Desfont.*)

33. Basilic à gros épis. *Ocymum macrostachyum.*

Ocymum caule suffruticoso ; foliis ovato-sublanceolatis, obtusis, subdentatis, subglabris ; spicâ densâ, terminali. (N.)

Ses tiges sont dures, glabres, presque ligneuses, très-rameuses ; les rameaux pileux ; les feuilles à peine pétiolées, petites, courtes, ovales ou ovales-oblongues, un peu charnues, vertes, presque glabres à leurs deux faces, obtuses, à peine dentées. Les rameaux sont terminés par un épi nu, long d'un pouce & plus, cylindrique, obtus, composé de fleurs très-serrées, dont les calices sont hérissés de poils très-courts.

Cette plante croît à Pondichery, où elle a été recueillie par Commerson. ♄ ? (*V. s. in herb. Desfont.*)

* *Ocymum* (madagascariense), *pubescens, foliis cordato-ovatis, crenatis ; bracteis subrotundis, integerrimis, subtùs villosis.* Herb. Juss. — Pers. Synops. Plant. 2. pag. 135. — Commers. Madagas.

* *Ocymum* (paniculatum), *foliis ovatis, acuminatis, crenatis, subtùs pubescentibus ; floribus subpaniculatis, pedicellis ramosis.* Herb. Juss. — Pers. Synops. Plant. 2. pag. 135. — Commers. Madagas.

Basilic sauvage. Les Créoles de la Guiane nomment ainsi le *matouri* des prés, décrit & figuré par Aublet, tab. 259.

BASNAGILLI. La bryone laciniée (*bryonia laciniata* Linn.) est ainsi nommée à Ceilan.

BASSAL *ou* BASSIL : noms arabes de l'oignon, suivant Hornmann.

BASSIA. (*Voyez* Illipe.)

BASSINET. On donne particuliérement ce nom à la renoncule bulbeuse.

BASSOVIA. (*Voyez* Bassove des forêts, & Illustr. Gen. tab. 102.) Richard la regarde comme une espèce de morelle, *solanum* Linn.

BASTERIA, Houttuyn. (*Voyez* Rohria, *Suppl.*) C'est la même plante que le *bastera* d'Adanson.

BATAN. Le voyageur Linscot désigne sous ce nom un arbre de l'Inde, dont la fleur se nomme *buaa*, & le fruit hérissé, de la grosseur d'un melon, *duryan*. Il est probable qu'il a voulu parler du duryon. On est moins porté à croire qu'il ait voulu parler du jaquier.

BATARREA *ou* BATTAREA. (*Voy.* Vesseloup & Batarrée.)

BATATE, PATATE, BATATAS. On donne ces noms à plusieurs racines tubéreuses, bonnes à manger, & plus particuliérement à une espèce de liseron (*convolvulus batatas* Linn.). Les racines de topinambours & de pommes de terre sont ainsi nommées dans quelques lieux.

BATELÉ : nom caraïbe d'une espèce d'eupatoire, suivant Nicholson.

BATHEC, BATIEC, BATI. Les Arabes & les habitans de l'Inde désignent le melon d'eau sous ces divers noms, desquels dérive probablement celui de *pastèque*, sous lequel il est plus connu.

BATAELIUM, espèce de *lichen* Linn. Genre établi par Achard, dont le caractère est d'avoir une fructification sessile, presque globuleuse, couverte de papilles en forme d'opercules, s'ouvrant, vide en dedans. La base est uniforme, crustacée. Ce genre ne contient qu'une espèce originaire de Sierra-Leona en Afrique, décrite par Afzelius, & figurée dans Achard, Meth. Lich. tab. 8, fig. 3.

BATHENDA, bois dont les insulaires de Ceilan font des cuillers pour manger le riz. Linné soupçonne que c'est une espèce de Ketmie (*hibiscus*).

BATIS maritime. Ill. Gen. tab. 806.

BATO *ou* BATU. Ce mot signifie *pierre* dans la langue malaise. Il entre dans la composition de plusieurs noms de plantes. Il en est de même chez les habitans de Madagascar, qui le prononcent *vato*. *Vato-lela* : ce sont les graines du *guilandina bonducella* Linn., dont ils se servent pour jouer à un jeu fort ingénieux, qui est le *sifunga* décrit par Flacourt. A. P.

BATRACHION. Ce mot grec signifie en latin *ranunculus*, & en français *petite grenouille*. Dans quelques auteurs anciens il désigne quelques espèces de renoncules, & particuliérement la renoncule bulbeuse, appelée aussi vulgairement *grenouillette*.

BATRACHOSPERME. *Batrachospermum*. Genre de plantes de la famille des algues. Ce genre a été établi par Vaucher sur plusieurs espèces de conferves d'eau douce. Il comprend celles qui sont gélatineuses, qui présentent à la main une surface douce, onctueuse, & qui, lorsqu'on les saisit sans précautions, s'échappent comme le frai des poissons & des grenouilles. C'est d'après cette particularité que Roth a donné le premier le nom de *batrachosperme* à ces sortes de plantes.

Vaucher a observé que chaque ramification est terminée par un filet transparent & d'une extrême

finesse, par où il suppose que peut sortir la matière gluante & gélatineuse dont elles sont couvertes. Cet observateur n'a pas distinctement reconnu dans ces plantes deux organes sexuels ; mais il résulte de ses recherches & de ses expériences, que les espèces de ce genre se multiplient par les anneaux qui, lors de la maturité, se rompent & se séparent, & produisent de nouvelles plantes ; mais Vaucher a remarqué que ces articulations ou anneaux n'avoient pas tous la même forme, & par conséquent qu'ils ne sont pas tous destinés aux mêmes fonctions. Il suppose que ceux qu'il n'a pas vu se reproduire, sont stériles, ou peut-être renferment la poussière fécondante. Ces derniers, plus petits, lui ont semblé des organes fécondans, dont la poussière sort par les cils ou filets transparens qui terminent chaque ramification.

La première observation est très-bonne, conforme à la marche graduée de la nature dans l'organisation des êtres vivans. Il falloit s'en tenir là ; mais vouloir découvrir des parties sexuelles dans ces végétaux qui ne sont pour ainsi dire que les premiers linéamens de la végétation, c'est, comme l'observe très-bien M. de Lamarck, vouloir absolument y trouver ce qui n'y peut exister; c'est comme si l'on recherchoit dans les polypes les organes des deux sexes.

Les batrachospermes sont faciles à distinguer par leur surface onctueuse. Leur tige est articulée ; les rameaux souvent disposés en verticilles ramifiés. On observe, entre ces ramifications, des corpuscules hérissés, qui sont les rudimens de nouvelles plantes, & qui se séparent d'eux-mêmes de la plante-mère.

ESPÈCES.

1. BATRACHOSPERME pelotonné. *Batrachospermum intricatum*. Vauch.

Batrachospermum subglobosum, filis implexis, ramosis. Vauch. Conferv. pag. 117. tab. 12. fig. 2. 3. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 58.

Conferva pollinea, globosa, gelatinosa. Haller, Helv. n°. 2110.

Elle se présente à l'œil sous la forme de mamelons d'un beau vert, arrondis, gélatineux, variables dans leur forme & leur grandeur. Ils adhèrent à des corps fixes, & se rencontrent à la source des petites fontaines. Vus au microscope, ces mamelons sont composés de filamens cloisonnés, rameux vers leur sommet, engagés dans une matière glaireuse; chaque ramification terminée par un cil transparent.

2. BATRACHOSPERME en faisceau. *Batrachospermum fasciculatum*. Vauch.

Batrachospermum filis approximatis, simplicibus, summitate ramosis. Vauch. Conferv. pag. 116. tab. 13. fig. 1. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 58.

Rivularia confervoides. Roth, Catal. 1. p. 213. tab. 6. fig. 3 & 2. pag. 249.

Ce sont des mamelons fasciculés, verts, gélatineux, longs de quelques lignes, à lobes irréguliers. Ils présentent, au microscope, un grand nombre de filamens parallèles, alongés, divisés, à leur sommet, en plusieurs ramifications terminées par des cils transparens. Elle s'attache aux pierres dans les eaux à demi courantes.

3. BATRACHOSPERME en plume. *Batrachospermum plumosum*. Vauch.

Batrachospermum truncis elongatis, ramulis cauli approximatis. Vauch. Conferv. pag. 113. tab. 11. fig. 2. 4.

Elle est étalée en petites touffes d'un beau vert, longues de deux à trois pouces. Les rameaux sont cylindriques, cloisonnés, branchus, alongés, rapprochés du tronc principal ; les ramifications alternes ou opposées, terminées par un cil transparent. Elle adhère par sa base au fond de l'eau, & se trouve dans les eaux claires & les fontaines.

4. BATRACHOSPERME en houpe. *Batrachospermum glomeratum*. Vauch.

Batrachospermum ramosum, ramulis brevibus, fasciculatis, divergentibus. Vauch. Conferv. pag. 114. tab. 12. fig. 1. 4. — Journ. Phys. an. 9. pag. 52. tab. 3. fig. 7.

Conferva gelatinosa. Chantr. Conferv. pag. 33. tab. 3. fig. 9.

Batrachospermum simplex. Decand. Bull. Phil. n°. 31. pag. 21.

Conferva mutabilis. Dillw. Brit. conf. tab. 12.

Son tronc principal est transparent, composé d'articulations cloisonnées, d'un beau vert. Il part de chaque cloison, des filamens simples ou rameux, solitaires ou le plus souvent en houpes, articulés, d'un vert-foncé, terminés par un cil transparent. On la trouve en hiver ou au printems dans les eaux courantes. Elle adhère aux pierres par sa base. Elle n'offre, quand elle est jeune, qu'une masse gélatineuse.

5. BATRACHOSPERME à collier. *Batrachospermum moniliforme*. Vauch.

Batrachospermum ramosum, ramulis verticillato-fasciculatis. Vauch. Conferv. pag. 112. tab. 11. fig. 1. 3.

Batrachospermum nigricans. Decand. Bull. Phil. n°. 51. pag. 21.

Chara gelatinosa, purpurascens. Roth, Catal. 1. pag. 127.

Conferva gelatinosa. Linn. (*Voyez* CONFERVE, n°. 13.)

6. BATRACHOSPERME hérissé. *Batrachospermum hispidum.* Thore.

Batrachospermum ramosum, ramis magnitudine truncum æquantibus; ramulis piliformibus, undiquè obtectis. Thore, Magas. Encycl. an 5. p. 398. tab. 5. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 60.

« Cette plante, dit M. Decandolle, est d'un châtain-foncé, tirant sur le noir. Elle devient d'un beau violet par la dessiccation; elle adhère aux rochers par un petit empatement, duquel part une seule tige qui se ramifie subitement en une infinité de rameaux branchus, tous de la même épaisseur que le tronc, & qui ont trois à quatre pouces de longueur. La plante est garnie d'un bout à l'autre d'un duvet fin, très-visible à l'œil nu; ce qui donne à chaque branche l'apparence d'une queue de chat, dont les poils seroient très-distincts. Elle a été découverte dans l'Adour, près Dax, par M. Thore, puis dans la Seine par M. Léman. »

Dans un Mémoire publié dans les *Annales du Muséum d'histoire naturelle de Paris*, vol. 12, pag. 310, M. Bory-Saint-Vincent ajoute à ces espèces, qu'il ne reconnoît pas toutes pour des *batrachospermum*, quelques autres espèces nouvelles, & des variétés très-remarquables. nommées ainsi qu'il suit :

7. BATRACHOSPERME du bambou. *Batrachospermum bambusinum.* Bor.

Batrachospermnm filamentis ramosis, articulis elongatis; verticillis minutissimis, distantibus, conoideis. Bor. Ann. Mus. Paris. 12. p. 315. tab. 29. fig. 1.

Le filament principal se divise en ramifications grêles, alongées; les rameaux simples épars, très-petits; les articulations ordinairement nues; leur point de contact renflé comme les entre-nœuds des bambous; les verticilles arrondis, très-petits, distans, en forme de cône, composés de petits rameaux très-serrés.

Cette plante croît à l'Ile-de-France, dans les grands ruisseaux, sur les galets.

8. BATRACHOSPERME de Vaillant. *Batrachospermum helmentosum.* Bor.

Batrachospermum filamentis ramosis, pyramidatis, infernè nudis; ramis simplicibus, subpinnatis, acutiusculis; verticillis compressis, contiguis. Bory, Annal. Mus. Paris. 12. pag. 316. tab. 29. fig. 2.

Corallina pinguis, ramosa, viridis. Vaill. Paris. 40. tab. 6. fig. 6. *Mediocris.*

Ses tiges n'excèdent guère deux pouces de longueur. Elles sont fines, nues à leur base; les rameaux nombreux, subulés; les verticilles comprimés, volumineux, tellement rapprochés, qu'ils se confondent, & forment, autour des jets, un cylindrique continu de mucosité. La couleur de la plante est obscure, d'un bleu-verdâtre. Elle croît dans les bassins des fontaines.

9. BATRACHOSPERME kératophyte. *Batrachospermum keratophyta.* Bor.

Batrachospermum stirpe corneâ, nigro-fuscâ, nudâ; articulis crassiusculis, ramis verticilliferis, verticillis oblongis. Bory, Ann. Mus. Par. 12. pag. 328. tab. 31. fig. 2.

Cette espèce élégante a des tiges longues de trois pouces & plus, très-fines, capillaires, renflées à leurs articulations; les rameaux chargés de petits verticilles globuleux, un peu alongés, gélatineux, d'un beau vert tirant sur le bleu-indigo. Elle croît dans les landes de Bordeaux, dans les fontaines.

10. BATRACHOSPERME triste. *Batrachospermum triste.* Bor.

Batrachospermum filamentis setaceis, elongatis; ramis brevioribus; verticillis sparsis, completis incompletisve. Bor. Ann. Mus. Paris. 12. pag. 329.

α. *Batrachosperma* (tristis chlora), *luteo-virescens, pallida, filamentis longioribus, tenuissimis.* Bor. l. c. tab. 31. fig. 3.

β. *Batrachosperma* (tristis colorata), *violaceo-virescens, filamentis brevibus, crassiusculis.* Bor. l. c. tab. 31. fig. 4.

Ses tiges fines produisent des rameaux grêles & courts, chargés de verticilles inégaux, assez distans. Les filamens, dans la variété α, sont plus longs & très-grêles. La plante est d'un jaune-verdâtre : dans la variété β elle est d'un violet-verdâtre. Les filamens sont courts, très-épais.

Cette plante croît dans les eaux froides & courantes, dans le département des Landes.

Observations. Le *conferva gelatinosa* Linn., dont on a fait un *batrachospermum*, n°. 5, offroit dans sa synonymie une grande confusion, selon M. Bory; il en a présenté sept variétés. Il donne à cette espèce le nom de *batrachosperma ludibunda.* Les variétés sont :

α. *Batrachosperma* (confusa), *griseo-fusca, verticillis contiguis, subconfusis, supernè & infernè compressis.* Bor. l. c. pag. 320. tab. 29. fig. 3.

β. *Batrachosperma* (equinoxialis), *fusca, verticillis approximatis, globosis, distinctis.* Bor. l. c. tab. 29. 4.

γ. *Batrachosperma* (moniliformis), *atro-fusca, verticillis caulinariis, distinctis, sphæricis, in ramulis confuso-compressis*. Bor. l. c. tab. 30. fig. 1.

δ. *Batrachosperma* (pulcherrima), *griseo violacea, verticillis sphæricis, distantibus, in caulibus & ramulis distinctis*. Bor. l. c. tab. 30. fig. 2.

ε. *Batrachosperma* (cærulescens), *ramis elongatis, gracilibus; verticillis elegantissimè sphæricis*. Bory, l. c. tab. 30. fig. 3. — Dillen. tab. 7. fig. 45.?

ζ. *Batrachosperma* (viridis), *cæruleo-virescens, filamentis ramosissimis, verticillis approximatis*. Bor. l. c. tab. 30 fig. 4.

η. *Batrachosperma* (stagnalis), *luteo-virescens, filamentis crassis, ramosis; verticillis distinctis, compressiusculis, in trunco confusis*. Bor. l. c. tab. 30. fig. 5. — Dillen. tab. 8. fig. 44, & tab. 7. fig. 44.

Chara batrachosperma. Weiss. Plant. cryptog. Icon.

* *Espèces moins connues.*

* *Batrachospermum* (myurus), *trunco elongato, simplici, ramulis piliformibus obtecto*. Dec. Synopf. pag. 12. — Ducl. Essai, pag. 76. In aquis montium.

* *Batrachospermum* (hæmatites), *subglobosum, atro-viride, contextu carnoso, intùs zonato*. Decand. Synopf. pag. 11.

Conferva hæmatites. Ramond, Ined. Ad rupes madidas graniticas Pyrenæorum.

* *Batrachospermum* (hemisphæricum), *subglobosum, lentis magnitudine, atro-viride, contextu carnoso, denso*. Decand. Synopf. pag. 11. In lapidibus Oceani.

BATSCHIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des borraginées, qui a de grands rapports avec les *lithospermum* (grémil), & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles entières, alternes; les fleurs axillaires, solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures profondes; une corolle en soucoupe; le tube environné, à sa base interne, d'un anneau barbu; l'orifice nu; les semences dures, luisantes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* divisé profondément en cinq découpures droites, linéaires, aiguës.

2°. Une *corolle* monopétale, régulière, en soucoupe; le tube droit, plus long que le calice, environné, à sa base interne, d'un anneau barbu; l'orifice nu; le limbe divisé en cinq lobes arrondis.

3°. Cinq *étamines* renfermées dans le tube; les filamens presque nuls; les anthères ovales, redressées.

4°. Un *ovaire* libre, arrondi, à quatre lobes, surmonté d'un style capillaire, de la longueur des étamines; le stigmate fort petit, échancré, à deux lobes.

Le *fruit* consiste en quatre semences nues au fond du calice, dures, luisantes, semblables à celles des grémils.

Observations. Ce genre n'est que médiocrement distingué des grémils, & auroit pu y être réuni; il n'en diffère essentiellement que par l'anneau barbu placé à la base intérieure du tube de la corolle, caractère trop foible pour servir de base à un genre particulier. (*Voyez* les observations à la fin de ce genre.)

ESPÈCES.

1. BATSCHIA de Gmelin. *Batschia Gmelini*. Mich.

Batschia caule, foliis calicibusque hispidis; foliis caulinis oblongis, floralibus ovatis; calicibus longis, sublanceolatis. Michaux, Flor. boreal. Amer. 1. pag. 130.

Batschia caroliniensis. Walth. Flor. carol. pag. 91. — Gmel. Syst. Nat. 1. pag 315.

Cette plante a des tiges droites, hérissées de poils rudes, garnies de feuilles alternes, sessiles, très-entières, rudes & velues à leurs deux faces; celles des tiges oblongues; les florales ovales, plus courtes. Les fleurs sont axillaires, solitaires, situées vers le haut des tiges. Les calices sont rudes, hérissés, oblongs; les découpures lancéolées; la corolle assez grande; son limbe presque plane, à cinq lobes arrondis.

Cette plante croît dans les forêts, à la Basse-Caroline.

2. BATSCHIA blanchâtre. *Batschia canescens*. Mich.

Batschia caule, foliis præsertimque summitatibus molliter candicanti-villosissimis; foliis omnibus oblongis, calicibus brevissimis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 130. tab. 14.

Ses tiges sont droites, cylindriques, blanchâtres, un peu velues, garnies de feuilles alternes, sessiles, linéaires, oblongues, très-entières, obtuses à leurs deux extrémités, toutes de même forme, couvertes de poils mous & blanchâtres,

très-nombreux ; les feuilles florales plus courtes, plus velues ; les fleurs axillaires, presque sessiles, surtout les inférieures ; le calice une fois plus court que la corolle, à cinq divisions profondes, hispides, étroites, très-aiguës ; la corolle à cinq lobes arrondis.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les collines & dans les forêts de Tennessée.

Observations. Michaux pense que le *lithospermum orientale* de Linné devroit être rapporté à ce genre, ou plutôt ne former qu'un seul genre des deux, les *batschia* n'ayant point de caractères suffisans pour être séparés des gremils. Ce nom de *batschia* a encore été employé pour d'autres genres.

1°. Thunberg l'a appliqué à des plantes que Mutis lui avoit envoyées des environs de Santa-Fé ; il en a donné le caractère & la figure dans le cinquième volume des *Nouveaux Actes d'Upsal*, pag. 120, tab. 2. Ce genre, qui est dioïque, a un petit calice à trois feuilles, & une corolle à trois pétales coriaces, velus, rapprochés dans leur milieu & réfléchis en dehors vers la pointe. Les fleurs mâles ont six étamines, portées sur un disque central, dont trois stériles sont insérées à sa circonférence, & alternes avec les pétales. Les trois autres, fertiles, partant du centre, ont leurs filamens réunis en un pivot anguleux, qui est couronné par les trois anthères. Les fleurs femelles ont six filamens stériles, insérés également sur un disque, & marqués de deux taches sur leur extrémité élargie. Leur pistil est composé de trois ovaires libres, surmontés chacun d'un style latéral, intérieur, & d'un stigmate échancré ; ils deviennent autant de drupes coriaces, alongés, velus, remplis d'un seul noyau osseux, à moitié biloculaire. La graine, pliée en deux, remplit ainsi les deux demi-loges, séparées par une demi-cloison. L'embryon, renfermé dans un périsperme, a une radicule inférieure, & des lobes également repliés. Ces plantes paroissent ligneuses, & sont grimpantes ; elles ont des feuilles alternes, simples, marquées de trois nervures à leur base. Les fleurs sont petites, placées aux aisselles des feuilles, disposées en grappes lâches dans une espèce, & en épi serré dans l'autre.

« En examinant avec attention ce caractère, dit M. de Jussieu, on reconnoît sur-le-champ que ce genre appartient à la famille des ménispermes, & de plus il est probable que c'est le même que l'*abuta* d'Aublet, dont cet auteur n'a pas assez détaillé le caractère. » (*Voyez* MENISPERME, n°. 19.)

2°. Vahl, dans le troisième volume de son *Symbol. bot.* pag. 39, tab. 36, avoit aussi donné le nom de *batschia* à une plante légumineuse de l'île de Ceilan ; mais ayant eu, avant la publication de son travail, communication du genre de Thunberg, il a substitué à ce nom, dans un errata, celui de *humboldtia*, sous lequel il désigne la plante de Ceilan : d'où il résulte que le nom de *batschia* a été donné à trois plantes différentes. (*Voyez* HUMBOLDTIA, *Suppl.*)

BATTA : nom caraïbe du nopal (*cactus opuntia* L.).

BATTARÉE, BATTAREA *ou* BATARREA. (*Voyez* VESSE-LOUP.) Genre de plantes de la famille des champignons, dont il a déjà été fait mention à l'article VESSE-LOUP. Son caractère est d'avoir une double valve, d'où sort un support terminé par un chapeau campanulé, velu, contenant une poussière adhérente à des filamens. Le chapeau est recouvert d'une pellicule déchirée, qui paroît être une portion d'une des valves. Il ne comprend qu'une seule espèce.

BATTI-SCHORIGENAM. Rheed, dans son *Hortus malab.* 2, pag. 75, tab. 40, désigne sous ce nom malabare une espèce d'ortie (*urtica interrupta* L.) qui a quelques rapports extérieurs avec le *schorigenam* du même lieu, espèce de *tragia*.

BAUDRIER. On donne ce nom, sur les côtes de la mer, aux espèces de *fucus* ou *varec*, tels que le *fucus saccharinus* L., dont le feuillage, simple, large, membraneux & très-long, présente à peu près la forme d'un baudrier.

BAVERA à feuilles de garance. *Bavera rubioides.* Andr.

Bavera foliis verticillatis, subsessilibus, ovato-lanceolatis ; floribus subsolitariis, axillaribus. (N.) Andr. Botan. Repos. pag. & tab. 198. — Vent. Malm. pag. & tab. 96.

Arbrisseau de la Nouvelle-Hollande, d'un aspect très-agréable, la seule espèce de ce genre, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, dont la famille naturelle n'est pas encore déterminée.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice persistant, à huit découpures ; autant de pétales insérés sur un disque qui entoure l'ovaire ; des étamines nombreuses ; l'ovaire libre ; deux styles ; une capsule à deux loges, s'ouvrant à son sommet en deux valves bifides.

Ses tiges, hautes d'environ trois pieds, se divisent en rameaux opposés, velus, articulés à leur base, garnis de feuilles verticillées, au nombre de six, insérées trois à trois sur un tubercule peu apparent ; ovales, lancéolées, très-ouvertes, recourbées à leur sommet, aiguës, presque sessiles, glabres en dessus, légèrement pileuses en dessous,

dentées à leur moitié supérieure. Les fleurs sont de couleur de rose, pédonculées, axillaires, presque solitaires, les pédoncules filiformes, pubescens, plus longs que les feuilles.

Le calice est persistant, profondément divisé en six ou huit découpures lanceolées, aiguës, dentées, velues en dessous; les pétales alternes avec les divisions du calice, ovales, réfléchis, traversés par une ligne blanche, très-caducs; les étamines insérées sur le disque qui entoure l'ovaire, plus courtes que la corolle; les anthères vacillantes, ovales, arrondies, à quatre sillons, s'ouvrant latéralement; l'ovaire libre, globuleux, très-velu; les styles plus longs que les étamines; les stigmates obtus; il leur succède une capsule globuleuse, coriace, velue, recouverte par le calice; les semences nombreuses, fort petites, brunes, ovales, chagrinées, attachées à un placenta de moitié plus court que la capsule, dilaté & membraneux sur ses bords, correspondans à ceux des divisions de chaque valve, & formant la cloison; le périsperme charnu.

Cette plante croît aux environs du port Jackson. ♄

Ce genre a été dédié par M. Bancks à MM. Hofbaver frères, nés en Allemagne, peintres célèbres en histoire naturelle.

BAUHINE. *Bauhinia*. Trois espèces de *bauhinia* sont figurées dans les *Illustrations des Genres*, tab. 329; savoir: fig. 1, *Bauhinia acuminata*, n°. 10. — Fig. 2, *Bauhinia rufescens*, n°. 12. — Fig. 3, *Bauhinia divaricata*, n°. 3. Plusieurs belles espèces doivent être ajoutées à ce genre, telles que:

13. BAUHINE à petites fleurs. *Bauhinia parviflora*. Vahl.

Bauhinia racemis axillaribus terminalibusque, nutantibus; petalis linearibus; lobis foliorum rotundatis, glabris. Vahl, Symb. 3. pag. 55.

Cette plante, très-rapprochée du *bauhinia scandens*, en diffère en ce qu'elle est dépourvue de vrilles. Ses tiges sont garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, en cœur, beaucoup plus petites que dans le *bauhinia scandens*; les deux lobes arrondis, très-obtus, point acuminés, glabres à leurs deux faces; les fleurs situées dans l'aisselle des feuilles supérieures, disposées en grappes pendantes; la corolle composée de pétales linéaires.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

14. BAUHINE alongée. *Bauhinia porrecta*. Ait.

Bauhinia foliis cordatis; lobis porrectis, acutis, trinerviis; petalis lanceolatis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 48. — Swartz, Prodr. pag. 68.

Bauhinia floribus philadelphis, subdecandris; foliis cordatis; lobis semiovatis, acutis, subquadrinerviis; petalis lanceolatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. p. 52. tab. 100.

Bauhinia non aculeata, folio ampliori & bicorni. Plum. Gen. 23, & Icon. 44. fig. 2.

Bauhinia foliis bilobis; spicis laxis, terminalibus. Brown, Jam. 286.

Senna spuria, aut aspalatho affinis arbor siliquosa, foliis binis. Sloan, Jam. 150. Hist. 1. pag. 51.

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, cendrés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, échancrées en cœur à leur base; les deux lobes prolongés, à demi ovales, lancéolés, presqu'aigus, traversés par trois à quatre nervures longitudinales; glabres, entiers à leurs bords; les fleurs disposées en épis lâches à l'extrémité des rameaux; les pétales lancéolés; les fruits glabres, comprimés, lancéolés, à deux valves, contenant plusieurs semences.

Cette plante croît à Saint-Domingue. ♄ (*V. f.*)

15. BAUHINE pied de chèvre. *Bauhinia pes capra*. Cavan.

Bauhinia caule arboreo; foliis cordatis, glabris; lobis apice divergentibus, floribus racemosis. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 3. tab. 404.

Tige haute d'environ douze pieds, rameuse, garnie de feuilles glabres, un peu roides, en cœur, glauques en dessous, à deux lobes profonds, divergens, trois nervures à chaque lobe; une petite pointe roide entre les deux lobes; des stipules très-petites. Les fleurs sont disposées en grappes alternes, terminales; les pédicelles épars, sortant d'une bractée subulée. Le calice est oblong, à cinq pointes, s'ouvrant latéralement en forme de spathe refléchie; cinq pétales ovales, ondulés à leur limbe, glabres, d'un rouge-pâle en dedans, tomenteux & blanchâtres en dehors; les étamines diadelphes; les gousses alongées, comprimées, à deux valves; les semences ovales, comprimées.

Cette plante croît dans les environs d'Acapulco. ♄ (*Cavan.*)

16. BAUHINE à larges feuilles. *Bauhinia latifolia*. Cavan.

Bauhinia caule fruticoso; foliis cordatis, rotundato-bilobis; floribus racemosis, glabris. Cavan. Ic. Rar. 5. pag. 4. tab. 405.

Remarquable par ses larges feuilles en cœur, arrondies, traversées par neuf nervures, à deux lobes courts, aigus, divergens, cette plante l'est encore par ses fleurs glabres, en grappes terminales & axillaires; les pédicelles nombreux, accompagnés à leur base d'une bractée lancéolée; les

pétales blancs, glabres & veinés; le reste comme dans l'espèce précédente.

Cette plante croît au Mexique. ♄ (*Cavan.*)

17. BAUHINE à feuilles rondes. *Bauhinia rotundifolia*. Cavan.

Bauhinia foliis alternis, subrotundis; lobis semiorbiculatis, subtùs tomentosis; floribus racemosis. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 5. tab. 406.

Ses feuilles, presque rondes, sont tomenteuses en dessous, glabres en dessus, à sept nervures, à deux lobes obtus; les pétioles pileux, ainsi que les jeunes rameaux; des stipules courts & un petit corps dur, épineux à la base des pétioles; les fleurs disposées sur deux grappes terminales, velues; les pétales courts, petits, d'un rouge-clair, pileux, ovales-oblongs; leurs onglets capillaires, tomenteux, alongés; l'ovaire velu. La fructification est celle du n°. 15.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Cavan.*)

18. BAUHINE en croissant. *Bauhinia lunaria*. Cavan.

Bauhinia foliis glabris, cordatis; lobis subrotundis; floribus racemosis, tomentosis. Cavan. Ic. Rar. 5. pag. 4. tab. 407.

Elle se rapproche du *bauhinia racemosa*. Ses tiges & ses rameaux sont glabres; les feuilles glabres, plus larges que longues, échancrées en croissant à leur base, à deux lobes arrondis; les petioles filiformes, renflés à leurs deux extrémités; les fleurs en grappes axillaires; les onglets des pétales longs, filiformes, pileux. La fructification est celle de l'espèce précédente.

Cette plante croît au Mexique, dans les environs d'Acapulco. ♄

19. BAUHINE épineuse. *Bauhinia spinosa*.

Bauhinia (pauletia aculeata), *caule fruticoso, aculeato; foliis ovatis, bilobis; lobis obtusis; floribus geminis, in racemum foliosum dispositis.* Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 6. tab. 410.

Cette espèce & la suivante forment, dans Cavanilles, un genre particulier, qui ne diffère des *bauhinia* que par le tube du calice persistant & les étamines monadelphes. Ses tiges sont rameuses, hautes d'environ huit à dix pieds; les rameaux opposés; les stipules remplacées par deux aiguillons opposés; les feuilles ovales, à deux lobes obtus; les pétioles courts; deux fleurs latérales, pédicellées, sur un pédoncule commun, très-court, accompagné de bractées. Le calice est tubulé, grêle, oblong, à cinq pointes courtes, en forme d'arêtes, s'ouvrant ensuite en cinq découpures alongées, réfléchies; les pétales très-étroits, d'un jaune-rougeâtre; les filamens rouges, capillaires; les anthères saillantes, bifides à leur base, mucronées à leur sommet; cinq filamens plus courts, souvent stériles.

Cette plante croît dans le voisinage de Panama. ♄ (*Cavan.*)

20. BAUHINE non épineuse. *Bauhinia inermis*. Cavan.

Bauhinia inermis, caule arborescente, foliis ovatis, lobis acutis; floribus racemosis, terminalibus. — (*Pauletia inermis.*) Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 6. tab. 409.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de douze ou quinze pieds. Les rameaux sont alternes, sans épines; les feuilles ovales, à deux lobes aigus, divergens; vertes en dessus, ferrugineuses en dessous, à neuf nervures; les stipules courtes, aiguës; les fleurs disposées en grappes terminales; les pédicelles opposés, accompagnés de deux petites bractées concaves, aiguës. Le tube du calice est long de trois pouces, sillonné, terminé par cinq pointes, s'ouvrant ensuite en cinq découpures réfléchies; les pétales plus courts que le calice; les anthères saillantes, à deux loges; les gousses longues de huit pouces, à peine larges de trois lignes, à plusieurs semences noirâtres & luisantes.

Cette plante croît dans les environs d'Acapulco. ♄ (*Cavan.*)

21. BAUHINE à larges siliques. *Bauhinia latisiliqua*. Cavan.

Bauhinia caule fruticoso, foliorum lobis acutis, leguminibus latissimis. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 5. tab. 406.

Quoique les fleurs de cette plante n'aient point été observées, ses feuilles & ses fruits la placent dans ce genre. Ses tiges sont souples, rameuses, hautes de dix à douze pieds; les feuilles alternes, ovales, en cœur, à deux lobes profonds, aigus, à onze nervures; les fleurs en grappes terminales; les gousses longues d'un demi-pied, larges de deux pouces, comprimées, inégalement partagées par la suture, qui devient décurrente, en forme d'une membrane large de trois lignes; les semences luisantes, ovales, comprimées.

Cette plante croît aux îles Philippines. ♄ (*Cav.*)

22. BAUHINE à feuilles rétuses. *Bauhinia retusa*.

Bauhinia ramis petiolisque pubescentibus, foliis cordatis; lobis brevibus, retusis; racemis terminalibus, tomentosis; genitalibus exsertis. (N.)

Les rameaux sont cylindriques, pubescens dans leur jeunesse; les feuilles élargies, en cœur à leur

base, à deux lobes peu profonds, divergens, très-obtus, coriaces, presque glabres à leurs deux faces; les fleurs en grappes terminales, droites, tomenteuses; le calice velu; les pétales oblongs; les filamens très-saillans; l'ovaire velu; le style long, pubescent, recourbé. Je ne connois point les fruits.

Cette plante a été cultivée au Jardin de Trianon en 1764. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

23. BAUHINE à grandes fleurs. *Bauhinia grandiflora*. Juss.

Bauhinia foliis lato-ovatis, subtùs tomentosis; lobis obtusis; floribus maximis, geminis; ramis pubescentibus, spinis geminis. (N.)

Cette belle espèce, remarquable par ses grandes fleurs, par la largeur des pétales, se rapproche du *bauhinia spinosa* (*pauletia* Cav.). Ses rameaux sont cylindriques, pubescens dans leur jeunesse; les feuilles larges, ovales, en cœur, à deux lobes courts, arrondis, obtus; tomenteuses en dessous, à neuf nervures; deux épines à leur base. Les fleurs sont latérales, pédicellées, géminées à l'extrémité d'un pédoncule commun. Le calice est tubulé, pubescent, ainsi que les pédoncules; la corolle très-grande, longue d'environ trois pouces; les pétales larges, lancéolés, d'un blanc-jaunâtre; les étamines à peine de la longueur des pétales. Les fruits n'ont point été observés.

Cette plante a été rapportée du Pérou par Dombey. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

24. BAUHINE à grandes feuilles. *Bauhinia macrophylla*.

Bauhinia foliis profundè bilobatis, acuminatis, subtùs fulvis; lobis quinquenerviis; leguminibus ellipticis, marginatis. (N.)

Cette belle plante a des tiges & des rameaux glabres; des feuilles alternes, fort amples, longuement pétiolées, d'un vert-foncé & luisant en dessus, d'un jaune-pâle en dessous, glabres, divisées, presque jusqu'à leur base, en deux grands lobes ovales, entiers, acuminés, à cinq nervures. Je n'ai pas vu les fleurs. Les gousses sont comprimées, longues de trois pouces, sur un de large, elliptiques, rétrécies à leurs deux extrémités, à bordures saillantes, relevées; les semences de la grosseur d'un haricot, noires, luisantes, ovales.

Le lieu natal de cette plante n'est pas bien connu. M. de Jussieu la soupçonne d'Amérique. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

* *Bauhinia* (candida), *foliis cordatis, subtùs pubescentibus; lobis ovatis, obtusis; calicibus supernè attenuatis, elongatis.* Ait. Hort. Kew.

* *Bauhinia* (diphylla), *foliis binatis; foliolis inæqualibus, obtusis, quinquenerviis; cirrho simplici, laterali.* Sym. Iter ad regn. Avam. 3. Lond. 1800. tab. 7. In Indiâ.

BAUHINIA. (*Voyez* BAUHINE.)

BAUMGARTIA. Mœnch. (*Voyez* EPIBATERIUM, *Suppl.*, auquel ce genre paroît devoir être rapporté.)

BAZARA : nom arabe de la pulicaire (*plantago psyllium* L.), suivant Dalechamp.

BEAUHARNOISE à fruits pendans. *Beauharnoisia fructipendula*. Ruiz & Pav.

Beauharnoisia foliis lanceolato-ellipticis; floribus uni-ternis, terminalibus. Ruiz & Pav. Annal. Mus. Hist. Nat. Paris. vol. 11. pag. 71.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, irrégulières, polypétalées, qui se rapproche de la famille des guttifères, & comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles opposées; les fleurs terminales, solitaires ou ternées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à deux folioles; une corolle à quatre pétales; des anthères nombreuses, sessiles; quatre styles; une pomme à quatre semences.

On ne connoît encore qu'une seule espèce qui appartienne à ce genre. C'est un arbrisseau haut de dix-huit à vingt pieds & plus. Son tronc se divise en rameaux étalés, opposés, articulés, un peu comprimés, garnis de feuilles périolées, opposées, lancéolées, elliptiques, très-entières, luisantes, longues d'environ un pouce & demi, larges d'un demi-pouce. Les fleurs sont pédonculées, terminales, solitaires, géminées ou ternées, accompagnées, à la base des pétioles, de deux bractées ovales-lancéolées, caduques.

Le calice est composé de deux folioles ovales, concaves, réfléchies, caduques; la corolle jaunâtre, à quatre pétales ovales, deux extérieurs opposés, deux intérieurs beaucoup plus larges; les étamines nombreuses, insérées sur le réceptacle; point de filamens; les anthères sessiles, linéaires, réunies à leur base par un anneau très-court, à deux loges, répandant leur poussière par deux pores latéraux. L'ovaire est libre, en ovale renversé, surmonté de quatre styles rapprochés à leur base, puis divergens; les stigmates simples, obtus. Le fruit est une pomme turbinée, pendante, revêtue d'une écorce coriace, divisée en quatre loges par une cloison membraneuse, contenant quatre semences jaunâtres.

Cette plante croît dans les andes du Pérou. ♄

BECHION : nom tiré du grec, que l'on a donné au

au tuffilage, parce qu'il étoit employé contre la toux : d'où vient le nom de *plantes béchiques*, donné à toutes celles qui ont la même propriété.

BECKEA *ou* BŒCKEA. (*Voyez* TIONGINE.)

BECKMANNIA. Hoft. (*Voyez* ALPISTE, *Suppl.*)

BEDARINGI : nom arabe de la méliffe, fuivant Dalechamp.

BÉDÉGUAR, efpèce de tumeur ou gale chevelue, produite fur le rofier par la piqûre d'un infecte du genre *cynips*. On lui a attribué beaucoup de vertus, qui fe réduifent à la qualité aftringente propre au rofier.

BEEDELSNOEREN : nom flamand d'un arbre nommé, fur la côte malabare, *tsiera-famftravadi*, fuivant Rheed, *Hort. malab.* 4, pag. 15, tab. 17, que Linné a réuni à fon genre *eugenia*, fous le nom d'*eugenia acutangula*, & qui doit être réuni au *ftravadium* Juff. (*Voyez* JAMBOSIER, n°. 5, & STRAVADI, *Suppl.*)

BEESHA. On nomme ainfi, fur la côte malabare, une efpèce de bambou citée par Rheed, *Hort. malab.* 5, pag. 119, tab. 60.

BEETKLIM : nom flamand de la bafelle, que l'on mange dans l'Inde, apprêtée comme l'épinard.

BÉFARE, BEFARIA ou plutôt BEJARIA. Des obfervations faites par M. Ventenat fur la ftructure des fruits de ce genre, prouvent évidemment, felon lui, qu'il appartient à la famille des rofages. Ce même favant remarque encore que l'*acunna oblonga — lanceolata* (Syft. veget. Flor. peruv.), qu'il a obfervées dans l'herbier de Dombey, fe rapportent au genre *befaria*, & que même ces efpèces ne diffèrent pas des *bejaria æftuans* & *refinofa* Linn., ainfi que l'avoit déjà remarqué M. Zéa. (Annal. de fcienc. nat. vol. 3, pag. 151). Ce même botanifte, M. Zéa, difciple du célèbre Mutis, a prévenu qu'il falloit écrire *bejaria* & non *befaria*. Béjar, ami intime de Mutis, étoit profeffeur de botanique à Cadix.

A ces obfervations nous ajouterons la defcription d'une nouvelle efpèce de *bejaria*, découverte par Michaux dans la Floride occidentale, figurée par Ventenat, cultivée chez Cels, de graines rapportées par Bofc.

3. BÉFARE à grappes. *Bejaria racemofa*. Vent.

Bejaria foliis feffilibus, lanceolatis, integerrimis, utrinquè glabris; racemis terminalibus, corollis inæqualibus. Vent. Hort. Celf. pag. & tab. 51.

α. Caule ramifque hifpidis.

β. Caule ramifque glabris.

Befaria (paniculata), *ramis hifpidiffimis; foliis ovali-lanceolatis, glabris; paniculâ fubaphyllâ, multiflorâ, glutinofâ.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 280. tab. 26.

Arbriffeau élégant, remarquable par fes grandes & belles fleurs. Ses tiges font droites, plus ou moins vifqueufes, hautes de trois à quatre pieds, hifpides, quelquefois glabres, rameufes; les feuilles alternes, prefque feffiles, perfiftantes, rapprochées, ovales-lancéolées, très-entières, aiguës, rétrécies, à leur bafe, en un pétiole court; glabres, luifantes en deffus, plus pâles en deffous, un peu pileufes fur leur principale nervure. Les fleurs font d'un blanc légérement teint de pourpre, difpofées en grappes terminales, point axillaires, fimples ou rameufes, pédicellées, accompagnées de bractées très-petites, lancéolées; le calice glabre, très court; la corolle à fept pétales un peu adhérens à leur bafe, inégaux, oblongs, obtus, dilatés vers leur fommet; le ftigmate en tête, à fept ftries. Le fruit confifte en une capfule globuleufe, de la groffeur d'un pois, avec laquelle perfiftent le calice & le ftyle, divifée en fept loges, s'ouvrant en fept valves; les cloifons formées par les bords rentrans des valves; un placenta central, cylindrique, dilaté, & divifé à fon fommet en lobes qui pénètrent chacun dans une loge; des femences nombreufes, oblongues, rouffeâtres, fort menues.

Cette plante croît aux lieux fablonneux, dans la Floride. ♄ (*V. f. Comm. Bofc.*)

BEFARIA. (*Voyez* BÉFARE.)

BEFBASE. Dans les Œuvres d'Avicenne on trouve fous ce nom le macis de la mufcade, fuivant Clufius.

BÉGONE. *Begonia*. Ce genre a été fucceffivement éclairci & augmenté par Lhéritier & Dryander, & les efpèces diftribuées dans un ordre nouveau, ainfi qu'il fuit.

ESPÈCES.

* *Efpèces pourvues de tige, à feuilles en cœur.*

1. BÉGONE luifante. *Begonia nitida*. Dryand.

Begonia fruticofa, erecta, foliis glaberrimis, inæqualiter cordatis, obfoletè dentatis; capfulâ alâ maximâ, fubrotundâ. Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 159. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 352.

Begonia (obliqua), *fruticofa, foliis obliquè cordatis, carnofis, glaberrimis; ftipulis tripteris.* Lhér. Stirp. pag. 95. tab. 46. (*Excluf. fynon.*) — Lam. Ill. Gen. tab. 778.

Begonia (minor), *caule fruticoso, erecto; foliis dentatis, glabris; floribus paniculatis.* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 618, & Collect. 1. pag. 126.

Begonia purpurea. Swartz, Prodr.

Arbrisseau dont les tiges sont droites, glabres, rameuses, cylindriques; les feuilles très-glabres, renversées, un peu charnues, d'un vert-tendre, alternes, pétiolées, assez grandes, en cœur oblique, aiguës, presqu'entières ou bien à dentelures irrégulières, arrondies, souvent peu sensibles. Les fleurs sont blanches, disposées en panicules axillaires, presque terminales, longuement pétiolées, presque divisées par dichotomies; chaque fleur pédicellée, accompagnée de deux petites stipules opposées, ovales, aiguës, en forme de carène; quatre pétales obtus, dont deux beaucoup plus étroits & un peu plus courts; les étamines très-courtes; une capsule triangulaire, surmontée par les pétales persistans, à trois loges; leurs angles prolongés en ailes membraneuses, l'une d'elles deux fois plus grande que les deux autres, toutes se séparant en deux à l'ouverture des valves; les cloisons très-minces, étroites, opposées aux valves; les semences nombreuses, fort petites, presque globuleuses.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*V. s.*)

2. BÉGONE dichotome. *Begonia dichotoma.* Jacq.

Begonia fruticosa, erecta, foliis inæqualiter cordatis, subangulatis, denticulatis, glabris, subtùs ad venas subhirsutis; paniculâ dichotomâ; capsulâ alâ maximâ, acutangulâ; reliquis parallelis, acutangulis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 412.

Begonia caule fruticoso, erectiusculo; foliis dentatis, subrotundis, facie glabris, dorso hirsutis; paniculâ dichotomâ. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 619, & Collect. 3. pag. 250.

Ses tiges sont droites, ligneuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, plus larges que longues, échancrées en cœur oblique à leur base, presque rondes, glabres en dessus, légérement hérissées en dessous le long de leurs veines, denticulées, presqu'anguleuses à leur contour; les fleurs disposées en panicule; les ramifications dichotomes; la corolle blanche; quatre pétales, deux plus petits. Le fruit consiste en une capsule à trois valves, à trois loges, accompagnées d'ailes membraneuses, une plus grande, élargie à sa partie supérieure, rétrécie en angle aigu à sa base; les deux autres ailes parallèles.

Cette plante croît aux environs de Caracas, aux lieux humides. ♄

3. BÉGONE réniforme. *Begonia reniformis.*

Begonia caulescens, foliis reniformibus, angulatis, dentatis; capsulâ alâ maximâ, acutangulâ; reliquis parallelis, minimis. Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 161. tab. 14. fig. 1 & 2.

Cette espèce, rapprochée de la précédente, en diffère par ses tiges bien moins élevées, charnues, de l'épaisseur du doigt; par ses feuilles réniformes, plus fortement anguleuses, à dentelures plus marquées; les pétioles de la longueur du diamètre des feuilles. Les panicules sont terminales; le pédoncule commun, long de six à sept pouces, soutenant une cime d'abord deux fois, puis quatre fois dichotome; les pédicelles disposés en ombelle; les fleurs blanches; quatre pétales dans les mâles, cinq dans les femelles; les styles velus; la capsule ovale, trigone, à angles membraneux; les ailes beaucoup plus petites que dans l'espèce précédente.

Cette plante croît dans les fentes des rochers, au Brésil, proche Rio-Janeiro. ♄

4. BÉGONE herbacée. *Begonia erminea.* Lhérit.

Begonia caulescens, foliis cordatis, acuminatis, serratis; capsulâ alâ maximâ, falcatâ; reliquis obliteratis. Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. p. 162.

Begonia herbacea, foliis subæqualibus, cordatis, acuminatis, ciliato-dentatis, suprà caudato-appendiculatis. Lherit. Stirp. pag. 97. tab. 47.

Ses racines sont tubéreuses; elles produisent une tige droite, herbacée, simple, longue de six à huit pouces, garnie de feuilles alternes, pétiolées, en cœur, glabres, acuminées, presqu'égales aux deux côtés de leur base, dentées en scie à leur contour; les dentelures ciliées à leur sommet; les fleurs terminales, paniculées; les capsules surmontées d'une aile très-grande; les deux autres oblitérées.

Cette plante croît sur les pierres, à Madagascar, le long des ruisseaux. ♃

5. BÉGONE crénelée. *Begonia crenata.* Dryand.

Begonia caulescens, foliis inæqualiter cordatis, subrotundis, obtusis, crenato-dentatis; capsulis bilocularibus. Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 162. tab. 14. fig. 3.

Ses tiges sont garnies de feuilles alternes, arrondies, obtuses, echancrées en cœur, à deux lobes inégaux, crénelées, dentées à leur contour. Ses fleurs sont d'un rouge-pâle; les mâles composées de quatre pétales, deux opposés plus étroits, à peine plus courts; cinq pétales dans les fleurs femelles, trois plus étroits; un style; une capsule à deux loges.

Cette plante croît sur les rochers, dans les Indes orientales, dans l'île Salsette & proche le fort Victoire. (*Dryand.*)

6. Bégone à feuilles minces. *Begonia tenuifolia.* Dryand.

Begonia caulescens, foliis inæqualiter cordatis, ovatis, acutis, angulatis, obsoletè dentatis; capsulis bilocularibus. Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 162. tab. 14. fig. 4.

Cette plante a des tiges droites, glabres, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, aiguës, échancrées en cœur, à deux lobes inégaux, anguleuses à leurs bords, avec des dentelures peu marquées. Les fleurs sont d'un blanc-incarnat avec des stries rougeâtres : dans les mâles, les deux pétales extérieurs ovales-arrondis, obtus, presqu'en cœur à leur base; les deux intérieurs ovales-oblongs, un peu plus petits, à peine obtus; les filamens courts, très-nombreux, rapprochés en un cône saillant; les anthères ovales, redressées; cinq pétales dans les fleurs femelles; l intérieur plus petit que les autres; point d'étamines; l'ovaire mucroné; trois styles glabres; les capsules à deux loges.

Cette plante croît dans les Indes orientales, à Java. (*Dryand.*)

7. Bégone ferrugineuse, n°. 9. *Begonia ferruginea.* Linn. — Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 163. — Smith, Icon. ined. pag. & tab. 44.

8. Bégone élevée. *Begonia grandis.* Dryand.

Begonia caulescens, foliis inæqualiter cordatis, angulatis, serratis; capsulæ alis parùm inæqualibus. Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 163.

Begonia (obliqua), *foliis inæqualiter denticulatis.* Thunb. Flor. japon. 231. — Bancks, Icon. — Kœmpf. tab. 20.

Sjukaido. Kœmpf. Amœn. exot. 888.

Ses tiges sont hautes, droites, ligneuses, divisées en rameaux alternes, garnis de feuilles pétiolées, alternes, échancrées en cœur oblique; les lobes inégaux; le contour des feuilles anguleux, denté en scie; les dentelures inégales. Les ailes des capsules ne sont que très-peu inégales.

Cette plante croît au Japon. ♄

9. Bégone à grandes feuilles, n°. 6. *Begonia macrophylla.* Lam. — Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 164.

Begonia (grandifolia), *caule fruticoso, erecto; foliis serratis, glabris; floribus paniculatis.* Jacq. Collect. 1. pag. 128.

Begonia obliqua. Jacq. Observ. 1. pag. 11.

10. Bégone tubéreuse, n°. 1. *Begonia tuberosa.* Lam. (*Exclus. synon. Linn. Suppl.*) — Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 168.

11. Bégone à feuilles rondes, n°. 7. *Begonia rotundifolia.* Lam. — Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 169.

Begonia obliqua, var. δ. Linn. Spec. Plant. 1498.

** *Espèces pourvues de tige; feuilles à demi en cœur, l'un des deux lobes oblitéré.*

12. Bégone isoptère. *Begonia isopteris.* Smith.

Begonia caulescens, foliis glabris, semicordatis, obsoletè dentatis; capsulæ alis subæqualibus, parallelis. Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 160. — Smith, Icon. ined. pag. & tab. 43.

Ses tiges sont droites, glabres, striées, un peu charnues; ses feuilles ovales, lancéolées, aiguës, à demi en cœur à leur base, inégales, très-glabres, ondulées, à peine denticulées; les pétioles courts; la panicule terminale, dichotome; les bractées oblongues, membraneuses, caduques; les fleurs mâles petites, nombreuses, à deux pétales en cœur, arrondis; une capsule turbinée, à trois loges, à trois ailes égales, rabattues à leurs angles.

Cette plante croît à Java. (*Smith.*)

13. Bégone à feuilles aiguës. *Begonia acutifolia.*

Begonia caulescens, foliis semicordatis, angulatis, dentatis; capsulæ alâ maximâ, obtusangulâ; reliquis acutangulis. Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 165. — Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 994. — Jacq. Collect. 1. pag. 121.

Begonia purpurea. Swartz, Prodr. 86.

Aceris fructu herba anomala, flore tetrapetalo, albo. Sloan, Jam. tab. 127. fig. 1 & 2.

Elle s'élève à la hauteur de deux pieds sur une tige foible, cylindrique, articulée, glabre, peu rameuse, garnie de feuilles pétiolées, ovales-lancéolées, acuminées, à demi en cœur, inégales à leur base, glabres, denticulées; les stipules petites, caduques, lancéolées; les fleurs paniculées; les pédoncules rougeâtres, plus longs que les feuilles, étalés, dichotomes à leur sommet, soutenant huit à dix fleurs blanches, munies de bractées petites, purpurines; quatre pétales inégaux dans les fleurs mâles, cinq dans les femelles; l'ovaire de couleur purpurine; trois styles bifides; une capsule ovale, à trois angles; une aile très-grande, à angle obtus; les deux autres plus petites, aiguës.

Cette plante croît sur les montagnes de la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

14. Bégone acuminée. *Begonia acuminata.* Dryand.

Begonia caulescens, foliis hispidis, semicordatis,

acuminatis, inæqualiter dentatis; capsulæ alâ maximâ, obtusangulâ; reliquis acutangulis. Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 166. tab. 14. fig. 5 & 6.

Ses tiges sont garnies de feuilles lancéolées, acuminées, inégalement dentées, à demi en cœur à leur base, n'ayant presque qu'un seul lobe. Les fleurs mâles ont quatre pétales, dont deux opposés, plus petits. Les fleurs femelles en ont cinq, deux plus petits. L'ovaire est accompagné à sa base de deux bractées finement dentées, une fois plus courtes; les capsules munies de trois ailes; la plus grande à angle obtus, les deux autres à angle aigu.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Jamaïque. ♄

15. Bégone à tige basse. *Begonia humilis.* Dryand.

Begonia caulescens, erecta, foliis hispidis, semicordatis, duplicato serratis; capsulæ alis rotundatis, parùm inæqualibus. Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 166. tab. 15. — Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 353.

Toute cette plante est charnue, transparente. Ses tiges sont cylindriques, renflées à leurs articulations, de six à vingt-quatre pouces de haut, rougeâtres, ainsi que les pétioles & les pédoncules; les feuilles ovales, à demi en cœur à leur base, vertes, hispides en dessus, presque glabres, plus pâles en dessous, à dentelures inégales & ciliées, géminées, à demi ovales; les pédoncules longs, axillaires, souvent dichotomes, à plusieurs fleurs pédicellées; une petite bractée ovale, ciliée à la base de chaque pédicelle; la corolle blanche; quatre pétales inégaux dans les fleurs mâles, cinq dans les femelles; une capsule trigone, à ailes arrondies.

Cette plante croît à l'île de la Trinité. ♄ (*Dryand.*)

16. Bégone velue, n°. 3. *Begonia hirsuta.* Aubl. — Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 167.

**** Tiges pourvues de feuilles ovales ou oblongues.*

17. Bégone à fleurs violettes, n°. 8. *Begonia urtica.* Linn. — Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 67. — Smith, Icon. ined. pag. & tab. 45.

18. Bégone à feuilles d'orme. *Begonia ulmifolia.* Willd.

Begonia caulescens, erecta, foliis utrinquè hispidis, inæqualiter oblongis, duplicato-dentatis; capsulæ alâ maximâ, acutangulâ; reliquis obtusangulis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 418. — Humb. & Bonpl.

Ses tiges sont droites, ligneuses, garnies de feuilles velues à leurs deux faces, inégalement oblongues à leur base, aiguës à leur sommet, longues de trois pouces, inégalement dentées, à dentelures aiguës. Les capsules portent une aile très-grande, rétrecies en angle aigu à sa base; les deux autres plus petites, à angles obtus.

Cette plante a été découverte dans l'Amérique méridionale par MM. Humboldt & Bonpland. ♄

19. Bégone lisse, n°. 4. *Begonia glabra.* Aubl.

Begonia (scandens), *radicans, foliis ovato-subrotundis, obsoletè dentatis; capsulæ alâ maximâ, obtusangulâ; reliquis parallelis, minimis.* Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 168. — Swartz, Prodr. 86, & Flor. Ind. occident. 2. pag. 992. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 418.

***** Espèces dépourvues de tiges.*

20. Bégone naine. *Begonia nana.* Lhérit.

Begonia acaulis, foliis lanceolatis, scapo subbifloro. Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 169.

Begonia acaulis, foliis æqualibus, lanceolatis; scapo subtrifloro. Lhérit. Stirp. pag. 99. tab. 48.

Petite plante, haute à peine de quatre à cinq pouces, pourvue de racines charnues, arrondies, presque tubéreuses, d'où sortent quelques feuilles pétiolées, oblongues, étroites, lancéolées, égales, acuminées, rétrécies à leur base, glabres, dentées & ciliées à leurs bords. De leur centre s'élève une hampe grêle, simple, à peine plus longue que les feuilles, terminée par deux ou trois fleurs pédonculées, dont une femelle; quatre pétales inégaux dans les fleurs mâles; des étamines nombreuses, très-courtes, conniventes à leur base; six pétales irréguliers dans les fleurs femelles; une capsule oblongue, triangulaire; une des ailes beaucoup plus grande; les semences fort petites, nombreuses, presque rondes.

Cette plante croît à Madagascar, où elle a été découverte par Bruguière. ♃ (*Descript. è Lhérit.*)

21. Bégone tendre. *Begonia tenera.* Dryand.

Begonia acaulis, foliis inæqualiter cordatis, floribus umbellatis. Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 169. tab. 16.

Toutes les feuilles sont radicales, orbiculaires, aiguës, en cœur, tendres, membraneuses, inégalement dentées; les lobes inégaux; la face supérieure parsemée de petites glandes à la base des veinules; les pétioles quelquefois longs d'un pied, rouges, presque glabres, cylindriques; les hampes droites, charnues; des stipules radicales ovales & acuminées; les fleurs presqu'en ombelle; les pédicelles accompagnés à leur base de petites bractées lancéolées, caduques; les fleurs blan-

ches ; les filamens nombreux, capillaires, connivens à leur base ; quatre pétales dans les fleurs mâles, six dans les femelles ; une capsule turbinée, trigone, à trois ailes aiguës à leur sommet, inégales.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. (*Dryand.*)

22. BÉGONE à deux ailes. *Begonia diptera.* Dryand.

Begonia acaulis, foliis inaequaliter cordatis ; pedunculis dichotomis ; capsulâ alâ unâ maximâ, alterâ angustâ, tertiâ obsoletâ. Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 170.

Begonia (capensis), *acaulis, foliis inaequaliter denticulatis.* Linn. f. Suppl. 420.

Ses feuilles sont toutes radicales, pétiolées, ovales, inégalement échancrées en cœur à leur base, glabres à leurs deux faces, légérement denticulées à leur contour. De leur centre s'élève une hampe ou pédoncule droit, dichotome, muni de quelques fleurs, auxquelles succède une capsule trigone, ovale, garnie seulement de deux ailes, une très-grande, l'autre beaucoup plus petite, étroite. On y remarque l'apparence d'une troisième ailé.

Cette plante croît sur le revers des montagnes, aux lieux ombragés, à l'île Joanna. ♃

23. BÉGONE à huit pétales. *Begonia octopetala.* Lhérit.

Begonia acaulis, foliis cordatis, quinquelobis ; pedunculis dichotomis. Dryand. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 171.

Begonia acaulis, foliis cordatis, quinquelobis, inaequaliter dentatis ; floribus masculis octopetalis. Lhérit. Stirp. pag. 101.

Cette espèce est remarquable par ses pétales égaux, par ses feuilles grandes, assez semblables à celles de la vigne, toutes radicales, longuement pétiolées, aiguës, en cœur, à cinq lobes obtus, presque glabres, inégalement dentées ; les pétioles pubescens ; la hampe droite, pubescente, haute de deux pieds, trifide, presque ramifiée en corymbe ; les fleurs pédicellées ; les bractées sessiles, opposées, caduques, ovales, échancrées ; six à neuf pétales, plus souvent huit dans les fleurs mâles ; cinq à six dans les femelles.

Cette plante a été découverte au Pérou par Dombey. ♃

* *Begonia* (stipulacea), *caulescens, foliis reniformibus, subangulatis, crenatis ; petiolis venisque foliorum subtùs hirsutis.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 414.

Les fruits de cette espèce n'ont point été observés. Ses feuilles ressemblent beaucoup à celles du *begonia reniformis* ; mais elles sont velues sur leur pétiole & sur leurs veines à leur face inférieure. Les fleurs sont presque disposées en ombelle, munies, sur leurs pédicelles, de deux bractées opposées, membraneuses, assez grandes, ovales, acuminées.

Son lieu natal n'est pas connu. ♄

* *Begonia* (cucullata), *caulescens, foliis inaequaliter cordatis, denticulatis, glabris, cucullatis ; capsulâ alâ maximâ, acutangulâ ; reliquis parallelis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 414.

Ses tiges sont ligneuses, pourvues de feuilles médiocrement pétiolées, oblongues, en cœur à leur base, à lobes inégaux, glabres, concaves, denticulés ; les stipules grandes, oblongues, dentées, vertes, point membraneuses ; quatre pétales, deux opposés, plus grands, arrondis ; deux autres étroits, lancéolés ; une capsule à trois ailes ; la plus grande rétrécie à sa base en angle aigu ; les deux autres plus petites, égales, rétrécies à leurs deux extrémités.

Cette plante croît au Brésil. ♄ (*Willd.*)

BEGONIA. (*Voyez* BÉGONE.)

BEGUIL : fruit de la grosseur d'une pomme ordinaire, mais dont la chair a la couleur, le grain & le goût de la fraise. (*Hist. abrég. des voyages*, 2, pag. 292.) L'arbre qui le produit, croît dans les bois de la Sierra-Leona, sur les côtes occidentales de l'Afrique. C'est peut-être une espèce d'arbousier, d'après la description imparfaite du fruit.

BEHEN blanc. Les Arabes désignoient sous le nom de *behmen abiad* ou *behen blanc*, une racine blanche à l'intérieur & à l'extérieur, qui avoit une odeur aromatique & une saveur un peu stiptique ; ils lui attribuoient une vertu tonique, & celle d'augmenter la sécrétion de la semence. Elle étoit également estimée chez les Perses, qui, après l'avoir pilée, la mêloient, certains jours de fête, à leurs alimens. On ne la trouve presque plus dans les pharmacies, & l'on est incertain sur la plante qui la fournit. Tournefort paroît croire que c'est celle qui est connue maintenant des botanistes sous le nom de *centaurea behen*. Il ne faut pas la confondre avec le behen blanc des environs de Paris (*cucubalus behen* Linn.), qui n'est pas employé en médecine. (*Juss.*)

BEHEN rouge. C'est une racine nommée, par les Arabes, *behmen ackmar*, que l'on apporte de la Syrie & du mont Liban, coupée par tranches compactes, d'un rouge-noir, regardée comme astringente & tonique, employée autrefois pour arrêter les hémorragies & le cours de ventre. On

a dit, mais sans pouvoir l'affirmer, qu'elle appartenoit au *statice limonium* Linn., que quelques auteurs nommoient, pour cette raison, *behen rubrum*, & qui participe un peu des mêmes propriétés. (*Juss.*)

BEIAHALALEN, HAIALHALEZ : noms arabes de la joubarbe ordinaire (*sempervivum tectorum* Linn.), selon Dalechamp.

BEID-EL-OSSAR, BEIDELSAR : plante d'Égypte, de la famille des apocinées, rapportée au genre *asclépiade*, & que l'on croit être l'*asclepias procera* Ait.; elle croît abondamment sur les bords du Nil, & s'élève à la hauteur de deux coudées, au rapport de Prosper Alpin. Les Égyptiens emploient en guise d'amadou les poils soyeux qui couronnent ses graines; ils en garnissent aussi leur lit, comme d'une espèce de duvet. L'emplâtre faite avec les feuilles pilées de la plante est bonne dans les tumeurs froides. Son suc laiteux, appliqué sur les cuirs, procure le moyen d'enlever facilement leurs poils. On dit encore qu'il peut être mis en usage pour ronger les boutons galeux ou vénériens, & qu'on se sert aussi de la plante contre la fièvre. (*Juss.*)

BEJARIA. (*Voyez* BEFARIA.)

BEJUCO. *Hippocratea*. Ce genre, affilié à la famille des érables, voisin de celle des malpighies, offre pour caractère essentiel :

Un calice à cinq divisions; cinq pétales; trois étamines; un style; trois capsules comprimées, à deux valves en carene; des semences ailées d'un seul côté.

ESPÈCES.

1. BEJUCO grimpant, n°. 1. *Hippocratea scandens*. Jacq.

Hippocratea (obcordata), *foliis ovato-lanceolatis, serratis; capsulis obcordatis.* Lam. Ill. Gen. 1. p. 100. n°. 426. tab. 28. fig. 1. — Swartz, Prodr. 17, & Observ. pag. 28. (*Exclus. Plum. synon.*)

2. BEJUCO ovale. *Hippocratea ovata*. Lam.

Hippocratea foliis ovalibus, leviter dentatis; capsulis ovatis, integerrimis. Lam. Ill. 1. n°. 427. tab. 28. fig. 2.

Coa scandens, fructu trigemino, subrotundo. Plum. Gen. 8, & Icon. 88.

Hippocratea volubilis, var. β.

Cette plante, confondue d'abord avec la précédente, doit en être séparée, & former une espèce particulière, principalement distinguée par ses capsules ovales, obtuses, elliptiques, point échancrées à leur sommet. Les feuilles sont ovales & non lancéolées, épaisses, coriaces, glabres à leurs deux faces, plus pâles, presque glauques en dessous, à peine aiguës, à dentelures obtuses, peu marquées. Les fleurs sont très-petites, nombreuses, les unes pédicellées, d'autres presque sessiles, disposées en panicules axillaires, amples, étalées; les ramifications très-ouvertes, bifurquées, surtout les inférieures; les pédoncules glabres, un peu anguleux; les tiges grimpantes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale; elle a été recueillie par M. Ledru à Porto-Ricco. ♄ (*V. s. Comm. Ledru.*)

3. BEJUCO multiflore. *Hippocratea multiflora.* Lam.

Hippocratea foliis lato-ovalibus, levibus, integerrimis; cymis crebris, multifloris. Lam. Illustr. 1. pag. 101. n°. 428.

β.? *Hippocratea* (comosa), *paniculis comosis; pedunculis multifidis, capillaribus; foliis ovatis; acuminatis, integris.* Swartz, Prodr. 17, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 77.

Coa scandens, fructu amplissimo, singulari. Plum. Icon. 77. tab. 88. fig. A. B.

Il est très-probable que la plante de M. de Lamarck & celle de Swartz appartiennent à la même espèce. C'est un arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, assez larges, ovales, très-entières, glabres, lisses à leurs deux faces, un peu aiguës, quelquefois acuminées. Les fleurs sont disposées en panicules axillaires, touffues, très-ramifiées; les ramifications terminées en cimes; les pédoncules glabres; les pédicelles capillaires; les capsules grandes, souvent solitaires.

Cette plante croît à Cayenne & à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*V. s.*)

4. BEJUCO rude. *Hippocratea aspera*. Lam.

Hippocratea foliis ovatis, subintegerrimis, glabris, subtùs venosis, asperis. Lam. Ill. 1. pag. 101. n°. 429.

Deux caractères principaux distinguent suffisamment cette espèce des précédentes & des suivantes : 1°. ses fleurs beaucoup plus grandes que dans toutes les autres espèces; 2°. ses feuilles rudes à leur face inférieure; elles sont d'ailleurs ovales, opposées, pétiolées, glabres à leur face supérieure, traversées en dessous par des veines sensibles, presqu'entières à leurs bords. Les fleurs sont disposées en panicules axillaires.

Cette plante croît à l'île de Cayenne, où elle a été recueillie par M. Richard. ♄ (*V. s.*)

5. BEJUCO du Sénégal. *Hippocratea senegalensis.*

Hippocratea foliis ovatis, leviter dentatis; ramulis punctatis, floribus verticillatis. Lam. Illustr. 1. pag. 101. n°. 430.

β. *Hippocratea* (madagascariensis), *foliis ovatis, acutis, nitidis, subintegerrimis; ramulis leprosis, floribus verticillatis.* Lam. Ill. Gen. 1. pag. 101. n°. 431.

Hippocratea (verticillata), *floribus verticillatis.* Perf. Synopf. Plant. 1. pag. 40.

J'ai réuni ces deux plantes, ainsi que l'a fait M. Persoon, leur ayant trouvé des caractères qui ne permettent guère de les tenir séparées, au moins comme espèces. Les tiges sont glabres, cylindriques, rameuses; les rameaux alternes, ponctués dans la variété α, chargés, dans la plante β, de tubercules ovales, un peu comprimés, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, ovales, plus ou moins aiguës, à peine denticulées à leur contour, glabres à leurs deux faces, luisantes en dessus, plus pâles en dessous. Les fleurs sont petites, réunies, dans l'aisselle des feuilles, en paquets verticillés; les pédoncules presque simples, inégaux, courts, capillaires.

Cette plante croît au Sénégal & à l'île de Madagascar. ♄ (*V. s.*)

6. Bejuco vert. *Hippocratea viridis.* Ruiz & Pavon.

Hippocratea scandens, corymbis dichotomis; foliis ovatis, obtusè acuminatis. Ruiz & Pav. Flor. per. 1. pag. 44. tab. 74. fig. A.

Arbrisseau grimpant, dont les tiges sont glabres, rameuses, hautes de quinze à dix-huit pieds; les feuilles opposées, pétiolées, étalées, un peu coriaces, ovales, entières ou un peu dentées, acuminées, luisantes en dessus; les pétioles courts, contournés, canaliculés; les fleurs disposées en corymbes dichotomes, axillaires & terminaux; les pédicelles accompagnés de petites bractées ovales, concaves, aiguës; les fleurs petites & jaunes; les capsules vertes, longues d'un pouce.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts des Andes. ♄ (*Ruiz & Pav.*)

* *Hippocratea* (indica), *foliis ellipticis, obtusiusculis, crenulatis; corymbis axillaribus.* Willden. Spec. Plant. 1. pag. 193.

Observations. On trouve dans la *Flore du Pérou* un genre très-voisin des *hippocratea*, & qui doit peut-être y être réuni : c'est l'*anthodon* de Ruiz & Pavon. (*Voyez ce mot dans notre Supplément.*)

BEL & BELA, mots de la langue des peuples de la côte de Malabar; « ils entrent, dit M. Aubert du Petit-Thouars, dans la composition de plusieurs noms de plantes décrites par Rheed dans son *Hortus malabaricus.* » Dans le dialecte d'où cet auteur les a empruntés, ces mots paroissent être une épithète qui veut dire *blanc.* Le mot *belutta* a la même signification : *ben* sert aussi au même usage. Ces trois mots en précèdent d'autres qui sont en quelque sorte des noms génériques, & dénotent les plantes qui se distinguent des autres par des fleurs blanches. Quelques-uns des noms suivans en fournissent la preuve.

1. Bel-adamboé. Rheed, dans l'*Hort. malab.* 9, pag. 119, tab. 58, a décrit & figuré sous ce nom une belle espèce de liseron, qui ressemble à celle de l'Ile-de-France, que M. de Lamarck a fait connoître sous le nom de *liseron à feuilles de tilleul* (*convolvulus tiliaceus*); mais celui-ci en diffère par ses fleurs, qui sont blanches, ce que désigne le mot de *bel*, qui entre dans la composition de son nom. Celui d'*adamboé*, qui le suit, désigne, soit d'autres liserons, soit le *munchausia* Linn.

2. Be-lahé, Bela-ayé. Les habitans de Madagascar donnent ce nom à un arbre de leur pays, dont ils font beaucoup de cas à cause de ses propriétés. Ce mot est composé de *be*, qui veut dire grand (le *bécar* des Malais), & de *lahé*, qui veut dire homme ou mâle. Tout ce que l'on fait jusqu'à présent de ses caractères botaniques, c'est qu'il a des feuilles alternes & trifoliées; qu'il est dioïque, & que ses fleurs mâles ont cinq étamines : il ne croît qu'à une certaine distance du bord de la mer, & dans les montagnes, à une assez grande élévation. C'est là que les habitans vont le chercher pour en rapporter l'écorce, dont ils font beaucoup d'usage, la regardant comme un excellent remède, opinion fondée sur sa saveur très-amère & mêlée d'un peu d'arome. Cette qualité la rend propre à un usage qui en fait faire une grande consommation : il consiste à la faire infuser dans une liqueur fermentée que l'on tire du jus de la canne à sucre, & que les habitans de Madagascar nomment *tocsara*, & ceux de l'Ile-de-France *flangourin.* Cette écorce fait le même effet, dans cette boisson, que le houblon dans la bière. L'amertume qu'elle procure, & à laquelle on s'accoutume, la rend plus saine : c'est pour la même raison que les habitans de Batavia, au rapport de Rumphius, mêlent au même suc de canne les feuilles & les tiges de la momordique balsamine (la *morgose* de l'Ile-de-France), usage que l'on devroit imiter dans nos colonies africaines.

On ne peut guère douter que cette écorce, examinée avec soin, ne se trouvât posséder des propriétés précieuses pour la médecine, dans le genre de celles du simarouba ou du quinquina, auxquels on l'a comparée, & dont même on lui a donné les noms : c'est ce que Mauduit a cherché à établir en publiant, dans les Mémoires de la So-

ciété de médecine, vol. 3, pag. 369, les observations de Sonnerat. Ce savant voyageur en avoit fait usage lui-même avec succès dans un flux de sang; il lui donne le nom de *bela-ayé*. C'est sous ce même nom que Murrai a donné le précis de ce Mémoire dans le sixième volume de sa *Matière médicale*, pag. 177. (*Aub. Pet.-Th.*)

BELAM-CANDA. (*Voyez* BELEM-CANDA.)

BELA-MODAGAM : nom donné par les habitans de la côte malabare à une plante de leur pays, que Rheed a décrite & figurée dans l'*Hortus malabaricus*, 4, p. 121, tab. 59. Il est aisé de la reconnoître pour une espèce du genre *scævola* Linn.; mais elle paroît différente de celles connues jusqu'à présent, principalement parce qu'elle forme un petit arbre & qu'elle croît dans l'intérieur des terres, au lieu que les autres, notamment les deux décrites & figurées, l'une en Amérique par Plumier, la seconde à Amboine par Rumphe, ne sont que des arbustes qui bordent le rivage de la mer. (*Aub. Pet.-Th.*) La seconde plante est le *lobelia taccada*, Gærtn. 2, pag. 119, tab. 25.

BELA-POLA. Rheed a décrit & figuré sous ce nom (*Hort. malabar.* 211, pag. 69, tab. 35) une plante de la famille des orchidées, qui paroît du même genre naturel que l'angrec écrit, n°. 28 (*epidendrum scriptum* Linn.); elle croît sur la terre, dans les endroits marécageux. Ses feuilles sont grandes, plissées & nerveuses, réunies à la base en une bulbe. Les fleurs sont disposées en un épi serré & latéral; elles sont blanchâtres; la division inférieure de la corolle marquée de veines pourpres. Les bulbes de cette plante, pilées avec du riz, forment un liniment propre à hâter la maturation des phlegmons, des tumeurs ou abcès. C'est un usage auquel on emploie assez généralement, dans tous les pays, les différentes espèces de bulbes. Dans nos climats, c'est celui pour lequel on se sert le plus communément du lis blanc. Le mot *pola*, dans la langue de Malabar, désigne plusieurs plantes bulbeuses. (*Aub. Pet.-Th.*)

BELA-SCHORA. Suivant Rheed (*Hort. malab.* 8, pag. 8, tab. 1), on cultive sous ce nom, à la cote de Malabar, dans tous les jardins, une cucurbitacée, dont la pulpe, qui est douce, se mange cuite & assaisonnée comme les concombres; elle est mûre dans la saison des pluies. Il paroît que c'est une variété de la calebasse (*cucurbita lagenaria* Linn.), cultivée pareillement à l'Ile-de-France, sous le nom de *calebasse douce*, que l'on apprête de la même manière que plusieurs autres cucurbitacées en usage dans cette île, tels que la *papangaie* & les *patoles*, espèces de courge.

BELEM-CANDA. (*Voyez* MORÉE, n°. 3.) C'est l'*ixia chinensis* Linn.

BEL-ERICU : nom malabare d'une plante de la famille des apocinées, décrite sans figure par Rheed, *Hort. malab.* vol. 11, pag. 56. L'*ericu*, à la suite duquel cette plante est rapportée, est l'*asclepias gigantea* Linn.

BELIGANA : nom languedocien de la vigne sauvage.

BELILLA : nom que les habitans de la côte malabare donnent à un bel arbrisseau de leur pays, dont Rheed fait mention, *Hort. malab.* 2, p. 27, tab. 18 : il a de très-grands rapports avec le BALIGARAB (*voyez ce mot*), si même ce n'est pas la même plante; il appartient à la famille des rubiacées; il se distingue surtout par une des divisions de son calice, qui s'alonge & s'étend considérablement, & prend la forme d'une feuille marquée de cinq nervures. Rumphe a regardé cet arbrisseau comme le même que son *daun putri* ou *folium principissæ*, Herb. Amb. 4, pag. 111, tab. 51. Burmann a rapporté l'un & l'autre comme synonymes de son *mussænda*. M. de Lamarck les laisse aussi réunies en supprimant le genre, & reportant au *gardenia* cette plante de Rheed, Rumphe & Burmann. Vahl & Willdenow admettent la synonymie, en laissant néanmoins subsister le genre *mussænda*. Adanson, dans le Supplément à la première édition de l'*Encyclopédie*, regarde les trois plantes comme trois espèces distinctes, & il faut avouer que l'on ne sera assuré de l'identité des plantes figurées par Rheed & Rumphe que lorsqu'elles auront été vérifiées sur les lieux ou dans les herbiers. (*Aub. Pet.-Th.*)

BELIPATHÆGAS : nom que l'on donne, dans l'île de Ceilan, à l'*hibiscus populneus* Linn., espèce de ketmie.

BELLADONE. *Atropa*. Ce genre a subi tant de réformes, qu'il est presque disparu en entier. Il est vrai que Linné y avoit introduit quelques espèces qui appartenoient évidemment à d'autres genres. Ainsi l'*atropa physaloïdes* Linn., qui est l'*atropa daturæfolia* Thor. Chl. Land. 74, renvoyé aux *physalis* par M. de Lamarck, constitue le genre *nicandra* de Gærtner. (*Voyez* COQUERET, n°. 13, & *Suppl.*) La mandragore forme un genre particulier dans Tournefort, Jussieu, Gærtner, &c. Scopoli fait un genre du *belladona*. L'*atropa solanacea* Linn. appartient aux morelles, &c. Enfin, MM. Ruiz & Pavon ont établi le genre *saracha*, très-voisin des *atropa*, & qui pourroit rigoureusement y être réuni. (*Voyez* SARAQUIER.)

L'*atropa mandragora*, n°. 1, Bull. Herb. tab. 145 & 146, var. β, est le *mandragora acaulis*. Gærtn. de Fruct. & Sem. 2, pag. 236, tab. 13, fig. 1. — Blackw. tab. 364.

L'*atropa belladona*, n°. 2, est figuré dans les *Illustrations*,

Illustrations, tab. 114. fig. 1. — Bulliard, Herb. tab. 29.

L'*atropa procumbens* Cavan. (belladone couchée, Ill. 2, pag. 12) a été mentionnée à l'article SARAQUIER, n°. 4.

Enfin, l'*atropa frutescens*, n°. 4, est figuré dans les *Illustr.* tab. 114, fig. 2, & l'*atropa arborescens* Linn. (belladone, n°. 3) est la même plante que le cestreau campanulé, n°. 6.

On trouve dans la *Flore du Pérou* quelques autres espèces d'*atropa*, qui font suite aux précédentes.

5. BELLADONE ombellée. *Atropa umbellata.* Ruiz & Pav.

Atropa caule frutescente, foliis ovatis cordatisque, integerrimis angulatisque; floribus umbellatis, corollis revolutis. Flor. peruv. 2. pag. 44. tab. 181. fig. *a.*

Ses tiges sont glabres, flexueuses, ligneuses, hautes de quatre pieds; les rameaux dichotomes; les feuilles alternes, solitaires ou géminées, ovales, en cœur, très-entières, les inférieures anguleuses, légérement pubescentes. Les pédoncules sont axillaires, courts, pendans, soutenant huit à douze fleurs pédicellées, presqu'en ombelle. Leur calice est pubescent, à cinq découpures profondes, aiguës; la corolle jaune; le tube cylindrique, d'un pourpre-foncé; le limbe à cinq divisions profondes, rabattues. Le fruit consiste en une baie blanchâtre, globuleuse, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît sur les collines, aux environs de Lima. ♄

6. BELLADONE biflore. *Atropa biflora.* Ruiz & Pavon.

Atropa caule fruticoso; foliis ovatis, acutis, integerrimis; pedunculis bifloris, staminibus corollâ longioribus. Flor. peruv. 1. tab. 181. fig. *b.*

Arbrisseau légérement pubescent, haut de deux pieds, ayant des tiges droites, cylindriques; des rameaux pendans, légérement anguleux, garnis de feuilles ovales, aiguës, très-entières, les inférieures solitaires, les supérieures géminées, l'une un peu plus grande. Les fleurs sont latérales, axillaires; les pédoncules plus courts que les feuilles, terminés par deux fleurs pédicellées, inclinées; le calice légérement pentagone; la corolle trois fois plus longue que le calice, un peu urcéolée, striée, velue en dehors; le tube d'un blanc-verdâtre ou de pourpre; le limbe d'un jaune-vert, à cinq découpures redressées, aiguës; les anthères saillantes, d'un bleu-clair; le stigmate bleu, à deux loges; les baies arrondies, un peu comprimées, blanches, de la grosseur d'un pois; les semences petites & jaunâtres.

Cette plante croît dans le Pérou, aux lieux humides. ♄

7. BELLADONE bicolore. *Atropa bicolor.* Ruiz & Pavon.

Atropa caule fruticoso; foliis ovatis, angulatis, glabris; pedunculis 3-4 floris. Flor. peruv. 2. pag. 45.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de six à sept pieds, droites, rameuses, cylindriques; les rameaux anguleux; les feuilles ovales, solitaires & géminées, glabres, anguleuses, aiguës; les pédoncules axillaires, cylindriques, soutenant trois à quatre fleurs; la corolle tubuleuse, d'un rouge-obscur, verte à son limbe.

Cette plante croît dans les lieux ombragés, au Pérou. ♄

8. BELLADONE rude. *Atropa aspera.* Ruiz & Pavon.

Atropa caule herbaceo; foliis ovatis, geminis, altero minori; floribus solitariis, cernuis; corollis subdecemfidis. Flor. peruv. 2. pag. 45.

Plante herbacée, hérissée de poils rudes, dont les tiges sont droites, anguleuses, hautes de deux pieds, dichotomes, rameuses, garnies de feuilles géminées, pétiolées, ovales-oblongues & lancéolées, très-entières, un peu sinuées à leurs bords. Les fleurs sont solitaires, pendantes, axillaires ou dans la bifurcation des rameaux; la corolle d'un bleu-jaunâtre, violette dans son centre, campanulée, étalée, presqu'à dix découpures, cinq alternes, aiguës, cinq autres échancrées. Les filamens sont velus & violets; les baies blanches, de la grosseur d'un pois; les semences petites, rousseâtres.

Cette plante croît sur les collines, aux environs de Lima.

9. BELLADONE barbue. *Atropa aristata.*

Atropa (physalis aristata), *caule fruticoso; foliis oblongis, integris, glabris; ramis, petiolis pedunculisque lanuginosis; denticulis caulinis aristatis.* Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 244.

Cette espèce appartient plutôt aux *atropa* qu'aux *physalis*. C'est un arbrisseau dont les rameaux sont cylindriques, comprimés, presqu'anguleux & flexueux à leur partie supérieure, revêtus d'une écorce presque subéreuse, tomenteuse, cendrée ou un peu jaunâtre. Les feuilles sont alternes ou géminées, ovales-lancéolées, entières, acuminées, presque glabres; les pétioles pubescens; les fleurs presque solitaires, axillaires; les pédoncules tomenteux, à peine de la longueur des pétioles; les dents du calice terminées par une longue pointe en forme d'arête; la corolle jaunâtre, campa-

nulée ; ses découpures lancéolées, acuminées, très-aiguës ; les baies globuleuses, munies, à leur base, du calice persistant.

Cette plante croît aux îles Canaries. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. s.*)

10. **Belladone** de Rothe. *Atropa Rothii.*

Atropa (umbellata), *caule erecto, herbaceo, hirto; umbellis axillaribus, pedunculatis, cernuis; floribus plicatis, filamentis basi barbatis; foliis ovatis, scabris, floralibus geminis.* Roth. Catal. 2. pag. 26.

Cette plante a le port de l'*atropa procumbens* Cav. ou *atropa plicata* Roth. (*voyez* Saraquier, n°. 4) ; mais ses tiges sont droites, herbacées, hérissées, garnies de feuilles ; les inférieures simples, les supérieures géminées, ovales, très entières, légérement hérissées de poils rudes. Les fleurs sont disposées en ombelles axillaires, pédonculées, pendantes. La corolle est plissée ; les filamens barbus à leur base. Le fruit consiste en une baie globuleuse, luisante, d'un noir-livide, marquée de quatre lignes en croix, divisée en deux loges.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (*Roth.*)

BELLADONNA. Ce nom est employé par quelques auteurs pour désigner quelques *atropa*, dont on a fait un genre particulier (*voyez* Belladone) ; il est encore appliqué, selon Plukenet, au *solanum vespertilio*, plante épineuse des Canaries, où elle est nommée *permenton*. Ses feuilles sont en cœur. Ses fruits contiennent un suc rouge, que les femmes de ces îles emploient pour se colorer les joues & se rendre plus agréables. On trouve aussi, dans la famille des narcisses, l'*amaryllis belladonna*, nommée *belladone* dans les jardins.

BELLAN : nom arabe de la pimprenelle épineuse (*poterium spinosum* Linn.).

BELLAN-PATSIA : nom que les habitans de la côte malabare donnent à une plante remarquable, que Rheed a décrite & figurée, *Hort. malab.* 12, pag. 73, tab. 40. Linné l'a rapportée au *lycopodium cernuum*. Elle se trouve répandue dans tous les pays situés entre les tropiques ; elle a été figurée par Plumier, Plukenet & Burmann. Adanson, dans le Supplément de la première Encyclopédie, prétend que ce sont quatre plantes distinctes, confondues en une seule. L'observation de ces plantes dans leur pays natal ou dans les herbiers pourroit décider cette question ; car les figures & les descriptions de ces auteurs sont trop vagues pour rien asseoir de certain à ce sujet. (*Aub. Pet.-Th.*)

BELLARDIA : nom substitué par Schrebère à celui de *tontanea*, employé par Aublet pour une plante de Cayenne (*voyez* Tontane). Allioni donne le même nom à des espèces de *rhinanthus*, qu'il détache de leur genre primitif. (*Voyez* Cocrete.)

BELLE-DAME. Ce nom est donné à plusieurs plantes, telles que l'arroche des jardins (*atriplex hortensis* Linn.), la belladone (*atropa belladonna* Linn.) & une espèce d'amaryllis (*amaryllis belladonna* Linn.).

BELLE DE NUIT. On nomme ainsi les différentes espèces de nictage (*mirabilis* Linn.), parce que leurs fleurs, légérement odoriférantes, ne s'épanouissent qu'à l'entrée de la nuit.

BELLE DE VITRY. C'est une variété du pêcher, décrite & figurée par Duhamel dans son *Traité des arbres fruitiers*, vol. 1, p. 36, tab. 25. C'est l'amandier-pêcher.

BELLERIS, BELLEREGI. C'est un des mirobolans mentionnés dans les divers Traités des drogues, sous le nom de *myrobolanus bellerica*. Gærtner, qui a examiné l'intérieur de sa graine, la regarde comme une véritable espèce de mirobolan, & croit que c'est la même plante que le tani des Malabares, figuré dans l'*Hort. malab.* 4, p. 23, tab. 10.

BELLIS. (*Voyez* Paquerette.)

BELLIS, BELLIO. On trouve sous ce nom, dans Pline & dans d'autres anciens auteurs, non-seulement la plante si connue sous celui de *paquerette*, mais encore plusieurs espèces de chrysanthème, & surtout la marguerite ordinaire (*chrysanthemum leucanthemum* Linn.).

BELLIUM. (*Voyez* Paquerolle.)

BELLONIA. (*Voyez* Bellon.)

1. BELLON à feuilles rudes. *Bellonia aspera.* Linn. — Lam. Ill. tab. 149. — Swartz, Prodr. 42.

2. **Bellon** épineux. *Bellonia spinosa.* Swartz.

Bellonia foliis ovatis, angulatis, dentato-serratis; pedunculis axillaribus, unifloris. Swartz, Prodr. 42, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 382.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur d'environ deux pieds, sur une tige droite, rameuse, épineuse, divisée en rameaux opposés, roides, glabres, étalés ; les épines opposées ou alternes, piquantes, fragiles, sétacées, placées entre les feuilles, plus longues que les pétioles ; les feuilles médiocrement pétiolées, opposées en croix,

ovales ou oblongues, anguleuses, un peu dentées, un peu rudes en dessus, blanchâtres en dessous, longues d'un pouce; plusieurs autres feuilles beaucoup plus petites dans l'aisselle des premières; les fleurs petites, blanchâtres, axillaires, soutenues par des pédoncules glabres, rougeâtres, opposés aux feuilles; le calice à cinq découpures lancéolées, un peu velues, persistantes; la corolle presqu'en roue, à cinq découpures profondes. Le fruit consiste en une capsule oblongue, aigue, petite, à pointe recourbée, à une loge, à deux valves; un réceptacle longitudinal, opposé aux côtes de la capsule; les semences nombreuses, fort petites, oblongues, acuminées.

Cette plante croît dans les forêts, à Saint-Domingue, le long des fleuves. ♄

BELO. « Des trois plantes dont il est fait mention dans cet article, les deux premières, dit M. de Jussieu, distinguées par leur écorce grise ou blanchâtre, qui les a fait nommer *arbres de pieux blancs*, présentent de plus des feuilles ailées sans impaire, & une fructification qui paroît être celle de la famille des savonniers. L'espèce à petites feuilles, dont le fruit est globuleux comme celui d'un *melicocca*, est peut-être de ce genre (peut-être aussi le *pometia pinnata* de Forster se rapporte-t-il à la même plante); celle à feuilles plus larges, qui a un fruit triangulaire, ressemble beaucoup à un *cupania*.

» La troisième, nommée *arbre de pieux noir* à cause de la couleur noire de son écorce, est d'ailleurs différente. Ses feuilles sont alternes & simples. Ses fleurs, en petit nombre, sont disposées en grappes. Ses fruits, de forme ovoïde, alongée, renferment, sous une peau mince, quatre noyaux. Ces caractères sont insuffisans pour déterminer son genre & même sa famille. »

BELOÈRE: nom malabare sous lequel Rheed a fait connoître, dans son *Hort. malab.* 6, pag. 77, tab. 45, une plante de la famille des malvacées, qui a été décrite par M. de Lamarck sous celui d'*abutilon à feuilles de peuplier* (*sida populifolia*). Le *katu-beloère* du même ouvrage est une autre malvacée, mais du genre *ketmie*.

BELOU: nom brachmane du *covalam* des Malabares, le même que le *beli* ou *belighas* de l'île de Ceilan, que Linné rapportoit au genre *crateva*, & dont M. Correa a fait un nouveau genre sous le nom d'*Æglé*, & qu'il réunit à la famille des orangers. (*Voyez* ÆGLÉ & TAPIER, n°. 5.)

BELUTTA: mot employé dans la composition de plusieurs noms de plantes de la côte de Malabar, citées par Rheed dans son *Hortus malabar.* Il paroît que c'est le même mot que *bel* & *bela*, qui veut dire *blanc*, distingué par une terminaison qui a sûrement une signification particulière. Par un changement commun à presque toutes les langues, le même mot devient, dans certaines occasions, *velutta*. Ces observations sont de M. du Petit-Thouars, ainsi que les articles suivans, dans lesquels entre le mot *belutta*.

BELUTTA-ADECA-MANJEN. Suivant Rheed, c'est le nom malabare d'une plante figurée & décrite dans l'*Hort. malab.* 10, pag. 75, tab. 58, qui est le passe-velours argenté (*celosia margaritacea* Linn.).

BELUTTA-AMEL-PODI: nom sous lequel Rheed a décrit & figuré, dans son *Hort. malabar.* 6, pag. 83, tab 48, un arbuste intéressant, mais dont il a donné trop peu de détails pour qu'on puisse le classer convenablement. Il a des fleurs semblables à celles du jasmin, & appartient peut-être à quelques apocinées. On l'emploie contre la morsure des serpens; ce que désigne le mot *amel-podi*, qui, dans la langue de la côte malabare, s'applique à plusieurs plantes réputées comme spécifiques contre ces terribles accidens.

BELUTTA-ARELI. Le laurose (*nerium*) à fleurs blanches est ainsi nommé sur la côte malabare, au rapport de Rheed, *Hort. malabar.* 9, pag. 3, tab. 2. L'espèce à fleurs roses y est sous le nom d'*areli* ou *tsiovana areli*.

BELUTTA-KAKA-KODI: nom malabare d'une plante rampante, de la famille des apocinées, mentionnée par Rheed dans son *Hort. malabar.* 9, pag. 7, tab. 5 & 6, qui paroît devoir se rapporter au genre *echites*. Elle est remarquable par ses feuilles en cœur, qui ont près d'un pied de diamètre. Ses fleurs sont grandes, rassemblées en corymbe terminal, blanches au moment de leur épanouissement; elles exhalent alors une odeur des plus suaves, approchant de celles du girofle. En vieillissant elles jaunissent, & leur odeur se change en celle de melon bien mûr. Les follicules qui leur succèdent, sont aussi très-grandes, & contiennent des graines à aigrettes soyeuses. Le mot *kaka-kodi* s'applique à plusieurs autres plantes de la même famille.

BELUTTA-KANELLI: nom que les habitans de la côte malabare donnent à un arbre de leur pays, figuré dans l'*Hort. malabar.* 5, tab. 20, qui paroît appartenir à la famille des myrtes. On le nomme encore *ben-miavel* & *poutsja* dans le même lieu; il s'élève à une hauteur médiocre. Ses feuilles, qui sont entières & opposées, ont une saveur & une odeur aromatiques. Sa fleur est composée d'un calice adhérent, à cinq divisions, & d'un grand nombre d'étamines qui paroissent avoir été recouvertes par un pétale en forme d'opercule, comme dans le genre *calyptranthes*. Le fruit qui

leur succède, est couronné par les divisions du calice, & contient une graine aromatique. Ses feuilles, réduites en poudre, se prennent dans du lait pour arrêter les diarrhées.

BELUTTA-MODELA-MUCU : nom d'une plante décrite & figurée par Rheed dans l'*Hortus malabar.* 10, pag. 159, fig. 80. Elle paroît devoir se rapporter au genre *polygonum* (renouée), d'autant que le nom *modela-mucu* est appliqué à d'autres espèces de ce genre, telles que la renouée barbue & celle d'Orient, qui sont le *modela-mucu* & le *schovanna-modela-mucu* des Malabares ; mais on n'a point exprimé dans la figure les gaînes des feuilles, qui sont très-remarquables dans ce genre.

BELUTTA-ONAPU. Rheed a décrit & figuré, dans son *Hort. malabar.* 9, pag. 99, fig. 51, une plante qui est une espèce de balsamine (*impatiens*), que M. de Lamarck regarde comme une variété de celle qu'il nomme *balsamine fasciculée.* Six espèces du même genre, décrites & figurées sous le nom collectif d'*onapu*, sont distinguées par un prénom qui exprime leur différence. C'est ainsi que celle-ci est nommée *belutta*, parce qu'elle a les fleurs blanches.

BELUTTA-POLA-TALY : nom sous lequel Rheed a fait connoître (*Hort. malabar.* 11, p. 73, tab. 58) une plante bulbeuse que Linné a rapportée au *crinum asiaticum*, dont Gærtner a fait le genre *bulbine*, fondé sur ce que les capsules se changent en bulbes, comme il arrive à quelques espèces d'ail. Elle s'est naturalisée le long de quelques ruisseaux de l'Ile-de-France. Le nom de *pola*, qui entre dans la composition de son nom malabare, sert dans cette langue à désigner plusieurs plantes bulbeuses. (*Voyez* AMARYLLIS, n°. 28, *Suppl.*)

BELUTTA-TSJAMPAKAM : nom malabare sous lequel Rheed a fait connoître, dans son *Hort. malabar.* 3, pag. 69, tab. 53, un des plus beaux arbres de l'Inde. Les Brames le nomment *nagatampo*, & les habitans de Ceilan *naghas.* Outre la beauté de ses fleurs, dont les Indiens aiment à se parer, il est recommandable par son bois, qui est de la plus grande dureté : aussi les Européens lui ont-ils donné le nom de *bois de fer.* Linné en a formé un genre qu'il a consacré à la mémoire du médecin arabe Mesué ; il ne comprend jusqu'à présent qu'une seule espèce, qui est le *mesua ferrea.* (*Voyez* NAGAS.)

BELUTTA-TSJORI-VALLI : espèce de *cissus* de la côte de Malabar (*cissus pedata*), remarquable par sa grappe, dont les grains sont blancs ; ce qui le distingue du *cissus carnosa*, qui est le *tsjori-valli* du même pays. On voit la description de ces plantes dans l'*Hort. malab.* vol. 7, pag. 17 & 19, tab. 9 & 10. (*Voyez* ACHIT, n°s. 10 & 11.)

BELVÉDÈRE : nom vulgaire d'une espèce d'ansérine (*chenopodium scoparium* Linn.), que l'on cultive dans les jardins à cause de sa verdure agréable & de l'élégance de son port ; ce qui l'a fait nommer *belvédère* ou *belle à voir.* En Italie, où elle croît naturellement, on en fait des balais. (*Voyez* ANSÉRINE, n°. 17.)

BELVISIA. Ce genre avoit été établi par M. Mirbel pour plusieurs espèces d'*acrostichum* & quelques autres plantes, dont la fructification occupe tout l'espace entre le bord de la feuille & la nervure principale, disposée en lignes de l'un & de l'autre côté. La membrane qui la recouvre, est attachée sur le bord de la feuille, & se détache du côté de la nervure principale. Les *acrostichum spicatum — australe — digitatum — filiquosum* de Linné faisoient partie de ce genre ; il étoit consacré à M. Palisot de Beauvois. (*Voyez* ACROSTIQUE, & les réformes établies par Swartz.)

BEM *ou* BEN : mot employé, sur la côte malabare, par ses habitans, dans la composition de plusieurs noms de plantes de leur pays ; il veut dire *blanc.* « On peut remarquer, dit M. Aubert du Petit-Thouars, qu'il existe dans la composition des mots des langues du Malabar & des pays malais, la même différence qu'entre celles du midi de l'Europe, à commencer par la France, & celle du nord, en y comprenant l'Angleterre : c'est que, dans les premières, l'adjectif précède ordinairement le substantif, & que, dans les autres, c'est le contraire. On en trouve la preuve dans les noms malabares suivans.

BEM-CURINI. Rheed, *Hort. malab.* 2. p. 33. tab. 21. Nom malabare du *justicia betonica* Linn., carmantine à fleurs courtes.

BEM-NOSI. Rheed, *Hort. malab.* 2. pag. 15. tab. 12. M. de Lamarck regarde cette plante comme une variété du gattilier à trois feuilles, qui est le *nosi* des Malabares.

BEM-PAVEL : nom malabare sous lequel Rheed a décrit & figuré, dans son *Hort. malab.* 8, p. 35, tab. 18, une plante cucurbitacée, à racine tubéreuse. La petitesse de ses fleurs, qui sont jaunes, & ses feuilles découpées, peuvent faire présumer qu'elle appartient au genre *momordique.*

BEM-PUL : nom vulgaire d'une plante de l'île de Ceilan, dont Gærtner a décrit le fruit sous le nom de *tricopus zeylanicus*, 1. pag. 44, tab. 14.

BEM-SCHETTI. Rheed, *Hort. malab.* 2. p. 19. tab. 14. Le nom d'*ixore blanche* qu'on a donné à

cette plante est la traduction du nom malabare ; car le *schetti* du même ouvrage est l'*ixore*, surnommé *écarlate* à cause de la couleur de ses fleurs. (*Voyez* IXORE, n°s. 1 & 2.)

BEM-TAMARA. Rheed, *Hort. malabar.* 11. pag. 61. fig. 31. Il existe sur la côte malabare deux espèces de *nelumbo*, l'une à fleurs roses, l'autre à fleurs blanches. La première est le *tamara*, & on distingue la seconde par la dénomination de *bem-tamara*.

BEMBI. Suivant Rheed, c'est le nom donné par les Brames à l'*acorus calamus*, qu'il a décrit & figuré sans fructification sous celui de *vaembu*, Hort. malab. 11, pag. 99, tab. 48.

BEMBIX. Genre de plantes établi par Loureiro, à fleurs complètes, régulières, polypétalées, qui paroît se rapprocher de la famille des caryophyllées, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, ne renfermant jusqu'alors qu'une seule espèce.

Cet arbrisseau a des tiges grimpantes, cherchant un appui sur les corps autour desquels elles s'entortillent ; elles sont garnies de grandes feuilles opposées, en forme de coin. Les fleurs sont disposées en petites grappes au sommet des rameaux ; elles ont chacune un calice à trois divisions ; une corolle composée de cinq pétales ovales ; dix étamines, dont cinq alternes plus longues ; un ovaire libre, surmonté de trois styles plus épais au sommet qu'à la base, terminés chacun par un stigmate comprimé verticalement. Le fruit est une petite baie à trois loges. Ses feuilles sont employées par les habitans de la Cochinchine pour couvrir les toits des maisons, les barques & autres objets. Ces couvertures sont très-légères, & durent fort long-tems.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄

BEN. (*Voyez* ANOME & BOIS néphrétique, *Suppl.*)

BEN est, selon M. du Petit-Thouars, un nom de la langue de la côte du Malabar, dont Rheed a emprunté ceux qu'il a employés dans son *Hortus malabaricus*, & sous lesquels il a décrit les plantes de ce pays. Comme ceux de *bel* & de *belutta*, il veut dire *blanc*. Il se change, à ce qu'il paroît, en *bem*. (*Voyez ce mot*, *Suppl.*)

BEN-DAKI. Suivant Rheed, *Hort. malab.* 2, pag. 1, tab. 1 & 8, c'est le nom que les Brames donnent au baquois odorant (*pandanus odoratissimus* Linn.).

BEN-DARLI. Ce nom brame est donné à cinq plantes différentes, citées dans l'*Hortus malab.* de Rheed : 1°. au *pari-paroea*, vol. 5, p. 91, tab. 46, qui est le *grewia orientalis* Linn. ; 2°. à l'*ana-parua*, vol. 7, pag. 75, tab. 40 : c'est le *pothos scandens* Linn. ; 3°. à l'*unjala*, vol. 7, p. 53, tab. 28, qui paroît être une espèce de *cussonia* ; 4°. au *maletta-mala-maravara*, vol. 12, pag. 57, tab. 29 : c'est une espèce d'acrostiche à feuilles simples (*acrostichum heterophyllum*) ; 5°. enfin, au *tama-pouel*, vol. 12, pag. 27, tab. 14, que les botanistes nomment *lycopodium phlegmaria*.

BEN DE JUDÉE. (*Voyez* BENJOIN.)

BEN-KADALI. Rheed a décrit sous ce nom, dans son *Hort. malab.* 4, pag. 89, sans donner de figure, une plante qui paroît être une espèce de mélastome, d'autant que le *kadali*, à la suite duquel il est décrit, est le *mélastome malabathroïde*, n°. 16. Lam.

BEN-KALESJAM. Rheed a décrit & figuré sous ce nom de la langue malabare (*Hort. malab.* 4, pag. 71, tab. 34), un arbre remarquable par les gales dont il se couvre, & qui sont produites par des piqûres d'insectes. Jusqu'à présent on ne lui a pas reconnu d'autre fructification. Ses feuilles ailées & alternes feroient présumer qu'il doit appartenir à la famille des savonniers.

BEN-MÆNJA. Rheed a décrit sous ce nom, dans son *Hort. malabar.* 4, pag. 113, tab. 57, un arbre de trente pieds de haut, dont il n'a point donné la fructification, parce qu'elle n'est point parvenue à sa connoissance. Des racines de cet arbre on fait une décoction alexipharmaque, qui est très-vantée contre les fièvres malignes. Son écorce, bouillie avec le *calamus aromaticus* & du sel, dans une décoction de riz, arrête, dit-on, sur-le-champ les vomissemens qui proviennent de la morsure des serpens.

BEN-NIAVEL. (*Voyez* BELUTTA-KANELLI.)

BEN-PALA. Plante du genre *euphorbe*, figurée & décrite par Rheed, *Hort. malab.* 10, pag. 115, tab. 58 ; elle doit se rapporter à la section qui comprend les espèces à tige ou panicules dichotomes.

BEN-TIRU-TALI. Rheed a décrit & figuré sous ce nom, dans son *Hort. malab.* 2, pag. 111, tab. 54, une espèce de liseron à feuilles ovales, entières, & à fleurs blanches, solitaires, portées sur de longs pédoncules. Le *tiru-tali* du même ouvrage est une autre espèce de liseron.

BEN-TSJAPO : nom brame du *kæmpferia rotunda* Linn. (*Voyez* ZÉDOAIRE.)

BENAFOULI : nom d'un riz du Bengale, très-fin & très-long, de la plus grande blancheur, qui, au rapport de Coffigny, répand, lorfqu'il eft cuit, une odeur fuave & agréable : c'eft ce qui l'a fait nommer *benafouli*, qui fignifie *odorifère* dans la langue du pays. (*Juff.*)

BENA-PATSJA : nom malabare de l'héliotrope des Indes (*heliotropium indicum* Linn.), cité dans l'*Hort. malab.* 10, pag. 95, tab. 48.

BENCARO : nom brame du *cavalam* des Malabares, figuré dans l'*Hort. malabar.* 1, pag. 89, tab. 50, qui eft le *fterculia balanghas* Linn.

BENDURU, efpèce de fougère de Ceilan, qui paroît appartenir au genre *ugena* Cavan. ou *ramondia* Mirb., dans lequel ces auteurs ont rapporté l'*ophioglоffum fcandens* Linn. & les autres plantes qui ont le même caractère.

BENEFEFIGI *ou* SENEFFIGI : noms arabes de la violette de mars, fuivant Dalechamp.

BENGALE. On nomme ainfi, dans l'Inde, une racine employée en médecine, plus connue dans les pharmacies fous le nom de *caffumuniar*.

BENGENI, ALBENGENI : noms de l'arbre du benjoin dans l'Indoftan, fuivant Coffigny.

BENGI. Dalechamp dit que les médecins arabes nomment ainfi la jufquiame.

BENGIECHEST : nom arabe du *vitex agnus caftus*.

BENGIRI *ou* GEIRI : arbre de la côte malabare, décrit & figuré fous ce nom par Rheed, *Hort. malab.* 4, pag. 105, tab. 51 ; il appartient à la famille des euphorbes. On peut même préfumer, malgré l'infuffifance de la defcription, qu'il appartient au genre *glutier* (*fapium* Linn.), d'autant que toutes fes parties contiennent un fuc laiteux, très-abondant & très-âcre : cependant on mange fes femences ; mais il faut bien faire attention à ce que la pulpe qui entoure leur coque ne touche point la peau, & furtout les lèvres ; car le fuc qu'elle contient, occafionne des ulcères qui font quelquefois fuivis de la mort. C'eft pour cette raifon que les Portugais de l'Inde les nomment *nelica d'inferno* ou *d'enfer*, pour les diftinguer de celles du *phyllanthus emblica*, qui eft pour eux le *nelica*. (*Pet.-Th.*)

BENISSA : nom brame d'un arbre que Rheed a décrit & figuré, *Hort. malab.* 5, p. 41, tab. 21, fous celui de *ponnagam*. Il paroît être de la famille des euphorbes, & voifin du ricin.

BENJOIN : nom d'une fubftance réfineufe que le commerce fait venir de l'Inde pour être employée à différens ufages. Il ne paroît pas qu'elle ait été connue des Anciens ; mais elle l'eft depuis long-tems des Modernes, par l'entremife des Arabes, de qui nous avons emprunté ce mot. Comme tant d'autres venus de la même fource, il s'eft fort altéré : auffi a-t-il beaucoup varié, fuivant les auteurs. En paffant par différentes filières, il eft devenu, fuivant les uns ou les autres, le *belzoinum*, le *benzoin*, le *benivi*, le *bengeni* ou *albengeni* de l'Indoftan ; le *ben* de Judée ; enfin le *benjaoi*. Ce dernier mot eft le véritable, & le type de tous les autres. S'il faut en croire Garcias, il fignifie *fils de Jaoa*, parce qu'il croît dans un endroit de ce nom proche de Samarie. Cette étymologie ne s'accorde point avec ce que l'on connoît de l'origine de cette drogue. Peut-être cependant, en débrouillant fon hiftoire, trouvera-t-on le moyen de la rendre plus vraifemblable.

Depuis l'auteur que nous venons de citer, cette hiftoire eft reftée très-obfcure. La notice qu'il en a donnée, a été copiée fucceffivement par tous ceux qui en ont traité, entr'autres J. Bauhin & Rai, fans qu'aucun y ait rien ajouté d'intéreffant. On a été furtout très-long-tems fans avoir de notions certaines fur le végétal qui produifoit le benjoin. Commelin crut le reconnoître dans un laurier de Virginie, qui eft devenu le *laurus benzoe* Linn. ; mais il ne fut pas difficile de s'appercevoir qu'une drogue apportée d'Afie ne pouvoit provenir d'un arbre de l'Amérique ; en forte qu'on fut obligé de fe tourner d'un autre côté. Linné reçut enfuite un autre arbufte, fous le nom de *benzoin* ; mais n'ayant pu le voir fleurir, il le rapporta, fur l'infpection feule de fon port, au genre *croton*, & en fit fon *croton benzoe*.

Quelque tems après, Jacquin ayant reçu de M. Lemonnier deux graines, fous le nom de *benjoin de Bourbon*, il en confia une à la terre ; elle lui produifit un arbriffeau qu'il fit figurer, &, d'après l'anatomie de la feconde graine, il le reconnut pour une efpèce de *terminalia*, & lui donna le nom de *terminalia benzoe* ; mais Murray, qui l'introduifit dans la feconde édition du *Syftema vegetabilium*, remarquant qu'aucune de fes parties ne décéloit l'odeur de benjoin, douta que ce fût réellement l'arbre qui le produifoit. Effectivement, d'après les recherches des naturaliftes anglais, furtout de Marfden, il parut conftant qu'à Sumatra, qui fournit la plus grande partie de cette fubftance importante pour le commerce, elle provenoit d'un arbre congénère du *ftyrax* ou aliboufier. Dryander l'a décrit dans les *Tranfactions de la Société royale*, année 1777.

Tel eft le précis des travaux de la botanique fur cet objet. Une autre fcience eft venue au fecours de ces conjectures. La chimie ayant découvert

que le benjoin étoit une substance d'une nature différente de la plupart des autres résines, & le produit d'un acide particulier, que cette résine se retrouvoit dans différens végétaux, comme le camphre & le caoutchou ou gomme élastique, il ne doit pas paroître étonnant que, suivant le pays, différens arbres le produisent, & que différens pays le fournissent au commerce. Cet acide, différemment combiné, existe encore dans la vanille, appelée dans quelques lieux *benzoënil*, & il sert de base à plusieurs baumes, tels que ceux du Pérou & de Tolu; il s'est trouvé pareillement dans le *styrax* ou la résine produite par l'aliboufier commun; & comme cet arbuste croît dans toutes les parties méridionales de l'Europe & des côtes de l'Asie baignées par la Méditerranée, par conséquent en Palestine, il ne seroit pas étonnant que les Arabes, entraînés par l'analogie, eussent confondu, sous le même nom de *benjoa*, le *styrax* & le benjoin. D'après cette découverte chimique, on n'est plus surpris de retrouver l'odeur de benjoin dans le laurier benjoin & le liquidambar. La chimie, poussant plus loin ses recherches, a fini par découvrir cette substance dans le règne animal.

Il reste encore un point important de l'histoire naturelle du benjoin à éclaircir : c'est celui du benjoin de Bourbon. Comme l'a remarqué Murray, aucune partie de cet arbre n'annonce extérieurement qu'il contienne cette substance, au point qu'à l'Ile-de-France, où il est aussi commun qu'à Bourbon, on est persuadé que ce nom lui a été donné, par corruption, de *bois qui est bien joint*, parce que son bois est très-liant, & recherché à cause de cela par les charrons. Cette étymologie a été recueillie d'abord par Lacaille, ensuite par M. de Saint-Pierre; mais à Bourbon, plus anciennement habitée, on y connoît la résine que cet arbre produit, &, dans les premiers tems de la colonie, on s'en servoit dans les églises au lieu d'encens; ce qui avoit engagé Commerson à le nommer *resinaria* : elle est devenue plus rare, parce qu'il n'y a que les très-vieux pieds qui en produisent. Ce n'est que sur le bois, dépouillé de son écorce, qu'elle se manifeste : elle se présente le plus souvent sous la forme d'une grosse larme brune; elle ne consiste d'abord qu'en une pellicule mince & fragile. En la cassant, on trouve tout l'intérieur rempli d'une eau rousse, presqu'insipide & sans odeur sensible. Il paroît qu'elle se coagule lentement. L'examen de ces larmes & des arbres qui les produisent, porte à croire que cette eau n'a rien de commun avec le lait & les autres sucs colorés qui produisent les résines dans les autres plantes, & que c'est l'eau même de la pluie, qui, filtrant à travers les fibres des troncs, entraîne avec elle le benjoin, qui y est déposé en particules très-menues; elles n'y sont pas dissoutes, mais seulement suspendues; en sorte qu'on peut regarder cette production comme une espèce de stalactite végétale. La supposition du benjoin dans les fibres du bois n'est pas gratuite, puisqu'il s'en dégage en fleurs par la combustion.

Le benjoin du commerce est une substance résineuse, brune, fragile, d'une odeur particulière, agréable, qui se développe avec plus d'énergie quand on la fait brûler. On le distingue par différens noms. Le benjoin le plus pur est l'*amygdaloïde*, nommé ainsi parce qu'il est divisé en petites masses ou pains qui ont la forme d'une amande, suivant Marsden, qui a donné les détails les plus authentiques sur le benjoin. A Sumatra on le nomme *mayan*. Le plus pur est surnommé *cabessa* ou *tête*, que l'on distingue en tête d'Europe & en tête de l'Inde, suivant les pays pour lesquels il est destiné. La plus grande partie de celui qui arrive en Angleterre est exportée dans les pays catholiques, où on le brûle comme encens dans les églises. Les usages auxquels on l'emploie en médecine en consomment la moindre quantité, quoiqu'on lui attribue des propriétés assez énergiques. En général, on le regarde comme béchique, vulnéraire & incisif : il entre dans plusieurs compositions, surtout quand il est sous la forme de fleurs; il est entr'autres la base du cosmétique, vanté sous le nom de *lait virginal*. (*Aub. du Pet.-Th. Diction. des scienc. nat.*)

BÉNOITE. *Geum.* Linn. *Caryophyllata* Lam. Tournefort avoit donné le nom de *geum* à un genre de plantes qui renfermoit plusieurs espèces des *saxifraga* de Linné, dont l'ovaire est tout-à-fait libre; mais Linné, après avoir réuni ces plantes à la saxifrage, a appliqué le nom de *geum* à la bénoite, que Tournefort nommoit *caryophyllata*, & que M. de Lamarck avoit adopté.

Il y a tout lieu de croire que les Anciens n'ont point connu la bénoite, ou du moins qu'ils n'en ont point fait mention dans leurs écrits, quoiqu'on lui soupçonne quelques rapports avec le *geum* de Pline (liv. 26, chap. 7), dont les racines, d'après cet auteur, sont grêles, noirâtres, d'une odeur agréable, propres pour appaiser les douleurs de poitrine & les points de côté, & qui, par leur saveur aromatique, dissipent les crudités de l'estomac. Comment pouvoir prononcer affirmativement d'après de si légères indications? Quoi qu'il en soit, les auteurs qui ont parlé les premiers de cette plante, tels que Brunsfels, Tragus & Matthiole, lui ont donné le nom de *caryophyllata* à cause de l'odeur de ses racines, approchant un peu de celle de l'œillet. Matthiole en distingue deux espèces qu'il a figurées, le *geum urbanum* & *montanum* Linn. Les grandes propriétés attribuées à ses racines l'ont fait appeler par le vulgaire *herba benedicta*, herbe bénite, bénoite. En attendant qu'on puisse se décider sur l'identité du *geum* de Pline avec notre bénoite, l'on a provisoirement attribué à cette dernière plante les propriétés que

Pline attribue à la sienne. Quoique négligée aujourd'hui, & déchue de beaucoup de sa première réputation, la bénoite peut offrir, dans ses racines odorantes, des propriétés utiles dans les arts & l'économie domestique. Dambourney en a retiré une belle couleur musc-doré, & la plante entière donne une teinture noisette. En Suède & dans quelques autres provinces du Nord, on jette dans les tonneaux de bière un paquet de racines; elles donnent à cette liqueur un goût agréable, & l'empêchent de s'aigrir. On prétend encore qu'elles raccommodent le vin gâté.

Quelques espèces de bénoite ont trouvé place dans nos jardins comme plantes d'ornement : tels sont le *geum rivale* Linn., agréable par ses fleurs d'un rose-tendre, & qui croît en touffes épaisses; le *geum nutans*, chargé de belles fleurs jaunes dès le mois de mai.

1. Bénoite commune, n°. 1. *Geum urbanum.* Linn. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 218. — Flor. dan. tab. 672.

β. *Geum* (intermedium), *foliis interruptè pinnatis, floribus subnutantibus, calicibus patentibus (nec conniventibus nec reflexis); petalis subrotundo-ovatis, unguiculatis; germinibus pilosis; aristâ nudâ, uncinatâ; stylo piloso, fructu pedicellato.* Ehrh. Beitr. 6. pag. 143. — Pet. Hort. brit. 1. tab. 40. fig. 2.

Caryophyllata vulgaris, majore flore. C. Bauh. Pin. 321. — Mapp. Alf. 58.

Caryophyllata montana, similis vulgari. Comm. Hort. 35.

Caryophyllata silvestris. Fuchs, Hist. 385. Ic.

La variété β est parfaitement semblable à la bénoite commune par sa fructification; mais son port la rapproche de la bénoite des ruisseaux. Ses pédoncules sont légérement inclinés; les calices ouverts, mais point connivens ni réfléchis; les feuilles ailées avec interruption.

2. Bénoite de Virginie, n°. 2. *Geum virginianum.* Linn. — Murr. Nov. Comm. Gœtt. 5. pag. & tab. 32. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 217. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 301.

Geum canadense. Jacq. Hort. 2. p. 82. tab. 175.

3. Bénoite du Japon. *Geum japonicum.* Thunb.

Geum floribus erectis, fructibus hirsutis, aristis nudis, foliis subtrilobis. Thunb. Jap. 220.

Ses tiges sont droites, cylindriques, flexueuses, hautes d'un pied & plus, velues, à peine rameuses, seulement à leur partie supérieure; les rameaux très-courts, alternes, légérement tomenteux; les feuilles alternes, pétiolées, un peu arrondies, à trois ou à cinq lobes; molles, dentées, velues, longues d'un pouce; les pétioles tomenteux, plus courts que les feuilles; deux stipules ovales, foliacées, dentées, incisées, plus courtes que les pétioles. Les fleurs sont solitaires, terminales; le calice à dix découpures, cinq alternes plus courtes; les pétales de la longueur du calice; les semences ovales, hérissées de poils gris; les arêtes glabres, subulées, recourbées en crochet.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Descript. ex Thunb.*)

4. Bénoite du Canada. *Geum canadense.* Murr.

Geum floribus erectis; seminibus hirsutis, aristatis, nudis; foliis omnibus pinnatis; pinnis cuneiformibus, incisis. Murr. Comm. Gœtt. 5. pag. 33. tab. 4. B. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 300.

Geum aleppicum. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 93, & Collect. 1. pag. 88.

Geum strictum. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 217. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1113.

Ses tiges sont rudes, droites, cylindriques, médiocrement rameuses, anguleuses par la décurrence du pétiole; les feuilles plus ou moins hérissées & velues, ailées; les supérieures à trois folioles ovales-lancéolées, rétrécies en coin à leur base, aiguës, incisées ou lobées, ou profondément dentées; les stipules larges, incisées. Les fleurs sont solitaires, portées à l'extrémité de longs pédoncules droits & roides; la corolle jaunâtre; les pétales orbiculaires, plus longs que le calice; les semences brunes, hérissées; les arêtes nues, terminées en crochet.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

5. Bénoite des ruisseaux, n°. 3. *Geum rivale.* Linn. — Flor. dan. tab. 722. — Engl. Botan. tab. 106.

Geum nutans. Crantz, Austr. pag. 70.

β. *Geum* (hybridum), *flore nutante, calice folioso, corollam polypetalam excedente.* Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 94, & Miscell. 2. pag. 33.

Anemone dodecaphylla. Krock. Siles. 2. pag. 235. tab. 20.

Caryophyllata montana, flore pleno, prolifero; folio hederæ terrestris. Breyn. Centur. pag. 130. tab. 60.

Caryophyllata prolifera, flosculis elegantissimis. Loes. Pruss. 37. tab. 6.

Caryophyllata montana, tertia. Clus. Hist. 2. pag. 104. Icon.

Caryophyllata

Caryophyllata aquatica, floribus plenis, magis nutantibus. Camer. Epit. 726.

La variété β est distinguée par ses fleurs beaucoup plus inclinées sur leur pédoncule; par ses calices plus grands que les corolles, ayant leurs divisions presque foliacées & dentées. Les pétales sont plus nombreux, & vont quelquefois jusqu'à dix ou douze.

6. Bénoite penchée, n°. 4. *Geum nutans.* Lam.

7. Bénoite des Pyrénées. *Geum pyrenaicum.* Willd.

Geum floribus nutantibus, petalis calice longioribus; aristis pilosis, basi tortis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1115. — Ramond, Bull. phil. n°. 42. pag. 140. tab. 10. fig. 3.

Caryophyllus pyrenaica, amplissimo folio & rotundiore. Tournef. Inst. R. Herb. 295.

Cette plante, qui ressemble au *geum montanum*, en diffère par ses arêtes recourbées. Ses racines sont brunes, épaisses, horizontales; elles produisent une tige presque nue, longue d'environ un pied, droite, simple, velue; les feuilles radicales ailées, pileuses à leurs deux faces; les folioles latérales fort petites, inégales, dentées; la terminale fort ample, arrondie, à quatre ou cinq lobes & plus, dentés, obtus; les feuilles caulinaires sessiles, à trois lobes cunéiformes à leur base, incisés, dentés, acuminés; les stipules oblongues, profondément dentées. Les fleurs sont d'un beau-jaune, terminales, pédonculées, inclinées, au nombre d'une, deux ou trois; les pétales ouverts, arrondis, plus grands que le calice; les semences grosses, velues, recourbées, prolongées en une arête glabre, torse dans son milieu, caduque à sa partie supérieure.

Cette plante croît dans les Hautes-Pyrénées. ♃ (*V. s.*)

8. Bénoite du mont Atlas. *Geum atlanticum.* Desfont.

Geum villosum, foliis inferioribus pinnatis; pinnulâ terminali cordatâ, maximâ; caule subunifloro, fructibus hirsutis; aristis contortis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 402.

Elle se distingue du *geum montanum* par ses tiges plus élevées, pileuses, hautes d'un pied & demi; par ses folioles moins nombreuses, plus écartées, & surtout par ses arêtes contournées, point barbues. Les feuilles radicales sont ailées, pétiolées; les folioles au nombre de trois à cinq, quelquefois sept, arrondies ou ovales, crénelées & dentées; la terminale très-grande, obtuse, en cœur; les stipules grandes, ovales, incisées; les fleurs solitaires, terminales, jaunes; les semences velues; les arêtes presque glabres.

Cette plante croît sur le mont Atlas, proche Tlemsen. ♃ (*V. s.*)

9. Bénoite géniculée. *Geum geniculatum.* Mich.

Geum subpaniculatìm multiflorum, foliis caulinis subsessilibus, tripartitis; petalis cuneato-obcordatis; aristis prorsùs pubescentibus, medio geniculatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 300.

Ses tiges sont simples, divisées, à leur partie supérieure, en rameaux paniculés, étalés; les feuilles alternes; celles des tiges presque sessiles, à trois découpures; les stipules presqu'entières; les fleurs nombreuses; les pétales rétrécis en coin à leur base, élargis en cœur à leur sommet; les semences terminées par des arêtes géniculées dans leur milieu, pubescentes dans toute leur longueur.

Cette plante croît au Canada. (*Mich.*)

10. Bénoite radiée. *Geum radiatum.* Mich.

Geum hirsutissimum, caule simplici, foliis radicalibus pinnatis; impari amplissimo, reniformi, radianti-nervoso; caulinis amplexicaulibus, inciso-laceris; aristis glabris, apice simplici. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 301.

Plante assez élégante, à tiges simples, droites, très-hérissées; les feuilles radicales ailées, composées de petites folioles peu nombreuses; la terminale très-ample, en forme de rein, à nervures saillantes, divergentes; les feuilles caulinaires simples, amplexicaules, incisées & comme déchiquetées à leurs bords. La corolle est jaune, plus foncée à sa base; les pétales rétrécis en coin à leur partie inférieure, en cœur renversé à leur sommet; les arêtes glabres, simples à leur sommet.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Caroline. (*Mich.*)

11. Bénoite de montagne, n°. 15. *Geum montanum.* Linn. — Lam. Ill. tab. 443. fig. 2.

12. Bénoite rampante, n°. 6. *Geum reptans.* Linn.

13. Bénoite à feuilles de potentille, n°. 8. *Geum potentilloides.* Lam. — Willd. Spec. Plant. 2. pag 1116.

Dryas geoides. Murr. Syst. pag. 481. — Jacq. Hort. 3. pag. 38. tab. 68. — Pall. Ross. tab. 11.

Geum Laxmanni. Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 352. tab. 74.

14. Bénoits du Kamtzchatka, n°. 7. *Geum kamtchaticum*. Lam.

Dryas anemonoides. Pall. Itin. 3. Append. n°. 92. not. 2. tab. E. fig. 4.

Geum anemonoides. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 1117.

* *Geum* (involucratum), *foliis pinnatis, extimo rotundato, crenato; floribus folio involucratis*. Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 57.

Toutes les feuilles font ailées, radicales; la dernière foliole arrondie, crénelée. De leur centre s'élève une hampe nue à fa partie inférieure, terminée par cinq fleurs pédonculées, rapprochées en tête, feuillées à leur bafe. La corolle eft blanche, plus petite que le calice.

Cette plante croît au détroit de Magellan; elle a été recueillie par Commerfon. (*Herb. Juff.*)

* *Geum* (magellanicum), *foliis pinnatis, extimo maximo, lobato, inferioribus minimis; fcapo elongato*. Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 57. (*Herb. Juff.*)

BÉOLE. *Bea*. Lam. Ill. tab. 15. Commerfon a confacré ce genre au frère de fa femme, François Beau, curé de Toulon-fur-Arroux, dans le Charolois. Le genre *jovellana* de la *Flore du Pérou* paroît devoir fe réunir à celui-ci. (*Voyez* Jovellana, *Suppl.*)

BER *ou* BOR : noms indiens d'une efpèce de jujubier (*ziziphus jujuba* Willd.), qui eft le *bory* des Brachmanes, le *perrin-toddali* des Malabares. C'eft un des arbres fur lefquels on trouve une réfine connue fous le nom de *gomme-laque*, dépofée par une efpèce d'infecte du genre *coccus*. (*Voy.* Jujubier, n°. 6.)

BERARDIA. Vill. (*Voyez* Arctione.)

BERBENA : nom languedocien & italien de la verveine.

BERBERIS. (*Voyez* Vinettier.) C'eft le nom latin de l'épine-vinette. Les Anglais la nomment *berberry*; les Arabes *tarah* ou *mofuk*; ils donnent le nom de *berberim* ou *amirberim* à l'aubépine.

BERBOUISSET : nom languedocien du fragon ordinaire (*rufcus aculeatus* Linn.).

BERCE. *Heracleum*.

Il n'eft peut-être pas d'un très-grand intérêt de favoir fi le *fphondylium* de Diofcoride eft la même plante que notre *berce brancurfine*, que Matthiole a fait graver pour celle de Diofcoride. Ce que ce dernier nous en dit, ainfi que Pline, ne porte que fur des propriétés médicales très-douteufes; mais ce qui nous importeroit davantage, ce feroit de favoir employer à des ufages économiques une plante très-commune fur le bord des bois, & furtout dans les prés. On affure que, coupée près de terre lorfqu'elle eft fur le point de fleurir, elle fournit aux vaches un bon fourrage qu'elles aiment beaucoup. Quelques autres efpèces de berce, telles que celle à feuilles étroites, celle des Alpes, font prefque des plantes potagères, furtout la première, dont les habitans du Nord mangent les tiges vertes après en avoir enlevé l'écorce, & auxquels la décoction des feuilles tient lieu de bière On retire des tiges defféchées après qu'elles ont fermenté dans l'eau, de l'alcool, & même en plus grande quantité, d'après les expériences de MM. Giulio & Giobert, qu'on n'en peut obtenir d'un poids égal de vin. On fait encore qu'en Sibérie les tiges, ratiffées & féchées au foleil, fe couvrent d'une efflorefcence fucrée, que l'on recueille avec foin, & qui paffe pour une friandife très-délicate. Nous nous occupons trop peu de nos plantes indigènes, qu'on a trop long-tems confidérées uniquement comme plantes médicinales, & auxquelles on a fini par préférer les plantes exotiques.

Le petit nombre d'efpèces ajoutées à ce genre font, la plupart, des variétés de celles qui étoient déjà connues : ainfi

L'*heracleum amplifolium* de Lapeyroufe, Flor. pyren., eft la même plante que l'*heracleum platyphyllum*, Ramond, Ined. Toutes deux fe confondent avec l'*heracleum pyrenaicum*, Lam. n°. 7. Peut-être celle-ci n'eft-elle qu'une variété de l'*heracleum alpinum*.

L'*heracleum pumilum*, Villars, Dauph. 2, pag. 640, tab. 14, eft la même que l'*heracleum minimum*, Lam. n°. 8.

L'*heracleum elegans*, Jacq. Auftr. pag. 175, fe rapproche beaucoup de l'*heracleum anguftifolium*, n°. 2. Ses folioles font pinnatifides; les découpures diftantes entr'elles, dentées; l'angle intérieur ovale; il croît en Autriche. On pourroit y réunir l'*heracleum flavefcens* Willd.; mais celui-ci a des fleurs jaunes, radiées. Jacquin lui a confervé le nom d'*heracleum anguftifolium*, Flor. Auftr. 2, pag. 46, tab. 173. Enfin, l'*heracleum anguftifolium* offre, d'après Jacquin, Auftr. 2, pag. 46, tab. 174, une variété remarquable par les pinnules des folioles, très-longues. On trouve dans le catalogue du Jardin des Plantes une efpèce de Sibérie, fous le nom d'*heracleum laciniatum*, que je n'ai pas pu obferver.

Molina cite une efpèce du Chili, qu'il appelle *heracleum tuberofum*; elle ne diffère, felon lui, de l'*heracleum fphondylium* que par fes racines jaunes, compofées de tubercules longs de fix pouces, épais de trois, & par fes fleurs radiées, ou dont

les pétales extérieurs sont plus grands. Les feuilles sont ailées, composées de sept folioles.

M. Ventenat a décrit & figuré l'espèce suivante :

9. Berce à feuilles d'absynthe. *Heracleum absinthiifolium*. Vent.

Heracleum incanum, foliis decompositis; foliolis cuneiformibus, trifidis; corollis subuniformibus, fructu villoso. Vent. Choix de Plant. pag. & tab. 7.

Sphondylium orientale, humilius, foliis absinthii. Tournef. Coroll. 22. Herb. Vaill.

Cette espèce se rapproche des *tordylium* par son fruit presqu'orbiculaire & un peu renflé à ses bords. Toutes ses parties répandent, lorsqu'elles sont froissées, une odeur semblable à celle de l'*apium graveolens*. Ses racines sont pivotantes, laiteuses & charnues; ses tiges hautes de deux pieds, presque nues, hérissées de poils courts : il en sort une liqueur qui s'épaissit à l'air, & devient visqueuse; les feuilles presque trois fois ailées; les folioles cunéiformes, à trois lobes courts, linéaires, obtus, hérissés de poils courts. Les ombelles sont terminales, composées d'environ vingt rayons; les involucres formés de folioles droites, lancéolées, aiguës, courtes, persistantes, très-velues; les corolles blanches; les pétales presque égaux, planes, plus réfléchis à leurs bords, un peu échancrés; les fruits ovales, arrondis, comprimés, marqués, sur chaque face, de trois stries peu apparentes, hérissés de poils blanchâtres & couchés.

Cette plante croît dans l'Orient, sur la route de Bagdad; elle est cultivée dans le jardin de M. Cels, de semences recueillies par MM. Bruguière & Olivier. ♃

Nous devons encore à Michaux une autre espèce, qui est la

10. Berce laineuse. *Heracleum lanatum*. Mich.

Heracleum foliorum petiolo nervisque subtùs lanato-villosissimis; foliis trifoliatis; foliolis omnibus petiolatis, amplis, subrotundo-cordatis, subpalmato-lobatis; fructibus orbiculatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 166.

Les tiges sont garnies de feuilles alternes, ailées, à trois grandes divisions; toutes les folioles pédicellées, amples, arrondies, en cœur, lobées, presque palmées; leurs nervures en dessous, ainsi que les pétioles couverts d'un duvet lanugineux très épais. Les fruits sont orbiculaires.

Cette plante croît au Canada.

Gærtner a rétabli pour ce genre le nom ancien de *sphondylium*; il a figuré les fruits de l'*heracleum panaces*, tab. 21. (*Voyez* aussi les *Illustr.* tab. 200, fig. 2. La figure 1 représente l'*heracleum sphondylium*, n°. 1.)

BERCEAU DE LA VIERGE : nom vulgaire de la clématite odorante.

BERCKHEYA. Willd. (*Voy.* Rohria, *Suppl.*) C'est l'*agriphyllum* (Juss.), l'*apuleia* de Gærtner.

BÉRÉLIE. Les habitans de l'île de Ceilan donnent ce nom à une plante dont Gærtner a décrit le fruit, & dont il a fait un genre sous la dénomination de *caryobolis*. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

BERENDAROS : nom arabe du basilic des jardins (*ocymum basilicum* Linn.), suivant Dalechamp. Dans la *Flore d'Arabie* de Forskhall, il est nommé *habach* & *rihan*.

BERGAMOTTIER, espèce d'oranger, dont le fruit est plus petit qu'une orange ordinaire, d'un goût très-suave, qui lui est particulier. Le pétiole de la feuille est marqué en dessous d'une ligne blanche.

BERGERA de Kœnig. *Bergera Kœnigii*. Linn.

Bergera foliis alternis, impari-pinnatis; floribus corymbo-racemosis, terminalibus. (N.)

Bergera Kœnigii. Linn. Mantiss. 563. — Roxb. Corom. 2. pag. 9. tab. 112.

Papaya silvestris.? Rumph. Amb. 1. pag. 149. tab. 53. fig. 1.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des orangers, qui a de grands rapports avec les *murraya*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, ailées avec impaire; les fleurs terminales, en grappes réunies en corymbe.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice fort petit, persistant, à cinq découpures; cinq pétales ouverts; dix étamines, cinq alternes plus courtes; un stigmate turbiné, cannelé transversalement; une baie globuleuse, à deux semences.

Caractère générique.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une seule pièce, fort petit, persistant, à cinq découpures courtes, aiguës, étalées.

2°. Une *corolle* à cinq pétales très-ouverts, oblongs, un peu obtus.

3°. Dix *étamines*; cinq filamens alternes, plus courts que les autres, soutenant des anthères arrondies.

4°. Un *ovaire* libre, un peu arrondi, surmonté

d'un ſtyle filiforme, en maſſue à ſon ſommet, terminé par un ſtigmate luiſant, turbiné, à cannelures tranſverſales.

Le *fruit* conſiſte en une *baie* preſque globuleuſe, accompagnée à ſa baſe par le calice perſiſtant, à une ſeule loge, contenant deux ſemences.

C'eſt un grand arbre des Indes, qui ſupporte une cime touffue. Son écorce reſſemble à celle de l'aulne. Ses feuilles ſont alternes, pétiolées, ailées avec une impaire, compoſées de folioles alternes, pédicellées, ovales-lancéolées, preſque rhomboïdales, glabres à leurs deux faces, plus étroites à un de leurs côtés, légérement dentées à l'autre. Les fleurs ſont pédicellées, diſpoſées en corymbes terminaux, compoſés de ramifications ſimples, en grappes droites, étalées, plus courtes que les feuilles; les pédicelles courts, cylindriques, garnis de bractées lancéolées, perſiſtantes; d'autres à leur baſe, petites, ſolitaires, caduques, appliquées contre les pédicelles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

Obſervations. La figure de Rumphe, que je n'ai citée que ſur l'autorité de Willdenow, quoi qu'elle paroiſſe repréſenter aſſez bien le port de cet arbre, offre, dans la deſcription qu'en donne cet auteur, des caractères qui ne peuvent convenir au *bergera*, & qui ſont très-remarquables. Le tronc, ainſi que les rameaux, eſt diviſé par articulations ſi ſuſceptibles de ſe caſſer net, que l'on n'oſe y monter. Les fruits ſont de petites baies de la groſſeur d'un grain de riz, tronquées, & couronnées à leur ſommet par cinq filamens réfléchis, diviſées intérieurement en cinq loges. Si cette plante convenoit au *bergera*, il faudroit encore y ajouter, peut-être comme eſpèce, la figure 2 de la même planche.

BERGIA. (*Voyez* Bergie.) Le *bergia capenſis*, n°. 1, eſt le *bergia verticillata*, Willd. Spec. Plant. 2. pag. 770. — Vahl, Symbol. 2. pag. 50. — Le *pola-tsjira*, Rheed, Malab. 9. pag. 153. tab. 78. — Le *bergia aquatica*, Roxb. Corom. 2. pag. 22. tab. 142.

BERGKIAS. Sonnerat, dans ſon *Voyage à la Nouvelle-Guinée*, déſigne ſous ce nom un arbuſte de Manille, que l'on y connoît ſous celui de *grand padacaqui*, & qui, tranſporté au Cap de Bonne-Eſpérance, y eſt nommé *caquepire ſauvage*. C'eſt un *gardenia*. (*Voyez* Gardène verticillé, n°. 3.)

BÉRINGÈNE. C'eſt le *ſolanum melongena* Linn. (*Voyez* Morelle, n°. 43.) A Saint-Domingue & dans les Antilles, on connoît ſous ce nom la mélongène, dont Deſportes cite deux eſpèces ou variétés, l'une à fruits jaunes, & l'autre à fruits violets; elle eſt auſſi appelée *bréhème*. Le nom de *béringène* paroît originaire des provinces de France qui avoiſinent les Pyrénées, & dans leſquelles cette plante eſt encore nommée vulgairement *verengena*. Les Créoles ſont friands de ce fruit, qu'ils fendent & mettent ſur le gril après avoir mélangé la chair avec de la mie de pain, du beurre, du piment & beaucoup d'épices.

BERLE. *Sium* & *ſiſon*. Linn. Les caractères qui diſtinguoient les *ſium* des *ſiſon* de Linné étoient ſi foibles, que M. de Lamarck a cru devoir réunir ces deux genres, le premier ayant des pétales en cœur au ſommet, le ſecond les ayant lancéolés, & les ſemences ordinairement plus ovales, un peu moins alongées. D'ailleurs, le port, dans les eſpèces, n'eſt point uniforme. Les unes ont leurs tiges droites, d'autres rampantes; les folioles très-grandes ou étroites, courtes ou alongées, lancéolées ou capillaires, verticillées, &c. Les fleurs ſont blanches, les collerettes compoſées de quatre à dix folioles; les rayons des ombelles ordinairement en petit nombre, & ſouvent latéraux.

On trouve dans les *Illuſtrations*, tab. 197, fig. 1, le *ſium latifolium*, & fig. 2, *ſium ſiſarum*. Selon Willdenow, le *ſium filifolium* Thunb. eſt la même plante que le *conium tenuifolium* Vahl.

Le *ſium latifolium*, n°. 1, eſt le *coriandrum latifolium* Crantz, Auſtr. pag. 212. Il eſt à remarquer qu'il arrive aſſez fréquemment que les premières feuilles de cette plante ſe préſentent ſous une forme très-irrégulière, étant très-larges, criſpées, déchiquetées, inciſées ou pluſieurs fois ailées. J'en ai ſouvent trouvé de ſemblables à la Garre, aux environs de Paris.

Le *ſium anguſtifolium*, n°. 2, eſt l'*apium ſium* de Crantz, Auſtr. pag. 215. — *Sium erectum*, Hudſ. Angl. edit. 1. pag. 103. — *Sium nodiflorum*, Flor. dan. tab. 247. *Non Linn.* — *Sium berula*, Gouan, Flor. monſp. 218.

M. Decandolle cite dans la *Flore françaiſe*, vol. 4, pag. 300, une variété du *ſium nodiflorum*, n°. 3, qu'il appelle *ſium nanum*; elle s'élève à peine à la hauteur de quatre pouces.

Le *ſium falcaria*, n°. 9, Desfont. Flor. atlant. 1, pag. 255; Gærtn. de Fruct. & Sem. 1, pag. 104, tab. 23, eſt la même plante que le *ſeſeli falcaria* Crantz, Auſtr. pag. 208. — Scopol. Carn. edit. 2. n°. 354.

Il faut à ces obſervations ajouter les eſpèces ſuivantes :

16. Berle rampante. *Sium repens*. Linn. f.

Sium caule repente; foliolis ſubrotundis, dentato-angulatis. Linn. Suppl. pag. 181. — Jacq. Auſtr. 3. pag. 34. tab. 260. — Houſt. Synopſ. 158.

Sium (repens β ochrearum), *caule ramoso, foliis sublanceolatis, involucro diphyllo.* Decand. Flor. franç. 4. pag. 300.

Ses tiges sont foibles, glabres, herbacées, couchées & rampantes; elles poussent, au dessous des nœuds d'où partent les feuilles, des touffes de racines capillaires. Les feuilles sont longuement pétiolées, composées d'environ quatre paires de folioles petites, opposées, presque sessiles, minces, arrondies, incisées, dentées ou lobées; l'impaire ordinairement à trois lobes. Les ombelles sont opposées aux feuilles, composées de cinq à six rayons inégaux, placés à l'extrémité d'un pédoncule presqu'aussi long que les feuilles; à la base des rayons, une collerette à quatre ou six folioles ovales, renversées. Le fruit est ovale, un peu arrondi, strié, comprimé.

La variété β, trouvée aux Brotteaux près de Lyon, tient presque le milieu entre cette espèce & le *sium nodiflorum*. Peut-être doit-elle former une espèce distincte. « Elle a la tige rampante, dit M. Decandolle; les ombelles pédonculées, & la foliole terminale à trois lobes; mais, d'un autre côté, elle se rapproche du *sium nodiflorum* par ses folioles presque lancéolées; par la dilatation membraneuse qui se forme à la base des pétioles; par la consistance de ses feuilles; enfin, par sa collerette, qui n'est qu'à deux folioles, & qui manque quelquefois. »

Cette plante (var. α) croît sur le bord des étangs, dans les lieux tourbeux, inondés, dans la Bohême, sur les rives du Danube en Autriche, aux environs de Paris, &c. ♃ (*V. v.*)

17. Berle couchée. *Sium decumbens.* Thunb.

Sium foliis bipinnatis, foliolis trifidis, caule decumbente. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1435. — Thunb. Flor. jap. pag. 118.

Petite plante, dont la tige est couchée ou renversée par terre; les feuilles radicales glabres, longuement pétiolées, deux fois ailées, composées de folioles trifides. Les ombelles sont terminales, presque simples; les semences ovales, obtuses, glabres, striées, surmontées par les styles persistans.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

18. Berle du Japon. *Sium japonicum.* Thunb.

Sium foliis pinnatis, foliolis incisis, umbellis terminalibus. Thunb. Flor. jap. pag. 118.

Ses tiges sont droites, flexueuses, rameuses à leur partie supérieure, garnies de feuilles glabres, ailées; l'inférieure très-grande; les pinnules irrégulières, oblongues, ovales, étalées, entières ou incisées; les supérieures beaucoup plus petites; les folioles lancéolées, très-entières. Les rameaux se terminent par des ombelles composées.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

19. Berle linéaire. *Sium lineare.* Mich.

Sium foliis pinnatis, foliolis sublanceolato-linearibus, radiis brevibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 167.

Cette plante se rapproche de la berle de Virginie, n°. 8. Ses tiges sont droites; ses feuilles ailées, composées de folioles alongées, presque lancéolées, linéaires, légérement dentées en scie à leurs bords; les dentelures distantes; les rayons des ombelles très-courts; la collerette universelle peu garnie; celle des ombelles partielles composée de folioles linéaires, plus nombreuses.

Cette plante croît à la Caroline, dans les lieux humides. (*Mich.*)

20. Berle intermédiaire. *Sium intermedium.* Decand.

Sium caule procumbente, gracili; foliolis profundè tripartitis, subverticillatis. Decand. Synops. Plant. gall. pag. 328. n°. 3453.

Sison verticillato-inundatum. Thore, Chlore. Land. 101, & Journ. botan. 1. pag. 193. tab. 7. fig. 1 & 2.

Cette espèce a le port de la berle inondée, & se rapproche, par ses caractères, de la berle verticillée. Sa racine est composée de plusieurs fibres presque simples. De petites bulbes sont placées au dessous du point où chaque tige produit des racines. La tige est grêle, foible, couchée ou appuyée sur les plantes voisines, herbacée, longue de trois à neuf pouces, glabre, une ou rarement deux fois bifurquée; les feuilles radicales presque aussi longues que la tige; leur pétiole nu sur les trois quarts de sa longueur, portant, vers son sommet, huit ou dix paires de petites folioles opposées, la plupart profondément divisées en trois lobes linéaires, de sorte qu'elles paroissent un peu verticillées; les feuilles caulinaires en petit nombre, beaucoup plus courtes; l'ombelle générale à quatre ou six rayons un peu inégaux; sa collerette composée de quatre ou six folioles lancéolées, assez courtes; les collerettes partielles à cinq folioles; les fleurs blanches, assez semblables à celles de la berle inondée; les pétales en cœur, courbés à leur sommet.

Cette plante croît sur le bord des mares herbeuses, à demi couvertes d'eau; elle a été trouvée aux environs de Dax par M. Thore. ⊙ ? (*Decand. & Thore.*)

Nota. La Berle inondée, n°. 13, est l'*hydrocotyle inundatum* Smith, Flor. brit. 1. pag. 314. —

Engl. bot. tab. 395. Quelquefois toutes ses feuilles sont capillaires ; elles appartiennent alors à la variété β, *foliis omnibus capillaceis, caule subereclo.* Schumach, Zeeland. 1. pag. 90.

21. Berle naine. *Sium pusillum.*

Sium (sison pusillum), *annuum, foliis biternatim multipartitis, umbellulis tri-quinquefloris, fructibus scaberulis.* Michaux, Flor. boreal. Amer. 1. pag. 168.

Cette plante se rapproche beaucoup du *daucus divaricatus* de Walther ; elle seroit peut-être mieux placée parmi les *ammi* que parmi les *sium*, à cause de ses fruits légérement hérissés. Ses tiges sont courtes ; ses feuilles deux fois ternées ; les folioles à plusieurs découpures ; les ombellules composées de trois à cinq fleurs ; les fruits ovales, striés, un peu rudes.

Cette plante croît à la Caroline, dans les sols sablonneux. ○ (*V. s.*)

22. Berle trifoliée. *Sium trifoliatum.*

Sium (sison trifoliatum), *foliis omnibus trifoliatis, foliolis dentatis ; inferioribus ovalibus, 2-3 lobis, superioribus ovali-lanceolatis ; umbellâ terminali, solitariâ, promissè pedunculatâ ; fructibus subrotundis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 168.

Toutes ses feuilles, d'après Michaux, sont composées de trois folioles dentées à leurs bords ; les inférieures ovales, à deux ou trois lobes ; les supérieures ovales-lancéolées. L'ombelle est solitaire, terminale, longuement pédonculée ; les fruits médiocrement arrondis.

Cette plante croît dans la Haute-Caroline. (*Mich.*)

23. Berle bordée. *Sium marginatum.*

Sium (sison marginatum), *foliis pinnatis, superioribus quinatis ; foliolis omnibus sessilibus, lanceolatis, integerrimis, albido-marginatis ; involucro involucellisque nullis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 169.

Ses tiges sont garnies de feuilles ailées ; les supérieures composées de cinq folioles, toutes sessiles, lancéolées, très-entières, entourées d'un rebord blanchâtre. Les ombelles & ombellules sont dépourvues de collerette.

Cette plante croît dans la Caroline, aux lieux humides. (*Mich.*)

* *Sium* (sison bulbosum), *pusillum, radice globoso-bulbosâ ; caule debili, simplicissimo, diphyllo, solitò unirarnulato ; folio laterali tripartito, partionibus subpinnatis ; pinnulis divisis, terminali subbiternato ; umbellulis terminalibus, solitò tribus, triquinquefloris.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 169.

Le genre de cette plante est un peu douteux, ses fruits n'ayant pas été observés dans leur maturité ; elle paroît néanmoins avoir de l'affinité avec le *sium inundatum*. Ses tiges sont droites, hautes de trois à cinq pouces, portées sur une bulbe écailleuse à son sommet. Cette tige ne produit qu'une feuille vers son milieu, avec un rameau de fleurs ; elle est terminée par une feuille sessile. Il sort de sa gaine deux, quelquefois trois pédoncules, terminés par une ombelle presque sessile, à trois ou cinq fleurs ; la collerette à folioles peu nombreuses. Le calice est entier ; les pétales blancs, ovales ; les étamines plus longues que la corolle ; les anthères d'un pourpre-foncé ; l'ovaire comprimé, turbiné, strié ; les styles alongés.

Cette plante croît presque dans la région des neiges, sur les roches élevées, proche Knoxville, dans l'Amérique septentrionale. (*Mich.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Sium* (grandiflorum), *foliis bipinnatis ; foliolis subrotundis, inciso-dentatis.* Thunb. Prodr. 50.

* *Sium* (paniculatum), *foliis bipinnatis ; foliolis linearibus, inciso-pinnatifidis.* Thunb. Prodr. 51.

* *Sium* (patulum), *foliis bipinnatis, foliolis trifidis, ramis diffusis.* Thunb. Prodr. 51.

* *Sium* (asperum), *foliis tripinnatis, pedunculis pedicellisque scabris.* Thunb. Prodr. 51.

* *Sium* (hispidum), *foliis tripinnatis, petiolis pedunculisque scabris.* Thunb. Prodr. 51.

* *Sium* (villosum), *foliis tripinnatifidis ; laciniis ovatis, inciso-serratis, villosis.* Thunb. Prodr. 51.

Toutes ces plantes croissent au Cap de Bonne-Espérance.

* *Sium* (lancifolium), *foliis pinnatis ; foliolis lanceolatis, æqualibus ; umbellis terminalibus.* Schranck, Flor. bavar. 1. pag. 556

* *Sium* (cicutæfolium), *foliis pinnatis, foliolis lineari-lanceolatis, rameis serratis, umbellis terminalibus.* Gmel. Flor. Sibir. 1. pag. 201. tab. 47.

* *Sium* (suave), *foliis radicalibus bipinnatis, sublinearibus ; caulinis pinnatis ; pinnis lanceolatis, arguiè serratis.* Walther. Flor. carol. 115.

* *Sium* (sison crinitum), *foliis omnibus tripinnatis, capillaribus ; involucris decomposito setaceis.* Pall. Act. Petrop. 1779. 2. pag. 250. tab. 7.

Cette espèce paroît avoir des rapports avec notre *ammi divaricatus Suppl.*, ou du moins appartenir au même genre par ses collerettes à folioles deux fois ailées. Elle croît dans la Sibérie.

* *Sium* (*sison silvaticum*), *foliis radicalibus longè petiolatis, decompositis; foliolis tripartitis; laciniis cuneatis, incisis; caule subaphyllo.* Broter. Phytogr. Lusit. n°. 18. *In Lusitaniæ umbrosis.*

BERMUDIENNE. *Sisyrinchium.* Les filamens des étamines, connivens dans toute leur longueur, & présentant un tube alongé, forment le principal caractère de ce genre. Dans les *ferraria* & autres genres voisins, ces filamens ne sont connivens qu'à leur partie inférieure; ils sont libres dans les morées, les ixies, &c.

Des trois espèces décrites par M. de Lamarck, la première est gravée dans les *Illustrations*, tab. 569, & dans Gærtner, de Fruct. & Sem. 1, p. 32, tab. 11, fig. 5. C'est la même que le *sisyrinchium anceps* Cavan. Diss. 6, pag. 345, tab. 190, fig. 2. La troisième appartient aux *moræa*, & a été de nouveau mentionnée au genre MORÉE, n°. 3. C'est la même plante que le *sisyrinchium latifolium* Swartz. Il faut à ces espèces ajouter les suivantes:

3. BERMUDIENNE élégante. *Sisyrinchium elegans.* Willd.

Sisyrinchium scapo tereti, unifloro, simplici; folio radicali, lineari, acuminato, breviore; petalis oblongis, acutis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 577.

Moræa (elegans), *scapo tereti; folio unico, lineari, ensiformi, procumbente, scapum superante; petalis omnibus eglandulosis; stigmatibus bifidis.* Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 6. tab. 12.

De ses racines s'élève une hampe simple, cylindrique, très-glabre, couverte, dans toute sa longueur, d'écailles oblongues, alternes, acuminées, en forme de spathe. Il n'existe qu'une seule feuille radicale, plus longue que la hampe, glabre, linéaire, ensiforme, couchée. La hampe se termine par une fleur solitaire, assez grande. La corolle est jaune en dehors, dépourvue de glandes; les pétales linéaires, oblongs, aigus; les trois extérieurs marqués dans leur milieu, en dedans, d'une grande tache verdâtre; les stigmates bifides.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

4. BERMUDIENNE à grandes fleurs. *Sisyrinchium grandiflorum.* Cavan.

Sisyrinchium radice bulbosâ; scapo tereti, simplici; spathâ subtriflorâ; petalis obovatis, obtusis; foliis lanceolatis, plicatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 578. — Cavan. Differt. 6. pag. 346. tab. 192. fig. 2.

Ses racines sont bulbeuses: il s'en élève une hampe droite, simple, cylindrique, feuillée; les feuilles de la hampe lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, plissées, striées. La spathe donne naissance à deux ou trois fleurs terminales, grandes, de couleur jaune. La corolle est large d'un pouce & demi; les pétales en ovale renversé, très-obtus.

Cette plante croît au Pérou. ♃

5. BERMUDIENNE des collines. *Sisyrinchium collinum.* Cavan.

Sisyrinchium scapo tereti, subramoso, folio caulino lineari, acuminato breviore; petalis oblongis, acutis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 578. — Cavan. Differt. 6. pag. 346.

Moræa (collina), *scapo tereti, folio dependente, laciniis corollæ subæqualibus.* Thunb. Diss. de moreâ, pag. 11. n°. 13, & Prodr. 11. — Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 226.

Cette espèce a de très-grands rapports avec la bermudienne élégante; elle en diffère par ses hampes plus élevées, terminées ordinairement par trois fleurs; une seule fleur à l'extrémité de chaque rameau; la feuille point couchée, mais seulement renversée; la corolle plus grande, rougeâtre ou jaunâtre, sans tache.

Cette plante croît sur les collines, au Cap de Bonne-Espérance. ♃

6. BERMUDIENNE mucronée. *Sisyrinchium mucronatum.* Mich.

Sisyrinchium foliis angustissimis; scapis setaceis, simplicissimis; glumâ terminali, unicâ, bivalvi, coloratâ; valvæ exterioris mucrone recto, floribus longiore. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 33.

Cette plante paroît différer très-peu de la bermudienne graminée. On l'en distingue par la valve extérieure de la spathe, prolongée en une longue pointe droite, plus longue que les fleurs. Les feuilles sont très-étroites; les hampes sétacées, très-simples; les fleurs couleur d'améthyste, ainsi que la base des feuilles & la spathe. La figure de Plukenet, tab. 61, fig. 1, rapportée au *sisyrinchium gramineum* Lam., me paroît convenir davantage à cette espèce. M. Bosc m'a communiqué une plante de la Caroline, qui a de très-grands rapports avec celle de Michaux; mais les valves de la spathe sont presqu'égales; les fleurs fort petites. Elle ressemble parfaitement à la figure de Plukenet, excepté les valves.

Cette plante croît dans la Pensilvanie.

7. BERMUDIENNE à petites fleurs. *Sisyrinchium micranthum.* Cavan.

Sisyrinchium scapo ancipiti, ramoso, folioso; spathâ subtriflorâ, inæquali, floribus subæquali; petalis linearibus, acuminatis; foliis gramineis, canaliculatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 577. — Cavan. Differt. 6. pag. 345. tab. 191. fig. 2.

Petite plante à peine haute de deux pouces. Ses hampes sont ailées, rameuses & feuillées; ses feuilles graminiformes, linéaires, canaliculées, acuminées à leur sommet; la spathe à deux valves inégales, d'où sortent deux ou trois fleurs à peine aussi longues que les valves; la corolle extrêmement petite; les pétales linéaires, acuminés.

Cette plante croît au Pérou. ♃

8. BERMUDIENNE roulée. *Sisyrinchium convolutum.*

Sisyrinchium scapo subsimplici, compresso; foliis lineari-ensiformibus; spathâ terminali, multiflorâ; valvis inæqualibus; petalis luto-ovatis, convolutis. (N.)

Ses hampes sont foibles, planes, striées, ordinairement simples, peu feuillées dans leur longueur, garnies à leur base de feuilles courtes, nombreuses, étroites, ensiformes, linéaires, aiguës; les caulinaires de même forme. La hampe est terminée par une spathe oblongue, à deux valves aiguës, inégales; elles renferment de deux à quatre ou cinq fleurs jaunes, assez grandes; les pétales très-minces, larges, presqu'ovales, souvent roulés sur eux mêmes; les filamens libres à leur sommet; les anthères oblongues, sagittées; les capsules ovales.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance; elle est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

9. BERMUDIENNE à réseau. *Sisyrinchium striatum.* Smith.

Sisyrinchium scapo ancipiti, folioso; floribus spicatis; petalis subrotundo-ovatis, acutis; foliis lineari-ensiformibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 580. — Smith, Icon. pict. 1. pag. & tab. 9.

Sisyrinchium (spicatum), *caule compresso; spathis multifloris, alternis, in spicam adproximatis.* Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 2. tab. 104.

Moræa (serrata), *scapo tereti, foliis ensiformibus, racemo erecto, floribus aggregatis.* Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 6. tab. 11. (*Secundùm Willd.*)

Cette belle espèce s'élève à la hauteur d'un à deux pieds. Ses tiges sont simples ou rameuses, comprimées, membraneuses à leurs bords, un peu cylindriques à leur partie supérieure, feuillées dans toute leur longueur; les feuilles droites, larges, pliées en deux, ensiformes, aiguës. Les fleurs sont disposées, à la partie supérieure des tiges, en un long épi droit, ramassées par paquets alternes dans l'aisselle d'une feuille très-ouverte, ovale, concave, plus ou moins acuminée, en forme de spathe; les spathes propres, bivalves, scarieuses. La corolle est grande, bleuâtre; les pétales ovales, un peu cunéiformes à leur base, traversés par des stries un peu jaunâtres avec d'autres en réseau; les capsules presque globuleuses.

Cette plante croît au Mexique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

BERTHOLLETIA élevé. *Bertholletia excelsa.* Humb. & Bonpl.

Bertholletia foliis maximis, alternis, integerrimis, oblongis; fructu maximo, sphærico. (N.) Humb. & Bonpl. Plant. equin. pag. 122. tab. 36.

Très-bel arbre, élevé de plus de cent pieds, sur un tronc droit, cylindrique, de plus de deux pieds de diamètre, divisé en rameaux alternes, étalés, recourbés vers la terre à leur sommet, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, oblongues, coriaces, longues de deux pieds, sur cinq à six pouces de large, d'un beau vert, à stries transversales, parallèles, ramifiées en réseau vers le bord des feuilles. Les fleurs n'ont point été observées.

Le fruit est un drupe sphérique, de la grosseur d'une tête humaine, divisé intérieurement en quatre loges, contenant chacune plusieurs noix; l'enveloppe extérieure raboteuse, sillonnée, recouverte d'un brou de couleur verte, uni, luisant. Chaque loge contient six ou huit noix tuberculées, inégalement triangulaires, attachées par leur extrémité inférieure à une cloison centrale; les semences oblongues, presque triangulaires, de la même nature que les amandes ordinaires, très-bonnes à manger quand elles sont fraîches, très-susceptibles de se rancir par la quantité d'huile qu'elles contiennent: elles n'offrent aucune apparence de plumule.

Les Portugais du Para font depuis long-tems un très-grand commerce avec les fruits de cet arbre, que les naturels nomment *iuvia*, & les Espagnols *fruits almendron*; ils en portent des cargaisons à la Guiane française, en envoient à Lisbonne & en Angleterre. Les amandes fournissent une très-grande quantité d'huile bonne à brûler. « Nous avons été très-heureux, dit M. Bonpland, M. Humboldt & moi, de trouver de ces amandes dans notre voyage sur l'Orénoque. Il y avoit trois mois que nous ne vivions que de mauvais chocolat, de riz cuit dans l'eau, toujours sans beurre & souvent sans sel, lorsque nous nous procurâmes une grande quantité de fruits frais du *bertholletia*. C'étoit dans le courant de juin. Les Indiens venoient d'en faire la récolte. Ces amandes sont d'un goût exquis, surtout quand elles sont fraîches. »

Cet arbre est originaire du Brésil; il se trouve aussi dans l'Amérique espagnole, formant des forêts sur les bords de l'Orénoque. ♄

BERTIÈRE. *Bertiera.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille

famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *macrocnemum*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont entières, opposées; les fleurs disposées en grappes terminales, munies de petites bractées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq dents; une corolle tubuleuse, velue à son orifice; le stigmate à deux lames; une baie couronnée, à deux loges, à côtes saillantes; plusieurs semences.

Caractère générique.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une seule pièce, turbiné, à cinq dents.

2°. Une *corolle* monopétale, tubuleuse; le tube un peu court, velu à son orifice; le limbe à cinq découpures ouvertes, ovales, aiguës, persistantes.

3°. Cinq *étamines*; les filamens très-courts, insérés au dessous de l'orifice du tube, terminés par des anthères droites, linéaires.

4°. Un *ovaire* adhérent, arrondi, surmonté d'une glande; le style filiforme; le stigmate à deux lames.

Le *fruit* est une baie globuleuse, couronnée par les dents du calice, souvent à côtes saillantes, à deux loges polyspermes.

Les *semences* arrondies, plusieurs dans chaque loge, attachées à la cloison.

Espèces.

1. Bertière de la Guiane. *Bertiera guianensis.* Aubl.

Bertiera foliis ovato-oblongis, acuminatis, subtùs tomentosis; stipulis acutis; ramis paniculisque villosis. (N.) Lam. Ill. tab. 165. fig. 1. — Vahl, Symb. 3. pag. 33. — Aubl. Guian. 1. pag. 180. tab. 69.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux opposés, cylindriques, velus, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, opposées, un peu élargies, ovales, oblongues, acuminées, tomenteuses en dessous, très-entières; les nervures simples, latérales, alternes; les stipules petites, ovales, très-aiguës. Les fleurs sont blanches, petites, disposées, à l'extrémité de chaque rameau, en grappes à peine ramifiées, velues, munies de petites bractées étroites, lancéolées à la base de chaque pédicelle. Les fruits sont de petites baies globuleuses, de la grosseur d'un pois, à côtes saillantes, couronnées par les divisions du calice.

Cette plante croît à Cayenne & dans les forêts de la Guiane. ♄ (*V. s.*)

2. Bertière zaluzane. *Bertiera zaluzania.*

Bertiera foliis lanceolatis, acutis, utrinquè glabris; ramis paniculisque glabris. (N.) Lam. Ill. Gener. tab. 165. fig. 2.

Zaluzania. Commers. Mss. & Herb.

Cette plante, dont Commerson avoit fait un genre particulier, se rapporte évidemment à celui-ci. Elle diffère de l'espèce précédente par ses rameaux glabres, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, plus étroites, lancéolées, entières, glabres à leurs deux faces, coriaces, aiguës; les stipules ovales, presque scarieuses, acuminées; les fleurs disposées en grappes terminales, presque paniculées, très-glabres; les ramifications grêles, peu nombreuses, munies, à leur base, de petites bractées subulées. Parmi les fleurs, les unes sont pédicellées, les autres presque sessiles; le calice court, à cinq dents; la corolle petite, une fois plus longue que le calice. Le fruit consiste en une petite baie globuleuse, peu charnue.

Cette plante a été recueillie à l'île Bourbon par Commerson. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

BESLERIA. (*Voyez* Beslère, & Illustr. Gen. tab. 524, où est figuré le *besleria lutea*, n°. 2.) Jacquin a fait connoître l'espèce suivante :

8. Beslère dentelée. *Besleria serrulata.* Jacq.

Besleria pedunculis simplicibus, solitariis; calicibus serratis; corolla glabra limbo serrulato; foliis oblongis, utrinquè acuminatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 267. — Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 21. tab. 290.

C'est un arbrisseau dont les tiges sont sarmenteuses & grimpantes, garni de feuilles oblongues, presqu'elliptiques, opposées, acuminées à leurs deux extrémités, d'un vert-foncé en dessus, d'un pourpre-brun en dessous, hérissées à leurs deux faces; les pédoncules axillaires, solitaires, opposés, uniflores; les fleurs d'un jaune-blanchâtre; leur calice ample, verdâtre; ses découpures finement dentées en scie; la corolle glabre; son tube ventru, saillant en bosse à sa base; le limbe finement denticulé.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ♄

Observations. M. Persoon, dans son *Synopsis Plant.* 2, pag. 165, cite une espèce découverte à Saint-Domingue par M. Turpin, qu'il caractérise ainsi :

Besleria (sanguinea), *foliis oblongis, serratis, maculatis; pilis adpressis; caule calicibusque incisis, densè villosis.* Pers. Synops. l. c.

Ses feuilles sont oblongues, dentées en scie, marquées en dessous de larges taches rougeâtres; le calice à cinq divisions dentées en scie, presque

laciniées ; la corolle tubuleuse, velue, presqu'à deux lèvres, en bosse à sa base ; une baie à une seule loge ; les semences attachées aux parois de la loge.

BESTRAM : nom brame du *noëli-tali* des Malabares, décrit par Rheed, *Hort. malabar.* 4, pag. 115, tab. 56. Arbre faisant partie du genre que Burmann a nommé *antidesma*, qui veut dire *contre-poison*, parce qu'il passe pour le spécifique contre la morsure du serpent nommé *cobra di capello*. Adanson a conservé le nom de *bestram*, & place ce genre dans la première section de sa famille des *tithymales*. (*Voyez* ANTIDESME.)

BÉTEL : espèce de poivre (*piper betel* Linn.) cultivée dans diverses parties de l'Asie, surtout près des côtes de la mer, qui grimpe, à la manière de la vigne, sur les arbres ou sur les supports qu'on lui donne. Les Indiens le mâchent continuellement, & corrigent son amertume par un mélange de chaux & d'arec. On prend le bétel après le repas pour ôter l'odeur des viandes, & avant de se présenter chez les personnes auxquelles on doit des égards. Dans les visites on s'en présente mutuellement, & on le mâche toujours. Le bétel est diversement nommé dans chaque lieu ; mais ses dénominations de *betelé*, de *betle*, *bêtre*, &c., sont dérivées d'un même nom primitif. On trouve aussi à Madagascar & ailleurs la même plante ou une espèce congénère. Plusieurs poivres sont connus au Brésil sous celui de *jaborandi*. Il paroît que le *betys* du même pays appartient encore au même genre. (*Juss.*) (*Voyez* POIVRIER, n°. 3.)

BETIS. Dans l'*Histoire des plantes des Philippines* de Camelli, imprimée par Raï, on trouve sous ce nom un grand arbre, dont le bois est solide, pesant, incorruptible, d'une saveur amère. Ses feuilles sont alternes, grandes, ovales, lancéolées & entières. Aux fleurs, rassemblées en paquets, & portées chacune sur un pédoncule particulier, succèdent des fruits fort petits. Le bois est bon pour exciter l'éternuement & pour chasser les vers, à raison de son amertume. La disposition des fleurs peut faire présumer que cet arbre appartient à la famille des sapotilliers. (*Juss.*)

BÉTOINE. *Betonica*. Parmi le petit nombre de plantes qui ont fixé l'attention des Anciens, la bétoine est une de celles dont ils ont parlé avec le plus d'éloge. Il paroît qu'ils étoient, dans leurs recherches sur les propriétés des plantes, dirigés par ce principe, vrai sous beaucoup de rapports, que plus les plantes avoient de saveur ou d'odeur, plus elles devoient avoir d'influence sur l'économie animale. La bétoine, d'une odeur incisive & pénétrante, avoit bien des titres pour entrer dans la liste des plantes médicales : aussi l'enthousiasme a été porté si loin pour cette plante, qu'elle étoit presque considérée comme une panacée universelle. Maux de tête, maux d'yeux, d'oreilles, de dents, rétention d'urine, goutte, sciatique, engourdissement des membres, morsures de serpens, os fracturés, douleurs d'entrailles, ulcères, abcès, &c., enfin presqu'aucune des maladies qui affectent le corps humain ne pouvoit résister à la vertu toute-puissante de la bétoine. C'étoit dejà passer les bornes de la vraisemblance ; mais le moyen d'arrêter l'esprit humain dans ses écarts lorsque, sans principes, il n'est guidé que par l'amour du merveilleux ! Bientôt la bétoine devint une plante sacrée. *Res omninò sancta est*, dit Mersa, célèbre médecin d'Auguste, auteur d'un petit ouvrage sur les propriétés de la bétoine, & qu'il dit être la sauve-garde de l'ame aussi bien que du corps, garantissant ceux qui voyagent la nuit, de toute espèce de charmes & de dangers, écartant les visions & les fantômes des lieux saints & du tombeau des morts. Quel homme raisonnable confieroit aujourd'hui sa santé à un médecin qui débiteroit de pareilles extravagances !

Dioscoride a donné au *betonica* des Latins les noms grecs *cestron* & *psicotrophon*. Il y a, au reste, quelque confusion dans la nomenclature de plusieurs auteurs anciens ; ce qui n'a pas grand inconvénient aujourd'hui, mais qui pouvoit en avoir beaucoup autrefois. Il paroît, d'après Pline, que *betonica* est le même nom que celui de *vetonica* employé dans les Gaules, & qui tire son origine des Vetons, ancien peuple d'Espagne, auquel on attribue la découverte de la bétoine. D'un autre côté, le *vetonica*, selon Pline, se nommoit *serratula* en Italie, dénomination qui a été réservée par la suite pour désigner une plante très-différente de la bétoine, le *serratula tinctoria* Linn. La bétoine a repris de nos jours la place qu'elle devoit occuper. On la cite avec éloge dans les Traités de matière médicale, & c'est à peu près tout. Son usage est passé de mode.

On trouve dans les *Illustrations des Genres*, tab. 507, fig. 1, le *betonica officinalis*, & fig. 2, le *betonica orientalis*. On a depuis découvert les espèces suivantes :

6. BÉTOINE roide. *Betonica stricta*. Ait.

Betonica spicâ oblongâ, corollarum galeâ integrâ; laciniâ intermediâ labii inferioris crenato-undulatâ; calicibus pilosis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 299. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 544. — Fusch, Hist. 350. Icon.

Betonica hirsuta. Thuill. Flor. parif. édit. 2. pag. 293. *Non Linn.*

Betonica officinalis. Pollich, Palat. 562. *Non Linn.*

Betonica danica. Miller, Dict. n°. 3.

Cette espèce ressemble beaucoup à la bétoine officinale, avec laquelle on l'a probablement confondue; elle en diffère par son calice velu, par ses bractées ciliées à leurs bords, par sa corolle pubescente en dehors, par le tube plus court. La tige est plus roide, plus velue; les feuilles plus larges, plus velues. J'ai rencontré des individus dont l'épi, long de six à huit pouces, étoit composé de verticilles nombreux, très-écartés les uns des autres. La même variété a lieu dans la bétoine officinale. Je doute d'ailleurs que ces deux plantes soient réellement deux espèces distinctes.

Cette plante croît en France, sur les collines, dans les bois secs & sablonneux, aux environs de Paris. ♃ (*V. v.*)

7. Bétoine blanchâtre. *Betonica incana.* Ait.

Betonica spicâ interruptâ, corollarum galeâ bifidâ; laciniâ intermediâ labii inferioris crenatâ; tubo tomentoso, incurvo. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 299.

Betonica incana. Miller, Dict. n°. 5.

Cette plante est rapprochée de la précédente. Ses tiges sont moins élevées, plus grêles; ses feuilles un peu plus larges & moins longues; ses fleurs couleur de chair; mais le caractère qui la distingue plus particuliérement consiste dans la lèvre supérieure de la corolle, bifide & non entière; le tube un peu courbé & tomenteux.

Cette plante croît en Italie, sur les montagnes. ♃

8. Bétoine à grandes fleurs. *Betonica grandiflora.* Willd.

Betonica spicâ foliosâ, interruptâ; calicibus margine villosis, dentibus subulatis, corollis galeâ obcordatâ. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 96. *Non Thuill.* — *Stephan. in litt.*

Ses feuilles radicales ressemblent presqu'à celles du *phlomis tuberosa*, pétiolées, en cœur, obtuses, pubescentes, à grosses dents obtuses, épaisses; les feuilles caulinaires inférieures pétiolées; les supérieures & les florales sessiles, ovales, presqu'en cœur, entières à leur base, pubescentes à leurs deux faces, à grosses dents un peu aiguës; les fleurs disposées, à l'extrémité des tiges, en verticilles au nombre de huit à dix, distans; les supérieurs rapprochés; les calices glabres, tubuleux, velus à leurs bords, à cinq dents subulées; la corolle quatre fois plus longue que le calice; la lèvre supérieure droite, plane, oblongue, entière; l'inférieure à trois lobes, celui du milieu très-grand, entier, arrondi.

Cette plante croît dans la Sibérie, le long du fleuve Tereck. ♃ (*Willd.*)

Observations. Le *betonica grandiflora* Thuill. est le *betonica orientalis* Linn., qui paroît s'être naturalisé dans les bois de Meaux en Brie.

Bétoine d'eau. On donne ce nom à la scrophulaire aquatique. (*Voyez ce mot.*)

Bétoine de montagne : nom vulgaire de l'*arnica montana* Linn. (*Voyez* Doronic, n°. 5.)

BETONICA. (*Voyez* Bétoine.) Ce nom latin de la bétoine a été aussi donné, par quelques auteurs anciens, à deux espèces de véronique, à deux scrophulaires, à un stachys & à deux œillets (*dianthus carthusianorum & superbus* Linn.), à une toque (*scutellaria peregrina* Linn.).

BÈTRE. On trouve dans Dalechamp une longue discussion sur ce mot, qui avoit été attribué mal-à-propos à la canelle, mais qui paroît plutôt appartenir à une espèce de poivre, & surtout à celui que l'on nomme *bétel*. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

BETTE. *Beta.*

La bette, connue vulgairement sous le nom de *poirée*, se trouve mentionnée dans les auteurs les plus anciens, dans Théophraste, Pline, Dioscoride, &c.; mais il en est question comme d'une plante plutôt médicinale qu'alimentaire. Quant à la betterave, on pourroit peut-être la rapporter au *beta nigra* de ces mêmes auteurs, qu'ils ne distinguent de la première que par sa couleur & par quelques propriétés particulières qu'ils lui attribuent, sans qu'il y soit parlé de la propriété alimentaire de ses racines. Il n'y a pas même très-longtems qu'on la connoît en France, du moins sous ce rapport. Olivier de Serres est le premier qui en ait fait mention, lorsqu'en 1599 il écrivoit que cette plante venoit d'être apportée de l'Italie. On a reconnu depuis combien ce végétal étoit une acquisition intéressante.

On trouve dans les *Illustrations des Genres*, tab. 182, fig. 1, le *beta maritima* Linn., & fig. 2, le *beta vulgaris* Linn. Il existe une variété de la betterave, connue depuis un certain nombre d'années sous le nom de *racine de disette*; elle étoit cultivée en Allemagne, & M l'abbé Commerell l'a introduite en France le premier. On lui attribue beaucoup de propriétés économiques, qui se retrouvent en grande partie dans notre betterave commune; mais les racines ne sont point alimentaires pour l'homme, comme celles de la betterave.

Aiton a fait connoître une troisième espèce de *beta*, caractérisée ainsi qu'il suit :

3. Bette étalée. *Beta patula.* Ait.

Beta floribus congestis, foliis omnibus lineari-lan-

ceolatis, ramis divaricatis. Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 315.

Ses tiges sont hautes d'un pied, divisées en rameaux nombreux, étalés, alongés, garnis de feuilles étroites, glabres, toutes linéaires-lancéolées, presqu'en fer de lance. Les fleurs, réunies par paquets, ont les folioles du calice élargies à leur base, entières à leurs bords & non dentées. Cette plante, connue depuis peu d'années, n'est encore employée à aucun usage particulier; elle passe l'hiver dans l'orangerie, & croît naturellement à l'île de Madère.

* *Beta* (trigyna), *floribus ternis, trigynis; calicibus corollinis.* Waldst. Plant. Hungar. pag. 34. tab. 35.

Cette plante, observée le long des jardins, dans la Hongrie, est remarquable par ses fleurs ternées, disposées en longs épis, à trois styles. Ses calices ont l'aspect d'une corolle. Seroit-elle une variété du *beta vulgaris?*

BETTERAVE. (*Voyez* Bette.)

BETULA. (*Voyez* Bouleau.)

BETYS. Pison, dans son *Histoire du Brésil*, cite sous ce nom & sous celui de *bètre* un arbrisseau de quatre à cinq pieds de hauteur, dont la tige est droite, noueuse, verdâtre, parsemée de points blancs. De quelques nœuds supérieurs il pousse des rameaux conformés & colorés de la même manière. Ses feuilles, lancéolées, ressemblent un peu à celles du laurier. Les fleurs, disposées en petits chatons, comme celles du poivre long, paroissent opposées aux feuilles sur les rameaux. Cette plante a en général le port du poivrier, mais elle n'en a point la saveur. La racine seule contient un aromate semblable à celui du gingembre, & sa décoction est employée pour calmer les douleurs de colique & dissiper les vents. Le caractère énoncé fait présumer que le *betys* est un poivre ou fait partie d'un genre voisin. Son nom, qui approche de celui de *bétel*, semble fortifier cette opinion. Il ne paroît pas qu'on puisse le rapprocher du *batis* que Brown a observé à la Jamaïque, & dont les chatons sont différens d'après la description. (*Juss.*)

BEURRE DE BAMBOUC. Mungo-Parck, dans son *Voyage d'Afrique*, parle d'un arbre médiocre, à feuilles alternes & ovales, à fruits ronds, de la forme d'une noix, contenant un noyau rempli d'une amande de la grosseur d'un gland. Ces graines, pilées & bouillies dans l'eau, donnent une graisse d'un blanc-sale, qui tient lieu de beurre, & ressemble à du lard. C'est le beurre de bambouc, dont on fait usage en liniment pour guérir la sciatique. Il paroît qu'on lui donne aussi le nom de *betaule*.

BEURRERIA ou BOURRERIA. Brown, dans son *Histoire des plantes de la Jamaïque*, avoit désigné sous ce nom un arbrisseau qui porte, dans les Antilles françaises, celui de *bois cabril bâtard*, & que Jacquin a ensuite décrit sous le même nom. Linné, qui l'avoit rapporté d'abord au sébestier (*cordia*), l'a ensuite réuni à son genre *ehretia*, qui a pris, en français, le nom de *cabrillet*. Le fruit de l'*ehretia* est une baie qui se partage en deux hémisphères, chacun à deux loges monospermes: celui du *beurreria* se divise en quatre segmens également biloculaires; ce qui peut établir entr'eux une distinction générique. Au reste, ces deux genres doivent toujours rester rapprochés, & le *beurreria* servir de transition du sébestier au cabrillet. (*Juss.*) (*Voyez* Cabrillet, n°. 5.)

BEXUGO. Clusius parle d'une racine de ce nom, apportée du Pérou, & employée dans le pays comme purgative. Son écorce est grisâtre. Son goût, d'abord visqueux & douceâtre, devient ensuite âcre, & finit par être brûlant. Sa tige est sarmenteuse, & ressemble un peu à celle d'une clématite; ce qui l'a fait nommer *clematis peruviana* par Caspar Bauhin. On ignore cependant à quelle plante peut appartenir cette racine. Seroit-ce à l'*hippocratea*, qui est connu dans les Antilles & à Carthagène sous le nom de *bejuco?* Ce rapport de nom pourroit-il servir d'indication pour un rapport de caractère botanique? Nous trouvons encore, dans le *Recueil des voyages*, la vanille, indiquée au Mexique sous le nom de *vexuco;* mais il ne paroît pas, d'après l'énoncé de Clusius, que sa plante ait de l'affinité avec la vanille. (*Juss.*)

BEZERCHETAN: nom arabe du lin, suivant Dalechamp.

BEZERCOTHUME: un des noms arabes donnés à la pulicaire, suivant Dalechamp (*plantago psyllium* Linn.).

BEZETTA. On trouve sous ce nom, dans la *Matière médicale* de Murray, le tournesol (*croton tinctorium* Linn.), dont on retire, dans le Languedoc, une fécule employée dans les teintures.

BEZOARD végétal. « On peut, dit M. de Jussieu, donner ce nom à des concrétions pierreuses que l'on trouve dans l'intérieur du fruit du cocotier ou *calappa* de l'Inde. » Ces concrétions, dont la forme varie, sont nommées *calappites* par Rumphe dans son *Herbar. Amboin.* vol. 1, pag. 21.

BIASLIA. Vandel. Flor. lusit. & Bras. pag. 72, tab. 6. fig. 2. C'est la même plante que le *mayaca* d'Aublet. (*Voyez ce mot.*) C'est le *syena fluviatilis.* Vahl, Enum. Plant.

BICORNE. *Martynia* Linn. (*Voyez* CORNARET.)

BICORNES : nom donné par Ventenat à la famille des bruyères, parce que, dans beaucoup de plantes de cette famille, les anthères ont à leur base deux prolongemens en forme de cornes; mais comme ce caractère n'est pas universel, il convient peut-être de conserver à la famille le nom tiré d'un de ses principaux genres. (*Juss.*)

BIDENS. (*Voyez* BIDENT.)

BIDENT. *Bidens.* M. de Lamarck a réuni les *spilanthus* à ce genre, dont en effet il est difficile de les distinguer d'après les parties de leur fructification; mais leur port est si différent, que cette considération peut déterminer à les tenir séparés. M. de Lamarck est lui-même revenu à cette opinion dans les *Illustrations des Genres.* C'est pourquoi nous pensons qu'il faut retrancher du genre *bidens* Lam. toutes les espèces de spilante pour les reporter à ce dernier genre. (*Voyez* SPILANTE, *Suppl.*) Les espèces découvertes depuis la publication de ce genre sont :

18. BIDENT à feuilles de matricaire. *Bidens chrysanthemoides.* Mich.

Bidens glabra, foliis subconnatis, lanceolatis, pariter serratis; floribus erectis, aureis, multiradiatis; seminibus biaristatis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 136. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1717.

Coreopsis perfoliata. Walther. Flor. carol.

Cette plante, d'après Michaux, est tellement semblable au *coreopsis bidens* de Linné, qu'il ne doute point qu'elle ne lui appartienne si celui-ci a ses semences surmontées seulement de deux pointes. Willdenow, qui a vu la plante de Michaux, est presque de la même opinion; mais il regarde le *coreopsis bidens* Linn. comme une variété γ du *bidens cernua* Linn., en faisant remarquer que les individus qui croissoient dans les marais profonds ont des fleurs radiées, tandis que ceux des lieux humides n'ont que des fleurons sans languette : cependant la plante de Michaux diffère du *bidens cernua*, ainsi que du *coreopsis bidens*, par ses feuilles oblongues, rétrécies à leurs deux extrémités, & non amplexicaules, seulement un peu adhérentes par leur base; les fleurettes de la circonférence assez grandes, d'un jaune d'or.

Cette plante croît dans la Pensilvanie & la Caroline, aux lieux aquatiques.

19. BIDENT à feuilles de saule. *Bidens heterophylla.* Orteg.

Bidens floribus radiatis, erectis; calice exteriore interiore longiore; foliis caulinis lanceolatis, serratis; radicalibus subternatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1718. — Orteg. Decad. pag. 99. tab. 12.

Ses tiges sont droites, garnies de feuilles de deux sortes; les radicales presque ternées; les caulinaires & supérieures simples, oblongues, lancéolées, dentées en scie à leur contour; les fleurs droites, radiées; les fleurettes de la circonférence assez grandes, constamment stériles; les folioles qui forment le calice extérieur plus longues que les intérieures.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃

20. BIDENT odorant. *Bidens odorata.* Cavan.

Bidens floribus radiatis; calice exteriore longitudine interioris; foliis bipinnatis; foliolis cuneiformibus, tridentatis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1720.

Bidens caule tetragono, ramosissimo; foliis bipinnatis; pinnulis cuneato-trifidis, glabris; seminibus scabris. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 9. tab. 13.

Ses tiges sont droites, tétragones, très-rameuses, garnies de feuilles deux fois ailées, glabres à leurs deux faces, composées de folioles rétrécies en coin à leur base, trifides ou tridentées à leur sommet; les fleurs odorantes, radiées; le calice extérieur de la même longueur que l'intérieur; les fleurettes de la circonférence blanches, amples, toutes stériles, environ au nombre de cinq; les semences rudes, surmontées de deux pointes.

Cette plante croît au Mexique. ☉

21. BIDENT à feuilles de sureau. *Bidens sambucifolia.* Cavan.

Bidens floribus radiatis; calice exteriore interiore longiore; foliis decussatis pinnatis, serratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1720.

Bidens caule striato; foliis oppositis, pinnatis; pinnis ovato-lanceolatis, serratis, decurrentibus, ultimo majore. Cavan. Ic. Rar. 3. pag. 15. tab. 229.

Ses tiges sont droites, rameuses, striées, hautes d'environ trois pieds, garnies de feuilles ailées, opposées en croix, composées de pinnules ovales-oblongues, lancéolées, sessiles, dentées en scie, décurrentes sur le pétiole par le côté inférieur; la foliole terminale plus grande. Les fleurs sont radiées, d'un rouge-écarlate; le calice extérieur de la même longueur que l'intérieur.

Cette plante croît au Pérou & au Mexique. ♃

22. BIDENT à folioles confluentes. *Bidens connata.* Willd.

Bidens floribus discoideis; calice exteriore flore triplò longiore; foliis caulinis ternatis; foliolis lateralibus connatis, floralibus oblongo-lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1718. — Mühlenb.

Cette espèce, rapprochée du *bidens frondosa*, s'en distingue par la forme de ses feuilles & par son calice extérieur, plus court, à cinq folioles. Les tiges sont lisses & rameuses; les feuilles caulinaires pétiolées, ternées; les folioles latérales sessiles, oblongues, aiguës, dentées en scie, décurrentes sur le pétiole par leur base; la foliole terminale pétiolée, oblongue, rétrécie à ses deux extrémités; les feuilles supérieures & florales pétiolées, oblongues. Le calice extérieur est à cinq folioles lancéolées, trois fois plus longues que la fleur; l'intérieur à folioles colorées, obtuses, égales, membraneuses à leurs bords. La corolle n'est point radiée.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ⊙ (*Willd.*)

23. BIDENT hérissé. *Bidens hirsuta*. Swartz.

Bidens foliis oppositis, ovato-lanceolatis, integerrimis, tomentoso-hirsutis; caule scandenti-fruticoso; pedunculis oppositis, divergentibus, multifloris. Swartz, Prodr. 110, & Flor. Ind. occident. 3. pag. 1295.

Eupatorium jamaicense, foliis oblongis, subtùs incanis. Sloan, Hist. 1. pag. 257.

Ses tiges sont ligneuses, grimpantes, garnies de feuilles opposées, ovales-lancéolées, très-entières, velues, tomenteuses, blanchâtres en dessous; les pédoncules opposés, divergens, chargés de plusieurs fleurs; les anthères noirâtres, renfermées dans l'orifice du tube.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄

24. BIDENT safrané. *Bidens crocata*. Cavan.

Bidens floribus discoideis, calice imbricato; foliis cano-scabris, eroso-dentatis; caulinis sublyratis, radicalibus ovatis; caule quadrialato. Cavan. Ic. Rar. 1. pag. 66. tab. 99. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1723.

Cette plante s'éloigne, par son port & par plusieurs autres caractères, des espèces de ce genre. Ses tiges sont quadrangulaires, ailées sur chacun de ses angles; les feuilles radicales ovales; celles des tiges presqu'en forme de lyre, toutes rongées, dentées à leurs bords, rudes, blanchâtres en dessous; le calice composé de plusieurs folioles imbriquées; les semences ailées, comprimées, surmontées de deux pointes.

Cette plante croît au Mexique. ♃ (*Cavan.*)

Observations. M. de Lamarck a fait graver dans les *Illustrations*, tab. 668, fig. 4, le *bidens tripartita*, &, d'après Gærtner, le *bidens frondosa*, fig. 2, & le *bidens pilosa*, fig. 3. J'ai rencontré bien souvent le *bidens cernua* muni de feuilles alternes sur ses derniers rameaux. Willdenow regarde comme une espèce distincte le *bidens chinensis*, var. β, du *bidens pilosa* Linn., ayant des fleurs radiées; les folioles ovales, presqu'en cœur. Il pense que le *coreopsis leucantha* Linn. appartient aux *bidens*.

25. BIDENT dichotome. *Bidens dichotoma*. Hort. Parif.

Bidens caule dichotomo, pubescente; foliis ovatis, crenato-dentatis; calicibus flosculos æquantibus (N.) Desfont. Hort. Parif. Catal. pag. 108. — Persoon, Synopf. Plant. 2. pag. 393.

Cette plante a le port & une grande partie des caractères du *verbesina nodiflora* Linn. Ses tiges sont droites, pubescentes, dichotomes, garnies de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, simples, ovales, crénelées ou dentées à leur contour, acuminées à leur sommet, obliques à leur base; les fleurs latérales, presque sessiles, globuleuses, sans rayons à leur circonférence; les folioles du calice de la longueur des fleurons; les semences surmontées de deux arêtes dentées en scie.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

26. BIDENT pauciflore. *Bidens pauciflora*.

Bidens caule tenui, subsimplici; foliis pinnatis; pinnis inciso pinnatifidis, glabris; floribus solitariis, oppositis, longè pedunculatis; calice interiore exteriorem multò superante. (N.)

Cette espèce se rapproche du *bidens bipinnata*, surtout par la forme de ses feuilles. Ses tiges sont grêles, tétragones, presque simples, à peine hautes d'un pied, garnies de feuilles opposées, pétiolées, une seule fois ailées; les pinnules légèrement décurrentes sur le pétiole, lancéolées, irrégulièrement incisées, presque pinnatifides. De l'aisselle des feuilles supérieures sortent des pétioles opposés, solitaires, divergens, roides, beaucoup plus longs que les feuilles, terminés par une seule fleur oblongue, glabre, cylindrique, ne contenant qu'un petit nombre de fleurons; les folioles du calice intérieur linéaires-lancéolées, presqu'aussi longues que les semences; celles de l'extérieur beaucoup plus courtes; les semences longues, étroites, comprimées, surmontées de deux arêtes droites, barbues.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'est pas connu. (*V. v.*)

BIENJOINT. On nomme ainsi, à l'Ile-de-France & à celle de Bourbon, un arbre congénère du badamier (*terminalia benzoin* Linn. Suppl.), qui est probablement le même que le *terminalia mauritiana* Lam. Ce nom lui a été donné parce que son

bois, ferme & très liant, est recherché par les charrons; il contient aussi un suc résineux qui transsude facilement des vieux arbres, & que l'on a cru être de la nature du benjoin; ce qui l'avoit encore fait appeler *benjoin de Bourbon*, *faux benjoin*, de sorte que son nom paroissoit avoir deux étymologies differentes. Commerson, par le même motif, le nommoit *resinaria*, & en faisoit un genre nouveau, dont il n'avoit pas apperçu les rapports intimes avec le badamier. (*Juss.*)

BIFURQUE. *Dicranum*. Palis.-Beauv. (*Voyez* DICRANE, *Suppl.*)

BIGARRADE : variété de l'oranger. (*Voyez ce mot.*)

BIGARREAUTIER : variété remarquable du cerisier commun.

BIGNÉASSU : nom que porte aux Philippines, suivant Camelli, un arbrisseau dont les fruits sont de petites baies disposées en grappes, & qui paroît être une espèce de *phytolacca*.

BIGNONE. *Bignonia*. M. de Jussieu a divisé en plusieurs genres les nombreuses espèces qui composent les *bignonia*, qu'il a établis d'après le nombre des étamines & la structure du fruit. Ces genres sont :

1°. Le *jacaranda*, qui se caractérise par un calice à cinq découpures; une corolle tubuleuse à sa base, dilatée à son orifice; le limbe à cinq lobes inégaux; quatre étamines fertiles; un cinquième filament stérile, plus long, velu au sommet; un stigmate à deux lames; une capsule comprimée, orbiculaire, ligneuse, s'ouvrant à son bord en deux valves; une cloison charnue, opposée aux valves orbiculaires; les semences munies d'un rebord membraneux. Le *bignonia cærulea*, n°. 35, & le *bignonia brasiliana*, n°. 36, appartiennent à ce genre.

2°. Le *catalpa*. Son calice est à deux divisions; la corolle campanulée; le tube ventru; le limbe à quatre lobes inégaux; deux étamines fertiles; trois filamens stériles; un stigmate à deux lames; une capsule en forme de silique, longue, cylindrique, à deux valves; la cloison opposée aux valves; les semences membraneuses, & munies, à leur sommet & à leur base, d'une houpe de poils : tels sont le *bignonia catalpa*, n°. 1, & le *bignonia longissima* Jacq., qui est le *bignonia quercus* Lam. n°. 2, &c.

3°. Le *tecoma*. Le calice à cinq dents; la corolle campanulée, divisée à son limbe en cinq lobes inégaux; quatre étamines fertiles; un cinquième filament stérile; un stigmate à deux lames; une capsule en forme de silique, alongée, cylindrique, à deux valves; la cloison opposée aux valves; les semences membraneuses à leurs bords : tels sont le *bignonia stans*, n°. 26, le *bignonia radicans*, n°. 24, & le *bignonia pentaphylla*, n°. 19.

4°. Le *bignonia*. Ce genre se trouve alors réduit aux caractères suivans, qui le distinguent des précédens; savoir : un calice denté, presqu'entier; une corolle campanulée; son limbe à cinq lobes inégaux; quatre étamines fertiles; un cinquième filament stérile; un stigmate à deux lames; une capsule en forme de silique, plane, alongée ou ovale, plus courte, à deux valves; la cloison plane, opposée aux valves; les semences membraneuses à leurs bords.

Observations. Le *bignonia sempervirens*, n°. 3, exigeoit plus que les autres encore d'être retranché de ce genre, n'en ayant point le caractère, & appartenant d'ailleurs à une autre famille; il approche de celle des apocinées. (*Voyez* GELSEMINUM, *Suppl.*) Un des embarras qu'offrent les nouveaux genres établis par M. de Jussieu est la difficulté d'y rapporter les espèces de *bignonia* citées par Linné, la fructification d'un grand nombre d'entr'elles n'étant point encore parfaitement bien connue. Nous en avons cité quelques-unes qui peuvent servir de type à ces nouveaux genres. Le *bignonia echinata*, n°. 16, se trouve gravé dans les *Illustrations*, tab. 526, fig. 2.

Les espèces ajoutées à ce genre sont :

* *Feuilles simples.*

37. BIGNONE tomenteuse. *Bignonia tomentosa*. Thunb.

Bignonia foliis simplicibus, cordatis, tomentosis; floribus axillaribus, paniculatis. Thunb. Flor. jap. pag. 252.

Too, *vulgò* kiri. Kœmpf. Amœn. pag. 859. tab. 860.

Ses tiges sont ligneuses, garnies de feuilles opposées, pétiolées; les inférieures en cœur, les supérieures ovales, aiguës, à cinq nervures, très-entières, pubescentes en dessus, tomenteuses en dessous, longues de trois pouces & plus; les supérieures plus petites; les pétioles plus longs que les feuilles. Les fleurs sont disposées en panicules axillaires, d'abord trichotomes, puis dichotomes; les pédoncules, les pédicelles & les calices tomenteux.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

38. BIGNONE à feuilles linéaires. *Bignonia linearis*.

Bignonia foliis simplicibus, linearibus, acuminatis; floribus terminalibus, subumbellatis; caule erecto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 290.

Bignonia (linearis), *caule fruticoso; foliis spar-*

sis, subternis, linearibus, acutissimis. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 35. tab. 269. ?

Willdenow pense que cette plante qu'il décrit, est la même que celle qui porte le même nom dans les *Icones* de Cavanilles. Sa tige est droite, ligneuse, haute de quatre pieds, garnie de feuilles linéaires, rétrécies à leurs deux extrémités, très-étroites, longues de trois pouces, acuminées, glabres à leurs deux faces. Les fleurs sont de couleur rose, terminales, presque disposées en ombelle, inclinées, ordinairement au nombre de quatre. Le calice se divise en deux, trois ou quatre découpures. La corolle est ondulée à son limbe. On distingue entre les deux étamines, plus courtes, le rudiment d'un cinquième filament. Le fruit n'a point été observé.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Willd.*)

39. BIGNONE à silique grêle. *Bignonia tenuisiliqua.* Vahl.

Bignonia foliis simplicibus, lanceolatis, glabris, integerrimis; paniculis terminalibus. Vahl, Eglog. 2. pag. 43.

Ses tiges sont grimpantes; ses rameaux grêles, cylindriques, glabres, parsemés de points blancs, garnis de feuilles pétiolées, glabres, lancéolées, très-entières, longues de deux ou trois pouces, larges d'un pouce, souvent terminées par une longue pointe, veinées, d'un vert-obscur; les pétioles filiformes, longs d'un pouce & demi. Les fleurs sont disposées en panicule, à l'extrémité des rameaux; les pédoncules filiformes, cylindriques, longs de quatre à cinq pouces; les pédicelles longs d'un pouce & demi; les inférieurs ternés, les supérieurs opposés, une ou deux fois dichotomes; les fleurs solitaires sur chaque pédicelle. Le calice est glabre & caduc; la corolle glabre, longue d'un pouce & demi; les capsules glabres, linéaires, longues d'un pied & demi, à peine larges d'un quart de pouce, striées en dehors.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl.*)

40. BIGNONE à siliques larges. *Bignonia latisiliqua.*

Bignonia foliis subalternis, simplicibus, obovatis, emarginatis, obtusis, subtùs lineatis; siliquis lato-ovatis, compressis; seminibus alâ latissimâ cinctis. (N.)

Cette plante se rapproche du *bignonia obtusifolia* par ses feuilles presqu'alternes; elles sont pétiolées, coriaces, en ovale renversé, très-entières, obtuses, échancrées à leur sommet, glabres, longues de deux pouces & demi, vernissées en dessus, d'un blanc-bleuâtre en dessous, & traversées par des nervures noirâtres, parallèles, presque simples. Je ne connois point les fleurs. Les fruits consistent en une capsule en forme de silique, ovale, élargie, très-comprimée, à deux valves épaisses, presque ligneuses, contenant des semences minces, orbiculaires, pédicellées, entourées d'une large membrane blanchâtre, très-mince, entière.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

*** Feuilles conjuguées.*

41. BIGNONE à longues fleurs. *Bignonia spectabilis.* Vahl.

Bignonia foliis conjugatis, cirrhosis; foliis ovato-oblongis, acuminatis, obtusis; floribus racemosis, glabris; calice integerrimo. Vahl, Symb. 3. pag. 80.

Ses tiges sont ligneuses; ses feuilles conjuguées, ovales, oblongues, acuminées, obtuses: il sort d'entre les feuilles des vrilles simples. Les fleurs sont disposées en une grappe terminale, courte, accompagnée de deux rameaux opposés, longs de deux pouces; les pédicelles inférieurs munis de trois fleurs, les autres uniflores; le calice petit, glabre, campanulé, entier à son bord; la corolle glabre, purpurine, un peu coriace, longue de trois pouces, divisée à son limbe en lobes ovales; les anthères glabres; les stigmates alongés.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Croix. ♄ (*Vahl.*)

42. BIGNONE à feuilles de laurier. *Bignonia laurifolia.* Vahl.

Bignonia foliis conjugatis, oblongis, glabris; racemis terminalibus, ramis dichotomis; corollis extùs tomentosis, mollissimis. Vahl, Eglog. 2. pag. 44.

Cette espèce paroît avoir beaucoup de rapport avec la précédente; elle en diffère par des caractères qui lui sont particuliers. Ses tiges sont glabres, ligneuses, grimpantes; ses feuilles conjuguées, glabres à leurs deux faces, oblongues, assez semblables à celles du laurier; elles n'ont point offert de vrilles dans les individus qui ont été examinés. Les fleurs sont disposées en grappes terminales, à ramifications dichotomes. Les corolles sont d'une consistance molle & non coriace, tomenteuses en dehors.

Cette plante croît à Cayenne. ♄

43. BIGNONE à feuilles roides. *Bignonia rigescens.* Jacq.

Bignonia foliis conjugatis, cirrhosis; foliolis ellipticis, retusis; floribus racemosis, pedunculis trifloris, calicibus

calicibus dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 294. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 44. tab. 210.

Arbriſſeau dont les tiges ſont grimpantes, munies de vrilles courtes, très-ſimples, garnies de feuilles conjuguées, ovales, elliptiques, un peu roides, longues d'environ un pouce, obtuſes à leur ſommet; les fleurs diſpoſées, au nombre de trois ſur chaque pédoncule, en grappes axillaires; leur calice campanulé, très-court, à cinq petites dents; la corolle blanche ou légérement incarnate, jaune en dedans; le tube courbé; le limbe diviſé en lobes en cœur.

Cette plante croît dans les environs de Caracas. ♄

44. Bignone blanc de lait. *Bignonia lactiflora.* Vahl.

Bignonia foliis conjugatis, cordato-ovatis, glabris; racemis infernè folioſis; calicibus limbo ſimplici, integerrimo. Vahl, Symbol. 3. pag. 80. tab. 66.

Ses tiges ſont grimpantes; ſes rameaux glabres, ſtriés; les feuilles pétiolées, conjuguées, longues de deux pouces & plus, glabres, ovales, en cœur, acuminées, très-entières, traverſées de veines réticulées; les vrilles trifides ſeulement aux feuilles inférieures; les grappes terminales, quelquefois géminées; les pédicelles oppoſés, uniflores; les inférieurs à trois fleurs; une feuille florale, oblongue, pétiolée, de chaque côté de la baſe des pédicelles; le calice glabre, court, entier, campanulé; la corolle d'un blanc de lait, longue d'un pouce & demi, tomenteuſe ou légérement velue en dehors dans ſa jeuneſſe; les capſules glabres, lancéolées, longues de deux pouces, aiguës à leurs deux extrémités.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Croix. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

45. Bignone alongée. *Bignonia elongata.* Vahl.

Bignonia foliis conjugatis, cirrhoſis; foliolis ovalibus, ſubtùs tomentoſis; racemo longiſſimo, terminali; pedunculis dichotomis. Vahl, Eglog. 2. p. 45. tab. 16.

Ses tiges, ligneuſes & grimpantes, ſont garnies de feuilles conjuguées, ovales, membraneuſes, longues de trois pouces, glabres en deſſus, revêtues en deſſous d'un léger duvet jaunâtre, très-entières, légérement acuminées, obtuſes. Le pétiole commun ſe prolonge en une vrille roide, épaiſſe. Les fleurs ſont diſpoſées en une grappe terminale très-longue; leur calice oblong, coriace, tronqué, très-entier, long d'un pouce, légérement tomenteux, ainſi que la corolle, qui eſt longue d'un pouce & demi; les pédoncules dichotomes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄

46. Bignone à corymbes. *Bignonia corymbifera.* Vahl.

Bignonia foliis conjugatis, ſubcordatis, ovatis, acuminatis, utrinquè glabris; corymbis axillaribus terminalibuſque. Vahl, Eglog. 2. pag. 45. tab. 17.

Arbuſte à tiges grimpantes, rameuſes, garnies de feuilles pétiolées, conjuguées, ovales, preſqu'en cœur, glabres à leurs deux faces, acuminées, dépourvues de vrilles; les fleurs diſpoſées en corymbes trichotomes, axillaires à l'extrémité des tiges; le calice tronqué, très-entier; la corolle pubeſcente, longue d'un pouce.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄

47. Bignone à grandes feuilles. *Bignonia grandifolia.* Jacq.

Bignonia foliis conjugatis, cirrhoſis; foliolis oblongis, utrinquè acutis; corymbo trifido, terminali; pedunculis, petiolis ramuliſque ſcabris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 296. — Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 19. tab. 287.

Cet arbriſſeau eſt remarquable par ſes feuilles très-amples, ovales-oblongues, veinées, glabres à leurs deux faces, aiguës à leurs deux extrémités, longues d'environ un pied, munies de vrilles; les pétioles, ainſi que les rameaux, rudes au toucher; les fleurs diſpoſées en corymbes trifides à l'extrémité des rameaux; les pédoncules hériſſés de petits points ſaillans; le calice tubuleux, campanulé, à cinq petites dents obtuſes; la corolle jaune, longue de deux pouces.

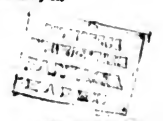
Cette plante croît aux environs de Caracas. ♄ (*V. ſ.*)

48. Bignone velue. *Bignonia villoſa.* Vahl.

Bignonia foliis conjugatis, cirrhoſis; foliolis ovatis, ſubtùs villoſis, molliſſimis. Vahl, Eglog. 2. pag. 44.

Cette plante, d'après M. Vahl, a de très-grands rapports avec le *bignonia pubeſcens* Linn., dont elle n'eſt peut-être qu'une variété; elle en diffère par ſes feuilles ovales & non en cœur, conjuguées, membraneuſes, preſque glabres en deſſus, excepté ſur la principale nervure, parſemées en deſſous de petits poils mous & cendrés; acuminées à leur ſommet, longues de deux pouces. Le pétiole ſe prolonge en une vrille filiforme & velue. Le calice eſt glabre, campanulé, tronqué, très-entier; la corolle glabre, purpurine & non jaunâtre, longue d'environ trois pouces.

Cette plante croît proche Sainte-Marthe, en Amérique. ♄



**** Feuilles ternées.*

49. Bignone molle. *Bignonia mollis.* Vahl.

Bignonia foliis ternatis ; foliolis subcordato-oblongis, utrinquè pubescentibus ; paniculâ terminali. Vahl, Eglog. 2. pag. 46, & Icon. Plant. Amer. tab. 10.

Bignonia (tomentosa), *scandens, trifoliata, rufo-hirsuta, foliolis amplis, subcordato-ovatis, utrinquè tomentosis ; paniculâ terminali, multiflorâ ; floribus parvis.* Act. Soc. Hist. Nat. Parif. 1. pag. 111.

Ses rameaux font garnis de feuilles oppofées, ternées ; les folioles latérales médiocrement pétiolées, ovales-oblongues, plus étroites à un de leurs bords, veinées, réticulées, un peu ridées, à cinq nervures, très-entières, obtufes, légérement acuminées, couvertes d'un duvet mou & jaunâtre, longues de cinq pouces ; la foliole terminale oblongue, élargie, un peu échancrée en cœur, foutenue par un pétiole long d'un pouce & demi ; celui des folioles latérales deux fois plus court. Les fleurs font petites, nombreufes, difpofées en une panicule terminale ; le calice campanulé, rouffeâtre, pubefcent ; la corolle longue de fix lignes, légérement pubefcente.

Cette plante croît à Cayenne. ♄

50. Bignone colorée. *Bignonia colorata.*

Bignonia foliis ternatis ; foliolis ovato-oblongis, acuminatis, subtùs pubescentibus ; paniculâ patente, terminali ; calicibus coloratis. (N.)

Cette belle efpèce a fes tiges divifées en rameaux glabres, cylindriques, garnis de feuilles amples, ternées ; les folioles ovales-lancéolées, coriaces, très-entières, acuminées, longues de huit à dix pouces, glabres & luifantes en deffus, pubefcentes, un peu blanchâtres en deffous : il fort très-fouvent, des aiffelles des feuilles, d'autres feuilles ternées, beaucoup plus petites. Les fleurs font difpofées en une belle panicule étalée, terminale, très-glabre fur toutes fes parties, d'un rouge-vineux ; les ramifications oppofées, ainfi que leurs divifions ; chaque fleur pédicellée ; le calice campanulé, tronqué, entier, coloré ; la corolle glabre, petite, deux fois plus longue que le calice, couleur de lie de vin ; le tube élargi vers fon orifice ; le limbe à quatre ou cinq lobes un peu inégaux.

Cette plante croît à Cayenne, où elle a été recueillie par Jofeph Martin. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

***** Feuilles digitées.*

51. Bignone à fruits orbiculaires. *Bignonia orbiculata.* Jacq.

Bignonia foliis digitatis ; foliolis oblongis, acuminatis, integerrimis, glabris ; racemis axillaribus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 299. — Jacq. Amér. 184. tab. 180. fig. 79.

Arbriffeau grimpant, dont les feuilles font compofées de cinq folioles longuement pétiolées, glabres, oblongues, acuminées, très-entières. Dans les feuilles fupérieures, le pétiole commun fe termine par une vrille qui remplace la dernière foliole. Les fleurs font difpofées en grappes axillaires, inodores, jaunâtres, d'un grandeur médiocre ; la corolle d'un jaune très-pâle à fon limbe. La capfule eft grande, orbiculaire, comprimée, plane, luifante, approchant de celle du *bignonia cærulea.*

Cette plante croît dans les forêts, aux environs de Carthagène. ♄

52. Bignone à fleurs d'or. *Bignonia chrysantha.* Jacq.

Bignonia foliis digitatis ; foliolis ovatis, acuminatis, integerrimis, tomentosis ; floribus terminalibus, congestis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 300. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 45. tab. 211.

Ses tiges font droites, arborefcentes, hautes de douze pieds ; les feuilles compofées de cinq folioles longuement pétiolées, ovales, acuminées, longues de cinq pouces, rudes, tomenteufes, très-entières ; les fleurs ramaffées en paquets terminaux, nombreufes, médiocrement pédicellées ; chaque pédicelle fupportant une ou deux fleurs ; le calice tubuleux, campanulé, à cinq dents ; la corolle jaune, longue de deux pouces.

Cette plante croît dans les environs de Caracas. ♄

53. Bignone à feuilles dentées. *Bignonia serratifolia.* Vahl.

Bignonia foliis subquinato-digitatis ; foliolis ovatis, attenuatis, serratis, glabris ; pedunculis terminalibus, confertis, subunifloris. Vahl, Eglog. 2. pag. 46.

Ses rameaux font garnis de feuilles compofées de quatre à cinq folioles pétiolées ; la terminale longue de trois à quatre pouces ; les latérales beaucoup plus petites, toutes ovales, amincies, veinées, glabres à leurs deux faces, inégalement dentées en fcie, entières vers leur bafe ; les pétioles très-glabres, comprimés, d'un brun-verdâtre ; les pédoncules la plupart uniflores, quelquefois à deux fleurs, tomenteux, prefque farineux, agrégés à l'extrémité des rameaux, longs de fix lignes ; la corolle jaune, à deux lèvres, longue de trois pouces ; un cinquième filament ftérile.

Cette plante croît à l'île de la Trinité. ♄ (*Vahl.*)

***** *Feuilles ailées.*

54. BIGNONE bijuguée. *Bignonia bijuga.* Vahl.

Bignonia foliis abruptè pinnatis, bijugis; foliolis ellipticis, integerrimis. Vahl, Symb. 2. pag. 68.

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, comprimés à leur partie supérieure; les feuilles pétiolées, longues d'environ trois pouces; les folioles conjugées, opposées deux à deux, longues d'un pouce & demi; les intérieures plus petites, elliptiques, médiocrement acuminées, obtuses, veinées, un peu coriaces, luisantes & glabres à leurs deux faces; le pétiole commun canaliculé; les partiels longs de trois lignes, bordés par la décurrence des folioles; les fleurs disposées en grappes terminales; le pédoncule articulé, comprimé, élargi à sa partie supérieure; les pédicelles filiformes, longs d'un quart de pouce; le calice campanulé, presqu'entier à son bord, plus large que le tube de la corolle; celle-ci longue d'un demi-pouce.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄ (*Vahl.*)

55. BIGNONE variable. *Bignonia variabilis.* Jacq.

Bignonia foliis inferioribus biternatis, superioribus conjugato-ternatis, cirrhosis; racemo terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 305. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 45. tab. 212.

Arbrisseau grimpant, à rameaux tétragones; les feuilles inférieures deux fois ternées; les supérieures conjugées, ternées, munies d'une vrille trifide; les folioles ovales, acuminées, très-entières, glabres à leurs deux faces. Les fleurs sont disposées en une grappe simple, terminale, courte, touffue; le calice campanulé; les dents peu sensibles; la corolle longue de trois pouces; le tube d'un jaune-verdâtre; le limbe d'abord de la même couleur, puis blanchâtre.

Cette plante croît aux environs de Caracas. ♄

56. BIGNONE fauve. *Bignonia fulva.* Cavan.

Bignonia foliis impari-pinnatis; pinnulis cuneato-ovatis, serratis; floribus racemosis, axillaribus. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 58. tab. 580.

Ses tiges sont hautes de cinq à six pieds; les rameaux tétragones, velus dans leur jeunesse; les feuilles éparses, presqu'opposées, ailées avec une impaire, composées d'environ dix-sept folioles épaisses, sessiles, opposées, ovales-cunéiformes, dentées à leur partie supérieure, tronquées, longues d'environ trois lignes, velues dans leur jeunesse; le pétiole un peu ailé entre les folioles; les fleurs disposées en grappes solitaires & axillaires; les pédicelles courts, uniflores; le calice velu, à cinq dents aiguës; la corolle jaune en dedans, d'un jaune-fauve en dehors, longue d'un pouce & demi & plus; le limbe à cinq lobes ovales; l'ovaire globuleux & tronqué.

Cette plante croît au Pérou, dans les terrains sablonneux.

57. BIGNONE pandore. *Bignonia pandorana.* Vent.

Bignonia foliis pinnatis, subquadrijugis; foliolis ellipticis, sæpiùs integerrimis; racemis compositis, caule volubili. Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 43. — Andr. Repos. bot. tab. 86.

Ses tiges sont grimpantes, légérement pileuses à leurs articulations; les rameaux opposés & tétragones; les feuilles ailées avec une impaire, composées de deux ou quatre paires de folioles elliptiques, souvent entières, glabres, luisantes, obtuses; les pétioles articulés; les fleurs blanchâtres, tachetées de pourpre à leur intérieur, disposées en grappes axillaires, lâches, rameuses, un peu inclinées; les pédoncules munis à leur base de bractées fort petites, circulaires, aiguës, très-caduques; la corolle tubulée, irrégulière, velue en dedans, longue d'environ un pouce; l'ovaire glabre, ovale; le stigmate à deux lames ovales, comprimées, ciliées; les semences brunes, arrondies, échancrées à leur sommet, entourées d'une membrane diaphane, striée & frangée.

Cette plante est originaire de l'île de Norfolk, dans l'Océan pacifique; elle fut découverte par le colonel Patterson en 1793. Il remarqua qu'à l'époque où les nouvelles feuilles commençoient à pousser, la plante étoit presqu'entiérement recouverte d'une espèce d'insecte blanchâtre & cotoneux, du genre *aphis*; que cet insecte se répandoit, en deux ou trois semaines, sur tous les végétaux de l'île, & y occasionnoit des dégâts considérables: d'où lui est venu le nom de *pandorea*. ♄ (*Vent.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Bignonia* (ilicifolia), *foliis coriaceis, ovatis, mucronatis, suboppositis, integerrimis, margine revolutis.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 170.

Cette plante, recueillie par Commerson à l'île de Madagascar, a des feuilles approchantes de celles de l'yeuse, coriaces, presqu'opposées, ovales, mucronées, très-entières, roulées à leurs bords; elles sont quelquefois ovales, échancrées; la fructification n'est que médiocrement connue. ♄

* *Bignonia* (latifolia), *scandens, glaberrima, foliis conjugatis; foliolis ovatis, nervosis, membranaceis; spicis lateralibus, calice inflato.* Rich. in Act. Soc. Hist. Nat. Paris. 1. pag. 111.

Ses tiges sont grimpantes, très-glabres; ses

feuilles conjuguées, composées de folioles ovales, membraneuses, glabres, nerveuses; ses fleurs disposées en épis latéraux, ramassées, fort grandes, de couleur jaune; leur calice renflé. Elle croît à l'île de Cayenne. ♄

* *Bignonia* (pyramidata), *scandens, glabra, foliis conjugatis; foliolis ovatis, subcoriaceis; paniculâ terminali, subpyramidatâ, multiflorâ, è corymbis cymosis.* Rich. l. c. *È Caiennâ.* ♄

* *Bignonia* (candicans), *scandens, foliis conjugatis; foliolis subrotundo-ovatis, subtùs candicante-tomentosis; paniculâ laxissimâ, parviflorâ.* Rich. l. c. *È Caiennâ.* ♄

* *Bignonia* (pilulifera), *scandens, foliis ternatis, obovatis, acumine brevi; paniculâ brachiatâ, è racemis compositis, piluliferis.* Richard, l. c. *È Caiennâ.* ♄

* *Bignonia* (capensis), *foliis impari-pinnatis, glabris; pinnis ovatis, serratis; corollis curvatis, clavatis.* Thunb. Prodr. pag. 105. *È Cap. Bonæ-Spei.* ♄

Observations. Le *bignonia quercus*, n°. 2, est le *bignonia longissima* de Swartz & d'Aiton. Le *bignonia kerere*, n°. 14, est le *bignonia heterophylla* Willd. Le *bignonia chinensis*, n° 25, est le *bignonia grandiflora* Thunb. Flor. japon. 253, & Banks, Icon. Kœmpf. tab. 21. Willdenow fait du *bignonia indica*, var. β, n°. 28, une espèce particulière, qu'il nomme *bignonia longifolia*, & du *bignonia cærulea*, var. β, n°. 35, une autre espèce qu'il appelle *bignonia procera*.

J'ai observé dans l'herbier de M. Desfontaines une espèce que je soupçonne de Madagascar, sous le nom de *bignonia articulata*, avec le nom vulgaire de *zahan*; elle est singulièrement remarquable par ses feuilles plusieurs fois articulées, comme celles du nopal, opposées, rétrécies en pétiole, dures, coriaces, luisantes, très-glabres, sans nervures sensibles, excepté celle du milieu; chaque articulation ovale, entière; la dernière souvent échancrée. Je n'ai pas vu la fructification.

BIGNONES (Les). Famille de plantes à corolle monopétale, insérée sous le pistil, qui tire son nom de l'un de ses principaux genres, & qui joint aux caractères précédens, ceux d'avoir un embryon dicotylédon, & des étamines portées sur la corolle, toujours en nombre défini. Elle offre pour caractères secondaires : un calice monophylle, divisé à son limbe; une corolle ordinairement irrégulière, à quatre ou cinq lobes inégaux; des étamines au nombre de cinq, dont une, quelquefois trois, avorte; l'ovaire surmonté d'un style ou d'un stigmate simple ou à deux lobes.

Le fruit est divisé en deux loges polyspermes, tantôt capsulaire, s'ouvrant en deux valves, & contenant une cloison entière, parallèle ou opposée aux valves, appliquée contre leur milieu ou leurs bords, sans contracter d'adhérence avec elles; tantôt coriace & comme ligneuse, s'ouvrant seulement par le haut, séparée intérieurement par une cloison adhérente aux valves, du milieu de laquelle sort quelquefois un réceptacle en forme d'aile ou de demi-cloison qui sépare chaque loge en deux demi loges. Le nombre des graines est moindre dans ces fruits coriaces que dans les fruits capsulaires. L'embryon, dans les uns & les autres, est dénué de périsperme.

Cette famille renferme plusieurs arbres ou arbrisseaux, & quelques herbes. Les feuilles sont opposées dans la plupart, alternes dans un petit nombre.

Il suit que la corolle irrégulière, les étamines réduites par avortement à un nombre pair, la cloison du fruit capsulaire, simplement contiguë aux valves, la non-existence du périsperme & la tige ligneuse forment le caractère le plus distinctif des bignones, qui comprend les genres suivans, divisés en trois sections.

I. *Fruits capsulaires, bivalves; tige herbacée.*

Les galanes............. *Chelone.*
Les sésames............. *Sesamum.*
Les incarvilles.......... *Incarvillea.*

II. *Fruits capsulaires, bivalves; tige ligneuse.*

Les millingtons.......... *Millingtonia.*
Les jacarandes........... *Jacaranda.*
Les catalpas............. *Catalpa.*
Les técomas.............. *Tecoma.*
Les bignones............. *Bignonia.*

III. *Fruits coriaces, ligneux; tige herbacée.*

Les tourreties........... *Tourretia.*
Les cornarets............ *Martynia.*
Les pédalies............. *Pedalium.*

Voici les nouvelles observations que M. de Jussieu a présentées sur cette famille. « Les genres, dit-il, qui constituent les vraies bignones sont le *millingtonia*, le jacarande, le catalpa, le técome & la bignone. On leur a joint, dans une section distincte, des herbes qui ont presque le même caractère, & qui diffèrent seulement par leur port & par la cloison centrale du fruit. Cette cloison, dans quelques-unes, n'est qu'un axe filiforme, contre lequel s'appliquent des crêtes intérieures des valves : tels sont le sésame & la galane, dont quelques espèces détachées forment maintenant le genre *penstemon*. L'*incarvillea*, qui a une véritable cloison membraneuse, tient le milieu entre ce genre & les vraies bignones. Une

troisième section renferme les genres à fruit coriace, qui sont en même tems herbacés, tels que le *tourretia*, le *martynia*, le *pedalium*. Lorsqu'on connoîtra mieux le *tanacium* de Swartz, le *salpiglossis* de Ruiz & Pavon, le *tripinna* de Loureiro, qui paroissent appartenir à cette famille, on saura à laquelle de ces sections il convient de les rapporter. »

BIGNONIA. (*Voyez* BIGNONE.)

BIHAI. *Heliconia*. Le n°. 2, *heliconia bihai* Linn., est gravé dans les *Illustrations*, tab. 148. Jacquin réunit aux *heliconia* la plante suivante d'Aublet.

6. BIHAI à tige basse. *Heliconia humilis*. Jacq.

Heliconia foliis basi angustatis, apice acuminatis; spadice erecto, flexuoso radiculibus; spathis distichis, multifloris; nectarii folio superiore tridentato. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1187.—Jacq. Hort. Schoenb. 1. pag. 23. tab. 48 & 49.

Musa (humilis), *vasculis coccineis, quinque aut sexfloris; fructu trigono & violaceo*. Aubl. Guian. 2. pag. 931.

Cette plante, qu'Aublet avoit considérée comme un bananier, appartient, d'après Jacquin, aux *heliconia*; elle s'élève peu. Ses tiges sont entourées à leur base par les gaînes de feuilles oblongues, très-glabres, rétrécies à leur base, acuminées à leur sommet, très-entières, traversées par des nervures très-simples. La hampe, qui n'est que la continuation de la tige, & qui sort du centre des feuilles, soutient à son sommet un épi de fleurs, dont le spadice est droit, flexueux. Les spathes, d'un rouge-écarlate, placées sur deux rangs opposés, enveloppent chacune cinq à six fleurs. Le sixième filament, pétaliforme, est terminé par trois dents. Les fruits sont de couleur violette, à trois côtés arrondis.

Cette plante croît aux environs de Caracas & dans la Guiane. ♃

BIHAR : nom arabe de l'*anthemis tinctoria*, qui étoit le *buphtalmum* ou œil de bœuf des Anciens & de Tournefort.

BIHIMITRON. (*Voyez* BOIS D'ANISETTE.)

BIJON : nom donné, dans quelques lieux, à la térébenthine commune tirée du pin.

BILAK. *Bilacus*. Dans les Moluques on nomme ainsi, au rapport de Rumphe (*Herb. Amboin*. 1, pag. 197, tab. 81), le *marmelos* ou *marmeleira* des Portugais, que Linné avoit réuni à son genre *crateva*, mais que M. Corréa en a séparé pour former son genre *agle*, qu'il place dans la famille des orangers.

BILIMBI, BILIMGBING, BILIMBEIRA, BILIN, BILLINGHAS, BLIMBING, BLIMBYNEN : noms indiens de diverses espèces de caramboliers. (*Voyez ce mot*.)

BILLARDIÈRE. *Billardiera*. Genre de plantes établi par Smith, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, qui se rapproche des solanées, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à tige grimpante, à feuilles alternes, à fleurs solitaires, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Cinq pétales alternes avec les folioles du calice; point d'appendices; un stigmate simple; un ovaire libre; une baie à plusieurs semences.

ESPÈCES.

1. BILLARDIÈRE grimpante. *Billardiera scandens*. Smith.

Billardiera pedunculis solitariis, unifloris; foliis subhirsutis. Smith, Nov. Holl. 1. pag. 1. tab. 1.—Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1150. *Non Vahl*.

Arbuste petit & foible, dont la tige est couchée sur la terre, ou relevée & grimpante le long des corps qui peuvent lui servir d'appui, divisée en rameaux légérement velus. Les feuilles sont alternes, velues, ovales, longues d'un pouce; les fleurs solitaires, terminales à l'extrémité de chaque rameau, pendantes, pédonculées. Leur calice est divisé en cinq dents subulées; la corolle blanche, composée de cinq pétales linéaires, alternes avec les dents du calice; cinq étamines opposées aux divisions du calice, alternes avec les pétales; un ovaire libre & cylindrique, surmonté d'un style court, terminé par un stigmate à deux lobes. Le fruit consiste en une baie en forme d'olive, très-obtuse, presque tronquée à ses deux extrémités, contenant, sous une pulpe épaisse, quatre rangs de graines semblables à des lentilles.

Cet arbuste est originaire de la Nouvelle-Hollande; il se cultive depuis plusieurs années en Europe, & paroit pouvoir être naturalisé dans les départemens méridionaux de la France. C'est le seul végétal à fruits bons à manger que les voyageurs aient trouvé dans les contrées désertes de la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. v.*)

Observations. Le nom de *billardiera* avoit été donné par M. Vahl à un genre de la famille des rubiacées, mentionnée maintenant dans la nouvelle édition du *Species Plantarum* par Willdenow, sous le nom de *frolichia*. (*Voyez ce mot*, *Suppl.*) M. Labillardière a découvert deux autres espèces appartenantes à ce genre.

2. Billardière à longues fleurs. *Billardiera longiflora*. Labill.

Billardiera pedunculis solitariis, unifloris; foliis levibus; petalis longissimis, margine introflexis. Labillard. Nov. Holl. 1. pag. 64. tab. 89.

Arbrisseau à tige grimpante, cylindrique, garni de feuilles glabres, alternes, lancéolées, quelques-unes opposées; les fleurs solitaires, axillaires, pendantes, un peu plus longues que leur pédoncule; les folioles du calice ovales, aiguës, un peu ciliées, pileuses en dedans; les pétales oblongs, acuminés; les filamens de la longueur des pétales; les anthères ovales, à deux loges, échancrées à leur base. Le fruit est une baie ovale, pulpeuse, violette, à deux loges; les semences réniformes; l'embryon ovale, renfermé dans un péricarpe charnu.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*V. f.*)

3. Billardière fusiforme. *Billardiera fusiformis*. Labill.

Billardiera paniculis paucifloris, foliis subhirsutis, antheris conniventibus. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 65. tab. 90.

Ses tiges sont ordinairement grimpantes; ses feuilles oblongues, lancéolées, un peu velues; les fleurs pendantes, terminales, réunies de deux à six en une petite panicule; de très-petites bractées aux divisions du pédoncule; les folioles du calice légérement ciliées; la corolle bleue, étalée; les pétales ovales, acuminés; les filamens très-courts; les anthères à deux loges, s'ouvrant longitudinalement. L'ovaire est fusiforme, strié, soyeux, à deux loges; le style court; le stigmate presque en tête. Le fruit est une baie sèche, fusiforme, soyeuse, à deux loges; les semences ovales, comprimées, placées deux par deux sur un même rang.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*V. f.*)

BILLONS : nom languedocien de la vesce cultivée.

BILULO : arbre des Philippines, qui paroît être une espèce de manguier. Son fruit a la saveur de la mangue, & même il est plus agréable, suivant Camelli.

BIMAREGALY : nom caraïbe de l'eupatoire, suivant Nicholson.

BINECTARIA : genre de plantes du Levant, que Foskhall avoit établi sous ce nom, & que Vahl a réuni au *mimusops*. (*Voyez* les observations à la suite du Mimusops kauki, vol. IV, pag. 187, & le Nattier, n°. 1 (*imbricaria*).)

BINKOHUMBA : nom que porte, dans l'île de Ceilan, une espèce de phyllante (*phyllanthus urinaria* Linn.), employé en décoction pour faire couler les urines; ce qui l'avoit fait nommer *urinaria* par Hermann, premier observateur de cette plante. *Binko* veut dire *terre* dans la langue du pays. Ce mot fait partie du nom de cette plante, parce qu'elle est toujours couchée par terre.

BINTAL. On nomme ainsi le *basella* à l'île de Ceilan.

BINTAMBURU : espèce de liseron de Ceilan, qui est le *convolvulus pes capræ* Linn.

BINTANGOR : nom malais d'une espèce de calaba (*calophyllum inophyllum* Linn.). C'est le *vintan* ou *vintago* de Madagascar.

BINTOCO : petit arbre des Manilles, dont parle Camelli, cité dans le grand ouvrage de Ray; il contient une résine ou térébenthine jaunâtre & odorante, que l'on peut employer comme vernis. On peut présumer, non pas que c'est un térébinthe, comme le dit Camelli, mais qu'il appartient au moins à la famille des térébinthacées. (*Juss.*)

BINUNGA, MINUNGA. Camelli, dans ses plantes des Philippines, désigne sous ces noms un végétal qui paroît être le même que le *ricinus mappa* Linn. (*Léman.*)

BIONDELLA. En Toscane on donne ce nom, suivant Dalechamp, à la petite centaurée, parce qu'elle est propre, dit-il, à rendre les cheveux blonds. On a encore désigné sous le même nom le bois gentil ou sain bois (*daphne gnidium* Linn.), peut-être parce qu'on en tiroit une teinture jaune.

BIPICAA : nom caraïbe du cytise des Indes (*cytisus cajan* Linn.).

BIPINNULA. (*Voyez* Aréthuse, n°. 5, *Suppl.*)

BIPIRA : nom caraïbe d'une espèce de glycine des Antilles (*glycine phaseoloides* Swartz), que Plumier avoit rangée parmi les haricots, & qui est remarquable par sa graine rouge, marquée d'une tache noire.

BIPOREIA. (Pet.-Th. Gen. Nov. Madegasc. n°. 46.) C'est le même genre que celui qui a été décrit dans cet ouvrage sous le nom de *aitou*. M. du Petit-Thouars le regarde comme très-voisin du *banisteria*, ayant, comme ce dernier,

deux glandes au calice, mais dont il diffère par un seul style, & par une petite écaille à la base de chaque filament : l'ovaire est à quatre lobes : il lui succède quatre capsules comprimées, en forme de gousse, à une loge monosperme.

BIRANI, VIRANI : noms madagascar du *gaudal* des Malais, espèce de figuier que Rumphe décrit & figure dans son *Herbar. Amboin.* vol. 3, pag. 145, tab. 93. Les botanistes ne l'ont encore rapportée à aucune espèce connue.

BIRASOUREL : nom languedocien de l'hélianthe à grandes fleurs, vulgairement connu sous celui de *soleil*.

BIRCH-TREE : nom anglais, qui signifie *arbre bouleau*. Il a été donné dans la Jamaïque au gomart (*bursera gummifera* Linn.), dont l'écorce ressemble à celle du bouleau.

BIRIBOY : nom caraïbe d'une espèce de lobélie des Antilles (*lobelia conglobata* Lam.).

BIRIIDRYS. Dans l'herbier de Surian on trouve sous ce nom caraïbe l'*epigaea cordifolia* Swartz, plante basse des Antilles, que Richard a nommée *gaultheria sphagnicola*. (*Mém. de la Soc. d'hist. nat. de Paris*, pag. 109.)

BISAILLE : mélange de pois & de gesse, que l'on sème pour la nourriture des bestiaux.

BISBERY : nom arabe du polypode ordinaire, suivant Dalechamp.

BISCUTELLA. (*Voyez* LUNETIÈRE.)

BISERRULA. (*Voyez* RATEAU.)

BISLINGUA. On trouve sous ce nom, dans quelques anciens auteurs, une espèce de fragon (*ruscus hypophyllum* Linn.), dont la fleur, portée sur le milieu des feuilles, est recouverte, avant son développement, d'une spathe en forme de languette, qui subsiste encore après la floraison ; de sorte que la fleur paroît sortir du milieu de deux écailles. On nomme aussi cette plante *bonifacia* dans quelques lieux, au rapport de Jean Bauhin.

BISMALVA. Dans quelques livres anciens on donne ce nom à la guimauve.

BISNAGUE, BISNAGUO : nom provençal de la visnague (*daucus visnaga* Linn.), qui est l'AMMI, n°. 2. Elle est sous les noms de *visnaga* & *bisnaga* dans les livres anciens.

BISSUS. (*Voyez* BYSSE.)

BISTORTE. Le genre renouée (*polygonum* Linn.) réunit plusieurs genres de Tournefort, dans le nombre desquels est la bistorte, distinguée par ses graines triangulaires, ses fleurs en épis terminaux & sa racine charnue, repliée deux fois sur elle-même, d'où lui venoit son nom. On pourroit ajouter qu'elle a neuf étamines, tandis que les autres renouées en ont moins. La racine de la bistorte est très-astringente. Dans une espèce (*polygonum viviparum* Linn.), la graine germe avant d'être séparée de la plante, & le petit tubercule qui en résulte, pousse ses premières feuilles sans se détacher. (*Voyez* RENOUÉE.)

BITI : nom malabare d'un grand arbre mentionné par Rheed, *Hort. malabar.* 5, pag. 115, tab. 58, qui paroît être celui d'où provient le bois que les Français de l'Inde nomment *bois de bite*, très-estimé à cause de sa dureté, qui le rend susceptible d'un beau poli. La description qu'en donne Rheed est très-incomplète. La figure l'est encore plus ; elle ne représente pas les fleurs. On peut cependant y reconnoître que cet arbre appartient à la famille des légumineuses, & peut-être à la partie du genre *sophora*, qui comprend l'*anticholerica* de Rumphe ou *sophora heptaphylla* Linn. (*Aubert Petit-Thouars.*) (*Voy.* SOPHORA, n°. 8.)

BITI-MARAM-MARAVARA : nom que les habitans de la côte du Malabar donnent à une plante orchidée, figurée dans l'*Hort. malab.* 12, pag. 5, tab. 2, qui croît sur le tronc des arbres, & spécialement sur le *biti*, comme son nom l'indique. *Maravara* s'applique à toutes les plantes parasites du même genre. Cette plante doit être rapportée aux *epidendrum* de Linné. (*Aub. Petit-Thouars.*)

BIXA : nom ancien du rocou, & que les botanistes ont adopté. (*Voyez* ROCOULIER.)

BIZARDA : nom donné par les Italiens à des citrons produits par le mélange de deux espèces.

BLA, BLAD : noms languedociens du blé ou froment.

BLACKBURNIA. Genre de plantes établi par Forster, & qui paroît appartenir aux *ptelea*. (*Voyez Ptelea pinnata*, n°. 3.)

BLACOUEL. *Blakwellia.* Deux espèces de ce genre sont figurées dans les *Illustrations*, tab. 412 ; savoir : le *blakwellia integrifolia*, fig. 1, & le *blakwellia axillaris*, fig. 2. Le genre que décrit Gærtner, vol. 2, pag. 169, tab. 117, sous le nom de *blakwellia*, est le *palladia antartica* Lam. Illustr. tab. 285. M. Ventenat a ajouté à ce genre les espèces suivantes :

4. Blacouel glauque. *Blackwellia glauca.* Vent.

Blackwellia foliis ovato-oblongis, obtusis, glaucis; racemis axillaribus, paniculatis. Vent. Choix de Plant. Fasc. 10. tab. 55.

Arbrisseau à tige droite, noueuse, à feuilles alternes, pétiolées, ovales, oblongues, presque entières, très-obtuses, glabres, veinées, d'un vert-glauque, longues de sept à huit pouces; les fleurs disposées en grappes axillaires, paniculées, munies de petites bractées solitaires, pubescentes; point de corolle, selon Ventenat, mais un calice pubescent, profondément divisé en quatorze découpures linéaires, très-ouvertes, aiguës, dont sept alternes plus larges & un peu plus longues, munies, à leur base interne, d'une glande noirâtre; sept étamines attachées à la base des divisions les plus étroites du calice; l'ovaire très-velu, adhérent au calice par sa moitié inférieure, à une seule loge, contenant des ovules nombreux, attachés à ses parois.

Cette plante a été recueillie à l'Ile-de-France par Commerson. ♄

5. Blacouel à feuilles de cerisier. *Blackwellia cerasifolia.* Vent.

Blackwellia foliis ellipticis, acuminatis, dentatis; racemis axillaribus, compositis, erectis. Ventenat, Choix de Plant. Fasc. 10. tab. 56.

Arbuste distingué par la forme de ses feuilles, & surtout par les glandes, qui n'adhèrent point à la base, mais au milieu des divisions les plus étroites du calice, & par son ovaire tout-à-fait libre. Les feuilles sont glabres, ovales, elliptiques, rétrécies à leur sommet en une pointe obtuse, garnies de dents courtes, écartées, glanduleuses à leur base, accompagnées de stipules pubescentes, courtes, linéaires, caduques; les grappes axillaires, leurs rameaux presqu'opposés; des bractées lancéolées, très-courtes; le calice à dix découpures inégales, lancéolées, cinq alternes plus larges, les autres tenant lieu de corolle; l'ovaire globuleux, hérissé, à une loge; les stigmates simples.

Cette plante, originaire de Madagascar, est cultivée au Jardin de l'Ile-de-France. ♄

6. Blacouel tomenteux. *Blackwellia tomentosa.* Vent.

Blackwellia foliis cuneiformi-obovatis, dentatis, subtùs tomentosis; spicis axillaribus terminalibusque, solitariis, erectis, longissimis. Vent. Choix de Plant. Fasc. 10. tab. 57.

La grandeur, la forme de ses feuilles, la disposition de ses fleurs, distinguent cette espèce de ses congénères; elle se rapproche du *blackwellia axillaris*. Ses rameaux sont parsemés de tubercules blanchâtres, tomenteux vers leur sommet, garnis de feuilles à peine pétiolées, larges, presque cunéiformes, en ovale renversé, surmontées d'une pointe caduque, dentées, tomenteuses & de couleur cendrée en dessous, pubescentes en dessus; les stipules subulées, pubescentes, caduques; les fleurs petites, sessiles, tomenteuses, disposées en épis axillaires, solitaires, presque terminaux, simples, grêles, alongés; munies de bractées ovales, membraneuses; le calice à dix ou douze découpures inégales; cinq alternes, tenant lieu de corolle, soutenant les étamines, glanduleuses à leur base; l'ovaire globuleux, adhérent par sa moitié inférieure; trois à cinq styles.

Cette plante croît à l'île de Java, où elle a été découverte par M. Lahaye. ♄

BLADHIA. (*Voyez* Quakite.)

BLÆRIA. (*Voyez* Blairie.) Houston le premier avoit donné le nom de *Blair*, botaniste anglais, à une plante que Linné crut depuis devoir réunir au genre *verveine*. S'emparant ensuite du nom de *blairia*, qu'il changea en celui de *bleria*, il l'appliqua au genre qui en a conservé la dénomination, quoique plus récemment Thunberg, dans son *Prodromus Plant. Cap.*, ait essayé de le détruire en le confondant avec la bruyère. On a reconnu, depuis Linné, que le genre *verveine* contenoit plusieurs espèces qui devoient en être séparées. La plante de Houston étoit de ce nombre, & forma le genre *priva* d'Adanson. Scopoli établit avec d'autres son genre *zapania*. Gærtner en détacha aussi trois, & voulut rétablir en leur faveur le nom de *blairia*; mais l'une d'elles appartient au *priva*, & les deux autres ont été reportées au *zapania* par M. de Lamarck, qui a adopté ce dernier genre dans les *Illustrations*. (*Juss.*)

BLAIRIE. *Blaria.* Ce genre a été réuni aux *erica* par Thunberg. Le *blaria articulata*, n°. 3, est figuré dans les *Illustrations*, tab. 78. Il faut en retrancher la plante de Bergius, citée dans la synonymie, & y rapporter, comme lui appartenant, l'*erica eriocephala*, n°. 73. On a depuis ajouté à ce genre quelques autres espèces imparfaitement connues.

* *Blaria* (scabra), *antheris muticis; foliis quaternis, lanceolatis, piloso-hispidis; florum capitulis erectis, corollis clavatis.* Willden. Spec. Plant. 1. pag. 629. — Thunb. Prodr. 78. *Sub ericâ.*

* *Blaria* (fasciculata), *antheris muticis; foliis quaternis, lanceolatis, ciliato-scabris; capitulis erectis.* Thunb. Prodr. 71. *Sub ericâ.*

* *Blaria* (muscosa), *antheris muticis, subexsertis; calicibus monophyllis, pilosis; corollis campanulatis,*

panulatis, supernè pilosis; floribus axillaribus, stigmatibus peltatis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 150.

An erica albens? Thunb. Prodr. 70.

* *Blaria* (glabella), *antheris aristatis; foliis quaternis, oblongis, glabris, margine scabris; floribus aggregatis, terminalibus.* Thunb. Prodr. 73. *Sub ericà.*

Blaria purpurea. Berg. Capenf. 34.

Erica africana, pumila, coris folio; flosculis parvis, carneis; apicibus longis, dispersis praditis. Seb. Thesaur. 1. pag. 30. tab. 20. fig. 2.

Toutes ces plantes font ligneuses, & croissent au Cap de Bonne-Espérance.

BLAKEA. (*Voyez* Mélier.)

BLAKWELLIA. (*Voyez* Blacouel.)

BLANC DE CHAMPIGNON. Ce terme sert à désigner une masse de racines filamenteuses dont les fumiers sont quelquefois chargés, qui n'est autre chose que les premiers développemens des semences de champignons, qu'on recueille avec soin pour garnir les couches que l'on prépare à l'effet de se procurer un grand nombre de ces plantes.

Blanc d'eau : un des noms vulgaires du nénuphar blanc.

Blanc d'Hollande. C'est une variété du peuplier blanc, n°. 1.

BLANCHETTE : nom vulgaire de la mâche (*valeriana locusta* Linn.). On le donne aussi à l'ansérine maritime (*chenopodium maritimum* Linn.), plus connue cependant sous celui de *blanquette*.

BLANKARA : nom donné par M. Adanson à un genre de mousse nommé *orthotric* par M. Palisot-Beauvois. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

BLASIA. (*Voyez* Blasie, & Ill. Gen. tab. 877, qui est le *blasia pusilla*.)

BLASTE de la Cochinchine. *Blastus cochinchinensis.* Lour.

Genre de plantes établi par Loureiro, sur un arbrisseau de la Cochinchine, dont les fleurs, si la description de Loureiro est exacte, offrent des caractères qui n'ont jamais été observés dans aucun autre végétal : c'est d'avoir les ovaires sur le dos des anthères.

Cet arbrisseau est haut de six pieds, très-rameux. Ses feuilles, lancéolées & opposées, sont traversées par trois nervures. Les fleurs sont blanches, & disposées plusieurs ensemble sur des pédoncules épars sur les rameaux; elles ont chacune un calice à quatre dents; quatre pétales attachés au fond du calice; autant d'étamines, & environ vingt ovaires, placés, suivant Loureiro, sur le dos des anthères, qui sont grandes & courbées. Les ovaires, terminés chacun par un style délié & un stigmate peu apparent, deviennent autant de fruits enveloppés par les calices, qui prennent de l'accroissement. Ces fruits sont attachés sur les anthères, qui persistent après la floraison.

Ces caractères n'ont pas été figurés par Loureiro, & sont si extraordinaires, qu'on ne peut les croire exacts avant de les avoir vérifiés par de nouvelles observations, & il est plus que probable que ce que l'on prend pour des étamines appartient exclusivement à l'organe femelle. (*Massé.*)

BLATTAIRE. *Blattaria.* (*Voyez* Molène.) Le nom *blattaria* désigne un genre de plantes que Tournefort distinguoit de la molène (*verbascum* Linn.) par sa capsule globuleuse & non ovoïde; par ses fleurs en épis plus lâches. Linné n'a pas cru ce caractère distinctif suffisant; il a réuni les deux genres sous le nom de *verbascum*. La blattaire a été nommée improprement *herbe aux mites*, parce qu'elle est souvent chargée d'*anthrènes*, que l'on nommoit vulgairement *mites*.

BLATTI. *Sonneratia acida.* Lam. Ill. tab. 420. Gærtner a décrit la même plante sous le nom d'*aubletia caseolaris.* De Fruct. & Sem. 1. pag. 379. tab. 78. fig. 2.

BLÉ. Quoiqu'il y ait un article général sous ce nom, nous croyons devoir lui donner plus de développement, & profiter pour cela des excellentes observations présentées par M. Thouin dans le *Diction. des sciences naturelles*, vol. 3, pag. 459.

Le mot français *blé* vient du latin *bladum*; mais ce mot latin, comme le mot français, est générique; il exprime toutes sortes de grains propres à faire du pain. Pour en désigner la qualité, il falloit ajouter l'espèce : *bladum frumentum* vouloit dire le froment; *bladum ab equis*, l'avoine; *bladum mediatum*, le méteil; *bladum hiemale*, le blé d'hiver; *bladum grossum, minutum*, le gros blé, le petit blé. Quand on dit le commerce des blés ou des grains, on comprend non-seulement les fromens, mais encore le seigle, l'orge & l'avoine. Dans les pays où l'on ne cultive que du seigle, il porte le nom de *blé*. On distingue même celui qui se sème en automne de celui qui se sème au printems, par les noms de *blé d'automne* ou *d'hiver*, de *gros blé*, de *blé de printems* ou *de mars*, de *petit blé*. Le blé de la Saint-Jean est du seigle qui se sème au mois de juin. Le blé méteil est le mélange du froment & du seigle. Le blé d'Inde ou d'Espagne, ou d'Italie, ou de Turquie, est le maïs. Trois autres plantes sont appelées *blé*, quoiqu'elles n'aient point de rapport avec les fromentacées : ce sont le blé noir ou le sarrasin (*polygonum fagopyrum* Linn.);

le blé de vache, espèce de *melampyrum*; le blé d'oiseau, qui est l'alpiste (*phalaris canariensis* Linn.). (*Voyez l'article* FROMENT.)

BLÉ DE NAGBOUR. « C'est, dit M. Cossigny, le plus beau ble connu, celui qui a le moins de son, qui contient le plus de farine, & qui fait le meilleur pain. Ce blé n'est que quatre mois en terre. Nagbour est une contrée de l'Indostan, voisine du Bengale. C'est de ce dernier pays que l'on peut en obtenir de la semence. » Cette intéressante espèce ne m'est point connue.

BLÉ LOCULAR. C'est le froment épeautre.

BLÉ NOIR *ou* SARRASIN. C'est le *polygonum fagopyrum* Linn. (*Voyez* RENOUÉE.)

BLÉ DE TURQUIE, BLÉ D'INDE. (*Voy.* MAÏS.)

BLÉ DE VACHE. (*Voyez* MÉLAMPYRE.)

BLECHNUM. (*Voyez* BLÈGNE.)

BLECHUM. M. de Jussieu, dans les *Annales du Muséum d'histoire naturelle de Paris*, vol. 9, pag. 251, propose d'établir sous ce nom un genre composé de plusieurs espèces de *justicia*, qui en diffèrent particuliérement par leurs fruits. (*Voyez* CARMANTINE, *Suppl.*)

BLÈGNE. *Blechnum.* Ce genre contient dans Linné un certain nombre d'espèces, qui ont été réunies par MM. Smith & Swartz dans un genre particulier, sous le nom de *woodwardia*, qui sera mentionné ici par une sous-division. Quelques espèces d'*osmunda* ont été également rappelées dans ce genre.

* BLECHNUM. *Capsules disposées en lignes solitaires, longitudinales, point interrompues, dans la même direction que la côte principale; enveloppe continue, s'ouvrant en dedans.*

1. BLÈGNE occidental, n°. 1. *Blechnum occidentale.* Linn. — Swartz, Filic. pag. 113. — Lam. Ill. Gen. tab. 869.

2. BLÈGNE à dents de scie. *Blechnum serrulatum.* Mich.

Blechnum frondibus pinnatis, strictis; pinnis ensiformibus, acutis, argutè rigidèque serrulatis. Swartz, Filic. pag. 113. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 264.

Cette espèce est grande, droite, roide; son feuillage simplement ailé; ses pinnules oblongues, lancéolées, presqu'en forme d'épée, aiguës à leur sommet, médiocrement élargies à leur base, finement dentées en scie, à dentelures roides, aiguës.

Cette plante croît dans la Floride, le long du fleuve Aisa-Hatcha. (*Mich.*)

3. BLÈGNE denticulée. *Blechnum denticulatum.* Swartz.

Blechnum frondibus lineari-lanceolatis, pinnatis; pinnis ovato-lanceolatis, striatis, denticulatis, basi sursùm obtusangulatis. Swartz, Filic. pag. 113.

Belle espèce, haute de deux pieds, dont la souche est lisse, cylindrique, anguleuse; le feuillage d'un vert-gai, linéaire-lancéolé, simplement ailé; les pinnules alternes, ovales-lancéolées, glabres, striées, sessiles, aiguës, longues d'environ deux pouces; les supérieures plus rapprochées; les nervures serrées, parallèles; les dentelures régulières, cartilagineuses; la base des folioles relevée en angle obtus. La fructification est disposée en lignes solitaires le long de la côte du milieu, rares ou nulles à la base & au sommet des pinnules; les capsules fort petites, très-nombreuses, d'une couleur de rouille-pâle.

Cette plante croît à l'île de Ténériffe. (*Swartz.*)

4. BLÈGNE cartilagineuse. *Blechnum cartilagineum.* Swartz.

Blechnum frondibus pinnatis, subcartilagineis; pinnis alternis, lanceolatis, attenuatis, spinuloso-serrulatis, apice curvatis, basi adnatis, subauriculatis, superioribus coadunatis; stipite muriculato. Sw. Filic. pag. 114.

Elle se distingue par ses pinnules très-rétrécies & recourbées à leur sommet; par les dentelures cartilagineuses & par la roideur de toute la plante; elle s'élève à la hauteur de deux pieds & plus. Sa souche est cylindrique, profondément cannelée, hérissée de points bruns, saillans, luisans; le feuillage presque cartilagineux, ovale-lancéolé; les pinnules alternes, sessiles, lancéolées, élargies, presqu'auriculées à leur base; les terminales presque confluentes, celles du milieu adnées, très-rapprochées; les inférieures libres en dehors à leur base; la fructification placée le long de la côte principale, dans toute l'étendue de chaque pinnule, composée de capsules nombreuses, de couleur ferrugineuse.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Swartz.*)

5. BLÈGNE australe, n°. 3. *Blechnum australe.* Linn. — Swartz, Filic. pag. 114. — Pluk. Almag. tab. 89. fig. 7.

6. BLÈGNE orientale, n°. 2. *Blechnum orientale.* Linn. — Swartz, Filic. pag. 114.

β. *Blechnum longifolium.* Cavan. Prael. 1801. n°. 631.

Filix malaccensis. Petiv. Mus. n°. 543.

La variété β se distingue principalement par la longueur de ses pinnules, qui ont jusqu'à huit

pouces, tandis que dans la première elles sont à peine longues de trois ou quatre pouces.

7. Blègne ponctuée. *Blechnum punctulatum*. Sw.

Blechnum frondibus pinnatis; pinnis è basi cordatâ lineari-lanceolatis, subfalcatis, integris, margine punctatis, inferioribus sensim brevioribus. Swartz, Filic. pag. 114.

Cette plante s'élève à la hauteur de trois ou quatre pieds. Ses souches, hautes d'un pied, sont épaisses à leur partie inférieure, puis cylindriques, un peu comprimées, lisses, noirâtres; le feuillage lancéolé, simplement ailé; les pinnules opposées; les inférieures petites, ovales, distantes; les supérieures insensiblement plus longues, égales, enfin décroissantes vers le sommet, toutes sessiles, en cœur, légérement auriculées, linéaires-lancéolées, aiguës, longues de deux ou trois pouces, un peu courbées en faucille, entières, munies à leurs bords de petits points; les nervures latérales & bifides; les capsules d'un brun-ferrugineux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Swartz.*)

8. Blègne roide. *Blechnum rigidum*. Swartz.

Blechnum frondibus pinnatis; pinnis cordato-lanceolatis, obtusis, summis confluentibus. Swartz, Fil. pag. 114.

Blechnum (capense), *frondibus pinnatis; pinnis sessilibus, cordato-lanceolatis, integerrimis.* Burm. Flor. capens. Prodr. pag. 28.

Cette fougère croît en gazon touffu, & s'élève à la hauteur d'un à deux pieds. Ses racines sont noirâtres, filiformes, roides, très-longues, médiocrement rameuses; ses souches nombreuses, cylindriques à leur base, canaliculées à une de leurs faces, longues de six à sept pouces; le feuillage roide, lancéolé, simplement ailé; les pinnules sessiles, opposées ou alternes, longues d'un pouce, oblongues, lancéolées, obtuses, un peu dilatées à leur base, glabres, légérement striées en dessous, entières ou un peu crénelées; les supérieures souvent confluentes; la fructification dans le disque des pinnules, qu'elle recouvre ensuite en entier; les capsules d'un brun-ferrugineux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Swartz.*)

9. Blègne à oreillettes. *Blechnum auriculatum*. Cavan.

Blechnum frondibus pinnatis; pinnis acuminatis, basi utrinquè auriculatis, subhastatis; fructiferis angustioribus. Cavan. Præl. 1801. n°. 647. — Swartz, Filic. pag. 114.

Son feuillage est simplement ailé, composé de pinnules acuminées, auriculées de deux côtés de leur base, presque hastées; les unes stériles, les autres chargées de fructifications. Ces dernières sont plus étroites.

Cette plante croît à Buenos-Ayres & dans l'isthme de Panama.

10. Blègne en queue. *Blechnum caudatum*. Cavan.

Blechnum frondibus pinnatis; pinnis falcatis, subhastatis, infimis longioribus, oppositis, summis confluentibus, terminali longissimâ. Cavan. Præl. 1801. n°. 649.

Cette espèce a son feuillage simplement ailé; les pinnules presque hastées, courbées en faucille; les inférieures opposées & plus longues; les supérieures confluentes, la terminale très-longue. Elle croît aux îles Philippines & au mont Saint-Antoine, proche Chimborazo.

11. Blègne lisse. *Blechnum levigatum*. Cavan.

Blechnum frondibus pinnatis, subdiaphanis; pinnis lanceolatis, subcrenatis, ciliatis. Cav. Præl. 1801. n°. 650.

Elle est remarquable par son feuillage presque diaphane, simplement ailé. Les pinnules sont lancéolées, légérement crénelées & ciliées à leurs bords.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande.

12. Blègne élevée. *Blechnum procerum*. Swartz.

Blechnum frondibus pinnatis; pinnis sterilibus, lato-lanceolatis, acuminatis, basi subcordatis, serrulatis; fructiferis linearibus, sterilibus sæpè oppositis. Swartz, Filic. pag. 115. — Labill. Nov. Holl. 2. pag. 97. tab. 247.

Osmunda procera. Forst. Prodr. n°. 414.

Onoclea procera. Spreng. Schrad. Journ. 1791. 3. pag. 267.

Cette espèce croît en gazon; elle s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds & plus, couverte, à sa base, de paillettes ou d'écailles denticulées. Ses racines sont épaisses, composées de radicules fibreuses, de couleur noirâtre, tomenteuses ou nues; le feuillage ailé; les pinnules opposées, légérement pétiolées; les stériles lancéolées, acuminées, à peine dentées, larges, très-longues, presqu'en cœur oblique à leur base; les pinnules fertiles beaucoup plus étroites, linéaires, couvertes, le long de leur côte, par la fructification en lignes non interrompues, composées de capsules nombreuses.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

Observations. Swartz a fait entrer dans ce genre

l'*osmunda spicant*. Linn., qui est l'*acrostichum nemorale*. (*Voyez* ACROSTIQUE, n°. 12.) On a fait passer successivement cette plante parmi les *osmunda*, les *acrostichum*, les *onoclea*, les *asplenium*, les *struthiopteris*, &c. Il faut encore rapporter, d'après Swartz, aux *blechnum*, l'*onoclea polypodioides* Linn. (*Voyez* ONOCLÉE, n°. 1.)

* *Espèces douteuses.*

* *Blechnum* (ferrulatum), *pinnis approximatis, linearibus, rectis, rigidè serrulatis*. Rich. Caien. Act. Soc. Hist. Nat. Parif. 1. pag. 114.

* *Blechnum* (indicum), *frondibus pinnatis; pinnis alternis, lanceolatis, serratis, basi auriculatis*. Burm. Ind. pag. 231.

* *Filix non ramosa, femineis pinnulis nervo medio pulverulento*. Pluken. Mantiss. tab. 406. fig. 4.

* *Phyllitis juxtà nervum fructifera, pinnis brevioribus & latioribus americana*. Amm. Comm. Petrop. X. 297. tab. 20. (*Ad blechnum occidentale fortè spectat.*)

* WOODWARDIA. Smith & Swartz. *Capsules disposées en points oblongs, distincts, séparés, placés le long de la côte principale; enveloppe en voûte, s'ouvrant en dedans.*

13. BLÈGNE d'Houttuyn. *Blechnum Houttuynii.*

Blechnum (woodwardia orientalis), *fronde pinnatâ, subcoriaceâ; pinnis pinnatifidis; lobis distinctis, ovato-lanceolatis, apice serratis*. Swartz, Fil. pag. 117.

Blechnum radicans. Houttuyn, N. H. 2. tab. 97. fig. 1.

Ses fouches sont nues, cylindriques, un peu anguleuses, canaliculées en dessus; le feuillage long de deux pieds & plus, deux fois ailé; les pinnules pétiolées, opposées, étalées, lancéolées, sinuées, pinnatifides; les folioles ou découpures lancéolées, alternes; les inférieures plus longues, un peu aiguës à leur sommet, roulées & dentées en scie à leurs bords; la terminale plus alongée, aiguë, sinuée; toutes glabres, un peu coriaces, roides, veinées, réticulées; la fructification disposée le long de la principale nervure des folioles, placées comme dans une fossette; les capsules fort petites, d'un brun-ferrugineux, en forme d'un anneau luisant; les enveloppes concaves, à demi ovales, entières, en forme de croissant, s'ouvrant du côté de la nervure.

Cette plante croît au Japon, où Thunberg l'a observée. (*Swartz.*)

14. BLÈGNE du Japon, n°. 6. *Blechnum japonicum*. Thunb.

Blechnum (woodwardia japonica), *fronde pinnatâ; pinnis basi adnatis, subpinnatifidis; lobis connatis, obtusis, serratis; sororum lineolis approximatissimis*. Swartz, Filic. pag. 116.

Blechnum japonicum. Thunb. Flor. jap. pag. 333. tab. 35. — Spreng. Anl. 3. fig. 29.

Très-rapprochée de la précédente, cette plante en diffère par ses fouches, garnies, dans toute leur longueur, d'un feuillage presque deux fois ailé; les pinnules sessiles & non pétiolées, adnées à leur base, presque pinnatifides; les lobes confluens, obtus, incisés, arrondis; la fructification disposée par petites lignes très-serrées; les enveloppes membraneuses.

Cette plante croît au Japon.

15. BLÈGNE à dentelures épineuses. *Blechnum spinulosum.*

Blechnum (woodwardia caudata), *fronde pinnatâ; pinnis dentato-spinulosis, brevibus; terminali longissimâ*. Cavan. Præl. 1801. n°. 653. — Hort. Reg. Matrit. 1. Icon.

Son feuillage est ailé, composé de pinnules dont les bords sont garnis de dentelures courtes, terminées en une petite pointe légérement épineuse; la foliole terminale très-longue, en queue.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande.

16. BLÈGNE droite. *Blechnum stans.*

Blechnum (woodwardia stans), *fronde pinnatâ, pinnis pinnatifidis; lobis ovato-lanceolatis, acutè serratis, subfalcatis*. Cavan. Hort. Reg. Matrit. 1. Icon.

Ses fouches sont droites, garnies d'un feuillage ailé; les pinnules pinnatifides, divisées en lobes ovales-lancéolés, un peu courbés en faucille, dentés en scie à leurs bords; les dentelures aiguës.

Cette plante croît dans l'île de Madère & en Portugal.

17. BLÈGNE de banistère. *Blechnum banisterianum.*

Blechnum (woodwardia banisteriana), *fronde pinnatâ; pinnis pinnatifidis; lobis obtusis, integris, baseos minoribus*. Swartz, Fil. pag. 117. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 263. — Pluken. tab. 179. fig. 2.

Son feuillage est ailé, composé de pinnules pinnatifides, divisées en lobes obtus, très-entiers, ceux de la base beaucoup plus petits; la fructification disposée par petites lignes interrompues, le long de la principale nervure des pinnules & de leurs divisions.

Cette plante croît sur les montagnes de la Caroline.

* *Blechnum* (woodwardia angustifolia), *fronde*

pinnatâ ; pinnis linearibus, acutis, integerrimis. Smith. — Swartz, Fil. pag. 116.

Blechnum carolinianum. Walther. Flor. carolin. pag. 257.

* *Blechnum ? filix floridana, prælongis & angustis pinnulis.* Pluken. Phyt. tab. 139. fig. 1.

Observations. M. Swartz rapporte au genre *woodwardia* le *blechnum virginicum*, n°. 4, & le *blechnum radicans*, n°. 5.

BLEPHARIS. (*Voyez* ACANTHE, *Suppl.*)

BLÈTE. *Blitum.* (*Voyez* Illust. Gener. tab. 5, *blitum virgatum*, n°. 2.)

BLÈTIE. *Bletia.* Genre établi par Ruiz & Pavon sur quelques plantes herbacées du Pérou, qui paroissent devoir être placées dans la famille des orchidées, à côté du *limodorum.* On ne connoît encore bien que les fleurs de ces plantes, dont le caractère générique a été figuré dans la *Flore du Pérou & du Chili*, tab. 26, & les caractères spécifiques de cinq espèces, sans autre détail, mentionnées par les mêmes auteurs dans leur *Systema veget. Flor. per.* pag. 229.

Le calice, semblable à une corolle, placé sur l'ovaire, est composé de six pièces, dont cinq supérieures & une inférieure. Des cinq supérieures, trois extérieures sont ovales-lancéolées, & deux intérieures, égales en longueur aux extérieures, sont une fois plus larges. La division inférieure, plus grande que les autres, & de forme différente, est en gouttière à sa base, & terminée par un grand lobe pendant, à trois découpures inégales. Entre la division inférieure & les supérieures, est placé, sur l'ovaire, un corps étroit, alongé, creusé en gouttière, & formé par la réunion du style & des étamines confondus ensemble. Au sommet, sur la face interne, le pollen est niché dans huit fossettes. L'ovaire devient une capsule à une loge & à trois valves, remplies par un grand nombre de semences très-menues, d'où résulte ce caractère essentiel :

Huit anthères ; une corolle (ou calice) inclinée ; cinq pétales supérieurs presqu'égaux ; les deux intérieurs plus larges ; un pétale inférieur plus grand, canaliculé à sa base, à trois lobes très-inégaux.

Les espèces indiquées comme devant appartenir à ce genre sont :

* *Bletia* (catenulata), *bulbis catenulatis, subrotundis ; annulis concentricis, connatis ; foliis lanceolatis, striatis.* Ruiz & Pav. l. c.

* *Bletia* (repanda), *bulbis subrotundis ; foliis lanceolatis, nervosis, plicatis ; scapo ex apice bulbi racemoso.* Ruiz & Pav. l. c.

* *Bletia* (ensiformis), *bulbis aggregatis, subrotundis, triphyllis ; scapo & foliis ad apicem bulbi.* Ruiz & Pav. l. c.

* *Bletia* (uniflora), *bulbis subrotundis, compressiusculis ; foliis linearibus, carinatis ; scapis radicalibus, unifloris.* Ruiz & Pav. l. c.

* *Bletia* (parviflora), *bulbis ovatis ; foliis ensiformibus, carinatis ; scapis paniculatis.* Ruiz & Pav. l. c.

Ces différentes espèces croissent toutes au Pérou, dans l'automne, sur les montagnes, dans les forêts ; elles sont herbacées.

BLITUM. (*Voyez* BLÈTE.)

BLUET, BLEUET. *Cyanus.* Tournef. C'est le nom vulgaire d'une plante dont Linné a fait une espèce de centaurée (*voy.* CENTAURÉE, n°. 30), & Tournefort un genre particulier, sous le nom de *cyanus*, que M. de Jussieu a cru devoir rétablir, & le distinguer des centaurées par les fleurons de la circonférence, beaucoup plus grands & plus longs que ceux du centre, irréguliers, plus ou moins profondément déchiquetés à leur limbe ; leur tube en forme d'entonnoir ; le calice composé d'écailles ciliées à leur sommet. Les feuilles sont simples, alongées. Les *centaurea cyanus — montana*, &c. présentent ces caractères. On les retrouve également dans les jacées de Tournefort, qui n'en diffèrent que par les fleurons de la circonférence, presqu'égaux à ceux du centre, & que M. de Jussieu distingue également comme genre.

Cette jolie fleur me paroît appartenir particuliérement aux climats septentrionaux ou tempérés de l'Europe ; elle est bien moins commune en Provence que dans les environs de Paris. Je ne l'ai jamais rencontrée dans les moissons qui couvrent les côtes de la Barbarie ; elle n'est pas non plus citée dans la *Flore du mont Atlas* de M. Desfontaines, ni dans celle que Forskhall nous a donnée de l'Égypte & des environs de Constantinople. Hasselquist n'en fait aucune mention dans son *Voyage du Levant ;* ce qui me porteroit à croire qu'elle n'étoit point connue des Anciens, qui n'ont guère parlé que des plantes de leur pays. Le *cyanus* de Pline & le *struthium* de Théophraste se rapportent à d'autres plantes.

BLUET DU CANADA : nom donné dans le Canada, suivant Sarrazin, à une espèce d'airelle, qui paroît être le *vaccinium album* Linn.

BLYXA. (Pet.-Thouars, Gen. Nov. Madagasc. n°. 14.) Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des morènes (*hydrocharides*), remarquable par la singularité de sa fructification, qui consiste en

Un ovaire oblong, prolongé à son sommet, surmonté d'un seul style & d'un stigmate ; trois filamens,

ſoutenant, à leur face intérieure, une anthère adhérente, à deux loges; trois autres filamens alternes, ſtériles & plus longs; le calice compoſé de trois folioles linéaires; point de corolle; une capſule grêle, oblongue, à une ſeule loge, à trois valves; les ſemences cannelées, fort petites, diſpoſées ſur trois rangs le long des parois internes des valves.

Ce genre renferme des plantes herbacées, aquatiques, plongées dans l'eau; les feuilles toutes radicales, tranſparentes, ſemblables à celles des graminées, diſpoſées en roſette; les hampes radicales, à deux angles oppoſés, s'élevant juſqu'à la ſurface des eaux; les fleurs renfermées dans une ſpathe alongée. Cette plante porte à Madagaſcar le nom de *ahe-thorac*. Sa dénomination générique vient du mot grec *bluxo* (*ſcateo*), ſourdre, ſortir des eaux.

BOA, BOBOA, BOBOAS, BASBAS : noms divers, donnés dans les Philippines à un arbre très-connu dans la Chine ſous celui de *long-yen* ou *longane*. Son fruit eſt un des plus eſtimés de ce pays. Il paroîtra ſingulier qu'il y porte le nom de *boa*, qui, chez les Malais, entre dans la compoſition des noms d'un grand nombre de plantes remarquables par leurs fruits, comme ſi on avoit voulu l'appeler le fruit par excellence. Le *longan* eſt réuni avec le *litchi*, autre fruit excellent de la Chine, qui appartient au genre *euphoria* de Commerſon.

BOA KELOOR. Dans quelques lieux de l'Inde on nomme ainſi le *ben* ou *moringa* des botaniſtes.

BOA MASSI : nom donné, dans l'île de Java, à une eſpèce de jujubier (*ziziphus lineatus*), qui croît auſſi à Ceilan, & que Burmann a figuré dans ſon *Theſaur. zeylan.* tab. 88.

BOABAB. (*Voyez* Baobab)

BOADSCHIA. Crantz, dans ſon *Flora auſtriaca*, pag. 5, tab. 1, fig. 1, a voulu conſacrer le nom de Boadſch, profeſſeur de botanique à Prague, en le donnant à un genre de plantes crucifères, que Jacquin & Linné avoient nommé, avant lui, *peltaria*, & qu'Arduini & Lamarck ont depuis réuni au genre *clypéole* (*Voyez ce mot.*)

BOBARA, BOBORA, BABORA : noms par leſquels les Portugais de l'Inde, & ſurtout du Malabar, déſignent pluſieurs courges ou cucurbitacées.

BOBART. *Bobartia*. Lam. Illuſtr. Gen. tab. 40, figure copiée d'après celle de Plukenet. Ce genre doit être ſupprimé. Il a paru long-tems douteux, d'autant plus qu'on ne le trouvoit dans aucun herbier, pas plus que dans la nature. Enfin, Schumacher a donné, dans les *Actes de la Société d'hiſtoire naturelle de Copenhague*, vol. 3, pag. 8, tab. 1, une diſſertation dans laquelle il annonce que le *bobartia* eſt la même plante que l'eſpèce de morée nommée *moræa ſpathacea*. (*Voy.* Morée, n°. 10.)

BOBU. Herman, dans ſon *Muſeum zeylanicum*, nomme ainſi un adiante de Ceilan, dont il ne déſigne pas l'eſpèce; il cite également, ſous les noms de *bobu* ou plutôt de *bombu*, *bohum* & *tohumbu*, c'eſt-à-dire, exotique dans la langue du pays, un arbre de la même île, dont les fleurs ſont diſpoſées en épis courts aux aiſſelles des feuilles, qui ſont dentelées : celles-ci ſont employées dans la teinture.

1. BOCCONE fruteſcente, n°. 1. *Bocconia* (*fruteſcens*), *foliis oblongis, ſinuatis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 840. — Lam. Ill. Gen. tab. 394.

2. Boccone à feuilles en cœur. *Bocconia cordata.* Willd.

Bocconia foliis cordatis, ſublobatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 841.

Cette eſpèce ſe diſtingue de la précédente par ſes feuilles, qui à la vérité ſont glauques en deſſous, mais arrondies, échancrées en cœur, nerveuſes, veinées, à lobes peu ſenſibles, à dentelures obtuſes. Les fleurs ſont diſpoſées en une panicule longue d'un pied; les rameaux très-ſimples, ſans aucune ramification; le calice blanc, plus grand que dans l'eſpèce précédente; les étamines au nombre d'environ vingt-quatre; point de ſtyle; un ſtigmate ſeſſile, à deux lames.

Cette plante eſt ſoupçonnée originaire de la Chine. ♄ (*Willd.*)

3. Boccone à feuilles entières. *Bocconia integrifolia.* Humb. & Bonpl.

Bocconia foliis oblongis, crenatis. Humboldt & Bonpl. Plant. équin. pag. 119. tab. 35.

Ses tiges ſont preſque ligneuſes, hautes de quinze à dix-huit pieds, très-rameuſes; les rameaux alternes, diſtans, étalés, garnis, vers leur ſommet, de feuilles alternes, alongées, lancéolées, longues de cinq pouces, larges d'un pouce & demi, pétiolées, glabres, d'un vert-pâle en deſſus, veinées, pubeſcentes & rouſſeâtres en deſſous, crénelées à leurs bords, aiguës à leurs deux extrémités.

Les fleurs ſont diſpoſées en une panicule terminale, inclinée, deux & trois fois plus longue que les feuilles; elles ſont nombreuſes, de couleur verte, pédicellées, accompagnées d'une bractée lancéolée, aiguë; le calice compoſé de deux folioles oppoſées, naviculaires; point de corolle; douze à quinze étamines; les anthères oblongues, preſque ſeſſiles; deux ſtigmates. Le fruit eſt une

capsule ovale, comprimée, ombiliquée par le style persistant, s'ouvrant à sa base en deux valves uniloculaires, monospermes; la semence ovale, bordée, sur un de ses côtés, par le *hilum*, qui s'étend depuis la base jusqu'au sommet. L'embryon est ovale, placé à la base des semences.

Cette plante croît au Pérou, dans les Andes. ♄ (*Bonpl. & Humb.*)

BOCCONIA. (*Voyez* BOCCONE.)

BOCHTAY : nom caraïbe d'une espèce d'eupatoire de Saint-Domingue, suivant Nicholson.

BOCKSHOORN : nom donné par les Hollandais au *nir-pongelion* des Malabares, qui est une espèce de bignone (*bignonia spathacea*), différente de ses congénères par ses fruits à quatre loges. (*Voyez* BIGNONE, n°. 32.)

BOEBERA. Ce genre a été établi par Willdenow sur une plante découverte par Michaux, & qu'il avoit nommée *tagetes papposa* dans sa *Flore de l'Amérique*. Cette plante diffère des tagètes par l'aigrette pileuse de ses semences, par un double calice; elle a, comme eux, le réceptacle nu. C'est la même plante que le *dyssodia glandulosa* Cavan. Démonstr. botan. pag. 202. (*Voyez* TAGÈTE, n°. 9.)

BOEHMERIA. Ce genre est composé de plusieurs espèces de procris & d'orties. (*Voyez* les observations à l'article PROCRIS. Le genre *vanieria* de Loureiro a de très-grands rapports avec celui-ci, & paroît devoir y être réuni.

BOEMICES. Achar. Nom que porte la septième tribu de la lichénographie d'Acharius. Il y réunit les espèces de *lichen* de Linné, qui offrent pour caractère essentiel :

Une croûte molle, composée de mamelons inégaux, d'où s'élèvent des tubercules ronds, lisses, égaux, fongiformes, plus ou moins pédicellés, quelquefois sessiles.

Les principales espèces qui doivent être rapportées à ce genre sont le *lichen ericetorum* — *byssoides* — *icmadophylla*, & plusieurs autres décrites par Acharius. Cet auteur a depuis réuni dans le même genre les *pordémies*, les *pygnotèles*, les *phyllocarpes*, les *hélopodes*, les *scyphophores*, dont on avoit fait autant de tribus séparées. (*Voyez* LICHEN, *Suppl.*)

BOENGLO. A Java on nomme ainsi une espèce de bignone (*bignonia indica*), mentionnée dans la *Flore de l'Inde* de Burmann.

BOERHAAVIA. (*Voyez* PATAGONE.)

BOGOA. (*Voyez* FIGUIER, n°. 4.)

BOIGUE : arbre du Chili, dont parle Feuillée, Observ. 3, pag. 10, tab. 6. Ses rameaux forment une tête arrondie. L'écorce qui recouvre le tronc & les branches a le goût de la canelle, & peut être employée aux mêmes usages; ce qui l'a fait nommer par les Espagnols *arbor della canella*. Ses feuilles sont alternes, semblables à celles du laurier ordinaire. Les fleurs, blanches, ont cinq pétales. Les fruits, disposés en tête, ont la forme d'olive. Il paroît évident, comme le pense M. de Lamarck, que cet arbre est un *drymis*, dont chaque fleur renferme plusieurs ovaires, qui deviennent autant de fruits rapprochés.

BOIN-CARO. Suivant Rheed, *Hort. malabar.* 9, pag. 109, tab. 56, c'est le nom que les Brames donnent à une plante que Linné rapporte à une carmantine (*justicia gangetica* Linn.). *Boin*, dans la langue des Brames, veut dire *petit*.

BOIN-ERANDO : nom brame d'une plante que Rheed a décrite & figurée sous celui de *codi-avanacu*, *Hort. malab.* 2, pag. 63, tab. 34. Linné l'a rapportée à son *tragia chamelaa*. *Erando* est le nom brame du ricin; en sorte que *boin-erando* veut dire *petit ricin*. (*Aub. du Pet.-Th.*)

BOIN-GOLI : nom brame d'une petite plante figurée dans l'*Hort. malab.* 10, pag. 61, tab. 31. Suivant Burmann, c'est l'*oldenlandia repens* Linn. M. Adanson (*Suppl. à l'anc. Encycl.*) la regarde plutôt comme une espèce de pourpier; ce qui s'accorde mieux avec sa description. « C'est, dit Rheed, une petite plante qui a des tiges courtes, couchées, articulées, succulentes & rougeâtres : de ses articulations elle pousse des radicules. Les aisselles sont garnies de poils fins & blanchâtres. Les feuilles sont petites, succulentes; la fleur composée de quatre pétales jaunes, & de plusieurs étamines de même couleur. La décoction de cette plante dans le lait guérit les tumeurs des pieds, connues sous le nom de *todda-vela*. »

Quelqu'imparfaite que soit cette description, on peut y reconnoître une petite espèce de pourpier, qui paroît être le *portulaca meridiana* Linn. f. Suppl., & qui croît dans presque toutes les cours du port de l'Ile-de-France. Il seroit heureux qu'on y trouvât, comme le dit Rheed, le remède aux ulcères malins qui viennent aux pieds des Noirs, & auxquels on donne le nom de *crabe*. (*Aub. du Pet.-Th.*)

BOIS, TIGE LIGNEUSE.

Destinées à supporter une cime élevée, exposée à l'impétuosité des vents, les tiges des végétaux ligneux devoient être nécessairement douées d'une force suffisante pour résister aux dangers

auxquels les exposoit leur élévation colossale. La nature a dirigé vers ce but important leur organisation ; elle a rendu leurs tiges d'une dureté, d'une solidité admirables en accumulant couches sur couches, année par année, en les resserrant, les consolidant de plus en plus à mesure que le végétal s'élève & qu'il a besoin de plus de force. Pour concevoir cette admirable opération, il faut se rappeler que l'on distingue, dans le tronc des arbres (il s'agit ici principalement des arbres dicotylédons), l'*écorce*, l'*aubier* & le *bois* proprement dit. L'écorce est constituée par plusieurs couches minces, concentriques, appliquées les unes sur les autres, que l'on nomme *couches corticales*. On donne aux plus extérieures le nom d'*enveloppe cellulaire*, & aux plus intérieures celui de *liber :* celle qui les recouvre toutes en dehors s'appelle *épiderme*. Les couches extérieures sont plus lâches, les intérieures plus serrées. Les unes & les autres sont composées de fibres qui s'étendent de bas en haut, mais qui ne suivent pas des lignes droites ; elles s'écartent, se rapprochent, se touchent en différens endroits, & forment une sorte de réseau fort irrégulier, dont les mailles ou espaces vides s'alongent dans la longueur de la tige. Ces mailles sont remplies par les utricules ou *tissu cellulaire* qui unit les différens réseaux, & coupe à angles droits les fibres longitudinales ; ce qui fait un entrelacement assez semblable à celui des morceaux de bois dont une claie est composée. Les couches corticales se séparent très-aisément les unes des autres, ou d'elles-mêmes presque sans effort, ou en les tenant quelque tems plongées dans l'eau : elles se détachent alors comme par feuillets, & donnent l'idée d'un livre ouvert ; elles portent le nom de *liber*. Le liber finit là où commence l'aubier, c'est-à-dire, cette portion des tiges ligneuses, très-distincte de l'écorce, qui n'est encore qu'un bois imparfait, intermédiaire entre l'écorce & le bois.

L'aubier diffère du bois par son tissu, beaucoup plus lâche ; par sa légéreté, par sa couleur, ordinairement plus blanche ou moins foncée que celle du bois ; il diffère du liber ou de l'écorce par son tissu plus serré, par sa couleur tirant moins sur le vert, & en ce qu'il ne se sépare point aussi facilement que lui par feuillets. En un mot, l'aubier est le passage du liber à l'état de bois. L'organisation de l'aubier a toujours été regardée comme parfaitement semblable à celle du bois, & cette opinion a été confirmée par l'examen que M. Mirbel en a fait au microscope.

« L'aubier, dit-il, est composé de grands & de petits tubes (fibres ou vaisseaux), & de tissu cellulaire. Les tubes sont souvent percés d'une multitude de pores ; ils s'étendent dans la longueur des tiges & des branches, & sont disposés en faisceaux qui se réunissent & se séparent alternativement, à peu près comme un réseau, dont les mailles seroient très-étroites & très-alongées. Ces mailles sont remplies par le tissu cellulaire, qui, d'un côté, pénètre dans le bois, va se rattacher à la moëlle, & de l'autre traverse le liber, & arrive jusqu'au parenchyme placé sous l'épiderme. »

L'organisation du liber & du bois est la même que celle que nous venons de décrire, avec cette différence cependant, que, dans le liber, les mailles du réseau formé par les tubes sont beaucoup plus larges, & que le tissu cellulaire est plus abondant, tandis que, dans le bois, les faisceaux de tubes sont plus droits, plus rapprochés, les mailles qu'ils forment beaucoup plus etroites & plus longues, & que le tissu cellulaire est en plus petite quantité. Cette ressemblance d'organisation entre le liber, l'aubier & le bois vient de ce que les deux derniers ne sont que des couches de liber endurci. En effet, la nutrition du végétal détermine l'alongement des tubes du liber. Les mailles, en prenant plus de longueur, perdent de leur largeur : le tissu cellulaire qu'elles contiennent, est comprimé, & reflue en partie à la circonférence, & le liber, devenu plus compacte, forme l'aubier. A son tour l'aubier, pénétré par les sucs nutritifs, s'alonge, & acquiert insensiblement la solidité & la ténacité du bois, dont il n'est plus possible de le distingner. Il suffit d'observer l'organisation des végétaux & leur développement pour se convaincre de cette vérité, qu'une expérience faite par M. Mirbel, & que nous allons rapporter, rend encore plus évidente.

« Dans les premiers jours du mois d'août, dit-il, nous avons fait passer l'une des extrémités d'un fil d'argent entre l'aubier & le liber d'une branche de tilleul en pleine sève, & nous avons introduit l'autre extrémité de ce fil entre l'épiderme & le liber de cette même branche. Nous avons réuni & tordu ensemble les deux bouts du fil d'argent, après nous être bien assurés que le liber seul étoit renfermé dans le nœud. Quelques mois après, ayant disséqué la branche avec soin, nous avons reconnu que la partie la plus intérieure du liber, entourée par le fil d'argent, étoit déjà passée à l'état d'aubier ; ce qui ne laisse aucun doute sur la métamorphose du liber & de l'origine de l'aubier. Cette expérience, faite dans le même tems sur le frêne, a donné un résultat semblable. »

Quant à l'aubier, nul doute qu'il ne se convertisse en bois. Duhamel l'a démontré à peu près par le procédé que nous venons d'indiquer. Ce savant, conjointement avec Buffon, a fait une très-belle application de cette découverte pour donner plus de valeur au bois que l'on destine à des ouvrages qui exigent de la solidité ; il a prouvé que, si on enlève l'écorce d'un arbre que l'on doit abattre une année après, l'aubier, mis à découvert, prend, dans ce court espace de tems, la dureté, la pesanteur & les autres qualités du vrai

vrai bois; en sorte qu'il n'est plus nécessaire de le rejeter, comme il faut le faire dans les arbres revêtus de leur écorce.

Comme l'aubier ne se forme pas tout à coup, mais par le développement successif & souvent interrompu des feuillets concentriques du liber, il n'est pas également dur dans toutes ses parties, & l'on parvient même à le séparer quelquefois par couches en le laissant macérer dans l'eau; mais cette désunion s'opère beaucoup plus facilement dans le liber, dont le tissu moins compacte se laisse mieux pénétrer par le dissolvant.

L'aubier se change en bois très-lentement; il passe par toutes les nuances qui l'approchent du dernier terme de perfection où il doit arriver. Les différentes couches de l'aubier ne se ressemblent pas; elles n'ont pas toutes la même densité. Les plus voisines du bois sont aussi les plus dures, les plus ligneuses. Les vaisseaux, qui offroient une issue libre aux fluides nourriciers de la plante, s'obstruent: les fluides qui y circulent, s'épaississent: les utricules se remplissent par les dépôts qu'ils reçoivent. La quantité & la qualité des matieres contenues dans l'aubier établissent encore une différence notable entre lui & le bois. La pesanteur spécifique de l'aubier est moindre que celle du bois; il est encore moins résineux; ce qui prouve que la résine dont le bois se pénètre, change la nature de l'aubier, & que c'est elle, en partie, qui le fait passer à l'état de bois.

L'aubier, sensible dans le plus grand nombre des arbres, surtout dans ceux à bois dur, dans le chêne, l'orme, &c., l'est bien moins dans quelques-uns dont le bois est tendre, tels que le bouleau, l'aulne, le tilleul, le peuplier, &c. Il est très-difficile de pouvoir déterminer avec précision le tems convenable pour que l'aubier puisse se convertir en bois; il doit varier selon la nature des différentes espèces d'arbres, & même dans les arbres de la même espèce, puisque leurs individus n'ont pas dans le même tems le même nombre de couches d'aubier; que les arbres les plus vigoureux ont leur aubier plus épais que les arbres languissans, quoique le nombre des couches d'aubier observées dans ceux-ci soit plus grand que celui des couches observé dans les autres.

Enfin, MM. Buffon & Duhamel ont remarqué que le nombre & l'épaisseur des couches de l'aubier varioient dans les différens côtés de l'arbre, & même dans les différentes parties. En effet, si l'on coupe horizontalement un tronc d'arbre, on remarque que les cercles ligneux ne sont pas toujours concentriques à l'axe, mais qu'ordinairement ils s'en écartent plus d'un côté que d'un autre. Quelques auteurs ont pensé que c'étoit principalement du côté du nord. Plusieurs autres ont prétendu que c'étoit du côté du midi; mais les uns & les autres se sont accordés à dire qu'au moyen de cette excentricité des couches ligneuses, les voyageurs y trouvoient une boussole naturelle qui les orientoit, & les mettoit en état de rectifier leur route. Ceux qui prétendoient que les couches étoient plus épaisses du côté du nord, apportoient pour raison que le soleil ayant moins d'action de ce côté, il s'y conservoit plus d'humidité; ce qui devoit produire nécessairement une augmentation d'épaisseur des couches ligneuses. Ceux, au contraire, qui prétendoient avoir observé que les couches sont plus épaisses du côté du midi, disoient que le soleil, comme principal moteur de la sève, la déterminoit à passer plus abondamment de ce côté. Ainsi chacun trouvoit des raisons physiques, favorables à son sentiment. L'observation suffit pour détruire ce système.

« Nous avons en effet reconnu, dit M. Duhamel, que les couches sont souvent, & presque toujours, plus épaisses d'un côté que d'un autre; mais cela arrive indifféremment, soit du côté du nord, soit du côté du midi, de l'est ou de l'ouest. Cette prétendue boussole est donc sujète à bien des variations propres à dérouter le voyageur qui voudroit y mettre sa confiance; mais elle est encore bien autrement sujète à erreur, puisque nous avons observé que, dans un même arbre, la plus grande épaisseur des couches varie quelquefois de tout le diamètre de l'arbre; en sorte que si, auprès des racines, la plus forte épaisseur se trouve du côté du midi, elle s'observe souvent auprès des branches du côté du nord ou vers toute autre partie de la circonférence de l'arbre. »

Il est aisé d'appercevoir la raison physique de cette inégalité d'épaisseur des couches ligneuses, puisqu'il est clair qu'elle dépend de l'insertion des racines & de l'éruption des branches. S'il se trouve du côté du nord une grosse racine, les couches ligneuses du bas de l'arbre seront plus épaisses de ce côté-là, parce que la sève y sera portée avec plus d'abondance. Si au contraire, vers la cime du même arbre, il sort une grosse branche du côté du midi, les couches ligneuses, examinées en cet endroit, seront plus épaisses de ce côté, parce que la sève aura été déterminée à y passer plus abondamment; de sorte que les variétés sans bornes qu'on observe dans la position des racines & des branches, en produisent d'aussi considérables dans l'épaisseur des couches ligneuses. On a encore remarqué qu'en général les arbres placés sur la lisière des forêts avoient leurs couches plus épaisses dans toute la partie exposée au grand air & au contact immédiat de la lumière.

La nature du terrain ou d'autres circonstances produisent encore ce que l'on nomme *aubier double* ou *faux aubier*. C'est une couche entière de bois imparfait, recouverte par de bon bois. Dans les arbres attaqués par des gelées violentes, la

bois parfait se trouve séparé par une couche de bois blanc; en sorte que, sur la coupe du tronc de ces arbres, on voit alternativement une couche d'aubier, puis une de bois parfait, ensuite une seconde couche d'aubier; enfin, un massif de bon bois. Ce défaut est plus ou moins grand, plus ou moins commun, selon les différens terrains, les différentes situations. Dans les terres fortes & dans le touffu des forêts, il est plus rare & moins considérable que dans les clairières & dans les terres légères.

D'après ce qui vient d'être dit sur l'aubier, il s'ensuit que le bois est une masse de fibres compactes & très-dures, produite par la continuité du resserrement de l'aubier, c'est-à-dire, par l'oblitération de ses vaisseaux, le desséchement de ses fibres & leur cohérence proportionnellement croissante à mesure que les nouvelles couches que la nutrition ajoute toujours à l'extérieur, forment une pression plus considérable. Il suit de ce principe, que la densité & la solidité du bois sont toujours en raison directe du tems de son accroissement; que les arbres qui croissent le plus lentement ont toujours le bois le plus dur, & qu'enfin les couches les plus intérieures du bois, étant les plus anciennes, sont aussi plus serrées & plus dures que les autres. C'est par cette même raison que l'aubier, qui est plus extérieur, n'est lui-même qu'un bois nouveau, fort imparfait & encore peu solide.

Dans le centre du bois existe la moëlle, qui est plus ou moins abondante, selon l'arbre dans lequel on l'observe, & selon l'âge de l'individu Cette partie se desséche dans la vieillesse du végétal, & disparoît quelquefois entiérement. Le bois qui recouvre ou enveloppe la moëlle est disposé par couches concentriques d'autant plus épaisses qu'elles sont plus extérieures, & quelquefois plus épaisses d'un côté que de l'autre, ainsi que nous l'avons observé ci-dessus pour l'aubier, & cela par une cause relative à l'exposition des arbres ou par quelques autres circonstances locales. Ces couches sont composées de fibres ligneuses, de vaisseaux plus ou moins oblitérés, de trachées communément roulées en spirale, & qui paroissent destinées à contenir de l'air; enfin, d'un tissu cellulaire qui est plus abondant ou plus remarquable entre les couches mêmes, & semble de même nature que la moëlle, avec cette différence que celle-ci est composée de vaisseaux & d'utricules beaucoup plus lâches, d'où résulte une substance molle & spongieuse. Cette substance, pressée par les couches ligneuses, dont le nombre s'accroît annuellement, tend à s'échapper, parvient jusqu'à l'écorce, & forme sur l'aire d'une coupe transversale ces lignes droites & divergentes qui, partant du tronc, aboutissent à l'écorce, & auxquelles on a donné les noms de *productions* ou de *prolongemens médullaires*.

On a cru long-tems que le nombre de couches ligneuses qu'on comptoit sur la coupe transversale d'un arbre, étoit celui de ses années; mais M. Duhamel a prouvé que l'on ne pouvoit pas dire qu'un arbre de vingt ans eût la tige composée de vingt couches, tandis qu'un arbre de dix ans auroit seulement dix couches. Il est bien essentiel de remarquer, pour détruire cette erreur, que ce que l'on appelle *couche sensible* à l'œil est une zône composée de plusieurs couches extrêmement minces, tellement rapprochées & serrées, qu'on ne peut les distinguer, mais dont l'existence n'en est pas moins certaine, puisque l'on peut parvenir à les séparer, au moins en partie, les unes des autres par une longue macération pour quelques espèces de bois.

La formation des différentes couches du bois, les circonstances particulières qui les accompagnent, ont fait l'objet des recherches de plusieurs savans physiciens, de Duhamel, Daubenton, Sennebier, &c. Nous ne pouvons entrer dans une longue discussion à ce sujet; nous nous bornerons à rapporter quelques observations de Duhamel & de Daubenton, qui suffiront pour donner une idée de ces intéressantes recherches.

« On voit, dit Daubenton, au centre de la tige naissante d'un arbre, la moëlle entourée de deux feuillets. L'intérieur est le plus tendre; cependant il deviendra ligneux, & par conséquent le plus dur. Le feuillet extérieur fera partie de l'écorce; il est déjà revêtu de l'épiderme, & il a une apparence différente de celle du feuillet ligneux. De toutes les parties de cette pousse herbacée, la moëlle & l'épiderme sont les plus avancés dans leur organisation. La substance médullaire ou vésiculaire forme la plus grande partie de cette nouvelle pousse; elle est tendre, succulente, de couleur verte. A mesure que les feuillets se multiplient les uns sur les autres, ils s'endurcissent, & forment une gaîne solide, dans laquelle la moëlle est renfermée: celle-ci est alors moins succulente; elle devient blanchâtre. Dans les tiges de deux ans, cette substance est tout-à-fait blanche; elle paroît desséchée. Ensuite le canal médullaire diminue peu à peu de diamètre, & dans les gros arbres, même dans ceux qui ont eu le plus de moëlle dans leur jeunesse, on ne voit ni canal ni substance médullaire. »

Ces observations prouvent évidemment que la moëlle est l'organe le premier développé dans les nouvelles pousses des arbres: il s'étend de toutes parts à travers les couches ligneuses & corticales qui se forment autour de lui; il se prolonge jusqu'à l'épiderme. Outre ces prolongemens, qui vont en ligne droite & horizontale, il a des *appendices médullaires*, qui se trouvent entre les autres parties de la tige.

Dans la tige naissante, la moëlle est entourée

de deux feuillets, dont l'intérieur sera ligneux, & l'extérieur est revêtu au dehors par l'épiderme, comme nous l'avons dit plus haut : il sera cortical. Le feuillet ligneux est déjà plus dur que le cortical; il a une apparence différente : aussi n'ont-ils pas la même origine. On a trouvé sous la forme de trachées, dans de jeunes racines & dans des pousses herbacées, les fibres dont les feuillets ligneux sont composés. On n'a pas vu les mêmes trachées en aucun tems dans l'écorce. Il y a donc lieu d'admettre une différence entre les feuillets ligneux & les feuillets corticaux dans leur nature & dans leur origine; mais ils se ressemblent tous par la disposition de leurs filets, en forme de réseau.

Les mailles de ces réseaux sont de figures irrégulières, & occupées par les prolongemens médullaires, à travers les filets ligneux & corticaux lorsque ces feuillets n'ont que peu de consistance dans les premiers tems de leur formation. La moëlle est composée de vésicules, rangées irrégulièrement dans un ordre qui se rapporte aux mailles d'un réseau.

Lorsque la substance médullaire s'étend latéralement pour former ses prolongemens, elle doit s'insinuer entre les fibres des feuillets qui l'entourent, & écarter ces fibres pour faire des passages à ses prolongemens, qui sont des files de ses molécules. Par conséquent, les ouvertures occupées par les prolongemens médullaires doivent se trouver placées dans les feuillets, comme les mailles d'un réseau correspondantes aux vésicules qui forment la circonférence de la moëlle.

A mesure que ces feuillets, l'un cortical, l'autre ligneux, prennent de la consistance, il se produit successivement entre deux d'autres feuillets qui accroîtront l'écorce & le bois de l'arbre tant qu'il vivra. On a donné aux feuillets de l'écorce la dénomination de *couches du liber*, parce qu'étant séparés les uns des autres, ils ressemblent aux feuillets d'un livre. Grew étend ce nom sur toutes les couches corticales. Malpighi n'y comprend que les couches intérieures, & peut-être seulement la dernière. Il suinte entre le bois & l'écorce une matière qui y reste; elle est d'abord si fluide, que l'on n'apperçoit, dit Duhamel, aucune adhérence entre l'écorce & le bois d'un saule qui est en pleine sève. Cette matière devient ensuite glaireuse ou muqueuse par l'évaporation d'une partie de l'humidité. Dans cette circonstance, qui arrive au déclin de la sève, le bois & le liber restent couverts d'une substance épaisse, que Grew & Duhamel nomment le *cambium*.

Les opinions sont partagées sur la formation des couches corticale & ligneuse, qui contribuent chaque année à l'accroissement du tronc d'un arbre. On ne sait si ces couches sont formées par l'écorce, par le corps ligneux ou par le concours de l'une & de l'autre. Il est certain que le bois, dépouillé de son écorce, produit de l'écorce & du bois, & que l'écorce, séparée du bois par un corps étranger interposé entre deux, produit aussi des couches corticales & ligneuses.

Lorsque l'écorce est unie au bois dans l'état naturel, il se forme chaque année une couche corticale & une couche ligneuse; savoir : si ces deux couches viennent de l'écorce, ou si elles sont produites par le bois, ou si la couche corticale vient de l'écorce, & la couche ligneuse du bois. Quoique l'on ait vu, dans d'autres circonstances, ces couches produites toutes deux par le bois ou par l'écorce, on a fait beaucoup d'expériences pour résoudre ces questions. Il suffira de rapporter ici les principales.

Pour savoir si l'écorce pouvoit produire des couches ligneuses, Duhamel a enlevé des morceaux de l'écorce d'un arbre; il a mis sur le bois, dépouillé de son écorce, des lames d'étain battu, telles qu'on en emploie pour l'étain des glaces; ensuite il appliqua les morceaux d'écorce sur les lames d'étain; ils se grefferent avec l'écorce qui n'avoit point été enlevée. Enfin il se forma, entre l'étain & l'écorce, des couches ligneuses aussi épaisses que si l'écorce avoit été appliquée sur le bois.

Pour savoir si le bois écorcé pouvoit produire une nouvelle écorce, Duhamel fit enlever, au tems de la pleine sève, l'écorce d'un gros cerisier, comme on le fait aux jeunes chênes pour avoir du tan, dans toute la longueur de leur tronc. « Sur-le-champ, dit Duhamel, à l'aide de petits cerceaux, j'enveloppai le tronc de cet arbre de paille longue. Cette enveloppe étoit éloignée de quelques pouces du tronc écorcé. Pour tenir la plaie encore plus à l'abri du soleil, j'attachai, du côté du midi, un paillasson que je soutins avec des pieux. L'arbre en cet état fleurit un peu plus tard que les autres, & noua son fruit, quoiqu'il eût perdu une partie de ses feuilles & beaucoup de ses menues branches. L'année suivante il parut encore plus languissant; mais la troisième année, le voyant bien rétabli, j'ôtai l'enveloppe de paille, & je trouvai le tronc recouvert d'une nouvelle écorce. »

Cette opération se fait naturellement à la suite d'une gelée ou d'un autre accident qui dépouille la tige d'un arbre de son écorce dans toute sa circonférence. Cette tige produit une nouvelle écorce & des couches ligneuses, comme si elle n'avoit pas été écorcée; mais il reste une fente entre la couche d'aubier qui a été mise à nu, & la première couche ligneuse qui s'y est jointe; elle s'étend à toute la circonférence des couches annuelles, qu'elle sépare des autres fentes qui n'en occupent qu'une partie. C'est ce que M. Daubenton appelle *roulure totale*.

« Lorsque, dit-il, on fend un tronc d'arbre qui renferme une roulure totale, à l'endroit de cette roulure on est surpris de voir une tige sans écorce, placée au centre du tronc, & qui peut s'en détacher. Cette tige est exactement recouverte par la couche annuelle qui l'enveloppe, de manière que la partie ligneuse des boutons, qui fait un relief sur la tige, est modelée en creux sur la couche annuelle qui recouvre cette tige. La partie herbacée des boutons a été détruite avec l'écorce par l'accident qui a mis le bois à nu dans le cas de produire une nouvelle écorce, & des couches annuelles comme s'il n'avoit pas été écorcé. La roulure totale peut se faire sans art toutes les fois que l'aubier d'une tige écorcée conservera assez de fraîcheur & d'humidité pour produire une nouvelle écorce. »

Les avantages que l'homme retire du bois sont incalculables, & autant variés qu'il y a de sortes de bois. Leur emploi sera indiqué à chacun des articles qui donnera la description des arbres qui le produisent. Nous nous bornerons à rappeler ici le résultat de quelques expériences faites par M. de Buffon pour connoître la force des bois auxquels on fait supporter des fardeaux très-pesans. Suivant ses observations, la force du bois n'est pas proportionnelle à son volume. Une pièce double pour la grosseur, d'une autre d'égale longueur, est beaucoup plus du double plus forte. Le bois de même nature, qui, dans le même terrain, a crû le plus vite, est le plus fort; celui qui a crû plus lentement, dont les cercles annuels sont plus minces, est moins fort. La force du bois est proportionnelle à sa pesanteur. De deux pièces de même grosseur & de même longueur, la plus pesante est la plus forte, à peu près dans la même proportion qu'elle est plus pesante. Une pièce de bois chargée simplement des deux tiers du poids capable de la faire rompre, ne rompt pas d'abord, mais bien au bout d'un certain tems. Il résulte de ces ingénieuses expériences, que, dans un bâtiment qui doit durer long-tems, il ne faut donner au bois tout au plus que la moitié de la charge qui peut le faire rompre.

Bois. Ce mot est devenu générique pour désigner, dans l'usage de la vie, un grand nombre d'arbres qui n'avoient pas de noms particuliers. Le second nom, emprunté de différentes sources, les distingue les uns des autres. C'est, pour l'ordinaire, une épithète tirée des qualités extérieures ou des usages auxquels on emploie l'objet qu'elle désigne : tels sont les différens bois étrangers qui servent à la teinture & à la marqueterie, & dont la consommation est assez grande pour qu'ils entrent dans les spéculations du commerce. Il n'est pas difficile de connoître l'origine des noms de cette espèce; mais il y en a un bien plus grand nombre qui sont moins répandus, & qui offrent plus de difficultés pour remonter à leur source : ce sont ceux qu'emploient les habitans de nos colonies d'Amerique & d'Afrique pour désigner le plus grand nombre des arbres qui forment leurs forêts. Ces noms viennent en partie des Noirs, qu'on y a transportés pour la culture. Dans la langue de ces peuples, très-voisine de celle de la nature, le même mot désigne en même tems les arbres, la substance que l'on en tire, l'usage auquel on les consacre, & quelquefois la propriété qu'on leur attribue. C'est ainsi que les habitans de Madagascar, qui ont été les premiers qu'on ait transportés à l'Ile-de-France, donnent le nom d'*hazou* à presque tous les arbres de leur île; ils le prononcent aussi *cajou*, ce qui est précisément le mot qu'emploient les Malais au même usage. Par le moyen d'une qualification, ils les distinguent les uns des autres. Ils emploient des procédés analogues pour désigner le plus grand nombre des plantes de leur pays. Forcés d'habiter un nouveau sol, ils n'ont pas abandonné cet usage; ils ont reconnu ou cru reconnoître plusieurs des végétaux qui leur étoient familiers.

C'est par-là que le mot de *bois* est devenu commun à presque tous les arbres. Les noms distinctifs ont été pris souvent, comme ceux du commerce, de leurs qualités & de leurs propriétés les plus remarquables, réelles ou imaginaires. Quelquefois on leur a donné celui des personnes qui les ont fait connoître ou employés les premiers. D'autres fois on leur a fait porter, sans altération, les noms mêmes de leur pays. Enfin, le caprice seul a quelquefois présidé à ces altérations. De ces causes suit cette longue liste bigarrée de bois sous toutes sortes de noms. La même chose a lieu pour les mots *arbres*, *herbes*, *lianes*, *plantes*, &c. Nous nous bornerons à citer les bois les plus intéressans, avec un renvoi à leur genre lorsqu'il sera connu. Nous profiterons pour cela des recherches de M. du Petit-Thouars, de qui nous avons emprunté ce qui précède : nous y joindrons quelques articles de M. de Jussieu. On trouvera des détails plus étendus dans le *Dictionnaire des sciences naturelles*, vol. 5, pag. 47.

Bois d'absynthe, Bois amer. Dans l'herbier fait par Commerson à l'île Bourbon, on trouve sous ce nom une plante ligneuse qui a quelques rapports avec le *calac* (*carissa* Linn.), & qui est amer comme l'absynthe.

Bois d'acajou. On donne ce nom en Amérique, soit au *cedrela odorata*, qui est l'acajou à planches de la Martinique, soit au *swietenia mahogoni*, nommé aussi *acajou meuble* à Saint-Domingue, & *mahogoni* dans les colonies anglaises. On ne doit confondre ni l'un ni l'autre avec l'acajou proprement dit, *cassuvium* (*anacardium occidentale* Linn.), dont la graine réniforme & très-dure est portée sur un pédoncule renflé & charnu, ayant la

forme d'une poire. (*Voyez* ACAJOU, CEDREL, MAHOGON.)

BOIS D'ACOSSOIS, BOIS BAPTISTE, BOIS DARTRE, BOIS A LA FIÈVRE, BOIS DE SANG. On connoît à Cayenne, sous ces différens noms, trois espèces de millepertuis en arbre, qui ont, comme l'*androsæmum*, la toute-saine, autre espèce du même genre, un fruit en baie, & sont remplies d'un suc résineux, rougeâtre, presque de la couleur de sang. Ce suc est purgatif à petite dose, comme la gomme-gutte, & son application calme les démangeaisons occasionnées par les dartres. La décoction des feuilles est employée intérieurement pour guérir les fièvres intermittentes. Aublet donne la figure & la description de ces arbres, tab. 311-312. (*Voyez* MILLEPERTUIS.)

BOIS D'ACOUMA, BOIS INCORRUPTIBLE. C'est l'acomat à grappes (*homalium racemosum* Jacq.). On nomme encore, à Saint-Domingue, *acomat rouge* ou *petit acomat rouge*, le *bumelia salicifolia* Linn. (*Voyez* ACOMAT & BUMÉLIE.)

BOIS D'AGOUTI. (*Voyez* BOIS LÉZARD, GATTILIER.)

BOIS D'AGRA : bois précieux, très-odorant, dont les Chinois font grand cas. On ne sait à quel arbre il appartient.

BOIS D'AGUILLA. Suivant Bosc, c'est un arbre d'Afrique, dont l'écorce, légérement aromatisée, étoit autrefois apportée en Europe par les Portugais.

BOIS D'AIGLE, BOIS DALOÈS (*Voy.* ALOÈS.)

BOIS D'AINON : arbre de Saint-Domingue, très-grand, & employé pour le charronnage, suivant Nicholson, qui ne donne pas d'autre renseignement sur ce végétal.

BOIS D'ALOÈS. (*Voyez* ALOÈS.)

BOIS AMANDE, PETITE CIQUE. On nomme ainsi à la Martinique, suivant Terrasson, le *marila racemosa* de Swartz, genre de plantes qui tient le milieu entre la famille des guttifères & celle des millepertuis. Dans l'herbier de Surian, fait aux Antilles, on trouve aussi sous le même nom un arbrisseau à feuilles alternes, qui paroît être une espèce de laurier.

BOIS D'AMARANTHE, employé dans la marqueterie. Il paroît que c'est le même que le mahogo (*swietenia* Linn.)

BOIS AMER. (*Voyez* BOIS D'ABSYNTHE.)

BOIS D'AMOURETTE : espèce d'acacie des Antilles (*mimosa tenuifolia*) Une autre espèce (*mimosa tamarindifolia*) est nommée *petit bois d'amourette*.

BOIS ANGELIN. (*Voyez* ANGELIN.) Ce bois très-dur est employé, dans la Guiane, pour construire des maisons & des cases de Nègres, & pour former des palissades. Avec son cœur on fabrique des mortiers, des pilons & différens meubles.

BOIS D'ANIS. Plusieurs arbres portent ce nom, parce qu'ils exhalent l'odeur d'anis de quelques-unes de leurs parties : tels sont le badian (*illisium anisatum* Linn.), le limonellier de Madagascar (*limonia madagascariensis* Lam.), l'avocatier (*laurus persica* Linn.).

BOIS D'ANISETTE. Desportes & Nicholson indiquent, sous ce nom & sous celui de *bihimitron*, un arbrisseau de Saint-Domingue, à feuilles larges & à odeur d'aneth, qu'ils disent être un *saururus* de Plumier, c'est-à-dire, une espèce de poivre en arbre, le même que le *jaborandi* des Bréfiliens. C'est peut-être le *piper aduncum*, que Plumier, dans ses *Plantes d'Amérique*, pag. 59, rapporte également au *jaborandi*.

BOIS ARADA ou TAVERNON. Cet arbre, ainsi nommé à Saint-Domingue, & mentionné par Desportes, pag. 279, est, selon Poiteau, une nouvelle espèce d'icaquier (*chrysobolanus*); il est aussi nommé *bois piquant*, suivant Nicholson.

BOIS D'ARGENT. *Protea argentea* Linn. (*Voyez* PROTÉE.)

BOIS AROLE. (*Voyez* AROLE, *Suppl.*)

BOIS BACHA. (*Voyez* BOIS A CALEÇONS.)

BOIS A BAGUETTES : nom que portent à Cayenne deux espèces de raisiniers (*coccoloba*). A Saint-Domingue on le donne à un sébestier. Les arbres, dont les rejets sont droits, minces & solides, portent ailleurs tantôt ce nom, tantôt celui de *bois de gaulette*.

BOIS A BALAI. On donne ce nom, en général, à beaucoup d'arbres & d'arbrisseaux dont les rameaux, grêles & flexibles, sont employés à faire des balais.

BOIS BALLE. On nomme ainsi, à Cayenne, le *guarea trichilioides*, dont le fruit a la forme & la grosseur d'une balle.

BOIS DE BANANES. A l'île Bourbon on donne ce nom à une espèce de sapang (*uvaria*), parce que ses fruits réunis imitent en petit une portion

du régime de banane. A l'Ile-de-France on donne ce même nom à un bois très-mou. On peut remarquer que Rumphe a traduit un nom malais d'un arbuste du même genre *uvaria* par *funis musarius* ou liane à banane.

Bois-ban : nom que l'on donne, à Saint-Domingue, au *cordia callococa*. Cet arbuste ne sert qu'à faire du bois à brûler.

Bois baptiste. (*Voyez* Bois d'acossois.)

Bois a barraques ou Barag : nom que l'on donne, dans quelques quartiers de Saint-Domingue, au *combretum laxum* Linn., probablement parce que ses rameaux plians & ses feuilles servent à faire & à couvrir de chétives cases, ou peut-être parce que cet arbrisseau, qui vient très-touffu sur le bord des ruisseaux ou ravines, sert de refuge aux cochons marrons, que l'on nomme aussi *barags*.

Bois a barriques de la Martinique. C'est, suivant Chanvallon, le *bauhinia porrecta* Linn., probablement ainsi nommé parce qu'on en fait des barriques.

Bois-bénit : nom donné quelquefois au buis, parce qu'on le bénit le jour de la fête des rameaux.

Bois de bigaillon : espèce d'*eugenia* ou jambosier, qui croît à l'Ile-de-France.

Bois de bitte. Les Français qui habitent l'Inde donnent ce nom à un bois très-recherché pour sa couleur & pour la beauté de son poli, qu'il doit à sa solidité. On l'emploie à faire des meubles précieux. Il paroît qu'il provient de l'ardre décrit & figuré par Rheed, *Hort. malab.* 5, pag. 115, tab. 58, sous le nom de *biti*. (*Voyez* Biti, *Suppl.*)

Bois blanc. Dans nos forêts & en menuiserie, on désigne sous ce nom les arbres à bois tendre & peu coloré, tels que le saule, le peuplier, le tremble, le bouleau, &c.

Bois blanc de la Martinique : nom sous lequel Chanvallon désigne le *simarouba* de cette île, qui est fort différent du *simarouba* de Cayenne; il a les feuilles opposées, ailées, avec ou sans impaire. Son fruit, arrondi, relevé de quatre côtes, renferme quatre semences. Ces caractères suffisent pour le distinguer du vrai *simarouba*, espèce de *quassia*. (*Voyez* Quassier.) Celui de la Martinique a été rapporté au fusain par Barrère & Nicholson, qui paroissent avoir confondu les deux. Il auroit peut-être plus d'affinité avec le *staphilea*: d'où il suit qu'il faut retrancher de notre article Quassier, n°. 2, la synonymie de Barrère, rapportée avec doute.

Bois-boco. (*Voyez* Bocco.)

Bois de bouc. On donne ce nom à quelques arbres & arbustes, parce qu'ils ont une odeur forte; d'autres fois, parce qu'ils sont recherchés par les chèvres; mais alors ils sont plus connus sous le nom de *bois-cabri*. A l'Ile-de-France, c'est le *premna* ou andarèse à feuilles dentées, qui porte plus particuliérement ce nom.

Bois a boutons : surnom donné au genre *cephalanthus* Linn., à cause de ses fleurs réunies en masses globuleuses, ayant la forme ronde d'un bouton. (*Voyez* Céphalante.)

Bois bracelets : nom que porte, dans les Antilles, le jacquinier (*jacquinia armillaris* Linn.), parce que les Caraïbes formoient, avec les graines enfilées, des bracelets dont ils se paroient. (*Voy.* Jacquinier.)

Bois-brai de la Martinique. C'est le *cordia macrophylla*. (*Voyez* Sebestier.)

Bois de Brésil. (*Voyez* Brésillet.)

Bois-cabri. C'est un arbre de la Martinique, dont les jeunes rameaux sont broutés avec délices par les cabris ou chèvres, & que Jacquin a nommé pour cette raison *ægiphila*. Dans la même île & dans les autres Antilles on nomme, pour la même raison, *bois-cabri bâtard* le cabrillet (*ehretia bourreria*), que les mêmes animaux n'aiment pas. Le catalogue de l'herbier de Vaillant offre encore, sous le nom de *bois-cabri*, un arbrisseau qui paroît être un fagarier (*fagara tragodes*). *Tragos*, en grec, signifie *bouc*.

Bois caca de Saint-Domingue, Bois de merde. On donne ce nom au *capparis ferruginea*, dont les fleurs répandent une odeur désagréable & puante, approchant de celle des excrémens humains. C'est à tort que Nicholson attribue ce nom des Antilles au *sterculia*, qui ne s'y trouve pas. Cet arbrisseau n'est d'aucun usage ni d'aucune utilité connue.

Bois a caleçons. On donne ce nom, dans quelques quartiers de Saint-Domingue, aux différentes espèces de *bauhinia* qui s'y rencontrent, & dont les feuilles, divisées en deux lobes, imitent grossiérement un caleçon. Suivant Nicholson, on le nomme aussi *bois bacha*.

Bois a calumet. (*Voyez* Mabier, *mabea* Aublet.)

Bois de campêche. C'est l'*hæmatoxylum cam-*

pechianum Linn. (*Voy.* CAMPÊCHE.) « Desportes & Nicholson, dit M. Palisot-Beauvois, ont probablement commis une erreur en généralisant trop un nom en usage dans un canton. Selon le premier, le bois de campêche ou bréfillet est le *comocladia* Linn., connu dans toute la colonie sous le nom vulgaire de *bréfillet*; & le second le rapproche du *cæsalpinia*, en y rapportant cependant la synonymie *pseudobrasilium*, qui ne convient qu'au *comocladia*. L'*hæmatoxylum* est l'arbre connu dans tous les quartiers de Saint-Domingue pour le bois de campêche : c'est celui qui est recueilli & débité sous ce nom dans le commerce. »

BOIS DE CANNELLE. Plusieurs arbres portent ce nom, le *canella alba* entr'autres, à raison de son écorce, qui a l'odeur de la cannelle. A l'Ile-de-France on le donne à trois arbres qui n'ont rien de commun entr'eux. La couleur plus ou moins foncée de leur bois les a fait distinguer en blanc, gris & noir. Le bois cannelle blanc est une espèce de laurier (*laurus cupuliformis* Lam.). Le bois cannelle gris est une espèce de ganitre (*elaocarpus*). Le fruit, qui ressemble à une grosse olive, peut se manger quand il est mûr. Le bois cannelle noir paroît être une autre espèce du même genre, mais dont les caractères botaniques ne sont pas encore bien connus.

BOIS CANON. C'est le *cecropia peltata* Linn. On le nomme aussi *ambaiba*.

BOIS CANON BATARD, BOIS TROMPETTE BATARD. C'est le *panax chrysophyllum* de Vahl. Arbre de la famille des araliacées, dont le bois est mou, creux, & peut servir à faire des conduits d'eau & des gouttières.

BOIS DE CANOT. Plusieurs arbres différens reçoivent ce nom toutes les fois que leurs troncs, creusés & façonnés, sont employés à faire des canots.

BOIS CAPITAINE : nom que porte, à Saint-Domingue, le *malpighia urens*.

BOIS CAPUCIN. (*Voyez* BOIS SIGNOR.)

BOIS CARAÏBE : arbre de Saint-Domingue, qui croît sur les pentes des montagnes; il est employé comme bois de charpente dans l'intérieur des maisons. Nicholson, qui en parle, n'indique aucun caractère qui puisse aider à le rapporter à un genre connu.

BOIS CASSANT : petit arbre grêle de l'Ile-de-France, dont les rameaux sont très-fragiles, d'où lui vient son nom, & celui de *psatura* que lui a donné Commerson. Sa décoction est estimée dans les maladies vénériennes.

BOIS A CASSAVE. Dans la liste des bois propres à bâtir, pourvu qu'on les mette à l'abri du soleil & de la pluie, Desportes comprend une espèce d'arbre qui, selon lui, a le port & les feuilles du lilas, les fleurs en corymbes blancs; pour fruits, de petites baies d'un blanc-pourpre & ombiliquées. C'est un bois mou, poreux & flexible; ce qui lui a fait donner le nom de *bois doux*. Nicholson parle aussi du bois à cassave ou bois doux; mais, comme Desportes, il n'en donne pas une description assez détaillée pour le rapprocher d'une plante connue des botanistes. Néanmoins, M. Palisot-Beauvois présume que c'est l'*aralia arborea* Linn., surnommé *bois négresse* dans quelques quartiers de Saint-Domingue.

BOIS DE CAVALAM : c'est le *sterculia balanghas* Linn.

BOIS DE CAYAN. On trouve dans quelques auteurs le simarouba désigné sous ce nom.

BOIS DE CÈDRE de la Guiane. (*Voyez* ANIBE.)

BOIS DE CHAM ou DE CAM. Les Anglais font venir de leurs nouvelles colonies de la côte occidentale d'Afrique, sous le nom de *chamwood*, un bois fort estimé dans la marqueterie; il est rouge, marqué de veines noirâtres. Les Portugais le nomment *pao-gaban*, du nom de la rivière d'où ils le tirent. Afzelius, qui vient de parcourir ces contrées avec un grand avantage pour la botanique, en a fait un genre sous le nom de *tespesia*, de la famille des légumineuses; il a plusieurs particularités communes avec le *cercis*.

BOIS DE CHAMBRE. Suivant Nicholson, c'est une plante annuelle de Saint-Domingue, dont la tige spongieuse, cannelée, haute de six pieds & grosse comme le doigt, est employée dans la colonie en guise d'amadou. Ses rameaux sont opposés, ainsi que ses feuilles. On ne connoît point sa fructification.

BOIS DE CHANDELLE. On donne ce nom à plusieurs arbres qui sont droits & effilés comme des chandelles, telles que différentes espèces d'*agave* ou de *dragoniers*, ou dont le bois contient quelques parties propres à s'enflammer, & à entretenir quelque tems la flamme comme un flambeau. Le *bois de chandelle noir* des Antilles est un balsamier (*amyris elemifera* Linn.). Plumier désigne encore sous le nom *bois de chandelle* l'*erithalis fruticosa*, que Surian nomme aussi *bois de rose*, & qu'il dit être le *coulaouahou* ou *alacoualy* des Caraïbes. La couleur jaunâtre de son bois lui a encore fait donner, dans les Antilles, les noms de *bois de citron*, *bois jaune*, & l'odeur de ses fleurs l'a fait nommer, dans quelques cantons, *bois de jasmin*. Au rapport de Plumier, on fend ces deux

arbres résineux dans leur longueur & en lattes, que l'on emploie ou seules ou plusieurs liées ensemble, comme des flambeaux pour s'éclairer la nuit.

Bois de chauve-souris. On donne ce nom, dans l'île de Bourbon, à une espèce de gui; dont les fruits sont recherchés par les chauve-souris.

Bois de chêne *ou* Chêne noir de Saint-Domingue. C'est le *bignonia longissima.* (*Voyez* Bignone, n°. 2.)

Bois de chenille de l'Ile-de-France. On nomme ainsi le *volkameria heterophylla*, Ventenat, parce que les feuilles sont sujètes à être mangées par la larve d'un sphinx. On a confondu avec lui, sous le nom de *bois de fenil*, un arbuste de la famille des composées, décrit sous le nom de *conyze à feuilles de saule.* Lam.

Bois de cheval. (*Voyez* Bois major.)

Bois de clou de Para. C'est le *myrthus caryophyllata.*

Bois de cloux. A l'Ile-de-France on donne ce nom à une espèce d'*eugenia*, parce que son bois est solide & liant en même tems, mais d'un volume médiocre, & ne peut servir qu'à faire des chevilles.

Bois a cochon : surnom donné au sucrier des montagnes, parce que, dit-on, c'est aux cochons que nous sommes redevables de connoître l'efficacité du baume qui en découle pour la guérison des plaies. On possède cette plante dans les herbiers de l'Europe; mais on est incertain à quel genre elle appartient. Elle paroît se rapprocher du *bursera*, de l'*amyris*, de l'*hedwigia* de Swartz, de l'*icica* Juss. M. Palisot-Beauvois, qui l'a observée à Saint-Domingue, pense qu'elle appartient à ce dernier genre. (*Voyez* Gomart.)

Bois de colophane. A l'Ile-de-France on désigne deux arbres sous ce nom, à cause de la résine odorante qui découle abondamment de toutes leurs parties. On les distingue par les surnoms de *francs* & de *bâtard*. Jussieu & Lamarck les réunissent au *bursera*. Commerson en avoit fait deux genres; il nommoit le premier *colophonia*, & le second *marignia*, dont Gærtner a figuré le fruit sous le nom de *dammara*; mais comme il ne l'a reçu qu'en état de dessiccation, il n'a pu en saisir tous les détails. Quoi qu'il en soit, il paroît différer beaucoup des *gomart*. (*Voyez ce mot*, *Suppl.*)

Bois de corail. C'est le Condori, n°. 1 (*adenanthera* Linn.). L'*erythrina*, dont les fleurs sont également d'un rouge de corail, porte le même nom. Tournefort l'avoit nommé, par cette raison, *corallodendron.*

Bois de corne d'Amboine. (*Voyez* Mangoustan, n°. 3.) C'est le *garcinia* Linn.

Bois cotelet *ou* a cotelettes. On nomme ainsi, en Amérique, des arbres dont les tiges sont relevées de côtes saillantes, tels que le *citharexylum*, le *cornutia pyramidata*, &c.

Bois couleuvre *ou* de couleuvre. Ce nom a été appliqué, suivant les pays, aux différens arbres ou arbustes réputés comme spécifiques contre la morsure des serpens.

Bois de cuir. C'est le *dirca palustris* Linn.

Bois-dard, Bois a flèche de Cayenne. C'est le *possira* d'Aublet, ainsi nommé parce que les naturels du pays arment le bout de leurs flèches avec un morceau de ce bois taillé en pointe. Selon Richard, c'est une espèce de *mouriri* ou *petaloma*, qui est employé à cet usage, & porte à Cayenne le nom de *bois-flèche.*

Bois a dartres. Quelques Créoles nomment ainsi, à l'île de Bourbon, le *danaïs* Commers., parce qu'ils prétendent que la décoction de sa racine guérit les dartres. La même propriété, attribuée dans l'Amérique à des millepertuis en arbre, leur a fait donner le même nom.

Bois dentelle. C'est le *lagetta* Juss. (*Voyez* Laget.)

Bois dur : nom donné, dans divers pays, aux arbres du lieu, remarquables par la dureté de leur bois, & que l'on nomme aussi quelquefois *bois de fer.*

Bois dyssentérique. C'est le *malpighia spicata* Linn.; il est aussi connu sous les noms de *merisier doré* & *bois tan*; parce que son fruit est de couleur jaune-doré, & que son écorce sert probablement à tanner les cuirs. (*Voyez* Moureiller.)

Bois d'ébène. (*Voyez* Ébénier & Plaqueminier.)

Bois a enivrer les poissons. On a remarqué que le suc laiteux de certains arbres communiquoit promptement à l'eau une qualité si délétère, que les poissons qui y vivoient, en étoient étourdis & comme enivrés, en sorte qu'on pouvoit les prendre à la main : telle est l'origine de leur nom. De ce nombre sont le *piscidia*, le *galega sericea*, la coque du Levant; quelques euphorbes, &c.

Bois

Bois d'éponge. On donne ce nom à des arbres dont l'écorce est renflée & spongieuse. De ce nombre est le *gastonia* de Commerson, le *cissus mappia* Lam. &c.

Bois de fer. Ce nom est donné, selon les pays, à beaucoup d'arbres différens, dont le bois est très-dur, & employé, chez plusieurs hordes sauvages, pour faire des massues ou des instrumens tranchans.

Bois de fernambouc. (*Voyez* Brésillet.)

Bois-fléau. D'après la description que Desportes & Nicholson nous ont donnée de cet arbre, il ne paroît pas douteux que ce ne soit un *fromager*, & probablement le *bombax gossypinum*. La légéreté de son bois le fait employer par les pêcheurs pour soutenir leurs filets sur l'eau; ce qui lui a fait donner le nom de *bois de liège*. Il sert encore pour la construction des pyrogues indiennes. Son écorce sert à faire des cordes.

Bois de frêne. Suivant Nicholson, on donne ce nom à un arbre de Saint-Domingue, qui a quelques rapports avec le frêne, mais qui en est très-distinct. Son bois est mou, blanc & cassant; il croît dans les marnes. Quelques habitans en ont formé des allées. On pourroit lui trouver quelques rapports avec le *bignonia radicans* si ses fruits n'étoient pas, d'après Nicholson, des baies disposées en grappes.

Bois galeux, Bois de senteur bleu. (*Voy.* Assonia, *Suppl.*)

Bois de garou. (*Voyez* Bois gentil.)

Bois de gautelles. (*Voyez* Bois a baguettes.)

Bois gentil, Bois joli. C'est le *daphne mezereum* Linn. (*Voyez* Lauréole, n°. 1.)

Bois de goyave. Une espèce de *prockia* est ainsi nommée dans l'île Bourbon.

Bois d'Inde. On donne assez souvent ce nom au bois de Campéche (*hæmatoxylon* Linn.).

Bois incorruptible. (*Voyez* Bois d'acouma.)

Bois isabelle. A la Martinique on nomme ainsi le *laurus borbonia* Linn. A Saint-Domingue il paroît que le même nom est donné au *schæfferia*. Le bois isabelle vrai de l'herbier de Surian est le *myrtus gregii*.

Bois jacot. On appelle ainsi plusieurs arbres de l'Ile-de-France, dont les fruits sont recherchés par les singes appelés *jacots*, & particuliérement une espèce d'*eugenia*.

Bois de jasmin. (*Voyez* Bois de chandelle.)

Bois jaune. Plusieurs arbres employés dans la teinture ou la marqueterie doivent ce nom à la couleur de leur bois; ils sont différens suivant les pays.

Bois joli. (*Voyez* Bois gentil.)

Bois de joli cœur. On donne ce nom, dans l'Ile-de-France, à un petit arbre, à cause de son élégance & de la bonne odeur qu'il exhale. Commerson en avoit fait un genre qu'il avoit consacré, sous le nom de *senacia*, à la mémoire du médecin Sénac. Adanson l'a rapporté dans ses familles, sous le nom de *bois de merle*, au *celastrus*, opinion adoptée d'abord par Lamarck, qui fit de cet arbre son *celastre ondulé*, n°. 8. Cependant il paroît, d'après l'examen sur le vivant, que le genre de Commerson doit être conservé; ce qu'a déjà fait Lamarck dans ses *Illustrations*.

Bois de lait. Ce nom s'applique, dans les colonies de l'Amérique & de l'Inde, à divers arbres de la famille des apocinées & des euphorbes, qui rendent un suc laiteux, ordinairement caustique & dangereux.

Bois de lance. On donne, selon Plumier, ce nom, dans les Antilles, aux deux espèces de *randia*, parce que leur tronc, droit, haut & grêle, est propre pour faire des lances; il sert encore à faire des douves, des chaises, des échelles & autres meubles.

Bois a lardoire. On se sert en France du fusain, à l'Ile-de-France du *prockia*, pour faire des lardoires; ce qui leur a fait donner ce nom.

Bois de latanier. Nicholson, qui fait mention de cet arbre, prévient qu'il ne faut pas le confondre avec le latanier; mais il n'en donne pas une description assez exacte pour le rapprocher d'un genre connu. Il a, selon lui, les feuilles opposées, minces, d'un vert-pâle, oblongues & pointues. A ses fleurs, qu'il ne décrit pas, succède un fruit alongé, divisé en quatre capsules, contenant autant de graines triangulaires, un peu oblongues, grosses comme une petite féve.

Bois de laurier. Aux Antilles on nomme ainsi le *croton corylifolium* Linn.

Bois de lettres. Ce nom est donné à deux arbres de la Guiane, parce que leur bois, très-dur & susceptible d'un beau poli, est agréablement

moucheté de taches qui imitent des caractères. L'un est le *sideroxylum inerme* Linn. ; l'autre le *piratinera* Aubl. tab. 340.

Bois léger : arbre de l'isthme de Panama, remarquable par la legéreté de son bois ; il est de la grosseur d'un orme. Son tronc est droit, & sa feuille ressemble à celle du noyer. On en fait, dans le pays, des radeaux pour aller à la pêche & traverser les rivières. Le Recueil des voyages ne donne pas d'autres renseignemens sur cet arbre.

Bois lézard, Bois d'agouti. Ces deux noms sont synonymes à Saint-Domingue. Suivant Nicholson, ils sont donnés à une espèce de gattilier à feuilles ternées (*vitex divaricata* Swartz). Il paroît qu'il est ainsi nommé, parce que les agoutis & les lézards se pratiquent des demeures dans le creux de son tronc.

Bois de liége. On donne ce nom, dans nos différentes colonies, à plusieurs arbres dont le bois est si léger, qu'il sert, au lieu de liége, pour faire flotter les filets. Ils portent aussi ceux de *bois de flot* ou *de fléau, bois fisseux* & *mahaut*.

Bois de lièvre. Le cytise est, dit-on, ainsi nommé dans les Alpes.

Bois long. C'est le *pao comprido* des Portugais du Para, ainsi nommé parce qu'il a un tronc droit & simple, très-élevé, terminé, seulement à son sommet, par un feuillage disposé en boule. La description qu'en donne Fresneau dans les *Mémoires de l'Académie des sciences*, année 1751, pag. 326, fait présumer que c'est le même que le caoutchouc ou arbre à la gomme élastique.

Bois de losteau. On donne ce nom, à l'Ile-de-France, à un petit arbre dont Commerson avoit fait son genre *antirrhaea*, qui a été depuis réuni par Lamarck au *malanea* Aubl. Son écorce passe pour un spécifique dans les diarrhées & les dyssenteries. Son bois est blanc, & susceptible d'un beau poli.

Bois de lumière. *Palo de luz* des Espagnols. On raconte que la plante de ce nom s'enflamme, comme la fraxinelle, à l'approche d'une flamme, & donne une lumière assez vive. Il est probable qu'elle est couverte d'une substance. On ne sait à quel genre elle appartient.

Bois macaque de Cayenne : arbrisseau de la famille des mélastomes, nommé *tococo* par les Galibis, & dont Aublet a fait le genre *tococa*. Son fruit est recherché par les singes macaques, d'où lui vient son nom.

Bois madame de la Martinique. C'est, suivant Terrasson, le *mathiola scabra* Linn.

Bois madre. Le *gymnanthes lucida* Swartz est sous ce nom dans l'*Herbier des Antilles* de Surian.

Bois de mahogoni. « Le nom de *bois d'acajou*, dit M. Palisot-Beauvois, n'a aucun rapport avec l'acajou (*cassuvium* Linn.), désigné dans les Antilles sous les noms d'*acajou-pomme* ou *acajou-noix*. Le bois de mahogoni est le *swietenia mahogoni*, plus particuliérement désigné sous le nom d'*acajou-planche*. On en distingue de deux sortes : 1°. l'*acajou franc*, dont on fait plus communément les meubles ; il est veiné, plus ou moins rouge ; 2°. l'*acajou bâtard*, qui a les feuilles & les fruits plus petits, & dont le bois, agréablement moucheté, est plus cher, est très-recherché pour les meubles. Ces deux arbres parviennent quelquefois à une grosseur prodigieuse. On en a construit des tables d'une seule pièce, qui pouvoient servir à un repas de quinze couverts. »

Bois de maïs. C'est le *memecylon cordatum* Lam.

Bois major. Les habitans de Saint-Domingue donnent ce nom à l'*erythroxylum areolatum*, dont les feuilles sont arrondies au sommet, & un peu en forme de spatule. L'arbre ne s'élève qu'à une petite hauteur, mais il devient assez gros. Son bois est flexible, compacte, blanchâtre, très-estimé pour faire des brancards de voiture. Desportes nous apprend que, dans quelques quartiers, on le prend pour une espèce de *bois de rose* ; il fait encore mention d'une autre espèce de *bois major*, employé aux mêmes usages, dont les feuilles sont plus petites & plus épaisses. Ne seroit-ce pas l'*erythroxylum havanense* ?

Nicholson appelle *bois major* ou *bois de cheval* une plante différente, que, faute de description suffisante, on ne peut rapporter à son genre. C'est, d'après lui, un arbuste qui croît en buisson, dont les tiges sont remplies de beaucoup de moëlle, comme celles du sureau. Ses feuilles sont alongées, pointues, rudes au toucher, d'un vert-pâle à leurs deux faces. Les feuilles sont employées en décoction pour panser les plaies des chevaux.

Bois a malingres : espèce de *tournefortia* des Antilles.

Bois manche-houe. C'est, suivant Richard, une espèce de clavalier (*zanthoxylum* Linn.), dont les Nègres font les manches de leur houe, d'où lui vient son nom vulgaire.

Bois mandron. On donne ce nom à un arbre qui, selon Nicholson, a des feuilles de différentes grandeurs. Desportes n'en fait aucune mention.

Bois marbré ou Bois de féroles. On donne

ce nom, suivant Nicholson, à un arbre dont le bois est tacheté & veiné comme du marbre; il a été trouvé pour la première fois à Cayenne, sur l'habitation de M. de Féroles, gouverneur : d'où lui vient son nom de *ferolia*. Aubl.

BOIS MARGUERITE. C'est le *cordia tetraphylla* Aubl. (*Voyez* SEBESTIER.)

BOIS MARIE : nom qu'on donne quelquefois au caluba (*calophyllum* Linn.), qui est le *palo-maria* des Philippines.

BOIS DE MÈCHE. (*Voyez* APEIBA, n°. 2.) On donne encore ce nom à l'*agave fetida*, employé aux mêmes usages.

BOIS MENUISIER. C'est le *portesia*, réuni aux *trichilia* par Swartz & Willdenow. (*Voyez* TRICHILIE.)

BOIS DE MERDE. (*Voyez* BOIS CACA.)

BOIS DE MÉRLE. On nomme ainsi, à l'Ile-de-France, un arbuste de la famille des saponniers, qui se couvre de fruits recherchés par les merles. Commerson en a fait son genre *ornitrophe*. Il est très-différent du bois joli-cœur, nommé aussi, en quelques lieux, *bois de merle*. (*Voyez* CELASTRE, n°. 8, & *Senacia*, Ill. & Suppl.)

BOIS DES MOLUQUES. On nomme ainsi l'arbrisseau qui fournit la graine de tilli (*croton tiglium*), parce qu'il croît dans les Moluques.

BOIS MOUSSÉ. Préfontaine, dans sa *Maison rustique de Cayenne*, parle d'un bois ainsi nommé, qui est mou, très-léger, employé pour faire les chevilles qui attachent les bardeaux ou lattes sur les toits. On en fait aussi des chevrons & des échelles. Il n'indique d'ailleurs aucun caractère qui puisse aider à le faire connoître.

BOIS NAGONE de Cayenne. C'est, suivant Richard, une espèce de mirobolan.

BOIS DE NATTE. (*Voyez* NATTIER.)

BOIS DE NÈFLE. A l'île Bourbon on donne ce nom à une espèce d'*eugenia* ou jambosier, parce que son fruit, qui est d'une saveur médiocre, a quelque ressemblance avec les nèfles. C'est un petit arbre d'un port extrêmement agréable.

BOIS NÉPHRÉTIQUE : bois jaunâtre, compacte, pesant, d'une saveur amère & un peu âcre, apporté du Mexique; il a la propriété de teindre l'eau dans laquelle on le fait macérer; elle paroît jaune si on place le vase entre l'œil & la lumière, & bleue si on tourne le dos au jour. Son infusion est très-apéritive, & employée dans la néphrétique, d'où lui vient son nom. Linné a dit, & beaucoup d'autres ont répété avec lui, que l'arbre qui fournit ce bois est le même que celui qui donne la noix de *ben*, connu long-tems sous le nom de *guilandina moringa* Linn., & que Jussieu & Lamarck ont séparé sous le nom générique de *moringa* : cependant le *moringa* croît en Asie & non au Mexique; & dans les descriptions que Rumphe & Rheed en donnent, il n'est point fait mention du *bois néphrétique*. On peut donc encore suspendre son jugement sur l'identité de ce bois avec celui qui donne le *ben*. Bernard de Jussieu soupçonnoit quelqu'affinité de ce bois avec celui du frêne, qui donne une teinture presque pareille; mais il ne croyoit pas cependant ce motif suffisant pour établir son opinion. En Europe on donne quelquefois le nom de *bois néphrétique* au bouleau, parce qu'il a quelques propriétés analogues. (*Juss.*)

BOIS NOIR : nom que l'on donne à différens arbres, à un *diospyros*, à cause de la couleur de son bois; au *mimosa lebbek*, parce que son feuillage, en vieillissant, acquiert un vert-noirâtre & sombre. Suivant Nicholson, le bois noir de Saint-Domingue est un arbre à feuilles opposées, d'un vert tirant sur le noir; il n'en dit rien de plus. L'*aspalat-ébène* des Antilles y porte le même nom.

BOIS D'OLIVE. A l'île Bourbon on donne ce nom à un olivier qui ressemble beaucoup à l'olivier cultivé, recherché pour les ouvrages de tour. A l'Ile-de-France on le donne à l'olivetier (*elæodendrum*), que Commerson nommoit *rubentia*, bois rouge.

BOIS D'OR. C'est le charme de Virginie.

BOIS D'OREILLE. On lit dans la *Matière médicale* de Desbois, que l'écorce du garou étoit employée dans le pays d'Aunis pour percer les oreilles des enfans, afin de les préserver, par l'écoulement qu'elle occasionne, des accidens de l'enfance, surtout de ceux de la dentition; ce qui lui avoit fait donner le nom de *bois d'oreille*.

BOIS D'ORME. On donne ce nom, dans les colonies, à deux espèces d'arbres bien différens : 1°. au MICOCOULIER, n°. 6 (*celtis micrantha* Lam.); 2°. au GUAZAMA Lam. (*theobroma guazama* Linn.). (*Voyez ces mots.*)

BOIS D'ORTIE, BOIS DE FRÉDOCHE, BOIS PELÉ. Desportes indique deux espèces de bois d'ortie, dont les feuilles, lancéolées, grêles & rares, ressemblent à celles du myrte. « C'est, dit-il, un arbre assez élevé, dont le bois dur & solide est propre à bâtir. » Nicholson en parle dans les mêmes termes. « Son bois, dit-il, est recherché par les charpentiers; il dure long-tems, pourvu qu'on

le mette à l'abri du soleil & de la pluie. » Faute d'autres détails, on ne peut indiquer le genre auquel il appartient. Poiteau croit que c'est le *citharexylum melanocardium* Swartz, qui, ayant les fleurs en corymbes & le fruit rempli d'un noyau à quatre loges monospermes, appartient mieux au genre *premna*, suivant Jussieu; il le nomme *premna reticulata*. (*Voyez* ANDARÈSE, *Suppl.*)

BOIS DE PALIXANDRE *ou* BOIS VIOLET : bois de couleur violette, très-estimé pour la marqueterie, & que les Hollandais apportent de leurs colonies de l'Amérique méridionale. On en fait des meubles recherchés & des archets de violon. On ne connoît pas encore l'arbre qui le fournit.

BOIS PALMISTE. C'est le *geoffroya spinosa*. Il ne faut pas le confondre avec le palmiste ou chou-palmiste, qui est un arbre de la famille des palmiers.

BOIS PERDRIX. A la Martinique on donne ce nom, suivant Jacquin, à l'*heisteria*, parce que son fruit est recherché par une espèce de pigeon, nommée *perdrix* dans cette île.

BOIS PELÉ. (*Voyez* BOIS D'ORTIE.)

BOIS DE PERPIGNAN. C'est le *celtis australis* Linn. (*Voyez* MICOCOULIER.)

BOIS PERROQUET : arbre de l'île Bourbon, dont le fruit est recherché par les perruches. Commerson en a fait le genre *fissilia*, placé par Jussieu dans la famille des orangers; «mais son caractère, mieux observé, fait présumer, dit M. du Petit-Thouars, qu'il doit être rangé à côté de *l'olax* dans les plaqueminiers ou plutôt dans la nouvelle famille formée par Ventenat, sous le nom d'*ophiosperme* (*Voyez* FISSILIA, Ill. & Suppl.)

BOIS DE PIEUX : arbre des îles Moluques, que sa solidité fait employer pour des pieux. C'est la traduction de son nom malais, *caju-belo*, que Rumphe a rendu par *arbor palorum*. Forster en a fait un genre sous le nom de *pometia*. M. de Jussieu présume que c'est une espèce d'*euphoria* ou de *melicocca*. (*Voyez* LITCHI, *Suppl.*)

BOIS PIGEON. C'est un *prockia*, ainsi nommé à l'Ile-de-France, parce que les pigeons recherchent ses fruits, qui cependant communiquent une mauvaise qualité à leur chair.

BOIS PIN de la Martinique. Suivant Terrasson, on nomme ainsi, dans cette île, le *talauma* ou *magnolia* de Plumier, dont le fruit a quelque ressemblance avec une pomme de pin. (*Voyez* TALAUMA.)

BOIS DE PINTADE : espèce d'*ardisia*, dont le bois est veiné de noir, comme le plumage de la pintade. D'autres prétendent qu'il est ainsi nommé, parce que cet oiseau est friand de ses fruits. On donne le même nom à l'*ixora*, parce que les feuilles de ses jeunes pousses sont agréablement marbrées de rouge, de jaune & de vert.

BOIS PISSENLIT. C'est le *bignonia stans* Linn., ainsi nommé, peut-être parce que sa racine est employée comme diurétique, au rapport de Surian, dans le catalogue duquel on le retrouve sous le nom d'*ichicouliba*.

BOIS PLIANT. C'est un des noms du rouvet (*osyris alba* Linn.), cultivé dans les jardins d'Italie, comme il l'étoit du tems de Virgile, à cause de la bonne odeur de ses fleurs & de la flexibilité de ses rameaux.

BOIS DE POIVRIER. (*Voy.* FAGARIER, n°. 5.) Il a une odeur aromatique, approchant de celle du poivre.

BOIS DE POMME. On nomme ainsi, à l'Ile-de-France, plusieurs espèces d'*eugenia* ou jambosiers, distingués en blancs & en rouges, dont on fait des planches estimées pour la menuiserie.

BOIS PUANT. Ce nom a été donné à l'*anagyris*, à cause de l'odeur de ses feuilles; mais, dans nos colonies, il est des arbres dont le bois abattu devient d'une fétidité extrême, au point qu'on ne peut les travailler que long-tems après leur chute: de là les noms de *bois caca*, *bois de merde*. On a cru qu'ils désignoient le sterculier; mais dans cet arbre il n'y a que la fleur qui ait une odeur, à la vérité, des plus fétides. A l'Ile-de-France, plusieurs arbres sont dans le même cas : tel est le bois canelle ou laurier cupulaire, Lam.; mais celui qui a mérité, avec le plus de fondement, le nom de *bois puant*, est le fétidier (*fetidia*) : c'est un des plus beaux arbres qui existent dans les îles. Quand son bois abattu est resté un certain tems exposé à l'air, il perd son odeur. Il seroit fort recherché à cause de sa solidité & de son liant; mais sa grande pesanteur spécifique en rend l'emploi incommode.

BOIS PUNAIS. C'est le cornouiller sanguin.

BOIS DE QUASSIE. (*Voyez* QUASSIE.)

BOIS DE QUINQUIN *ou* DE TEZÉ. C'est le bois dur ou *securinega* de Commerson. (*Voy.* TEZE.)

BOIS QUINQUINA. Les colons de Cayenne ont donné ce nom, sans motif, à un *malpighia* (moureiller), qui n'a aucun rapport avec le quinquina. Il est employé, comme le *simarouba*, dans la dyssenterie. C'est le *xourouquouy* des Galibis.

Bois de quivi. (*Voyez* Quivisia.)

Bois ramier. On donne ce nom, dans les Antilles, à plusieurs espèces d'arbres & arbustes, parce que les pigeons ramiers sont très-friands de leurs fruits.

Bois de rape. Ce nom est donné, dans les pays chauds, à plusieurs arbres dont les feuilles sont fermes & tellement garnies d'aspérités, qu'elles peuvent servir, comme la prêle, à polir les bois & même les métaux.

Bois de rat. (*Voyez* Myonime.)

Bois de reinette. Il suffit de froisser une feuille du *dodonea augustifolia* pour découvrir la raison qui lui a fait donner ce nom : il s'en exhale une odeur de pomme de reinette très-prononcée.

Bois de Rhodes. C'est le même que le bois de rose, espèce de liseron. On donne cependant ce nom, dans les Antilles, à une espèce de balsamier (*amyris balsamifera* Linn.).

Bois de rivière. A la Martinique on nomme ainsi le *chimarrhis*, plante rubiacée, dont le nom, tiré du grec, signifie *torrent*. Chanvallon indique dans la même île, sous le nom de *bois de rivière*, un arbre légumineux, à fleurs purpurines, à gousses plates, qu'il dit être un *inga*. L'*Herbier des Antilles*, par Surian, offre encore sous ce nom une espèce de *casearia* ou anavingue.

Bois de rôle. A la Martinique on nomme ainsi une espèce de jambosier (*eugenia*), &, dans la même île, on appelle *bois de rôle bâtard* le cabrillet (*ehretia beurreria*).

Bois de ronce, Bois de pied de poule. A l'Ile-de-France on nomme ainsi le *toddali* (*Hort. malab.* 5, tab. 41), *toddalia* Juss., qui est un arbrisseau chargé d'aiguillons crochus comme la ronce, formant un buisson très-épineux. Commerson l'avoit désigné sous le nom de *vepris*.

Bois de rongle, de ronde *ou* d'aronde. On donne ce nom, dans l'Ile-de-France, à l'*erythroxylum laurifolium*. Peut-être a-t-il été nommé *bois de ronde*, parce que son bois, qui est très-résineux, brûle seul, & forme des flambeaux qui sont employés dans les rondes que l'on fait sur les habitations, pendant la nuit, pour s'assurer que tout y est dans l'ordre.

Bois de rose, Bois de Rhodes, Bois de Chypre. Rien de plus connu que cette substance dont on se sert beaucoup pour faire des meubles. La couleur & l'odeur de ce bois, qui rappellent la fleur dont ils portent le nom, & le beau poli dont il est susceptible, concourent également à le faire rechercher : aussi est-il apporté depuis long-tems par le commerce en assez grande quantité pour subvenir aux demandes. On a été long-tems dans une ignorance absolue sur le pays d'où il étoit tiré, & sur le végétal qui le fournissoit, comme pour tant d'autres objets de spéculation. On a cru que le bois de rose provenoit d'un arbre qui croissoit à Rhodes. Le nom de *Rhodon*, qui en grec signifie également cette île & le rosier, a peut-être induit en erreur : cependant des auteurs graves assurent avoir possédé des troncs d'arbre provenant de cette île, remarquables par leur belle couleur rose & leur odeur. D'autres assurent la même chose de l'île de Chypre. On peut consulter à ce sujet l'*Histoire des Plantes* de Ray, pag. 1809. Cet auteur, à son ordinaire, a recueilli tout ce que ses prédécesseurs avoient dit de remarquable à ce sujet. On y verra qu'on étoit encore très-incertain sur le végétal qui produisoit ce bois.

M. du Petit-Thouars ajoute à ce qui précède, que François Masson a trouvé aux Canaries la source d'où le bois de rose étoit exporté ; qu'il l'a reconnu dans un liseron que Linné fils a depuis nommé *convolvulus scoparius*, arbuste qui a l'aspect d'un genêt, que les habitans de Ténériffe nomment *lena-noel*, & dont le bois rapé a l'odeur de la rose ; mais comme, au rapport du même voyageur, ce bois est blanc, ce ne peut pas encore être celui de la marqueterie.

En attendant, il paroît certain que, sans parler des arbres de l'Amérique, auxquels on a donné le nom de *bois de rose*, le Levant en fournit dont l'origine est encore inconnue. Suivant Linscot, on trouve à Tercère & dans les autres îles Açores, des bois très-précieux. L'un, entr'autres, est nommé *sanguinho*, de sa couleur rouge & sanguine ; un autre, très-estimé, porte le nom de *feixo*.

Les autres bois de rose de divers pays sont, dans les Antilles, l'*erithalis fruticosa*, appelé aussi *bois citron* & *bois chandelle* ; à la Jamaïque, l'*amyris balsamifera* ; à Cayenne, le *licaria guyanensis* d'Aublet ; à la Chine, le *tsi-tau*, dont on ne connoît pas le genre, & dont le bois, rouge-noirâtre, rayé de belles veines noires, est connu à la cour de l'empereur sous le nom de *bois de rose*, suivant les voyageurs.

Bois rouge. Comme cette dénomination provient d'une qualité qui s'est trouvée commune à un grand nombre d'arbres, on l'a appliquée, suivant les pays & même les cantons, à des végétaux bien différens.

Bois sagaie. Les peuples qui font usage de lances ou sagaies choisissent des rejets minces,

qui, sous un petit volume, présentent une grande solidité. On a trouvé cette qualité dans quelques arbres & arbustes : de là ils ont porté, par excellence, les noms de *bois de lance* ou *de sagaie*. A l'Ile-de-France, ce sont les mêmes qu'on nomme aussi *bois de gaulètes*.

BOIS SAIN *ou* SAIN BOIS. C'est le *daphne gnidium* Linn. (*Voyez* LAUREOLE.)

BOIS SAINT *ou* BOIS DE SANTÉ. C'est le gaïac (*guajacum sanctum* Linn.), ainsi nommé à cause des grandes propriétés qu'on lui attribue.

BOIS DE SAINT-JEAN, plus communément ARBRE DE SAINT-JEAN. On nomme ainsi à Cayenne, suivant Aublet, le *panax morototoni*. (*Voyez* GINSENG.)

BOIS DE SAINTE-LUCIE. La couleur & l'odeur de ce bois le rendent également précieux. On pourroit présumer qu'on le fait venir de loin, & de l'île dont il porte le nom. On en apporte, à la vérité, des pays éloignés, & à grands frais, qui ne réunissent pas autant de qualités que celui que fournit un arbre qui croît naturellement dans plusieurs contrées de la France, & qui est cultivé dans les bosquets d'agrément : c'est le *malaheb*, espèce de cerisier, que Linné rapporte au prunier, sous le nom de *prunus malaheb*. Les habitans du village de Sainte-Lucie en Lorraine, autour duquel cet arbre croît abondamment, & d'où il a pris son nom, lui font subir une préparation qui consiste à l'enfouir en terre. Par-là ils développent ses qualités; ensuite ils en fabriquent sur le tour une multitude de petits ouvrages, des étuis, entr'autres, qui sont exportés au loin.

BOIS SANS ÉCORCE. Il existe, dans les pays chauds, plusieurs arbres dont l'écorce ne se détache pas du *liber*, ou plutôt, se desséchant à mesure qu'elle se forme, elle se sépare en lanières ou plaques minces : de là on les a nommés *bois pelés* ou *bois sans écorce*. A l'Ile-de-France ce sont les *prockia*, plusieurs *eugenia*, le *ludia* de Commerson, dont l'écorce est mince, très-adhérente au bois.

BOIS DE SAPAN. On connoît depuis long-tems un bois de teinture qui croît dans les grandes Indes. Linscot, un des premiers qui en ait parlé, le nomme *sapou*. Linné l'a rapporté au genre *cæsalpinia*, qui comprend le bois de Brésil. On cultive le bois de sapan à l'Ile-de-France; mais jusqu'à présent on n'en a tiré d'autres services que d'en faire des haies, au rapport de M. du Petit-Thouars; elles sont très-belles, mais peu garnies par le bas.

BOIS SARMENTEUX. C'est le *cordia flavescens* Aubl. (*Voyez* SEBESTIER.)

BOIS DE SASSAFRAS. (*Voyez* LAURIER-SASSAFRAS.)

BOIS SATINÉ. Ce bois, que l'on trouve aux Antilles, est employé avec succès dans la marqueterie. Lorsqu'il est poli, il présente à peu près le reflet du satin, d'où lui vient son nom. Il paroît que c'est le *ferolia* d'Aublet. (*Voy.* FEROLES.) On donne aussi quelquefois le nom de *bois satiné d'Europe* au prunier, dont le bois, quand il est préparé, imite un peu celui d'Amerique.

BOIS DE SAUGE. On connoît dans les Antilles, sous ce nom, deux espèces de camara (*lantana* Linn.), l'une à grandes, & l'autre à petites feuilles.

BOIS DE SAVANNE de Cayenne. C'est l'arbre connu dans cette colonie sous le nom de *poirier*, & qu'Aublet a mentionné sous le nom de *couma*. (*Voyez* COUMIER.)

BOIS DE SAVANNE de Saint-Domingue. Desportes distingue trois sortes de bois de savanne : 1°. le bois de savanne propre pour teindre en jaune; c'est le *cornutia pyramidata* (*voy.* AGNANTE); 2°. le bois de savanne franc, dont le bois est dur, propre à bâtir, espèce de gattilier (*vitex* Linn.), à feuilles digitées; 3°. enfin, le bois de savanne bâtard, qui s'élève à une hauteur médiocre, dont le bois est mou, propre à bâtir, pourvu qu'il soit à l'abri du soleil & de la pluie. Le genre de ce dernier bois n'est pas connu.

BOIS DE SAVONETTE BATARD. Suivant Surian, on donne ce nom, dans les Antilles, à une espèce de *pseudo-acacia* de Plumier, qui n'est point un *robinia*, mais qui paroît plutôt appartenir au genre d'*albergia*.

BOIS SAVONNEUX *ou* DE SAVONNETTE. C'est le nom que porte, dans les Antilles, le savonnier (*sapindus saponaria* Linn.).

BOIS DE SENIL. A l'Ile-de-France on donne ce nom à un arbuste de la famille des corymbifères, décrit par M. de Lamarck sous le nom de *conyze à feuilles de saule*, qui paroît, selon M. du Petit-Thouars, devoir former un genre particulier. Ce nom semble une altération de celui de *bois de chenilles*, donné à un arbuste très-différent, mais auquel celui-ci ressemble extérieurement.

BOIS DE SENTE *ou* BOIS SENTI. A l'Ile-de-France on désigne sous ce nom une espèce de nerprun (*rhamnus circumscissus* Linn.). On prétend qu'il est ainsi nommé parce qu'il se fait sentir vivement par les épines dont il est armé.

BOIS DE SENTEUR BLANC. (*Voyez* RUIZIA.) C'est le *konigia* de Commerson.

Bois de senteur bleu ou Bois galeux. (*Voyez* Assonia.)

Bois de seringue. C'est la traduction du nom portugais *pao da seringa*, qu'on donne dans la Guiane au caoutchou, qui porte la gomme élastique, dont on fait des vessies employées aux mêmes usages que les seringues.

Bois siffleux. (*Voyez* Bois fléau.)

Bois signor ou Bois capucin. Préfontaine, dans sa *Maison rustique de Cayenne*, désigne sous ces noms un grand arbre à bâtir, qu'il croit être une espèce de *balatas*, & qui est peu connu dans la colonie, quoiqu'il soit assez abondant dans quelques parties de son territoire.

Bois de soie, Arbre de soie. On donne ce nom, dans les colonies, au *muntingia calabura*, dont les feuilles sont chargées d'un duvet fin & doux comme de la soie. Ses feuilles étant un peu tournées obliquement sur leur pétiole, & plus larges d'un côté, l'ont fait confondre, dans quelques quartiers, avec le bois d'orme (*celtis micranthus*). Dans d'autres quartiers on le surnomme *bois ramier*, parce que les pigeons ramiers viennent s'y reposer par troupes, dans le tems que ses fruits sont mûrs, pour s'en nourrir. Ce bois ne présente d'autre utilité que pour faire des douves de barriques; mais elles sont peu estimées, parce qu'elles durent peu. Les Nègres emploient son écorce à faire des nattes grossières.

Bois de source. On donne ce nom, dans l'île Bourbon, à l'*aquilicia*, parce qu'il croît dans les endroits ombragés, près des sources.

Bois tabac. Les créoles de la Guiane nomment ainsi le *manabea villosa* Aubl., dont les feuilles ressemblent à celles du tabac. Ce genre a été depuis réuni à l'*ægiphila*.

Bois de tacamaque. On donne ce nom, soit au caluba (*calophyllum caluba*), soit au peuplier baumier (*populus balsamifera* Linn.).

Bois tambour ou Tamboul. Sonnerat a décrit & figuré, sous le nom de *tambourissa*, un arbre de l'Île-de-France, que Commerson nommoit *mithridatea*. Son tronc creux sert à faire des tambours. (*Voyez* Tamboul.)

Bois-tan. (*Voyez* Bois dyssentérique.)

Bois-tapiré : grand arbre de Cayenne, dont le bois, employé pour faire de beaux meubles, est agréablement veiné de différentes couleurs; ce que désigne son nom, emprunté de la langue des Galibis. C'est ainsi que l'on donne le nom de *tapiré* à des perroquets que ces peuples ont l'art de marqueter, par des procédés particuliers, de couleurs étrangères à leur nature.

Bois de tek. (*Voyez* Teck.)

Bois tendre a caillou : nom donné, dans les Antilles, au *mimosa arborea*, à cause de la dureté de son bois, d'autant plus recherché, qu'il est incorruptible; il est communément employé pour les poteaux & les grosses charpentes sur lesquelles reposent les édifices, & qui en font la solidité. Nicholson en désigne une seconde espèce sous le nom de *tendre à caillou bâtard*, qui, selon lui, n'a d'autre différence que d'avoir les feuilles plus grandes & les siliques plus longues. « Il sert, dit-il, aux mêmes usages; mais son bois est moins estimé. »

Bois tête de jacot. (*Voy.* Bois de natte.)

Bois de tezé. (*Voyez* Bois de quinquin.)

Bois trompette. Les habitans des Antilles donnent ce nom à l'*ambaiba* (*cecropia peltata*), dont le bois est creux, & sert à faire des conduits d'eau.

Bois trompette batard. C'est le Bois canon.

Bois verdoyant. On désigne ainsi aux Antilles le *laurus chloroxylon*, que l'on nomme plus communément *bois jaune*; il présente des nuances qui tirent sur le vert.

Bois vert. C'est le même arbre que l'on connoît plus communément sous le nom d'*ébène verte* ou *ébène des Antilles*. Cette couleur, & le beau poli dont il est susceptible, le font rechercher. C'est le *bignonia leucoxylon*.

Bois violet. (*Voyez* Bois de palixandre.)

Bois violon. A l'Île-de-France on donne ce nom à un petit arbre des forêts de l'intérieur. Son tronc fournit un bois très-léger, qui ne pèse que trente livres le pied cube; il sert à faire des planches, qu'on emploie à des ouvrages peu recherchés, qui ne demandent pas beaucoup de solidité. Ses feuilles sont très-grandes & ombiliquées, comme celles de l'*hernandia*; les fleurs petites & dioïques. M. du Petit-Thouars en a formé un genre particulier, sous le nom de *macaranga* (*voyez ce mot*, *Suppl.*); il y a réuni trois arbres qu'il a observés à Madagascar.

BOISIVRANT. *Piscidia*. (*Voyez* Illust. Gener. tab. 605. *Piscidia erythrina*, n°. 1.) M. Cavanilles a décrit deux plantes qui se rapportent aux *pisci-*

dia, quoiqu'il ait défigné l'une des deux fous le nom d'*æfchinomene*.

3. Boisivrant écarlate. *Pifcidia punicea*. Cavan.

Pifcidia foliis abruptè pinnatis; foliolis oblongis, obtufis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 920.

Pifcidia fruticofa, foliis pinnatis, pinnulis ovatis, leguminibus pendulis. Cav. Ic. Rar. 4. pag. 8. tab. 316.

Æfchinomene miniata. Orteg. Decad. 3. pag. 28.

Arbriffeau dont les tiges s'élèvent à la hauteur de trois ou quatre pieds, divifé en rameaux glabres & alternes, garnis de feuilles alternes, ailées, compofées d'environ quatorze paires de folioles fans impaire, ovales, oblongues, glauques en deffous; deux ftipules fubulées; les fleurs difpofées en grappes axillaires & pendantes; le calice coloré, campanulé, à cinq dents, accompagné de deux bractées caduques, oppofées; la corolle d'un rouge-écarlate; l'étendard échancré, orbiculaire, de la longueur des ailes; les goufles oblongues, articulées, comprimées, aiguës, munies de quatre ailes; environ dix femences ovales, luifantes, cendrées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Cavan.*)

4. Boisivrant à longues feuilles. *Pifcidia longifolia*.

Pifcidia foliis abruptè pinnatis; foliolis lanceolatis, acutis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 920.

Æfchinomene (longifolia), *caule fruticofo, foliis pinnatis, pinnulis lanceolatis, calicis limbo inflexo*. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 8. tab. 315.

Quoique le fruit de cette efpèce ne foit pas connu, & que fon genre paroiffe douteux, néanmoins fes grands rapports avec l'efpèce précédente donnent lieu de croire qu'elle appartient au même genre; elle en diffère par fes folioles lancéolées, aiguës; par fes fleurs jaunes, plus petites. Ses tiges font glabres, cylindriques, peu rameufes; fes feuilles longues d'un pied; fes fleurs difpofées en grappes pendantes, axillaires.

Cette plante croît à la Nouvelle-Efpagne. ♄

BOLAX. Juff. (*Voy.* Azorelle, n°. 2, *Suppl.*)

Ce nom, qui en grec fignifie *motte*, avoit été donné par Commerfon au gommier des îles Malouines, plante très-baffe, raffemblée en mottes épaiffes, qui tapiffent la terre. Gærtner a réuni cette plante avec l'*azorelle* Lam. Dans des deffins faits par Jof. de Juffieu au Pérou, on trouve le *bolax* fous le nom d'*yareta*; ce qui prouve que cette plante exifte au Pérou.

BOLBONACH ou BULBONAC : noms vulgaires de la lunaire.

BOLDU. Outre la plante de Feuillée, dont il a été fait mention, Ruiz & Pavon, dans leur *Flore du Pérou*, parlent d'un autre *boldu*, qu'ils ont jugé affez important par fon organifation pour mériter de former un nouveau genre que Pavon a nommé *ruizia*. (Il exifte un autre *ruizia* de Cavanilles. *Voyez* Ruize.) Cet arbre eft dioïque. Les fleurs, tant mâles que femelles, font munies d'un calice d'une feule pièce, en godet, à cinq divifions aiguës; les pétales très-évafés, au nombre de cinq, attachés au calice. Dans les mâles on trouve plus de quarante étamines, dont les anthères courtes font appliquées contre le fommet des filamens, qui ont, dans le milieu de leur longueur, deux renflemens glanduleux. Les femelles ont cinq écailles attachées au calice, entourant plufieurs ovaires, terminés par des ftigmates aigus, & qui deviennent autant de brous, de forme ovoïde, remplis par une noix monofperme. Plufieurs de ces fruits avortent, & il n'en fubfifte ordinairement que trois à cinq. Ce caractère paroît rapprocher ce genre de quelques rofacées; mais pour en déterminer plus certainement l'analogie, il faudroit que cet arbre fût mieux connu.

BOLET. *Boletus*. Linn. *Agaricus*. Lam. (*Voyez* Agaric.) J'ai expofé à l'article Agaric, *Suppl.*, les raifons qui m'avoient déterminé à conferver, pour ces deux genres, la dénomination de Linné.

Le caractère effentiel des *bolets* eft d'avoir :

Un chapeau de forme variable, feffile ou pédonculé, garni ordinairement, à fa furface inférieure feulement, de tubes ou de pores prefque toujours adhérens entr'eux, quelquefois libres & non foudés enfemble, mais qu'on ne peut féparer de la chair du chapeau.

Ces caractères ont donné lieu à des fous-divifions très-utiles pour la diftinction des efpèces, dans un genre où elles font très-nombreufes. Parmi elles fe trouvent les *fuillus*, que j'ai préfentés, vol. VII, comme genre, ayant des *tubes faciles à féparer du chapeau*. (*Voyez* Suille.)

Espèces.

§. I. Fistulina. Bull. *Tubes libres & non foudés entr'eux.*

1. Bolet hépatique. *Boletus hepaticus*.

Boletus carnofus, fanguineus, dimidiatus, tubulis liberis, lutefcentibus. Perf. Synopf. Fung. pag. 549. — Schæff. Fung. tab. 116 & 120. — Sowerb. tab. 58.

Boletus bugloffum. Retz. Scandin. edit. 2. pag. 317. — Flor. dan. tab. 1039.

Fiftulina

Fistulina buglossoides. Bull. Champ. pag. 314. tab. 497, & tab. 74. 464. — Perf. Difpof. Meth. Fung. pag. 29.

Ce bolet eft d'une confiftance molle, charnue, d'un rouge-brun, prefque feffile ou attaché latéralement par un pédicule très-court; fa chair légérement zônée. Dans fa jeuneffe, fa face fupérieure eft parfemée de petites afpérités qui, vues à la loupe, fe préfentent fous la forme de petites rofettes pédicellées; elles difparoiffent avec l'âge, & la furface devient liffe. La face inférieure eft occupée par des tubes libres entr'eux, grêles, inégaux, d'abord blancs, puis jaunâtres ou rouffeâtres.

Cette plante croît fur de vieilles fouches, prefqu'à fleur de terre; elle paffe pour bonne à manger.

§. II. Poria. Perf. *Tubes adhérens entr'eux, placés à la furface inférieure & fur plufieurs autres parties de la plante; chapeau irrégulier.*

2. Bolet rameux. *Boletus ramofus*. Bull.

Boletus coriaceo-fragilis, luteo-fulvus, in ramos fubcylindraceos undiquè tubulofos expanfus, carne fubalbefcente, tubis brevibus. Bull. Champ. p. 349. tab. 418. — Perf. Synopf. Fung. pag. 549.

Il eft d'un jaune-fauve, d'une fubftance coriace, fragile, très-friable dans fon état de ficcité, divifé, dès fa bafe, en rameaux prefque cylindriques, fimples ou branchus, un peu renflés à leur partie fupérieure; garni en deffous de tubes courts, affez réguliers; fa chair blanche. Il croît dans les carrières, les fouterrains, & fur les bois à demi putréfiés.

3. Bolet des fouterrains. *Boletus cryptarum*. Bull.

Boletus coriaceo-fpongiofus, feffilis (effufo-reflexus), fubfuligineo-ferrugineus, tenuis, fuperâ parte labrofâ, hiante; tubis longiffimis. Bull. Champ. pag. 350. tab. 478. — Perf. Synopf. Fung. pag. 542.

Il eft mince, feffile, coriace, variable dans fa forme & fes dimenfions, d'une confiftance molle, fpongieufe, couleur de biftre tirant fur celle de rouille, creufé à fa partie fupérieure en forme de deux lèvres, garni en deffous de tubes alongés. Il croît en larges plaques étalées, dans les fouterrains & les caves.

4. Bolet guêpier. *Boletus favus*. Bull.

Boletus effufus, fubrefupinatus, coriaceo fuberofus, fubrecutito-fetaceus, zonatus, fuligineo fufcefcens, tubis elongatis, latiffimis, fubfuligineis, apium favum imitantibus. Bull. Champ. pag. 363. tab. 421. — Perf. Synopf. Fung. pag. 541.

Ce bolet eft d'une confiftance fubéreufe & coriace, feffile. Sa face fupérieure eft ordinairement zônée, d'un brun-enfumé, hériffée de peluchures épaiffes, un peu roides; la face inférieure garnie de tubes alongés, d'un biftre-clair, femblables aux alvéoles d'un guêpier. Il croît aux lieux humides, fur les arbres morts ou altérés.

Obfervations. Il eft très-douteux que le *boletus favus* de Linné, qui croît en Chine, foit la même plante. (*Voyez* Agaric, n°. 1.)

5. Bolet deftructeur. *Boletus deftructor*. Perf.

Boletus albidus, effufus, pileo inaequali, undato, rugofo; poris fubrotundis, obtufis. Perfoon, Synopf. Fung. pag. 543. — Schrad. Spicil. 166.

β. *Boletus* (febaceus), *undulatus, latè expanfus, albido-fpadiceus*. Leyff. Flor. halenf. n°. 1250.

Sa fubftance eft fibreufe, friable dans l'état de ficcité; fon odeur forte, mais point rebutante; fon chapeau étalé, de forme irrégulière, ondulé ou ridé à fes bords, de couleur blanche; les pores arrondis, entiers ou quelquefois laciniés. Dans la variété β, la couleur eft d'un jaune de paille clair. Il croît dans les maifons, aux lieux humides & renfermés, fur les bois, qu'il détruit rapidement.

6. Bolet couché. *Boletus refupinatus*.

Boletus (falicinus), *refupinatus, fuberofus, latè effufus, undulato-rugofus, cinnamomeus*. Gmel. Syft. Nat. 2. pag. 1437. — Perf. Synopf. Fung. p. 543.

Il eft de couleur de rouille ou d'un jaune-canelle, ridé, ondulé, étendu par larges plaques, fouvent de la longueur d'un pied dans les cavités du tronc des faules. Sa fubftance eft tubéreufe; fes pores obliques, difperfés çà & là.

7. Bolet fpongieux. *Boletus fpongiofus*. Bolt.

Boletus refupinatus, coriaceo-fpongiofus, feffilis, ferrugineus, tubis longiffimis, erectis; poris minutis, rotundis. Bolt. Fung. pag. 165. tab. 165.

D'après Bolton, ce bolet croît tantôt en une forte de gazon touffu, tantôt en plaques minces, coriaces, fpongieufes, très-variables à leur furface, de couleur de rouille. Les tubes font droits, très-alongés; les pores petits & arrondis. Il fe trouve en Angleterre.

8. Bolet ferrugineux. *Boletus ferruginofus*.

Boletus craffus, inaequalis, fubinterruptus, fpadiceus, poris fubobliquis, variis. Perf. Synopf. Fung. pag. 544. — Schrad. Spicil. pag. 172.

Sa confiftance eft féche, coriace, épaiffe d'environ un pouce; fa forme irrégulière; fa couleur d'un brun-ferrugineux ou d'un jaune-clair; les tubes inégaux, un peu faillans, obliques, varia-

bles. Ce champignon croit ordinairement sur le tronc pourri des aulnes.

9. BOLET contigu. *Boletus contiguus*. Perf.

Boletus longitudinaliter effusus, crassus, glaber, ferrugineus, poris majusculis, aequalibus. Persoon, Synopf. Fung. pag. 544.

Il s'étend en plaques longues d'environ trois pouces, sur un pouce de large & un demi-pouce d'épaisseur; il est glabre, de couleur ferrugineuse, muni de pores assez grands, égaux, plus grands vers la circonférence. Il croît solitaire sur les pieux & les portes des jardins.

10. BOLET mie de pain. *Boletus medulla panis.*

Boletus albus, durus, effusus, planus, crustaceus, supernè perforatus, tubulis obliquis rectisque. Humb. Spec. Flor. frieb. pag. 98. — Jacq. Miscell. 1. pag. 141. tab. 11. — Bolt. Fung. tab. 166. fig. *a*.

β. Idem, longissimus, subterraneus. Perf. Synopf. Fung. pag. 545.

Sa couleur est blanche; sa consistance ferme; sa forme plane, crustacée. Il est glabre & perforé à sa face supérieure. Ses tubes sont droits ou obliques. Dans la variété *β*, les tubes sont très-longs, la consistance plus molle. Il croît sur les bois de construction & dans les forêts, sur les troncs desséchés.

11. BOLET vitreux. *Boletus vitreus*. Perf.

Boletus (poria vitrea), *inaequaliter latèque effusus, aquoso-albidus, hyalinus, undulatus, subinterruptus, poris obliquis*. Perf. Obf. Mycol. 1. pag. 15, & Synopf. Fung. pag. 545.

Ce bolet occupe en automne, sur le tronc des arbres, un espace de quatre à sept pouces; il se développe en plaques inégales, blanchâtres, transparentes, ondulées, médiocrement interrompues, munies de pores obliques.

12. BOLET tuberculé. *Boletus tuberculatus*. Perf.

Boletus (poria tuberculosa), *albidus, tuberculosus, margine inciso, subrepanda*. Perf. Obf. Mycol. 1. pag. 14, & Synopf. Fung. pag. 545.

Beaucoup plus épaisse que la précédente, cette espèce est parsemée, à sa face supérieure, de gros tubercules de forme irrégulière; elle s'étend en plaques de quatre à huit pouces, médiocrement sinuées, incisées à leurs bords, de couleur blanche. Elle croît dans les fosses des mines.

13. BOLET moisi. *Boletus mucidus*. Perf.

Boletus (poria mucida), *latitans, dilatata, candida, mollis, margine byssino, poris congestis*. Perf. Observ. Mycol. 1. pag. 87, & Synopf. Fung. pag. 546.

Il croît dans les fentes des troncs d'arbres putrefiés. Sa consistance est toujours molle, humide, charnue, un peu subéreuse; sa couleur blanchâtre; ses pores de formes variables, serrés, arrondis, anguleux, quelquefois laciniés. Il occupe un espace de cinq à six pouces.

14. BOLET frangé. *Boletus fimbriatus*. Perf.

Boletus (poria fimbriata), *tenuis, membranaceus, latè effusus, albidus, margine fibrilloso; poris subobsoletis, nonnullis distantibus*. Perf. Disp. Meth. Fung. pag. 29, & Synopf. Fung. pag. 546.

Il se présente sous la forme d'une membrane blanche, sèche, divisée, à ses bords, en découpures fibreuses, arrondies, obtuses. Dans sa vieillesse il devient d'un blanc-sale ou bistré. Sa surface est garnie de pores peu marqués, distans & presque libres sur les bords. Il croît sur les troncs des arbres desséchés; il n'est pas commun.

15. BOLET des serres chaudes. *Boletus vaporarius*. Perf.

Boletus (poria vaporaria), *tenuis, pallescente-albidus, poris magnis, inaequalibus, laceris*. Perf. Disp. Suppl. pag. 70, & Synopf. Fung. pag. 546. — Annal. bot. Fasc. 2. pag. 30.

On le rencontre dans les serres chaudes, sur les bois cariés, dont il remplit les fentes. Il est mince, tendre, d'un blanc-pâle. Ses pores sont grands, inégaux, laciniés.

16. BOLET incarnat. *Boletus incarnatus*. Perf.

Boletus (poria incarnata), *latè effusus, incarnatus, levis, poris minutis, inaequalibus, subobliquis*. Perf. Disp. Fung. pag. 70, & Synopf. Fung. pag. 546.

Ce bolet est glabre, médiocrement coriace, étendu en plaques larges de trois pouces, sur les troncs des sapins, de couleur incarnate, garnies de pores fort petits, inégaux, un peu obliques.

17. BOLET luisant. *Boletus nitidus*. Perf.

Boletus (poria nitida), *incarnato-flavescens, nitidus, margine glabro, sublobato*. Perf. Observ. Mycol. 2. pag. 15. tab. 4. fig. 1, & Synopf. Fung. pag. 547.

Il est long, étroit, d'une consistance mince, coriace, d'un jaune-incarnat, luisant, glabre, divisé en lobes à ses bords. Il croît sur les troncs des arbres & sur les branches sèches.

18. BOLET rape. *Boletus radula*. Perf.

Boletus (poria radula), *pallescente-albus, subtomentosus, poris acutis, inaequaliter prominulis, asper*. Perf. Obf. Mycol. 2. pag. 14, & Synopf. Fung. pag. 547.

Sa couleur eſt d'un blanc-pâle. Il eſt médiocrement tomenteux, d'une conſiſtance ſèche, hériſſé de pores aigus, ſaillans, inégaux, imitant une rape. On le trouve ſur les branches ſèches.

19. BOLET molluſque. *Boletus molluſcus*. Perſ.

Boletus latè effuſus, albidus, palleſcens, tenuis, mollis, margine byſſino, albicante; poris tenuibus, inæqualibus, ſublaceris. Perſoon, Synopſ. Fung. pag. 547.

β? Poria (epiphylla), *tenuiſſima, alba, membranacea, margine lato-ſterili; poris inæqualibus, acutis*. Perſ. Obſerv. Mycol. 2. pag. 15.

Il s'étend ſur le bois des pins deſſéchés en plaques larges, minces, molles au toucher, longues de deux à quatre pouces, blanchâtres, & ſemblables à un byſſus vers ſes bords. Ses pores ſont grêles, inégaux, légérement laciniés. La plante β paroît être une ſimple variété de celle-ci; elle eſt beaucoup plus mince, membraneuſe, dépourvue de pores à ſa circonférence, très-fugace. Elle croît ſur les feuilles tombées, ramaſſées en tas.

20. BOLET byſſoïde. *Boletus byſſinus*. Perſ.

Boletus explanatus, membranaceus, niveus, margine fimbriato; poris ſubrotundis, obtuſis. Perſoon, Synopſ. Fung. pag. 548. — Schrad. Spic. pag. 172. tab. 3. fig. 1.

Il ſe rapproche beaucoup du *boletus fimbriatus*; il ſe préſente ſous la forme d'une membrane très-mince, d'un blanc de neige, frangée à ſes bords. Ses pores ſont arrondis, obtus, peu contigus. Il croît ſur les troncs putréfiés.

21. BOLET grêle. *Boletus ſubtilis*. Perſ.

Boletus explanatus, membranaceus, niveus, poris tenuiſſimis, horizontalibus, obliquis. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 548. — Schrad. Spicil. 173. tab. 3. fig. 2.

Il eſt liſſe, fragile, glabre, preſque luiſant, membraneux, d'un blanc de neige, garni de pores très-fins, un peu obliques ou horizontaux. Il croît par plaques ſur l'écorce des arbres putréfiés.

22. BOLET réticulé. *Boletus reticulatus*. Perſ.

Boletus (poria reticulata), *tenuiſſimus, byſſinus, fugax, albidus*. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 548.

Mucilago reticulata. Hoffm. Flor. germ. Crypt. tab. 12.

Il reſſemble preſqu'à un byſſus; il eſt très-mince, fugace, d'une grande blancheur, preſque réticulé. Ses pores ont preſque la forme d'une cupule, liſſes, un peu pulvérulens. Il croît ſur les troncs putréfiés.

23. BOLET à pores obliques. *Boletus obliquus*. Perſ.

Boletus duriſſimus, ſpadiceus, tubulis horizontalibus, ſuperficie ſparſim prominulis. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 548. — *Acharius*.

Sa conſiſtance eſt très-dure, ligneuſe, d'un jaune-paillet, tout entier compoſé de pores ou de tubes obliques. Il n'a qu'une ligne & demie d'épaiſſeur. Il croît en Suède.

§. III. BOLETUS. Perſ. *Tubes adhérens entr'eux, qu'on ne peut ſéparer de la chair du chapeau.*

* *Chapeau ſeſſile.*

24. BOLET ſulfuré. *Boletus ſulfureus*. Bull.

Boletus mollis, glaber, ſuprà flavo-auratus, rubeſcens, ſubtùs ſulfureus, tubis vix conſpicuis; pulvere ſeminali copioſo, albo. Bull. Champ. pag. 347. tab. 329.

Boletus (citrinus), *imbricatus, dimidiatus, carnoſus, glaber, citrinus*. ? Perſoon, Synopſ. Fung. pag. 524.

Boletus caudicinus. Schœff. Fung. tab. 131 & 132.

Ce bolet eſt glabre, ſeſſile, attaché par le côté, d'un jaune-doré, tirant un peu ſur le rouge en deſſus, d'un jaune de ſoufre en deſſous; il prend, dans ſa vieilleſſe, une teinte chamois. Sa conſiſtance eſt molle, charnue; ſa chair jaune, rouge ſur les bords quand elle eſt froiſſée; ſes tubes très-courts, à peine ſenſibles; ſa pouſſière ſéminale blanche & abondante. Il croît dans les fentes des vieux chênes.

25. BOLET ſafrané. *Boletus croceus*. Perſ.

Boletus pileo dimidiato, craſſo; carnoſo ſuberoſo, ſubtomentoſo, difformi, luteſcente; poris croceis, ſubnudis. Perſ. Obſerv. Mycol. 1. pag. 87, & Synopſ. Fung. pag. 525.

Il ſe rencontre ſur les bois de chêne deſſéchés; il s'inſinue d'abord dans les fentes, s'étale enſuite en dehors, & devient horizontal. Son chapeau eſt épais, charnu, ſubéreux, médiocrement tomenteux, jaunâtre, de forme irrégulière, large de quatre à cinq pouces; ſes pores d'un jaune de ſafran.

26. BOLET éclatant. *Boletus rutilans*. Perſ.

Boletus ſubimbricatus, dimidiatus, pileo carnoſo, molli, glabro, cinnamomeo-ruſo; poris æqualibus, ferrugineis, nitidis. Perſ. Icon. & Deſcript. Fung. pag. 18. tab. 6. fig. 4, & Synopſ. Fung. pag. 525.

Son chapeau eſt glabre, mou, charnu, d'un roux-vif, tirant ſur le jaune-canelle, étalé à ſa

bafe, obtus à fes bords, fragile, imbriqué; les pores égaux, couleur de rouille. Il croît fur le tronc des chênes.

27. Bolet ftiptique. *Boletus ftipticus*. Perf.

Boletus cefpitofus, dimidiatus, pileo carnofo, fubrepando, glabro; albido; margine rufefcente, poris albidis. Perf. Synopf. Fung. pag. 525.

Il croît par groupes fur les troncs renverfés. Son chapeau, renflé à fa bafe, eft long de quatre pouces, épais d'environ un pouce, glabre, charnu, blanchâtre, un peu finué & rouffeâtre à fes bords, d'une faveur ftiptique, rebutante, d'une odeur défagréable. Les pores font blancs.

28. Bolet bleuâtre. *Boletus cæfius*. Perf.

Boletus fubparvus, mollis, pileo carnofo, glabro, ftriato-rugofo, albido-cæfio; poris albis. Perf. Synopf. Fung. pag. 526. — Schrad. Spicil. Flor. germ. pag. 167.

Boletus albidus. Soverb. Engl. Fung. tab. 226.

On le trouve fréquemment dans les bois, fur le tronc des pins, où il croît folitaire. Il eft petit, ayant à peine un pouce de long. Sa confiftance eft molle, charnue; fa couleur d'un blanc-bleuâtre, d'un bleu-vif dès qu'on le touche; fa furface ridée, ftriée; fes pores blancs & petits.

29. Bolet mou. *Boletus mollis*.

Boletus dimidiatus, cefpitofus, pileo molli, rugofo, carnofo, incarnato-pallido; poris fubflexuofis, albidioribus. Perf. Obferv. Mycol. 1. pag. 22, & Synopf. Fung. pag. 526.

Il croît par groupes fur le tronc des pins. Son chapeau eft mou, charnu, ridé, prefque toujours humide, d'une couleur pâle-incarnate; il durcit en vieilliffant. Ses pores font blancs, légérement flexueux.

30. Bolet hifpide. *Boletus hifpidus*. Bull.

Boletus acaulis, ferrugineus, pileo craffo, villofo-ftrigofo, fubtùs pallido. Bull. Champ. pag. 351. tab. 210 & tab. 493. — Perfoon, Synopf. Fung. pag. 526.

Boletus (villofus), *acaulis, convexus, villofus, fufcus, poris angulatis, flavefcentibus*. Hudf. Angl. pag. 626.

α. *Idem, luteus*. Bull. var. 1. tab. 493.

β. *Idem, ruber*. Bull. var. 2. tab. 210.

Il eft mou, très-humide, mais d'une confiftance coriace, charnue, affez épais, hériffé, à fa face fupérieure, de poils rudes, long de trois à quatre pouces, large d'environ fix pouces, garni en deffous de tubes alongés, anguleux, ciliés à leur ouverture. Dans la variété α, fa couleur eft d'un jaune-orangé, puis d'un rouge de brique en deffus, jaune en deffous. La variété β eft d'abord d'un rouge de fang, puis fauve en deffous. Ces deux variétés noirciffent en vieilliffant; elles croiffent fur le tronc des chênes, des pommiers, des noyers.

31. Bolet brun. *Boletus fufcus*. Perf.

Boletus pileo carnofo, fuberofo, fubtomentofo, fufco feu badio, fubrefinofo; poris albido-pallidis. Perf. Difpof. Fung. pag. 25, & Synopf. Fung. pag. 527.

Boletus (refinofus), *pileo convexo, rugofo, refinofo; poris teretibus, obtufis, albidis*. Schrad. Spic. pag. 171.

Boletus fubrubiginofus. Schrad. l. c. pag. 168.?

Boletus (velutinus), *fuprà villofus, fufcus, fubtùs grifeus, poris minutiffimis, carne fulvente*. Vahl, in Flor. dan. tab. 1138.?

Son chapeau eft charnu, fubéreux, légérement tomenteux, brun ou jaunâtre, prefque réfineux, furtout dans fa jeuneffe, affez grand, large d'environ trois pouces; les pores petits, d'un blanc-pâle. Il croît fur les troncs des hêtres & des pins.

32. Bolet hétéroclite. *Boletus heteroclitus*. Bolton.

Boletus feffilis, lobato-multiformis, supernè villofus, aurantiacus, tubis brevibus, multiformibus. Bolton, Fung. pag. & tab. 164. — Perf. Synopf. Fung. pag. 528.

Ce bolet, qui croît fur la terre, eft muni d'une racine dure & coriace, blanche en dedans, divifée en plufieurs lobes. Son chapeau eft feffile, imbriqué, large de deux pouces & demi, velu en deffus, d'un jaune-orangé, garni de pores courts, de forme variée. Il croît en Angleterre.

33. Bolet à trois côtés. *Boletus triqueter*. Perf.

Boletus imbricatus, pileo ftrigofo-tomentofo, ferrugineo, triquetro; poris grifeo-ferrugineis, fubnitidis. Perf. Obferv. Mycol. 1, pag. 86, & Synopf. Fung. pag. 528.

Son chapeau eft remarquable par fa forme prefque triangulaire, rétréci en pédicule à fa bafe, charnu, fubéreux, convexe, plane en deffous, médiocrement zôné, couvert de poils roides; fa couleur ferrugineufe, plus claire en deffous; les pores grifâtres, un peu luifans. Il croît fur le tronc des chênes.

34. Bolet mince. *Boletus cuticularis*. Bull.

Boletus nigro-rufefcens, fubcarnofus, fcaber, ro-

natus, margine sinuato, tubis pileo concoloribus. Bull. Champ. pag. 340. tab. 462.

Boletus (alneus), *gregatus, subimbricatus, pileo inaquali, subtomentoso, ferrugineo; poris cervinis, nitidis, demùm cinnamomeis.* Perf. Synopf. Fung. pag. 526.?

Boletus radiatus. Sowerb. Fung. tab. 196.?

Ce bolet est sessile, mais un peu rétréci à sa base, coriace, arrondi, sinueux à ses bords, médiocrement charnu; il est, dans sa jeunesse, d'un jaune tirant sur le roux, puis enfumé & noirâtre. Sa surface, d'abord douce au toucher, se divise, en vieillissant, en zônes rudes; ses tubes de la même couleur que le chapeau. Il croît sur le tronc des arbres morts.

35. Bolet du charme. *Boletus carpineus.* Sow.

Boletus cespitosus, pileo glabro, flavescente, marginato, subtùs cinereo. Perf. Synopf. Fung. pag. 529. — Sowerb. Fung. tab. 231.

Pileus (carnosus), *tuberculosus, repandus, ultra unciam latus, subgibbosus, lutescens.?* Lightf. Color. S. Q. Icon.

Il croît en Angleterre, par groupes, sur le tronc des chênes. Son chapeau est sessile, glabre, jaunâtre, renflé à ses bords, de couleur cendrée en dessous.

36. Bolet brûlé. *Boletus adustus.* Perf.

Boletus dimidiatus, imbricatus, subtenuis, pileo subcarnoso, rugoso, pallido; margine stricto, nigrescente; poris minutis, aqualibus, cinereis. Perf. Obf. Mycol. 2. pag. 3. — Willden. Berol. pag. 638. — Batsch. Elem. Fung. fig. 227.

β? Boletus (crispus), *minor, pileo imbricato, fuligineo-cinereo, rugoso; margine undulato, crispo, nigrescente; poris majusculis, inaqualibus, argenteo-cinereis.* Perf. Obferv. Mycol. 2. pag. 3 & 9.

On le distingue aisément à sa couleur pâle, à sa face supérieure, noirâtre vers les bords, cendrée en dessous. Son chapeau est sessile, légérement tomenteux, attaché par le côté, mince, médiocrement charnu, ridé, rude à ses bords; les pores égaux, fort petits. La plante β paroît être une espèce distincte; elle est plus petite; le chapeau cendré, enfumé, ondulé ou crépu à ses bords; les pores plus grands, inégaux, d'un cendré-clair, presqu'argenté. Tous deux croissent sur le tronc des arbres, dans le printems & en automne.

37. Bolet enfumé. *Boletus fumosus.* Perf.

Boletus imbricatus, carnosus, sordidè fuligineo-pallidus, pileo glabro, undulato, basi crassiusculo; poris concoloribus. Perf. Synopf. Fung. pag. 530.

Il croît en automne, sur les vieux saules, par groupes sessiles, larges à peine de trois à quatre pouces, composés de lobes ou de chapeaux confluens, glabres, ondulés, plus épais à leur base, d'un bistre presque luisant, ainsi que les tubes: il s'en exhale une odeur forte, point désagréable.

38. Bolet du saule. *Boletus salicinus.* Bull.

Boletus submollis, sessilis, glaber, subsinuosus, albidus, zonis destitutus, tubis albidis, demùm rufis. Bull. Champ. pag. 340. tab. 443. fig. 1.

Boletus suaveolens, var. β. Perf. Synopf. Fung. pag. 530.

β. *Boletus* (suaveolens), *odoratus, crassus, subsuberosus, pileo subtomentoso, albo; poris majusculis, fuscescentibus, nonnullis superficie inaquali, prominulis, acutis*, var. α. Persoon, Synopf. Fung. pag. 530.

Boletus suaveolens. Linn. — Enslin. Differt. de Bol. suaveol. cum Icon.

Agaricus odoratus. Lam. Dict. n°. 7.

Boletus suberosus. Bolt. Fung. pag. & tab. 162.

Ce bolet, ordinairement solitaire sur les vieux troncs des saules, se fait remarquer par son odeur assez agréable; il est médiocrement rétréci à sa base, mou, coriace, mince, glabre, arrondi, très-lisse, un peu sinueux à ses bords, blanchâtre, dépourvu de zônes. Ses tubes sont courts, d'abord blancs, puis roussâtres. La plante β, qui paroît presqu'une espèce distincte, est d'une consistance plus épaisse, presque subéreuse; le chapeau blanc, légérement tomenteux; les pores plus grands, roussâtres; quelques-uns inégaux, un peu saillans, aigus. Ces deux plantes ne doivent pas être confondues avec le *bolet odorant* mentionné plus bas.

39. Bolet imbriqué. *Boletus imbricatus.* Bull.

Boletus coriaceo-fragilis, luteo-fulvus, sessilis, imbricatus, carne subalbescente; tubis subfulvo-ferrugineis, brevibus. Bull. Champ. pag. 349. tab. 366.

Boletus amaricans. Perf. Synopf. Fung. pag. 531.

Cette espèce croît sur les arbres morts ou languissans, par groupes composés de chapeaux plus ou moins nombreux, imbriqués, confluens, adhérens les uns aux autres, larges, minces, un peu sinueux, coriaces, fragiles, d'un jaune-fauve, plus clair & presque blanchâtre vers les bords; les tubes courts, roussâtres ou couleur de rouille; la chair blanche, ayant l'odeur & l'amertume de la gentiane.

40. Bolet du mélèze. *Boletus laricis.* Bull.

Boletus coriaceo-mollis, sessilis, dimidiatus, glaber, carne niveâ, crassissimâ; tubis brevissimis, vix

perspicuis. Bull. Champ. pag. 353. — Jacq. Miscell. tab. 19. 20. 21. — Michel. tab. 61. fig. 1.

Boletus purgans. Perf. Synopf. pag. 530.

Boletus officinalis. Vill. Dauph. 4. pag. 1041.

Boletus agaricum. Allioni, Pedem. n°. 2748.

Agaricus laricis. Lam. Dict. 1. pag. 50. (*Voyez* AGARIC, n°. 8.)

41. BOLET odorant. *Boletus suaveolens*. Bull.

Boletus coriaceo-suberosus, ex niveo-subfulvus, glaber, carne stramineo fuligineâ; tubis longissimis, subrufidis. Bull. Champ. pag. 342. tab. 310. — Lam. Ill. Gen. tab. 884. fig. 2. *Sub agarico*.

Dædalea suaveolens. Perf. Synopf. Fung. p. 502.

Il eft d'une confiftance compacte, fubéreufe; glabre, feffile, blanc dans fa jeuneffe, puis rouffeâtre; fa chair d'un blanc de neige, puis d'une teinte biftrée & zônée; les tubes irréguliers, très-alongés, de couleur rouffeâtre dans leur entier développement: il s'en exhale une odeur d'anis pénétrante, très-agréable. On le rencontre fur le tronc des vieux faules.

42. BOLET parfumé. *Boletus odoratus*. Jacq.

Boletus dimidiatus, odoratus, subdifformis, pileo rugofo, zonato seu fasciato, basi umbrino-nigrescente, margine fornicato, subtùsque cinnamomeo, opaco. Perf. Comm. pag. 42, & Synopf. pag. 532. — Wulf. in Jacq. Collect. Auftr. 2. pag. 150. — Schœff. Fung. pag. 106.

α. *Boletus* (ceratophora), *pulvinatus, ramofus, corniculatus, fuscus*. Hoffm. Comm. Gott. vol. 12. pag. 33. tab. 6. — Veget. Crytog. in Herc. fubterr. pag. 1. tab. 1 & 5.

Ceratophora fribergensis, pag. 112. tab. 1.

Boletus odoratus, var. β, *ceratophorus*. Schrad. Spicil. Flor. germ. pag. 170 & 171.

β. *Boletus* (polymorphus), *acaulis, expansus, pulvinatus, gibberofus, tomentofus, flavescenti-fuscus, poris laceris, perpendicularibus*. Hoffm. l. c. pag. 3.

La forme de ce bolet varie, principalement dans fa jeuneffe. Il eft d'abord prefque tubéreux, & fans pores apparens; il devient enfuite d'une confiftance dure & sèche. Le chapeau eft ridé, zôné, d'un biftre-noirâtre à fa bafe, courbé en voûte à fes bords, d'un jaune-canelle foncé en deffous, long de deux ou trois pouces, large d'un pouce & demi, d'une odeur agréable; fes pores d'une couleur ferrugineufe. Selon Schrader, la plante β n'eft qu'une forte de monftruofité de la même efpèce. Son chapeau eft en boffe, tomenteux, d'un brun-jaunâtre; fes pores perpendiculaires & déchiquetés. Ces plantes croiffent fur les poutres & les vieux bois, dans les foffes fouterraines.

43. BOLET marginé. *Boletus marginatus*. Perf.

Boletus fimplex aut fubimbricatus, pileo craffo, duro, tuberculofo, rubefcente-rufo; margine fillante-albido; poris pallidis, dilutè citrinis. Perf. Obferv. Mycol. 2. pag. 6 & 7. — Schœff. Fung. tab. 137.

Son chapeau eft dur, pefant, fouvent folitaire, épais, tuberculeux, d'un rouge un peu brun, d'où découlent, en certain tems, quelques gouttes d'une liqueur acide & blanchâtre; les pores d'abord blancs, puis pâles, enfin d'un jaune très-clair. Il croît en automne, fur le tronc des poiriers & des hêtres.

44. BOLET du frêne. *Boletus fraxineus*. Bull.

Boletus coriaceo-fuberofus, feffilis, glaber, carne craffâ, fubrutilo-ftramineâ; tubis brevibus, fubferrugineis. Bull. Champ. pag. 341. tab. 433. fig. 2. — Perf. Synopf. Fung. pag. 535.

Il eft glabre, feffile, coriace, épais, fubéreux; fa face fupérieure blanche, puis jaunâtre & marron; les bords conftamment blancs, un peu zônés; les tubes courts, étroits, d'un rouge de tan ou de rouille dans leur longueur, blanchâtres à leur orifice. Il croît fur le tronc des vieux frênes; il acquiert, en vieilliffant, la dureté du bois.

45. BOLET labyrinthe. *Boletus labyrinthiformis*. Bull.

Boletus coriaceo-ligneus, fcabrofo-zonatus, lateritio-fufcus, finulis labyrinthiformibus, cinereis. Bull. Champ. pag. 337. tab. 491. fig. 1.

Dædalea confragofa. Perf. Synopf. Fung. p. 501.

Boletus confragofus. Bolt. Fung. tab. 160.

Cette efpèce eft remarquable & caractérifée par les tubes grifâtres, fort larges, formant des finuofités très-variées; elle eft dure, coriace, prefque ligneufe; la furface du chapeau raboteufe, ordinairement zônée, d'un rouge de brique tirant fur le brun; fa chair d'une couleur tannée très-foncée. Cette plante croît fur l'alifier.

46. BOLET amadouvier. *Boletus igniarius*. Bull.

Boletus dimidiatus, obtufus, fuberofus, nigroferrugineus, levis aut vix fulcatus, tubis anguftis, pileo concoloribus. Bull. Champ. pag. 361. tab. 454. & tab. 82. (*Exclus. fynon.*)

Boletus fomentarius, var. β, *obtufus*. Perfoon, Synopf. Fung. pag. 538, & Obferv. Mycol. 2. pag. 4.

Son chapeau eft coriace, demi-orbiculaire, obtus; fa chair d'une couleur tannée, d'abord de

la consistance du liège, puis aussi dure que du bois; les tubes courts, étroits, réguliers, de la même couleur que la chair. Il croît sur différentes espèces d'arbres; il vit plusieurs années, & chaque année il se forme une nouvelle couche de tubes. En coupant le champignon verticalement, on retrouve ces couches superposées, qui indiquent l'âge de l'individu; les pousses des diverses années point séparées par des sillons, comme dans l'espèce suivante. Il sert aux paysans pour conserver & transporter du feu. Ils le nomment *boula* ou *agaric de chêne*.

47. BOLET sabot de cheval. *Boletus ungulatus*. Bull.

Boletus unguleformis, nigro-ferrugineus, sulcatus, primùm mollis, filamentosus, dein ligneus, tubis angustis, concoloribus. Bull. Champ. pag. 357. tab. 401, & tab. 491. fig. 2.

Boletus fomentarius, var. δ, *ungulatus*. Pers. Synops. Fung. pag. 537, & Observ. Mycol. 2. pag. 4.

Boletus igniarius. Sowerb. Fung. tab. 131.

Boletus hippocrepis. Schrank, Bavar. n°. 1731-34.

Agaricus igniarius. Lam. Dict. 1. n°. 4.

Ce n'est peut-être qu'une variété de l'espèce précédente, remarquable par sa forme, semblable à un sabot de cheval. Sa chair est d'abord mollasse & filandreuse, puis ligneuse. Si l'on frotte la première écorce, on en trouve dessous une seconde, dure & d'un noir luisant. Les pousses de chaque année sont séparées par un sillon annulaire, profond, facile à distinguer des zônes brunes, qui se font quelquefois distinguer à la surface. Il porte aussi le nom de *boula*, d'*agaric de chêne*, *agaric femelle*. On en fait de l'amadou. Il croît sur le tronc des arbres.

48. BOLET faux amadouvier. *Boletus pseudo-igniarius*. Bull.

Boletus subcoriaceus, rubro-ferrugineus vel subgriseus, zonis suprà destitutus, tubis elongatissimis. Bull. Champ. pag. 356. tab. 458.

Boletus fomentarius, var. γ, *dryadeus*. Persoon, Obs. Mycol. pag. 3, & Synops. Fung. pag. 537.?

Ce bolet est très-voisin des deux précédens; il en diffère en ce qu'il ne vit qu'un ou deux ans, & qu'on n'y trouve jamais plusieurs couches de tubes superposés. Son chapeau est glabre, coriace, mais aqueux & mou, d'un rouge-ferrugineux, grisâtre dans toutes ses parties, dépourvu de zônes en dessus. Ses tubes sont très-alongés, & souvent séparés par des crevasses. Il existe souvent des gouttes d'eau limpide sur ses bords. Il croît sur le tronc des arbres.

49. BOLET à mèches. *Boletus fomentarius*. Pers.

Boletus dimidiatus, durus, pileo subtriquetro, obsoletè fasciato, cinereo fuligineo; poris primò albido-glaucis, demùm subferrugineis. Pers. Obs. Mycol. 2. pag. 1, & Synops. Fung. pag. 536. — Sowerb. Fung. tab. 133. — Lam. Dict. 1. n°. 2. — Batarra, pag. 71. tab. 37. fig. E.

β. *Boletus* (applanatus), *dilatatus, utrinquè planiusculus, pileo tuberculoso, rugoso, rufescente-cinereo; poris minutissimis, primò albis, dein pileo concoloribus*. Pers. Obs. Mycol. 2. pag. 2, & Synops. l. c.

Boletus lipsiensis. Batsch. Fung. fig. 130.?

C'est encore une espèce très-voisine des précédentes, ainsi que de la suivante. Son chapeau est presque trigone, d'une couleur cendrée, enfumée, à zônes peu sensibles. Ses pores sont d'abord d'un blanc un peu glauque, puis légérement ferrugineux. Il croît sur le tronc des hêtres languissans. On s'en sert pour faire de l'amadou & des mèches. Lorsqu'on veut le multiplier, il faut fréquemment mouiller les troncs sur lesquels il croît.

Dans la variété β, le chapeau est moins épais, dilaté, presque plane à ses deux faces, ridé, tuberculeux, d'un roux-cendré; ses pores très-petits, d'abord blanchâtres, puis de la couleur du chapeau. Il croît ordinairement solitaire sur le tronc des hêtres. Dans sa maturité il est long de six à sept pouces, épais d'un demi-pouce, souvent couvert d'une poussière couleur obscure de canelle.

50. BOLET du pommier. *Boletus pomaceus*. Pers.

Boletus dimidiatus, parvus, pileo perpendiculari; margine acuto, cinereo-fuscescente, fasciato; poris manifestis, planis, ferrugineis. Pers. Synops. Fung. pag. 538.

β. *Boletus* (prunastri), *pileo subresupinato, crasso, levi, truncato*. Pers. l. c.

Il se rapproche du *boletus igniarius* par ses principaux caractères; mais il est beaucoup plus petit, bien moins ligneux, blanchâtre à l'extérieur. Son chapeau est perpendiculaire, zôné, d'un brun-cendre, aminci à ses bords, d'un pouce & demi tant en épaisseur qu'en largeur. Les pores sont très-sensibles, planes, ferrugineux. Dans la variété β, le chapeau est plus épais, très-lisse, tronqué, un peu incliné. On trouve ces bolets sur les pommiers & autres arbres des vergers.

51. BOLET subéreux. *Boletus suberosus*. Bull.

Boletus primò subaquosus, dein coriaceus, glaber, rufescens, formâ mutabilis, supernè rugosus vel zonatus, tubis latis, lacunis interjectis. Bull. Champ. pag. 354. tab. 482.

α. *Idem, fulvus.* Bull. var. 1. fig. A. B.

β. *Idem, rutilus.* Bull. var. 2. fig. C. D. E. G.

γ. *Idem, albus.* Bull. var. 3. fig. F.

Ce bolet eſt peu épais, de forme variable, médiocrement rétréci à ſa baſe, d'abord aqueux & mou, puis coriace, glabre, de même couleur à ſes deux faces, d'un fauve-rouillé dans la variété α, d'un roux-fauve dans la variété β, ou blanchâtre dans la variété γ. Sa face ſupérieure eſt quelquefois ridée ou zônée, munie en deſſous de tubes irréguliers, élargis, ſouvent ſéparés par des crevaſſes. Il croît ſur le tronc des arbres.

52. BOLET imberbe. *Boletus imberbis.* Bull.

Boletus coriaceus, ſubrotundus, flavo-albidus, zonatim ſulcatus, tubis ſinuoſis, flavo-palleſcentibus. Bull. Champ. pag. 339. tab. 445. fig. 1.

Il eſt coriace, arrondi, glabre, ſeſſile, fort mince, d'une couleur blanche ou jaunâtre en deſſus, marqué de ſillons, diſpoſés par zônes; il devient verdâtre dans ſa vieilleſſe, parce qu'il eſt attaqué par une petite eſpèce d'algue encore mal connue. Ses tubes ſont très-courts, ſinueux, irréguliers, d'abord blancs, puis d'un jaune pâle.

Cette plante croît ſur le tronc des arbres morts.

53. BOLET en coquille. *Boletus conchatus.* Perſ.

Boletus parvulus, ſpadiceus, durus, pileo baſi ſubeffuſo, conchiformi, ſubtenui, faſciis imbricatis transverſim ſtriato. Perſ. Obſerv. Mycol. 1. pag. 24, & Synopſ. Fung. pag. 538.

Cette eſpèce eſt fort petite, ayant à peine un pouce & demi de long ſur deux ou trois lignes d'épaiſſeur; ſon chapeau étalé à ſa baſe, dur, concave, preſqu'en forme de coquille en deſſous, marqué de zônes imbriquées en forme de ſtries, d'un jaune très-pâle, un peu plus foncé en deſſus. Il croît ſur le tronc des ſaules & des hêtres.

54. BOLET velouté. *Boletus velutinus.* Perſ.

Boletus ſuberoſus, ſimplex, pileo convexo, tenui, hirſuto, albo; poris minutis, ſordidè albis. Perſ. Diſpoſ. Meth. Fung. pag. 70, & Synopſ. Fung. pag. 539.

Sa conſiſtance eſt ſubéreuſe; ſon chapeau velu, mince, convexe, blanchâtre, large d'un pouce & demi, ferme, à zônes peu marquées; les pores fort petits, d'un blanc-ſale. Il croît aux lieux montueux, ſur les troncs deſſéchés.

55. BOLET jaunâtre. *Boletus luteſcens.* Perſ.

Boletus ſubceſpitoſus, ſuberoſus, pileo depreſſo, tenui, tomentoſo, pallido; faſciis hirſutis, luteſcentibus. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 539. — Annal. bot. Faſc. 2. pag. 29. — Schœff. Fung. tab. 136.?

Il ſe rapproche beaucoup du précédent; mais il eſt plus large, mince, aplati à ſes deux faces, d'un jaune-pâle, tomenteux; ſa face ſupérieure marquée de bandes jaunâtres, velues; les pores d'un blanc-ſale. Il croît ſur le tronc des arbres.

56. BOLET ochracé. *Boletus ochraceus.* Perſ.

Boletus imbricatus, ſuberoſus, pileo ſubtomentoſo, toto ochraceo-fulvo, baſi tuberculoſo; poris albicantibus. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 539.

Il diffère du *boletus verſicolor* par ſon épaiſſeur plus conſidérable, par ſa couleur d'un jaune d'ochre; il eſt large d'un pouce & demi, ſubéreux, preſque charnu, imbriqué; ſon chapeau légérement tomenteux, tuberculeux à ſa baſe; les pores blanchâtres. Il croît ſur les rameaux deſſéchés du tremble.

57. BOLET bigarré. *Boletus verſicolor.* Linn.

Boletus ceſpitoſus, coriaceus, pileo tenui, zonato, multicolore, cæruleo; poris albis. Perſoon, Synopſ. Fung. pag. 540.

Agaricus verſicolor. Lam. Dict. 1. n°. 6.

58. BOLET à peau poreuſe. *Boletus pelloporus.* Bull.

Boletus ſubreniformis, coriaceus, ſeſſilis, ſubtomentoſus, ſuprà griſeo-cinereus; infrà ſubniger, tubis breviſſimis, poriformibus. Bull. Champ. pag. 365. tab. 501. fig. 2.

Ce bolet eſt mince, coriace, arrondi ou en forme de rein, glabre ou médiocrement tomenteux, d'un gris-cendré ou rouſſeâtre en deſſus, d'un brun-griſâtre ou preſque noir en deſſous. Ses tubes ſont ſi courts, qu'ils ſemblent ſeulement des pores pratiqués dans la pellicule inférieure. Il croît ſur les troncs & les branches mortes.

59. BOLET uni. *Boletus unicolor.* Bull.

Boletus imbricatus, ſuberoſus, zonatus, ſuprà fuligineo-cinereus, pileo dimidiato, hirſuto, ſubtùs cinereo. Bull. Champ. pag. 365. tab. 408, & tab. 501. fig. 3. — Lam. Ill. Gen. tab. 884. fig. 1. *Sub agarico.*

Siſtotrema cinereum. Perſ. Synopſ. Fung. p. 551.

Il paroît que ce bolet a d'abord été confondu avec le *boletus verſicolor.* Il eſt, comme lui, mince, coriace, ſeſſile; il en diffère par la couleur griſe de toutes ſes parties, même à l'intérieur. Sa face ſupérieure eſt munie de zônes légérement concaves, tomenteuſes; le deſſous garni de tubes irréguliers, ſinueux, alongés, ſouvent prolongés comme les pointes des *hydnum.* On le rencontre par groupes ſur les vieilles ſouches.

60. BOLET écarlate. *Boletus coccineus.* Bull.

Boletus

Boletus gregarius, unicolor, cinnabarinus, pileo crassiusculo, rugulofo, obfoletè zonato, subtomentoso. Bull. Champ. pag. 364. tab. 501. fig. 1.

Boletus cinnabarinus. Perf Synopf. Fung. p. 540. — Jacq. Flor. auftr. 4. tab. 304.

Ce bolet, remarquable par fa couleur écarlate, quelquefois mêlé en deffus d'une teinte jaune, eft glabre, feffile, d'une confiftance coriace, épaiffe, fubéreufe Sa chair eft rouffeâtre; fes tubes irréguliers, très-apparens, finueux à leur orifice. Il croît fur les branches abattues du mérifier.

61. Bolet fanguin. *Boletus fanguineus.* Linn.

Boletus miniatus, compreffus, fubreniformis, glaber, poris minutiffimis. Perf. Synopf. Fung. p. 541. — Swartz, Obferv. bot. pag. 408. tab. 11. fig. 4. A. B.

Agaricus ruber. Lam. Dict. 1. pag. 50.

Il diffère du précédent en ce qu'il eft beaucoup plus mince, comprimé, glabre, réniforme, muni de pores très-petits, peu fenfibles, d'un rouge de fang à fes deux faces. (*Voyez* Agaric, n°. 5)

62. Bolet du fapin. *Boletus abietinus.* Dickf.

Boletus congeftus, imbricatus, pileo bafi fuffufo, tenui, tomentofo, cinereo-albido; poris acutis, fufco purpureis. Perf. Synopf. Fung. pag. 541. — Dickf. Crypt. brit. 3. tab. 9. fig. 9.

Boletus purpurafcens. Perf. Obferv. Mycol. 1. pag. 24.

Il croît par groupes fur les troncs morts des pins & des fapins. Son chapeau eft mince, étalé à fa bafe, ridé, tomenteux, blanchâtre, garni en deffous de pores aigus, anguleux, de couleur purpurine; quelques-uns comme dentés ou déchiquetés.

*** Chapeau pédiculé; pédicule latéral ou excentrique.*

63. Bolet chicoré. *Boletus frondofus.* Perf.

Boletus ramofiffimus, pileis numerofis, dimidiatis, grifeo-fuligineis. Perf. Synopf. Fung. pag. 520, & Comment. pag. 49 & 50. — Schœff. Fung. tab. 127. 129. — Flor. dan. tab. 952.

Boletus intybaceus. Baugm. Lipf. pag. 631.

Ce bolet a prefqu'un pied de large. Son pédicule, épais, poreux, d'un blanc de neige, réunit un grand nombre de chapeaux, affez femblables à des feuilles de chicorée, comprimés, ridés, tuberculeux, de couleur grife, enfumée. On le foupçonne bon à manger. Il croît au pied des chênes.

64. Bolet feuille d'acanthe. *Boletus acanthoides.* Bull.

Boletus maximus, cefpitofus, mollis & fragilis, lateritio-rubiginofus, ftipite bafi cylindrico, fuprà latefcente; pileo finuato, undulato, fuprà zonato, fubtùs reticulato. Bull. Champ. pag. 337. tab. 486.

Boletus giganteus. Perf. Synopf. Fung. pag. 521.?

Il forme, fur les vieilles fouches, des touffes quelquefois très-étendues, & parvient fouvent à une grandeur extraordinaire; il eft d'une confiftance fragile & mollaffe, d'un rouge de brique tirant fur la couleur de rouille. Son pédicule, cylindrique à fa bafe, s'évafe d'un côté en un demi-chapeau finué, ondulé, irrégulier, zôné en deffus, réticulé en deffous, aminci vers les bords. Les tubes font courts, & fe prolongent jufque fur le pédicule.

65. Bolet du noyer. *Boletus juglandis.* Bull.

Boletus magnus, pileo carnofo, fuberofo, ochraceo; difco fquamifque umbrinis, nigrefcentibus; poris magnis, flexuofis; ftipite craffo, laterali. Bulliard, Champ. pag. 344. tab. 19 & 114. — Schœff. Fung. tab. 101 & 102.

Boletus platyporus. Perf. Synopf. Fung. p. 521.

Boletus fquamofus. Hudf. Bolt. Fung. tab. 77. — Flor. dan. 1096.

Boletus cellulofus. Lightf. Scot. pag. 1032.

Son pédicule eft épais, très-court, ordinairement latéral, fouvent crevaffé près de fa bafe, noirâtre ou rouffeâtre; fon chapeau convexe, d'un jaune-roux ou fauve-biftré, fouvent écailleux ou crevaffé; fa chair blanche; fes tubes courts, larges, blancs ou de la couleur du chapeau. Il varie dans fa forme, fes dimenfions & fa couleur; il croît fur différens arbres, particuliérement fur le noyer.

66. Bolet à crêtes. *Boletus criftatus.* Perf.

Boletus cefpitofus, pileo carnofo, difformi, fubinvoluto, virefcente; poris niveis, dein ochroleucis; ftipite laterali, niveo. Perf. Synopf. Fung. p. 522, & Comment. pag. 125. — Schœff. Fung. tab. 316 & 317.

β. *Boletus floriformis.* Schœff. Fung. tab. 113.

Cette efpèce eft rare & belle; elle croît par groupes fur les hêtres, dans les lieux ombragés. Son chapeau eft charnu, très-irrégulier, roulé avec celui qui l'avoifine, légérement tomenteux, large de trois pouces, verdâtre; les pores d'un blanc de neige, puis d'un jaune-pâle, enfin déchiquetés & verdâtres; le pédicule latéral, d'un beau blanc.

67. Bolet oblique. *Boletus obliquatus.* Bull.

Boletus pileo coriaceo, caftaneo, nitido, concentricè fulcato; poris minutis, albis; ftipite laterali, nitido, fufco. Bull. Champ. pag. 335. tab. 7 & 459.

Boletus lucidus. Perf. Synopf. Fung. pag. 522. — Curtis, Lond. tab. 224. — Sowerb. tab. 134. — Schrad. Spicil. pag. 163 & 166.

Agaricus pseudo-boletus. Jacq. Flor. austr. tab. 41.

Agaricus nitens. Batfch. Fung. 3. tab. 41. fig. 225.

Boletus vernicosus. Berger, Phytogr. tab. 99.

Il eft d'une confiftance fèche, coriace, tubéreufe. Sa furface eft luifante & comme vernifsée; fon pédicule cylindrique, liffe, brunâtre, un peu boffelé, fouvent fimple, quelquefois un peu rameux à fa bafe, tantôt très-court, quelquefois long de trois à quatre pouces; le chapeau horizontal, arrondi, épais, un peu finueux, blanc ou jaunâtre, puis rougeâtre ou marron, pourvu, en deffus & à fes bords, de zônes parallèles; les tubes blancs, puis couleur de rouille. On le trouve fur les vieilles fouches.

68. Bolet fabot. *Boletus calceolus*. Bull.

Boletus coriaceus, pileo dimidiato, tenui, sublateritio, tigrino, sessili aut breviter pedicellato; tubis brevibus. Bull. Champ. pag. 338. tab. 445. fig. 2, & tab. 360 & 46.

Boletus badius. Perf. Synopf. Fung. pag. 523.

Boletus perennis. Batfch. Elem. Fung. pag. 131. fig. 129.

Boletus durus. Timm. Flor. megap. pag. 271.

Son pédicule eft latéral ou excentrique, long d'un à trois pouces, quelquefois prefque nul; il foutient un chapeau coriace, mince, plane ou concave, ondulé ou finueux, d'un jaune de paille ou d'un brun-marron, fouvent tacheté de points ou de lignes brunes, garni de tubes courts. Il croît fur les arbres morts.

69. Bolet variable. *Boletus varius*. Perf.

Boletus subsolitarius, pileo tenace, ochraceo, dimidiato aut integro; stipite sublaterali, elongato, ad dimidium deorsùm nigro. Perf. Obferv. Mycol. 1. pag. 85, & Synopf. Fung. pag. 524.

Boletus lateralis. Bolt. Fung. tab. 83.

Son chapeau eft dur, large d'environ deux pouces, jaunâtre à fes deux faces, prefqu'entier ou à demi tronqué, foutenu par un pédicule latéral ou excentrique, noirâtre en dehors jufque vers fon milieu. Il croît fur le tronc des hêtres & des pins.

70. Bolet blanc. *Boletus albus*. Perf.

Boletus subparvus, albus, pileo carnoso, molliusculo, convexo; stipite brevi, laterali. Perf. Synopf. Fung. pag. 524.

Ce bolet eft petit, de couleur blanche; fon chapeau charnu, un peu mou, convexe, épais de trois ou quatre lignes, foutenu par un pédicule latéral, long d'un demi-pouce & plus, épais de trois ou quatre lignes; fes pores convexes, égaux. Il croît dans les lieux humides, fur les branches & les rameaux en décompofition.

* * * *Chapeau foutenu par un pédicule central.*

71. Bolet de Carinthie. *Boletus carinthiacus*. Jacq.

Boletus stipitatus, niveus, pilei pulvinati, cuticulâ tenerrimâ, aquosè subfuscente, inque squamulas discedente; poris exiguis, difformibus, oblongo-subflexuosis. Jacq. Collect. Auftr. 1. pag. 342 & 44.

Son pédicule eft légérement bulbeux à fa bafe, oblong, cylindrique, un peu épais, plein, blanchâtre, quelquefois réticulé à fon fommet; le chapeau d'un blanc de neige, inégal, lobé, finué, prenant, en vieilliffant, la forme d'un entonnoir recouvert d'une peau très-fine, d'un jaune-vif, qui fe déchire enfuite en petites écailles; les pores très-blancs, petits, irréguliers. Il croît dans l'Autriche; il eft admis partout comme comeftible.

72. Bolet truffe de terre. *Boletus tuberaster*. Jacq.

Boletus magnus, pileo subinfundibuliformi, repando, flavescente; poris decurrentibus, stipite pallescente. Jacq. Collect. Auftr. Suppl. tab. 8 & 9.

Tuberaster seu fungarius lapis, vulgò pietra fungifera *appellatur*. Bat. Fung. Arim. pag. 59 & 61. tab. 24. A. — Boccon. Muf. tab. 300.

« La matrice, dit Jacquin, de ce célèbre champignon, apporté à Vienne par Jacquin fils, eft un *humus* compacte, adhérent, deux fois gros comme la tête; liffe, pénétrée en fon entier d'une matière blanchâtre, fongiforme, pefante, mais fans mélange d'aucune pierre. Placée, pendant l'hiver, dans une ferre tempérée, elle produifit, à l'aide de quelques arrofemens, plufieurs bolets de l'efpèce de celui dont il eft ici queftion. Il eft fort grand, pédiculé, jaunâtre, prefqu'en entonnoir; fon pédicule d'un jaune plus pâle; fes pores décurrens. Il croît naturellement en Italie. »

73. Bolet canelle. *Boletus cinnamomeus*. Jacq.

Boletus cinnamomeus, fragilis, pileo concavo, villoso, in centro infundibuliformi fulvo; poris annulatis. Jacq. Collect. 1. pag. 116. tab. 2. — Perf. Synopf. Fung. pag. 515.

Sa couleur eft d'un jaune-canelle; fa confiftance fragile & non coriace, en quoi il differe principalement du *boletus perennis* Linn.; fon chapeau concave, velu, d'un jaune plus foncé & infundibuliforme dans fon centre, muni en deffous de pores en anneau. Il croît dans l'Autriche.

74. BOLET blanc & noir. *Boletus leucomelas.* Perf.

Boletus pileo carnofo, ftipiteque nigrefcentibus; poris candidis. Perf. Synopf. Fung. pag. 515.

Son pédicule eft noirâtre, central, long d'un pouce & demi; fon chapeau prefque plane, charnu, large d'environ trois pouces, de la couleur du pédicule; fes pores blancs, tous égaux, d'une grandeur médiocre. Il eft rare. On le trouve en Allemagne.

75. BOLET blanchâtre. *Boletus albidus.* Perf.

Boletus gregarius, albidus, pileo glabro, carnofo, fragili; poris minutis, demùm citrinis; ftipite breviufculo, inæquali. Perf. Obf. Mycol. 1. pag. 84, & Synopf. Fung. pag. 515.

Boletus ovinus. Schœff. Fung. tab. 121.

Boletus conftrictus. Bolt. Fung.

Il croît par groupes dans les bois de pins, fur les hauteurs. Son chapeau eft large d'environ trois pouces, convexe, un peu finueux, prefque hémifphérique, glabre, blanchâtre, roide, fragile, charnu; le pédicule très-court; les pores fort petits, d'abord blanchâtres, puis d'un jaune-citron.

76. BOLET poreux. *Boletus polyporus.* Bull.

Boletus fubcoriacco-mollis, ftipite centrali; pileo fubfuligineo-cinerefcente, cupulari; carne niveâ, tenuiffimâ. Bull. Champ. pag. 331. tab. 469.

Boletus fuligineus. Perf. Synopf. Fung. pag. 516.

Ce bolet croît fur la terre. Son pédicule eft long d'environ deux pouces, d'un jaune d'argile, un peu rougeâtre à fa bafe; il foutient un chapeau mince, coriace, un peu mou, blanc, orbiculaire, concave, en forme de coupe à bords renverfés, d'abord blanc, puis un peu cendré en deffous, criblé de pores étroits, diftans, peu profonds.

77. BOLET en entonnoir. *Boletus infundibuliformis.* Perf.

Boletus pileo carnofo, infundibuliformi, ex albido-fuliginofo; poris albidis; ftipite deorsùm incraffato, nigrefcente. Perf. Difp. Fung. pag. 70, & Synopf. Fung. pag. 516.

β. *Boletus* (menalopus), *pileo umbilicato, depreffo, tenui, obfcurè fuligineo; poris pallefcentibus; ftipite tenui, toto nigro.* Perf. Difpof. Fung. l. c.

Son pédicule eft noirâtre, long d'un pouce & demi, épais de trois à quatre lignes; il foutient un chapeau charnu, infundibuliforme, d'un blanc-enfumé, large de deux ou trois pouces, épais de deux, garni en deffous de pores blanchâtres. Il croît dans les forêts, fur les hêtres. La variété β eft beaucoup plus petite; fon chapeau orbiculaire, ombiliqué, comprimé; fon pédicule grêle, tout-à-fait noir.

78. BOLET d'hiver. *Boletus brumalis.* Perf.

Boletus pileo convexo, fubumbilicato, fubumbrino, lutefcente; margine ciliato; poris oblongis, candidis. Perf. Synopf. Fung. pag. 517, & Difp. Fung. pag. 27.

Boletus lacteus. Batfch. Elem. Fung. pag. 103. tab. 10 & 42.

α. *Boletus* (vernus), *rufefcente-pallidus, difco glabro, margine fubvillofo.* Perf. l. c.

β. *Boletus* (fafciculatus), *pileo fufco, fafciculatìm pilofo; poris flavefcentibus; ftipite levi, fufcefcente.* Schrad. Spicil. pag. 154.

Ce bolet, d'après M. Perfoon, fe rencontre fur les troncs pourris vers la fin de l'automne, où alors il fe préfente avec une couleur foncée, prefque noirâtre, muni de pores courts, prefque linéaires. Dans le printems, où il exifte encore, fa couleur eft prefque jaune; il eft glabre, pâle en deffous, tellement que la variété α pourroit être regardée au premier afpect comme une efpèce particulière. Le chapeau eft convexe, prefqu'ombiliqué, large d'environ un pouce & demi, cilié à fes bords; les pores blancs & oblongs, jaunâtres dans la variété β, qui de plus eft parfemée de poils réunis par paquets.

79. BOLET vivace. *Boletus perennis.* Linn.

Boletus coriaceus, tenax, cinnamomeus, pileo tenui, zonato, velutino, ut plurimùm connato. Perf. Synopf. Fung. pag. 518.

Agaricus coriaceus. Lam. Dict. 1. pag. 51. (*Voy.* AGARIC, n°. 11.)

80. BOLET frangé. *Boletus fimbriatus.* Bull.

Boletus gregarius vel folitarius, umbrinus, ftipite cylindrico, fubtenui; pileo fericeo vel glabro, zonato; margine fimbriato, infundibuliformi; tubis brevibus, irregularibus. Bull. Champ. pag. 332. tab. 254.

Boletus fubtomentofus, Bolt. Fung. 2. tab. 87.

D'après M. Perfoon, cette efpèce n'eft qu'une variété de la précédente; mais elle eft annuelle, tandis que l'autre eft vivace. Elle croît fur la terre, ordinairement folitaire, quelquefois par touffes, dont les pédicules, en fe greffant, forment une fouche rameufe. Il arrive auffi que plufieurs individus font foudés enfemble par le chapeau. Son pédicule eft glabre, cylindrique, affez grêle, long d'environ deux pouces; il foutient un chapeau coriace, mince, glabre ou foyeux, zôné & frangé fur fes bords, creufé en entonnoir, de couleur tannée, garni en deffous de pores courts, irréguliers.

81. Bolet à bourrelets. *Boletus arcularius.* Perf.

Boletus pileo flavefcente, margine deflexo, hifpidulo; poris magnis, rhombeis, albis; ftipite fufcefcente. Perf. Synopf. Fung. pag. 518. — Batfch. Elem. Fung. pag. 97. — Michel, Nov. Gen. Plant. pag. 130.

Boletus exafperatus. Schrad. Spicil. pag. 155. tab. 70. fig. 5.

Son pédicule eft brunâtre, cylindrique, long d'un pouce & demi; il foutient un chapeau jaunâtre, fubéreux, large d'un demi-pouce, rabattu & un peu hériffé à fes bords. Les pores font grands, blanchâtres, rhomboïdaux. Il croît fur le tronc des arbres, en Italie & en Allemagne.

82. Bolet en écu. *Boletus nummularius.* Bull.

Boletus totus glaber, parvus, pileo duro, convexo, plano, ex albido-pallefcente; ftipite fubexcentrico, deorsùm nigro. Bull. Champ. pag. 335. tab. 124. — Perf. Synopf. Fung. pag. 519. — Dickf. Plant. Cryptog. 1. pag. 18.

Ce bolet eft d'une confiftance dure, coriace; fon pédicule grêle, long d'un pouce, jamais parfaitement central, noir à fa bafe, jaunâtre à fa partie fupérieure; le chapeau mince, comprimé, arrondi, un peu creufé en forme de coupe, de couleur jaunâtre ou blanchâtre; les tubes fort courts & jaunâtres. Il croît fur les branches defféchées, couchées par terre.

83. Bolet à tête mince. *Boletus leptocephalus.* Jacq.

Boletus pileo plano, tenui, fuprà cervino, fubtùs albo; ftipite excentrico, brevi, pallido. Jacq. Auftr. 1. pag. 142. tab. 12. — Perfoon, Synopf. Fung. pag. 519.

Il a de très-grands rapports avec l'efpèce précédente. Son pédicule eft court, pâle ou un peu brun, prefque jamais parfaitement central; il foutient un chapeau mince, plane, un peu finueux, d'un jaune-pâle en deffus, blanc en deffous. Il croît fur les branches pourries.

84. Bolet ombellé. *Boletus umbellatus.* Schœff.

Boletus ramofiffimus, pileo infundibuliformi, fuligineo-pallido, fubtùs albo. Schœff. Fung. tab. 111. — Perf. Synopf. Fung. pag. 519.

Boletus ramofus. Vahl, in Flor. dan. tab. 1197.?

Fungus cefpitofus, ramofus, umbellatus, major, pallidè luteus. Barrel. Icon. 1269.

D'une fouche courte, épaiffe, s'élève un grand nombre de pédicules poreux, charnus, au nombre de trente environ, qui foutiennent autant de chapeaux larges d'environ un pouce & plus, en forme d'entonnoir, pâles ou biftrés en deffus, blancs en deffous, prefque ramaffés en ombelles. Ce bolet croît en Allemagne, dans les forêts montueufes.

* *Boletus* (polycephalus), *ramofiffimus, pileis numerofis, convexis, fufcefcentibus.* Perf. Synopf. Fung. pag. 520.

Boletus ramofiffimus. Jacq. Flor. auftr. 2. tab. 172. — Murr. Syft. veget. 978. — Schœff. Fung. tab. 265 & 266.

Très-voifine de la précédente, dont elle n'eft peut-être qu'une variété, cette plante en diffère par fes chapeaux plus ramaffés, moins grands, convexes, prefqu'ombiliqués, de couleur brune. Les pores font blancs. Ce bolet croît dans les contrées méridionales de l'Allemagne.

BOLETUS. (*Voyez* Bolet.)

BOLHIDA ou BOLHINDA : herbe parafite de Ceilan, qui croît fur les vieux arbres & les bois pourris. C'eft le *tradefcantia criftata*, que Linné nommoit auparavant *commelina criftata*, & que Burmann, *Flor. Ind.* 18, tab. 7, fig. 4, a figurée fous ce dernier nom.

BOLIMBA. (*Voyez* Balimba.)

BOLONTAS. A Java on nomme ainfi, fuivant Burmann, le *baccharis indica* Linn.

BOLTONE. *Boltonia.* Ce genre a été établi fur une efpèce de matricaire qu'on a reconnue s'écarter de fes congénères par des caractères particuliers, & qui confiftent en *un calice convexe, imbriqué; les demi-fleurons de la circonférence nombreux; les femences furmontées de plufieurs petites dents fétacées, dont deux plus grandes, en forme d'arête; le réceptacle hémifphérique, alvéolé.*

Ce genre fe compofe, jufqu'à préfent, des deux efpèces fuivantes :

1. Boltone aftéroïde. *Boltonia afteroides.* Lhér.

Boltonia foliis integerrimis. Lhérit. Sert. Angl. 27. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 197.

Boltonia floribus longè pedunculatis; feminibus ovalibus, glabris, fubmuticis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 132.

Matricaria afteroides. Lam. Dict. 3. pag. 729.

Cette efpèce a été décrite parmi les matricaires, n°. 6. Ses fleurs font longuement pédonculées; fes femences glabres, ovales, point membraneufes, à peine dentées.

2. Boltone à feuilles glauques. *Boltonia glaftifolia.* Lhérit.

Boltonia foliis inferioribus serratis. Lhérit. Sert. Angl. 27. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 197.

Boltonia (glastifolia), *floribus breviter pedunculatis; seminibus obcordatis, conspicuè alatis, puberulis; aristis pappi duabus ipsorum longitudine.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 132.

Cette espèce a le port de la précédente, & lui ressemble beaucoup par la disposition des feuilles & la couleur des fleurs; mais ses tiges sont moins ramifiées, presque simples, munies seulement de quelques rameaux à leur partie supérieure; les feuilles inférieures dentées en scie; les pédoncules des fleurs beaucoup plus courts; les semences en cœur, un peu pubescentes, légérement ailées & membraneuses à leurs bords; les deux arêtes de la longueur des semences.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*V. s.*)

BOMAREA. Genre de plantes de la famille des narcisses, établi par M. Mirbel sur trois espèces d'*alstroemeria*, dont la tige est grimpante; les divisions extérieures de la corolle (du calice) droites, de même que les étamines; la capsule arrondie & aplatie de haut en bas : tel est le caractère de l'*alstroemeria salsilla — ovata — multiflora.* Les autres espèces ont les divisions extérieures de la corolle renversées, les étamines courbées en arc, & la capsule alongée. Ces caractères conviennent mieux à une sous-division qu'à l'établissement d'un genre.

BOMBAX. (*Voyez* Fromager.)

BOMBEENEN : nom donné par les Hollandais au *crateva religiosa* sur la côte de Malabar. C'est le même arbre que les Malabares nomment *nürvala*, & les Brames *ranabelou.*

BOMBU. (*Voyez* Bobu.)

BOMI : espèce de liseron de l'île de Ceilan, à feuilles trilobées & velues, suivant Hermann.

BOMPORROETANG. A Java on nomme ainsi, au rapport de Burmann (*Flor. Ind.*), deux plantes, dont l'une est son *corchorus javanicus*, & l'autre son *melochia crecta.* Elles n'ont été mentionnées ni par Linné ni par Lamarck

BON : nom égyptien de la graine du café (*coffea arabica* Linn.), suivant Prosper Alpin. La boisson qu'on en prépare, est nommée *caoua.*

BONA : arbre assez élevé des Philippines, selon M. de Jussieu; il croît sur les montagnes. Ses tiges sont coudées, composées de deux grandes folioles longues & charnues, portées sur un pétiole ailé.

BONAMIE de Madagascar. *Bonamia madagascariensis.* Pet.-Th. Végét. d'Afriq. Fasc. 1. pag. 17. tab. 5.

Bonamia foliis undulatis, sparsis, subvillosis; paniculâ terminali. (N.)

Genre établi par M. du Petit-Thouars, à fleurs complètes, régulières, monopétalées, qui se rapproche des borraginées & a quelque ressemblance avec les *cordia*; il ne comprend jusqu'alors qu'un seul arbuste exotique à l'Europe, à feuilles alternes, à fleurs paniculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq divisions; une corolle campanulée, à cinq lobes; cinq étamines insérées vers le milieu du tube; le style bifide; une capsule à deux loges, remplies chacune de deux semences arillées.

C'est un arbuste d'un port élégant, qui s'élève à la hauteur de cinq à six pieds sur une tige droite, rameuse. Les rameaux sont foibles, cylindriques, velus dans leur jeunesse, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, alternes, éparses, fermes, ovales, acuminées, ondulées à leur contour, un peu velues dans leur jeunesse, glabres dans leur entier développement. Les fleurs sont terminales, réunies en une panicule courte & serrée, de couleur blanche; le calice velu, à cinq découpures profondes; la corolle monopétale, évasée en cloche; le limbe à cinq lobes ovales, aigus, alternes avec les étamines; les anthères attachées par le dos, s'ouvrant à leur côté intérieur; l'ovaire libre, conique; le style profondément bifide, plus long que la corolle; les stigmates en tête.

Le fruit consiste en une capsule à deux loges, contenant chacune deux semences, dont une avorte très-souvent; elles sont ovales, acuminées, attachées au fond de la capsule, recouvertes par un arille pulpeux, coloré en rouge-obscur; l'embryon dépourvu de périsperme; la radicule inférieure; les cotylédons foliacés, plissés ensemble & repliés vers le bas.

Cet arbuste croît à l'île de Madagascar, dans les environs de Foul-Pointe. ♄

Observations. Ce genre est consacré à la mémoire de Bonami, médecin & professeur de botanique à Nantes, qui a publié, en 1782, un Prodrome de la Flore des environs de cette ville, & y a indiqué plusieurs plantes qu'on ne connoissoit pas encore en France. « Il semble au premier coup-d'œil, dit M. du Petit-Thouars, que ce genre fait partie de la famille des borraginées & de la division des sébestiers (*cordia*); mais son calice & la forme de son embryon paroissent beaucoup le rapprocher des liserons. D'un autre côté, le sébestier, par cette même structure d'embryon, s'écarte beaucoup des *tournefortia* & autres borraginées à fruits en baie.

BONAPARTEA. Ce genre de plantes, établi par Ruiz & Pavon dans leur *Flore du Pérou*, me paroît devoir être réuni au *tillandsia*, dont il ne diffère que par un calice à deux folioles au lieu de trois; par les pétales roulés sur eux-mêmes; par les cloisons, qui ne s'élèvent que jusque vers le milieu des valves. (*Voyez* TILLANDE, *Suppl.*)

BONATE à grandes fleurs. *Bonatea speciosa*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 43.

Orchis speciosa. Linn. Suppl. 401. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 206. — Lam. Dict. 4. pag. 595. n°. 37.

Orchis (speciosa), *labello tripartito, laciniis flexuosis, foliis ovatis*. Thunb. Prodr. 4.

Cette belle plante, mentionnée déjà à l'article ORCHIS, n°. 27, a été considérée par Willdenow comme devant former un genre particulier, d'après la forme de sa corolle. Il lui donne pour caractère essentiel :

Une corolle à cinq pétales ou divisions profondes; le pétale supérieur creusé en voûte; un sixième pétale, pendant, inférieur, muni à sa base d'un éperon; le style ailé; les loges de l'anthère sur les bords de l'aile du style.

Ses racines sont fasciculées; ses tiges garnies de feuilles ovales, amplexicaules; les fleurs disposées en un long épi; les pétales verdâtres en dehors; l'inférieur à cinq lobes; les deux latéraux blancs & plus courts; les trois intermédiaires linéaires, flexueux, de couleur verte; l'éperon plus court que l'ovaire; le style élargi à ses deux côtés en une aile blanche deltoïde, sur le bord supérieur de laquelle est placée la loge élastique & pédicellée de l'anthère. Willdenow ajoute à cette description, qu'il conviendroit peut-être de rapporter au même genre l'*orchis secunda* de Thunberg & les autres espèces du Cap de Bonne-Espérance.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

BONDA-CALO : nom brame du *katugasturi*, *Hort. malab.* 2, pag. 71, tab. 38. C'est l'*hibiscus abelmoschus* Linn. (*Voyez* KETMIE.)

BONDA-GARÇON : nom caraïbe de la liane à boutons, selon Nicholson.

BONDUC. *Guilandina*. (*Voyez* Illustr. Gener. tab. 336, *guilandina bonduc*, n°. 1.)

BONGA. Ce mot, souvent changé en *ponga*, veut dire, dans les langues malaise & madécasse, *fleur*. Dans la seconde langue, il est plus souvent prononcé *voang*. Sous ces différens noms il entre dans la composition de plusieurs noms de plantes de ces pays, de celles surtout de la famille des orchidées. (*Pet.-Th.*)

BONGA-MANOOR : nom malais du sambac ou mogori (*mogorium sambac*).

BONGA-PENJATON : nom donné, dans l'île de Java, à l'*ovieda mitis* des botanistes, qui est la même plante que le *siphonanthus indica*.

BONGA-TANJONG-LAUT : nom malais du *mimusops elengi*.

BON-HENRI : nom vulgaire d'une espèce d'anserine (*chenopodium bonus henricus* Linn.).

BON-HOMME : nom vulgaire de la molène ou bouillon blanc (*verbascum thapsus*).

BONIANA : nom caraïbe de l'ananas, selon Nicholson.

BONIFACIA. (*Voyez* BISLINGUA, *Suppl.*)

BONKOM *ou* BOCKÈME. On nomme ainsi, dans l'Arabie, une espèce de morelle à tige ligneuse, dont les feuilles sont très-épineuses. C'est le *solanum armatum* de Forskhall.

BONNE-DAME. C'est l'*atriplex hortensis*. (*Voy.* ARROCHE.)

BONNET DE PRÊTRE : nom vulgaire donné au fusain (*evonymus*), probablement à cause de la forme carrée de son fruit. Le même motif a fait donner ce nom à quelques courges.

BONNETIA. Vahl & Swartz. C'est le même genre qu'Aublet avoit nommé *mahurea*. (*Voyez* MAHURI, *Suppl.*)

BONNET CARRÉ : nom que porte dans les Indes, au rapport de Sonnerat, le *butonic*.

BONPLANDE à fleurs axillaires. *Bonplandia gemmiflora*. Cavan. Ic. Rar. 6. pag. 21. tab. 532.

Bonplandia caule herbaceo; foliis alternis, lanceolatis, serratis; floribus axillaribus, geminis. Cavan. Annal. Hist. Nat. 2. pag. 132.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des polémoines, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, pétiolées; les fleurs axillaires, souvent géminées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice tubulé, à cinq dents; une corolle tubulée, divisée par le haut en cinq découpures alongées; deux supérieures, droites & rapprochées; trois infé-

rieures, rabaissées & écartées; cinq étamines, insérées au tube de la corolle; un ovaire libre; un style simple; trois stigmates; une capsule triangulaire, à trois loges monospermes, à trois valves; chaque valve portant, sur son milieu, une cloison appliquée contre un réceptacle central.

Ses tiges sont droites, herbacées, hautes d'un pied & plus, velues, cylindriques; les rameaux alternes, garnis de feuilles glabres, alternes, lancéolées, aiguës à leur sommet, rétrécies en pétiole à leur base, dentées en scie; les fleurs pédonculées, axillaires, géminées; le calice veiné, à cinq dents courtes; la corolle longue d'environ un pouce, violette, un peu rougeâtre; les découpures presque linéaires, rétrécies à leur base; les filamens rougeâtres; les anthères petites & jaunes; la capsule glabre, de la grosseur d'un grain de poivre, placée au fond du calice.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ○ (*V. v.*)

BONTI, un des noms indiens de la racine de squine, suivant Clusius.

BONTIA. (*Voyez* DAPHNOT.)

BONTOU : arbre de l'Inde, dont la racine teint en jaune, au rapport de M. Rochon; il croît sur le bord de l'eau. Ses feuilles sont épaisses & opposées. On présume que c'est une espèce d'ambora.

BONVARO : nom brame de l'arbre que les Malabares nomment *cumbulu*. (*Voyez ce mot.*)

BOOM-UPAS. (*Voyez* UPAS, *Suppl.*)

BOOPIS. *Boopis*. Genre de plantes dicotylédones, établi par M. de Jussieu, à fleurs composées, toutes flosculeuses, très-voisin de la famille des cinarocéphales, qui a beaucoup d'affinité avec les *echinops*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, pinnatifides, à fleurs solitaires & terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice monophylle, à huit ou neuf divisions, contenant des fleurons nombreux, à cinq découpures; cinq étamines syngénèses; un stigmate élargi; l'ovaire couronné par quatre ou cinq écailles, persistantes sur chaque semence; le réceptacle garni d'écailles aiguës, plus longues que les semences qu'elles entourent.

Observations. « Les affinités de cette plante, dit M. de Jussieu, sont faciles à saisir. Elle doit se rapprocher des fausses cinarocéphales, & surtout de l'*echinops*, qui a de même des calices partiels, uniflores, portés sur un réceptacle commun, séparés l'un de l'autre par des paillettes, & réunis en une tête entourée d'un calice commun. Son rapport est plus marqué avec le *calycera* de Cavanilles, qui, presque semblable à l'*echinops*, en diffère par des calices partiels, simples & très-écailleux; par leurs divisions subsistantes sur la graine. Ces divisions, conformées en longues épines dans le *calycera*, ne sont que de simples écailles, courtes dans cette nouvelle plante. Celle-ci a le calice commun monophylle; il est de plusieurs pièces dans celle de Cavanilles. La forme des calices partiels rend donc ce genre facile à distinguer. La plante décrite dans la *Flore du Pérou* sous le nom de *scabiosa sympaganthera* appartient évidemment à ce genre. Son nom de *boopis* est composé de deux mots grecs, *boos* (bœuf), *oph* (œil), ses têtes de fleurs représentant assez bien la forme d'un œil de bœuf. »

ESPÈCES.

1. BOOPIS à fleurs de camomille. *Boopis anthemoides*. Juss.

Boopis caule vix octopollicari, foliis lineari-pinnatifidis. Juss. Annal. Mus. Hist. Nat. Paris. vol. 2. pag. 56. fig. 2.

Il pousse, d'une même racine, plusieurs tiges herbacées, rameuses, peu élevées, garnies de feuilles pétiolées, alternes, pinnatifides, à divisions fines, linéaires, assez semblables à celles de la camomille. Les fleurs sont solitaires, terminales; elles présentent, par leur ensemble, un grand nombre de fleurons nombreux, disposés en une sorte de corymbe hémisphérique. Leur calice est d'une seule pièce, divisé en huit ou neuf découpures aiguës; il renferme un grand nombre de fleurons alongés, filiformes, évasés par le haut, divisés en cinq lobes, contenant cinq anthères réunies en une gaine, traversées par un style terminé par un stigmate élargi. Les ovaires sont couronnés par quatre ou cinq écailles qui paroissent être les divisions d'un calice propre. Chaque ovaire se convertit en une semence surmontée par les écailles persistantes. Le réceptacle est couvert d'écailles aiguës, qui environnent les semences & les débordent.

Cette plante a été recueillie par Commerson à Buenos-Ayres. (*Juss.*)

2. BOOPIS à feuilles de balsamine. *Boopis balsamitæfolia*. Juss.

Boopis caule bipedali, foliis spathulato-sinuatis. Juss. l. c. pag. 350.

Scabiosa sympaganthera Ruiz & Pav. Flor. per. vol. 1. pag. 49. tab. 76. fig. A.

C'est une plante herbacée, que ses feuilles alternes, ses anthères réunies & ses calices partiels simples éloignent du genre des scabieuses, & la

rapprochent de celui dont il est ici question. Ses racines sont fibreuses ; elles produisent plusieurs tiges droites, hautes de deux pieds, cylindriques, striées, légérement pileuses, divisées en rameaux effilés, garnies de feuilles alternes ; les inférieures presque fasciculées, spatulées, cunéiformes ; les supérieures alternes, distantes, lancéolées, rétrécies en pétiole à leur partie inférieure, laciniées à leur contour, velues & ciliées à leurs bords.

Ses fleurs sont réunies en têtes épaisses, convexes, à l'extrémité de longs pédoncules qui terminent les rameaux. Leur calice commun est d'une seule pièce, à plusieurs découpures lancéolées, entières ou laciniées, inégales, étalées. Chaque fleur a un calice propre, membraneux, à cinq lobes arrondis. La corolle est composée de fleurons grêles, verdâtres, tubulés ; leur limbe blanc, divisé en cinq découpures droites, égales ; les anthères au nombre de cinq, réunies en cylindre. L'ovaire persiste dans le calice, surmonté d'un style que termine un stigmate oblong. Les semences sont oblongues, couronnées par les lobes du calice. Le réceptacle est garni de paillettes roides, subulées, piquantes.

Cette plante croît au Chili, dans les terrains sablonneux.

BOR, BORI : noms indiens d'un jujubier de l'Inde (*ziziphus jujuba*).

BORRAGO. (*Voyez* BOURRACHE.)

BORASSUS. (*Voyez* RONDIER.)

BORBONE. *Borbonia.* (*Voyez* Ill. Gen. tab. 619, fig. 1, *borbonia cordifolia*, n°. 5, & fig. 2, *borbonia barbata*, n°. 4.) Thunberg cite du Cap de Bonne-Espérance plusieurs autres espèces de *borbonia* & de *liparia*, mais sans description. Nous nous bornerons à les mentionner d'après lui.

* *Borbonia* (perfoliata), *foliis amplexicaulibus, integerrimis, reticulatis.* Thunb. Prodr. 122.

* *Borbonia* (undulata), *foliis amplexicaulibus, undulatis ; mucrone reflexo.* Thunb. l. c.

* *Borbonia* (liparia capitata), *floribus capitatis, capitulo erecto ; foliis lanceolatis, glabris, levibus.* Thunb. Prodr. 124.

* *Borbonia* (liparia tomentosa), *floribus capitatis ; foliis lanceolatis, tomentosis.* Thunb. l. c.

* *Borbonia* (liparia vestita), *floribus capitatis ; foliis ovatis, concavis, subtùs lanatis.* Thunb. l. c.

* *Borbonia* (liparia myrtifolia), *floribus terminalibus ; foliis oblongis, glabris.* Thunb. Prodr. 123.

* *Borbonia* (liparia umbellifera), *floribus subumbellatis ; floribus lanceolatis, villosis ; ramis umbellatis.* Thunb. Prodr. 124.

* *Borbonia* (liparia teres), *floribus racemosis, hirsutis ; foliis obovato-oblongis, cauleque tereti glabris.* Thunb. Prodr. 124.

* *Borbonia* (liparia hirsuta), *floribus racemosis ; foliis obovato-oblongis, glabris ; caule hirsuto.* Thunb. Prodr. 124.

* *Borbonia* (liparia tecta), *floribus axillaribus, pedunculatis ; foliis ovatis, concavis, patulis, tomentosis.* Thunb. Prodr. 124.

BORBONIA. (*Voyez* BORBONE.) On donne encore ce nom à une espèce de laurier d'Amérique. (*Voyez* LAURIER, n°. 12.)

BORITI : nom brachmane du *toddalia*, arbrisseau épineux de la côte de Malabar. (*Voyez* TODDALI.)

BORKHANSENIA. Roth. (*Voyez* TITTMA, *Suppl.*)

BORONIA. (*Voyez* VÉRONI.)

BORTUM *ou* BORTOME : petit arbrisseau d'Arabie, que Forskhall nomme *acalypha fruticosa*, & qui est l'*acalypha fruticosa* Vahl, Symb. 1, pag. 77. L'eau dans laquelle on a fait macérer ses feuilles est employée, suivant Forskhall, pour laver les enfans qui ont des pustules.

BORYA. Labill. (*Voyez* VINCEROLLE.) Willdenow a mentionné sous la même dénomination un autre genre, l'*adelia* de Michaux, qui sera décrit à l'article FORESTIERA, *Suppl.* (*Voyez* ADÉLIE, *Suppl.*)

BOSAYA : nom brame d'une espèce de fougère de la côte du Malabar, figurée dans l'*Hort. malab.* 12, tab. 15, dont le feuillage, deux fois ailé, se couvre en dessous de poussières disposées en lignes obliques, qui sont les vraies graines de la plante, puisque, jetées sur la terre ou sur l'écorce des arbres, elles y germent & produisent de nouveaux pieds de la même plante. Il paroît qu'elle doit être rapprochée du genre de la *doradille*. (*Juss.*)

BOSCIA du Sénégal. *Boscia senegalensis.* Lam.

Boscia foliis alternis, ellipticis, integris ; floribus terminalibus, corymbosis. (N.) Lam. Illustr. Gen. tab. 395.

Podoria senegalensis. Persoon, Synops. Plant. 2, pag. 5.

Arbuste d'après lequel M. de Lamarck a établi un genre particulier de la famille des capriers, qui

a des rapports avec les *crateva*, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à quatre folioles ; point de corolle ; douze étamines ; un style très-court, persistant ; une baie ? pédicellée, tomenteuse, monosperme.

Ses tiges se divisent en rameaux cylindriques, légérement pubescens, garnis de feuilles alternes, pétiolées, coriaces, ovales-oblongues, elliptiques, très-entières, longues d'environ deux pouces, obtuses à leurs deux extrémités, quelquefois un peu échancrées & mucronées à leur sommet, traversées par quelques nervures fines, alternes, latérales, presque simples ; les pétioles très-courts. Les fleurs sont petites, disposées en un corymbe terminal, médiocrement étalé, à ramifications alternes ; les pédicelles pubescens, inégaux, uniflores. Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* composé de quatre folioles ovales, concaves, obtuses, légérement pubescentes.

2°. Une *corolle* nulle ou peut-être très-caduque.

3°. Douze *étamines* libres ; les filamens filiformes, terminés par des anthères en cœur, échancrées à leur base.

4°. Un *ovaire* libre, ovale, tomenteux, longuement pédonculé, de la longueur des étamines, surmonté d'un style très court, & d'un stigmate simple, persistant.

Le *fruit* consiste en une coque ou une petite baie globuleuse, pédonculée, pubescente, à une seule loge, ne renfermant qu'une seule semence arrondie.

Cette plante croît au Sénégal. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

Observations. Ce genre a été dédié à M. Bosc, membre de l'Institut national, naturaliste très-distingué par ses longs travaux, ses découvertes & ses voyages. (*Voy.* Bosc, à l'article Voyages.) Cette plante, observée sur le sec, ne m'a point offert de corolle. Ses fruits m'ont paru être plutôt une baie qu'une capsule. L'on conçoit que ce genre exige d'être mieux observé sur les individus vivans, surtout à cause de la petitesse de ses fleurs.

Thunberg, dans son *Prodrome des plantes du Cap de Bonne-Espérance*, a présenté un autre genre sous le nom de *boscia*, sur lequel il ne nous donne que très-peu de détails, & qu'il a supprimé depuis. C'est un arbrisseau (*boscia undulata*) dont les fleurs ont un calice à quatre dents ; quatre pétales ; quatre étamines ; trois styles ; une capsule à quatre loges. Les feuilles sont opposées, lancéolées, ondulées. Trois styles & quatre loges dans le fruit est un fait jusqu'alors inconnu, & l'on a soupçonné une erreur dans la description de Thunberg.

BOSEA. (*Voyez* Bosé, & Ill. Gen. tab. 182.) Loureiro, dans sa *Flore de la Cochinchine*, ajoute à ce genre une nouvelle espèce, sous le nom de *bosea cannabina*. C'est un arbrisseau plus élevé, à petites feuilles lancéolées, à fleurs blanches, disposées en grappes courtes, placées deux ensemble dans l'aisselle des feuilles. On réduit l'écorce de cet arbrisseau en fils, dont la ténacité est très-considérable, & on en fait des nattes.

BOSIA : nom que portoit d'abord le *bosea*.

BOSSAC : nom que les habitans de Madagascar donnent à une espèce de lobélie rampante, au rapport de M. du Petit-Thouars ; elle a des tiges triangulaires, & croît communément sur les pelouses. Les oies domestiques, qu'on nomme *guiches* dans la langue du pays, la recherchent avec avidité.

BOSSIE hétérophylle. *Bossiaea heterophylla.* Vent.

Bossiaea foliis inferioribus ellipticis, superioribus lanceolatis ; floribus axillaribus, solitariis. (N.) Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 7.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des légumineuses, établi par Ventenat sur un arbrisseau originaire de la Nouvelle-Hollande, qui a des rapports avec les *crotalaria* & les *platylobium* ; il diffère des premiers par ses gousses comprimées ; des seconds, par son calice, par les deux callosités de l'étendard, par ses gousses point ailées sur le dos, par les feuilles alternes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice tubuleux, à deux lèvres ; la supérieure en cœur, tronquée à ses côtés ; l'inférieure à trois dents ; deux glandes à la base de l'étendard ; les ailes composées de deux pétales auriculés ; une gousse pédicellée, oblongue, comprimée ; plusieurs semences.

Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes d'environ deux pieds ; les rameaux alternes, rapprochés, anguleux sur leurs bords, glabres, striés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, glabres ; les inférieures elliptiques, obtuses à leurs deux extrémités, parsemées de quelques taches blanchâtres ; les supérieures oblongues, plus étroites, aiguës, plus longues, d'un vert foncé ; les pétioles courts, munis, à leur base, de stipules courtes, ovales, aiguës. Les fleurs sont solitaires, axillaires, pedonculées, un peu penchées après leur développement, accompagnées de bractées d'un jaune-doré & d'un pourpre foncé. Leur calice est glabre en dehors, pubescent intérieurement ; la corolle papillonacée ; les pétales onguiculés ; l'étendard arrondi, réfléchi, échancré au sommet ; deux glandes à sa base ; les ailes oblongues, obtuses, beaucoup plus courtes que l'étendard, mu-

nies, à un des côtés de leur base, d'un appendice obtus; la carène obtuse, d'un pourpre-foncé, à deux pétales plus longs que les ailes, gibbeux au dessus de leur appendice; les étamines monadelphes; les anthères linéaires, vacillantes; l'ovaire glabre, auquel succède une gousse à une loge, à deux valves, contenant plusieurs semences réniformes.

Cette plante croît à Botany-Bay; elle porte le nom de *Boissieu-Lamartinière*, l'un des savans qui accompagnèrent Lapeyrouse dans son voyage autour du Monde. ♄

BOSSIÆA. (*Voyez* Bossie.)

BOTOR. Adans. (*Voyez* Dolic, n°. 11, & *Suppl.*)

BOTRIA. (*Voyez* Botrie.)

BOTRIE d'Afrique. *Botria africana*. Lour.

Botria foliis lobatis, racemis lateralibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 190.

Genre établi par Loureiro, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, qui se rapproche beaucoup du *cissampelos*, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice campanulé, à cinq dents courtes; une corolle à cinq pétales recourbés; une baie non adhérente, monosperme.

Ce genre ne renferme jusqu'alors qu'une seule espèce. C'est un arbrisseau de médiocre grandeur, rameux, grimpant, pourvu d'une racine longue, cylindrique, jaunâtre. Les feuilles sont éparses, longuement pétiolées, en cœur, à trois ou cinq lobes obtus, crénelés, tomenteux. Les fleurs sont petites, rougeâtres, disposées en grappes latérales, courtes, presque simples, soutenues par un long pédoncule, terminé par une vrille bifide. Le fruit est une baie noire, aqueuse, douce, bonne à manger.

Cette plante croît sur la côte de Zanguebar en Afrique. ♄ (*Descript. ex Lour.*)

Observations. Les Portugais donnent à cette plante le nom de *pareira brava*, nom que Linné a employé pour une autre plante du Brésil, le *cissampelos pareira*, mais dont celle-ci diffère par le caractère de ses fleurs, d'après Loureiro. Il lui a donné le nom de *botria*, qui en grec signifie *grappe*, à cause de la disposition de ses fleurs.

BOTRYCHIUM. Genre de plantes cryptogames, de la famille des fougères, établi par Swartz, le même que le *botrypus* de Richard, qui n'est guère qu'un démembrement des *osmunda* Linn., & qui en diffère par des *capsules sessiles, bivalves, disposées sur deux rangs, le long des ramifications d'un épi rameux, roulé en crosse à sa naissance*. Ce dernier caractère le distingue des ophioglosses.

Il faut rapporter à ce genre les espèces d'osmonde suivantes; savoir : *osmunda lunaria*. Linn. — *virginiana*. Linn. — *cicutaria*. Lam. — *biternata*. Lam., la même que le *botrypus lunaroides*. Mich. — *ternata*. Thunb. — *zeylanica*. Linn. &c. (*Voyez* Osmonde.)

BOTRYPUS. Mich. (*Voyez* Botrychium, *Suppl.*)

BOTRYS. Deux plantes très-différentes ont porté ce nom, qui leur a été conservé pour leur désignation spécifique. L'une appartient aux anséfrines : c'est le *chenopodium botrys* Linn.; l'autre est une germandrée (*teucrium botrys* Linn.).

BOTRYTIS. Genre de plantes cryptogames, de la famille des champignons, établi par Persoon sur plusieurs espèces de moisissures de Bulliard (*mucor* Linn.), & qui sont caractérisées par

Des capsules nues, réunies en têtes ou en grappes, non agglutinées les unes au sommet des autres, situées à l'extrémité de pédoncules filiformes, redressés, rameux, souvent dichotomes.

Ces plantes ont une existence très-courte : elles se trouvent, sous forme de moisissure, sur toutes les substances en putréfaction, principalement sur les bois à demi pourris, sur les fruits gâtés, &c.; elles ont été décrites à l'article Moisissure. Ceux qui, livrés plus particulièrement à l'étude des plantes cryptogames, croiront devoir admettre comme génériques les caractères ci-dessus exposés, réuniront dans ce genre les moisissures mentionnées aux n°s. 3, 4, 6, 7, 8, 9.

BOU : nom languedocien d'un figuier (*ficus communis, caprificus*).

BOUCAGE. *Pimpinella*.

On regrette la savante érudition employée presqu'en pure perte par les vieux botanistes pour déterminer quelles espèces de boucage ont été mentionnées par les Anciens, sous les noms de *tragos* & de *pimpinella*, si toutefois elles appartiennent à ce genre. Je crois inutile de la chercher dans Théophraste. Dioscoride donne le nom de *tragos* à deux plantes différentes : à la première (indigène dans l'île de Crète), parce que son suc laiteux est employé pour guérir les chèvres blessées par des flèches; à la seconde, parce que de ses feuilles émane, en automne, une odeur fétide, approchant de celle du bouc. Celle-ci seule se rapproche un peu de notre boucage, & paroît avoir quelques rapports avec le *pimpinella tragium* de Villars ou avec le *pimpinella saxifraga* Linn.

D'autres l'ont appelé *pimpinella bipinella* (à deux ailes), parce que ses folioles sont disposées sur deux rangs, caractère qui convient à quelques centaines d'autres plantes. On l'a encore nommé *tragoselinum* (persil de bouc), nom conservé par Tournefort. Enfin, elle a été appelée *saxifraga*, soit parce qu'elle croît dans les lieux pierreux ou parce qu'on la croyoit propre à dissoudre la pierre dans la vessie : peut-être même cette dernière idée a-t-elle été produite par la première, tant on a extravagué sur les propriétés des plantes. Une découverte qui auroit plus d'intérêt, est celle de l'existence d'une sorte de kermès sur ses racines, qui fournit une belle liqueur rouge. On a prétendu qu'il se trouvoit sur le *pimpinella magna* Linn.; je ne l'y ai jamais rencontré. Enfin, le nom de *pimpinella* (*poterium* Linn.) est encore celui de notre pimprenelle commune, employée comme assaisonnement dans les salades. On sait qu'elle appartient à un genre très-différent.

Quant à l'anis (*pimpinella anisum* Linn.), Pline & Dioscoride en ont parlé d'une manière à ne laisser aucun doute sur l'identité de leur plante avec la nôtre, quoiqu'ils ne l'aient mentionnée que d'après ses propriétés & son lieu natal, l'île de Crète & l'Égypte. D'ailleurs, son nom s'est conservé, & nous est parvenu intact; avantage précieux, & qui nous prouve combien le changement de noms a jeté de confusion dans la science.

Les espèces renfermées dans ce genre sont la plupart difficiles à bien déterminer, d'autant plus que les feuilles sont très-variables, & ne peuvent, dans les espèces rapprochées, servir de caractère spécifique. Il suit de là que plusieurs auteurs ont réuni, comme variétés, des plantes que d'autres ont distinguées un peu trop légérement comme espèces. On s'en convaincra par les observations suivantes.

1. BOUCAGE à feuilles de pimprenelle, n°. 1. *Pimpinella saxifraga*. Linn. — Lam. Illustr. Gener. tab. 203. fig. 1. — Engl. Bot. tab. 407. — Flor. dan. tab. 669.

β. *Pimpinella* (nigra), *caule striato, pubescente; foliis pinnatis, pubescentibus; radicalibus foliolis subcordatis, incisis, obtusis, dentatis; caulinis bipinnatis, linearibus*. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1471. — Roth, Germ. 1. pag. 129, & vol. 2. pag. 342.

Saxifraga hircina, minor, foliis sanguisorbæ. J. Bauh. Hist. 3. pag. 111. Icon. 2.

La variété β diffère de la première par ses feuilles d'un vert plus foncé, un peu pubescentes, ainsi que les tiges. Quant à la forme des folioles, elle n'offre qu'un très-foible caractère. Cette légère variété se retrouve dans quelques individus de la première, dont les tiges & les feuilles sont glabres. On ajoute que ses racines répandent, lorsqu'on les coupe, un suc laiteux bleuâtre. Je n'ai point vérifié cette observation.

2. BOUCAGE à fruits velus, n°. 2. *Pimpinella tragium*. Vill.

α. *Pimpinella* (hispida), *caule foliisque pinnatis, subpubescentibus; foliolis inferioribus subrotundis, incisis, dentatis; superioribus linearibus; umbellâ 15-20 fidâ; fructibus hispidis*. Loisel. Journ. bot. 2. pag. 272. — Vill. Dauph. 2. pag. 606. — Column. Phyt. tab. 17.

β. *Pimpinella* (canescens), *caule foliisque pinnatis, pubescentibus; foliolis cuneiformibus, lobatis, apice dentatis; umbellâ 4-7 fidâ; fructibus hirsutis, canescentibus*. Loisel. Journ. bot. 2. pag. 271. tab. 10. (*Exclusis synonymis*)

Pimpinella petræa. ? Marsh. Flor. taur.

Cette espèce est remarquable & facile à distinguer par ses semences, petites, blanchâtres & velues, ovales, un peu comprimées, à trois stries peu saillantes. Les tiges sont striées, grêles, hautes de huit à neuf pouces, légérement pubescentes, un peu glauques, ainsi que les feuilles, plus ou moins rameuses; les feuilles simplement ailées; les folioles irrégulières, cunéiformes à leur base, arrondies, dentées ou incisées à leur sommet, quelquefois à un ou deux lobes; les folioles des feuilles supérieures étroites, linéaires, aiguës; les terminales trifides à leur sommet. La base des rameaux supérieurs est accompagnée d'une gaine étroite, lancéolée, à bordure blanchâtre; quelques-uns trifides à leur sommet. Les fleurs sont blanches.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France. (*V. f.*)

La plante β offre les mêmes caractères dans ses semences, mais elle diffère par son port; elle est plus petite dans toutes ses parties; les rayons des ombelles bien moins nombreux. Ses folioles sont plus étroites, cunéiformes, ordinairement à trois lobes profonds, incisés à leur sommet. « Elle est, dit M. Deslonchamp, chargée de poils courts, plus ou moins serrés, qui, lorsqu'ils sont abondans, lui donnent le même aspect que si elle étoit couverte d'une poussière grisâtre & même blanchâtre. » J'ai observé des passages entre ces deux variétés, qui ne permettent pas de les séparer comme espèces.

Cette plante a été recueillie à Saint-Remy & au pied du mont Ventoux par M. de Suffren.

La plante que Marshal a nommée *pimpinella petræa* me paroît être la même que la variété β. Ses feuilles radicales se rapprochent davantage de celles de la première espèce. Malgré la différence que ces plantes offrent dans leur port lorsqu'on

les examine avec attention, il eſt difficile de ne pas y reconnoître un enſemble de caractères qui les réunit; elles ſont maigres, petites, moins développées dans les terrains arides & calcaires, plus vigoureuſes dans les terres fortes. Celle de Marshal croît ſur le Caucaſe, dans les terres calcaires. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

10. Boucage à fruits tomenteux. *Pimpinella villoſa*. Schousb.

Pimpinella foliis radicalibus bipinnatis; foliolis crenatis, baſi cuneatis; petalis ſeminibuſque villoſis. Schousb. Maroc. pag. 125.

Ses racines ſont blanchâtres & tubéreuſes; ſes tiges droites, fortes, dures, hautes d'environ deux pieds, glauques, ſtriées, ſouvent noueuſes, un peu pubeſcentes, anguleuſes, très-rameuſes; les rameaux roides, diffus; les feuilles radicales amples, à peine pubeſcentes, deux fois ailées; les folioles irrégulières, ovales, cunéiformes, quelquefois lobées, arrondies & crénelées à leur ſommet, à nervures fines, réticulées; les pétioles un peu pubeſcens, ſtriés; la baſe des rameaux accompagnée d'une gaîne courte, un peu charnue, ovale, oblongue, obtuſe, quelquefois trifide à ſon ſommet, à bordure blanche; les ombellules nombreuſes; les fleurs blanches; les pétales un peu épais, cotonneux; les fruits ovales, aſſez gros, tomenteux, ſurmontés de deux ſtyles perſiſtans & prolongés.

Cette plante croît dans le royaume de Maroc. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

11. Boucage à feuilles de bubon. *Pimpinella bubonoides*. Brot.

Pimpinella foliis radicalibus bi-tripinnatis; caulinis mediis alternis, compoſitis; petiolo latiſſimo, duplò brevioribus; umbellis numeroſiſſimis, ſeminibus villoſis. Boter. Phytogr. Faſc. 1.

Cette eſpèce, qui ne m'eſt connue que d'après la deſcription qu'en donne Broter, me paroît avoir de très grands rapports avec la précédente. Ses tiges ſont droites, cannelées, ſtriées, très-rameuſes; les feuilles radicales fort amples, deux & trois fois ailées; les folioles aſſez grandes, cunéiformes. Les feuilles caulinaires mitoyennes ſont pourvues d'un pétiole en forme de gaîne très-large, terminée par une feuille compoſée, deux fois plus courte; les ombelles très-nombreuſes, dépourvues de collerette; les fleurs blanches; les fruits velus.

Cette plante croît dans le Portugal, ſur les montagnes calcaires. ♃?

12. Boucage anis, n°. 6. *Pimpinella aniſum.* Linn. — *Aniſum vulgare*. Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 102. tab. 23. fig. 1.

Ses fruits ſont pubeſcens, principalement dans leur jeuneſſe.

13. Boucage de Crète. *Pimpinella cretica.*

Pimpinella pumila, foliis radicalibus rotundatis, ſubtrilobis, dentatis; ſuperioribus minimis, trimultifidis; laciniis ſubfiliformibus; fructibus glabris. (N.)

Apium creticum, minimum, aniſi facie. Tourn. Coroll. 21.

Cette plante paroît être, en miniature, la même que la précédente; elle en diffère par ſes ſemences glabres. Ses racines ſont ſimples, très-grêles; ſes tiges menues, filiformes, hautes de quatre à cinq pouces, ſimples, à peine rameuſes à leur ſommet; les feuilles radicales glabres, fort petites, longuement pétiolées, arrondies, ſimples, entières ou à trois lobes, dentées à leur contour; les caulinaires ſituées à la baſe des ramifications, à longues gaînes étroites, terminées par une petite feuille à pluſieurs découpures courtes, filiformes; les ramifications preſque capillaires, étalées, nues, terminées par une ombelle univerſelle, étalée, à rayons capillaires, dépourvue d'involucre; les ombellules fort petites; les fleurs blanches; les fruits glabres, ovales, plus courts que les deux ſtyles qui les couronnent.

Cette plante croît dans l'île de Crète. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

14. Boucage à tiges nombreuſes. *Pimpinella multicaulis.*

Pimpinella caule ramoſiſſimo, foliis ſuprà decompoſitis, foliolis filiformibus; umbellis numeroſiſſimis, paniculatis. (N.)

Ses tiges ſont glabres, anguleuſes; elles ſe diviſent, preſque dès leur baſe, en rameaux courts, nombreux, diffus. Les feuilles ſont pluſieurs fois compoſées, glabres, aſſez ſemblables à celles du fenouil; les folioles filiformes, étalées; les ramifications étalées; les deux inférieures ſortant de deux gaînes de feuilles preſqu'oppoſées; les autres alternes & inſenſiblement plus courtes. Toutes ces ramifications ſont munies, tant à leur ſommet que dans leur longueur, d'ombelles nombreuſes, très-rapprochées, formant, par leur enſemble, une panicule touffue. Les fleurs ſont blanches, fort petites; les fruits glabres.

Cette plante croît dans la Sibérie. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

15. Boucage laciniée. *Pimpinella diſſecta.* Retz.

Pimpinella foliis omnibus pinnatis, pinnis multi-

partitis ; segmentis subfalcatis, acutis. Retz. Obs. 3. pag. 30. tab. 2. — Roth, Germ. 1. pag. 130, & 2. pag. 344. — Lam. Ill. Gen. tab. 203. fig. 2.

Pimpinella pratensis. Thuill. Flor. paris. édit. 2. pag. 154.

Pimpinella genevensis.? Vill. Dauph. 2. pag. 604.

Pimpinella hircina.? Roth, Germ. 1. pag. 130, & 2. pag. 344.

Pimpinella saxifraga, major, degener. Moris. Umbell. tab. 5.

Tragoselinum foliis duplicato-pinnatis, pinnulis profundissimè lobatis. Haller, Helv. n°. 787.

β. *Pimpinella laciniata*. Thor. Chlor. Land. 108. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 282.

Cette espèce a des rapports avec le *pimpinella magna*, n°. 3. Ses tiges sont rameuses, striées, hautes de deux ou trois pieds ; toutes les feuilles ailées ; les inférieures composées de folioles découpées en lobes profonds, aigus, divergens, presqu'ailés, un peu courbés en faucille ; les lobes des feuilles supérieures linéaires-lancéolés, très-aigus. Leur variété paroît avoir donné lieu à l'établissement de quelques autres espèces, telles que le *pimpinella hircina* de Roth, le *pimpinella genevensis* de Villars, &c. Les fleurs sont blanches, petites ; les semences glabres, ovales. On remarque quelquefois une petite foliole sétacée à la base de l'ombelle universelle.

Cette plante croît dans les lieux arides & sablonneux. On la trouve aux environs de Paris. ♃ (*V. v.*)

16. BOUCAGE à fleurs jaunes. *Pimpinella lutea*. Desfont.

Pimpinella foliis pinnatis, pubescentibus ; foliolis cordatis, dentatis, anticè excisis ; pedunculis filiformibus, paniculatis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 265. tab. 76.

Tragoselinum africanum, altissimum. Tournef. Inst. R. Herb. 309.

Pimpinella saxifraga, maxima, africana. Magn. Bot. Append.

Elle a le port & presque les feuilles du *pimpinella magna* ; mais elle repand une odeur aromatique très-agréable. Ses feuilles radicales sont ailées, pubescentes, pétiolées ; les folioles en cœur, souvent inégales à un des côtés de leur base, presque incisées, à dentelures irrégulières, obtuses ; la foliole terminale souvent à trois lobes. Ses tiges sont lisses, glabres, hautes de trois à quatre pieds, rameuses, feuillées seulement vers leur base ; les rameaux dichotomes, sous-divisés en ramifications filiformes, paniculées ; la base des rameaux munie de gaînes entières, membraneuses, caduques ; les pédoncules inclinés ; les ombelles petites, à trois ou cinq rayons capillaires ; point d'involucre ; la corolle petite & jaune ; les semences très-glabres, à peine striées.

J'ai trouvé cette plante au mont Atlas, où elle a été également observée par M. Desfontaines. ♃ (*V. v.*)

* *Pimpinella* (leptophylla), *foliis multifido-setaceis ; caule elongato, subdichotomo ; umbellâ trifidâ*. Pers. Synops. Plant. 1. pag. 324.

Cette plante croît à Saint-Domingue. Ses tiges sont grêles, alongées, presque dichotomes ; ses feuilles très-menues, à plusieurs découpures sétacées ; les ombelles trifides.

* *Pimpinella* (capensis), *foliis suprà decompositis, laciniis acutis, caule striato*. Thunb. Prodrom. pag. 51. *E Cap. B. Sp.*

Observations. Les *pimpinella* ne sont que médiocrement distingués des *seseli*, en ne considérant que les parties de la fructification. La différence la plus essentielle consiste en ce que les ombelles & les ombellules des *pimpinella* n'ont point d'involucre, tandis que les *seseli* en ont un à une ou plusieurs petites folioles à leurs ombellules. Le port des espèces de ces deux genres offre des différences plus tranchées. Dans le premier, les folioles sont plus ou moins grandes, ovales ou en cœur ; les fleurs des ombellules planes, étalées, tandis que, dans le second, les feuilles sont à découpures très-étroites, filiformes, approchant de celles du fenouil ; les ombellules globuleuses. Cependant comme il est convenu, d'une manière trop générale peut-être, que la considération des parties de la fructification doit avoir la préférence, on trouve parmi les *pimpinella* des espèces à feuilles menues, & auxquelles il ne manque qu'un involucre pour être placées parmi les *seseli* ; elles deviennent alors des espèces intermédiaires entre ces deux genres pour ceux qui ne veulent point transgresser des principes de convention. D'autres saisiront cette observation pour en faire des genres nouveaux.

Le *pimpinella glauca* Lam. laisse encore bien des doutes. Thuiller le rapporte à une variété à tige plus élevée du *pimpinella dioica*, qui croît à Fontainebleau. M. de Lamarck soupçonne que le *pimpinella orientalis* Gouan est la même plante que le *pimpinella glauca* Linn. Hoffmann a nommé la première *pimpinella media*. Quant au *pimpinella glauca*, les auteurs des *Plantes rares de la Hongrie* disent qu'elle ressemble au *pimpinella saxifraga*, mais que ses tiges sont deux & trois fois plus hautes ; ses feuilles trois & quatre fois ailées ; les rameaux plus nombreux, opposés, & que les fleurs se montrent plus tard.

BOVISTA. (*Voyez* VESSE-LOUP.)

BOUILLON. Ce nom, joint à un adjectif, est donné à plusieurs plantes. On nomme *bouillon blanc* la molène (*verbascum* Linn.); *bouillon mitier* ou *herbe aux mites* les espèces de molène, auparavant séparées dans un genre distinct, sous le nom de *blattaire* (*blattaria* Tourn.); *bouillon sauvage*, une espèce de phlomide (*phlomis fruticosa* Linn.), qui a le feuillage de la molène.

BOUIS : surnom que portent dans les Antilles, suivant Jacquin, deux espèces de caïmitier (*chrysophyllum*). On appelle *gros-bouis* le *chrysophyllum cæruleum*, & *bouis* le *chrysophyllum argenteum*, que l'on surnomme aussi quelquefois *caïmite-maronne*.

BOUKA-KELY : nom malabare sous lequel Rheed a décrit & figuré (*Hort. malab.* vol. 12, pag. 45, tab. 33) une plante qui doit se rapporter à la famille des orchidées, & y former un genre nouveau, suivant M. du Petit-Thouars, dont plusieurs espèces ont été confondues par M. de Lamarck, sous le nom d'*angrec stérile*; elles sont remarquables par leurs feuilles solitaires ou binées, renflées en bulbe à la base. Quand elles se trouvent dans des positions qui leur conviennent, elles fleurissent tous les ans, & à des époques à peu près très-précises.

BOULATABOI : nom caraïbe d'une espèce d'eupatoire (*eupatorium punctatum*).

BOULE DE NEIGE : nom vulgaire de la variété de la viorne-obier (*viburnum opulus*), dont les fleurs blanches & toutes stériles sont rassemblées en boule. (*Voyez* VIORNE.)

BOULEAU. *Betula*. Les bouleaux & les aunes formoient d'abord deux genres distincts dans Tournefort, & même dans les premiers ouvrages de Linné; mais depuis, ce dernier & quelques autres avec lui les ont réunis. M. de Lamarck a été de cette opinion, ainsi que M. de Jussieu. Ceux qui sont d'un avis contraire se fondent sur ce que les aunes croissent dans les sols humides & marécageux, tandis que les bouleaux se plaisent de préférence dans les terrains secs & arides. Dans ces derniers, les chatons femelles sont cylindriques, solitaires sur des pédoncules simples; les semences munies de chaque côté d'une membrane en forme d'aile. Dans les aunes, les chatons femelles sont courts, ovales, portés sur un pédoncule rameux; leurs semences dépourvues de membranes. Ces deux genres, séparés ici par une simple division, ont été enrichis de plusieurs belles espèces que nous allons faire connoître.

Observations. On trouve dans les *Illustr. Gener.* tab. 760, trois espèces figurées avec les caractères de leur fructification; savoir : fig. 1, *betula alba*, n°. 1; fig. 2, *betula nigra*, n°. 2; fig. 3, *betula glutinosa*, n°. 6.

Au milieu des arbres de nos forêts, dont l'écorce rembrunie offre à nos regards les rides de la vieillesse, le bouleau s'annonce au loin paré d'un épiderme lisse, satiné, d'une blancheur éclatante. Son tronc, bien nourri, ne le cède presque point en élévation à celui de nos grands arbres : il est droit, cylindrique, sans difformités & sans nœuds; il ne pousse de branches que vers son sommet; elles se divisent en rameaux souples, pendans, effilés : tel est l'aspect agréable sous lequel se présente notre bouleau commun; mais, né parmi nous, sans cesse sous nos yeux, il ne les frappe que médiocrement. Outre ces agrémens extérieurs, il a des attributs qui lui sont particuliers. Peu délicat sur le sol, le bouleau végète passablement dans les craies & dans les terrains arides & pierreux; il porte la fertilité & la vie dans ces contrées qui, par la nature de leur territoire, sembloient devoir être frappées d'une éternelle stérilité. Il est peu de végétaux moins susceptibles des impressions de l'air & de la rigueur du froid. On le retrouve dans les Alpes, au dessus de ces régions où aucun autre arbre ne peut plus exister. Il s'avance jusque vers les glaces du pôle arctique; il est le seul, le dernier que produise le Groënland; mais sur les montagnes glacées, son élévation est bien inférieure à celle à laquelle il parvient dans les climats plus tempérés : ce n'est plus qu'un arbrisseau bas, tortueux, rabougri, de quelques pieds de haut. A la vérité, il acquiert en dureté ce qu'il perd en hauteur, & son bois n'en est que plus propre à être employé à divers ustensiles de ménage : il s'y forme des nœuds d'une substance rougeâtre, marbrée, très-recherchée des tourneurs, qui en fabriquent plusieurs petits meubles agréables. Son écorce presqu'incorruptible présente des faits bien étonnans. Souvent elle subsiste seule & conserve encore à l'arbre sa figure, tandis que, depuis long-tems, le bois est mort & détruit de vétusté. Il est sorti des mines de Dworetzkoi en Sibérie, un morceau extrêmement curieux de bois de bouleau ferrugineux, que j'ai vu dans le cabinet de M. Faujas de Saint-Fond. Toute la substance ligneuse est entiérement convertie en un fer limoneux, jaunâtre, tandis que l'épiderme, d'un blanc-satiné & luisant, existe encore par plaques en plusieurs endroits, parfaitement bien conservé, & sans être coloré par le fer. Il seroit difficile de trouver une preuve plus évidente de la longue & surprenante conservation de cette pellicule si légère, si délicate en apparence, & que les Anciens ont employée si avantageusement pour l'écriture avant l'invention du papier. Il est à présumer qu'elle doit son incorruptibilité à la substance résineuse & aromatique dont elle est pénétrée.

D'après ce court exposé des principaux phénomènes que présente le bouleau, d'après l'emploi intéressant que l'on peut faire des différentes par-

ties de cet arbre, quelles idées peut inspirer & développer l'aspect d'un seul arbre! Mais heureux l'homme pour qui les rameaux flexibles & pendans de cet arbre ne rappelleront pas qu'ils ont été autrefois les instrumens de ces punitions flétrissantes, dont on ne souille que trop souvent, par de féroces préjugés, les premiers beaux jours de l'enfance! Quand donc ne verrons-nous plus des maîtres ou des parens assez ignorans & assez barbares pour croire former la jeunesse à la vertu & aux sciences par les mêmes moyens que l'on emploie à punir le crime? La verge qui tombe sur les épaules du scélérat doit-elle servir également à punir les étourderies d'une jeunesse folatre? Le même préjugé existoit du tems de Pline & bien avant. Cet auteur, en parlant du bouleau (mentionné également dans Théophraste, qui le nomme en grec *samyda* ou plutôt *semude*), dit (*liv.* 16, *chap.* 18): « Cet arbre des Gaules se fait admirer par la finesse & par la blancheur de son écorce; il épouvante par les verges qu'il fournit aux magistrats.

* Les BOULEAUX.

6 *bis.* BOULEAU pubescent. *Betula pubescens.* Willd.

Betula ramulis pubescentibus; foliis ovatis, acutis, duplicato-serratis, pubescentibus; strobilis cylindraceis, pedunculatis; squamarum lobis inaequalibus. Ehrh. Beytr. 6. pag. 98.

Betula foliis deltoidibus, acutis, subcordatis, duplicato-serratis, subtùs ramulisque pubescentibus; strobilorum squamis lobis lateralibus, rotundatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 462.

Betula pumila, broccembergensis. Thal. Hercyn. 20. — C. Bauhin, Pin. 427. — Duroi, Herb. 1. pag. 92.

Betula alba, var. β. Linn. Spec. Plant. 2. pag. 1393.

Cet arbre, qui pourroit bien n'être qu'une simple variété du *betula alba*, lui ressemble par son port, par la disposition de ses rameaux, par la blancheur de son épiderme; il en diffère par ses rameaux velus, particuliérement dans leur jeunesse; par ses feuilles pubescentes, même lorsqu'elles sont parvenues à leur entier développement, ovales, à peine aiguës à leur sommet, un peu échancrées en cœur à leur base, à double dentelure à leur contour. Les chatons sont cylindriques, pédonculés; les lobes des écailles calicinales inégaux, arrondis.

Cet arbre croît dans les marais des montagnes du Jura, & dans quelques autres contrées du Nord. ♄ (*V. s.*)

7 *bis.* BOULEAU élevé. *Betula excelsa.* Willd.

Betula foliis ovatis, acutis, serratis; strobilorum squamis lobis lateralibus, rotundatis; petiolis pubescentibus, pedunculo brevioribus. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 337. — Willd. Arb. 41. tab. 2. fig. 2.

Cet arbre a encore de bien grands rapports avec le *betula alba*; il paroît que c'est une des plus grandes espèces que l'on connoisse, & qu'il parvient au moins à la hauteur de la première. Ses rameaux sont grêles, souples, effilés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, aiguës, presqu'acuminées, d'un vert-tendre, plus pâles en dessous, arrondies ou presque tronquées à leur base, glabres à leurs deux faces, inégalement dentées en scie à leur contour; les dentelures presqu'alternativement plus courtes, aiguës; les pétioles grêles, pubescens, au moins de moitié plus courts que les feuilles.

Les chatons mâles sont pédonculés, alongés, grêles, cylindriques, pendans; les pédoncules plus longs que les pétioles; les chatons femelles solitaires, médiocrement pédonculés, courts, épais, obtus, quelquefois munis de deux ou trois petites folioles sur leur pédoncule; les écailles divisées en trois lobes; les deux latéraux arrondis, celui du milieu aigu; les semences petites, garnies de chaque côté d'une petite aile très-mince, large, membraneuse, entière, arrondie.

Cet arbre croît dans l'Amérique septentrionale. ♄

8. BOULEAU à feuilles de peuplier. *Betula populifolia.* Ait.

Betula foliis deltoidibus, longè acuminatis, inaequaliter serratis, glaberrimis; strobilorum squamis lobis lateralibus, subrotundis; petiolis glabris. (N.)

Betula (populifolia), *foliis deltoidibus, longè acuminatis, inaequaliter serratis, glaberrimis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 336.

Cet arbre doit être rangé parmi les grandes espèces de ce genre; il est remarquable par ses feuilles, beaucoup plus amples que dans les autres. Ses rameaux sont cylindriques, plians, alongés, glabres, d'un brun-rougeâtre, parsemés de petits points blancs, garnis de feuilles pétiolées, alternes, un peu fermes, membraneuses, glabres à leurs deux faces, vertes & luisantes en dessus, beaucoup plus pâles en dessous, ovales, deltoïdes, un peu échancrées en cœur à leur base, rétrécies vers leur sommet, en une longue pointe acuminée, inégalement dentées en scie à leurs bords; les pétioles parfaitement glabres; les fleurs disposées en chatons cylindriques; les écailles divisées en trois lobes; les deux latéraux arrondis.

Cet arbre est originaire de l'Amérique septentrionale. On le cultive en Angleterre, en France, aux pépinières impériales de Versailles. ♄ (*V. v.*)

9. Bouleau de Sibérie. *Betula daourica.*

Betula foliis ovatis, basi angustatis, integerrimis, inaequaliter dentatis, glabris; strobilorum squamis margine ciliatis; lobis lateralibus rotundatis. Willd. Arb. 39. tab. 2. fig. 3 & 4.

Betula (daourica), *foliis ovatis, acuminatis, serratis, nervo pilosis.* Pallas, Flor. roff. vol. 1. pag. 60. tab. 39.

Betula (excelsa canadensis), *foliis subcuneiformibus, glabris, tenuissimè & argutè serratis; amentis cylindricis.* Wangenh. Amer. 86.

β. *Betula foliis duplò minoribus, subtùs glaberrimis.* Willd. l. c.

Ce bouleau, observé par Pallas, a beaucoup de rapport avec le bouleau blanc; il s'en distingue par ses feuilles ovales, rétrécies & entières à leur base, plus petites, médiocrement pétiolées, fermes, glabres, pileuses sur leurs nervures, acuminées, inégalement dentées, accompagnées de stipules lancéolées, légérement pubescentes, caduques. Le tronc varie dans sa hauteur. Son écorce est d'un blanc-grisâtre. Les chatons mâles sont réunis deux ou trois à l'extrémité des rameaux de l'année précédente, grêles, pendans, plus longs que dans le bouleau blanc; les chatons femelles plus courts, plus épais, situés latéralement sur les mêmes rameaux. Les écailles calicinales sont grandes, ciliées à leurs bords, arrondies; les semences petites, entourées d'une membrane courte, à trois lobes; les deux latéraux arrondis.

Cet arbre croît au milieu des forêts, dans quelques contrées de la Sibérie. ♄

10. Bouleau papyracé. *Betula papyracea.* Ait.

Betula foliis ovatis, acuminatis, duplicato-serratis; venis subtùs hirsutis. Ait. Hort. Kew. vol. 3. pag. 337. — Willd. Arb. 40. tab. 2. fig. 1.

Betula (papyrifera), *foliis ovalibus, acuminatis, subaequaliter serratis; petiolo glabro, amento femineo cylindrico, squamis intùs minutissimè pubentibus; lobis lateralibus, multò brevioribus, suborbiculatis, non divergentibus.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 180.

On a long-tems confondu cet arbre, dans plusieurs jardins, avec le bouleau noir; il en diffère évidemment par ses feuilles en cœur & velues, bien plus épaisses & plus sombres. C'est un grand arbre, dont les branches se divisent en rameaux roides, cylindriques, revêtus d'un duvet grisâtre, cendré, garni de feuilles alternes, pétiolées, ovales, acuminées, échancrées en cœur à leur base, d'un vert-foncé, très-inégalement dentées en scie à leurs bords, velues à leurs deux faces dans leur jeunesse, nues à leur face supérieure dans leur entier développement, couvertes en dessous d'un duvet grisâtre, particuliérement sur leurs nervures, quelquefois entiérement glabres; les pétioles courts, recourbés & velus; les bourgeons courts, ovales, à peine aigus. Les chatons femelles sont courts, cylindriques, chargés d'écailles légérement pubescentes en dedans, divisés en trois lobes; les deux latéraux beaucoup plus courts, presqu'orbiculaires, point divergens. Michaux dit que les pétioles sont glabres. Je les ai toujours vus pubescens ou velus. Il est possible que le duvet disparoisse avec l'âge, comme cela arrive dans la plupart des bouleaux.

Cet arbre croît dans l'Amérique septentrionale; il est cultivé en France, dans plusieurs grands jardins. ♄ (*V. v.*)

Observations. M. Bosc m'a communiqué un exemplaire d'un bouleau qu'il a recueilli dans la Caroline, qu'il nomme *betula fusca*; il a beaucoup de rapport avec l'espèce que je viens de décrire. Ses feuilles sont plus petites, moins velues; ses rameaux chargés d'un duvet court & brun. Il se rapproche un peu du *betula nigra* d'Aiton.

11. Bouleau lanugineux. *Betula lanulosa.* Mich.

Betula foliis ovatis, obtusis, glabris, inaequaliter serratis; amento femineo subovali; lobis squamarum pubescentibus, linearibus, obtusis. (N.)

Betula (lanulosa), *foliis deltoideo ovalibus, non acuminatis, duplicato-serratis; petiolo brevi, amento femineo subovoideo, squamis extùs densè lanulosis: lobis subaequalibus, oblongis, divergentibus.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 181.

Il paroît que ce bouleau doit former une espèce particulière, & qu'il n'est point, comme le soupçonnoit Michaux, le *betula nigra* de Linné. Ses rameaux sont glabres, plians, cylindriques, fort grêles; ses feuilles alternes, pétiolées, ovales, un peu deltoïdes à leur base, obtuses à leur sommet, glabres à leurs deux faces, excepté dans leur jeunesse; d'un vert-foncé en dessus, pâles en dessous, inégalement dentées en scie; les dents courtes, fines, aiguës; les pétioles glabres, filiformes, de deux tiers plus courts que les feuilles. Je ne connois pas les fleurs mâles. Les chatons femelles sont axillaires, solitaires, pédonculés, ovales, oblongs; les écailles oblongues, laineuses en dehors, divisées à leur sommet en trois lobes un peu divergens, presque droits, égaux, linéaires, obtus; les semences comprimées, lenticulaires, arrondies, accompagnées de chaque côté d'une petite aile arrondie, entière, membraneuse; deux styles courts, persistans, divergens.

Cet arbre croît dans l'Amérique septentrionale. M. Bosc m'en a communiqué un exemplaire, qu'il a recueilli dans la Caroline. ♄ (*V. s.*)

12. Bouleau à feuilles ovales. *Betula ovata.* Willd.

Betula foliis ovatis, duplicato-serratis, glabris; pedunculis femineis ramosis; strobilorum squamis lobis æqualibus, truncatis, nervosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 465. n°. 10.

Betula (ovata); *foliis ovatis, biserratis; dentibus acutis, ramis angulosis, amentorum pedunculis ramosis.* Schrank, Salisb. n°. 159. — Ejusd. Bavar. 1. pag. 419.

Betula alnobetula. Ehrh. Beytr. vol. 2. pag. 72.

Cet arbuste tient le milieu entre les bouleaux & les aunes : il a, comme dans ces derniers, les pédoncules de ses chatons femelles rameux; il offre même le port de l'*alnus incana* jeune; mais il appartient aux bouleaux par les parties de sa fructification, par le nombre de ses étamines. Ses tiges ne s'élèvent guère qu'à la hauteur de cinq à six pieds; elles se divisent en rameaux glabres, anguleux, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, glabres à leurs deux faces, munies à leur contour d'une double dentelure, les dents étant aiguës, presqu'alternativement plus longues & plus courtes. Les fleurs sont axillaires, disposées en chatons; ceux des fleurs femelles rameux; les écailles calicinales divisées en lobes égaux, nerveux, tronqués à leur sommet.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Hongrie, de la Stirie, de la Carinthie, & en Allemagne, dans les environs de Salsbourg. ♄

13. Bouleau glanduleux. *Betula glandulosa.* Mich.

Betula foliis subrotundo-obovatis, amenti squamis semitrifidis, femineis cylindricis, ramis glanduloso-punctatis. (N.)

Betula (glandulosa), *pumila, ramis glanduloso-punctatis, glabris; foliis subrotundo-obovalibus, amenti squamis semitrifidis; capsulis orbiculatis, angustè marginatis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 180.

Ce bouleau se rapproche beaucoup du *betula fruticosa* par son port & par les points glanduleux, épars sur les rameaux; il en diffère par ses feuilles, entières & cunéiformes à leur base; par ses chatons femelles, une fois plus longs & beaucoup plus grêles. Ses tiges s'élèvent peu. Ses rameaux sont glabres, garnis de feuilles un peu arrondies, en ovale renversé, obtuses à leur sommet, dentées en scie à leur contour, glabres à leurs deux faces. Les écailles du calice sont divisées, jusque vers leur moitié, en trois découpures presqu'égales; les capsules orbiculaires, munies d'un rebord très-étroit.

Cette espèce a été découverte par Michaux à la baie d'Hudson, sur le bord des lacs. ♄

14. Bouleau arbuste. *Betula fruticosa.*

Betula foliis subrotundo-ovatis, subæqualiter serratis, glabris; amentis femineis oblongis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 466. n°. 15.

Betula (fruticosa), *foliis rhomboideo-ovatis, æqualiter serratis, glabris.* Pallas, Flor. ross. vol. 1. pag. 62. tab. 40. — Willd. Arb. 42.

Betula (humilis), *foliis utrinquè glabris, simpliciter serratis; serraturis grossiusculis, pedunculis simplicibus, squamis calicinis levibus.* Schrank, Bavar. 1. n°. 305.

Cet arbuste, rapproché des deux précédens, en diffère par ses feuilles glabres, par ses rameaux non glanduleux, par ses chatons femelles plus alongés. Ses tiges sont peu élevées; ses rameaux glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, un peu arrondies, glabres à leurs deux faces, un peu rhomboïdales à leur base, dentées en scie à leur contour; les dentelures égales, larges, presqu'obtuses. Les fleurs sont disposées en chatons monoïques, axillaires; les chatons femelles oblongs, cylindriques, pédonculés; les pédoncules simples; les écailles calicinales lisses.

Cet arbuste croît dans la Sibérie & dans la Russie. ♄

15. Bouleau des monts Carpates. *Betula carpatica.* Willd.

Betula foliis rhombeis, duplicato-serratis, glabris, basi integerrimis; strobilorum squamis ciliatis; lobis oblongis, obliquè truncatis; petiolis glabris, pedunculo longioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 464. n°. 8.

Betula carpatica. Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hungar.

Ce bouleau est peu connu. Ses feuilles sont pétiolées, rhomboïdales, glabres à leurs deux faces, dentées en scie à leur contour, entières à leur base; les dentelures alternativement plus longues & plus courtes; les pédoncules plus courts que les pétioles; les chatons oblongs, garnis d'écailles ciliées à leurs bords, & divisés en lobes alongés, tronqués obliquement. Il croît dans la Hongrie. ♄

Observations. Forster a recueilli à la terre de Feu une autre espèce de bouleau, qu'il a nommée *betula antartica*, assez semblable au bouleau nain, de la même grandeur, mais dont les feuilles sont plutôt elliptiques qu'arrondies, roides, épaisses, très-luisantes en dessus, un peu en dessous, à peine veinées : la nervure du milieu très-saillante; les rameaux divisés en d'autres plus petits, nombreux, fasciculés, de couleur brune.

Thunberg cite un bouleau du Japon (*betula japonica*), voisin des deux précédens, dont les feuilles sont ovales, un peu retrécies à leurs deux

extrémités, dentées en scie à leur contour, pubescentes à leur face inférieure; mais comme il nous manque des détails sur les parties de la fructification, il est difficile de décider si cette plante appartient aux bouleaux ou aux aunes.

** Les AUNES.

« Les Anciens ont parlé de l'aune commun, dit M. Desfontaines, & plusieurs des usages auxquels il sert de nos jours ne leur étoient pas inconnus. Du tems de Théophraste, l'écorce étoit employée à teindre les cuirs. Pline dit que les pilotis d'aune sont d'une éternelle durée; qu'ils peuvent supporter des poids énormes. Vitruve en parle à peu près dans les mêmes termes. On l'employoit aussi, comme aujourd'hui, pour faire des conduits d'eau souterraine : on le plantoit le long des rivières pour les contenir dans leur lit. » (*Pline, liv.* 16, *chap.* 37, 40, 42.)

La division qui comprend les aunes a été bien moins enrichie que celle des bouleaux. L'*alnus oblongata* d'Aiton, connu vulgairement sous le nom de *bouleau de Constantinople*, qui croît dans le midi de l'Europe, ne diffère de l'aune commun (*alnus glutinosa*) que par la forme un peu variée de ses feuilles, plus alongées, oblongues ou elliptiques, privées d'ailleurs de duvet cotonneux aux angles de leurs nervures. Les deux espèces suivantes ont des caractères plus tranchés.

16. BOULEAU crépu. *Betula crispa*. Ait.

Betula (alnus crispa), *foliis ovalibus, subacutis, duplicato-serratis, subundulatis; nervorum axillis subnudis; stipulis latè ovalibus, obtusis*. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 181. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 339.

Alnus undulata. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 336.

Ses feuilles sont ovales-oblongues, médiocrement aiguës, arrondies & quelquefois légérement échancrées en cœur à leur base, crépues & presqu'ondulées à leurs bords, à double dentelure à leur contour, pileuses sur les pétioles & en dessous sur leurs veines, presque nues ou sans duvet aux aisselles des nervures; les stipules larges, ovales, un peu alongées, obtuses à leur sommet.

Cette plante croît au Canada & à la baie d'Hudson. ♄

17. BOULEAU denticulé. *Betula serrulata*. Ait.

Betula (alnus serrulata), *stipulis ovalibus, obtusis; foliis lato-ovalibus, acutis; amentis femineis oblongiusculis*. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 181. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 338. — Abbot. Insect. 2. pag. 183. tab. 92.

Betula rugosa. Ehrh. Beytr. 3. pag. 21. — Duroi, Harbk. 1. pag. 176. — Wangh. Amér. 86. tab. 29. fig. 60.

Alnus serrulata. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 336.

Arbrisseau peu élevé, dont les tiges se divisent en rameaux souples, d'un brun-foncé, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, finement dentées en scie à leur contour, glabres en dessus, légérement pubescentes en dessous, principalement sur leurs nervures, rétrécies en pointe à leur base, élargies & un peu acuminées à leur sommet; les stipules ovales, obtuses. Les chatons femelles sont courts, mais plus cylindriques qu'ovales, à pédoncules rameux.

Cette plante croît dans la Caroline & la Pensilvanie. ♄ (*V. s.*)

BOULEOLA : nom caraïbe d'un aristoloche des Antilles (*aristolochia trilobata* Linn.).

BOULÉSIE. *Bowlesia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des ombellifères, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles palmées ou lobées; les fleurs disposées en ombelles simples.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des ombelles sans involucre, à trois fleurs sessiles; les pétales égaux; un fruit tétragone, presque pyramidal; les semences creusées d'un sillon sur le dos.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* fort petit, à cinq dents courtes, adhérent à l'ovaire; l'involucre nul ou composé de petites folioles presque sétacées.

2°. Une *corolle* régulière, composée de cinq pétales égaux.

3°. Cinq *étamines*, dont les filamens sont courts, terminés par des anthères ovales-arrondies.

4°. Un *ovaire* adhérent avec le calice, surmonté de deux styles sétacés & de deux stigmates aigus.

Le *fruit* est un peu pyramidal, hérissé de poils rudes, très-courts, divisé en deux semences creusées d'un sillon sur le dos.

Observations. Ce genre a été établi par MM. Ruiz & Pavon pour quelques plantes du Pérou; ils l'ont dédié à G. Bowles, savant espagnol, auteur d'une introduction à l'histoire naturelle de l'Espagne & à la géographie physique.

ESPÈCES.

1. BOULÉSIE palmée. *Bowlesia palmata*. Ruiz & Pavon.

Bowlesia foliis palmatis, multipartitis; lobis laciniatis, lateralibus bipartitis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 28. tab. 251. fig. A.

Plante herbacée, hispide, haute de deux pieds, dont les racines sont grêles & fibreuses; les tiges couchées, filiformes, fistuleuses, striées, anguleuses, dichotomes à leur sommet; les feuilles alternes; les supérieures opposées, longuement pétiolées, palmées, parsemées de petits poils en étoile; les lobes très-profonds, laciniés; les fleurs disposées en une ombelle simple, à l'extrémité d'un pédoncule axillaire, terminé par deux ou trois fleurs pedicellées, sans involucre. La corolle est blanche, petite; les pétales égaux; le fruit petit, pyramidal, hérissé de poils en étoile, se partageant en deux semences pâles.

Cette plante croît sur les collines, au Pérou. (*Ruiz & Pavon.*)

2. Boulésie lobée. *Bowlesia lobata.* Ruiz & Pavon.

Bowlesia foliis lobatis, longè petiolatis. Ruiz & Pavon, Flor. peruv. 3. pag. 28. tab. 251. fig. B.

Ses tiges sont grêles, couchées, nombreuses, rameuses, légérement striées, hérissées, ainsi que toute la plante, de poils courts; ses feuilles opposées, larges, en cœur, à cinq ou sept lobes ovales, traversés de cinq à sept nervures; les pétioles très-longs, adhérens par leur base, munis de petites stipules linéaires, subulées, blanchâtres, scarieuses. Les pédoncules sont axillaires, filiformes, beaucoup plus courts que les pétioles, soutenant une petite ombelle simple, à trois ou cinq fleurs presque sessiles, d'un blanc-jaunâtre, entourées d'un involucre assez semblable aux stipules; les semences ovales.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Pérou. (*Ruiz & Pav.*)

3. Boulésie blanchâtre. *Bowlesia incana.* Ruiz & Pavon.

Bowlesia foliis reniformibus, crenato-lobatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 28. tab. 268. fig. A.

Plusieurs tiges couchées, étalées, divergentes, chargées de poils blanchâtres, se divisent en quelques rameaux très-courts; elles supportent de petites feuilles opposées, réniformes, à cinq ou sept lobes épais, crénelés; les pétioles un peu plus longs que les feuilles; les stipules scarieuses, petites, subulées; les pédoncules axillaires, solitaires, très-courts; les ombelles simples, à trois fleurs; leur involucre semblable aux stipules; les pétales petits, blanchâtres; les semences ovales.

Cette plante croît au Pérou, sur les collines. (*Ruiz & Pav.*)

BOULET DE CANON. On nomme ainsi, à Cayenne, le couroupite, parce que son fruit a la forme & le volume d'un boulet. (*Voyez* Couroupite.)

BOULETS: noms dérivés du latin *boletus*, sous lequel les Provençaux & les Languedociens désignent le champignon ordinaire ou champignon des couches.

BOULETTE: nom donné par quelques auteurs à l'*echinops*, parce que ses fleurs sont disposées en tête. On l'a donné aussi, pour la même raison, à la globulaire & au *sphæranthus*.

BOULIGOULOU. Les paysans de la Provence donnent ce nom à la chanterelle (*cantarellus*), espèce de champignon bon à manger.

BOULOU, BULU. « Ce mot, chez les habitans des îles malaises, dit le savant M. du Petit-Thouars, signifie *poils*, *cheveux*, *plumes*; il se retrouve aussi dans la langue de Madagascar, mais plus ordinairement changé en *voulou*. Chez ces deux peuples il signifie de plus les *bambous*, qui sont semblables à des panaches. A Madagascar, ces singuliers végétaux couvrent presqu'exclusivement une surface considérable de terrain, occupé par les montagnes secondaires qui se trouvent entre les bords de la mer & les grandes élévations du centre. Cette bande de pays est la plus propre à la culture.

» Les Madécasses, comme les peuples de l'Inde, tirent grand parti des bambous, dont ils ont plusieurs espèces distinctes. La plus utile est aussi la plus commune; elle acquiert un diamètre considérable, de la grosseur de la cuisse, à peu près. Ses parois sont très-minces; en sorte qu'en faisant sauter les cloisons, on a à peu de frais des vases très-légers. Il paroît que c'est l'espèce décrite par Rumphe sous le nom d'*arundo vasaria*. Les habitans en forment un instrument de musique des plus simples. A cet effet ils prennent un de ses entre-nœuds, longs d'un pied à peu près; ils détachent dans toute la longueur quatre lanières minces, qui restent attachées à chaque bout: ce sont des espèces de cordes qu'ils accordent, en plaçant sous chacune un petit morceau de bois en forme de chevalet: c'est une espèce de guitare. Si une corde casse, on découpe à côté une autre lanière, & ainsi de suite, jusqu'à ce que toute la surface soit employée. »

BOUQUETINE. (*Voyez* Boucage. *Pimpinella.*)

BOURASAHA. *Burasaia* (Pet.-Th. Gen. nov. Madag. n°. 61): nom que les habitans de Madagascar donnent à un arbuste grimpant de leur pays.

« Il doit, dit M. du Petit-Thouars, former un genre nouveau, dont voici les caractères :

» Les fleurs sont dioïques, composées, dans les deux sexes, d'un calice à six folioles, d'une corolle à six pétales; six étamines dans les fleurs mâles, réunies à leur base; les anthères adnées aux filamens; les étamines stériles dans les fleurs femelles; trois ovaires, auxquels succèdent autant de baies ovales, monospermes, contenant chacune une semence hérissée de papilles singulières, entre lesquelles réside une humeur visqueuse très-abondante; ce qui la rend très-difficile à manier; elle est marquée, sur le côté intérieur, d'un sillon profond, remplie par un périsperme charnu, à la base duquel se trouve un embryon, dont les cotylédons sont larges, écartés l'un de l'autre, & séparés par une membrane très-mince. »

Jusqu'à présent on ne connoît qu'une espèce qui appartienne à ce genre : c'est un arbuste foible, s'appuyant sur les végétaux voisins. Ses feuilles sont alternes & un peu écartées; elles sont pétiolées & composées de trois folioles ovales, longues de trois pouces, larges de deux, d'un vert-sombre & lisse. Les fleurs sont petites, verdâtres, & naissent aux aisselles des feuilles supérieures, en grappe composée.

Cet arbuste, d'après ces caractères, vient se ranger, dans l'ordre naturel, près des anones. On pourroit présumer qu'il doit faire partie de l'ordre des ménispermes; mais la forme de son embryon & de son périsperme le distinguent fortement du genre *caapeba* ou *cissampelos* & du *menispermum*, dans lesquels ces parties sont différemment conformées. Comme M. du Petit-Thouars se propose de publier ce genre & d'éclaircir ces difficultés d'après ses propres observations, il faut lui en abandonner le soin, & attendre la suite qu'il doit donner à l'ouvrage commencé sur les plantes de Madagascar.

BOURDAINE *ou* BOURGÈNE : nom vulgaire du *frangula*, dont les anciens botanistes formoient un genre distinct du nerprun (*rhamnus* Linn.). Tournefort, n'appercevant pas dans celui-ci les pétales, qui sont très-petits, prenoit son calice pour une corolle, & la disoit monopétale, en ajoutant que la baie contenoit quatre graines. Dans le *frangula*, au contraire, il admettoit une fleur rosacée, composée de plusieurs pétales, parce qu'ils étoient plus apparens; & ce qu'il prenoit ailleurs pour corolle, redevenoit ici calice : de plus, il ne voyoit que deux semences dans le fruit du *frangula*. Linné, trouvant une organisation à peu près conforme dans les deux genres, ainsi que dans l'alaterne, le jujubier & le paliure, les avoit tous rapportés au nerprun, en indiquant les pétales sous le nom d'*écailles*, & le calice sous celui de *corolle*. Depuis on a détaché les deux derniers genres, suffisamment distincts; mais la bourdaine est restée confondue avec le nerprun, dont elle diffère seulement par le nombre des pétales & des étamines, porté à cinq au lieu de quatre. (*Voyez* NERPRUN.)

BOURDON DE SAINT-JACQUES *ou* ROSE TRÉMIÈRE. C'est l'*alcea* de Linné. (*Voyez* ALCÉE.)

BOURGONI : nom galibi d'une espèce d'acacie de la Guiane (*mimosa bourgoni*), décrite & figurée par Aublet, pag. 941, tab. 358, dont les fleurs sont en épis & les feuilles simplement ailées, comme celles du *mimosa fagifolia*, avec lequel cette plante a beaucoup de rapport.

BOURGUÉPINE : nom donné par le traducteur de Dalechamp à deux plantes d'un genre & d'une famille différens. L'une est le nerprun (*rhamnus*); l'autre est le *phyllirea*, que Dalechamp nomme *apharca* ou *bourguépine de Montpellier*, ou *épine de Bourgogne*. Dalechamp lui-même est en doute de savoir si la plante qu'il désigne sous le nom de *bourguépine de Montpellier* est l'*apharca* ou le *phyllirea* de Théophraste. Il paroît pencher pour cette dernière opinion, avec d'autant plus de raison, que la figure qu'il en donne, est celle du *phyllirea latifolia* Linn.

BOURRACHE. *Borago*. (*Voyez* les *Illustrations des Genres*, tab. 94, fig. 1, *borago officinalis* Linn., & fig. 2, *borago indica* Linn. Il existe tant de rapports entre plusieurs borraginées, telles que la bourrache, la buglosse, &c., qu'il est difficile de décider si la plante que les Anciens, comme Pline, Dioscoride, appeloient *buglosse*, est réellement notre bourrache; ce qui est assez probable. Au reste, l'erreur sur ces deux plantes n'a pas grand inconvénient dans les usages économiques, ayant toutes deux les mêmes propriétés, & pouvant être substituées l'une à l'autre. Le nom de *bourrache* n'étoit point connu au tems des Anciens. On prétend qu'on le doit aux habitans de la Lucanie dans le royaume de Naples, qui appelèrent cette plante *corrago*, &, par changement du *c* en *b*, *borrago*, parce que son infusion dans du vin réjouit & fortifie le cœur, propriétés que Dioscoride attribue à sa buglosse. La bourrache s'est acclimatée en Europe depuis quelques siècles; elle est originaire du Levant. Je l'ai trouvée en Barbarie, ainsi que l'espèce suivante, qui n'avoit pas encore été découverte.

6. BOURRACHE à longues feuilles. *Borago longifolia*. Poir.

Borago foliis lineari-lanceolatis, sessilibus, alternis; calicibus basi hirsutissimis. Poiret, Voyage en

Barb. vol. 2. pag. 119, & Edit. germ. vol. 2. pag. 157. fig. 2. — Lam. Illustr. Gener. 1. pag. 410. n°. 1847.

Borago (longifolia), *caule erecto, piloso; foliis sparsis, sessilibus, lanceolatis; calicibus hispidis, floribus paniculatis.* Desf. Flor. atlant. 1. pag. 162. tab. 44.

Semblable, par sa corolle, à la bourrache officinale, cette espèce en diffère surtout par ses feuilles sessiles, linéaires-lancéolées, aiguës, très-entières, longues de six à neuf pouces, larges d'environ un pouce, parsemées en dessus de poils courts, hérissées en dessous sur les nervures longitudinales. Les racines sont dures, tortueuses, presque ligneuses, ramifiées; les fleurs disposées en une panicule terminale; les pédicelles inclinés; les calices très-pileux à leur base, à cinq découpures étroites, lancéolées, de la longueur de la corolle; cinq écailles obtuses, échancrées à l'orifice du tube; les filamens très-courts, point arqués; quatre semences lisses, oblongues, obtuses.

J'ai trouvé cette plante en Barbarie, aux environs de Lacalle, sur le bord des ruisseaux; elle a été également observée aux environs d'Alger par M. Desfontaines. Elle fleurit au commencement du printems. ♃ (*V. v.*)

7. Bourrache de Crète. *Borago cretica.* Willd.

Borago hispida, foliis ovatis; corollarum laciniis reflexis, linearibus. Desfont. Coroll. pag. 26. tab. 17. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 778.

Borago cretica, flore reflexo, elegantissimo, suave rubente. Tourn. Coroll. 6, & Velins du Muf.

Cette espèce se distingue par ses feuilles ovales, à peine aiguës, entières, légérement ondulées, d'un vert-pâle, pileuses; les inférieures pétiolées, les supérieures presque sessiles; les fleurs disposées en une grappe lâche, à l'extrémité de chaque rameau; les calices très-courts; les divisions droites, ovales, aiguës; la corolle d'un rose-pâle, à cinq divisions profondes, étroites, linéaires, creusées en gouttière & réfléchies; le tube court, cylindrique; les anthères petites & bleuâtres; un style grêle; deux stigmates fort petits.

Cette plante a été découverte par Tournefort sur le mont Ida.

8. Bourrache à fleurs lâches. *Borago laxiflora.*

Borago foliis ovatis, obtusis; floribus subsolitariis, longè pedunculatis. (N.)

Ses tiges sont grêles, rameuses, herbacées; les feuilles rudes, ovales, entières; les inférieures pétiolées, les supérieures presque sessiles; les fleurs axillaires vers l'extrémité des rameaux, presque solitaires, lâches; les pédoncules uniflores, simples, filiformes, plus longs que les feuilles, rudes, ainsi que les autres parties de la plante; le calice à cinq découpures presque subulées; la corolle petite, d'un bleu-vif, un peu plus longue que le calice, à cinq divisions médiocrement étalées, ovales, aiguës; les anthères presque sessiles, longues, sagittées; le stigmate obtus.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal ne m'est point connu. (*V. v.*)

9. Bourrache à feuilles épaisses. *Borago crassifolia.* Vent.

Borago glauca, caule levi, foliis decurrentibus, suprà scaberrimis; corollæ laciniis lineari-lanceolatis, patentissimis, inæqualibus. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 100.

Cette plante se distingue facilement de toutes les autres espèces de ce genre par ses tiges glauques & lisses, par ses feuilles charnues, sessiles, lancéolées, aiguës, glabres à leur surface inférieure, excepté sur leur principale nervure; parsemées, en dessus & à leurs bords, de tubercules avec un aiguillon crochu; les pédoncules solitaires, axillaires, plus courts que les feuilles, à une seule, rarement à plusieurs fleurs; le calice ventru, pentagone, à cinq découpures lancéolées, aiguës, hérissées sur leurs angles; la corolle couleur de chair, à cinq divisions linéaires, obtuses, inégales; les étamines inégales; les anthères jaunes, sagittées, inégales, creusées de quatre sillons; le fruit pendant, orbiculaire; quatre semences noirâtres, ovales, aiguës, comprimées. Le nombre des parties, dans la fructification, varie quelquefois de quatre à cinq. Plusieurs des ovaires avortent souvent, & ne produisent que deux ou trois semences.

Cette plante a été trouvée en Perse par MM. Bruguière & Olivier.

BOURRA-COURRA. Dans la Guiane hollandaise on nomme ainsi, au rapport de Stedman, l'arbre appelé *bois de lettres* dans la Guiane française, décrit par Aublet sous le nom de *piratinera*. (*Voyez* Piratinier.)

BOURREAU DES ARBRES : nom donné au *celastrus scandens*, dont la tige grimpante embrasse le tronc des arbres, & les serre tellement qu'elle les étouffe & les fait périr. (*Voyez* Célastre.)

BOURSE A BERGER, BOURSETTE, TABOURET : noms vulgaires du *thlaspi bursa pastoris*, dont la petite silique, de forme triangulaire & semblable à une bourse, la distingue de toutes

ses congènères. Césalpin la nommoit *capsella*, & l'on pourroit rigoureusement en faire un genre séparé. Cette plante varie beaucoup dans la forme & la grandeur de ses feuilles. (*Voyez* TABOURET.)

BOURTOULAIGA : nom languedocien du pourpier. On le donne aussi à l'espèce d'arroche qui lui ressemble (*atriplex portulacoides* Linn.).

BOUTEILLAOU : nom languedocien de l'olivier.

BOUTON D'OR : espèce de renoncule (*ranunculus acris* Linn.), dont la fleur jaune se double aisément par la culture, & qui devient alors un des ornemens de nos parterres. Une autre espèce (*ranunculus platanifolius* Linn.), à fleurs blanches doubles, également cultivée, porte le nom de *bouton d'argent*.

BOUTON ROUGE. On nomme ainsi, dans le Canada, l'espèce de gainier qui y est indigène (*cercis canadensis* Linn.).

BOWLESIA. (*Voyez* BOULÉSIE, *Suppl.*)

BOYAU DE CHAT. On donne ce nom à une espèce d'ulve (*ulva intestinalis*), qui est tubulée en forme d'intestins.

BOYAUX DU DIABLE : nom donné, dans les Antilles, à quelques espèces de salsepareille (*smilax* Linn.).

BRABEJUM. (*Voyez* BRABEI, & Illustr. Gen. tab. 847.)

BRACELETS. On donne ce nom dans les Antilles, suivant Plumier, aux gousses d'une espèce d'acacie (*mimosa unguis cati* Linn.), qui sont contournées en forme de bracelets. Dans les mêmes îles on nomme le jacquinier *bois bracelet*.

BRACHIOBOLE. *Brachiobolus*. Allioni nomme ainsi les espèces de sisymbre de Linné, à siliques courtes, qui constituent le *radicula* de Haller, le *roripa* de Scopoli.

BRACHIOGLOTTIS. (*Voyez* BRACHIOGLE, & Ill. Gen. tab. 677.)

BRACHYSTEMUM : genre établi par Michaux, qui a de grands rapports avec son genre *pycnanthemum*, & dans lequel il a fait entrer quelques espèces de thym; il a été mentionné à la suite des thyms. (*Voyez ce mot.*)

BRADLÉE. *Bradleia* : nom sous lequel Gærtner a désigné un genre de plantes nommé auparavant *glochidion* par Forster, & dont le caractère générique a été présenté par M. de Lamarck à l'article GLOCHIDION; mais comme depuis ce même savant a adopté, dans ses *Illustrations des Genres*, le nom de Gærtner, je mentionnerai ici les espèces, renvoyant, pour l'exposé du caractère générique, au mot GLOCHIDION.

ESPÈCES.

1. BRADLÉE de Chine. *Bradleia sinica*. Gærtn.

Bradleia pedunculis solitariis, axillaribus; foliis lanceolatis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 591. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 127. tab. 109. fig. 1. — Lam. Illustr. Gen. tab. 772. fig. 1.

Arbuscula sinica, anonæ dulcis folio non splendente; fructu ex foliorum alis compresso, parvo, orbiculari, striato, duro. Pluk. Amalth. 35. tab. 368. fig. 1.

Arbrisseau dont les rameaux sont glabres, alternes, élancés, presque cylindriques, garnis de feuilles sessiles, alternes, lancéolées, glabres, entières, un peu sinuées à leurs bords, aiguës, à nervures fines, ramifiées. Les fleurs sont axillaires, solitaires, soutenues par des pédoncules simples, uniflores, beaucoup plus courts que les feuilles; elles produisent pour fruit une capsule dure, petite, globuleuse, comprimée, ombiliquée à ses deux faces, à six ou huit côtes, composée d'autant de coques; chaque coque à deux valves, contenant deux semences placées l'une sur l'autre, d'un rouge-écarlate, anguleuses, arrondies.

Cette plante croît en Chine. ♄

2. BRADLÉE glochidion. *Bradleia glochidion*. Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 128. tab. 109. — Lam. Illustr. tab. 772. fig. 3. — Forst. Nov. Gen. (*Voy.* GLOCHIDION ramiflore, vol. 2. pag. 733.)

3. BRADLÉE de Ceilan. *Bradleia zeylanica*. Gærtn. l. c. — Lam. Ill. tab. 772. fig. 2.

Cette espèce n'est encore connue que par ses fruits. Son calice est, non à cinq folioles, mais d'une seule pièce, à cinq découpures persistantes; les capsules légèrement pédicellées sur un pédoncule commun, globuleuses, un peu comprimées, striées & non toruleuses, glabres, à six coques; chaque coque bivalve, contenant deux semences arrondies, convexes d'un côté, planes de l'autre.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. ♄

4. BRADLÉE des Philippines. *Bradleia philippica*. Cavan.

Bradleia caule arboreo; foliis lanceolatis, glabris; floribus axillaribus, numerosis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 48. tab. 371.

Bradleia (philippenfis), *pedunculis axillaribus, aggregatis; foliis lanceolatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 592.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de douze pieds, divifées en rameaux nombreux, tomenteux dans leur jeuneffe, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, lancéolées, très-entières; les fleurs fort petites, nombreufes, axillaires, pédicellées; le calice divifé en fix folioles ovales, blanchâtres, perfiftantes. Les étamines n'ont point été obfervées. Les fleurs femelles ont un ovaire globuleux, plus grand que le calice; un ftyle court, un ftigmate à fix rayons: il leur fuccède une capfule orbiculaire, très-comprimée à fes deux faces, à fix côtes, divifée en fix loges, contenant des femences lenticulaires, rougeâtres & luifantes, deux dans chaque loge.

Cette plante croît aux îles Philippines. ♄ (*Defcript. ex Cavan.*)

BRAGANTIE à grappes. *Bragantia racemofa.* Lour.

Bragantia foliis lanceolatis, integerrimis; racemis axillaribus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 645.

Genre de plantes à fleurs incomplètes, de la famille des ariftoloches, établi par Loureiro pour un arbriffeau de la Cochinchine, qui offre pour caractère effentiel:

Un calice nul; une corolle monopétale; le tube globuleux, fillonné; le limbe à trois découpures égales; une capfule oblongue, tétragone, à quatre loges, à quatre valves; des femences nombreufes.

Cet arbriffeau s'élève à la hauteur d'environ cinq pieds; il porte, dans le pays, le nom de *hoadenmouc.* Ses rameaux font garnis de feuilles affez grandes, alternes, lancéolées, très-entières. Les fleurs font rouges, difpofées en petites grappes; elles n'ont point de calice (ou plutôt de corolle, felon Juffieu). Cette corolle, adhérente à l'ovaire par fon tube, eft monopétale; fon tube glanduleux, fillonné, terminé par un limbe partagé en trois découpures égales. L'ovaire eft oblong, furmonté d'un ftyle épais, terminé par un ftigmate concave, portant à fes bords fix anthères feffiles: il lui fuccède une capfule alongée, adhérente avec la corolle, à quatre angles, à quatre valves, à quatre loges, remplies de femences triangulaires, difpofées fur un feul rang.

Cette plante croît fur les montagnes, à la Cochinchine. ♄

BRAGANTIA. (*Voyez* BRAGANTIE.)

BRAGANTIE. Vandelli, dans un fafcicule de plantes publié en 1771, a décrit une plante du Bréfil, dont le fruit eft encore inconnu, ainfi que fa place, dans la diftribution naturelle des végétaux. C'eft, d'après cet auteur, une plante à tige ligneufe, à feuilles oppofées & velues. Les fleurs font difpofées en tête à l'extrémité des tiges, environnées de huit feuilles en verticilles, velues, très-aiguës, en forme d'involucre. On diftingue en deffous, un peu plus bas, cinq autres feuilles, & puis quatre extérieures de même forme, & difpofées de la même manière. Chaque fleur eft compofée d'un calice propre, profondément divifé en fept parties, deux plus extérieures. La corolle eft d'une feule pièce, cylindrique, entière à fon limbe; elle renferme quatre ou cinq étamines faillantes; un ovaire libre, furmonté d'un ftyle court, terminé par deux ftigmates.

BRAIETAS: nom languedocien de l'oreille d'ours. En Picardie on nomme auffi *braiette* la primevère.

BRAINVILLIÈRE. Ce nom, qui rappelle celui de la Brainvilliers, condamnée, dans le dix-feptième fiècle, pour caufe d'empoifonnement, a été donné pour cette raifon, dans les Antilles, au *fpigelia*, plante regardée comme malfaifante. On lui attribue cependant la propriété de tuer les vers; ce qui l'a fait nommer *fpigelia anthelmia.* C'eft encore *l'arapabaca* du Bréfil, nom qui avoit été adopté par Plumier. (*Voyez* SPIGÉLIE, n°. 1.)

BRAMIA. (*Voyez* BRAMIE.) M. de Lamarck, ayant d'abord formé un genre particulier de cette plante, ne l'a confidéré enfuite que comme une variété du *gratiola monniera.* (*Voyez* GRATIOLE portulacée, n°. 6.) Celle-ci avoit été nommée *monniera* par Bernard de Juffieu, nom employé par Aublet pour une autre plante, & qui a été confervé. M. de Lamarck penche d'ailleurs pour l'opinion de Brown & de Juffieu, qui penfent que le *gratiola monniera* Linn. doit former un genre particulier, en y réuniffant les autres efpèces de gratiole qui ont quatre étamines, parmi lefquelles fe trouveroit l'*ambuli.* Loureiro, du même avis, a établi ce genre fous le nom de *fepeas*; mais il a déjà été adopté pour un autre genre.

BRANC-URSINE *ou* BRANCHE-URSINE: noms donnés par les Anciens à plufieurs plantes très-différentes entr'elles: 1°. à l'acanthe vulgaire (*acanthus mollis* Linn.), qui eft la branc-urfine ordinaire de Matthiole; 2°. au *cnicus oleraceus* Linn. ou chardon des prés de Tragus, qui eft la branc-urfine fauvage; 3°. au *carduus tuberofus* Linn., autre branc-urfine fauvage de Dalechamp; 4°. à l'*acanthus fpinofus* Linn., qui eft la branc-urfine piquante de Lobel. Enfin, la berce (*heracleum* Linn.) porte le nom de *fauffe branc-urfine.*

BRANCHIELLE: nom que Bridel a donné à

un genre de mousse, dont les espèces sont des *hypnum* de Linné.

BRASENIA. Nous ne connoissons ce genre de plantes que par la description qu'en donne Schreber dans son édition du *Genera Plantarum*; il le rapporte à la polyandrie décagynie de Linné, & lui assigne pour caractères :

Un calice d'une seule pièce, coloré & persistant, à six divisions profondes, dont les trois alternes intérieures sont plus longues & plus etroites; dix-huit à vingt-cinq étamines attachées au réceptacle, & plus courtes que le calice; cinq à dix ovaires comprimés, surmontés chacun d'un style & d'un stigmate, qui se convertissent en autant de capsules un peu charnues, oblongues, aiguës, comprimées, qui ne s'ouvrent pas, & contiennent dans une seule loge deux ou trois semences.

Schreber ajoute que cette plante a de l'affinité avec son *nectris*, qui est le *cabomba* d'Aublet. Cette indication & l'ensemble des caractères font présumer que le *brasenia* est une plante aquatique, & qu'elle doit, dans l'ordre naturel, se rapprocher de l'*alisma* & du *butomus*. (*Juss.*)

BRASILIUM. Gmel. Syst. Nat. 417. C'est le même genre que celui qui a été nommé par M. de Lamarck *brasiliastrum*. (*Voyez* BRÉSILLOT & TARIRI.)

BRASSICA. (*Voyez* CHOU.)

BRATHYS. (*Voy.* BRATIS & MILLEPERTUIS, n°. 21.)

BRAUNEA : genre établi par Willdenow pour une espèce de *menispermum*, qui a été décrite sous le nom de *menispermum radiatum* Lam.; elle diffère des autres espèces par son calice à trois folioles, par sa corolle à trois pétales, tant dans les fleurs mâles que dans les femelles. Les premières sont de plus munies d'un appendice composé de six écailles; six étamines. Dans les femelles, point d'appendice; trois styles; une baie à trois coques. C'est le *menispermum glabrum* Kœnig, le *braunia menispermoides* Willd. Spec. Plant. 4, pag. 797. (*Voyez* MENISPERME, n°. 18.)

BREDEMEYERA à fleurs nombreuses. *Bredemeyera floribunda*. Willd.

Bredemeyera foliis oblongo-lanceolatis, integris; floribus densè paniculatis. (N.) Willd. Spec. Plant. 3. pag. 898, & Nov. Act. Soc. Nat. Berol. 3. pag. 412. tab. 6.

Genre de plantes établi par Willdenow, de la famille des légumineuses, dont le caractère essentiel consiste dans :

Un calice à trois folioles; une corolle papillonacée; l'étendard de deux pièces; une noix à deux loges, recouverte d'un brou.

Arbrisseau de cinq à huit pieds de haut, dont les rameaux sont garnis de feuilles presqu'alternes, médiocrement pétiolées, lisses, oblongues-lancéolées, très-entières, veinées, longues de deux à trois pouces. Les fleurs sont jaunes, petites, nombreuses, disposées en une panicule terminale très-rameuse, munies chacune d'une petite bractée linéaire à la base de chaque pédicule. Le calice est glabre, à trois divisions très-profondes; la corolle petite, papillonacée; son étendard composé de deux pétales; dix étamines diadelphes; un ovaire qui se convertit en un drupe, contenant une noix à deux loges.

Cette plante croît aux environs de Caracas, dans l'Amérique méridionale. ♄

BREDES *ou* BRETTE. Ce mot est le portugais *bredos*, qui lui-même est une altération du grec *bliton* & du latin *blitum*. Ce nom servoit, chez les Anciens, à désigner une plante fade, en usage dans leur cuisine : aussi les botanistes modernes l'ont-ils appliqué successivement à un grand nombre de plantes qui toutes, à raison de leur saveur fade, peuvent être mangées, moyennant un assaisonnement, telles que plusieurs arroches (*atriplex*), des ansérines (*chenopodium*), des amaranthes (*amaranthus*), &c. Linné a enfin borné le *blitum* aux plantes connues sous le nom vulgaire d'*épinard-fraise*. M. du Petit-Thouars a fait à l'Ile-de-France, sur l'emploi du nom *brette* ou *brèdes*, des recherches fort curieuses & intéressantes, dont nous allons présenter l'extrait.

« Le plus grand nombre des Européens, dit-il, qui arrivent pour la première fois à l'Ile-de-France ou dans l'Inde, regardent comme une chose extraordinaire l'habitude où l'on est d'y manger beaucoup de plantes herbacées, cuites sans beaucoup d'apprêt, comprises sous le nom collectif de *brèdes*. Cet usage est pourtant de tous les pays & de tous les tems; mais il paroît encore plus répandu dans les Indes, principalement chez toutes les nations dont le riz fait la base de la nourriture. Tous ces peuples tirent des végétaux la plus grande partie de leurs alimens. Pour en corriger la fadeur naturelle & donner du ton à l'estomac, ils y mêlent plusieurs épiceries qui croissent pour ainsi dire sous leurs mains, & presque sans culture: telles sont les différentes espèces de *capsicum*, le *curcuma*, le gingembre, le poivre, &c. »

Ces mets simples étoient pareillement très-communs chez les Grecs & chez les Romains : c'est ce que ces derniers nommoient *olus*, mot que nous traduisons par *légume*, en lui donnant beaucoup plus d'extension. On pourroit donner une très-longue liste de plantes qui portent le nom de *brèdes* à l'Ile-de-France, parce que les Noirs mangent

mangent souvent, presque sans choix, un grand nombre d'herbes, pourvu qu'elles soient tendres. Voici les plus essentielles :

Brèdes du Bengale. C'est une espèce de *chenopodium* qui a été apporté depuis peu, & qu'on appelle aussi *épinards de Chine.*

Brèdes-chevrette. On donne ce nom à l'*illecebrum sessile* Linn., l'*alternanthera* de Forskhall. Les Malais le nomment *sajor-oran*, que Rumphe a traduit par *olus squillarum.*

Brèdes-chou caraïbe. Ce sont les jeunes feuilles de l'*arum colocasia* Linn. (*caladium* Vent.). Quand elles sont très-jeunes, elles n'ont pas encore l'âcreté des aroïdes, & sont très-bonnes. On les accommode quelquefois en friture ; mais il faut les savoir choisir, autrement elles occasionneroient des inflammations à la gorge.

Brèdes-chou de Chine. C'est effectivement une espèce de chou que l'on cultive, & dont on mange les feuilles tendres : c'est un des meilleurs légumes de ce genre ; mais il réussit difficilement dans certains cantons, parce qu'il est rongé par la larve d'une petite phalène qui se multiplie extraordinairement.

Brèdes-cresson. C'est le cresson commun (*sisymbrium nasturtium* Linn.). Transporté depuis long-tems dans nos îles d'Afrique, il s'y est très-bien naturalisé, &, dans quelques recoins des rivières, il acquiert une taille prodigieuse. On donne aussi quelquefois le même nom au *spilanthus acmella* Linn., qu'on connoît plus ordinairement sous le nom de *brèdes malgache* ou *brèdes piquante.*

Brèdes de France. Les Noirs désignent sous ce nom l'épinard vulgaire.

Brèdes-gandole. C'est le *basella rubra* Linn., dont le nom malais, conservé par Rumphe, est *gandole.* Beaucoup de personnes le nomment *brèdes d'Angole*, se persuadant qu'il a été apporté de la côte d'Afrique, d'Angola.

Brèdes-giraumon. Ce sont les jeunes pousses des citrouilles, qui forment un mets très-agréable. Quelquefois cependant elles ont une odeur de musc qui répugne à certains estomacs.

Brèdes glaciale. On cultive depuis long-tems la ficoïde glaciale (*mesembryanthemum cristallinum* Linn.) à l'île Bourbon pour l'usage de ses feuilles. C'est un des meilleurs légumes de ce genre.

Brèdes malabare. On confond sous ce nom plusieurs espèces de plantes : d'abord les amaranthes (*amaranthus spinosus*), qui croissent sans culture, & quelques autres, comme l'*amaranthus cruentus*, que l'on cultive dans quelques jardins : de plus, le *corchorus olitorius*, la corette. Il paroît qu'on ne fait pas grand cas de ce dernier, car on n'en trouve plus que quelques pieds épars.

Brèdes malgache. C'est le *spilanthus acmella* Linn. ou plutôt une espèce voisine. Quand on est accoutumé à sa saveur âcre & piquante, on le mange avec plaisir. On le nomme aussi *brèdes-cresson.*

Brèdes-martin, ainsi nommée parce qu'elle est semée par les excrémens de l'oiseau appelé *martin*, qui en fait sa nourriture. C'est la même que la suivante.

Brèdes-morelle. C'est la brèdes par excellence, qui fait la base de la nourriture du plus grand nombre des Créoles, depuis le dernier Noir jusqu'au plus somptueux habitant. Les Européens nouvellement débarqués voient cet aliment avec répugnance, surtout ceux qui ont quelques connoissances de botanique, en apprenant que c'est une espèce de *solanum*, au moins très-voisine du *solanum nigrum* Linn., qui passe en France pour un poison ; mais on s'y fait très-promptement. Alors on partage le goût général, & ce mets devient un de ceux dont on se lasse le moins. Son apprêt est très-simple, ainsi que celui de toutes les espèces de brèdes. Pour les Noirs il suffit de les faire bouillir, d'y mettre un peu de sel, plus ou moins de baies de piment. Les habitans y ajoutent un peu de sain-doux, qui tient lieu de beurre dans la cuisine du pays. Quelques-uns y mettent du gingembre. Dans cet état la brèdes-morelle paroît au déjeûner, dont elle fait la base, avec un morceau de viande salée ou du poisson ; elle reparoît au dîner, où elle se mêle au *carris* ; enfin, avec un poisson frit, elle forme le souper du plus grand nombre des habitans. Dans tous ces repas on la mange avec le riz cuit à l'eau. On peut juger, d'après cela, de la consommation journalière de ce légume : aussi est-il la denrée la plus commune du *bazar* ou marché. A l'Ile-de-France cependant on ne fait usage que de celle qui croît naturellement sur les habitations ; mais à l'île Bourbon l'on est plus industrieux. On la sème dans les jardins, on la repique en planches, & on la soigne comme tous les autres légumes : elle y prend un accroissement qui la rend méconnoissable. Sa saveur est beaucoup plus douce ; ce qui n'est pas regardé comme une qualité par plusieurs Créoles, qui aiment mieux faire ramasser celle qui croît sur les habitations, quoique beaucoup plus amère : celle-ci porte plus ordinairement le nom de *brèdes-martin.* Il est à remarquer que plus les lieux où elle croît sont élevés, plus elle a d'amertume. On peut expliquer par-là comment la même plante seroit dangereuse sous la zône tempérée, & ne le seroit pas sous les tropiques, où la chaleur feroit évaporer le principe vireux. Il paroît que la morelle noire n'est pas aussi dangereuse en France, qu'on le pense communément ; car beaucoup de Créoles venus ici, l'appercevant dans leurs promenades, en ont voulu manger, malgré les représentations qu'on leur a faites, & n'en ont éprouvé aucun accident. Mal-

gré cela, elle a une odeur vireuse que n'a point celle des îles, & il est prudent de jeter la première eau dans laquelle elle a bouilli. Ce mets n'est point particulier à l'Ile-de-France; il est usité dans l'Inde, où il a sûrement un nom particulier. Dans les îles malaises il porte celui de *fajor;* à Madagascar, celui d'*anghive*, & dans nos colonies américaines il se nomme *laman*.

Brèdes-morongues. Ce sont les jeunes pousses du ben (*moringa*, *guilandina moringa* Linn.); elles sont très-estimées. La racine rapée a le goût du cran (*cochlearia armoracia*); elle est employée dans toute l'Inde.

Brèdes-moutarde. Ce sont les pousses d'un sinapi, qui paroît être le *sinapis indica*.

Brèdes-piment. Ce sont les pousses d'un piment (*capsicum*); elles n'ont rien de l'âcreté du fruit de cet arbuste.

Brèdes puante. C'est le *cleome pentaphylla* Linn. Son odeur, des plus agréables, qui lui a fait donner aussi le nom de *brèdes pissat de chat*, sembleroit l'exclure du nombre des alimens; mais elle la perd par l'ébullition, & devient alors très-bonne. (*Pet.-Th.*)

BRÉSILLET. *Cæsalpinia.* Ce genre a été réuni par Willdenow aux *poincinia*. Nous avons déjà fait remarquer l'affinité de ces deux genres. (*Voyez* les *Illustrations des Genres*, tab. 335, fig. 1, *cæsalpinia sappan*, & fig. 2, *cæsalpinia mimosoides*.)

BRÉSILLET DE SAINT-DOMINGUE. On donne le nom de *brésillet*, dans cette colonie, à des végétaux d'un genre différent. On appelle *brésillet*, sans autre épithète, les deux espèces de *comocladia;* mais ce nom est plus généralement attribué au *comocladia* épineux, qui est plus commun, dont le bois est plus rouge & plus dur. Ce bois est pesant, & pourroit servir à bâtir; mais il ne s'élève pas ordinairement à une grande hauteur.

Un autre arbuste, connu sous le nom vulgaire de *brésillet bâtard*, est le *trichilia spondioides*, connu aussi, dans certains quartiers, sous le nom de *raisin des perroquets*, soit parce que ces oiseaux sont friands des graines de cet arbuste, soit parce que ces graines, d'un beau rouge-vermillon, tranchant fortement avec la couleur verte des valves qui les enveloppent, imitent les deux couleurs, dont est chargé le plumage de quelques espèces de perroquets. Nicholson dit qu'on retire du bois de cet arbuste une couleur plus brune que rouge, & attribue à son écorce une vertu astringente. Il est à remarquer que les auteurs ne sont pas d'accord sur la plante que l'on nomme *brésillet bâtard*. Celle à laquelle Nicholson rapporte ce nom, & qu'il nomme *spondias*, paroît être incontestablement le *trichilia spondioides;* mais d'après la description de Desportes (vol. 3, pag. 46), nous ne pouvons douter qu'il n'ait eu en vue une espèce de *comocladia*, ayant trois étamines & un fruit mou, de la figure d'une olive, aigrelet, contenant un noyau oblong qui renferme une amande. Ces caractères ne peuvent pas convenir au *trichilia*, & sont plus conformes à l'organisation du *comocladia*. (*Pal.-Beauv.*)

BRÉSILLOT. M. de Lamarck désigne sous ce nom deux arbrisseaux d'Amérique, dont le premier doit se rapporter au genre *comocladia* (*voyez* COMOCLADE, *Suppl.*), & le second est évidemment le même que le *picramnia antidesma* de Swartz, d'après des échantillons de celui-ci, envoyés par Vahl & observés par M. de Jussieu. (*Voyez* PICRAMNIE, *Suppl.*)

BREXIA. (Pet.-Th. Gen. Madagas. n°. 69.) C'est le même genre que le *venana*. Lam. Illustr. vol. 2, pag. 59, tab. 131, & Dict. vol. 8. M. du Petit-Thouars nous a fourni quelques détails particuliers sur cette plante. Les filamens sont réunis par leur base en un anneau frangé dans les intervalles. Les anthères s'ouvrent en dedans. L'ovaire est conique. Le fruit consiste en une baie oblongue, revêtue d'une écorce ferme, ligneuse, à cinq angles, divisée en cinq loges; les semences nombreuses, attachées sur un réceptacle central, disposées sur trois rangs. L'embryon est droit; les cotylédons hémisphériques, renfermés dans un périsperme charnu.

Il paroît que l'espèce à laquelle M. du Petit-Thouars applique cette description, est un peu différente de celle citée dans les *Illustrations*. C'est un arbuste à feuilles alternes, les plus jeunes alongées, dentées, épineuses; les anciennes fermes, ovales-oblongues, légérement dentées; les fleurs, au nombre de sept à huit, disposées en ombelles axillaires; le pédoncule commun comprimé.

BREYNIA. Forster, Caract. Gener. pag. 145. tab. 73. — Lam. Ill. Gen. tab. 860.

Breynia disticha. Gmel. Syst. Nat. 1. pag. 430.

Cette plante n'est encore connue que d'après la description que Forster a donnée de son caractère générique. D'après Linné, les fleurs sont polygames. Dans les *fleurs hermaphrodites*, le calice est d'une seule pièce, turbiné, lacinié, irrégulier, à six découpures obtuses, serrées, conniventes, s'agrandissant considérablement avec le fruit, ses découpures devenant presqu'orbiculaires, presqu'égales. Il n'y a point de corolle; les anthères au nombre de cinq, sessiles, linéaires, rapprochées, adnées longitudinalement avec le style. L'ovaire est fort petit; le style cylindrique, de la longueur du calice; le stigmate obtus; une capsule globuleuse, à trois loges; deux semences dans chaque loge.

Les *fleurs mâles* offrent :

1°. Un *calice* à cinq folioles concaves, arrondies, presqu'égales.

2°. Point de *corolle ;* cinq glandes pédicellées, alternes avec les étamines.

3°. Cinq *étamines ;* les filamens très-courts ; les anthères arrondies, de la longueur du calice.

Les *fleurs femelles* offrent :

1°. Un *calice* comme dans les mâles ; point de *corolle*.

2°. Un *ovaire* globuleux ; point de style ; cinq stigmates en cœur, en forme de pétale.

3°. Une *capsule* à cinq loges ; des semences solitaires, trigones.

* BRIEDELIA. Willdenow a donné ce nom à un genre que Roxburg avoit auparavant désigné sous la dénomination de *cluytia*. (*Voyez* CLUYTIE, *Suppl.*)

BRIGNOLE : espèce de prunes desséchées, qui ont pris le nom de la ville de Brignoles en Provence, où on les prépare.

BRIGNOLIER. Desportes & Nicholson parlent de deux espèces de brignolier, le jaune & le violet, noms qui leur ont été donnés d'après la couleur de leurs fruits. « Ce sont, disent-ils, des arbres qui ont des feuilles semblables à celles des poiriers, mais plus aiguës & plus longues. Les fleurs sont blanches, & le fruit en forme de corne. » D'après une telle description, il est impossible de rapporter le brignolier à aucun genre connu.

BRIGOULA : nom languedocien de l'artichaut.

BRIN D'AMOUR. C'est un des noms vulgaires donnés au *malpighia urens* Linn., dont les fruits, suivant Nicholson, excitent à l'amour. Ce nom pourroit aussi lui avoir été donné, parce que ses feuilles sont couvertes en dessous d'aiguillons dont la piqûre est douloureuse, & excite une démangeaison qui dure plusieurs heures.

BRINDONIA. (*Voyez* BRINDONIER.)

BRINDONIER. *Brindonia.* (*Brindera.*) M. du Petit-Thouars a établi sous ce nom un genre dont les caractères avoient été déjà désignés par Loureiro, dans sa *Flore de la Cochinchine*, pour une seule espèce. M. du Petit-Thouars y rapporte deux autres espèces : 1°. le *brindonia indica*, *brindones* de J. Bauh. Hist. 1, pag. 89 ; 2°. le *garcinia celebica* Linn., qui est le MANGOUSTAN, n°. 2. Il en sera fait mention dans le *Supplément*, au genre OXYCARPUS. (*Voyez* OXYCARPE, *Suppl.*)

BRINGARASI : nom brame d'une plante à fleurs radiées, décrite & figurée par Rheed, *Hort. malab.* 10, pag. 83, tab. 42, sous le nom de *pecajoni*. On l'a rapportée au *verbesina calendulacea*.

BRISE-PIERRE des Anglais. *Saxifraga Anglorum.* Dalech. Nom que le traducteur de Dalechamp donne au *peucedanum silans* Linn. Les Anglais ont nommé cette plante *brise-pierre*, parce qu'elle a une efficacité singulière, dit le même traducteur, pour briser la pierre de la vessie. Au reste, il ne faut pas la confondre avec la perce-pierre du même auteur (*aphanes arvensis* Linn.), autre plante d'une famille différente, à laquelle Dalechamp attribue une vertu diurétique, & dont les femmes, dit-il, font communément usage en Angleterre.

BRIZA. (*Voyez* BRIZE.) Ce genre, réduit aux espèces décrites par Linné, n'en contient qu'un petit nombre, qu'on trouve presque toutes en Europe & même en France ; il devient alors un genre assez naturel, en renvoyant aux *poa* le *briza eragostris*, & n'y réunissant point les *uniola*. Ce sont ces considérations qui nous ont déterminés à l'en séparer, quoique M. de Lamarck ait cru devoir n'en faire qu'un seul genre, n'étant en effet que peu distingués des *briza* par leurs caractères génériques, mais bien différens par leur port. (*Voy.* UNIOLE.)

On trouve dans les *Illustr. Gen.* tab. 45, fig. 1, le *briza media* Linn. ; fig. 2, le *briza maxima* Linn. Il faut ajouter à ces espèces :

6.* BRIZE rouge. *Briza rubens.* Lam.

Briza paniculâ subsimplici ; spiculis cordato-ovalibus, erectis, novemfloris ; glumis margine rubris. Lam. Ill. Gen. 1. pag. 187. n°. 1014.

Briza maxima, var. γ. Lam. Dict. n°. 5.

Cette espèce a de si grands rapports avec le *briza maxima*, que M. de Lamarck l'avoit d'abord prise pour une simple variété de cette plante ; elle a aussi quelques rapports avec les *uniola*. Son lieu natal & quelques autres caractères particuliers ont déterminé M. de Lamarck, dans ses *Illustrations*, à la regarder comme une espèce. Elle diffère du *briza maxima* par ses panicules moins simples, quoique peu ramifiées ; par ses épillets plus nombreux, presque droits, & non penchés, composés d'environ neuf fleurs. Les balles sont d'une couleur ferrugineuse, rougeâtres sur leurs bords ; celles de la corolle un peu velues à leur partie supérieure.

Cette plante a été recueillie par M. Sonnerat dans les Indes. (*V. s. in herb. Lam.*)

7.* BRIZE droite. *Briza erecta.* Lam.

Briza paniculâ subspicatâ ; spiculis ovatis, erectis, subnovemfloris ; corollis acutiusculis, levibus. Lam. Ill. Gen. 1. pag. 187. n°. 1015.

Ses tiges sont droites, glabres, cylindriques, garnies de feuilles canaliculées. Ses fleurs sont disposées en une panicule terminale, droite, point étalée, presque resserrée en épi, composées d'épillets pédicellés, ovales, point penchés, contenant environ neuf fleurs. Les balles sont blanchâtres; celles de la corolle un peu aiguës, très-lisses.

Cette plante a été recueillie par Commerson à Monte-Video. (*V. f. in herb. Lam.*)

8.* Brize presqu'aristée. *Briza subaristata.* Lam.

Briza paniculâ coarctatâ; spiculis ovatis, erectis, septemfloris; corollis mucronatis, subaristatis. Lam. Ill. Gen. 1. pag. 187. n°. 1016.

Cette espèce a des tiges droites, feuillées, terminées par une panicule resserrée, peu rameuse, composée d'épillets pédicellés, ovales, redressés, de couleur verte, contenant environ sept fleurs; les valves de la corolle mucronées ou surmontées par une pointe roide, très-aiguë, presqu'en forme d'arête.

Cette plante croît à Monte-Video, où elle a été découverte par Commerson. (*V. f. in herb. Lam.*)

9.* Brize du Canada. *Briza canadensis.* Mich.

Briza erecta, longifolia, paniculâ laxâ; spiculis erectis, 4-10 floris; glumâ communi parvulâ; florum valvâ exteriore ovali, acutâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 71.

Ses tiges sont droites, garnies de longues feuilles; ses panicules lâches, terminales, médiocrement rameuses, composées d'épillets redressés, contenant de quatre à dix fleurs; les valves calicinales petites, ventrues; la valve extérieure de la corolle ovale, aiguë.

Cette plante a été découverte par Michaux au Canada.

* *Briza* (geniculata), *spiculis ovatis, calice floribus breviore, culmo geniculato.* Thunb. Prodr. Plant. Cap. B. Sp. pag. 21.

BROCOLI : une des variétés du chou cultivé.

BRODLÆA. (*Voyez* Brodie, *Suppl.*)

BRODIE. *Brodiæa.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des narcisses, voisin du genre de ce nom, renfermant des herbes exotiques à l'Europe, ayant pour caractère essentiel :

Une corolle tubulée; le limbe à six découpures régulières, muni, à son orifice, d'une couronne à trois folioles; trois étamines; une capsule libre, à trois loges polyspermes.

Espèces.

1. Brodie à grandes fleurs. *Brodiæa grandiflora.* Smith.

Brodiæa coronæ foliolis indivisis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 10. pag. 2.

Hookera coronaria. Salisb. Par. tab. 98.

D'une bulbe globuleuse & pleine sortent deux feuilles radicales, linéaires-lancéolées, aiguës, glabres, presque longues d'un pied; elles embrassent, par leur partie inférieure, une hampe solitaire, cylindrique, un peu tortueuse, munie d'environ six fleurs pédicellées, disposées en ombelle, accompagnées à leur base de bractées scarieuses, lancéolées. La corolle est d'un beau bleu, assez grande; le tube pâle, partagé, jusque vers son milieu, en six découpures élargies, lancéolées, recourbées; l'orifice muni d'une couronne à trois folioles oblongues, droites, très-entières, d'un jaune-clair, alternes avec les trois étamines; les filamens très-courts; les anthères oblongues, à deux loges; l'ovaire pédicellé, elliptique, trigone, à trois loges; le style cylindrique, presque de la longueur des étamines; le stigmate à trois lobes.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, à la Nouvelle-Géorgie. (*Smith.*)

2. Brodie agglomérée. *Brodiæa congesta.* Smith.

Brodiæa coronæ foliolis bifidis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 10. pag. 3. tab. 1.

Elle ressemble à la précédente par ses racines, par ses feuilles & ses hampes; mais ses fleurs sont moins étalées, réunies en une petite ombelle terminale, munie de grandes bractées élargies, plus longues que les pédicelles. La corolle est d'un bleu-vif, plus clair sur la couronne, qui n'est jamais jaune, & dont les folioles sont à deux lobes aigus, beaucoup plus longs que les anthères; les filamens insérés entre les folioles de la couronne.

Cette plante a été recueillie, ainsi que la précédente, à la Nouvelle-Géorgie par M. Menzie, en 1792. (*Smith.*)

Observations. Ce genre avoit été déjà établi, avant M. Smith, par Salisbury, qui l'avoit nommé *hookera.* Nous ignorons pour quelle raison M. Smith lui a donné un autre nom.

BROME. *Bromus.* Ce genre, intermédiaire entre les avoines & les fétuques, contient plusieurs espèces, qui pourroient être presqu'indifféremment placées parmi les *festuca.* La distinction des espèces entr'elles offre d'autres difficultés, tellement embarrassantes à cause des variétés, que l'on voit souvent les mêmes auteurs varier dans

leur opinion, reconnoître comme espèces ce qu'ils avoient d'abord regardé comme variétés. D'autres formant de quelques-unes de ces variétés des espèces nouvelles, il en est résulté un grand embarras dans l'accord de la synonymie, ainsi qu'on peut le voir dans les observations suivantes, que nous bornerons à ce qui nous paroîtra le moins embrouillé. Le *bromus* de Théophraste & de Pline appartient à l'avoine, & non à ce genre.

M. de Lamarck a rétabli, dans ses *Illustrations*, le *bromus mollis* comme espèce, qu'il a figuré, tab. 46, fig. 1. — Leers, Herb. pag. 36. tab. 11. fig. 1. — Weig. Obs. 7. tab. 1. fig. 4. — Curtis, Lond. Icon. — Haller, Helv. n°. 1504.

β. Bromus (nanus), *spiculis paucis, subpedunculatis, erectis, compressis, deltoideo-ovatis; glumis subimbricatis, subpubescentibus, apice acutis; aristis capillaribus, brevioribus, rectis.* Weig. Obs. pag. 8. tab. 1. fig. 9. Variété du *bromus mollis.*

Quoiqu'il ait l'apparence du *bromus secalinus*, le *bromus mollis* s'en distingue par ses tiges moins hautes, par un duvet mou & un peu blanchâtre, répandu sur ses feuilles, sur leur gaîne, sur les épillets & les nœuds de la tige. Ses feuilles sont molles; sa panicule droite dans sa jeunesse, moins étalée; les pédicelles plus courts; les fleurs plus rapprochées dans les épillets. J'ai rencontré des individus à peine hauts de six pouces, très-grêles, n'ayant qu'un ou deux, au plus trois epillets plus étroits, presque sessiles. Il y a quelques autres variétés, qui seront mentionnées parmi les espèces douteuses.

Il faut retrancher du *bromus secalinus*, n°. 1, la synonymie de la variété *α* (qui est le *bromus grossus* Desf. & Suppl. n°. 2), y rapporter celle de la variété *β*, & Illustr. tab. 46. fig. 2. — Kœl. Gram. 223. (*Exclus. synon. J. Bauh.*) — *Bromus vitiosus.* Weig. Obs. pag. 4. tab. 1. fig. 2.

Les tiges sont glabres à leurs articulations, ainsi que les feuilles & leurs gaînes, excepté quelques poils rares; la panicule etalée, un peu penchée, peu garnie; les pédoncules réunis trois ou quatre en verticilles incomplets, soutenant des épillets glabres, ovales-oblongs, composés de six à huit fleurs presque cylindriques. L'arête manque quelquefois.

Au *bromus squarrosus*, n°. 2, ajoutez *gramen avenaceum, locustis amplioribus, candicantibus, glabris & aristatis.* Tourn. Inst. R. Herb. 525, & Herbar.

Bromus purgans, n°. 3. (*Exclus. synon. Fewill*) (Vid. *bromus catharticus*, *Suppl.*)

Le *bromus dumetorum* Lam., n°. 5, a reçu plusieurs noms différens, qui se rapportent tous à la même espèce, quoique la plupart de leurs auteurs aient cru désigner presqu'autant d'espèces particulières. C'est bien certainement le *bromus asper* Linn., & non son *bromus arvensis* : c'est le *bromus ramosus* Murr. Syst. veg. pag. 100. — *Bromus nemoralis.* Hudf. Angl. pag. 51. — *Bromus nemorosus.* Villars, Dauph. 2. pag. 117. — *Bromus montanus.* Pollich, Palat. n°. 116. — Roth, Germ. 1. p. 49, & 2, pag. 141. — *Bromus hirsutus.* Curtis, Lond. Icon.

Le *bromus giganteus* Weig. Obs. pag. 11, tab. 1, fig. 5, — Linn. & Lam. n°. 9, est le *bromus strigosus* Lam. Ill. n°. 1063. — *Festuca gigantea.* Villars, Dauph. 2. pag. 110.

Le *bromus pratensis* Lam. Dict. n°. 10 (*non Linn.*), est le *bromus erectus* Smith, Flor. brit. 1. pag. 131, & Transact. Linn. 4 pag. 281. — Kœl. Gram. pag. 240. — *Bromus angustifolius.* Schranck, Bavar. 1. pag. 366. — *Bromus agrestis.* All. Pedem. n°. 2224. — *Bromus perennis.* Villars, Dauph. 2. pag. 122. — *Bromus arvensis.* Pollich, Pal. n°. 118.

M. de Lamarck soupçonne que le *bromus racemosus* Linn. appartient à cette espèce. Comme Linné ne cite aucune figure de cette espèce, il est difficile de prononcer sur l'identité de cette espèce avec celle dont il est ici question, qui paroît cependant s'y rapporter assez bien. Comme il y a un *bromus pratensis* de plusieurs autres auteurs, & que M. de Lamarck le nomme *bromus pratensis* dans un ouvrage, & *bromus arvensis* dans un autre, pour éviter toute confusion, celui-ci doit conserver en latin le nom que M. de Lamarck lui a donné en français, *bromus erectus* Smith (brome à épillets droits, n°. 10).

22. Brome des champs. *Bromus arvensis.* Linn.

Bromus paniculâ patente, pedunculis ramosis; spiculis lanceolatis, glabriusculis; aristis rectis, flosculo brevioribus; foliis subpilosis. Decand. Synops. Plant. pag. 133. — Linn. Spec. 113. *Non Lam.* — Kœl. Gram. 220. — Flor. dan. tab. 293. — Scheuch. Gram. 262. tab. 5. fig. 15. — Leers, Herb. n°. 84. tab. 11. fig. 3. — Weig. Observ. pag. 6. tab. 1. fig. 3.

Bromus (versicolor), *paniculâ patente; spiculis angustis, linearibus, aristâ longioribus.?* Pollich, Palat. n°. 109.

Ses tiges sont hautes de deux à trois pieds, glabres, à cinq ou six articulations purpurines; les feuilles rudes, parsemées de quelques poils à leur face supérieure; les gaînes striées, munies à leur orifice d'une membrane déchiquetée; la panicule droite, un peu unilatérale, etalée; les pédoncules hérissés, simples ou rameux, à demi verticillés, soutenant des épillets ovales-lancéolés, étroits, aigus, un peu comprimés, rudes, verdâtres, composés de cinq à sept fleurs; les valves du calice inégales, un peu obtuses; la valve extérieure de la corolle un peu échancrée à son sommet,

munie d'une arête droite, de deux tiers plus courte que la corolle.

Cette plante croît dans les prés & les champs. ☉ (*V. v.*)

23. Brome des prés. *Bromus pratensis*. Ehrh.

Bromus paniculâ erecto-patente, pedunculis subsimplicibus; spiculis ovato-lanceolatis, compressis; aristis flosculi longitudine; vaginis inferioribus molliter tomentosis. Decand. Synopf. Plant. pag. 133. — Ehrh. Gram. 116. — Kœl. Gram. 239. — Hoffm. Germ. 3. pag. 53.

Bromus (arvenfis), *paniculâ ramosâ, subcorymbosâ; glumis levibus, sexfloris, longiùs aristatis; folio villoso*. Lam. Ill. Gen. 1. n°. 1064.

Bromus giganteus. Leers, Herb. n°. 86. tab. 10. fig. 1.

Ce brome fe rapproche des deux efpèces précédentes; il diffère de la première par fa panicule étalée, par fes épillets plus élargis, par fes feuilles; de la feconde, par fes arêtes beaucoup plus longues, par les feuilles pileufes, par leurs gaînes pubefcentes, furtout les inférieures. Les panicules font droites, étalées; les pédoncules un peu rudes, alongés, capillaires, fimples ou un peu rameux; les épillets glabres, ovales-lancéolés, comprimés, contenant cinq à huit fleurs aiguës; les arêtes de la longueur des valves; celles-ci d'un vert tirant quelquefois fur le violet, un peu fcarieufes à leurs bords; la valve extérieure de la corolle entière à fon fommet.

Cette plante croît dans les champs & dans les prés. ♃ (*V. v.*)

Le *bromus sterilis* Linn. & Lam., n°. 7, eft le *bromus distichus*. Mœnch. Method. 192. — *Bromus grandiflorus*. Weig. Obf. pag. 9. La variété β Lam., *bromus tectorum* Linn., eft une efpèce diftincte.

Le *bromus incrassatus* Lam., n°. 16, eft bien certainement la même plante que le *bromus stipoides* Linn. M. Desfontaines, dans fa *Flore du mont Atlas*, a rangé cette plante parmi les *festuca*. Je l'ai recueillie en Barbarie, fur les bords de la mer, ainfi que le *bromus rubens* Linn.

Le *bromus dilatatus* Lam., n°. 13, eft le *bromus madritensis* Linn. — Vahl, Symb. 2. pag. 23. — *Bromus villosus*. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 29. — *Bromus muralis*. Hudf. Angl. pag. 50. — *Festuca madritensis*. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 91. — On peut regarder comme une fimple variété la plante fuivante :

Bromus (rigidus), *spicis multifloris, lato-lanceolatis, rigidis; floribus diandris, paniculâ contractâ*. Roth, Catalect. bot. 1. pag. 17. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 437.

Bromus (diandrus), *flosculis lanceolatis, nervosis, diandris.?* Smith, Flor. brit. 1. pag. 135.

Cette plante diffère du *bromus madritensis*, var. α, par fes tiges plus baffes, par fes feuilles plus étroites, filiformes; par fes panicules refferrées en épi, bien plus étroites & un peu unilatérales. Je l'ai trouvée fur les côtes de Barbarie. On n'y a obfervé que deux étamines; ce que je n'ai point vérifié.

Le *bromus gynandrus* Roth, Catal. 2, pag. 15, fe rapproche beaucoup du *bromus diandrus* du même; il eft plus petit dans toutes fes parties. Sa panicule eft plus touffue, étalée; les pédoncules roides, plus courts, ainfi que les épillets. Quant à l'infertion des deux étamines fur l'ovaire, & non fur le réceptacle, cette pofition eft trop fingulière, trop éloignée des caractères d'une famille auffi naturelle que celle des graminées, pour qu'elle puiffe être admife fans un examen très-fcrupuleux. Cette plante croît en Efpagne, & n'eft probablement qu'une variété du *bromus diandrus*.

Brome rougeâtre, n°. 11. *Bromus rubens*. Linn. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 34. tab. 45. fig. 2. — Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 94.

Gramen avenaceum, spicâ simplici, breviori & crassiori; locustis densissimis, longiùs aristatis. Tourn. Inft. R. Herb. 524, & Herbar.

Brome rameux, n°. 17. *Bromus ramosus*. Linn. — Vahl, Symb. 2. pag. 22. C'eft la même plante que le *festuca phœnicoides* Linn., & Ill. n°. 1042. — *Bromus Plukenetii*. All. Pedem. n°. 2233. — *Triticum phœnicoides*. Decand. Flor. franç. 3. pag. 85. (*Voyez* Fetuque, n°. 16.)

Les bromes, plutôt en épis que paniculés, à épillets feffiles, & dont les arêtes font terminales, tels que le *bromus pinnatus* — *silvaticus*, &c., ont été regardés par les uns comme des *festuca*, & par d'autres comme appartenant au *triticum*.

Le *bromus ovatus* Cavan. Ic. Rar. 6, pag. 591, fig. 2, eft le *trisetum ovatum* Perf. (*Voyez* Trisetaire, *Dict.*, & Avoine, *Suppl.*)

24. Brome multiflore. *Bromus multiflorus*. Weig.

Bromus paniculâ patente; spiculis pubescentibus, lanceolatis, compressis; glumis nudis, marginatis, imbricatis; aristis capillaribus, æqualibus, rectis. Weig. Obferv. bot. pag. 2. tab. 1. fig. 1. — Roth, Germ. 1. pag. 47, & 2. pag. 134. — Kœl. Gram. pag. 232.

Bromus (hordeaceus), *paniculâ erectâ, coarctata.?* Linn. Spec. Plant. 1. pag. 77. — Flor. fuec. n°. 87.

Bromus secalinus. Leers, Herb. n°. 81. tab. 11. fig. 2.

Festuca graminea, glumis hirsutis. C. Bauh. Pin. 9, & Theatr. 143. — Scheuch. Gram. 250. tab. 5. fig. 9.

Cette plante, que plusieurs botanistes ont distinguée comme espèce, a de si grands rapports avec les *bromus mollis* & *secalinus*, que je ne la crois qu'une variété de ces deux plantes, qu'on a peine à reconnoître elles-mêmes comme espèces, tant elles se confondent quand on les suit dans leurs différens états. Quoi qu'il en soit, celle dont il s'agit ici en diffère par ses tiges glabres, munies de deux ou trois nœuds pubescens, de couleur purpurine; par ses feuilles glabres à leurs bords. Leurs gaînes sont garnies d'un duvet court, serré, blanchâtre; la panicule médiocrement étalée, composée d'épillets lancéolés, plus alongés, plus étroits, plus serrés, contenant de huit à douze fleurs; les balles pubescentes, blanches & scarieuses à leurs bords; les arêtes droites, égales, capillaires.

Cette plante croît sur les collines & dans les champs. ⊙ (*V. v.*)

25. Brome épais. *Bromus grossus.* Desfont.

Bromus paniculâ laxâ, nutante; spiculis compressis, oblongis, glabris; caule foliisque subglabris; vaginis hirsutis. (N.) Desfont. inedit.

Bromus secalinus, var. *α*. Lam. Dict.

Gramen gros montbelgardensium. J. Bauh. Hist. 2. pag. 432. Icon. — Magn. Bot. 121. — Vaill. Paris. 94. n°. 84, & Herb. — Barrel. tab. 24. fig. 1.

Quelques auteurs ont confondu ce brome avec le *bromus secalinus*. D'autres, qui ont écrit sur les plantes des environs de Paris, ont pris cette plante pour le *bromus squarrosus* Linn., qui ne se trouve que dans nos départemens méridionaux, bien différent d'ailleurs de cette espèce. Celle-ci a des tiges glabres, simples, hautes d'un à deux pieds, munis de quelques nœuds glabres & renflés. Les feuilles sont courtes, un peu roides, d'une médiocre largeur, rudes au toucher, droites, presque glabres; les gaînes revêtues d'un duvet mou & blanchâtre; la panicule lâche, inclinée; les pédoncules ténacés, réfléchis, soutenant un épillet glabre, oblong, comprimé, d'un pouce & plus de long, sur quatre à six lignes de large; les valves du calice inégales, obtuses, striées, contenant de six à quinze fleurs; celles de la corolle un peu renflées, puis roulées autour de la semence; la supérieure terminée par une arête droite, longue, un peu contournée; les semences longues, étroites, adhérentes à la corolle.

Cette plante croît dans les moissons, aux environs de Paris, &c. ⊙ ?

26. Brome à gros épis. *Bromus macrostachys.* Desfont.

Bromus culmo basi geniculato; spiculis maximis, teretibus; aristis rigidis, patentibus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 96. tab. 19. fig. 2.

Ses tiges sont grêles, droites, très-glabres, cylindriques, hautes d'un ou deux pieds, géniculées à leur partie inférieure; les feuilles étroites, rudes, pileuses, particuliérement sur leur gaîne; la panicule presqu'unilatérale, composée de gros épillets presque cylindriques, glabres, aigus, longs d'un pouce & plus, soutenus par des pédicelles courts, solitaires ou réunis deux ou trois; les valves calicinales inégales, aiguës, contenant quinze ou seize fleurs; la valve extérieure de la corolle plus grande que l'intérieure, convexe, scarieuse à ses bords, bifide à son sommet, pourvue d'une arête roide, horizontalement divergente; la valve intérieure obtuse, linéaire, ciliée, membraneuse; les semences lisses, oblongues, obtuses.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines dans le mont Atlas, aux environs de Tlemsen. ⊙

27. Brome queue de renard. *Bromus alopecuroides.* Poir.

Bromus paniculâ confertâ, erectâ; spiculis oblongis, pubescentibus, quindecimfloris, subsessilibus; aristis infernè spiraliter contortis. Poir. Voyag. en Barb. 2. pag. 100.

Bromus (contortus), *foliis villosis; paniculâ coarctatâ, erectâ; spiculis quindecimfloris, subsessilibus, pubescentibus; aristis basi contortis.* Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 95. tab. 25.

Ses tiges sont droites, presque glabres, velues à leurs articulations, hautes d'environ deux pieds & demi; les feuilles un peu molles, ciliées, velues, particuliérement sur leur gaîne; la panicule droite, roide, alongée, touffue, serrée; les épillets sessiles ou médiocrement pédicellés, comprimés ou légérement cylindriques, longs d'un pouce & plus, lancéolés, un peu pileux, composés de douze à quinze fleurs; les valves calicinales aiguës, inégales; celles de la corolle ciliées; l'extérieure surmontée de deux pointes, munie d'une arête contournée, roide, arquée à sa base, puis droite.

J'ai découvert cette espèce en Barbarie, dans les prés, aux environs de Lacalle. ⊙ (*V. v.*)

28. Brome lanugineux. *Bromus lanuginosus.*

Bromus paniculâ subcoarctatâ, erectâ; spiculis lanceolatis, subcompressis, lanuginosis, subquindecimfloris; aristâ vix contortâ, divaricatâ. (N.)

Bromus divaricatus, var. *β*. Loisel. Journ. bot. 2. pag. 214.

β. Bromus (divaricatus), *paniculâ erectâ, sub-*

contractâ; spiculis lineari-lanceolatis, 10-15 floris, pubescentibus; glumâ corollinâ exteriori bifidâ, acutâ; aristis basi contortis, demùm divaricatis. Var. α. Loisel. l. c.

Cette espèce a des rapports avec le *bromus macrostachys*, dont elle diffère par ses épillets lanugineux, moins resserrés entr'eux. Ses tiges sont droites, feuillées, cylindriques; ses panicules droites, composées d'épillets pédonculés, lancéolés, un peu comprimés, longs d'environ un pouce & plus, assez larges, contenant douze à quinze fleurs; les valves calicinales concaves, oblongues, striées, velues, à peine aiguës; la valve extérieure de la corolle blanchâtre, lancéolée, très-velue, bifide, aiguë à son sommet; les arêtes brunes, roides, recourbées, très-ouvertes, à peine contournées à leur base; les semences brunes, oblongues, obtuses, enveloppées par la balle de la corolle. Dans la variété β, les épillets ne sont point lanugineux, mais seulement pubescens.

Cette plante croît en Provence, aux environs de Toulon & aux îles d'Hières. (*V. s. in herb. Desfont.*)

29. BROME du Japon. *Bromus japonicus*. Thunb.

Bromus paniculâ patente, ramosâ; spiculis oblongis, glabris; aristis divaricatis. Thunb. Flor. jap. pag. 52. tab. 11.

Ce brome diffère du *bromus arvensis* par ses épillets oblongs & par ses arêtes étalées; du *bromus secalinus* par les valves imbriquées, non distantes; du *bromus squarrosus* par ses épillets glabres, une fois plus étroits, & par les panicules rameuses. Les tiges sont hautes de huit à dix pouces, géniculées & un peu couchées à leur base; les feuilles velues, principalement sur leur gaîne, plus courtes que les tiges; les panicules étalées, un peu inclinées; les pédoncules & les pédicelles glabres, flexueux, capillaires; les épillets glabres, composés de cinq à sept fleurs; les valves imbriquées, un peu membraneuses à leurs bords; l'arête un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

30. BROME brizoïde. *Bromus brizoides*. Lam.

Bromus paniculâ erectâ; spiculis ovatis, glabris, aristatis; corollis supernè dilatato-auriculatis, membranaceis. Lam. Ill. 1. pag. 193. n°. 1060.

Cette plante pourroit être considérée comme le type d'un genre nouveau, n'ayant ni le port ni les caractères complets des *bromus*. Ses tiges sont droites, un peu grêles, cylindriques; ses feuilles glabres, sétacées; ses panicules droites, étalées, composées d'épillets pédonculés, glabres, ovales, petits, assez semblables à ceux des *briza*; soutenus, comme eux, par des pédicelles presque capillaires, alongés; les valves du calice comprimées en carène, lancéolées, égales, très-aiguës, scarieuses à leurs bords, contenant six à huit fleurs imbriquées, très-serrées; la valve extérieure de la corolle un peu épaisse, striée, presque lancéolée, aiguë, bordée à son contour par une petite membrane diaphane, élargie vers le sommet en deux lobes obtus; l'arête droite, terminale, point contournée.

Cette plante a été recueillie par Commerson à Monte-Video. (*V. s. in herb. Lam.*)

31. BROME des sables. *Bromus arenarius*. Labill.

Bromus villosus, paniculâ secundâ, patulâ; spiculis oblongis, quinquefloris. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 23. tab. 28.

Ses tiges sont velues, cylindriques, garnies, dans toute leur longueur, de feuilles nerveuses, également velues; les gaînes munies à leur orifice d'une membrane dentée. Les fleurs sont disposées en une panicule étalée, unilatérale; les valves du calice aiguës, un peu pileuses, à trois ou cinq nervures; la valve extérieure plus courte; la valve extérieure de la corolle un peu pileuse, bifide à son sommet, munie en dessous d'une arête droite, rude; la valve intérieure plus courte, ovale-oblongue, ciliée; les anthères presque globuleuses, à deux loges; les semences grêles, oblongues.

Cette plante croît à la terre de Van-Leuwin. (*Labill.*)

32. BROME lancéolé. *Bromus lanceolatus*. Roth.

Bromus paniculâ erectâ, patente; spiculis lanceolatis, glabris, subcompressis; aristis floralibus rectis, seminalibus refractis. Roth, Catal. bot. 1. pag. 18.

Gramen hordeaceum, erectum, minimum. Buxb. Centur. 5. Append. 42. tab. 19.

Cette espèce a quelques rapports avec le *bromus pratensis*. Ses tiges sont droites, roides, feuillées; les feuilles striées, un peu pileuses; les gaînes velues; la panicule droite, médiocrement étalée; les pédoncules inégaux, verticillés, soutenant des épillets glabres, étroits, lancéolés, aigus, verdâtres, longs de six à huit lignes, composés de huit à dix fleurs un peu comprimées; les valves calicinales inégales, un peu obtuses; l'extérieure beaucoup plus grande & plus large, ainsi que celle de la corolle, qui est obtuse & bifide à son sommet, munie d'une arête fine, droite, divergente après la fécondation.

Cette plante croît aux îles Canaries & sur les bords de la mer Caspienne, aux lieux secs & stériles. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

33. BROME bifide. *Bromus bifidus*. Thunb.

Bromus paniculâ erectâ, ramosâ; spiculis ovatis, subtrifloris;

subtrifloris ; glumis bifido-setaceis , aristâ divaricatâ. Thunb. Flor. jap. pag. 53.

Cette plante ressemble plutôt à une avoine qu'à un *bromus*. Ses tiges sont droites, simples, striées, hautes de deux pieds ; les feuilles linéaires, pubescentes, courtes, striées ; les panicules rameuses, peu étalées ; les épillets alternes, à deux, trois & quatre fleurs ovales, à peine longues d'une ligne ; les valves étalées ; le calice à deux valves inégales, glabres, aiguës, marquées de trois lignes saillantes ; la valve extérieure de la corolle bifide à son sommet, à deux pointes sétacées, munie d'une arête géniculée, étalée horizontalement, recourbée à son sommet, plus longue que les épillets.

Cette plante croît au Japon, aux environs de la ville de Nagasaki. (*Thunb.*)

34. BROME guilno. *Bromus catharticus.* Vahl.

Bromus paniculâ patente, erectâ, subsimplici ; spiculis lato-lanceolatis, striatis, scabris ; aristis brevibus, rectis. Vahl, Symbol. 2. pag. 22.

Gramen bromoides, catharticum, vulgò guilno. Feuill. Peruv. pag. 705. tab. 1.

Elle se rapproche du *bromus purgans*, dont elle diffère par ses gaînes non ciliées, par ses épillets plus larges, plus aigus ; par ses racines épaisses, rameuses, charnues, légérement écailleuses, d'un vert-jaunâtre en dedans, d'une saveur piquante, munies de fibres filiformes, longues d'un pied. Les tiges sont hautes & droites, garnies de larges feuilles très-longues, glabres, vertes, striées ; la panicule droite, étalée, presque simple ; les pédoncules longs, filiformes, soutenant un, rarement deux épillets pédicellés, larges, lancéolés, striés, rudes au toucher, composés au moins de quinze fleurs, surmontées d'une arête courte & droite.

Cette plante croît au Chili & dans les environs de Lima, aux lieux humides. « C'est, dit Feuillée, un des meilleurs purgatifs & un des plus en usage chez les habitans du Chili. On met infuser, pendant une nuit, une quantité de la racine proportionnée à l'âge du malade, auquel on fait boire un grand verre de cette infusion le plus chaudement possible. Cette boisson n'a rien de dégoûtant. » ♃

35. BROME sans arêtes, n°. 4. *Bromus inermis.* Linn.

Gramen pratense, elatius, locustis longis, squamosis, non aristatis. Buxb. Cent. 5. p. 21. tab. 40. fig. 2.

Festuca (speciosa), *paniculâ diffusâ ; spiculis teretibus, subulatis, muticis aristatisque.* Schreb. Spic. pag. 59.

Festuca poaoides. Thuill. Paris, édit. 2. pag. 51.

Cette espèce, qui se présente d'abord sous l'apparence d'un *festuca*, appartient réellement au *bromus*, quoique la plupart de ses fleurs soient privées d'arêtes ; mais celles qui en sont pourvues, ont cette arête placée un peu au dessous du sommet des valves. Les tiges sont droites, glabres, hautes de deux ou trois pieds ; les feuilles planes & glabres ; les inférieures un peu velues ; la panicule très-longue, étalée ; les valves calicinales aiguës, inégales, contenant sept à quinze fleurs ; la valve extérieure de la corolle oblongue, à peine obtuse ; l'arête droite, dorsale ou terminale, à peine longue d'une ligne, souvent nulle.

36. BROME à grands épillets. *Bromus maximus.* Desfont.

Bromus foliis villosis, paniculâ patulo-erectâ ; aristis longis, rectis ; rachi pubescente. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 95. tab. 26.

Bromus matritensis. Cavan. Ic. Rar. 6. pag. 67.

Gramen avenaceum, paniculatum, locustis spadiceo-albidis. Tourn. Coroll. 39. — Vaill. Herb.

Bromus sterilis, var. Poir. Voyag. en Barb. 2. pag. 99.

Quelques auteurs ont cru reconnoître une telle affinité entre cette plante & le *bromus madritensis*, qu'ils l'ont presque considérée comme la même espèce. C'est sans doute faute de la connoître. Ses rapports sont bien plus nombreux avec le *bromus sterilis ;* elle lui ressemble tellement, que je ne l'avois d'abord considérée & mentionnée que comme une variété à plus grands épillets. M. Desfontaines en a fait une espèce.

Ses tiges sont très-hautes, droites, cylindriques, striées ; les feuilles planes, larges, velues, particuliérement sur leur gaîne ; la panicule droite & non inclinée, médiocrement étalée, presqu'unilatérale ; les épillets sessiles ou pédicellés sur un pédoncule commun, longs d'un pouce & demi ; le rachis & les pédoncules rudes, pubescens ; les valves calicinales subulées, presqu'égales, presque de la longueur des épillets ; la valve extérieure de la corolle alongée, aiguë, membraneuse à ses bords, bifide à son sommet ; l'arête droite, très-rude, longue de deux ou trois pouces.

J'ai recueilli cette plante sur les côtes de la Barbarie, aux environs du bastion de France. ⊙ (*V. v.*)

37. BROME du Canada. *Bromus canadensis.* Mich.

Bromus paniculâ laxâ, capillari, pendulâ ; spiculis subsexfloris, compressis ; florum valvâ exteriore breviter aristatâ, versùs marginem villosâ. Michaux, Flor. boreal. Amer. 1. pag. 65.

Ses tiges sont droites, cylindriques, médiocre-



ment velues à leurs articulations, garnies de feuilles parsemées de poils rares ; la panicule lâche, terminale, pendante, capillaire ; les valves du calice inégales, contenant environ six fleurs comprimées ; la valve extérieure de la corolle velue vers ses bords, pourvue d'une arête courte.

Cette plante a été découverte par Michaux au Canada.

38. Brome des toits. *Bromus tectorum.*

Bromus hirsutus, paniculâ nutante, paucifiorâ ; locustis quinquefloris, hirsutis ; glumis acutè lanceolatis. Haller, Helv. n°. 1508.

Bromus paniculâ nutante, spiculis linearibus. Linn. — Leers, Herborn. n°. 85. tab. 10. fig. 2.

Gramen murorum, spicis pendulis, angustioribus. Tournef. Parif. 91.

Festuca avenacea, sterilis, pedicellis brevioribus & spicis erectis. Rai, Angl. 3. pag. 413. — Pluken. Almag. 174. tab. 299. fig. 2.

Festuca avenacea, sterilis, pedicellis brevioribus & spicis erectis. Morif. Hist. 3. pag. 212. §. 8. tab. 7. fig. 13.

Cette espèce a un port qui la distingue au premier coup-d'œil du brome stérile, quoique plusieurs auteurs ne l'aient regardée que comme une variété. Ses tiges sont plus courtes & plus grêles ; ses feuilles couvertes de poils mous, quelquefois glabres ; sa panicule très-velue, inclinée d'un même côté, bien moins garnie ; ses épillets plus courts, linéaires, ne contenant au plus que cinq fleurs ; les arêtes moins longues.

Cette plante croît dans les lieux stériles, sur la terre, sur les vieux murs. ⊙ (*V. v.*)

39. Brome roseau. *Bromus arundinaceus.* Roth.

Bromus paniculâ erectâ, contractâ ; spiculis oblongis, scabris, subaristatis, paucifloris. Roth, Germ. 2. pag. 141. — Weig. Obs. bot. pag. 12. Animadv. — Schreb. Spicil. Flor. lipf. pag. 57. — Kœler, Gram. 217. *Sub festucâ.*

Bromus (littoreus), *paniculâ erectiusculâ, scabrâ ; spiculis oblongis, subquadrifloris, glabris, muticis.* Retz. Scand. edit. 2. n°. 140. — Willden. Spec. Plant. 1. pag. 433.

Gramen arundinaceum, locustis viridi-spadiceis, foliaceis, breviùs aristatis. Scheuch. Gram. 266. tab. 5. fig. 18.

Bromus paniculâ laxâ ; locustis quadrifloris, brevissimè aristatis. Haller, Helv. n°. 1511.

Poa paniculâ nutante, laxâ ; spiculis oblongis, multifloris, sæpè aristatis. Gmel. Sibir. 1. pag. 110. tab. 21. ?

Ce brome, un des plus grands de ce genre, paroît se rapprocher des *bromus dumetorum* & *giganteus.* Peut-être n'est-il qu'une variété intermédiaire entre ces deux espèces ; ce que je n'ose affirmer, ne le connoissant que d'après les descriptions ; il se rapproche aussi des fétuques. Ses racines sont rampantes ; ses tiges droites, hautes de quatre à six pieds ; ses feuilles planes, glabres, rudes, striées, se roulant à mesure qu'elles se dessèchent, longues d'un ou de deux pieds ; la panicule droite, resserrée, longue d'un pied & plus, lâche, étalée en vieillissant, un peu inclinée, unilatérale ; les pédoncules rudes, géminés, comprimés, flexueux, ainsi que les pédicelles ; les épillets droits, cylindriques, oblongs, un peu obtus, puis légérement comprimés ; les valves calicinales un peu rudes, très-aiguës, inégales, contenant de quatre à six fleurs ; la valve extérieure de la corolle rude, glabre, bifide, très-aiguë, surmontée d'une arête droite, roide, courte, longue d'environ une ligne ; la valve intérieure au moins aussi longue que l'extérieure, bifide, obtuse, lancéolée, rude & verte à ses bords.

Cette plante croît en Suisse, en Allemagne & dans la Suède. ♃

40. Brome verticillé. *Bromus verticillatus.* Cavan.

Bromus paniculâ apertâ ; pedunculis horizontalibus, verticillatis, elongatis, simplicibus ramosisque. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 66. tab. 590.

Ses tiges sont hautes de trois pieds & plus, glabres, articulées, d'un rouge-pâle aux nœuds ; les feuilles linéaires, plus courtes que les gaînes ; la panicule étalée ; les pédoncules verticillés ; chacun d'eux divisé en cinq ou huit pédicelles inégaux, capillaires, terminés par un épillet glabre, long d'un pouce, composé d'environ douze fleurs ; les valves du calice concaves, aiguës ; celle de la corolle terminée par une arête courte & droite.

Cette plante croît en Espagne, au royaume d'Arragon. (*Descript. ex Cavan.*)

41. Brome pâle. *Bromus pallens.* Cavan.

Bromus paniculâ erectâ, subcontractâ ; pedunculis inæqualibus, spiculis quinquefloris ; aristis capillaribus, longissimis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 66. tab. 591. fig. 1.

Ses tiges, hautes de deux ou trois pieds, sont glabres, d'un brun-violet à leurs nœuds ; les feuilles glabres, linéaires, longues de trois ou quatre pouces ; les panicules droites, un peu resserrées, alongées, d'un vert-pâle ; les pédoncules verticillés, terminés la plupart par deux épillets pédicellés, comprimés, composés d'environ cinq fleurs ; la valve extérieure du calice subulée, plus courte ; l'intérieure concave ; les valves de la co-

rolle plus longues que le calice ; l'extérieure plus grande, concave, aiguë & bifide à son sommet, munie d'une arête capillaire, longue d'un pouce & plus.

Cette plante croît aux îles Manilles. (*Cavan.*)

42. BROME hordéiforme. *Bromus hordeiformis*. Lam.

Bromus paniculâ spicatâ ; spiculis subsessilibus, erectis, strictis, glabris, subquadrifloris ; flosculo ultimo sterili. Lam. Ill. Gen. 1. pag. 195. n°. 1076.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *bromus rigens* : elle a un peu le port de l'*hordeum murinum* ; elle est glabre, mais rude au toucher sur toutes ses parties. Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes d'environ deux pieds ; ses feuilles planes, larges, très-aiguës, striées, ouvertes horizontalement ; ses panicules simples, serrées en épi, droites, longues d'environ un demi-pied, composées d'épillets sessiles, alternes, serrés contre l'axe ; les valves calicinales inégales, très-aiguës, striées, prolongées en arête à leur sommet ; elles contiennent au moins quatre fleurs ; les valves de la corolle oblongues, égales ; l'extérieure aiguë, surmontée d'une arête presque terminale, droite, longue, un peu torse ; la valve interne obtuse.

Cette plante croît en Italie. ☉ ? (*V. v.*)

43. BROME grêle. *Bromus gracilis*. Weig.

Bromus spicâ terminali, debili ; spiculis alternis, remotis, teretibus, subulatis, glabris, aristis longioribus. Weig. Obs. pag. 15. tab. 1. fig. 11. — Leyss. Hal. n°. 116. — Roth, Germ. 1. pag. 42, & 2. pag. 145. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 438.

Bromus silvaticus. Smith, Flor. brit. 1. pag. 136.

Cette plante se distingue du *bromus pinnatus* & *silvaticus* par son port, par ses épillets glabres, point recourbés ; par la délicatesse de ses tiges & de ses panicules ; par la longueur des arêtes. Ses tiges sont hautes de deux pieds & plus, lisses, grêles, filiformes, velues à leurs articulations ; les feuilles planes, assez larges, très-aiguës, d'un vert-glauque, rudes en dessus, pileuses vers leur base, mais principalement sur leur gaine. L'épi est fort grêle, terminal, un peu incliné, très simple, composé d'épillets droits, alternes, sessiles, distans, au nombre de huit à dix, étroits, cylindriques, subulés, rapprochés de l'axe ; les valves calicinales acuminées, contenant huit à dix fleurs ; la valve extérieure de la corolle glabre, lancéolée, terminée par une arête droite, capillaire, presqu'une fois plus longue que la corolle ; la valve intérieure courte & tronquée.

Cette plante croît dans les forêts de l'Europe, aux lieux ombragés. ♃ (*V. v.*)

44. BROME touffu. *Bromus cæspitosus*.

Bromus (festuca cæspitosa), *culmo filiformi ; foliis capillaribus, convolutis ; spiculis elongatis, compressis, subaristatis*. Desf. Flor. atlant. 1. p. 91. tab. 24. fig. 1.

Bromus pinnatus. Linn. var. β. — Smith, Herb. Linn.

Gramen loliaceum, corniculatum, veluti fruticosum, foliis angustissimis. Tourn. Inst. R. Herb. 517, & Herb.

Gramen loliaceum, minus, spicâ brizæ pralongâ, capillaceo folio. Tournef. Inst. R. Herb. 517, & Vaill. Herb.

Confondue par Linné avec le *bromus pinnatus*, cette plante en diffère par des caractères assez saillans. Ses tiges sont droites, filiformes, hautes de deux pieds & plus, souvent rameuses à leur base, munies, à leur partie inférieure, de feuilles glauques, nombreuses, en touffes gazonneuses, capillaires, roulées à leurs bords, glabres, striées ; la panicule composée d'épillets alongés, comprimés, ordinairement pédicellés, droits, glabres, solitaires, rarement géminés, contenant de neuf à quinze fleurs imbriquées sur deux rangs ; les valves calicinales inégales, concaves, aiguës ; celles de la corolle oblongues, striées, membraneuses à leurs bords ; les intérieures plus courtes, obtuses, linéaires ; les extérieures pourvues, seulement aux fleurs supérieures, d'une arête courte, droite, terminale. Quoique la figure donnée par M. Desfontaines représente les épillets sessiles, j'ai vu, dans son herbier, des individus de cette plante dont les épillets étoient pourvus de pédicelles filiformes, longs d'environ six pouces.

Cette plante a été découverte en Barbarie, sur les bords de la mer, par M. Desfontaines. ♃ (*V. s.*)

45. BROME à longues feuilles. *Bromus longifolius*. Schousb.

Bromus culmo basi ramoso, foliis involuto-subulatis, culmum æquantibus ; spiculis teretibus, recurvatis. Schousb. Maroc. edit. germ. pag. 31.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *bromus ramosus*, dont elle n'est guère distinguée que par son port & par ses feuilles beaucoup plus longues. Ses tiges sont très-rameuses à leur base, lisses, hautes d'un pied & demi ; les feuilles roulées, subulées, rudes, pubescentes, au moins de la longueur des chaumes. La panicule est en forme de grappe, composée de dix à douze épillets alternes, sessiles, cylindriques, subulés, rapprochés du rachis à leur base, puis recourbés, à six ou sept fleurs ; les valves du calice glabres, inégales, striées ; celles de la corolle inégales ; l'extérieure plus grande,

un peu ariftée ; l'intérieure tronquée, ciliée à fes bords.

Cette plante croît dans les plaines maritimes de Tanger. (*Schousb.*)

** Efpèces douteufes ou moins connues.*

* *Bromus* (avenaceus), *paniculâ coarctatâ, fubfimplici ; fpiculis erectis, glabris, tri feu quadrifloris, ariftatis.* Lam. Ill. 1. pag. 194. n°. 1071.

Cette plante a le port de l'*avena pratenfis* ; mais les arêtes font prefque terminales, droites, non dorfales, comme dans les avoines. Sa panicule eft refferrée, prefque fimple ; fes épillets droits, glabres, contenant trois ou quatre fleurs. Son lieu natal n'eft pas connu.

* *Bromus* (leptoftachys), *cæfpitofus, paniculâ ftrictâ, pedunculis fubfimplicibus ; fpiculis ovato-linearibus, glaberrimis, fubquinquefloris ; glumis nervofis, ariftifque purpurafcentibus ; vaginis foliifque pilofis.* Perf. Synopf. Plant. 1. pag. 95.

An bromus pratenfis ? Ehrh.

Cette efpèce, qui fe trouve dans les forêts & les prairies, n'eft peut-être qu'une variété du *bromus mollis*. Ses tiges croiffent en touffes gazonneufes. Ses feuilles font pileufes, ainfi que les gaînes ; les panicules roides ; les pédoncules prefque fimples ; les épillets très-glabres, ovales-linéaires, contenant environ cinq fleurs ; les valves calicinales, nerveufes, purpurines, ainfi que les arêtes.

* *Bromus* (conglomeratus), *cæfpitofus, fpiculis ovatis, octofloris, in capitulum conglomeratis, vaginifque tomentofis.* Perf. Synopf. Plant. 1. pag. 95.

Cette plante, quoique différente par fon port, doit peut-être rentrer également parmi les variétés du *bromus mollis*. Ses tiges, hautes d'un pied, naiffent en touffes gazonneufes. Les feuilles ont leur gaîne tomenteufe. Les épillets font agglomérés en tête, velus, compofés de huit fleurs ; les valves calicinales moins larges que dans la précédente. Elle a été recueillie aux environs de Montpellier par M. Thibaud.

* *Bromus* (pectinatus), *paniculâ patente ; fpiculis ovatis, glabris ; corollæ valvulâ interiore ciliatâ, muticâ.* Thunb. Prodr. Plant. Cap. B. Sp.

* *Bromus* (fimplex), *paniculâ fimplici ; fpiculis feffilibus, 8-10 floris, glabris ; ariftis fubdorfalibus, divaricatis ; vaginis villofis.* Perf. Synopf. Plant. 1. pag. 96. *Habitat.....*

La crainte de mentionner plufieurs autres efpèces peut-être déjà décrites fous d'autres noms, & qui me font inconnues, m'ont déterminé à ne point en parler : tels font le *bromus lanceolatus*, Roth, Catal. 2, pag. 18 ; le *bromus liguftricus*, Jacq. Fragm. &c.

BROMELIA. (*Voyez* ANANAS.)

BROMÉLIACÉES (Les) *ou* les ANANAS, famille de plantes monocotylédones, dépourvues de corolle, ayant les étamines attachées au calice. Celui-ci (la corolle, felon Linné) eft tantôt adhérent à l'ovaire, tantôt libre ; il eft partagé en fix découpures plus ou moins profondes, dont trois quelquefois plus longues ; fix étamines inférées au fommet du calice lorfqu'il adhère avec l'ovaire, placées plus bas lorfqu'il eft libre ; un ovaire fimple, furmonté d'un feul ftyle, divifé à fon fommet en trois ftigmates. Le fruit eft libre ou adhérent, toujours à trois loges, à une ou à plufieurs femences. C'eft, ou une baie qui ne s'ouvre pas, ou une capfule divifée en trois valves, munies d'une cloifon dans leur milieu.

Les feuilles font fimples, alternes, ordinairement prefque toutes radicales, engaînées à leur bafe. Les fleurs font toujours accompagnées de bractées ; elles font difpofées en épi, en panicule, quelquefois en corymbe. Cette famille fe divife en deux fections, d'après la difpofition refpective de l'ovaire & du calice.

§. Ier. *Ovaire libre ou fupérieur.*

Les burmanes............ *Burmannia.*
Les tillandes............. *Tillandfia.*

§. II. *Ovaire adhérent ou inférieur.*

Les xérophytes........... *Xerophyta.*
Les ananas.............. *Bromelia.*
Les agavés.............. *Agave.*

BROMUS. (*Voyez* BROME.)

BROOM. Ce nom, qui fignifie *balai* en anglais, eft donné, dans quelques colonies de l'Amérique, au *dodonæa vifcofa* Linn., felon Plukenet, qui l'a figuré, tab. 141, fig. 1.

BROQUIN : nom péruvien, fuivant Ruiz & Pavon, de l'*acæna argentea*, qui fe retrouve dans le voyage de Feuillée au Chili, fous le nom de *proquin*.

1. BROSIME comeftible. *Brofimum alicaftrum.* Tuffac.

Brofimum foliis alternis, ovato-lanceolatis, integris ; amentis breviter pedunculatis, axillaribus, folitariis, rariùs geminis. Tuff. Flor. des Antill., & Journ. botan. 1. pag. 202. tab. 8. fig. 1 & 2. — Swartz, Flor. Ind. occid. pag. 17. tab. 1. fig. 1.

Brofimum. Brown, Jam.

Genre de plantes à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des orties, qui a des rapports

avec les *artocarpus* & les *trophis*, établi pour un arbre de l'Amérique, qui a pour caractère essentiel :

Des fleurs dioïques ; les mâles réunies en un chaton globuleux, composé d'écailles peltées ; une étamine ; point de corolle ; les fleurs femelles formant un chaton ovale ; les écailles oblitérées ; un style bifide ; une capsule crustacée, uniloculaire, monosperme ; une semence à deux lobes.

Cet arbre, assez élevé & lactescent, est chargé de rameaux nombreux, revêtus d'une écorce grisâtre. Son feuillage est très-touffu ; ses feuilles pétiolées, alternes, ovales-lancéolées, très-entières, glabres, acuminées ; des stipules imbriquées en forme de cône à l'extrémité des rameaux, renfermant les jeunes feuilles, puis caduques ou persistant peu à la base des pétioles. Les fleurs sont dioïques ; les fleurs mâles disposées en un chaton globuleux, solitaire, axillaire, pédonculé, rarement géminé, composé d'écailles peltées, de l'aisselle desquelles sort une étamine, dont l'anthère s'ouvre horizontalement. La partie supérieure s'élève, portée sur un pivot, au milieu duquel on remarque un petit bourrelet qui est le réceptacle du pollen. Quelquefois ces chatons mâles sont surmontés, comme dans les chatons femelles, d'un style bifide qui s'oblitère. Les fleurs femelles consistent en un chaton plus alongé, moins gros que celui des mâles, couvert d'écailles plus petites, surmonté d'un seul style, dont le sommet se divise en deux stigmates recourbés. Il en provient un fruit sphérique, une sorte de capsule crustacée, de la grosseur d'une petite châtaigne, à une seule loge, contenant pour semence une amande à deux lobes. La radicule, très-prolongée en dehors, se recourbe sur ces mêmes lobes, & en cache la séparation ; point de périsperme autour de l'embryon.

Cette plante croît dans le nord de la Jamaïque. ♄

« Cet arbre, dit M. de Tussac, avoit été connu de Brown ; mais il n'en avoit pas assez senti ni fait connoître la grande importance. Il le désigne sous le nom générique de *brosimum*, mot dérivé du grec, qui signifie *bon à manger*. Les Anglais de la Jamaïque le nomment *bread-nuts*, qui signifie *noix-pain*, parce que ce fruit sert de nourriture aux pauvres Blancs lorsque le pain est cher ; il sert aussi de nourriture aux Nègres quand les vivres sont rares. Ils sont très-bons, soit grillés, soit bouillis. On ne peut mieux les comparer qu'aux châtaignes d'Europe. Leur substance est farineuse & d'un goût très-savoureux ; elle n'a pas l'inconvénient de surcharger l'estomac & d'occasionner des flatuosités. Ce qu'il y a de bien important dans cet arbre, c'est qu'après que la récolte des fruits est faite, on coupe les sommités des branches, qui sont très-garnies de feuilles, pour servir de nourriture aux bœufs, aux chevaux, aux mulets, aux moutons, & même aux cochons, sans que cela nuise à la récolte des fruits pour l'année suivante. Ce fourrage est d'autant plus précieux, que cet arbre croît dans des cantons arides, où les sécheresses, qui durent plusieurs mois, font périr toute autre espèce de fourrage. Ce précieux végétal, dont l'écorce est pleine d'un suc laiteux, semble pousser avec d'autant plus de vigueur, qu'il fait plus sec & plus chaud. Cet arbre peut se multiplier ou par boutures, qu'il faudra faire au commencement du printems, ou par marcottes, que l'on fera sur l'arbre même. On peut former des plantations de brosime, soit en bouquets, soit en avenues, qui réuniroient l'utile à l'agréable, cet arbre ayant un feuillage très-touffu, qui ne peut être pénétré par les rayons du soleil. » (*De Tussac.*)

2. Brosime bâtard. *Brosimum spurium.* Swartz.

Brosimum foliis lanceolato-ovatis, acuminatis ; amentis subsessilibus, ovatis, geminis ; fructu molli. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 19.

Cet arbre s'élève à la hauteur de cinquante pieds, revêtu d'une écorce lisse, d'un blanc cendré. Les rameaux sont garnis de feuilles pétiolées, alternes, lancéolées, ovales, acuminées, glabres, très-entières ; les pétioles très-courts ; les fleurs mâles inconnues ; les fleurs femelles axillaires, presque sessiles, géminées & non opposées, formant un chaton oblong, imbriqué, de la grosseur d'un grain de poivre ; l'ovaire ovale, renfermé dans les écailles ; le style bifide ; les stigmates simples, redressés. Le fruit est une baie molle, glabre, oblongue, monosperme ; son noyau partagé en deux lobes.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de la Jamaïque. ♄ (*Descript. ex Swartz.*)

BROSSEA. (*Voyez* Brossé, & Illustr. Gener. tab. 111.) Ce genre est borné à une seule espèce, qui n'est connue que par la description & la figure de Plumier. Elle n'a pas été, depuis lui, examinée, ni sur le vivant ni sur des individus secs ; ce qui a fait naître des doutes sur son existence. Quelques botanistes la regardent comme la même que l'*epigaea cordifolia* de Swartz ou le *gaultheria sphagnicola* de Richard.

BROTÈRE. *Brotera.* Cavanilles avoit établi ce genre particulier de malvacées, qu'il distinguoit par le fruit unicapsulaire, à plusieurs loges, auquel il réunissoit le *dombeya phœnicea.* (*Voyez notre article* Pentapète.) Il ne restoit alors que le *brotera ovata* Cavan. tab. 433, plante à tiges herbacées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, dentées en scie, couvertes d'un duvet blanchâtre. Les fleurs sont petites, pédonculées, au nombre de deux ou trois, situées dans l'aisselle des feuilles ; elles n'ont que cinq étamines fertiles. Elle croît à la Nouvelle-Espagne. Nous pensons que

cette plante doit être rapprochée du *dombeya* Cavan., du *pentapetes phanicea*, n°. 12, & *Suppl.*

Willdenow a rétabli d'après Gærtner, comme genre particulier, le *pentapetes phanicea* Linn.; il applique ailleurs le nom de *brotera* pour un nouveau genre de plantes composées, de la famille des cinarocéphales, formé d'après le *carthamus corymbosus* Linn., connu par les anciens botanistes sous le nom de *chamaleon*, qu'on auroit pu lui restituer. Il a, comme l'*echinops*, des calices particuliers, uniflores & écailleux, mais seulement au nombre de six ou huit sur la même tête ou dans le même calice commun. (*Voyez* CARTHAME, n°. 9.) M. de Jussieu en a fait le genre *cardopatum*. Annal. Mus. Nat. Parif. 6. pag. 323. (*Voyez ce mot*, *Suppl.*)

Sprengel, dans le *Journal botanique de Schrader*, 1800, vol. 2, pag. 186, tab. 5, a, de son côté, employé le nom de *brotera* pour un autre genre à fleurs composées, adopté par Persoon (*Synops. Plant.* 2, pag. 498), que Willdenow a mentionné sous le nom de *navenburgia*. Nous en parlerons sous ce nom. Le même botaniste Sprengel s'étoit servi ailleurs du nom de *brotera* pour désigner une plante labiée, *brotera persica*, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 6, pag. 151, tab. 12; elle doit être placée parmi les *hyptis*, *Suppl.*

BROU. Ce nom, donné primitivement à l'enveloppe demi-charnue qui recouvre le fruit du noyer, a été depuis employé par quelques botanistes pour exprimer les enveloppes charnues ou pulpeuses qui entourent un noyau solitaire & osseux, comme dans l'amandier, le pêcher, l'abricotier, le prunier, le cerisier, &c. Cette enveloppe porte en latin le nom de *drupa*, qu'on traduit souvent en français par celui de *drupe*, & qui est plus généralement adopté que celui de *brou*, dont il est synonyme.

BROWALLIA. (*Voyez* BROUALLE, & les *Illustrations des Genres*, tab. 535, *browallia demissa*, n°. 1. — Gærtn. tab. 53.) Le *browallia alienata*, n°. 3, est la même plante que le *ruellia paniculata* Linn. n°. 21, & le *browallia humifusa* est un *buchnera* selon Vahl, Symb. 3, pag. 81.

BROUSSONETIA. Lhéritier a ainsi nommé le mûrier de la Chine (*morus papyrifera* Linn.), décrit dans cet ouvrage sous celui de *papyrius*. (*Voyez* PAPYRIER.)

BROWNEA. (*Voyez* BROUNE, & les *Illustrations des Genres*, tab. 575, fig. 1, *brownea coccinea* Linn.) Il faut ajouter à ce genre les deux espèces suivantes :

2. BROUNE pubescente. *Brownea grandiceps.* Jacq.

Brownea staminibus longitudine corollæ; floribus capitato-spicatis, ramis pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 716. — Jacq. Coll-ct. 3. pag. 287. tab. 22. fig. A. I. — Lam. Ill. tab. 575. fig. 2.

Plusieurs caractères distinguent cette espèce du *brownea coccinea*. Ses rameaux sont pubescens; les feuilles veinées, réticulées, pubescentes sur leur côte & sur leur principale nervure. Les fleurs, de couleur écarlate, sont réunies en une tête un peu prolongée en épi. Les étamines, souvent au nombre d'onze, sont, comme dans la précédente, de la longueur de la corolle; mais le style est subulé, & le stigmate aigu; les divisions du calice intérieur presque spatulées, ovales-oblongues, très-obtuses & non lancéolées, aiguës.

Cette plante croît sur les hauteurs, dans les forêts, aux environs de Caracas. ♄

3. BROUNE rose. *Brownea rosa de monte.* Berg.

Brownea staminibus corollâ duplò longioribus, floribus capitatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 716. — Lam. Ill. Gen. tab. 575. fig. 3.

Brownea (rosa de monte), *floribus aggregato-capitatis, sessilibus; staminibus longissimis.* Berg. in Act. Ang. 1773. pag. 171. tab. 8 & 9.

Hermesias, *vulgò* rosa de monte. Lœfl. Itin. 278.

Cette espèce est facile à distinguer par la longueur de ses étamines, au moins une fois plus longues que la corolle. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, ovales-lancéolées, acuminées, un peu obtuses, finement veinées; les fleurs réunies en une tête touffue, de la grosseur du poing, d'un rose-écarlate, sessiles, accompagnées à leur base de bractées nombreuses, de la même forme, mais beaucoup plus petites que les feuilles; les pétales courts, étroits, linéaires-lancéolés, aigus; onze étamines; les anthères vacillantes.

Cette plante croît sur les montagnes, à Porto-Bello. ♄

Observations. Le *brownea pauciflora* Willd. est le *palovea guianensis* Aubl. & Dict. 4, pag. 716, & le *ginannia* Schreb. Gen. Plant. n°. 691. — Le *brownea coccinea*, n°. 1, est ainsi caractérisé :

Brownea staminibus longitudine corollæ, pedunculis subaggregatis, ramis glabris. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 715.

BRUC : nom languedocien d'une bruyère (*erica scoparia* Linn.).

BRUCEA. (*Voyez* BRUCÉ, & Illustr. Gener. tab. 810.) — *Brucea ferruginea.* Lhérit. Stirp. Nov. Fasc. 1. pag. 19. tab. 10. M. de Jussieu soupçonne que les genres *tetradium* & *gonus*, établis par Loureiro dans sa *Flore de la Cochinchine*, sont très-

voisins des *br. cea.* (*Voy* *Dict.* vol. VII, pag. 603, & GONUS, *Suppl.*)

BRUGNON, variété du pêcher, que l'on nomme aussi *brignon* par corruption, & qui est réuni au genre *amandier*.

BRUGUIERA. (*Voyez* PALÉTUVIER & BRUGUIÈRE, *Suppl*)

BRUGUIÈRE. *Bruguiera.* (Aub. du Pet.-Th.) M. du Petit-Thouars a établi sous ce nom un genre qui n'est point celui de M. de Lamarck, & qu'il a changé à cause du nom français *palétuvier*, qui fait oublier celui de *bruguiera*. Tant que l'on se permettra, tantôt sous un prétexte, tantôt sous un autre (& on n'en manquera jamais), de changer le nom des genres, l'étude aimable des plantes sera étouffée sous les épines de la synonymie, & j'invite M du Petit-Thouars, au nom de la science qu'il cultive avec tant d'avantages, à renoncer à cet esprit d'innovation & de prétendue réforme, si nuisible au véritable but de la botanique, qui sera bien mieux rempli par de bonnes observations que par un changement perpétuel de nomenclature. Quoi qu'il en soit, voici, d'après M. du Petit-Thouars, le caractère de son nouveau genre : il consiste en un calice tubuleux, un peu comprimé, à cinq dents obtuses, muni de deux écailles vers son milieu; cinq pétales oblongs, lancéolés, ouverts, insérés sur le calice; dix étamines de la longueur de la corolle, insérés au fond du calice; un ovaire adhérent au calice, surmonté d'un style aigu, contenant quatre ovules pendans. Le fruit est inconnu.

Ce genre, de la famille des onagres, est voisin des *combretum*, dont il diffère par la forme du calice, non rétréci au dessous de son limbe, & par ses feuilles alternes; il ne contient qu'une seule espèce. C'est un petit arbre de Madagascar, à feuilles lisses, ovales, succulentes, entières, rétrécies en pétiole à leur base, longues de trois à quatre pouces, larges de deux. Les fleurs sont blanches, petites, disposées en grappes axillaires. Il est très-probable que c'est le *kara-handel* de Rheed, quoique la description annonce quatre pétales avec cinq étamines, anomalie dont on ne connoît pas d'exemple.

BRUNELLA. Lam. *Prunella.* Linn. (*Voyez* BRUNELLE.)

La brunelle, réunie, par ses propriétés, à ces plantes nombreuses auxquelles on attribue la faculté de consolider promptement les blessures & les plaies, se trouve probablement confondue, chez les Anciens, parmi quelques-uns de ces végétaux auxquels ils donnoient le nom de *consoude* (*symphytum*), en supposant toutefois qu'ils l'eussent connue : elle jouissoit, il y a un siècle ou deux, d'une certaine réputation; elle est peu employée aujourd'hui. C. Bauhin soupçonne que son nom lui vient du mot allemand *braune*, qui signifie certaines maladies de la gorge, contre lesquelles on employoit la brunelle.

On a ajouté plusieurs espèces à ce genre, qui, la plupart, me paroissent rentrer dans les nombreuses variétés du *prunella vulgaris* Lam. Illustr. tab. 516, fig. 1, & du *prunella laciniata*, fig. 2. Ces deux espèces, qui ne paroissent d'abord que comme variétés, puisque la première offre également des feuilles laciniées, ont néanmoins dans leur calice un caractère qui les distingue. Dans la première, la lèvre supérieure du calice paroît comme tronquée, & laisse à peine l'apparence de trois arêtes imperceptibles. Dans la seconde, cette même lèvre est large, à trois lobes courts, arrondis, surmontés d'une petite pointe.

La première varie dans ses fleurs blanches ou rougeâtres, dans ses feuilles presque glabres, quelquefois plus ou moins velues ou parsemées de poils roides, ainsi que les tiges & les calices; les feuilles supérieures entières, dentées ou laciniées. Pontedera dit en avoir observé une variété au mont Salève, à fleurs jaunâtres. Toutes ces variétés tiennent aux localités.

La seconde espèce offre dans ses fleurs la même variété de couleurs : elle tient le milieu entre la brunelle commune & celle à grandes fleurs; elle ressemble à cette dernière par son calice, à l'autre par son port. Ses feuilles, surtout les supérieures, sont constamment découpées, un peu blanchâtres & pubescentes en dessous.

La brunelle à grandes fleurs (*prunella vulgaris*, var. β) paroît devoir former une espèce distincte par ses fleurs, au moins une fois plus grandes que dans les espèces précédentes; par sa corolle renflée au dessous de la lèvre inférieure; par la lèvre supérieure, coudée vers le milieu au lieu d'être droite, & qui devient alors parallèle à la lèvre inférieure. La lèvre supérieure du calice est à trois lobes mucronés; les feuilles peu ou point découpées, quelquefois munies d'oreillettes à leur base, légérement pileuses.

5. BRUNELLE à petites fleurs. *Brunella parviflora.* Poir.

Brunella foliis ovato-lanceolatis, glabris, subdentatis; spicâ sessili, floribus vix bracteas superantibus. Poir. Voyag. en Barb. 2. pag. 188.

Si les plantes dont nous venons de parler doivent être distinguées comme espèces, celle-ci doit avoir le même privilége; elle se rapproche de la suivante par ses feuilles, de la brunelle laciniée par ses calices, de la brunelle commune par son port. Ses tiges sont peu rameuses, légérement pileuses vers leur sommet, garnies de feuilles pétio-

lées, ovales-lancéolées, à peine dentées, glabres à leurs deux faces, longues d'environ trois pouces, sur un pouce & plus de large; les pétioles réfléchis, longs d'un pouce, à peine pileux. L'épi est cylindrique, obtus, accompagné à sa base de deux longues feuilles sessiles, lanceolées; les bractées colorées, élargies, ciliées, mucronées; les calices pileux; la lèvre supérieure à trois lobes courts, à trois petites pointes. La corolle est petite, purpurine, à peine plus longue que les bractées.

J'ai recueilli cette plante sur les côtes de Barbarie; elle a été trouvée, suivant M. Decandolle, à Montmorency par M. Lheritier. ♃ (*V. v.*)

6. BRUNELLE ovale. *Brunella ovata*. Hort. Par.

Brunella caule ramosissimo; foliis ovato lanceolatis, dentatis, obtusis; spicis ovato oblongis. (N.)

Cette espèce est fort grande; ses tiges presque glabres, profondément cannelées; les rameaux nombreux, étalés; les feuilles pétiolées, larges, ovales-lancéolées, un peu obtuses, lâchement dentées, glabres, vertes, plus pâles en dessous; les épis courts, ovales-oblongs, obtus, plus élargis à leur partie inférieure; les fleurs, ainsi que les bractées & les calices, d'un pourpre-foncé; la lèvre supérieure à trois lobes courts, mucronés; la corolle à peine une fois plus longue que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

* *Espèces douteuses ou variétés.*

* *Prunella* (pensilvanica), *foliis petiolatis, ovato-lanceolatis, basi dentatis; calicis labiis æqualibus; superiore truncato, triaristato; caule adscendente.* Willd. Hort. Berol. n°. 9.

* *Prunella* (hastæfolia), *foliis subhastato-oblongis, serratis, obtusis, pubescentibus; caule adscendente, basi repente; calicis labio inferiore profundè trilobo.* Brot. Lusit. pag. 181.

* *Prunella* (bidentata), *parvula, foliis sessilibus, linearibus, medio utrinquè unidentatis.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 137. (*Leman. in uliginosis.*)

* *Prunella* (pinnatifida), *caule ramoso, divaricato, glabro; foliis pinnatifidis, glabris, infimis brevi ovatis.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 137.

An prunella (media), *foliis inferioribus sinuato-dentatis, superioribus dentatis; calicibus summis coloratis.?* Link. Annal. 1. — Roth, Germ. 2. pag. 45. — *An prunella vulgaris*, var.?

* *Prunella* (intermedia), *foliis integris sinuatisque, dentatis, rugosis, hirtis; calicis labio superiore truncato, leviter tridentato.* Brot. Lusit. 1. pag. 181.

BRUNIA. (*Voyez* BRUNIE, & Illustr. Gener. tab. 126, *brunia nodiflora* Linn.) Thunberg, dans son *Prodrome des plantes du Cap de Bonne-Espérance*, a mentionné plusieurs espèces nouvelles qui manquent de description suffisante, & que nous ne ferons qu'indiquer.

* *Brunia* (deusta), *foliis trigonis, glabris, apice nigris; capitulis terminalibus.* Thunb. Prodr. App. pag. 187.

* *Brunia* (microphylla), *foliis ovato-trigonis, carnosis, glabris; capitulis terminalibus, ramis divaricatis.* Thunb. Prodr. 187.

* *Brunia* (laxa), *foliis trigonis, floribusque spicatis, glabris.* Thunb. Prodr. pag. 187.

* *Brunia* (alopecuroides), *foliis trigonis, acutis, glabris; capitulis lateralibus, globosis, glabris.* Thunb. Prodr. pag. 187.

* *Brunia* (levis), *foliis linearibus, convexis, incurvis; capitulis terminalibus.* Thunb. Prodrom. pag. 187.

* *Brunia* (superba), *foliis triquetris, filiformibus, calloso-mucronatis, patulis, ciliato-villosis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1143. — Donn. Ind. Hort. Cantab. pag. 25.

* *Brunia* (fragarioides), *foliis triquetris, adpressis, margine ciliatis.* Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1143.

Observations. Quelques auteurs ont admis le genre *staavia* pour deux espèces de *brunia*. (*Voy.* STAAVIA, vol. VII.)

BRUNELLIE. *Brunellia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dont la famille naturelle n'est pas encore déterminée, mais qui paroît devoir être placée entre les térébinthacées & les nerpruns, & avoir des rapports avec les *cnestis*; il comprend des arbres ou arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les rameaux & les feuilles sont opposés ou ternés; les dernières simples ou ailées; les fleurs axillaires, paniculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice de quatre à sept divisions; autant d'ovaires, entourés d'un disque épais; point de corolle; huit à quatorze étamines; des capsules divergentes, à une loge, à une ou deux semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* divisé en quatre, cinq ou sept découpures ovales, aiguës, redressées, persistantes.

2°. Une *corolle* nulle.

3°. Des

3°. Des *étamines* en nombre double des divisions du calice, insérées sur le disque épais qui entoure les ovaires; les filamens velus à leur base; les anthères redressées, à deux loges.

4°. Quatre, cinq ou sept *ovaires* libres, surmontés d'autant de styles subulés; les stigmates aigus.

Le *fruit* consiste en autant de capsules que d'ovaires, divergentes, placées sur un réceptacle commun, à une seule loge, s'ouvrant en dedans par une suture longitudinale, contenant une ou deux semences ovales ou oblongues; l'embryon enveloppé d'un périsperme épais & charnu.

Observations. Ce genre a d'abord été établi par les auteurs de la *Flore du Pérou*; il a été présenté avec quelques modifications par MM. Humboldt & Bonpland, avec l'exposition de plusieurs espèces nouvelles. Ils placent ce genre près des *cnestis*, avec lesquels il a de grands rapports. Ces deux genres indiquent l'existence d'une nouvelle famille, qui fait le passage des térébinthacées aux nerpruns. Cette famille diffère essentiellement de la première par la présence du périsperme, qui manque dans toutes les térébinthacées, & de la seconde par le nombre des étamines, qui est toujours double de celui des divisions du calice. Dans les nerpruns elles sont en nombre égal avec les divisions du calice.

ESPÈCES.

1. BRUNELLIE à feuilles de comoclade. *Brunellia comocladifolia.* Humb. & Bonpl.

Brunellia foliis impari-pinnatis; foliolis multijugis, oblongis, spinoso-serratis, subtùs tomentosis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. vol. 1. pag. 211. tab. 49.

Arbre très-rameux, haut d'environ dix-huit pieds; les rameaux cylindriques, opposés, comprimés vers les nœuds, chargés d'un duvet tomenteux & roussеâtre, garnis de feuilles opposées, pétiolées, ailées avec impaire, composées d'environ sept à onze paires de folioles oblongues, sessiles, légèrement échancrées à leur base, aiguës, tomenteuses & rousseâtres en dessous, munies à leurs bords de dents distantes, presque épineuses. Les fleurs sont petites, disposées en panicules axillaires, plusieurs fois ramifiées presque par dichotomies; le calice pubescent, à quatre découpures ovales; quatre capsules en étoile, ovales, élastiques, couvertes de poils rousseâtres, à une seule semence noire, luisante, ovale, comprimée.

Cette plante croît dans les Andes, au Pérou. ♄ (*Humb. & Bonpl.*)

2. BRUNELLIE tomenteuse. *Brunellia tomentosa.* Humb. & Bonpl.

pulvérulent; la nervure du milieu saillante en angle; les fleurs pédicellées, disposées en panicules axillaires, opposées; chaque pédicelle accompagné d'une petite bractée; le calice à quatre ou cinq découpures profondes, pulvérulentes; huit ou dix étamines; quatre ou cinq ovaires pileux; autant de capsules ovales, aiguës, pubescentes, à une seule loge, contenant deux semences ovales.

Cette plante croît dans le royaume de Santa-Fé de Bogota. ♄ (*Humb. & Bonpl.*)

* *Brunellia* (inermis), *foliis impari-pinnatis, ternis simplicibusque; foliolis serratis.* Ruiz & Pav. Syst. veget. Flor. peruv. pag. 127.

C'est un très-grand arbre, dont les rameaux sont garnis de feuilles ailées avec une impaire, quelquefois simples ou ternées; les folioles dentées en scie. Les capsules sont glabres & obtuses. Il croît au Pérou, dans les grandes forêts; il est en fleurs aux mois d'août & de septembre. ♄

* *Brunellia* (aculeata), *foliis abruptè pinnatis; foliolis integerrimis.* Ruiz & Pav. Syst. veg. Flor. peruv. pag. 127.

Bien moins élevé que le précédent, ses tiges ne parviennent qu'à la hauteur de seize à dix-huit pieds. Ses feuilles sont ailées sans impaire; les folioles entières; les fruits hérissés de poils rudes. Il croît dans les forêts du Pérou, & fleurit dans les mois de juin & de juillet. ♄

BRUNGA. C'est ainsi que l'on nomme, à Ceilan, le *ludwigia oppositifolia* Linn.

BRUNNICHIA grimpant. *Brunnichia cirrhosa.* Gærtn.

Brunnichia glabra, scandens, foliis oblongo-cordatis, acuminatis; racemis multifloris, floribus secundis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 271. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. tab. 45. — Desfont. Arbr. 1. pag. 77.

Fallopia. Adans. Fam. Nat. 2. pag. 277.

Genre de plantes de la famille des polygonées, établi par Gærtner pour un arbrisseau de l'Amérique, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à cinq divisions; point de corolle; une capsule monosperme, renfermée dans le calice persistant, agrandi, supportée par un pédoncule membraneux, élargi.

C'est un arbrisseau sarmenteux & grimpant, dont les tiges, grêles, striées, s'élèvent jusqu'au sommet des arbres d'une médiocre grandeur, à l'aide des vrilles qui terminent les rameaux. Les feuilles sont glabres, alternes, pétiolées, ovales-oblongues, en cœur, très-entières, acuminées, minces, persistantes, d'un vert-agréable; les fleurs verdâtres, petites, disposées en grappe, & toutes tournées du même côté. Le calice est vertu, à cinq découpures. Les étamines varient de huit à dix. L'ovaire est surmonté de trois styles : il lui succède une capsule un peu triangulaire, sans valve, à une seule semence, soutenue par un pédoncule muni latéralement d'une membrane ensiforme.

Cette plante est originaire de l'Amérique septentrionale; elle nous est venue d'abord de l'île de Bahama. M. Bosc l'a recueillie dans la Caroline. On la cultive au Jardin des Plantes. ♄ (*V. s. Comm. Bosc.*)

Cet arbrisseau, cultivé en pleine terre, & qu'on multiplie facilement de drageons, de marcottes & de boutures, peut se naturaliser dans le midi de la France, & servir à couvrir, comme les autres plantes grimpantes, les tonnelles & les berceaux, à masquer les murs, & à procurer, par ses feuilles nombreuses & touffues, une agréable verdure.

BRUNSFELSIA. (*Voyez* Brunsfel, & Illustr. Gen. tab. 548.)

1. *Brunsfelsia* (americana), *foliis obovatis, acuminatis, petiolo longioribus; corolla tubo recto, limbo integro.* Swartz, Observ. botan. pag. 90. tab. 4. fig. 2.

Il faut ajouter à cette première espèce :

2. Brunsfel ondulé. *Brunsfelsia undulata.* Sw.

Brunsfelsia foliis ovato-lanceolatis, utrinquè attenuatis; corolla tubo curvo, limbo undulato. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 135. — Andr. Repos. bot. tab. 167.

Arbuste d'environ vingt pieds de haut. Le tronc est foible; les rameaux rabattus; les feuilles éparses, pétiolées, lancéolées, ovales ou oblongues, rétrécies à leurs deux extrémités, très-entières, un peu ondulées, glabres, longues de six pouces; les fleurs blanchâtres, médiocrement pédonculées, terminales, au nombre de deux ou trois; le calice à cinq petites dents obtuses; le tube de la corolle long de quatre pouces, cylindrique, un peu recourbé, légérement pubescent; le limbe à cinq lobes arrondis, ondulés, inégalement & profondément crénelés. Le fruit est une baie globuleuse, de la grosseur d'une petite pomme, à une loge, revêtu d'une écorce cendrée.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

BRUNSVIGIA, vulgairement *girandole.* C'est une espèce d'*amarillis.* Dict. n°. 11.

BRUSC. C'est le nom que portoit autrefois le fragon (*ruscus* Linn.), qui est le *rusco* des Italiens. On le donne encore en Provence, suivant

Garid 1, à une espèce de bruyère (brusc des Languedociens, *erica scoparia* Linn.), dont on fait des balais appelés *scoubou de brusc*, &, suivant Bomare, à l'ajonc ou genêt épineux (*ulex* Linn.). Le traducteur de Dalechamp donne ce nom au *ruscus aculeatus* Linn., que de son tems on appeloit aussi *bruscus*, d'où sans doute est venu aussi le nom de *brusc*. Les Arabes nomment cette plante *cubebes*, & les Italiens *pougilopi* ou *pique-souris*, parce que, dit Dalechamp, ce peuple en enveloppe la chair salée, de peur que les rats n'en approchent. Pline & les auteurs anciens attribuoient à cette plante beaucoup de vertus, celle entr'autres d'être très-diurétique, & bonne pour la maladie de la pierre. Suivant le même traducteur, les Anciens se servoient des branches souples du brusc pour lier les vignes. Il tire son autorité d'un passage de Virgile, qu'il traduit ainsi en un vers français :

Du brusc l'osier piquant faut cueillir dans les bois.

Virgile avoit dit :

Nec non etiam aspera rusci
Vimina per silvam, & ripis fluvialis arundo
Caditur.

BRUXANELLI : nom sous lequel Rheed a décrit & figuré, dans son *Hort. malab.* 5, pag. 83, tab. 42, une plante qui, selon lui, forme un arbre de la taille d'un pommier. Son écorce est astringente & a une odeur forte, ainsi que les feuilles, qui sont ovales, acuminées & opposées. Les fleurs sont petites, purpurines, odorantes, disposées en épis grêles & terminaux, composées d'un calice adhérent, de quatre pétales? & de quatre étamines. Le fruit est une baie à deux ou trois coques monospermes, couronnées par les divisions du calice. Une partie de cette description indiqueroit assez bien que cet arbre appartient à la famille des rubiacées, & qu'il se rapprocheroit des caféiers; mais on ne peut l'y rapporter s'il a réellement quatre pétales, ce dont on peut douter, parce qu'à l'époque où Rhéed écrivoit, les botanistes confondoient souvent les divisions de la corolle avec les pétales.

Cet arbre croît sur les montagnes & dans les endroits sauvages de la côte de Malabar. On recommande son suc, mêlé avec du beurre, comme un liniment contre les furoncles. Son écorce passe pour diurétique, & ses racines sont employées avec succès dans les douleurs de la goutte.

BRUYÈRE. *Erica.* Le nom latin de la bruyère est connu depuis long-tems. C'est l'*ereika* de Théophraste, que Pline a rendu par *erica*, ainsi que Dioscoride. Doit-on le regarder comme devant être appliqué à des plantes congénères de notre bruyère? C'est sur quoi l'on n'est point parfaitement d'accord. En admettant l'affirmative, que je crois être l'opinion la plus probable, je dois aussi ajouter que l'*erica* des Anciens appartient à l'*erica arborea* ou bien à l'*erica multiflora* ou *vagans* de Linné, plutôt qu'à notre *erica vulgaris*, celle-ci étant bien plus commune dans les contrées septentrionales que dans les pays chauds, tandis que les autres y sont très-abondantes. J'ai trouvé partout en Barbarie l'*erica arborea*, & je n'y ai jamais rencontré l'*erica vulgaris*. Pline & Dioscoride assurent que le miel recueilli par les abeilles sur les fleurs de la bruyère est d'une qualité très-médiocre, tandis que, chez nous, ces fleurs lui donnent beaucoup de délicatesse & de parfum, propriétés que peut-être n'offre point l'*erica arborea*.

A force d'observations & de recherches, on est parvenu à distinguer au plus une douzaine d'espèces de bruyères indigènes de l'Europe, arbustes élégans, la plupart habitant les lieux incultes & arides des forêts, destinées à couvrir, par leur verdure persistante, la nudité des collines, & à fertiliser, par leurs débris, un sol ingrat, peu favorable pour la végétation des autres plantes. Les unes (c'est le plus grand nombre) se plaisent de préférence dans les terrains secs & pierreux. C'est sur les collines crétacées des environs de Marseille que j'ai trouvé en plus grande abondance l'*erica multiflora ;* mais d'autres, telle que l'*erica tetralix*, ne se rencontrent que dans les lieux marécageux; elles couvrent de vastes plaines dans les contrées incultes de la Bretagne, ainsi que l'*erica ciliaris*, qui préfère les lieux des landes moins humides.

Qui auroit pu croire, lorsque l'admiration étoit bornée à ces jolies espèces européennes, qu'un seul coin du Globe en nourrissoit à lui seul plus de deux cent soixante, dont on n'avoit encore aucune connoissance il n'y a pas un demi-siècle. Herman, Bergius, & plus récemment Thunberg, Wendland, Andrew, Salisbury, &c. nous ont transportés au Cap de Bonne-Espérance, dans ce riche jardin de la nature, qui paroît être en particulier la patrie des bruyères. Si ces nouvelles espèces, par leur variété, par la grandeur & les riches couleurs de leur corolle, font perdre aux nôtres une partie de leur éclat, l'expérience nous en console en nous donnant l'espoir de les acclimater en pleine terre : déjà les Anglais en élèvent un grand nombre dans leurs jardins, où elles paroissent mieux réussir qu'en France, quoique déjà le Jardin des Plantes de Paris en renferme beaucoup dans ses serres.

Il est bon de prévenir que les Anciens se sont servis du nom de *bruyère* (*erica*) pour plusieurs plantes qui n'appartiennent point à ce genre. Ainsi l'*erica prima* de Clusius est l'*empetrum nigrum* de Linné; l'*erica baccifera* de Matthiole, l'*empetrum album* Linn. D'autres ont donné le nom d'*erica* à quelques espèces de *vaccinium*, au *cistus coridifolius*

Linn., &c. On soupçonne que le mot *erica* vient d'une expression grecque qui signifie *briser*, parce que les Anciens attribuoient aux bruyères la propriété de briser ou de dissoudre les calculs de la vessie.

Depuis que ce genre est devenu si nombreux en espèces, on a jusqu'alors cherché assez inutilement à le diviser en plusieurs autres genres assez naturels, assez étendus pour éviter la confusion des espèces. Il faut en excepter deux ou trois espèces, qui sont devenues la base du genre *menziesia*, dans lequel se trouve compris l'*erica Daboecii* Linn. (*Voyez ce genre, Suppl.*) Salisbury a considéré l'*erica vulgaris* comme pouvant devenir le type d'un genre particulier, ayant ses *fleurs munies d'un double calice, & les cloisons de la capsule adhérentes au réceptacle & opposées, non au milieu des valves, mais à l'intervalle des deux valves;* il l'a nommé *calluna*. Lui-même a senti, comme il l'avoue, combien il étoit inconvenable d'enlever son nom à une espèce qui l'avoit donné à toutes les autres, & que plusieurs siècles avoient en quelque sorte consacré. L'inconvénient eût été moindre, en supposant toutefois la validité de ce nouveau genre, de supprimer la dénomination d'*erica* aux nouvelles espèces qui étoient venues l'usurper. Sans prononcer sur la validité de ce genre, nous ne faisons ici que l'indiquer, pour ne point déranger l'ordre des espèces établi dans cet ouvrage, qu'autrement il faudroit reprendre en entier. Nous nous bornerons même, pour les additions, à mentionner les espèces les plus saillantes & les mieux connues, renvoyant, pour les autres, aux auteurs qui en ont traité, & dont nous ne citerons que la phrase spécifique.

Avant de présenter les espèces ajoutées à ce genre, nous ferons quelques observations sur celles qui ont été décrites. Les suivantes sont figurées dans les *Illustrations*, tab. 287, fig. 1, *erica vulgaris*, n°. 1; — fig. 2, *erica ramentacea*, n°. 19; — fig. 3, *erica lutea*, n°. 2; — fig. 4, *erica lycopodiastrum*, n°. 125; — fig. 5, *erica galioides*, n°. 124; — Tab. 288, fig. 1, *erica retorta*, n°. 39; — fig. 2, *erica halicacaba*, n°. 33 — fig. 3, *erica Petiveri*, n°. 61.

Il faut ajouter pour synonymie à l'*erica lutea*, n°. 2, Wendl. Eric. pag. 13, tab. 4; — Andr. Eric. Icon.; à l'*erica halicacaba*, Icon. Hort. Kew. tab. 2; à l'*erica mucosa*, n°. 6, Andr. Eric. Ic. & Ic. Hort. Kew. tab. 15; — Thunb. Differt. n°. 76; à l'*erica pentaphylla*, n°. 11, *erica urceolaris*, Icon. Hort. Kew. tab. 16: on soupçonne que l'*erica caffra* Linn. est la même espèce; à l'*erica planifolia*, n°. 13, *erica thymifolia*, Wendl. Obs. pag. 48; à l'*erica monloniana*, n°. 17, Ic. Hort. Kew. tab. 23, — Thunb. Diss. n°. 52, tab. 1, fig. 2; à l'*erica tetragona*, n°. 18, Thunb. Differt. n°. 5, tab. 4, fig. 2; à l'*erica ramentacea*, n°. 19, Wendl. Eric. pag. 17, tab. 6; à l'*erica persoluta*, n°. 20, *an erica strigosa?* Willd. pag. 365, & Wendl. Eric. Fasc. 2, pag. 25, Icon. non Aiton; à l'*erica tetralix*, n°. 21, Flor. dan. tab. 81, *erica botuliformis*, Salisb. Act. Soc. Linn. Lond. 6, pag. 369; à l'*erica pubescens*, n°. 22, Salisb. l. c. — Andr. Eric. n°. 60, Icon.; *erica hirtiflora*, Curtis, Magaz. n°. 481, Ic.; *erica pubescens*, var. *hispida*, Thunb. Diss. n°. 61; à l'*erica abietina*, n°. 23, *erica coccinea*, Wendl. Eric. 3. pag. 9, Icon.; — Salisb. l. c. vol. 6, pag. 364; à l'*erica sessiliflora*, n°. 26, *erica spicata*, Willd. n°. 39; — Thunb. Differt. n°. 71, tab. 4, fig. 3; — Andr. Eric. Icon.; — Wendl. Eric. 2, pag. 27, Icon.; à l'*erica baccans*, n°. 28, Thunb. Diss. n°. 88; — Andr. Eric. Icon.; à l'*erica gnaphalodes*, n°. 29, Thunb. Diss. n°. 75, *erica pulchella*, Houttuyn, 3, pag. 427, tab. 23, fig. 1; à l'*erica articularis*, n°. 31, Thunb. Diss. n°. 58, *erica pulchella*, Andr. Eric. Icon. n°. 51; à l'*erica bracteolaris*, n°. 32, *an erica bracteolata?* Thunb. Differt. n°. 3; à l'*erica calicina*, n°. 33, Andr. Eric. Icon.; — Thunb. Differt. n°. 78; à l'*erica cinerea*, n°. 34, Bull. Herb. n°. 237; — Flor. dan. tab. 38; — Curtis, Lond. Fasc. 1, tab. 25, *erica humilis*, Neck. Gallob. 182; *erica mutabilis*, Salisb. Act. Soc. Linn. Lond. 6, pag. 369; à l'*erica australis*, n°. 36, Thunb. Diss. n°. 86; — Wendl. Eric. Fasc. 9, pag. 13, Icon; à l'*erica physodes*, n°. 37, Thunb. Differt. 89; — Andr. Eric. 44, Icon.; à l'*erica retorta*, n°. 39, Andr. Eric. n°. 15; — Thunb. Differt. n°. 91; à l'*erica albens*, n°. 42, Curtis, Magaz. n°. 440, Icon.; à l'*erica capitata*, n°. 44, Wendl. Eric. Icon.; — Andr. Eric. 34, Icon.; à l'*erica melanthera*, n°. 45, *erica lysimachiaflora*, Salisb. Act. Soc. Linn. Lond. 6, pag. 332; à l'*erica ciliaris*, n°. 47, Curtis, Magaz. n°. 484; — Thunb. Diss. n°. 19; à l'*erica curviflora*, n°. 49, *erica simpliciflora*, Donn. Catal. Hort. Cantab. 45 (*non erica curviflora*, Wendl. 1, Eric. 3, pag. 7. Icon. & Andr. Eric. n°. 40, Icon.; — Sebas. Mus. 2, tab. 19, fig. 5); à l'*erica cerinthoides*, n°. 51, Andr. Eric. n°. 25, Icon.; à l'*erica viscaria*, n°. 55, Icon. Hort. Kew. tab. 1; — Thunb. Diss. n°. 40; à l'*erica comosa*, n°. 57, Icon. Hort. Kew. tab. 18; — Thunb. Diss. n°. 38; à l'*erica Massoni*, n°. 59, Icon. Hort. Kew. tab. 18; — Curtis, Magaz. 306, Icon.; — Thunb. Diss. n°. 35, tab. 3, fig. 2; — Andr. Eric. n°. 9, Icon.; à l'*erica Plukenetii*, n°. 60, Icon. Hort. Kew. tab. 9; — Thunb. Diss. n°. 22: Wendland cite plusieurs variétés remarquables de cette espèce (*Observ. botan.* pag. 45, 46); à l'*erica nudiflora*, n°. 62, Smith, Ic. ined. 1, pag. & tab. 57; à l'*erica bruniades*, n°. 63, Andr. Eric. Ic., *erica capitata*, Thunb. Diss. n°. 15; à l'*erica purpurascens*, n°. 69: Salisbury réunit cette plante, comme variété, avec l'*erica vagans*, sous le nom d'*erica saxatilis*; à l'*erica mediterranea*, n°. 72, Curtis, Bot. Magaz. n°. 471, Icon.; à l'*erica droseroides*, n°. 74, *erica glutinosa*, Icon. Hort. Kew. tab. 17.

L'*erica eriocephala*, n°. 73, est le *blaeria articulata*, figuré dans les *Illustrations*, tab. 78. (*Voyez* Blairie, *Suppl.*) L'*erica Daboecii* appartient au genre *menziesia*, établi par Smith. (*Voyez le Supplément.*)

§. Ier. *Anthères à deux arêtes.*

* *Feuilles ternées.*

77. Bruyère pourpre-verte. *Erica discolor.* Andr.

Erica antheris aristatis, inclusis; stylo exserto; corollis tubuloso-clavatis, calice duplici; floribus terminalibus, ternis; foliis ternis, glabris. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 359. — Andr. Eric. n°. 3. Ic. *Mala.*

Les fleurs sont d'un pourpre-pâle, verdâtres à leur sommet, pédonculées, ordinairement au nombre de trois à l'extrémité des rameaux; la corolle longuement tubulée, en massue; le style saillant; les étamines plus courtes que la corolle; les anthères aristées; le calice double, à découpures lancéolées; les feuilles ternées, courtes, glabres, étalées. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

78. Bruyère à feuilles denses. *Erica densifolia.* Willd.

Erica antheris aristatis, inclusis; stylo exserto; corollis tubuloso-clavatis, pubescentibus; floribus axillaribus; foliis ternis, oblongis, imbricatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 359.

Les fleurs sont grandes, axillaires, purpurines; la corolle pubescente; les feuilles pétiolées, courtes, ternées, linéaires-oblongues, rudes à leurs bords, nombreuses, presqu'imbriquées, marquées d'un sillon longitudinal. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

79. Bruyère ensanglantée. *Erica cruenta.* Ait.

Erica antheris aristatis, inclusis; stylo exserto; corollis tubulosis, incurvis; calice simplici, glanduloso-dentato; floribus axillaribus, verticillatis; foliis ternis, margine scabris. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 359. — Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 16, & Icon. tab. 13. — Andr. Eric. Icon.

Les rameaux sont pubescens; les feuilles pétiolées, ternées, glabres, linéaires, subulées; les fleurs axillaires; la corolle glabre, un peu recourbée, d'un rouge-vif; le limbe à quatre découpures larges, un peu aiguës; les pédoncules accompagnés de trois bractées; les feuilles pétiolées, linéaires-subulées, glabres, étalées. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

80. Bruyère à feuilles de phylica. *Erica phylicoides.*

Erica antheris aristatis, inclusis; stylo inclusо; corollis campanulatis, calice parùm longioribus; floribus axillaribus, nutantibus; foliis ternis, sexfariàm imbricatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 361.

Voisine de l'*erica sexfaria* Willd. n°. 78, elle en diffère par les anthères aristées, non saillantes. Ses feuilles sont glabres, linéaires, trigones, ternées, imbriquées sur six rangs; les fleurs pendantes, axillaires vers le sommet des rameaux; les pédoncules solitaires ou géminés; le calice coloré, presque de la longueur de la corolle; trois bractées vers le milieu du pédoncule. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

81. Bruyère à feuilles de marum. *Erica marifolia.* Ait.

Erica antheris aristatis, corollis ovato-conicis, stylo mediocri; foliis ternis ovatis, pubescentibus, subtùs albidis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 15, & Icon. tab. 14. — Thunb. Prod. 73.

Les fleurs sont disposées en ombelle à l'extrémité des rameaux; les corolles ovales, coniques; les anthères aristées; les feuilles ovales, un peu arrondies, ternées, pubescentes, blanchâtres en dessous; les rameaux pileux. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

82. Bruyère hérissée. *Erica hirta.* Thunb.

Erica aristata, foliis ternis, linearibus, hispidis; floribus umbellatis; calice scabro, rubro. Thunb. Diss. n°. 56. tab. 2. fig. 3.

Ses feuilles sont ternées, linéaires, hispides; ses fleurs réunies en ombelles, longuement pédonculées; le calice rude; la corolle globuleuse, légérement velue. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

83. Bruyère deux couleurs. *Erica bicolor.* Thunb.

Erica aristata, foliis ternis, ovatis, scabris; floribus ternis, cernuis, scabris; calice villoso, colorato. Thunb. Diss. n°. 57.

Ses feuilles sont rudes, ovales, obtuses, un peu velues, trois à trois; les fleurs glabres, inclinées, souvent réunies trois à trois à l'extrémité des rameaux; le calice velu & coloré; la corolle campanulée; les anthères un peu saillantes. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

* * *Feuilles quaternées.*

84. Bruyère grêle. *Erica gracilis.* Wendl.

Erica antheris aristatis, stylo exserto, corollis campanulatis, calice colorato; laciniis linearibus, glabris; floribus terminalibus, umbellatis; foliis quaternis, linearibus, glabris, adpressis; caule gla-

berrimo. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 365. — Wendl. Obferv. 67. *Non Salisb.*

Ses tiges font glabres ; fes feuilles glabres, linéaires, courtes, luifantes, appliquées contre les tiges ; les fleurs difpofées en ombelles terminales ; la corolle blanche, campanulée ; le calice coloré ; fes découpures glabres, linéaires. Elle croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄

85. Bruyère rude. *Erica ftrigofa.* Ait.

Erica antheris ariftatis ; corollis campanulatis, glabris ; ftylo exferto ; foliis quaternis, pubefcentibus, ciliatis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 17. — An Willd. n°. 23 ?

Ses rameaux font légérement velus ; les feuilles pétiolées, quaternées, un peu velues, linéaires, aiguës, un peu étalées, munies à leurs bords de longs poils rares, glanduleux à leur fommet. Les fleurs font difpofées en ombelles terminales, inclinées ; les folioles du calice linéaires, ciliées ; trois bractées fort petites, caduques ; la corolle campanulée, d'un rouge-pâle ; le tube un peu ventru. Elle croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄

86. Bruyère verticillée. *Erica verticillata.* Andr.

Erica antheris ariftatis, ftylo inclufo ; corollis cylindricis, fupra bafin conftrictis ; floribus pendulis, verticillatis ; foliis quaternis, patentibus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 370. — Andr. Eric. Icon.

Cette efpèce eft remarquable par fes corolles cylindriques, d'un beau rouge-écarlate ; le tube refferré un peu au deffus de fa bafe ; les fleurs pendantes, verticillées ; les feuilles étalées. Elle croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄

87. Bruyère de Patterfon. *Erica Patterfonii.* Wendl.

Erica antheris ariftatis, ftylo exferto, corollâ tubulofo-clavatâ ; floribus horizontalibus, terminalibus ; foliis quaternis quinifve, linearibus, glabris ; junioribus confertiffimis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 370. — Andr. Eric. Ic. — Wendl. Eric. Fafc. 1. pag. 15. tab. 5.

Ses rameaux font glabres ; fes feuilles très-nombreufes, entaffées, glabres, linéaires, mucronées, réunies au nombre de quatre ou cinq ; les fleurs folitaires ou géminées au fommet des rameaux ; quatre bractées linéaires, fubulées ; le calice divifé en quatre folioles glabres, lancéolées, fubulées ; la corolle jaune, tubulée, prefqu'en maffue ; les découpures du limbe ovales, obtufes, étalées. Elle croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄

88. Bruyère ventrue. *Erica inflata.* Thunb.

Erica ariftata, foliis quaternis, linearibus, glabris ; floribus umbellatis, ventricofis ; calice fubulato, glabro. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 369. — Thunb. Diff. n°. 67. tab. 2. fig. 2.

Cette plante fe diftingue par fes corolles d'un rouge-pâle, dont le tube ventru fe rétrécit infenfiblement en une pointe obtufe. Le calice eft glabre & fubulé ; les fleurs inclinées, difpofées en ombelle ; les pédoncules velus ; les feuilles glabres, linéaires. Elle croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

89. Bruyère jaune-fale. *Erica gilva.* Wendl.

Erica antheris ariftatis, ftylo inclufo, corollis cylindraceis, calicinis foliolis membranaceis ; floribus axillaribus, verticillatis ; foliis quaternis, linearibus, glabris, cartilagineo mucronatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 369. — Wendl. Obf. 48.

Ses feuilles font glabres, linéaires, quaternées, très-ferrées, cartilagineufes, mucronées ; les folioles du calice membraneufes ; les fleurs axillaires, verticillées ; les corolles cylindriques, renflées, grandes, d'un jaune-fale, verdâtres & rétrécies vers leur fommet ; les découpures du limbe très-courtes, arrondies, obtufes. Elle croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄

90. Bruyère de Corfe. *Erica corfica.* Decand.

Erica antheris ariftatis ; corollis ovoideis, ftylo aqualibus ; foliis quaternis quinifve ; floribus capitato-congeftis ; ramulis coarctatis, fubglabris. Decand. Flor. franç. 3. pag. 677, & Synopf. pag. 249.

Cette efpèce ne peut être confondue avec la bruyère en arbre, dont elle fe rapproche. Ses rameaux font blanchâtres, alternes ou oppofés, point hériffés, mais un peu pubefcens ; les feuilles glabres, linéaires, quatre ou cinq enfemble ; les fleurs réunies en une tête ferrée, arrondie ; les pédicelles pubefcens, accompagnés de deux petites bractées ; la corolle d'un pourpre-vif, un peu ovale, à quatre dents roulées en dehors ; l'ovaire velu.

Cette plante a été découverte en Corfe par M. de Labillardière. ♄ (*V. f.*)

** * * Feuilles au nombre de huit ou de quatre.*

91. Bruyère en couronne. *Erica coronata.* Andr.

Erica (fafcicularis), *antheris ariftatis, ftylo exferto ; corollis cylindricis, clavatis ; floribus numerofis, verticillatis, horizontalibus ; foliis octonis, linearibus, glandulofo-denticulatis.* Willden. Spec. Plant. 2. pag. 373. — Andr. Eric. Icon. & Icon. Hort. Kew. tab. 6.

Cette efpèce fe diftingue de l'*erica fafcicularis* Linn. par fes corolles d'un rouge de fang, verdâ-

tres à leur sommet; elles sont au nombre de quinze à vingt-quatre, disposées en verticilles vers le sommet des rameaux. Les folioles du calice sont glabres, vertes, lancéolées; les feuilles linéaires, très-rapprochées, glabres, longuement pétiolées, denticulées, glanduleuses à leurs bords. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

92. BRUYÈRE fleurie. *Erica florida*. Thunb.

Erica antheris aristatis, stylo incluso, corollis globosis; calice villoso, reflexo; floribus terminalibus, umbellatis; foliis quaternis, linearibus, pilosis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 367. — Thunb. Diss. n°. 64. tab. 6. fig. 1.

Ses feuilles sont linéaires-lancéolées, quatre à quatre, pileuses; les fleurs disposées en ombelles terminales. Leur calice est velu & réfléchi en dehors; la corolle globuleuse; le style non saillant. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

§. II. *Étamines à crêtes.*

* *Feuilles éparses.*

93. BRUYÈRE à feuilles obliques. *Erica obliqua*.

Erica antheris cristatis, stylo incluso; corollis ovatis, viscosis; floribus terminalibus, umbellatis; foliis suboppositis, sparsis, linearibus, arcuatis, truncatis. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 373. — Thunb. Diss. n°. 73. tab. 1. fig. 3, & Icon. Hort. Kew. tab. 3.

Les tiges sont glabres, rudes vers leur sommet; les rameaux presque fastigiés; les feuilles éparses ou opposées, ou quaternées, glabres, linéaires, rétrécies en pétiole, courbées, tronquées; les fleurs en ombelles terminales; les corolles purpurines, ovales, visqueuses; les pédoncules trois fois plus longs que les fleurs. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

** *Feuilles ternées.*

94. Bruyère élégante. *Erica formosa*.

Erica cristata, foliis ternis, ovatis, integris, glabris; floribus umbellatis, sulcatis; calice patenti, integro. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 377. — Thunb. Diss. n°. 82. tab. 3. fig. 3.

Ses rameaux sont filiformes, cendrés & velus; les feuilles petites, glabres, ovales-oblongues, entières, obtuses, étalées; les fleurs inclinées, deux ou trois à l'extrémité des petits rameaux; la corolle blanchâtre, striée, globuleuse; le calice ouvert & entier. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄.

95. BRUYÈRE rouge de sang. *Erica rubens*. Thunb.

Erica cristata, foliis ternis, linearibus, integris, glabris; floribus umbellatis, globosis; calice lanceolato, brevi; ramis glabris. Thunb. Diss. n°. 83.

Ses rameaux sont glabres, garnis de feuilles linéaires-lancéolées, glabres, entières, très-courtes, marquées d'un sillon d'un vert-pourpre; la corolle d'un rouge de sang, globuleuse, de la grosseur d'un grain de poivre; le calice court & lancéolé. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

96. BRUYÈRE incarnate. *Erica incarnata*. Thunb.

Erica cristata, foliis ternis, ovatis, integris, glabris; floribus umbellatis, ovatis; calice integro; ramis villosis. Thunb. Diss. n°. 84.

Ses rameaux sont velus; ses feuilles glabres, ovales-lancéolées, entières. La corolle est oblongue, campanulée, d'un blanc de chair, longue d'environ trois lignes; les folioles du calice entières, glabres, lancéolées, purpurines, beaucoup plus courtes que la corolle. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance.

*** *Feuilles quaternées.*

97. BRUYÈRE perlée. *Erica margaritacea*. Ait.

Erica cristata, foliis quaternis, trigonis, integris; floribus umbellatis, campanulatis; calice trigono, subaquante. Thunb. Prodr. 74. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 20.

Les feuilles sont redressées, entières, glabres, trigones; les fleurs, au nombre de quatre à huit, terminales & axillaires; les pédoncules plus courts que les feuilles, accompagnés de trois bractées linéaires; les folioles du calice subulées, élargies à leur base, en carène; la corolle blanche, globuleuse, campanulée; les filamens plus courts que le tube. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

98. BRUYÈRE pendante. *Erica pendula*. Wendl.

Erica antheris cristatis, stylo incluso, corollis ovatis; umbellis multifloris, terminalibus; foliis quaternis quinisve, glabris, oblongis, margine revolutis; ramis pendulis. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 381. — Wendl. Observ. 48.

Ses rameaux sont glabres & pendans; ses feuilles linéaires-oblongues, pétiolées, glabres, obtuses, roulées à leurs bords; les fleurs inclinées, disposées en ombelle au sommet des rameaux; les pédoncules colorés, légérement pubescens, accompagnés de deux bractées; les folioles du calice obtuses, verdâtres; la corolle ovale. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

§. III. *Anthères mutiques.*

* *Feuilles ternées.*

99. BRUYÈRE à six pans. *Erica sexfaria*. Ait.

Erica antheris muticis, exsertis; stylo exserto; corollis campanulatis, calice colorato, imbricato, brevioribus; floribus ternis, terminalibus; foliis ternis, lineari-trigonis, glabris, sexfariàm imbricatis. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 388. — Icon. Hort. Kew. tab. 11.

Toute la plante est glabre; ses feuilles ternées, disposées sur six rangs, un peu épaisses, linéaires, trigones; les fleurs blanches, réunies trois par trois à l'extrémité des rameaux; les folioles du calice concaves, arrondies, un peu aiguës, plus grandes que la corolle campanulée; quatre bractées sur les pédoncules. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance.

100. Bruyère à feuilles d'if. *Erica taxifolia.* Wendl.

Erica antheris muticis, inclusis; corollâ ovatâ, calice colorato tectâ; floribus umbellato-corymbosis; foliis lineari-trigonis, margine cartilagineis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 389. — Ic. Hort. Kew. tab. 19. — Wendl. Obs. tab. 44.

Ses feuilles sont trigones, linéaires, alongées, mucronées, cartilagineuses à leurs bords; les fleurs nombreuses à l'extrémité des rameaux, en corymbes ombellés; les pédoncules colorés, légérement ciliés, munis de deux bractées; les folioles du calice purpurines, ciliées, ovales, arrondies; la corolle ovale, de la longueur du calice; le tube couleur de chair; les découpures du limbe purpurines, ovales, aiguës. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

101. Bruyère de Banks. *Erica Banksii.* Andr.

Erica antheris muticis, exsertis; corollâ cylindricâ, limbo revoluto; calicinis foliolis coloratis, oblongis, obtusis, bracteatis; floribus sessilibus, geminatis, terminalibus; foliis ternis, linearibus, glabris, erectis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 395. — Andr. Eric. Icon.

Ses tiges sont rameuses & tombantes; ses feuilles entassées, droites, redressées, linéaires, trigones, aiguës; les fleurs sessiles, solitaires ou géminées à l'extrémité des rameaux; les folioles du calice d'un vert-jaunâtre, oblongues, obtuses, accompagnées de bractées de même couleur; la corolle cylindrique, d'un vert-jaunâtre, une fois plus longue que le calice, un peu ventrue à sa base; ses découpures réfléchies en dehors. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

102. Bruyère de Séba. *Erica sebana.* Ait.

Erica antheris muticis, exsertis; corollâ clavatâ, incurvatâ; calicinis foliolis scariosis, oblongis, obtusis, bracteatis; floribus ternis, terminalibus; foliis ternis, linearibus, squarroso-patentibus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 395. — Donn. Ind. Hort. Cant. 45. — Icon. Hort. Kew. tab. 10. — Seba, Mus. 1. pag. 32. tab. 21. fig. 4.

La description que Bergius a donnée de cette plante convient très-bien, d'après Willdenow, à cette espèce, mais non la synonymie & le nom d'*erica Plukenetii* Linn., à laquelle il la rapporte: ce n'est pas non plus l'*erica Petiverii*. Elle se distingue par ses corolles purpurines, courbées en forme de massue; les découpures du limbe droites, obtuses; les découpures du calice scarieuses, oblongues, obtuses, en carène, accompagnées de bractées; les feuilles linéaires, étalées. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

103. Bruyère monadelphe. *Erica monadelpha.*

Erica antheris muticis, exsertis; corollâ cylindrico-ovatâ; calicinis foliolis coloratis, oblongis, obtusis, bracteatis; floribus ternis, terminalibus; foliolis ternis, obtusis, adpresso-erectis. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 396. — Andr. Eric. Icon.

On la distingue à la forme de sa corolle ovale-cylindrique, à ses calices d'un rouge de sang, leurs folioles oblongues, obtuses, accompagnées de bractées. Les filamens sont élargis, médiocrement adhérens par leurs bords; les fleurs terminales, au nombre de trois; les feuilles redressées, linéaires, obtuses, trois à trois. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

104. Bruyère panachée. *Erica versicolor.* Andr.

Erica antheris muticis, subexsertis; corollis clavato-tubulosis, glabris; floribus pedunculatis, terminalibus; foliis ternis, linearibus, ciliatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 397. — Andr. Eric. Icon.

Ses feuilles sont ternées, linéaires, ciliées à leurs bords; les fleurs terminales, pédonculées; la corolle presque cylindrique, panachée; le tube en massue; les étamines médiocrement saillantes. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

105. Bruyère transparente. *Erica perspicua.* Wendl.

Erica antheris muticis, inclusis; corollis tubulosis, villosis; floribus sessilibus, terminalibus, solitariis; foliis ternis, linearibus, ciliatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 397. — Wendl. Eric. pag. 7 tab. 1.

Les rameaux sont très-courts & nombreux; les feuilles trois à trois, linéaires & ciliées; les fleurs sessiles, solitaires à l'extrémité de chaque rameau; le calice très-court; la corolle velue, blanchâtre, tubuleuse & transparente. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

106. Bruyère d'Aiton. *Erica aitonia.* Andr.

Erica antheris muticis, inclusis; corollâ hypocrateriformi, floribus umbellatis; foliis ternis, linearibus, patenti-

parenti-erectis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 398. — Andr. Eric. Icon.

Cette espèce est remarquable par ses fleurs presque semblables à celles du jasmin. Le tube est visqueux, strié, d'un rouge de sang; le limbe blanc, à quatre découpures planes, grandes, ovales, de couleur blanche, aiguës & un peu recourbées à leur sommet; les feuilles courtes, linéaires, médiocrement redressées. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

107. BRUYÈRE à fleurs axillaires. *Erica axillaris*. Thunb.

Erica mutica, foliis ternis, trigonis, glabris; floribus racemosis, globosis; ramis tomentosis. Thunb. Diss. n°. 10.

Ses tiges sont garnies de rameaux tomenteux & de feuilles glabres, trigones; les fleurs pédonculées, disposées en grappes ou plutôt solitaires dans l'aisselle des feuilles; la corolle petite & globuleuse; les anthères & le style non saillans. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

*** Feuilles quatre par quatre & plus.*

108. BRUYÈRE élégante. *Erica pulchella*. Thunb.

Erica antheris muticis, inclusis; stylo exserto, corollis tubuloso-campanulatis, calicibus glabris; floribus axillaribus, verticillatis; foliis senis, linearibus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 398. — Thunb. Diss. n°. 24. tab. 4. fig. 1.

Ses feuilles sont linéaires, lancéolées, disposées six par six; les fleurs axillaires, verticillées; les calices glabres; la corolle purpurine, légérement pubescente, tubulée; le limbe campanulé. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

109. BRUYÈRE à longues feuilles. *Erica longifolia*. Willd.

Erica antheris muticis, inclusis; stylo incluso; corollis pubescentibus, tubuloso-clavatis; floribus axillaribus, verticillatis; foliis subdenis, linearibus, margine cartilagineis, scabris. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 399. — Donn. Ind. Hort. Cantab. pag. 42. — Icon. Hort. Kew. tab. 4.

Erica pinea. Wendl. Eric. pag. 11. tab. 3.

β. *Erica* (vestita alba), *foliis senis tremulantibus, linearibus, confertis, attenuatis in petiolos capillares; floribus clavatis, albidis.* Andr. Eric. Ic.

γ. *Erica* (vestita purpurea), *floribus axillaribus, clavatis, purpureis.* Andr. Eric. Icon.

Ces deux plantes ont été réunies, comme variétés, par Salisbury. Les fleurs sont axillaires, verticillées; la corolle droite, pubescente, tubulée, en massue, blanche ou purpurine; les feuilles linéaires, rudes, cartilagineuses à leurs bords, réunies huit à dix dans la variété α; linéaires, rétrécies à leur base en un pétiole capillaire, au nombre de six dans les variétés β & γ. Elles croissent au Cap de Bonne-Espérance. ♄

110. BRUYÈRE à feuilles de pin. *Erica pinea*. Thunb.

Erica antheris muticis, inclusis; stylo incluso; corollis glabris; clavato-curvatis; floribus axillaribus, verticillatis; foliis senis, lineari-lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 399. — Thunb. Diss. n°. 26.

Les feuilles, d'environ six lignes de long, sont linéaires-lancéolées, six à six; les fleurs verticillées, axillaires; les folioles du calice élargies à leur base, puis linéaires-subulées, glabres, trois fois plus courtes que la corolle. Celle-ci est glabre, blanche, en massue, obtuse, courbée, longue d'un pouce. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

111. BRUYÈRE purpurine. *Erica purpurea*. Andr.

Erica antheris muticis, exsertis; stylo exserto; corollâ tubulosâ, glabrâ; floribus axillaribus, verticillatis; foliis senis, linearibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 400. — Andr. Eric. Icon.

On la distingue à ses corolles glabres, courbées, purpurines, tubulées, médiocrement élargies vers leur sommet, ayant leur limbe plane. Le calice est glabre, accompagné à sa base de deux bractées; les fleurs verticillées; les feuilles réunies six par six. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

112. BRUYÈRE mignone. *Erica concinna*. Ait.

Erica antheris muticis, inclusis; corollis cylindricis, basi attenuatis; floribus terminalibus, umbellatis; foliis subsenis, glabris. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 23.

Les rameaux sont glabres; les feuilles glabres, en épingles, longues de quatre lignes, médiocrement pétiolées, six à six sur les branches, quatre à quatre sur les petits rameaux; les fleurs au nombre de trois à six, disposées en ombelles terminales; les folioles du calice ciliées, subulées, élargies à leur base & accompagnées de trois bractées; la corolle couleur de chair, velue en dehors, grêle, cylindrique, rétrécie à sa base. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

113. BRUYÈRE cylindrique. *Erica cylindrica*. Thunb.

Erica mutica, foliis quaternis, trigonis, glabris; floribus terminalibus, cylindricis, glabris. Thunb. Diss. n°. 29.

Erica fistuliflora. Salisb. Act. Soc. Linn. Lond. vol. 6. pag. 383.

Ses feuilles font imbriquées, rapprochées quatre par quatre; ses fleurs terminales, presque solitaires sur les derniers rameaux; les folioles du calice glabres, subulées, trois fois plus courtes que la corolle. Celle-ci est blanche, glabre, cylindrique, longue d'un demi-pouce.

114. Bruyère élevée. *Erica procera.* Wendl.

Erica antheris muticis, inclusis; stylo exserto; corollis tubulosis, basi ventricosis; floribus subsolitariis, terminalibus; foliis quaternis, lineari-trigonis, pubescentibus, erectis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 403. — Wendl. Obs. 45.

Elle se rapproche beaucoup de l'*erica tubiflora*, dont elle diffère par ses feuilles redressées, non étalées, bien moins pileuses, trigones, linéaires; par les calices, accompagnés de folioles bien moins nombreuses; par les découpures de la corolle, très-obtuses; par ses tiges plus élevées. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

115. Bruyère à longue corolle. *Erica conspicua.* Ait.

Erica antheris muticis, subinclusis; corollis cylindricis, curvis, longissimis, pilosis; limbo revoluto, stylo exserto; foliis quaternis, glabris. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 22, & Icon. tab. 12.

Ses tiges font rameuses & pubescentes; les feuilles quatre à quatre, glabres, triangulaires, linéaires, un peu aiguës; les fleurs à peine pédonculées, solitaires ou ternées à l'extrémité des rameaux; les folioles du calice ovales, obtuses; la corolle jaune, pubescente, longuement tubulée, courbée; les découpures réfléchies, très-obtuses. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

116. Bruyère glanduleuse. *Erica glandulosa.* Thunb.

Erica mutica, foliis quaternis, linearibus, glanduloso-pilosis; floribus clavatis, glabris; calicibus hispidis. Thunb. Diss. n°. 32.

Espèce remarquable par les poils glanduleux & visqueux dont font couverts ses calices & ses feuilles. La corolle est glabre, cylindrique, en massue, d'un rouge de sang, longue d'un pouce; les folioles du calice ovales, très-courtes; les feuilles quatre à quatre, linéaires, obtuses, planes en dessus, marquées en dessous d'un sillon profond. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

117. Bruyère diaphane. *Erica transparens.* Thunb.

Erica mutica, foliis quaternis, trigonis, ciliatis; floribus terminali-subsolitariis. Thunb. Prodr. 71.

Erica cerinthoides, var. γ. Thunb. Diss. n°. 33.

On la distingue de l'*erica cerinthoides* à ses fleurs terminales, presque solitaires; à ses corolles glabres, blanches, diaphanes. Ses feuilles font trigones, quatre à quatre, ciliées à leurs bords. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

118. Bruyère ventrue. *Erica ventricosa.* Thunb.

Erica antheris muticis, inclusis; stylo incluso, corollis oblongo-ovatis; floribus terminalibus, umbellatis; foliis quaternis, linearibus, ciliatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 406. — Thunb. Diss. n°. 36. tab. 1. fig. 1. — Curtis, Magaz. 350. Icon. — Andr. Eric. Icon.

Ses feuilles font réunies quatre à quatre, linéaires, ciliées à leurs bords; les fleurs terminales, disposées en ombelles; les corolles glabres, purpurines, ovales-oblongues, ventrues; les étamines, ainsi que le style, renfermées dans la corolle. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

119. Bruyère ampoule. *Erica ampullacea.* Curtis.

Erica antheris muticis, inclusis; stylo exserto; corollis striatis, basi globoso-ovatis, supernè cylindraceis; floribus terminalibus, umbellatis; foliis quaternis, linearibus, ciliatis, reflexis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 406. — Curtis, Magaz. 303. Icon.

Elle diffère de la précédente par ses feuilles, une fois plus courtes & réfléchies; par les calices colorés, ainsi que les bractées très-courtes, situées à la base des pédoncules; par les corolles d'un pourpre-clair, traversées par des lignes plus foncées; le tube ovale & globuleux à sa base, puis rétréci, cylindrique, très-alongé à sa partie supérieure. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

120. Bruyère à feuilles recourbées. *Erica incurva.* Wendl.

Erica antheris muticis, exsertis; stylo exserto, corollis campanulatis; floribus terminalibus, capitatis; foliis quaternis, incurvis, ciliatis. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 407. — Wendl. Obs. 47.

Cette espèce, d'après Willdenow, quoique très-rapprochée par son port de l'*erica empetrifolia*, en diffère par ses feuilles linéaires, recourbées, disposées quatre à quatre, garnies de longs cils; par ses fleurs ramassées en têtes épaisses; par ses anthères mutiques. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

121. Bruyère muscari. *Erica muscari.* Andr.

Erica antheris muticis, inclusis; stylo incluso; corollis ovatis, subtetragonis; calicinis foliolis lanceolatis, integerrimis; floribus terminalibus, sessilibus; foliis quaternis, lineari-trigonis, glabris.

Willden. Spec. Plant. 2. pag. 409. — Andr. Eric. Icon.

Ses feuilles sont glabres, linéaires, trigones; les fleurs sessiles, terminales; les folioles du calice très-entières, lancéolées; la corolle ovale-oblongue, presque tetragone, d'un jaune-pâle; le limbe réfléchi. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

122. Bruyère pyramidale. *Erica pyramidalis.* Aiton.

Erica antheris muticis, inclusis; stylo exserto; corollis hispidis, campanulato-infundibuliformibus; floribus umbellatis; foliis quaternis, lineari-triquetris, pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 410. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 491. — Curtis, Magaz. 366. Icon.

Ses rameaux sont pubescens; ses feuilles minces, linéaires, triangulaires, pubescentes, quatre à quatre; les feuilles droites, pédonculées, rougeâtres, la plupart trois à trois à l'extrémité des rameaux; les folioles du calice courtes, lancéolées, colorées, verdâtres à leur sommet; la corolle campanulée, infundibuliforme, munie de poils très-courts; les découpures du limbe droites, ovales, alongées, aiguës. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

123. Bruyère à grappes. *Erica racemosa.*

Erica mutica, foliis quaternis, lanceolatis, villosis; floribus racemosis, globosis; calicibus tomentosis. Thunb. Diss. n°. 47. tab. 5. fig. 1.

Ses tiges sont garnies de rameaux verticillés, velus, & de feuilles lancéolées, obtuses, quatre à quatre, étalées, longues d'une ligne, hispides en dessous; les fleurs incarnates, disposées sur les rameaux en grappes un peu pendantes, alongees; les pédoncules capillaires & velus; les folioles du calice blanchâtres, tomenteuses, ovales, obtuses, très-courtes; la corolle presque globuleuse; l'orifice étalé, obtus. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

* Je place ici les deux espèces suivantes, figurées dans les *Illustrations*, n'ayant pu m'assurer du caractère de leurs etamines.

124. Bruyère à feuilles de gaillet. *Erica galioides.*

Erica antheris inclusis, stylo exserto; foliis brevibus, quaternis, glabris; floribus sessilibus, solitariis, subterminalibus; corollis ovato-campanulatis. (N.) Lam. Ill. Gen. tab. 287. fig. 5.

Ses tiges sont glabres; ses rameaux grêles, alternes; les plus jeunes courts, filiformes, garnis de feuilles un peu distantes, courtes, glabres, obtuses, linéaires, quatre à quatre; les fleurs situées vers l'extrémité des rameaux, un peu inclinées; solitaires, presque sessiles; le calice glabre, petit; ses dents ovales, un peu obtuses; la corolle blanchâtre ou légérement purpurine, à peine une fois aussi longue que le calice, ovale, un peu campanulée; le style saillant.

Cette plante a été découverte à l'Ile-de-France par Commerson. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

125. Bruyère à feuilles de lycopode. *Erica lycopodiastrum.*

Erica genitalibus inclusis; foliis brevibus, imbricatis, glabris; ramis fasciculato-erectis; floribus subsessilibus, terminalibus, solitariis. (N.) Lam. Ill. tab. 287. fig. 4.

Arbuste fort élégant, remarquable par ses feuilles, qui prennent très souvent une couleur bleue très-prononcée; elles sont petites, linéaires, glabres, concaves, obtuses, fortement imbriquées; les tiges noirâtres; les rameaux droits, alternes, presque fasciculés; les fleurs presque terminales, solitaires, à peine pédonculées, glabres, petites; la corolle courte, ovale, médiocrement campanulée; le calice scarieux; ses découpures ovales, un peu aiguës; les étamines & le pistil non saillans.

Cette plante croît dans l'Afrique. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

* Les espèces suivantes ne me sont point connues.

* *Erica* (cratervæfolia), *caule angulato, pubescente; tubo angustè obovato; antheris foraminosis.* Salisb. Act. Soc. Linn. Lond. vol. 6. pag. 372. — *Erica pubescens*, var. β. Thunb. Diss. n°. 61.

* *Erica* (tardiflora), *calice adpresso, ovato, cuneato; corollâ lineari-pubescente; limbo brevissimo, recurvo; capsulâ hirtâ.* Salisb. l. c. pag. 373. — *Erica pubescens.* Curtis, Magaz. n°. 480.

* *Erica* (stricta), *antheris aristatis, stylo inclusa, corollis ovatis; floribus terminalibus, umbellatis; foliis quaternis, linearibus, glabris, horizontalibus.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 366. — Donn. Catal. Hort. Cant. pag. 45.

Les rameaux & les feuilles sont glabres; ces dernières planes, obtuses, horizontales; quatre ou cinq fleurs pédonculées, situées au sommet des rameaux; les pedoncules glabres, colorés, accompagnés de deux ou trois bractées linéaires. Le calice est glabre, vert, à découpures ovales-oblongues, obtuses; la corolle rouge, ovale; les lobes ovales & réfléchis; les étamines une fois plus courtes que la corolle; le style non saillant. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. Jony prétend l'avoir trouvée également dans l'île de Corse. ♄

* *Erica* (exigua), *calice adpresso, ovato, cuneato; corollâ lineari-pubescente, tubo ovali, limbo brevis-*

ſimo, calcaribus lineari-attenuatis, pericarpio glabro. Salisb. Act. Soc. Linn. Lond. l. c. — *Erica pubeſcens*, var. *parviflora*. Thunb. Diff. n°. 61.

* *Erica* (amœna), *antheris ariſtatis, ſtylo incluſo, corollis campanulatis; calice colorato, villoſo; floribus axillaribus, verticillatis; foliis quaternis, linearibus, villoſis, imbricatis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 368. — Wendl. Obſ. 48.

* *Erica* (mollearis), *calice quadrifido; corollâ lineari, levi; tubo urceolari; limbo recurvo, patentiſſimo; capſulâ hirſutâ.* Salisb. Act. Soc. Linn. Lond. 6. pag. 370. — *Erica empetrifolia.* Schneewogt, n°. 17. Icon.

* *Erica* (pyrolæflora), *foliorum laminis cuneatis, calice ovato-cuneato, corollâ bilineari; tubo tetrangulo, ſphærico; calcaribus latè auriculatis.* Salisb. Act. Soc. Linn. Lond. 6. pag. 351. — *Erica triflora.* Willd. n°. 47. (*Excluſis ſynonymis.*)

* *Erica* (quadriflora), *antheris criſtatis, ſtylo incluſo, corollis globoſis; calice reflexo, ciliato; umbellis terminalibus, ſubquadrifloris; foliis quaternis, linearibus, ciliatis; caule piloſo.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 379.

Elle ſe rapproche beaucoup de l'*erica bergiana*, n°. 7. — Thunb. n°. 81. — Wendl. Eric. Faſc. 2. pag. 29. Icon.

* *Erica* (lateralis), *antheris criſtatis, corollis globoſo-campanulatis; calicibus adpreſſis, ciliatis; floribus terminalibus & axillaribus, ſecundis; foliis quaternis, glabris, horizontalibus.* Willden. Spec. Plant. 2. pag. 380. — *Erica rubens*, var. *humilis.* Wendl. Eric. Faſc. 3. pag. 13. Icon.

* *Erica* (laxa), *criſtata, foliis quaternis, linearibus; floribus umbellatis, glabris; calice ovato, ciliato.* Thunb. Prodr. Suppl. pag. 189.

* *Erica* (lanceolata), *criſtata, foliis capitatis, cernuis; foliis quaternis, lanceolatis, erectis, glabris.* Perſoon, Synopſ. — *Erica cernua*, var. *lanceolata.* Wendl. de Eric. Faſc. 8. pag. 13. Icon.

* *Erica* (caliculata), *antheris muticis, exſertis; corollâ ſuburceolatâ, brevi, glabrâ; floribus ramulorum terminalibus, umbellatis; foliis ternis, acuminatis, ciliatis, ſubulatis, imbricatis.* Wendl. de Eric. Faſc. 4. pag. 5. Icon.

* *Erica* (tenuiſſima), *antheris ariſtatis, incluſis; corollâ minutâ, obovatâ, obtuſâ, glabrâ; ſtylo incluſo; floribus ramulorum terminalibus, umbellatis, erectis & cernuis; foliis tri-quaternis, lineari-filiformibus, glabris, ſubimbricatis.* Wendl. de Eric. Faſc. 6. pag. 9. Icon.

* *Erica* (totta), *mutica, foliis ternis, oblongis, hiſpidis; floribus ternis, calicibus ciliatis.* Thunb. Diff. n°. 17.

* *Erica* (pilifera), *antheris muticis; foliis ternis, glabris, mucronato-piliferis; floribus terminalibus, aggregatis.* Thunb. Prodr. Suppl. pag. 188.

* *Erica* (ſcarioſa), *antheris muticis; foliis ternis, linearibus, glabris; floribus racemoſis, campanulatis; bracteis remotis.* Thunb. Prodr. 188.

* *Erica* (cephalotes), *antheris muticis, incluſis; ſtylo exſerto, corollis tubuloſo-clavatis, calicibus pubeſcentibus, floribus capitato verticillatis; foliis ſenis, linearibus.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 398. — Thunb. Diff. n°. 23.

* *Erica* (leea), *antheris muticis, incluſis; ſtylo exſerto; corollis glabris, tubuloſo-clavatis, ſubtetragonis; floribus axillaribus, verticillatis; foliis ſenis, rigidis.* Willden. Spec. Plant. 2. pag. 400. — Andr. Eric. Icon.

* *Erica* (lanata), *antheris muticis, incluſis; ſtylo exſerto; corollis tubuloſo-clavatis, pubeſcentibus; floribus terminalibus, ſubſolitariis; foliis quaternis, linearibus, villoſis, imbricatis, erectis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 403. — Wendl. Obſ. 45. — *Valdè affinis ericæ tubifloræ.*

* *Erica* (ſpuria), *calice ovato, cuneato; corollâ 7 8 lineari, pubeſcente; tubo cylindrico, urceolari; limbo revoluto, pericarpio obpyramidali.* Andr. Eric. n°. 46. Icon. — *Erica culcitæflora.* Salisb. Act. Soc. Linn. Lond. pag. 157. *Affinis præcedentis.*

* *Erica* (ignefcens), *antheris muticis, ſubexſertis; corollâ cylindricâ, glabrâ, apice hirtâ; ſtylo exſerto, floribus racemoſo-pyramidalibus; foliis quaternis, linearibus, villoſis, patentibus.* Wendl. Eric. Faſc. 8. pag. 3. Icon.

* *Erica* (ſplendens), *antheris muticis, exſertis; corollâ tubuloſa, clavatâ, pubeſcente; ſtylo exſerto; floribus terminalibus, racemoſis; foliis quinis pluri-miſve, linearibus, glabris, obtuſis.* Wendl. de Eric. Faſc. 8. pag. 5. Icon.

* *Erica* (pectinifolia), *foliis laminis anguſto-ovato-cuneatis, pectinatis; calice rhombeo, ſpathulato; corollâ 5-7 lineari, intùs lanatâ.* Salisb. Act. Soc. Linn. Lond. pag. 367. — *Erica cerinthoides.* Thunb. Diff. n°. 33.

* *Erica* (inflexa), *antheris muticis, foliis quinis, trigonis, incurvis, glabris; floribus racemoſis, ovatis; calice viridi.* Perſ. Synopſ. 1. pag. 428. — *Erica incurva.* Thunb. Prodr. 188.

* *Erica* (globoſa), *antheris muticis, incluſis; ſtylo exſerto, corollis campanulatis, calicibus imbricatis; floribus terminalibus, globoſo-capitatis; foliis quaternis, linearibus, cartilagineo-dentatis, apice calloſis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 408.

* *Erica* (fucata), *mutica, foliis ternis, lanceolatis, glabris; floribus racemoſis, ſecundis, globoſis; ramis glabris.* Thunb. Diff. n°. 9.

Elle se rapproche beaucoup de l'*erica scoparia* Linn. & Rudolp. Bot. Journ. pag. 232.

* *Erica* (cristæflora), *antheris muticis; foliis ternis, trigonis, glabris; floribus umbellatis, calicibus tetraphyllis; limbo tubo triplò longiore, basi integro; capsulâ levi.* Salisb. l. c. pag. 332. — *Erica melanthera.* Thunb. Diss. n°. 12. *Non Linn.*

* *

Les espèces ci-jointes, presque toutes du Cap de Bonne-Espérance, sont mentionnées par Salisbury, mais sans description. Quelques-unes sont cultivées en Angleterre. Comme elles ne nous sont encore que très-imparfaitement connues, je me bornerai à les présenter ici par une simple phrase spécifique.

* *Erica* (spiculifolia), *pedunculis ebracteatis, calice breviter quadrifido; corollâ unilineari, levi; tubo cyathiformi, quadrangulo; filamentis muticis.* Salisb. Act. Soc. Linn. Lond. vol. 6. pag. 326.

* *Erica* (asperifolia), *foliorum laminis linearibus, corollâ lineari-viscidâ, tubo sphærico, filamentis sæpiùs calcaratis, pericarpio lanato.* Salisb. l. c. — *Erica setacea.* Andr.

* *Erica* (oxyccifolia), *caule decumbente, filiformi; foliorum laminis ovatis; corollâ lineari-campanulatâ, hirsutâ; filamentis muticis.* Salisb. l. c. pag. 325.

* *Erica* (ficæfolia), *foliorum laminis mucronatis; corollâ lineari, extùs hirsutâ; tubo cyathiformi, calcaribus lineari-attenuatis, pericarpio glabro.* Salisb. l. c.

* *Erica* (fausta), *foliorum laminis setosis; corollâ 2-3 lineari, extùs pubescente; tubo urceolari; calcaribus aurito-attenuatis, valdè serratis.* Salisb. l. c. pag. 326.

Elle se rapproche beaucoup de l'*erica hirta* Thunb., dont elle diffère par ses feuilles plus élargies à leur base, par ses anthères linéaires, & non insensiblement rétrécies vers leur sommet.

* *Erica* (tomentosa), *foliorum laminis angusto-linearibus, calice planiusculo; corollâ lineari, utrinquè tomentosâ; calcaribus longis, recurvis.* Salisb. l. c. pag. 327.

* *Erica* (auricularis), *foliorum laminis lineari-lanceolatis; corollâ bilineari, extùs pubescente; tubo ovato; calcaribus minutis, auricularibus.* Salisb. l. c.

* *Erica* (helianthemifolia), *foliis binis; laminis obovatis, planiusculis; corollâ lineari, utrinquè pubescente; calcaribus longis.* Salisb. l. c. pag. 328.

* *Erica* (polytrichifolia), *caule tomentoso, bracteis remotis, calice basi sensìm angustato; corollâ lineari, calcaribus cuneatis.* Salisb. pag. 329.

On la distingue de l'*erica scoparia* par ses fleurs inodores, par sa corolle oblongue; le tube en forme de pot; le stigmate point pelté; la capsule pyriforme.

* *Erica* (tenuis), *caule divaricato, foliorum laminis linearibus; corollâ lineari, campanulatâ, levi; filamentis brevissimis, calcaribus lineari-attenuatis.* Salisb. l. c. pag. 329.

* *Erica* (glomiflora), *foliorum laminis angustè cuneatis, calice bracteis imbricato; corollâ bilineari, viscidâ; tubo sphærico, calcaribus villosissimis.* Salisb. l. c. pag. 330.

* *Erica* (carduifolia), *foliorum laminis setosis, pedunculis longis; corollâ bilineari, levi; tubo globoso, filamentis muticis, pericarpio longè stipitato.* Salisb. l. c.

* *Erica* (tubercularis), *corollâ lineari, tuberculis asperâ; tubo globoso, filamentis muticis, pericarpio longè stipitato.* Salisb. l. c.

* *Erica* (campanularis), *caule glabro, foliorum laminis angustis; corollâ bilineari, campanulatâ, levi; filamentis brevissimis, muticis.* Salisb. l. c.

Sa corolle est jaune; elle ressemble à celle du *convallaria maialis.* C'est l'*erica tenuifolia* des jardiniers.

* *Erica* (blanda), *floribus glomeratis, corollâ lineari, limbo tubo dimidio longiore, laciniis semiorbicularibus, stigmate lato.* Salisb. l. c. pag. 331.

* *Erica* (seriphiifolia), *foliolis minutè ciliatis, corollâ lineari; limbo basi integro, obtuso; filamentis muticis.* Salisb. l. c. — *Erica cubica.* Thunb. Diss. n°. 46.

* *Erica* (lavandulæfolia), *caule incano, bracteis juxta calicem, corollâ bilineari, tubo tetrangulo, limbo incurvo, filamentis infernè latissimis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (humifusa), *foliis binis, laminis ovalibus, corollâ lineari, limbo amplo, stylo longè exserto.* Salisb. l. c. pag. 332.

* *Erica* (corydalis), *foliorum laminis lanceolato-cuneatis, corollâ bilineari, limbo basi integro, antheris dorso alatis.* Salisb. l. c. pag. 334.

* *Erica* (azaleæfolia), *foliorum laminis lanceolatis; corollâ lineari-hirtâ; antheris exsertis, penè totis foraminosis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (vesicularis), *foliis vesiculis nigris, adspersis; corollâ lineari, viscido-pubescente; calcaribus parallelis, cuneatis; pericarpio sericeo.* Salisb. l. c. pag. 33. — *Erica conacea.* Hortul.

* *Erica* (verniciflua), *foliis viscidis, corollâ bilineari, limbo recurvo; calcaribus aurito-cuneatis, hirtis; pericarpio levi.* Salisb. l. c.

* *Erica* (lachneæfolia), *foliorum laminis ovalibus, pubescentibus; corollâ bilineari, limbo recurvo; calcaribus longis, angustè cuneatis.* Salisb. l. c. pag. 335.

* *Erica* (lyrigera), *foliis lucidis, corollâ lineari, limbo recurvo, calcaribus serratis, antheris lyræformibus, pericarpio tomentoso.* Salisb. l. c. pag. 336.

* *Erica* (salax), *foliis lividis, calice adpresso, corollâ lineari, filamentis brevissimis, pericarpio levi, stigmate lato.* Salisb. l. c.

* *Erica* (cumuliflora), *fasciculis 7-12 floris, calice incano, corollâ bilineari, limbo infernè ciliato, pericarpio hirto, stigmate angusto.* Salisb. l. c. pag. 336.

* *Erica* (genistæfolia), *fasciculis trifloris, calice viscido, corollâ bilineari, limbo infernè ciliato, pericarpio levi, stigmate lato.* Salisb. l. c. pag. 337.

* *Erica* (periplocæfolia), *foliorum laminis lanceolato-cuneatis, pedunculis longis; calice brevi, orbiculari; corollâ 1-2 lineari, stigmate angusto.* Salisb. l. c.

* *Erica* (lucida), *calice minutè ciliato, lucido; corollâ lineari; calcaribus auricularibus, inciso-serratis; stigmate angusto, inciso.* Salisb. l. c.

* *Erica* (munda), *bracteis calicibusque integerrimis, corollâ lineari; calcaribus auricularibus, ciliatis; pericarpio hirsuto.* Salisb. l. c.

* *Erica* (fabrilis), *foliis densè imbricatis; corollâ lineari, calice vix longiore; calcaribus integerrimis; antheris minutis, penè didymis.* Salisb. l. c. pag. 338.

* *Erica* (dianthifolia), *foliis binis, longis; calice ovato-cuneato, corollâ trilineari, calcaribus serratis, pericarpio glabro.* Salisb. l. c.

* *Erica* (brevifolia), *foliorum laminis ovatis, corollâ lineari, calice longiore; calcaribus lineari-attenuatis, seminibus striatis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (chlamydiflora), *foliorum laminis linearibus, hirsutis; corollâ bilineari, calice vix longiore; calcaribus auricularibus, seminibus ovatis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (selaginifolia), *caule tomentoso; corollâ lineari, levi; tubo globoso; calcaribus latissimis, orbicularibus.* Salisb. l. c.

* *Erica* (pannosa), *foliorum laminis parùm reduplicatis; corollâ lineari, lanatâ; filamentis breviter calcaratis, stylo exserto.* Salisb. l. c. pag. 339.

* *Erica* (ciliciflora), *foliis ternis, minutis; calice pilosissimo, bracteis distincto; corollâ lineari, hirtâ, tetrandrâ; filamentis muticis.* Salisb. l. c.

Les anthères sont très-velues, presque didynames; elles sont au nombre de quatre, caractère qui paroît devoir faire ranger cette espèce & les cinq suivantes parmi les *blaeria*, pour ceux qui admettent ce dernier genre, si peu distingué des *erica*.

* *Erica* (xeranthemifolia), *foliis ternis, laminis valdè incurvis; calice lanato, imbricato; corollâ lineari, lanatâ, tetrandrâ.* Salisb. l. c.

* *Erica* (nodiflora), *foliis ternis; calice infundibuliformi, villosissimo; corollâ lineari, hirtâ, tetrandrâ; antheris breviter foraminosis.* Salisb. l. c. pag. 340.

* *Erica* (flosculosa), *calice fimbriato, corollâ lineari; tubo angustissimo, supernè repente, dilatato, tetrandro; filamentis angustissimis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (exilis), *foliis quaternis; calice infundibuliformi, glabro; corollâ lineari, glabrâ, tetrandrâ; filamentis muticis.* Salisb. l. c. — *Erica scabra.* Thunb. Prodr. pag. 72.

* *Erica* (labialis), *foliis ternis, laminis glabris; calice bilabiato, fimbriato; corollâ lineari, bilabiatâ, 4-5 andrâ.* Salisb. l. c.

* *Erica* (barbigera), *calice bracteis imbricato, profundè quadrifido, barbato; corollâ bilineari, glabrâ, 4-5 andrâ; filamentis muticis, stylo angustissimo.* Salisb. l. c. pag. 341.

* *Erica* (bruniæfolia), *foliis longis; bracteis juxta calicem, exteriore longissimâ; corollâ lineari, hexandrâ; filamentis calcaratis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (turmalis), *pedunculis brevissimis; calice minuto, adpresso; corollâ bilineari, 4-5 andrâ; filamentis muticis, antheris latis.* Salisb. l. c. pag. 342.

* *Erica* (equisetifolia), *foliis ternis, fasciculis 3-5 floris; pedunculis longis, glabris; corollâ lineari, 4-5 andrâ; filamentis muticis.* Salisb. l. c. — *Erica articularis.* Hortul.

* *Erica* (diotæflora), *calice latè cuneato, corollâ lineari, tubo amphoræformi, antheris parùm exsertis, pericarpio pubescente.* Salisb. l. c. pag. 252.

* *Erica* (manipuliflora), *caule incano, floribus in axillis interruptis, corollâ lineari, tubo cyathiformi, antheris in serium erectis.* Salisb. l. c. pag. 344. — *Erica verticillata.* Forst. Prodr. pag. 210.

* *Erica* (padibunda), *foliis tri-quaternis; corollâ bilineari, viscidâ; tubo ovato; antheris latis, exsertis, hirtis; pericarpio turbinato, hirto.* Salisb. l. c. — *Erica nutans.* Wendl. Eric. Fasc. 3. pag. 5. Ic.

* *Erica* (filiformis), *bracteis juxta calicem; corollâ lineari, glabrâ; limbo recurvo, antheris longè foraminosis, stigmate angusto, foliis ternis.* Salisb. l. c. pag. 345.

* *Erica* (turgida), *pedunculis brevissimis; corollâ lineari, hirtâ; tubo modiali, calcaribus cuneatis, antheris brevissimis.* Salisb. l. c. pag. 345.

* *Erica* (vestita), *foliorum laminis incurvo-patentibus, junioribus pilosis; floribus solitariis, corollâ 7-9 lineari, tubo cylindraceo.* Salisb. l. c. pag. 346.

* *Erica* (socciflora), *foliorum laminis recurvo-patentibus, corollâ 4-6 lineari; tubo ovato, pyramidali; pericarpio ovato.* Salisb. l. c. — *Erica sebana, var. β, viridis.* Andr. Eric. n°. 59. Icon. — *Erica Petiverii.* Hortul.

* *Erica* (follicularis), *foliorum laminis patentibus, floribus solitariis; corollâ 5-7 lineari, basi inflatâ; nectario plinthiformi.* Salisb. l. c. — *Erica petiveriana.* Andr. Eric. n°. 25. Icon. var. β. — *Erica melastoma.* Andr. Eric. n°. 43.

* *Erica* (penicilliflora), *corollâ bilineari, calice obductâ; tubo sphærico, antheris in penicillum convergentibus.* Salisb. l. c. — *Erica Petiverii vera.* Hortul.

* *Erica* (placentæflora), *foliis obtusissimis, corollâ calice obductâ, tubo rapæformi, filamentis sensim dilatatis, stigmate angusto.* Salisb. l. c.

* *Erica* (squamæflora), *bracteis supra medium pedunculi sparsulis; corollâ lineari, calice breviore; antheris acuminulatis, pericarpio latè ovato.* Salisb. l. c. pag. 349.

* *Erica* (cæsia), *calice bracteis imbricato; corollâ lineari, calice breviore; antheris obtusis, septo lato, pericarpio ovato.* Salisb. l. c.

* *Erica* (flexuosa), *bracteis supra medium pedunculi sparsulis; corollâ lineari, calice longiore; antheris obtusis, septo angusto, nectario grandi.* Salisb. l. c. pag. 349. — Andr. Eric. n°. 33. Icon.

* *Erica* (lasciva), *calice bracteis imbricato; corollâ lineari, calice parùm breviore; antheris à basi foraminosis, stigmate peltato.* Salisb. l. c. — *Erica imbricata.* Thunb. Diss. n°. 11.

* *Erica* (stylosa), *pedunculis longis, bracteis juxta calicem sparsulis; corollâ lineari, calice parùm longiore; antheris acuminulatis, pericarpio ovali.* Salisb. l. c.

* *Erica* (diosmæfolia), *foliis lividis, corollâ bilineari, laciniis imbricatis, filamentis angustissimis; calcaribus exquisitè attenuatis, serrulatis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (palliflora), *caule angulato, foliorum laminis lanceolato-cuneatis; corollâ lineari, calice parùm longiore; calcaribus auricularibus, glabris.* Salisb. l. c. pag. 351.

* *Erica* (tegulæfolia), *foliorum laminis ovalibus, pubescentibus; corollâ lineari; tubo parùm quadrangulo, turbinato; calcaribus grandibus, orbicularibus.* Salisb. l. c. pag. 351.

* *Erica* (modesta), *foliis parvis, densè imbricatis; corollâ trilineari, tomentosâ; tubo latè ovato, limbo recurvo, calcaribus lineari-attenuatis.* Salisb. l. c. pag. 352.

* *Erica* (holosericea), *foliorum laminis argutè reduplicatis; corollâ trilineari, holosericâ; tubo ovato, antheris hirtis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (glauca), *foliis ternis, glaucis, succulentis; corollâ trilineari, extùs roridâ; calcaribus suborbicularibus.* Salisb. l. c. pag. 353. — Andr. Eric. n°. 47. Icon.

* *Erica* (decora), *calice plano, marginibus crassis; corollâ 8-10 lineari, viscido-pubescente; tubo clavato; calcaribus longis, pubescentibus.* Salisb. l. c. — *Erica Eweri.* Hortul.

* *Erica* (nana), *caule humifuso, foliis obtusis; corollâ 9-11 lineari, extùs torulentâ; tubo clavato, compresso; calcaribus longis.* Salisb. l. c. — *Erica depressa.* Hortul.

* *Erica* (facciflora), *calice latè ovato, acuminatulo; corollâ 6-8 lineari, glabrâ; tubo cylindraceo, calcaribus longis; antheris linearibus, valdè papulosis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (cylindriflora), *foliis ciliatis, setis decompositis, calice recurvulo; corollâ 9 lineari, glabrâ; tubo cylindraceo, calcaribus brevibus.* Salisb. l. c. — *Erica serratifolia.* Andr. Eric. n°. 36. Ic.

* *Erica* (cyrillæflora), *caule tenui; corollâ 2-3 lineari, pubescente; tubo angustè campanulato, limbo brevi, filamentis muticis.* Salisb. l. c. pag. 357.

* *Erica* (velitaris), *corollâ 2-3 lineari, pubescente; tubo obovato; limbo recurvo, patente; calcaribus longis, argutè cuneatis, parùm serratis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (cuspidigera), *pedunculis glabris; calice ovato, cuspidato; corollâ 11-12 lineari, pubescente; limbi interstitiis basi lanceolatis, antheris hirtis.* Salisb. l. c. pag. 358.

* *Erica* (bibax, flammea), *calicis foliolis imbricatis, inæqualibus; corollâ 8 lineari, pubescente; tubo valdè clavato, laciniis basi imbricatis.* Salisb. l. c. — *Erica curviflora.* Thunb. Diss. n°. 30. — *Erica flammea.* Hortul.

* *Erica* (buccinæformis), *pedunculis pubescentibus; corollâ 9-10 lineari, pubescente; limbo recurvo, patente; filamentis pubescentibus* Salisb. l. c. p. 359. — *Erica tubiflora.* Thunb. Diss. n°. 31.

* *Erica* (stagnalis), *foliorum laminis hirsutis, pedunculis glabris; corollâ 10-11 lineari, hirsutâ; antheris rectis, papulosis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (longiflora), *pedunculis glabris; calice recurvo, patente, basi extùs convexo; corollâ 18-20 lineari, pubescente; limbo obtuso.* Salisb. l. c. p. 359. — *Erica elata.* Hortul.

* *Erica* (fordida), *ramis sparsis, lanatis; floribus sæpiùs solitariis; calice adpresso, basi extùs convexo; corollâ* 12 *lineari, rarè lanatâ.* Andr. Eric. n°. 56. Icon. — *Erica laniflora.* Wend. Eric. 2. pag. 23. Icon. — Salisb. l. c. pag. 360.

* *Erica* (exsurgens), *foliorum laminis recurvis, acutis; corollâ* 13-15 *lineari, viscidâ; tubo infundibuliformi, laciniis ovato-cuneatis.* Andr. Eric. n°. 13. Icon. — *Erica pharetræformis.* Salisb. l. c. pag. 361.

* *Erica* (cerviciflora), *corollâ* 5-6 *lineari, pubescentulâ; tubo angusto, urceolari; limbo patente, filamentis minutè calcaratis.* Salisb. l. c. pag. 362. — *Erica inaperta.* Hortul.

* *Erica* (calamiformis), *calice adpresso; corollâ* 9-10 *lineari, glabrâ; tubo cylindraceo, urceolari; limbo recurvo, pericarpio levi.* Salisb. l. c. — *Erica radiata.* Andr. Eric. n°. 53. Icon.

* *Erica* (pulviniformis), *foliorum laminis attenuatis, serrulato-ciliatis; floribus in rudimentis ramulorum longiusculis; corollâ* 7-9 *lineari, viscidâ; tubo cylindraceo, urceolari.* Salisb. l. c. pag. 364.

* *Erica* (sceptriformis), *caule stricto, pedunculis brevissimis, calice calloso; foliis latè spathulatis, inciso-serratis; corollâ* 7-10 *lineari, torulentâ.* Salisb. l. c. pag. 365.

* *Erica* (clavæflora), *pedunculis brevissimis; calicis foliolis orbiculato-spathulatis, integerrimis; corollâ* 10-12 *lineari, torulentâ.* Salisb. l. c.

* *Erica* (alveiflora), *pedunculis glabris; corollâ* 7-9 *lineari, torulentâ; tubo cylindraceo, urceolari, infernè quinquangulo.* Salisb. l. c. pag. 366. — *Erica gelida.* Hortul.

* *Erica* (brachialis), *corollâ* 6-8 *lineari, utrinquè hirsutâ; tubo curvo, pyramidali; antheris inclusis, longissimis.* Salisb. l. c. pag. 367

* *Erica* (doliiformis), *foliis hirsutis, bracteis juxta calicem; corollâ* 4-5 *lineari, viscidâ; tubo urceolari; calcaribus brevibus, cuneatis.* Salisb. l. c. pag. 368. — *Erica mammosa.* Thunb. Diff. n°. 60. Icon.

* *Erica* (pyxidiflora), *calice quadrifido; corollâ bilineari, levi; tubo obovato, limbo incurvo-patente; pericarpio hemisphærico, glabro.* Salisb. l. c. p. 371. — *Erica empetroides.* Hortul.

* *Erica* (nolæflora), *calice tetraphyllo; corollâ bilineari, levi; tubo calathiformi; limbo recurvo, patente; stigmate incluso.* Salisb. l. c. pag. 371.

* *Erica* (festa), *caule valdè angulato, foliis quaternis; corollâ bilineari, viscidâ; tubo angusto, urceolari; filamentis muticis* Salisb. l. c.

* *Erica* (fallax), *corollâ bilineari, viscidâ; tubo urceolari, parùm costato; filamentis longitudine tubi, calcaratis; pericarpio viscido.* Salisb. l. c.

* *Erica* (parilis), *corollâ trilineari, viscidâ; tubo urceolari, parùm costato; filamentis vix longitudine tubi, minutè calcaratis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (pubigera), *calice patente, ovato, acuminato; corollâ lineari, pubescente; limbo longiusculo, recurvo; pericarpio hirto.* Salisb. l. c. pag. 374.

* *Erica* (pusilla), *calice adpresso, latè ovato, cuneato; corollâ lineari-pubescente; tubo calathiformi, limbo longitudine tubi, pericarpio glabro.* Salisb. l. c.

* *Erica* (tragulifera), *calice imbricato, corollâ bilineari, tubo urceolari, limbo recurvo, calcaribus hirsutis; antheris latissimis, foraminosis, hirsutis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (curvirostris), *foliorum laminis linearibus, calice adpresso, corollâ lineari, tubo sphærico, calcaribus pubescentibus, stylo sursùm curvo.* Salisb. l. c. pag. 375. — *Erica declinata.* Hortul.

Les fleurs répandent une odeur très-forte, rebutante.

* *Erica* (imbecilla), *calice minuto, corollâ lineari, tubo ovali, limbo recurvo; calcaribus lineari-attenuatis, hirtis.* Hortul. — *Erica gracilis.* Salisb. l. c. *Non Wendl.*

* *Erica* (intervallaris), *caule tenui, foliorum verticillis remotis, corollâ* 1-2 *lineari; tubo ovato, cylindraceo; pericarpio hirto.* Salisb. l. c.

* *Erica* (quadriflora), *caule glabro, corollâ lineari, tubo poculiformi, limbo erecto; calcaribus lanceolato-cuneatis, integerrimis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (turrigera), *foliis angustis; calice recurvo, horizontali; corollâ bilineari, tubo hemisphærico, laciniis basi imbricatis.* Salisb. l. c. pag. 377. — *Erica cupressina.* Hortul.

* *Erica* (turbiniflora), *caule glabro; corollâ lineari, levi; tubo turbinato, octangulo; limbo incurvo; calcaribus auricularibus, glabris.* Salisb. l. c.

* *Erica* (blenna), *foliorum laminis ovato-cuneatis; corollâ* 4-5 *lineari, viscidâ; tubo urceolari, laciniis basi imbricatis, filamentis latissimis.* Salisb. l. c. pag. 379.

* *Erica* (verecunda), *foliis quaternis, spicis coarctatis; corollâ bilineari, levi; tubo amphoræformi, limbo crenulato.* Salisb. l. c. — *Erica cernua.* Andr. Eric. n°. 48. Icon.

* *Erica* (pulchella), *corollâ bilineari, glabrâ; tubo urceolari, parùm tetragono; calcaribus cuneatis, hirsutis; antheris hirsutis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (embothriifolia), *foliorum laminis lineari-lanceolatis, spicis coarctatis, corollâ quadrilineari, tubo supernè admodùm ventricoso, antheris exsertis.* Salisb. l. c. pag. 379.

* *Erica*

* *Erica* (curvifolia), *foliis ternis, laminis recurvis, spicis coarctatis; corollâ quadrilineari, viscidâ; tubo ovato, pyramidali; calcaribus lineari-attenuatis.* Salisb. l. c. pag. 380.

* *Erica* (squarrosa), *corollâ 5-6 lineari, viscidâ; tubo ovato-pyramidali, limbo obtuso, calcaribus marginalibus, antheris levibus.* Salisb. l. c.

* *Erica* (capax), *foliorum laminis ovato-cuneatis; corollâ 9-11 lineari, viscidâ; tubo latè ampulliformi, limbo retuso.* Salisb. l. c. pag. 381.

* *Erica* (lagenæformis), *foliis ternis; corollâ 12-14 lineari, viscidâ; tubo ovato, apice ventricoso; limbo tubo quadruplò breviore, ovato.* Salisb. l. c. pag. 382. — Vent. Malm. tab. 33. — *Erica jasminiflora.* Andr. Eric. n°. 49. Ic.

* *Erica* (pavettæflora), *pedunculis brevissimis, corollâ 9-10 lineari, limbo intùs farinoso, filamentis juxta apicem antheræ calcaratis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (nidiflora), *caule pubescente; calice obcuneato, serrato; corollâ trilineari, limbo tubo dimidio breviore; calcaribus minutissimis, auricularibus.* Salisb. l. c.

* *Erica* (walkeria), *caule glabro; calice angustè lanceolato, serrato; corollâ 4-5 lineari, limbo duplò breviore; antheris breviter foraminosis.* Andr. Eric. n°. 25. Ic. — *Erica pulchra.* Salisb. l. c. p. 384.

* *Erica* (daphnæflora), *caule ovato, cuspidato, vix serrato; corollâ trilineari; limbo tubo duplò breviore, recurvo, deflexo; filamentis muticis.* Salisb. l. c. pag. 384.

* *Erica* (pellucida), *caule gracili; calice spathulato, serrato; corollâ 5-6 lineari, limbo tubo triplò breviore, filamentis muticis.* Salisb. l. c.

* *Erica* (borboniæflora), *foliis binis; calice trilineari, latè ovali, acuminulato; corollâ trilineari, tubo ovato, pericarpio obovato.* Salisb. l. c. pag. 386.

* *Erica* (hyssopifolia), *foliorum laminis pube densâ ciliatis; corollâ bilineari, versùs apicem hirtâ; laciniis crispis, retusis.* Salisb. l. c. pag. 387.

BRY. *Bryum.* Ce genre a été établi par Linné autant & peut-être plus sur le port des espèces, que d'après leur fructification : il en faut dire autant des *mnium* & des *hypnum.* Les observations d'Hedwig, de Swartz, de Bridel, de Dickson, de Palisot-Beauvois & de plusieurs autres savans, sur la fructification des mousses, ont nécessairement amené de grandes réformes dans ces trois genres, ainsi que l'établissement de plusieurs autres, fondés sur des caractères moins généraux; mais ces savans, peu d'accord entr'eux sur les parties constituantes de la fructification, ne le font pas davantage sur les limites & la dénomination de leurs genres. Ainsi Hedwig, en conservant le nom de *bryum*, auquel il réunit un très-grand nombre de *mnium*, lui donne pour caractère un *péristome double.* Ce genre est plus circonscrit dans M. Palisot-Beauvois, qui n'y admet que les espèces à *péristome simple.* Comme les trois genres de Linné ont été exposés très au long dans cet ouvrage, & qu'ils nous paroissent suffisans pour faire connoître la famille des mousses à ceux qui ne se proposent pas d'en faire une étude particulière, nous n'entreprendrons pas de les refondre pour y substituer les genres établis depuis, & qui peuvent être étudiés avec plus d'avantages dans les auteurs cités plus haut : cependant on trouvera chacun de ces genres mentionnés dans cet ouvrage avec l'exposition de leurs caractères & les principales espèces qu'il faut y rapporter. (*Voyez* Amblyode, Barbule, Méésie, Orthotric, Tordule, Webère, *&c.*)

Les espèces de ce genre, figurées dans les *Illustrations des Genres*, tab. 873, sont : fig. 1, *bryum extinctorium*; fig. 2, *bryum murale*; fig. 3, *bryum subulatum*; fig. 4, *bryum viridulum.*

BRYONE ou BRYOINE. *Bryonia.* Il est presque hors de doute que l'*ampeloleuce* de Dioscoride (*vitis alba*) est notre bryoine, quoique cet auteur, dans la notice qu'il en donne, ne parle point de ses racines, si remarquables par leur grosseur. On reconnoît, dans le nom qu'il lui donne de *vigne blanche*, la méthode des Anciens, qui, sans idées sur les principes de la science, ne considéroient, pour le nom des plantes, que les rapports qu'elles offroient à la première vue avec d'autres plantes plus connues; ils appeloient *vigne blanche* la bryoine, à cause de ses vrilles, de ses tiges grimpantes, de la ressemblance de ses feuilles avec celles de la vigne, & de ses baies disposées en grappes. D'autres auteurs, même du tems de Dioscoride, l'ont nommée *bryoine*, d'un mot grec qui signifie *pousser abondamment*, parce que ses racines fournissent des tiges qui se répandent au loin sur les arbrisseaux & les buissons, qui deviennent leur appui. Il en est qui soupçonnent que la bryoine est le *melothron* de Théophraste; mais comme cet auteur n'en donne d'autre notion que celle d'avoir les fruits du *smilax*, qu'il range d'ailleurs parmi les arbustes, cette opinion est pour le moins très-hasardée, quoique Pline, en citant les noms donnés par les Grecs au *vitis alba*, qui est certainement notre bryoine, y réunisse celui de *melothron.*

Ce genre a été presque doublé par les découvertes des voyageurs, principalement par les espèces que Thunberg a recueillies au Cap de Bonne-Espérance, mais qu'il n'a encore mentionnées que par une seule phrase spécifique, que je citerai à la suite de quelques autres espèces mieux connues.

1.* Bryone dioïque. *Bryonia dioica.* Jacq.

Bryonia foliis cordatis, palmatis, quinquelobis;

dentatis, calloso-punctatis; floribus racemosis, dioicis (baccis rubris). Willden. Spec. Plant. 4. pag. 621. — Jacq. Austr. tab. 199. — Lam. Ill. Gener. tab. 796. fig. 1. — Blackw. tab. 37.

Bryonia alba, var. *α*. Lam. Dict. 1. pag. 496. — Bull. Herb. tab. 55. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 360. — Pauli, Dan. tab. 18.

Bryonia ruderalis. Salisb. Prodr. 158. — Miller, Icon. tab. 71.

Long-tems cette plante a été confondue en France avec le *bryonia alba*, où elle ne croît pas, & qui d'ailleurs a les fleurs monoïques & les fruits noirs, tandis que la nôtre est constamment dioïque, à fruits rouges; elle doit être, sans aucun doute, considérée comme une espèce distincte, & non comme une simple variété.

Observations. Le *bryonia laciniosa* est figuré, quant à ses fruits, dans les *Illustrations*, tab. 796, fig. 2, ainsi que le *bryonia africana*, fig. 3, d'après Gærtner, tab. 88.

15. BRYONE acuminée. *Bryonia rostrata.* Willd.

Bryonia foliis cordatis, obtusis, denticulatis; pedunculis axillaribus, solitariis; baccis angulatis, acuminatis. Rottler, Nov. Act. Soc. Nat. Scrut. Berol. 4. pag. 212. — Willden. Spec. Plant. 4. pag. 616.

Cette plante, d'après Willdenow, a des tiges filiformes & cannelées, garnies de feuilles alternes, en cœur, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, obtuses, lâchement denticulées, glabres à leurs deux faces, quelquefois rudes ou pubescentes en dessous sur les nervures. Les pédoncules sont solitaires, axillaires, à une seule fleur, à laquelle succède une baie ovale, anguleuse, de la grosseur d'un pois, surmontée d'une pointe courbée en crochet. Les individus cultivés sont parfaitement glabres.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙

16. BRYONE de la Cochinchine. *Bryonia cochinchinensis.* Lour.

Bryonia foliis quinquangulatis, asperis; baccis trilocularibus, decagonis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 732.

Cette espèce n'appartient qu'imparfaitement à ce genre. Ses tiges sont grimpantes, herbacées, rameuses, à quatre cannelures; ses feuilles pétiolées, alternes, en cœur, à cinq angles, rudes, denticulées; les fleurs blanches, monoïques, solitaires, grandes, axillaires, portées sur de longs pédoncules. Le calice, cylindrique à sa base, se dilate en un limbe à cinq découpures linéaires; la corolle en roue, à cinq découpures ovales, oblongues. Les trois filamens se réunissent à leur sommet, & ne portent qu'une seule anthère. L'ovaire, dans les fleurs femelles, est ovale, oblong; le style filiforme, plus court que le tube; le stigmate triangulaire, trifide à son sommet. Le fruit est une baie rouge, ovale, un peu aiguë à ses deux extrémités, à dix angles, à trois loges, contenant plusieurs semences lisses, ovales-oblongues, comprimées.

Cette plante croît à la Cochinchine, le long des haies. (*Descript. ex Lour.*)

17. BRYONE à ombelles. *Bryonia umbellata.* Willd.

Bryonia foliis oblongo-cordatis, basi subangulosis, utrinquè glabris, suprà punctatis, remotè denticulatis, basi subangulatis, summis hastato-trilobis; pedunculis axillaribus, umbellatis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 618. — Klein. in Litt.

Bryonia tecdonda. Roxb.

Bryonia (hastata), foliis hastatis, denticulatis, glabris; pedunculis polyfloris. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 731.?

Karivi-valli. Rheed, Hort. malab. 8. pag. 51. tab. 26.?

Ses tiges sont glabres, anguleuses, grimpantes, munies de vrilles simples & de feuilles alternes, glabres à leurs deux faces, ponctuées en dessous; les inférieures longues de trois pouces & plus, oblongues, en cœur & anguleuses à leur base, acuminées à leur sommet, à dentelures lâches; les supérieures longues d'un pouce & demi à deux pouces, hastées, à trois lobes à leur base, acuminées, mucronées à leur sommet; les pédoncules axillaires, plus courts que les pétioles, disposés en ombelle, à plusieurs fleurs. La figure de Rheed représente parfaitement les feuilles inférieures; mais les pédoncules ne sont point en ombelle.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

18. BRYONE du Japon. *Bryonia japonica.* Thunb.

Bryonia foliis cordatis, indivisis angulatisque, dentatis, inermi-hispidis. Thunb. Flor. japon. pag. 325.

Ses tiges sont garnies de feuilles en cœur, entières ou anguleuses, à trois lobes, aiguës, dentées, vertes en dessus, hérissées en dessous de poils très-courts; ponctuées, écailleuses, longues d'un pouce.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

19. BRYONE épigée. *Bryonia epigæa.* Rottl.

Bryonia foliis trilobis, asperis, dentatis; lobis lateralibus angulato subbilobis; floribus axillaribus,

subumbellatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 619. — Rottler, in Nov. Act. Soc. Nat. Scrut. Berol. 4. pag. 223.

Cette espèce a des tiges glabres & cannelées, des vrilles simples, des feuilles longues d'un demi-pouce, un peu charnues, en cœur, à trois lobes; les deux latéraux dilatés, presqu'à deux lobes, dentés, anguleux, rudes, couverts de très-petits poils blancs & couchés. Les fleurs mâles, au nombre de cinq, sont petites, réunies presqu'en ombelle à l'extrémité d'un pédoncule commun, long d'environ un pouce & demi; les fleurs femelles solitaires, pédonculées, situées dans les mêmes aisselles avec les mâles. Le fruit est une baie ovale, acuminée.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

20. BRYONE stipulacée. *Bryonia stipulacea*. Lour.

Bryonia foliis cordatis, trilobis, dentatis, glabris; stipulis subrotundis, pedunculis unifloris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 620. — Lour. Flor. cochin. 2. pag. 731.

Plante à tige grimpante, ligneuse, cannelée, munie de vrilles trifides & de feuilles en cœur, à trois lobes, à cinq nervures, lisses à leurs deux faces, dentées, sinuées à leurs bords, accompagnées de stipules arrondies, concaves, dentées en scie. Les fleurs sont blanches, monoïques, axillaires; les pédoncules solitaires, uniflores. Le fruit consiste en une baie glabre, ovale, jaunâtre, un peu aiguë, longue d'un pouce & demi, à cinq loges; plusieurs semences.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♃ (*Descript. ex Lour.*)

21. BRYONE à feuilles aiguës. *Bryonia acuta*. Desfont.

Bryonia foliis subseptemlobis; lobis lanceolatis, acutissimis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 360.

Ses tiges sont grêles & grimpantes; ses feuilles pétiolées, à cinq ou neuf lobes; les lobes lancéolés, très-aigus, entiers ou dentés, parsemés de poils très-courts; les dentelures rares, inégales; les vrilles simples & latérales. Les pédoncules sont axillaires, & supportent plusieurs fleurs pédicellées. Dans les fleurs mâles le calice est à cinq découpures étroites, aiguës; la corolle jaune, une fois plus grande que dans le *bryonia alba*, étalée, campanulée, veinée, réticulée, divisée, jusqu'à sa moitié, en cinq découpures ovales. Les fleurs femelles n'ont point été observées.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines dans les environs de Tunis, parmi les buissons. ♃ (*Descript. ex Desfont.*) Cette plante ne seroit-elle pas le *bryonia africana, glabra, foliis in profundas lacinias divisis; flore luteo*, Tournef. Inst. 102, qui est le *bryonia africana*, var. β, Dict. n°. 9.?

22. BRYONE à grappes. *Bryonia racemosa*. Swartz.

Bryonia foliis inferioribus subpalmatis, superioribus trilobis indivisisque; laciniis ovatis, floribus racemosis, baccis ovalibus. Swartz, Prodr. 116, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1148. — Mill. Dict.

Bryonia racemosa, foliis ficulneis. Plum. Amer. 85, & Icon. tab. 97.

Ses racines sont longues & charnues; ses tiges grimpantes, glabres, divisées par dichotomies; les feuilles alternes, pétiolées, à trois nervures; les inférieures palmées; le lobe du milieu beaucoup plus grand; les supérieurs à trois lobes, oblongs ou ovales, à pointe très-courte; les angles obtus, à peine denticulés, calleux, ponctués, un peu hispides en dessus, veinés, pubescens en dessous; les vrilles presqu'axillaires, roides, bifides, très-longues; les fleurs monoïques, pédicellées, en grappes terminales & alternes; celles des fleurs mâles inférieures & plus courtes; les femelles ordinairement terminales, quelquefois mélangées avec les mâles, d'un jaune-verdâtre. Les baies sont oblongues, pendantes, très-glabres, molles & rougeâtres, contenant quelques semences oblongues, comprimées.

Cette plante croît dans les haies, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz*.)

23. BRYONE à feuilles d'alcée. *Bryonia alceafolia*. Willd.

Bryonia foliis quinquepartito-palmatis; lobis lineari-lanceolatis, tripartitis; pedunculis axillaribus, unifloris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 624.

Ses feuilles sont alternes, presque palmées, divisées, jusqu'à leur base, en cinq découpures ou lobes, glabres à leurs deux faces, rudes à leurs bords; les lobes linéaires-lancéolés, mucronés, à trois divisions; les vrilles simples; les pédoncules axillaires, à une seule fleur.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Willd.*)

24. BRYONE pubescente. *Bryonia pubescens*. Hort. Parif.

Bryonia foliis cordatis, subquinquelobis, acutis, dentato-spinosis; floribus umbellatis, caule hirto. (N.)

Ses tiges sont grimpantes, pileuses, herbacées; ses feuilles alternes, pétiolées, presque glabres, échancrées en cœur à leur base; la plupart divisées en cinq lobes principaux, aigus à leur sommet, dentés & un peu épineux à leurs bords; les

pétioles velus, ainsi que les principales nervures; les vrilles longues, très-rameuses; les ramifications très-fines. Les fleurs sont petites, blanchâtres, pubescentes, réunies en une petite ombelle à l'extrémité d'un pédoncule commun, axillaire, velu, plus court que les pétioles.

Cette plante est originaire du Levant. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Bryonia* (scabra), *foliis cordatis, angulatis, dentatis, suprà callosè punctatis, infrà pilosis, utrinquè scabris; floribus umbellatis.* Linn. Suppl. 423. — Thunb. Prodr. 13. — Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 385. *È Cap. B. Sp.* ♃

* *Bryonia* (verrucosa), *foliis cordatis, angulatis, suprà venisque subtùs calloso-scabris; callis remotis, cirrhis simplicibus, baccis globosis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 385. *È Canariis.* ♃

* *Bryonia* (punctata), *foliis cordatis, angulatis, suprà callosis, subtùs pilosis; pedunculis unifloris.* Thunb. Prodr. 13. *È Cap. B. Sp.* ♃

* *Bryonia* (cordata), *foliis cordatis, scabris, denticulatis; floribus axillaribus, geminis.* Thunb. in Hoffm. Phytogr. Blatt. pag. 5.

* *Bryonia* (angulata), *foliis quinquangulatis, utrinquè scabris; floribus subumbellatis.* Thunberg, Prodr. 13. *È Cap. B. Sp.* ♃

* *Bryonia* (acutangula), *foliis angulatis, integris, levibus, glabris.* Thunb. Prodr. 13. *È Cap. B. Sp.* ♃

* *Bryonia* (latebrosa), *foliis subtrilobis, pilosis, basi attenuatis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 384.

Elle est remarquable par ses feuilles, point en cœur à leur base, mais presque décurrentes sur le pétiole; elle croît aux îles Canaries. ♃

* *Bryonia* (triloba), *foliis trilobis, suprà levibus, subtùs scabris.* Thunb. Prodr. 13. *È Cap. B. Sp.*

* *Bryonia* (quinqueloba), *foliis quinquelobis, denticulatis, suprà scabris; pedunculis unifloris.* Thunb. Prodr. 13. *È Cap. B. Sp.* ♃

* *Bryonia* (levis), *foliis cordatis, palmatis, serratis, levibus; floribus axillaribus, subumbellatis.* Thunb. Prodr. 13. *È Cap. B. Sp.* ♃

* *Bryonia* (digitata), *foliis digitatis; laciniis linearibus, bilobis, scabris; floribus umbellatis.* Thunb. Prodr. 13. *È Cap. B. Sp.* ♃

Observations. Le *bryonia dissecta* Thunb. est la même plante que le *bryonia africana* Linn. & Dict. n°. 9. Thunberg a donné le nom de *bryonia africana* à une espèce qu'il regarde comme différente de celle de Linné, & à laquelle il rapporte la figure d'Herman, *Paradis.* pag. 107. tab. 108. Willdenow pense que le *sicyos Garcini*, Linn. & Dict. n°. 4, est une bryone, ayant observé que Burman avoit pris pour le fruit une stipule reniforme, à longs cils.

BRYONIA. (*Voyez* BRYONE.)

BRYOPSIS. Genre de la famille des algues, établi par M. Lamouroux, qui se rapproche beaucoup des *fucus* & des *ulva*, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un feuillage fistuleux, d'une substance diaphane; la fructification constituée par des capsules globuleuses, d'une couleur verte, remplissant & colorant les feuilles.

« Les plantes de ce genre, dit M. Lamouroux, sont peu connues, une seule espèce exceptée: elles diffèrent des autres algues par leur feuillage fistuleux, sans articulations ni cloisons, & par la fructification; elles ont presque l'apparence de petites mousses, & le nom du genre est composé du mot grec *bryon*, mousse, & *ypsis*, apparence. » Les espèces qu'indique M. Lamouroux, & qu'il se propose de faire connoître plus amplement dans un ouvrage sur les algues, sont :

1. BRYOPSIS ailée. *Bryopsis pennata.* Lamour.

Bryopsis fronde compressâ, pennatâ; pinnis incurvis, oppositis alternisque. Lamour. Journ. botan. 2. pag. 134. tab. 3. fig. 1. A. B.

Cette espèce est fort petite : il s'élève de ses racines, des pétioles simples, capillaires, nus à leur partie inférieure, divisés, à leur partie supérieure, en pinnules ou folioles entières, fort petites, opposées ou alternes, glabres, un peu courbées, aiguës à leurs deux extrémités. Elle croît aux Antilles. (*Descript. è figurâ.*)

2. BRYOPSIS arbuste. *Bryopsis arbuscula.* Lam.

Bryopsis fronde compressâ, ramosâ; ramis pennatis; pinnulis longiusculis, laxis, sparsis. Lamour. Journ. bot. 2. pag. 134. tab. 1. fig. 1.

Cette plante a été décrite parmi les varecs sous le nom de *fucus arbuscula*, n°. 103. « Elle paroît, dit M. Lamouroux, avoir été confondue avec les trois suivantes, quoiqu'elle en diffère par la forme, le port & l'habitation. »

3. BRYOPSIS hypnoïde. *Bryopsis hypnoides.* Lamour.

Bryopsis fronde tereti, ramosâ; ramis ramulisque elongatis, sparsis. Lamour. Journ. bot. 2. pag. 135. tab. 1. fig. 2. A. B.

Ses pédicelles ou pétioles sont ramifiés, cylin-

driques, filiformes, rameux; les rameaux alternes, chargés de feuilles presque sétacées, éparses, alongées, la plupart un peu rétrécies à leur partie inférieure. Elle croît dans la Méditerranée, aux environs de Cette. (*Descript. è figurâ*)

4. BRYOPSIS petit cyprès. *Bryopsis cupressina*. Lamour.

Bryopsis fronde tereti, ramosâ; ramis ramulisque capitatis, brevibus, subimbricatis. Lamour. Journ. bot. 2. pag. 135. tab. 1. fig. 3. A. B.

Cette espèce, extrêmement petite, pousse des mêmes racines plusieurs pédicelles courts, capillaires, cylindriques, simples à leur base, se terminant par une touffe de petites feuilles très-courtes, presqu'imbriquées, à plusieurs divisions. Elle croît dans la Méditerranée, sur les côtes de Barbarie. (*Descript. è figurâ.*)

5. BRYOPSIS mousseuse. *Bryopsis muscosa*. Lam.

Bryopsis fronde tereti, ramosâ; ramulis setaceis, brevibus, supernè numerosissimis, infernè raris. Lam. Journ. bot. 2. pag. 135. tab. 1. fig. 4. A. B.

Ses pédicelles sont courts, cylindriques, nus à leur partie inférieure ou munis seulement de quelques petites feuilles rares; chargés, à leur partie supérieure, de feuilles très-nombreuses, fort courtes, touffues, sétacées, obtuses, cylindriques, moins épaisses à leur partie inférieure. Elle croît dans la Méditerranée, aux environs de Marseille. (*Descript. è figurâ.*)

BRYUM. (*Voyez* BRY.)

BUBON. M. de Lamarck a figuré dans les *Illustrations des Genres*, tab. 194, le *bubon macedonicum*. Plusieurs probabilités se réunissent pour nous porter à croire que cette plante est la même que le *petroselinum* mentionné dans Pline & Dioscoride, que ses propriétés avoient mis en grande réputation dans les îles de la Grèce & dans l'Orient, où il étoit devenu un objet de commerce assez important, mais souvent falsifié, vu le grand débit qu'on en faisoit, & la préférence que l'on donnoit à celui de Macédoine: d'où il résultoit qu'on vendoit sous ce nom plusieurs autres plantes qui avoient avec celle-ci quelque ressemblance. M. Desfontaines & Aiton ont ajouté à ce genre les deux espèces suivantes.

5. BUBON tortueux. *Bubon tortuosum*. Desfont.

Bubon caule fruticoso, nodoso; ramis tortuosis, divaricatis; involucro minimo; seminibus globosis, striatis, hirsutis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 257. tab. 73.

Cette plante exhale une odeur aromatique; elle croît en gazon touffu. Ses tiges sont glauques, un peu ligneuses, glabres, légérement striées, noueuses, dépourvues de feuilles, divisées en rameaux diffus, roides, tortueux, munis à leur base d'une petite membrane scarieuse. Les fleurs sont disposées en petites ombelles planes, composées de quatre à huit rayons filiformes, inégaux, terminés par des ombellules très-rapprochées; les involucres, tant universels que partiels, caducs, fort petits, à plusieurs folioles. La corolle est blanche; les anthères presque rondes, à deux loges; les styles persistans, ouverts, réfléchis; les semences courtes, petites, ovales, striées, hérissées de quelques poils courts.

Cette plante a été découverte dans le royaume de Tunis, aux environs de Kerouan, par M. Desfontaines. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

6. BUBON à fruits lisses. *Bubon levigatum*. Ait.

Bubon foliolis lanceolatis, obtusissimè obsoletèque crenatis; seminibus glabris, caule frutescente. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 352.

Ses tiges sont dures, presque ligneuses, rameuses, cylindriques, très-lisses, striées; les feuilles pétiolées, ailées; celles des rameaux sessiles ou ayant les pétioles munis d'une membrane foliacée, amplexicaule; les folioles opposées, lancéolées, à peine obtuses; les supérieures confluentes, dentées, incisées à leur contour, glabres à leurs deux faces; la collerette universelle, à plusieurs folioles quelquefois un peu incisées ou dentées vers leur sommet, lancéolées, aiguës; les semences glabres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. s.*)

BUBON-UPAS, par corruption pour *bohon-upas*. (*Voyez* UPAS, *Suppl.*)

BUBROMA: nom que Willdenow a substitué à celui de *guazuma*. (*Voyez ce mot.*)

BUCANOPHORON: nom grec qui signifie *porte-trompette*, donné par Plukenet au *sarracenia*, dont les feuilles tubuleuses ont la forme d'une trompette.

BUCEPHALON. (*Voyez* TROPHIS.)

BUCERAS. Brown avoit donné le premier ce nom à un arbre de la Jamaïque, que Linné a ensuite nommé *bucida*: c'est le grignon des Antilles françaises. Haller, dans ses plantes de la Suisse, a donné aussi le nom de *buceras* au fénu-grec (*trigonella* Linn.), en quoi il a été suivi seulement par Allioni.

BUCHALE: nom arabe de la féve des marais (*faba*), suivant Dalechamp.

BUCHNERA. (*Voyez* BUCHNÈRE.) Ce genre est si peu distingué des *erinus* & des *manulea*, qu'il est difficile d'y rapporter des espèces qui n'ont point été observées sur le vivant. Quoique j'aie vu & que je possède en herbier plusieurs plantes qui m'ont été communiquées sous le nom de *buchnera*, & dont elles ont en effet l'apparence, je me bornerai à faire connoître celles qui ont été observées vivantes dans leur lieu natal ou dans les jardins. Ce sont les suivantes :

7. BUCHNÈRE à feuilles d'euphraise. *Buchnera euphrasioides*. Vahl.

Buchnera foliis linearibus, integerrimis, piloso-scabris; laciniis corollæ linearibus, obtusis. Vahl, Symb. 3. pag. 81.

Cette plante, au premier aspect, a le port de l'*euphrasia longiflora*. Ses tiges sont tétragones, à angles tranchans; les rameaux opposés, plus longs que les tiges, garnis de feuilles courtes, linéaires, très-entières, rudes & pileuses; les inférieures opposées & distantes; les supérieures alternes, serrées, presqu'imbriquées sur la tige. Les fleurs sont sessiles, axillaires; le calice presque de la longueur des feuilles; le tube de la corolle velu; les découpures du limbe linéaires, obtuses.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Descript. ex Vahl.*)

8. BUCHNÈRE gesnéride. *Buchnera gesnerioides*. Willd.

Buchnera foliis oblongis, ciliatis, adpressis, squamiformibus; corollæ tubo incurvo. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 338.

Lathræa gesnerioides. Kœnig.

Ses tiges sont hautes d'un demi-pied, rameuses à leur base; les rameaux simples, tétragones, plus longs que les tiges, munis de très-petites feuilles fort distantes, en forme d'écailles oblongues, appliquées contre les tiges, ciliées à leurs bords; les fleurs sessiles; les inférieures alternes & distantes; les supérieures opposées, très-serrées; trois petites folioles sous le calice, dont une plus courte; les cinq divisions du calice lancéolées, ciliées; le tube de la corolle glabre, recourbé; les découpures du limbe oblongues; les capsules oblongues, obtuses, à deux loges.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Descript. ex Willd.*)

9. BUCHNÈRE des rochers. *Buchnera rupestris*. Swartz.

Buchnera foliis quadrifariis, subulatis, canaliculatis; floribus axillaribus, sessilibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1063.

Hedyotis (americana), *foliis linearibus; floribus axillaribus, solitariis*. Jacq. Amér. pag. 20.

Thymelæa maritima, ericæ folio, surculis tumidis & tomentosis. Sloan. Jam. 163. Hist. 2. pag. 94. tab. 202. fig. 1.

Elle diffère des *buchnera* par sa corolle à quatre lobes, par le style bifide. Ses tiges sont ligneuses, hautes d'un à deux pieds; les rameaux nombreux; les terminaux renflés, chargés de gaînes membraneuses, velues à leurs bords; les feuilles disposées sur quatre rangs, subulées, canaliculées, glabres, luisantes, à peine pétiolées; les fleurs solitaires, sessiles, axillaires; le calice petit, rouge, à quatre découpures velues, persistantes, lancéolées, aiguës; deux folioles linéaires à la base du calice; la corolle tubulée, de la longueur des feuilles; le limbe à quatre lobes inégaux, un peu épais, velus, soyeux & blanchâtres en dehors; une capsule petite, ovale, comprimée, acuminée, bivalve, à deux loges; les valves à deux divisions; les semences brunes, petites, arrondies.

Cette plante croît à l'île de Cuba, sur les rochers calcaires des bords de la mer. ♄ (*Swartz.*)

Observations. Ce genre n'a point été figuré dans les *Illustrations*; il a de tels rapports avec les *manulea*, que Thunberg a fait passer dans ce dernier genre les *buchnera æthiopica — capensis*. Swartz regarde comme une espèce de buchnera (*buchnera elongata*) le *peripea palustris* d'Aublet. (*Voyez* PIRIPE.) Le *buchnera canadensis* a été mentionné parmi les verveines, n°. 7. Le *browallia humifusa* de Forskhal est un *buchnera*, selon M. Vahl.

* *Espèces moins connues*.

* *Buchnera* (bilabiata), *foliis linearibus, calicibusque piloso-scabris; caule simplici*. Thunb. Prodr. pag. 100. *È Cap. B. Sp.*

* *Buchnera* (viscosa), *foliis lineari-lanceolatis, laxè dentatis, subglutinosis; floribus pedunculatis, caule fruticoso*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 357. *È Cap. B. Sp.* ♄

BUCHORMARIEN : nom arabe que l'on trouve dans Dalechamp, rapporté au *ciclamen* ou pain de pourceau. Cette plante, suivant le même auteur, se nomme aussi *buthermarien* ou *buthormarie*.

BUCHOZIA. Lhéritier a donné ce nom à un genre de plantes que M. de Jussieu, avant lui, avoit nommé *serissa*, d'après Commerson. Il valoit bien mieux lui conserver ce dernier nom, qui restera sans doute, que d'avoir cherché à diffamer un savant estimable, dont les nombreux écrits n'ont pas été sans utilité pour la science.

BUCIDA. (*Voyez* GRIGNON.)

BUDAMANI. Linné, dans sa *Flore de Ceilan* rapporte ce nom de pays à une variété du *dolichi carabaoides*.

BUDLEIA. (*Voyez* BULÈSE.)

BUDUGHAS, BOGHAS : arbre de Ceilan, re pecté par les insulaires, parce que leur prophèt Budu les rassembloit sous son ombre pour les ins truire. Depuis ce tems ils en plantent toujours au tour de leurs autels, & le nom qu'ils lui donnent rappelle l'homme dont ils révèrent la mémoire Il paroît que cet arbre est une espece de figuie (*ficus religiosa* Linn.).

BUENA. Cavanilles, dans les *Icon. Rar.* vol. 5 pag. 50, tab. 571, a formé ce genre de plantes su un arbrisseau d'Amérique, dont tous les caractère sont les mêmes que ceux du *gonzalagunia* de l *Flore du Pérou*, & dont il sera fait mention à l'ar ticle GONZALE, *Suppl.*

BUFONIA. (*Voyez* BUFONE.) M. de Lamarck a fait dans ses *Illustrations* deux espèces des varié tés α & β du *bufonia tenuifolia* : la première sou le nom de *bufonia annua*, Ill. tab. 87, fig. 1 ; l seconde, *bufonia perennis*, fig. 2, pag. 349.

BUGINVILLÆA. Ill. Gen. tab. 294. (*Voyez* TRICYCLA.)

BUGLE. *Ajuga*. On peut appliquer à ce genre l plupart des observations que nous avons présen tées en traitant de la brunelle, *Suppl.* Quelque anciens botanistes l'ont également nommée *con soude*. On peut juger de l'efficacité que l'on sup posoit autrefois à cette plante, ainsi qu'à la sanicle pour la guérison des plaies, par ces deux vers français :

> Avec la bugle & la sanique
> On fait au chirurgien la nique.

Schreber, dans ses *Unilabiata*, a réuni à ce genre quelques espèces de *teucrium*, les *chamæpitys* de Tournefort, telles que le *teucrium chamæpitys — iva — salicifolium*. Thunberg a fait connoître une nouvelle espèce d'*ajuga* du Japon, qui est sa

5. BUGLE couchée. *Ajuga decumbens*. Thunb.

Ajuga decumbens, villosa, foliis ovatis, dentatis Thunb. Flor. jap. pag. 243.

Ses tiges sont nombreuses, herbacées, simple ou un peu rameuses, couchées, relevées à leu partie supérieure, longues d'environ trois pouces velues, ainsi que toute la plante, garnies de feuil les pétiolées, ovales, dentées, longues de six li gnes ; les radicales nombreuses & plus grandes

divifée à fon limbe en cinq lobes ovales, égaux; l'orifice garni d'écailles un peu courbées en capuchon, & fimplement cotonneufes; les divifions du calice plus larges & plus courtes.

13. Buglosse à grandes feuilles. *Anchufa macrophylla*. Lam.

Anchufa foliis radicalibus maximis, caule debili, calice fubpentaphyllo; bracteis linearibus, minutis. Lam. Ill. Gen. 1. pag. 402. n°. 1816.

Lycopfis macrophylla. Lam. Dict. 3. n°. 7.

Anchufa (paniculata), *foliis lanceolatis, ftrigofis, integerrimis; paniculâ dichotomâ, divaricatâ; floribus pedunculatis, calicibus quinquepartitis, laciniis fubulatis.* ? Ait. Hort. Kew. 1. pag. 177.

Cette plante, décrite d'abord parmi les *lycopfis* par M. de Lamarck, lui a paru enfuite appartenir davantage aux *anchufa*. Le même auteur foupçonne qu'elle pourroit bien être la même plante que l'*anchufa paniculata* d'Aiton.

14. Buglosse à fleurs lâches. *Anchufa laxiflora*. Decand.

Anchufa racemo laxo; pedicellis nudis, divaricatis; foliis oblongis, acutis, fubfinuatis, hifpidis, ciliatis. Decand. Synopf. pag. 240, & Flor. franç. 3. pag. 631.

Cette efpèce fe diftingue à fon port, grêle & alongé; aux poils roides qui hériffent fes feuilles, le haut de la tige, les pédicelles & les calices. Ses feuilles font oblongues, à demi amplexicaules, aiguës, un peu finuées, ondulées, ciliées à leurs bords. Les fleurs font rougeâtres, écartées les unes des autres, prefque toutes déjetées du même côté, portées fur des pédicelles grêles, nus, lâches, etalés, accompagnés à leur bafe de feuilles extrêmement petites; les cinq découpures du calice profondes, longues, prefque linéaires, aiguës, de la longueur du tube de la corolle; les lobes de la corolle alongés & pointus; les femences ovales, ridées, tronquées à la bafe, par laquelle elles adhèrent au fond du calice.

Cette plante a été découverte à l'île de Corfe par M. de Labillardière. (*Decand. ex herb. Desf.*)

15. Buglosse de Barrelier. *Anchufa Barrelieri*. Allioni.

Anchufa foliis oblongis, fubintegris, utrinquè attenuatis, cauleque fimplici hifpidis; pedunculis trifidis, calicibus quinquepartitis. Decand. Synopf. pag. 240, & Flor. franç. 3. pag. 633. — Allioni, Pedem. n°. 164. — Barrel. Icon. Rar. 333.

Cette efpèce fe diftingue à fes fleurs affez petites, d'un bleu d'azur, difpofées en panicule plutôt qu'en épi. Ses tiges font droites, fimples, longues d'environ un pied & demi, garnies de feuilles oblongues, rétrécies à leurs deux extrémités, entières ou légérement finuées, hériffées de poils roides, ainfi que les tiges. Les fleurs font axillaires; les pédoncules trichotomes; le calice à cinq découpures profondes; le tube de la corolle très-court, évafé à fon fommet; l'orifice garni de cinq écailles ovales, médiocrement hériffées, un peu crochues à leur fommet.

Cette plante croît en Italie, dans le Piémont. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

16. Buglosse rude. *Anchufa ftrigofa*. Labill.

Anchufa foliis ovato-lanceolatis, denticulatis, aculeatis; feminibus calicis longitudine, racemis fubfecundis. Labill. Syr. Fafc. 3. pag. 7. tab. 8.

Buglofſum fyriacum, bullatis foliis, floribus albicantibus. ? Morif. Hift. 3. §. 11. tab. 28. fig. 2.

Ses tiges font droites, herbacées, hautes d'un pied & demi & plus, couvertes, ainfi que toute la plante, de petits aiguillons & de tubercules très-blancs; garnies de feuilles entières; les inférieures pétiolées, ovales-lancéolées, aiguës; les fupérieures feffiles, lancéolées, plus étroites, aiguës, ciliées à leurs bords. Les fleurs font bleuâtres, difpofées en grappes alongées, prefque fimples ou dichotomes, un peu latérales; les pédicelles courts; les découpures du calice profondes, linéaires, obtufes; le tube de la corolle de la longueur du calice, fermé à fon orifice par cinq ecailles prefqu'orbiculaires, pubefcentes; les lobes du limbe ovales, arrondis; les femences prefqu'auffi longues que le calice, ovales-oblongues, réticulées, aiguës, ftriées, un peu dilatées & perforées à leur bafe.

Cette plante a été découverte par M. de Labillardière aux environs de Tripoli de Syrie. ♃

17. Buglosse hifpide. *Anchufa hifpida*. Forsk.

Anchufa pedunculis axillaribus, diphyllis; foliis lanceolatis, repando-dentatis, hifpidis. Vahl, Symb. 2. pag. 33. — Forskh. Ægypt. pag. 40.

Ses tiges font rameufes, diffufes, hifpides, ainfi que toute la plante; les feuilles lancéolées; les inférieures pétiolées; les fupérieures feffiles, rapprochées, lancéolées, un peu épaiffes, longues d'un pouce, obtufes à leur fommet, finuées, dentées à leur contour; les dentelures obtufes; les fleurs axillaires; les pédoncules courts, géminés; les calices très-hifpides, accompagnés à leur bafe de deux bractées lancéolées; la corolle violette, en entonnoir, à peine plus longue que le calice; les lobes du limbe ovales, obtus; cinq écailles à l'orifice du tube; les femences glabres, oblongues, un peu ridées.

Cette

Cette plante croît dans les plaines désertes de l'Égypte.

18. Buglosse à petites fleurs. *Anchusa parviflora*. Willd.

Anchusa foliis linearibus, cauleque ramosissimo hispidis; racemis paucifloris, confertis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 759.

Buglossum orientale, angustifolium, flore parvo, cæruleo. Tournef. Coroll. 6.

Ses tiges sont très-rameuses, hérissées, ainsi que les feuilles, de longs poils roides; les feuilles petites, linéaires, un peu obtuses, ciliées & entières à leur contour; les fleurs petites, peu nombreuses, disposées en grappes agrégées; les calices profondément divisés en cinq découpures linéaires, presque sétacées; hérissés de poils blancs, roides, très-nombreux; la corolle d'un bleu-violet.

Cette plante croît dans l'Orient, où elle a été découverte par Tournefort.

19. Buglosse des rochers. *Anchusa saxatilis*. Pallas.

Anchusa pilosissima, foliis lineari-lanceolatis; floribus sparsis, axillaribus, subsessilibus, longè tubulosis. Pallas, Itin. 3. tab. F. fig. 1. — Lam. Ill. Gen. 1. n°. 1822.

Cette plante est extrêmement pileuse, tant sur ses feuilles que sur ses tiges & ses calices; elle se distingue parfaitement par ses fleurs éparses, presque sessiles, axillaires. La corolle est d'un pourpre-bleuâtre, munie d'un tube très-long. Les feuilles sont étroites, linéaires-lancéolées, entières.

Cette plante croît dans la Sibérie. (*Pallas.*)

* *Anchusa* (capensis), *foliis lanceolatis, callosis, villosis; racemis trichotomis*. Thunb. Prodr. 34. *È Cap. B. Sp.*

* *Anchusa* (amœna), *seminibus ovato-oblongis, triquetris, rugoso-reticulatis*. Gærtn. de Fruct. & Sem. tab. 62.

Observations. M. de Lamarck cite, sous le nom d'*anchusa spicata*, une buglosse à feuilles entières, à épis géminés, presque nus, figurée dans Zanoni, *Hist.* pag. 57, tab. 39, qu'il soupçonne être l'*anchusa angustifolia* Linn.; il fait, de celle qu'il a décrite sous ce nom dans le Dictionnaire, une variété de son *anchusa officinalis*. Plusieurs espèces d'*anchusa* de différens auteurs ont été placées dans d'autres genres. L'*anchusa orientalis* de Linné & Miller est le *lithospermum orientale*, la même plante que l'*anchusa tuberculata* de Forskhal, selon Vahl; &, d'après le même auteur, l'*anchusa spinocarpos* Forskh. est un *myosotis*. L'*anchusa lutea* Cavan. Ic. 1, tab. 69, fig. 1, est présenté dans Willdenow comme une variété du *myosotis arvensis*.

BUGRANE. *Ononis*. On a conservé à ce genre le nom que les Anciens avoient donné à l'une des espèces qui le composent. Théophraste l'appelle *ononis*, & Dioscoride *anonis*. La description qu'ils en ont donnée ne laisse aucun doute qu'elle n'appartienne à une des espèces les plus communes de ce genre. Il n'est pas aussi facile de déterminer à laquelle de ces espèces. Au reste, le doute ne peut guère se porter que sur deux, l'*ononis Antiquorum* & l'*ononis arvensis*, qui d'ailleurs diffèrent peu l'une de l'autre, & qui peuvent avoir été facilement confondues par les Anciens; ils la considéroient comme une plante nuisible aux travaux de l'agriculture par sa multiplication dans les terres labourables, par les fatigues que ses tiges dures & ses racines tenaces donnoient aux bœufs, qui pouvoient aussi être offensés par ses longues épines, d'où lui est venu son nom vulgaire d'*arrête-bœuf*. Les observations & les voyages ont donné lieu à la découverte de beaucoup d'espèces de bugrane, dont plusieurs néanmoins ne sont encore qu'imparfaitement connues, faute de descriptions suffisantes. M. de Lamarck avoit renvoyé aux genres *cytise* & *lotier* les espèces du Cap de Bonne-Espérance. Comme elles n'y ont point été mentionnées, & que d'ailleurs la plupart sont peu connues, je me bornerai à les citer à la fin de ce genre.

25. Bugrane hispide. *Ononis hispida*. Desfont.

Ononis foliis ternis, obovatis, serratis; floribus solitariis, subsessilibus, racemosis; calicibus pilosis; laciniis calicinis lanceolatis, corollam æquantibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 146. tab. 189.

Ses tiges sont droites, rameuses, herbacées, pileuses; les feuilles pétiolées, ternées; les folioles ovales ou elliptiques, arrondies à leur sommet, dentées en scie, légérement velues; les stipules petites, ovales, denticulées, bifides, aiguës; les fleurs presque sessiles, disposées en une grappe simple, solitaire; le calice couvert de longs poils étalés; ses découpures étroites, lancéolées, aiguës, striées; la corolle d'un rouge de rose, de la longueur du calice; les gousses comprimées, lisses, ovales, une fois plus courtes que le calice.

Cette plante a été découverte dans les campagnes de la Barbarie par M. Desfontaines. (*V. s.*)

26. Bugrane à feuilles molles. *Ononis mollis*. Savi.

Ononis pubescens, caule herbaceo, foliis superioribus simplicibus; foliolis cuneiformibus, apice dentatis; pedunculis solitariis, muticis, unifloris; leguminibus cernuis. Savi, Mem. Soc. ital. vol. 9. pag. 351. tab. 8. — Loysel, Journ. bot. 2. pag. 361.

Ononis trifolia, pallidis nutantibusque flosculis, maritima. Barrel, Icon. Rar. 761. ?

Ses tiges sont droites, herbacées, pubescentes, ainsi que toutes les autres parties de cette plante, garnie de feuilles alternes, pétiolées, ternées; les feuilles supérieures simples; les folioles cunéiformes, dentées vers leur sommet. Les fleurs sont solitaires, axillaires, pédonculées; les pédoncules mutiques, uniflores; la corolle jaune, un peu pâle; les gousses réfléchies.

Cette plante croît en Toscane, sur les collines, aux bords de la mer, où elle a été observée par M. Savi; elle fleurit en juin.

27. Bugrane dentée. *Ononis serrata.* Vahl.

Ononis floribus subsessilibus, solitariis; foliis inferioribus serrato-dentatis, cuneiformibus, apice subtridentatis. Vahl, Symbol. 1. pag. 52. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 130.

Toute cette plante est visqueuse & pubescente; ses tiges herbacées, couchées, presque dichotomes; ses rameaux grêles, presque nus à leur partie supérieure; les feuilles pétiolées; les inférieures ternées; les supérieures simples; les folioles cunéiformes, linéaires, longues de trois lignes; les latérales plus petites, dentées en scie, environ trois dents au sommet, quelquefois cinq; les stipules ovales-lancéolées, striées, denticulées, de moitié plus courtes que les pétioles; les fleurs solitaires, axillaires, presque sessiles; les inférieures plus distantes; les supérieures munies d'une bractée à leur base; le calice strié, à cinq découpures lancéolées, linéaires, de la longueur de la corolle; les gousses velues, oblongues, de la longueur du calice, à quatre semences.

Cette plante croît en Égypte. (*V. f. in herb. Desfont.*)

28. Bugrane à fleurs en tête. *Ononis capitata.* Cavan.

Ononis caulibus prostratis, ramosis, filiformibus; foliis ternatis, floribus capitatis. Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 45. tab. 159. fig. 2.

Ononis floribus subsessilibus, lateralibus, subcapitatis; foliis ternatis, oblongis; stipulis lanceolato-subulatis, calicibus corollâ brevioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 993.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*ononis minutissima* Linn.; elle en diffère par ses folioles plus alongées, par ses fleurs terminales, ramassées en tête, presque sessiles; par la corolle, une fois plus grande que le calice. Les tiges sont couchées, rameuses, filiformes; les stipules lancéolées, subulées; les fleurs jaunes, axillaires.

Cette plante croît en Espagne, sur les montagnes, aux environs de Valence. ♃

29. Bugrane très-velu. *Ononis villosissima.* Desfont.

Ononis villosissima, viscosa, foliis ternatis; floribus racemosis, confertis, sessilibus; corollis leguminibusque calice brevioribus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 147. tab. 192.

Cette plante est visqueuse, très-velue; ses tiges diffuses, rameuses, herbacées, longues d'environ un pied; les feuilles pétiolées, ternées; les folioles ovales, un peu arrondies, denticulées; les stipules petites, dentées, arrondies; les fleurs axillaires, presque sessiles, solitaires, rapprochées en grappes; le calice à cinq divisions lancéolées; la corolle rose, petite, plus courte que le calice; les gousses ovales, obtuses, comprimées, velues, couvertes par le calice, renfermant deux semences.

Cette plante croît dans les campagnes, aux environs d'Alger; elle a été découverte par M. Desfontaines. (*V. f. in herb. Desfont.*)

30. Bugrane à feuilles simples. *Ononis monophylla.* Desfont.

Ononis foliis simplicibus, ellipticis; stipulis serratis, maximis; floribus sessilibus, racemosis; corollis calicem æquantibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 145. tab. 188.

Elle se rapproche beaucoup de l'*ononis alopecuroides*; elle en diffère par son port. Ses tiges sont droites, rameuses, velues, striées; les rameaux paniculés; les feuilles simples, elliptiques, glabres ou à peine velues, finement dentées en scie; les stipules grandes, dentées, obtuses & presque tronquées; les fleurs presque sessiles, rapprochées en grappes courtes, touffues, terminales; le calice grand, velu, jaunâtre, plus long que les bractées; les découpures lancéolées; la corolle pubescente, de la longueur du calice. Le fruit n'a pas été observé.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines dans les champs, sur les côtes de Barbarie. (*V. f.*)

31. Bugrane à feuilles d'euphraise. *Ononis euphrasiæfolia.* Desfont.

Ononis caule erecto, villoso; foliis simplicibus, lineari-lanceolatis; stipulis acuminatis; bracteis ovatis, acutis; floribus racemosis, subsessilibus. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 141. tab. 184.

Ses racines sont grêles, annuelles, produisant deux à quatre tiges presque filiformes, droites, simples ou à peine rameuses, velues, hautes de six à huit pouces; les feuilles simples, linéaires-lancéolées, glabres, dentées en scie, nerveuses; les inférieures obtuses; les supérieures aiguës, longues d'environ un demi-pouce; les pétioles courts;

les ſtipules ovales-oblongues, bifides, dentées, acuminées, plus longues que les pétioles; les fleurs preſque ſeſſiles, axillaires, en grappe lâche; les bractées ovales, concaves, aiguës, ſtriées, denticulées. Le calice eſt campanulé, à cinq découpures ſubulées, ciliées, preſqu'égales; la corolle jaune, une fois plus longue que le calice; les gouſſes liſſes, oblongues, renflées, un peu plus longues que le calice, contenant pluſieurs ſemences.

Cette plante croît dans le ſable, aux environs de Maſcar en Barbarie, où M. Desfontaines l'a découverte. ☉ (*V. ſ.*)

32. BUGRANE à fleurs blanches. *Ononis alba.* Poir.

Ononis caule erecto, ſubvilloſo; foliis ſimplicibus, oblongis, ſerrulatis, glabris; floribus racemoſis, ſolitariis; calicibus pubeſcentibus, corollam ſubæquantibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 145.

Ononis floribus ſeſſilibus, racemoſis; foliis ſimplicibus. Poir. Itin. 2. pag. 210.

Cette eſpèce a de grands rapports avec l'*ononis monophylla* & *alopecuroides.* Ses tiges ſont herbacées, fiſtuleuſes, cylindriques, preſque glabres, hautes d'un pied & plus; les rameaux alternes; les feuilles glabres ou à peine pubeſcentes; les inférieures ovales-elliptiques, obtuſes; les ſupérieures ovales-lancéolées, un peu aiguës, finement dentées en ſcie; les ſtipules grandes, tronquées, denticulées, décurrentes ſur les pétioles & de la même longueur; les fleurs preſque ſeſſiles, ſolitaires, terminales, rapprochées en une grappe courte; le calice cendré, pubeſcent, à cinq découpures étroites, linéaires, aiguës; la corolle blanche, quelquefois d'un roſe-pâle, à peine plus longue que le calice; les bractées oppoſées, petites, pubeſcentes, lancéolées.

J'ai trouvé cette plante ſur les côtes de Barbarie, aux environs de Bonne. (*V. v.*)

33. BUGRANE à fleurs lâches. *Ononis laxiflora.* Desfont.

Ononis foliis ternatis, pedicellis folio longioribus; calicibus corollam æquantibus; leguminibus elongatis, exſertis, nutantibus. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 146. tab. 190.

Ses tiges ſont velues, droites, rameuſes; ſes feuilles pétiolées, ternées, à peine pubeſcentes; les folioles ovales, denticulées, aiguës à leur baſe; les ſtipules preſqu'orbiculaires, petites, dentées, plus courtes que le pétiole; les fleurs ſolitaires, diſtantes, axillaires, ſoutenues par des pédoncules filiformes, pubeſcens, plus longs que les feuilles; le calice à cinq découpures profondes, lancéolées, ſubulées, ciliées; la corolle bleuâtre, de la longueur du calice; les gouſſes pendantes, alongées, velues, enflées, linéaires, renfermant pluſieurs ſemences.

Cette plante a été recueillie par M. Desfontaines ſur les collines incultes d'Alger. ☉ (*Deſcript. ex Desfont.*)

34. BUGRANE à gouſſes pendantes. *Ononis pendula.* Desfont.

Ononis foliolis ternis, obovatis, apice rotundatis; floribus racemoſis, cernuis; pedicellis ſtrictis; leguminibus villoſis, calice longioribus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 147. tab. 191.

Les tiges ſont velues; les folioles glabres, en ovale renverſé, arrondies & denticulées à leur ſommet; les ſtipules petites, ovales, obtuſes, denticulées; les pédoncules roides, mutiques, réfléchis à leur ſommet, axillaires, uniflores, rapprochés en une grappe terminale; les bractées ſimples, oblongues, foliacées, dentées à leur ſommet; les diviſions du calice velues, lancéolées, ſubulées; la corolle d'un bleu-pâle, un peu plus longue que le calice; les gouſſes pendantes, oblongues, linéaires, velues, renflées, acuminées, un peu plus longues que le calice, contenant pluſieurs ſemences.

Cette plante croît en Barbarie, aux environs de Maſcar, où elle a été découverte par M. Desfontaines. ☉ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

35. BUGRANE à gaînes. *Ononis vaginalis.* Vahl.

Ononis pedunculis unifloris, ariſtatis; foliis ſeſſilibus, ternatis, ſtipuliſque vaginantibus, dentatis. Vahl, Symb. 1. pag. 53.

Ononis Cherleri. Forskhal, Flor. ægypt.-arab. pag. 130.

Plante viſqueuſe & velue, à tiges ligneuſes. Ses feuilles ſont ternées; les folioles cunéiformes, ſtriées, dentées vers leur ſommet; les deux latérales plus petites; les ſtipules vaginales, concaves, ſtriées, couvrant preſque toute la tige, bifides à leur ſommet; les pédoncules alternes, ſolitaires, uniflores, munis, un peu au deſſous du calice, d'une bractée linéaire, en forme d'arête; les découpures calicinales lancéolées; la corolle jaune, plus longue que le calice; l'étendard pourpre; les gouſſes réfléchies. Cette bugrane varie, ſelon les ſaiſons, au point d'être méconnoiſſable. Quelquefois ſes rameaux ſont très-courts, rapprochés, dépouillés de feuilles; les ſtipules plus petites, imbriquées.

Cette plante croît en Égypte. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

36. BUGRANE à deux fleurs. *Ononis biflora.* Desfont.

Ononis foliis ternatis ; foliolis oblongis , serratis , pubescentibus ; pedunculis bifloris , nutantibus , aristatis , petiolo longioribus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 143.

Ses tiges sont rameuses, pubescentes, ainsi que toute la plante ; les folioles ovales-oblongues, tronquées ; les stipules grandes, aiguës, décurrentes sur le pétiole ; les fleurs axillaires ; les pédoncules plus longs que les pétioles, terminés par deux fleurs, munis d'une arête ; la corolle jaune, rayée ; les calices à cinq découpures presque sétacées, velues ; les gousses inclinées, pubescentes, renflées. Elle paroît se rapprocher beaucoup de l'*ononis geminata* d'Aiton ; mais ses pédoncules sont pourvus d'une arête.

Cette plante a été découverte en Barbarie par M. Desfontaines. (*V. s. in herb. Desfont.*)

37. Bugrane à rameaux nombreux. *Ononis ramosissima.* Desfont.

Ononis pubescens , foliolis ternis , lineari-obovatis ; pedicellis aristatis , folio longioribus , persistentibus ; floribus cernuis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 142. tab. 186.

Ononis non spinosa , flore luteo , variegato , angustifolia , maritima. Tournef. Inst. R. Herb. 409, & Herb.

Toute la plante est visqueuse & pubescente ; les tiges droites, presque ligneuses, très-rameuses, hautes d'un pied ; les feuilles pétiolées, à trois folioles un peu roides, linéaires, en ovale renversé, dentées en scie ; les stipules ovales, petites, aiguës ; les pédoncules filiformes, axillaires, persistans, deux & trois fois plus longs que les feuilles, munis d'une arête ; les fleurs inclinées ; les découpures du calice subulées ; la corolle jaune, une fois plus petite que celle de l'*ononis natrix*, plus longue que le calice ; l'étendard traversé par des veines purpurines ; les gousses grêles, renflées, linéaires, pendantes, pubescentes, acuminées, trois fois plus longues que le calice, à plusieurs semences.

Cette plante a été recueillie par M. Desfontaines en Barbarie, dans les sables, sur le bord de la mer. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

38. Bugrane panachée. *Ononis picta.* Desfont.

Ononis villoso-viscosa , foliis ternis , oblongis ; pedicellis aristatis , folio longioribus ; leguminibus villosis , exsertis ; calicibus corollam subæquantibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 144. tab. 187.

Elle se rapproche beaucoup de l'*ononis natrix*, dont elle diffère par sa corolle une fois plus petite, & à peine plus longue que le calice. Toute la plante est velue, glutineuse ; les tiges rameuses ; les folioles oblongues, elliptiques, denticulées ; les stipules lancéolées, aiguës ; les fleurs distantes, axillaires ; les pédoncules pourvus d'une arête ; les divisions du calice subulées ; la corolle jaune ; l'étendard panaché de veines purpurines ; les gousses inclinées, linéaires, velues, plus longues que le calice.

Cette plante croît aux environs de Mascar en Barbarie, où elle a été découverte par M. Desfontaines. (*V. s. in herb. Desfont.*)

39. Bugrane aiguë. *Ononis cuspidata.* Desfont.

Ononis villosa , foliis inferioribus ternis , summis simplicibus ; foliolis oblongis , serratis ; pedicellis unifloris , aristis supernè latioribus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 144.

Elle se distingue de l'*ononis natrix* par ses feuilles non visqueuses ; par ses arêtes, élargies à leur partie supérieure ; par la corolle, au moins une fois plus petite ; par les poils, beaucoup plus longs. Ses tiges se divisent en rameaux étalés, paniculés. Les feuilles sont légérement velues ; les inférieures ternées ; les supérieures simples ; les folioles ovales-elliptiques, nerveuses ; les stipules grandes, à deux lobes ovales-lancéolés, aigus, entiers ou à peine dentés ; les pédoncules filiformes, velus, à une ou deux fleurs ; le calice pileux, à cinq découpures linéaires-lanceolées, aiguës ; la corolle jaune, plus longue que le calice ; les gousses réfléchies.

Cette plante a été recueillie par M. Desfontaines dans les campagnes, aux environs d'Alger. (*V. s. in herb. Desfont.*)

40. Bugrane arborescente. *Ononis arborescens.* Desfont.

Ononis ramis tuberculosis ; foliis ternis , obovatis , villosis ; floribus racemosis , sessilibus ; leguminibus calicem æquantibus. Desfont. Flor. atlant. 2. p. 149. tab. 193.

Ses tiges sont hautes d'environ deux à trois pieds, rameuses, chargées de tubercules ; les jeunes rameaux pubescens ; les feuilles pétiolées, à trois folioles glabres, en ovale renversé, dentées, plus longues que les pétioles ; les stipules ovales, bifides, denticulées ; les fleurs solitaires, alternes, en grappe, munies de bractées petites, ovales, à peine denticulées, de la longueur des pédoncules ; le calice velu, à cinq découpures lancéolées, aiguës ; la corolle rose, de la grandeur de celle de l'*ononis arvensis* ; les gousses courtes, ovales, renflées, velues, un peu comprimées, de la longueur du calice.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines dans les montagnes incultes de l'Atlas, aux environs d'Arzeau. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

41. BUGRANE à feuilles caduques. *Ononis caduca.* Vill.

Ononis floribus ternis, racemosis; foliis inferioribus ternatis, oblongis, serratis, ramisque diffusis, spinosis, villosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 991.

Ononis (caduca), *spinosa, foliis subrotundis, caducis; floribus ternatis.* Vill. Dauph. 3. pag. 428.

Cette espèce a de grands rapports avec l'*ononis spinosa*; elle en diffère par ses fleurs en grappes; par les pédoncules, munis de trois fleurs beaucoup plus petites; par les feuilles florales, simples, lancéolées, à peine dentées, insérées sur les deux stipules adhérentes, mais sans être traversées par un pétiole. Les tiges se divisent en rameaux diffus, velus, glutineux; les feuilles inférieures ternées, à trois folioles oblongues, quelquefois arrondies, pubescentes, dentées en scie.

Cette plante croît sur les montagnes du Dauphiné. ♃ (*Willd.*)

42. BUGRANE hérissée. *Ononis hirta.* Hort. Parif.

Ononis totus hirtus, floribus spicato-racemosis, terminalibus; foliis ternatis, obovatis, argutè denticulatis; corollâ parvâ, caruleâ; caule herbaceo, ramosissimo. (N.)

Cette plante est hérissée de poils fins & blanchâtres. Ses tiges sont herbacées, très-rameuses; les feuilles pétiolées; les inférieures simples; celles des rameaux à trois folioles inégales, petites, en ovale renversé, finement denticulées; les stipules courtes, un peu élargies, crénelées; les fleurs pédicellées, axillaires, disposées en une grappe droite, terminale. Les feuilles florales prennent aux fleurs supérieures la forme d'une petite bractée pédicellée, crénelée à son sommet; le calice divisé en cinq dents subulées; la corolle bleue, à peine plus longue que le calice; les gousses un peu velues, plus courtes que le calice, renflées, ovales, obtuses à leurs deux extrémités, ne contenant que deux ou trois semences brunes, presque globuleuses.

Cette plante croît dans l'Orient. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

* *Espèces, la plupart du Cap de Bonne-Espérance, moins connues ou se rapprochant des* lotus *ou des* cytisus.

* *Ononis* (spicata), *foliis simplicibus, stipulatis, ovatis, sericeis; caule erecto, floribus spicatis.* Thunb. Prodr. pag. 129.

* *Ononis* (fasciculata), *foliis fasciculatis, lanceolatis, crenatis; floribus spicatis, caule erecto.* Thunb. Prodr. pag. 130.

* *Ononis* (persica), *pedunculis muticis, bifloris,*

* *Ononis* (villosa), *foliis ternatis, lanceolatis; pedunculis lateralibus, unifloris; caule decumbente.* Thunb. Prodr. 129.

* *Ononis* (heterophylla), *foliis ternatis; foliolis inferioribus ovatis, superioribus lanceolatis; floribus solitariis, pedunculatis.* Thunb. Prodr. 129.

* *Ononis* (strigosa), *foliis ternatis, subtùs villosis; foliolis ovatis, obtusis; umbellis terminalibus; caule decumbente, frutescente.* Thunb. Prodr. 130.

* *Ononis* (stipulata), *foliis ternatis, villosis; floribus spicatis, caule frutescente.* Thunb. Prodr. 129.

* *Ononis* (microphylla), *foliis ternatis, scabris; floribus axillaribus, ramis ramulisque spinosis.* Thunb. Prodr. 129. — Linn. Suppl. 324.

Arbrisseau très-rameux, étalé, muni de fortes épines. Les feuilles sont pétiolées, à trois folioles oblongues, fort petites, lisses, très-entières, un peu obtuses; les gousses pédicellées, lisses, linéaires, aiguës, noueuses, recourbées, contenant cinq à six semences. (*Linn.*)

* *Ononis* (hirsuta), *foliis simplicibus, lanceolatis, hirsutis; caule decumbente.* Thunb. Prodr. 129.

* *Ononis* (decumbens), *foliis ternatis, pubescentibus; foliolis acutis; floribus solitariis, lateralibus; caule decumbente.* Thunb. Prodr. 129.

* *Ononis* (sericea), *foliis ternatis; foliolis oblongis, subtùs villosis; florum spicâ secundâ, triflorâ.* Thunb. Prodr. 129.

* *Ononis* (racemosa), *foliis ternatis, subtùs pubescentibus; foliolis oblongis, floribus racemosis, caule decumbente.* Thunb. Prodr. 129.

* *Ononis* (lagopus), *foliis ternatis, lanceolatis, villosis; spicâ foliosâ, caule erecto.* Thunb. Prodr. 129.

* *Ononis* (quinata), *foliis quinatis; foliolis lanceolatis, convolutis; floribus lateralibus, caule decumbente.* Thunb. Prodr. 130.

L'*ononis cernua* Linn. a été mentionné parmi les *lotus*. (*Voyez* LOTIER, n°. 24; & pour l'*ononis involucrata* Linn. & Berg., voyez LOTIER, n°s. 16 & 22.)

Observations. L'*ononis altissima* Lam. n°. 4, est l'*ononis hircina* Jacq. Hort. 1, pag. 40, tab. 93; l'*ononis fœtens* Allion. Pedem. n°. 1164, tab. 41, fig. 1; l'*ononis spinosa*, var. *α*, Linn.; l'*ononis arvensis* Retz. Obs. 2. pag. 21.

L'*ononis saxatilis* Lam., n°. 19, est la même plante que l'*ononis minutissima* Linn. & *ononis barbata* Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 42. tab. 143.

L'*ononis variegata* Linn. est bien certainement la même espèce que l'*ononis aphylla* Lam. n°. 18. M. de Lamarck n'avoit observé cette plante que sur des individus secs qui avoient perdu leurs feuilles, & qui n'avoient conservé que leurs stipules. J'ai rapporté cette plante des côtes de Barbarie; elle croît aussi en France, en Provence & aux îles d'Hyères.

L'*ononis calicina* Lam., n°. 7, est sans aucun doute l'*ononis pubescens* Linn. M. Desfontaines, dans sa *Flore du mont Atlas*, y rapporte comme synonymes l'*ononis viscosa*, *spinis carens, lutea, latifolia, annua*, Tournef. Inst. 409, qu'il faut retrancher de l'*ononis viscosa*, n°. 16.

L'*ononis parviflora* Lam., n°. 21, est l'*ononis columnæ* Allion. Pedem. 1. n°. 1166. tab. 20. fig. 3. — *Ononis subocculta* Vill. Dauph. 3. pag. 429. — *Ononis minutissima* Jacq. Austr. tab. 240.

L'*ononis rotundifolia* Linn. est gravé dans les *Illustrations*, tab. 616, fig. 1.

BUIS. *Buxus.* (*Voyez Illustr.* tab. 761, fig. 1 & 2, *buxus sempervirens* Linn., qui est le *buxus suffruticosa* Lam. n°. 3.

Les Anciens connoissoient le buis, & l'ont mentionné dans leurs ouvrages comme un arbrisseau intéressant par la dureté de son bois, par sa longue durée & par ses usages: ils en faisoient, comme nous, des ouvrages de tour; ils le plantoient dans les jardins, & lui donnoient différentes formes. Le buis ne s'élève jamais beaucoup; mais son tronc parvient quelquefois à une grosseur assez considérable. Haller dit qu'il existoit auprès de Genève un buis dont le tronc avoit environ six pieds de circonférence: il croît avec lenteur & dure un très-grand nombre d'années; il se conserve pendant des siècles sans s'altérer. (*Voyez* Desfont. Arb. & Arbr. vol. 2. pag. 399.)

On donne le nom vulgaire de *buis*, dans divers pays, à des végétaux qui ont quelques rapports extérieurs avec le buis ordinaire. Ainsi le fragon (*ruscus* Linn.) est nommé *buis piquant*, parce que ses feuilles, qui ont la forme & la durée de celles du buis, sont de plus terminées par une pointe acérée & piquante. Le buis de la Chine est le *murraya*, genre de plante de la famille des orangers. On donne, à l'Ile-de-France, le nom de *faux buis* au *fernelia* de Commerson, qui est une rubiacée. Le buis de Saint-Domingue est le *polygala penæa*. Dans les Antilles, au rapport de Jacquin, on nomme *buis* ou *bouis* un caïmitier (*chrysophyllum cæruleum*), & *gros buis* le *chrysophyllum argenteum*. Le buis bâtard de la Martinique, selon Chanvallon, est une espèce de *randia*. (*Juss.*)

BUISSON ARDENT. On donne, en Europe, ce nom à un neflier (*mespilus pyracantha* Linn.), dont les fruits, d'un rouge-vif écarlate, rassemblés en gros bouquets au milieu d'un feuillage d'un

vert-foncé, font paroître l'arbrisseau tout en feu. Le buisson ardent du Malabar est une espèce d'ixore (*ixora coccinea*, n°. 1), qui a ses fleurs également d'un rouge-vif, & offrent le même aspect.

BUISSON A BAIES DE NEIGE. C'est le *chiococca racemosa* Linn., dont les baies, rassemblées en grappes axillaires, sont très blanches; il croît à la Jamaïque, où on le cultive comme un chèvre-feuille, & dans plusieurs autres îles des Antilles.

BUI-TOLASSI. Le basilic (*ocymum*) est nommé *tolassi* ou *tulassi* par les Brames, *tirtuva* par les Malabares, & *sulassi* dans l'île de Java. Les differentes espèces de ce genre sont distinguées par des noms additionnels, tels que *perim-tolassi*, *rana-tolassi* & *bui-tolassi*. L'espèce désignée sous ce dernier nom, la même que le *soladi-tirtava* (*Hort. malabar.* 10, pag. 173, tab. 87), n'est pas nommée par les botanistes.

BUJAN-AN-VALLI : nom brame d'une plante figurée & décrite par Rheed sous celui de *kirganelli* (*Hort. malab.* 10, pag. 29, fig. 15). On l'a rapportée au *phyllanthus niruri*. Il a de l'affinité avec l'*amvallis* des Malabares (*cicca disticha* Linn.), connu sous le nom vulgaire de *cheremalier*, & encore plus avec l'*anvali* des Brames, l'emblique (*emblica* de Gærtner), auparavant réuni par Linné au même genre *phyllanthus*. (*Pet.-Th.*)

BUKU ou BOCHO. Les Hottentots saupoudrent leurs cheveux avec la poudre des feuilles desséchées de cette plante, qui est d'un jaune-doré & très-odorante. C'est une espèce de diosme (*diosma hirsuta* Juss.).

BUKERA : nom que porte à Ceilan une plante dont le fruit est décrit par Gærtner, 2, pag. 472, tab. 178, sous la dénomination de *heptapleurum stellatum*. (*Voyez Suppl.*)

BULA : nom malabare sous lequel Rheed a décrit & figuré (*Hort. malabar.* 10, pag. 59) une plante herbacée, qui paroît n'avoir que des rapports éloignés avec le *scheru-bula* des Malabares (*achyranthes lanata*), que M. de Jussieu rapporte au genre *æ ua* de Forskhal. Le *bula* en diffère par sa fleur à quatre divisions. Ses étamines sont au nombre de deux, & sa capsule est à deux loges, contenant chacune deux graines. (*Pet.-Th.*)

BULANGAN : racine envoyée par les Malais, sous ce nom, à Goa, où elle est employée en médecine. On ne sait à quelle plante elle appartient, à moins qu'une certaine conformité de nom ne fasse présumer qu'elle provient de l'espèce de sterculier, qui est nommée, dans l'île de Ceilan, *balanghas* ou *bolanga*. (*Voy.* STERCULIER, n°. 1.)

BULATWŒLA. On donne ce nom, dans l'île de Ceilan, au betel (*piper betle* Linn.).

BULA-VANGA : nom brame que Rheed applique à deux plantes différentes : l'une est celle qu'il a décrite & figurée (*Hort. malab.* 2, p. 81, tab. 46) sous le nom de *nir-schulli*, & qui paroît avoir quelques rapports avec le sesame ou le *ruellia*; l'autre est décrite par le même (pag. 95, tab. 49) sous le nom malabare de *carambu*. C'est le *jussiæa caryophyllæa* Lam. n°. 8.

BULBINE. On trouve sous ce nom, dans Pline & dans d'autres anciens auteurs, des plantes bulbeuses, rapportées par Tournefort à son genre *muscari*, & que Linné a depuis réunies à la jacinthe (*hyacinthus*). Ce sont des espèces communes dans les champs, telles que le *hyacinthus comosus* — *racemosus*, &c. Linné s'étoit emparé de ce nom, depuis long-tems abandonné, pour désigner deux plantes dont il vouloit faire un genre particulier, qu'il a ensuite détruit lui-même en les réunissant au genre *anthericum*. Gærtner a voulu faire revivre le même nom en l'appliquant à une autre plante bulbeuse, dont l'ovaire fait corps avec le calice, connue antérieurement sous celui de *crinum asiaticum*, qu'il séparoit avec raison du genre *crinum*, établi primitivement par Linné sur une espèce dont l'ovaire n'est point adhérent avec le calice (*crinum africanum*); mais le bulbine de Gærtner est le même genre que le *cyrthanthus* d'Aiton, qui a prévalu. Quelques auteurs mêmes continuent à nommer *crinum* les espèces à ovaire engagé dans le calice, & ils désignent l'espèce primitive, à ovaire libre, sous le nom d'*agapanthus*.

BULBOCASTANUM. C'est le nom que porte, dans Tournefort, le genre auquel Linné a donné le nom de *bunium*. Dalechamp & son traducteur ont distingué trois sortes de *bulbocastanum*, que Linné semble avoir réunies en une seule, sous le nom de *bunium bulbocastanum*. Ces trois plantes sont le *bulbocastanon* male de Trallian, qui a une racine formée d'un seul tubercule avec de grands nœuds; le *bulbocastanon* femelle de Dalechamp, dont la racine est composée de plusieurs tubercules ronds plus ou moins alongés, & le *bulbocastanon* grand, le *bunion* de Dioscoride, plus élevé que les deux autres & à racine tuberculeuse, lisse & beaucoup plus grosse. Il paroît que ce ne sont que de simples variétés de la même espèce, connue en français sous le nom de *terre-noix*. (*Pal.-Beauv.*)

BULBOCODIUM. (*Voyez* BULBOCODE, & Ill. Gen. tab. 230. — Retz. Obs. 2. tab. 1. *Abandium*. Adans.)

BULEF, BHULLES : noms arabes du saule, suivant Dalechamp. Le même auteur ajoute qu'on

le nomme aussi, dans l'Arabie, *safsaf* ou *chalif*. Ce dernier nom ressemble beaucoup à celui de *chalef*, qu'on donne à l'*elaagnus* ou olivier de Bohême, qui a les feuilles & un peu le port du saule.

BULÈJE. *Budleia*. M. de Lamarck a figuré dans les *Illustrations*, tab. 69, les trois espèces suivantes : fig. 1, *budleia occidentalis* (& Flor. peruv. 1, tab. 82), quant à la fleur, au calice, à la corolle : les autres parties de la fructification appartiennent au *budleia americana* (Flor. peruv. 1, tab. 82); fig. 2, *budleia globosa* (Flor. peruv. 1, tab. 83; — Jacq. Icon. Rar. 2, tab. 307); fig. 3, *budleia madagascariensis*. Il faut ajouter à ce genre les espèces suivantes :

7. BULÈJE à feuilles de saule. *Budleia salicifolia*. Vahl.

Budleia foliis lanceolatis, extrorsùm serratis, subtùs tomentosis; racemis terminalibus, pedicellis multifloris, floribus nutantibus. Vahl, Symbol. 3. pag. 14.

Ses rameaux sont articulés, à peine tétragones, blanchâtres & légérement tomenteux à leur partie supérieure; les feuilles sessiles, opposées, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, entières, un peu dentées vers leur sommet, glabres en dessus, tomenteuses en dessous; les feuilles florales très-entières, beaucoup plus petites. Les fleurs sont disposées en grappes terminales, longues de six à sept pouces, feuillées à leur partie inférieure; les pédoncules opposés, à plusieurs fleurs pedicellées, presqu'en ombelles; les bractées linéaires, tomenteuses, ainsi que les pédoncules & les calices; ceux-ci à quatre découpures lanceolées, un peu obtuses; la corolle une fois plus longue que le calice, à quatre lobes arrondis; le style de la longueur de la corolle; le stigmate tronqué, en forme de cœur.

Cette plante croît à Buenos-Ayres. ? ♄ (*Vahl.*)

8. BULÈJE à feuilles oblongues. *Budleia salicina*. Lam.

Budleia foliis oblongo-lanceolatis, subdentatis, petiolatis, subtùs albo-tomentosis; spicis gracilibus, terminalibus. Lam. Ill. 1. pag. 291. n°. 1491.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux élancés, revêtus d'un duvet blanchâtre & tomenteux, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, oblongues, lancéolées, à peine denticulées, nerveuses, blanches & tomenteuses en dessous; les pétioles réunis par leur base, & embrassant la tige. Les panicules sont terminales, composées d'épis grêles, opposés, pubescens; les fleurs presque sessiles, pendantes. Les fruits consistent en petites capsules glabres, un peu globuleuses.

Cette plante a été recueillie dans l'Inde par M. Poivre. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

9. BULÈJE à feuilles de bétoine. *Budleia betonicafolia*. Lam.

Budleia foliis ovato-oblongis, crenulatis, rugosissimis; spicis interruptis, paniculatis. Lam. Ill. 1. pag. 291. n°. 1488.

Ses tiges, hérissées de tubercules, sont obscurément tétragones, garnies de feuilles pétiolées, très-ridées, épaisses, ovales-oblongues, obtuses, rudes & chagrinées en dessus, tomenteuses en dessous, finement crénelées. Les fleurs sont disposées en une panicule terminale, dont les ramifications opposées sont chargées de paquets verticillés, sessiles, agglomérés, pubescens, formant, par leur ensemble, des épis droits, interrompus.

Cette plante a été découverte au Pérou par M. Jos. de Jussieu. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

10. BULÈJE en thyrse. *Budleia thyrsoides*. Lam.

Budleia foliis lanceolato-linearibus, serratis, sessilibus; racemo spicato-terminali. Lam. Ill. 1. pag. 291. n°. 1489.

Espèce très-élégante, dont les tiges sont divisées en rameaux glabres, presque cylindriques, jaunâtres, pubescentes & cendrées vers leur sommet, garnis de feuilles longues, étroites, linéaires-lancéolées, sessiles & rétrécies à leur base, cotonneuses en dessous, glabres, presque luisantes en dessus, dentées en scie à leur contour, acuminées, longues au moins de quatre à cinq pouces. Les fleurs sont disposées en une grappe touffue, très-droite, tomenteuse & blanchâtre. Le calice est court, urcéolé, à quatre divisions; la corolle à quatre lobes égaux; le tube court; quatre anthères sessiles; le stigmate bifide; les capsules ovales, tomenteuses, pédicellées.

Cette plante a été découverte par Commerson à Monte-Video. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

11. BULÈJE effilée. *Budleia virgata*. Lam.

Budleia foliis linearibus, obtusis, obscurè dentatis; ramis virgatis, erectis; racemis terminalibus. Lam. Ill. 1. pag. 291. n°. 1490.

Arbrisseau dont les tiges sont glabres, cylindriques; les rameaux effilés, droits, pubescens, garnis de feuilles petites, sessiles, elliptiques, assez semblables à celles de la lavande, obtuses à leurs deux extrémités, insensiblement plus petites, presque glabres, entières ou à peine denticulées. Les fleurs sont disposées en grappes terminales.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

12. BULÈJE

12. Bulèje à tige grimpante. *Budleia volubilis.* Lam.

Budleia foliis linearibus, acutis, integerrimis; caule volubili; cymis axillaribus, tomentoso-ferrugineis. Lam. Ill. 1. pag. 291. n°. 1492.

Cette espèce est remarquable par ses tiges grimpantes, rameuses, garnies de feuilles linéaires, très-entières à leurs bords, aiguës; les fleurs disposées en cimes axillaires, tomenteuses, de couleur ferrugineuse. La corolle est courte, à quatre divisions profondes; le tube très-court.

Cette plante croît à l'île Bourbon. ♄

13. Bulèje blanchâtre. *Budleia incana.* Ruiz & Pavon.

Budleia foliis oblongis lanceolatisque, crenulatis; stipulis marginalibus, pedunculis ternatim divisis, floribus capitatis. Ruiz & Pav. Flor. per. 1. pag. 52. tab. 80. fig. B.

Arbre de trente six à quarante pieds. Ses rameaux sont étalés, tomenteux dans leur jeunesse; les feuilles lancéolées, oblongues, pétiolées, un peu crénelées, tomenteuses en dessous, blanchâtres, glabres, ridées en dessus; les stipules à demi circulaires; les grappes terminales, presque paniculées, tomenteuses; les pédoncules trichotomes; les bractées linéaires, aiguës; les fleurs ramassées en tête; la corolle jaunâtre.

Cette plante croît au Pérou. ♄

14. Bulèje à feuilles adhérentes. *Budleia connata.* Ruiz & Pavon.

Budleia foliis lanceolatis, connatis, crenatis; stipulis reniformibus; pedunculis solitariis, capitatis. Ruiz & Pav. Flor. per. 1. pag. 52. tab. 81. fig. B.

Ses tiges sont ligneuses, droites, nombreuses, médiocrement rameuses; les rameaux anguleux, striés, cotonneux; les feuilles opposées, réunies par leur base, lancéolées, aiguës, crénelées, rudes en dessus, blanchâtres & tomenteuses en dessous; les stipules réniformes; les fleurs sessiles, réunies en tête à l'extrémité d'un pédoncule commun, simple ou bifide; les bractées linéaires, subulées; la corolle d'un jaune de safran, velue à son orifice; les calices & les capsules tomenteux; le style plus court que la corolle.

Cette plante croît au Pérou. ♄

15. Bulèje diffuse. *Budleia diffusa.* Ruiz & Pav.

Budleia subscandens, foliis ovatis subcordatisque, acutis; stipulis reniformibus, reflexis; pedunculis axillaribus, floribus capitatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 53. tab. 80. fig. A.

Ses tiges sont presque grimpantes, diffuses, très-rameuses, jaunâtres, lanugineuses, cylindriques; les feuilles médiocrement pétiolées, rabattues, ovales, presqu'en cœur ou ovales-lancéolées, aiguës, très-entières, quelquefois munies d'une ou de deux dents, pubescentes en dessus, décurrentes sur le pétiole; les stipules réniformes, réfléchies à leurs bords; les fleurs réunies en tête, sessiles; les pédoncules communs, solitaires, géminés ou ternés; la corolle jaune, velue à son orifice; son limbe réfléchi.

Cette plante croît au Pérou, dans les champs. ♄

16. Bulèje à épis. *Budleia spicata.* Ruiz & Pav.

Budleia foliis ovatis, utrinquè acutis, serratis; spicis longissimis, simplicibus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 53. tab. 81. fig. A.

Cette plante a des tiges droites, tomenteuses, blanchâtres, longues de dix à douze pieds, à rameaux étalés, garnis de feuilles pétiolées, ovales, aiguës à leurs deux extrémités, dentées; des stipules à peine sensibles; les fleurs verticillées, en épis simples, très-longs; les bractées subulées; la corolle jaune, tomenteuse en dehors, hérissée à son orifice.

Cette plante croît au Pérou. ♄

17. Bulèje à feuilles acuminées. *Budleia acuminata.*

Budleia foliis ovato-acuminatis, laxè dentatis, subtùs pubescentibus; racemis terminalibus, brevissimis, tomentosis. (N.)

Ses rameaux sont obscurément tétragones, pubescens; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, acuminées; les inférieures élargies à leur base, glabres en dessus, pubescentes en dessous, quelquefois entières, plus souvent à dentelures courtes, distantes. Les fleurs sont réunies en une grappe paniculée, courte, terminale, chargée d'un duvet cotonneux, un peu roussâtre; la corolle pubescente, infundibuliforme; le tube alongé, cylindrique; le limbe à quatre lobes courts; les capsules petites, ovales, tomenteuses.

Cette plante croît dans l'Inde. ♄ (*V. f. in herb. Juss.*)

18. Bulèje d'Asie. *Budleia asiatica.* Lour.

Budleia foliis lanceolato-linearibus, rugosis, glabris; spicis plenis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 90.

Ses tiges sont presque ligneuses, hautes de trois pieds; les rameaux ascendans; les feuilles glabres, opposées, lancéolées, linéaires, ridées, légérement dentées en scie; les fleurs blanches, disposées en épis terminaux, alongés, point interrompus; le calice persistant, à quatre découpures droites, subulées; la corolle campanulée, à quatre lobes arrondis; quatre filamens très-courts, insérés à l'orifice du tube; les anthères oblongues;

le style de la longueur des étamines; le stigmate bifide, oblong; les capsules alongées, à deux loges, à deux valves, renfermant plusieurs semences oblongues.

Cette plante croît à la Cochinchine. (*Lour.*)

19. BULÈJE à feuilles ternées. *Budleia ternata*. Lour.

Budleia foliis ternatis, acuminatis; pedunculis unifloris. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 91.

Ses tiges sont droites, rameuses, hautes de deux pieds, un peu ligneuses, garnies de feuilles ternées, lancéolées, acuminées, dentées en scie. Les fleurs sont blanches, solitaires, axillaires, pédonculées; le calice à quatre découpures conniventes; les lobes du limbe de la corolle ovales; les stigmates obtus, bifides; la capsule ovale, à deux loges polyspermes.

Cette plante croît à la Cochinchine. (*Lour.*)

* *Budleia* (diversifolia), *foliis ovalibus glabris, integerrimis subrepandisque; corymbis axillaribus, subquinquefloris*. Vahl, Symbol. 3. pag. 15.

Budleia indica.? Lam.

Cette espèce varie dans ses feuilles; elles sont quelquefois munies, vers leur sommet, d'une ou de deux dents obtuses, distantes ou sinuées à leurs bords, velues dans leur jeunesse, glabres à la partie inférieure des rameaux; les unes arrondies, un peu obtuses; d'autres plus ou moins aiguës. Cette plante, selon M. Vahl, est la même que le *budleia indica* Lam.

BULLARIA. (*Voyez* URÉDO, p. 251, n°. 140.)

BULLIARDA. (*Voyez* TILLÉE, n°. 2.)

BUMALDA. (*Voyez* BUMALDE.)

BUMELIA. (*Voyez* SAPOTILLIER, n°. 5 & suivans.)

BUMUM. *Bunca*. Espèce de haricot de Ceilan (*phaseolus max*), qui est le *mango* des Perses, le *masc* des Turcs, & le *max* des Espagnols.

BUNA. Clusius (*Exot.* pag. 236) décrit sous ce nom le fruit du caféier, qui étoit peu connu de son tems (en 1605), & dont il ne savoit l'usage que d'après des rapports vagues; il ajoute que Rauvolf le nommoit *bunall*, & le regardoit comme le même que le *buncho* cité par Avicenne, & le *bunca* dont parle Rhasès. (*Juss.*)

BUNA-PALLA: nom donné, dans les Moluques, au *macis* de la muscade. L'arbre y est appelé *pala* ou *palla*. (*Voyez* MUSCADIER.)

BUNCÆ. (*Voyez* BUMUM.)

BUNDURH ou AGILEUZ: noms arabes, attribués par Dalechamp au noisetier ou coudrier.

BUNGALON des Philippines. Selon Camelli, c'est une espèce de manglier remplie d'un suc laiteux, dont le tronc est formé d'un bois solide. Les feuilles sont d'un vert-foncé en dessus, & blanchâtres en dessous. Les fleurs, connues sous le nom de *piapi*, *apiapi*, sont vertes, charnues, en forme de cœur & bonnes à manger. « Les fruits sont longs, dit l'auteur, comme de petites chandelles, & ressemblent en ce point à ceux du manglier ou du palétuvier. » (*Juss.*)

BUNGO: nom malais d'une espèce de carmantine (*justicia*) mentionnée dans Rumphe (*Herb. Amb.* 6, pag. 52, tab. 22, fig. 2).

BUNIAS. Linn. M. de Lamarck a réuni ce genre aux camélines (*voyez ce mot*) (*myagrum* Linn.); mais Gærtner, qui l'a conservé, l'a réduit à un plus petit nombre d'espèces, en réunissant, sous le nom de *cakile*, celles dont les siliques sont articulées, & sous le genre *fugionium* celles dont les siliques sont transversalement ovales, par conséquent plus larges que longues, terminées par une sorte de corne aiguë à leurs deux extrémités.

En conservant le genre *bunias* d'après ces réformes, il aura pour caractère:

Une silique courte, non articulée, un peu sphérique ou à quatre faces, à deux ou à quatre loges, rugueuse, tuberculée ou armée d'environ quatre pointes sur ses angles, à une seule valve. (*Voyez* CAMELINE.)

BUNIUM, BUNION (*Voyez* TERRE-NOIX.) Le nom de *bunion* a été donné anciennement à différentes plantes, par Dalechamp à une espèce d'éthuse (*æthusa bunias* Linn.); par Camerarius à l'*erysimum barbarea* Linn.; & par Dodonée au *bunium bulbocastanum*. Linné l'a conservé pour nom générique à cette dernière plante. Dioscoride & Lobel nommoient *bunium* & *bunias* le navet commun, qui est le *brassica napus* Linn.

BUNIUS. Rumphe, dans l'*Herb. Amb.* 3, pag. 204, tab. 131, désigne sous ce nom un arbre des Moluques, qui est le *bunerea* des Macassars, & le *buni* ou *wuni* de Java, l'*aywne* de quelques cantons d'Amboine. Linné en avoit fait un genre sous le nom de *stilago bunius*; mais Smith assure que cet arbre est une simple espèce du genre *antidesma*.

BU-PARITI. Rheed. C'est l'*hibiscus populneus* Linn. (*Voyez* KETMIE, n°. 16.) Le nom de *pariti* sert, au Malabar, à désigner plusieurs malvacées remarquables par leurs grandes fleurs.

BUPHTHALME. *Buphthalmum*. Tournefort a divisé les espèces qui composent ce genre en deux autres genres, réunissant dans le premier, sous le nom d'*asteroides*, celles dont les folioles extérieu-

res du calice ne dépassent pas les intérieures, & sous celui d'*asteriscus* celles dont les folioles extérieures du calice, beaucoup plus longues que les autres, forment une sorte d'involucre foliacé. Quelques autres espèces exotiques se trouvent des *corona solis* dans Tournefort. Il est à remarquer que le *buphthalmum* de Dioscoride & de plusieurs botanistes plus modernes paroît appartenir au *chrysanthemum*, & non à ce genre, qui fournit à nos parterres plusieurs belles plantes d'ornement. Les suivantes ont été découvertes récemment.

14. BUPHTHALME flosculeux. *Buphthalmum flosculosum*. Vent.

Buphthalmum calicibus obtusè foliosis, pedunculatis; foliis alternis, spathulatis, tomentosis; floribus flosculosis. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 25.

Cette plante a beaucoup d'affinité avec les *athanasia* & les *anthemis*; mais elle diffère des premiers par ses semences non aigrettées, & des seconds par les écailles du calice, qui ne sont ni linéaires ni égales; elle se distingue des autres espèces de ce genre par toutes ses fleurs flosculeuses. Ses tiges sont droites, ligneuses; ses rameaux velus; les feuilles alternes, sessiles, spatulées, dentées à leur sommet, tomenteuses, un peu concaves, à demi amplexicaules; les fleurs pédonculées, solitaires, terminales & latérales, d'un jaune-doré; les folioles extérieures du calice semblables aux feuilles; les intérieures oblongues, aiguës, membraneuses & recourbées à leur sommet; les semences tétragones, un peu pileuses, surmontées d'un rebord très-court, presqu'entier; le réceptacle garni de paillettes; celles de la circonférence tronquées; les intérieures aiguës.

Cette plante a été découverte par MM. Olivier & Bruguière dans la Mésopotamie; elle est cultivée chez M. Cels. ♄ (*V. s.*)

15. BUPHTHALME odorant. *Buphthalmum odorum*. Schousb.

Buphthalmum foliis alternis, lineari-lanceolatis, integerrimis, sessilibus; floribus alaribus, subsessilibus; caule suffruticoso, trichotomo. Willden. Spec. Plant. 3. p. 223. — Schousb. Maroc. 199. tab. 7.

Ses tiges sont ligneuses, presque trichotomes, divisées en rameaux diffus, garnis de feuilles alternes, sessiles, linéaires-lancéolées, très-entières, à peine aiguës, glabres à leurs deux faces. Les fleurs sont presque sessiles, solitaires, les unes terminales, les autres dans la bifurcation des rameaux; les folioles extérieures du calice un peu plus longues que les fleurs, aiguës, lancéolées; les semences surmontées d'une petite couronne à dents aiguës; les paillettes concaves & tronquées.

Cette plante croît aux environs de Mogador, dans le royaume de Maroc. ♄

19. Buphthalme des prés. *Buphthalmum pratense*. Vahl.

Buphthalmum calicibus acutè foliosis ; foliis alternis , cuneiformibus , hirtis. Vahl , Symb. 1. pag. 75.

Cervana. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 153.

Cette plante a des tiges ligneuses , diffuses ; les rameaux prolifères , pileux , ainsi que les tiges & les feuilles. Celles-ci sont alternes , cunéiformes , lobées seulement à leur sommet ou quelquefois à deux découpures lancéolées , obtuses , très-entières ; les fleurs presque sessiles , solitaires à l'extrémité des rameaux , de la grosseur d'un pois ; environ cinq folioles sous la fleur , linéaires , obtuses , entières , plus longues que le calice ; les folioles inférieures du calice oblongues , obtuses , placées sur un seul rang.

Cette plante croît en Égypte. ☉

20. Buphthalme uniflore. *Buphthalmum uniflorum*. Forst.

Buphthalmum foliis oppositis , ovato-lanceolatis , serratis , triplinerviis , strigosis , subtùs cano-hirtis ; pedunculo terminali , unifloro , elongato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2236. — Forst. Prodr. n°. 541.

Cette espèce , d'après Willdenow , a une tige simple , haute de six à sept pouces , roide , tétragone ; les feuilles pétiolées , opposées , ovales , longues d'un pouce & demi , rétrécies à leurs deux extrémités , lâchement dentées en scie , à trois nervures , rudes , pileuses en dessus , blanches & très-pileuses en dessous. La fleur est petite , soutenue par un pédoncule terminal , long de deux pouces.

Cette plante croît dans l'île de Norfolque. (*Willd.*)

21. Buphthalme rameux. *Buphthalmum ramosum*. Vahl.

Buphthalmum foliis oppositis , lanceolatis , scabris , enerviis , denticulatis , subciliatis ; calicibus foliosis , caule hispido. Vahl , Symb. 2. pag. 92. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 151.

Ses tiges sont herbacées , hispides , rameuses , garnies de feuilles sessiles , opposées , lancéolées , sans nervures sensibles , hérissées de points très-petits , lâchement denticulées , un peu ciliées. Les fleurs sont solitaires , terminales , pédonculées ; les pédoncules hispides , longs d'un pouce ; le calice accompagné de folioles extérieures alongées , obtuses.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. (*Vahl.*)

22. Buphthalme à feuilles en cœur. *Buphthalmum cordifolium*. Waldst.

Buphthalmum foliis alternis , inferioribus petiolatis , cordatis , duplicato-serratis ; superioribus sessilibus , ovatis , serratis ; caulibus herbaceis. Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 2. pag. 117. tab. 113.

Buphthalmum (speciosum) , *calicibus foliosis ; foliis alternis , ovatis , duplicato-serratis , scabris ; caule herbaceo*. Screb. Dec. pag. 11. tab. 6.

Les auteurs des *Plantes rares de Hongrie* considèrent cette plante comme très-différente du *buphthalmum speciosissimum* ; ils y rapportent le synonyme de Tournefort , *asteroides orientalis* , &c. Cor. 51 , tab. 487. Les feuilles sont de deux sortes : les inférieures , pétiolées , en cœur , à doubles dentelures ; les supérieures , sessiles , ovales , dentées en scie , rudes au toucher ; les fleurs grandes & solitaires.

Cette plante croît dans les forêts de la Croatie , dans la Cappadoce , &c. ♃

23. Buphthalme potagère. *Buphthalmum oleraceum*. Lour.

Buphthalmum foliis oppositis , lineari-lanceolatis , inæqualiter dentatis , recurvis ; calicinis squamis acutis , membranulâ laterali connexis. Lour. Flor. coch. 2. pag. 618.

Cette espèce paroît avoir des rapports avec le *buphtalmum graveolens* , dont elle n'est peut-être qu'une variété. Ses tiges sont droites , blanchâtres , lisses , hautes de deux pieds ; les feuilles opposées , linéaires-lancéolées , un peu charnues , glabres , cendrées , recourbées , inégalement dentées. Les fleurs sont grandes & solitaires ; le calice hémisphérique ; ses folioles aigues , adhérentes latéralement par une petite membrane ; les fleurons jaunes , tubuleux ; les demi-fleurons blancs ; les paillettes fort petites ; les semences couronnées par une bordure.

Cette plante est cultivée dans les jardins à la Chine & à la Cochinchine ; elle est odorante. Les naturels emploient ses feuilles comme herbe potagère. (*Lour.*)

24. Buphthalme de Buenos-Ayres. *Buphtalmum bonariense*.

Buphthalmum foliis spathulatis , dentatis , petiolatis ; caule ramosissimo. Pers. Synops. Plant. 2. pag. 474.

Ses tiges sont très-rameuses ; ses feuilles pétiolées , spatulées , en ovale renversé , dentées à leur contour ; les fleurs grandes & solitaires. Elle croît à Buenos-Ayres.

Observations. Dans les *Illustrations des Genres* on trouve , tab. 682 , fig. 5 , *buphthalmum maritimum* ; fig. 3 , *buphthalmum salicifolium* ; fig. 4 , *buphthalmum aquaticum* : ces deux dernières espèces d'après

Gærtner. La fig. 1 eſt l'*aſteroides orientalis*, &c. de Tournefort ; la fig. 2, le genre *aſteriſcus* du même auteur.

Willdenow a donné le nom de *buphthalmum lineare* au *buphthalmum peruvianum* Lam., n°. 2. Michaux ſoupçonne que le *buphthalmum helianthoides*, n°. 8, pourroit bien être la même plante que le *rudbeckia oppoſitifolia* Linn., & Willdenow croit que le *buphthalmum ſcabrum* Cavan. ne diffère point de l'*anthemis buphthalmoides* Linn. (*Voyez* Acmelle, n°. 4, *Suppl.*) Quelques auteurs, en particulier M. Gouan, regardent le *buphthalmum ſalicifolium* & *grandiflorum* comme deux variétés : la première à feuilles & à tiges velues ; la ſeconde preſque glabre : ils le deviennent tout-à-fait dans les jardins. On y diſtingue cependant quelques autres caractères, qui ne permettent guère de les confondre. (*Voyez les eſpèces* n°s. 9 & 10.) La plante qui, dans le catalogue du Jardin des Plantes de Paris, porte le nom de *buphthalmum procumbens*, eſt bien certainement celle décrite, n°. 8, ſous le nom de *buphthalmum helianthoides* ; mais cette même plante, comme le ſoupçonne M. de Lamarck, ne peut pas être la plante de Linné, d'après les ſynonymes que ce dernier auteur y rapporte, & ſa phraſe deſcriptive.

BUPHTHALMUM. (*Voyez* Buphthalme.)

BUPLÈVRE. *Buplevrum.* Le nom de ce genre eſt ancien ; il eſt compoſé de deux mots grecs qui ſignifient *côtes de bœuf*, probablement à cauſe de la roideur des feuilles de la plupart des eſpèces : cependant il eſt fort douteux que cette dénomination des Anciens puiſſe s'appliquer aujourd'hui à aucune des eſpèces renfermées dans ce genre. Le *buplevron* de Théophraſte, de Pline, &c. ne nous eſt pas connu. Aux eſpèces déjà décrites, ajoutez :

18. Buplèvre à feuilles de gramen. *Buplevrum graminifolium.* Vahl.

Buplevrum involucellis heptaphyllis, univerſali ſubtriphyllo ; foliis radicalibus linearibus, ſcapis monophyllis. Vahl, Symb. 3. pag. 48.

Buplevrum petræum. Lam. n°. 3, & Ill. tab. 189. fig. 2. *Non Linn.*

Buplevrum petræum. Jacq. Collect. 1. pag. 209, & Icon. Rar. 1. tab. 56. — Villars, Dauph. 2. pag. 576. tab. 14. — Allioni, Auct. pag. 24. — Haller, Helv. n°. 773.

Buplevrum alpinum, foliis anguſtis, gramineis, ſeſſilibus ; caule ferè nudo. Segu, Veron. vol. 2, pag. 15, & vol. 3, pag. 221.

Cette plante a été confondue avec le *buplevrum petræum* de Linné ; elle en diffère eſſentiellement par les folioles de la collerette partielle, diſtinctes & non ſoudées enſemble. Ainſi la deſcription de M. de Lamarck doit être rapportée à cette plante, & non à l'eſpèce de Linné.

Le *buplevrum petræum* Linn. a des feuilles linéaires & ſeſſiles ; les ſupérieures en cœur, lancéolées, amplexicaules. La collerette univerſelle eſt compoſée de cinq folioles aſſez larges, toutes égales. Les collerettes partielles ont leurs cinq folioles adhérentes entr'elles juſque vers le milieu de leur longueur.

19. Buplèvre à feuilles de carec. *Buplevrum caricifolium.* Willd.

Buplevrum involucellis pentaphyllis, cuſpidatis, univerſali monophyllo, lanceolato ; foliis linearibus, baſi attenuatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1373.

Buplevrum (gramineum), foliis gramineis, ſupremis lanceolatis ; caule ſummo, ramoſo, paucifloro. Vill. Dauph. 2. pag. 575.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec le *buplevrum ranunculoides.* On l'en diſtingue par ſes feuilles radicales, linéaires, rétrécies à leurs deux extrémités ; par la collerette univerſelle, à une ſeule, très-rarement à deux folioles. Les racines ſont preſque ſimples, tortueuſes, diviſées à leur ſommet en trois ou quatre petites ſouches ; les tiges courtes, preſque ſimples, garnies de quelques feuilles ſeſſiles, linéaires, amplexicaules ; l'ombelle générale diviſée en trois ou cinq rayons ; les ombelles partielles accompagnées d'une collerette à cinq folioles ovales, lancéolées, mucronées.

Cette plante croît dans les Alpes & ſur les montagnes du Dauphiné. ♃ (*V. ſ.*)

20. Buplèvre couché. *Buplevrum procumbens.* Desfont.

Buplevrum caule procumbente, foliis lineari-ſubulatis, ramulis paniculatis ; involucellis ſubovatis, acutis, breviſſimis ; ſemine rugoſo. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 230. tab. 56.

Il ſe rapproche beaucoup du *buplevrum tenuiſſimum*, dont il diffère par ſes tiges couchées ; par les involucres beaucoup plus petits, ovales, point ſubulés, plus courts que les ombelles. Les rameaux ſont nombreux, filiformes, paniculés ; les feuilles roides ; les inférieures étroites, lancéolées ; les ſupérieures ſubulées, très-courtes, à demi amplexicaules. L'ombelle univerſelle eſt petite, de deux à cinq rayons preſque capillaires, inégaux, anguleux ; l'involucre ou collerette univerſelle à trois ou cinq folioles aiguës ; cinq aux ombelles partielles ; la corolle blanche, petite ; les ſemences courtes, ovoïdes, brunes, ridées.

Cette plante a été découverte aux environs de Tunis par M. Desfontaines. ♃ (*V. ſ.*)

21. BUPLÈVRE élevé. *Buplevrum exaltatum.* Marsch.

Buplevrum involucro utroque pentaphyllo, minimo; foliis omnibus linearibus, inferioribus elongatis; caule erecto, paniculato. Marsch. Tabl. de la mer Casp. n°. 8.

β. *Buplevrum divaricatum, ramis divaricatis, radiis paucioribus.* (N.)

Ses racines, dures, presque ligneuses, produisent plusieurs tiges droites, élevées, glabres, rameuses; les rameaux paniculés, roides, redressés. Les feuilles sont étroites, sessiles, glabres, linéaires, striées, aiguës, très-entières; les inférieures beaucoup plus longues; les supérieures subulées; les fleurs petites, blanchâtres; les ombelles universelles de cinq à huit rayons filiformes; toutes les collerettes composées de cinq petites folioles aiguës, caduques; les fruits oblongs, obtus, glabres, légérement anguleux.

Cette plante croît sur les collines arides du mont Taurus. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

Dans la plante β, les ramifications sont beaucoup plus étalées, plus ouvertes; les ombelles & les ombellules moins garnies. D'ailleurs, je n'y ai point trouvé d'autres differences avec la précédente; ce qui me fait soupçonner que ce n'est qu'une variété. Elle a été recueillie par M. Broussonnet dans le royaume de Maroc. (*V. s.*)

22. BUPLÈVRE du mont Baldo. *Buplevrum baldense.* Willd.

Buplevrum caule erecto, ramoso; foliis linearibus; involucris subtetraphyllis, inaqualibus, umbellâ brevioribus; involucellis pentaphyllis. Willden. Turr. Giorn. pag. 47. tab. 1, & Spec. Plant. 1. p. 1375.

Ses tiges sont droites, glabres, rameuses, cylindriques, garnies de feuilles sessiles, linéaires; les radicules plus larges à leur base. L'ombelle est accompagnée d'une collerette composée d'environ trois ou quatre folioles inégales, plus courtes que les rayons : celles des ombellules sont au nombre de cinq, dont deux plus grandes.

Cette plante croît sur le mont Baldo & sur les montagnes sous-alpines de la Croatie & de la Carniole. ♃

23. BUPLÈVRE à feuilles de plantain. *Buplevrum plantagineum.* Desfont.

Buplevrum fruticosum, foliis perennantibus, lanceolatis, nervosis, mucronatis; ramis floriferis ramosis, striatis; involucris subulatis, adpressis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 233. tab. 57.

Arbrisseau de cinq pieds & plus, dont les tiges sont garnies de feuilles coriaces, lancéolées, persistantes, nerveuses, très-entières, mucronées, rétrécies à leurs deux extrémités, élargies à leur base en un pétiole court, amplexicaule; les rameaux fleuris alongés, glauques, striés, roides, ramifiés; les ombelles à quatre ou dix rayons grêles, anguleux, inégaux; l'involucre universel composé de cinq ou sept folioles serrées, subulées; celles des involucres partiels semblables, mais plus petites, plus courtes que les ombellules; la corolle petite, d'un jaune pâle; les semences glabres, striées, à demi cylindriques.

Cette plante a été recueillie par M. Desfontaines dans le mont Atlas, aux environs de Bougie. ♄ (*V. s.*)

24. BUPLÈVRE blanchâtre. *Buplevrum canescens.* Schousb.

Buplevrum frutescens, foliis ovali-lanceolatis, obtusis, nervosis, subsessilibus. Schousb. Maroc. pag. 127.

β. *Buplevrum ramosissimum, ramis divaricatis, strictis; radiis numerosioribus.* (N.)

Ses tiges sont droites, ligneuses, divisées, vers leur extrémité, en quelques rameaux grisâtres, striés. Les feuilles sont ovales-lancéolées ou elliptiques, très-obtuses, entières, longues d'un pouce & plus, larges de quatre lignes, coriaces, nerveuses, un peu rétrécies à leur base, puis élargies en un pétiole amplexicaule; les supérieures plus étroites, quelquefois un peu mucronées; la collerette universelle composée de cinq folioles lancéolées, aiguës, nerveuses, persistantes; celles des collerettes partielles, quelquefois au nombre de six, de la longueur des pédoncules; les semences oblongues, striées.

Cette plante croît dans le royaume de Maroc, aux environs de Mogador. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

La plante β offre, dans toutes ses parties essentielles, les mêmes caractères que la précédente; mais ses tiges, beaucoup plus élevées, sont plus ramifiées. Les rameaux sont roides, étalés; les rayons de l'ombelle universelle beaucoup plus nombreux. Je n'ai point vu les feuilles des tiges; mais celles des rameaux sont les mêmes que dans la précédente. Elle a été recueillie aux environs de Maroc par M. Broussonnet. (*V. s.*)

25. BUPLÈVRE nain. *Buplevrum nanum.*

Buplevrum subacaule, ramis brevissimis, foliis lineari-subulatis; umbellis sessilibus, capitatis; involucris trinerviis, ovatis, mucronatis. (N.)

Buplevrum mareoticum. Delille, Catal.

Cette petite espèce a une racine simple, grêle, filiforme. Sa tige est longue à peine de deux ou trois lignes, divisée en plusieurs petits rameaux

simples, filiformes, glabres, longs d'environ un pouce. Les feuilles sont roides, filiformes, subulées, terminées par une petite pointe épineuse; les fleurs sessiles, ramassées en une tête globuleuse, situées dans l'aisselle d'une feuille florale. Les collerettes, tant universelles que partielles, sont composées de plusieurs petites folioles dures, ovales, à trois nervures mucronées, plus longues que les rayons peu nombreux de l'ombelle universelle. Les ombellules, extrêmement petites, ainsi que les fleurs, sont renfermées dans les folioles de leur collerette. La corolle est un peu herbacée. Je n'ai point vu les semences.

Cette plante m'a été communiquée par M. Dupuis; il l'avoit reçue de l'Égypte. Je l'ai retrouvée dans les plantes d'Égypte de M. Delille, qui l'a recueillie aux environs du lac Maréotis. (*V. f.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Buplevrum* (nudum), *caule ramoso, aphyllo; foliis radicalibus decompositis, planis, incisis; involucris involucellisque lanceolato-oblongis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 331. *È Cap. B. Sp.* ♃

* *Buplevrum* (arborescens), *frutescens, foliis oblongis, integerrimis, petiolatis.* Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1376. — Thunb. Prodr. 50.

Cette espèce diffère du *buplevrum fruticosum* par ses feuilles pétiolées, un peu aiguës & mucronées à leur sommet, & non pas obtuses, mucronées. Les ombelles sont une fois plus petites, médiocrement pédonculées, situées à l'extrémité des tiges & des rameaux. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

Observations. Le *buplevrum rotundifolium* est figuré *Illustr.* tab. 189. fig. 1.

Le *buplevrum Gerardi*, Murr. Syst. pag. 274, & Jacq. Austr. 3, tab. 256, est la même plante que le *buplevrum junceum*, n°. 12, var. α, espèce en effet bien distincte de la variété β, comme M. de Lamarck l'avoit déjà fait observer.

Il faut ajouter pour synonymes au *buplevrum gibraltaricum*, n°. 16, le *buplevrum coriaceum* Lher. Stirp. Nov. 1, pag. 139, tab. 67; — Ait. Hort. Kew. pag. 331; *buplevrum arborescens* Jacq. Icon. Rar. 2, tab. 351, & Collect. 2, pag. 543; *buplevrum obliquum* Vahl, Symb. 1, pag. 24.

Le *buplevrum fruticescens* Linn. est figuré dans Cavanilles, Icon. Rar. 2, pag. 3, tab. 106. — Plusieurs autres espèces de buplèvre ont été placées parmi les *hermas*. (*Voyez ce mot.*)

BUPLEVRUM. (*Voyez* BUPLÈVRE.)

BURAK: nom égyptien de l'*asphodelus fistulosus* Linn., au rapport de Forskhal. Dalechamp dit que les Arabes le nomment *birvach* & *bunthès*.

BURAM-CHADALI. C'est ainsi, selon Linné fils, que l'on nomme au Bengale le sainfoin oscillant (*hedysarum gyrans*), dont les feuilles ternées ont les deux folioles latérales, qui, pendant tout le jour, s'abaissent & se relèvent alternativement par un mouvement oscillatoire insensible, sans y être déterminé par le contact d'aucun corps étranger.

BURANG. Dans l'île de Banda, une des Moluques, on nomme ainsi un figuier que Rumphe décrit & figure dans son *Herbar. amboin.* vol. 3, pag. 135, tab. 93, qui est le *goudal* des Malais & le *birani* des Macassares. Cette espèce n'est pas déterminée.

BURASAIA. (*Voyez* BOURASAHA.)

BURCARDIA. Scopoli & Schreber ont substitué ce nom à celui de *piriqueta*, sous lequel Aublet désigne un genre de plantes de Cayenne, qui a beaucoup d'affinité avec la violette. Quelques auteurs plus modernes l'ont depuis réuni aux *turnera*. Duhamel l'a employé pour le *callicarpa americana*. Nous pensons que le genre d'Aublet doit être conservé. (*Voyez* TURNÈRE & *les observations.*)

BURGSDORFIA. C'est un genre établi par Mœnch, adopté dans la *Flore de Portugal* de MM. Hoffmansegg & Link, qui a pour type le *sideritis romana* Linn. (crapaudine), & auquel on donne pour caractère essentiel:

Un calice fermé par des poils après la floraison; la lèvre supérieure entière, large, ovale; l'inférieure à quatre dents; point de bractées; les fleurs axillaires.

Ce genre diffère par son calice & le manque de bractées des *sideritis*, ceux-ci ayant les divisions du calice toutes égales, son orifice nu pendant la maturation; les verticilles entourées de bractées. (*Voyez* CRAPAUDINE, *Suppl.*)

BURMANNIA. (*Voyez* BURMANE, & Illustr. Gen. tab. 225, *burmannia disticha*, n°. 1.)

BURSAIRE épineuse. *Bursaria spinosa.* Cavan.

Bursaria caule fruticoso, spinoso; foliis emarginatis, floribus racemosis. Cavan. Ic. Rar. 4. pag. 30. tab. 350.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, établi par Cavanilles, & dont la famille naturelle n'est pas encore déterminée. Il offre pour caractère essentiel:

Un calice à cinq découpures; cinq pétales insérés sur un réceptacle conique; capsule comprimée, divisée en deux coques; chaque coque à deux ou trois valves; plusieurs semences résineuses.

Petit arbrisseau armé d'épines, garni de petites feuilles alternes, rétrécies en forme de coin à

leur base, entières, échancrées à leur sommet; les épines feuillées, solitaires, situées dans les aisselles des feuilles. Les fleurs sont disposées en grappes au sommet des rameaux. Leur calice est fort petit, inférieur, à cinq découpures aiguës; la corolle composée de cinq pétales linéaires, insérés sur un réceptacle conique qui s'élève du fond du calice; cinq filamens subulés, de la longueur des pétales, alternes avec eux, insérés sur le même réceptacle; les anthères pendantes, ovales, en cœur; un ovaire libre, ovale, placé sur le réceptacle; un style court, subulé, terminé par un stigmate simple. Le fruit consiste en une capsule fort petite, comprimée, ovale, en cœur, assez semblable, pour la forme & la grandeur, à celle du *thlaspi bursa pastoris*, se divisant, dans son milieu, en deux lobes ou deux coques distinctes; chaque coque partagée en deux ou trois valves, renfermant chacune trois ou quatre semences comprimées, réniformes, résineuses.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, auprès du port Jackson. ♄ (*Cavan.*)

BURSARIA. (*Voyez* Bursaire, *Suppl.*)

BURSERA. (*Voyez* Gomart.)

BUSSEROLE *ou* BOUSSEROLE. On donne ce nom, dans les Alpes, à une espèce d'arbousier à tige rampante & traçante : c'est l'*arbutus uva ursi* Linn.

BUTEA. Roxb. Corom. (*Voy.* Rudolphe.)

BUTOMUS. (*Voyez* Butome, & Illustr. Gen. tab. 590. — Flor. dan. tab. 604. — Curtis, Lond. Ic. — English. Bot. tab. 651.) En donnant à cette plante, l'une des plus belles de celles qui embellissent le bord de nos rivières, le nom de *butomus*, on a employé une expression dont Théophraste s'étoit servi le premier, mais qui très-probablement n'est pas appliquée à la même plante. Le *butomon* de Dioscoride & de plusieurs autres qui ont écrit après lui, paroît appartenir plutôt à notre *sparganium*.

BUTONICA. (*Voyez* Butonic, vulgairement *bonnet carré*. Lam. Ill. Gen. tab. 590.)

BUTTON-TREE : nom anglais, signifiant *arbre-bouton*, donné par les colons de la Jamaïque au *conocarpus erecta* Linn.

BUTTNERIA. *Voyez* Buttnère, & les *Illustrations*, tab. 140, fig. 1, *buttneria ovata*, n°. 2; fig. 2, *buttneria tereticaulis*, n°. 4, auxquels il faut ajouter les espèces suivantes :

6. Butnère cannelée. *Buttneria sulcata*. Flor. peruv.

Buttneria foliis cordato-ovatis, serratis; costâ petiolisque aculeatis; pedunculis geminis, 3-5 floris. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 10.

Arbrisseau à tige anguleuse, à cinq cannelures, munie d'aiguillons recourbés, de feuilles éparses, pétiolées, ovales, en cœur, pubescentes, dentées en scie, terminées par une pointe oblique; des stipules opposées, caduques, subulées; les pédoncules latéraux, à trois ou cinq fleurs, pourvus de bractées; le calice pourpre en dedans, pentagone avant la floraison, à cinq découpures ovales, aiguës, réfléchies; les pétales linéaires, verts à leur base, d'un pourpre-foncé au sommet; les anthères presque sessiles; les semences ovales.

Cette plante croît au Pérou, & fleurit en mai & en juin. ♄

7. Buttnère hérissée. *Buttneria hirsuta*. Flor. peruv.

Buttneria foliis cordatis, acutis, crenatis; costâ petiolisque aculeatis; pedunculis congestis, compositis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 10.

Ses tiges sont ligneuses, très-rameuses, garnies d'aiguillons sur leurs angles, de feuilles alternes, pétiolées, en forme de cœur, crénelées, molles, velues en dessous; les pédoncules latéraux, chargés de plusieurs fleurs presqu'en ombelles, enveloppées de petites folioles caduques, en forme de collerette; les pétales jaunâtres à leur base, pourpres à leur sommet.

Cette plante croît au Pérou, sur les montagnes des Andes. ♄

8. Buttnère herbacée. *Buttneria herbacea*. Roxb.

Buttneria foliis cordatis, acuminatis, dentatis, eglandulosis; caule inermi, herbaceo. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 119. — Roxb. Corom. 1. pag. 28. tab. 29.

Ses tiges sont droites, herbacées, tétragones, sans épines, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, en cœur, acuminées, dentées, dépourvues de glandes, longues de trois à quatre pouces, sur deux ou trois de large, munies de petites stipules réfléchies; des pédoncules en forme de petits rameaux axillaires, plus courts que les feuilles, terminés par trois fleurs en ombelles; d'autres plus petites, axillaires; le calice réfléchi; la corolle petite; le fruit un peu hispide, presque globuleux, à cinq côtes; autant de loges monospermes.

Cette plante croît sur les montagnes, au Coromandel.

9. Buttnère à feuilles de catalpa. *Buttneria catalpæfolia*. Jacq.

Buttneria

Buttneria foliis cordatis, integerrimis; caule scandente, inermi. Jacq. Schoenbr. 1. pag. 21. tab. 46.

Arbrisseau grimpant, sans épines, pourvu de feuilles grandes, en cœur, entières, acuminées; les pédoncules rameux, axillaires, presque paniculés, un peu plus longs que les pétioles; le calice à cinq découpures lancéolées, colorées; les pétales un peu plus longs que le calice; l'ovaire arrondi, hérissé; le stigmate en tête, à cinq lobes.

Cette plante croît dans les environs de Caracas. ♄

BUTUA. Ce nom est donné aux mêmes plantes qui portent celui de *pareira brava*. Suivant Aublet, le *pareira* de Cayenne est son *abuta rufescens*, tab. 250. (*Voyez* MÉNISPERME, n°. 19.) Le *pareira*, plus généralement connu dans l'usage médical, est le *cissampelos pareira*. (*Voy.* PAREIRA.) Ces deux plantes appartiennent à la famille des ménispermes. Il ne faut pas les confondre avec l'*abutua* que décrit Loureiro dans sa *Flore de la Cochinchine*, genre voisin des orties. (*Voyez* ABUTUA, *Suppl.*)

BUTUMBO : nom brame du *pee-tumba* des Malabares (Rheed, *Hort. malab.* 9, p. 87, tab. 46): c'est une espece de carmantine (*justicia echioides* Linn.).

BUXBAUMIA. (*Voy.* BUXBAUME, & Illustr. Gen. tab. 872, fig. 1, *buxbaumia aphylla*, — Hedw. Fund. tab. 9, fig. 52, tab. 3, fig. 10, auquel il faut ajouter :)

2. BUXBAUME feuillée. *Buxbaumia foliosa.* Linn.

Buxbaumia acaulis, capsulâ subsessili, foliis cinctâ. Linn. jun. Differt. Musc. pag. 33. tab. 1. fig. 4. — Hedw. Fund. tab. 9. fig. 51. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 301. — Lam. Ill. tab. 872. fig. 2. — Dillen. tab. 32. fig. 13.

Buxbaumia sessilis. Smied. Diss. pag. 26. fig. 1.

Bryum hallerianum. Neck. Meth. 233. — *Bryum phascoides.* Jacq. Collect. 2. pag. 220.

Phascum hallerianum. Pollich, Pal. n°. 974. — *Phascum maximum.* Lighf. Scot. 2. pag. 693. — *Phascum montanum.* Hudf. Angl. 2. pag. 466. — Hall. Helv. n°. 1725. tab. 46. fig. 3.

Ses racines produisent une petite touffe de feuilles, dont les inférieures sont linéaires, obtuses; les supérieures lancéolées, diaphanes à leurs bords, traversées par une nervure prolongée en une pointe aiguë. Ces feuilles forment le périchet. La capsule est sessile, ovale, un peu ventrue, presque droite, legérement oblique à son sommet; les dents du péristome très-caduques.

Cette plante croît le long des chemins ombragés, dans les bois. (*V. v.*)

M. Palisot de Beauvois propose de substituer le nom de *saccophore* à celui de *buxbaume*; mais il n'en a pas encore donné la raison.

BUZ : nom égyptien du roseau. La grande espèce ordinaire (*arundo donax* Linn.) est nommée *buz-haggni*, suivant Forskhal.

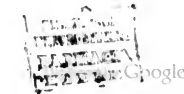
BUZA : boisson faite dans l'Arabie avec l'orge, au rapport de Forskhal.

BUZEIDEN, BUZIDAN, BUZEIS ou BUZIS. Dalechamp attribue ce mot arabe à l'*orchis palmata* Linn., aussi nommé *palma Christi* par Matthiole, & *satyrium basilicum* par Dodonée.

BYBO : nom donné aux Indes, suivant Clusius, à l'acajou des colonies (*cassuvium* Linn.), qui est l'acajou du Brésil.

BYSSE, BYSSUS. Les Anciens ont donné le nom de *byssus* à différentes substances du règne végétal, qui servoient à fabriquer des étoffes recherchées par leur finesse, par leur couleur, & par la rareté de la matière dont elles étoient tissées. Il seroit très-difficile aujourd'hui de désigner les végétaux qu'ils employoient pour cet objet, ne nous en ayant donné aucune description. Le byssus de l'Élide & celui de Judée étoient particuliérement en réputation. Ce dernier avoit, selon les historiens qui en parlent, la couleur & l'éclat de l'or. Les Modernes ont appliqué le nom de *byssus* à des filamens dont se servent les animaux de plusieurs coquilles bivalves pour se fixer aux rivages.

BYSSUS. Les caractères de ce genre ne sont encore qu'imparfaitement déterminés, & les espèces qui doivent rigoureusement le composer, sont la plupart incertaines. Les unes sont pulvérulentes, les autres filamenteuses; ce qui peut faire déjà soupçonner qu'elles devroient être séparées, & placées dans des genres différens : aussi M. Persoon a déjà essayé d'établir, pour les *byssus* connus & plusieurs autres, les genres *dematium*, *racodium*, *himantia*, *mesenterica*, &c. (*Voyez ces mots, Suppl.*) Jusqu'alors il n'a pas encore été possible d'y distinguer aucun organe analogue à ceux de la reproduction des autres plantes. Il est très-probable, selon moi, qu'il n'en existe pas, & que ces plantes ont un mode particulier pour se reproduire, une sorte de prolification, comme on le remarque même dans les plantes plus parfaites, & qui produisent des semences; elles ne se montrent que par l'humidité, durent plus ou moins long-tems, se dessèchent dès qu'elles sont frappées par le soleil, & ne laissent après elles que des taches noirâtres, surtout celles qui croissent sur les pierres. Il est



beaucoup de champignons qui ont à leur naiffance l'afpect d'un byffus, & qu'il eft facile de confondre lorfqu'on n'en fuit pas le développement.

M. de Lamarck a fait graver dans les *Illuftrations des Genres*, tab. 881, fig. 1, le *byffus velutina*, n°. 5. On en a fait depuis le *vaucheria terreftris*. (*Voyez* VAUCHERIE.) Fig. 2, *byffus phofphorea*, n°. 4; fig. 3, *byffus feptica*, n°. 1; fig. 4, *byffus aurea*, n°. 6. On peut ajouter au byffus filamenteux les efpèces fuivantes :

18. BYSSUS des murailles. *Byffus parietina.*

Byffus flavefcens aut alba, tenera, parietibus adpreffa; filamentis è centro radiantibus, in ramos tenuiffimos, innumeros divifis. Decand. Synopf. 13, & Flor. franç. 2. pag. 66.

β. *Byffus parietina*, var. *argentea*. Decand. l. c.

Mefenterica argentea. Perf. Synopf. Fung. 606.

Corallofungus argenteus, omentiformis. Vaillant, Bot. Parif. pag. 41. tab. 8. fig. 1.

Ce byffus fe préfente fous forme de plaques arrondies, d'un ou de deux pieds & plus de diamètre, appliquées fur les murailles & les plafonds des maifons humides. Leur couleur eft d'un jaune-pâle. Les filamens partent fouvent d'un centre commun, & s'étendent en rayons divergens; ils font très-ramifiés, très-ferrés, & forment une membrane papyracée. La variété β eft d'un blanc-argenté.

19. BYSSUS blanc. *Byffus candida.* Hudf.

Byffus candida, tenera, apice fubplumofo, dilatato. Hudf. Angl. pag. 601. — Dill. Mufc. tab. 1. fig. 15. A.

Himantia candida. Perf. Synopf. Fung. pag. 704.

Il fe trouve fur les feuilles mortes ou fur les bois tombés à terre; il eft d'un beau blanc & d'un afpect foyeux. Ses filamens font branchus, très-ramifiés à leur fommet, quelquefois formant une membrane très-mince, papyracée, ou bien réunis en faifceaux femblables à des nervures.

20. BYSSUS jaunâtre. *Byffus flavefcens.* Decand.

Byffus flavefcens, tenera, adpreffa, ramis pelliculam tenuem ferè conftituentibus. Decand. Synopf. 13, & Flor. franç. 2. pag. 67.

Cette expanfion croît fur les vieux troncs humides & fur les feuilles tombées à terre dans les forêts; elle eft d'un jaune-pâle. Ses filamens, qu'on n'apperçoit bien que fur les bords de la croûte, font cylindriques, très-menus, appliqués fur le tronc, foudés les uns avec les autres, tantôt fous forme de nervures rameufes ou proéminentes, tantôt fous la forme d'une membrane mince & diverfement lobée ou déchirée. (*Decand.*)

21. BYSSUS alongé. *Byffus elongata.* Decand.

Byffus alba, filamentis tenuiffimis, in fafciculos fubcylindricos, ramofos contextis. Decand. Synopf. 13, & Flor. franç. 2. pag. 67.

« Cette plante, dit M. Decandolle, eft de couleur blanche; elle offre des filamens très-menus, entre-croifés & réunis en faifceaux alongés, arrondis, rameux, longs de deux ou trois pieds & plus. Ces faifceaux de filamens ont, pendant la vie de la plante, l'apparence de la crême fouettée. Après leur defficcation ils prennent un afpect cotonneux. Elle a été découverte par M. Lheritier dans les caves de l'Obfervatoire. »

22. BYSSUS géant. *Byffus gigantea.* Todd.

Byffus albida, filamentis tenuiffimis, in immenfum pannum fomitis amulum contextis. Decand. Synopf. 13. — *Xyloftroma giganteum.* Todd. Meckl. 1. pag. 36. tab. 6. fig. 51.

Racodium xyloftroma. Perf. Synopf. Fung. p. 702.

Ce byffus eft blanchâtre. Ses filamens entre-croifés forment une efpèce de feutre ou d'amadou ferré & coriace, qui croît dans l'intérieur des arbres, s'infinue entre leurs fentes, & y occupe un efpace très-étendu. S'il eft vrai qu'on y ait découvert des femences fous la forme de globules épars, cette plante doit être placée dans un autre genre. Je ne les y ai jamais vus. (*V. v.*)

23. BYSSUS des pins. *Byffus pinaftri.* Schleich.

Byffus nigrefcens, filamentis intertextis, lanam floccofam referentibus. Decand. Synopf. 13.

On le trouve fur les branches de fapins, qui font reftées long tems couvertes par la neige; il prend une couleur noirâtre. Sa fubftance eft compofée de filamens rameux, entre-croifés, repréfentant un flocon de laine.

24. BYSSUS des rochers. *Byffus rupeftris.* Dec.

Byffus nigrefcens, filamentis fubgelatinofis, intertextis, pannum referentibus. Decand. Synopf. 13.

Sa couleur eft noirâtre; il reffemble à un morceau d'étoffe compofé de filamens ferrés, entre-croifés, gélatineux. Il croît à l'ombre, fur les rochers humides.

25. BYSSUS entre-mêlé. *Byffus intertexta.* Dec.

Byffus rubiginofa, filamentis intricatis, hinc inde tuberculis rotundatis infperfis. Decand. Synopf. 13.

Dematium ftupofum. ? Perfoon, Synopf. Fung. pag. 696.

Il eft d'un fauve-jaunâtre, couleur de rouille; il croît dans les fouterrains de l'Obfervatoire de Paris, en touffes de diverfes formes. Ses filamens

font menus, cylindriques, entre-mêlés : vus au microfcope, ils offrent des tubercules arrondis (*Decand.*)

26. BYSSUS rouge. *Byffus rubra*. Decand.

Byffus cinnabarina, filamentis laxis. Decand Synopf. 13, & Flor. franç. 2. pag. 68.

Dematium cinnabarinum.? Perf. Synopf. Fung pag. 697.

Cette efpèce croît fur les bois à demi pourris elle eft d'un rouge de laque. Ses filamens font longs, déliés, très-diftincts, même à la fimple vue, & paroiffent un peu entre-croifés. Elle diffère du *byffus purpurea* & *phofphorea* en ce qu'elle ne forme pas une croûte poudreufe. On la trouve fur les bois à demi pourris. (*Decand.*)

BYSTROPOGON. Genre de plantes de la famille des labiées, établi par Lhéritier, & adopté par la plupart des botaniftes qui ont écrit après lui; il eft compofé en partie d'efpèces enlevées à quelques autres genres, aux *nepeta*, aux *mentha*, aux *meliffa*, &c. Le caractère effentiel de ce genre confifte dans :

Un calice barbu à fon orifice, terminé par cinq dents fubulées; la lèvre inférieure de la corolle à deux lobes, la fupérieure à trois; les étamines écartées entr'elles.

Les principales efpèces à rapporter à ce genre font :

1°. *Byftropogon plumofum*. Lhérit. (*mentha plumofa*, n°. 20.) Le *byftropogon origanifolium* de Lheritier ne diffère de cette efpèce que par fes

ADDITIONS.

Nota. L'impression de ce volume se terminoit lorsque nous avons reçu un nouvel ouvrage de *Robert Brown*, imprimé à Londres, sous le titre de *Prodromus Floræ Novæ Hollandiæ*, etc. vol. I. Nous avons cru devoir mentionner ici les nouveaux genres qui s'y trouvent sous les lettres A et B, et rappeler en même tems quelques articles qui nous étoient échappés.

ABELICEA. Cluf. Hift. 2. pag. 302. — *Pfeudo-fantalum creticum*. C. Bauh. Pin. 393. — J. Bauh. Hift. 1. pag. 490. — Smith, Tranf. Linn. Lond. vol. 9.

Cet arbre, mentionné par Léclufe, & qui croît naturellement fur les hautes montagnes de l'île de Crète, ne nous eft encore connu que par la defcription que Bellus en a donnée dans une lettre adreffée à Léclufe. « C'eft, dit-il, un grand arbre, d'un très-bel afpect, à tige droite, chargée d'un grand nombre de rameaux, dont les feuilles reffemblent à celles de l'alaterne, mais plus arrondies, plus profondément dentées en fcie. Son fruit eft de la groffeur d'un grain de poivre, d'une forme prefque ronde, d'un vert-noirâtre. Son bois eft dur, un peu odorant : on en fait des folives & des poutres. Il paroît avoir été inconnu aux Anciens, à moins que ce ne foit l'*ulmus montana* de Théophrafte ; mais celui-ci a les feuilles beaucoup plus grandes & bien moins profondément dentées. » Il paroît que M. Smith eft porté à foupçonner que l'*abelicea* a de grands rapports avec l'*ulmus polygama* (*planera* Mich.). Tournefort a donné la defcription d'un micocoulier (*celtis*), qui me paroît convenir davantage à l'*abelicea*. Tournefort l'a obfervé fur les hautes montagnes crétacées, dans le Levant. Cet arbre a été mentionné dans ce Dictionnaire parmi les *celtis*. (*Voyez* MICOCOULIER de Tournefort, n°. 4.) La forme des feuilles paroît bien être la même que celle indiquée par Bellus ; les fruits également arrondis, & à peu près de la même groffeur. A la vérité, ils font jaunes, & bruniffent en mûriffant dans le *celtis* de Tournefort ; mais il ajoute que le noyau eft vert. Bellus dit que les fruits de fon *abelicea* font d'un vert-noirâtre ; d'un autre côté, l'arbre de Tournefort ne s'élève pas plus haut qu'un prunier, mais plus touffu. Ces légères différences n'affoibliffent que médiocrement mes conjectures.

ABILDGAARDIA. Vahl, Enum. & Brown, Nov. Holl. (*Voyez* SOUCHET, *Suppl.*) Ce genre a été établi par M. Vahl pour quelques efpèces de *cyperus* Linn.

ABRUS PRECATORIUS. Illuftr. tab. 608. fig. 1. La figure 2 eft une efpèce de Cayenne, communiquée par M. Richard à M. de Lamarck. Elle me paroît être le *glycine phafeoloides* de Swartz, le *dolichos pyramidalis* de ce Dictionnaire, n°. 14. Ses femences, femblables à celles de l'*abrus*, font plus ovales, un peu comprimées ; la tache noire plus grande, ainfi que la cicatrice, qui de plus eft munie d'une petite boffe en faillie à fon fommet. (*Voyez* DOLIC pyramidal.)

ACIANTHE. *Acianthus*. Genre de plantes monocotylédones, de la famille des orchidées, établi par Brown, qui a des rapports avec les *epipactis* de Swartz, qui comprend des herbes de la Nouvelle-Hollande, dont les racines font garnies de bulbes ; les tiges fimples, à une feuille en cœur ; les fleurs difpofées en grappes ou quelquefois folitaires.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Une corolle à fix pétales ; les trois extérieurs ariftés ; les deux intérieurs plus petits ; l'inférieur en lèvre, plus court que les autres, très-entier, fans appendices à fon difque ; deux callofités à fa bafe ; une colonne demi-cylindrique à fa partie inférieure, fans oreillette au fommet ; une anthère à deux loges ; le pollen divifé en quatre paquets dans chaque loge.

1. *Acianthus* (fornicatus), *floribus racemofis, ariftis perianthio quadruplo brevioribus, foliolis interioribus erectiufculis, labello longitudinaliter papulofo, columnâ inclufâ*. Brown, Nov. Holl. p. 321.

2. *Acianthus* (exfertu), *floribus racemofis, ariftis perianthio quadruplo brevioribus, foliolis interioribus horizontaliter reflexis, labello apice papulofo, columnâ exfertâ*. Brown, l. c.

3. *Acianthus* (caudatus), *fcapo uni feu bifloro, ariftis longiffimis, folii marginibus undulatis*. Brown, l. c.

Selon Brown, l'*epipactis reflexa* de Labillardière, Nov. Holl. 2, pag. 60, tab. 211, fig. 1, a de grands rapports avec ce genre.

ACIANTHUS. (*Voyez* ACIANTHE.)

ACROTICHE. Brown, Nov. Holl. pag. 547. Ce genre fe rapproche tellement des *ftyphelia*, que j'ai cru devoir l'y renvoyer pour former une des divifions de ce genre avec quelques autres genres nouveaux, établis par Brown. (*Voy.* STYPHELIE, vol. VII, & *Suppl.*)

ACTINOCARPUS. Brown, Nov. Holl. p. 342. Ce genre est le même que le *damasonium* de Jussieu, qui est une division du genre *alisma* de Linné. (*Voyez* FLUTEAU, *Suppl.*)

ADENOSMA à fleurs bleues. *Adenosma cærulea.* Brown.

Adenosma pubescens, glandulosa, spicis foliatis. (N.) Brown, Nov. Holl. pag. 442.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs monopétalées, irrégulières, de la famille des acanthes, qui a des rapports avec les acanthes, établi par Brown pour une plante de la Nouvelle-Hollande, qui a pour caractère essentiel :

Un calice à cinq découpures; une corolle à deux lèvres; la supérieure entière; l'inférieure à trois lobes égaux; quatre étamines didynames; les anthères conniventes; un stigmate élargi; une capsule ovale, prolongée en bec, s'ouvrant en deux parties.

C'est une plante herbacée, pubescente, couverte de glandes, & répandant une odeur de menthe. Ses fleurs sont, ou axillaires, ou disposées en un épi feuillé. Le calice est hérissé de poils articulés, à cinq découpures; la supérieure plus grande, accompagnée de deux bractées; la corolle bleue, à deux lèvres; la supérieure entière; l'inférieure à trois lobes égaux. La capsule s'ouvre en deux parties, & porte les semences à ses sutures internes.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

ÆGIALITIS. Brown, Nov. Holl. pag. 426 (*Voyez* ÉGIALITE.)

ÆGOPOGON. Willd. (*Voyez* ÉGOPOGON *Suppl.*)

AGASTACHYS. Transf. Linn. Lond. vol. 10 pag 158, & Brown, Nov. Holl. pag. 371. (*Voy* les PROTEES, *Suppl.*)

AGATHIS LORANTHIFOLIA. Transact. Linn Lond. vol. 8. — *Pinus dammara.* Lamb. (*Voye* PIN, *Suppl.*)

AGROSTIS LAXIFLORA, pag. 253. Suppl n°. 62. D'après l'inspection de l'herbier de Michaux, j'ai acquis la certitude que cette plant étoit la même que son *trichodium laxiflorum.* (*Voy* TRICHODE.)

ALEPYRUM. Brown, Nov. Holl. pag. 25: (*Voyez* VAROQUIER, *Suppl. Centrolepis* Labill.

ALLANTODIA. Brown, Nov. Holl. (*Voy* POLYPODE, *Suppl.*)

ANDERSONIA. (*Voyez* ANDERSONE.)

ANDERSONE. *Andersonia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des bruyères (Juss.), des épacrides (Brown), qui a des rapports avec les *poiretia* Cavan., *sprengelia* Smith; il comprend des arbrisseaux de la Nouvelle-Hollande, à feuilles à demi vaginales, en capuchon à leur base; les fleurs terminales, en épi ou solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice coloré, à cinq divisions, accompagné à sa base de deux ou de plusieurs bractées imbriquées; une corolle monopétale, de la longueur du calice, à cinq divisions barbues à leur base; cinq étamines attachées au réceptacle, ainsi que cinq écailles quelquefois connivences; un style; une capsule contenant plusieurs semences adhérentes à des placentas courts & centrales.

Observations. Ce genre diffère des *poiretia* ou *sprengelia* en ce que, dans ce dernier, la corolle est en roue, très-glabre, divisée, presque jusqu'à sa base, en cinq pétales; que le réceptacle n'a point d'écailles intérieures.

ESPÈCES.

* *Fleurs en épi; calices accompagnés de deux bractées.*

1. *Andersonia* (sprengelioides), *foliis patulis, acumine plano*. Brown, Nov. Holl. pag. 554.

2. *Andersonia* (parvifolia), *foliis adpressis, acumine triquetro*. Brown, l. c.

** *Calices accompagnés de plusieurs bractées; les fleurs situées à l'extrémité de rameaux courts.*

3. *Andersonia* (cœrulea), *foliis modicè patentibus, novellis calicibusque extùs pubescentibus*. Brown, l. c.

4. *Andersonia* (squarrosa), *foliis squarrosis, divaricatis recurvisque, glabris, margine nudis; calicibus stylisque glabris, caule erecto*. Brown, l. c.

5. *Andersonia* (depressa), *foliis squarrosis, divaricatis recurvisque, pubescentibus, margine ciliatis; calicibus glabris, stylis medio pilosis, caule depresso*. Brown, l. c.

6. *Andersonia* (micrantha). *foliis adpressis, stylis infrà medium pubescentibus*. Brown. l. c.

ANEILEMA. Brown, Nov. Holl. pag. 270. (*Voyez* COMMELINE, *Suppl.*)

ANGUILLARIA. Brown, Nov. Holl. pag. 273. (*Voyez* MELANTHIUM, *Suppl.*)

ANISACANTHA. Brown, Nov. Holl. p. 410. Ce genre est si rapproché de celui des *sclerolæna* du même auteur, que je ne crois pas qu'on puisse l'en séparer, quoique son calice n'ait que quatre divisions au lieu de cinq, & que les étamines varient de trois à quatre. Les épines dorsales du calice peuvent-elles être admises comme caractère générique? (*Voyez* SCLEROLÆNA, *Suppl.*)

ANISOMÈLE. *Anisomeles*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des labiées, qui a de grands rapports avec les *ajuga* & les *teucrium*, dont elles diffèrent principalement par la lèvre supérieure de la corolle, fort petite, très-entière. Ce genre comprend des herbes pubescentes de la Nouvelle-Hollande, dont les feuilles sont crénelées, les fleurs verticillées, accompagnées de petites bractées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice tubulé, glanduleux, à six stries, à cinq dents; une corolle à deux lèvres; la supérieure petite, très-entière; l'inférieure à trois lobes, celui du milieu échancré; quatre étamines didynames, saillantes, ascendantes; les anthères des deux plus courtes à deux loges; celles des plus longues moitié plus petites; les semences lisses.

ESPÈCES.

1. *Anisomeles* (moschata), *foliis ellipticis cauleque cinereo-pubescentibus; verticillis paucifloris, calicibus cinereo-viridibus, glandulis manifestis*. Brown, Nov. Holl. pag. 505.

2. *Anisomeles* (inodora), *foliis ellipticis, glabriusculis, subtùs punctatis; verticillis remotis, calicibus viridibus, glandulis manifestis*. Brown, l. c.

3. *Anisomeles* (salvifolia), *incano-tomentosa, foliis lanceolatis, suprà mollibus, levibus, subtùs rugosis; verticillis multifloris, calicis glandulis tomento-sepultis*. Brown, l. c.

ANISOMELES. (*Voyez* ANISOMÈLE.)

ANISOPOGON. (*Voyez* ANISOPOGONE.)

ANISOPOGONE avénacée. *Anisopogon avenaceus*. Brown, Nov. Holl. pag. 176.

Anisopogon foliis involutis, paniculâ effusâ, culmis simplicibus. (N.)

Cette plante, dont Brown a fait un genre particulier, a le port d'une avoine, & me paroît se rapprocher de ces espèces dont Persoon a formé le genre *trisetum*. (*Voyez ce mot*, & AVOINE, *Suppl.*)

Ses tiges sont très-simples, hautes de trois pieds, garnies de feuilles alternes, roulées sur elles-mêmes à leurs bords; l'orifice de leur gaîne

muni d'une membrane ciliée. Les fleurs sont disposées en une panicule très-étalée. Chacune d'elles offre :

Un calice pédicellé, uniflore, à deux valves; la valve extérieure un peu soyeuse, roulée en cylindre, terminée par deux pointes latérales, sétacées; une arête torse, dorsale, légérement articulée; la valve intérieure plus longue, mutique; la corolle membraneuse, composée de deux valves lâches, égales; trois étamines; deux styles.

Cette plante croît au port Jackson, dans la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

ANTHOBOLUS. Brown, Nov. Holl. pag. 357. Ce genre ne me paroît pas devoir être séparé de celui des *osyris*. (*Voyez* ROUVET, *Suppl.*)

ANTHOTIE naine. *Anthotium glabrum*. Brown.

Anthotium subacaule, foliis teretiusculis, basi dilatatis; scapis indivisis; floribus fasciculatis, bracteatis. (N.) Brown, Nov. Holl. pag. 582.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des campanulacées (Juss.), des goodénoviacées (Brown), qui a des rapports avec les *velleia*, établi par Brown pour une herbe de la Nouvelle-Hollande, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à cinq découpures; une corolle irrégulière; le tube fendu longitudinalement; la levre supérieure du limbe auriculée à son bord intérieur; cinq anthères adhérentes; un ovaire adhérent avec le calice, à deux loges polyspermes; un stigmate en godet; une capsule.....

Plante basse, très-glabre, pourvue d'une tige très-courte; les feuilles toutes radicales, presque cylindriques, un peu élargies à leur base : il s'élève plusieurs hampes ou pédoncules très-simples, étalés, soutenant des fleurs ramassées en faisceau, accompagnées de bractées foliacées. Le calice est adhérent avec l'ovaire, partagé en cinq découpures à son limbe; la corolle un peu violette, irrégulière, à cinq découpures inégales; les anthères fortement adhérentes; le stigmate muni d'un godet glabre, en forme d'enveloppe. On distingue une variété de cette plante, une fois plus grande dans toutes ses parties.

Cette plante croît sur les côtes méridionales de la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

ANTHOTIUM. (*Voyez* ANTHOTIE.)

APHELIA. Brown, Nov. Holl. pag. 251. (*Voy.* VAROQUIER, *Suppl. Centrolepis* Labill.)

ARTHROPODIUM. Ce genre, établi par Brown, Nov. Holl. pag. 276, appartient aux *anthericum*, & doit y être réuni; il n'en diffère que par les anthères, insérées sur les filamens par une base échancrée. (*Voyez* PHALANGÈRE, *Suppl.*)

ARTHROSTYLIS. Brown, Nov. Holl. (*Voy.* SOUCHET, *Suppl.*)

ASTELIA. (*Voyez* ASTÉLIE.)

ASTÉLIE des hautes montagnes. *Astelia alpina*. Brown.

Astelia foliis strictis, utrinquè sericeis; racemo infrà diviso, racemulis paucifloris; baccis ovalibus, unilocularibus; perianthiis sexpartitis. Brown, Nov. Holl. pag. 291.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, polygames, dioïques, établi par Brown, qui se rapproche de la famille des joncs, & a quelques rapports avec les *tillandsia*; il a pour caractère essentiel des fleurs hermaphrodites, & d'autres mâles ou femelles.

Une corolle persistante, divisée en six jusqu'à sa moitié; six étamines, stériles dans les fleurs femelles; trois stigmates; point de style; une baie à une ou à trois loges polyspermes.

Cette plante a le port d'un *tillandsia*; elle est parasite, & croît sur le tronc des arbres. Ses racines sont fibreuses; ses feuilles radicales, roides, imbriquées sur trois rangs, linéaires-lancéolées ou ensiformes, saillantes en carène sur le dos, parsemées à leurs deux faces de poils couchés, laineuses & soyeuses à leur base; les feuilles caulinaires presque nulles; les tiges très-courtes; les fleurs petites, soyeuses en dehors, disposées en grappes paniculées, quelquefois solitaires, pédicellées, munies d'une bractée à leur base. Les baies sont ovales, à une seule loge, contenant plusieurs semences disposées sur trois placentas, le long des parois internes de la baie.

Cette plante croît dans l'île Van-Diémen. (*Brown.*)

Le *melanthium pumilum* de Forster, Gœtt. 9, pag. 30, tab. 6, paroît devoir être rapporté à ce genre, d'après les observations de Brown. Ses tiges sont très-courtes, ramassées en gazon; ses feuilles roides, lancéolées, barbues à leur base; d'une à trois ou quatre fleurs blanches; leurs découpures lancéolées, réfléchies & en capuchon à leur sommet; point de style, trois, quelquefois six stigmates. Cette plante croît à la terre de Feu. ♃

ASTROLOMA. Brown, Nov. Holl. pag. 538. Ce genre doit être réuni aux *styphelia*, ainsi que les *ventenatia* de Cavanilles. (*Voyez* STYPHÉLIE, vol. VII, & *Suppl.*)

ATHEROSPERMA. C'est par erreur que ce

genre a été nommé *antherosperma* à l'article XYPHALIER.

BALFOUR à feuilles de saule. *Balfouria saligna.* Brown.

Balfouria foliis lanceolato-linearibus, falcatis; cymis trifidis. (N.) Brown, Nov. Holl. pag. 467.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des apocinées, qui a quelques rapports avec les *nerium*, établi par Brown pour un arbre de la Nouvelle-Hollande, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Une corolle en entonnoir; son orifice couronné par un tube crénelé; les découpures du limbe droites, équilatérales; les anthères sagittées, mucronées, rapprochées contre le stigmate; un style dilaté à son sommet; le stigmate anguleux; dix petites écailles à la base interne du calice.

C'est un arbre d'environ quinze à dix-huit pieds de haut, glabre sur toutes ses parties, dont les rameaux sont garnis de feuilles opposées, linéaires-lancéolées, courbées en faucille; de petites glandes en forme de dents à la base interne des pétioles. Les fleurs sont disposées en cimes trifides, latérales & terminales. Chacune d'elles offre un calice à cinq découpures; une corolle infundibuliforme; son orifice couronné par un petit tube crénelé; les découpures du limbe droites, ayant leurs côtés égaux; cinq étamines insérées à l'orifice du tube; les anthères sagittées, mucronées, réunies autour du stigmate; un ovaire libre, à deux loges, surmonté d'un style filiforme, élargi à son sommet; le stigmate anguleux; dix petites écailles à la base interne du calice, au dehors de la corolle. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

BALFOURIA. (*Voyez* BALFOUR.)

BELIS. Transf. Linn. Lond. vol. 8. (*Voyez* CÉLANE, *Suppl.*)

BELLENDENA. Transf. Linn. Lond. vol. 10. pag. 166, & Brown, Nov. Holl. pag. 374. (*Voy.* les PROTÉES, *Suppl.*)

BŒOMYCES. Ach. & Perf. (*Voyez* LICHEN, *Suppl.*)

BOLDEA. M. de Jussieu (*Annales du Musée de Paris*, vol. 14) propose de substituer ce nom à celui de *ruizia* pour un genre du Pérou, qui avoit déjà été indiqué par Feuillée sous le nom de *boldu.*

BREWERIA. (*Voyez* BRÉWÉRIE.)

BRÉWÉRIE. *Breweria.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des liserons, qui diffère bien peu du *bonamia* de Petit-Thouars, si ce n'est par le port, par les semences non arillées; il a également des rapports avec le *porana.* Il comprend des herbes de la Nouvelle-Hollande, à tige diffuse, à feuilles entières; les fleurs axillaires, presque solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures; une corolle en entonnoir, plissée; cinq étamines; un style profondément bifide, soutenant deux stigmates en tête; une capsule à deux loges, environnées par le calice non agrandi; deux semences dans chaque loge.

ESPÈCES.

1. *Breweria* (linearis), *villosa, foliis lanceolato-linearibus, complicatis; stylis aequalibus, basi coharentibus.* Brown, Nov. Holl. pag. 488.

2. *Breweria* (media), *villosiuscula, foliis lanceolatis, basi obtusâ, subcordatâ; stylis inaequalibus, ad medium connatis.* Brown, l. c.

3. *Breweria* (pannosa), *tomentosa, foliis ovatis, subcordatis, pannoso-tomentosis; calicibus inaequalibus; foliolis exterioribus ovatis, subacuminatis; stylis inaequalibus, infrà connatis.* Brown, l. c.

BRUNONIA. (*Voyez* BRUNONIE.)

BRUNONIE. *Brunonia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs monopétales, infundibuliformes, dont la famille n'est pas encore bien déterminée, qui comprend des herbes de la Nouvelle-Hollande, à tige très-courte; les feuilles entières, spatulées; les fleurs réunies en une tête hémisphérique.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures, environné de quatre bractées; une corolle infundibuliforme, à cinq découpures; les deux supérieures plus profondes; cinq étamines, placées sur le réceptacle; les anthères conniventes; un ovaire monosperme; le stigmate entouré d'une membrane bifide; un utricule renfermé dans le tube agrandi & durci d'un calice, dont le limbe est partagé en découpures plumeuses, étalées.

Observations. Le caractère singulier de la fructification de ce genre donne beaucoup d'incertitude sur la place qu'il doit occuper dans l'ordre naturel. Comme il ne m'est point connu, je vais présenter les observations que Brown a développées dans son intéressant ouvrage des plantes de la Nouvelle-Hollande.

Il paroît devoir être placé entre les corymbifères & les goodénovacées (Brown); il convient à ces dernières par l'enveloppe particulière de son stigmate,

ſtigmate, par la ſtructure des étamines, par leur inſertion ſur le réceptacle, par l'ovule & l'embryon redreſſé; mais il en diffère par ſon inflorefcence, par ſon péricarpe utriculaire, par le manque de périſperme, par la radicule de l'embryon, très-courte.

Il ſe rapproche des corymbifères par ſon inflorefcence, par les diviſions de ſa corolle, par la connivence & l'inſertion des anthères, par le manque de périſperme, par les proportions des parties de l'embryon redreſſé; il en diffère par le calice non adhérent, par les filamens non inſérés ſur la corolle, par l'enveloppe du ſtigmate.

Son inflorefcence, l'inſertion, la ſtructure des étamines, l'adhérence des anthères entr'elles, le rapprochent de quelques campanulacées; mais il s'en éloigne par ſon ovaire libre, monoſperme; par l'enveloppe du ſtigmate, par les ſemences ſans périſperme.

Il a des rapports avec les dipſacées par ſon port, par ſon inflorefcence, par ſes quatre bractées ſéparées, qui ſemblent correſpondantes au calice extérieur, monophylle & toujours inférieur des dipſacées; enfin, par un ſeul ovule; il en diffère par ſon calice libre, par le développement de la corolle, par l'inſertion des étamines, par l'adhérence des anthères, par l'enveloppe du ſtigmate, par l'ovule redreſſé & le manque de périſperme.

Il a de l'affinité avec les globulaires par ſon inflorefcence & par ſon port, par ſon calice libre & perſiſtant, preſque de la même manière, autour d'un péricarpe monoſperme; par les diviſions de la corolle : il en diffère par les bractées verticillées autour du calice, par la ſtructure & l'inſertion des étamines, par l'enveloppe du ſtigmate, par l'ovule redreſſé.

Les eſpèces qui compoſent ce genre ont, en général, le port des ſcabieuſes, des jaſiones ou des globulaires : ce ſont des herbes preſque ſans tige, couvertes de poils ſimples, non glanduleux. Les feuilles ſont toutes radicales, très-entières, ſpatulées; les pédoncules ſimples, ſoutenant une tête de fleurs diviſée en lobes; chaque lobe ſoutenu par une bractée foliacée; quatre bractées membraneuſes, verticillées ſous chaque fleur, qui de plus eſt ſéparée par une foliole ſemblable aux bractées; le tube du calice très-court; la corolle d'un bleu d'azur; le tube fendu longitudinalement après la floraiſon; les filamens des étamines perſiſtans, hypogynes, inſérés ſur le pé-

Fin du to





